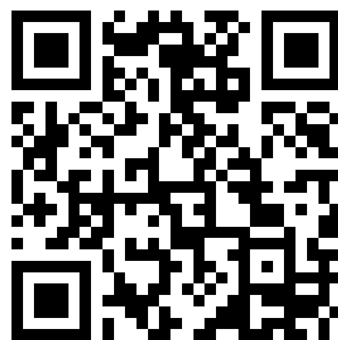
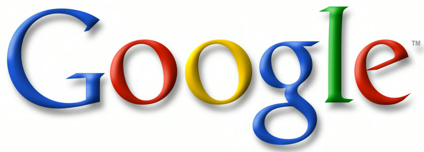







PATRIMOINE
de
l'Université
de Gand



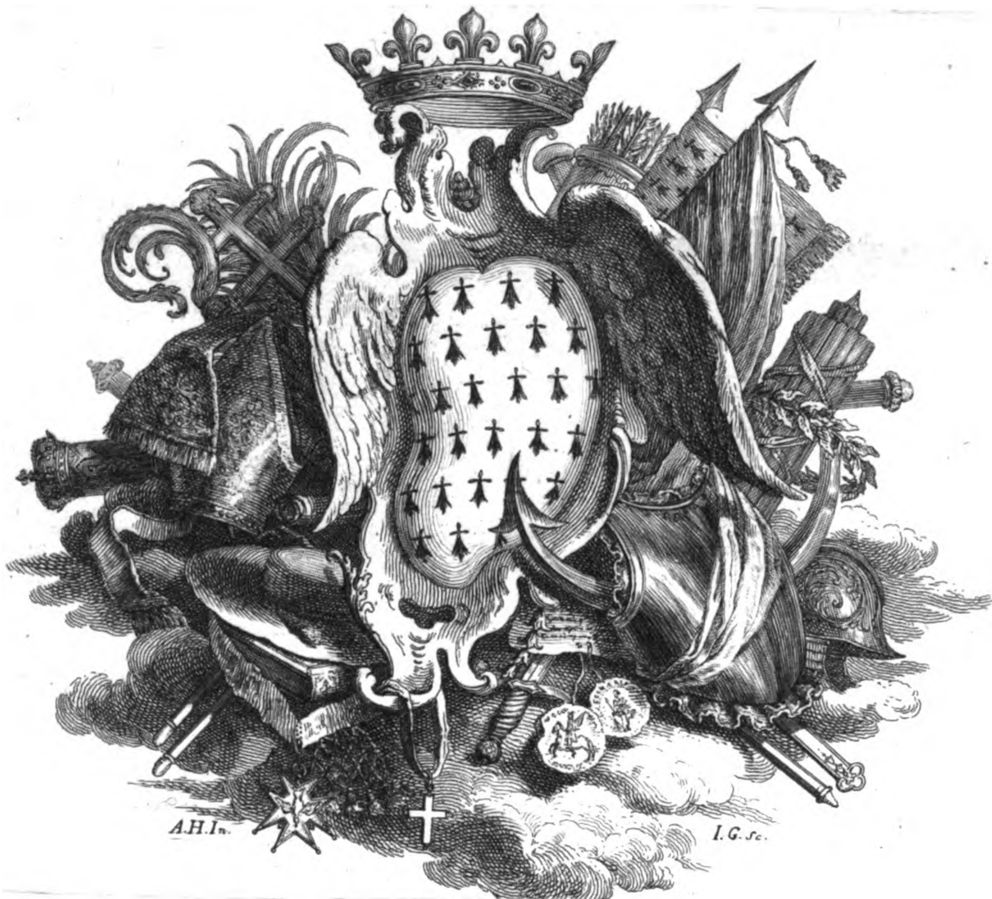
MEMOIRES
POUR
SERVIR DE PREUVES
A L'HISTOIRE
ECCLESIASTIQUE ET CIVILE
DE
BRETAGNE.
TOME II.

MEMOIRES
POUR
SERVIR DE PREUVES
A L'HISTOIRE
ECCLESIASTIQUE ET CIVILE
DE
BRETAGNE,

TIRÉS DES ARCHIVES DE CETTE PROVINCE, de celles de France & d'Angleterre, des RECUEILS de plusieurs sçavans Antiquaires, & mis en ordre,

Par DOM HYACINTHE MORICE, *Prêtre, Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur.*

TOME II.



A PARIS,
De l'Imprimerie de CHARLES OSMONT, rue S. Jacques, à l'Olivier.

M. DCC. XLIV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



PREFACE.



TOUS les hommes naiffans égaux & tous habiles à poffeder les biens que la nature leur produit en commun, d'où vient l'un eft-il libre & l'autre efclave, l'un eft-il riche & l'autre pauvre, l'un eft-il Seigneur & l'autre vaffal ? Pour réfoudre ces queftions, un Auteur moderne compare les premieres fociétés des hommes aux Hordes des Tartares & des Scythes Nomades, qui n'ont aucune demeure fixe. Quand une Horde a confommé tous les pâturages d'un canton, & toutes les bêtes fauvages que la chaffe lui a produites, elle plie fes tentes, & va les dreffer dans un autre canton, où elle trouve les commodités qui lui manquoient dans le précédent. Les premiers hommes, femblables à ces Hordes des Tartares & des Scythes, fe rencontroient quelquefois & fe battoient pour la poffeffion des contrées qui n'avoient pas encore été mangées. Ces combats ne fe donnoient qu'à coups de poings, de bâtons & de pierres : on faifoit enfuite la paix, & l'on plaçoit des bornes pour empêcher qu'une fociété ne s'étendît au préjudice de fes voifins. Mais le nombre des hommes augmentant chaque jour, & ce que la terre produifoit naturellement n'étant plus fuffifant pour les nourrir, l'induftrie vint au fecours de la nature, & l'on inventa l'art de femer. Alors les peuples commencerent à être plus ftables, chacun ayant pris une contrée pour la cultiver. Les plus laborieux fe procurerent abondamment tous les befoins de la vie : mais les pareffeux tomberent dans l'indigence, & furent contraints de fe mettre au fervice des autres pour vivre. La pareffe & l'incapacité furent donc la premiere caufe de l'inégalité des hommes ; l'ambition & la jaloufie furent la feconde. Des efprits turbulens & inquiets ne purent fupporter l'abondance de leurs voifins, & chercherent à envahir leur territoire. Deux ou trois hommes s'affemblerent d'abord contre un feul qui troubloit leur repos. Ce feul devenu plus foible, forma de fon côté une autre fociété, avec laquelle il attaqua la plus foible, la dompta, la détruifit ou l'incorpora à la fienne. Voilà comme les fociétés fe multiplierent d'abord, s'accrûrent peu à peu, & formerent enfin des Royaumes & des Empires, qui renverferent l'égalité que la nature avoit mife entre fes enfans.

Curiofités Philofoph. imp. à Londres en 1714.

Le portrait que Jules Cefar a fait des Gaulois & des Bretons de fon tems, a beaucoup de rapport à celui que nous venons de faire des premiers hommes. Le corps de ces deux Nations étoit compofé de trois fortes de perfonnes, des Miniftres de la Religion, des Nobles & du peuple. Les Miniftres étoient occupés du culte des faux Dieux, & avoient leur principale école dans la grande Bretagne, *Difciplina in Britannia reperta*. Les Nobles, que Cefar nomme *Equites*, s'addonnoient à la guerre, & n'ambitionnoient rien tant que de voir autour d'eux un nombreux cortége d'hommes courageux, braves & déterminés, *hanc unam gratiam potentiamque noverunt*. Le peuple cultivoit les terres, paiffoit les troupeaux, & ne tenoit aucun rang dans l'Etat. Et comme tous les hommes ne font pas également adroits & laborieux, plufieurs accablés de dettes, & réduits à une extrême mifere, étoient contraints de fe rendre efclaves des Nobles pour pouvoir fubfifter. Si les

Lib. VI. de Bello Gal.

Nobles leur donnoient des terres à cultiver, c'étoit à des conditions si onéreuses, que les concessions adoucissoient peu l'esclavage : *Plerique*, dit Cesar, *cùm aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum opprimuntur, sese in servitutem dicant Nobilibus. In hos eadem omnia sunt jura, quæ dominis in servos.*

Quelque dure & accablante que fût la condition du peuple, elle ne laissa pas de produire des hommes qui sçurent se tirer de l'esclavage. Ceux qui avoient reçu de la nature quelques avantages de corps & d'esprit, s'insinuoient dans les maisons des Nobles, & leur rendoient des services importans. Les Nobles par reconnoissance leur donnoient des établissemens proportionnés à leur mérite & aux services qu'ils en avoient reçus. C'est sans doute à de tels hommes que la plûpart des simples Gentilshommes doivent leur origine : car les personnes libres, parmi les anciens Bretons, devenoient nobles à mesure qu'elles devenoient riches. Cette prévention s'est si bien conservée après eux en Angleterre, que tout homme qui a 40. ou 50. livres sterlins de revenu, peut prétendre à la qualité de Chevalier. Souvent même on le contraint de prendre des Lettres de Chevalerie, avant qu'il ait pensé à les demander.

Les nobles Bretons & Gaulois ne reconnoissoient point de Monarque universel de leur nation : personne ne portoit ce titre que dans les tems de guerre, & par l'élection commune des petits Rois & des Seigneurs du pays. De-là vient que les Ducs de Bretagne n'avoient aucune action immédiate sur les vassaux des Barons, & ne pouvoient faire aucune levée sur eux sans l'agrément de leurs Seigneurs. Il n'en étoit pas de même des Barons : Maîtres absolus sur leurs sujets, ils les tailloient lorsqu'ils le vouloient, sans attendre le consentement de personne. S'ils commettoient quelque crime qui méritât la mort, ils les jugeoient souverainement & sans appel. C'est ici le lieu de satisfaire aux engagemens que nous avons pris dans le Volume précédent par rapport aux prérogatives des Barons. Mais avant que d'entrer dans le détail de leurs droits, il est à propos d'examiner quelle a été l'origine des Barons, des Baronies & des Fiefs de Hautbert. L'examen de l'un servira à l'éclaircissement de l'autre.

CHAPITRE I.

De l'origine des Barons.

L'usage a été dans tous les tems le maître & l'arbitre souverain des Langues. C'est lui qui a appris aux hommes la véritable signification de chaque terme, & l'application qu'ils en devoient faire. Bisarre dans sa conduite, il a honoré certains termes dans un siécle, & dans l'autre il les a entierement avilis. Tels au contraire qui n'avoient d'abord été employés que pour marquer une vile populace, ont été dans la suite l'objet de l'ambition des Grands. Le nom Celtique *Baron* a éprouvé presque toutes ces vicissitudes. Les Romains donnerent d'abord ce titre aux esclaves & aux affranchis de leurs Chevaliers : & comme cet Ordre étoit composé de jeunes gens sans conduite ; être Baron d'un Chevalier, étoit à peu près la même chose qu'être serviteur d'un fou. Isidore a donné une signication plus étendue à ce terme, en l'appliquant à toute sorte de personnes à gage : *Mercenarii sunt qui serviunt accepta mercede, iidem & Barones Græco nomine vocantur, quod sint fortes in laboribus.* Mais ce qui ne fut d'abord propre qu'aux domestiques des Chevaliers Romains, devint dans la suite commun à tous ceux qui servoient les Empereurs, les Rois, les Princes & les Grands du monde. C'est l'application qu'en a faite l'Auteur de quelques Sermons attribués à saint Augustin : *Ubinam est Cæsaris corpus præclarum, ubi apparatus deliciarum, ubi multitudo Dominorum, ubi caterva Baronum, ubi acies militum ?* Et dans un autre Sermon : *Dic ubi Imperatores & Reges, ubi Principes aut Barones, ubi aurum & argentum, ac ornamenta eorum ?*

Cornutus ad Persii Sat. 5. Tullius lib. 2. de fin.

Lib. 9. cap. 4.

Serm. 48. & 68. ad fratres in eremo.

Les Loix des Saliens & des Ripvaires, des Allemands & des Lombards, nomment *Baron* quelque homme que ce soit : *Si quis Baroni viam obstaverit aut eum impinxerit, 600. denariis, qui faciunt quindecim solidos, culpabilis judicetur*, dit la Loi Salique. *Si quis homicidium perpetraverit in Barone, libero vel servo, vel ancilla &c. Si quis ex Baronibus nostris ad nos venire voluerit, securus veniat*, dit celle des Lombards. Les Capitulaires de Charles le Chauve qualifient Barons tous les grands Seigneurs de France, que l'on appelloit alors *Proceres, Magnates, Optimates : ea quæ in sparnaco de Episcopalibus Capitulis cum illustribus viris & sapientibus Baronibus vestris observanda delegistis.* Hincmar Archevêque de Reims leur donne la même qualité dans ses Epîtres : *Si illi boni Barones*, dit ce Prélat, *post mortem Pipini cum duobus fratribus sic sano consilio egerunt, ut pax inter fratres Reges & inter Regni Primores ac populum esset.* Il est évident que *Barones* & *Primores* sont synonimes dans ce texte.

Lex Salica Tit. 33. Lex Ripu. Tit. 58. Lex Alleman. Tit. 76. Lex Longobard. Lib. 1. Tit. 9. Capitularia Caroli Calvi. Tit. 9. Hincmarus Ep. 1. c. 6.

Les Écrivains Anglois donnent le titre de Baron à tous les Seigneurs qui relevoient immédiatement du Roi, ce qu'ils appellent, *tenere de Rege in capite*. Mathieu de Westminster parlant des préparatifs de guerre que le Roi Henri III. fit l'an 1244. dit que ce Prince *fecit notificari per totam Angliam, ut Baro quisque terram tenens à Rege in capite haberet prompte Regali præcepto omnia servitia militaria quæ ei debebantur; tam Episcopi & Abbates, quam Laici Barones*. Mathieu Paris s'exprime de la même maniere sous l'an 1110. Roger de Houveden, Brompton & Gervasius parlant de l'accord fait l'an 1177. entre Louis VII. Roi de France & Henri II. Roi d'Angleterre, qualifient Barons les premiers vassaux de la Couronne en ces termes : *Elegi tres Barones*, dit le Roi de France; *Comitem Theobaldum, Comitem Robertum & Petrum de Cortenaia*. Nangis porte encore les choses plus loin, en appliquant le titre de Baron aux Souverains & aux Têtes couronnées: *Venerunt etiam Barones, Rex Navarræ, Comes Pictaviæ, Comes Flandriæ, D. Johannes primogenitus Comitis Britanniæ*.

Il ne paroît pas que le terme de Baron ait été aussi-tôt en usage dans la Bretagne, qu'il l'a été dans les Royaumes voisins. Les plus anciens actes de cette Province qualifient les Seigneurs, *Proceres, Magnates, Optimates*, & plus communément *Nobiles*. Ce n'est qu'au commencement du XI. siécle que le terme de Baron commence à paroître, & il est employé dans toute l'étendue qu'on lui donnoit en France & en Angleterre. Ce n'est pas une qualité déterminée, mais un adjectif vague & indéfini. Les Barons étoient tous les Seigneurs depuis le Duc jusqu'au dernier des Chevaliers. Les propriétaires des Baronies ne se qualifioient point Barons dans leurs actes, mais simplement Seigneurs de telles & telles Terres. Il n'en étoit pas de même des Comtes & des Vicomtes; ces qualités étant déterminées, ceux qui possédoient des Comtés & des Vicomtés étoient très-attentifs à marquer leur qualité dans les actes, parce qu'elle leur donnoit le pas sur les Barons. Quelques exemples rendront sensibles tous les faits avancés.

Le Duc Geoffroi I. ratifiant le droit de Bouteillage accordé au Chapitre de S. Pierre de Rennes par les bourgeois de cette ville, fit cet acte de pieté dans l'Eglise cathédrale en présence de la Duchesse Havoise son épouse, & de ses Barons qui étoient : Guethenoc Vicomte de Porhoet, Rivallon le Vicaire Seigneur de Vitré, Hervé de sur la Porte, Roialt Bouteiller, Gerbert de Montgermont, Tudual Maître d'Hôtel, Auffroi Seigneur de Fougeres, Gautier la Rage, Gautier le Clavier, & plusieurs autres. Les Seigneurs de Porhoet, de Fougeres & de Vitré ne sont pas les seuls honorés du titre de Baron dans cet acte, on le donne aussi au Maître d'Hôtel & au Bouteiller du Duc. Preu. Tom. 1. col. 358.

Les Moines de Rédon ayant perdu leur Abbé Mainard l'an 1029. consulterent Dieu, leur Evêque, le Duc & les Barons sur le choix d'un autre Pasteur. Il se tint à cette occasion une grande & illustre Assemblée à Rédon, dans laquelle on élut pour Abbé de ce Monastere Catuallon frere du Duc. Ce Prince ravi du choix qu'on avoit fait, donna aux Religieux l'Isle de Guedel en présence de plusieurs Barons, dont les noms sont ainsi rapportés : Eudon Comte de Penthievre frere du Duc, Guarin Evêque de Rennes, Junkenée Arch. de Dol, Judicael Evêque de Vannes, Hervé de Loheac, Riwalt Cham, Alain de Rieux, Simon de la Rochebernard, Rivallon le Vicaire Seigneur de Vitré, & Rialt le Bouteiller. Preu. Tom. 1. col. 357.

Le Duc Alain Fergent confirmant la donation qu'il avoit faite à l'Abbaye de Marmoutiers de la forêt de Puzarlez au Diocèse de Nantes, fait cet acte en présence de plusieurs Barons, qui sont : Maurice d'Ancenis, Brient Seigneur de Chateaubrient, Daniel fils de Jarnigon de Pontchateau, Guillaume Senechal, Rouaud de Guinnan, Hugues Sénechal, Geoffroi fils de Rainaud, Josselin de Panecé, Gestin de Mesengé, Hervé fils d'Ehoarn, Olivier fils de Brient, Hervé d'Oudon, Feuvrier de Mars & plusieurs autres. Preu. Tom. 1. col 524.

Le Duc Conan III. voulant reconnoître les services que les Moines de Rédon rendoient à son pere qui s'étoit retiré dans leur maison, exempta leurs vassaux de Guerrande des tailles qu'il avoit coutume de lever sur eux, l'acte d'exemption fut dressé en présence de la Duchesse Hermengarde & de plusieurs Barons, qui étoient : Olivier fils de Geoffroi de Dinan, Simon fils de Bernard Seigneur de la Roche, Gautier de l'Espine, Payen fils de Rouaud de Donges, Armel de Ploaismel, Menguy fils d'Omnés, Guillaume Maître d'Hôtel, Macaire de la Motte, Guethenoc de Rieux, & un grand nombre de Chevaliers. Dans l'acte que le Duc Conan IV. fit dresser l'an 1158. pour confirmer les droits de l'Abbaye de Saint Melaine sur la monnoie de Rennes, il donne la qualité de Baron à Raoul de Fougeres, Rolland de Dinan, Hamon Boterel, Guy son Maître d'Hôtel, Philippe de Champagné, Olivier d'Apigné, Thibaud de Channes, Olivier de Sellan, Henri du Chastellier, Robert de Gevezé, Guillaume de Lencé & Hervé de Guitté. Preu. Tom. I. col. 526. & 632.

Le Comte Geoffroi renferme sous le nom de Baron tous les Nobles de Bretagne dans la fameuse Assise qu'il fit l'an 1185. pour la conservation des Fiefs de Haubert & de Cheva- Preu. Tom. I. col. 705.

lerie, *petitioni Episcoporum & Baronum omnium satisfaciens*. Ces Evêques & ces Barons sont : Herbert Evêque de Rennes, Pierre Evêque de Saint Malo, Maurice Elû de Nantes, Raoul de Fougeres, Eudon Comte de Porhoet, Alain de Rohan, Alain fils de Geoffroi Comte de Penthievre, Henri fils de Henri Comte de Treguer, Rolland de Dinan, & tous les autres Barons de Bretagne.

Preu. Tom. I. col. 801. Gui de Thouars Comte de Bretagne, en vertu de son mariage avec la Duchesse Constance, traite de Baron le Sire de Clisson dans une charte de l'Abbaye de Villeneuve, dattée de l'an 1205. en ces termes : *Testes sunt Abbas de Buzeio, Arcoit de Radesio, & Willelmus de Clizonio, Barones ; Willelmus de Rezai Miles, Juquellus de Guerrandia, Gauterius de Pilemil & alii*. Il donne la même qualité à tous les grands Seigneurs de Bretagne dans le projet qu'il fit à Paris l'an 1209. pour le mariage d'Alix de Bretagne sa fille avec Henri d'Avaugour : *Castella & munitiones tradentur in manibus fidelium Baronum Britanniæ, donec Henricus sit Miles.*

Preu. Tom. I. col. 885. Les témoins produits dans l'enquête faite l'an 1235. sur les différends de Pierre Mauclerc avec les Seigneurs Bretons, donnent le titre de Baron non seulement aux Comtes de Penthievre, d'Avaugour & de Leon, mais encore à leurs premiers vassaux. Ce stile est répandu dans toute l'enquête, dont nous ne rapporterons que la déposition suivante : *Herveüs Præsbyter juratus dixit quod Domini de Trecoria & Domini de Penthevria possunt firmare domos suas, sed Barones dictarum terrarum non poterunt firmare sine licentia Dominorum.*

Preu. Tom. I. col 914. & 1037. Le Duc Jean le Roux renferme sous la dénomination de Baron tous les Seigneurs de Bretagne dans l'Assise qu'il fit l'an 1239. contre les Juifs : *Ad petitionem Episcoporum, Abbatum, Baronum & vassallorum Britanniæ, & pensata voluntate totius terræ ejecimus omnes Judæos de Britannia*. Le même Prince ayant changé le droit de bail en rachat, permit à ses Barons d'accorder la même grace à leurs sujets. Les Barons qui suivirent l'exemple du Duc & qui ratifierent son ordonnance, sont Girard Chabot Seigneur de Rais, Olivier Seigneur de Clisson, Geoffroi Seigneur d'Ancenis, Galerand de Chateaugiron, Guillaume de Rochefort Vicomte de Donges, Olivier de Rougé, Bonabes Seigneur de Derval, Chevaliers ; Eon de la Roche & Geoffroi de la Tour, Escuyers.

Preu. Tom. I. col 1486. Jeanne Duchesse de Bretagne assembla ses Etats à Dinan l'an 1352. pour trouver les moyens de procurer la liberté à Charles de Blois son mari. Il fut réglé dans l'Assemblée qu'on envoyeroit des Ambassadeurs en Angleterre pour y traiter de la rançon du prisonnier. Les Prélats & les Barons qui signerent la délibération des Etats, sont les Evêques de S. Brieu, de Vannes & de Treguer, Jean Vic. de Rohan, Thibaud Sire de Rochefort, Jean Sire de Rieux, le Vicomte de Coetmen, les Sires de Rougé, de Derval, de Montfort, de Montauban, de Quintin, de Rostrenen, de Montafilant, de la Hunaudaie, de Penhoet, de Tinteniac, de Matignon, de Combourg, du Chastellier d'Ereac, de Coetquen, du Guesclin, de Beaufort, de Maurre, du Perrier, de Tremereuc & de Montboucher.

Preu. Tom. II. col. 273. 686. Le traité de paix fait à Guerrande l'an 1380. fut ratifié & juré par le Duc Jean le Vaillant en présence des Ambassadeurs de France & des Barons de Bretagne. Ces Barons furent Gui Sire de Laval, Jean Vicomte de Rohan, Raoul Sire de Montfort, Jean Sire de Rieux & de Rochefort, Charles de Dinan Sire de Montafilant, Gui de Rochefort Sire d'Acerac, & Silvestre de la Feillée. Les Barons qui assisterent aux Etats tenus à Rennes l'an 1398. & qualifiés tels dans le Registre, sont les Sires de Chateaubrient, de Montauban, de Malestroit, de Beaumanoir, de la Hunaudaie, de Combourg, de Rostrenen & de Matignon.

Preu. Tom. II. col 439. 1132. Les Souverains n'étoient pas les seuls qui donnassent le titre de Baron à leurs Officiers & à leurs principaux sujets. Il y a peu d'Evêques qui ne fussent portés le jour de leur installation par quatre des principaux Seigneurs de leurs Diocèses. Ces Seigneurs sont qualifiés Barons dans les actes qui nous restent sur cette matiere, & dans les Cérémoniaux des Eglises. De tous les Evêques de Bretagne il n'en étoit aucun qui eût de plus illustres porteurs que celui de Nantes : c'étoient les Barons de Rais, d'Ancenis, de Chateaubrient & de Pontchateau qui lui rendoient ce service. Les Comtes de Cornouaille, de Penthievre & de Porhoet, les Vicomtes de Leon, de Dol & de Rohan, les Seigneurs de Dinan, de Montfort, de Fougeres, de Vitré & de la Guerche avoient aussi leurs Barons, qui n'étoient autres que leurs principaux sujets, à qui ils donnoient ce titre. Concluons donc de toutes ces preuves, que le terme de Baron étoit anciennement un nom vague & indéfini, une qualité appliquée à tous les grands vassaux d'une Monarchie ou d'une grande Seigneurie, un titre commun à tous les Gentilshommes servans chez les Souverains ou chez les grands Seigneurs, à leurs Commensaux & à leurs Chevaliers. Tel a été l'usage de France & de Bretagne jusqu'au XV. siécle.

Preu. Tom. I. col. 376. 455. 480. 546. 595. 621.

CHAPITRE

CHAPITRE II.

De l'Origine des Baronies & des Fiefs.

C'étoit un usage établi chez les Romains de distribuer aux soldats les pays qu'ils avoient conquis. Ils en usoient ainsi pour récompenser le soldat de ses services passés, & pour l'engager par son propre intérêt à résister fortement aux Barbares, lorsqu'ils faisoient quelque incursion dans l'Empire. Ces distributions ou concessions n'étoient pas franches : ceux qui les recevoient, étoient obligés de payer certains tributs à la République, de servir dans ses armées lorsqu'ils étoient commandés, & souvent d'envoyer leurs enfans au service de la République, lorsqu'ils avoient atteint l'âge de 18 ans: La preuve de ces usages se trouve dans Vopiscus & dans Lampridius, anciens Historiens Romains. Il est très-vraisemblable que les peuples du Nord, qui démembrerent l'Empire Romain au commencement du v. siécle, suivirent la même pratique. Ennemis déclarés de la servitude, ils ne s'attachoient aux Princes de leur nation que par affection : & comme il est naturel de payer l'amour par l'amour, les Princes & les grands Seigneurs se faisoient un devoir de récompenser par des établissemens considérables les personnes qui se dévouoient à leur service. Les conquêtes qu'ils firent sur les Romains, leur fournirent abondamment de quoi gratifier tant de braves gens, qui avoient suivi leur fortune. C'est donc aux concessions faites par les Romains & par les Princes du Nord, établis sur les ruines de l'Empire Romain, qu'il faut rapporter l'origine des premiers fiefs. C'est le sentiment du docte Cujas & de deux célébres Jurisconsultes Bretons, Duaren & Eginard Baron.

Si toutes les Seigneuries de Bretagne, que l'on nomme aujourd'hui Baronies & Chevaleries n'ont pas eu la meme origine, la plûpart doivent leurs commencemens au même principe. En effet, les Bretons s'établirent dans l'Armorique quelques années avant l'irruption des Barbares dans l'Empire; leurs premieres colonies furent le fruit des services importans qu'ils avoient rendus au Tyran Maxime dans la conquête des Gaules; & les dernieres colonies doivent leurs commencemens à des Princes infortunés de la grande Bretagne, que la fureur des Saxons & des Anglois obligea de chercher un azyle dans l'Armorique. Les unes sont donc des concessions faites par le Tyran Maxime, & les autres sont des concessions faites par les Princes regnans dans le pays.

Les concessions faites par les Romains se nommoient Bénéfices & étoient enregistrées dans un livre appellé *Liber Beneficiorum*. Higenus, affranchi d'Auguste, nous apprend que ce Livre étoit gardé par le *Primiscrinius*, Officier soumis au Comte suivant la Notice de l'Empire, *sub dispositione viri illustris Comitis rerum privatarum domus divinæ Primiscrinius Beneficiorum*. Le terme de Bénéfice a été en usage pendant plusieurs siécles chez les Romains & les Peuples du Nord établis dans l'Occident. Mais il fut aboli par l'ignorance des Notaires du IX. siécle, qui latiniserent les mots Gaulois, & du mot Saxon *feod* firent *feodum*, qui a pris ainsi la place de l'ancien *Beneficium*. *Lib. de limitibus constituendis.*

Dans la langue Saxone *feod* est la même chose que salaire, gage ou récompense, c'est-à-dire, une retribution de service ou d'office. De là vient que les feudistes distinguent deux sortes de fiefs, l'un nommé dans leurs livres *feodum Prædiale*, & l'autre *feodum de camera seu bursa*; le premier consistoit dans ces fonds accordés par les Conquerans à leurs Gendarmes, & étoit plus ou moins grand selon la naissance & mérite de celui qui en avoit été gratifié. Le second n'étoit autre chose qu'un certain salaire assigné par le Souverain sur son Trésor aux personnes qui le servoient dans sa maison, qui manioient ses finances & administroient la justice en son nom. Cette espéce de fief est très-bien expliquée dans les Loix de Malcomir Roi d'Ecosse, qui vivoit au commencement du XI. siécle. Ce Prince, après avoir réglé dans les quatre premiers Chapitres de ses Ordonnances les gages de ses Officiers, termine ainsi le V. Chapitre : *Item omnes alii Ministri de statu minore, quilibet habebit* 40. *solidos pro feodo suo.* Les Officiers, qui avoient leurs gages sur le Trésor, en faisoient hommage, ainsi que ceux qui possédoient des fonds annexés à leurs Charges. *Seldenus & Faber Cantarellus in Tract. de feodis.*

Les Monarchies s'étant accrues par de nouvelles conquêtes ou par des alliances, les Rois furent obligés de multiplier leurs Officiers: & comme ils n'avoient pas assez d'argent monnoyé pour les payer, ils annexerent aux principaux Offices des fonds pour tenir lieu de gages & de salaires à ceux qui les exerçoient. Les principaux Officiers, qui paroissent sous la premiere & seconde race de nos Rois, sont les Ducs, les Comtes & les Centeniers, appellés aussi Vicaires, Envoyez, Senieurs. Les Ducs étoient les premiers Officiers de l'Etat : leur fonction avoit trois objets, le commandement des gens de guerre, l'administration de la Justice en général, & la direction des finances dans l'étendue de leurs Gouvernemens. Les Comtes étoient subordonnés aux Ducs; mais leur territoire n'étoit pas égal. *Altaserra de Duc. & Comit. Provin. cap. 4.*

Le Duc gouvernoit une Province entiére, & le Comte n'avoit sous sa jurisdiction qu'une Cité. Les Comtes préposés au gouvernement des villes frontiéres se nommoient *Comites limitis* ou *Comites limitanei*. Leurs fonctions étoient les mêmes que celles des autres Comtes, & par conséquent leur autorité étoit égale : cependant ils prirent peu à peu le pas sur les autres Comtes. Dans la décadence de la latinité ils furent appellés *Marchiones* de *Marcha*, qui en Allemand ou vieux Gaulois signifie borne, limite. De là vient que nous appellons encore nos frontieres de Poitou, les Marches communes de Poitou & de Bretagne. Les Comtes habitoient ordinairement dans les villes Episcopales : les Actes de Bretagne & des Provinces voisines fournissent plusieurs preuves de cet usage, sur lequel Valafrid Strabon s'est sans doute fondé, lorsqu'il a comparé les Ducs aux Métropolitains, les Comtes aux Evêques, & les Centeniers aux Curés des paroisses. Ainsi les Centeniers étoient des Officiers préposés au gouvernement des bourgs & de leur territoire ; on les nommoit aussi *Vicarii*, *Missi Dominici & Seniores per pagos statuti* : Leur districit s'appelloit *Senioratus*, d'où nous avons fait Seigneur & Seigneurie, les anciens François prononçant Senieur, comme l'a remarqué Loyseau.

Lib. de rebus Eccles. cap. ultimo.

Des Seigneuries, ch. 2.

Les autres Officiers des Rois de France étoient le Sénéchal, le Chambrier, le Bouteiller, le Grand-Maître de l'Ecurie & les Pairs, qui jouissoient de certains fonds pour leur tenir lieu de gages. Le nom de Sénéchal ne se trouve dans aucun ancien Auteur avant Marculphe ; Fauchet croit que c'est un nom Tudesque, qui marque celui qui a soin de la table & des viandes : mais ce que nous entendons par Sénéchal, étoit exprimé anciennement par *Dapifer*, qui étoit le Maître-d'Hôtel, le Maire ou le Grand-Maître de la Maison du Roi. Le Bouteiller & l'Echanson étoient la même chose : mais il n'en étoit pas de même du Chambrier & du Chambellan. Le premier étoit le Surintendant des Finances, *Quæstor ærarii*, selon Hincmar ; le second étoit le Grand-Maître de la Garderobbe *Præpositus gazæ Principis* : de là vient que dans l'état de la maison du Roi S. Louis, Barthelemi de Roye est qualifié Grand-Chambrier de France, & Pierre de Villebeon Grand-Chambellan. Les Pairs étoient des Officiers préposés au service de la Cour & des Plaids, d'où ils étoient nommés *Pares curiæ*, *Pares domûs* : d'autres les ont appellés *Pares dignitate*, parce qu'ils étoient égaux entr'eux. Cujas les nomme *Compares & Convassali*, *qui feoda tenent sub eadem lege assidendi judiciis causarum feudalium*. Tous ces Officiers furent d'abord amovibles, & ensuite à vie : enfin ils devinrent presque tous héréditaires. Les fonds annexés à leurs Offices subirent le même sort, comme on le peut voir dans les Auteurs qui ont traité des Charges héréditaires.

Libro de feudis. tit. 1.

Les Souverains de Bretagne avoient aussi leurs grands Officiers ; des Comtes, des Chevaliers, des Ducs, des Vicaires & des Centeniers. Le Roi Salomon faisant l'an 860. une donation à l'Abbaye de Prum, adresse ses lettres *Episcopis*, *Abbatibus*, *Comitibus*, *Centenariis ac Vicariis omnibus*, *qui sub nostra dominatione judiciaria consistunt potestate*. Celle qu'il fit l'an 869. pour le Monastere de Plelan, est adressée *cunctis Britanniæ Episcopis*, *Sacerdotibus*, *totique Clero*, *nec non etiam Comitibus*, *nobilissimis Ducibus*, *fortissimis militibus*, *omnibusque nostræ ditionis subditis*. Mais il n'en étoit pas des Comtes de Bretagne comme des Comtes de France : ceux-ci étoient des Officiers amovibles, & ceux-là étoient des Princes du sang, qui tenoient des appanages de la Couronne : ce qui se passa après la mort du Roi Salomon, en est une preuve évidente. Les Chevaliers étoient des Seigneurs de fiefs concedés dès les premiers tems par le Tyran Maxime, ou dans la suite par les Princes regnans dans le pays. Ces fiefs relevoient immédiatement du Souverain, ou du Seigneur qui les avoit concedés : ceux qui les tenoient, étoient obligés de servir en tems de guerre avec un équipage de Chevalier, d'où ils étoient nommés *feoda militum* ou *feoda loricæ*. Les Ducs, les Vicaires & les Centeniers étoient des Officiers préposés au gouvernement des villes, des bourgs & de leur territoire, où ils rendoient la justice au nom du Roi, *qui sub nostra dominatione judiciaria consistunt potestate*. Il semble que le titre de Duc, auquel les Souverains de Bretagne se fixerent dans le XI. siécle, ait fait disparoître tous ces anciens Officiers : mais ils en créerent d'autres sous les noms de Chancellier, de Sénéchal ou de Grand-Maître de leur Maison, de Bailli, d'Alloué & de Sergent féodé.

Preuv. tom. 1. col. 305. 314.

Les actes du même tems nous fournissent d'autres Seigneurs, qui étoient les Vicomtes & les Barons. Les fiefs dont ils étoient propriétaires, étoient, suivant nos plus habiles Antiquaires, des éclipses de Comté & des partages de cadets. Les Comtés ayant été réunies au domaine Ducal par des alliances, des confiscations ou des acquisitions, les Vicomtés & les Baronies furent regardées comme les premiers fiefs de la Couronne & les Pairies du Duché. De ces Vicomtés & Baronies sortirent de nouvelles Chevaleries, des Vavassoreries & des Sergenteries féodées ; disons plus, des Baronies & des Pairies ; car les grands Seigneurs marchants sur les traces de leurs Souverains, qui de leurs premiers Vassaux s'étoient formé des Cours ou Parlemens généraux, se firent aussi des Officiers fieffés, à qui ils donne-

rent la qualité de Baron & de Pair. Les actes des Comtes de Penthiévre & de Porhoet, des Vicomtes de Rohan, des Sires de Fougeres, de Vitré & autres cités ci-dessus, en font la preuve. Nous y ajouterons les paroles d'un sçavant Anglois, qui a très-bien observé cet usage: *Pares Curiæ*, dit Spelman, *sunt qui in eadem Curia sive Regis, sive Comitis, sive Baronis, pari funguntur potestate, parique lege & conditione vivunt; Convassalli & conclientes ejusdem Curiæ, qui cum feoda ab eodem Domino accipiebant, jura & servitia feodalia eidem Domino præstare tenebantur in dominica sua Curia ejusdem territorii.*

Les Chevaleries étoient ou personnelles ou réelles & féodales. Les premieres étoient inhérentes aux personnes & périssoient avec elles: les secondes étoient annexées aux Terres, & subsistoient indépendamment des possesseurs. De là vient que ces sortes de Chevaleries étoient souvent tenues par des personnes, qui non seulement n'avoient pas le caractére de Chevalier, tels qu'étoient les jeunes Seigneurs avant l'âge de vingt ans, mais encore qui étoient incapables de le devenir, comme les Evêques, les Abbés, les Prieurs & les femmes. Le propriétaire de la Chevalerie féodale devoit le service militaire en équipage de Chevalier; & s'il possédoit plusieurs Chevaleries, il devoit fournir plusieurs Chevaliers à l'Ost de son Seigneur. C'est ce que porte la Constitution que Henri II. Roi d'Angleterre fit l'an 1141. *Quicunque habet feodum*, dit ce Prince, *habeat loricam & cassidem & clypeum & lanceam: omnis miles habeat tot loricas & cassides & clypeos & lanceas, quot habuerit feoda militum in dominio suo.* Les Vavasseurs & les Ecuyers marchoient après les Chevaliers, & faisoient le service militaire avec moins d'appareil. Il y avoit encore des fiefs inférieurs appellés Sergenteries, dont les propriétaires devoient le service de Cour & de Plaid, & faisoient certaines recettes pour leur Seigneur. Le Rôle des Osts du Duc Jean II. que nous avons donné dans le volume précedent, & les Parlemens généraux imprimés dans celui-ci, fournissent des preuves de toutes ces espéces de fiefs: ce que nous en avons dit, suffit pour donner une idée de leur origine.

Roger di Hoveden, pag. 614.

Tom. I. col. 1110. Tom. II. col. 459. 513. 649. 686.

CHAPITRE III.

Prérogatives des Barons & des Baronies.

Les établissemens de S. Louis, que l'on peut regarder comme la source, où les Auteurs de la très-ancienne Coutume de Brétagne ont puisé la plûpart de leurs décisions, ne reconnoissent que deux sortes de Justices, celle des Barons & celle des Vavasseurs ou simples Gentilhommes. C'est reconnoître tacitement que la Justice des Chevaliers est de même nature que celle des Barons. Mais il semble que c'est mal raisonner d'en conclurre, comme ont fait quelques Ecrivains, que les fiefs de Chevalerie, mouvans immédiatement du Souverain, fussent anciennement des Baronies. Les Chevaliers avoient l'avantage de relever immédiatement du Souverain, ainsi que les Barons; ils avoient en outre le droit de haute Justice; le droit de se délivrer à congé de personne & de menée dans un Siége Royal ou Ducal; le droit de porter la banniere dans les guerres, s'ils avoient un nombre suffisant de Vassaux pour l'accompagner; & enfin le droit d'assister aux Parlemens généraux de la Nation. Les Evêques avoient les mêmes droits, suivant le Concile tenu à Clarendon l'an 1164. *Archiepiscopi, Episcopi & universæ personæ Regni, quæ tenent de Rege in capite, habent possessiones suas de Rege sicut Baroniam .... & debent interesse judiciis curiæ Regis cum Baronibus.* Le Concile ne dit pas que les fiefs des Evêques & des Chevaliers fussent des Baronies: mais que les Evêques & les Chevaliers, Vassaux immédiats du Roi, avoient droit & devoient assister avec les Barons aux Parlemens du Royaume. Les Rois pour donner du relief à leurs Chevaliers, & pour les distinguer des Chevaliers mouvans des Barons, leur donnoient quelquefois des prérogatives de Baron, à raison desquelles ils se gouvernoient Baronalement dans leurs Terres. Mais quelque réelles que fussent ces prérogatives, elles furent toujours en petit nombre, inférieures à celles des Barons & insuffisantes pour faire des Baronies. La Coutume de Bretagne ne s'explique point sur l'étendue & les prérogatives que doivent avoir les Baronies: ce que nous en dirons sera tiré des Coutumes étrangeres & des Auteurs qui ont écrit sur cette matiere. Nous y ajouterons tout ce que nos Memoires renferment de particulier sur le même sujet, soit pour l'éclaircir, soit pour faire connoître que nos anciens Barons n'étoient pas inférieurs aux Barons des autres Souverainetés.

Lib. 1. c. 4. 24. 25. 26. 28. 31. 38.

La Baronie étoit une Terre distinguée par son étendue & par la qualité de ses Vassaux.

I. Le titre de Baronie n'a jamais été donné qu'aux Terres d'une certaine consistance & composées d'un certain nombre de Vassaux nobles. Pour faire une Baronie en Angleterre, il falloit treize fiefs & un tiers de fief de Chevalerie. Trois Baronies renfermoient quarante

fiefs de Chevalerie & valoient deux Comtés, chaque Comté étant composée de vingt fiefs de Chevalerie. Il y a bien de l'apparence que les Ducs de Bretagne avoient suivi la même régle dans l'érection des premieres Baronies de leurs Etats : on pourroit même l'assurer, vû le grand nombre des Chevaliers que les Barons fournissoient sur la fin du XIII. siécle, après bien de partages faits dans leurs Maisons. Les Terres de Derval, de Malestroit & de Quintin érigées en Baronies par le Duc Pierre II. contenoient au moins quatre fiefs de Chevalerie & étoient par elles-mêmes d'anciennes Bannieres, preuve qu'on ne donnoit la qualité de Baronie qu'à des Terres considérables & à des Seigneurs assez riches pour soutenir l'état de Baron. L'hommage rendu au Roi Philippe le Bel l'an 1290. par Jean d'Avesnes, Comte de Hainault, suppose que les Barons doivent servir le Roi pendant ses guerres avec cinq Chevaliers, *prædictam Terram tenebimus ab eo in Baronia, & eidem faciemus servitium cum quinque militibus pro eadem, sicut alii Barones Regni.* Les grands fiefs de Bretagne fournissoient un pareil nombre de Chevaliers à l'Ost du Duc; mais il y en avoit en Bretagne comme en France, qui en fournissoient un plus grand nombre, tels étoient les Comtes de Dol, de Penthievre & de Porhoet. En France les propriétaires des Baronies étoient nommés *Bers* par corruption; les plus distingués étoient appellés *Hautberts*, d'où est venu, selon quelques Antiquaires, la dénomination de Hautbert. Monsieur du Cange dérive ce nom des mots Teutons *Hals-berghen*, dont le premier signifie *col* & le second *défense*. Ce sçavant homme croit que les Baronies & les Chevaleries ont été dites, fiefs de Hautbert, parce que ceux qui les possédoient, devoient le service militaire avec une cotte de mailles, qui couvroit non seulement le corps du Cavalier, mais encore son col & sa tête.

La Baronie relevoit immédiatement du Souverain.

II. Il ne suffisoit pas qu'une Seigneurie renfermât plusieurs Chevaleries pour mériter le titre de Baronie, il falloit encore qu'elle relevât immédiatement du Souverain. Cette condition étoit un préalable sans lequel les Juges n'eussent pas ratifié l'érection d'une Terre en Baronie. Ce qui se passa au Parlement de Rennes l'an 1576. en est une bonne preuve. Il s'agissoit de vérifier les Lettres Patentes que les Seigneurs de Coetquen, de Mezgouez & d'Espinai avoient obtenues du Roi pour l'érection de quelques Terres en Marquisats & en Baronies. La Cour ayant fait examiner ces Lettres, en ordonna l'enregistrement : mais elle excepta des érections tout ce qui n'étoit pas mouvant du Roi.

Du Fail.

L'union de la Baronie au Domaine n'en éteint point le titre.

III. Les Terres érigées en Baronies ou reconnues pour telles de tems immémorial ne perdent jamais leur qualité en quelques mains qu'elles passent. La raison qu'en donne M. Hevin, est que la Baronie n'est point une dignité personnelle ou mixte, comme la Pairie, mais une qualité réelle & inhérente à l'héritage jusqu'à ce qu'il en soit dépouillé par Lettres ou par Sentence. Toutes les Dignités viennent du Souverain, mais elles subsistent & conservent leur dénomination en la main du Souverain. Les Duchés d'Anjou, de Touraine, d'Alençon, de Valois & autres conservent leur ancien titre, quoique réunis à la Couronne. Les Officiers & les Sujets de ces Duchés jouissent des prérogatives de ces Terres, & tiennent encore le rang de leurs érections en Duchés dans les Etats généraux. Il en étoit de même des anciennes Baronies de Bretagne : celles de Lanvaux, d'Avaugour & de Fougeres étoient réunis à la Couronne sous le régne du Duc François II. les deux premieres pour crime de félonie, & la derniere par acquisition. Le Duc donna la Baronie de Lanvaux à Louis de Rohan, Sire de Guemené; & celle d'Avaugour à François de Bretagne, son fils naturel. Les Etats, à la demande desquels il fit ces donations, ne le prierent pas de créer de nouvelles Baronies, mais de créer de nouveaux Barons dans les Baronies de Lanvaux & d'Avaugour, preuve évidente que ces deux Baronies subsistoient en la main du Duc.

Tom. I. Consult pag. 213.

Les Baronies ne se partageoient point entre freres.

IV. Les partages que les Barons donnoient à leurs cadets, portant un préjudice considérable à la dignité des Baronies & rendant le service militaire difficile à exécuter, le Comte Geffroi défendit par son Assise de l'an 1185. le démembrement des Baronies & des Chevaleries : *Concessi*, dit ce Prince, *quod in Baroniis & feodis militum ulterius non fierent divisiones, sed major natu integrum obtineret dominatum : junioribus majores providerent & ministrarent honorifice juxta posse suum.* Ce réglement fut fait de l'avis & du consentement des Prélats, des Barons & des principaux Seigneurs de Bretagne. Mais quelque précaution que le Duc eut prise pour le rendre solemnel & respectable, il ne fut pas observé.

dans

dans toutes les maisons. Plusieurs peres crurent pouvoir user de l'exception que le Roi S. Louis avoit faite dans ses établissemens de l'an 1270. *Baronie ne se part mie entre freres, si leur pere ne leur a fait partie.* D'autres trouverent qu'il y avoit de la dureté à laisser des cadets sans aucun établissement, & à les abandonner à la fortune. De-là vient que Geoffroi Baron de Fougeres, donna dès l'an 1204. le tiers de sa Baronie à Guillaume de Fougeres son oncle, pour en jouir pendant sa vie seulement. Le même Geoffroi, qui avoit épousé Mahaut de Porhoet fille aînée & principale héritiere d'Eudon III. Comte de Porhoet, donna l'an 1241. le tiers du Comté de Porhoet à titre d'hérédité à ses deux sœurs puînées. Guyomarch VI. du nom, Comte de Léon, céda pareillement une partie considérable du Comté de Léon à Hervé de Léon son frere cadet, auteur des Seigneurs de Châteauneuf & de Noyon sur Andelle. Constance, Dame & héritiere de Pontchâteau partagea en 1244, ses trois fils puînés, à qui elle donna le tiers de la Terre de Pontchâteau. La Maison de Rohan fournit aussi des exemples de pareils démembremens. Alain de Rohan fils aîné d'Alain VI. Vicomte de Rohan, partagea l'an 1298. Jossélin, Guyart & Eon de Rohan ses cadets, de 600. liv. de rente, à titre d'hérédité. Jossélin, Vicomte de Rohan s'obligea l'an 1306. de donner 200. liv. de rente à Olivier de Rohan son puîné, aussitôt qu'il auroit un enfant. Il paroît par ces exemples & par plusieurs autres que l'on pourroit citer, que la tendresse des peres, des meres & même des freres, l'a souvent emporté sur la rigueur de l'Assise au Comte Geoffroi. Les Juristes avoient trouvé un autre expédient pour conserver les Baronies & en empêcher l'extinction, qui étoit d'ordonner que les Ducs ne pourroient rien acquérir de leurs Barons: mais ces Princes trouverent moyen d'éluder ce statut, en acquerant sous le nom de leurs enfans, ou sous celui des Etats. C'est ainsi que le Duc Jean le Roux acquit le Comté de Leon, & Jean V. la Baronie de Fougeres.

Preu. Tom. I. col. 797. 912. 983. 995.

Titres de Mellerai. Preu. Tom. I. col. 997.

Preu. Tom. I. col. 1132. 1136. 1288.

Preu. Tom. I. col. 998. Tom. II. col. 1220.

La Baronie doit renfermer une ville close.

V. Suivant les Coutumes du Royaume, qui ont parlé des attributs de l'ancienne Baronie, il étoit essentiel à la Baronie de renfermer une ville close. C'est la doctrine de tous les Interprétes, entre autres de Maître Charles du Moulin le plus sçavant Jurisconsulte du Royaume, & le plus sévere défenseur des droits qui appartiennent à la souveraineté. Sur l'article 54. de la Coutume du Maine il s'explique ainsi: *Dès que droit de Baronie est donné à un Seigneur, il peut clore sa principale ville, & la murer avec tours & pont-levis sans aucune nouvelle impétration du Prince.* Cette démarche du Baron n'est point contraire à la défense faite par nos Rois de fortifier aucune place sans leur permission, parce que la concession du droit de Baronie renferme essentiellement la permission de clore, *concesso aliquo, intelligitur concessum illud sine quo non potest consistere prius concessum.*

Coutume d'Anjou art. 47. & Coutume du Maine art. 54.

Les Barons avoient droit de guet dans leurs châteaux & forteresses.

VI. Non seulement les Barons avoient droit d'avoir une ville close dans leur Terre, mais encore de la faire garder par leurs vassaux. Les Ducs Jean V. & Pierre II. firent des Réglemens pour le droit de guet ès années 1420. & 1451. Les Rois Louis XI. & Louis XII. en firent aussi pour toute la France dans leur tems. Ces Réglemens portent que le guet ne sera fait qu'en tems de guerre, excepté dans les places frontieres, & privent de ce droit ceux dont les châteaux n'étoient pas en état de défense. Les Barons qui avoient des châteaux en mauvais état obtinrent du Roi Louis XII. la permission de les réparer, & d'y rétablir le guet. Mais ce droit ayant causé dans la suite plusieurs procès entre les Barons & leurs vassaux, le Roi François I. ordonna par ses Lettres du 18. Juillet 1535. que le guet ou cens de guet seroit fait & levé en tout tems dans les places de Bretagne & dans celles des Barons qui avoient coutume de contraindre leurs vassaux au guet, à raison de cinq sols par an au lieu de six qu'on exigeoit auparavant. Le texte de cette Ordonnance parle du droit de guet comme d'un devoir ordinaire aux vassaux des Barons. L'Ordonnance d'Orleans de l'an 1560. restraignit le droit de guet aux seules places frontieres en tout tems, & aux autres places en tems de guerre. Mais les Barons de Bretagne intéressés dans cette restriction, obtinrent des Lettres particulieres pour continuer leur possession conformément à la Déclaration du Roi François I.

Preu. Tom. II. col. 1057. 1588.

Art. 103. & 104.

Les Barons connoissoient de leurs Eaux & Forêts.

VII. Les Coutumes d'Anjou, du Maine, de Touraine & du Lodunois mettent au rang des prérogatives de la Baronie les eaux & les forêts, avec la connoissance de ce qui les

concerne. Sous les Ducs de Bretagne on ne connoissoit point de Justice particuliere pour les eaux & les forêts. La connoissance de ces matieres appartenoit aux Juges ordinaires qui jugeoient les délits sur le rapport des Forestiers & des Veneurs. Les Juges du Duc connoissoient de ses forêts, & les Juges des Barons & des autres Seigneurs ayant forêt & forestiers, connoissoient pareillement des malversations qui s'y commettoient. Cet usage s'observa jusqu'à l'an 1534. que le Roi François I. voulant accoutumer les Bretons au stile de la France, créa un Office de Grand-Maître Général & Reformateur des eaux & forêts, dont les Jugemens ressortiroient au Parlement. Mais le texte propre de cet Edit le restraint aux eaux & forêts du Roi, qui y reconnoît que les Barons ont la garde de leurs forêts. Le Roi Henri II. créa de nouveaux Officiers dans ce Tribunal : mais toutes ses dispositions furent restraintes à son propre Domaine, & n'intéresserent point les Barons, qui continuerent à faire régir leurs forêts par leurs propres Officiers. C'est ce que pratiquent encore aujourd'hui les Barons d'Avaugour, de Rohan, de Chateaubrient, de Rais, & autres Seigneurs.

Les Barons rendoient la justice en personne à leurs sujets.

VIII. Tandis que la simplicité guida les François & les Bretons, leurs Princes & leurs Barons se firent un devoir de rendre la justice en personne à leurs sujets. Rien n'est plus admirable que ce que le Sire de Joinville rapporte sur ce sujet du Roi Saint Louis. Ce Prince après avoir entendu la Messe, rendoit tous les jours la justice dans son Palais à ceux qui la demandoient, ou alloit la rendre au pied d'un chêne dans le Bois de Vincennes, lorsque le tems le permettoit. L'histoire de Bretagne fournit de pareils exemples : il ne faut qu'ouvrir le premier volume de ce Recueil, pour y voir les Rois Nominoë & Salomon, Portitoë, Gradlon & Ratuili, Mactiernes, rendre la justice à ceux qui avoient recours à eux. La Duchesse Havoise, les Princes Alain & Eudon, ses enfans, Geoffroi le bâtard Comte de Rennes, & le Duc Conan II. rendoient aussi la justice en personne. Les Cartulaires de l'Abbaye de Marmoutiers renferment plusieurs Jugemens rendus par des Seigneurs à leurs vassaux. Les affaires se jugeoient alors par les lumieres du bon sens & de l'usage du monde : mais l'esprit de chicane ayant multiplié les procès, & donné lieu à un nombre prodigieux de Loix, les Princes & les Seigneurs, occupés tantôt de la guerre, & tantôt de leur plaisir, devinrent incapables de juger des différends, qui ne pouvoient être éclaircis que par le secours de l'étude & des Lettres. L'ignorance dont ils faisoient profession, les obligea de confier l'exercice de leur Justice à des personnes instruites à fond des Loix, & qui n'eussent d'autre occupation que de juger leurs sujets. Les Officiers à qui ils confierent leur Jurisdiction, l'exercerent dans toute l'étendue qu'elle pouvoit avoir : Et comme il n'y avoit aucun appel des Jugemens qu'ils avoient coutume de rendre en matiere criminelle, il n'y en eut aussi aucun des Jugemens rendus par leurs Officiers. Cette pratique fut observée en Bretagne jusqu'à l'an 1538. que l'appel des Jugemens criminels fut attribué par le Roi François I. au Conseil & à la Chancellerie de Bretagne. Les crimes dont le Roi S. Louis attribue la connoissance aux Barons, sont le meurtre, le rapt, la trahison & l'incendie. L'article 50. de la nouvelle Coutume de Bretagne ne donne la connoissance des incendies qu'aux Princes & aux Barons : *Aucun n'a connoissance de punition de feu, si n'est le Prince ou les anciens Barons dans leurs Baronies.*

Preu. Tom. 1. col. 275. 301. 08. 404. 430.

Argentré hist. L. 33. ch. 59. Etabl. L. 1. ch. 4. 24. 25.

La Justice des Barons étoit plus éminente que celle des Hauts-Justiciers.

IX. La Jurisdiction des Barons étoit si étendue, que Loyseau n'a pas fait difficulté de dire que leur Justice étoit plus éminente que celle des Hauts-Justiciers ; qu'ils avoient un territoire entier, *plenum & perfectum* ; & qu'ils connoissoient de tous les crimes commis dans leurs Baronies. Il en faut cependant excepter certains cas Royaux & le ressort, suivant l'Ordonnance rendue au mois de Mars 1302. par le Roi Philippe le Bel. Le ressort étant une partie essentielle de la Souveraineté, jamais les Ducs de Bretagne ne s'en désaisirent, quelques libéralités qu'ils firent aux Ecclésiastiques & aux Barons. Dans l'érection des nouvelles Baronies, & dans le rétablissement des anciennes, ils furent toujours attentifs à réserver leurs droits & leur souveraineté en toutes choses, l'hommage, le rachat, la justice, l'obéissance & le ressort aux prochaines Barres Ducales. Toutes les Baronies de Bretagne ressortissoient aux Siéges de Rennes & de Nantes, dont l'appel se relevoit au Parlement du Duc. Les tenues d'Etats insérées dans ce Volume fournissent plusieurs preuves de cette subordination. Il est vrai qu'elle fut souvent troublée par des appels interjettés à la Cour de France, sur tout depuis le régne de Pierre

Traité des Seigneur. ch. 8. & 11.

Mauclerc : mais les Ducs s'opposerent de toute leur force à des entreprises, qui ne tendoient à rien moins qu'à anéantir leur autorité & à mettre le désordre dans leurs Etats. Toutes les fois que des esprits turbulens mépriserent la sagesse de leurs Ordonnances, ils obligerent par de vives remontrances les Rois de France à s'expliquer sur cette matiere, & à interdire au Parlement de Paris la connoissance des affaires de Bretagne. *Preu. Tom. I. col. 1178. 1244. 1260. 1275. Tom. II. col. 581.*

Les Barons avoient droit de tailler leurs vassaux roturiers.

X. Si la Justice du Baron étoit subordonnée à celle du Duc, il n'en étoit pas de même des Tailles & des Aides que le Baron levoit sur ses vassaux. Le Duc ne pouvoit faire aucune levée de deniers sur les sujets du Baron sans son consentement ; mais le Baron pouvoit tailler ses sujets sans le consentement du Duc, en quoi le sujet étoit plus dépendant de son Baron que du Duc même. Pour bien connoître la source de cette dépendance, il faut remonter à l'origine des Baronies & des Fiefs, dont nous avons traité dans le Chapitre précédent. Les premiers Fiefs de Bretagne, ou sont des concessions faites par le Tyran Maxime aux Princes Bretons qui l'avoient servi dans la conquête des Gaules, ou des concessions faites par les Rois Bretons à des Princes & à des Seigneurs chassés de l'Isle de Bretagne par les Saxons & les Anglois. Les partages faits dans les familles ont divisé les premieres concessions, & multiplié les Fiefs jusqu'au point où ils sont aujourd'hui. Le Gouvernement des Bretons étant aristocratique, leur Roi vivoit des revenus de son Domaine, veilloit au bien commun de la Nation, & n'avoit d'autorité sur les Grands que celle qu'ils lui avoient donnée dès les commencemens de leur établissement dans l'Armorique. Du reste, chaque Seigneur étoit maître dans son terrain, & le faisoit cultiver par des serfs, ou l'inféodoit comme bon lui sembloit. Ce gouvernement étoit semblable à celui des François, comme on l'apprend des établissemens de S. Louis : *Bers si a toute Justice en sa terre, ne li Roi ne puet mettre ban en la terre au Baron sans son assentement ; ne li Bers ne puet mettre ban en la terre au Vavasseur sans son assentement.* *Livre 1. cap. 24.* Le Vavasseur étoit un homme noble, qui relevoit d'un Baron, & qui jouissoit de la même immunité à l'égard de son Baron, dont le Baron jouissoit à l'égard du Roi. Et comme le Roi étoit maître d'inféoder son Domaine, à la charge de lui payer des rentes annuelles en argent ou en bled, des Tailles & des Aides en certaines circonstances, le Baron avoit le même droit dans son territoire. En un mot, les Tailles & les Aides étoient des droits domaniaux que les Barons & les Seigneurs s'étoient réservés, en inféodant leur domaine, & dont ils étoient très-jaloux.

On ne trouve qu'un exemple où il paroisse que le Seigneur ait demandé permission au Duc de lever la Taille sur ses sujets : c'est celui du sieur de Kergournadech, qui s'autorisa en 1357. d'une Lettre de Charles de Blois pour tailler ses vassaux. Mais on peut répondre à cet unique exemple, que la guerre n'a aucun respect pour les droits des particuliers. C'est un torrent qui renverse toutes les bornes, & passe sur les digues les plus élevées. Heureux ceux qui après l'orage peuvent encore retrouver quelques traces de leurs anciennes limites. Les sujets du Sire de Kergournadech avoient déja été taillés par la Garnison de Lesneven ; Que pouvoit-il opposer à un pareil torrent ? s'il eût fait valoir ses droits naturels, ses sujets épuisés par les contributions qu'on avoit levées sur eux, n'eussent pas manqué de lui dire qu'il étoit cruel de payer à deux Maîtres. Il a donc recours aux prieres, & employe auprès d'un Prince religieux l'intercession de son Confesseur, pour pouvoir jouir paisiblement de ce qui lui étoit dû naturellement, & il l'obtient. *Preu. Tom. I. col. 1521.* Les exceptions confirment les loix, au lieu de les détruire. Outre les levées d'argent que les Barons faisoient sur leurs Barons à titre de Tailles, ils en faisoient encore d'autres sous le nom d'Aides, & sans aucun consentement des Ducs. L'Aide étoit aussi un droit domanial, mais il ne se levoit que dans des cas extraordinaires, par exemple, lorsque le Seigneur faisoit recevoir son fils aîné Chevalier, lorsqu'il marioit sa fille aînée, lorsqu'il étoit obligé de suivre le Duc à la guerre, lorsqu'il étoit prisonnier de guerre, & dans d'autres cas exprimés dans le chap. 238. de la très-ancienne Coutume de Bretagne.

Les Barons avoient droit d'aubaine & de bâtardise dans leurs Terres.

XI. Si les Tailles & les Aides étoient une ressource pour les Barons dans leurs pressans besoins, ils retiroient encore de puissans secours du droit d'aubaine & de bâtardise qu'ils avoient dans leurs Terres. On entend par aubaine la succession d'un Etranger établi dans un pays où il ne s'est point fait naturaliser. Il semble que ce droit ne fut pas en usage dans le XI. siécle, où l'on voit les habitans d'une Paroisse disposer des biens laissés par les étrangers. Le Duc Alain III. ayant donné aux Moines de Marmoutiers tous

Preuv. tom. I. col. 360.

les droits qu'il avoit à Gahart, les habitans allarmés d'une donation, qui par sa généralité sans bornes pouvoit leur être à charge, composerent avec les Moines, & entr'autres choses leur donnerent les biens meubles & immeubles délaissés par les Aubains, *Galorium omnium Albanorum*. Mais si l'Aubaine n'étoit pas un droit seigneurial sous le regne du Duc Alain III. les Seigneurs ne tarderent pas à s'en rendre maîtres, comme d'un bien que personne n'avoit intérêt de leur contester. Le Roi saint Louis dans ses établissemens le met au nombre des droits appartenans au Souverain & au Baron : *Se aucuns Aubains ou bâtard meurt sans hoir ou sans lignage, le Roi est hoir, ou le Sire souz qu'il est, s'il muert au cuer du Chastel.* Le défaut d'enfant étant le fondement de cét établissement, il semble que ceux qui en auroient, ne devroient pas y être compris : mais l'Aubain pouvoit se mettre à couvert de l'avidité du Baron, en se faisant naturaliser : *Se aucun homs estrange vient ester en aucune Chastellerie de aucun Baron, & il ne fasse Seigneur en l'an & le jour, il en sera exploitable au Baron ; & se avanture estoit que il mourust, & il n'eust commandé à rendre quatre deniers au Baron, tuit si meubles seroient au Baron.* Les Moines craignant que le droit d'Aubaine ne préjudiciât aux nouveaux Bourgs qu'ils formoient dans leurs Prieurés, & qu'ils peuploient d'étrangers, prirent là-dessus des arrangemens avec leurs Seigneurs. Ceux de Rédon obtinrent du Seigneur de Migron, qu'ils auroient quatre bourgeois exempts de tous droits Seigneuriaux, & que les étrangers qui viendroient s'établir dans le bourg de Migron, jouiroient de la même exemption. Guillaume Seigneur d'Oudon accorda la même grace aux Moines de Saint Aubin d'Angers, pour leur Prieuré d'Oudon. Pierre de la Garnache transférant les Moines de l'Isle-Dieu dans celle de Her, leur remit aussi le droit d'Aubaine.

Liv. 2. ch. 19. & 85.

Preu. Tom. 1. col 392. 563. 802.

Les Barons avoient droit de faire battre monnoie.

Guil. de Neubrige L. 1. ch 22. Cangius in Glos. lat. ad verbum moneta.

XII. Les Prélats & les Barons François étoient dans l'usage de faire battre monnoie, soit par concession des Princes, soit par une usurpation faite sur eux pendant les guerres civiles. Philippe le Bel trouva cet usage trop enraciné pour pouvoir l'abolir : il se contenta d'y apporter du remede, en réformant les monnoies des Barons, & en les réduisant à une matiere de meilleur aloi. Pour y parvenir il manda aux Barons qui faisoient battre monnoie, d'envoyer des Députés à Paris pour y conférer avec ses Monétaires, & pour dresser des Statuts qui pussent être observés dans tout le Royaume. Les conférences se tinrent comme il l'avoit souhaité, & furent suivies d'un Edit donné à Pontoise au mois de Juin l'an 1313. Il porte en substance qu'il y aura dans chaque Monnoie un garde du Roi entretenu à ses frais, pour veiller à la fabrication des monnoies, & pour les rendre conformes aux Ordonnances Royaux. Si la sagesse de ce Réglement remédia aux abus qui s'étoient glissés dans les monnoies des Prélats & des Barons, elle ne remédia pas aux embarras que causoit dans le commerce la variéte de tant de monnoies. Philippe le Long crut obvier à cet inconvénient par la réduction de toutes les monnoies à une seule espece : mais il ne réussit pas mieux dans cette entreprise que quelques-uns de ses successeurs, qui tenterent de réduire toutes les mesures du Royaume à une seule mesure. En effet le Continuateur de Nangis nous assure que ce dessein n'étoit qu'un prétexte dont le Roi, mal conseillé, vouloit se servir pour extorquer de ses sujets la cinquiéme partie de leurs biens, afin de subvenir aux frais de la réduction générale. Aussi les Commissaires envoyés vers les Prélats, les Princes & les Barons qui faisoient battre monnoie, revinrent à la Cour sans avoir rien terminé avec eux. Pour abolir les différentes monnoies, on s'avisa d'un moyen plus équitable, & qui a réussi : ce fut d'acheter le droit des particuliers. Les monnoies d'Anjou & de Chartres, par exemple, furent achetées en 1319. pour la somme de 50000. petits tournois : celles de Clermont & de Bourbonnois furent vendues en 1320. pour 15000. liv. de petits tournois ; & le Roi Philippe VI. acquit en 1328. celles de Blois pour la somme de 15000. liv. tournois. On voit dans le Glossaire de M. du Cange une longue suite de piéces frappées dans ces monnoies acquises, ainsi que dans celles des Seigneurs de Brosse, de Châteauroux, de Vierzon, de Dunois, de la Marche, de Rhodez, de Sancerre, de Saint Pol, de Soissons, du Mans & de Vendôme. Si l'on n'y trouve pas des monnoies de nos Barons de Bretagne, ce n'est pas qu'ils n'eussent le même droit que ceux de France ; le Parlement tenu à Rennes l'an 1399. en est la preuve. Mais le tems qui consume les plus grands ouvrages, n'a pas épargné leurs foibles monnoies.

Archives du Roi, layette monnoie.

Preu. Tom. II. col. 652.

Magnificence des Barons dans leurs écussons, leurs équipages & leurs Officiers.

XIII. Les Barons étoient représentés dans leurs écussons vêtus d'une cotte de maille, montés sur des chevaux caparaçonnés & ornés de leurs armes, tenans une épée dans la main

droite, & dans la gauche un écu ou bouclier. Cet habillement leur étoit commun avec les ſimples Chevaliers : mais on y remarque une magnificence que les ſimples Chevaliers n'oſerent jamais s'attribuer. Il eſt même des Barons, qui ont imité les Souverains dans la magnificence de leurs Sceaux. Le Duc Jean IV. en 1391. eſt repréſenté debout, armé de toutes pieces, excepté la tête, tenant de la main droite ſa banniere, & de la gauche un écu ſurmonté d'un caſque, & ayant à ſon côté un cheval couvert d'hermines. Jean I. du nom Vic. de Rohan s'étoit fait repréſenter de la même maniere dès l'an 1380. La ſeule différence que l'on remarque entre les deux écuſſons, c'eſt que celui du Vicomte eſt ſemé des lettres J. & R. qui étoient les premieres lettres de ſon nom. Si le Duc Jean V. en 1408. eſt repréſenté ſous un Pavillon, & les pieds ſur un Lion, le Vicomte de Rohan avoit affecté la même repréſentation en 1387. Il n'y a que le trône que ce Vicomte & ſes Succeſſeurs ne ſe ſont pas arrogé. Du reſte ils cottoyoient la Principauté & avoient une maiſon pareille à celle des Princes, compoſée d'un Sénéchal héréditaire, d'un grand Maître d'Hôtel, d'un grand Ecuyer, d'un Voyer, d'un Maître des Eaux & Forêts, d'un Chambellan, d'un Chancelier, d'une Chambre des Comptes, de Gentilhommes à gages, & d'un Pourſuivant d'armes.

Voyez les ſceaux nu. 162. 168. 172. 203.

Si les autres Barons n'avoient pas un ſi grand nombre d'Officiers à leur ſervice, on en trouve qui avoient au moins des Pourſuivans d'armes & des Chambres des Comptes. Gilles de Rais Maréchal de France avoit un Pourſuivant nommé Princzai, à qui le Duc Jean V. fit une gratification en reconnoiſſance des ſervices, qu'il lui avoit rendus auprès de ſon Maître. Cet exemple, & quelques autres que l'on pourroit citer, ſuffiſent pour prouver que les Barons avoient des Pourſuivans d'armes : ils ſuffiroient auſſi pour faire voir, qu'ils avoient des Heraults, ſi ce que Nicolas Upton rapporte, étoit une loi irréfragable. Cet Auteur ſuppoſe que le Pourſuivant doit être inſtitué par un Herault d'armes du Maître, qu'il doit ſervir : *Aliquis Heraldus armorum tunicâ Domini ſui indutus præfatum creandum in manu ſuâ ducens, & unum ſcyphum aquâ & vino plenum in manu dextra tenens accedere debet ad præſentiam Domini vel Magiſtri ipſius creandi, à quo in præſentia multorum teſtium ad hoc vocatorum petere debet quo nomine vult ut Proſecutor ſuus nuncupetur. Quo nomine à dicto Domino vel Magiſtro dato, dictus Heraldus vocabit ſuum creandum illo nomine, projiciens partem ipſius aquæ ſuper caput creandi. Tunc accipiet tunicam præfati Domini & ponet ſuper caput creandi ex tranſverſo, ita quod illa pars tunicæ, quæ ordinatur pro brachiis ponatur ante & retro, & ſic præfatus Proſecutor uti debet tunica armorum, quandiu fuerit Proſecutor.... & præſtabit juramentum.* Quant aux Chambres des Comptes des Barons, nous en avons donné quelques preuves dans ce Volume, & l'on en trouvera un plus grand nombre dans le ſuivant.

De militari officio lib. 1. cap. 2.

Preuv. T. II. col. 606. 1146.

Si les Barons n'avoient pas droit d'ennoblir, ils pouvoient procurer la Nobleſſe.

XIV. Il n'y a point de preuve que les Barons de Bretagne ayent accordé des Lettres de Nobleſſe à leurs Vaſſaux roturiers ; mais on ne peut douter, qu'ils n'ayent procuré la Nobleſſe à pluſieurs roturiers, qui la méritoient par une grande aſſiduité auprès de leurs perſonnes, par leur bon eſprit, par leurs richeſſes & leurs alliances. C'eſt par de tels moyens que les Auteurs de pluſieurs Maiſons reſpectables ſont ſorties de la craſſe. Mais les Ducs ayant obtenu par careſſes ou par menaces la permiſſion de mettre des impôts ſur les Sujets roturiers des Barons, il ne fut plus poſſible de paſſer *incognito* de la roture dans l'ordre de la Nobleſſe. Les Roturiers, ſur qui ces impoſitions tomboient à plomb, n'épargnerent aucun de leurs voiſins, dont ils purent conteſter l'état. Il ne faut que jetter les yeux ſur les anciennes Réformations de la Nobleſſe pour ſe convaincre de ce que nous avançons ici. On y trouve les anciens & les nouveaux Nobles de chaque Paroiſſe, le dénombrement & la qualité des Terres qu'ils poſſedoient, & les noms des perſonnes qui cherchoient à ſe gliſſer dans l'ordre de la Nobleſſe. En un mot les impoſitions, depuis leur établiſſement, ſont la pierre de touche de la Nobleſſe : quiconque les ſupporte eſt cenſé Roturier ; quiconque en eſt exempt, paſſe pour Noble.

Les Barons avoient droit de faire la guerre par coutume.

XV. M. du Cange qui a traité cette matiere à fond, eſtime que l'origine des guerres privées & du droit de faire la guerre par coutume, vient des Germains, qui étoient dans l'uſage de ſe venger par la voye des armes de toutes les injures, qu'on leur faiſoit, & d'intereſſer leurs parens dans leurs querelles. C'eſt ce que Tacite nous apprend dans le portrait qu'il fait de ces peuples : *Suſcipere tam inimicitias ſeu patris ſeu propinqui, quam amicitias, neceſſe eſt.* Ces inimitiés mortelles, & pour ainſi dire, éternelles dans les familles, ſont nommées *faidæ*, dans les anciennes Loix, & le terme *faidæ* eſt expli-

que par celui *d'inimicitiæ*, dans les Loix des Lombards. Les Peuples septentrionnaux ayant introduit dans les Gaules un usage si pernicieux pour la société civile, & si contraire à la Loi de Dieu, examinons quels étoient ceux qui avoient droit de faire la guerre par coutume; 1°. Entre quelles personnes elle se faisoit; 2°. Pour quels sujets; 3°. En combien de manieres on la déclaroit; 4°. Qui étoient ceux qui y entroient, ou qui en étoient exceptés; 5°. De quelle maniere elle finissoit.

Philippe de Beaumanoir décide la premiere question dans sa Coutume de Beauvoisis, où il dit: *Autre que Gentilhomme ne peut guerroyer.* Tous les Seigneurs de Fiefs sont compris sous le terme de Gentilhomme: les Evêques, les Abbés & les Moines qui possedoient des Fiefs, avoient aussi le droit de faire la guerre; mais ils l'exerçoient par leurs Vidames ou leurs Avouez. Les Bourgeois & les Roturiers avoient recours aux Juges ordinaires, lorsqu'ils avoient quelques différends entr'eux. Ces derniers n'ayant pas droit de se faire justice; il s'ensuit nécessairement que les guerres privées ne pouvoient avoir lieu qu'entre les Gentilhommes & les Seigneurs de Fief. C'est la réponse que M. du Cange fait à la seconde question: cependant les simples Gentilhommes ne pouvoient faire la guerre par coutume à leur Seigneur Suférain, ni même le défier. S'ils en usoient autrement, leurs Fiefs étoient confisqués, sur-tout si le Seigneur accusé de trahison ou de meurtre offroit de se purger en Justice ou devant ses Pairs. Si un Bourgeois ou un Roturier avoit le malheur d'offenser un Gentilhomme, il requeroit *assurement*, & le Gentilhomme étoit obligé, suivant les Loix, de le lui accorder. S'il négligeoit cette démarche, il s'exposoit à tous les ressentimens du Gentilhomme & de ses parens, qui ne manquoient pas de poursuivre leur injure à force ouverte. Il n'en étoit pas de même en Arragon: nul, selon les usages de ce Royaume, ne pouvoit attaquer son ennemi sans l'avoir auparavant défié. Cependant, si un Roturier tuoit publiquement un Gentilhomme ou un Infançon, les parens du mort avoient droit de faire la guerre au Roturier sans le défier. Mais si l'homicide étoit désavoué par l'assassin, avant qu'on en vînt à la preuve juridique, l'accusé étoit obligé de demander assurement aux parens, & les parens devoient le lui accorder.

Sur la troisiéme question M. du Cange répond que toutes les injures ne pouvoient pas être vengées par la voye des armes. Le motif de la guerre devoit être un crime atroce, capital & public, selon Philippe de Beaumanoir: *Quant aucun fez advient de mort, de meschaing ne de bature, cil à qui la vilainie a été faite, déclare la guerre à son ennemi.* Cette déclaration de guerre n'empêchoit pas, que le Baron ou le Seigneur du malfaiteur ne pût le faire arrêter, le traduire devant ses Juges & le livrer au supplice. Il le pouvoit, non-seulement pendant la guerre, mais encore après la paix faite: la raison qu'en donne Philippe de Beaumanoir, est que le *malfaiteur* n'offense pas moins son Seigneur dominant, que sa partie adverse: *cil qui font les vilains mesfaitz de crime, ne messont pas tant à adverse partie, ne à lor lignage, mais au Signor qui les ont en garde & à Justice.* Il y avoit des Provinces & des Pays, où l'on se faisoit la guerre pour des différends civils: mais ces sortes de guerre étoient ordonnées par le Seigneur dominant. La guerre que la Reine de Chypre & le Comte de Champagne se firent pour la succession du Comté de Champagne étoit autorisée par le Roi saint Louis. *Joinville.*

M. du Cange examinant la quatriéme question, nous apprend que les guerres privées se déclaroient ou par fait ou par paroles: par fait, lorsqu'on prenoit les armes & qu'on se mettoit en campagne: dans ce cas ceux qui avoient été témoins de la querelle, étoient engagés dans la guerre & obligés de prendre les armes. La guerre se déclaroit par paroles, lorsqu'on envoyoit un défi par parole ou par écrit à son adversaire. Les défis étoient portés par des personnes de condition, & ordinairement par des Chevaliers. Quand les François déclarerent la guerre aux Empereurs Isaac & Alexis, ils les envoyerent défier verbalement par Conan de Bethunes, Geoffroi de Villehardouin, & Miles de Brabant, Chevaliers. Quelquefois les défis se faisoient par lettres appellées *litteræ diffidentiæ*: de cette nature étoit la lettre que le Duc Jean IV. écrivit au Roi Charles V. l'an 1373. *Preuv. T. II. col. 67.* Les actes d'hostilité ne pouvoient commencer que trois jours après le défi: les Empereurs Frederic II. Louis de Baviere & Charles IV. avoient fait ce reglement pour mettre les ennemis à couvert de toute surprise. Quiconque se conduisoit autrement, étoit proscrit & déclaré traître. L'Empereur Charles IV. dans sa Bulle d'or ordonne que le défi sera fait dans le lieu, où celui à qui l'on déclare la guerre, fait sa demeure ordinaire. *Chap. 17.* Une des principales conditions du défi, que l'inférieur faisoit à son Seigneur, étoit de lui déclarer, qu'il n'étoit plus son homme, ce qu'on appelloit *rendre son hommage & sa feauté.*

Sur la cinquiéme question M. du Cange déclare que tous les parens de l'aggresseur jusqu'au septiéme degré étoient obligés de prendre part à la guerre pour soutenir l'honneur

de la famille. La parenté, dont parle M. du Cange, étoit reglée suivant les Loix de l'Eglise, qui défendoit les mariages jusqu'au septiéme degré. Mais l'Eglise s'étant relâchée de sa premiere sévérité, la parenté fut bornée au quatriéme degré, tant pour les mariages que pour les guerres privées. Les choses étoient en cet état, lorsque Philippe de Beaumanoir écrivoit ses Commentaires : aussi n'a-t'il pas fait difficulté de dire que ceux qui attaquent les parens de leur ennemi au-delà du quatriéme dégré se rendent coupables, & méritent une punition rigoureuse. Mais ceux qui étoient renfermés dans le quatriéme degré, ne pouvoient se dispenser de prendre part à la guerre de leurs parens. Agir autrement c'étoit s'exclure de la succession, & se rendre incapable de participer aux amendes & aux interêts civils, qui étoient ajugés aux parens. Il nous reste sur cette matiere une loi formelle de Henri I. Roi d'Angleterre, & les Sçavans y rapportent aussi la loi Salique, intitulée : *De eo qui se de parentelâ vult tollere*. On doit aussi y rapporter ce que la très-ancienne Coutume de Bretagne appelle le fin porter, dont on trouve un exemple si mémorable dans les formalités observées avant le duel de Robert de Beaumanoir contre Pierre Tournemine. Le fin porter étoit une recherche juridique, dans laquelle on interrogeoit sérieusement les parens de ceux qui se faisoient la guerre, pour sçavoir s'ils allouoient la bataille à celui qui la vouloit faire. Il arrivoit souvent que les parens des chefs de la guerre n'avoient aucune connoissance de son ouverture, soit qu'ils fussent absens, ou qu'ils fussent éloignés : ainsi ils étoient exposés à être surpris. Pour leur épargner ce malheur, il fut réglé qu'ils auroient quarante jours de tréve, ou pour se préparer à la guerre, ou pour demander assurement, ou pour négocier la paix. Celui qui les attaquoit pendant la tréve, étoit traité comme un traitre : s'il y avoit eu quelque homme tué, l'aggresseur étoit pendu, son corps étoit traîné sur une claye, & ses biens étoient confisqués : mais s'il n'y avoit eu que des coups donnés & des blessures, il étoit condamné à tenir prison & à l'amende imposée par le Seigneur dominant. Les chefs de la guerre & les témoins du différend n'étoient pas compris dans cette tréve, dont on rapporte l'établissement au Roi S. Louis ou à Philippe le Hardi, son fils. *Preuv. T. II. col. 498.*

Tous les parens jusqu'au quatriéme degré étant compris dans la guerre, elle ne pouvoit avoir lieu entre deux freres. La raison, qu'en apporte Philippe de Beaumanoir, est que les deux freres ont un lignage commun, & que celui qui touche également de parenté les deux chefs de la guerre, ne peut & ne doit s'y engager ; régle générale, dont il n'exclut que les freres uterins ou consanguins. Cependant l'Histoire de Bretagne nous fournit des preuves du contraire dans Alain & Eudon, fils de Geoffroi I. Duc de Bretagne, qui se firent la guerre pour le partage du Duché, quoiqu'ils fussent freres germains. Geoffroi, fils aîné d'Estienne Comte de Penthievre, après avoir fait la guerre à son propre pere, & l'avoir forcé à lui donner le Comté de Lamballe pour son appanage, eut pareillement la guerre avec ses deux freres germains, Alain le Noir & Henri vers l'an 1138. Robert & Hamon de Broon, freres jumeaux, se firent aussi la guerre dans le XII. siécle pour le partage de la Seigneurie de Broon. Enfin Olivier & Jean de Machecou, freres germains, se firent la guerre en 1287. comme il paroît par les Lettres du Roi Philippe le Bel, adressées à son Bailli de Touraine. La guerre pouvoit donc avoir lieu entre deux freres ; celui qui n'avoit pas pour lui ses proches parens, pouvoit être soutenu par ses parens éloignés, qui, quoique dispensés légitimement de la guerre, avoient droit de soutenir l'un des chefs, soit en allant à son aide, soit en lui prêtant des armes, des chevaux & des hommes pour combattre son ennemi. Les Clercs, les Moines, les femmes, les enfans mineurs & les bâtards étoient exceptés de ces guerres : ceux qui résidoient dans les maladreries, qui faisoient le voyage d'Outremer, ou qui étoient employés dans quelque Ambassade, avoient le même privilége.

Outre les parens & les amis, qui s'engageoient volontairement dans la guerre, les Vassaux étoient obligés de suivre leur Seigneur dans ces occasions. Le Roi saint Louis, qui avoit aboli les preuves par bataille, ne put abolir ce devoir des Vassaux à l'égard de leur Seigneur proche, même contre le Seigneur Suserain. Il se contenta de prescrire aux Vassaux des régles de conduite, qui autorisent la guerre, lorsque le motif en est légitime, & justifient les Vassaux qui refusent de prendre part à une guerre injuste. L'obligation, ou étoient les Vassaux de suivre leur Seigneur à la guerre, est exprimée dans plusieurs Chartes. Foulques, Comte d'Anjou, ayant fondé l'Abbaye de saint Nicolas vers l'an 1020. dispensa les Vassaux du Monastere de le suivre, lorsqu'il feroit des courses sur les terres de ses ennemis, mais non de la guerre qu'il leur déclareroit : *Si exercitus meus ierit in terram inimicorum meorum causâ vastandi aut castrum faciendi, non eat homo Ecclesiæ illius, nisi bellum insurrexerit.* Cette exception se trouve aussi dans les Chartes dressées pour la même Abbaye par ordre des Comtes Geoffroi Martel, Geoffroi le Jeune & Geoffroi Plantegenest. L'enquête faite l'an 1206. sur les droits de l'Evêque de Nantes n'omet pas ce- *Lib. I. cap. 49.*

lui de la guerre par coutume. Quand le Comte de Bretagne, est-il dit dans cet acte, fait la guerre à quelque Seigneur, les hommes de l'Evêque doivent joindre ceux du Comte, & alors l'assemblée s'appelle Ost : Mais si l'Evêque est contraint d'entrer en guerre avec quelque Seigneur, il requiert le Bailli du Comte de venir à son secours, & l'armée se nomme Harelle. Si quelqu'un manque de se trouver à l'Ost ou à la Harelle, il est puni par son propre Seigneur.

Pr.ev. Tom. I. col 802.

Il n'est pas hors de propos d'observer ici, que les droits d'Ost & de Chevauchée, dont il est si souvent fait mention dans les actes, viennent du droit de guerre par coutume. Il en est de même des Fiefs jurables, rendables & réceptables, dont parlent plusieurs Coutumes. Les Fiefs rendables étoient des Terres inféodées, à la charge d'en livrer les Châteaux & les Forteresses au Seigneur dominant pendant ses guerres, s'il en avoit besoin, soit pour s'y retirer, soit pour y mettre garnison. L'Histoire de Bretagne ne nous fournit que deux exemples sur cette matiere ; mais le premier est d'autant plus considérable, qu'il est du XI. siécle, & plus ancien que tous ceux qui ont été rapportés par M. du Cange. C'est celui de Geoffroi fils de Salomon, qui demanda permission à Adelle de Bretagne I. Abbesse de saint Georges de bâtir une Forteresse dans sa Terre de Nuilly. L'Abbesse le lui permit, à condition qu'il ne s'en serviroit jamais pour nuire à son Abbaye, ni au Comte Eudon, son frere, & que si elle vouloit y mettre garnison, il ne pourroit pas s'y opposer. André Seigneur de Vitré contracta un pareil engagement avec le Roi saint Louis l'an 1230. Les Fiefs rendables étoient nommés jurables, parce que celui qui les recevoit, s'engageoit par un serment solemnel à exécuter les conditions de l'inféodation, & ce serment étoit différent de l'hommage. Il y avoit d'autres Fiefs, qui étoient seulement réceptables, c'est-à-dire, que le Proprietaire du Fief étoit obligé de recevoir dans son Château le Seigneur dominant avec ses troupes. Quand le Fief étoit rendable, le Proprietaire quittoit son Château, & y laissoit entrer le Seigneur & les gens de sa suite. Si le Fief étoit rendable & réceptable, le Proprietaire n'étoit pas tenu de quitter sa maison, mais seulement d'y recevoir le Seigneur & ses troupes. Si le Fief étoit seulement réceptable, le Sujet ne devoit qu'une retraite à son Seigneur pendant quelques jours.

Pr.ev. Tom. I. col. 398. 867.

Tandis que les Vassaux étoient à la suite de leur Seigneur, ils étoient censés être en guerre : mais lorsqu'ils étoient de retour dans leurs maisons, on ne pouvoit les y attaquer, ni les blâmer d'avoir rempli un devoir indispensable à l'égard de leur Seigneur. Les Sujets de leur côté prétendoient que le Seigneur ne pouvoit pas les mener hors des limites de la Seigneurie, ni les retenir au-delà d'un certain tems. L'Histoire de S. Louis nous en fournit une preuve bien sensible : Ce Prince faisant le siege de saint Aubin du Cormier, les Barons de France, qui l'avoient suivi jusques-là, l'abandonnerent lorsque le tems de leur service fut expiré, & s'en retournerent chez eux. Cette retraite obligea le Roi à lever le siege & à faire une tréve avec Pierre de Dreux, son adversaire. Un des grands sujets de plaintes, que les Evêques de Nantes faisoient contre le même Pierre de Dreux, étoit qu'il avoit mené leurs Sujets à la guerre hors des limites du Comté Nantois.

Joinville.

Outre les parens, les amis & les Vassaux il y avoit une quatriéme espece de personnes dans les guerres privées ; c'étoient ceux qui étoient soudoyés par les deux chefs. On en usoit à leur égard comme on faisoit avec les Vassaux, c'est-à-dire, qu'ils étoient censés être de la guerre, tandis qu'ils étoient à la suite des Chefs ; mais dès qu'ils étoient de retour chez eux, on ne pouvoit les attaquer sans injustice, & sans s'exposer à être blâmé ou puni. Telles étoient les personnes, qui avoient droit de faire la guerre par coutume, ou qui y prenoient part : Passons à la maniere dont elle se terminoit.

Les guerres privées finissoient, suivant M. du Cange, par la paix, par l'assurement ou la tréve, par des jugemens civils, & par la punition des coupables. La paix se faisoit en trois manieres, selon Philippe de Beaumanoir, 1°. Par fait & par parole : 2°. Par fait sans paroles : 3°. Par paroles sans fait. Celui-là faisoit la paix par fait & par paroles, qui mangeoit, buvoit, & conversoit avec son ennemi. L'attaquer après de tels actes, c'étoit se rendre coupable de paix brisée & de trahison. La paix se faisoit par fait sans paroles, lorsque les parens & les alliés des Chefs de la guerre conversoient & vivoient familierement avec ceux qui avoient été leurs ennemis, en quoi ils leurs montroient, qu'ils ne se devoient plus garder d'eux. Enfin la paix se faisoit par paroles sans fait, lorsqu'on déclaroit en présence de ses amis, ou devant des Juges, qu'on étoit en paix avec son ennemi, & qu'on la vouloit garder.

La seconde maniere de terminer la guerre étoit par l'assurement, que la très-ancienne Coutume de Bretagne appelle sûreté. L'assurement se demandoit par une des Parties, qui ne vouloit pas entrer en guerre, ou qui y étant entrée en vouloit sortir. Pour parvenir

à

à son but elle s'adressoit au Seigneur dominant, & le requeroit de contraindre sa Partie adverse à lui donner assurement, s'en rapportant au surplus à ce qui seroit décidé en Justice réglée sur le fait capital. Le Seigneur & ses Juges ne pouvant se refuser à une pareille demande, enjoignoient à leur sujet d'assurer sa partie. L'adversaire en ce cas étoit obligé d'obéir à son Seigneur, & de faire observer l'assurement par ses parens, ses amis & ses alliés. S'il arrivoit que l'assurement fût violé, celui qui l'avoit enfraint, ainsi que celui qui l'avoit donné, devoient en répondre à la Cour du Seigneur, quand même celui qui l'avoit donné n'eût pas été témoin de l'infraction. C'est en quoi l'assurement étoit bien plus avantageux que la tréve, dont l'infraction n'étoit imputée qu'à celui qui l'avoit violée. D'ailleurs la tréve ne duroit qu'un tems, au lieu que l'assurement étoit pour toujours. Le Seigneur pouvoit contraindre ses sujets à faire la paix ou la tréve : mais il n'avoit pas le même pouvoir à l'égard de l'assurement, si l'une des Parties ne le requeroit. L'assurement se demandoit au plus proche parent du mort au-dessus de quinze ans, s'il y avoit eu meurtre ou assassinat : s'il n'y avoit eu que des coups & des blessures, il se demandoit à l'offensé. Si la partie offensée se cachoit ou s'absentoit pour ne pas donner assurement, la Seigneur le faisoit assigner à quinzaine, & cependant il donnoit des gardes à celui qui requeroit assurement. Si l'offensé ne comparoissoit pas dans la quinzaine, le Seigneur le bannissoit, & le Suppliant s'adressoit au plus proche de lignage après lui pour avoir l'assurement. Enfin si celui-ci le refusoit, le Seigneur prenoit le différend en sa main, & faisoit défense aux uns & aux autres de se nuire, sous peine d'emprisonnement & de confiscation de biens. L'Histoire de Bretagne nous fournit trois exemples de ces assuremens : le premier est celui que Pierre de Dreux donna à Geoffroi Vicomte de Rohan en 1221. Le second fut donné par le Duc Jean IV. au Connétable de Cliçon en 1381. & le même Duc reçut le troisiéme en 1393. de Jean de Bretagne Comte de Penthiévre, & d'Olivier Sire de Cliçon. *Preu. Tom. 1. col. 846. & T. 2. col. 371. 623.*

Philippe de Beaumanoir prétend que l'assurement étoit une dépendance de la haute Justice. Tout ce qu'il allégue pour prouver sa prétention, ne donne pas l'exclusion aux Bas-Justiciers : au contraire il convient que l'assurement se peut faire de gré à gré entre les Parties sans aucune intervention de Justice, & qu'un tel assurement est aussi respectable que celui qui a été ordonné par le Haut-Justicier. Mais il n'en étoit pas de même de l'assurement, que S. Louis met au nombre des cas appartenans à la Justice du Baron. Ce saint Roi regardoit cette infraction comme une des plus grandes trahisons qui pût être faite. C'est pourquoi il la jugeoit digne de mort, & décernoit la même peine à l'égard de celui qui ayant refusé d'assurer sa partie, la maltraitoit ou la tuoit. *L. 1. ch. 27. 28.*

La troisiéme maniére de finir la guerre étoit par la plaidoyerie. Les chefs de la guerre prenoient souvent cette voie pour épargner le sang de leurs parens, & demandoient au Seigneur dominant la permission de se battre en champ clos. Alors le Seigneur prenoit la guerre en sa main, & défendoit aux chefs toutes les voies de fait. Les chefs n'ayant plus de raison de se faire justice, l'attendoient du Seigneur, & exécutoient tout ce qu'il leur prescrivoit. Si le Seigneur accordoit le duel, celui qui succomboit dans le combat étoit censé coupable & puni de mort. Alors les parens de l'offensé n'ayant plus rien à demander, mettoient les armes bas, & c'est en quoi consistoit la quatriéme maniére de terminer la guerre.

Il est étonnant qu'un droit si contraire à la Religion Chrétienne & au droit des gens, ait subsisté si long-tems en France. La vengeance, selon les Saintes Ecritures, n'appartient qu'à Dieu, qui l'exerce ou par lui-même ou par les Souverains à qui il a donné le droit de glaive. Charlemagne, ce Prince si religieux, fut le premier de nos Rois qui entreprit d'abolir les guerres privées. Ne pouvant plus supporter un abus que des Peuples barbares avoient introduit dans ses Etats, il ordonna à tous ses Comtes & à ses Justiciers de pacifier les différends, d'ôter les occasions de divisions, d'obliger les criminels à payer les intérêts civils aux parties maltraitées, de leur imposer la paix, de la leur faire jurer solemnellement, & de bannir de leur district ceux qui ne voudroient pas déférer à leurs Jugemens. Charles le Chauve fit de pareils Edits qui se trouvent au nombre de ses Capitulaires. Edmond Roi d'Angleterre, pour couper la racine des guerres, ordonna que le coupable, avant que de prendre les armes, offrît à la partie offensée & à ses parens, de réparer l'injure & de payer les intérêts civils. L'Empereur Frederic I. défendit aussi les guerres particulieres, sous peine de grosses amendes, & voulut que les différends se terminassent par les voies de la Justice. Fréderic II. porta les choses plus loin; car il défendit les voies de fait, & tout ce qu'on nommoit alors presailles & represailles, sous peine de la vie. Mais les Nobles ne purent se résoudre à perdre un droit, qui étoit une participation de la souveraineté, & les Souverains eux-mêmes n'oserent poursuivre l'éxécution de leurs Edits. Ce qui se passa l'an 1194. entre Philippe Auguste & Richard Roi

L. 5. Capitul. paragr. 180. — *Tit. 34. paragr. 10.* — *Roger de Houveden sur l'an 1194.*

d'Angleterre en eſt une preuve évidente. Les Ambaſſadeurs de ces deux Princes avoient conclu une tréve, dans laquelle étoient compris les alliés & les ſujets des deux Rois, ſans qu'il leur fût permis de ſe faire la guerre pour des querelles particulieres. Cette condition fit rompre le Traité, le Roi Richard n'ayant pas voulu violer les Loix du Poitou & de ſes autres Terres, qui autoriſoient les guerres privées.

Les Princes & les Evêques ne pouvant donc abolir tout d'un coup une prérogative, dont les Barons & les Gentilhommes étoient ſi jaloux, prirent le parti d'y mettre des bornes, & d'en retrancher autant qu'ils pourroient les excès & les ſuites pernicieuſes. Le Concile de Clermont en 1095. & celui de Troyes en 1107. défendirent de brûler les maiſons, & d'enlever les moutons pendant les guerres particulieres. Cette défenſe fut réiterée au Concile tenu à Reims l'an 1148. & c'eſt apparemment ce qui détermina l'Empereur Frideric I. en 1187. & Gui Comte de Nevers en 1240. à abolir les vols, les incendies & autres attentats dans les guerres privées. Les Comtes de Flandres firent de ſemblables Réglemens dans leurs Etats, ſi nous en croyons Gautier Chanoine de Therouane : mais les fortereſſes des ennemis ne furent jamais compriſes dans les Ordonnances des Princes & des Prélats. *Vita S. Caroli.*

Saint Louis ne ſe contenta pas d'avoir établi la tréve de 40. jours dont nous avons parlé ci-deſſus, il défendit encore toutes les guerres privées dans ſes Etats, comme il paroît par la Lettre qu'il écrivit ſur ce ſujet aux habitans du Puy en Velai vers l'an 1257. De-là vient qu'Odoart Seigneur de Montagu & Erard de S. Verain, Gentilshommes Nivernois, furent pourſuivis par les Gens du Roi, & empriſonnés pour avoir exécuté une bataille entr'eux l'an 1308. Mais les Barons firent tant de réſiſtance aux ordres de leurs Souverains, que Philippe le Bel, défendant les guerres privées par une Ordonnance dattée de l'an 1311. ſemble ne le faire que par proviſion, *quo uſque ſupra his fuerit ordinatum.* Trois ans après le même Prince prit prétexte de la guerre de Flandres, pour défendre encore les guerres particulieres. Les démarches que firent ſes Officiers pour faire exécuter ſon Ordonnance, donnerent lieu aux remontrances que firent les Nobles en l'an 1315. Le VI. article des plaintes faites par les Nobles de Bourgogne, du Comté de Forêt, & des Diocèſes de Langres & d'Autun, eſt conçu en ces termes : *li dit Nobles puiſſent & doivent uſer des armes quand leur plaira, & que ils puiſſent guerroyer & contregager.* Le Roi leur accorda les armes & la guerre en la maniere accoutumée : mais il leur ordonna de reſtituer tout ce qui avoit été pris dans les guerres depuis la publication de ſon Ordonnance. Le Roi Jean ayant appris que les habitans d'Amiens n'obſervoient pas la quarantaine preſcrite par S. Louis, leur ordonna en 1353. de l'obſerver, ſous peine de punition, & ſans approbation de la guerre privée, ſur tout lorſque le Royaume ſeroit en guerre. Mais ce Prince en 1361. défendit toutes les guerres particulieres, non-ſeulement pendant la paix, mais encore pendant la guerre publique. Enfin le Roi Charles V. par ſon Edit du mois de Septembre 1367. défendit à tous ſes ſujets de ſe faire aucune guerre, nonobſtant les coutumes & les priviléges, & ordonna au Prevôt de Paris de punir rigoureuſement les infracteurs de ſon Ordonnance. *Reg. olim du Parl. de Paris p. 18.* *Coquille hiſt. du Niv.*

Guerres des Barons de Bretagne.

Les Barons de Bretagne ayant joui anciennement du droit de guerre par coutume, il nous reſte à examiner quelles guerres ils ont eu entr'eux ou avec leurs Souverains. La premiere guerre, où ils ayent pris parti, eſt celle qu'Eudon Comte de Penthievre fit au Duc Alain III. l'an 1035. le Duc avoit donné à Eudon ſon frere les Diocèſes d'Alet, de Dol, de S. Brieu & de Treguer pour ſon apanage, mais il s'étoit reſervé la Souveraineté ſur le tout & la proprieté des grandes Villes. Eudon, piqué de ſe voir dans la dépendance & conduit par les mauvais conſeils du Vicomte de Dinan, déclara la guerre à ſon frere & à ſon Seigneur. Il eut le malheur de ſuccomber à la journée de Lehon, & auroit peut-être eſſuié d'autres échecs, ſi le Duc de Normandie & Judicael Evêque de Vannes n'euſſent négocié ſon accommodement avec le Duc. Après la mort de ce dernier, Eudon s'empara du gouvernement & de la perſonne de Conan II. ſon neveu. Peu-à-peu le jeune Prince diſparut aux yeux de ſes Sujets, & fut renfermé dans un de ſes Châteaux. Les Barons, craignant avec raiſon qu'Eudon n'eût deſſein d'attenter à la vie de ſon neveu pour ſe rendre maître du Duché, formerent un parti conſidérable contre lui, enleverent le jeune Duc de la priſon où il étoit détenu & le firent couronner à Rennes l'an 1047. Mais le Duc n'ayant encore que huit ans, ils ne purent refuſer à Eudon la tutelle que la nature & les Loix lui donnoient. Dix ans après Eudon conſpira contre ſon neveu, dans le deſſein de lui enlever la ville de Rennes. Conan prévint ſon oncle, lui livra bataille & le fit priſonnier. Geoffroi, fils aîné d'Eudon, ſoutenu par Hoel Comte de Nantes, conti- *Preuv. Tom. I. col. 35.*

nua la guerre pendant cinq ans pour procurer la liberté à son pere. Il la lui procura par le Traité de paix fait en 1062.

Pendant le cours de cette guerre Rivallon, chef de la Maison de Dol, déclara la guerre au Duc, sans qu'on en sçache le sujet. Le Duc ayant assemblé ses troupes, assiégea Dol, dont la garnison se défendit avec beaucoup de valeur. Rivallon s'étoit mis sous la protection de Guillaume Duc de Normandie, qui marchoit à son secours. Conan à l'arrivée des Normands leva le siége & se retira à Rennes. Rivallon, ne se croyant pas en sûreté dans Dol, après le départ des Normands, s'enferma au Château de Combourg, où il fut forcé par le Duc, fait prisonnier & envoyé en exil.

Conan mourut l'an 1066. & eut pour successeur Hoel Comte de Cornouaille & de Nantes. Ce dernier fit la guerre en 1073. à quelques Seigneurs du païs de Cornouaille, qui s'étoient soulevés contre lui & qu'il contraignit à rentrer dans la soumission. Il n'eut pas le même succès dans la guerre que lui déclarerent en 1076. Eudon Comte de Penthievre, Geoffroi son fils, Eudon Comte de Porhoet, Raoul de Montfort Comte de Nordwic en Angleterre & Geoffroi le bâtard Comte de Rennes. Ces Barons avoient engagé Philippe Roi de France dans leur parti, & s'étoient cantonnés à Dol. Hoel, soutenu par Guillaume Roi d'Angleterre, les assiégea dans leur forteresse pendant quarante jours. Il est constant qu'il les eût réduits sous sa puissance, si le Roi de France ne lui eût coupé les vivres, & ne l'eût obligé par cette voie à lever le siége. Hoel, en se retirant, fit le dégât sur les terres du Comte de Porhoet pour l'attirer au combat. Il l'engagea d'abord entre des montagnes escarpées, où ses troupes souffrirent beaucoup de la disette des vivres. Eudon, obligé de vaincre ou de tomber entre les mains de son ennemi, anima ses troupes par la force de ses discours, & attaqua le Duc avec tant de vigueur, qu'il le défit & le prit prisonnier. Alain Fergent touché de la disgrace du Duc son pere, rallia les troupes, revint à la charge & rendit la liberté au Duc. Il faut rapporter au même tems la guerre d'Aubigné, dont il est parlé dans quelques actes de l'Abbaye de S. Melaine. On ignore le nom des chefs de cette guerre & le motif de leur révolte. Preuv. Tom. I. col. 460.

Alain Fergent succéda à son pere mort l'an 1084. Il eût d'abord la guerre à soutenir contre Geoffroi le Bâtard Comte de Rennes, son oncle. Ce dernier, après avoir tenu la campagne pendant quelques mois, se renferma dans Rennes. Pour mettre la place en état de résister à tous les efforts du Duc, il renferma dans la Ville la partie orientale où est située l'Abbaye de S. Georges. Cette augmentation servit à embellir la Ville : mais elle ne put garantir le Comte, qui fut fait prisonnier & exilé à Quimper, où il mourut la même année. Alain Fergent eût une autre guerre avec Geoffroi Comte de Penthievre, dont il est fait mention dans une Charte de l'Abbaye de Quimperlé ; mais le détail nous en est inconnu : elle dura jusqu'à l'an 1093. que Geoffroi fut tué à Dol le 24. jour d'Aoust. Preu. Tom. I. col. 465.

Conan III. fils d'Alain Fergent, informé des desordres qui se commettoient dans ses Etats par Olivier de Pontchâteau, Savari de Donges & plusieurs autres Seigneurs, leur déclara la guerre. Ces impies soutinrent un siége contre le Duc dans l'Eglise de Redon, & souillerent ce Sanctuaire par des prophanations horribles. On ignore la maniere dont se termina cette sanglante tragédie : tout ce que nous en pouvons dire de certain, c'est qu'Olivier de Pontchâteau fut renfermé la même année dans la Tour de Nantes avec plusieurs de ses complices, & que le Château de Donges fut rasé par ordre du Duc. Ils furent tous élargis en 1127. & assisterent à la réconciliation de l'Eglise de Redon faite par Hildebert Archevêque de Tours. Cette guerre fut suivie d'une autre, que le Duc soutint contre ses Barons l'an 1135. elle ne réussit pas à son avantage, si l'on en croit les Chroniques fabuleuses de Vitré. Preu. Tom. I. col. 103. 151. 556.

Le Duc Conan mourut en 1148. & laissa ses Etats à Berthe, sa fille aînée. Berthe avoit épousé en premieres nôces Alain le Noir Comte de Richemont, dont elle avoit un fils, nommé Conan, & deux filles. Elle prit une seconde alliance du vivant de son pere avec Eudon II. Comte de Porhoet, qui gouverna le Duché pendant la minorité du jeune Conan. Ce Prince devenu majeur, demanda au Comte Eudon les rênes du gouvernement, qui lui furent refusées. Piqué de ce refus, il s'adressa à Henri II. Roi d'Angleterre, qui lui donna des troupes, avec lesquelles il triompha d'Eudon, & l'obligea à se retirer en France. Il seroit trop long de suivre Eudon dans sa retraite & de rapporter toutes ses avantures : nous en marquerons quelques traits, lorsque l'occasion s'en présentera. Il suffit d'observer ici que l'injuste procédé d'Eudon à l'égard du Duc Conan fut la premiere cause de la décadence de la Bretagne & des révolutions étonnantes que l'on y vit pendant plus de soixante ans ; révolutions qui aboutirent à faire passer la Couronne à des Princes étrangers, qui ignoroient les Loix fondamentales de l'Etat, & qui ne suivirent d'autre Loi que leur caprice & leur ambition. Preu. Tom. I. col. 37. 104. 135. 153.

la jouissance de leurs droits. Le garant de tous ces faits est Guillaume l'Armoriquain, Auteur contemporain, qui s'explique ainsi dans sa Philippide :

Elapsis post hæc annis jam pene duobus,
Multos turbavit usque ad meditullia Regni
Emergens subito discordia particularis
In Britonum regione maris, quæ littora Thetis
Orbis terrarum & regni confinia finit.
Turbandæ pacis occasio prima fuerunt
Britigenæ Comites, Conanus cum Salomone :
Justa tamen fuit illis belli causa movendi :
Nam Britonum Dux Petrus eos spoliavit avitis,
Fortior ipse, bonis, nec eis dimiserat unde
Castigare famem, frigusque repellere possent :
Qui fuerant nati dominari pluribus, alto
Sanguine progeniti, factis & nomine clari.....
Quos cum Dux vellet confundere penitus, ecce
Movit Amalricus bellum Credonius illi,
Qui proclamabat in quodam jus sibi castro,
Quo Dux dicebat illum nil juris habere,
Coram Rege super hoc juri stare paratus.
Viribus ille suis fidens, non judiciorum
Ambiguo fructu, strepitu ciet arma superbo,
Atque Ducis terram ferro populatur & igne,
Guirchinosque capit muros castrumque Brientii
Omissis igitur Conano cum Salomone,
Quorum jam partem pars magna juvabat.....
Dux in Amalricum convertit bella, suosque
Cum consanguineis Proceres invitat, ut ipsi
Impertire velint contra tot bella juvamen,
Cumque dura duos durasset guerra per annos,
Dux incurrebat dispendia multa, nec ulla
Pars indemnis erat..... aut intacta Ducatûs.
Quippe Leonenses hac illum ex parte fatigant,
Cumque Trecoritis Goelunes & Rohannitæ.
Hinc sub Amalrico Cenomanensis & omnis
Andegavensis Eques, Turonumque & quisquis ab usque
Carnoto laudis aliquid vel honoris habebat,
Francorumque manus quam maxima cum Sagiensi
Agmine, Biturigumque caterva, Comesque Niverni,
Quos commune genus vel amor sociaverat illi,
Vel census, quo nulla magis res nutrit amorem.
Illum autem sequitur Britonum pars maxima, qui se
Intrepido præstant animo Dominoque Ducique
Quorum subsidio fretus, monitoque fideli
Ingentes animo Regali concipit ausus,
Proponitque semel patriæ succurrere toti
Non curans igitur quantum Conanus in ipsum
Sæviat, aut Salomon, aut quanta in partibus illis
Prædarum aut hominum patiatur damna per ipsos
Jam finire parat tam longæ tædia guerræ,
Et simul atque semel vinci aut vincere quærens,
Audax in campo juxta vineta Briani
Pugnat Amalricum & clara virtute triumphum
Consequitur, capiens ipsum multosque Quirites,
Et Proceres, vinci quos nemo posse putavit,
Cum numerus major numero Ducis esset eorum,
Ipsique invicti cum summæ laudis honore
Hactenus extiterint conflictu semper in omni.
Sic Britonum fretus auxilio laudabile nomen
Promeruit, patriamque suam liberavit ab hoste.

Verè Francigenam, verè Regalis alumnum
Se generis probitate probat, pronepos Ludovici
Nobiliorque rimis patrueli Rege Philippo.
Inde Leonenses ex hoc certamine, quamvis
Illorum valde pars debilitata vacillet,
Guerrificare Ducem per se nihilominus audent,
Perque dies illi multos virtute resistunt
Longanimi, demumque bonâ lis pace fugatur.
Qua redeunte, Duci solito ligantur amore.
Et sua restitui sibi jura merentur ab illo.

Mauclerc enflé de ses succès, attaqua le Clergé, avec qui il eut de très-longs différends. Il se ligua ensuite avec le Roi d'Angleterre, & lui fit hommage envers & contre tous les Bretons. Pour le punir de cette infidélité, le Roi S. Louis fit saisir en 1229. toutes les Terres qu'il tenoit en Anjou. Cette punition n'ayant point fait rentrer Mauclerc en lui-même, le Roi lui enleva l'an 1230. Ancenis, Oudon & Châteauceaux. Etant à Ancenis il assembla tous les Pairs de France qui étoient de sa suite, & sur leur avis il déclara Mauclerc déchû du Bail de Bretagne. Ce Jugement ayant été publié en Bretagne par Guillaume Evêque de Paris, les Barons firent hommage au Roi de toutes les Terres qu'ils tenoient auparavant du Duc, sauf les droits de Jean de Bretagne, lorsqu'il seroit majeur. Ces Barons furent Geoffroi de Châteaubrient, André de Vitré, Henri d'Avaugour, Gilduin & Jean de Dol, Geoffroi d'Ancenis, Richard le Maréchal, Guyomarch de Leon & Olivier de Coetquen. Le Duc leur fit la guerre, & se rendit maître d'une partie de leurs Châteaux. Il y eut une tréve concluë entre eux au camp de S. Aubin du Cormier le 15. Juillet l'an 1230. pour durer trois ans. Le Duc n'en fut pas fort religieux observateur, comme on le verra plus bas. Enfin le Roi vint en Bretagne, dompta le Duc, & l'obligea à lui demander la paix. Un des articles du Traité arrêté l'an 1234. étoit que Mauclerc rétabliroit les Barons dans l'état où ils étoient avant qu'ils embrassassent le parti du Roi; & que tous les différends qu'il avoit avec eux seroient jugés par le Roi. Ce fut en exécution de ce Traité, que le Roi envoya des Commissaires en Bretagne pour examiner les plaintes formées par les Barons. Il nous reste encore trois enquêtes faites dans cette circonstance: La premiere est en faveur de Henri d'Avaugour, dans laquelle il fut prouvé, que le Duc l'avoit injustement dépouillé des Terres de Treguer, de Guingamp, de S. Brieu, de Lamballe & autres: la seconde fut faite à la requête de l'Evêque de Dol, de l'Abbé de la Vieuville & de Jean de Dol Seigneur de Combourg, sur les violences commises par le Duc & par ses Officiers dans leurs Terres pendant la derniere tréve: La troisiéme enquête fut faite à S. Brieu, & regarde particuliérement les prétentions des Barons; qui se réduisent à cinq articles, sçavoir le droit de bail ou de rachat, la fortification des places, le droit de Lagan ou de Bris, les testamens & le droit de tailler les vassaux. Il fut prouvé dans cette derniére enquête, qu'avant le régne de Pierre Mauclerc, les Ducs de Bretagne n'avoient jamais eu le Bail ni le rachat des Terres de leurs hommes; que les Barons pouvoient bâtir & fortifier des Châteaux sans la permission du Duc; qu'ils avoient le droit de Lagan ou de Bris dans leurs Terres; que chacun pouvoit ordonner par son testament de ses dettes, de ses aumônes & de la tutelle de ses enfans, comme bon lui sembloit; & enfin que le Duc ne pouvoit imposer aucune taxe sur les hommes des Barons.

Preu. Tom. I. col. 885. 886. 887. 888. 889.

Mais Pierre Mauclerc n'étoit pas le premier qui eût usurpé les droits des Barons, les témoins entendus dans les précédentes enquêtes déposent que le Duc Geoffroi II. avoit enlevé aux Barons le droit de Lagan, c'est-à-dire, la propriété des vaisseaux & des marchandises que la tempête ou quelque autre accident faisoit échouer sur les côtes; que les principaux sujets des Comtés de Treguer & de Penthiévre ne pouvoient fortifier leurs châteaux sans la permission du proche Seigneur; mais que les Comtes de Treguer & de Penthiévre ne demandoient aucune permission au Duc pour fortifier leurs places, & qu'ils avoient le Bail de leurs hommes; que les Barons avoient droit de glaive, sauf l'appel à la Cour du Duc; & quoiqu'il arrivât rarement que les causes portées au Parlement du Duc fussent renvoyées pardevant les premiers Juges, que cependant on en avoit vû des exemples sous Henri II. Roi d'Angleterre, usurpateur de la Bretagne. Cela veut dire que le Roi Henri avoit donné de fortes atteintes au mere Empire des Barons, que Geoffroi son fils l'avoit imité en cela, & que Pierre Mauclerc avoit marché sur les traces de ses prédécesseurs. Mais les Barons reprirent leur ancien droit sous le Duc Jean le Roux, & le conserverent jusqu'au Regne du Roi François I. qui ordonna l'appel en matiere criminelle. Quant au droit de Bail, il fut prouvé dans l'enquête faite à S. Brieu que la Du-

chesse Constance étoit la premiere qui eût usurpé ce droit sur les hommes de ses Barons, & que Pierre Mauclerc avoit brûlé les lettres de restitution données par cette Princesse & par Artur son fils au Vicomte de Leon. Suivant la teneur de ces lettres, Guyomarch Vicomte de Leon, devoit avoir la supériorité sur Hervé Seigneur de Châteauneuf son juveigneur, la Régale de S. Paul de Leon, & tous les Fiefs & les domaines situés entre Lanion & S. Mahé.

Preu. Tom. I. col. 41. 111. 152. 154. 1015. A peine Jean le Roux fut-il reconnu Duc de Bretagne en la place de Pierre de Dreux son pere, qu'il fit la guerre à Olivier de Lanvaux. Ce Seigneur aidé par Pierre de Craon, s'étoit soulevé contre le nouveau Duc pour la défense des droits & des prérogatives de sa Terre. Le Duc remporta en 1238. une victoire complette sur ces deux Seigneurs, & les fit prisonniers de guerre. Olivier fut renfermé au Château de Succinio, & Pierre de Craon au Bouffai de Nantes. Il paroît par un acte conservé au Château de cette Ville, qu'il y eut un accommodement entre le Duc & le Baron de Lanvaux, dont Eudes de Baudrimont se rendit caution en 1248. Cet accord fut ratifié par Geoffroi fils d'Olivier de Lanvaux l'an 1270. mais il ne fut pas de longue durée. En effet Geoffroi ne pouvant supporter la perte de ses Terres, dont les unes avoient été confisquées & les autres vendues pour l'acquit des dettes de sa Maison, se révolta contre le Duc l'an 1272. Le Vicomte de Rohan par un trait de générosité rare, se chargea de réduire Geoffroi; & le Duc s'obligea à ne point faire de paix avec Geoffroi sans le consentement du Vicomte. On ne sçait si la guerre eut lieu, ou si Geoffroi mieux conseillé, prit le parti d'entrer en négotiation. Ce qui paroît constant, c'est que le Duc fit vendre à son profit l'an 1273. toutes les Terres que Geoffroi avoit sous la Vicomté de Rohan. Le Vicomte les retira par droit de Fief, & en paya au Duc la somme de 7115. livres monnoie. Cette vente n'ayant été opposée ni de la part de Geoffroi de Lanvaux, ni de la part de ses freres, le Duc permit au Vicomte de prendre possession des héritages qu'il avoit juridiquement acquis. Le Vic. en jouit paisiblement pendant quatorze ans: mais quelque précaution qu'il eût prise pour observer toutes les formalités de droit dans cette affaire, Alain fils de Geoffroi de Lanvaux fit tous ses efforts l'an 1288. pour recouvrer ses Terres. Il assigna d'abord le Vicomte à Ploermel, où il obtint une Sentence favorable, mais dont le Vicomte appella au Duc Jean II. Alain craignant que le Duc n'entrât pas dans ses intérêts, prit une voie plus courte pour terminer son différend; ce fut d'envoyer au Vicomte un cartel de défi. Le Vicomte l'accepta, quoiqu'il fût dans un âge fort avancé, & hors d'état d'entrer en lice avec un jeune athléte. Le Duc informé de ce qui se passoit, fit venir les Parties en sa présence, & les obligea par serment à s'en rapporter à sa décision. Après avoir examiné les raisons alléguées de part & d'autre, il maintint par ses Lettres du 1. Juillet 1298. le Vicomte en possession des Terres qu'on lui disputoit, annulla le cartel proposé par Alain de Lanvaux, & déchargea l'une & l'autre partie de l'infamie qui pouvoit se trouver dans l'inexécution de cet article. Trois jours après le Jugement, le Duc en rendit un autre, qui portoit que le Vicomte payeroit au Sire de Lanvaux mille écus par forme de dédommagement. Les Parties se soumirent à cette décision, & vêcurent dans la suite en bonne intelligence.

(Marginal note beside "Pierre de Craon au Bouffai…": Chât. de Nan. Arm. T. cas. f. n. 29.)

Preu. Tom. I. col. 977. 980. Il y eut encore dans le même siécle quelques différends entre le Duc Jean le Roux, les Vicomtes de Leon & Olivier de Cliçon, pendant lesquels les Villes de Quimperlé & de Dinan furent brûlées. Ces petites guerres tournerent à l'avantage du Duc, & furent terminées par des Traités dattés de 1260. & 1261. Le siécle suivant fournit aussi quelques exemples de guerre privée: mais le détail en est trop long pour être rapporté ici. Ce que nous avons dit des guerres privées, suffit pour prouver que les Barons avoient droit de les faire par coutume, & qu'ils l'ont exercé. Passons à des matieres plus intéressantes dans le tems présent.

CHAPITRE IV.

Du nombre des Barons & des Baronies de Bretagne.

Quoique le titre de Baron fût donné aux Chevaliers & aux Ecuyers, ainsi qu'aux grands Seigneurs avant le XV siécle, il ne s'ensuit pas delà que tous ceux qui ont été honorés de cette qualité, fussent de véritables Barons. Les grandes prérogatives que les Coutumes & les Jurisconsultes attribuent aux Barons, supposent nécessairement une fortune brillante pour pouvoir soutenir l'état de Baron. Et comme dans tous les tems il y a eu peu de Seigneurs assez riches pour soutenir cette Dignité, & pour en faire valoir les prérogatives, il y a eu par conséquent peu de Barons & de Baronies. La très-ancienne Coutume de Bretagne, qui fut rédigée vers l'an 1330. ne s'explique point sur la consistence

tence & le nombre des Baronies; nous n'avons même aucun acte qui puiſſe ſervir à éclaircir cette matiere avant l'an 1400. Mais depuis cette époque il a paſſé pour conſtant que la Bretagne avoit été gouvernée dans tous les tems par un Roi ou un Duc, par neuf Prélats & neuf Barons. L'Avocat qui plaida le 17. Janv. 1405. au Parlement de Paris la cauſe du Maréchal de Rieux, allégua cette tradition, pour donner ſans doute du relief à ſon Client, qui étoit du nombre des Barons de Bretagne, en qualité de Seigneur d'Ancenis. Les témoins qui dépoſerent en 1410. & 1411. ſur les droits du Vicomte de Leon en Cornouaille, obſervent qu'Alain Vicomte de Rohan & de Leon étoit un des neuf Barons de Bretagne. L'Auteur de la Chronique de S. Brieu qui vivoit dans le même tems, n'admet que neuf Barons, & prétend que leur rang avoit été réglé par le Duc Alain Fergent. Si l'acte qu'il donne pour preuve de ſa prétention n'eſt pas marqué au coin des véritables Chartes de ce Duc, il prouve au moins quels étoient les Seigneurs reconnus pour Barons des Parlemens Genéraux l'an 1415. (a) Le Duc Jean V. accordant en 1422. au Vicomte de Rohan la Juriſdiction ſur l'Abbaye de Bonrepos, le fait en conſidéra-

Regiſtre du Parl. de Paris pour l'an 1405. Preu. Tom. II. col. [illegible]. 1128. 1560. 1651.

(a) Tempore Alani Ducis orta fuit inter Prælatos & Proceres ſuæ regionis quædam diſſentio ſuper modum ſedendi in Parlamento Britanniæ, ob quam cauſam habita prius matura deliberatione cum ſapientibus & viris peritis idem Alanus Dux certis perſonis ad hoc deputatis præcepit ſuper hoc celeritatem & legitimam informationem ſeu inquiſitionem facere, & ſibi, quam citius poſſent, eam reportare, ut ſuper hoc de celeri remedio provideret, prout eſſet rationis, ne deterius ob hujuſmodi cauſam inter ipſos contingeret, & etiam ad finem ut quilibet ipſorum ſciret de cætero locum ſuum, & ut tale vel ſimile ſcandalum futuris temporibus in Britannia evitaretur; cujus quidem informationis ſeu inquiſitionis tenor ſequitur, & eſt talis.

In nomine Domini amen. Univerſis præſentibus & poſteris hanc Cartam inſpecturis vel audituris notum ſit & manifeſtum, quod cum illuſtris Princeps & D. D. Alanus Dei gratia Britonum Dux, tunc tenens & poſſidens ſuum Ducatum Britanniæ, abſque eo quod recognoſceret vel haberet aliquem ſuperiorem ſuper ſe, cui de dicto Ducatu ſuo aliquod obſequium ſeu obedientiam faceret vel deberet, niſi ſolum Deum, edictum ſuum feciſſet omnibus Prælatis & Baronibus ſuis, cæteriſque nobilibus perſonis patriæ ſuæ ut venirent & comparerent coram eo & in ſuo Parlamento per eum tunc in urbe Nannetica aſſignato intereſſent, prout de jure ac de antiqua conſuetudine tenebantur; ad quindenam diem menſis Maii in anno gratiæ Domini N. J. C. 1077. pro regimine patriæ, jureque & juſtitia inter ſuos ſubditos tenendo & exercendo. Qua die adveniente, dicti ſui Prælati & Barones ob hoc comparuerunt in ipſius Ducis Parlamento, prout tenebantur & conſueverant ſe & ſui prædeceſſores comparere & venire toties quoties Dux hoc eis notificaret per ſpatium 40. dierum ante Parlamentum aſſignatum, legitima excuſatione ceſſante; & ſpecialiter Evenus tunc Archiepiſcopus Dolenſis, Reginaldus Dialetenſis Epiſcopus; Britanniæ Cancellarius & alii ſeptem Epiſcopi illius Britannicæ regionis. Inter quos Prælatos & Proceres ſic ibidem congregatos & comparentes in ipſius Alani Ducis præſentia, prout tenebantur, ortum fuit quoddam debatum ſeu diſſentio, videlicet quis eorum ſedere deberet primus in dicto Parlamento. De & ſuper quo quidem debato idem Alanus Dux tanquam vir callidus futura mala & inconvenientia inter ipſos ſubſequentia dubitans niſi ſuper hoc indilatè provideretur, dixit quod ſuper hoc ſe informaret per notabiles perſonas & alias quam citius poſſet, & deinde inter eos declararet ſuper hoc illud quod eſſet juris & rationis faciendum & declarandum juxta & ſecundum antiquam patriæ conſuetudinem inter Prælatos & Proceres Britanniæ temporibus retroactis legitimè obſervatam. Sed quia Parlamentum Britanniæ à longo tempore non tenuerat propter Normannorum infeſtationem & guerram, ac aliorum patriæ æmulorum, nec etiam tale debatum ſeu diſſentio inter ipſos tunc viventes nunquam auditum ſeu viſum fuerat, neſciebatur quid eſſet in hujuſmodi facto ulterius faciendum, præter ſolam informationem quam Alanus Dux incontinenti ſine aliqua diſſimulatione, de unanimi conſenſu & voluntate Prælatorum ac Baronum prælibatorum per Juriſperitos & viros ſapientes nemini ſuſpectos fieri fecit. Per quam quidem informationem per illos deputatos legitimè & cum matura deliberatione factam repertum fuit quod ſecundum tempus antiquum ſolebant eſſe tres Comites in Britannia; videlicet in urbe Nannetica, in Cornubia & apud Poher una cum Prælatis novem & Proceribus novem. Sed quia dicti Comitatus erant jam diu regno ſeu Ducatui Britanniæ uniti & annexi, prout antiquis temporibus ſolebant eſſe ante largitionem ſeu donationem de eiſdem Comitatibus per Regem Britannie pro tempore Comitibus eorumdem Comitatuum factam, non fit hic amplius mentio de eiſdem.

Dicti vero novem Prælati & novem Proceres ſolebant & conſueverant antiquis temporibus in dicto Parlamento ſedere modo & forma ſequentibus: videlicet primo ad latus dextrum Archiepiſcopus Dolenſis, ſecundo Epiſcopus Rhedonenſis, tertio Epiſcopus Nannetenſis, quarto Epiſcopus Cornubienſis, quinto Epiſcopus Dialetenſis, ſexto Epiſcopus Venetenſis, ſeptimo Epiſcopus Briocenſis, octavo Epiſcopus Leonenſis, & nono Epiſcopus Trecorenſis. Et ad latus ſiniſtrum ſolebant ſedere novem Proceres ſubſequentes in iſto modo: primo Dominus de Alvagorio & de Gouelou, pro eo quod ipſe exivit & deſcendit de genere ſeu lignea Audroeni Regis Britanniæ; ſecundo Vicecomes Leonenſis, qui pro tunc habebat quamplures nobilitates ſuper navibus per mare Oceanum in colteriis Occiſimorum ſeu Leoniæ navigantibus, quas, ut dicebatur, Budicius quondam Rex Britanniæ conceſſerat & dederat alicui prædeceſſorum ſuorum in matrimonio pro ipſius Vicecomitis probitate, fidelitate & valentia, de conſenſu tamen Prælatorum, Comitum, Mathibernorum & Procerum Britanniæ; tertio Dominus Filgeriarum, deinde Dominus de Vitreio, Dominus de Rohanno, qui deſcendit de linea Conani Britonum Regis; Dominus Caſtribrientii, Dominus Radeſiarum, Dominus de Ponte, & Dominus de Rochabernardi, quamvis nonnulli aſſerebant, quod Dominus de Ancenifio ſolebat computari pro nono Barone, & non Dominus de Ponte: ſed hoc non fuit admiſſum pro tunc, pro eo quod dicebatur quod Caſtellania de Ancenifio fuerat olim ex largitione ſeu donatione cujuſdam Principis Britanniæ uni prædeceſſorum ipſius Domini de Anceniſſo conceſſa pro ſuis legitimis ſervitiis & bene meritis. Verumtamen ad finem evitandi debatum ſeu diſſentionem eorumdem Dominorum de Ponte & Ancenifio, fuit dictum tunc quod pro illa vice Dominus de Ponte ſederet & computaretur pro Barone, & alia ſecunda vice, quando primo Dux teneret ſuum Parlamentum, Dominus de Anceniſio computaretur pro Barone, & ſederet primo ante dictum Dominum de Ponte; & de cætero ſic alternis vicibus in Parlamento ſederent; donec fuerit latius diſcuſſum per ipſum Ducem inter ipſos, quis eorum debebit ſedere primo. Quæ quidem informatio fuit tunc publicata in eodem Parlamento, fuitque ulterius declaratum ibidem, quod prælibati Prælati & Barones ſic in dicto Parlamento ſederent de cætero, ut omne debatum ſeu ſcandalum futuris temporibus evitaretur, quod ex his ſequi ſeu oriri poſſent inter eos in futurum ratione ſeſſionis prædictæ, quod abſit. Cui informationi & declarationi prænominati Prælati & Proceres pro ſe & ſuis ſucceſſoribus conſenſerunt, ſuumque præbuerunt conſenſum. Tunc etiam temporis currebat in Britannia moneta argentea, valente quolibet Albo argenteo ſex denarios turon. & etiam parvi denarii nigri currebant tunc in Britannia. In qua ſiquidem moneta Alba erant inſculptæ duæ Erminæ circa crucem, & in pila tres Erminæ; in cujus quidem monetæ margine ſeu circumferentia erat ſculptum ſic: Moneta Alani Dei gratia Britonum Ducis. Anno etiam præcedenti hujus dicti Parlamenti idem Alanus Dux Conſtantiam filiam Guillelmi Anglorum Regis ac Normannorum Ducis in uxorem duxerat, videlicet anno Domini 1077. *Extrait de la Chronique de S. Brieu.*

tion de ce que ce Seigneur étoit du nombre des neuf Barons de ses Etats. Les Registres des Parlemens assemblés en 1451. & 1462. ne font mention que de neuf Barons. Le Duc Pierre II. érigeant en 1451. les Terres de Derval, de Malestroit & de Quintin en Baronies, donne aux proprietaires de ces trois Terres le rang dans les Parlemens immédiatement après ceux qui tenoient les neuf anciennes Baronies. Les témoins qui furent entendus l'an 1455. sur les droits Royaux & les anciens usages de la Bretagne ne font mention que de neuf Baronies. Il y avoit au nombre de ces témoins des personnes âgées de plus de quatre-vingt ans. Enfin le Duc François II. sollicité par les gens des trois Etats assemblés à Vannes en 1480. rétablit la Baronie d'Avaugour, confisquée sur les Penthiévres, pour suppléer au nombre de neuf Barons qui n'étoit pas complet. Il ne paroît pas que les Bretons ayent changé de sentiment sur cette matiere depuis l'union du Duché à la Couronne de France. S'il s'est trouvé des particuliers qui ont pensé autrement, ils ont eu peu de partisans, leurs raisons n'ayant pas été suffisantes pour détruire l'ancienne Tradition.

En effet, un usage ancien en 1405. & dont l'établissement étoit absolument inconnu, ne peut être une invention du XV. siécle, comme l'a prétendu un Auteur moderne. Si nous n'avons aucuns monumens avant l'an 1400. qui fassent mention du nombre fixe de neuf Barons, ce n'est pas à dire pour cela qu'il n'y en eût point, ou qu'il y en eût un plus grand nombre. Les Souverains de Bretagne n'étoient pas moins sages & moins éclairés que les Princes des Royaumes voisins. Ceux-ci avoient un certain nombre de Conseillers, nommés Pairs ou Barons, sans l'avis desquels ils ne décidoient d'aucune affaire importante. Les Rois & les Ducs de Bretagne se conduisoient de la même maniere. Pour s'en convaincre, il ne faut que jetter les yeux sur les monumens qui nous restent de leur piété, & sur les Réglemens qu'ils ont faits pour maintenir le bon ordre dans leurs Etats. Il n'en est aucun où l'on ne trouve des preuves d'un Conseil composé de Prélats & de Seigneurs laïques, qu'ils consultoient sur toute sorte de matieres. S'il y a de la variation dans les membres des Conseils privés, il ne faut pas s'en étonner : des places qui requerrent des personnes sages, prudentes & expérimentées, ne doivent pas être annexées aux propriétaires de certaines Terres, & demandent un choix exquis dans celui qui y nomme. D'ailleurs il a toujours été libre aux Souverains de choisir les membres de leur Conseil privé, & de n'y admettre que ceux qui méritoient leur confiance, ou ceux à qui ils vouloient faire honneur.

Les premiers Conseillers des Rois & des Ducs de Bretagne étoient les Evêques, les Princes du Sang & les Comtes. Il n'y a pas eu de changement dans les Conseils d'Etat par rapport aux premiers : choisis dans la plus saine portion du Clergé, ils portoient la lumiere & la bonne odeur de Jesus Christ partout où ils se trouvoient : proprietaires de Fiefs considérables, ils avoient droit de prendre part aux affaires publiques : aussi furent-ils toujours convoqués aux Assemblées génerales de la Nation : & comme ils étoient au nombre de neuf, il est très vraisemblable qu'on leur donna pour Pairs dans les Assemblées neuf Seigneurs laïques. Les Comtes n'occuperent pas long-tems ces neuf places : leurs Maisons tomberent peu à peu faute d'enfans mâles, & leurs Terres furent réunies au Domaine par différens moyens. Les Comtes de Goello, de Poher, de Vannes & de Poillac disparurent dans le X. siécle, & Conan le Tort Comte de Rennes s'empara de leurs Terres. Hoel Comte de Cornouaille & de Nantes épousa dans le siécle suivant la sœur unique du Duc Conan II. auquel il succéda en 1066. Le Duc Pierre Mauclerc enleva à Henri d'Avaugour Comte de Penthiévre la moitié de son riche patrimoine. Eudon III. du nom Comte de Porhoet mourut l'an 1231. sans enfans mâles, & sa Seigneurie passa successivement dans les Maisons de Fougeres, de Lusignan & de France. Hervé IV. du nom, Comte de Leon, dissipa tout son bien, & mourut l'an 1277. sans enfans mâles. Ainsi il ne restoit plus aucun Comte en Bretagne sur la fin du XIII. siécle. Dans le suivant le Duc Jean III. rétablit le Comté de Penthiévre en faveur de Gui de Bret. son frere, & le Connétable de Cliçon acquit le Comté de Porhoet des Comtes d'Alençon.

Les places que les Comtes occupoient dans les Parlemens généraux furent remplies par les Vicomtes issus des Maisons Comtales, ou par les plus riches Seigneurs du Duché, & lorsque les Maisons de ces Seigneurs ont été éteintes, les Ducs usants de leurs droits, ont donné les honneurs de la Pairie à d'autres Maisons qui étoient en état d'en soutenir la Dignité. Ces premiers Conseillers ou Pairs du Duché sont qualifiés Barons dans tous nos anciens actes : mais il ne faut pas les confondre avec les Barons de la Maison Ducale & avec les Barons des grandes Seigneuries. Quelques exemples feront voir la distinction que l'on doit faire entre ces trois especes de Barons. Quand le Duc Alain Fergent donna la forêt de Puzarlez à l'Abbaye de Marmoutiers, il fit ratifier cette donation par ses Barons, qui étoient alors Maurice d'Ancenis, Brient de Chateaubrient,

Preu. Tom. I. col. 524.

Daniel de Pontchâteau, Guillaume Senechal, Geoffroi fils de Rainaud, Joſſelin de Panecé, Geſtin de Meſenger, Hervé d'Oudon, & Fevrier de Mars. Il eſt évident que ces Barons, ſi l'on en excepte peut-être les trois premiers, ne ſont point les Barons du Duché, mais des Officiers de la maiſon du Duc & des Gentilhommes du païs Nantois, qui ayant ſçû que le Duc étoit dans leur Canton, l'étoient venu ſaluer. L'on doit porter le même jugement des Barons nommés dans la Charte, que le Duc Conan IV. fit expédier l'an 1158. pour l'Abbaye de ſaint Melaine. Il s'agiſſoit de confirmer les droits de ce Monaſtere ſur la monnoye de Rennes ; le Duc le fit à la priere de ſes Barons, qui étoient alors Raoul de Fougeres, Rolland de Dinan, Hamon Boterel Maître de ſon Hôtel, Philippe de Champaigné, Olivier d'Apigné, Thibaud de Channes, Gautier de Sellan, Henri du Chaſtellier, Robert de Geveſé, & Guillaume de Lancé. Tous ces Barons, exceptés les deux premiers, ſont conſtamment des Officiers du Duc & des Gentilhommes du païs de Rennes, qui étoient à la Cour du Duc. *Preu. Tom. I. col. 632.*

Mais ſi le Duc Geoffroi II. veut faire un réglement ſur le partage des Baronies & des Fiefs de Chevalerie, il aſſemble dans la ville de Rennes les Prélats & les Barons du Duché. C'eſt une affaire qui intéreſſe le Corps de la Nobleſſe ; il n'a pas droit de la régler dans ſon Conſeil Privé ; il convoque le Grand Conſeil de la Nation composé de neuf Prélats, de neuf Barons & d'un grand nombre de Bannerets, de Chevaliers, de Bacheliers & d'Ecuyers. Il ne paroît pas que les neuf Barons s'y ſoient trouvés : mais le Duc leur envoya le réglement dreſſé dans l'aſſemblée. Ces Barons, ſuivant les copies qui nous reſtent de l'Aſſiſe, ſont les Seigneurs de Penthiévre, de Porhoet, de Rohan, de Léon, de Dinan, de Fougeres, de Vitré, de Châteaubrient & de Châteaugiron. Ce ne ſont point ici des Seigneurs du païs de Rennes, comme dans l'acte précédent ; ce ſont les premiers Seigneurs du Duché, & par conſéquent des Barons d'un autre Ordre. Il y avoit donc différentes eſpéces de Barons dans ce grand nombre de Seigneurs, à qui nos anciens actes donnent la qualité de Baron. Les premiers & les véritables Barons étoient les grands Vaſſaux de la Couronne, dont l'avis & le conſentement étoit néceſſaire dans les affaires importantes, telles que ſont les déclarations de guerre, l'impoſition des taxes ſur tout le Duché, les Traités de paix, les Conſtitutions, la réformation des abus, les établiſſemens & les fondations conſidérables. Pour régler ces ſortes d'affaires les Ducs convoquoient le grand Conſeil ou le Parlement général de la Nation, qui étoit composé, ſuivant la tradition du XV. ſiécle, de neuf Prélats & de neuf Barons, des Bannerets, des Chevaliers, des Bacheliers & des Ecuyers du Païs. Comme il eſt rare d'y voir les neuf Evêques, auſſi y trouve-t-on rarement les neuf Barons. Des infirmités réelles ou ſimulées, des minorités, des voyages hors du Duché, ou des différends avec les Ducs les diſpenſoient ſouvent de ſe trouver aux Parlemens. Ceux qui n'y aſſiſtoient pas, ſe faiſoient excuſer par des Procureurs, & les affaires ſe décidoient ſur l'avis des préſens. Les autres perſonnes, qualifiées Barons dans les anciens actes, étoient, comme on l'a fait voir ci-deſſus, les premiers Vaſſaux des grands Fiefs, ou les Officiers de la Maiſon du Duc. Toutes ces perſonnes avoient voix délibérative dans les Parlemens généraux, mais elles n'avoient aucune entrée dans les Conſeils Privés, où les Ducs n'admettoient que quelques Officiers, & ceux qu'ils honoroient de leur confiance. *Ibidem col. 705.*

Les choſes étoient en cet état lorſque le Duc Jean IV. mourut, c'eſt-à-dire, l'an 1399. Sa veuve ſe remaria avec Henri IV. Roi d'Angleterre, après avoir mis ſes enfans ſous la tutelle du Duc de Bourgogne, qui les fit élever en France. Ce Prince en qualité de Régent du Duché, changea toute la face de la Cour de Bretagne, & y introduiſit une magnificence, que l'on n'y avoit point encore vûe. Pour gagner le cœur des Seigneurs Bretons, & les attacher au jeune Duc, il multiplia les Officiers de la Couronne ſous divers noms, qu'il ſeroit trop long de marquer ici. Le Duc devenu majeur laiſſa les choſes ſur le pied où ſon tuteur les avoit miſes, & paroît même avoir renchéri ſur lui. Tous ſes Officiers portoient les noms de leurs Offices, & la qualité de Baron qui leur avoit été donnée juſqu'alors, ne fut plus appliquée qu'à certains Seigneurs que le Duc honoroit de ſa bienveillance, & avec qui il vivoit familierement. Le même cérémonial s'introduiſit auſſi dans les Parlemens généraux, dont les membres avoient été qualifiés Barons juſqu'alors. Les Etats aſſemblés à Maleſtroit l'an 1408. ſont les derniers, où l'on ait donné le titre de Baron à tous les Seigneurs préſens. Il ne fut plus dans la ſuite appliqué qu'aux premiers Vaſſaux de la Couronne, que l'on regardoit comme les Pairs du Duché. Ces Pairs, à qui le titre de Baron fut réſervé, étoient Pierre Comte d'Alençon Baron de Fougeres, Olivier de Blois Comte de Penthiévre, Olivier de Cliçon Comte de Porhoet & Baron de Pontchâteau, Alain VIII. Vicomte de Rohan & de Léon, Gui Comte de Laval Baron de Vitré, Jean de Rieux Maréchal de France & Baron d'Ancenis, Charles de Dinan Baron de Châteaubrient, Raoul de Monfort Baron de la Rochebernard, & Gui de Laval Seigneur de Blaiſon Baron de Rais.

Divers événemens dérangerent bien-tôt l'ordre & l'économie de cet illustre College. Jean de Monfort Seigneur de Kergorlai, fils aîné de Raoul Baron de la Rochebernard, avoit épousé en 1405. Anne de Laval Dame de Vitré & réunit en sa personne deux Baronies. Le Connétable de Cliçon mourut en 1407. & Beatrix de Cliçon, sa fille aînée, porta la Baronie de Pontchâteau au Vicomte de Rohan, son mari. Le Duc confisqua en 1420. le Comté de Penthiévre pour crime de félonie, & acquit en 1429. la Baronie de Fougeres du Comte d'Alençon. Jacques de Dinan Baron de Châteaubrient mourut en 1444. & ne laissa qu'une fille, qui épousa le Comte de Laval, à qui elle porta sa Baronie. Ainsi il ne resta plus que quatre Barons, qui étoient Alain IX. Vicomte de Rohan & de Léon, Baron de Pontchâteau, Gui XIV. Comte de Laval, Baron de Vitré, de Châteaubrient & de la Rochebernard, François de Rieux Baron d'Ancenis, & Prigent de Coetivy Amiral de France, Baron de Rais, par Marie de Rais, son épouse. Le Duc Pierre II. toujours attentif à conserver les anciens usages de son Duché, & à faire valoir ses droits, créa en 1451. trois nouveaux Barons, qui furent Jean Sire de Derval & de Châteaugiron, grand Chambellan de Bretagne, Jean Sire de Malestroit & Tristan du Perrier Sire de Quintin. Pour éviter toute contestation par rapport au rang il les créa en trois jours differends, & les plaça dans le Parlement immédiatement après ceux qui tenoient les neuf anciennes Baronies. Le Duc François II. rétablit en 1464. la Baronie de Lanvaux, qui avoit été confisquée en 1238. sur Olivier de Lanvaux, & la donna à André de Laval Seigneur de Loheac, Maréchal de France.

Nonobstant ces nouvelles créations le nombre de neuf Barons n'étoit pas complet en 1480. plusieurs Baronies ayant été réunies par des alliances sur une même tête. Les gens des trois Etats, assemblés à Vannes la même année, firent observer ce défaut au Duc, & le suppliérent de rétablir la Baronie d'Avaugour, comme il avoit déja fait celle de Lanvaux. Pour les satisfaire le Duc nomma François de Bretagne, son fils naturel, Baron d'Avaugour : & comme le Maréchal de Loheac étoit caduc, infirme & sans enfans, il lui substitua Louis de Rohan Sire de Guemené dans la Baronie de Lanvaux. Alain Bouchard, d'Argentré & Dom Lobineau rapportent que le même Duc créa en 1487. deux nouveaux Barons, sçavoir Jean Vicomte de Coetemen & François Tournemine Sire de la Hunaudaie : mais cette création est contestée aujourd'hui par les Etats.

CHAPITRE V.

Du Rang des Barons de Bretagne dans les Parlemens.

Tandis que le nom de Baron fut générique & ne signifia autre chose que *Magnates*, *Proceres*, *Optimates*, les Barons n'eurent au-dessus d'eux que les Rois, les Princes & les Prélats. Mais depuis qu'on a regardé comme Baron le Seigneur d'un fief considérable, les Comtes ont eu le pas sur les Barons. Après l'extinction des Maisons Comtales les Vicomtes eurent la même préséance : mais quelque attention qu'ils ayent eu d'exprimer leur qualité de Vicomte dans les actes, insensiblement on les a confondus par erreur avec les Barons & leurs Vicomtés avec les simples Baronies. Soit par affectation, soit par négligence les Greffiers & les Notaires n'ont observé aucun ordre dans le dénombrement qu'ils ont fait des Barons qui étoient présens à leurs actes. Les Chronologistes & les Historiens ont fait la même faute ; & tout est dans une si grande confusion avant le XV. siécle, qu'il n'est pas possible de sçavoir quel étoit le rang que les Barons observoient entr'eux. Cependant il est difficile de croire que des Seigneurs aussi puissans n'ayent eu pendant plusieurs siécles aucun rang entr'eux dans les Parlemens, & qu'il ne s'en soit trouvé aucun qui ait eu l'ambition de dominer sur les autres. L'acte d'association faite le 16. Octobre 1420. entre le Duc Jean V. & la Noblesse contre les Penthiévres, suppose qu'il y avoit quelque rang entre les personnes qui y sont nommées. Le Duc, qui paroît avoir dicté cet acte, le termine ainsi : *Et pour ce que plusieurs ci-dessus sont escrits espoix, les uns avant, les autres arriere, pour la charge que nostre Greffier de Parlement avoit d'escrire ceux qui faisoient ledit serment, ne voulons que entant que seroit outre ce que est accoutumé, porte aucun préjudice, ne même en ce que seroit des appositions des signes manuels ou sceaux.* Ces paroles supposent un rang établi depuis long-tems entre les Barons, les Bannerets, les Chevaliers & les Ecuyers: mais elles ne nous marquent point quel étoit ce rang. Le differend dont nous allons parler, le suppose aussi, & n'est peut-être pas le premier qui soit arrivé ; mais il est le premier dont nous ayons connoissance. Tout ce que nous en dirons, est tiré des procédures & des Mémoires que l'on voit aux Châteaux de Blein & de Vitré sur cette matiere.

Preu. T. II. col. 1060.

Le Duc Pierre ayant convoqué son Parlement général l'an 1451. en la ville de Vannes & marqué le 25. jour de Mai pour l'ouverture de l'assemblée, le Vicomte de Rohan s'y

rendit

rendit comme les autres le 24. Mai, qui étoit le jour de la feste de S. Donatien & de S. Rogatien. Il apprit en arrivant le dessein qu'avoit formé le Comte de Laval de lui disputer la préséance dans le Parlement, comme héritier présomptif de la Baronie de Vitré. Surpris de cette nouvelle, il envoya un de ses Gentilhommes, nommé Keradreux, saluer le Duc de sa part, & lui porter ses plaintes sur les injustes prétentions du Comte de Laval. Sur le soir le Vicomte allant à Vêpres rencontra le Duc accompagné du Chancelier de la Riviere. Après s'être salué reciproquement les uns les autres, on parla de la grande affaire qui occupoit la Cour & la Ville. Le Vicomte qui connoissoit la complaisance du Duc & son amour aveugle pour le Comte de Laval, son beau-frere, répondit simplement qu'il s'en rapportoit au jugement du Duc, persuadé qu'il étoit trop équitable pour lui faire un passe-droit. Le Duc repliqua qu'il ne feroit rien dans cette affaire avec précipitation; qu'il feroit visiter le thrésor de ses Chartes pour en tirer toutes les piéces qui pouvoient servir à éclaircir la question; qu'il la proposeroit au Parlement; & que les Parties auroient lieu d'être contentes de sa conduite. Ils se séparerent après cette entrevûe, & chacun continua sa route.

L'ouverture du Parlement se fit le lendemain 25. jour de Mai. Le Duc ayant pris sa place, le Connétable de Richemond, le Comte d'Etampes, le Comte de Laval & le Chancelier de la Riviere se mirent contre l'usage à la droite du Duc dans le banc des Prélats. Quelques Evêques se plaignirent de cette innovation : on leur répondit que les séances avoient été réglées de la sorte pour satisfaire à un appointement fait entre le Comte de Laval & le Vicomte de Rohan, qui prétendoient le premier rang dans l'ordre des Barons, & que l'on en useroit ainsi jusqu'au décès de la Comtesse de Laval. Le Vicomte de Rohan ne s'expliqua point sur cette réponse, & se plaça, selon la coutume, à la gauche du Duc au dessus de tous les Barons. Les Sires de Rieux, de Derval, de Malestroit & de Quintin se mirent immédiatement après lui, & tout se passa tranquillement dans cette séance. Cependant le Comte de Laval, charmé de ces heureux commencemens engagea le Duc qu'il gouvernoit entierement, à assembler le même jour quelques personnes de confiance dans une chambre du château, nommée de la Caille. C'est-là que fut concerté & mis par écrit l'acte que nous avons inseré dans ce Volume sous le titre de *Sentence du Duc Pierre II.* C'est-là où le Comte, pour me servir des termes d'un grand Jurisconsulte, dicta à son Souverain tout ce qu'une ambition sans mesure put lui inspirer. *Patru, page 196.*

Le Vicomte ne tarda pas à être averti de ce qui s'étoit passé au château : mais que faire & que résoudre dans une conjoncture si délicate ? Le Comte de Laval avoit épousé Isabeau de Bretagne sœur du Duc, dont il avoit eu les Sires de Gavre & de la Rochebernard, qui commençoient à paroître dans le monde, & qui pouvoient seconder les ambitieux projets de leur pere. Le Duc avoit l'esprit naturellement foible, & c'est pour cette raison qu'on l'a surnommé le Simple. Il aimoit si éperduement son beau-frere & ses neveux, qu'ils étoient les arbitres ou plûtôt les maîtres du Duché. Le Vicomte de Rohan, pour ne pas se brouiller avec la Cour, prit le parti de dissimuler & d'attendre un tems plus favorable. Mais dans la crainte de se voir obligé d'obéir par force ou par respect, il s'absenta de la seconde séance du Parlement, qui fut tenue le lendemain, sous prétexte de quelque indisposition. Son absence donna lieu au Comte de Laval d'occuper sans contredit la premiere place dans le banc des Barons, comme en font foi les Enquêtes de 1476. & 1478. Les Etats se séparerent après cette séance, & il ne resta à Vannes que les Commissaires nommés pour juger les affaires portées par appel au Parlement. Cependant le Comte de Laval, qui disposoit absolument du sceau & des Officiers du Parlement, fit enregistrer la Sentence qu'il avoit obtenue du Duc, afin de se faire un acte solemnel en apparence. L'original de cet acte produit pour la premiere fois au Parlement de Rennes en 1651. est datté du 25. Mai, & conclut par ces mots : *Donné en nostre ville de Vannes le jour & an que dessus.* Le Duc ne dit point : *Donné en nostre ville de Vannes, nostre géneral Parlement tenant, ou dans nostre Conseil,* comme il le fait dans ses autres Lettres. Il ne dit point aussi que ce jugement ait été prononcé aux Parties dans le Parlement ou dans quelque autre lieu : mais il fut publié devant les Commissaires nommés pour juger les affaires particulieres, & inseré dans leurs Registres le 12. Juin suivant l'expédition que l'on en a du Greffier.

Le Vicomte de Rohan ayant appris ce qui s'étoit passé à Vannes, changea de conduite, persuadé que la dissimulation n'étoit plus de saison, & qu'elle nuisoit aux véritables intérêts de sa maison. Il prit donc la résolution de s'opposer à l'exécution d'un acte irrégulier dans toutes ses parties & faux dans plusieurs. Le Parlement convoqué en 1455. lui en fournit l'occasion ; il prit d'abord le premier rang dans l'ordre des Barons, sans que personne se mît en devoir de lui disputer cette place : il forma ensuite son opposition à l'en-

registrement de la Sentence du Duc, & l'assemblée lui en décerna acte le 5. Décembre. Cette opposition fut suivie de diverses procédures faites par les Procureurs des deux parties. Enfin par Sentence rendue le 19. Mai 1460. le Duc François II. séant en son Parlement déclara les raisons du Comte de Laval non recevables, admit le Vicomte de Rohan à proposer ses moyens de nullité contre le Jugement du Duc Pierre, & renvoya les Parties au prochain Parlement qui seroit tenu. Le Comte de Laval très-mécontent de ce Jugement, en appella à la Cour des Pairs de France. Pendant qu'il y poursuivoit son appel, le Vicomte de Rohan mourut, laissant son fils aîné sous la tutelle des Sires de Pontlabbé & de Quintin. Jean de Rohan (c'est le nom de ce fils) n'assista point au Parlement tenu en 1462. à cause de sa trop grande jeunesse: mais il y fut appellé le premier entre les Barons, & le Duc réserva ses droits. Les Sires de Pont & de Quintin de leur côté ne négligerent point les droits réels & personnels de leur pupile: ils soutinrent avec vigueur celui qui étoit contesté par le Comte de Laval : enfin après bien des délais ils obtinrent un Arrêt de la Cour des Pairs, qui confirmoit celui du Parlement de Bretagne & condamnoit le Comte de Laval à l'amende.

Tout autre que le Comte de Laval se seroit rendu à un Jugement aussi respectable : mais il ne cadroit pas avec ses projets ambitieux. Résolu de les exécuter, il publia divers écrits, dans lesquels il soutenoit que le Duc Pierre n'avoit donné sa Sentence qu'après un sérieux examen des actes & des mémoires produits par les deux Parties; qu'il avoit proposé l'affaire au Parlement; que le Jugement avoit été lû, publié & enregistré sans aucune opposition; que le Vicomte s'y étoit soumis en prenant place à la droite du Duc dans la seconde séance du Parlement; & que par conséquent l'opposition formée en 1455. n'étoit point recevable. Le Vicomte au contraire prétendoit que le Duc n'avoit point pris communication des titres de sa Maison; que l'affaire n'avoit point été proposée au Parlement; que la Sentence avoit été dressée furtivement dans une chambre du château de l'Ermine, nommée de la Caille; que le Vicomte son pere ne s'étoit point trouvé à la seconde séance du Parlement pour ne point se commettre avec le Duc & avec ses favoris; que la Sentence n'avoit point été publiée dans l'Assemblée générale des Etats; qu'elle avoit été insérée mal-à-propos dans les Registres, & par conséquent que l'opposition formée par son pere étoit légitime & recevable.

Pour juger ces diverses questions, il semble qu'on auroit dû recourir au Registre du Parlement, qui renfermoit le détail de ce qui s'y étoit passé en 1451. Mais ou ce Registre avoit disparu ou avoit été alteré de maniere qu'on n'y pouvoit ajouter foi. Pour suppléer à ce défaut le Vicomte de Rohan présenta Requête au Parlement, & demanda qu'il lui fût permis de faire une enquête juridique pour constater par le moyen des témoins oculaires la vérité des faits contestés. Le Comte de Laval prévoyant que cette enquête ne lui seroit pas avantageuse, mit tout en œuvre pour la prévenir: mais toutes ses sollicitations furent inutiles. Le Parlement assemblé au mois de Février 1475. admit la Requête du Vicomte & nomma des Commissaires pour entendre les témoins qui seroient produits par les Parties sur leurs prétentions reciproques. Il nous reste trois enquêtes sur cette matiere, dattées des années 1476. 1478. & 1479. Les témoins produits par le Vicomte y confirment tout ce qu'il avoit avancé dans ses écrits; mais il n'en est pas de même de ceux du Comte de Laval : les uns déposent en faveur du Vicomte, & les autres gardent le silence sur les articles contestés par le Comte de Laval. Il n'y eut donc de faits constatés que ceux qui furent avoués unanimement par tous les témoins: les autres articles demeurerent au moins douteux. De ces derniers le Vicomte en défera trois au Comte de Laval, & demanda qu'il les attestât par serment sur les Reliques de S. Vincent Ferrier. Ces articles sont 1°. Que la Sentence du Duc Pierre n'avoit point été rendue en plein Parlement, mais dans la chambre de la Caille en l'absence & à l'insçu du Vicomte : 2°. Qu'il n'y avoit eu que deux séances au Parlement tenu à Vannes l'an 1451. 3°. Que les Prélats s'étoient opposés au rang pris par le Comte de Laval dans leur banc le premier jour du Parlement. Le Duc par ses Lettres dattées du 26. May 1479. permit au Vicomte de déferer le serment au Comte de Laval. Cet acte de religion étoit alors redoutable aux Bretons, & ils n'y avoient recours que dans les faits qui ne se pouvoient éclaircir autrement. Le Comte ne pouvant refuser de le faire sans se couvrir d'un éternel opprobre, l'accepta, mais bien résolu de n'exécuter sa promesse que dans la derniere extremité, comme la suite le fera voir.

La mort de René de Keradreux, arrivée vers le même tems, tira le Comte d'embarras & lui donna lieu de se défaire d'un adversaire qu'il ne pouvoit plus supporter. Keradreux fut tué au Château de Josselin par quelques Officiers du Vicomte de Rohan : la nouvelle de sa mort s'étant répandue dans le païs, chacun en parla suivant ses affections. Les adversaires du Vicomte en triompherent & saisirent cette occasion pour ani-

mer le Duc contre lui. Ils l'accuserent d'avoir fait assassiner Keradreux, & pour rendre la chose plus probable, ils lui imputerent plusieurs crimes énormes ; car il n'est point d'excès dans lequel on ne tombe, lorsqu'on suit aveuglément les impressions d'une passion déreglée. Le Duc trop crédule dans cette occasion fit arrêter le Vicomte, qui fut conduit & enfermé au Château de Nantes. On arrêta aussi Vendroles, Kersaudi & Kerguezengor, domestiques du Vicomte, qui furent mis au Bouffai de Nantes. D'autres accusés du même crime se refugierent dans l'Eglise des Carmes de la même ville, où le Duc pour ne pas violer la sainteté de cet azyle, les fit garder pendant deux ans. Enfin le Sénéchal de Guerrande eut ordre d'informer contre le Vicomte & ses domestiques. Des révolutions si inopinées interrompirent entierement les procédures qui se faisoient pour la préséance dans les Parlemens. Le Vicomte étant prisonnier, ses Officiers n'oserent faire aucune démarche dans la crainte d'encourir l'indignation du Duc ou du Thrésorier Landois, qui gouvernoit absolument l'esprit de ce Prince.

Cependant le Sénéchal de Guerrande commença ses informations sur l'assassinat de Keradreux, dont le Vicomte fut déchargé par tous les témoins entendus. Galiot Goffroi, Tristan de Kerguezengor & le Bâtard de Saint Gilles furent les seuls accusés : aussi obtinrent-ils des lettres de grace en 1484. Le Vicomte pleinement justifié fut mis en liberté : mais le Duc sous quelques soupçons lui donna des Gentilhommes pour l'accompagner quelque part qu'il allât, & pour veiller sur ses actions. Cette conduite du Duc fit juger au Vicomte qu'il n'y avoit pas de sûreté pour lui en Bretagne, & qu'il auroit toujours quelque révolution à craindre sous le régne d'un Prince qui se laissoit conduire par un Ministre né Sujet du Comte de Laval & entierement dévoué à son service. Il prit donc le parti de se retirer auprès du Duc de Lorraine, son cousin germain, & il l'exécuta sécretement au mois de Février l'an 1483. Le Duc de Lorraine se chargea de faire sa paix avec le Duc de Bretagne, & il réussit si parfaitement dans son entreprise, que la réconciliation fut faite le 4 Septembre 1484.

Les troubles survenus entre le Thrésorier Landois & un grand nombre de Seigneurs Bretons, ne permirent au Vicomte de reprendre son instance contre le Comte de Laval que sur la fin de l'année suivante. Le Duc lui en accorda la permission par ses Lettres dattées du 25 Novembre 1485. & le releva de la prescription qui pouvoit être survenue pendant sa prison & sa retraite en Lorraine. Le Vicomte fit signifier cette Ordonnance au Comte de Laval, & le somma de prêter le serment qu'il lui avoit déféré en 1479. Le Comte de son côté fit signifier au Vicomte un écrit, dans lequel il déclare qu'il est infirme, âgé de plus de 80 ans, & hors d'état de faire le voyage de Vannes : mais il offre de faire le serment dans sa maison de Châteaubrient, aussi-tôt que les Commissaires le lui prescriront. C'étoit une honnête défaite : car le Duc Pierre avoit ordonné en 1451. que le Corps de saint Vincent demeurât toujours dans l'Eglise de Vannes, à cause que la Duchesse sa mere, qui avoit une singuliere dévotion à ce Saint, avoit été inhumée près de son tombeau. Il étoit d'ailleurs difficile de transporter une Relique aussi précieuse jusqu'à Châteaubrient, & les formalités usitées dans ces sortes de Translations emportent un tems considérable. Mais c'étoit précisément ce que le Comte souhaitoit pour se dispenser de faire le serment. Nonobstant ces difficultés le Vicomte présenta Requête au Chapitre de Vannes pour obtenir la Translation des Reliques jusqu'à Châteaubrient. Le Chapitre y consentit pourvû qu'on lui donnât les cautions & les sûretés nécessaires en pareil cas. L'acte Capitulaire ayant été porté au Parlement pour y être fait droit suivant l'intention du Vicomte, le Procureur du Comte de Laval forma divers incidens sur le nombre & la qualité des ôtages, qu'il convenoit de donner au Chapitre, & sur les obstacles qui pourroient se rencontrer dans le transport. En un mot, il prolongea les procédures jusqu'à la mort de sa partie, & lui donna la consolation d'expirer sans avoir fait le serment qu'on exigeoit d'elle.

Pour éviter les difficultés que l'on formoit sur le transport des Reliques, le Vicomte avoit pris la résolution de faire une nouvelle Enquête, & avoit même obtenu de l'Official de Vannes un Monitoire pour obliger ceux qui avoient assisté aux Etats de l'an 1451. à déposer sur les articles contestés : mais la mort du Comte arrêta cette Enquête, & mit fin à toutes les procédures. Le nouveau Comte de Laval, prévoyant que le Vicomte de Rohan pouvoit parvenir au mariage de son fils aîné avec l'héritiere du Duché, prit le parti de rechercher son amitié, & fit une alliance d'armes avec lui l'an 1486. Il n'est point parlé dans leur Traité de l'affaire de la Préséance : ce silence donne lieu de croire que le Vicomte demeura maître de la place contentieuse, & qu'on le regarda dans la suite comme le premier Baron de Bretagne : aussi est-il qualifié tel dans le Beguin du Roi Charles VIII. Les anciens Registres des Etats étant perdus, ou retenus dans l'obscurité pour des raisons sécretes, nous ne pouvons rendre compte de ce qui s'est passé sur cette matiere jusqu'à l'an 1567. qui est la datte du premier Registre connu. Mais il paroît

par les Regiſtres ſuivans que les ſucceſſeurs de Gui XIV. Comte de Laval n'avoient pas renoncé à la préſéance dans les Etats, & qu'ils eurent quelque différend ſur ce ſujet avec les derniers Vicomtes de Rohan. Pour les concilier, les Etats aſſemblés l'an 1579. propoſerent d'établir l'alternative entre les Barons de Léon & de Vitré : on dreſſa même un modéle de traité qui fut envoyé au Vicomte de Rohan par le Préſident Morin : mais le projet n'eut pas lieu. Les deux Barons eurent ſeulement l'attention de ne ſe pas trouver enſemble aux Etats, & leur différend demeura indécis juſqu'en 1651.

Le Duc de Rohan fut déſigné cette année pour préſider aux Etats dans l'ordre de la Nobleſſe : les Lettres que le Roi lui fit expédier pour cette commiſſion, ſont dattées du 6 Août 1651. Le Maréchal de la Meilleraie commandoit alors pour Sa Majeſté en Bretagne : ſoit qu'il en voulût au Duc de Rohan, ou qu'il craignît que ce Seigneur ne le traverſât dans l'aſſemblée, il ſuſcita le Duc de la Trimouille à lui diſputer la préſéance comme Baron de Vitré, & engagea une partie de la Nobleſſe à le ſeconder dans cette entrepriſe, ſur-tout ceux qu'il connoiſſoit peu affectionnés au Duc de Rohan. Ce dernier ne manquoit pas d'amis, qui lui donnerent bien-tôt avis de ce qui ſe tramoit à ſon préjudice, & qui lui firent offre de ſervice dans une défenſe auſſi légitime. Mais il crut qu'il étoit plus convenable d'avoir recours à la juſtice du Roi, que d'allumer dans la Province le feu d'une diviſion, dont les ſuites ne pouvoient être que funeſtes. Il préſenta donc Requête au Conſeil, dont il obtint l'Arrêt ſuivant : » Sur ce qui a été repré- » ſenté au Roi étant en ſon Conſeil, la Reine Régente, que les diverſes aſſemblées & » amas de Nobleſſe & gens de guerre, qui ſe font en la Province de Bretagne par les » ſieurs Ducs de la Trimouille & de Rohan, à l'effet de ſe faire accompagner à l'aſſem- » blée des Etats de la Province, en laquelle un chacun d'eux prétend devoir préſider » dans la Chambre de la Nobleſſe, l'un comme Baron de Vitré, & l'autre comme Ba- » ron de Leon, pourroient produire beaucoup d'inconveniens préjudiciables au bien » de ſon ſervice, & voulant y remédier, Sa Majeſté en ſon Conſeil a renvoyé & ren- » voye le différend des Parties en ſa Cour de Parlement de Rennes, pour y être décidé » & terminé ſelon qu'il appartiendra par raiſon, & ce dans quinze jours, après que le préſent » Arrêt aura été remis à ſon Procureur Général, & que les Extraits en forme auront été » délivrés auſdites Parties, afin qu'ils n'en puiſſent prétendre cauſe d'ignorance ; Sa » Majeſté leur enjoignant de mettre leur procès en état d'être jugé dans ledit tems, qui » commencera au 5 Septembre prochain, à faute de quoi ſera pris Arrêt contre le dé- » faillant ou délayant, dont le profit exclura celui à l'encontre duquel il aura été rendu, » d'aſſiſter en cette prochaine tenue d'Etats, & la préſidence demeurera à celui qui au- » ra ſatisfait au préſent Arrêt. Et au cas que le jugement dudit différend fût empêché ou » retardé par les procedures, qui pourroient être ordonnées par ledit Parlement, or- » donne Sa Majeſté, que ſans préjudice des droits des Parties au principal, dont la con- » noiſſance eſt renvoyée audit Parlement, ledit ſieur Duc de Rohan préſidera en la te- » nue des Etats de la préſente année, conformément à l'ordre qu'il en a reçu de Sa Ma- » jeſté.

Cet Arrêt ayant été ſignifié aux deux Barons, ils ne demeurerent pas dans l'inaction. Toutes les procedures faites entre Jean II. Vicomte de Rohan, & Gui XIV. Comte de Laval, furent produites au Parlement, & l'on y ajouta divers écrits pour éclaircir les articles qui pouvoient ſouffrir quelque difficulté. On produiſit même des piéces, auſquelles on n'avoit point encore eu recours en Juſtice réglée, telles que ſont les Chartes d'Alain le Long, du Roi Yvon & du Duc Alain Fergent. Enfin, par Arrêt du 23 Septembre 1651. la Cour ordonna que les Ducs de Rohan & de la Trimouille, à raiſon de leurs Terres de Léon & de Vitré, préſideroient alternativement aux Etats de Bretagne dans l'ordre de la Nobleſſe, & que ſuivant l'intention de Sa Majeſté le Duc de Rohan préſideroit aux Etats prochains indiqués à Nantes. Il ſemble qu'après un Arrêt auſſi ſolemnel, & ſi conforme aux ordres de la Cour, le Duc de Rohan devoit effectivement préſider à l'aſſemblée : mais il n'eut pas cette ſatisfaction. Le Duc de Vendôme ou de ſon propre mouvement, ou ſuſcité par quelques malveillans, ſe rendit à Nantes pour préſider aux Etats en qualité de Comte de Penthiévre. Quelques Gentilhommes ayant ſçû ſon arrivée & ſes intentions préſenterent une Requête au Parlement, dans laquelle ils demandoient à la Cour que les Etats fuſſent transferés hors de Nantes, & que tout ce qui ſeroit fait dans cette Ville, fût annullé, l'aſſemblée n'étant ni libre ni complete. Ils formerent auſſi leur oppoſition à la prétention du Duc de Vendôme de précéder tous les Barons de Bretagne comme Comte de Penthiévre, & le plus proche parent des Ducs de ce Païs. C'eſt une difficulté que leurs prédéceſſeurs n'avoient point faite aux Etats de 1624. & de 1625. auſquels le Duc de Mercœur avoit préſidé comme Comte de Penthiévre en préſence d'un Baron.

Pour

Pour prévenir les troubles, qui pourroient naître dans l'assemblée, le Maréchal de la Meilleraie mit des soldats & des barricades à l'entrée des Jacobins & aux environs. L'ouverture des Etats fut faite le 27 Septembre dans la grande salle des Jacobins, où, à la faveur des mesures prises par le Maréchal, les harangues furent débitées assez tranquillement. Mais à peine cette séance fut-elle terminée, que plusieurs Gentilhommes, ayant à leur tête le Duc de Rohan, s'assemblerent chez les Cordeliers pour y dresser leur protestation contre le Duc de Vendôme, qui avoit pris la place de Président en l'ordre de la Noblesse. Le Maréchal leur ordonna le 29 de sortir hors de la Ville en attendant la décision du Roi sur les difficultés survenues, & protesta qu'en cas de refus il se serviroit de l'autorité & de la force qu'il avoit en main. Et afin que le service du Roi ne souffrît aucun retardement de ces broüilleries, il fit assembler le 30 Septembre les Ecclésiastiques, les Gentilhommes qui n'avoient pris aucun engagement, & les députés des Villes pour continuer les Etats. Il fit présider aux Gentilhommes le Comte d'Ouroué Baron du Pontlabbé, députa en Cour le Marquis de Locmaria, & fit surseoir les assemblées jusqu'au 12 d'Octobre.

Cependant le Parlement ayant reçu les Requêtes du Duc de Rohan & des Gentilhommes de son parti, défendit au Duc de Vendôme & à tous autres de troubler le Duc de Rohan dans la Présidence au Corps de la Noblesse; déclara nulles les assemblées qui avoient été faites, & celles qui se feroient au préjudice de cet Arrêt; ordonna qu'il seroit informé des faits contenus dans la Requête du Duc de Rohan & de ses adhérans; & pour ce faire commit les sieurs Grimaudet & du Halgouet avec Maître René de Montigni Avocat Général. Par un second Arrêt datté du 2 Octobre, la Cour ordonna qu'il seroit fait de très-humbles remontrances au Roi sur le dérangement arrivé dans les Etats, & en attendant que Sa Majesté y eût pourvû, elle sursit la tenue des Etats. Le Roi ne tarda pas à régler les différends: instruit par le Marquis de Locmaria de tout ce qui s'étoit passé à Nantes, il ordonna par ses Lettres dattées d'Aubigni le 5 Octobre, que les Ducs de Vendôme, de Rohan & de la Trimoüille n'entreroient point aux Etats; que les Nobles seroient présidés par celui des autres Barons, à qui cet honneur appartenoit de droit; & qu'au défaut de Barons les Nobles procéderoient à l'élection d'un Président pris entr'eux. Au surplus Sa Majesté se réserva la connoissance des différends que les Ducs de Vendôme, de Rohan & de la Trimoüille avoient entr'eux pour la préséance, & ordonna que les Etats reprendroient leurs séances le 12 Octobre. Ces Lettres furent présentées aux Etats le même jour par le Président Ardier, & furent exécutées de point en point jusqu'à la conclusion de l'assemblée.

Mais quelque précis que fussent les ordres du Roi, le Parlement ne s'y conforma point, & crut devoir continuer sa commission, tant pour régler l'affaire de la préséance, que pour en faire jouir le Duc de Rohan dans la présente assemblée. A peine les sieurs Grimaudet & du Halgouet furent-ils arrivés de Nantes, que la Cour s'assembla & rendit l'Arrêt suivant: « Ont été vûs, Chambres assemblées, les Arrêts de la Cour des 23 & 30 Septembre & du 2 jour de ce mois; procès-verbal des sieurs Ardier & Harouis Commissaires députés par le Roi pour assister aux Etats du 24 Septembre; procès-verbal, enquêtes & informations faites en exécution desdits Arrêts par Maîtres François Grimaudet & François du Halgouet, Conseillers & Commissaires de ladite Cour; Requêtes & plaintes de Henri Chabot Duc de Rohan, & des Gentilhommes ci-devant assemblés en la ville de Nantes pour la tenue des Etats, & autres Actes étant au sac desdites charges & informations; Conclusions de l'Avocat Général du Roi, & sur ce délibéré: la Cour a ordonné que très-humbles remontrances seront faites au Roi par Maître Gabriel Freslon Président, Maîtres François Grimaudet & François du Halgouet Conseillers, sur les troubles & violences apportées à l'exécution des Arrêts du Conseil & de ladite Cour, & à la liberté des Etats de cette Province; que Sa Majesté sera très-humblement suppliée de maintenir & conserver la liberté desdits Etats, de les transférer en la présente année, & de ne les convoquer à l'avenir dans les Villes où il y a Châteaux & Forteresses; déclare l'assemblée tenue en la ville de Nantes, nulle; casse & annulle toutes les délibérations, qui y ont été faites, comme faites par attentat à l'autorité du Roi, desdits Arrêts & par violence; fait défense à toute personne de continuer ladite assemblée; enjoint & fait commandement aux Ecclésiastiques, Gentilhommes & Députés du tiers Etat, qui sont présentement en la ville de Nantes pour la tenue desdits Etats, de désemparer incontinent après la publication dudit Arrêt, à peine d'être procédé contr'eux par les voyes & rigueur de l'Ordonnance, fait en Parlement le 17 Octobre.

Le Président Ardier ayant vû cette piéce, entra aux Etats & leur remontra avec toute son éloquence de quelle importance étoit pour l'autorité du Roi & la liberté des Etats le dernier Arrêt du Parlement. Il finit son discours en les exhortant à suivre précisément

les ordres du Roi, marqués dans son Ordonnance du 5 Octobre, & à continuer leurs séances sans désemparer. Les Etats ayant délibéré sur ses remontrances prirent le parti de continuer leurs séances, & défendirent aux Chapitres & aux Communautés de révoquer leurs Députés sous peine d'être privés du droit de députer à l'avenir. Ils chargerent en même-tems leur Syndic de prendre fait & cause pour tous ceux, qui seroient inquiétés à ce sujet; & pour s'opposer aux entreprises du Parlement, ils députerent en Cour l'Evêque de Rennes, le Marquis du Brossai, Saint-Gravé & le sieur Penfrat Conseiller au Siege Présidial de Quimper. Les Députés des Etats prévinrent ceux du Parlement : ils furent les uns & les autres très-bien reçus à la Cour : mais comme le Roi s'embarassoit peu de l'affaire de la préséance, & ne pensoit qu'à tirer une somme considérable de la Bretagne, Sa Majesté étant en son Conseil le 6 Novembre ordonna que les Etats assemblés à Nantes continueroient leurs séances jusqu'à ce que ses affaires & celles de la Province fussent entierement terminées; défendit aux Chapitres & aux Communautés de rappeller leurs Députés; & au surplus se réserva la connoissance des plaintes faites par le Duc de Rohan & ses adhérans. Il ne paroît pas qu'il y ait eu de nouveau jugement sur ce dernier article & sur la prétention du Duc de Vendôme. Les Barons de Leon & de Vitré ont présidé alternativement aux Etats, lorsqu'ils y ont assisté, comme le Parlement l'avoit réglé. Les autres Barons président en l'absence de ceux de Leon & de Vitré. Le rang des anciens n'est point réglé; celui des modernes l'est par la datte de leur création. Lorsqu'il n'y a aucun Baron présent aux Etats, les Gentilhommes choisissent un Président entr'eux.

CHAPITRE VI.

Quels sont les Barons qui ont présidé aux Etats?

Pour répondre à cette question, il faudroit rapporter ici les noms & les qualités des personnes qui ont présidé au Corps de la Noblesse, tant dans les Etats ordinaires que dans les extraordinaires depuis l'union du Duché à la Couronne jusqu'à présent. Mais les anciens Registres des Etats étant égarés, nous ne pouvons commencer la liste de nos Présidens qu'en l'an 1567. qui est la datte du premier Registre connu. Elle renfermera, non-seulement les noms des véritables Barons d'Etats, mais encore les noms de plusieurs Bannerets, qui ont présidé en l'absence des Barons, soit par élection, soit sans élection.

Gui de Rieux Seigneur de Châteauneuf, Vicomte de Donges, présida aux Etats de Vannes l'an 1567.

Les Etats furent assemblés à Nantes l'an 1568. mais on ne sçait qui présida au Corps de la Noblesse, le Greffier ayant omis les noms des Assistans.

Jean Sire d'Acigné, de Fontenai & de Guer, Chevalier de l'Ordre, présida aux Etats de Nantes l'an 1569.

René Tournemine Seigneur de la Guerche & de la Hunaudaie, présida aux Etats de Rennes l'an 1570.

Jean Sire d'Acigné, de Fontenai & de Guer, Chevalier de l'Ordre, présida aux Etats extraordinaires tenus à Rennes l'an 1571.

Jean Seigneur de Coetquen Lieutenant de Roi en Bretagne, présida aux Etats ordinaires tenus à Rennes la même année.

Maurice de Plusquellec, dit de Carman, présida aux Etats extraordinaires assemblés à Vannes l'an 1572.

Jean de Rieux Seigneur d'Acerac, présida aux Etats ordinaires tenus à Nantes l'an 1572. & aux Etats extraordinaires assemblés à Rennes en 1573.

Marc de Rosmadec Seigneur de Pontecroix, présida aux Etats ordinaires tenus à Dinan l'an 1573. & aux Etats extraordinaires tenus à Rennes en 1574.

Troilus de Mezgouez Seigneur de la Roche, présida aux Etats de Nantes l'an 1574.

François du Gué Seigneur de Servon, présida aux Etats ordinaires assemblés à Nantes l'an 1575.

Jean Marquis de Coetquen, présida aux Etats ordinaires tenus à Rennes l'an 1576. & à ceux de Vannes en 1577.

René Vicomte de Rohan & de Leon, présida aux Etats ordinaires assemblés à Rennes l'an 1578.

Gui de Rieux Seigneur de Châteauneuf, présida aux Etats extraordinaires tenus à Rennes l'an 1579.

Gui de Scepeaux Baron de Beaupreau, Comte de Chemillé & gendre de M. de Châteauneuf, présida aux Etats ordinaires assemblés à Nantes en 1579.

Yves de Coetlogon Vicomte de Mejusseaume, présida aux Etats tenus à Ploermel l'an 1580.

Claude Angier Seigneur de Crapado & de la Riviere, présida aux Etats de Vannes en 1581.

Jean de Rieux Marquis d'Acerac, présida aux petits Etats assemblés à Vannes l'an 1582.

Albert de Gondi Duc de Rais & Maréchal de France, présida aux Etats ordinaires tenus à Vannes en 1582.

Bonaventure Chauvin, dit de la Muce, Seigneur de Ponthus & Chambellan du Roi Henri III. présida aux Etats assemblés à Nantes l'an 1583.

Jean Marquis de Coetquen, présida aux Etats tenus à Rennes l'an 1584.

René de Rieux Seigneur de Sourdeac, présida aux Etats de Nantes en 1585. & à ceux de Quimper en 1586.

Toussaint de Beaumanoir Baron du Pont & de Rostrenen, Vicomte du Fou, Chevalier de l'Ordre du Roi & premier Mestre de Camp en son armée de Bretagne, présida aux petits Etats tenus à Ploermel l'an 1587.

Renaud de la Marzeliere Vicomte de Fretai, Baron de Bonnefontaine, présida aux Etats ordinaires tenus à Rennes l'an 1587.

Jean d'Acigné Seigneur de Grandbois & de la Rochejagu, présida aux Etats extraordinaires assemblés à Nantes l'an 1588. & aux Etats ordinaires tenus à Rennes la même année présida M. de Sourdeac.

Bonaventure de la Muce Seigneur de Ponthus, présida aux Etats de Rennes en 1590.

Claude Angier Seigneur de Crapado, présida aux Etats tenus à Rennes l'an 1592.

Sebastien de Rosmadec Marquis de Molac, présida aux Etats tenus à Rennes en 1593.

M. de la Bouteillerie présida aux petits Etats de Rennes en 1595. & M. le Marquis de Molac aux Etats ordinaires tenus en la même Ville.

Renaud de la Marzeliere Vicomte de Fretai, Baron de Bonnefontaine, présida par élection des trois Ordres aux Etats de Rennes en 1596. C'est là premiere élection, dont il soit fait mention dans les Registres.

Charles de Bretagne Comte de Vertus, Baron d'Avaugour, présida aux Etats assemblés à Rennes en 1597. & 1598.

Georges de Guemadeuc Seigneur de Trevecar, présida par élection aux Etats de Vannes en 1599.

Sebastien de Rosmadec Marquis de Molac, présida aux Etats de Rennes en 1600.

Charles d'Avaugour Seigneur de Kergrois, présida aux Etats assemblés à Quimper en 1601.

Henri Vicomte de Rohan & de Léon, présida aux Etats de S. Brieu en 1602. & à ceux de Rennes en 1603.

Thomas de Guemadeuc Vicomte de Rezé, Baron de Blossac, présida aux Etats de Rennes en 1604.

René Tournemine Baron de la Hunaudaie, présida aux Etats de S. Brieu en 1605.

Henri de Volvire Comte du Bois de la Roche, présida aux Etats de Ploermel en 1606.

Charles de Cossé Comte de Brissac, Baron de Malestroit, présida aux Etats de Treguer en 1607.

Henri Duc de Rohan, Pair de France, Baron de Léon, présida aux Etats de Rennes en 1608. & à ceux de Nantes en 1609.

Sebastien de Rosmadec Baron de la Hunaudaie & de Molac, présida aux Etats de Vannes en 1610.

Henri Duc de Rohan, Baron de Léon, présida aux Etats de Rennes en 1611.

Charles de Cossé Comte de Brissac, Baron de Malestroit, présida aux Etats de Redon en 1612.

Henri Duc de Rohan, Baron de Léon, présida aux Etats de Rennes en 1613. à ceux de Nantes en 1614. & à ceux de Rennes en 1616.

Henri Duc de la Trimouille, Pair de France, Baron de Vitré, présida aux Etats de Rennes en 1617.

Henri Duc de Rohan, Baron de Léon, présida aux Etats de Nantes en 1618.

Henri Duc de la Trimouille, Baron de Vitré, présida aux Etats de Vannes en 1619.

Henri Duc de Rohan Baron de Léon, présida aux Etats de S. Brieu en 1620.

Sebastien de Rosmadec Comte des Chapelles, Baron de Molac & de Rostrenen, présida à l'ouverture des Etats assemblés à Rennes en 1621. & céda la présidence à Charles de Cossé Marquis d'Acigné, Baron du Pont & de Coetmen, lorsque ce dernier fut arrivé.

Jean de Rieux Marquis d'Acerac, Comte de Largouet, présida à l'ouverture des Etats tenus à Nantes l'an 1622. & céda sa place à M. le Marquis de Rosmadec, lorsqu'il fut arrivé.

Henri Duc de la Trimouille, Baron de Vitré, présida aux Etats de Nantes l'an 1623.

Cesar Duc de Vendome, de Mercœur & de Penthievre, présida aux Etats de Ploermel en 1624. & à ceux de Guerrande en 1625.

Henri Duc de la Trimouille, Baron de Vitré, présida aux Etats assemblés à Nantes en 1626. & 1628.

Henri de Bourbon Prince de Condé, gratifié par le Roi de la dépouille du Duc de Rohan chef des Religionaires, présida aux Etats de Vannes en 1629.

Henri de Gondi Duc de Rais, Pair de France, présida aux Etats d'Ancenis en 1630. & à ceux de Nantes en 1632.

Henri Duc de la Trimouille, Baron de Vitré, présida aux Etats de Dinan en 1634. de Nantes en 1636. & 1638. de Rennes en 1640. de Vannes en 1643. & de Rennes en 1645.

Henri Chabot Duc de Rohan, Pair de France, Baron de Leon, présida aux Etats de Nantes en 1647.

Henri Duc de la Trimouille, Baron de Vitré, présida aux Etats de Vannes en 1649.

Cesar Duc de Vendôme, de Mercœur & de Penthievre, présida à l'ouverture des Etats assemblés à Nantes en 1651. Les Ducs de la Trimouille & de Rohan s'étant opposés au rang qu'il avoit pris, ils furent tous les trois exclus de la présidence; & Charles de Grossove Comte d'Ourouer, Baron du Pont-l'Abbé, présida en leur place.

Henri Duc de la Trimouille, Baron de Vitré, présida aux Etats de Fougeres en 1653. & à ceux de Vitré en 1655.

Henri Gouyon Marquis de la Moussaie, Baron de Quintin, présida aux Etats de Nantes en 1657.

Armand du Cambout Marquis de Coislin, Baron de la Rocheberhard & de Pontchâteau, présida aux Etats de S. Brieu en 1659.

Henri-Charles de la Trimouille Prince de Tarente, Baron de Vitré, présida aux Etats de Nantes en 1661.

Claude de Sesmaisons Seigneur de la Saulciniere, présida par élection aux premieres Séances des Etats de Nantes en 1663. Il céda sa place le 25. Août au Marquis de la Moussaie Baron de Quintin, & ce dernier la céda le 28. Août au Duc de Brissac Baron de Malestroit.

Armand du Cambout Duc de Coislin Baron de la Rocheberhard & de Pontchâteau présida aux Etats de Vitré en 1665.

Louis de Rohan-Chabot Duc de Rohan, Baron de Leon, présida aux Etats de Vannes en 1667.

Henri-Charles de la Trimouille Prince de Tarente, Baron de Vitré, présida aux Etats de Dinan en 1669.

Louis de Rohan-Chabot Duc de Rohan, Baron de Leon, présida aux Etats de Vitré en 1671.

Henri-Charles de la Trimouille Prince de Tarente, Baron de Vitré, présida aux Etats de Vitré en 1673.

Louis de Rohan-Chabot Duc de Rohan, Baron de Leon, présida aux Etats de Dinan en 1675.

Charles Belgique Holland de la Trimouille Duc de Thouars, Prince de Tarente, Baron de Vitré, présida aux Etats de S. Brieu en 1677.

Louis de Rohan-Chabot Duc de Rohan, Baron de Leon, présida aux Etats de Vitré en 1679.

Charles Belgique Holland de la Trimouille Prince de Tarente, Baron de Vitré, présida aux Etats de Nantes en 1681.

Pierre du Cambout Marquis de Coislin, Baron de Pontchâteau, présida aux premieres Seances des Etats de Vitré en 1683. & céda sa place le 7. Août au Duc de Rohan Baron de Leon.

Charles Belgique Holland Duc de la Trimouille & de Thouars, Prince de Tarente, Baron de Vitré, présida aux Etats de Dinan l'an 1685.

Louis de Rohan-Chabot Duc de Rohan, Baron de Leon, présida aux Etats de Rennes en 1687.

Charles Belgique Holland Duc de la Trimouille, Baron de Vitré, présida aux Etats de Rennes en 1689.

Louis de Rohan-Chabot Duc de Rohan, Baron de Leon, présida aux Etats de Vannes en 1691.

Armand du Cambout Duc de Coislin, Baron de la Rochebernard, présida aux Etats de Vannes en 1693.

Louis de Rohan-Chabot Duc de Rohan, Baron de Leon, présida aux Etats de Vannes en 1695.

Charles-Belgique Holland Duc de la Trimouille, Baron de Vitré, présida aux Etats de Vitré en 1697.

Louis-Bretagne Alain de Rohan-Chabot, Baron de Leon, présida aux Etats de Vannes en 1699.

Charles Belgique Holland Duc de la Trimouille & de Thouars, Baron de Vitré présida aux Etats de Nantes en 1701.

Louis Bretagne de Rohan-Chabot, Duc de Rohan, Baron de Léon, présida aux Etats de Vannes en 1703.

Charles Belgique Holland, Duc de la Trimouille & de Thouars, Baron de Vitré, présida aux Etats de Vitré en 1705.

Louis Bretagne de Rohan-Chabot, Duc de Rohan, Baron de Léon, présida aux Etats de Dinan en 1707. de Saint Brieu en 1709. & de Dinan en 1711.

Charles Louis Bretagne de la Trimouille, Duc de Thouars, Baron de Vitré, présida aux Etats de Dinan en 1713. de S. Brieu en 1715. & de Dinan en 1717.

Armand de Bethunes, Duc de Charost, Baron d'Ancenis, présida aux Etats d'Ancenis en 1720. de Nantes en 1722. & de S. Brieu en 1724. & 1726.

Louis Bretagne de Rohan-Chabot, Duc de Rohan, Baron de Léon, présida aux Etats de Rennes en 1728.

Charles René Armand de la Trimouille, Duc de Thouart, Baron de Vitré, présida aux Etats de S. Brieu en 1730.

Louis Bretagne de Rohan-Chabot, Duc de Rohan, Baron de Léon, présida aux Etats de Rennes en 1732. 1734. & 1736.

Charles René Armand de la Trimouille, Duc de Thouars, Baron de Vitré, présida aux Etats de Rennes en 1738.

Louis Marie Bretagne Dominique de Rohan-Chabot, Duc de Rohan, Baron de Léon, présida aux Etats de Rennes en 1740.

Hyacinte Gaetan de Lannion, Baron de Maleſtroit, présida aux Etats extraordinaires aſſemblés à Rennes l'an 1741.

Louis Marie Bretagne Dominique de Rohan-Chabot, Duc de Rohan, Baron de Léon, présida aux Etats de Rennes en 1742.

CHAPITRE VII.

Quel eſt le Préſident des Etats en l'abſence des Barons de Léon & de Vitré?

Les Barons de Leon & de Vitré ayant acquis la Préſidence alternative par les moyens que nous avons marqués ci-devant, ils préſident de droit, lorſqu'ils aſſiſtent aux Etats. On n'a même aucun égard à leur maturité, comme on le pratique dans pluſieurs Corps. Aux Etats tenus à Vitré l'an 1673. M. le Prince de Tarente préceda le Comte de Quintin, qui étoit beaucoup plus âgé que lui. Monſieur le Prince de Leon précéda à l'âge de vingt ans le Comte de Lannion, qui étoit très-avancé en âge. En leur abſence les anciens Barons ont droit de préſider & préſident réellement; mais il n'y a aucun rang réglé entr'eux; & il eſt très-difficile, pour ne pas dire impoſſible, de le régler. L'époque de leur création étant inconnue, aucun d'eux n'a droit de prendre le pas ſur ſes ſemblables. Cependant Penthievre & Avaugour, appanages des enfans de Bretagne, ont été & ſont encore regardés par quelques Sçavans comme les premieres Baronies de ce Duché. Le Connétable de Cliſſon avoit la même idée du Comté de Porhoet, & c'eſt pour cette raiſon qu'il ſoutenoit que ſa Seigneurie n'étoit point ſujette au droit de rachat: on ne ſçait s'il prétendoit avoir le pas ſur les Seigneurs de Penthievre & d'Avaugour. Le Duc de Vendôme, en qualité de Comte de Penthievre, préſida ſans aucune contradiction aux Etats aſſemblés à Ploermel l'an 1624. & à ceux de Guerrande l'an 1625. en préſence du Baron de Pontchâteau. Il voulut auſſi préſider à ceux de Nantes en 1651. mais il fut oppoſé par les Barons de Leon & de Vitré. Cette diſpute fut évoquée au Conſeil, où elle eſt encore indéciſe. Pour éviter toute diſcuſſion les anciens

Barons semblent avoir affecté de ne se pas trouver deux ensemble dans une même Assemblée. Quand les Ducs de Rais se sont trouvés aux Etats, on n'y a point vû les Barons de Châteaubrient, de la Rochebernard, de Pontchâteau & d'Ancenis. Quand les Seigneurs de Coislin ont possédé les Terres de la Rochebernard & de Pontchâteau & que ces deux Baronies étoient en différentes mains, le Baron de la Rochebernard s'est absenté des Assemblées, lorsque le Baron de Pontchâteau y a assisté. Il n'en est pas de même des nouveaux Barons : comme le tems de leur création est connu, ils suivent l'époque & la date de leur érection : ainsi Derval précede Malestroit, & Malestroit précede Quintin. Lorsqu'il n'y a aucun Baron présent aux Assemblées, les Gentilhommes choisissent entr'eux un Président.

CHAPITRE VIII.

Un Baron qui a cedé sa Baronie à son fils aîné, peut-il présider en l'absence de son fils ?

C'est une maxime constante & reçue aujourd'hui en Bretagne, que le droit de présider aux Etats, dans l'ordre de la Noblesse, vient de la possession de certaines Terres, & non de la naissance : d'où il s'ensuit que celui qui vend une de ces Terres, ou la cede à son présomptif héritier, perd la prérogative annexée à cette Terre. Les Etats assemblés à Nantes l'an 1657. étoient dans ce principe, lorsqu'ils élurent pour leur Président Messire François du Cambout, qui s'étoit démis l'an 1624. de la Baronie de Pontchâteau en faveur de Charles de Cambout, son fils aîné. Si ce Seigneur avoit cru pouvoir présider, comme ancien Baron, il auroit sans doute pris la premiere place après la retraite du Baron de Quintin, qui avoit présidé aux premieres séances, & il n'eût pas attendu que les Etats lui déferassent par élection l'honneur de la préséance. M. le Duc de Rohan pensoit de la même maniere, lorsqu'il se démit de la Baronie de Leon en faveur de son fils aîné. Persuadé qu'il ne pouvoit présider sans être proprietaire d'une Baronie, il se reserva par son acte de démission le droit de présider sous le bon plaisir des Etats. Sa démission fut enregistrée au Greffe des Etats l'an 1695. sans autre blâme que d'avoir pris la qualité de premier Baron de Bretagne. Ces précautions prises, il se présenta aux Etats assemblés à Vannes l'an 1699. pour y faire la fonction de Président dans l'ordre de la Noblesse. Dès l'ouverture de l'Assemblé M. le Comte de Lannion, Baron de Malestroit, s'opposa au rang que le Duc vouloit prendre, prétendant qu'il étoit déchu du droit de présider par la démission qu'il avoit faite à son fils, & que sa reservation étoit inutile, le droit de présider étant annexé à la Baronie de Leon, dont il n'avoit plus la propriété. Le Duc lui repliqua qu'en faisant sa démission il s'étoit reservé le droit de présider ; que son acte de cession avoit été lû en pleins Etats sans aucune contradiction sur cet article ; que d'ailleurs il avoit droit de présider comme Comte de Porhoet & Vicomte de Rohan, suivant l'Assise du Duc Alain Fergent ; & qu'enfin M. de Lannion n'étant pas du sang de Jean de Malestroit, en faveur de qui la Baronie de Malestroit avoit été érigée, n'avoit pas droit de présider aux Etats comme Baron.

Après cette replique le Duc se retira ne pouvant assister à la délibération sur une matiere qui le touchoit de si près. Les Etats élurent ensuite pour leur Président M. de Tredudé le Sénéchal : mais ils ne déciderent rien sur la question, & ils se contenterent de décerner acte aux deux Parties sur leurs prétentions réciproques. Le Duc fit réflexion depuis qu'il avoit choqué la plus grande partie des Barons, en avançant que le Comte de Lannion, n'étant pas issu du sang de Jean de Malestroit, n'avoit pas droit de présider aux Etats. Dans le fond c'étoit exclure de la Présidence tous les propriétaires de Baronies, qui n'étoient pas issus de ceux en faveur de qui les érections avoient été faites. Pour réparer cette faute, il déclara par un acte déposé au Greffe des Etats, qu'en se démettant de sa Baronie avec réservation & dans son différend avec M. de Lannion, il n'avoit point eu intention de porter aucun préjudice aux autres Barons, son acte de démission sortant au surplus son entier effet. En conséquence de cette déclaration le Duc & le Comte se désisterent réciproquement de leurs prétentions, & M. le Prince de Léon présida à l'Assemblée.

Mais, soit que le Duc ait été bien fondé dans sa prétention, ou qu'il ait eu tort, il est constant qu'il avoit droit de présider comme Comte de Porhoet & comme Vicomte de Rohan. Les Comtes ont toujours eu le pas en Bretagne sur les Barons : Gui XIV. Comte de Laval, est le premier qui en qualité de Baron de Vitré ait entrepris de disputer à un Comte la préséance dans les Parlemens. Il ne paroît pas que sa prétention ait été admi-

se, le Duc de Penthièvre ayant présidé aux Etats en 1624. & 1625. sans aucune contradiction, & même en présence du Baron de Pontchâteau. Le même Duc présida encore aux premieres séances des Etats de Nantes en 1651. Il est vrai que les Ducs de Rohan & de la Trimouille s'opposerent au rang qu'il avoit pris : mais ces deux Seigneurs, à qui le Parlement venoit d'ajuger la préséance sur les autres Barons & la Présidence alternative dans les Etats, ne faisoient pas attention que le Parlement n'avoit rien réglé par rapport aux droits des anciens Comtes, & que le Duc Pierre, en donnant la même alternative à leurs prédécesseurs, avoit reservé par ses Lettres de l'an 1451. les droits des Barons d'Avaugour & de Fougeres : preuve évidente que l'alternative des Barons de Léon & de Vitré ne leur donne pas la préséance sur tous les Seigneurs de Bretagne. Mais il ne nous convient pas de parler davantage sur une matiére que le Roi a évoquée à son Conseil, & dont il s'est reservé la connoissance.

Pour ce qui est de la Vicomté de Rohan, nous avons fait voir ci-devant qu'elle étoit une des neuf anciennes Baronies de Bretagne. Le Duc de Rohan, indépendament de la cession qu'il avoit faite à son fils de la Baronie de Léon, avoit donc droit de présider aux Etats de Vannes en 1699. Si les derniers Vicomtes de Rohan ont appuyé leur droit de présider aux Etats de Bretagne sur le titre de Baron de Léon, c'est faute de lumiere. Jean II. du nom, Vicomte de Rohan, qui soutint avec tant de dignité les droits de sa Maison contre Gui XIV. Comte de Laval, ne s'attacha jamais au seul titre de Vicomte ou Baron de Léon. Il soutint dans les Parlemens ausquels il assista, & dans le grand Mémoire qu'il publia contre son concurrent, que la préséance dans les Assemblées générales lui étoit dûe comme premier Prince du sang de Bretagne, comme Comte de Porhoet & comme Vicomte de Rohan & de Léon. La question consistoit donc à sçavoir si les Comtes & les Vicomtes devoient avoir le pas sur les simples Barons. Le Vicomte de Rohan tenoit pour l'affirmative, & le Comte de Laval pour la négative. Les successeurs du Vicomte perdirent de vûe le véritable point de la question, & ne s'appliquerent qu'à faire valoir les prérogatives des anciens Comtes & Vicomtes de Léon, qui paroissoient avec éclat long-tems avant les Barons de Vitré. Le Parlement de Rennes, à qui la connoissance de cette affaire fut renvoyée en 1651. la jugea sur l'exposé qui lui en fut fait. D'ailleurs il n'étoit pas possible d'instruire, dans l'espace de quinze jours, un procès qui duroit depuis deux cens ans, qui demandoit de longues recherches & une connoissance parfaite de l'Histoire. Nous avons exposé les faits tels qu'ils sont dans les Procedures : Le Lecteur en jugera suivant l'étendue de ses lumieres.



APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier ce Recueil d'Actes pour l'Histoire de Bretagne, & je ne vois rien qui doive en empêcher l'impression. Ce 14. Juillet 1744.

SALLIER.

PERMISSION DES SUPERIEURS.

NOus Supérieur Général de la Congrégation de Saint Maur, Ordre de Saint Benoît, vû l'Approbation de M. SALLIER, Censeur Royal, avons permis & permettons à Dom HYACINTHE MORICE, Religieux desdits Ordre & Congrégation, de faire imprimer le Livre intitulé : *Memoires pour servir de Preuves à l'Histoire de Bretagne*. Donné à Paris en l'Abbaye de Saint Germain des Près, ce 15 Juillet 1744. Fr. R. LANEAU, Supérieur Général. *Et plus bas*: Par commandement du très-Reverend Pere Général, Fr. FRANÇOIS DELVILLE, Sécrétaire.



TABLE

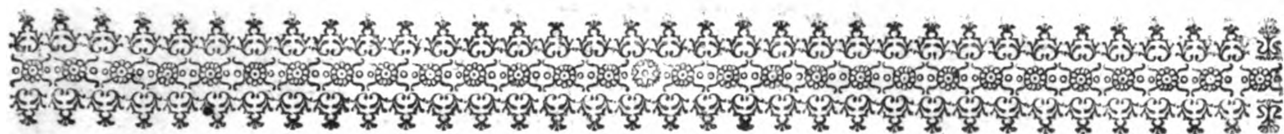


TABLE
OU
INVENTAIRE DES PIECES
contenues dans ce Volume.

Parlement

Ratification

Fin de la Table ou Inventaire des Pieces

MEMOIRES



MEMOIRES
POUR SERVIR DE PREUVES A L'HISTOIRE DE BRETAGNE.



EXTRAIT DE L'ENQUESTE FAITE A ANGERS POUR LA CANONIZATION DE CHARLES DE BLOIS.

1371. 

SANCTISSIMO in Christo Patri Gregorio Pape humiles Oratores vestri Ludovicus vestre Ecclesie Bajocensis Episcopus, ac Johannes vestri monasterii S. Albini Andegavensis Abbas. Pater beatissime, scire dignetur V. S. nos litteras V. S. apertas, necnon tres alias fel. record. Domini Urbani Pape V. predecessoris vestri, videlicet duas apertas & alias clausas nobis in choro Ecclesie Andegavensis per religiosum virum Fratrem Radulfum de Kerguyniou Ordinis Fratrum M norum quoad hoc litteratorie deputatum, prout in litteris serenissimi Principis Domini Ludovici Andegavie & Turonie Ducis, Comitis Cenomanie; Domine Marie de Britannia ejus conjugis; & Domine Johanne Ducisse Britannie, Vice-Comitisse Lemovicensis; ac Johannis & Guidonis de Britannia filiorum recolende memorie Domini Caroli quondam Ducis Britannie plenius continetur, anno à Nat. Dom. MCCCLXXI. die IX. mensis Septembris, Indictione IX. Pontificatus vestri anno I. recepisse. Quarum litterarum V. S. tenor talis est.

» Gregorius Ep. S. S. D. venerabili Fratri Episcopo Bajoc. & dilectis filiis Majoris-monasterii prope Turones, & S. Albini Andeg. monasteriorum Abbatibus sal. & Ap. ben. Justis petentium desideriis libenter annuimus, &c. Dudum siquidem pro parte nonnullorum Prælatorum & aliarum personnarum Ecclesiasticarum, necnon complurium Nobilium & aliorum Regni Francie pluries in Consistorio coram fel. rec. Urbano Papa V. prædecessore nostro proposito quod recolende mem. Carolus Dux Britannie adeo in exemplari vita sæculi abjectis voluptatibus carnisque illecebris procul pulsis gratum Domino famula-

» tum impendere studuerat, & quod omnipotens » Dominus in eodem Karolo opera ministrans per » sancta sua merita in loco Fratrum Minorum de » Guengampo Trecor. Dioc. ubi corpus requiescit » ejusdem, & alibi plura miracula dignatus est ope» rari. Idem predecessor vobis, de fratrum suorum, » de quorum numero tunc eramus, consilio, suis » dedit litteris in mandatis, ut vos vel tu, Frater » Episcope, cum altero vestrum, filii Abbates, de » vita & meritis dicti Karoli ac ejus miraculis juxta » interrogatoria que vobis idem predecessor sub » Bulla sua transmisit, veritatem diligentius inquire» retis ac eidem intimare curaretis. Et deinde per » eumdem predecessorem accepto quod vos ad » partes Britannie ad villam de Guengampo pro » inquisitione hujusmodi facienda, propter pericula » guerrarum & viarum discrimina tute non potera» tis accedere : & ut pretendebatur, pro parte di» lecti filii nobilis viri Johannis Ducis Britannie, » ne in hujusmodi procederetur negotio, licet fri» vole, fuerat appellatum ; idem pred. noster suis » aliis vobis dedit in mandatis ut vos ubique testes » super premissis, etiam extra Britanniam, audiretis. » Cum autem, sicut accepimus, predictus prede» cessor re integra viam fuerit universe carnis in» gressus ; mandamus quatenus vos, vel tu, frater » Episcope, cum vestrum altero ad executionem di» ctarum litterarum procedatis, &c. Datum Avi» nione XVII. Kal. Febr. Pontificatus nostri anno I.

Sequitur tenor primarum litterarum dicti predecessoris vestri :

» Urbanus Ep. S. S. D. venerabili fratri Epis» copo Bajocensi & dilectis filiis Majoris-monaste» rii prope Turones, ac S. Albini Andeg. monaste» riorum Abbatibus sal. & Ap. ben. Grandis nobis » adest leticia, miraque nostra precordia gaudio» rum firmitate replentur, &c. Datum Viterbii » XVI. Kal. Septembris, Pontif. nostri anno VII.

Tenor autem secundarum litterarum dicti predecessoris vestri noscitur esse talis :

» Urbanus Ep. S. S. D. venerabili fratri Epis» copo Bajocensi, & dilectis filiis Abbatibus, &c. » Justis petentium desideriis libenter annuimus, &c. » Datum Avinione XI. Kal. Nov. Pontific. nostri » anno VIII.

Secuntur tenores litterarum Dominorum Ducis & Ducissarum & filiorum predictorum : Et primo sequitur tenor litterarum Domini Ducis :

Loys fils de Roy de France, frere de Mr. le Roy & son Lieutenant ez parties de Languedoc, Duc d'Anjou & de Touraine, & Comte de Maenne, faisons savoir à tous, que comme par les merites & intercession de feu le Duc de Bretaingne nostre pere, il ayt pleu à nostre Seigneur faire & demonstrer plusieurs grans & appers miracles, sur lesquelx & sur la vie & gouvernement de nostredit pere nostre tres-saint Pere le Pape a commis & ordené certaines personnes pour veoir, enquerre, & oyr les temoings, afin que au plaisir de nostre Seigneur, il puist estre ordenné de sa canonization. Par quoy est necessaire que à ce faire poursuyvre ait persone abile souffisant & deligent. Et il soit ainsy que nous soyons acertenez que nostre cher & bon amy frere Raoul de Kerguyniou de l'Ordre des Cordeliers & du Convent de Guingamp ait tres-diligemment poursuy ledit fait ou temps passé; nous confians à plein du sens, loyauté, &c. de sa personne, avons par la teneur de ces presentes ledit frere Raoul fait, ordené, & establi nostre Procureur General & certain message especial, quant à ce pourchacer, querre & assembler les temoings, & generalement à faire, procurer & poursuir l'effet entierement de la canonization de nostredit pere ; & donnons à nostredit Procureur plain pouvoir de substituer Procureur, un ou plusieurs, qui aient semblable pouvoir, comme ci-dessus est divisé, &c. Donné à Paris le VIII. jour de Juillet l'an MCCCLXXI. Par Mr. le Duc J. de Vernou.

Tenor vero litterarum Domine Ducisse talis est :

Marie de Bretaingne Duchesse d'Anjou & de Touraine, Comtesse du Maenne, & Dame de Guyse. Savoir faisons à tous ceux que nous avons establi par la teneur de ces presentes nostre amé frere Raoul de Caerguyniou, à requerir, procurer, & poursuir, tant en la Court de Rome, comme partout le Royaume de France, le fait de la canonization de nostre tres-cheir Seigneur & pere Mr. le Duc de Bretaingne, &c. Donné à Tholouze le X. jour de Decembre l'an de grace MCCCLXX. Par Madame la Duchesse J. Crete.

Item sequitur tenor litterarum dicte Domine Ducisse Britannie :

Jahanne Duchesse de Bretaingne, Comtesse de Penthevre, & Vicomtesse de Lymoges, faisons savoir à tous, &c. comme dans celle du Duc d'Anjou. *Donné à Paris le XXIV. jour de Juing l'an MCCCLXXI. Par Madame la Duchesse J. le Vonner.*

Item sequitur tenor litterarum dictorum filiorum :

A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront & orront, nous Jahan & Guyon de Bretaingne, salut. Savoir faisons, &c. comme dans celle du Duc d'Anjou. *Donné à Vis. en Angleterre, sous le scel de nous Jahan dessusdit le XV. jour de May l'an MCCCLXXI.*

Quibus siquidem V. S. & ejusdem vestri predecessoris receptis litteris eisque ibidem in communi palam & publice lectis, dictus fr. Radulfus nobis supplicavit, ut ad ipsarum executionem procedere curaremus, nobis offerendo testes ydoneos ministrare. Nos autem pro inquisitione hujusmodi facienda locum Fratrum Minorum Andeg. duximus eligendum, & diem crastinum, videlicet decimam diem dicti mensis assignavimus ad inchoandum hujusmodi negotium, presentibus ad hoc venerabilibus viris Petro Decano, Gaufrido Cantore, Theobaldo Transligerano, Michaële Trans-Meduanensi Archidiaconis, Petro Penitentiario, Petro Scolastico ejusdem Ecclesie Andegavensis, Magistris Roberto de Aviseyo utriusque juris Professore Officiali Bajocensi, ac Thoma Graffardi Archidiacono de Algia in Ecclesia Lexoviensi, Canonicis Lexoviensibus, ac Cleri & populi multitudine copiosa.

Et subsequenti dicta X. die mensis Sept. Nos Commissarii predicti ad dictum locum accedentes predictas litteras clausas prefati pred. vestri ad partem & secrete aperuimus, & postmodum in presentia Notariorum infrascriptorum nonnullos testes recepimus & examinavimus ipsorumque depositiones in scriptis redigi fecimus, & deinde nonnulla instrumenta & litteras coram nobis producta super negotio inquisitionis predicte etiam recepimus; necnon litteras seu Procuratorium Gardiani & Conventus Fratrum Minorum de Guengampo signo & suscriptione ven. viri Magistri Petri de Capella Archid. Trecor. auctoritate Apostolica publici Notarii munitas dicto fratri Radulpho concessas, ac testes fide dignos quos jurare fecimus super fama & statu Notariorum qui confecisse dicuntur instrumenta publica ; insuper plures testes in turba recepimus & jurare fecimus, & examinavimus super fama vite, meritorum & miraculorum Domini Caroli supradicti. Et omnia predicta fecimus à predicta die X. Sept. usque ad hanc diem XVIII. Dec. inclusive, quantum est de presenti ; cum alios testes non haberemus nec esset spes quod in brevi habituri essemus, licet nos dictus fr. Radulphus requisivisset

instanter quatenus ad locum de Guengempo & alia loca Britannie vel ad villam de Ponte-Ursonis nos transferre velimus, cum haberet plures testes Prelatos, Barones, milites & alios, quorum plures citari fecerat, ad numerum cc. & amplius; cui respondimus quod ad dicta loca tute accedere nequibamus; testimonia vero examinatorum testium, sigillis & subscriptionibus Notariorum infrascriptorum munita, S. V. duximus transmittenda. Dat. XVIII. die mensis Dec. anno predicto. Nomina Notariorum: Robertus Cocherelli Redon. Diocesis publicus Apost. & Imperiali auctoritate Notarius. Guillelmus de Bourguello Briocensis publicus. Ap. & Imp. auct. Notarius. Reginaldus de Valle Clericus Cenom. Diocesis oriundus publicus auctoritate Imperiali Notarius.

In Dei nomine. Amen.

Secuntur nomina & depositiones testium super vita, meritis & miraculis dicti Domini Caroli, & primo deponencium principaliter super vita & meritis supradictis.

IX. Testis.

Magister Georgius de Lesnen Magister in artibus & Bachalarius in medecina, Scolasticus & Canonicus Nannet. etatis LXIV. annorum vel circa deponit per suum juramentum quod erat Medicus dicti Domini Caroli & domesticus familiaris & quod moratus fuit cum ipso continue per XX. annos vel circa immediate precedentes mortem dicti Domini Caroli. Qui quidem Dominus Carolus erat humilis, simplex & benignus, semper cum humilitate, simplicitate & benevolentia & amicabiliter cum Nobilibus, divitibus & pauperibus, & quibuscumque personis se habebat, etiam cum famulis suis; nunquam aliquem provocavit ad iram, immo omnes pro posse suo pacificabat; etiam famulis suis in plurali numero per *vos* loquebatur, nulli unquam per *tu*; & potissime se humiliter habebat cum personis Ecclesiasticis, ita quod quando alicui persone Ecclesiastice obviabat, posito quod esset eques, descendebat pro salutando hujusmodi personam; & dicit quod in loco vulgariter nuncupato de Miniaco Dol. Diocesis, qui locus erat multum lutosus, ubi obvium habuit quemdam fratrem Minorem condam Confessorem suum Episcopum de Garda, contra quem descendit idem Carolus de equo suo & erat ibi in luto usque ad medium tibiarum; ac etiam processiones quando sibi occurrebant, & antequam ad eas accederet, per longum spacium descendebat. Et quando prope cruces vel Ecclesias veniebat, reverenciam eisdem exhibebat, capellum suum seu capucium amovendo & se inclinando; & quando prope cimiteria transibat, orabat pro defunctis, dicendo cum Capellanis & Clericis Ps. *De profundis* cum orationibus. Item quod erat valde paciens & dum sibi adversa eveniebant, dicebat: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam* .... &, *amici mei confortamini & consolationem ad invicem habeatis, quia totum erit ad bonum.* Et quando captus fuit per inimicos suos prope Roquam Deriani, in qua captione vulneratus fuit XVII. plagis; postquam fuit captus, quidam miles Anglicus vocatus Dominus Thomas Dagorne in dicta villa de Ruppe Deriani, ubi dictus Dominus Carolus jacebat in quodam lecto ubi erat culcitra plumea, supra quam jacebat, ipsam culcitram fecit per indignationem, ut apparebat, sustrahi de subtus ipsum, & sic remansit idem Dominus Carolus supra stramina, solo lintheamine supra stramina remanente: supra quo dictus Dom. Carolus gratias egit Deo dicens: quod in tali statu volebat & desiderabat esse, & quod de cetero non jaceret supra culcitram plumeam. Post quam captionem ductus fuit per Britanniam per inimicos suos de castello in castellum & de villa in villam, absque eo quod permitterent gentes suas cum eo ire; & postmodum ductus fuit in Angliam, ubi stetit quasi per IX. annos, excepto quod durantibus istis IX. annis bis venit in Britanniam & semel in Franciam, & qualibet vice stetit per tres menses vel circa & quod postquam in Anglia applicuit, quasi per tres annos primos in prisione seu carcere firmato semper fuit, & de nocte ponebatur in quadam turre usque ad crastinum hora prime, & tunc aperiebatur dicta turris ut posset exire per aliquod spacium castri & ibi audivit & sustinuit ab Anglicis multa verba dura & opprobriosa; & quod dum venit in Franciam maritavit filiam suam cum D. Carolo de Hyspania tunc Constabulario Francie & per tractatum dicti matrimonii Dom. Rex Francie debebat solvere redemptionem dicti Dom. Caroli Regi Anglie; & postmodum mortuus fuit dictus Dom. Constabularius; quo mortuo dictus Rex Francie nichil solvit, nec antea solverat, quare oportuit ipsum Dom. Carolum reverti ad prisionem suam, & convenit cum Rege Anglie pro dicta redemptione sua, & per conventionem dictus Dom. Carolus filium suum primogenitum promisit maritare cum altera filiarum Regis Anglie, que vocabatur Margareta, & dictus Rex promisit personam dicti Dom. Caroli liberare mediantibus CCCC. M. denariorum aureorum, & sub aliis pactis, que Rex Anglie noluit observare, licet ea juramento firmasset; quo mediante matrimonio dictus Dom. Carolus debebat à prisione liberari & obtinere Ducatum Britannie, & post mortem suam dictus filius suus & heredes sui qui procrearentur ex dicto matrimonio, pro quo matrimonio & conditionibus adimplendis dictus filius primogenitus cum Guydone fratre suo ductus fuit in Angliam; sed postmodum dictus Rex Anglie spretis pactis detinuit & adhuc detinet ambos filios supradictos. Item quod Dom. Carolus erat valde sobrius; omnia jejunia indicta per Ecclesiam observabat, & qualibet die Sabbati, & etiam aliquibus aliis diebus jejunabat; & quod multociens à cibariis delicatis que sibi ministrabantur abstinebat, & illa mittebat pauperibus, & sepissime grossis cibariis, & aliquando non usque ad sufficientiam nature ex devotione utebatur. Item quod caste vixit, nec unquam cognovit carnaliter aliquam uxorem nisi propriam conjugem. Item quod fuit valde misericors, liberalis, & compaciens erga pauperes & miserabiles personas, ecclesias, monasteria, &c. Et pauperibus in propria persona sepissime serviebat, etiam amoto capucio à capite: infirmosque in propria persona visitabat & per suos medicos visitari faciebat, & ipsis medicinas, species, & alia necessaria ministrari faciebat; & quod Ecclesiis Briocensi, & sancti Laurencii, & fratrum B. M. de Carmello Nannet. & Predicatorum de Monterelaxo Trecor. Dioc. nemora seu ligna ad repparandum ipsas Ecclesias dedit; Ecclesiam Redonenlem honeste depingi fecit, ac sinistram partem, videlicet in capite crucis ipsius Ecclesie victream de magnis & pulcherimis victreis ac pulchris & puris coloribus, que constitit usque ad summam MM. librarum, & ultra hoc in eadem Ecclesia Redonensi duas Capellanias perpetuas, quamlibet de XXV. vel XXX. libris annui redditus fundavit, ac paramenta & ornamenta pulcherrima de lana ad parandum dictam Ecclesiam dedit. Et insuper cum intra muros ville de Lamballia sit Ecclesia B. M. ad quam confluere solebant multi peregrini & ibidem oblationes face-

re; & ipsa fuisset fortificata, ita quod metu prodicionis non permittebantur intrare peregrini; ad ipsam Ecclesiam indempnem observandam dedit Ministris ejusdem Ecclesie XXX. libras annui & perpetui redditus. Item, quod Missas quotidie audiebat, ad minimum duas in die, quarum una saltem erat cum nota; & quando erat occupatus, saltem unam audiebat, & etiam audiebat Matutinas & Vesperas & alias horas Canonicas cum nota in festis duplicibus, & easdem horas Canonicas in propria persona cum adjutorio cujusd. Capellani qualibet die dicebat; ac etiam de Biblia & Legenda aurea, & aliis sacris scripturis libentissime loquebatur, & multas prostrationes & genuum flexiones, tam in Ecclesiis & aliis locis, quam in camera sua per magnam partem noctis faciebat frequenter; statim quod surrexerat de lecto, confitebatur peccata sua, & etiam multociens quando debebat intrare lectum, aliquociens proprio Confessori, & aliquociens isti loquenti & aliis Capellanis suis quando proprium Confessorem non habebat. Item, quod fuit justus & zelator justicie; pro posse suo semper habuit secum Senescallos & Ministros justitie meliores & probiores quos poterat reperire, & quando aliquis provocabat alium coram ipso ad duellum, non permittebat quod committerent hujusmodi duellum, dicens: *quod istud non erat nisi temptare Deum*; nec unquam vidit aliquod duellum perfici coram ipso. Item quod qualibet die ad carnem induebatur cilicio, & cordis nodosis supra cutem cingebatur, ac etiam qualibet nocte jacebat cum dicto cilicio, nisi quando ipsum contingebat jacere cum uxore sua; nec supra culcitram plumeam jacebat neque jacuit postquam captus fuit, ut prefertur, sed super quemdam parvum lectum de matta, *Matteras* Gallice, & aliquociens super stramina, cum solo copertorio & lintheaminibus. Et quod indutus erat dicto cilicio quando fuit mortuus; & quamdiu fuit prisionarius in Anglia, per tres primos annos, qualibet die Veneris dicendo VII. Psalmos penitentiales verberabat corpus & membra sua cum flagellis corrigiarum nodatarum habentium parvas acus infixas in nodis, adeo quod sanguis effluebat. Item quod per longum tempus antequam iret ad conflictum in quo mortuus fuit, fecit suum testamentum & Executores constituit, inter quos fuit nominatus testis, & ordinavit quod si opus esset pars hereditatis sue venderetur pro satisfaciendo creditoribus & quod die qua mortuus fuit, antequam iret ad conflictum, missam audivit, & confessus fuit peccata sua, ac recepit corpus Domini: & postmodum iterum antequam intraret dictum conflictum, confessus fuit proprio Confessori, & iterum tertio in dicto conflictu confessus fuit peccata sua cuidam alii Capellano & audivi dici à pluribus fide dignis, quod per magnum spatium temporis postquam captus fuit per inimicos suos & se reddidit prisonarium eisdem, ipsi inimici eumdem occiderunt, ac armis & aliis vestimentis suis despoliaverunt, ac ipsum indutum cilicio ad carnem invenerunt.

X. Testis. XVI. die Decembris

Oliverius de Bingnonio de parochia S. Tudualî Dolensis Dioc. etatis XL. annorum dicit quod per XII. annos ultimo & immediate precedentes mortem ipsius Dom. Caroli commoratus fuit cum eo, & ei servivit continue in officio Cubicularii; vidit quod dictus Dom. Carolus ivit pedester & nudis pedibus de ante villam de Ruppe-Deriani usque ad Ecclesiam Trecor. in qua corpus B. Yvonis requiescit, que quidem loca distant ab invicem per unam leucam Britannicam que continet duas leucas Gallicanas, pro solvendo ibi votum quod emiserat dum captus fuit ante dictam villam de Ruppe-Deriani, & erant tunc tante nives & glacies quod pre labore itineris & duricie glacierum plante pedum suorum ceciderunt, super quo regraciatus fuit Deo, ac durante infirmitate dictorum pedum dicebat: *Laudetur Deus.* Item quod quando propter supervenientes post cenam vel post prandium apportari faciebat ad potandum .... licet fingeret se potare, tamen de dicto vino non bibebat, & quod frequenter cibaria que coram ipso afferebantur, pauperibus & mulieribus pregnantibus ac jacentibus in puerperio distribui faciebat ac jacentibus in puerperio distribui faciebat; ac quando vinum potabat, aquam in magna quantitate in vino suo apponi faciebat. In vigilia beate Katharine in pane & aqua jejunabat, ut & qualibet die Veneris sancti; & plus jejunasset nisi fuisset ei prohibitum per suos Medicos. Qualibet quarta feria se abstinebat à carnibus; & multociens IV. & VI. feriis dum cena erat parata, mittebat aliquem de cubiculariis suis ad nunciandum gentibus suis quod cenarent & quod ipse erat male dispositus, & dum reprehendebatur per ipsum testem quod nollet cenare, dicebat: *Ha, ha, Oliveri, ego non facio aliquod bonum, & ego sum ociosus, & si cenarem stimulus carnis invalesceret.* Et dixit Dom. Carolus isti testi quod nisi essent juramentum & fides que habebat uxori sue, nonquam ipsam carnaliter cognosceret; nec unquam scivit iste testis quod Dom. Carolus fuerit super innocentia quomodolibet diffamatus. Item dicit quod Dom. Carolus, nedum in die Paschæ, sed etiam in diebus Penthecostes, Consecrationis corporis Christi, Nativitatis Domini, & Omnium Sanctorum recipiebat corpus Domini, & in multis aliis festivitatibus; & quando pecuniam non habebat, propria vestimenta pauperibus distribui faciebat; & quod quadam vice dum dictus Dom. Carolus erat in villa Brugensi in Flandria, & transiret ante quamdam Elemosinariam, videns multos pauperes petentes elemosinam, & non haberet pecuniam, tradidit isti testi clamidem suam ipsis tradendam, quod & fecit. Et quod ad reedificandum Ecclesiam S. Laurentii Nannet. dedit de nemoribus suis usque ad valorem LXXX. regalium auri, &c. Item quod semper fuit usus cilicio prope carnem usque ad mortem, & cum dicto cilicio cinctus erat ad carnem tribus cordis ad instar cordarum quas Fratres Minores deferre consueverunt, quarum una erat circa pectus, & altera circa renes que erat de filo, tertia erat circa umbillicum, que erat de pilis equorum, & ultra hec habebat duas alias cordas nodatas super scapulas, que protendebantur usque ad cordam inferiorem, & cum tribus cordis predictis jungebantur & stringebantur ita stricte quod dicte corde carnem ejus subintrabant, & ibi erant tot pediculi, potissimum circa nodos & inter juncturas cordarum predictarum, quod pietas erat videre; & supra dictum cilicium induebat epitogium quod fuerat sancti Yvonis, & in statu isto die ac nocte erat, nisi quando cum uxore jacebat; & antequam ad eam accederet, secedebat ad partem in secreta camera & ipsas cordas & cilicium cuidam cubiculario vocato Anselot, & isti testi, custodienda tradebat. Item per totum tempus quo fuit cum dicto Dom. Carolo, ipse Dom. Carolus jacuit super straminibus, superpositis quadam sargia seu matta & lintheamine, absque culcitra plumea, cum cervicali etiam de paleis, & dum cum uxore jacebat, lectus erat partitus, videlicet pars in qua uxor jacebat, cum culcitra & cervicali plumeis, & pars

in qua jacebat dictus Dom. Carolus cum straminibus & matta & cervicali sine pluma. Item quod dum moratus fuit in Anglia, per spacium duorum annorum, in quibus non equitavit, usus fuit femoralibus cilicinis, & istemet testis insuit in femoralibus lineis dicti Dom. Caroli dicta femoralia cilicina.

XI. Testis. XVIII. die Sept.

Hamo de Lengueouez Domicellus parochianus de Treouguet Leon. Dioc. etatis LXIV. annorum dicit quod bene noverat ipsum Dom. Carolum à tempore quo Reges Francie & Anglie fuerunt apud Burenfousse, videlicet anno Dom. MCCCXXXIX. & antea, videlicet à tempore quo Domina Johanna Britannie fuit prefato Dom. Carolo desponsata & tempore quo curiam dicti Dom. Caroli frequentabat, serviendo Domino Herveo de Leonia militi, per cujus consilium dictum Ducatum Britannie gubernabat. Dicit quod ipse habebat privilegium Apostolicum, quod ipse posset facere coram se etiam ante diem Missas ubicumque celebrari; & quod ipse Carolus arenam seu lapillos sub plantis pedis, vid. inter pedes & caligas ponebat. Interrogatus quomodo hoc sciebat, dicit quod quia semel dum esset in curia dicti Dom. Ducis apud Guengampum & prefatus Dom. Dux retinuisset dictum Dom. Herveum de Leonia ad pernoctandum ipsa nocte cum eo, quia habebat amittam Dom. Ducisse in uxorem, & iste testis discalciasset dictum suum Magistrum, & dictus Magister suus jaceret in lecto dicti Dom. Ducis, cum quo jacere debebat Dom. Dux; iste postmodum videns in quodam angulo camere ejusdem unum parvum lectulum absque stramine prope terram de quadam matta, Gallice *materaz*, voluit cubare ibidem; & tunc Micheletus Barbitonsor, tunc Cubicularius dicti Dom. Ducis dixit isti testi: Tace & non jaceas ibi, quia Dom. Dux dum Magister tuus erit soporatus, statim veniet ad pernoctandum in dicto lectulo, & tu jacebis mecum in alia camera; dum autem iste testis mane quæreret camisiam suam, ad caput lecti reperit quoddam cilicium involutum in quadam camisia, cui dixit Cubicularius: Tace & dimitte, quia si Dom. Dux sciret quod ipsum cilicium vidisses, melius michi esset suspendi per collum; & ostendit cubicularius isti testi quemdam sacculum plenum arena seu lapillis, quibus utebatur dictus D. Dux ponendo eas sub planta pedum suorum. Item quod pauperes faciebat refici in domo sua, aliquociens usque ad numerum LXXX. & interdum LX. personas per horam, quibus largas elemosinas erogabat. Item quod Fratribus Predicatoribus de Monterelaxo Trecor. Dioc. dedit omnia ligna & nemora necessaria pro reparatione Ecclesie & domorum loci eorumdem que fuerant quasi destructa & consumpta per guerras; & quod tribus annis fuit cum dicto Dom. Carolo in Anglia dictus Magister suus Herveus de Leonia, & ipse testis cum eo.

XII. Testis. XVIII. Septembris.

Nobilis vir Dom. Mauricius de Parcu miles parochianus de Roslohen Trecor. Dioc. etatis L. annorum, per decem annos mortem ipsius Dom. Caroli precedentes, ipsius extitit Cambellanus. Inquisitus quis erat Confessor dicti Dom. Caroli, dicit quod primo fuit quidam Frater Minor vocatus Robertus, de cujus cognomine non recolit; & postmodum quidam alius Frater Minor vocatus Frater Guillelmus Blondelli. Dicit quod dictus Dom. Carolus corpus Domini cum magna devocione, & cum lacrimis & singultibus percipiebat, capucio & zona seu corrigia amotis & aliquociens dum ante aliquas Ecclesias notabiles transibat, & eques erat, ipse de equo descendebat ac ipsas intrabat & ibi orationes suas faciebat. Item quod quando erat residens in aliquo castrorum seu domorum suarum vel aliis locis, ipse qualibet die tres Missas, quarum una erat cum nota ad minus, & aliquociens IV. vel V. audiebat, ac dum eas audiebat, cum nemine loquebatur. Et dum surrexerat de mensa, si non esset impeditus propter consilia, semper de vitis Sanctorum & aliis divinis eloquiis loquebatur, in tantum quod aliquociens per assistentes deridebatur, dicentes ei quod dampnum erat quod ipse non fuerat Religiosus. Item quod dum multe adversitates ei nunciarentur, ut de morte Caroli & Margarete ejus liberorum, & fratris sui primogeniti Comitis Blesensis, amissione castrorum, &c. levando manus suas ad celum dicebat Gallice: ***Benoist soit Dieu***, & aliquociens verbis Latinis: ***Benedictus sit Deus in omnibus operibus suis.*** Item quod cum soleret bis in ebdomada jeunare, videlicet Sabbato & alia die, frequenter increpatus à Magistro Georgio Lesnen & aliis Medicis, tantum Sabbato postea jejunavit; etiam die Veneris sancta & vigiliis festivitatum B. M. ac etiam beate Katarine in pane & aqua jejunabat; ac etiam die Cene Domini pedes XIII. pauperibus lavabat & deosculabatur, & postmodum in mensa cibo & potu refici faciebat & eis in persona serviebat. Dicit etiam quod quoddam hospitale in villa de Guengampo edificari instituit, & pro edificatione ipsius emit quamdam plateam Guilelmi Morelli habitatoris dicte ville pro IX. libris annui & perpetui redditus & in dicto loco dictum hospitale fieri & edificari fecit suis sumptibus; & quod ad reparationem Ecclesie B. M. de Carmelo Nannet. dedit ligna ad hoc necessaria. Et ipse Car. defendebat Ecclesias & libertates ipsarum, & dum erat discordia inter Prelatos sui Ducatus & Officiarios dicti Ducis, ipse semper partem Ecclesie sustinebat, & dum super hoc reprehendebatur per gentes suas dicentes quod jus suum erat, dicebat eis: quod ob hoc non esset pauperior, quod ipse per juramentum suum tenebatur Ecclesias defendere. Addens iste testis quod pro litteris quibuscumque sive essent gracie sive justicie in curia sua scribendis aut sigillandis nullam pecuniam vel quidquid aliud exigi permittebat; & dum ipse Notarios & Secretarios assumebat, ipsos jurare faciebat quod aliquam pecuniam seu quidquid aliud pro dictis litteris scribendis nullatenus reciperent, dicendo quod justiciam nolebat vendere.

XIII. Testis. XVII. Septembris.

Nobilis vir Gauffridus Budes miles de parochia de Uscello Brioc. Dioc. etatis XXV. annorum dicit quod fuit in conflictu de Aureyo cum ipso Dom. Carolo & Silvestro de la Foulleya avunculo istius testis in quo fuit iste testis captus per inimicos. Et vidit quod Dom. Carolus audivit duas Missas die qua fuit dictus conflictus, & antequam accederet ad dictum conflictum. Et die dicti conflictus, antequam Dom. Carolus intraret bellum, audivit ipsum dicentem gentibus suis: » Domini & amici mei, si » Deo placuerit, hodie habebimus bonum diem, » & si Deo placuerit quod eam habeamus, labores » quos pro me assumpsistis vobis reddam, & populus liberabitur à miseriis & oppressionibus quas » pro nobis hactenus sustinuit & sustinet cotidie.

XIV. Testis. XVIII. Septembris.

Eudo Cillart Armiger, de parochia de Plerin Brioc. Dioc. etatis XXV. annorum dicit quod fuit moratus in curia Dom. Caroli cum Dom. Henrico de Pledren milite per unum annum in Anglia, ubi dictus Dom. Carolus tunc prisionarius existebat,

qui annus precessit tres annos antequam fuisset conflictus Pictaviensis. Dicit quod dictus Dom. Carolus dicebat qualibet die horas suas canonicas & B. M. ac sancti Spiritus, & officium mortuorum, & quod contigit quadam die quod cum ipse Dom. Carolus ad cimiterium novum de Londinis accessisset, & ibidem incepisset dicere Psalmum *De profundis*, dixit isti testi: *quare non respondes michi?* dicens sibi iterum quod sibi responderet; & tunc dixit iste quod non faceret, & quod erant ibi sepulti illi qui parentes & consanguineos suos & amicos interfecerant & combuxerant domos suas & amicorum suorum. Super quo dictus Dom. Dux valde & duriter increpavit eum, dicendo sibi: quod nichil valebat. Et dum fuit in Anglia Dom. Carolus, cappas, stolas & alia ornamenta pro dando Ecclesiis sui Ducatus fieri faciebat, de quo iste & alii qui cum eo erant irati existebant, eo quod ipse unde eis victualia ministrare posset non habebat; qui dicebat eis: ne timeatis, quia Deus nobis semper satis ministrabit.

XV. Testis. XVIII. Septembris.

Magister Roulandus de Coestelles de parochia de Mautref Corisopit. Dioc. etatis XL. annorum, Nannet. & Leon. Ecclesiarum, ac Ecclesie collegiate S. Petri Andeg. Canonicus, Licentiatus in artibus & Bachalarius in legibus dicit quod moram traxit cum dicto Dom. Carolo & ejus liberis per spacium XX. annorum, tam serviendo in Capella dicti Dom. Caroli, quam in officio Secretarii, nec unquam vidit vel audivit quod ante prandium biberet seu comederet, nec etiam inter prandium & cenam communiter potabat, nec etiam post cenam, nisi propter extraneos & quod in vigiliis Nat. Domini, B. J. B. & B. M. aliquociens in pane & aqua jejunabat, & quod Magister Georgius de Lesnen ejus Medicus ei sepius dicebat: *Vous vous tués.*

XVI. Testis. XXVI. Septembris.

Johannes de Carmellou Armiger de parochia de Plebe-Barbara Trec. Dioc. etatis XLV. annorum dicit quod novit dictum Dom. Carolum à tempore quo contraxit matrimonium cum D. Ducissa Britannie, sunt, ut dicit, XXX. anni elapsi & amplius, & in ejus societate equitavit; & dicit quod contra personas parvi status, sicut & contra magnos Dominos & Barones, salutando capucium suum amovebat, & vidit quod cum Herveus de Carmellou Presbyter frater ejus attulisset dicto Dom. Carolo florenos auri ad scutum, quos Bisennus de Carenrez Armiger Capitaneus castri de Monterelaxo mittebat dicto Dom. Carolo, dictus Dominus fecit ipsos per Cancellarium suum recipi & in custodia deponi, ac dixit ista verba: » Pro Dei misericor» dia, non sit verbum quod habeam istam pecu» niam; quia si homines armorum stipendiarii mei » scirent quod haberem istam pecuniam, ipsam à me » peterent, & sic non haberem quod erogarem » pauperibus.

XVII. Testis. XXVI. Septembris.

Fr. Paganus de Kelen Presb. Ordinis Fratrum Minorum de Conventu de Guing. Trecor. Dioc. etatis XLVI. annorum, dicit quod frequentavit curiam Dom. Caroli per duos annos non continue sed interpolate, & dicit iste quod semel dum dictus D. Carolus accederet ad conflictum de Aureyo, in quo mortuus fuit, & fuisset ad locum de Landavallis cum exercitu suo, ubi erant fere IV. millia equorum, prout credit iste, & vidisset dictus Dom. Carolus istum fratrem qui erat super quodam modico equo, ita quod ad ipsum accedere non poterat pre multitudine ibidem existente, dictum exercitum dimisit, & ad partem se trahendo venit ad istum & cum ipso diucius locutus fuit, quod iste & alii ad magnam humilitatem reputaverunt. Et quod horas Canonicas cum devotione dicebat, & ita spaciose, quod volebat intelligere quid legebat; & frequenter, quando cum ipso teste horas suas dicebat, interpretationem verborum ab isto querebat. Item dicit quod post singulas horas Canonicas dicebat antiphonam *Salve Regina misericordie*, flexis genibus, junctis manibus, & oculis in cœlum erectis, & quando proferebat ista verba *Salve Regina misericordie* addebat verbum *Mater*, quod bis vel ter cum maxima devotione repetebat fortiter percutiendo pectus suum cum pugno, in tantum quod astantibus videbatur quod à sensu alienatus erat, & color vultus ipsius mutabatur de natali colore in viridem; & quod die conflictus, in quo mortuus fuit, & antequam accederet ad dictum conflictum, confessus fuit, & recepit corpus Christi sicut vidit iste testis. Et quod dum D. Carolus transibat per Ecclesias ubi erant sepulta corpora defunctorum amicorum suorum, ipse dicebat & dici faciebat ℟. *Ne recorderis* ita sequenter quod milites & alii laïci totaliter illiterati existentes in sua comitiva illa verba: *Ne recorderis* didicerant & ipsum deridebant; & quando sibi adversa nunciabantur, sicut de captione castri sui de Conc. ipse respondit: *Benedictus Deus in donis suis*, & quamdam Domicellam que erat super facto incontinentie diffamata, statim dum ad sui noticiam devenit, ipsam à curia sua expelli fecit.

XVIII. Testis. XXV. die Septembris.

Fr. Derianut Parvi Ordinis Fratrum Minorum de Conv. de Gueng. etatis XLVI. ann. dicit quod novit Dom. Carolum à tempore quo matrim. contraxit, nunc sunt XXXII. anni vel circa; & audivit dici ab aliquibus quod dum D. Carolus erat prisionarius in Anglia, quidam Armiger seu Domicellus suus voluit ad ipsum adducere quamdam Domicellam, credens eidem in hoc complacere; sed ex quo dictus D. Carolus percepit voluntatem dicti Armigeri, ipsum de domo sua fecit expelli, nec ipsum voluit plus videre. Item dicit quod dictus D. Carolus, dum erat Comes Penthevrie, antequam esset Dux Britannie, fecit fieri in Ecclesia Fratrum Min. de Gueng. unum altare in honorem B. Ludovici de Marsilia, de cujus genere erat dictus D. Carolus, videlicet in parte sinistra ipsius Ecclesie prope cornu majoris altaris; & postquam fuit Dux Britannie fecit eamdem Ecclesiam lambruscari, ac etiam quoddam magnum pulpitrum fieri in altum ex traverso dicte Ecclesie, in quo sunt aliquando Cantores ad Missam, ac sedes chori ipsius ecclesie, & sex ymagines ligneas Angelorum pulcherrime depictas super pillaria cortinarum circa majus altare, &c. Item conventui Fr. Min. de Dinanno dedit vestimenta Sacerdotalia, Dyaconalia & Subdiac. de pannis preciosis & quasdam tabulas pulcherrimas depictas, & fecit fieri in eodem loco pulcherrima deambulatoria in pluribus locis dicte domus & ea fecit depingi, ac etiam fecit depingi Capellam & aulam infirmarie ac infirmariam dicti loci, & quandam aliam aulam ibidem vocatam aulam de Valegoria, & vidit ipsum semel audientem Missam cum nota in Ecclesia Fr. Min. de Dinanno, taliter flentem quod sargia que sub isto strata erat in oratorio suo flexis genibus erat multum lacrymis ipsius madefacta. Item credit quod ipse D. Carolus habebat Divinitus intelligentiam scripturarum; quia cum non studuisset in aliquo studio, sed tantum aliqualiter in grammatica & in cantu fuisset instructus in domo patris sui, tamen de scripturis profunde &

scientifice loquebatur, & dum esset prisionarius in Anglia fecit quamdam scripturam de vita seu statu B. Yvonis, in qua ipsum comparabat cuilibet ordini &statui Beatorum.

XIX. Testis. XXVIII. Septembris.

Magister Guillelmus Berengier Presb. Licent. in jure Can. Canonicus ecclesie Maclov. etatis L. annorum dicit quod ab anno MCCCLI. vel circa fuit cum D. Ducissa quo tempore erat D. Carolus in Anglia, & postquam reversus fuit, ipsi adhesit & fuit ipsius Secretarius, etiam Elemosinarius per aliquod tempus. Et quod dum esset iste testis cum D. Ducissa tempore gratiarum generalium fe. rec. Innoc. Pape VI. ivit Avinionem ad dictas gratias cum licentia Dom. Ducisse. Dicit quod dum esset D. Carolus in castro turris nove Nannet. nunciatum est quod villa de Guengampo capta fuerat per Anglicos inimicos suos, patienter tulit: paucis vero diebus transactis nunciatum est quod predicta villa erat per suos recuperata, de quo gratias egit Deo. Item quod tot suffragia & orationes dicebat; quod pluries iste testis & alii servitores qui remanebant in camera sua usque ad tertiam partem hoctis seu etiam mediam, erant attediati; fecit etiam edificari supra pontem Nannet. unum hospicium pro pauperibus recipiendis.

XX. Testis. IIII. Octobris.

Nobilis vir D. Guillelmus de Carrimel miles, de parochia de Loueac Trecor. Dioc. etatis XXX. annorum. Dicit quod quando D. Carolus debebat intrare lectum, amovebantur paramenta & culcitra plumea, & se ponebat supra pannum laneum vocatum *Langeul* Gallice; seu super sargiam sine lintheaminibus lineis, & ibi jacebat in plancheto suo; & hoc vidit iste testis apud Guengampum in castro de Mota, & audivit dici à quodam Anglico vocato Colino Predone, cujus fuit iste testis prisionarius in conflictu de Auroy, quod ipse D. Carolus inventus fuit indutus cilicio, & à dicto conflictu usque ad festum S. Mich. hujus anni MCCCLXXI. sunt VII. anni completi, & ipsum vidit semel apud Roquam Deriani in die Cene Domini lavare pedes pauperum flexo uno genu, & post eis potum & cibum prebuit, ita hilariter serviendo ac potuissen facere Domino nostro J. C.

XXI. Testis. VI. Octobris.

Johannes de Fourneto Armiger de parochia Sancti Judossi Dol. Dioc. etatis XL. annorum, dicit quod novit D. Carolum à tempore sui matrim. sunt XXXII. anni elapsi vel circa. Dicit quod vidit semel in una septimana ei nunciari fuisse gentes suas devictas in tribus locis Britannie, videl. apud Trongo, apud Evran, & apud Dervallum; & fuit presens quando ei nunciata fuit perdicio castri de Sucenione quod hostes per vim ceperant, in quo erant littere tocius sui Ducatus, exceptis iis que erant in castro Meduane, super quibus regraciatus fuit Deo dicens: ***Benedictus Deus de omnibus que nobis donat.*** Item & de fortificatione loci de Lanion per hostes suos, nec non de captione D. Fulconis de Lavalle, cum quo capti fuerunt CCCC. pugnatores. Super quibus laudabat Deum. Item sepe qualibet die Lune, dum ipse erat residens in aliquo loco, maxime à tempore quo captus fuit apud Roq. Deriani, in pane & aqua jejunabat. Et quod contigit semel, dum ipse D. Carolus quadam die Jovis sancti que fuit anno Dom. MCCCLVII. veniret de villa de Dinanno ad castrum suum de Lehonio vidit quamdam mulierem secus viam sedentem, & interrogavit eam quid faceret, & ipsa surgens dixit quod panem suum isto modo (per publicationem sui corporis) lucrabatur, & tunc D. Carolus secedens ad partem dixit D. Alano dou Tenou Argentario suo quod ipse accederet ad dictam mulierem & peteret ab ea causam quare sic faciebat; que sibi dixit quod erat mulier publica, & quod hoc faciebat pretextu paupertatis; quo audito D. Carolus vocavit ad se mulierem & valde increpavit eam, sibi dicens quod saltem in ipsa ebdomada sancta à tali vicio deberet abstinere, & perquisivit ab ea pro quanto se abstinere, & ipsa respondit quod si haberet XX. solidos bene se abstineret saltem usque ad unum mensem: & tunc D. Carolus manum posuit ad quamdam modicam bursam suam & accepit XL. solidos quos eidem numeravit, & promisit dicta mulier, quod quantum plus posset saltem usque ad XL. dies se abstineret à peccato fornicationis. Et tunc Gauffredus de Ponte-Albo miles Magr. hospicii dicti D. Caroli voluit ad hoc eam per juramentum obligare, quod fieri non permisit D. Carolus propter periculum perjurii, & posthec ogavit D. Carolus istam mulierem ut de cetero abstineret à tali peccato, maxime illo sancto tempore, & quod ab inde discederet & esset bona mulier in futurum, & erat ibi etiam presens Guill. le Bardi miles; quæ mulier postea in idem peccatum non cecidit, sed desponsata est cum quodam filio Mathei Rouce de Pludihan, & vocabatur Johanna de Ponte, & erat de Dinanno. Item quando superveniebat aliquis Sacerdos, faciebat illum sedere ad mensam Armigerorum suorum & ante ipsos Armigeros, & qualibet die XIII. pauperes per elemosinarium suum de pauperioribus quos poterat reperire, in domo in qua erat, faciebat refici, & ipsemet antequam ad mensam accederet eis serviebat, & dum erant aliquot notabiles persone cum eo, fingebat se recedere ad secretam cameram, & tamen ipse assumpto secum uno de familiaribus ibat ad serviendum dictos pauperes, & dum aliqui habebant ungues magnos, ipse D. Carolus eos curabat. Et quod dum D. Carolus declinabat ad loca in quibus erant hospitalia pauperum, ipse intrabat eadem, ac visitabat pauperes, & dum erant infirmi decubantes, ipse faciebat eos discooperiri ad finem videndi infirmitates eorum, & ipse eos tangebat & palpabat, & ipsos per dulcia verba confortabat, & pecuniam tribuebat, & quando transibat ante hospitalia pauperum, etiam si esset armatus, descendebat & ea visitabat. Item, antequam reciperet corpus Christi, recedebat de oratorio suo & amovebat à se zonam & capucium, ac flectebat genua coram altari, & dum Sacerdos tenebat corpus Christi supra patenam ad dandum ipsi, ipse junctis manibus lacrymabatur & emittebat nonnulla suspiria ac gemebat, & dicebat, antequam reciperet, plures orationes, & inter alias tunc repetebat ter ***Domine non sum dignus***; & qualibet die dicebat horas B. M. Sancti Spiritus, sancte Crucis, & Officium mortuorum, & dicit quod dum esset Dom. Carolus apud Plesiacum Bertrandi penes D. Petrum de Guesclin militem precepit isti testi ut fricaret eum super quamdam scapulam in qua infirmabatur ex ictu cujusdam arboris que ipsum leserat dum equitabat; & dum iste testis fricaret scapulam, reperit per tactum cilicium ipsius subter blanchetum; & dixit: Domine mi, quid est hoc quod sentio? qui precepit ei ut taceret, & fecit ipsum jurare quod de hoc in vita ipsius non faceret mentionem. Item, cum ipse Carolus audisset quemdam vocatum Rollandum bonum Advocatum scientem Consuetudines sui Ducatus & esse bone vite & conversationis honeste, qui etiam affectabat seculum relinquere, ipsum vocavit & constituit genera-

lem Custodem & Senescallum totius curie sue secularis in suo Ducatu.

XXII. Testis. VII. Octobris.

Nobilis vir Johannes de Plesseyaco miles de parochia de Novo-Vico Turon. Dioc. etatis LII. annorum, dicit quod novit D. Carolum à tempore juventutis sue, quia morabatur cum nobili viro Guillelmo de Plesseyaco milite patre suo, Magistro hospicii nob. & potentis viri Eudonis Com. Blesensis patris dicti D. Caroli, & cum ipso D. Carolo continue versatus fuit per V. annos usque ad matrimonium ipsius D. Caroli, & quando primo ipsum vidit, erat etatis X. annorum vel circa; & habebant Magistrum in domo D. Comitis & addiscebant horas B. M. & VII. Psalmos, & D. Carolus magis proficiebat in studio litterarum, quia semper intentus erat, cum iste testis sepius iret ad spaciandum. Et dum semel Dux Lotaringie qui Mariam sororem ipsius in uxorem duxerat, quandam tunicam multam preciosam sibi presentari fecisset ad usum ipsius, ipse propter nobilitatem & preciositatem ipsius, & quia indecens erat, ut sibi videbatur, noluit ea uti. Et quod sepe pater ejus attediatus dixit isti testi quod libros ab ipso D. Carolo substraheret, & quod aliud non faciebat nisi sompniare in eisdem libris.

XXIII. Testis. X. Octobris.

Nobilis vir D. Theobaldus de Boloczac miles, de parochia de Noyalo supra Siccam Redon. Dioc. etatis XL. annorum dicit quod audiendo sibi nunciari villas Rothonum & de Malostrecto fuisse per hostes suos vi captas, &c. respondebat: Benedictus sit Deus de omnibus que nobis donat. Item, fecit fieri in Ecclesia Redonensi unam Capellam in honore SS. Salomonis Martyris & Judicaëlis Confessoris quondam Regum Britannie, & SS. Mart. Donatiani & Rogatiani, & Beati Yvonis Confessoris; dedit etiam Ecclesie Fratrum Minorum de Gueng. unum pannum de auro ad arma Penthevrie & de Valegoria ad reponendum super tumulos quorumdam antecessorum D. Ducisse uxoris sue, quorum corpora in eadem Ecclesia requiescunt. Item in Adventu Domini, à comestione carnium abstinebat. Ecclesie Redonensi multa preciosa ornamenta & paramenta dedit, nimirum lanea opere Atrebatensi, & tot quod totus chorus dicte Ecclesie inde paratur. Item cappas de veluello rubeo cum avibus argenteis, *en broderie*, & alia ornamenta de veluello albo cum armis Britannie. Item inter villam Nannet. & villam de Pillemil super Pontes Nannet. unum hospitale incepit in honore omnium Sanctorum, & fundum ad dictum hospitale construendum dedit, sed morte superveniente dictum hospitale non perfecit, & postea elemosinis fidelium ex devotione perfectum fuit, & dictus D. Carolus primarium lapidem ibidem posuit. Et in villa de Dinanno incepit facere construi Ecclesiam in honore S. Katherine, quam intendebat dotare & Collegiatam fecisset nisi morte fuisset preventus.

XXIV. Testis. VII. Octobris.

Colinus Audigeri de parochia de Ploefragran Brioc. Dioc. etatis XXX. ann. dicit quod fuit familiaris domesticus & commensalis D. Caroli per IV. annos immediate precedentes mortem ipsius. Dicit quod quando nunciata sibi fuit mors Ludovici ultimi Vicecomitis Bellimontis in villa de Dynanno flere cepit dicendo astantibus: » Amici mei ecce » bona nova ex parte una, & mala ex parte alia; » quia Captallus de Buch cum suis gentibus adver» sariis nostris devictus fuit in Normannia; & ta» men cognatus meus Bellimontis qui erat unus de » melioribus amicis meis ibi mortuus est. Anima » ejus in pace requiescat. « Benedictus sit Deus de omnibus que nobis donat. Et post hec vocavit Confessorem suum & secessit in oratorio suo & confessus fuit peccata sua, quod faciebat quociens sibi aliqua adversa nunciabantur. Item quod modo sunt VIII. anni elapsi vel circa quod D. Carolus nudus pedes exiens ab introitu ville Redonensis usque ad Ecclesiam Redon. una cum Collegiis dicte ville, quamdam partem reliquiarum corporis B. Yvonis detulit & ibi collocavit & die secunda idem fecit, eundo de villa ad montem S. Georgii nudos pedes, ibique aliam partem dictarum reliquiarum detulit; item fecit III die ad montem S. Melanii ubi aliam portionem dictarum reliquiarum detulit. Item die Jovis sancta immediate precedente mortem dicti Domini Caroli XXVI. pauperes refici fecit ac ipsorum pedes lavit & tersit ac deinde osculatus fuit, ac postmodum cuilibet ipsorum dedit pecuniam ad sotulares emendos, & dando eam manum ipsorum osculatus est.

XXV. Testis. XI. Octobris (sic.)

Petrus de Cathedra, alias de Capella Magister in artibus & Canonicus Trecor. etatis LIX. annorum commoratus fuit quasi continue cum D. Carolo per XXII. annos immediate precedentes mortem ipsius, & primo in officio Clerici Capelle, deinde in officio Capellani, & postmodum fuit Elemosinarius seu Argentarius, & aliquando Confessor ejusdem. Dicit quod semel, dum D. Carolus erat in villa de Lambalia, fuit sibi nunciatum quod Dux Lencastrie occupaverat villam & castrum de Rocha-Deriani & patienter sustinuit, dicendo Gallice: *Loué soit Dieux*, ista recuperabuntur citius quam potero, Domino concedente. Item, dum dictus D. Carolus semel esset Nannetis in turre nova, fuit sibi nunciatum quod castrum & villa de Guengampo capta fuerant per D. Rogerium Davidis & complices suos Anglicos & dixit: Benedictus sit Deus, nos ipsa cum Dei auxilio recuperabimus; & tunc vocari fecit gentes suas armorum, & se preparavit ad iter arripiendum pro dictis villa & castro recuperandis, & dum esset preparatus, fuit sibi nunciatum quod castrum & villa predicta fuerant recuperata, quo audito dixit: Benedictus sit Deus, eamus ad audiendum Vesperas quia tempus est. Et quociens symbolum *Quicumque vult* dicebat, capucium seu pileum amovebat usque in finem dicti symboli, posito quod plueret seu nigeret. Interrogatus de nominibus Elemosinariorum & Argentariorum D. Caroli, dicit quod Domini Joucelinus, Alanus du Tenou, Yvo Squiguen, & ipse aliquando erant Elemosinarii sui; & Galterius de Lomaria & Guillelmus Coci, & aliquociens dictus Yvo Squiguen Argentarii fuerunt. Item quod in qualibet XL. singulis diebus quinque pauperes in domo de cibo & potu refici faciebat; in Cena Domini singulis annis faciebat congregari L. pauperes in loco secreto & ipsos potu & cibo refici faciebat, eis in persona serviendo & post hec ipse nudus pedes atque caput, vestitus tunica sola, ac cinctus linteo, flexis genibus lacrymose pedes ipsorum lavabat, tergebat, & osculabatur, & postmodum cuilibet ipsorum valorem XIII. denar. in pecunia tribuebat; pro reparatione monasterii S. Crucis juxta Guengampum dedit ligna seu merrementa. Item Ecclesie Fratrum Minorum de Gueng. unam magnam crucem lapidibus pretiosis ornatam, ponderis XI. marcharum, duo candelabra argentea ponderis octo marcharum, duo thuribula argentea ponderis VII. marcharum, unam crucem argenteam ad processionem pond.

pond. III. march. & alia multa, que insimul ascendunt ad summam VIII. M. DCCC. L. florenorum auri Fran. Item Ecclesie B. M. de Guengamp unam magnam crucem argenteam deauratam & alia usque ad XXIV. Marchas argenti; & audivit dici à Petro Poulart milite thesaurario D. Caroli quod vitrea S. Petri Redon. constitit M M D. floren. Florentie, & quod ipse testis dictos florenos Canonicis Ecclesie, inter quos erat D. Radulfus Episc. modernus Redon. pro tempore Archidiaconus de Deserto, numeravit. Item fundavit D. Carolus in Ecclesia collegiata Beatorum Donatiani & Rog. extra muros Nannet. sex prebendas, quamlibet de L. libris redditus; & vidit iste multociens D. Carolum cilicium exuentem & pre asperitate dicti cilicii cutis ipsius in pluribus locis corporis, maxime supra lumbos, erat lesa usque ad sanguinis effusionem, quam aliquociens faciebat ungi per istum testem quodam unguento vocato albo Rasis, emplastro dicti unguenti suprapposito, ad finem quod recuperare posset dictam cutem.

XXVI. Testis. XIIII. Octobris.

Alanus Radulphi Presb. rector Ecclesiæ paroch. de Plebe-tenede, Leon. dioc. etatis XXX. annorum qui fuit D. Caroli Secretarius & Notarius vidit ipsum infirmum in villa Rupis Deriani per spacium XV. dierum, & postmodum in villa de Gueng. per spacium V. septimanarum & amplius, & postmodum in anno quo mortuus fuit, fuit infirmus in villa de Lambalia. In quibus infirmitatibus erat patientissimus & horas suas non omitebat & bis in qualibet ebdomada confitebatur, & semel quolibet mense recipiebat corpus Domini; & dum semel iret Pictavis & esset in via prope quoddam cemeterium, & esset in comitiva ipsius D. Johannes de Bellomanerio miles, qui juvenis erat & garrulabatur, dum ipse vellet incipi facere psalmum pro mortuis; increpavit dictum militem sibi dicendo ista verba Gallice, *Beaumanoir, Beaumanoir*, permittatis & dicatis pro mortuis vestrum *Pater noster*, quia moriemini. Item pluries, dum credebatur quod ipse dormiret in lecto, ipse vigilabat & flexis genibus ad pedes lecti sui orabat.

XXVII. Testis. XV. Octobris.

Yvo Crenan de parochia de Ploezidi Trecor. Dioc. etatis XL. annorum fuit in servitio D. Caroli & ejus familiaris per XXV. annos immediate precedentes mortem ipsius, videlicet in officio pisceme per spacium X. annorum & postmodum Cubicularius cum aliis Cubiculariis viz. Johanne Galvani & Micaële Barbeloti; dicit quod quando supplicationes pauperum requirebant deliberationem consilii, ipse eas destinabat Decano Nannet. & Roullando Philippi qui erant ipsius D. Caroli Consiliarii principales, & mandabat eis quod amore Dei cito expedirentur. Item nunciato sibi dum erat in Anglia, quod Barones sui de Britannia & alii bellatores, videlicet Vicomes de Rohan, D. de Tournemina & alii plures usque ad numerum D. hominum armatorum fuerant per Anglicos devicti, & aliqui eorum capti, aliqui mortui; respondebat: Benedictus sit Deus de omnibus que nobis donat. Item quod Episcopus Trecor. qui fuerat Commissarius Domini nostri Pape ad levandnm corpus S. Yvonis, dedit ipsi D. Carolo de reliquiis S. Yvonis; jejunabat in pane & aqua in vigiliis B. Margarete, &c. Item antequam iret ad conflictum de Aureyo, per X. septimanas fuerat adeo infirmus quod se substinere non poterat; sed illa infirmitate nonobstante, ipse semper super straminibus jacebat, & dum per istum & alios Cubicularios suos reprehendebatur pro eo quod ad conflictum ire volebat in tali debilitate, ipse dicebat: Ego ibo deffendere populum meum. » Placeret modo Deo quod contencio esset solum » inter me & adversarium meum, absque eo quod » alii propter hoc morerentur.

XXVIII. Testis. XIV. Octobris.

Guillelmus Andree Clericus de villa Meduane Cenom. Dioc. etatis LIV. ann. moratus fuit cum D. Carolo per XXIV. annos exceptis tribus annis quibus fuit prisonarius in Anglia, & fuit ipsius Notarius; dicit quod fuit presens quando sibi nunciata fuit captio ville de Roqua Deriani & de Becherello & de Castro de Blascon, & de Leznevein; & semper Deo gratias agebat. Item dum secum aliquam pecuniam non habebat, petebat ab isto teste vel ab aliis de gentibus pecuniam mutuo, pro erogando pauperibus. Item quod in prosecutione canonizationis S. Yvonis bene expendit de suo tria millia florenorum, prout audivit à D. Petro Poulart thesaurario suo, & de quindena in quindenam recipiebat corpus Domini, ac qualibet die Veneris à piscibus se abstinebat & dumtaxat pulmentarium cum pane comedebat. Item qua die primo celebratum fuit in Ecclesia Trecor. festum sancti Yvonis, & qua corpus istius Sancti quod in eadem Ecclesia quiescebat levatum fuit, idem D. Carolus intravit dictam Ecclesiam genibus & brachiis suis nudis & prostratus ad terram, & in dicto statu descendit sex gradus existentes in introitu dicte Ecclesie, & à dicto introitu sic prostratus ivit cum devocione usque ad locum sepulture dicti S. Yvonis; & dum de prisione reversus fuit, ivit nudus pedes de loco seu campo in quo captus fuerat in conflictu de Roquaderiani usque ad dictam Ecclesiam Trecor. & erat terra fortiter gelata, & cum gentes Parve plebis & alii ponerent paleas & pannos in via sua ut desuper facilius ambularet, ipse vero se dimittebat ad partem & ibat per asperiora loca, nec curabat de dictis straminibus & pannis, & per XV. septimanas sequentes stare non potuit supra pedes.

XXIX. Testis. XX. Octobris.

Guillemeta uxor Petri de Barra de villa de Salmuro, etatis LX. ann. apud quam D. Carolus hospitabatur bis vel ter in anno, dicit quod quando debebat recedere à domo istius, veniebat ad ipsam, & amoto capucio suo eam Deo commendabat & dicebat: »: Mea pulchra mater, si sint aliqui de ser» vitoribus meis qui acceperint aliquid in villa ista » & non solverint, illud solvatis pro me, & ego fa» ciam vobis restitui, quia nolo quod aliquis de me » quomodolibet conqueratur.

XXX. Testis. XXII. Decembris.

Frat. Gauffridus Rabin Ordinis Fratrum Predicatorum de Conventu Nannet. etatis XXXVI. annorum frequentavit curiam Dom. Caroli per X. annos immed. preced. mortem ipsius, & vidit ipsum in villa Brugensi in Flandria; dicit quod in qualibet Ecclesia Fratrum Predicatorum & Minorum Brug. quoddam altare cum tabula & ymagine B. Yvonis pulcherrime depicta fieri fecit sumptibus propriis. Et vidit D. Carolum migrantem ab hac luce in campo conflictus, & antequam migraret, iste testis dixit D. Carolo, quod ipse haberet in memoria Deum & B. J. B. cui devote in vita serviverat, qui quidem D. Carolus tunc protulit ista verba: *Haa Domine Deus*, que fuerunt ultima verba ipsius & satis cito post emisit Spiritum; postmodum cum ipse D. Carolus fuisset denudatus, vidit aliquos Anglicos tenentes quoddam cilicium album quod fuerat ipsius D. Caroli, quod quidem ab iis projectum iste accepit & ex devocione servat.

XXXI. Testis. xxix. Octobris.

Johannes Galvani de parochia S. Brioci Maclov. Dioc. etatis xlv. ann. per iv. annos fuit Cubicularius D. Caroli, & per vii. annos antea servivit Petro Henchon Officiario dicti D. Caroli; vidit quod in villa de Dynanno sibi nunciatum fuit quod hostes sui ceperant castra de Trogou & de Pestiviano & similiter in civitate Redonensi nunciatum sibi fuit quod hostes ceperant villam fortem de Morron & quod bellatores sui ibidem devicti fuerant in conflictu, patienter sustinuit. Et quando audiebat aliquos blasphemantes adversarium suum, ipse tales increpabat & dicebat : non bene dixistis. » Ipse adversarius meus credit habere bonam causam contra me, & ego contra ipsum; ipse deffendit causam suam, & ego meam. « Item qualibet die quadragesime sexaginta pauperes vino & cibo antequam iret ad prandium recreabat, & quando erat aliquis debilis qui non poterat tam cito comedere quam alii, dicebat ei: » Capiatis vinum vestrum & cibum vestrum & vobiscum portetis. « Et nolebat quod impense facte pro pauperibus in expensa domus sue computarentur, ne aliquid super hoc remaneret insolitum, sed expensas istas faciebat per unum de Capellanis suis, cui propter hoc de bursa sua pecuniam ministrabat; semel cum transiret Dominus Carolus equitans super pontes Nannet. pauperes cujusdam hospitalis supra dictos pontes existentis ab ipso elemosinam petierunt; & cum pro tunc aliquam pecuniam non haberet, mantellum seu clamidem suam de panno aureo fourratam de minutis variis eisdem pauperibus erogavit & tradidit cuidam Presbytero dicti hospitalis, dicens quod de panno fieri faceret unam casulam pro dicto hospitali, & fourraturam venderet pro necessitatibus pauperum. Ecclesie Redonensi dedit ornamenta de pannis sericis & aureis que fecit afferri de villa Brugensi; & fundavit in eadem Ecclesia quamdam capellam in honore sancti Yvonis, quam dotavit ex xxx. libris annui redditus. Et aliquociens dicebat : » Ego sum indutus pannis aureis & sericis; vere mallem esse indutus minoribus pannis ad modum fratrum Minorum; nisi displiceret populo meo, vere me alio simplici panno induerem; & credo quod melius fuisset michi si fuissem Frater Minor, quando fui Dux effectus, quia populus Britannie non potest esse in tranquillitate propter discordiam existentem inter me & adversarium meum, & nihil possum super hoc facere nisi per consilium Baronum & aliorum Ducatus mei. « Non mutabat cilicium donec fuisset tam plenum pediculis quod mirum erat. Et quando iste volebat amovere pediculos à dicto cilicio, ipse Dom. Carolus dicebat: dimittatis, nolo quod aliquem pediculum amoveatis & dicebat quod sibi malum non faciebant & quod quando ipsum pungebant recordabatur de Deo & Sanctis ejus. Et fecit istum testem jurare tactis Evangeliis quod ipso D. Carolo vivente que dicta sunt de cilicio nemini revelaret.

XXXII. Testis. v. Novembris.

Johannes de Karanloüet Armiger de parochia du Plezuin Corisop. Dioc. etatis xxxv. annorum dicit quod quando aliquis flectebat genua coram D. Carolo, ipse talem accipiebat per manum & ipsum elevabat. Item quando iste & multi alii regressi sunt de Yspania in societate D. Bertrandi de Guesclin Constabularii Francie, iste & alii socii numero xii. bellatorum vel circiter iverunt in equitatu versus Salmurum ubi inimici sui erant, ut dicebatur. Et dum fuerunt prope Salmurum invenerunt inimicos suos quasi numero xii. bellatorum, & cum iste & socii aliquem capitaneum non haberent & inimicos assalire vellent, petiverunt unus ab altero qualem clamorem levarent, & proclamaverunt sanctum Carolum & victoriam obtinuerunt.

XXXIII. Testis. xiv. Novembris.

Fr. Petrus Martini Ordinis Fratrum Minorum de Conventu Corisop. etatis lxi. annorum D. Carolum frequentavit quando erat prisionarius in Anglia & postea per v. annos, & erat socius Confessoris ejusdem. Dicit quod omnibus Prelatis magnam reverenciam exhibebat amovendo suum capucium & ante aliquem Episcopum nolebat per viam incedere, nec ante ipsum manus lavare ad prandium. Et post Missam dici faciebat ista iv. Evangelia : *Cum natus esset Jesus. Recumbentibus* xi. *Apostolis. Missus est Angelus Gabriel, & In principio.* Et quod cum D. Ducissa Brit. ejus uxor, quando Dom. Carolus mortuus fuit, esset in villa Nannet. & ad hanc villam Andeg. accedere vellet, & non haberet aliquam pecuniam, fecit perquiri in quadam archa ipsius D. Caroli que serrata erat ad temptandum si aliqua pecunia in ipsa reperiretur, sed in dicta archa pecunia minime inventa fuit, imo in quodam scrinio quod erat in dicta archa inventa fuerunt duo vel tria cilicia. Et quamvis essent aliqui pauperum scabiosi, citius pedes ipsorum quam aliorum deosculabatur; & hoc faciendo, faciebat per Cappellanos suos cantari *Mandatum novum, &c.* & multa sunt intersignia appensa ad sepulcrum ejus, ut naves ceree, domus, homines, pedes, tibie, aves, brachia, &c. ac etiam camisie in signum resuscitatorum.

XXXIV. Testis. xiv. Novembris.

Fr. Johannes Lay Presb. Ordinis Fr. Min. de Conventu de Gueng. Confessor & Predicator, etatis lxvii. ann. per xxi. annos continue moratus fuit cum D. Ducissa in officio Elemosinarii & Sacriste Capelle. Interrogatus qui fuerunt D. Caroli Confessores, dicit quod primo vidit fratrem Benedictum de Lanvolon & post modum Fr. Guillelmum Blondelli, & deinde Fr. Guillelmum Hugonis, & ipsemet pluries audivit ipsius confessionem in aliorum absentia. Qualibet die Cene Domini quociens ipsum D. Carolum cum D. Ducissa adesse contingebat, primo antequam possessionem sui Ducatus habuisset, xxxix. & deinde dum possessionem habuit l. pauperes quos iste testis eligebat, de cibo & potu reficiebat. Interrogatus qui erant Cancellarii & Segretarii dicti D. Caroli, respondit quod Mag. Aufredus Villici, & Guillelmus Paris nunc Decanus Nannet. fuerunt successive Cancellarii, & plures alii de quibus non recolit; Secretarii vero, quidam vocatus Bonnichon, & Guillelmus Berengarii, ac Petrus de Capella & plures alii.

XXXV. Testis. xxii. Novembris.

Alanus dou Tenou Presb. Rector Ecclesie Pledren. Dioc. Brioc. etatis lv. annorum servivit Dom. Carolo per xxii. annos; dicit quod dum quadam die Dom. Carolus cum exercitu suo esset in itinere eundo ad villam de Hennebont quam Anglici occupaverant, ad finem ponendi obsidium ante ipsam; ipse dubitans an ipsa die Missam posset audire, fecit per ipsum testem tunc Elemosinarium suum & Clericum Capelle deferri vinum & aquam ac ignem in quadam ola pro Missa coram ipso celebranda in itinere predicto, quam ipsa die audivit. Et cum per D. Aufredum de Montebourcherii milit. fuisset reprehensus, dicendo sibi : » Domine vos videtis quod inimici vestri sunt hic prope degentes, & occupatis vos taliter & ponitis vos in intervallo quod inimici vestri subito vos capere possent. « Cui Dom. Carolus respondit : » Domine Aufrede

» nos semper habebimus villas & castra, & si sint » capta, ea recuperabimus Deo dante : sed si audi» cionem Missarum dimiserimus, ipsas à modo non » possemus recuperare.

XXXVI. Testis. XXII. Novembris.

Gauffridus Chesnelli, alias de Camera, Armiger de Parochia de Basogiis Petrose Red. Dioc. etatis XLVIII. annorum fuit D. Caroli familiaris & Commensalis per spacium XXVIII. annorum, in curia ejus nutritus, & primo fuit ejus Cubicularius, & post modum Hostiarius armorum. Dicit quod versus cruces amoto capucio se inclin bat, & prohibebat isti testi ne super umbra earum equitaret seu alias incederet.

XXXVII. Testis. XXIV. Novembris.

Roullandus Taillart Armiger de Parochia de Goudelin Trecor. Dioc. etatis XL. ann. fuit in conflictu de Roqua Deriani in quo captus fuit D. Carolus, & fuit iste cum eo in Anglia per spacium XVI. septimanarum, & postea fuit Constabularius de Rocha Deriani per spacium IV. annorum, & post reditum D. Caroli fuit Constabularius de Guengampo per tres annos; dicit quod D. Carolus fundavit in Ecclesia B. M. de Gueng. unam capellam vocatam Thesaurariam, cujus primum lapidem posuit. Dum erat D. Carolus in Anglia audivit sibi nunciari quod D. de Pluscalec & multi alii bellatores sui devicti fuerant prope Guengampum per inimicos suos & Deum laudavit.

XXXVIII. Testis. XXVI. Novembris.

Oliverius Theobaldi de Parochia de Plebeello Trecor. Dioc. etatis XLV. ann. fuit D. Caroli famulus portans gladium & scutum suos per X. annos antequam captus fuisset apud Roq. Der. modo sunt XXIV. vel XXV. anni, & fuit ipse D. Carolus prisionarius in Anglia per IX. annos vel circa, quo tempore iste testis commoratus est cum D. Ducissa, &c. Dicit quod cum ipse D. Carolus faciebat aliquos pauperes orfanos nutriri; si erant mulieres, eas maritabat cum aliquibus bonis operariis; & si viri erant ipsos ad scolas mittebat; & multociens portavit iste vinum in magnis vasis ad hospitalia, & faciebat D. Carolus infirmos & pauperes bibere in suo proprio cypho. In mense Maii ultimo preterito sunt XXVII. anni ut sibi videtur, D. Carolus cum exercitu suo villam Corisopitum tunc occupatam per Anglicos & alios adversarios suos cepit per insultum & vi armorum. Ipse statim, dum dictam villam intravit, ad Ecclesiam dicte ville accessit & fecit congregari Episcopum, & omnes viros Ecclesie dicte ville, & ipsos ac Ecclesiam cum reliquiis & ornamentis & aliis bonis suis deffendit & inhibuit gentibus suis sub pena suspendii ne alicui ipsorum quidquam mali facerent aut in prisionarium aliquem ipsorum caperent, licet Angli & alii rebelles, & adversarii sui viros Ecclesiasticos de parte ipsius Caroli caperent vel morti traderent. Et postmodum Dom. Carolus fecit defortificari partem dicte ville pertinentem ad ipsum, pro eo quod tota villa erat nimis ampla & difficilis ad custodiendum, & pars Ecclesie & Episcopo pertinens illesa remansit, licet contrarium fuisset per consilium ipsius ordinatum.

De vita I. Testis. XXI. Octobris.

Johannes Argentarii Burgensis Blesensis, etatis LX. ann. moratus fuit cum D. Carolo cum esset ipse D. Carolus VI. annorum, quousque attigerit XIV. annum vel circa; dicit quod quidam Presb. vocatus D. Jacobus de Henchim instruebat Dom. Carolum in litteris & D. Ludovicum fratrem primogenitum ipsius, & iste testis repetebat eis lectionem eorumdem; idem D. Carolus edoctus à quadam domicella que ipsum nutrierat, dicebat quotidie ter *Pater noster*, & *Ave Marie* in honorem S. Trinitatis, quinquies in honorem vulnerum Christi, septies contra VII. peccata mortalia, tredecies in honorem XIII. Apostolorum, & aliquot etiam vicibus in honorem aliorum Sanctorum, & postquam didicit *Credo* & *Confiteor*, & aliquot Psalmos, ea quotidie devote recitabat, & horas de Cruce, & quotidie post completorium Antiph. *Salve Regina misericordie*; & antequam comederet, dicebat Evangelia *In principio*, & *Recumbentibus*; & quando se ponebat in lecto, dicebat multa suffragia, inter que dicebat Euang. *In principio*, & in fine Prosam *Veni Sancte Spiritus* cum oratione *Deus qui corda* & multis aliis, & in diebus festorum B. M. ac majorum festivitatum ac eorum vigiliis dicebat matutinas B. M. cum novem lectionibus, ac semper II. IV. & VI. feria Officium de Defunctis cum novem lectionibus. Item ad gracias dicebat Psal. *Miserere*. Item quando didicit suum Psalterium, illud recitabat qualibet Hebdomada in Quadragesima, ultra predicta. Item post Missam auditam cum Ludovico fratre suo & Maria sorore que fuit postea Ducissa Lotaringie, multum temporis remanebat ad orandum Deum, & cum ei dicebatur : *Carole veniatis*, respondebat : *Nullus potest nimis Deo servire, satis cito recedam.* Qualibet die Sabbati ac vigiliis majorum festivitatum jejunabat & plus jejunasse voluisset si sibi per Medicos permissum fuisset, & aliquociens increpabat ipsum Dominus Ludovicus frater ejus dicens ei : *Carole vos eritis heremita.* Item quod fugiebat audire verba nugatoria & nunquam peccato incontinentie consensit. Item mutuo accipiebat pecuniam à Magistris hospicii vel Magistris pecunie expensarum patris sui, & dum iret spaciandum, trahens se ad partem dabat pauperibus pastoribus, &c.

II. Testis. XI. Octobris.

Theobaldus de Camera, Blesensis, etatis LXV. ann. fuit scissor vestium patris Dom. Caroli, dicit quod pauperibus qui cotidie reficiebantur cibo & potu in domo patris sui, D. Carolus regulariter in propria persona serviebat.

V. Testis. XI. Octobris.

Baudetus de Folia, Morinensis Dioc. in Parochia de Ussellis Carnot. Dioc. ad presens commorans, etatis LVI. ann. venit in servicio D. Johannis de Lespaut militis qui erat Gubernator Comitatus Blesensis & morabatur cum patre Dom. Caroli equitando cum dicto milite, &c.

XL. Testis. XXII. Novembris.

Guillelmus Anseau, Armiger, de Parochia de Laaz Corisop. Dioc. Constabularius ville de Guengampo, etatis XLV. ann. dicit quod cum D. Carolus esset in castro de Guengampo, nunciata fuit ipsi captio castri de Noec sui Ducatus per Anglicos. Item alia vice dum erat in castro de Lehonio fuit sibi nunciatum quod centum homines armorum de parte sua fuerant devicti & aliqui ipsorum interfecti in quodam conflictu qui fuerat in Leonia, &c. & die conflictus de Aureyo qui fuit in festo B. Mich. anno Dom. MCCCLXIV. iste testis fuit prisionarius captus. Et semel dum accederet ad obsidionem positam pro parte ipsius ante castrum de Carahes & fuisset hospitatus in castro de Rotrelehen, & ipse circa noctis initium illius diei misisset istum testem ad dictam obsidionem pro nunciando sibi nova de eadem; dum reversus fuit iste de obsidione predicta, eadem nocte, reperit D. Carolum super stramina lecti cubantem, coopertum solummodo de quadam clamide, à quo quidem lecto amota fuerat culcitra.

XLI. Testis. XXII. Novembris.

Johannes de Plesseyo, Armiger, Dominus de Coleriis in Blesiaco, etatis L. ann. dicit quod cum dictus D. Carolus villam Corisopit. ad quam mare qualibet die affluit, modo sunt XXVII. anni elapsi, ut sibi videtur, per insultum vi armorum capere vellet, & insultum suum dare à parte per quam mare hora Prime illius diei, prout communiter dicebatur, debebat affluere, & multi milites, Barones & alii sibi dicerent quod dictam villam insultaret per alium locum; audivit iste quod D. Carolus respondit eis: *Postquam nos istam partem elegimus illam non mutabimus & per Dei gratiam mare non nocebit nobis.* Igitur villam per dictum locum insiluit hora quasi Prime, & duravit insultus usque ad horam meridiei & amplius, & capta est villa, nec mare nocuit bellatoribus; & cum D. Carolus esset in villa cum suis, mare affluit.

XLVII. Testis. XXIV. Novembris.

Micheletus Barbeloti, Barbitonsor, de Parochia B. M. de Guengampo, etatis XXX. annorum cum D. Carolo commoratus fuit per XII. annos immed. preced. mortem ipsius in officio Barbitonsoris & Cubicularii; dicit quod semel cum esset Nannetis D. Carolus, nunciatum sibi fuit quod gentes sue que deferebant in Anglia centum mille florenos auri, fuerant submerse in mari & quod chevancia hujusmodi erat perdita; quo audito patienter sustinuit, & se traxit ad partem in quadam camera secreta & vocavit istum testem dicendo junctis manibus & erectis oculis versus cœlum: » Ego regracior vero Creatori meo de omnibus que nobis donat; omnia venient ad bonum. « Item dum esset in villa de Dynanno fuit sibi nunciatum quod Dom. Mauricius de Parcu miles cum aliquibus gentibus armorum fuerat per Anglicos in terra de Radesiis devictus. Et quia iste testis fuerat Cartusiensis Parisius, ob hoc plus diligebat eum; & dum iste asperitates quas dicti Cartusienses paciebantur & devociones quas faciebant cotidie, & modum vite ipsorum eidem narraret, hoc libenter audiebat dicendo quod nisi uxorem haberet & filios, & nisi esset deffensio juris quod habebat in Ducatu, ordinem ipsorum fuisset ingressus. Et cum venisset Nannetis quidam Sarracenus, ipse induxit eum & induci fecit ad fidem Catholicam, in tantum quod se fecit baptizari, & imposuit sibi nomen Johannis in honorem B. J. B. & postea dedit sibi XX. florenos auri.

XLVIII. Testis. XXIV. Novembris.

Matheus Roaudi, Armiger, de Parochia de Minebriaco Trecor. Dioc. etatis XL. ann. pluries curiam D. Caroli frequentavit; dicit quod quando aliqui blasphemabant Dominum de Carrimel subditum D. Caroli & ejus complices, qui contra ordinationem & voluntatem ejus tenebat & occupabat villam & castrum de Roca Deriani & redditus dicti castri percipiebat, ipse Dom. Carolus dicebat: » Taceatis, ipsi sunt bone gentes, adhuc nobis facient multa bona. « Fratribus Predicatoribus de Monte-Relaxo dedit unam arborem vocatam Reginam, que erat in foresta sua de Culegat, de qua quidem arbore potuissent fieri, ut dicit iste, tria maneria, & licet murmurantibus gentibus suis, precepit Yvoni de Guergorlé Armigero Custodi forestarum suarum ut istam arborem dictis Fratribus faceret tradi, &c.

XLIX. Testis. XXIII. die Novembris.

Henricus Prepositi Armiger de Parochia de Ploemagoer juxta Gueng. etatis XLV. annorum servivit Dom. Carolo in guerris suis, & per tres annos fuit ipsius Consiliarius & Custos Sigillorum suorum de contractibus passatis in Castellania sua de Guengampo. Vidit nunciari Dom. Carolo captionem ville de Becherello & castri sui de Keymmerch, quod castrum sue gentes recuperaverant super suos inimicos, & post recuperationem iterum dicti inimici dictum castrum acceperunt, gentibus ipsius Caroli partim captis & partim interfectis. Item, quod quando Dom. Petrus Poulardi suus Thesaurarius & alii sibi dicebant: » Domine, non habemus pecuniam pro guerris & statu vestris, imponatur aliquod subsidium super subditos vestros. « Ipse Dom. Carolus compaciens populo quem valde diligebat, non permittebat quod tale subsidium imponeretur, sed à Principibus, sicut à Papa & Rege Francie & aliis, pecuniam mutuo recipiebat & terram suam pro hoc obligabat.

LI. Testis. XXXIX. Novembris.

Johannes Forestarii Scisor robarum de Parochia de Bergeriis Trecensis Dioc. dicit quod Dom. Carolus fecit edificari unam Capellam super pontes Nannet. & ibi prope in quodam reclusagio morabatur quidam reclusus, cui D. Carolus dedit unum librum ad dicendum horas suas & eum sepe visitabat, & mandaverat Radulfo Gley Scisori suo quod ipsi sua necessaria ministraret.

LIII. Testis. III. Decembris.

Johannes Hamonou Clericus & Armiger, de Parochia de Ploemagoer juxta Guengampum, &c.

LIV. Testis. III. Decembris.

Prigencius Hamonou Clericus, de Parochia B. M. de Guengam. etatis LX. ann. Receptor reddituum D. Caroli apud Guengampum, &c.

LV. Testis. VIII. Decembris.

Guillelmus Henrici Armiger, de Parochia de Verno Redon. Dioc. etatis XLVI. annorum fuit pluries in Anglia cum liberis D. Caroli & cum ipsis ibidem mansit per spatium XI. annorum; dicit quod Dom. Carolus blancheto absque camisia primo utebatur, & postea assumpsit cilicium, & eo usus est usque ad mortem.

LVI. Testis. IX. Decembris.

Nobilis vir Gaufridus de Dynanno miles Maclov. Dioc. etatis L. ann. fuit cum Dom. Carolo per XVI. annos ante mortem ipsius; dicit quod semel dum esset Dom. Carolus in auditione Misse in Ecclesia B. M. de Gueng. fuit sibi nunciatum quod ipse totum dimitteret & accederet ad castrum suum dicti loci si vellet, quia inimici sui erant ibi prope, & erat in periculo captionis, qui respondit quod non dimitteret auditionem Misse, quidquid sibi contingere deberet; & iste testis captus est in conflictu de Aureyo & ipsa die dicti conflictus, dum ipse Dom. Carolus cum suis gentibus armorum paratus fuisset ad bellum, prolocutum fuit de tractatu habendo cum ipso ex parte adversariorum, dum modo ipsi haberent redemptiones à popularibus sui Ducatus usque ad quinquennium, prout antea de facto habuerant. Et cum nobiles viri Dom. de Ruperforti & Vicecomes de Rohanno presentes ibidem in armis, & de parte ..... consentirent, dicens dictus Dom..... prediligebat summam triginta .... à subditis suis quam ipsa die debellare .... ipse iret ad Dom. Carolum & sibi diceret,.... hujusmodi redemptiones levari .... expectare, qui presens testis accessit ad Dom. Carolum, & hoc ex parte dictorum Nobilium eidem nunciavit, quod cum audisset respondit quod prediligebat incidere in eventum belli ad voluntatem Dei, quam permittere populum suum talibus miseriis & angustiis pregravari, quibus compaciebatur, & pro ipsis pugnare volebat.

LVII. Testis.

Nobilis vir Evrardus de Leonia miles Leonensis Dioc. oriundus, Dominus de Fremerevilla, etatis L V. ann. consanguineus D. Ducisse moratus per X. annos cum D. Carolo; dicit quod erat presens in exercitu D. Regis Francie apud Burenfosse, ubi erat D. Carolus in societate D. Johannis quondam Ducis Brit. & D. Herveus de Leonia miles frater istius testis, & vidit tunc quod D. Herveus dedit D. Carolo quoddam cilicium album de pilo equorum, & quandam cordam ad usum ipsius D. Caroli.

LVIII. Testis.

Nobilis vir D....... de Carrimel miles....... etatis XXVIII. annorum commoratus per VIII. annos cum D. Carolo, &c.

LIX. Testis XXVI. Oct.

Nobilis vir D. Herveus de Karalen miles D. de Azeyo Turon. Dioc. etatis XL. annorum moratus cum D. Carolo per V. vel VI. annos; dicit quod dum D. Carolus esset in exercitu de Becherello & iste testis ordinatus fuisset per eumdem ad regendum sagittarios sui exercitus, contingit quod isto pro tunc existente coram D. Carolo in exercitu D. de Leonia inordinate & ex arrupto venit ad istum volens eum de......... predicte, ut eidem......... tionem ipsius D. Caroli......... isti debebat sibi displicere........... nec ob hoc aliqualiter motus extitit.

LX. Testis. XXVI. Oct.

Nobilis vir D. Guido de Lavalle miles, Dominus de Loueyo Dioc. Cenom. etatis XL. ann. curiam D. Caroli frequentavit per XV. annos.

Venerabilibus patribus Dominis Episcopo Bajocensi & Abbati S. Albini amicis nostris carissimis, G. Portuensis, E. Tusculanus Episcopi. G. S. Vitalis Presbyter, & P. S. Eustachii Diaconus, Cardinales.

Venerabiles patres & amici carissimi, Asseritur quod super inquisicione vite & miraculorum recolende memorie D. Caroli olim Ducis Britannie super quibus auctoritate commissionis Apostolice debetis inquirere, aliqui debeant appellare, seu appellaverunt. Quo negocio ad noticiam D. N. Pape perducto, mandat ut non obstantibus appellacionibus quibuscumque in dicto negocio velitis procedere juxta traditam per sedem Apostolicam vobis formam, & quidquid super hoc inveneritis, ipsam sedem fideliter informare curetis. Datum Avinione die III. Novembris.

DE MIRACULIS.

LXXXXII. Testis. XVIII. Sept.

Hamo de Languoez Domicellus parochianus de Treonguet dicit quod vivente D. Carolo, per merita ejus fuit restitutus visus cuidam ceco de villa de Jugonio; cum enim quidam serviens D. Ducis cepisset pro pignore quandam patellam penes dictum cecum, & ob hoc dictus cecus qui non habebat aliud vas in quo posset facere decoqui modica cibaria sua accessit ad D. Carolum conquerendo de dicto serviente. Dux pietate motus dixit eidem: » vade & dic eidem servienti quod mando » sibi quod tibi restituat tuam patellam. Qui cecus ivit ad dictum servientem qui noluit obtemperare. Statim rediit cecus ad Ducem qui eid. ceco tradidit unam de suis chirotecis dicens eidem: » vade & » revertere ad ipsum & dic sibi ad ista intersignia » quod tibi restituat tuam patellam. Dum autem cecus reverteretur ad Ducem ut sibi restitueret suam chirotecam; sudore repletus in vultu pro labore itineris, tersit oculos suos ipsa chiroteca, & statim visum recuperavit, quod statim nuncians D. Duci, restituit sibi chirotecam, & D. Dux eidem ceco expresse inhibuit ne de hoc cuiquam faceret mencionem. Et sunt duo anni elapsi, quod cum iret cum D. Anna de Coetmur in peregrinationem ad S. Yvonem, vidit quamdam puellam que ceciderat in riperia de Gueng. mortuam, resuscitatam meritis ipsius D. Caroli.

LXII. Testis. XXVII. Sept.

Nobilis vir D. Gauffridus Budes miles de parochia de Ussello dicit quod in quadragesima ultimo preterita iste testis in societate Domini Constabularii Francie ibat apud castrum Montis pavonis quod tenebatur à gentibus D. N. Regis Francie obsessum à gentibus Regis Anglie & Principis Aquitanie, & ibant pro dicta obsidione levanda; contigit quod in itinere invenerunt castrum vocatum Ussel ab hostibus Regis Francie detentum, cui castro dictus Constabularius cum suis gentibus dedit insultum; & in dicto insultu iste testis habuit hancam sinistram fractam & dislocatam & brachium dextrum etiam fractum & dislocatum & fuit pluribus lapidibus percussus ita fortiter quod in pluribus partibus corporis sui erat quasi totaliter denigratus, & in isto statu remansit in dova sive fossatis dicti castri, & cum socii istius de dicta dova per desuper quoddam palicium ipsum extraxissent, ipsum cubarunt inter quosdam parietes sine tecto, & ipso ibidem existente, ante terciam horam noctis tanta nix supervenit quod oportuit quod totus exercitus deslogiaret. Et tunc venerunt amici istius videlicet D. de Monte albano, D. Gauffridus de Carrimel; & Guillelmus Bouesselli dicentes eidem quod oportebat ipsum ascendere equum, & quod cum ipsis iret, qui respondit quod nullo modo posset ire nec se sustinere, & rogavit eos quod irent ad dictum castrum, & quod advocarent unum de sociis dicti castri qui veniret ad capiendum ipsum in prisionarium, qui hoc noluerunt facere, imo dixerunt ei quod oportebat ipsum equum ascendere, & ipse respondit quod non posset se sustinere, & ipsi venire fecerunt armeurarium D. Ducis Biturie qui scidit tunicam ferream qua armatus erat iste, ad finem quod se levare & equum ascendere posset; qui quidem armeurarius dictam tunicam scidit à latere & super brachia, & cum adhuc se sustinere non posset, rogavit astantes quod si ipsi vel aliquis ipsorum esset in bono statu ipsum voverent D. Carolo & B. M. de Ussello Brioc. Dioc. & ipsemet ea devocione qua potuit se devovit; & continuo se melioratum sensit & fecit sibi adduci equos & statim unum ascendit & per VII. leucas per montes & valles equitavit usque ad villam que Turris appellatur, & post de dicta villa venit ad Clarummontem in duobus diebus, ut sibi videtur. & in dicto loco de Claromonte fecit rupturas & dislocatas predictas bituminari seu colari, & deinde venit eques usque ad fluvium Ligeris & ibi se posuit in quodam modico chalonnio & usque ad Glonnam super Ligerim se afferri fecit, & à dicto loco usque Parisius equitavit, & dum fuit Parisius dictas fracturas & dislocationes que à Claromonte visitate non fuerant in tam bono statu invenit ac si fuissent per medicos visitate & non indigebant nisi fomentis; fuit tamen postea per V. septimanas quod non poterat pedes ambulare. Et presentes fuerant in emissione voti predicti Theobaldus de Foulleya & plures alii. Dicit etiam quod circa festum Purif. B. M. V. proxime futurum erunt IV. anni, prout de tempore recolit iste testis, erat in villa de Dynan-

no & Ecclesiam fratrum Minorum intravit, in qua ymago D. Caroli fuerat depicta cum armis Britannie, sed dicta arma fuerant deleta & tota ymago dealbata per IV. dies antequam infrascripta evenirent, de precepto Ducis Britannie moderni, ad suggestionem Anglicorum; intravit autem iste ut audiret Missam, & post elevationem vertit faciem versus ymaginem predictam, & vidit in dicta ymagine duas lineas coloris ruffi; & dum iste venisset ad unum hospicium dicte ville in quo erant D. Robertus Canoles & D. de Monteforti, & sederent ad mensam pro comedendo, venit quidam qui dixit eis quod de dicta ymagine sanguis exibat. Et statim iste de mensa surrexit & ad dictam Ecclesiam ivit in qua erant plures personne utriusque sexus qui dictam ymaginem intuebantur & dicit quod si non erat sanguis, erat tamen totaliter simile sanguini, quia ipse vidit dictum sanguinem in dictis locis, circa pectus & circa collum. Et erant ibi plures Anglici, inter quos unus vocatus Fondrigay, & alter Aldebrit vel Broit, armigeri Ducis moderni & de camera ipsius, & dum dictus sanguis fluebat dicebant astantibus: » falsi rustici, vel villani, vos credi ditis quod sit sanctus, vos mentimini pravi rustici ci, per sanctum Georgium non est sanctus. Et dictus Fondrigay cum alio Anglico scalam unus post alium ascenderunt, & unus eorum ymaginem cum cultello percussit iu duobus locis pluribus ictibus dicendo: ecce in despectum ipsius, » si sit sanctus » sanguinet nunc. Sed iste testis non recordatur quod fluxerit sanguis de dictis ictibus. Sed istemet post descensum dictorum Anglicorum eamdem scalam ascendit usque ad dictam ymaginem, & indicem dextere sue subtus locum de quo dictus liquor fluebat, tantum tenuit quod de dicto sanguine gutta una super indicem descendit, & tunc iste cum indice sic cruentato descendit & astantibus ostendit dicens: » vos bene potestis videre quod vere sanguis est. Tunc plures astancium dixerunt » vere sanguis, » vere sanguis est. Et tunc Anglici ibi astantes dixerunt isti testi: » Gaufrede Budes, vos male di» citis, vos facitis contra statum Domini mei. Et tunc iste tersit digitum suum de dicto sanguine prope tumbam Domini de Vallegoria, qui sanguis postea fuit amotus per aliquos causa devocionis. Et credit per suum juramentum quod dictus sanguis in imagine non fuit per hominem positus. Et cum imponeretur fratribus dicti conventus per Ducem seu gentes ipsius quod istud fraudulenter & sophistice fecerant, & propter hoc dictus Dux dictos fratres in maxima indignatione haberet, frater Petrus Mali-Clerici de dicto conventu & Confessor pro tunc D. Galteri Hueti militis Anglici venit ad dictum D. Galterum supplicans ei quod ipsos fratres erga D. Ducem excusaret, & post hoc dictus Fr. Petrus & Guardianus dicti Conventus omnes fratres vocaverunt & eos juramento astrinxerunt super premissis dicere veritatem, qui omnes singulariter inquisiti juraverunt se nichil fecisse fraudulenter seu ab alio fieri fecisse, & post dicti Fr. Petrus & Guardianus venerunt ad D. Galterum, & in animas suas juraverunt ita esse. Item dicit quod vidit VI. seu VII. die mensis Aug. ultimo preteriti quemdam Armigerum vocatum Guillelmum, de cujus cognomine non recolit, de Comitiva D. Caroli de Dynanno, existentem ante villam de Becherel occupatam per Anglicos inimicos Regis Francie, qui quidem Armiger percussus fuit tractu cujusdam baliste adeo quod sagitta seu Carrellus vocatus *enguegne* Gallice intravit guttur ipsius quasi per longitudinem dimidii pedis & perforavit venam organalem colli ejusdem, qui sanatus fuit postquam se devovit D. Carolo.

LVIII. Testis. XVIII. Sept.

Eudo Cillart Armiger de parochia de Plerin Brioc. Dioc. deponit de filia sua mortua que fuit resuscitata.

LIX. Testis. XIX. Sept.

Guillelmus de Marieul Armiger de civitate Nannet.

L. Testis. XXVI. Sept.

Herveus de Kaldenet Armiger parochianus de Ploudiner Leon. Dioc. etatis LV. ann. dicit quod modo est annus cum dimidio qnod iste erat in fortalicio de Blancho in Bituricino una cum aliis armorum hominibus pro parte D. Regis Francie, & contigit quod plures de sociis fecerunt unum equitatum in Aquitania, inter quos erat Johannes de Rufleyo qui in dicto equitatu cepit unum hominem agricultorem in prisionarium & adductum ad fortalicium, cum funibus manus & pedes ejus fortiter ligavit, & tunc ipse prisionarius cepit invocare Sanctos qui in ipsius patria colebantur, ut vellent ipsum juvare, & tunc prefatus Johannes de Ruffleyo dixit eidem quod pro omnibus Sanctis illius patrie nichil face» ret, sed roga sanctum Carolum de quo dicitur » quod miracula facit, & si te solvat à vinculis, ego te » quitum & liberum abire permittam; & tunc prisionarius dixit: » Sancte Carole ego me reddo vo» bis, & vos rogo ut me velitis expedire & liberare; & statim soluta sunt omnia vincula, & tunc prefatus Johannes de Rufleyo dixit eidem Anglice: » Aquitane latro, credis tu modo quod D. Caro» lus sit Sanctus? Qui respondit quod sic, & tunc dictus Johannes eum liberum abire permisit.

CVI. Testis. XXVI. Sept.

Johannes de Carmelou Armiger de parochia de Plebe-Barbata deponit de equo mortuo qui fuit resuscitatus per merita D. Caroli hoc anno.

XCI. Testis. XIX. Sept.

Egidius de la Berrechiere nunc civis Andeg. licet fuerit Dioc. Maclov. oriundus; dicit quod cum D. Carolus contra villam Corisop. obsidionem posuisset, iste testis ivit ad obsidionem cum nob. viro D. Oliverio de Tinteniaco milite nunc defuncto cognato D. Ducisse uxoris D. Caroli, & cum esset quedam paupercula mulier que se fingebat impotentem in quodam tugurio prope dictam villam de sub quadam ulmo à parte maris, cujus misertus D. Carolus de cibariis suis eidem mittebat qualibet die; accidit quod quadam nocte precedente diem qua dicta villa per D. Carolum capta fuit, eidem fuit Divinitus revelatum quod sequitur. Idem enim Carolus cum esset in lecto vocavit gentes suas circa mediam noctem & dixit eis: » Ite ad tugurium ubi » paupercula mulier jacebat & reperietis locum va» cuum, nam ipsa recessit à dicto loco & ivit ad » hostes nostros in villa Corisop. pro revelando sta» tum exercitus nostri. Que gentes D. Caroli, inter quas erat D. Oliverius de Tinteniaco, iverunt ad dictum tugurium & ipsam mulierem non invenerunt; quibus reversis, dixit iterum D. Carolus: » Revertimini & vos invenietis ipsam mulierem de » villa revertentem. Qui revertentes repererunt dictam mulierem quam adduxerunt ad ipsum, & iste testis in quadam fovea inferiori ipsius tugurii reperit aurum & argentum, quorum partem ab Anglicis, partem ex elemosinis collegerat ipsa mulier; que confessa fuit D. Carolo quod Anglici qualibet nocte adducebant ad ipsam unum batellum, &c. & fuerunt presentes ad istam confessionem dictus Oliverius, & Johannes Ruffier milites & Alanus de

Tinteniaco scutifer & alii. Item quod mare quod bis affluebat qualibet die, non affluit die insultus usque ad medium noctis sequentis. Cum enim iret D. Carolus ad predictum insultum, divertit ad quoddam diverticulum ubi non erant nisi parietes, & vocato ad se D. Oliverio de Tinteniaco cum isto teste, clausoque ostio, fecit sibi per Oliverium auferri à genibus Polenas & antebrachia à brachiis; tum se prostravit D. Carolus super quemdam lapidem, ac flexis genibus, & brachiis & manibus ad celum extensis oravit, dicens ista verba: » Domine » J. C. supplico tibi quod michi velis concedere » quod cesset cursus maris in tantum quod factum » meum inchoatum non impediatur. Qua oratione facta fecit istos jurare quod hoc nemini revelarent, &c.

LXIV. Testis. iv. Oct.

Nobilis vir D. Guillelmus de Carrimel miles de par. de Louvannec Trecor. Dioc. etatis xxx. ann. deponit se etiam vidisse sanguinem ex ymagine D. Caroli fluentem, habens in societate D. Gaufridum de Plombo militem. Quo viso, accessit ad villam pro querendo lintheo ad finem recipiendi de dicto sanguine, relinquens custodem loci D. de Plombo, & attulit unum capitegium de linteo quo dictam ymaginem extersit & de dicto sanguine recepit in magna quantitate, quod diligenter custodit, & sibi videtur quod sunt tres anni vel circa, & erant presentes D. Henricus de Pledreno, D. Johannes de Juch, D. Guillelmus le Veel, D. Gaufridus de Carrimel milites & plures alii usque ad numerum duorum millium.

XL. Testis. xv. Oct.

Yvo de Alneto Armiger de parrochia nova Leon. Dioc. etatis xxiv. ann. dicit quod cum quidam Armiger de Vasconia vocatus le Bourt de Caumont filius naturalis D. de Caumont despiceret & diffamaret in civitate Pictav. in qua iste testis erat tunc prisionarius, gentes armorum patrie Britannie dicendo quod Vascones erant meliores homines armorum, honorabiliores, & magis fideles quam Britones, quod contradicebat iste testis dicendo quod Britones prevalebant, continuassetque dictus de Caumont, & istum testem provocaret ad duellum projicendo suas chirotecas, iste testis coram D. Thoma de Pertheyo milite Senescallo Pictavie dixit quod mentitus erat & projecit barretam suam; quos dictus Senescallus admisit ad duellum; in quo iste testis, invocato D. Carolo, interfecit adversarium suum.

LXV. Testis. xv. Oct.

Johannes Ferriere Armiger de parochia de Ploasne Maclov. Dioc. etatis xxx. ann. deponit etiam de sanguine. Item, quod per octo dies ante ultimum festum Pentecostes quidam Armiger vocatus Henricus de sancto Stephano existens in obsidione castri de Conchis, & in quodam insultu quem gentes D. B. du Guesclin Constab. Francie dederunt, percussus fuit de quodam carrello in pectore, ita quod erat in periculo mortis; & sanatus est invocato D. Carolo.

XLIX. Testis. viii. Nov.

Johannes de Turre Armiger de parochia de Ploeleunc. Leon. Dioc. etatis xxvi. ann. dicit quod cum ipse & Johannes Groignet, Hamo Trevili, Richardus Monachi, Johannes Goupil, Joh. Salomonis, Guidomarus de Karron, Johannes de Alneto, & Guill. Rebri essent in villa Vallis Olive in Yspania, per tres septimanas ante festum Nativitatis proxime futurum erunt duo anni, casu fortuito cecidit domus supra equos eorum, qui preservati fuerunt à morte per invocationem D. Caroli.

LXXXI. Testis. xxv. Sept.

Oliverius le Codic Armiger de villa de Guengampo etatis xxx. annorum deponit de ceco Aurelianensi illuminato.

LXIII. Testis xxvi. Sept,

Fr. Paganus de Kelen presb. Ord. Fr. Minor. de Conventu de Guingampo dicit quod cum quadam die ante Purificationem B. M. V. que fuit anno Dom. MCCCLXVII. Dux modernus Britannie venisset ad villam de Dynnano ubi in Ecclesia Fr. Minorum frater Guill. Britonis per mandatum D. Caroli depinxerat in modum arboris vite vitam B. Francisci, & erat ymago dicti Caroli ante arborem depicta, flexis genibus, cum armis Britannie; prefatus Dux modernus vocato ad se in vigilia dicti festi Guardiano, jussit ymaginem D. Caroli deleri, qui Guardianus in nocte sequenti fecit eam colore albo cooperiri. Die crastina cum ipse testis revestiretur ut celebraret magnam Missam post Primam, vocavit eum Fr. Rad. de Kerguiniou ut videret predictum sanguinem qui fluebat à parte auris ymaginis, in quo loco D. Carolus acceperat vulnus de quo mortuus erat, & erant presentes Domini de Dynanno; Oliverius de Valle clara, Guillelmus Villici, Gaufr. Budes, Petrus de Guesclin milites & plures alii. Post hec D. Dux existens in domo Fr. Minor. mandavit ad se Fr. Guillelmum Britonis, cui dixit: » Quare fecistis vos tale scandalum? Vos mortem » meruistis. Et tunc dictus frater juravit in conscientia sua quod nec ipse nec alius aliquam fraudem fecisset; cui Dux respondit quod recederet nec de cetero appareret coram ipso; qui accedens ad istum testem, & quasdam domicellas que erant in camera fr. Johannis de Scocia, predicta narravit, & quidam Anglici tenentes baculos coegerunt omnes de Ecclesia exire & portas clauserunt; & ipsi fratres ita fuerunt territi quod per magnum spacium non ausi sunt Ecclesiam intrare, & Dux mandavit Guardiano quod dictam ymaginem faceret totaliter deleri; qui consuluit super hoc Ep. Maclov. inhibuit vero Ep. ne ultra procederet, cujus precepto fratres obtemperaverunt.

LXXI. Testis. vii. Octob.

Guillelmus Justi civis Maclov. dicit quod audivit à pluribus qui fuerunt in obsidione ville de Becherello, quod erat ibidem quidam Armiger vocatus Bertrandus de Bello-monte qui dicebat quod non credebat quod D. Carolus fuisset nec esset Sanctus, & quod si haberet potestatem, faceret ipsum percuti à canone; qui subito fuit percussus de quodam canone inimicorum & subito expiravit.

LXXII. Testis vi. Oct.

Nobilis vir D. Theobaldus de Beloczac miles de parochia de Noyalo super Siccam deponit quod in conflictu de Rocaderiani qui fuit anno MCCCXLVII. in nocte precedente festum SS. Gerv. & Prot. captus fuit per inimicos, & vulneratus quodam ense in tibia, ita graviter quod nervus fuerat abscissus, & diu fuit in eo statu quod non poterat curari, licet Parisius & apud Montem-pessulanum melioribus sirurgicis predictum vulnus ostendisset; tandem curatus est perfecte per invocationem D. Caroli.

LVIII. Testis. xi. Oct.

Fulco de Alneto Armiger de parochia S. Dyonisii in Andegavia de filio suo curato.

XXI. Testis. xvii. Oct.

Nob. vir D. Johannes de Ingrandia miles, de parochia de Azeyo prope Castrum Gonterii, &c.

XXXIII. Testis. xiv. Oct.

Alanus Radulfi Presb. rector de Plebe-tenede

Leon. Dioc. dicit quod cum ipse esset prisionarius Anglicorum magne comitive, tenendo hostagia pro D. Petro de Capella avunculo suo in castro S. Salvatoris Vicecomitis & fuisset ferratus grossis ferris, fuit liberatus per merita D. Caroli.

LXVII. Testis. xxix. Octob.

Johannes Galvani de parochia S. Briocii Maclov. Dioc. deponit de supradicto Bertrando de Bellomonte existente in obsidione Becherelli parum ante festum B. Mich. in monte Garg. hujus anni, in exercitu D. Vicecomitis de Rohano, qui cum diceret quod D. Carolus fuerat malus homo, pillator & depredator, transiens ad exercitum D. de Lavalle in alia parte obsidionis, percussus fuit plumbata que ipsius caput intravit, & subito expiravit.

XLVII. Testis. viii. Nov.

Alanus de Karascouet Armiger de parochia de Havet Corisop. Dioc. etatis xxxii. ann. dicit quod die Lune de nocte que fuit inter festivitatem omnium SS. & festum B. Andree anno MCCCLX. iste equitans de villa Turon. ad Castrum Eraldi ubi pro tunc morabatur, captus fuit per inimicos Regis Francie & ductus ad castrum de Penullero in Aquitania ubi fuit per spacium unius mensis, & per merita D. Caroli pecuniam suam amissam reperit.

CXIX. Testis. xxiv. Nov.

Johannes Meryani Armiger de villa Guengampensi dicit quod cum ipse ac Johannes Vivien, Herveus de Lunegon, & plures alii tam Britanni quam Gallici, circa festum Resurrectionis proxime elapsum fuerunt tres anni, venirent de partibus transmarinis, &c. de equo sanato.

LXXXIII. Testis. xxvi. Nov.

Micheletus Barbeloti deponit de quodam latrone ad suspendium damnato apud Guengampum, qui liberatus fuit à carcere per merita D. Caroli.

XCIX. Testis. xxvi. Nov.

Guill. Ruffier Armiger de parochia de Guenro Maclov. Dioc. etatis XL. ann.

XCV. Testis. xxvi. Nov.

Johannes de Fraxino Armiger de parochia B. M. de Alenczonio Andeg. Dioc.

CXXI. Testis. iii. Dec.

Johannes Hamonou Clericus & Armiger de parochia de Ploemagoer Trecor. Dioc. etatis LXI. ann.

LXXXIII. Testis xxiv. Nov.

Matheus Roaudi nobilis de parochia de Burgobriaci Trecor. Dioc.

CXXIV. Testis. iii. Decemb.

Oliverius Sellarii de parochia B. M. de Guengampo narrat de trina apparitione D. Caroli ipsi per somnium facta quibus eum monuit ut faceret intersignia de stanno distribuenda iis qui visitabant ipsius sepulcrum, quo mercimonio victitavit iste per aliquod tempus, sed cum ob timorem Ducis moderni compulsus fuisset ad fugiendum Parisius; item apparuit ei D. Carolus qui mandavit ut talia intersignia de cetero faceret cum solo vultu ipsius absque armis Britannie.

LXXXVIII. Testis. xxiii. Nov,

Henricus Prepositi Armiger de parochia de Ploemagoer Trecor. Dioc.

CII. Testis. iii. Dec.

Petrus Hamonou Domicellus de parochia de Ploemagoer etatis xx. ann.

CV. Testis. viii. Dec.

Nobilis vir D. Yvo de Jailla miles Dominus dicti loci & Dominus Castri sancti Marsi Nan. Dioc. etatis XLVI. ann. deponit de Dominica de Grangia quondam uxore D, Petri Broessin militis defuncti, sanata.

CXXIII. Testis. xii. Dec.

Nobilis vir D. Erardus de Leonia miles Dominus de Fremereville Ambian. Dioc.

CXXVII. Testis. iii. Dec.

Radulfus de Brolio Armiger de parochia de Bugneyo Nannet. Dioc,

CXXIX. Testis. ix. Dec.

Johannes le Chein Presb. Capellanus perpetuus in Ecclesia Nannet. deponit de Domicella Margareta Boterelle de parochia de Pordic Brioc. Dioc. sanata, presentibus Stephano Boterelli, Alano Roche, &c. Item de Domicella Theophania Henrici de eadem parochia, pregnante sanata. Item de equo istius testis resuscitato.

CXXX. Testis. xxvi. Oct.

Nobilis vir D. Gaufridus de Carrimel miles de parochia de Lovanec Trecor. Dioc. etatis XXVIII. ann. deponit de sanguine.

LXX. Testis. xxii. Nov.

Gauffridus Chenell, alias dictus de Camera, Armiger, de parochia de Bazogiis Petrose Redonens. Dioc.

LXXXIX. Testis. xxii. Nov.

Guillelmus Anseau Armiger de par. de Laaz Corisop. Dioc. Constabularius de Guengampo dicit quod vidit quendam Anglicum vocatum Adam Hoult tunc Capitaneum de Sessonio, nunc magistrum hospicii Ducis moderni Britanniæ, qui dum reprehenderetur per aliquot Anglicos quare credebat in D. Carolum cui apposuerat quamd. tibiam ceream cum armis suis ad tumulum ipsius; dixit quod vere credebat ipsum esse sanctum.

CXXXI. Testis. v. Oct.

Gaufridus Bonabii Armiger de parochia de Ploeazgat Moysan Trecor. Dioc. etatis xxx. ann. dicit quod vidit stillare sanguinem de ymagine D. Caroli, & quod habuit de ipso sanguine per manum Dom. Mauricii de Pluscalec militis qui cum cultello rasit dictam imaginem & de dicto sanguine recepit.

CXXXII. Testis. vi. Oct.

Alanus de Trolong Armiger de parochia de Hennegouet Trecor. Dioc. etatis XXI. ann. dicit quod anno MCCCLXX. quidam filius ipsius puer Petrus nomine sanatus fuit per merita D. Caroli.

In nomine Dei Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat quod an. MCCCLXVIII. x. Junii frater Johannes Louvenan Conventus Monasterii S. Gildasii Ruyensis confessus fuit quod cum audisset per D. Carolum fieri plura miracula dixit se non crediturum ipsum esse sanctum donec sibi fecisset habere nasum suum longum, quem habebat simum; & ob hoc gravi fuit infirmitate vexatus à qua convaluit per invocationem D. Caroli, &c.

Reverendis Dominis Ludovico Episcopo Bajocensi, ac Johanni Abbati S. Albini, Johannes Episcopus Trecor. salutem; gravi infirmitate tibie nostre detenti, & propter pericula viarum, ad vos accedere non valentes, &c. *Testatur de vita & meritis ac miraculis D. Caroli.* Die Sabbati xv. Novembris MCCCLXXI. Et ego Joannes de Kaerramion Clericus Trecor. Dioc. auctoritate Apostolica & Imperiali Notarius subscripsi, &c.

In nomine Domini Amen. Hujus instrumenti publici tenore cunctis pateat quod anno MCCCLXX. die Dom. post festum hiemale S. Martini die XVI. Nov. in Ecclesia B. M. de Lambalia religiosus vir fr. Radulphus de Kerguyniou exposuit, &c. postea Dom. Alanus Radulphi Presb. Officialis Curie Archidiaconi Trecor. citavit Gaufridum Bartholomei Capitaneum ville Lambalie, Dominos Gauffridum Destrat, Rollandum Made uc milit e, D. Guillelmum Rousselli

Rousselli pro tercia parte rectorem Ecclesie de Lamballia, Alanum Chauxe Senescallum Lambalie, Henricum de Lorgerill, Johannem de Fonte, Alanum Madeuc & plures alios burgenses Lambalie ut comparerent Andegavis coram Commissariis Apostolicis; surrexit Religiosus vir fr. Thomas Thesseleni Prior Prioratus Conventus fratrum heremitarum S. Augustini de Lambalia nomine superius nominatorum supplicans quatenus dicti Commissarii vellent se transferre ad partes Britannie, &c. & dixit quod D. Carolus conventui suo quolibet anno erogabat xxx. florenos, & quod ipse partem unius coste S. Yvonis nudis pedibus etiam cruentis detulerat processionaliter ad Ecclesiam eorumdem fratrum. Item rector & alii Presbyteri Ecclesie de Lambalia retulerunt quod D. Carolus cum processione & magno populo de extra villam Lambalie usque ad Ecclesiam B. M. nudis pedibus super pavimenta & lapides detulit reliquias B. Yvonis & eas eidem Ecclesie presentavit, cui dedit alia multa bona, inter que crucem argenteam deauratam cum lapidibus preciosis & quadam pecia vivifice crucis; & cum in ipsius absencia & eo inconsulto predicta Ecclesia fuisset fortificata ex quo Curati fuerant dampnificati, dabat ipse deinceps quolibet anno xxx florenos Curatis, & xc. florenos pro opere Ecclesie, &c. *Ex Mss. S. Albini Andeg.*

Sermens de fidelité faits au Duc.

SErment de fidelité fait au Duc Jehan par Jehan de Rohan. Donné sous son propre scel le xxi. de Février MCCCLXXI. *Ch. de Nantes, arm. X. casset. A. n. 6.*

Serment de fidelité de Pierre sire de Rostrenen fait au Duc Jehan contre toutes manieres de gens qui puissent vivre & mourir. *Ibidem.* Serment de fidelité de Thomas de Melburne envers tous & contre tous qui puissent vivre & mourir. Le xvi. Fevrier MCCCLXXI. *Ibidem.* Autre de Robin du Breuil en Septembre MCCCLXXI. *Ibidem.* Autre de Geffroi Pargar de l'Eveśché de S. Malo. Du iv. de Fevrier MCCCLXXI. *Ibid.* Autre de Roland de Guergorllé, avec le sceau du Poulglou du xiv. Octob. MCCCLXXI. *Ibid.* Autre de Jehan de Kerenlouet de l'Evesché de Cornouaille, avec le sceau de Jehan de Bazvalen en MCCCLXXI. *Ibid.* Autre d'Alain de Kernevenoy Chevalier, se soumettant à respondre par devant Monsieur le Duc, tant sur l'accusation du ravissement de Perrotte fille Perrot Dollo, que sur la demande de l'heritage que fait Monsieur Henry dou Peyreno comme garde de ses enfans. Le iv. Septembre MCCCLXXI. *Ibid.* Autre d'Evein Chesnel Chevalier donné par lettres, avec le sceau Monsieur de Blebehan. L'an MCCCLXX. *Ibid.* Autre de Brient de Lannion, envers & contre tous, sans nul excepter, nonobstant toutes autres promesses faites au contraire, ou à faire; & promet garder loialement les Chasteaux de Montfort, de Saint Leger, & de Gambes. Du xi. Septembre. MCCCLXIX. *Ibidem.* Autre de Charles de Dinan du iv. Fevrier MCCCLXXI. *Ibid.* Autre d'Yvon sire de Rochefort & de Donge. Du vi. Juin MCCCLXXII. *Ibid.* Autre de Hugues de Montellays Evesque de S. Brieuc. En Mai MCCCLXXI. *Ibid.* Autre de Rolland Vicomte de Coetmen & de Tonquedec. En MCCCLXXI. *Ibid.* Autre d'Alain Saisiz, Yvon le Cavale, Henry Tanguy, Yvon de Kerioul, Bizian de Monteville, Guillaume le Seneschal, Eon de Keroenou, Hervé de Keraislen, sous le sceau de Jehan de Bazvalen. MCCCLXXII. *Ibid.*

Instructions pour une Ambassade en France.

C'Est l'instruction pour les messages que Monsieur le Duc doit envoier en France. 1372.

Premier, recommander Monsieur le Duc au Roy, & le supplier que il li plaise avoir son estat, son honour, & son pais pour recommandez; & que Monsieur a sur ce fiance en lui par sur touz autres, comme en son tres-souverain Seigneur. Item mercier le Roy de ce que li a pleu envoier par devers Monseigneur le Duc si notables personnes, & solempnes messages, & que Monseigneur s'en tient moult honoré. Item mercier le Roy de ce qu'il a fait dire & exposer par ses messages à Monseigneur le Duc, que le Roi li sera bon & leial Seigneur, & li aidera à garder sa Duchié contre tous soient de son sang, ou autres; & dire que sur ce Monseigneur en a fiance au Roy, par sur touz autres après Dieux; considerez les homaiges, lignaiges, & alliances d'entre le Roy & Monseigneur. Item signifier au Roy que Mons. li sera bon & leial, & tel comme il doit estre & est tenu, comme plus à plain li a fait dire autreffois par ses genz qu'il a envoié par devers lui; & aussi a esté dit, & monstré ez messages dou Roy, & que le Roy ne veuille croire le contraire, pour personne quelconque que li raporte autrement; car Monseigneur est tel, & de tel linaige que il gardera bien son honour, & fera toujours ce que il doit faire au Roy. Item supplier au Roy que ne li plaise estre emeu, ne avoir conceu aucunes choses en mal contre Monseigneur. Car Mons. ne cuide, ne n'est son entente d'avoir fait, ne de faire au temps advenir chouses qui portent domages au Roy ne à son Royaume; car ce qu'il a fait & entent à faire, est & sera au profit & honour dou Roy, & de sa Coronne, & l'a fait à bonne fin, & pour eschever la grant destruction de son Duchié, comme plus à plain sera monstré à aucuns Conseilz secrez dou Roy, lesquelx li plera comettre pour parler o les genz de Monseigneur. Item supplier au Roy, ou à ceulx quelx il ordrenera de son Conseil pour parler o les genz de Monseigneur, que tiels & si sages comme ils sont, vueillent considerer l'estat de Mons. & les adversitez quelles il a souffert ou temps passé, & que leur plaise monstrer au Roy que il ne vueille se esmovoir envers Mons. ne tant l'aprocher de ce qu'il tient des Anglois en sa compaignie, ne de lour avoir baillé fortereces en garde, & que il plaise audit Conseil bien aviser & considerer l'effet des dites choses, & les causes pourquoy Mons. à ce fait, & quel domage en est advenu au Royaume. Et soit exposé & dit en excusant Mons. de ce qu'il tient Anglois autour luy, que il a esté d'enffant norri par aucuns d'elx, & sont ses serviteurs & en ses offices, & aussi Madame la Duchesse sa compaigne, qui est de la nation, en tient aucuns en ses offices. Et n'est l'entente de Monseigneur tenir aucuns d'elx qui facent guerre ne portent domage au Royaume, & ne sont point genz de conseil, & plusieurs autres causes qui sont dites & exprimées tant deschevant la descence en Bretaigne du Duc de Lancastre, Mons. Robert Knolles, que autrement; & le Roy li escript pour s'aviser à garder son païs, que ils y doivent descendre, & pour ce y ordena gagiers. Item dire & exposer les causes pourquoy ceulx de Becherel & de Derval tiennent lesdiz lieux; & que il deplest grandement à Mons. car ils portent grant domage à son païs, & a donné congié à ses subgetz de se deffendre, & a ordrené por ce gages en son païs; & a Monseigneur grant desir que ils soient

hors desdites fortereces, & que il plese au Roy avoir bon avis sur ce, & conseiller Monf. quel remede y sera mis pour son estat & son honour sauver. Item, soit dit & exposé que si Monseigneur a donné passages depuis la guerre ouverte entre les Roys, que oncques ne fust son entente que ce feust domage du Roy ne du Royaume; mais pour descharger son pays, & pour doubte que plus fust de domage au Roy, que ils demourassent decza Laire & à monter en Anjou & ou Maine & aillours en France, que passer en Guiene; & à son pouvoir il a eschevé leur donner passage, & eschevera pour le temps advenir, si grant flotte de navire o grant nombre de genz d'armes ne descendent en Bretaigne, desquelz le séjour seroit trop en grant domage d'estre à destruire son païs. Et come le Roy a signifié autreffois que ils devoient descendre en Bretaigne, où ils pourroient nuit & jour descendre sanz le sceu du Duc, & sans qu'il pust si-tost trover à les ruser; & aussi descendent-ils aillours sans estre rusez; mais l'en veult plus charger le Duc que autres, comme il appiert. Item, soit dit & monstré que il plaise au Roy qui est si noble Prince, si sage & si bien conseillé comme il est, avoir bonne déliberation sur les requestes qui ont esté faites à Monseigneur, & bien considerer quel proffit il en porroit avoir en ses guerres si Monf. avoit guerre ouverte en Bretaigne. Car l'en peut voir clairement que le pais de Bretaigne est clos de mer, & y a plusieurs porz où les Englois & autres peuvent decendre tantost, tant d'Engleterre que de Guienne; & ou cas que lis decendroient, ils feront guerre ou pais, il convendra que les subgietz de Monf. viengent deffendre lour pais & laissier la deffense dou Royaume par aillours; & aussi que le Roy y mette grant chevance, & y envoier genz, & faire plusieurs mises & coustages que il ne fait mie; & le Roy se aide des genz dou pais, & ne li couste riens à garder. Et est bien à considerer quel domage ils ont fait le temps passé ou Royaume de France pendant les guerres de Bret. Et si Monf. a dissimulé & toleré aucunes choses pour garder son pais au proffit dou Roy & dou Royaume, & en son obeissance, & pour eschever guerre en son pais, laquelle porteroit grant dommage au Royaume, comme dit est; il ne devroit pas deplaire au Roy; car Monf. le fait pour bien & à bonne fin, & doit bien estre consideré quel servise Monseigneur feroit au Roy si Monf. pouoit garder son pais en l'obeissance dou Roy sans riens li couster, & sans porter domage à son Reaume, ne pourchacer guerre en Bretaigne. Quant au Sire de Cliczon Monf. procede contre li longue dilations & voie de justise, & li fera droit & raison. Quant au Sire de Feillet, qu'il vienge à la justise Monseigneur, & li fera Monf. faire justise & raison. Item, de requerre avoir délivrance des terres Monf. ou l'acquiter vers sa cousine Dame de Penthevre des dez mille livres de rente que le Roy donna à Monseigneur pour ses misions à poursuivre ses terres. Item, ou cas que le Roy ne le fera, requerir & offrir à ladite Dame que elle viegne ou envoie souffisament quant elle voudra prendre l'assiette qui li sera livrée de par le Duc, selon la paiz d'entre eulx. Item, de la requerre de bailler à Monseigneur toutes les lettres & escriptz que elle a appartenans au Duc & à son Duchié, & Monf. le Duc est prest à li bailler celles qu'il a de la Vicomté de Limoges, selon qu'il est contenu en la paiz de Bretaigne. Item, de requerre remede convenable, senz pledeurie offerte, des pilleries & domages que les Espagnols & Genevois & Normans ont fait & font souvent par mer & par terre sur les marchanz & subgietz dou Duc. & par quoy il a perdu ses droitures, subgiez & devoirs, & par ceulx du Colet & autres. Item, requerre avoir dou Roy délivrance des terres Monseigneur, comme il a autreffois promis à les délivrer & rendre, ou l'acquiter vers sa cousine Dame de Pentevre des diz mil liv. de rente à assiette de pais avant les guerres, selon la paiz de Bretaigne. Item, ou cas que le Roy ne délivrera au Duc ses terres reaument & de fait, requerir de par lui la Dame de Penthevre sa cousine que elle viegne ou envoie souffiseamment dedenz Noël prochain venant devers le Duc, prendre de li, par cause de gage tant soulement, l'assiette de dez mil livres de rente, selon la forme de la paiz faite entr'eulx, comptant & rabatant ce qu'elle a eu de li en France ou proche, en Bourgoigne & aillours par raison de ce, & li offrir de par le Duc que ainsinc le veult par deffault que il ne peut avoir ses terres en Retelois, Vermandois, & aillours, dou Roy de France nostre Sire. Item, de requerre sa cousine de li bailler reaument & de fait toutes les lettres, papiers, & autres enseignemenz que elle, ou autre de par le, ont des terres & autres nobleces dou Duché de Bretaigne, par deffault desquelx avoir & savoir le Duc a grant domage. Et aussi offre le Duc li bailler toutes les lettres & enseignemenz que il a de la Vicomté de Limoges, selon qu'ils ont promis & gréé par ladite paiz entr'eulx. Item, parler au Chancelier d'Orleans dou tort que Monseigneur le Duc d'Orleans fait à Monf. de Bretaigne, en occupant son heritage à Pontorson, & de prenre jour o lui aprés la Chandeleur, que les Commissaires des Seigneurs descendront sur le lieu pour enquerre la vérité, & y mettre adrécement. *Ch. de Nantes. Arm. Q. Cassette F. n.* 100.

Memoire de ce qui a esté exposé de par le Roy à Monsieur le Duc de Bretaigne.

Premierement, que le Doien de Nantes & Messire Guy de Rochefort ont exposé au Roy ce qui s'ensuit: C'est à savoir que le Duc de Bretaigne est & sera son bon & loyal subget & obeissant au Roy, & ne fera point le contraire; & ne vueille le Roy croire le Sire de Cliczon ou autre au contraire, &c. Item, que le Roy délivre audit Duc de Bretaigne les terres que tient le Comte de Flandres pour lui acquiter à la Duchesse de Bretaigne, &c. Item, que le Roy face desdommager les Marchans de Bretaigne de ce que les navires ont pillé sur eulx en mer, &c. Les choses dessusdites recitées, a esté dit de par le Roy; que le Roy tient ledit Duc de Bretaigne pour son bon & loyal subget & vray obeissant, & aussi le Roy li sera bon Seigneur, tant comme ledit Duc li rendra due obeissance, & ne soit riens creu au contraire. Item, que le Sire de Cliczon ne dit oncques le contraire, ainçois a dit que ledit Duc de Bretaigne a esté & sera bon loyal subget & obeissant du Roy, & ainsi avoit esté dit aux Messages de Bretaigne. Item, que le Roy a fait & fera toute diligence de délivrer lesdites terres que tient ledit Comte de Flandres, dedans le Noël prochain venant, & ce est le proffit du Roy. Car le Roy en a bien payé cette année en acquit audit Duc sept mille francs ou environ. Item, quant au fait des dommages fais en mer, soient declariez les noms des faiseurs & des dommagiez, les temps, les choses, & tout ce qui y appartient, & le Roy y pourverra de justice sommiere sur ses subjez, & sur autres de la meilleure provision que il pourra bonnement, & telement que il s'en devera tenir pour content. Item, a esté dit & exposé comme le Duc soit du linage & homme lige du Roy, & lui ait promis foy & loyauté envers tous & contre tous, par quoy il doit ai-

dier le Roy contre toute personne, & ses enemis grever, sans les conforter en aucune maniere ; & il ait en son principal conseil Angloys qui point ne lui conseilleroient le bien du Roy ; aussi plusieurs Angloys tiennent en son pais fortereces, si comme Becherel, Derval, & autres, dont ils font guerre ; & ont les énemis passage & confort en sa terre, & en vennent grever & dommagier le Royaume. Sy a esté requis que le Duc oste tous Angloys de son conseil, & de toutes fortereces estans en son pais, & y mette autres bienveillans du Roy & du Royaume ; que en son pais il ne souffre aider ne conforter lesdiz Angloys, & que aucuns de ses subgetz leur facent aucun aide ou confort, mais y pourvoie briefvement. Item, & pour ce que aulcuns voulldroyent dire que il ne se peut desgarnir des Angloys, pour doubte que aucunes personnes ne l'empeschent en sa Duchié ; a esté dit au Duc que tant comme ledit Duc voudra obeir au Roy, le Roy li aidera à gardier sadite Duchié contre tous, soient de son sang, ou autres. Item, pour ce que aucun porroit avoir raporté au Duc que aucuns se voudroient aidier contre luy de aucuns transports fais par la Duchesse de Bretaigne, dit a esté & affermé que le Roy n'en fait riens ; mais tant comme le Duc li vouldra obeïr & mettre hors de li & de son pais les Anglois & énemis du Roy, le aidera envers tous, comme dit est. Item, que le Roy a entendu que le Duc se dieult de ce que le Roy a escript pour la Canonization feu Messire Charles de Blois qui li est prejudiciable. Dit a esté que Madame de Bretaigne fait le pourchas, & à sa requeste le Roy en a escript au Pape, comme il feroit pour le plus petit de son Royaume, & ne fait riens au droit de la Duchié ; mais font mal ceulx qui telles choses donnent à entendre. Item, exposé a esté comme le Roy ait entendu que le Duc se tient pour mal-content du Sire de Cliczon, dont il deplaist au Roy, qui y vouldroit mettre bon accord. Sy li a esté requis que il li plaise que il en soit en l'ordenance du Roy, & qui y gardera l'oneur du Duc, comme il feroit le sien propre, & se ledit de Cliczon ne le vouloit, ce que le Roy ne croit, le Roy aideroit pleinement le Duc contre ledit de Cliczon. Et se le Duc ne consentoit que le Roy en ordenast, exposé a esté, & dit que ledit de Cliczon offre comparoir pardevant le Duc en lieu seur, les Angloys mis hors du conseil, & que il en ait seureté. Item, le Duc ne se doit merveiller se le Roy a mis & retenu en son service ledit de Cliczon, car ledit de Cliczon a bien servi le Roy comme son souverain Seigneur contre les Compaingnées, pourquoy le Roy li a fait des biens, comme auz autres qui l'ont servi ; & aussi l'a acoustumé de faire. Item, ne puest estre dit que le Roy ait retenu contre ledit Duc le Sire de Cliczon ; car pour le tems de ladite retenue, & grant tems après, ledit de Cliczon estoit mielx en grace dudit Duc, & devoit estre, & mielx li avoit desservi de fait que autres, & par plusieurs fois le Duc l'a envoyé en legations par devers le Roy, avec lui plusieurs autres, & le Roy n'a riens sceu de l'indignation, jusqu'à la creance desditz messages. Item, est requis que ledit Duc rende, & délivre au Sire de Feillet la Roche-Moysen avec ses appartenances. *Ch. de Nantes. Arm. R. cassette A. n. 5.*

Don du Roi au Sire de Beaumanoir.

CHarles, par la grace de Dieu Roy de France ; à nos amez & feaulx Conseillers les Generaulx à Paris sur le fait de la guerre, salut & dilection. Pour ce que nostre amé & féal Chevalier le Sire de Beaumanoir a perdu & gasté de ses chevaux grant nombre qui lui sont mors en ceste derraine chevauchée faite par nos gens en Guyenne, nous li avons donné & octroié de grace especial, &c. pour soy remonter, la somme de CC. francs à une fois payer, &c. Donné à Senliz le XXII. May MCCCLXXII. & de nostre regne le IX. Par le Roy, J. Blanchet. *Chambre des Comptes de Paris.*

Quittance de Jean de Beaumanoir.

SAichent tuit que je Jehan Sire de Beaumanoir, Chevalier, confesse avoir eu & reçeu des Generaux Conseillers à Paris sur les Aides ordennées pour le fait des guerres, par la main de Jehan l'Uissier Receveur General desdis Aides la somme de CC. frans d'or, lesquiex le Roy nostre Sire m'a donné de grace especial pour moy remonter, en lieu de plusieurs de mes chevaux que j'ay perdus & gastez en la dernière chevauchée que j'ay faite en Guienne, &c. Donné soubz le scel Messire Olivier Sire de Cliçon, en l'absence du mien, le XXIV. Septembre MCCCLXXII. *Scellé en cire rouge, un lion. Chambre des Comptes de Paris.*

Quittance de Brient de Lannion.

Saichent tuit que je Brient de Lanyon, Chevalier, Gouverneur de la Comté de Montfort pour Mr. le Duc de Bretaigne & Conte dudit Montfort, confesse avoir eu & receu de Thomas Sire Bardin ; Receveur General ou Diocese de Chartres des Aides sur le fait de la guerre, par la main de Pierre frere Jehan Commissaire & Receveur sur icelluy fait à Montfort, à Houdenc, & ez pays d'environ ; la somme de LXX. l. tourn. en deduction & rabez du tiers, que ledit Mr. le Duc prent par don du Roy nostre Sire, tant sur les impositions, comme sur les quartes & treixiémes de vins & fouages des lieux dessusdits & pays d'environ de l'an LXXI. fenissant l'an LXXII. &c. soubz mon scel, & à greigneur fermeté soubz le contrescel des sceaux de la Chastellenie de Montfort. Le Jeudi XVII. Juing MCCCLXXII. *Scellé en cire rouge du sceau dudit Brient, où l'on voit l'escu chargé d'un chef avec trois quintefeuilles, & trois merlettes au-dessous ; deux Sauvages pour supports, & pour cimier une merlette. Et ledit contrescel en cire verte, où l'on voit l'escu de Bretagne avec un franc quartier chargé d'un lion. Ibidem.*

Quittance de Pierre Sire de Rostrenen.

Sachent tuit, que nous Pierre Sire de Rothelen, Chevalier de Bretagne, confessons avoir reçeu de Estienne Braque Thrésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de sept-vingt-dix livres tournois en blanc de cinq deniers tournois, en prest sur les gages de dix paez de hommes d'armes a nous ordonnez par le Roy nostre dit Seigneur avoir & tenir en nostre compagnie deservie & à deservir ès presentes guerres pour la garde & seureté de nos forteresses estant au pays de Bretagne : de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Paris sous nostre scel le pénultiéme jour de Fevrier l'an 1372. *Le sceau est d'hermines à trois faces ; les supports sont deux Sauvages ayant sous leurs pieds deux lions affrontés : le casque est sommé d'une couronne ; du milieu de laquelle sort une tête d'autruche qui forme le cimier. Ibidem.*

Quittance de Guy de Rochefort Sire d'Accrac.

Sçachent tuit, que nous Guy de Rochefort, Che-

valier, Seigneur d'Acerac, confessons avoir eu & receu d'Estienne Braque Thrésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de sept-vingt-dix livres tournois, monnoie courante à present en blancs d'argent de quinze deniers tournois la piéce, en prest sur les gages de dix payes de hommes d'armes à nous ordonnez par le Roy nostredit Seigneur avoir & tenir en nostre compagnie pour la garde & seureté de nos forteresses estant au pays de Bretagne pour un mois commencé le 15. jour de Feuvrier dernier passé; de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Paris sous nostre scel le 8. jour de Mars l'an 1372. *Le sceau est vairé & orné d'une bordure. Ibidem.*

Quittance d'Eon Seigneur de Rochefort.

Sçachent tuit, que nous Eon Seigneur de Rochefort, Chevalier, confessons avoir eu & reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de trois cent soixante & quinze livres tournois en prest sur les gages de 25. payes d'hommes d'armes à nous ordonnez par le Roy avoir & tenir en nostre compte pour la garde de nos forteresses de Bretagne; de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Paris sous nostre scel le 8. de Mars l'an 1372. *Le sceau est vairé & supporté par deux harpies: le casque est sommé d'une couronne fleuronnée. Ibidem.*

Don de la Marche de Poitou au Duc par le Roi d'Angleterre.

EDward, par la grace de Dieu Roy de France & d'Engleterre, & Seigneur d'Irlande, à nostre tres-cher & tres-amé filz, allié, & feal Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Richemond & de Mountford, salutz. Por les tres-grantz amour & affection que nous avons toutdis eu à vostre personne de long-temps en cea, & desirantz par tant, & aussi par cause des alliances, amours, & convenances qont esté pieça, sont & seront toutdiz entre nous & vous, accroistre vostre honeur & proufit; par l'accord & expresse volenté de nostre eisné filz Edward Prince d'Acquytaine & de Gales, & les autres grantz de nostre Conseil, nous avons donné & donnons, & transportons tant comme à nous il apartient, por nous, & por nos heirs, en heritage & à perpetuité, la Marche entre Bretagne & Poytou, à y avoir, user, & exploiter par vous & par vos Ministres, seul & por le tout, tiels droitures de Jurisdiction, profit, avantage, & debvoir, aussi entierement comme nous ou nostredit eisné filz le Prince, ou noz Ministres quelsconques y soloions avoir, user, & exploiter, sur les subgetz de la Marche avant dite, &c. *Le Roi se reserve seulement la souveraineté, & la déclaration des bornes; & déclare qu'au cas que le Duc mourust sans hoirs, ladite Marche reviendroit au Roi d'Angleterre.* Donné à Westm. le xx. Juin MCCCLXXII. *Ch. de Nantes, arm. M. cassette E. n.* 8. *Suit un Mandement du mesme Roi de mettre le Duc en possession. Du* xx. *Juillet* MCCCLXXII.

Restitution du Comté de Richemont.

EDwardus D. G. Rex Anglie & Francie, & Dominus Hibernie, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Ducibus, Comitibus, Baronibus, Justitiariis, Vicecomitibus, Prepositis, Ministris, & aliis fidelibus suis, salutem. Charissimus & illustris & affinis noster Johannes Dux Britannie & Comes Montisfortis, qui dudum adolescentulus in nostris laribus extitit educatus, deinde in virilis animi robur transiens, ut à Regia domo nostra alienus non foret: bino se nobis affinitatis federe copulavit; & nedum cunctis semper nostris beneplacitis se coaptans, verum etiam à nobis longo terrarum spatio segregatus, & nostris adversariis undique circumseptus, nostra non cessat ubique pro viribus honores & commoda procurare, & insuper ad tuitionem ipsorum continuam contra emulorum nostrorum impetus & potentiam, prout commodius potest, se opponens, nobis potenter adsistere, ac se ac sua propterea, sicut indiciis claris accepimus, exponere cum effectu operis studiosis affectibus elaborat. Unde his & aliis considerationibus ferventius animati, volentes eumdem filium & affinem nostrum, ut ipse grati more filii, paternis affectibus promptius semper inhereat, pro suis relevandis expensarum sarcinis, dampnis & dispendiosis periculis & laboribus, que ipsum pro nobis oportebit ad status & honoris suorum conservationem continuam necessario sustinere, Regali munificentia, sicut decet & expedit, liberaliter providere; & maxime ex causa alligantiarum & conventionum inter nos & eumdem filium nostrum factarum, que prout in diversis aliis inter nos & ipsum inde confectis litteris expressius continentur; dedimus & concessimus, & hac presenti carta nostra confirmavimus pro nobis & heredibus nostris eidem filio & affini nostro carissimo Johanni Duci Brit. & Comiti Mont. & carissime consanguinee nostre Johanne ejus uxori Comitatum, castrum, villam, & honorem Richemundie, nec non omnia alia castra, maneria, terras, teneuras, &c. ipsis Johanni & Johanne & heredibus ipsius Ducis de corpore suo exeuntibus in perpetuum; una cum prerogativis omnimodis, tam Regalibus, quam aliis, quas Johannes nuper Dux Brit. & Comes Richem. habuit in Comitatu, honore, &c. predictis, cum feodis militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, &c. fideliter promittentes quod si predicti Dux & Johanna, aut heredes, aut aliquis eorum de predictis Comitatu & locis predictis, aut de parcella fuerint implicati, & ea amiserint; nos, pro rata, faciemus eis in aliis terris compensationem, &c. His testibus venerab. Patribus Willelmo Archiep. Cantuar. W. Vinton. S. Londinensi, Johanne Bathonensi & Wellensi Episcopis. Johanne Duce Lancastrie. Edmundo Comite Cantebr. filiis nostris carissimis. Rich. Arondel. Edmundo de Mortuo mari Marchie Comite, Comitibus. Johanne Kuyvet Cancellario. Ric. Lestrop. Thesaur. Guillelmo dè Latymer. Camer. nostris. Johanne de Neuvill. Senescallo hospitii nostri, & Nicholao Carre.... Sigilli nostri, & aliis. Datum per manum nostram apud Westmon. xx. Julii anno Dom. MCCCLXXII. & regnorum nostrorum Anglie XLVI. & Francie XXXIII. *Ch. de Nantes, arm. H. cassette D. n.* 31.

Ligue offensive & défensive entre le Duc de Bretaigne & le Roi d'Angleterre.

APerpetuelle remembrance & memoire. Conuë chose soit à toutz, par la tenur de ceste Endenture, qui, par l'advis & meure deliberacion des Grantz, Nobles, & Sages du Counsail de treshaute Prince, tres-noble Seigneur, Monsieur Edward, par la grace de Dieu, Roi de France & d'Engleterre, par monstrant les grantz amours, affection & bienveullianz qui ont esté, pieça sont, & serront toutdis, à l'aide de Dieu, par entre ledit Roi, & noble & poissance Seigneur, Messire Johan Duc

de Bretaing, Counte de Mountfort, son filz, y celui Duc, recordent freschement les tres-grantz honurs, aides, bienfaites, & bountés, lesquiels ils a sovient resseu dudit Roi son piere, tant come il est meindre d'age, & en sa primere noreture, come autrement, jusqes au parclos de l'avancement de tout son Estat, & desirant, à tout son poair, pursuire en bien leneres de l'Estat, honur, profit & quiete dudit Roi sou piere, & pur lui faire plesir si avant come sa poissance s'extent, & come tenuz y est par fine naturesce, entre lui noble Seigneur, Johan Sire de Nevill Seneschal del Houstiel ledit Roi d'Engleterre, & Sire Thomas de Melburn Chanoing de l'Eglise de Nichole, Procureurs des avantditz Seigneurs Roi & Duc, à faire & parfourmer toutes les choses avant escriptz, aiantz sousisantz poair, si come compris est en certeines diverses Lettres seallées des sealx desditz Seigneurs Roi & Duc, dont la tenur est au-dessouz encorporez, à l'onur de Dieu, & en affortement des alliances, n'adgaires faites entre les susdiz Seigneurs Roi & Duc, quieté & repos des subgiez de l'un & de l'autre, tretés, pourparlés, & accordés sont les choses qui s'ensuient, c'est assavoir, que lesditz Seigneurs Roi & Duc, leurs heirs & enfantz, issantz & descendantz des corps de l'un & de l'autre, neez & à naistre, toutz leur subgiez, & les subgiez de leur ditz enfantz, & de leur hoirs, serront toutz joursmais, à perpetuité, bons, vrais, lealx, & entiers amys & alliez, & garderont, maintendront, & sustendront li uns les autres, par terre & par mier, de corps, de biens, & d'amys, & de toutz leurs sens & poissance, en toutes leurs nécessitées, encontre touz & envers toutz, qui purront vivre ou morir, de quielconque estat, ou poissance q'ils soient, sanz surprise de nulle parsone du mounde, qui desore, en aucun temps à venir, se voudra afforcer, ou s'afforceroit de porter, mouvoir ou faire guerre, domage, préjudice, vilenie, ou grevance aucune, par quielconque maniere, ne par quielconque maniere, ne par quielconque cause, ou occasion, à les persones desditz Seigneurs, Roi ou Duc, ou à leurs hoirs, ou enfantz, ou les hoirs de leurs enfantz, leur terres, paiis, ou lieux, ou à leur subgiez quilconques, neez ou à naistre, sanz faire en aucune temps, l'un Seigneur vers l'autre, defaut aucun, ne allegger ou opposer exception, excusacion, ne essoine à l'encountre desdites alliances; sauf tant qui, à toutes les foitz, qui l'une partie aura mestier de l'autre, l'en aura regard, de bone foy, & sanz malvaise covertures, à les necesseres afaires, occupacions, & charges qui l'un ou l'autre desditz Seigneurs, Roi ou Duc, covendra necessairement supporter & souffrir, au temps lors currant, par la défense & salvation de leurs paiis & subgiez, & recoverer de leurs droitures, countre leurs enemys, presentz ou à venir. Et, parmy cestes alliances, toutz les subgiez, de quielque estat ou condition q'ils soient, des avantditz deux Seigneurs, Roi ou Duc, de leurs hoirs & de leurs enfantz, pourront franchement, seurement, & paisiblement, par terre & par mier, entrecomuner, & entreconverser, passer, repasser, sejourner & demourer. Et les Marchantz marchander, & amesner leurs marchandises en toutz les portz, havenes, paiis, ou lieux de chescun desditz Seigneurs, & hoirs d'yceulx, les uns à les autres, & ailleurs, toutesfoitz & tantesfoitz qu'il leur plerra, par paiant les devoirs & custumes, à l'un les & à l'autre, sanz guerre, riote, contencion, ne debat faire, mener, exciter, ne movoir, & yceulx serront toutditz sustenus, recuillez, aidez, tretez, desmenez, refreschez, & comfortez, d'une costée & d'autre, tout aussi amiablement & paisiblement come en leur paiis propre estre le purroient, serroient, ou deveroient, & come en temps passé de bone paix, laquiele chose serra notifié & publié ès paiis & Seigniuries de l'un les & de l'autre, le pluis toste que faire se pourra, & au temps qui semblera bon ou expedient à ses avantditz deux Seigniures, Roi ou Duc, à fin qui la chose soit le plus ouvertement conuë.

Item, qui les avantditz Seignures, Roi & Duc, & leurs hoirs, & enfantz, & les hoirs desditz enfantz, & tous leurs subgiez avantditz, eschivront & empescheront, countresterront & destourberont, de parole & de fait, & à tout leur leal poair, sanz fraude & sanz mal engin, & come bons, vrais & lealx amis & alliez faire le devront, l'un & l'autre, tout le mal, domage, & vilenie qui en aucune temps pourra ou deura avenir à l'un les ou à l'autre, & de ce que serront hasteivement garnir, aviser, & sçavoir l'un à l'autre, par terre & par mier, par messages, lettres, & autrement, par la meilleure & la plus hastie maniere qui faire le purront, par aucune voie du mounde.

Item, accordé est, par entre les Procureurs devantditz, ès nouns qui dessus, qui, en toutes les trieves, abstinences, patiz, ou soeffrances de guerre, paix, ou accordances quelconques, qui se ferront par entre ledit Roi, ses hoirs, ses enfantz, & les hoirs de leurs enfantz, & subgiez, leurs paiis & Seignuries susditz, d'une part, ovesque leur enemys, mal-veulliantz, ou adversaires de France, ou d'ailleurs, qui ja sont, ou serront en après, de l'autre part, ledit Duc, ses heirs, & ses enfantz, & leur hoirs, & subgiez, paiis & Seigniures avantditz, serront expressement compris, & leurs honurs, estaitz, droitures, Seignuries, Jurisdictions, Noblesses, franchises, libertez, possessions, & tout leur Estat, en toutes choses, salvez, gardez, & reservez aussi entiérement come ils unqes furent en temps passez, & come en temps passez, & come en temps de leur predecessours, & par autiele maniere, comme lesditz, Roi, ses hoirs ou enfantz, voudront avoir fait, ou auront, par leurs propres faites ou busoignez, & qui ledit Roi, ses hoirs, enfantz, & leur hoirs, ledit Duc, ses hoirs, enfantz, & leur hoirs, & subgiez, paiis, Seigneuries, & droitures susditz, toutditz, garderont, aideront, sustendront, maintendront, par toutes les voies resonables & honestez q'ils sauront ou purront, encontre touz leur enemys, malveullantz, ou adversaires quielconques, presentz ou à venir. Et semblablement, en toutes les trieves, abstinences, patiz, ou soeffrances de guerre, paix, ou accordances quielconques, qui se ferront ou prendront par entre ledit Duc, ses hoirs, ses enfantz, leurs hoirs, leur paiis, & Seignuries, & subgiez susditz d'une part, avesque leur enemys, mal-veullantz, ou adversaires, quelconqes qui jà sont, ou en après serront, d'autre part, ledit Roi de France & d'Engleterre, ses hoirs, leur enfantz, & ils hoirs de leur enfantz, & leur pays, Seignuries, droitures, & subgiez quielconqes, serront expressement compris, & leurs honurs, estatz, droitures, Seignuries, Jurisdictions, Noblesces, franchises, libertez, regalies, possessions, pays, subgiez, & droitures, & tout leur estat, en toutes choses, salvées, gardées, & reservées aussi entierement comme ils unqes feurent en temps passez, & come en temps des progenitours dudit Roi, & par autiele maniere come les avantditz Duc, ses hoirs, ou enfantz, ou les hoirs desditz enfantz voudront

avoit fait, ou auront, en leur propre fait ou besogne, & qui ledit Duc, ses hoirs, enfantz & subgiez, & les hoirs de ses enfantz, à toutz jours, garderont, aideront, sustendront, & maintendront ledit Roi, ses hoirs, enfantz, & les hoirs de ses enfantz, leurs droitures, subgiez, paiis, & Seignuries susditz, par toutes les voies resonables & honestes q'ils saveront ou pourront, encontre toutz leur enemys, malveulliantz, ou adversaires quielconques, presentz ou avenir.

Item, ne serront desormais, en aucun temps, scientement receptez, refreschez, aidez, counseillez, comfortez, ne favorez, en l'un paiis ne en l'autre, par aucune coverture, les adversaires, malveulliantz, ou enemys privez ou appertez de l'un Seigneur ne de l'autre, soient-ils de leur paiis ou de l'autre, ou de quielconque autre paiis, nacion, ou condicion q'ils soient, sans aucune sorsprise ou exception de parsonne de lieu : ne yceulx enemys, malveulliantz, ou adversaires desdits Roi ou Duc, estoiantz jà hors des paiis de l'un ou de l'autre, seront tantost reelment & de fait, commandez, chargez, amonestez, & ajournez de retour vers leur paiis, sous peine de corps, de biens & d'éritages, & de toute autre chose, q'ils porront forfaire envers leur Seignur, sans plus faire domage, par quelconque maniere, sur l'un partie ne sur l'autre, & sans donner aide, consail, ou confort à les enemys desditz Roi ou Duc; &, s'ils ne vouldrent à ce obéir, & en tieu cas, ils serront dèslors banniz, exilez, & forjuggez de leur dit paiis, biens & héritages, sans espoir de retour.

Item, est accordé qi, si tant soit qui le Roi, en sa propre persone, allast en France, sur ses enemys illoeqes, ledit Duc lui accompaignera & irra, en sa propre persone, ovesque mille hommes d'armes, as gages dudit Roi, de CLX. francs par an, par chescun au feur, & por le rat du temps que lesditz milles hommes d'armes sourjouront avec Roi hors du paiis de Bretaign; mais si le Roi ne passe en sa parsone, mais envoie ses gentz, de par là, pour grever ses enemys, si serront mesmes les gentz, qui ensi serront envoiez, de l'eure q'ils vendront vers le paiis de Bretaign, bonement & amiablement resceuz, recuillez, & receptez, es chasteus, forteresces, villes, & autres lieux dudit Duc, & illoeqes, & ailleurs, par tout sa puissance & Seigniure, en amiable maniere tretez, refreschez, vitaillez, & confortez, à leurs dépenz, à toutes les foitz, & par tout le temps, q'ils y vendront, serront, ou demourront: Et ledit Duc ordeinera, pourchaiera, & fera, de toute sa poissance, sanz mal engyn, & indura ses gentz & subgiez, sans destourber ou empeschement aucun, à toutes les foitz qui leur plerra aler, à l'enforcement des avantditz gentz du Roi, pur guerroier & grever, par tout & quieu part que meulz leur semblera, les enemys dudit Roi, à plus grand & hastie exploit de la guerre; & ceste article, ovesque les autres paramount, il ferra aussi publier par toute sa terre de Bretaingn, & le plus tost que bonement faire le poura. Toutesfoitz lesditz gentz du Roi, passantz ou demorantz ou dit paiis de Bretaign, auront leur vitaille & vivres, par paiant ent resonablement les pris, ou valeur, & le plus aisement & à meindre domage qui faire se poura sur les subgiez, vrais obeissantz dudit Duc, tenantz sa partie; & si aucuns soient trovez illoeqes, faisantz le contraire, le punissement d'eulx appartiendra audit Duc; appellez toutditz ceulx, qui pur ledit Roi serront deputez & ordreinez. Et par semblable manere, serront puniz les gentz dudit Duc, selonc la quantité du messaite, si aucuns d'eulx soient trovez faisantz grief ou domage aucun à les gentz du Roi avantdit.

Item, est accordé qui ledit Roi envoira, vers Bretaing, trois centz hommes d'armes, & trois centz archers, à ses propres despenses, & jusqes à tant q'ils soient arrivez en la terre de Bretaing, & dèslors ils serront tantost paiez des propres gages & despens dudit Duc.

Item, est accordé qui, par cause des alliances & covenances avantditz, ledit Roi donrra audit Duc la Countée de Richmund, à tenir du Roi & de ses hoirs par homage lige, & par les anciens services, ent duez & accustumez, avoir en heritage audit Duc, & à Madame Johanne sa compaigne, & à les hoirs du corps ledit Duc engendrez, ovesque les fees, advoesons, hommes, hommages, Vassalx, tenantz, relefs, services, retentes, & devoirs, boys, marreys, pescheries, molyns, chastealx, forteresses, & toutes autres appartenances & appendances, par maniere & fourme come le fait le requiert, ledit Roi lui donrra ce q'est marche entre Bretaing, & Poitou, à tenir à li, & à ses hoirs de son corps engendrez, seul & pur le tout reservé & retenu audit Roi, & à ses hoirs, la déclaration des boundes, & aussi la souveraintè & le resort de ladite Marche, par fourme & maniere q'ils estoient, en temps passez, aul Rois & à la coronne de France. Et, néantmeins, acquetera ledit Roi audit Duc, par ses Letres souffisantes, de quant que il poura demander à li, & à ses hoirs, ou autres quielconques, à cause de la reste d'une grosse somme, en laquieles mesme le Duc estoit obligez audit Roi par ses Lettres obligatoires, ou par autre cause ou enchefon quielconque (sauf l'effet de cestes) lesquielles Lettres & toutes autres, s'aucunes soient trovez, lui serront renduez & rebaillez.

Item, aura ledit Duc bones Lettres particulieres, contenantes qui, ou cas qui aucun des subgiez ledit Duc lievent ou rebellent encontre lui, ou soient aidantz ou adherantz ès enemys ou adversaires, en appiert ou en covert, desdits Roi ou Duc, ou de leur hoirs, ou enfantz, en France ou ailleurs, quielque part qu'il soit, encontre la fourme desditz alliances, en tieu cas ledit Duc n'encourge aucune forfaiture vers ledit Roi; mais les punira & ferra punir par li, & par ses Officiers & Ministres, par leur corps & heritages, & par toutes les autres maniers qui faire pourra, & li semblera bon, pur garder lesditz alliances, sans blame, reproche, ou offense aucune avoir n'en ençourrier devers ledit Roi par celle cause, en aucune temps à venir, non obstantes aucunes paroles contreres comprises ès alliances avantdites. Et semblables Lettres aura le Roi par sa partie, du Duc avantdit.

Toutes lesquieles choses & chescune d'ycelles les avantdites Procureurs, & chascun pur sa partie, ont par leur sermentz & foys, jurez, promys, en convenanciez l'un à l'autre, ès nouns & ames de leur Seignurs, & par force de leur poissance; & por ce ils sont obligez leur ditz Seigneurs, & leur hoirs, terres, paiis, lieux, Seigneuries, subgiez & biens quielconques, presentz & à venir, à tenir, gardir, enteriner, & accomplir, de point en point, lealment & de bone foy, & sanz fraude & sanz mal engyn, & sanz dire, allegger, ne pourpouser, en juggement, ne dehors, aucune cause en l'encontre, en aucune temps à venir. Et lesditz Procureurs ferront leur leal diligence, qui mesmes les alliances & covenances, en toutz leur pointz & articles, en soubstance, & par lesdites causes, come elles tou-

chent les parties de leurs Seignurs, les avantditz Seignurs, Roi & Duc, pur eulx, leur hoirs & enfantz, & les hoirs de leur enfantz, toutz leur subgiez, terres, paiis, & lieux avantditz, accorderont, passeront, ferront, & renovelleront en leur propres parsones, promettront & jureront à les tenir, à perpetuité, envers toutz & contre toutz, si come dessus est escript, par leurs foys & serementz, & par Lettres desoulz leur grantz scelx, & ycelles envoieront & feront bailler l'un à l'autre, à plustost que faire se pourra bonement, par aucune maniere ; & autrement tout ceste present accord, & quantque compris est en ycelly, soit tenu por nul & de nul valeur, vigueur, ne fermeté, ne ne pourra obliger l'une partie vers l'autre, ne porter préjudice, vileine, ne domage, en aucun point, pur temps à venir, à aucun des deux Seignurs, Roi ou Duc avantditz.

Les tenurs de la poissance des Procureurs avantditz cy amprés, de mot à mot s'ensuit : Edward, par la grace de Dieu, Roi de France & d'Engleterre, & Seigneur d'Irlaund, à nostre chere & feal Jehan Seigneur de Nevill, Seneschal de nostre Houstel, salutz. Confiantz de vostre sen, loialté, & discretion, donnons à vous auctorité, plein poair, & mandement especial, par la tenur de nos presentz Lettres, de traiter, accorder, *&c. Dat. 1. Junii, tunc sic.* Item, Johan, Duc de Bretaing & Conte de Montford, faisons savoir à toutz, qui nous avons ordeigné & establi, & par ces presentes ordeignons & establissons, nostre bien amé, Clerc, Thomas de Melbourn, notre Procureur, *&c. Dat. 25. Febr.* En tesmoignage desquieles choses les Procureurs dessusditz à ces endantures ont mys & apposez entrechangeablement leur sealx. Ce fut fait en la Chapelle Roiale de Westm. le XIX. jour du mois de Juyl, l'an de grace mille, trois centz, soixante & dousze, presentz, en le faisant les toutes les choses susescriptz, *Messieur Johan Knyvet* Chancellier, & *Nicolas Carren* Gardien de privée seal du Roi d'Engleterre, *Richard de Ravenser* Arcedeacre de Nichole, *Johan de Hambleton* Arcedeacre de Sudbery en l'Eglise de Norwicz, *Bryan de Stapleton*, *Robert de Teye*, & *William de Bruys*, Chivaliers : & tout plein des autres Chivaliers, Clercs, & Esquiers, tesmoignes en toutes les choses avant ditz.

Et Jeo, *Johan de Brankertre*, Clerc de la diocese de Norwiz, par les auctoritez du Pape & de l'Empereur Notaire publique, pour ce qui je fai present sur le faisant des choses avant ditez, & les viz & oyz ensi estre faitz par les Procureurs avant ditz, les jour & lieux avant ditz, ovesques les tesmoigns, & Maistre *William de Tyrington* Notaire publique, je les ai fait escrivre & mis en ceste poublique fourme, en évidence & tesmoignance des choses avantditz, approuvant la razure faite dessus en ses paroles, *du jour du mois de Jul.* B. R. approuvant l'entreline, *sauf l'eslet de cestes*, & aussi la razure, en la vintisme line, *à compter montant.* B. R. *Rymer, tom. VI. pag.* 738.

Quittance generale donnée par le Roi d'Angleterre au Duc de Bretagne.

LE Roi de France & d'Engleterre, & Seigneur d'Irlaund, à toutz ceulxà queux cestes Lettres vendront, saluz. Savoir vous faisons qui, par cause de tenir les alliances & convenances novellement faites entre Nous, & nostre très-chere & très-amé filz, Johan Duc de Bretaigne, Counte de Richemond & de Mounfort, nous avons pardoné, relaissé, quité, & deschargé nostre dit fils de toutes manieres des sommes d'or & d'argent, qui nostre dit filz nous doit ou pourroit avoir dû par cause d'obligacion de la garde de son chastel de Beschérel, ou de ses autres chastealx, terres, & pays, villes, & lieux, ou par cause & occasion quielconqes, avant le jour present, & toutes manieres de lettres ou obligacions à nous, ou à nos hoirs, nous volons desore estre tenues pur nulles & de nulles valeur, vigueur, ne fermeté ; & promettons en bone foy, & en parole roial, qui jammais nous, ne noz hoirs, ne ferrons à nostre dit filz, ne à ses hoirs, ne à aucune personne, à cause de lui, action, petition, chalenge, ne demande, en jugement, ne dehors, en nostre Court, ne ailleurs, par cause de lesdites somme, en aucun temps à venir, sauf en toutz pointz les choses comprises ès alliances & covenances, faites darreinement entre nous & lui. Don. par tesmoignance de nostre grant seal, à nostre Palais de Westm. le xx. jour de Juyl, l'an de grace mille, trois centz, soixante & dousze, & de nos regnes, de France trente-trois, & d'Engletere quarante & sis. Par le Roi en son Conseil. *Rymer, tom. VI. pag.* 742.

Don de la Comté de Richemont.

REx, venerabilibus Patribus, universis & singulis Archiepiscopis & Episcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis Ecclesiarum Prælatis, ac dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, & quibuscumque aliis hominibus, Vassallis, & Feodatariis, & de castro, honore, & Comitatu Richemondiæ tenentibus, ad quos, &c. salutem. Cum, ob specialis dilectionis prærogativam, quam ad carissimum filium & affinem nostrum, Johannem Ducem Britanniæ, & Comitem Mountisfortis sincerâ mente concepimus & habemus, & specialiter ut ipse & hæredes sui, & de suo corpore exeuntes, eorumque filii, & subditi, præsentes & posteri, qualescumque, certas alligantias, conventiones, & pacta, quæ inter nos & ipsos jam noviter facta sint, nobis, & hæredibus, ac filiis & subditis nostris ubique, prout ad ipsos pertinet, fideliter & perpetuo teneant & observent, dederimus & concesserimus dicto filio & affini nostro, Johanni Duci Britanniæ, & carissimæ consanguineæ nostræ, Johannæ ejus uxori, Comitatum, castrum, villam, & honorem Richemundiæ necnon omnia alia castra, maneria, terras tenementa quæcumque, & ubicumque existentia, ad dictos Comitatum, castrum, villam, & honorem pertinentia, habenda & tenenda, per homagium ligium, de nobis & hæredibus nostris, eisdem Duci & Johannæ, & hæredibus ejusdem Ducis, de corpore suo exeuntibus, in perpetuum, prout & alia in diversis literis & munimentis hinc inde confectis, expressius continetur, nos volentes donationem & concessionem nostras hujusmodi, ex causis prædictis sic factas, effectui debito mancipari, omnibus & singulis suprascriptis, quibus præsentes literæ nostræ diriguntur, firmiter injungendo, mandamus quatinus, præfatum filium & affinem nostrum, Johannem Ducem Britanniæ, aut ejus Attornatos seu Procuraratores, has nostras literas ostendentes, ad dicta, Comitatum, castrum, villam, & honorem, sic eidem per nos ex causis hujusmodi data & concessa, & ad ipsorum jura & pertinentias universa, quatenus ad ipsorum quemlibet pertinet, sine difficultate qualibet recipiant, & eidem, tanquam Domino

suo, obediant de cætero efficaciter & intendant, ac faciant & præstent homagium, fidelitatem, & omnia alia servitia, & deveria, Comitatui, castro, villæ, & honori Richemundiæ debita & consueta, & absque substractione & defraudatione, & adeo plene & integre prout Johanni, olim Duci Britanniæ & Com. Richemundiæ, facta seu prestita fuerunt, fieri vel præstari hactenus debuerunt. Datum in Palatio nostro Westm. sub magni sigilli nostri testimonio, vicesimo die Julii. Per ipsum Regem & Concilium *Rymer, tom. VI. p.* 743.

Don du même au même Duc des Marches entre le Poitou & la Bretagne.

LE Roi de France & d'Engleterre, & Seigneur d'Irlaunde, à nostre très-chere & très-amé filz, allié, & feal, Duc de Bretaigne, Counte de Richemund & de Mountfort, salutz. Por les très-grantz amour & affection, qui nous avons toudys eu en vostre parsone de long-temps en cea, & desirantz por tant, & aussi à cause des alliaunces, amours & covenances, q'ont esté, pieca sont, & seront toudys entre nous & vous, acroistre vostre honour & profit, par l'accorde & expresse volenté de nostre eisné filz, Edward, Prince d'Acquitaign & de Gales, & les autres Grantz de nostre Consaill, Nous vous avons donné, donnons & transportons, tout comme à nous il nous appartient, por nous & por nos hoirs, en heritage & à perpetuité, la Marche entre Bretaigne & Poitou, à y avoir, user, & exploiter par vous, & par vos Ministres, seul & por le tout, tieles droitures de jurisdiction, profit, avantage, & devoir, auxi entierement come nous, ou nostre dit aisné filz, le Prince, ou nos Ministres quielconqes, y solions avoir, user, ou exploiter, sur les subgiez de la Marche avantdit, & de ycels nous nous en devestons & vous & vos heirs corporelement envestons, en la meilleure maniere & fourme que faire le purrons, par la tradition de noz presentes Lettres, à tenir à vous & vos heirs, de votre corps engendrez, sauf & retenu toudys à nous & à nos hoirs la directe Seigniure, sovrainté, & le resforte de ladite Marche, à les avoir, joyr, & user par nous, & par nos heirs, par fourme & maniere qui les Rois de France, qui pur le temps furent, les avoient, userent, & en joierent en aucune temps passée: & retenu & reservé, aussi à nous & à nos heirs, la declaracion des mettes, boundes, & termes de ladite Marche, à faire por temps à venir; & si tout soit que vous decediez sans heir de vostre corps engendré, en tieu cas ladite Marche demourra à nous & à nos heirs, ovesque les appartenances & appendances quielconques. Et promettons en bone foy, de garanter à vous & à vos heirs la jurisdiction de mesme la Marche, tiel come dessus est dit, si avant come il nous appartient, sanz venir ne faire venir scientement, en aucun temps, à l'encontre de noz donation ou transport avant ditz. Si mandons & commendons à nostre Seneschal de Poitou, q'ores est, ou qi pur le temps serra, & à toutz noz autres fealx & subgiez de mesme la Marche, qui de ladite jurisdiction ils vous & voz Ministres laissent & soeffrent, desore en après, paisiblement user, & exploiter, seul & por le tout, & les fruitz, revenues, & avantage d'ycelle, tielles come à nous appartiegnent, lever, avoir, joyr, sans y mettre aucun empeschement; & en ce fesant, à vous à voz ditz Ministres, ils & chescun d'eulc obéissent & entendent diligemment, come à nostre propre parsone. En tesmoignances de ce nous avons fait faire noz presentes Lettres ouvertes. Don. &c. *ut supra. Rymer, tom. VI. pag.* 743.

Instruction donnée à Monsieur de Nevill allant vers le Duc de Bretagne.

PRemierement, soit la procuracion de Sire Thomas de Melbourn, fait ali par Monsieur le Duc resourmé sous meisme la date, & fait en la maniere du procuracion le Roi, comprise en l'endenture, & de meisme sa fourme ou substance, & seallée, & envoiez en Engleterre.

Item, soient revoqez & rapellez toutz les Bretons, ja faisantz guerre, ou occupantz chastealx ou forteresses en France, contre ceulx de la partie de nostre Seigneur le Roi, selon la fourme & effet des alliances comprises en l'endenture.

Item, prendra le Sire de Nevill lettres du grant seal le Duc, contenantes que, si aucuns gentz de la partie du Roi facent aucuns domages en Bretaigne, contre la fourme des alliances, ja pour tout elles ne serront despessés, ne le Roi ne pourra avoir domage, reproche, ne vilenie.

Item, soient les alliances, ovesque toutz leur pointz & articles, faites de novel par le Duc, en maniere & fourme, comprise en la roule sur ce baillée, & soient jurez, asseurez, & ensealles dessous son grand seal, & envoiez ou portez devers le Roi & son Counsail, afin de li maunder autieles.

Item, par tiele maniere come le Roi ad fait lettres severales sur ce que li touche a faire de sa partie, semblablement face le Duc por sa partie tout ce que li touche por sa partie, comme des alliances compris ou primier article, & autres des Marchantz.

Item, que les Bretonns soient rappellez hors de France.

Item, que toulz ceulx du païs de Bretaigne, que veullient aler à la partie du Roi d'Engleterre, sur ses enemys, q'ils soient souffretz aler, ou & quant il leur pleria, sans aucun empeschement.

Item, que nul enemy ne serra souffret aler ne demorer en païs de Bretaigne.

Item, qu'il empeschera tout le mal & domage que avendra au Roi, & le li ferra savoir à pluistost que faire le pourra.

Item, q'il punira toutz les Bretonns faisantz grief ou domage az gentz du Roi, si come il est compris ès aillances.

Item, que Monsienr de Nevyll devra delivrer au Duc ses lettres, quant il aura delivré au Seigneur de Nevyll les lettres que li touchent, & ad resceu ledit Seigneur les lettres, por delivrer, c'est assavoir deux obligations seallées du seal le Duc.

Item, une quitance du seal le Roi, item une chartre du Roi de la marche de Bretaigne, ovesque une lettre patente d'entendance sur meisme la chose, item une roelle de ses alliances à faire par le Duc, sanz les altres que sir Thomas de Melbourn à devers li por son Seigneur.

Item, ledit Sire de Nevill ad poissance du Roi de justicier, corriger & punir ses gentz, si aucuns soient trouez mesfaisantz ès parties de Bretaigne.

Item, une aultre poissance de requerir le Duc q'il face les alliances, & de resevoir serement por le Roi. *Rymer Tom. VI. pag.* 722.

Les gens du Roi d'Angleterre reçus en Bretagne.

LE Roi de France & d'Engleterre, & Seigneur d'Irlaunde, à touz ceux, qi cestes lettres verront, saluz.

Savoir

Savoir vous faisons qui, come, entre autres choses, accordez par entre nous & nostre tres-chere filz, allié & foial Johan Duc de Bretaigne, Counte de Richemund & de Mounfort, dont nous avons ses lettres par devers nous overtes, sealées de son seal, soit compris qui, *En cas qui nous envoins noz gentz, de par dela, por grever nous enemys, une foitz ou plusieurs, mesme nos gentz, qui serront ensi par nous envoiez, de l'heure q'ils vendront vers son paiis & Seigniure de Bretaigne, serront toutdys bonement & amiablement receuz, recuillez & receptez en ses chastealx, fortereses, villes & autres lieux de ses paiis & Seigniures obeissantz de Bretaigne, & illoeqes & aillours, par toute sa poissance & seigniure, en amiable manere, fretez, refreschez, vitaillez, & comfortez, à leurs depenses, à toutes les foitz, & par tout le temps q'ils y vendront, serront ou demorreront, nous à lui baillant obligacion qui noz subgitz lui soient obeissantz, & vendront franchement & quitement à lui, ou à ses hoirs de son corps procreez, ou à sa femme, ou à ceux qi auront cause du Duc, ou de ses hoirs de son corps procreez, ou de sa femme, les dits chasteaux, fortereses & villes, sanz fraude & malengin; nonobstant Merk, tant de temps passé, come de temps present ou à venir*, nous veulliantz qui toutes lesdites choses soient duement parfaitez & accomplies de nostre part, si avant come à nous attient & à nostre partie, si promettons en bone foye & en parole de Roi, & empregnons pur noz subgitz, qui serront ensi par nous envoiez, receuz, recuillez & receptez ès dites chastealx, fortereses, & villes de nostre dit filz, esqueux ils serront receuz, recuillez, & receptez, come dit est, franchement & quitement à lui, ou à ses hoirs de son corps procreez, ou à sa femme, ou à ceux qi aueront cause du Duc avant dit, ou de ses hoirs de son corps procreez, ou de sa femme, sanz fraude ou mal engyn; nonobstant Merk, tant de temps passé, come de temps present, ou à venir, ne pur la feite de sa soeure, ne de Seignur de Basset. En tesmoignance de quele chose nous avons fait faire cestes noz lettres patentes. Don. ut supra. *Rymer Tom. VI. pag.* 758.

Don de cent francs fait à Silvestre Budes par le Duc d'Anjou.

LOys fils de Roy de France frere de M. le Roy & son Lieutenant és parties de la Languedoc, Duc d'Anjou & de Toraine, & Conte du Maine, à nostre amé Estiene de Montmeilan Tresorier des guerres de Monf. & de nous ès dites parties, ou à son Lieutenant, salut. Nous vous mandons, commandons, & estroitement enjoignons que tantost & sans aucun delay, veues ces presentes, & sans autre mandement de nous attendre sur ce, vous baillez, paiez incontinent, & delivrez à nostre amé Silvestre Budes Breton Escuier la somme de cent francs d'or, que nous lui avons donnez & donnons par ces presentes à prendre & avoir des deniers de nostre recepte, une foix tant seullement, pour cause & en recompensacion des bons & agreables services qu'il nous a faiz en cestes presentes guerres du Duché de Guienne, & fait encore chascun jour, & en nostre compaignie & sequelle. Si gardez que en ce n'ait aucun deffaut, car y vous en desploiroit tres fortement se vous faisiez le contraire; en retenant toutesfois par devers vous lettre de quittance de ladite somme, parmi laquelle, rapportant avec ces presentes, nous voulons & mandons à nos chers & bien amez les gens des comptes de Monf. à Paris que ycelle somme de cent francs il allouent en vos comptes & rabatent de vostre recepte, sans aucun contredit ou difficulté, nonobstant ord. mand. inhibicion ou deffense quelconques faites en aucune maniere au contraire. Donné à Agen le XXIX. jour d'Aoust l'an de grace MCCCLXXII. Par Monf. le Duc, J. Capoli. *Et scellé. Ch. des C. de Paris.*

Protestation de fidelité & de service faite au Duc d'Anjou par Hugues de Monstrelais Evêque de S. Brieu.

A Touz cex qui ces lettres verront Hugues de Montellays par la grace de Dieu Evesque de Saint Briouc, salut. Savoir fasons que comme nous avons estéz acertenéz par plusieurs persounes notables que nostre tres-cher & reddoté Seignour Monseigneur le Duc d'Anjou & de Toreine, Conte du Maine nous a eu & a encorez en son indignacion & malegrace pour ce que de plusieurs lieu lui a esté rapporté comment de tout nostre poer prochacions & procurions par totes les voays & manieres, que nous poions penser, ymaginer ne faire tout ce que pouet estre à son deshonour, dommage & deplesir & de touz lez siens, & ceste chosse nous nous soit & ait esté puis que elle vinst à nostre coignoissance, douleur & paine importable à nostre ceur pour ce tres-grant blame, deshonour, diffame & reproyche perpetuel que nous en deussons encoure & fussons encouruz, si enfin fust que Dieu ne vuille, e eu consideracion à ce que nous sumes de nostre nativité & de nostre ensesoire naturelement & de long-temps son subgiet & nez en son pays, & ausi aus biens, honours & advancemens que nous & les nostres avons euz & receuz de nostredit Seignour & encorrus plusieurs des grous de nostre lignage & continuellement en son service & en ont receu & recevant chacun jour tres-grants benefices en plusieurs manieres, & pour ce & pour le tres-grant & parfet desir que nous avons de estre & demorer en la bonne grace de mondit Seignour, & que il soit seur de nostre loyauté, amour & affeccion que nous devons avoir & avons envers luy & les siens; si que par mauvais rapours il ne se doie movoir ne avoir aucune suppecion contre nous au temps avenir, je vous jure & promes, jurons & prometons sur les saintes Evangilles de Dieu & par nous ordres de Prestres & d'Evesque metant la main à nostre peiz & comme vray Chrestien & leail Gientilhomme, que tot le temps & cours de nostre vie en quelque estat ou degré de dignité que nous soions ou puissons estre, nous lui serons bons & loyaux serviteur & ami, & son estat, son honour & son bien, ses droiz & proffiz li garderons, pourchacerons, avancerons & procurerons; sa deshonour, son blame & dommage & peril de corps & de biens & de ses sussesours echeverons, eviterons & enpoicherons à tot nostre pouer loyaument & en bone foy sens fiction, fraudie, malengin paravant totes personnes qui peuent vivre ne mourir, le Pape, le Roy Noss. & ses sucessours Roys de France exceptez tant solement, & ou cas que nous ne les pourryons enpoichier, nous le lui notifirons ou à personnes qui luy feront savoir le plustoust que nous pourrons senz aucune malice. Item jurons & prometons comme dessus, que la canonizacion de Monf. Charles de sainte memoire Duc de Bretaigne, de laquelle le proces est comencez en Court de Rome, ne enpoicherons ne cex qui la vodront enpoichier, ne conselerons, conforterons, ne aiderons, ne aucune faveur ne lour donrons; maes en

l'avenir de Dieu & à exultacion doudit Monsieur Charles & de l'Ostel de France, duquel il est du tot esprent & descendu, pourchaceront, procuretons & avanceront ladite canonizacion & tote la favour, conseil, confort & aide que nous pourrons penser ne ymaginer, nous y donrons en totes manieres & par totes les voais, que nous pourrons & que nous sarons. Item jurons & prometons, avons juré & promis comme dessus, recordans des biens & honours & avancemens que de mon dit Seignour Charles & de Madame Jahanne sa fame Duchesse de Bretaigne Contesse de Paintievre avons prins & receuz nous & les nostres, que lez honours, droiz, Segnories & noblecez de ma dite Dame, de sez effentz & de ses sucessours ne enpoichierons, diminurons ne n'abesserons, ne a cex. qui ce vodront faire, consoil, confort ne aide ne donrons, mes les y enpoicherons & ma dite Dame & sez diz enfans consoilerons, conforterons & aiderons & aviserons par nous & par cex qui vodront faire par nous en lours dites honours & droiz gardans, & en ce & en totes autres choses ferons le plesir de mondit Seignour le Duc d'Anjou & de sez sucessours davant touz autres, le Pape, le Roy & lours sucessours exceptez, comme dit est. En tesmoig & pour plus grant fermeté des choses dessus dites nous avons escrit ceste lettre de nostre propre main & scellée en pendant de nostre scel le XXII. jour de Octobre en l'an mil troys LXXII. *Ch. des C. de Paris.*

Statuts synodaux de Jean Evêque de Treguier.

I.

JOhannes Dei & sanctæ sedis Apostolicæ gratia Episcopus Trecorensis, universis Rectoribus & Capellanis, & aliis nobis subditis salutem, & mandatis nostris infrascriptis obedire.

Cum justitia sit summum bonum, quam advocati sive patroni causarum judicialiter sustinere debent, & contra eam nullo modo venire scienter seu calumniose debent, & jurati causarum acta justa transfire, primis statutis nostris in suo robore duraturis addendo: Statuimus & ordinamus quod omnes & singuli advocati qui officium advocationis in nostris curiis exercebunt, jurent justam causam recipere, eam ducere fine calumnia ad utilitatem litigantis partis pro qua stabit; & dum ad notitiam suam veniet quod dicta causa sit injusta, quod ipsam dimittet, & in ipsa non plus litigabit. Item, quod postquam secretum alicujus causæ didicerit, & eam judicialiter præstiterit, prohibemus eidem advocato sub excommunicationis pœna & officii privatione, perjurii & aliis pœnis, quæ de jure sequuntur, ne in eadem causa pro parte adversa patrocinium præstet quoquo modo.

II.

Item, ordinamus quod omnes Notarii curiarum nostrarum jurent fideliter acta coram eis facta transfire, & quod nomina eorum & advocatorum curiarum nostrarum sint in uno registro redacta.

III.

Item, volumus & ordinamus quod nomina omnium Rectorum & Capellanorum, Curatorum & non Curatorum nostræ diœcesis sint in eodem registro scripta, & quod jurent nobis & Officialibus nostris, seu coram Sigillifero nostro Trecorensi quod prædictum registrum custodiant: mandata nostra & citationes nostras fideliter & diligenter sub excommunicationis pœna & etiam arbitraria exequi, & de executionibus per eos factis & fiendis debitam & justam curabunt facere relationem, quos monemus ut infra quindecim dies à tempore publicationis præsentium sub excommunicationis pœna nomina in dicto registro ponenda dare, & dictum juramentum præstare non omittant: quo tempore & etiam præterito seu elapso mandamus Officialibus nostris sub debito præstiti juramenti, ne aliquem advocatum ad procurandum coram se admittant, nec Notarium ad scribendum in curia, nec passationi ejus fidem adhibeant, quousque præstiterint juramenta.

IV.

Item, statuimus & ordinamus quod nullus beneficiatus in nostra diœcesi beneficium suum non affirmet seu accommodet, sub excommunicationis pœna & decem librarum, nisi licentia prius petita à nobis & obtenta. Et si contigerit ipsum ad longum tempus suum beneficium affirmare & ante tempus firmam accipere, & infra terminum; beneficio cedat, vel decedat, vel beneficio canonicè privetur, & alteri in beneficio seu in fructibus ejus jus competat, & dicta firma & solutione non obstante, super fructibus ejusdem beneficii jus his in eis per firmarium sub pœna dupli, etiam excommunicationis, & centum librarum usualium nobis applicandarum nullatenus molestetur seu impediatur.

V.

Item, statuimus & ordinamus quod nullus officium seu beneficium in Ecclesia nostra Trecorensi aut in diœcesi nostra habens, alteri beneficio seu officio, nisi sibi canonicè annexo deserviat, sub excommunicationis pœna, nisi prius à nobis licentia petita & obtenta.

VI.

Item, statuimus & ordinamus quod pro operibus fabricæ Ecclesiæ Trecorensis in qualibet Ecclesia parochiali sit bixida, & quod Rectores seu Curati antequam alius in dicta Ecclesia quæstet, omnibus diebus Dominicis & festis novem lectionum excitet populum, ut dictæ fabricæ eleemosynas suas erogent; quibus erogantibus qualibet vice de Omnipotentis Dei, & beatorum Apostolorum Petri & Pauli, & B B. Tudguali & Yvonis, Domini nostri Papæ & nostra auctoritate confisi, de pœnis sibi injunctis XL. dies indulgentiæ misericorditer in Domino relaxamus.

VII.

Item, statuimus & ordinamus quod nullus Presbyter...... ebriosus & publicus tabernarius per aliquem Rectorem Ecclesiæ, sub excommunicationis pœna & decem librarum, ad curam illius Ecclesiæ gerendam præsentetur.

VIII.

Item, statuimus & ordinamus quod si aliquis Presbyter nostræ diœcesis in die Synodi reperiatur notoriè ebrius, quod idem Presbyter sit ab officio suspensus, & in XL. solidis Ecclesiæ Trecorensi condemnatus.

IX.

Item, statuimus & ordinamus quod omnes Rectores, Ecclesiarum patroni & fundatores beneficiorum quorumcumque quocumque nomine censeantur, & à quibuscumque debeantur, usum & regimen eorum & earum, & defectum regiminis & officii divini in eis impendendi, & servitii, & perceptorum dictorum beneficiorum & fructuum ipsorum nobis, sub pœna excommunicationis, quam ipsos incurrere volumus, infra quindecim dies à tempore publicationis præsentis Statuti, revelent & intiment & declarent, & in scriptis ponatur, ut scire valeamus utrum servitium & officium divinum in præmissis beneficiis & capellis pro animabus fide-

lium fundatorum fuerit debitè impensum & in futurum impendatur; attestantes sub manibus nostris fructus & reditus, proventus, & emolumenta omnium talium beneficiorum, officiorum, & capellaniarum quarumcumque, in quibus & ex quibus cultus divinus debitè non impenditur, nec utilitas seu profectus spiritualis pro animabus fundatorum ædificando, celebrando, seu aliàs officiando non administratur: quin immo dicti fructus per vagos, discolos & veteratores, vitam dissolutam exercentes, præcipimus quod ipsa dicta instrumenta & fundatorum intentiones, inhibentes omnibus & singulis Presbyteris & Clericis nostris & laïcis, cujuscumque conditionis aut præeminentiæ existant, ne de fructibus, reditibus, proventibus, & emolumentis ipsorum beneficiorum, capellaniarum, seu officiorum, quocumque nomine censeantur, in quibus defectus notorius ædificationis, cultus, servitii & officii extitit alicujus, in ipsius præjudicium sub pœna excommunicationis, quam ex nunc prout ex tunc in quemlibet rebellem ferimus in his scriptis, si contrarium egerint, & quam incurrere volumus post octo dies à tempore publicationis præsentium.

X.

Item, revocamus, cassamus, irritamus & annullamus quascumque gratias & dispensationes, quoad futurum effectum, per quascumque personas à nobis obtentas. Tenorem vero & effectum præsentium Statutorum volumus per Rectores seu Vicarios Ecclesiarum nostræ diœcesis recipi; & volumus & ordinamus ea à tempore publicationis eorum pro publicatis haberi. In cujus rei testimonium præsentes litteras dicta Statuta continentes duximus sigillo nostro sigillandas. Datum die Martis post festum beati Lucæ Evangelistæ, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo secundo.

XI.

Item, quod nullus celebret duas Missas in die absque dispensatione nostra, nisi in casibus à jure permissis. Datum, ut supra. *Extrait d'un Mss. de M. Menard.*

Lettre du Duc de Bretagne au sujet de ses alliances avec le Roi d'Angleterre.

JOhan, Duc de Bretagne, Counte de Mountfort, à perpetuelle remembrance & memoire.

Conuë chose soit à toutz, presentz & à venir, qui par l'avis & mure deliberacion de nostre Consail, & par especial pur les tres-grantz honours & bienfaitz, qui nostre tres-redouté Seigneur & piere le Roi d'Engleterre, nous ad faiz, en nostre juvenesse, jusqes à parclos de nostre estat & toutditz, de bone volunté & entencion, & assez enclinetz d'avancier nostre bien & honur si avant come il ad poeu bonement faire, eiant à ce molt grand regard, come reson est, al honur de Dieux, & en afforcement des alliances, n'adgaires faites entre nostre dit Seigneur & piere, le Roi & nous, & li quiete & repos des subgez de l'un & de l'autre, nous avons assentuz & acordez les choses qui s'ensuient; c'est assavoir, qui nous Duc, nos hoirs & enfauntz, issantz & descendantz de nostre corps, & les hoirs de noz enfantz & leurs hoirs neez ou à nestre, touz noz subgiez, vrais & lealx obeissantz de noz ditz enfantz & de leur hoirs, serront touz joursmais, à perpetuite à nostre dit tres-duté Seigneur & piere, le Roi, touz ses hoirs, enfantz & subgetz, & à leur hoirs, enfantz & subgetz, bones, vrais, leaux, & entiers amys & alliez, & nous gardrons, maintendrons, gardront, maintendront, & sustendront par terre & par mier, de corps, de biens, & de amys; & de touz noz seuz & puissantz, en toutes leur necessités, encontre touz & envers touz, qui purront vivre ou morir, de quelconque estat & poissance q'ils soient, sans sorsprise de nulle persone du monde; qui desore en aucune temps à venir ce vodra afforcier, ou s'aforceroit de portier, movoir, ou faire guerre, domage, préjudice, vilenie, ou grevance aucune, par qelconque manere, ne par quelconqe ou occasion, à les parsones de nostre tres-douté Seigneur & piere, le Roi, ou de ses hoirs ou enfantz; leur terres, paiis, ou lieux, ou à leur subgetz queconqes neés ou à nestre, sanz faire en aucune temps defaute, ne allegier ou apposier exception, excusation, ne essoine à l'encontre desdites alliances; sauf tant qui, à toutes les foithes, qui nous, ou noz hoirs, & les autres avant ditz, auerons ou auront mestier del aide de nostre dit tres-doté Seigneur & peire, le Roi, de ses hoirs, ou des altres avant ditz, l'en aura & prendra regard de bone foy & sanz massvaise coverture, à les necessaires affaires, occupacions & charges, qui nous, nos hoirs, on enfauntz, & leur hoirs & enfauntz, covendrons, ou covendront, necessairement subporter & soeffrer en temps lors currant, pur la necessaire defense & salvation de nostre Duché & subgetz vrais, leaux, & obeissantz, & recovrer de nous & de leur droitures encontre les nostres ou leur enimis, presentz & à venir. Et parmi ceste alliance, toutz les subgez, de quielque estat ou condicion ils soient, de nostre dit tres-doté Seignur & piere, le Roi, ou de ses hoirs, & enfauntz, & de les hoirs de lour enfantz, purront en nostre Duchié, paiis, & Seigniures, obeisauntz franchement, seurement & pesiblement, par terre & par mier, entrecomuner & entreconverser, passer & repasser, sejourner & demorir, & les marchauntz marchander & amesner leur marchandises en touz les ports, havens, paiis, lieux, seignuries, obeisauntz de nostre dit Duché, & aillours hors d'yceux, des uns & des altres, tote foitz & tant foitz qui leur plerra, par paiante à nostre partie des devoirs, & les custumes, saunz guerre, riote, contencion, ou debate faire, meneir, exciter, ne movoir, & yceux subgiz serront tutdiz sustenuz, recuillez, aidés, tretez, demenez, refrechés, & confortez en nostre dite Duché, Seigniures, paiis, & lieux obeisantz, tote auxint amiablement & peisiblement come en lour paiis propre estre le porront, serront, ou deveront, & come en temps de boen paix, laquelle chose sera notifié & publié en nostre Duché, paiis & segniures, le plustost qui bonement fair ce porra, au profitz des subgitz de l'un & de l'autre, afin que la chose soit overtement conu.

Item, nous Duc avant dit, noz hoirs & enfauntz, & les hoirs de noz ditz enfantz, & touz nos & leur subgiez avant ditz, écheverons & écheveront, empecherons & empecheront, constreindrons & constreindront, destorberons & destorberont, de parole & de fait, à tute le nostre & le leur & leal poair, sanz fraude & sanz male engin, & come bons, vrais, leaux amis & alliez faire le devront, l'un à l'autre, tute le male, domags, & vilains, qui asenne temps pourra avenir ou avendra à nostre dit tres-dote Seigneur & piere le Roi, ses hoirs, enfauntz & subgez, & à lour hoirs, enfauntz & subgez, & de ce ferrons, & ils ferront hastivement garnir, aviser & savoir à nostre dit tres doté Seigneur & piere le Roi, & à ses heirs & enfauntz & subgez par terre & par meer, par messages, lettres & altrement, par le meillour & le plus hastive manere qui faire le porrons, par auscune voie du monde,

Item, nous accordons & promettons lealment & en bone foy, qui en totes les trieves, patiz, abstinences & soeffrances de guerre, paix, ou accordances queconques, que nous ferrons & prendrons, nouz, noz hoirs, ou noz enfantz, lour hoirs, lour paiis & seigniures & subgez susditz, d'une part, ovesque noz enemys, malvoillantz, ou adversaires queconqes qui ja sont, ou en après serront, d'autre part, nostre dit tres-doté Seigneur & piere le Roi, ses hoirs & ses enfantz, & les hoirs de lour enfantz, & leur paiis, seigniures, droitures & subgez queconqes, serront expressement compris, & eux, leur honurs & estat, droitures, seigniures, jurisdictions, noblesses, franchises, libertées, terres, possessions, paiis, subgez, & droitures, & tut leur estat, en toutes choses, sauvés, gardés & reservés, auxint entierement come ils unqes furent en temps passés, & com en temps des auncestres nostre dit tres-douté Seignur & piere le Roi, & parentiel manere come nous Duc, noz hoirs ou enfantz, ou les hoirs de nos ditz enfantz. & lour subgez & obeissantz, vodrons ou vodront avoir fait, & auronz & auront, en nostre propre fait ou busogne, & qui nous, noz hoirs, enfauntz, & subgez, obeissantz, & les hoirs de noz enfantz, & subgez obeissantz, à touz jours, gardrons & gardront, aidrons & aidront, sustendrons & sustendront, maintendrons & maintendront, nostre dit tres-douté Seigneur & piere le Roi, ses hoirs, enfantz & les hoirs de ses enfantz, leur droitures, subgez, paiis & seigniures suzditz, par toutes les voies resonables & honestes qui nous saurons ou ils sauront, porrons ou ils porront, encontre tout leur enemys, malveillantz ou adversaires queconques, presentz ou à venir. Et nous le Duc, ne noz hoirs de nostre corps procreez, ne serrons tenuz à faire homage pour la Duché de Bretaigne, à nostre dit tres-douté Seigneur & piere le Roi d'Engleterre, ne a ses hoirs, en cas q'ils viengnent à la possessione de la Corone de France.

Item, ne ferront desormes, en aucun temps, si entement receptez, refreschez, aidez, consaillez, confortez, ne favorez, en nostre Duché, paiis, ne seigniures obeisantz, par aucune coverture, les adversaires, malveullantz, ou enemys privez ou apertz, de nostre dit tres-douté Seigneur & peire le Roi, ne de ses hoirs, ne enfauntz avant ditz, soient ils de l'un paiis ou de l'autre, ou de queconqes autres paiis, nacion, ou condicion q'ils soient, sans aucun forsprise on exception de persone, ne de lieux: ne yceux enemys malveillantz, ne adversaires soeffert sceintement passer, sejourner, ne demorir en nostre Duché, paiis, ne seignures obeissantz, par quelconque cause ou occasion qui ce soit; mais touz nos subgez malveillantz, ou adversaires de nostre dit tres douté Seigneur & piere le Roi, estoientz ja hors de nostre paiis ou seigniures obeissauntz, fesantz aucunes grevances sur nostre dit tres-douté Seignur & piere le Roi, ses paiis, & seignieures obeissauntz, si avant come nous le purrons savoir, serront realment & de fait commandez, chargez & amonestez, & ajournez de par nous, de revenir vers leur paiis, sous paine de corps, de biens, & de heritages q'ils purront forsfaire envers nous, sanz plus faire domage, ou offense aucune, par qeconque manere, sur nostre dit tres-doté Seigneur piere le Roi, ou sur ses gentz, & bienvoillantz, & saunz doner aide, consail, ne confort à ses enemys, lesqueux nous tiegnons & tendronz tutditz pour les autres; & s'ils ne vodront à ce obeir, en tiel cas ils serront deslors bannez, exillez, & forsjuggez hors de leur dit paiis, biens, & heritages, sanz espoir de retourner.

Item, si nostre dit tres-douté Seigneur le Roy envoiera ses gentz par de là pur grever ses enemys, un foiths ou plusours, ledit Duc voet & ottroie qui ses gentz, qui ensy serront envoiez de par le Roy de l'eure q'ils vendront devers son paiis & seigniures obeisauntz de Bretaigne, serront totedis bonement & amiablement receux & recuilletz, & recettez en ses chateux, forteresses, villes, & altres lieux de ses paiis & seigniures obeisauntz de Bretaigne, & illoeque & aillours, par tutes ses puissaunez & seigniures, en amiable manere traitez, refrechés, vitaillez & confortez, à lour depenses, à tote les foitz & par tute le temps q'ils vendront, serront ou demorront; le Roi lui baillant obligacion que ses subgez lui soient obeisauntz, & rendront franchement & quitement à lui, ou à ses hoirs de son corps procrez, ou à sa femme, ou à yceux qe auront cause du Duc, ou de ses hoirs de son corps procreez, ou de sa femme, lesditz chasteux, forteresses, villes saunz fraude & mal engin, non obstant Merk, tant de temps passé, come de tant present, ou à venir; & oltre ce, nostre dit tres-douté Seigneur & piere le Roi ordeignera, purchassera & fera, endura & soeffra ses gentz & subgez, saunz destourber ou empeschment aucun, au tute le foiths qui lour plerra aler, à l'enforcement de nous, pour guerrer & grever, quelle part que meillieure nous semblera, nos enemys, les paiantz gages resonables come nous poons accorder, touts foiths les gentz de nostre dit tres-doté Seignur & piere le Roi, passauntz & demorrauntz en nostre paiis de Bretaigne, auront illoqes lour vitailles & vivres, par paiant resonablement le pris ou valour, & le plus aesement & à meindre damage qui faire se porra, sur les sugez, vrais obeisauntz de nostre dit Duché; & si aucunes des eaux soient trovez illoeqes fesauntz le contraire, le punissement des eaux appartendra à nous.

Item, accordons pur nouz, noz heirs & enfantz, & lour hoirs queconqes neés & à nestre, qui, en cas ascunz de noz ditz levent ou rebellent encontre nous, ou noz hoirs, ou soient eidantz ou adherantz as enemys ou adversaires de nostre dit tres-douté Seignure & piere le Roi, ou à ses hoirs, en apert ou en covert, en Fraunce, Acquitaigne, ou aillours quele part q'il soit, encountre la fourme desdites alliaunces, en tiel cas cestes presentz alliaunces ou covenances ne serront ja par taunt rumpuz ne depessez, ne nouz, ne noz hoirs avant ditz, ne porrons encourir devers nostre dit tres-douté Seigneur & piere le Roi, ne ses hoirs, aucune forfaiture; mais nous le porrons & ferrons punir par nous, & par noz Officers Ministres, & par toutz les autres maniers qui bones nous semblera pur garder les dites alliaunces, saunz blame, reproche ou offense aucun avoir ne encourir devers nostre dit tres-doté Seigneur & piere le Roi, ne ses hoirs, par ycelle cause, en temps à venir. Toutes lesquielz choses, & chescun d'icelles, si avant come ils touchent nous ou nostre partie, nous Duc avant dit, pur nous, nos hoirs, & pur nostre partie avant dit, avons par noz serementz, foy & lealté, jurées, promis, & en covenantz à nostre dit tres-douté Seignur & piere le Roi, & à ses hoirs, à tenir, garder, & enteriner, & accomplir de point en point, lealment, & en bone foy, sanz fraude & sanz mal engin, sanz dire, allegier, ne purposer en juggement, ne dehors, taisiblement ne expressement, de aucune chose à l'encountre, en aucune temps à venir; & por cea nous avons obligez envers nostre dit tres-douté Seigueur & piere le Roi, & ses hoirs, nous & noz hoirs, noz terres, paiis, lieux, seigniures, subgez,

obeissantz, & biens queconqes, presentz & à venir, & à ce nous avons renuncié, & par la tenur de noz presentz lettres renuncions, à les exceptions de fraude, & de deseite, de force, de paour, de constreinte, croitz prise ou à prendre, & à touz les privileges du Pape, d'Empereur, ou d'autre Prince quelconque, empetrez ou à empetrer; de pluis ou meins avoir esté dit, qui escript; & generalement à touz exceptions, cautelles, remediez, & defanse de droit, de fait, de usage, de lieu, ou de custume, par qi nous nous porrons aider ou defandre encountre des choses desus escriptez; ou à loy disaunt general renunciacion noun valoir.

Don. par tesmoignance de nostre privé seal & signet, en l'absence de nostre grant seal, à nostre chastel de Brest, le XXII. jour de Novembre, l'an Nostre Seigneur mille, trois centz, soixante & doulze. *Rymer. T. VI. pag.* 750.

Testament d'Eon de Rochefort.

SAchent tous que par nostre Court de Nantes en droit present & personalment establi noble & puyssant Seigneur Monseur Eon, Seigneur de Rocheffort, Vicomte de Donges, recognut & confessa luy avoir fait & fist son testament ou derraine volunté o l'ascentement & volunté de sa tres chere compaigne noble & puissente Dame Johanne de Rocheffort sa femme, en la fourme & maniere qui ensuist: Au nom du Pere & du Fils & du Saint Esprit. Ge Eon Seigneur de Rocheffort, Vicomte de Donges, par la Deu grace estant de present sain & entier de corps & de pensée penssant & cousiderant certainement que les perils sont tres grant de la mort tant de fais d'armes de jour en jour contre les ennemys, que aultrement, & que nulle chouse n'est plus certaine que la mort corporelle & meins certaine que l'oure d'icelle; couetant & voulent sur ce pourvoir de remede à mon arme & ordoner de mes chouses comme bon Catolique, fais, ordene & dispouse mon testament ou derraine volanté: c'est assavoir de mon arme, de mon corps & de mes biens en la maniere & forme qui ensuist. Premierement ladite arme de moy quant elle departira du corps, ge recommande devotement à Dieu mon benoist Créatour & Redemptour & Sauveur, à la glorieuse Virge Marie sa tres doulce Mere, Monseigneur Saint Michiel l'Archange, & à toute la sainte Compaignie de Paradis. Et veill & requier avoir en l'article de la mort tous les sains Sacremens de sainte Eglise, & que ils me soient administrez comme à bon Chrestian. Item, ge vuill, commande & ordene mondit corps après le departement de l'arme, estre baillé & livré à la sepulture de sainte Eglise. Laquelle sepulture ge eslis ou Monstier de N. D. de Blanche Coronne en la Chapelle des Seigneurs de Rocheffort. Item, ge vuill, commande & ordene que mes amendemens & restours soient fais & mes debtes paiées & fourfais reparez & amendez sur mes biens par la main de mes exequtours cy dessoubz à nommer. Item, ge desirant & couetant acroistre le divin service & office de Dieu oudit Monstier de de Blanche Coronne pour le salut de l'arme de moy, de ma dite chere compaigne & de nos amys, ay donné & donne, lesse, assigne & ottroye de fait à l'Abbé & Convent doudit Monstier de Blanche Coronne pour eulx & leurs successeurs qui serront à james perpetuellement vingt livres de annuel & perpetuel rente à heritages, lesquelles vingt livres de rente à james à heritage ge baille, livre, assigne, & assie aux dis Religieux, Abbé & Covent, sur ma terre de Tremoray, pour celebrer par chacun an à james perpetuellement oudit Monstier une Messe par chacune sepmaine, & mon anniversaire solempnel par chacun an emprès mon decez, à tel jour comme ge decedré de cest siecle en l'autre. Item ge desirent & couetant l'augmentation dou divin service ou Monstier de S. Meen de Gueel, donne, lesse & ottroie à l'Abbé & Covent dudit Monstier de S. Meen trente livre de annuel & perpetuel rente à james à heritage, lesquelles trente livres de rente ge assigne & assie auxdits Religieux sur madite terre de Tremoray, pour dire & celebrer à jamés perpetuelment doux Messes oudit Monstier davant l'autel & ymaque de Sainte Katherine, pour le salut de l'arme de moy, de madite compaigne & de mes amys. Item, ge vuill, commande & ordene que les leis & donaisons que ge ferey tant de mes chevaulx, que autrement, tiengent & vaugent non obstant que ge n'en ordene pas à present à plein. Item, ge eslis, nomme, fais, establis & ordene mes exequtours de cest mon present restament ou derraine volunté, mon cher frere le Seigneur de Montfort, ladite Johanne de Rocheffort ma chere compaigne, Dame Amete de Coytnour ma mere, Alienour de Montfort Dame du Pont ma sueur, & Religieux homme frere Thomas Loncle Abbé dudit Monstier de Blanche Coronne, en la main desquels exequtours gey transporté & transporte, baille & livre la possession corporelle & reelle de tous & chacun de mes biens meubles & immeubles quelx & en quelconques lieux qu'ils soient, pour faire & acomplir l'exeqution de cest mon present testament ou derraine volunté, ez quelx & à chacun ge suppli & pri tres affectueusement comment'il leur plaise rendre le fez & la charge de l'exeqution de cest mon present testament ou derraine volunté, & ladite exeqution faire & accomplir sur mes dits biens bien & entierement pour le remede de l'arme de moy, & vuill, commande & ordene que dous d'iceulx exequtours puissent proceder & aller avant en ladite exeqution, & la faire & accomplir en tout & en chacune partie, non obstant l'absence, non puissance ou excusation des autres, & que iceulx qui procederont & iront avant en ladite exeqution, aient bon salaire & despens à leur conscience, pour le temps que ils vaqueront & entendront à l'exeqution dessus dicte. Item, ge vuill, commande & ordene que cest soit mon vray testament & ou derraine volunté, & que il vaille & tienge par droit de testament ou des codicilles, ou de quelconque autre derraine volunté en tout & en chacun partie; & ou cas que il ne pourroit valoir & tenir en tout & en chacun article par aucune raison ou cause, ge vuill & commande que il vaille & tienge en la plus grant & plus saine partie que il pourra tenir & valoir tant de droit que de coustume. Quant esquelles chouses faire, tenir & accommplir, gey obligé, & oblige mes hoirs & successours & tous mesdits biens meubles & heritages en la plus grant & plus forme d'obligations que je puis; & suppli au Garde du sceau establi ez contras de Nantes pour mon tres-cher Seigneur le Duc de Bretagne, & à venerable homme & discret l'Official de Nantes, que à cest mon present testament ou derraine volunté vuillent mettre & appouser les sceaux desdits contras & de la Court dudit Official en tesmoing des chouses dessus dites. Donné & fait par nostre dite Court, avecques le sceau propre dudit Monf. Eon Testateur pour luy, & le sceau de noble homme Monf. Bonabes de Rochefort, à la requeste de ladite Dame Jahanne, & pour le en l'absence de son propre

sceau pour son dit consentement. Le XXII. jour du moys de Novembre l'an mil trois cens seixante & douze. *Signé*. Passé par Denart de Laval.

Nos vero Officialis Nannetensis ad supplicationem dicti Testatoris presenti testamento seu ultime voluntati ejusdem Testatoris, per eum sic ut premittitur condito facto prout super hoc fuimus & sumus plene informati, sigillum Curie nostre in veritatis testimonium duximus apponendum ad premissorum majorem certiudinem & roboris firmitatem. *Signé*, Ego Denardus Clericus transf. *Pris sur l'original, où il ne reste que le sceau de la Cour de Nantes.*

Extrait du Contrat de mariage entre Jehan Sire de Quintin, & Marguerite de Rohan.

SAchent tous que par le mariage parlé & fait entre Jehan fils ainsné de Monsieur Gieffroy Boterel, Sire de Quintin d'une partie, & Marguarite fille de Monsieur Jehan Vicomte de Rohan, d'autre partie, par ledit Sire de Quintin, Dame Tephene de Boesglé Dame de Quintin sa compagne & mere dudit Jehan pour leur dit fils, & par ledit Viconte & Dame Jeanne de Leon Viconteste de Rohan sa compaigne pour leur fille dessusdite, present en notre Court de Kerahés, ledit Viconte soubmis & tous ses biens à la juridicion de notre dite Court, quant à tout le contenu de ces lettres, cognut avoir promis & promist audit Jehan en mariage o sa ditte fille cinq cens livres de rente à estre assises ès terres, rentes & heritages de par la mere dudit Viconte quelx elle a & tient à present de la ligne du Pont l'Abbé, à commencer èsdits heritages de la ligne de ceulx du Pont l'Abbé, là où ledit Viconte, ou qui cause aura de lui, voudra commencer & fournir de prochain en prochain. Et ont gréé & vollu ledit Viconte & Dame Jehanne de Leon sa compaigne o l'auctorité dudit Viconte à elle baillée touchant ces choses qui ensuivent d'une partie, & lesdits Sire & Dame de Quintin d'autre part, celle Dame souffisamment auctorisée de son dit Seigneur, & eux & choses de eux soubmis à la juridicion de notre dite Court, quant à tout le contenu de ces dites lettres, que l'autroy dudit mariage se feroit ...... entre lesdits Jehan & Marguarite en tel âge comme ils sont, &c. Donné tesmoing sur ce notre scel estabil ès Contracts de notre dite Court mis à ces lettres, ensemble o les seaux desdits Viconte & Dame de Rohan, pour eulx & les seaux desdits Sire & Dame de Quintin, pour eulx à mere fermeté avoir, le Lundi après Quasimodo, l'an mil trois cent sexante & douze. Passe R. le Borgne. Donné par copie sous le scel des Contracts de la Court de Quintin le XIIII. jour de Decembre l'an mil trois cent sexante dix & ouit. Collation faite par R. le Borgne. *Archives de Blein.*

Conquestes en France abandonnees au Duc de Bretagne.

LE Roi de France & d'Engleterre, & Seigneur d'Iraund, à touz ceulx qui cestes lettres verront ou orront, Saluz.

Savoir vous faisons qui, pensez diligealment & considerez les grandes amours & affection, quels nostre tres chere Filz, allié & foial, Jehan Duc de Bretaign, Counte de Richemund & de Mountford, avoit portez touditz envers nous, noz enfantz & subgiez, & coment il ad esté, & uncqores est, assez enclins & de bone volenté, d'avansoier nostre bien & honur, en quant il ad poeu bonement faire, de bone consort & corage, de grever noz enemys & malveulliantz, en quielque part, terre, paiis ou regne du mounde q'ils sont, & nous aider & counsailler à recoverir & maintenir nostre querele & droit encontre noz adversaires quielconqes, de quielque estat, dignité, condicion, ou nation q'ils soient, nous pur les causes suisdites, & autres plusours resonables, veulliant nostre dit filz avant dit, & ses enfantz, regarder, & leur estats & honurs avantsoier, en quantque bonement nous purrons, come reson le voet & leie de nature, par l'avis & l'assentement des Prelatz, Seigneurs & autres grandes & sages de nostre Counsail, de nostre prerogative & pooir roial, & de bien pleisir, donons, grantons & transportons par cestes presentes lettres, à nostre dit filz le Duc, & à ses hoirs de son corps procréés, quant q'il pourra recovrir & conquere sur noz enemys en nostre Royaume de France, soient-ils Duchiés, Countées, Viscountées, citées, villes, chasteaux, forteresses, terres, possessions, ou seigniures, assis deinz nostre dit Roialme de France, par quielconque noun ou titre q'ils soient appellez, à tenir, possider, ou aver heritablement de nous & de noz hoirs, par les services ent duez & accustumez, exceptez & reservez par expresse & par especiale, à nouz, & à noz hoirs, toutes les domaines, regalité & soveraintez, & appertenantz as Rois & à la Corone de France, & aussi reservez & exceptez les terres & possessions de seinte Eglise & de touz ceux qui, sanz aucun constraint ou difficulté, veullent obeir, adherer & demourir à nostre obeissantz, de lour bone gree & franche volenté, & nous aider de fait, consailler & conforter à la poursuite de nostre droit avant ditz.

Don. par tesmoignance de nostre grant seal, à nostre Palais de Westm. le dysnoesisme jour de Decembre, l'an de noz Regne de France trente & tierce, & d'Engleterre quarantisme & sis. *Rymer T. VI. pag.* 758.

Quittance donnée au Connestable du Guesclin par le Roi.

A Tous ceulx qui ces lettres verront, Hugues Aubriot, Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que nous l'an MCCCLXXII. le XXIII. jour de Février, veismes unes lettres du Roy nostre Sire scellées de son grant scel en double queue, contenant la forme qui s'ensuit: Charles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces lettres verront, salut. Nostre amé & feal Connestable Bertran du Guesclin, Comte de Longueville, nous a remonstré que comme il nous ait pieça baillé ses lettres par lesquelles il confesse avoir eu en prest de nous & nous devoir plusieurs sommes de deniers, c'est assavoir trente mille francs d'or que nous lui feismes prester & bailler en trois paiemens pour lui aider à mener en Grenade les gens de compaignie qui estoient en nostre Royaume, lesquels il y mena & tint longuement hors de nostre dit Royaume; & quarante mille frans d'or que nous feismes paier pour lui & à sa requeste à feu Jehan Chandos, duquel il estoit lors, ou avoit esté prisonnier de la bataille de devant Auroy en Bretaigne, & les lui devoit de sa rançon; & trente mille doubles de Castelle, dont nous fusmes plaisges, & en feismes nostre debte, & les feismes paier pour lui & à sa requeste au Prince de Galles, dont il estoit lors, ou avoit esté prisonnier de la bataille de devant Nazres en Castelle & les lui devroit de sa

ranfon, & nous ayens mandé par plusieurs nos lettres & messaiges à nostre dit Connestable estant lors en Castelle ou service de nostre tres cher & amé cousin le Roy de Castelle, que toutes autres choses laissées il nous venist servir avec le plus grant effort des gens d'armes qu'il peust contre nostre adversaire le Roy d'Angleterre, qui nous avoit suscité guerre par lui & par ses subgiez, amis & alliez, & il soit venu, & ait amené en nostre service des gens d'armes de la Duchié de Bretaigne, & autres, qui lors estoient ou services de nostre dit cousin, lesquelx nous ont servis depuis sa venue loyaulment & profitablement en nostre dite guerre; & pour ce as grandement fraié du sien; & depuis que il fut venu devers nous, & nous l'eusmes fait nostre Connestable, ait eu pour lui & pour les gens d'armes de sa compaignie & autrement, pour le fait de nostre dite guerre, par les mains de nos Tresoriers des guerres, ou de l'un d'eulx, & de plusieurs nos Recepveurs, plusieurs sommes de deniers, desquelles il a baillé ses lettres par lesquelles les confesse avoir eus en prest, & ne s'en est peu descharger, parce que nous n'avons pas voulu, ains avons deffendu expressément que l'en ne comptast à lui jusques a ores & pour cause, nous le vueillions recevoir à compte, & se par la fin dudit compte est trouvé que nous lui soions en aucune chose tenus, deduit ce en quoi il nous est tenus & qu'il a receu du nostre, comme dit est, nous lui en vueillions faire satisfaction. Si vous faisons savoir, que pour consideration du bon & profitable service que nostredit Connestable nous fist quant il mena lesdites gens de campaingne hors de nostre Royaume & autrement, & depuis son retour en nostre dit Royaume, & fait encore chaque jour; nous lui avons octroié de grace especial, & octroions par la teneur de de ces lettres, que desdites sommes de frans & doubles, de ce qu'il nous doit, comme dit est, & de tout ce qu'il a eu par les mains de nosdits Tresoriers des guerres & Receveurs, comme dit est, de toutes autres choses, ez quelles nous est, & peut estre tenus jusques aujourd'hui, soit faite compensation, à ce qu'il nous puet ou pourroit demander, & en quoi nous lui pourrions estre tenu, tant pour sadite venue de Castelle, & de sesd. gens qu'il amena lors en nostre dit service, comme pour quelconque service que li ou sesdites gens nous ont fait ou nos guerres de tout le temps passé jusques aujourd'hui; pour quoy donnons en mandement à nos amez & feaulx gens de nos comptes à Paris, que à nostre dit Connestable facent bailler lesdites lettres obligatoires desdites sommes de frans & doubles d'or à lui prestez comme dit est, & le acquittent envers nous, tant de ce, comme de toutes autres choses dessus dites, par telle maniere que li & ses hoirs & successeurs en soient & demeurent en telle seureté, que il n'en puissent estre poursuis ou molestez ou temps à venir. Car ainsi le voulons estre fait, non obstant quelconques dons ou graces que nous ou nos predecesseurs aions fais à nostre dit Connestable, & que en ces lettres ne soient exprimez nostre ordennance ou deffense quelconques au contraire. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces lettres. Donné à Paris le XIX. jour de Janvier l'an de grace MCCCLXXII. & le VIII. de nostre Regne. Par le Roy, Yvo. Et nous à cest present transcript avons mis le scel de la Prevosté l'an & le jour dessus dits. Ferrebouc. Scellé. *Chamb. des Comp. de Paris.*

Lettre du Duc de Bretagne sur ses alliances avec le Roi d'Angleterre.

A Touz ceuls qui ces lettres verront, Jehan Duc de Bretaigne, Conte de Montfort, salut. Sachent tuit qui, à l'oneur & reverence, & pour l'affection & remembrance des bienfaiz & nourritures euz & faiz ou temps passé, à nous par nostre Seigneur & pere le Roi d'Angleterre, & des alliances d'autrefoiz d'entre li & nous, & desiranz au mielx que nous pourrions à nostre plain pouoir, tant que bonement se puet extendre, le deservir, nous voulons envers touz & contre touz, qui bonnes & firmées alliances soient entre nostre dit Seigneur & pere le Roi d'Angleterre, ses enfantz & leurs hoirs de leurs corps descendanz, & leurs subgez d'une part, & nous, noz enfantz & hoirs de noz corps, & nos subgez obeissanz d'autre part, & deja les prenons & faisons, & par ce, les subgez de chascune part pourront converser, & marchantz marchander paisiblement ès pors & pais de chascune part, sanz faire, ne mener, ne conduire, & lesditz subjez seront recuillis, sauvez, confortez, come ès fermes alliances appartient, d'une part d'autre, & les monnaies de chascune part courront en Guienne & en Bretaigne, & le mal & les domages de noz diz Seignuries eschevirons à nostre loial povoir, & par ceque en toutes paiz, treves, traities & accordances, qui se feront entre noz diz Seigneurs & leurs parties adverses & contendanz & guerroianz, comment que soit, nouz, noz enfanz & hoirs dessusdiz, soions par expres comprins & noz droitz, Seigneuries, juridicions, noblesses, franchises, libertez & possessions, & tout nostre estat, & des noz en toutes choses gardez, sauvez, & reservez, si entierement & franchement que ils furent onques ès temps de noz predecesseurs, Rois, Dux ou Contes de Bretaigne, & promettons en bonne foy d'armes, & de gentilese & en parole de Duc, ces choses tenir & avoir fermes & estables envers touz & contre touz, à tout nostre loial povoir, & sanz james venir en contre. Donn. à Vannes souz nostre privé seal, le XXI. jour de Fevrier, l'an mill trois cenz soixante & onze.

Constat, *& leurs sobgez d'une part, & nous noz*, en rature, lesquiex moz en rature nous approuvons & confermons sous l'an & jour dessus dit. *Rymer. T. VI. pag. 712.*

Procuration du même Duc.

JEhan Duc de Bretaigne & Counte de Montfort, feisons savoir à touz, qui nous avons ordieigné & estably, & par ces presences ordieignons & establissons nostre bien amé Clerc Thomas de Melburn, nostre Procureur, acteur & messagier especial, quant à treiter & accorder ou nostre tres-redouté Seigneur & pier le Roi d'Engleterre, sur certeins articles, desquex en avons chargé nostre dit Clerc, taunt par bouche, quant par lettre scelé de nostre privé scel & signet, touchant le fait dudit treité, à quele nostre Clerc avons donné & donnons plein pouer & mandement especial de ces faire en la manere, & comme nous lui avons chargé, & promettons en bonne foy, d'avoir & tenir ferme & estable, tout quanqus nostre dit Clerc accordera & fera sur cestez pour nous & pour noz heirs de nostre corps procrez. Don. en nostre Chastel de Aulrey souz nostre privé scel & signet, le XXV. jour de Feverer, l'an mille trois centz sexante & onze. Et passe par le Duc. *Ibid.*

Lettre du même Duc touchant le Comté de Richemond & les Marches entre la Bretagne & le Poitou.

JEhan Duc de Bretaign & Counte de Montfort, feisons savoir à touz qui, aupres plusieurs treites & paroles, nous sumes accordez pour avoir bons, fermes, & perpetuelles alliances ove nostre tres-redouté Seigneur & Pier, le Roy d'Engleterre, come plus à plein est contenu en un certain Cedule, scelé de nostre privé seel, que nous rendant le Counté de Richemonde, ovesque touz ses droitz, nobletez, & honeurs, & avousons, & autres appartenances quelconqes, & à les tenir à nous & à nos hoirs de nostre corps procrées, en la maniere come noz predecesseurs la tenerent onques en nulle temps, ovesque ces q'est Marche entre Bretaign & Poitou. Et nous nous acquitons, & nos hoirs, par vertu de noz obligacionz ou lettres, à cause de Becherell n'autrement, jesqe à jourd'huy, & nouz rendre noz obligacionz & bones quitancez & suffisantez: & c'est chose avons chargé & commandé nostre Clerc, Thomas de Melburn, passer & acorder ovesque nostredit Pier, pour nous, & en nostre noun, & à ces faire, lui avons doné plein pouer. En tesmoignance du quele chose, nous avons seelé ceste Cedule de nostre privé seelé & signet, en nostre Chastel de Aulrey le xxv. jour de Feverer, l'an mille, trois centz, soixante & onze. *Passé par le Duc. Rymer, tom. VI. pag.* 713.

Quittance de Sire de la Hunaudaie.

SAchent tuit, que nous Pierre de Tournemine, Sire de la Hunaudoye, Chevalier, confessons avoir reçeu de Estienne Braque Tresorier des Guerres, IX. vins livres sur les gages de XII. paies de hommes d'armes à nous ordonnez par le Roy en nostre Compaignie ou service & és guerres de nostredit Seigneur en la garde & seurté de nos forteresses & du pays de Bretaigne, pour un mois; soubs nostre scel le I. Mars MCCCLXXII. *Scellé en cire rouge, escartelé, supp. une femme & un leopard; cim. un chien assis dans un vol. Chamb. des C. de Paris.*

Fiefs nobles interdits aux Roturiers.

AĈte d'affeagement de Geoffroi Fesart Seigneur de Mouexigné à cause de Luce sa femme, dans lequel il est dit: *Quod Dominus Dux Britannie fecit Constitutionem, quod nullus Burgensis non gentilis, seu homo roturarius, non possit emere feodos gentiles, nec se crescere in eisdem.* 1294. *Tit. de Penthievre.*

De par le Duc. Sire de Rochefort, les gens le Ray ont ordrenné enveier brevement par les terres & par les Baillies Serjans & gens à saisir & lever en la main le Ray tous les Fiez nobles que ils trouveront mis en mens de personnes non nobles, & si ils ne trouvent les mens ez Barons par dessus, ils entendent ajouner & lever les levées pour le Ray. Pourquoy nous vous mandons que au plus brievement que vous porrez, vous par tout nostre poer, tant en nos Fiez que nos riere-fiez, faciez savoir & enoter diligemment tous les Fiez nobles mis en mens de personnes non nobles, & la valour & cantité de iceux, & ce que sera troué ferez saisir & tenir en nostre men; & si les Barons se dolent de la saisine, tant comme toche leurs Fiez, si lour ferez privément dire que l'en le fait pour dotance que le Suseren n'y mist sa men, & que l'on lour fera bien reson, si que ils n'auront pas matiere de eux en plendre, & que pour cestes saisines ne feront pas empeschez d'icelles choses en tant comme toche lour justices, lour rentes, & lour autres devoirs. *Copie tirée d'un vieux Livre escrit il y a plus de trois cens ans. Chasteau de Nantes.*

Monstre de Pierre Sire de Rostrenen.

LA Monstre de Monsieur Pierre Sire de Rostrenen, Chevalier Banneret, & de seize Escuiers de sa compagnie du nombre de la cruë ordonnée par Monsieur le Connestable de France, reçeus au siege de Brest le premier jour de Juin l'an 1373. 1373.
Ledit Sire de Rostrelen Banneret, Hervé de Keranloit, Gieffroi de Belineau, Brumen Grinon, Jehan Groignet, Gieffroi Fraval, Olivier de la Lande, Pierre Envie, Yvon Saintrois, Jehan Gelin, Eon Gelin, Thomas Chevalier, Roulant Peigen, Guillaume Briant, Tangui Taillant, Jean Pigon, Alain Conen. *Chambre des Comtes de Paris.*

Monstre de Jehan Raguenel Vicomte de Dinan.

La Monstre de Messire Jehan Raguenel, Chevalier, Vicomte de Dinan, & de vingt & sept Escuiers de sa compagnie du nombre de la cruë ordonnée par Monsieur le Connestable de France, reçeus au siege devant Brest le premier jour de Juin l'an 1373. Ledit Messire Jehan Chevalier, Alain de Monboucher, Simon de Montboucher, Guillaume de Coursé, Jehan le Roux, Robin de Geanserois, Guillaume de Breanec, Jehan de la Bomere, Guion de la Touche, Jehan de la Grissèlaie, Perrot de la Mareschaie, Olivier Perhic, Guillaume Chassant, Jehan Besses, Guillemet Chalet, Jehan le Gay, Perrot de Texeville, Thomas des Jardins, Perrinet Saffray, Guillemet le Bearnel, Jehan Dannou, Jamet Morel, Jehan Genoil, Guillaume de Maillechat, Olivier de la Barre, Guillaume Marbreg, Gieffroi Aguillon, Raoul des Hayes. *Ibidem.*

Monstre de Geffroi de Kerimel Chevalier.

C'est la Monstre de Messire Gieffroi de Carrimel, Chevalier, huit autres Chevaliers Bacheliers, & trente & six Escuiers de sa compagnie du nombre de sept cent hommes d'armes de cruë ordonnez estre sous le commandement de Monsieur le Connestable de France, reçeus au siege devant Brest le premier jour de Juin l'an 1373. Et premier ledit Messire Gieffroi, Messire Gieffroi de Bersy, Messire Yvon de Coeffresne, Messire Raoul de Lille, Messire Gieffroi le Neveu, Messire Elie de Rovré, Messire Rolland de Saliou, Messire Guillaume de Coitevan, Messire Gieffroi de Barach, *Escuiers*: Rolland de Quelen, Haimery Goezhab, Alain Banalec, Pregent Dien, Alain le Roy, Yvon de Languezgoez, Henry de Kerguiziau, Perrot Martin, Thiebaud Conen, Jehan Guillou, Jehan Joces, Guillaume du Perrier, Robert Guillou, Rolland de Quoetlegu, Raoul de Kersaliou, Philippe du Quelerin, Guillaume le Senechal, Loys Guillebré, Derian de Kersaliou, Rolland Broustal, Jehan de Brebouric, Pierre Nicolas, Jehan le Lesleche, Alain Litivian, Alain de Benore, Perrot Percevox, Jehan Perceval, Raoul Pomael, Guillaume le Pauvre, Guillaume Guenen, Guillaume Paien, Gieffroi Laiet, Guillemet Bertrand, Jehan Cadin, Perrot Menguy, Raoul Thomas. *Ibidem.*

Monstre de Mr. de Montauban.

La Monstre de M. de Montauben, Chevalier Banneret,

ret, trois Chevaliers Bacheliers, & xxv. Escuiers de sa compaignie reçeus à S. Clout le premier Septembre MCCCLXXIII. Ledit Sire de Montauben, M. Guill. de Craon, M. Guill. le Roy, M. Olivier de la Roche. *Escuiers*: Jehan de Montauben, Guill. Piédevache, Guillaume de la Chapelle, Guill. de la Morandiere, Brient de la Riviere, Jehan de Masille, Alain Hingant, Jehan Hingant, Macé Brient, Jeh. Touchart, Yvon Beuselin, Raoul de la Chiese, Silvestre de Gaillouel, Colin de la Vilermaie, Pierre de Montigné, Phelipot de Termel, Jehan Roussel, Guill. de Seillons, Moudet de Vaux, Jannequin Quien, Robinet de Chereau, Perrinet de Varaviller, Jehan Godere, Fouquet de Sonselle, Restiou le Maire, Jehan de Biais. *Cham. des C. de Paris. Ladite Monstre reçeue par Jean de Beaumanoir & Robin de Guité Mareschaux du Conestable de France, & scellée de leur sceau; parti au 1. d'une croix, & au 2. des billettes avec une bordure.*

Quittance de Raoul Sire de Monfort.

Sçachent tuit, que nous Raoul Sire de Monfort Chevalier confessons avoir eu & reçeu de Estienne Braque Thrésorier des guerres de Roi nostre Sire la somme de trois cent francs d'or sur les gages des gens d'armes à nous ordonnez tenir pour la garde de nos forteresses de Bretagne pour un mois, finissant le 15. jour d'Avril dernier passé, de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Dinan sous nostre seel le 9. jour de May l'an 1373. *Et scellée de cire rouge; le sceau represente une croix ancrée; les supports sont deux liens; le casque est sommé d'une couronne fleurronnée, du milieu de laquelle sort un col & tête de coq. Ibidem.*

Quittance de Jean Vicomte de Rohan.

Sçachent tuit, que nous Jehan Vicomte de Rohan Chevalier confessons avoir eu & reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de trois mille deux cent cinquante deux francs sur les gages de nous Banneret, quatorze Chevaliers Bacheliers, & cent quatre-vingt-cinq Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir ès presentes guerres du Roy nostre Sire au pays de Bretagne; de laquelle somme nous nous tenons à bien payez. Donné à Dinan sous nostre signet le 9. jour de May l'an 1373. *Ce signet ne represente qu'un vol d'aigle accompagné des lettres R. I.*

En nostre Court de Dinan present très-noble & puissant homme Monsieur Jehan Vicomte de Rohan, qui connut & confessa, que le signet qui étoit apposé ès lettres parmi lesquelles ces presentes sont annexées, estoit sien & l'impressure de son signet. Donné tesmoin de ce le scel estabil ès contracts de nostre dite Court le 11. jour de May l'an 1373. *Signé*, Guerin. *Le sceau de la Cour de Dinan est semé d'hermines. Ibidem.*

Monstre de Guillaume Chastelain de Beauvais.

C'est la Monstre de Messire Guillaume Chastelain de Beauvais Chevalier Banneret, II. Chevaliers Bacheliers, & VII. Escuiers de sa compagnie, du nombre de la creuë ordonnée à Mons par le Connestable de France, reçeus au siége devant Brest le 1. Juing MCCCLXXIII. Ledit Messire Guillaume de Merli, M. Robert de Lignieres. *Escuiers*: Raoul de Rouvray, Jehan de Lodencouri, Marent des Grez, Robinet de Hexouillez, Jehan de Harecourt, Hervé de Lingnieres, Robinet Berard. *Ibid.*

Quittance de Brumor de Laval.

Sçachent tuit, que je Brumor de Laval Chevalier confesse avoir reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de sept vingt dix livres tournois en francs d'or, vingt sols tournois pieçe, en prest sur les gages de moy, un autre Chevalier & six Escuiers de ma compagnie deservis & à deservir ès presentes guerres du Roy nostre Sire, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France; de laquelle somme je me tiens pour content & bien payé. Donné au siege devant Brest sous mon scel le 28. jour de Juin l'an 1373. *Scellé aux armes de Laval; les supports sont deux sauvages; le casque est orné d'un mantelet & d'une couronne garnie de pointes, & pour cimier deux especes de cornes. Ibidem.*

Quittance de Pierre de Rostrenen.

Sçachent tuit, que nous Pierre Sire de Rostrelen Chevalier Banneret, confessons avoir reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 300. francs d'or en prest sur les gages de nous Banneret & seize Escuiers de nostre compagnie, deservis & à deservir ès presentes guerres sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France au pays de Bretagne, de laquelé somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné au siége devant Brest le 28. jour de Juin l'an 1373. *Scellé d'un signet, qui represente les deux lettres P. R. sommées d'un casque orné d'un mantelet & d'une couronne fleuronnée: supporté par deux sauvages. Du milieu de la couronne sort une tête de cigne. Ibidem.*

Quittance de Gilbert de Combrai.

Sçachent tuit, que nous Gilbert de Combray, Chevalier, confessons avoir receu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CL. frans d'or en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, & VI. Escuiers de nostre compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne, sous le gouvernement de Mr. le Conestable, &c. Au siege devant Brest le XXVIII. Juing MCLCLXXIII. *Ibidem.*

Quittance de Henri de Pledran Chevalier.

Sçachent tuit, que nous Henri de Pledran, Chevalier, confessons avoir reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de cent cinquante francs d'or en prest sur les gages de nous, un autre Chevalier Bachelier, & six Escuiers de notre compagnie deservis & à deservir ès presentes guerres du Roy nostre Sire, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France au pays de Bretagne; de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné au siege de Brest sous nostre scel le 28. jour de Juin l'an 1373. *Le scel ou signet est chargé d'un casque sommé d'une hure de sanglier avec les Lettres H. P. Ibid.*

Quittance de Brient de Lannion.

Saichent tuit, que je Brient de Lanyon, Chevalier, Gouverneur de la Conté de Montfort pour très-noble & puissant Prince Mr. Bertran du Guesclin Connestable de France & Conte dudit Montfort, confesse avoir eu & receu de Thomassin Bardin Esleu & Receveur au Diocese de Chartres des aides sur le fait de la guerre, par la main de Pierre frere Jehan Commissaire & Receveur sur iceluy fait à Montfort, à Houdenc, & ez pays d'environ, la

somme de vingt-neuf livres II. f. VIII. den. tournois, en deduction du tiers que ledit Mr. le Conte prent par don du Roy nostre Sire des aides courans en sadite Conté, c'est assavoir pour trois mois, d'Octobre, Novembre & Decembre, des impositions des lieux dessus dits, de l'an LXXIII. fenissant l'an LXXIV. &c. Soubz mon scel, & le contrescel de la Chastelenie de Montfort, le Vendredi penultiéme jour de Decembre MCCCLXXIII. *Sceau dudit Brient, en cire rouge, un chef chargé de trois quintefeuilles, & trois merlettes au-dessous; supports deux sauvages; cimier une merlette. Le contre-scel en cire verte; Bretagne, au cartier de Montfort. Ibidem.*

Lettre du Duc Jean IV. au Roi Charles V.

A mon très-chier Seigneur Roy de France.

Sire Charles de France, qui vous reclamez estre Souverain de mon Duchié de Bretagne : il est bien vrai que puis le temps que je estois entré dans la foy & hommage de la Couronne de France, j'ay à vous toudis fait mon devoir envers la Couronne, & envers tous autres ésquels il appartenoit; mais ce nonobstant, vous par vous, & par vos gens, sans connoissance de cause, seulement par procez de fait, ayez fait entrer par votre commandement & soutenance votre Connestable, vostre puissance & force de guerre en mon Duchié de Bretaingne, prins tout plain de mes villes, chasteaux & forteresses, prins prisonniers, les uns ranconnez, & les autres mis à mort, & me ont fait & font tout plain d'autres outrages, tors, dommages & villenies non reparables. Et parmy ce, vous m'avez sciemment, de vostre propre voulenté, & tout outreement & ouvertement monstré mon ennemy, & imaginé à moi mon Estat deffaire & destruire. Et parce que vous ne me voulez rendre les terres que promises à moi avez rendre à certain temps, tant par lettre & seel, comme autrement, comme je vous ay plusieurs fois requis à mes grans cous & misions; & moi deboutant & mettant tout hors de la foy hommage, obéissance de ladite Couronne, sans coulpe, ou meffait de moy, ou de ma partie, sans aucune cause raisonnable, dont y moy en deplaist trop. Si que parmy les avant dittes choses & causes, & tout plein d'autres griefs, qui ad ce moy chascent. Je vous fais savoir que en vostre deffaut, je me tiens du tout franc, quitte, & deschargié de la foy & hommage, qu'ay fait à vous & à ladite Couronne de France, de toute obéissance, & subjettion faite à vous & à ladite Couronne, ne à autre cause de vous ou de mesme la Couronne; & vous tieng & repute mon ennemy, & ne vous en devez pas merveiller, si je en fais dommage à vous, & à vostre partie, pour moi revenchier des très-grans oultrages, tors, dommages, & villenies devant dittes. *Et plus bas :* Le Duc de Bretaingne & Conte de Montfort & de Richemont, de nostre main escript. *Tiré d'un manuscrit de Mr. Bulteau.*

Fondation de deux Messes par jour faite en l'Eglise de Bonrepos par le Vicomte de Rohan.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, Frere Guillaume humble Abbé du Moustier de l'Abbaye de Nostre-Dame de Bonrepoux de la Diocese de Cornuaille de l'Ordre de Cisteaux, & le Convent dudit lieu, salut. Sçavoir fessons à tous que comme noble & puissant Seignour Monseigneur Jehan Vicomte de Rohan eust fondé & édiffié, & fait fonder & édiffier de nouvel ou grant yglisse de nostre dite Abbaye un autier en honnour de Jesus-Christ nostre Salvour & de la benoiste Vierge Marie sa Mere, pour dire doux Messes chacun jour sur ledit autier à tousioursmés, à sçavoir est une Messe de Requiem à note, & une Messe de Nostre-Dame & benoiste Vierge dessusdit, en comptant en remembrance & pour l'ame de honorable & puissante Dame deffunte, que Dieux absolve, Dame Joanne nagueres Vicomtesse de Rohan & Dame de Leon, qui fut femme compagne dudit Vicomte, & pour ledit Vicomte, & pour tous ses antecessours & successours, & comme pour tenir ladite chapelle à célebrer lesdites Messes, ledit Vicomte nous eust donné, assis & aumosné cent livres de rente vallantes & levantes en la Vicomté de Rohan & au terroir de Leon, tant sur desmes que sur ses fermes de Pontivy, que ladite aumosne & donaison perpetuelle desd. cent livres de rente pour la cause dessusdite avons prins, receu, & accepté dud. Vicomte eu sur ce en nostre Chapitre delibe-ration & traité, & en outre de commun assentement nous obligeons audit Vicomte & à ses hoirs à jamés & tous les biens meubles & immeubles dudit Moustier, & tous nos successours qui seront Abbé & Convent dudit lieu ou temps à venir, de dire & célebrer lesd. Messes à jamés ou temps à venir sans nul deffault en la maniere comme dit est, & de tenir ledit autier en estat; lesquelles Messes gréons & octroions, & avons gréé & octroyé en aumosne spirituel & en divine retribution audit Vicomte & ès autres nommez dessus, & promettons à les en deslivrer nous & nostredit Moustier desd. Messes vers Dieux & sa dite Mere & le monde, & faire audit Vicomte & à ses hoirs avoir confirmation & ratification de cestes, & obligation de nostre Pere Abbé de Cisteux, de son Chapitre general, desd. choses fournir & accomplir, & toutes lesdites choses tenir, fournir & accomplir, gréons & promettons & jurons en bonne foi d'un commun assentement à nostredit Chapitre. Donné tesmoing sur ce nos seaulx le Lundy après *Misericordia Domini* second jour du mois de May l'an 1373. *Titre de Blein.*

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront & oyront, Jehan Vicomte de Rohan, salut. Sçachent tous que comme pour la grande confiance & affinité que nous avons en l'Abbaye du Moustier Nostre-Dame de Bonrepos de la Diocese de Cornuaille, de l'Ordre de Cisteux, en l'honnour de Jesus-Christ nostre Savour e de la benoiste Vierge Marie sa Mere avons fondé & édifié, & fait fonder & édiffier ou grant yglisse dud. Moustier de nouvel un autier pour dire dous Messes chacun jour sur ledit autier par le Convent dudit Moustier, à sçavoir est une Messe de requiem pour les morts & trespassez, & une autre Messe en comptant de Nostre-Dame Vierge dessusdite pour l'ame de Dame Jeanne de Leon defunte naguères nostre compagne, que Dieux absolve, & pour nous & nos antecessours & successours, & avons ordonné & ordonnons à l'Abbé & Convent dudit Moustier pour dire & celebrer lesd. Messes, & en dottement & fondement dudit autier & ès Abbez & Convent, qui pour le temps à venir seront audit Moustier à tousjoursmés, affin & perpetuel heritaige cent livres de annuelle rente valantes & levantes chacun an, pour lesquelles cent livres de rente leur avons baillées & assises, & uncore baillons & asseeons à tousjoursmais à heritaige les choses & parcelles qui ensevent, à sçavoir est la desme .... Noualguen, la desme de Talcoet-

noial, la desme de Monst. lez Lenan, la desme de Keremponer, la desme de Melour, la desme dou Guern, la desme de Perost, la desme de Guentrois, la desme de la Comaie, la desme de Kerlezen, la desme de Kerdie, la desme de Malganac, la desme du Hacquant, la desme de Tregoesqui, la desme de Limoelan, la desme de Languenec, la desme de Mesulec, la desme de Coetmor, la desme de Monst. Oizal, la desme de Perrost, la desme de Monst. Noual, la desme de Monaust, la desme de Monst. Mor, la desme de Cleguerec & de Bisnec, & la desme de Neueliac, o toutes les desmes & revenuz à cause de ce que nous & les nostres avons & solions avoir esdites choses, rabatant les pensions & devoirs qui sont deuz anciennement sur lesd. desmes, lesquelles desmeryes sont sises ès Parroisses de Noial, de St. Gonery, de Neuylyac, de de Cleguerec, de Melguenac, & de Remengol, lesquelles desmes o toutes leurs appartenances en l'estat & en la maniere comme nous & nos devanciers les solions avoir & lever, lours avons baillées & assises pour 32. l. de rente come dit est. Item lours avons baillé & assis, & encore baillons & asseeons la desme de Kerembaelec, la desme de Monst. Mor, & la desme de Keranlouet sise ès Parroisses de Noial & de Moustier Mor o touttes leurs appartenances comme nous & nos devanciers les solions avoir & lever, lesquelles desmes lors avons baillées & assises pour trante & trois solz de rente. Item les desmes du Balliage .... la desme de la Forest, la desme de Goarec, & la desme de Costgan o toutes leurs appartenances sy come nous & nos devanciers les solions avoir & lever, nous avons baillées & assises esdits Religioux pour 7. l. 15. s. de rente. Item la desme de Baillage de Leslachere, à sçavoir est la desme de ..... la desme de Outre-blavés, la desme de Lesternic, & la desme de Laudanic o toutes les appartenances si comme nous & nos devanciers les solions avoir, lesquelles desmes sont assises ès Parroisses de Noial & de Beusy, lesquelles lours avons baillées & assises pour deseneff livres & 4 solz de rente. Item lours avons baillé & assis, & encore baillons & asseeons tant en nostre nom que comme Garde naturel & leal Administrateur de Alain de Rohan nostre fiulz, les desmes de Ploegastel sises en la Diocese de Cornoialle ou terrouer à nostredit fiulz, o toutes leurs appartenances en l'estat & en la maniere comme nous, à cause de nostredite compagne, les solions avoir & lever pour doze livres de rente. Item lours avons baillé & assis, ou nom comme dict est, les desmes de Juch & de Ploedaniel en la Diocese de Leon ou terrouer à nostre fiulx, rabattant vingt & ouyt rés de seille & de froment, que l'on dit qui sont deus à plusors Gentilshommes du pais sur lesdites desmes o toutes lors appartenances, si come nous & nosdits devanciers Seignours de Leon les solions avoir & lever, lesquelles desmes lors avons baillées & assises pour dez livres tres sols six deniers de rente; & ainxin monte toute la somme de l'evaluement & apprecíment des dixmes susd. quatre vingtz dous livres 4. s. 6. d. Et pour ce que de l'assiette desd. cent livres de rente, lour deffault encore deze sept livres quinse sous six deniers de rente, qui ne leur sont point baillées ne assises sur les desmes dessus dites, & que lesd. desmes ne suffesent pas à ce, voulons & ordennons, & avons voulu & ordenné, que lesditz deze sept livres 15. s. 6. d. soint paez à tousioursmés à heritages sur toutes les fermes de notre ville de Pontivy & de ses appartenances quelles qu'elles soint pur les termes qui s'ensuivent, à sçavoir à chacun Kalamai neuf liv. à chacun terme de fere à Dinan oyt livres quinze sous six deniers, lesquelles fermes nous lours obligeons pour nous & pour nos hoirs à tousioursmés, jusques au montement de estre bien & leaument paez de ladite somme chacun an pour le temps à venir come dit est, & mandons & commandons à nos Receveurs qui pour le temps seront, les paier de ladite somme par chacun an comme dit est, desquelles choses & de chacune d'icelles nous nous dessaesissons & despouillons, & nous comme dit est, en mettons lesd. Religoux pour eux & pour lours successours en saesine & en possession réelle & corporelle par la baillée de ces Lettres, & promettons se nous en semes tenus tant en nostre nom privé que comme Garde & & leal Administrateur dessusdit, lesd. Religieux garentir & deffendre pour nous & nos hoirs sur lesd. choses vers tous & contre tous, & aussi se sont obligez lesd. Religioux à nous & à nos heirs pour eux & pour lours successours, & ont obligé tous lours biens doudit Moustier de celebrer lesd. 2. Messes chacun jour sur led. autier comme dit est, & toutes lesd. choses dessusd. tenir, fournir, & accomplir, greons & promettons pour nous & pour nos hoirs & successours sus obligation de tous nos biens presens & futurs & des biens desd. hers & successours que nous obligeons quant à ce & en bonne fay. Donné tesmoing sur ce nostre propre seel mis à ces Lettres le Samedy après Quasimodo xxx. jour d'Avril l'an mil trois cens sexante & treize, donné par coppie soubz le seel dudit Abbé le Samedy après la Nativité Nostre-Dame Vierge l'an mil trois cens sexante & treize. *Titre de Bonrepos.*

SAchent tous que par vertu de la Commission de Monseigneur de Rohan, Garde naturel de Monseigneur de Leon son filz à moy Jean de Rouazle son Receveur en Leon addressée de mond. Seigneur, dont la teneur s'ensuit: Jean Vicomte de Rohan Garde naturel de Alain de Rohan nostre filz, à Jean du Rouazle nostre Receveur en Leon, & à Guillaume Riou nostre Connestable de la Roche-Morice, & à chacun de vous, salut. Comme nous eussions baillé, livré & ottroyé certaines desmes, que nous avions audit pays as religieux hommes & honnestes l'Abbé & le Convent de Bonrepos quant & affin de dire & celebrer certaines Messes pour nous & pour notre compagne Dame Jeanne de Leon, naguere Vicomtesse & Dame desd. lieux, que Dieu absolve, comme il est plus à plain contenus ès Lettres qu'elles avons sur ce baillées esd. Religieux, &c. Nous vous mandons que vous mettez lesd. Abbé & Convent en sesine, en possession, &c. Donné soubz nostre signet le 5. jour d'Oct. mil trois cent sexante & quatorze, &c. par laquelle Commission je ledit Jean ay livré la seline d'icelle chose à Frere Guillaume Davion Procureur pour lesd. Abbé & Convent, &c. le seiziesme jour du moys de Juin l'an mil trois cens soixante seize. *Acte de Blein.*

Echange de la terre de Porhoet avec celle de Canyel & autres terres situées en Normandie.

CHarles, par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons à tous présens & avenir, que Nous avons veu nos autres Lettres en las de soie & en cire vert, contenant la fourme qui siensuit: Charles, par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons à tous presens & avenir, que pour aucunes vrayes & justes considerations deliberées en nostre Conseil à l'onneur & au prouffit de nous & de nostre Royaume, par

lesquelles avons trouvé que moult necessaire chose nous estoit de avoir en nostre main le chastel, ville & chastellenie du Chastel Joscelin en Bretaigne avecques leurs appartenances, lesquelles sont à nos tres-chiers & feaulx cousins les Contes d'Alençon & du Perche, pour en ordonner & faire à nostre plaisir, nous avons faict parler à nozditz cousins que ilz nous vousissent baillier & transporter lesd. chastel, chastellenie & appartenances par eschange d'autre terre que nous leur ferions ballier pour ce ailleurs en nostre Royaume ; à laquelle chose ont nosd. cousins pour l'onneur & amour de nous & pour le bien commun de notre Royaume voulentiers encliné & entendu. Et sur ce a esté traictié & accordé entre nous d'une part, & nosdits cousins d'autre, en la maniere qui s'ensuit : C'est assavoir, que nous pour nous & pour nos successeurs à tousjours aurons de nosd. cousins en nom & par tiltre de pur, vray & leal eschange sans aucune soltes d'argent lesd. chastel, ville & chastellenie & appartenances de Chastel Joscelin, & les nous feront noz diz cousins ou à nostre commandement bailler & délivrer loyaument & de faict par la maniere cy-dessoubz escrite, avecques toutes leurs appartenances & appendances en quelconques choses que elles soient, soient en terres, bois, prez, rivieres, estangs, pescheries, honneurs, hommages, fieux, arrierfieux, cens, rentes, resvenus & émolumens avecques toute jurisdicion & justice mere & mixte, impere, & quelconques autres noblesses, prouffits & esmolumens qui y appartiennent & peuent appartenir, pour les chastiaux & chastellenies, d'Exmes & de Canyel assis en nostre pais de Normandie, & pour quatre mille livres tournois de rente, lesquelles leur ferons asseoir, bailler & delivrer reaument & de fait à nos propres missions & despens en ce que nous avons au plus près des diz chastiaux, c'est assavoir, au plus près de chacun d'iceulx deux mille livres de rente, & ne seront en riens prisiez les diz chastiaux en lad. assiette, & les tendront nosd. cousins & leurs hoirs & successeurs, & ceulx qui d'eulx auront cause perpetuellement & hereditablement à une foy & hommage de nous & de noz successeurs en toute Justice haulte, moyenne & basse du ressort de nostre Parlement sans moyen reservez à nous en iceulx nostre souveraineté & droiz royaulx; & pour faire l'assiette desd. quatre mille livres de rente seront ordenez certains Commissaires, lesquelz y intendront continuellemeat sans interruption jusques à ce qu'elle soit entierement parfaite, & y porront noz diz cousins mettre & avoir leurs gens avecques eulz, s'il leur plaist, pour veoir que lad. assiette soit faite deuement & diligemment. Et sera faite ladite assiette, ainsi que lesd. Commissaires sauront combien les revenues des terres qui seront baillées en lad. assiette auront valu pour les cinq années derrenierement passées. Et aussi ès cinq années de l'an mil trois cent quarante-cinq, quarante-six, quarante sept, quarante huit & quaranteneuf; & de toutes les revenues desd. dix années sera faicte une somme total, & à la valeur & estimation de la dixiesme partie de lad. somme sera faicte lad. assiette, & seront toutes les terres qui seront mise & comprises en lad. assiette unies & adjointes auxdiz chasteaux & chastellenies, comme se d'ancienneté en eussent esté. Et toutes icelles quatre mille livres de rente qui bailliées leur seront en lad. assiette, garantirons & deffendrons à noz diz cousins & à leurs hoirs & successeurs, ou à ceulx qui auront cause d'eulx, envers tous & contre tous, & les en ferons joir & user paisiblement & perpetuellement à noz propres coux & despens: & comme lad. assiette ne soit pas à present, ne ne puisse estre sitost faite, comme mestier nous feust d'avoir la possession du chastel, ville, chastellenie & appartenances de chastel Joscelin dessus diz, nous pour prouver à l'indempnité de nosd. cousins leur avons promis bailler, baillerons & delivrerons de fait avant que ilz se demettent de la possession desd. chastel, ville, chastellenie & appartenances la possessiod de nostre chastel d'Exmes & de ses appartedances quelconques, que nous y avons pour estre l'heritage perpetuel d'eulx & de leurs hoirs & successeurs, desquelles chastellenies & appartenances la valeur annuelle sera mise & comprinse en ladite assiete; & avecques ce leur bailleront en gaige à tenir par eulx jusques à tant que lad. assiete leur soit faite & parfaitte, en la maniere que dessus est dit, le chastel, chastellenie & toutes les revenues de Touque reaument & de fait, & toutes les revenues de la Viconte d'Auge ce que nous y avons, & par les condicions & manieres ci-dessoubz declarées esclaircies; & lieveront nosd. cousins ou leurs gens pour eulx dès meintenant lesd. revenues jusques au parfait de quatre mille livres de rente, se tant valent, & se tant ne vallent nosd. cousins prendront & appercevront le demourant d'icelle somme de quatre mil livres de rente, dès maintenant, sur la revenuë de la Viconté de Faloise; & en cas que toutes les revenues desd. chastellenies d'Exmes, de Touques, & des Vicontés d'Auge & de Faloise, ce que nous y avons, ne souffiroient à parfaire & payer quatre mil livres tournois de rente par an, le demourant d'icelle somme leus sera paié & parfait sur tous les aides de lad. Viconté d'Auge; & seront obligiez envers eulx les Fermiers desd. Aydes de leur payer la somme qui leur sera assignée par la maniere qu'ilz en sont obligiez envers nous. Et porront nosditz cousins oster les Vicontes & quelconques autres Officiers desd. Vicontez, & y establir & instituer des autres, se il leur plaist; & semblablement porront mettre & establir aud. chastel de Touque, Capitaine, tel comme il leur plaira, qui nous sera nommé nostre feal & de nostre obéissance pour le garder bien & loyaument pour eulx & en leur nom jusques à tant que lad. assiette soit parfaite, & lesd. chastiaux d'Exmes & de Caniel avecques lesd. quatre mil livres de rente à eulx delivrez royaument & de faict, & jusques alors y porront feire exercer en leur nom toute jurisdiction & justice haute, moyenne & basse; & tautost ce faict lesd. Capitaine nous delivrera & sera tenuz & nous promettera & jurera delivrer led. chastel de Touque, chastellenie & appartenances; & semblablement le nous promettron. & jureront nosd. cousins & nous en bailleront leurs lettres; & est assavoir que sitost que nosd. cousins auront la possession desd. chastiaux d'Exmes & de Touque & de leurs appartenances, & nos Lettres patentes & celles qui en dependront à la seurté de nosd. cousins sur l'assignation desd. quatre mil livres de rente, nosd. cousins nous feront bailler & delivrer royaument & de fait la possession desd. chastel, ville, chastellenie & appartenances dudit chastel Josselin, que nous devons avoir par cette eschange, comme dit est. Et fut en cett present eschange accordé d'une partie & d'autre, que ou cas que icellui present eschange ne prenroit & sortiroit son effet pour quelconque empeschement, voye ou maniere que ce soit en rendant & baillant à nosd. cousins ou à leur commandement, royaument & de fait lesd. chastel, ville, chastellenie & appartenances de chastel Joscelin,

que ilz nous auriont bailliez & délivrez comme dit est, ils nous rendront & bailleront par semblable maniere nosd. chastiaux d'Exmes, de Touque & de Caniel, & lesd. quatre mil livres de rente & toutes les choses qui pour ce leur auroient esté assignez & delivrées. Si avons promis & promettons loyaument & en bonne foy que les choses dessusd. & chacune d'icelles qui sont à faire en ceste partie de nostre costé, nous ferons faire & accomplir entierement, comme dessus est dit & déclairé, & nosd. chastiaux d'Exmes & de Caniel avecques les quatre mil livres de rente dessus dites, qui assizes leur seront comme dit est, leur garantirons & deffendrons contre tous & envers tous, & les en ferons joir & leurs hoirs & successeurs dessus diz paisiblement à nos propres coux & despens, & leur rendrons ou feront rendre tous coustemens, dommages, interestz se aucuns en avoient, ou soustenoient par deffault de nostre garantie ou deffense. Et quant à ce, leur obligons tous nos biens & les biens de noz successeurs, meubles & non meubles, presens & avenir. Et renonçons, quant à ces choses, à toute fraude, lesion & decevance, à tous privileges, graces, & à tout ce qui nous pourroit proffiter & aider à impugner ou venir contre cest present eschange ou accord, ou contre les choses dessus dites ou aucunes d'icelles, ou qui autrement y porroient nuire à nosd. cousins; & que ce soit chose ferme & estable à tousiours nous avons faict mettre nostre seel à ces Lettres, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné au Bois de Vinçennes le quatorziesme jour de May l'an de grace mil trois cens soixante dix & le septiesme de nostre regne. *Ainsi signé* : Par le Roy, J. Teabart. Pour la teneur desquelles Lettres cy-dessus transcriptes estre accomplie de point en point, certains Commissaires ayent été par nous deputez pour procedder à faire & parfaire l'assiete selon la fourme du traictié, & leur relacion sur ce faite & oye par nostre Conseil en la Chambre de nos Comptes à Paris, Robert Assire nostre Vicomte d'Auge & du Pontanton ait esté finablement commis de par nous pour conclure au parfait de ladite assiette avec les genz de nosd. cousins les Contes d'Alençon & du Perche. Et après plusieurs debatz & contredits acceptez par les gens de nosd. cousins, selon la declaration sur ce faite & escripte en ung livre de parchemin demouré en la Chambre de nos Comptes à Paris, duquel livre le double a esté baillé par collation faite en nostre dite Chambre aux gens de nosd. cousins, l'assiette des quatre mil livres de terre, dont noz autres Lettres dessus transcriptes font mention, a esté faite & parfaite par nosd. gens en la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir, le chastel de Caniel en Caux sans pris & avecques ce toute la terre que souloit tenir en la chastellenie du lieu Yde de Rony, jadiz femme du Mareschal de Trie, tant en demaines comme en fiefz & arriere-fiefz, justices, noblesses, franchises, prouffitz & esmolumens quelconques, avecques toute la justice, patronaiges & tous autres drois, qui par noz predecesseurs & par nous y estoient reservez & retenus en faisant le Bail de lad. terre aud. Mareschal, sauf nostre souveraineté & droiz royaulx, tant seulement pour le prix & pour la somme de quatorze cent livres tournois de rente par composition sur ce faicte entre nosd. gens de nostre consentement & de nosd. cousins aggreablement. Item deux Sergenteries de Cany & de Canville ès mettes desquelles sont les parties des revenues des quatorze cens livres tournois de rente dessus dites: deux cens neuf livres huit sols unze deniers tournois de rente les parties singulieres contenues & declarées particulierement ou livre dessus dit. Item pour le parfait de deux mil livres tournois de rente dessus dites, qui se monte à trois cens quatre vingt dix huit liv. dix huit s. trois d. oboles qui par le traictié devoient estre assizes en lad. chastellenie de Caniel & au plus près, & qui illecques n'ont peu avoir esté assizes sans trop grent dommage pour nous, lequel parfait nosd. cousins pour nous faire plaisir & eschever à nostre dommage, ont voulu & se sont consentiz prendre en nostre Viconté de Faloise ès parties de la Baronie de Montpinçon & environs & par la maniere qui ensuit : c'est assavoir, ès parroisses de Montpinçon, de Nostre-Dame de Fresnay, de S. Martin de Fresnay, de Jort, de Pons, de Hurtevent, de la Gravelle, de Val de Loges, de Morteane pour Bloqueville, de Sainte Basille, de tot Ysembert, des Autreux, de Louvigny, de Renillo, de Beaumes, & de Crocy la somme de trois cens quatre vingt dix huit liv. dix huit s. trois d. ob. tournois dessus diz, dont les parties singulieres sont particulierement contenues & declarées par ordonnance sur chacune desd. parroisses dedens le livre dessusd. Et ainsi se monte l'assiette faite à nosd. cousins, tant en la chastellenie de Caniel, comme en la Baronnie de Monpinçon & environs par les trois parties dessus dites, à la somme de deux mil huit liv. sept s. deux d. ob. tournois de rente. Item en la chastellenie d'Exmes leur est faicte assiette en la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir, le chastel & le patronage de la Chapelle dud. lieu sans pris & en trois Sergenteries de lad. chastellenie, appellées la Sergenterie d'Exmes, la Sergenterie d'Argenten & la Sergenterie au Breton, tant en deniers que en fiéz & arrere-fiéz, justice haulte, basse & moyenge, & toutes autres noblesses, Seigneuries & proffitz quelconques que nous y avions & povions avoir, hors toutevoies l'Eglise de Ses en chief & en membres, & reservéz en tout nostre souveraineté & droiz reaulx quinze cens dix neuf liv. cinq s. six d. Poitevins tournois, les parties singulieres expressement contenues & declarées dedens le livre dessus dit. Item en la Sergenterie de Montagu comprise en ceste assiette & en ce qui de la Sergenterie aux Bruns & de celle de Faloise a esté osté & soustrait pour comprendre & mettre à ceste assiette; & desquelles trois Sergenteries les noms des parroisses entendues en lad. assiette, sont escriptes ou livre dessus dit, le tout enjoint, uny & encorporé en lad. chastellenie d'Exmes tout aussi & par telle maniere que se de tous temps en eussent esté, c'est assavoir, en la Sergenterie de Montagu six vingt liv. treize s. huit den. trois ob. poit. tourn. en la Sergenterie aux Bruns deux cens soixante neuf liv. quatorze s. six d. tournois, & en la Sergenterie de Falaise cent neuf livres dix neuf sols tournois, lesquelles trois parties de ces trois Sergenteries dessus dites unies & adjointes par ceste assiette à lad. chastellenie d'Exmes, comme dit est, font la somme de cinq cens dix neuf liv. six s. deux den. ob. poit. tournois de rente : Et ainsi se monte l'assiette faite pour la chastellenie d'Exmes par les parties des six Sergenteries dessus dites & par certaine declaration contenue particulierement ou livre sur ce fait, dont mention est faite cy-dessus, à la somme de deux mil trente huit livres unze sols neuf deniers tournois de rente, & l'assiette faicte pour la chastellenie de Caniel, tant en Caux comme en la Baronnie & ès parties de Montpinçon par les parties cy-dessus escriptes & contenues plus à plain ou livre dessusd. se monte à la somme de deux mille huit livres sept

solz deux deniers ob. tournois de rente. Et ainsi par les parties dessusd. toute l'assiette se monte quatre mil quarante six livres dix huit solz unze deniers maille tournois de rente ; de laquelle somme noz gens ont rabatu de nostre voulenté & plaisir, tant pour gaiges de Baillis & Vicontes, comme pour aucunes parties mises à trop hault prix quarante six liv. dix huit s. unze d. ob. tournois en la faveur & au proffit de nosd. cousins, les causes du rabat plus à plain declairées dedens le livre dessus dit ; & ainsi se monte l'assiette entiere par les parties dessusd. à la somme de quatre mille livres de terre, en quoy nous estions tenus à nosd. cousins par la fourme du traictié contenuë en nos autres Lettres cy-dessus transcriptes, & est assavoir que par cest assiette lad. chastellenie d'Exmes & toutes les choses adjointes à ladite chastellenie demeurent à nosd. cousins deschargées de toutes rentes, fiez & aumosnes, que les Religieux de Silly, de Saint Sever & quelconques autres personnes y prenoient & avoient accoustumé à prendre par la main de nos Receveurs avant le le traictié de l'eschange faict entre nous & nosd. cousins, & de tous les arreragts d'icelles charges se aucunes en estoient deuës pour termes passez : & d'icelles rentes, fiez & aumosnes & arrerages avons chargié nostre recepte de Faloise, & entre les autres choses avons chargié & chargeons par ces presentes nostred. recepte de Faloise de la rente & esmolument que souloit prendre le Chaspellain de la chapelle du chastel d'Exmes sur la recepte dudit lieu ; de laquelle chapelle nosd. cousins demeurent Patrons, come devant est dit ; laquelle assiette & toutes les parties dedans comprises & employées nous avons agreable & loons & approuvons, & d'icelle avecques toutes ses appartenances & appendances quelconques nous decessissons & ensaisissons nosdiz cousins par la teneur de ces presentes, & les en faisons Seigneurs comme de leur propre & perpetuel heritage pour eulx & pour leurs hoirs & successeurs, ou ceulx qui d'eulx auront cause pour le temps avenir pour en joir, user & exploitter comme de leur propre chose, & toute Seigneurie en la fourme & maniere que nous faisions & pouyons faire au temps que les choses estoient en nostre main, & que devisé est & déclairé en noz autres Lettres dessus transcriptes, sauf nostre souveraineté & droiz royaulx reservéz à nous, comme dessus est dit ; laquelle assiette nosd. cousins & leurs hoirs ou successeurs, ou ceulx qui d'eulx auront cause, tendront de nous & de noz successeurs Roys de France par une foy & hommage, & du ressort de nostre Parlement sans moyen perpetuellement & hereditablement à tousioursmais, & avecques ce unions & adjoignons par la teneur de ces presentes, & encorporons en la chastellenie d'Exmes devant dicte toutes les parties de l'assiette comprinses ès Sergenteries de Montagu, des Bruns & de Falloise, & de tout ce qui y est employé de la Baronnie de Montpinçon & des partyes environ, tout ainsi & par la maniere que se ilz eussent esté d'ancienneté, & les chastiaux & chastellenies d'Exmes & de Caniel avecques toutes les parties comprinses & entendues en lad. assiette avecques toutes les noblesses, Seigneuries, prouffitz, esmolumens & revenues quelconques à ce appartenans, & appendances, avons promis & promettons leaument & de bonne foy garentir, delivrer & deffendre à nosd. cousins de tous, vers tous & contre tous, & de toutes charges & arrerages de rentes ou autres quelconques obligations par la maniere qui dessus est dite, excepté tant seulement la rente que prendra pour le temps avenir nostre tres cher & feal frere le Conte de Savoye sur le marché de Canville, & la rente que le Chappelain de la Chappelle de Caniel a accoustumé prendre sur la Recepte du lieu, ainsi quil ont fait le temps passé & à nos propres coux & despens en la forme & maniere que nous y sommes desia obligiez par la teneur de nos autres lettres cy-dessus transcriptes, lesquelles nous voulons demeurer en leur vertu quant à ce & en toutes autres choses regardans la seurté de nosd. cousins en la faveur & seurté de leur assiette selon la fourme & teneur d'icelles. Et pour ce que ce soit chose ferme & estable à tousiours perpetuellement, nous avons fait mettre nostre scel à ces lettres, sauf en autres choses nostre droit & l'autruy en toutes. Donné à Paris l'an de grace mil trois cens soixante & treize ou mois de May. Et de nostre Regne le dixiéme ; *ainsi signé*, Par le Roy en son Conseil, ouquel estoient les gens des Comptes, P. de Montyon. Visa. *Et estoit escrit au dos*, La Chartre final de IIII. mil livres de rentes perpetuel assizes sur la Ville, Chastel & Chastellenie & appartenances d'Exmes, & aussi sur le Chastel, Ville & Chastellenie de Caniel & sur ses appartenances & autres choses adjointes à icelles pour le Chastel, Ville & Chastellenie & terres de Chastel Jocelin & de Porhoet. *Chambre des Comptes de Paris.*

Ordres donnés par le Roi d'Angleterre pour recevoir le Duc de Bretagne & ceux de sa suite.

REx dilectis sibi, Waltero de Hanse servienti suo ad arma, & Adæ Blakemore Marescallo carissimi filii nostri, Johannis Ducis Britanniæ, salutem. Sciatis quod assignavimus nos conjunctim & divisim, ad herbergeandum dictum filium nostrum, omnes homines ad arma ; armatos & sagittarios, quos in obsequium nostrum, in comitiva præfati Ducis, ad partes Britanniæ proficisci ordinavimus, necnon eorum equos, hernelia, bona, & res sua quæcumque in villis de Plimuth, Dermuth, & in aliis villis & locis, in Comitatu Devoniæ, ubi melius expedire videritis, & ad victualia, pro expensis præfati filii nostri, necnon hominum ad arma, armatorum & sagittariorum prædictorum & equorum suorum in eodem Comitatu, pro denariis suis indè promptè solvendis, infra libertates & extra (feodo Ecclesiæ duntaxat excepto) emendum & providendum ; & ideo vobis mandamus quod circa præmissa diligenter intendatis, & ea faciatis & exequamini in forma prædicta. Damus autem universis & singulis fidelibus & subditis nostris, tenore præsentium, in mandatis quod vobis, & alteri vestrum in præmissis faciendis & exequendis, pareant, obediant & intendant. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo octavo die Maii. *Rymer. T. VII. pag.* 10.

Ordonnance pour la garnison du Chasteau de Huelgoet.

BErtran du Guerclin Duc de Mouline, Connestabe de France, aux Tresoriers des guerres du Roy nostre Sire, ou à l'un d'eulx salut. Nous avons ordenné aujourduy, & par ces presentes voulons qui ait & demoure au Chastel du Helquoit le nombre de vingt lances soubz le gouvernement de Guillaume de Kaermartin Escuier aux gaiges du Roy nostre Sire, & pour la garde & deffence dudit Chastel & pais d'environ ; si vous mandons par ces presentes que dores en avant vous faites prest, compte & paie-

ment audit Kaermartin pour lesdits xx. lances de mois en mois en la maniere accoustumée jusques au cassement du Roy nostre dit Sire ou de nous, à commencier du quinziesme jour de cest mois de Juillet, & par rapportant copie de ces presentes & quitance dudit Kaermartin tout ce que paié aurez pour ceste cause, sera alloué en vos comptes, & rabatu de vos receptes sanz contredit, non obstant qu'il n'apparoisse de leur monstre. Donné à Lentreguer le xi. jour de Juillet l'an mil ccc. soixante & treize. *Et au dessous est escript* : Par Mons. le Connestable, *& signé*, Languenan. *Cham. des Comptes de Paris.*

Subside établi par le Connestable du Guesclin pour fournir aux frais de la guerre.

NOus Bertran du Guesclin Duc de Molines, Conte de Longueville & Connestable de France; faisons savoir, que comme par l'avisement & déliberation de Messieurs de Laval & de Chateaubrient... Sire de Clicon & de Belleville, les Sires de Montfort, de Rochefort, de Montafilant, de Reux, de Malestroit, de Chastillon, & la Hunaudaye, de Beaumont, & de Montauben, & plusieurs autres des Nobles de Bretaigne, pour poier Gendarmes, Archiers & autres, pour tenir le siege devant Derval, jacoit ce que l'en ait encommencié treitié avec les Gensdarmes oudit lieu, pour les garder qu'ils ne dommagent le peuple, celui traitié pendant : Et pour paier certaine somme de chevance que l'en leur a acordé paier le jour de la S. Michel prouchaine; & auxi pour paier certaine somme à Messire Robert Richier pour cause de Becherel, & pour plusieurs autres mises ait esté à present ordonné au bien du commun peuple un subside ez Evechés de Rennes, de Dol, S. Malou, S. Brieuc & Vannes, c'est assavoir sur chacun feu un franc, ou 20. s. de la monnaie à present courant; avons establi Alain du Bois Receveur dudit fouage en l'Evesché de Rennes. Donné à Rennes sous nostre secret sceel le 20. Aoust 1373. Par Mr. le Connestable Mauvoisin. *Copié sur l'original.*

Ratification du Testament de Jeanne de Leon par Jean Vicomte de Rohan son mari.

A Tous ceulx qui cestes presentes lettres verront & oront, Jahan Viconte de Rohan, salut. Sachent tous que nous avons veu & regardé la table du testament & darenne volanté de feue, que Dieu absolle, Dame Jehanne n'agueres Dame de Leon & de Noïon Vicontesse de Rohan nostre compaigne, par laquelle table apparoissoit en une clause que ladite Dame avoit donné & lessé à Jahan de la Chambre son Chambrelant en sa vie tant soulement doux cenz de terre vallant saixante soubdées de rante à commancer sur le tenement au Lagadec & ses appartenances sises en la ville de Kerengof, en la paroisse de Ploegastel, en la diocese de Cornouaille, laquelle donaison nous tant en nostre nom, que comme garde naturel de Alein de Rohan nostre fils esné, & comme executour dudit testament, avons esgreable, & voulons que ole se tenge & aist tout son effet segond l'ordienance & devis dudit testament. Et mandons & commandons esdis noms à nostre Seneschal, Procurour, Recevour & autres Officiers desdis lieux, qu'ils le lessent joir segond ladite ordienance. Escript à la Chieze soubs nostre seal le vingt neufviesme jour du mois d'Aoust l'an mil ccc. saixante & treze. *Pris sur l'original où est encore le sceau à 7. macles, au Château de Blein.*

Pension accordée à Guillaume Sire de Penhoet par le Roy Charles V.

A Tous ceux qui ces lettres verront & orront, Hugues Aubriot Garde de la Prevosté de Paris, salut. Scavoir faisons, que l'an de grace mil trois cent soixante & quinze le 4. jour de Septembre, nous veimes une lettre scellée du grand scel du Roy nostre Sire, contenant ceste fourme : Charles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Scavoir faisons que pour les bons & loyaux services, que nostre amé & feal Guillaume Sire de Pencohet Chevalier de Bretagne nous a fait en nos guerres ou païs de Bretagne, & esperons que encore face ou temps à venir, nous lui avons donné de grace especiale, & donnons par la teneur de ces lettres deux cens livres tournois de rente par an, à prendre sur nostre Thresor à Paris, sa vie durant, jusques à tant qu'ailleurs les luy ayons assignées; de laquelle rente ledit Sire de Pencohet est devenu nostre homme, & nous en a fait homage. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Thresoriers à Paris, qui à present sont, & qui pour le temps à venir seront, que les deux cens livres tournois de rente dessus dite lui face payer par chacun an, sa vie durant, & voulons que ce que payé luy en sera, soit alloué ès comptes de celuy à qui il appartiendra, nonobstant ordonnance ou defence quelconques à ce contraires. Donné à Paris le 10. jour de Septembre l'an de grace 1373. & le dixieme de nostre Regne. *Ainsi signé*, par le Roy, Yvo. Et nous en ce transcrit avons mis le scel de ladite Prevosté de Paris l'an & le jour dessus dits. *Signé*, Lavenant. *Et sur le dos est écrit* : Donum ad vitam factum per Dominum Regem Guillelmo Domino de Pencohet Militi de Britannia de 200. lib. redditus capiendis super thesaurum dicti Domini Regis. *Ch. des C. de Paris.*

Lettres du Roy Charles V. qui établit le Duc d'Anjou son Lieutenant General en Bretagne.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces lettres verront, salut. Savoir faisons que nous desirans pourveoir au bon gouvernement de la Duchié de Bretaingne à ce que elle soit tenuë & gardée continuelment en seurté en nostre obeissance, & confians a plain du sens, loyauté & diligence de nostre tres-chier & tres-amé frere le Duc d'Anjou & de Touraine nostre Lieutenent en la Languedoc approuvez ou fait de ladite Lieutenance & en autres plusEurs grans & honnorables faiz que commis lui avons ou temps passé, ycelui nostre frere avons avec ce faict & par la teneur de ces lettres faisons & ordenons nostre Lieutanant en toute ladite Duchié, tant en Bretaigne Bretonnant comme en Bretaingne Gallo, & tant pour le fait de la Justice, comme pour le fait de la guerre, & lui avons donné & donnons pooir, autorité & mandement especial de ordener & establir en tout led. pais Seneschaux, Bailliz & autres Officiers pour y faire & garder justice, & Receveurs pour y recevoir les revenus tant du domaine, comme des aides ordenez & à ordener ylleuc pour le fait de la guerre ou autrement, & de les oster & y mettre autres, de donner & octroier lettres de sauvegardes, de saufconduiz & d'estat à toutes personnes; & aussi de legitimer bastars, de anoblir non nobles, de franchir gens de toute condicion, de pardonner &

remectre tous crimes, excez & desobeissances, supposé qu'il fussent crimes de leze-Majesté, touz ceulx qui voudront venir & demourer en nostre obeissancece, de donner & conferer touz benefices appartenans de plain droit à nostre collation, & de presenter à ceux esquelx nous avons droict de patronage en la lad. Duchié, de faire assemblées de gens d'armes, Archiers & Arballestriers pour resister & faire guerre à noz annemis, de en departir & establir es villes & forteresses du pais pour la garde & deffense d'icelles, de les croistre & amenuisier & changier à son bon plaisir toutesfoiz & en telx nombres comme bon lui semblera; de ordener, imposer & faire cuillir sur ledit pais aides & subsides convenables pour tourner & convertir ou paiement des gaiges desd. gens d'armes, Archiers & Arbalestriers par l'ordenance de nostre dit frere & Lieutenant, lesquelx aides nous voulons estre levez ès villes & terres des Seigneurs & Dames du pais, comme ès villes & terres du domaine de lad. Duchié sanz excepcion, de oster & changier touz Capitaines des Chasteaux, villes & forteresses dudit pais, & de y mettre & establir autres, & de leur ordener pour ce gaiges convenables, & d'iceux gaiges croistre & diminuer, si comme il verra que a faire sera, de faire abatre & arraser les Chasteaux & forteresses que il verra qui seront dommagables à tenir, & de faire emparer & fortifier celles que il verra qui seront proffitables à tenir pour la garde & seurté dud. pays, de donner de nos deniers & rentes a volanté à vie & à heritaige, excepté toutesvoyes le domaine de lad. Duchié; de ordener & establir pour lui & dessouz lui un ou pluseurs sur le gouvernement dudit pais, qui aient semblable pooir, comme dessus est dit, ou tel comme nostre dit frere & Lieutenant leur voudra octroier & ordener, & de faire toutes autres choses tant en fait de justice, comme de la guerre oudit pais, qui a office de nostre Lieutenant peuvent & doivent appartenir, & que nous ferions & pourrions faire, se presens y estions en personne. Mandons & commandons expressement à touz les Capitaines des Chasteaux & forteresses dud. pais sur la foy & la loyauté que il nous doivent & sur quanque il se pevent messaire envers nous, que nostred. frere & Lieutenant & ceux que il ordenera pour lui ou fait de lad. Lieutenance, & & ou gouvernement dudit pais, & leurs deputez & commis & leurs gens laissent entrer & demourer en leurs chasteaux, donjons, villes & forteresses, toutesfoiz quil leur plaira. Mandons aussi & commandons à touz les Justiciers, Officiers & subgiez dudit pais que à nostredit frere, & à ceux que il ordonnera souz lui ou dit pais & à leurs commis & deputéz obeissent & entendent diligemment. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces lettres. Donné à Paris le XVIII. jour d'Octobre l'an de grace mil trois cens soixante & treize, & le dixiesme de nostre Regne. *Et sur le repli est écrit:* Par le Roy, *& au dessous signé* Yvo. *Chamb. des Com. de Paris.*

Provisions de la charge de Lieutenant general en basse Bretagne pour Jean Vic. de Rohan.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, &c. Nous sommes recors avoir retenu notre amé & feal Chevalier le Vicomte de Rohan, notre Lieutenant ès parties de Bretagne Bretonnante pour nous y servir à trois cent hommes d'armes dès le commencement de ce mois de Janvier jusqu'à notre cassement, & luy avoir ordonné qu'il ait mil francs d'or pour son état par mois à prendre de & sur le profit du monnayage de Vannes, & sur les autres revenus des dites parties, &c. Donné à Paris le XXV. jour de Janvier l'an de grace MCCCLXXI. & le X. de notre Regne. *Chamb. des C. de Paris.*

Charles par la grace de Dieu Roy de France à nos amez & feaux les Generaux Conseillers sur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, salut & dilection. Sçavoir vous faisons que comme nous ayons ordonné que des 300. hom. d'armes, auquielx avions nagueres retenu notre amé & feal cousin le Vicomte de Rohan notre Lieutenant en Bretagne Bretonante pour nous y servir à nos gages, notre amé & feal Connetable ait cent hommes d'armes à nos dits gages, desquelx le payement commencera le premier jour de Fevrier prochain, nous voulons que nostre dit cousin ait & tienne en notre service à nos dits gages ou pays de sa Lieutenance les autres deux cent hommes d'armes demeurans dudit nombre, & ainsi l'avons retenu jusqu'à notre cassement, voulant qu'il aye & prenge son état de mil francs d'or par mois sur le profit du monnoyage de la Monnoye de Vannes, & sur les autres revenus de sa dite Lieutenance par la maniere qu'il la pris de notre ordonnance pour le temps qu'il a retenu les trois cent hommes d'armes dessus dits durant notre service. Si vous mandons que par l'un de nos Thresoriers des guerres vous luy fassiez payer les gages de deux cent hommes d'armes dessus dits chacun mois selon ses Monstres & reveues jusqu'à notre dit cassement. Et nous voulons que par rapportant ces lettres, les dites Monstres, reveues & quittance de notre dit cousin ce que payé luy en sera, soit alloué ès comptes de celuy à qui il appartiendra, nonobstant ordonnances ou deffenses quelconques au contraire. Donné à Paris le XXX. jour de Janv. l'an de grace 1373. & le X. de notre Regne. Ainsi signé, par le Roy, Yvo. *Ibid.*

Monstre de Jean Ferron Escuier.

LA Reveue de Jehan Ferron Escuier & IX. autres Escuiers de sa Chambre receuë devant 1374.
Coingnac le I. Avril MCCCLXXIV. Ledit Jehan, Perrot du Brueilh. Georget Clarel. Philipot de Montis. Hervier du Perier. Gille Morisse. Alain Salemon. Briant de la Roiche. Perrot Blanchart. Bertran du Tertre. *Chamb. des C de Paris.*

Monstre de Pierre Tournemine Chevalier.

La Monstre de Messire Pierre Tournemine Chevalier Banneret un autre Chevalier & quatorze Escuies de sa compagnie du nombre de la crue ordonnée à Monsieur le Connestable de France, reçeus au siege de Brest le I. jour de Juin l'an 1374. & premier ledit Banneret, Messire Guillaume le Vayer Chevalier Bachelier, Olivier de la Goublaie, Jehan Amour, Geoffroi Chapelle, Jehan Roussel, Roland de Pleguen, Alain Piron, Jehan Vincent, Bertrand James, Alain Hersart, Raoul Genil, Michel Genil, Jehan Normand, Jehan Alanic, Guillaume du Tron. *Ibid.*

Monstre de Geoffroi de Maillechat.

La Monstre de Messire Gieffroy de Maillechat Chevalier, & de XIV. Escuiers de sa compaignie, reçeue par nous les Mareschaux de France à S. Lo le XV. jour d'Octob. l'an MCCCLXXIV. Ledit Messire Gieffroy Chevalier, Olivier de Maillechat, Guillaume de Maillechat, Jehan de Montmoron, Sausson

son de Cheneguy, Jacques Brevront, Bertran de S. Pol, Alain de Langue, Jehan de Lesnaen, Guion de Misniac, Guillaume Duval, Gieffroy Goyon, Henry de Pleguen, Colin de Villearmaie, Berthelot de Maillechat. *Ibid.*

Monstre de Jean de Landevy Chevalier.

La Reveue de Messire Jehan de Landevy Chevalier & de huit Escuiers de sa compagnie faite par nous les Marechaux de France à Pierre-pont le 1. jour de Decembre l'an de grace 1374. Ledit Messire Jehan chevalier, Gieffroi de Coulonges, Renaud du Gué-desné, Jamet de la Lande, Jehan de Montguerrier le Viel, Jehan Giffart, Gillot de Garrier, Loys de la Croisille, Jehan de Monguerrier le jeune. *Ibid.*

Quittance de Guy Sire de Laval.

Nous Guy Sire de Laval & de Chateaubrient, avons eu & reçeu de Julien Gabriel Grenetier pour le Roy nostre Sire en la ville de Laval la somme de vingt francs en rabatant de certaine somme d'or, que le Roy nostre Sire nous avoit ordonnée prendre sur ledit Grenier; de laquelle somme nous nous tenons pour bien payés, & en quittons ledit Julien, & tous autres à qui quittance en peut appartenir. Donné sous nostre sceau le 28. jour de May l'an 1374. *Scellé d'un sceau écartelé au 1. & 4. de Laval; au 2. & 3. de Chateaubrient. Ib.*

Quittance de Pierre de Kerimel.

Je Pierre de Karrimel Capitaine de S. Mahé de Fine Poterne, cognois & confesse avoir eu & receu de Maistre Jehan de Lyons Garde de l'artillerie du Roy nostre Sire deux milliers de viretons & deux arbalestes a tour. Donné tesmoing ma merche le IIII. jour de Juillet l'an MCCCLXXIV. *Scellé en cire rouge, 3. fasces Chamb. des Comp. de Paris.*

Quittance de Bertran du Guesclin.

Bertand du Guesclin Comte de Longueville & Connestable de France, à tous ceux qui ces presentes letres verront, salut. Nous certifions que Monsieur le Duc d'Anjou & de Touraine, frere du Roy Monsieur & son Lieutenant en la Languedoc, feit faire payement pour ce present mois d'Aoust à cent hommes d'armes, douze Chevaliers, dont Messire Hervé de Mauny en est un, qui prend pour quatre Escuiers comme Banneret, & quatre vingt-huit Escuiers qui nous sont venus de France aux gages du Roy mond. Seigneur & pour le servir en la comp. de mondit Seigneur le Duc cette saison de Guyenne, de deux mille six cent quatre-vingt & cinq francs, c'est à sçavoir, pour leurs gages ordinaires dudit mois dix sept cens & dix francs, que mondit Seigneur le Duc leur a fait bailler pour croissance, que il a convenu que il leur ait faite pour ledit mois, outre leurs dits gages, pour cause de la chierté des vivres de par deça, on autrement nous ne les pouvions plus tenir, mais se vouloient tous departir, c'est à sçavoir, à Chevalier cinq francs, & à Escuier dix francs, si comme il a été avisé par le Conseil du Roy & de mondit Seigneur par deça & accordé avec lesdits gens d'armes. Et à ce nous temoignons estre vray par ces presentes, affin que mondit Seigneur le Duc le puisse faire monstrer au Roy & à ses gens pour recouvrer devers li ladite somme de 2685. francs d'or, si comme est de raison. Donné en tesmoin de ce nostre scel à Agen le 10. jour d'Aoust l'an 1374. *Et plus bas signé*, par Monsieur le Connestable, Voisins. *Ibidem.*

Quittance de Pierre Tournemine.

Scachent tous que je Pierre Sire de Tournemine & de la Hunaudaie Chevalier, confesse avoir eu & reçeu de Berthelot Bercin Receveur ès cité & diocese d'Angers des Aides de la guerre la somme de huit cent francs d'or sur celle de 1600. qui deus me sont du reste du demourant de la somme de 2000. francs contenuz en deux Vidimus scellez du scel de Chastelet de Paris des lettres du Roy nostre Sire, verifiées de Sire Jehan le Mercier General Conseiller à Paris sur les ditz Aides; de laquelle somme je me tiens à bien payé & en quitte le Roy nostre dit Seigneur, ledit Reçeveur & tous autres à qui quittance en peut appartenir. Donné sous mon scel le 20. d'Aoust l'an 1374. *Le sceau est un écartelé. Ibidem.*

Quittance d'Eustache de Mauny Chevalier.

Scachent tuit, que nous Eustache de Mauny Chevalier, confessons avoir eu & reçeu de Pierre Chante-prime Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de six vingt dix & sept francs & demi, à vingt sols tournois la piece, en prest sur les gages de nous Chevalier & de neuf Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ou pais de basse Normandie dans la compagnie & sous le gouvernement de Monsieur Jehan de Vienne Admiral de France & General Capitaine dudit pais; de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Saint Lo sous nostre scel le 16. jour d'Octobre l'an 1374. *Le sceau est chargé d'un croissant & d'un lambel de trois pieces; le cimier est une tête d'aigle. Ibid.*

Quittance de Pierre Bardoul Chevalier.

Saichent tuit que nous Pierre Bardoul Chevalier, confessons avoir eu & receu de Pierre Chante-prime Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CL. francs d'or, XX. s. piece en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier & VIII. Escuiers de nostre compaignie desservis ou à desservir en ces presentes guerres ou païs de basse Normendie en la compaignie & soubz le gouvernement de Messire Jehan de Vienne Admiral de France, General Capitaine dudit pais, &c. soubz nostre scel le XVII. Octobre MCCCLXXIV. *Scellé en cire rouge, une fasce qui paroît avoir été accompagnée de deux burelles: 2 supports 2. lions, cimier un bonnet avec deux cornes droites. Ibid.*

Quittance de Guillaume de Kermartin Chevalier.

Scachent tuit, que nous Guillaume de Kermartin Chevalier, confessons avoir eu & reçeu de Pierre Chante-prime Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de trois cent quinze francs d'or en prest sur les gages de nous & de dix-neuf Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ou pais de basse Normandie sous le gouvernement de Monsieur Jehan de Vienne Admiral de France; de laquelle somme nous nous tenons pour contens & à bien payez. Donné à Saint Lo sous nostre signet le 17. jour d'Octobre l'an 1374. *Le signet ne represente qu'un casque sommé d'un cimier. Ibid.*

Quittance de Gauvain de Ferriere.

Sachent tuit que nous Gauvain de Ferrieres Chevalier, confessons avoir eu de Jehan Chante-

prime Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de xc. francs d'or en prest sur les gaiges de nous & iv. Escuiers de nostre compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerre du Roi en basse Normandie en la comp. & soubz le gouvernement de Monsieur Jehan de Vienne Admiral de France, & Lieutenant de nostre dit Sire audit païs, &c. Donné à Baieux le XXII. Decembre MCCCLXXIV. *Scellé en cire rouge, un escu entourré de fers à cheval en orle. Ibid.*

Quittance de Jean de Landevy Chevalier.

Scachent tuit, que nous Jehan de Landevy Chevalier, confessons avoir eu & reçeu de Pierre Chante-prime Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de cent cinquante livres tournois en blanc de cinq deniers tournois piece, en prest sur les gages de nous & huit Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ou pais de basse Normandie, sous le gouvernement de Monsieur Jehan de Vienne Admiral de France; de laquelle somme nous nous tenons à bien payez. Donné à Bayeux le 22. jour de Decembre l'an 1374. *Le sceau est chargé de 4. triangles & d'une bordure; les supports sont deux griffons; le casque est orné d'un mantelet & sommé de deux aigrettes entre lesquelles paroît une tête de chien aboyant. Ibid.*

Contrat de mariage entre Robert d'Alençon Comte du Perche, & Demoiselle Jeanne de Rohan.

NOus Robert d'Alençon Conte du Perche Seigneur d'Iexmois & de Caniel, & nous Jehan Viconte de Rohen, faisons savoir à tous que par le Contract du mariage fait & accordé entre nous dit Robert & Demoiselle Jehanne de Rohen fille de nous dit Viconte avoir esté finalement accordé que pour la partie, portion, & advenant que à celle Damoiselle pouait & peust appartenir ès heritages des successions de nous dit Jehan & de notre tres-chere & amée compaigne Jehanne Vicontesse de Rohen & Dame de Leon mere d'icelle que Dieu absolle, avons baillé & transporté audit Monsieur le Conte & nostre dite fille tous & chacuns les heritages que nous & notre dite compagne avons & avions pour le temps qu'elle vivoit à Noïon sur Andelle, le Pont S. Pierre, & Radepont, & generalement tout ce que nous avions par heritage ès parties de France, Normandie & Caux, tant en domaines, fiez, rentes, juridicions, obeissance & autres droits quelconques, à avoir & jouir Monsieur le Conte, notre dite fille, leurs hoirs d'icelle en perpetuel heritage. Et toutesvoies pour ce que Madame Marguerite de Avaugour Dame de Leon tient par cause de douaire les heritages que souloit avoir le Sire de Leon en la tenue nommée & appellée le Pont Saint Pierre, nous dit Jehan avons octroié & promis paier par chacun an durant la vie d'icelle Dame Marguerite ou jusqu'a tant que nous aions delivré à plain lesdits heritages du Pont Saint Pierre de tout celuy douaire, deux cens livres de rente par chascun an, à demourer par heritaige à notre dite fille. Suymes tenus paier & paierons six mille francs, affin & pour estre convertis en six cens livres de rente à demeurer par heritage à notre dite fille & iceulx six mille francs emploiés & convertis sur le nom de notre dite fille & ses hoirs. Et avecques ce avons promis paier audit Monsieur le Conte vingt mille fleurins appellés francs d'or du coing du Roy notre Sire à paier à present, c'est a savoir avant les épousailles dix mille francs, & dix mille francs à la saint Michel prochaine venant; & ad ce promettons fere consentir Allain notre fils aisné. Et nous dit Robert & Viconte avons & promettons à avoir toutes & chacunes les choses dessus dites fermes, estables & agreables, & ycelles fournir & accomplir sans venir encontre, & que ce soit vray nous dit Conte & Viconte avons mis nos seaux en ces presentes lettres. Donné le mardi ving-cinquieme jour d'Avril l'an de grace mil trois cent soixante & quatorze. *Pris sur l'original au Chat. de Blein.*

Statuts Synodaux de Jean Evéque de Treguer.

I.

JOhannes Dei ac sanctæ sedis Apostolicæ gratia Episcopus Trecorensis, universis fidelibus in nostris civitate & diœcesi constitutis, salutem in Domino sempiternam.

Cum deceat gloriosam Virginem Mariam post ipsum Deum laudare & honorare, & cum Sanctis suis sit gloriosius, & ad alios Christi fideles pertineat divinum officium magis augmentare quam diminuere: hinc est quod in omnibus Capellis gloriosæ Virginis Mariæ, Angelorum & Archangelorum, beatorum Apostolotum & Evangelistarum, beatorum Tudguali & Yvonis & Nicolai, & omnium Martyrum & Confessorum, & Virginum, & aliorum Sanctorum & Sanctarum in civitate & diœcesi nostris constitutis ædificatis, & bene constructis in honore cujuslibet ipsorum, Missæ celebrentur de cætero per idoneos Capellanos de voluntate Rectorum parochialium nostræ diœcesis, in quorum parochiis dictæ Capellæ fuerint, in diebus ipsorum propriorum festornm cum nota, & aliis diebus sine nota, cum eis opportunum fuerit, aut devotio sua aut aliena ad hoc eos inducent, non obstantibus quibuscumque statutis per predecessores nostros in contrarium editis præbemus licentiam & assensum; inhibentes sub pœna juris omnibus Capellanis, ut in dictis Capellis vel alibi prætextu dictæ dispensationis aut aliàs ad benedictiones nuptiales clandestine procedant.

II.

Item, similiter dispensantes cum omnibus fundatoribus Ecclesiarum seu Capellarum, ut in eisdem Ecclesiis seu Capellis per eos datis, & ceteri utilitatem competentem secundum eorum facultates in reditibus, seu in aliis legatis fabricæ Ecclesiarum offerentes, in eisdem Ecclesiis seu Capellis inhumari valeant: inhibentes Rectoribus Ecclesiarum, & procuratoribus fabricarum, ne aliàs indistinctè quemlibet in Ecclesiis suis seu Capellis ad sepulturam admittant.

III.

Item, sub pœna excommunicationis & decem librarum usualium omnibus Rectoribus, & Capellanis & Presbyteris nostræ diœcesis vel civitatis à quocumque conservatore emanatas & vigore quorumcumque processuum privilegiorum contra aliquem de subditis nostris, nisi prius eadem privilegia nobis, aut Officiali nostro ordinario intimata, aut eadem privilegia sub manu publica, aut sub sigillo authentico fuerint in eadem civitate incorporata, sub eisdem pœnis mandamus & præcipimus eisdem Rectoribus seu Capellanis, seu viris (Ecclesiasticis) quatenus parti citatæ copiam citationis, aut instantem relationem in electione partis in ejus expensas ad sui petitionem assignent, antequam litteras parti adversæ restituant.

IV.

Item, sub excommunicationis pœna mandamus omnibus Curatis nostræ diœcesis, ut infra mensem

à data præsentium habeant sigillum proprium, in quo continebitur nomen suæ parochiæ, cum differentia speciali ab aliis, ad executionem faciendam.

V.

Item, irritamus, cassamus & annullamus omnes obligationes quæ de cetero per Notarios nostros in talibus recipiantur.

VI.

Item, sortilegia & sortilegos, usurarios publicos & omnes libertates ecclesiasticas, & præsertim Minihii B. Tudguali infringentes in his scriptis excommunicamus; & prohibemus, si notum fuerit, ad ecclesiasticam sepulturam recipi.

VII.

Item, mandamus in his scriptis, & præcipimus sub excommunicationis pœna omnibus Rectoribus, quatenus Statuta nostra præsentia & alia præterita quæ fecimus sub excommunicationis pœna & decem librarum, quas pœnas contra eos & eorum quemlibet qui in præmissis & eorum singulis deficientes seu negligentes fuerint, in his scriptis declaramus. ..... & præsentia Statuta in eorum Ecclesiis publicentur quousque toti populo sint nota, & pro publicatis manifesta. Datum in plena Synodo nostra, sub signo nostro præsentibus apposito, die Jovis post Pentecosten Domini, anno Domini M. CCC. LXXIV.

VIII.

Item, revocamus omnes gratias per nos alias concessas. Datum ut supra. *Tiré du Manuscrit de M. Menard.*

Pouvoir donné au Comte de Cantebrige & au Duc de Bretagne Lieutenans du Roi d'Angleterre en France.

EDward par la grace de Dieu Roi de France & d'Engleterre, & Seignour d'Irlande, à touz ceux qui cestes lettres verront ou orront, salutz. Savoir vous faisons que nous confientz pleinement des sens, loialté & avisement de nostre tres-chere filz, Esmon Counte de Cauntebrigge & Jehan Duc de Bretaigne, Counte de Mountfort & Richemond, lour avons fait, ordeigné & establi, faisons, ordeignons & establissons noz Lieutenantz especialx & Capiteins generalx, jointement & severalement, tant en le Roialme de France, come aillours outre le meer, donantz à noz ditz Lieutenantz, & à chescun de eux, par le teneur de cestes presentes, autorité & plein poair d'amesner; sur l'exploit de nostre guerre, tant en le Duché de Bretaigne, come aillours, toutes parts ès parties susdites, gentz d'armes, Archers & autres qiconqes, & si bien de governer ceux qi sont ordeignés d'aler ovesques eux hors de nostre dit Roialme d'Engleterre, come ceux qe sont maintenant ès parties susdites & autres qiconqes, & de les amesner en qiconqes lieux a toutes les foitz & par maner que bon lour semblera pour l'expedicion de nostre guerre, & de prendre & receivre a noz foi & obeissance touz ceux de nostre dit Roialme de France, qe le veullent mettre & tourner à noz foi & obeissance, & chescun d'eux restorer & restablir à lour heritages, possessions & à leur premere fame & renomé, si avant come faire se purra, & de granter & doner à chescun de eux en nostre noun, par celles causes, lettres & de faire aussint & doner sauf conduitz, protections, saufgardes & seurtées par lettres & autrement, a toutz ledit Roialme, & a touz autres que les requerent avoir, tant pur lour persones, come pur lour citées, villes, chastelx, fortereſſes, terres, possessions, heritages, biens & chateux qiconqes, & de faire illoeqes Justiciers, Sergeantz, Advocatz, Capiteins, Chastelein, & touz autres Ministres & Officiers, forspris ceux qi sount establis par garrant de nous mesmes, & de faire & user toutes autres choses, necessairs & busoignables & les choses avant dites; & de corriger, chastier & punier yceulx gentz, & chescun de eux, selonc lour excesses & decertz, & de faire & exercer toutes & chescun des choses qiconqes appartenantz à Lieutenancie, aiant ferme & estable tout quantqe lesditz Esmon & Johan, & chescun de eux, ferront ou ferra en nostre noun ès parties susdites; savant & gardant en toutes choses les regalies & droitz de nous, & les noblesses, droitures & franchises dudit Duc, & aussint le patrimoigne de seint Eglise: & n'est pas nostre entencioun que par ycestes prejudice soit fait audit Duc; mes qil ait severalemant en toutes choses, la disposicion, correction & governance pleinement, en la Duché de Bretaigne susdite, de ses subgitz de mesme, selonc la fourme des alliances & endentures, faites par entre nous & ledit Duc; mandantz & commandantz à touz les Prelates, nobles, communaltéez des citées, villes, chastelx, fortereſſes & lieux & à touz nos Ministres & Officiers, & autres noz ligez subgitz, obeissauntz qiconqes (de qiconque estat, condicion ou degrée q'ils soient) ès parties outre le meer susdites, sur forsaiture de quanqe ils purrount forsaire envers nous, q'ils & chescun d'eux obeissent & entendent diligealment à noz ditz Lieutenantz & chescun de eux, si come il appartiendra, en fesant & pursevant les choses avant dites & chescun d'icelles. En tesmoignance de quel chose nous avons fait faire cestes noz lettres patentes, a durer tant come leiditz Esmon & Johan serront demurrantz ès nostre service desus sur l'exploit de nostre guerre avant dite. Don. souz nostre grantz seal à nostre Palois de Westmonster, l'an de la Nativité nostre Seignur milles trois centz septante & quatre, & de noz Regnes de France trente & quint, & d'Engleterre quarante oet. *Per ipsum Regem & Concilium. Rymer, tom. VII. p. 49.*

Ordonnance du Roi Charles V. pour la restitution de S. Malo.

CHarles par la gr. de D. Roi de Fr. à nostre amé & feal Cousin le Sire de Cliçon nostre Lieutenant ès parties de Bret. &c. sur la plainte de l'Evque contre son autorité dans S. Malo, Robert de Guité Chevalier, Estienne Marcel, Jean Maleterre de la Grennaie, Guillaume Morfouace & leurs complices sont entrés en la Ville de S. Malo, sans que nul y resistast, pour ce qu'ils estoient du païs, & ne pensoient pas les Gardes des portes qu'ils eussent volonté de faire mal; lesquels les occupent & tiennent ladite Ville, aiant pris les clefs des portes d'icelle, & mis Portiers & autres nouveaux Officiers: ordonne qu'on restitue la garde de ladite Ville à l'Ev. & Chapitre le 1. Oct. 1374. *Tit. de l'Eglise de S. Malo.*

Quittance de Geffroi de Quedillac & Berthelot d'Engoulevent.

GEffroi de Quedillac & Berthelot d'Engoulevant, Escuiers du Connestable de France, 1375.
confessent avoir eu & receu de Maistre Jehan de Lyons Sergent d'armes & Maistre de l'Artillerie du Roy nostre Sire vint casses de viretons de ladite Artillerie pour porter ou pays de Bretaigne pour

la provision & deffense des chasteaulx & forteresses que ledit Connestable tient en garde pour ledit Seigneur ou pays de Bretaigne, &c. Fait le Samedi après Pasques XXVIII. d'Avril. MCCCLXXV. P. de Montigny. *Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Jean Ferron.

Sachent tuit que je Jehan Ferron Escuier, confesse avoir receu de Sire Jaques Renart Tresorier des guerres CLI. l. sur les gaiges de moy & IX. autres Escuiers de ma Chambre es presentes guerres es parties de Xaintonge & d'Angoulesme en la Comp. & soubz le gouvernement de Monf. Loys de Sancerre Mareschal de France. Donné à Niort souz mon scel le XXVII. Avril MCCLXXV. *Ibid. Sellé en cire rouge 6. billetes 3. 2. 1. au chef chargé de 3. anelets Supp. 2. leop. cimier une rose.*

Monstre de Jean de Quebriac.

La reveue Jehan de Quebriac Escuier, I. Chevalier Bachelier, & VIII. Escuiers de sa Chambre à Perigort le I. Avril MCCCLXXV. Ledit Jehan Monf. Colin de Megnyac. Raoul de Listré. Colin Cornuel. Laurent Herbert. Raoul Chevalier. Gille de Quebriac. Jeffroy Brun. Gille Bechetel. Perrin Vicoms. *Ibid.*

Sachent tuit que je Jehan de Quebriac Escuier, confesse avoir receu de Sire Jaques Renart Tresorier des guerres huit vins & cinq livres sur les gages de moy, un Chevalier Bachelier, & VIII. Escuiers de ma Chambres en ces presentes guerres de Pierregort & Limosin en la Comp. & soubs le gouvernement de Messire Alain de la Houssaye Chevalier, soubz mon seel le XXVI. Avril MCCCLXXVI. *Ibid. Sellé en cire rouge; une fleur de lis, au canton une estoile & une bordure. Supp. 2. cignes, cimier une teste & col de cigne dans un vol.*

Quittance de Pierre Tournemine.

Sachent tuit que nous Pierres Sires de Tournemine, confessons avoir eu & receu de Jehan de Lyons, Garde de l'Artillerie du Roy nostre Sire, trois casses de viretons que le Roy nous a données par cedule de mandement adreçant audit Jehan de Lyons, en laquelle cedule est plaquié le scel du Roy nostre Sire, &c. soubz nostre scel. A Paris l'an MCCCLXXV. le X. Mai. *Scellé en cire rouge. Ibid.*

Quittance de Guy Sire de Laval.

Nous Guy Sire de Laval & de Chateaubrient, confessons avoir eu & reçeu de Jehan de la Masquiere Grenetier du grenier à sel establi pour le Roy Monseigneur de Laval-guyon, la somme de cent francs d'or sur ce qu'il nous puet estre deu sur ledit grenier à cause d'une certaine assignation que mondit Seigneur nous a ja piecza faite sur iceluy grenier; de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez, tesmoin ceste presente quittance scellée de nostre propre scel le 12. jour de Juin l'an 1375. *Ibid.*

Quittance de Silvestre Budes & de Juhel Rolland.

Scachent tuit, que je Silvestre Budes, & je Juhel Rollant confessons avoir eu & reçeu de Jehan Doucin Thresorier de Nismes, par les mains de Pierre le Saut Maistre des Ports de la Senechaussée de Beaucaire & de Nismes la somme de six cens francs d'or, lesquelx Monsieur le Duc d'Anjou frere & Lieutenant dou Roy nostre Sire ès parties du Languedoc, nous a donné par ses lettres patentes & pour la cause contenuë en icelles; de laquelle somme nous nous tenons pour bien payez. En tesmoin de ce nous avons mis nos sceaux à ces presentes lettres données à Avignon le 3. jour de Juillet l'an 1375. *Les sceaux sont rompus. Ibid.*

Quittance de Guillaume Hay Chevalier.

Scachent tuit que nous Guillaume Hay Chevalier, confessons avoir eu & reçeu de Sire Jacques Renart Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de vingt & quatre livres tournois, francs d'or pour vingt sols tournois piece, en prest sur les gages de nous Chevalier Bachelier & quatre Escuiers de nostre Compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres à la journée devant Saint Sauveur le Viçomte & ès parties de Bretagne & de Normandie; de laquelle somme nous nous tenons à bien contens & payez. Donné audit lieu de S. Sauveur sous nostre scel le 5. jour de Juillet l'an 1375. *Le sceau est brisé, Ibid.*

Quittance de Guyomar de Kergoet.

Noble homme Guymar de Kaergoet Escuier de Bretagne, confesse avoir eu & reçeu de François Chante-prime Receveur General des Aides sur le fait de la guerre soixante francs d'or, que le Roy nostre Sire, par lettres signées de son signet & scellées du scel Royal, luy a donnés à prendre sur les deniers des dites Aides pour acheter un cheval, lequel Escuier estoit venu devers le Roy nostre dit Seigneur de par le Capitaine & gens d'armes estant en la Bastide de Lesneven près Brest & s'en devoit retourner en ladite Bastide; desquels soixante francs ledit Escuyer se tient à bien payé. Fait le Jeudy dernier jour de Janvier l'an 1375. *Signé*, Gontier. *Le sceau est effacé. Ibid.*

Quittance de Geoffroi Budes Chevalier.

Sachent tuit que je Geoffroi Budes Chevalier Chambellan de Monsieur le Duc d'Anjou & de Touraine, cognois & confesse avoir eu & reçeu de sage homme & pourveu Pierre le Sent Maistre des Ports de la Seigneurie de Beaucaire & de Nismes, & Receveur de la Traite des bleds qui issent hors du Royaume par ladite Seigneurie, la somme de trois cent francs d'or pour le complement de la somme de six cent francs à moy deuz pour cause d'un don à moy fait sur ladite Traite par mon dit Seigneur le Duc, si comme en ses lettres est plus à plain contenu; de laquelle somme je me tiens pour content & bien payé, tesmoing mon propre scel mis à ces lettres faites à Villeneuve lez Avignon le 16. jour d'Avril l'an 1375. *Le sceau représente une bande chargée de trois tourteaux; le cimier est un col & tête d'Asne. Ibid.*

Articles arrestés pendant la Treve de Bruges, par les Legats du Pape & les Princes députés des deux Rois pour une Treves de XL. ans.

I.

In nomine Dei amen. Après ce que en la presence de nous P. & G. Archevesques de Ravenne & de Rouen messaiges envoiez par nostre saint Pere le Pape & par le saint Siege de Romme, par Nosseigneurs les Ducs & Conte d'Anjou, de Lancastre, de Bourgoingne & de Cantebruge, & autres gens des Consaulx des deux Roys, commis & ordenez pour le fait du Traictié de la paix, ont esté touchées & ouvertes les trois voies contenues en certain Trai-

estié autrefois fait à Bruges, & autres, pour venir à bonne conclusion de paix final, que Dieux par sa grace vueille octroyer, & plusieurs altercations & debas meuz entre lesdits Traicteurs, tant sur icelles comme sur plusieurs actemptas, excés & deliz commis & perpetrez indeument, si comme on disoit, contre la trieve, promesses & convenances faictes à cause d'icelle, tant par les gens desdits Roys, comme d'aucuns de leurs aydans ou alliez, ont esté advisées par nous dessusdiz Messaiges de nostre saint Pere les choses qui s'ensuyvent, comme les plus gracieuses & convenables, pour estre rapportées aux Roys, & sçavoir leur bonne volenté, ordennances & plaisir sur ycelles, pour miex & plus briefvement venir à bonne conclusion dudit Traictié, & avecques les protestations qui s'ensuivent; c'est assavoir que tant lesdites choses, comme autres parlées ou à parler a cause ou occasion dudit Traictié, soient tenues pour non dites, sens ce que l'une partie ne l'autre s'en puisse aidier par maniere d'offre ou autrement, jusqu'à ce que les Roys en aient esté avisez & ordonné a leur volenté, & que accordées soient, promises & jurées par lesdits Roys ou leurs Messaiges. *Est écrit à la marge d'une autre main & du mesme temps* : Passé comme il est.

II.

Premierement, que entre les deux Roys, leurs enfans, freres & autres de leur sanc, subgiez, aidans & bien vueillanz, leurs Royaumes, Terres & Seignories, tant ceulz que ils tiennent a present, comme qui leur advendront pour quelconque cause, coulour ou titre durant le temps qui s'ensuit, aura bonne paix & ferme, & souffrance & abstinence de guerre loyal & veritable jusques a XL. ans prochains & continuellement ensuivans tant par mer comme par terre, ayans tout effect, vigour & efficace durant ledit temps de paix final. Et quant aux alliez des Roys, sera tenu & gardé ce qui est cy-après declaré. *Est escrit en marge* : Dict fu que l'en verroit les aliances d'Escoce.

III.

Item, que durant le temps desdis XL. ans, pour eschever toute matiere ou occasion de guerre, chascun des Royx tendra les pays, terres & seignouries que il tient a present, en la fourme & maniere que il les tient, sanz ce que empeschemens y soient mis, molestations ou tourbles, par voye de faist ou de droit, ou autres quelconques, ne que les Royx les souffrent y estre mis par leurs subgez; ainçoiz les contraindront a desister, se il le vouloient faire, par toutes les bonnes manieres que ils poiront, & demourront en leur obeissance ceulz qui y sont a present, saulves & reservées les modifications qui après s'ensuivent. *Est escrit à la marge* : Soit adjouté que pendant le temps de XL. ans le Roy d'Angleterre ne se portera, ne appellera Roy de France.

IV.

Item, pource que ès diz pays, Dioceses, Seneschaucies, ou Bailliaiges que tient un chascun des Roys, tous ou la plus grant & la plus notable partie tiennent aucuns Capitains subgiez, alliez, aidans & bienvueillans de l'autre aucunes villes, chasteaux ou forteresses enclavées dedans les pays ou terre de l'autre Roy; a esté avisé que dès le jour du Traictié fermé seront ordonnez Commissaires solennelz & notables ayans a ce plain pooir des Roys pour faire permutation ou eschange au plus loyaulment & justement que ils porront de tous les liex & forteresses enclavées estans ès pays, terres & seignories que tenoit le Roy d'Angleterre avant ceste nouvelle guerre hors du pays de Picardie, en telle maniere que pour occasion d'icelles ne se puisse ensuir aucune guerre, & les autres forteresses prises & occupées hors desdites terres & pays seront delivrées par finance audit & ordennances desd. Commissaires, qui promettront & jureront en bonne foy, & par leurs seremens a faire & parfaire les choses dessusdites dedens certain temps qui sera ordené par les Traicteurs, cessans toutes faveurs & haynes, proffis & dommaiges justement & loyalment a touz leurs pouoirs. *Est escrit en marge* : Soient declarées les forteresses enclavées, & selon ce procedent les Traicteurs.

V.

Item, pour ce qu'il a esté touchié que le Roy d'Angleterre auroit du Roy de France certaine somme de deniers, pour laquelle somme les gens du Conseil dudit Roy d'Angleterre demanderent deux millions & demi, & aux gens dudit Conseil dudit Roy de France ladite somme sembloit trop grande, sans faire aucune offre; a esté avisé & deliberé que ceste article seroit raporté aux Roys, & jureront les Traicteurs, Messaiges & Conseillers, c'est assavoir ceulx d'Angleterre de faire tout leur pooir & devoir, bien & loyalement, afin que le Roy d'Angleterre consente & vueille que ladite somme soit apetissée, & tendront a le apetisser le plus qu'ils porront, & la somme ainsy apetissée bien & loyalment raporteront aux gens du Roy de France, & les Traicteurs, Messaiges & Conseillers du Roy de France jureront samblablement que ils feront tous leurs pouoirs & devoirs bien & loyaument afin que le Roy vueille offrir & bailler somme, & la somme qu'ils porront avoir de luy accordée & octroyée rapporteront aussi bien & loyaulment aux gens du Roy d'Angleterre, pour venir a bonne conclusion de paix. *Est escrit en marge* : Soit veu & consideré comme les autres articles se passeront; & selon ce le opinion..... est d'aler jusques a un milion.

VI.

Item, que la somme accordée sera payée par années, chaicune année egalement durant les XL. ans dessusdiz, ou a certains termes, & tout en la fourme & maniere que raporteront ceulz qui seront envoyez devers les Roys. *Est escrit en marge* : Conseillé est que l'en die que l'en payera par années egalement, & que se le Roy veut payer a une fois pour plusieurs années faire le pourra, & n'est pas conclus se l'en dira par quele terme le payement se fera.

VII.

Item, que toutes raencons & pactiz cesseront par tout entre lesdiz Roys, leur pays & subgiez, durant tout le temps de XL. ans, a commencer a la S. Jehan prochainement venant qui sera l'an LXXVI. sens ce que pour occasion d'icelles ou autrement l'en puisse faire courses, gaigemens ou autres fais de guerre, griefs ou dommaiges, ceux de l'une partie à ceulx de l'autre, soit pour les raencons du temps passé, ou pour autre cause quelconque; toutesfois les Roys feront payer tout ce que sera trouvé par loyal compte estre deu a cause des raencons pour le temps passé. *Est escrit en marge* : Ajosté soit : depuis ceste nouvelle guerre & au devant des treves.

VIII.

Item, que durant ledit temps de XL. ans toutes gens d'Eglise joiront de leurs terres & revenus qu'ils ont ès pays, terres & seignories des Roys, & recouvreront sans contredit ou difficulté aucune tous leurs liex, c'est assavoir villes, chasteaux, forteresses & autres, avec leurs appartenances, combien qu'ils eussent esté prises, arrestées ou empeschées par l'auctorité, commandement, ou volenté des

Roys, par force ou autrement, & les revenues cueillies ou levées a leurs proffis, ou baillées ou données a autres, & rauront leurs dites terres & autres liex dessusdiz, & commenceront a cueillir & lever a la S. Jehan proche venant. *Est escrit en marge*: Ajosté soit, que s'il y avoit aucun Prelat suspect au Roy qui loins s'en feit, ne li devroit pas estre restitué, mes au...... pour y pourveoir seurement.

IX.

Item, un chascun subgiét des Roys recouvrera ses terres, heritaiges & possessions qu'il a ès pays de l'autre Roy perdues a cause ou occasion de la guerre, & sera tenu d'en faire foy & hommaiges, ou autres redevances, paier rentes & cens accoustumez, ainsi & par la fourme que la terre le requiert & comme un du pays le seroit tenu de faire; (mais ou dit cas de foy & hommaiges il porra excepter son Seigneur de qui il tient le parti;) pourveu que ou cas que guerre ou debat se mouvroit entre les Roys, ce que Dieux ne vueille, que il rendroit aux Seigneurs les choses qui leur auront esté delivrées par le Traictié reaument & de fait, se ils vueillent demourer de la partie de l'autre Roy & tenir son parti. *Est escrit en marge*: Passé, mes que l'en oste ce où est la parenthese.

X.

Item, quant aux citez, villes, chasteaux & forteresses qui ont esté prinses par force depuis cette nouvelle guerre commenciée par les gens ou puissance de l'un des Roys, sur les subgiez, aidans, amis ou alliez de l'autre, pour cause ou occasion de la guerre, a esté parlé & touchié en la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir que ès pays de Picardie & de Normandie un chascun des Roys tendra toutes les forteresses qu'il tient a present, sens en rendre ou restituer aucunes, de qui que elles aient esté durant les XL. ans dessusdiz, & ès autres pays tendra celles qui ont esté anciennement des domaines Royaux; combien que avant ceste nouvelle guerre eussent esté données ou transportées par les Roys ou par aultres a quelconques personnes par raencons de prisons ou d'ostaiges, ou par quelconque autre cause que ce fust, & meismes se elles estoient des domaines des Duchiéez, Contez, ou Baronnies conquises pour le temps de ceste darreniere guerre, dont les Roys, ou autres Seigneurs par leur don & octroy tiennent les chiez & principaulx liex, comme des Contez de Poitiers, Xaintonges, & Engomés & autres semblables; & quant a celles qui sont l'entien heritaige des subgiez, amis, ou aydans de l'un des Roys, lesquelles ont esté prinses par force, seront rendues à ceulx à qui elles estoient avant la prinse, ou à leurs hoirs, jusqu'a xx. de chascune partie, lesquelles seront declarées par les gens de l'un Roy & de l'autre dedens la S. Jehan proch. venant, parmi ce que ils en feront hommaige & tous autres devoirs aux Seigneurs desquielles sont tenues, & aussi que se la guerre recommençoit entre les Roys, ce que Dieux ne vueille, & il demourassent du party de l'autre Roy, que ils seroient tenus de les rendre en la maniere que elles leur ont esté baillées, reaument & de fait, sanz fraude & sans mal engin, pourveu toutesfois que citez grosses, villes fermées & chasteaux notables demourront aux Roys ou a autres a qui ils auront esté baillez par eulx, senz les rendre ne restituer durant lesdits XL. ans, se par Traictié de paix final n'en estoit autrement ordené. *Est escrit en marge*: Conseillé que l'en ne rendra aucune forteresse prise par forse.

XI

Item, ou cas que cest present Traictié sera fermé & accordé, le chastel & ville de S. Sauveur demourront au Roy de France durant ledit temps de XL. ans. Et se si estoit, que Dieux ne vueille, que ledit Traictié ne fust accordé, sera tenu & accompli le contenu du Traictié fait à Bruges ou mois de Juing derrenier passe. *Est escrit en marge*: Passé.

XII.

Item, que comme selon rayson la reparation des actemptas doye estre prealable & faite avant toutes autres choses, & ainsi a esté requis a tres grant instance par l'une partie & par l'autre, pour ce ont juré & promis Nosseigneurs les Ducs & Conte dessusdits, par leurs fois ès mains l'un de l'autre, que tous attemptas & entreprises tant par mer, comme par terre, que l'en trouveroit deuement avoir esté fais indeuement & contre raison par quelconques manieres que ce soit, par les Officiers, Capitaines, ou autres gens des Roys, ou leurs alliez, contre & au prejudice du Traictié accordé a Bruges par Nosseigneurs les Ducs de Bourgoigne & de Lancastre ou moys de Juing derrenier passé, & des terres données & octroyées par eulz, seront reparez & mis a point bien raisonnablement, & de ce fera chascun des dessusdits tout son pouoir loyaument & en bonne foy, senz fraude ou mal engin aucun, & seront donnez & octroiez Commissaires dès maintenant, pour faire faire & mettre a execution deue les choses contenues en l'article, loyaument & en bonne foy, comme dit est, & en bailleront leurs lettres ouvertes contenant leurs promesse sur ce faite, nosdiz Seigneurs les Ducs & Contes soubz leurs sceaux, & ces choses seront faites le plustost & plus diligemment qu'il l'en pourra bonnement. *Est escrit en marge*: Passé, mais bien soit dit comme le tout ira, & comme i procedera.

XIII.

Item, les Roys auront amitiez, confederations & aliances ensamble bonnes, seures, fermes, & loyaux durant le temps de XL. ans dessusdits contre tous ceulx qui vouldroyent rompre, empescher, destourber, ou faire contre la paix & surceance de guerre contenue ou Traictié, pour ycelles faire tenir, garder, enteriner & accomplir loyaument & veritablement a bonne foy & senz mal engin, & les choses faites contre ycelles reparer & remettre a estat deu, & avec ce par telle maniere & condicion que se quelconque personne de quelque estat & condicion qu'ils soient, vouloient ou se efforsoient d'envayr ou faire guerre ez Royaumes, Terres & Seignories de l'un des Roys, l'autre Roy ne leur donnera ayde ne conseil, ne confort de genz d'armez, ou autrement, mais le destourbera par toutes voyes amiables & gracieuses, c'est assavoir le Roy de France a ceulx qui vouldroient porter dommaige en la maniere dessusdite au Roy d'Angleterre ou a son Royaume, Terres & Seignories, & aussi par semblable le Roy d'Angleterre a ceulx qui vouldroient porter dommaige par aucune des voyes dessusdites au Roy de France ou a son Royaume, Terres & Seignories, nonobstant quelconques alliances ou amitiez precedens; & quant a autres alliances ou amitiez faire entre les Roys, sera a l'ordenance de nostre Saint Pere pour ycelles faire & ordener selon ce que bon semblera a Sa Sainteté, avant que les Messaiges envoyez par les Roys devers Sa Sainteté se partent de luy, pour le plus grant bien & proffit des Roys & de lours Royaumes, & avec ce feront les Roys leurs pouoirs loyaument & en bonne foy, de impetrer licence ou dispensacion quel-

conque qui beloing feroient, tant pour les alliances dessus declarées tenir & garder, comme pour autres qui feroient ordenées par nostredit S. Pere, ou parlées ou tractées entre les parties autrefois que maintenant, estre & demourer fermes & seures. *Est escrit en marge* : Conseillé que par exprès les Estats d'Ecosse soient compris en ceste pais, ou que l'en die par termes generaux toutes les alliances par nous faictes avec quelconques.

XIV.

Item, que se la question principal, tant sur le fait des Roys, comme de leurs aliez dont dessus est faite mention, ou les accessoires ou dependences d'icelle n'estoient accordées, determinées ou mises a fin dedens les XL. ans dessusdiz, que passez iceulx XL. ans un chascun des Roys & de leurs alliez retourneront plainement & entierement a leur droit en toutes terres, franchises, libertez, nobleces, & seignories, tout en la fourme & maniere que a eulx appartenoient ou appartendront au jour que le Traictié sera fermé, senz ce que par laps de temps, par prescription, ou par quelconques paroles contenues ou Traictié, soubz quelconque fourme que ce soit ou autrement puisse estre acquis quelconque droit en possession, en proprieté, ou autrement, ou aucun prejudice ou dommaige fait a l'un Roy ou a l'autre, ou a ses alliez, amis, subgiez ou bienvueillans par quelconque voye ou maniere que ce soit, aincois leur demourroit franz & entiers touz droitz, questions, querelles, actions, peticions, demandes, exceptions, raisons, excusacions, & deffenses, sens prejudice, mutacion, innovacion, ou empirement quelconque, & tout en la fourme & maniere que ils les avoient, leur competoient, ou a eulx appartenoient par quelconque cause, titre ou choison, audit jour & avant que le Traictié fust accordé, promis & juré, comme dessus est dit. *Est escrit en marge* : Passé ; mais que l'on declare comme les enclaves qui seront baillées, retourneront.

XV.

Item, que durant le temps desdiz XL. ans tous les subgiez de l'un des Roys & de l'autre, & de leur amis, aidans & alliez, contenus & compris en la paix des XL. ans dont dessus est faite mention, & touz les habitanz & demourans en leurs Royaumes, Terres & Seignories porront aler, venir, demourer, passer, repasser, contracter, marchander franchement, seurement & liberalement par mer & par terre, par les terres & Royaumes & Seignories, citez, villes, chasteaux, passages ou destroiz de l'autre Roy & de ses alliez, amis & aidans, compris en la paix des XL. ans dessusd. senz autre saufconduit ou seurté, & senz ce qu'ils soient detenus eulx, ou leurs biens empeschez ou arrestez en aucune maniere, & perseverer & communiquer les uns avec les autres tout en la fourme & maniere par ycelles meismes condicions que feront les subgiez des Roys & demourans en leurs Royaumes, en payant les coustumes ordenez sur les pays. *Est escrit a la marge* : Passé ; mes que l'on die des armées.

XVII.

Item, se par aventure, ce que Dieux ne vueille, depuis le Traictié accordé, juré & fourni quelconques personnes des Royaumes, Terres & Seignories de l'un des Roys, par maniere de compaigne, de ayde, de service a quelconque personne de quelque estat ou condition qu'il fust, ou autrement faisoit guerre ou quelconque dommaige par voye de fait ou par puissance d'armes ou Royaume, terres, ou Seignories de l'autre Roy, ou tenoit ou vouloit tenir en quelconque lieu ou place dedens iceulx routes de gens d'armes pour vivre, demourer ou sejourner, le Roy ou Seigneur de que terre ils seront, si tost comme il en sera requis, leur fera faire commandement par ses lettres ouvertes que ils vuident hors des terres & pays de l'autre Roy, & cessent de tout dommaige & quelconque fait de guerre, & se ils ne le faisoient, sommez & requis souffisament, reaument & de fait, le Roy leur Seigneur procedera contre eulx a bannissement & a confiscation de biens meubles & heritaiges, & a toutes autres peines, tout en la fourme & maniere qu'il feroit contre ses rebelles & desobeissans notoirement, ou ceulx qui seroient encheus vers lui en crime de lese majesté, & a ce faire seront tenus & obligiez les Roys par leurs fois & serement loyaument & en bonne foy, senz fraude, deception, ou mal engin aucun, & pour ces choses faire, tenir, & accomplir loyaument & en bonne foy envoyeront leurs Messaiges solemnez toutesfois que besoing sera & ils en seront requis. *En marge est escrit* : Passé ; mes que l'on pourvoie sur les Esco. . . . ainsi comme au XIII. Article est conseillé.

XVII.

Item, que se après ce qu'ils seroient sommez & requis, ils refusoient de partir, vuider, reparer les attemptats, ou faire les autres choses qu'ils devroient faire, l'un des Roys sera tenu d'envoier gens d'armes a l'aide & secours de l'autre, aux despenz du requerant, en tel nombre comme besoing sera au bien de la besoingne senz aucune fraude. *En marge est escrit* : Passé comme le precedent.

XVIII.

Item, que toutes les choses promises & accordées promettront par leurs fois & loyautez, & jureront par leurs seremens & sur les saints Evangiles de Dieu les Messaiges des Roys premierement en la presence de nous Messaiges de N. S. P. si tost comme elles seront accordées, & aprés les Roys dedens certain temps a ce ordené, en la presence de nous dessusdiz Messaiges de N. S. P. & des Commissaires ordenez & envoiez a ce par les Roys de l'un costé & de l'autre a garder, tenir, enteriner & accomplir loyaument & veritablement senz fraude & mal engin, cautele, malice ou deception aucune. *En marge est escrit* : Passé ; & aussi soit parlé comme les Conseillers & . . . des Roys jurront.

XIX.

Item, les Messaiges & Traicteurs des Roys seront dedens le I. jour de May prochenement venant a Avignon avecques plain pooir en la presence de N. S. P. pour fermer devant luy le Traictié tout en la fourme & maniere qu'il plaira a S. S. a en ordener par toutes les meilleures & plus fermes voyes & manieres que estre porra, au bien & proffit de la besoigne. *Est escrit à la marge* : Passé.

XX.

Item, pour supplier a N. S. P. que il lui plaise vouloir & octroyer pour l'onnour de Dieu, le bien de la paix des Royaumes & de toute Chrestianté, & querir la plus convenable maniere a ce que les Roys puissent assembler en sa presence pour fermer encore a plus grant seurté ledit Traictié selon l'ordenance de S. S. & ycellui mettre tousjours en meilleur & plus seur estat pour estre tenu & gardé senz enfraindre. *Est escrit en marge* : Passé.

XXI.

Item, pour vacquier & entendre en la presence de S. S. au Traictié & conclusion de paix final, &

aussi a determiner & mettre a fin les questions & debas touchant les fais de Castelle & de Bretaigne, & leur appartenances, consideré que vray semblablemement ladite paix final ne se porroit en aucune maniere si bien ne si honorablement, ne seurement traiter, ne parfaire, comme par luy & en sa presence, ne les questions ou debas dessusdiz estre determiné & mis a fin. *Escrit à la marge* ; Passé.

Item de Bretaine.

XXII.

Item, parmi la protestacion devant mise, contenue ou premier Article, avisé est que des debas ou questions touchanz le Duchié de Bretaigne, seront chargez entierement pour la partie du Roy de France, Monsieur d'Anjou, & le Sire de la Riviere, & pour la partie du Duc, Monsieur de Lancastre & le Sire de Latimier, lesquelz auront plain pooir de cognoistre, determiner & ordener de & sur lesdiz debas, selon ce que bon leur semblera, & durera leur pooir jusques a un an, a compter du jour que le Traictié sera juré par les Roys, & aussy auront pooir de proroguer ledit terme touz ensemble de commun assentement, selon ce que bon leur semblera, & se ils n'avoient determiné ou ordené dedens ledit temps, ou ycelli temps n'avoient prorogué a autre temps, les deux Roys auront plaine puissance de ordener sur lesdiz debas, ou yceulx determiner, ou mettre a fin a tout leur bon plaisir jusques a un an après le temps des premiers Commissaires, se le premier terme n'avoit esté prorogué par les premiers Commissaires, & se il avoit esté prorogué jusqu'a un an, après la prorogacion faite; & aussi auront les Roys pouoir de proroguer le terme a eulx donné de premier ou par prorogacion, se bon leur semble, tous neux ensemble & de commun accord ; & se par aventure (que Dieux ne vueille) les Roys n'estoient d'accort sur lesdiz debas, ou ne les avoient determinez ou ordenné sur yceulx dedens le terme a eulx donné, se ils ne l'avoient prorogué, ou se il l'avoient prorogué dedens le terme de prorogacion, N. S. P. le Pape, eux estans en sa presence, & sceue leur volenté sur lesdiz debas, en sera chargé, & en pourra du tout determiner ou ordener a sa volenté ; & se les Roys ne pouoient estre en la presence de S. S. & ils ne fussent d'accord, comme dit est, chascun d'eulx li envoiera s'entencion, volenté & ordenance par lettre ou messaiges secrez, & N. S. P. se tendra a l'ordenance de celi qui miex li plaira, ou partie a l'ordenance de l'un, & partie a l'ordenance de l'autre; & se les Roys ne ordenoient ou determinoient, ou n'en faisoient aucune chose savoir a N. S. P. neantmoins il aura plaine puissance de determiner ou ordener de tout a sa volenté par toutes les voyes que bon li semblera, & il li plaira si tost comme le temps donné aux Roys, ou de la prorogacion faite par eulx, sera passé & durera le pouoir de N. S. P. jusques a un an après le temps des Roys feni, se plustost ne puet estre fait. *Est escrit à la marge* : Conseillé que premier que commencer l'en ouffre oudit Duc qui fu, que le Roy li ouffre de faire droit en sa Court, & i appeller ses Pers, & si devra mius dire audit Duc qui fu & a ses gens & Conseil, que li fera par maniere de provision chescun an pendant le plet la somme de (*en blanc*) & si il ne veult, encore veult le Roy qu'il soit compris en la Treve de XL. ans, & chascun aura la somme de (*en blanc*) . . . . si plaist au Roy que les IIII. Arbitres par commission du Roy en congnoissent & en determinent.

XXIII.

Item, que ledit Duc tendra paisiblement les chasteaux & chastelenies d'Auroy, Brest, & St. Mahé, & en levera les profis & émolumens acoustumez, senz ce que aucun trouble ou empeschement lui soit mis sur ce par quelque voye ou maniere que ce soit, en la maniere qu'il les tient à present. *Est apostillé tout de suite, de la même main que les apostilles marginales* : Conseillé que l'en die qu'il tendra les domaines tant seulement sans fief, arriere-fief o autre obissance, & que l'en mette que lesdits fief, obeissance, brief, & toutes autres noblesses demourront au Roy nostre Sire.

XXIV.

Item, que pendant le temps de la mise ou arbitrage dont dessus est faite mencion, ledit Duc aura XXX. mille frans par an à commencer le premier an à la S. Jehan LXXVI. proch. venant, à payer moitié à la S. Michiel proch. ensuivant qui sera l'an LXXVI. & l'autre moitié à la feste de Pasques ensuivant, & ainsi par chacune année ès mesmes termes, & seront paiez chacun an par le Receveur general de Bretaigne en la ville de Vennes. *Est escrit en marge* : Le Roy doit dire à Monsieur la some, le mois & jour que . . . . . l'en paira.

XXV.

Item, Il aura ses robes, chambres, sales, & garderobes que l'en dit qui furent pris à Vennes par le Viconte de Rohan, toutes telles qu'elles sont en nature des choses, & en l'estat que les tient ledit Vicomte, loyaulment & veritablement, & senz fraude & senz mal engin, dedens deux moys après ce que le traictié sera fermé. *A la marge est escrit* : Passé.

XXVI.

Item, est parlé & touchié pour le miex des besoingnes, que il partira de Bretaigne, & en menera gens d'armes qu'il a en sa compaignie, & tous ceulx qui pour lui ou ses alliez, ou bien vueillans y sont, sauf tant qu'il pourra laissier ausdis fors d'Auroy, Brest & S. Mahé gens necessaires tant seulement pour gouverner & garder lesdiz lieux ; lesquels ne pourront, ne devront faire aucun fait de guerre, ne lever aucuns raencons ou partiz vieilles ou nouvelles, fors tant seulement celles desquelles il joyt à present selon la teneur du traictié fait premierement à Bruges, lesquelles il levent jusques à ladite Saint Jehan prochainement venant, & après ladite Saint Jehan porra demander ce qui li sera deu par loyal compte, cessanz toutesfois toutes courses & autres fais de guerre. *En marge est escrit* : Conseillé que l'en mette clerement toutes . . . . . ce sont, mes lez . . . . le Roy fera paier, & lui si soit mis en le article qu'il ne puisse retourner, ne y demourer, jusques autrement en soit ordené.

XXVII.

Item, afin qu'il s'en puisse miex partir & aler, il a eu ou aura saufconduit du Roy de France pour s'en aler par mer ou par terre avec ses gens, ensamble, ou par parties, hors dudit pays de Bretaigne. *Escrit en marge* : Passé.

XXVIII.

Item, quelconque chose qui adviengne sur ledit debat de Bretaigne, ou pour cause ou occasion d'ycellui, pour ce ne sera, ne pourra estre rompue la paix de XL. ans dont dessus est faite mencion, ne mené ou commencié guerre, mais bien porra ledit Duc requerir & pourchacier son droit, senz ce que le Roy d'Angleterre, ne ses gens, ou autres quelsconques du pays ou Royaume d'Angleterre, pour quelconque cause ou achoison li soient tenus, doient, ou puissent aidier, conseiller, conforter de gens d'armes, ou d'autres choses pour faire guerre en

en Bretaigne, ne en quelconque partie du Royaume de France. *Escrit à la marge*: Passé.

Item Castelle.

XXIX.

Item, sur les debas & questions de Castelle touchanz le Roy Henry & Monsieur le Duc de Lancastre, à cause de Madame Constance de Castelle sa femme, fille du Roy Pedro, seront chargez les Roys de France & d'Angleterre, & auront plain povoir & auctorité d'en déterminer & ordener à leur bon plaisir; & parmi ce, seront compris eulx & leurs subgiez en la paix de XL. ans dessus dite, senz aliance, selon la fourme & teneur d'icelle paix.

XXX.

Item, tous ceulx qui ont perdues leurs terres, possessions ou héritaiges, soient villes, chasteaux, forteresses, ou autres quelconques, ez Royaumes, Terres & Seigneurs d'Espaigne, pour tenir le party dudit Mr. le Duc de Lencastre, Madame Constance de Castelle sa femme, fille du Roy Pedro, porter ou soustenir leur fait, recouvreront entierement, & leur seront rendues & mis au delivre plainement, reaument, & de fait, dedens la S. Jehan proch. venant, & pourront demourer, se il leur plaist, durant les XL. ans dessusdits és Royaumes, terres, & Seignories que tient à present ou tendra ledit Roy Henry durant ledit temps, & aler & venir, marchander, participer, & communiquer par celles seurement & franchement par vertu du traictié, senz autre saufconduit ou seureté, tout ainsy comme ceulx qui ont tousjours tenu le party dudit Roy Henry, & senz ce que tourble. arrest, empeschement, ou destourbier quelconque leur soient mis par quelconque cause, titre, ou coulour, en corps, ne en biens, durant le temps dessusdit.

Les choses parlées par maniere de memoire, hors du Traictié, dont il convient faire Lettres, & envoyer messaiges ou ordener autrement.

I.

Premierement, quant à la prorogacion de la Tréve general d'un an qui a été parlée & touchiée par les Tracteurs, les Seigneurs qui yront devers le Roy de France, feront leur pooir loyaument & en bonne foy que il la veuille & octroye, & en feront savoir sa volonté plainement par leurs lettres adresçanz à Mr. de Latymier à Calais dedens le Samedi aprés la Chandeleur au plus tart, ou plustost, si plustost pueent, & seront envoiées les lettres au Capitaine de Calais ou à son Lieutenant.

II.

Item, pour ce qu'il est à la cognoissance des Seigneurs que aucuns tenans le party du Roy d'Angleterre font guerre és pays de Perregueux, Xaintonge, Quiersin, Lymosin, Auvergne, & aucuns autres pays de Guyenne, & depuis le tems mis & prefis en la Tréve, ont prinses plusieurs villes, chasteaux, & forteresses sur le Roy ou ceulx qui tiennent son party, & faiz touz fais de guerre, contre la teneur des Tréves generaux, & que le Connestable de France & autres Capitaines font grant assamblée de gens d'armes pour resister & pour faire guerre; accordé est que dès maintenant les Seigneurs de l'un costé & de l'autre envoyeront personnes notables sur lesdiz pays pour faire cesser touz fais de guerre d'un costé & d'autre, faire rendre forteresses, & delivrer personnes pris & occupées durant ledit temps de la Tréve, & faire reparer tous autres attemptas fais contre la Tréve; & parmi ce pourchasseront les Seigneurs de France que le Roy contremande & alonge à deux moys ladite assemblée de gens d'armes.

III.

Item, ceux qui vont devers les Roys leur diront qu'il a esté avisé pour le bien & seurté du Traictié, que bon est qu'il leur pleust ordonner Conservateurs generaulx du Traictié ceulx qui ont esté au Traictie, ou aucuns d'eulx, ou autres à leur bon plaisir, les plus profitables & selon qu'il leur semblent pour le meilleur.

IV.

Item, leur parleront aussy qu'il leur plaise aviser la meilleur & plus honorable maniere pour eux veoir & parler ensemble aprés ce que le Traictié sera fermé & asseuré bien convenablement en la fourme & maniere que dessus est contenu.

V.

Item, les Seigneurs ou autres qui yront & seront envoiez devers les Roys pour eulx rapporter ce qui a esté parlé & avisé, & savoir leur volenté, seront cy de retour le XII. jour de Fevrier au plus tart, & ainsi le promettront & jureronr en bonne foy l'un à l'autre, cessant loyal essoine.

VI.

Item, quant à la délivrance des prisonniers & hostaiges de l'un costé & de l'autre, sera à l'ordenance des Roys, lesquels en manderont plainement leur volenté par ceulx qui seront presentemen envoiez devers eulx à cause du Traictié.

VII.

Item, que comme Sire de l'Esparre & autres en sa compaignie, si comme on dit, aient esté pris puis le temps de la Tréve & contre la teneur d'icelie, Messieurs d'Anjou & de Bourgoingne envoieront incontinent & feront toute diligence pour leur brievè délivrance, ou cas qu'ils seront pris contre la tenour de la Tréve, comme dit est. *Pris à la Chambre des Comptes de Paris, sur un original en papier, non signé, mais apostillé au Conseil du Roi.*

Tréve pour la Bretagne & Saint Sauveur.

Rex, dilectis & fidelibus suis, Mathæo de Redeman Chivaler, & Thomæ de Catherton, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate & circumspectione vestris plurimum confidentes, assignavimus vos ad Treugam, quæ inter nos & subditos nostros, & nobis adhærentes ex una parte, & Karolum adversarium nostrum Franciæ, ac subditos suos & eis adhærentes ex altera parte, per carissimum filium nostrum, Johannem Regem Castellæ & Legionis, Ducem Lancastriæ, capta jam existit, vel aliàs fuerit capienda, in partibus Britanniæ & Sancti Salvatoris, ubi vobis melius expedire videritis, ex parte nostra proclamandam & publicandam, prout vobis per nos & consilium nostrum pleniùs est injunctum, & etiam ad recipiendum, ex parte nostra, omnibus & singulis subditis & ligeis nostris partium prædictarum, sub forisfactura omnium quæ nobis forisfacere poterunt, quod dictam Treugam, pro ut per dictum filium nostrum capta existit, vel etiam fuerit capienda, in locis prædictis, ex parte nostra, firmiter & fideliter faciant observari, & quod nullus ligeorum nostrorum, cujuscumque status vel conditionis fuerit, dictam Treugam, durante termino ejusdem, ausu temerario, infringere præsumat sub forisfactura supradicta; & ideo vobis mandamus, firmiter injungentes, quod circa præmissa cum omni diligentia & sollicitudine intendatis, & ea faciatis & expleatis in forma prædicta. Damus autem

quibuscumque Dominis. Magnatibus, & aliis quibuscumque fidelibus & subditis nostris, ibidem, in mandatis quod vobis, in executione præsentium, intendentes sint, consulentes, auxiliantes, prout per vos ex parte nostra fuerint requisiti. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium vicesi mo septimo die Junii. Per ipsum Regen & Concilium. *Rymer, tom. VII. pag.* 78.

Lettre du Duc Jean IV. au Connetable du Guesclin & au Sire de Cliçon.

NOus Jehan, &c. Vous Bertrain du Gueſclin & Olivier de Cliczon. Sachez que nous avons receu vos lettres ceſt premier jour de Septembre à eure de Veſpres, d'aucuns points contenus ez Treves & Traitez faits entre les douz Rays & lours alliez & adherans que vous dites par nous eſtre enfraintes, pour tenir plus de nombre de Genſdarmes, comme vous dites, que nous ne devons tenir par leſdites Tréves, & que nous deuſſions faire vuider tous les Anglois & Bretons qui eſtoient en noſtre compaignie, excepté doux centz hommes d'armes qui pourroient demourer pour la garde des fortereces par nous tenues en preſent en noſtre dit Duché, & nous-meſme vuider hors de noſtre dit Duché en Angleterre..... audit Traité. Et que eſt de vos ſemonces ne mandementz de nous retraire hors de noſtre Duché, ne autrement, nous ne penſons à faire, ſi ce n'eſt que nous ſemblera qui ſera de raiſon. Et depuis ledit Tretté publiez en noſtredit Duché, aſſavoir eſt devant noſtre ville de Kamperllé, que voſditz gentz euſſent pour force à rampçonner le pais & autres novelitez faire, tant d'arſion de maiſons, que de tuer gentz, & pluſieurs autres eſtorcions & euxtes que l'en puiſſe faire par guerre, & que vous dites que nous deuſſions entreduire pluſeurs Chevaliers & Excuiers de noſtre Duché, & de vous rendre villes & fortereces, & de tourner devers vous, contre la tenour & fourme deſdites Tréves & Traitté, que vous dites que nous devrions avoir juré, & autres pluſeurs points contenuz en voz dites lettres; ſachez que nous ne panſons avoir fait, ne ne ferons, ne ſouffrerons affaire par aucun de noz gentz choſſe qui puiſſe tourner contre ledit Tretté & Tréves, en maniere que promis l'avons. Et ſi autres choſes aient eſté faites ou attemptez contre leſdites Tréves, comme dit eſt, mes qu'il ſoit venu en noſtre notice, nous le ferons reparer comme en apartendra de raiſon. Donné en noſtre Chaſtel de Breſt ſoubz noſtre privé ſeal, le ſegond jour de Septembre l'an MCCCLXXV. *Ch. de Nantes. Papiers non inventoriez.*

Ordonnance de Bertrand du Gueſclin concernant les Serfs & les Taillis du Vicomte de Rohan.

BErtran de Gueſclin Comte de Longueville & Conneſtable de France, à tous preſents & à venir, ſalut. De la partie au Vicomte ds Rohan Garde naturel de Alain de Rohan Sire de Leon ſon fils, a eſté donné a entendre que ledit Sire, ſes deuanciers, & ceux dont il a cauſe avoient pluſieurs taillifs & ſers à la condition de la Vicomté de Leon & la terre Rivelen en Cornouaille, quels par uſement & gouvernement ancien d'iceux terrouers ne pouaient nullement deſavouer lourdit Seigneur ne eux franchir, fors par eux faire bannir au convenant franc au Duc, par einſcin que ceux de Leon devoient demourer & faire lour reſidence jour & an ſans partir du chaſtel de Leſneven, & ceux de Cornouaille à Chaſteaulin en Cornouaille ſemblablement; & ſi lourdit Seigneur de qui ils fuſſent congéez partir, les puſt trouer durant le jour & l'an hors du chaſteau dont fuſſent bannis, il les pouoit prendre & tenir à faire ſa volenté des corps & biens; & pour une commiſſion ſubreptice empetrée par l'ordenance de Monſieur Thomas de Melborne Recepveur general (au temps) de Bretaigne, à defendre par ban & autrement que tous les ſubjets du Duc ne fuſſent ſi oſez de toucher ne prendre nul ny aucuns deſdits ſerfs qui fuſſent bannis au Duc, & euſſent demoré en un de ſes chaſteaux jour & nuit, pluſieurs des taillifs & ſers audit Sire & ſes ſubjets ſont partis dempuis ſans rien faire pour lour Seignour, nonobſtant l'ancienne couſtume, uſement & gouvernement deſdits terrouers, en grand grief, dommage, & prejudice dudit Sire & ſes ſubjets, nous requerant ſur ce eſtre pourveu de remede convenable. Pour ce eſt-il que entant qu'aucun des taillifs & ſerfs audit Sire & à ſes ſubjets ſe veulent franchir par vertu de celle commiſſion, ne autrement, fors par l'ancienne couſtume; nous declairons & mettons à neant, & ordonnons congié & licence audit Sire & ſes ſubjets de ſaiſir, prendre, & tenir lourdits taillifs & ſers, nonobſtant celle commiſſion donnée & empetrée par ledit Sire Thomas qui eſtoit d'autre nation ne ne ſavoit les anciennes couſtumes du païs, & nonobſtant l'exemption d'iceux taillifs eſtre de long-temps exempts ſans rien faire pour lourſdits preſents Seignours; mandants & commandants à touts & chacun à ce lour obeir & entendre. Donné à Kemper-Corentin ſous noſtre ſceau le XII. jour d'Octoubre l'an MCCCLXXV. par Monſieur le Conneſtable, à la relation Me. Jehan Ferriere, le Paige. *Tit. de Blein.*

I. Monſtre d'Olivier de Cliſſon.

LA Reveue du Sire de Cliſſon Baron, un autre Baron, de XXXIII. Chevaliers Bacheliers, & de VIII. vingt cinq Eſcuyers de la compagnie dudit Sire, eſtans aux guaiges du Roy noſtre Sire faiƈte à Vennes le premier jour du moys de Janvier, l'an MCCCLXXV. Et premier ledit Sire de Cliſſon Baron, le Sire de Rex Baron, Meſſire Jehan Sire de Montellays, Meſſire Robert de Beaumanoir, Meſſire Jehan Angier, Meſſire Regnaud de Thouars, Meſſire Gieffroy de Pontglou, Meſſire Bonabes de Kallac, Meſſire Henri Plelipes, Meſſire Paien de Kallac, Meſſire Guillaume Copu, Meſſire Silveſtre de Camezon, Meſſire Jehan de la Marche, Meſſire Guillaume de Seſmaiſons, Meſſire Jehan Guarnier, Meſſire Henri le Perreno, Meſſire Jehan de Beloczac, Meſſire Hervé du Chaſtel, Meſſire Jehan de Freſnay, Meſſire Philipes Chenu, Meſſire Gieffroy le Roux, Meſſire Nicolas de Tigne, Meſſire Robert de la Mote, Meſſire Elies du Rouvré, Meſſire Regnaut de Montauban, Meſſire Jehan de Bec, Meſſire Jehan Souvain, Meſſire Paien de Condeſt, Meſſire Jehan Gaudin, Meſſire Guill. le Moyne, Meſſire Guillaume Cotereau, Meſſire Pierre de Boyhelion, Meſſire Robert de Comenan, Meſſire Guillaume Blanchet, Meſſire Jehan de la Barilliere; Eon de Leſnerac, Jehan de Leſquerain, Pierre Berneen, Jehan de Trelan, André de Preauvé, Perrotin Guidas, Jehan Leet, Perrotin Raoul, Perrot du Bouſchet, Guillaume Coypelle, Olivier le Senechal, Guyon de Treziguidy, Jehan le Perreno, Hervé du Ju, Jehan Croſtouet, Jehan de Saint-Aignen, Henri Kardalen, Guillaume Guidas, Huet

de Kermeleuc, Guillaume Raymond, Alain le Roy, Richard le Roufty, Olivier de Trelan, Tronchaye, Alain Henri, Gieffroi Guillot, Guillaume Hobbes, Perrotin Rivaut, Guillaume Sagourdou, Olivier de Launay, Petit Aimeri, Jehan Davy, Henri Davy, Jehan de Kallac, Rollant l'Allemant, Perrot de Fayel, Robinet le Normant, Jehan d'Efpaigne, Michel de Sens, Guillaume Hirel, Huet de Teffé, Raoul Coufte, Guillaume le Dreffeuc, Raoul de Karnalot, Jacq. de la Riviere, Thomas de Beaumont, le Rouffeau Traifnevaulx, Guill. Mauleon, Denoual le Bloy, Jehan Caillebote, Henry Timadeuc, Rolland de Coyeaux, Bertran de Brin, Thomas Tabarou, Alain Morvan, Jehan le Maiftre, Alain Joucelin, Alain Karafcouet, Eon Karbrac, Guill. Loufte, Eon le Cherpentier, Morice Huon, Hennequin Serget, Jehan de la Foreft, Bonnevin, Jehan Kariou, Thebaud Guoheau, Rolland de Liré, Eon de Frefnay, Jehan Hazart, Gieffroy des Fouffés, Guillaume Perrien, Richart de la Lande, Robert de Mareil, Olivier le Cozic, Alain du Parc, Thebaud de la Mote. Jehan Landerneau, Jehan Carnarin, Morice Brunet, Jehan Lucas, Guillaume de Chafteau-Mellet, Guill. Rivaut, Jacq. Goullay, Guill. Gorge, Jehan de la Jou, Jehan de Launay, Guillaume Chenu, Aimeri Piedouaut, Macé Chenu, Macé Glahet, Françoys Ourceau, Simon le Conte, Thomas du Cazou, Aimeri Andebaut, Tenot Glahet, Jehan de Pouancé, Jehan Salmon, Jehan Angrin, Jehan Couret, Pierrot le Gras, Jehan Vireton, Olivier de Reffac, Pierrot de Comenan, Robert le Chantre, Eonnet Bonenfant, Rolland de S. Martin, Jehan de Severac le jeune, Guillaume des Preaux, Jehan Bodin, Perrot Caftellan, Guill. de Jufet, Eon de S. Martin, Guill. de Villiers, Phelipon de Chevré, Guillaume Omont, Jehan Oreal, Guill. de la Grandiere, Fouquet de Clees, Jehan du Bois-cornu, Jehan de Courfillon, Pierrot du Bois-cornu, Aubin Prevoft, Simon de Vires, Jehan de Tuays, Alain Bois-hardi, Rolland Guiheneuc, Guillaume Bertran, Hardouin Bertran, Lamiraut Guiheneuc, Jehan de Montouen, Gillebert du Houlle, Olivier Karlohou, Thebaut Eonnet, Hervé Treffili, Bernard Karrimel, Guillaume de Kalein, Eon de Villiers, Olivier du Margarou, Perrot Gaboury, Olivier de Bonvalle, Gieffroi Bertelot, Olivier de la Grée, Alain de Belloen, Jehan des Hayes, Bertran Gouion, Guill. Giron, Jehan de S. Martin, Guill. Crefpin, Thebaud Robert, Guillaume Langot, Alain Alaffon, Guill. de la Brunetiere, Guill. de la Foreft, Guill. Bodan, Guill. de Bruc. *Chambre des Comptes de Paris.*

II. Monftre d'Olivier Sire de Cliçon.

La Revuë du Sire de Cliçon Baron, un autre Baron, de trente & trois Chevaliers Bacheliers & de huit vingt cinq Efcuiers de fa compagnie eftans aux gages du Roy noftre Sire en ces prefentes guerres, faites à Vennes le premier jour du mois de Febvrier l'an 1375. Et premier le dit Sire de Cliçon Baron, le Sire de Reu Baron, Meffire Robert de Beaumanoir, Meffire Gieffroi de Pontglou, Meffire Bonabes de Callac, Meffire Payen de Condeft, Meffire Henri Philippe, Meffire Philippe Chenu, Meffire Jehan Anger, Meffire Payen de Callac, Meffire Jehan Guarnier, Meffire Guillaume Blanchart, Monfieur Jehan Sire de Montellais, Meffire Pierre de Bois-Helion, Meffire Guillaume Cotereau, Meffire Robert de Comenan, Meffire Guillaume le Moine, Meffire Jehan Gaudin, Meffire Jehan Souvain, Meffire Helie du Rouvré, Meffire Renaud de Montauban, Meffire Jehan de Bec; Meffire Jehan de la Barilliere, Meffire Jehan de la Marche, Meffire Nicolas de Ligne, Meffire Guillaume Coppu, Meffire Guillaume le Moine, Meffire Robert de la Motte, Meffire Geoffroi le Roux, Meffire Guillaume de Sefmaifons, Meffire Hervé du Chaftel, Meffire Henri de Perenno, Meffire Jehan de Belofac, Meffire Jehan de Frefnay; Meffire Jehan Sire de Saffré. *Efcuiers:* Jehan Leet, Perrotin Raoul, Jehan de Coeflan, Perrot du Bouchet, Jehan de Severac, Richard de la Lande, Robert de Mareil, Eon de Lefnerac, Pierre Berneen, Jehan de Lefquervan, André Preauvé, Perrotin Guidas, Guillaume Rivault, Perrotin Rivault, Jacques Goulay, Jehan de la Jou, Guillaume Gorge, Jehan de Launay, Jehan Lucas, Guillaume de Chateau-Mellet, Richard de la Lande, Olivier le Cozic, Guillaume Perrien, Jehan Landerneau, Jehan Carnarin, Alain du Parc, Thebaud de la Motte, Jehan des Hayes, Maurice Bonnet, Henri Cardalen, Olivier de Launay, Guillaume Coifpelle, Olivier le Senechal, Petit Hemery, Guillaume Sagourdou, Jehan de Callac, Guillaume Hobbes. Gieffroi Guillot, Jehan Tronchaie, Olivier de Trelan, Alain Henry, Richard le Roufty, Guillaume Raimond, Alain le Roy, Huet de Quermeleuc, Guillaume Guidas, Rolland Lallemant, Perrot de Fayel, Robinet le Normant, Michel de Sens, Raoul Touft, Huet de Ceffé, Guillaume Hirel, Jehan d'Efpagne, Guillaume le Dreffeuc, Guillaume du Pleffeis, Thomas de Beaumont, Raoul de Carnalleç, Jacques de la Riviere, le Rouffeau Trainevaulx, Defnoual le Bloy, Jehan Caillebotte, Guillaume Mauleon. Henry Kermalen. Henry Timadeuc, Thomas Cabarou, Bertrand Brin, Rolland de Coyeaux, Jehan Arfcouet, Alain Morvan, Alain Joucelin, Guillaume Loufte, Eon Karbrac, Jehan le Maiftre, Alain de Karafcouet, Eon le Charpentier, Morice Huon, Jehan de la Foreft, Jehan Bouverin, Hanequin Sergeuc, Jehan Cairon, Eon de Frefnay, Rolland de Lire, Thebaud Guoheau, Jehan Hafart, Gieffroi des Fouffés, Jehan de Preauvé, Thenot Glahet, Macé Chenu, Jehan Salmon, Aimeri de Pied-dovaut, Guillaume Chenu, Jehan de Pouancé, Macé Glahet, Aimeri Andebault, Simon le Comte, François Ourçeau, Jehan Angrin, Perrot le gras, Jehan Touret, Olivier de Reffac, Jehan Virton, Guillaume des Preaux, Pierre de Comenan, Perrot Caftellan, Rolland de Saint Martin, Jehan Bodin, Eonnet Bonenfant, Jehan de Severac le jeune, Guillaume de Jufec, Robert le Chantre, Guillaume de Viliers, Eon de Saint Martin, Philippot de Chemé, Guillaume Omon, Jehan Oreal, Jehan de Barmefay, Guillaume de la Grandiere, Guillaume le Conte, Fouquet de Cléez, Robert Chalumel, Jehan de Courfillon, Aubin Provoft, Jehan du Bois-cornu, Simon de Verrieres, Perrot du Bois-cornu, Jehan des Tuais, Alain Bois-hardy, Rolland Guihenneuc, Hardouin Bertrand, Guillaume Bertrand, Jehan de Montorient, Laurens Guiheneuc, Jehan du Houlle, Gilbert du Houlle, Salmon du Bois, Olivier Carlohou, Thebaut Eonnet, Hervé Trefilli, Jehan Davy, Henri Davy, Jehan de Saint-Aignan, Jehan de Perreno, Guyon de Trefiguidy, Alain Arfcouet, Bernard Karrimel, Eon de Villiers, Guillaume de Kallen, Olivier du Marguarou, Perrot Guabony, Gieffroi Berthelot, Alain de Beloen, Olivier de Bonvalle, Olivier de la Grée, Guillaume Giron, Bertrand Gouion, Groufican de Limur, Jehan de Ville, Guillemet le Vicomte, Jehan de Butoy, Guillau-

me de Tellieres, Robin du Plesseis, Silvestre de Forges, Guillaume Davaugon, André Raguenel.

Pierre de la Gresille Chevalier Lieutenant de Messieurs les Mareschauux de France à Sire Jacques Renard Threforier des guerres du Roy nostre Sire ou à son Lieutenant, salut. Nous vous certifions que nous avons aujourd'huy reçeuë à Vannes la Reveuë du Sire de Clisson Baron, de 33. Chevaliers Bacheliers, & de huit vingt cinq Escuiers de la compaignie dudit Sire estans sous son gouvernement aux gaiges du Roy nostre Sire en ces presentes guerres, laquelle reveuë nous vous envoyons enclose & attâchée à ces presentes sous nostre scel pour faire prest & payement au dit Sire de Cliçon des gages de luy & des dits gens d'armes, ainsi qu'il appartiendra. Escrit au dit lieu de Vannes sous nostre scel le premier jour de Fevrier l'an 1375. *Ibidem.*

Monstre de Guillaume de la Bourdonnaie.

La reveue Guillaume de la Bourdonnaye Escuier & de IX. autres Escuiers de sa Chambre receuë à Limoges le I. jour de Fevrier l'an MCCCLXXV. ledit Guillaume de la Bourdonnaye, Guillaume de Varennes, Mahuet de Marquenvillier, Guillaume de Pruley, Gaucher de la Torville, Guyot Charden, Noolet Jolaid, Jehan Mohodain *alias* Monthoudouin, Michel Bourgois, Estienne du Boays. *Ibid.*

Sachent tuit, que je Guillaume de la Bordonnaye Escuyer, confesse avoir receu de Sire Jaques Renart Tresorier des guerres CL. francs d'or, pour xx. s. sur les gages de moy & de nuef autres Escuiers de ma Chambre deservis & à deservir en ces presentes guerres és parties de Pierregort & de Limosin en la Compagnie & soubz le gouvernement de Monf. Alain de Beaumont Chevalier. Sous mon scel le XII. Fevrier MCCCLXXV. *Scellé en cire rouge; trois bourdons, avec une estoile en chef, pour brisure. Ibidem.*

III. Monstre d'Olivier de Cliçon.

La Reveue du Sire de Clisson Baron, un autre Baron, XXXIII. Chevaliers Bacheliers, & VIII. vingt cinq Escuyers de sa Compaignie estans aux gaiges du Roy nostre Sire en ces presentes guerres, faicte à Vennes le premier jour du moys de Mars l'an MCCCLXXV. Premier ledit Sire de Clisson, Baron, le Sire de Rey Baron, Messire Robert de Beaumenoir, M. Jeh. Sire de Montellays, M. Henri Phelipes, M. Jeh. Angier, M. Payen de Kallac, M. Guill. Coppu, M. Jeh. de la Marche, M. Jeh. de Belossac, M. Jeh. Guarnier, M. Bonabbes de Kallac, M. Silvestre de Campson, M. Guillaume de Sesmesons, M. Henri de Perreno, M. Hervé du Chastel, M. Phel. Chenu, M. Elies du Rouvré, M. Jehan de Fresnai, M. Gieffroi de Pontglou, M. Jehan de Bec, M. Rob. de la Mote, M. Jehan Gaudin, M. Gieff. le Roux, M. Guill. de la Mote, M. Jeh. Souvain, M. Nicolas de Tigne, M. Jehan de la Barilliere, M. Regnaut de Montauban, M. Payen de Condest, M. Guill. le Moyne, M. Pierres du Boisheliou, M. Regnaut de Touars, M. Guill. Cotereau, M. Rob. de Comenan, Eon de Lesnerac, Jean & Henri Davi, Aimery Gouezo, Yvon de Langueoez, Jeh. de Kallac, Guill. Sagourdou, Gieff. Guillemot, Guill. Hobbes, Guill. Rivaut, Oliv. de Trelan, Tronchaye, Alain Henri, Richart le Rosti, Alain le Roy, Huet de Kermeleuc, Guill. Remont. Guill. Guedas, Roll. l'Alemant, Pierrot du Fayel, Robinet le Normant, Raoul Touste, Guill. Hirel, Guill. du Plessis, Huet de Tessé, Guill. de Dreseuc, Jeh. d'Espaigne, Roll. de Carnalot, Thom. de Beaumont, le Rousseau Trainevaulx, Jacquet de la Riviere, Guill. Mauleon, Jehan Caillebote, Desnoual de Bloy, Henri de Kervalen, Henri de Timadeuc, Bert. de Brin, Thom. Tabarou, Roll. de Coyeaux, Jehan de Preauvé, Gieff. des Fousses, Jehan Hazart, Roll. de Liré, Eon de Fresnay, Jehan Cario, Jeh. Bonnevint, Hannequin Sergent, Morice Huon, Eon Charpentier, Alain Karascouet, Guillemin Louste, Eon Karbras, Jehan le Maistre, Alain Jou ....., Bern..... mel, Eon de Bili...., Jehan Morvan, Salmon du Bois, Guill. de Kallern, Ol. du Margarou, Jeh. Gaborry, Gieff. Berthelot, Macé Chenu, Guill. Chenu, Simon le Comte, Thenot Glahet, Jeh. Salmon, Jeh. Touret, Jeh. Vireton, Thom. du Cazou, Jeh. Angrin, Pierrot du Parc, Alain du Parc, Robinet du Parc. Theb. Loys, Perrot Coibilli, Oliv. Bodart, Jehan Roussel, Guill. de la Mote, Jehan des Tuays, Alain Boishardi, Guillemet Bertran, Hardouin Bertran, Jehan & Gillebert du Houlle, Guill. Omont, Jeh. Oreal, Jehan de Coursilon, Jehan du Boishardi, Rob. Chai... el, Jeh. de Sorrieres, Guill. de la Grandiere, Pierrot Boiscornu, Raoulet de Comenan, Ol. de Ressac, Pierrot de Castellan, Guill. des Preaux, Jeh. Bodin, Jeh. de Severac l'aisné, Jeh. de Severac le jeune, Eon Bonenffant, Rob. le Chantre, Guill. de Juset, Guill. de Villers, Eon de S. Martin, Robinet de Comenan, Raoulet de Launai, Gieff. Oliv. & Richard de la Lande, Phel. de Karaouys, Ol. le Cozic, Jeh. Merien, Thom. Berrran, Jeh. Droualen, Jeh. Cartays, Jeh. Chaze, Guill. Savari, Jeh. de Pouancé, Jeh. de Serent, Guill. l'Allemant, Jehan l'Allemant, Hennequin l'Alemant, Michel de Sens, Ol. Bonvalle, Lamiraut Guiheneuc, Rob. Chapperon, Pierrot le Gras, le Coq Guicheneuc, Guill. Montorien, Jehan des Haies, Bert. Gouyon, Ol. de Brehant, Pierres de Berneen, Morice Bonnet, Jehan de Lesquerain, Perrotin Guidas, André & Guion de Preauvé, Guill. Gorges, Jeh. & Guill. Leet, Guillot de Comenan, Alain de Bellouen, Ol. de la Grée, Jehan de Karnarin, Jeh. Arscouet, Alain Arscouet, Hervé du Ju, Jeh. le Perreno, Guion de Treziguidi, Jeh. Poullart, Jeh. de S. Aignen, Jeh. de Kardalen, Olic Frezou, Jeh. Syohan, Tannegui Basquio, Guill. Lesquen, Ol. de Launay, Jehan de Trelan, Perrotin Raoul, Raoul du Bouschet, Jeh. de Landerneau, le Menachic. *Ibid.*

Autre reveue de la mesme Compagnie faite à Vannes le I. d'Aoust 1376. où le Sire de Beaumanoir est qualifié Baron, aussibien que Clisson & Raiz; & est différent de Messire Robert de Beaumanoir, & est à remarquer que le lieu où est escrit: le Sire de Beaumanoir Baron, a esté raturé pour y escrire cela; cependant l'écriture paroist du temps & de la mesme main. *Ibid.*

Lettre du Roi Charles V. qui gratifie Laurent de Faye, Elû de S. Brieu, des fruits de la Regale.

CHarles, par la grace de Dieu Roy de France, à nostre amé & feal cousin le Sire de Cliçon, & à tous nos autres Lieutenans, & à tous les Justiciers & Receveurs de la Duché de Bretagne, ou à leurs Lieutenans, salut. Savoir vous faisons que comme nous ayons & tiegnons à present le gouvernement de la dite Duché, & en doivent estre & soient les proufits & revenus nostres, & à ceste

nous appartient le revenu de la temporalité de l'Evêché de Saint Brieu depuis que ladite Eglise vaqua dernierement de Prelat par la promotion de l'Evêque à l'estat de Cardinal jusqu'à ce qu'il y soit pourveu d'Evêque, & que celuy Evêque nous en ait fait foy par Bulles de nostre Saint Pere. Nous pour consideration des bons & loyaux services que nostre amé & feal Conseiller Maistre Laurens de Faye nagueres Maistre des Requestes de nostre Hotel & à present Evêque si comme nous entendons de ladite Eglise, nous a faits au temps passé & esperons que encore face au temps à venir, lui avons donné de grace especiale & donnons par la teneur de cés Lettres tous les profits & emolumens, qui a nous à la cause dessus dite on autrement appartiennent pour raison du Regale de la dite Episcopalité & appartiendront jusques à ce qu'il nous soit de la dite promotion suffisament apparu par lettres de nostre dit Saint Pere. Si vous mandons & à chacun de vous, si comme à luy appartiendra, que la dite Episcopalité vous luy faciez delivrer, ou à ses gens pour luy, & le faciez joir & user paisiblement du revenu d'icelle sans aucun empeschement. Et nous voulons que vous & chacun de vous & pour autant à qui il appartiendra, en demourez deschargés, nonobstant autre don ou grace que faite avons à nostre dit Conseiller, & que en ces Lettres soient exprimez. Donné au Bois de Vincennes le 22. jour de Fevrier l'an de grace 1375 & le 12. de nostre regne sous le scel Royal ordonné en l'absence du grand. *Et plus bas*, Par le Roy, Tabari. *Chamb. des Comp. de Paris.*

Extrait des Lettres de Pierius Colucius Chancelier de la Republique de Florence.

CLXIV.

Domino Bernaboni (Vicecomiti Mediolanensi) Octo (Balia communis Florentiæ.)

1376. Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Heri venerunt huc Oratores serenissimi Principis Domini Romanorum Imperatoris semper Augusti, qui pro parte Majestatis Cesareæ se obtulerunt pacem & concordiam velle inter nos & cum aliis colligatis, ac Romanam Ecclesiam procurare. Quod voluimus vestræ fraternitati, sicut decet, anquam aliter respondeamus, celeriter intimare, omnia ad hoc sequutura sine moræ dispendio rescripturi. Cæterum undique fremunt nova de adventu Britonum ad partes Italiæ super quo dignemini, si quid certum habetis, nobis per latorem presentium sine dilationis spatio referare. Datum, &c. III. Junii.

CLXV.

Domino Bernaboni, Octo.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Jam incipit nobis fieri certissimus Britonum pestifer adventus ad partes Italiæ, tot de locis nobis, fide dignis auctoribus nuntiatur, & nisi dissuaderet nobis quod aliquid de hoc nobis vestra fraternitas non rescripsit, jam prævenienti consilio ad reparandum nostra diligentia vigilaret, sed quia hoc totum negotium vestrum ac nostrum est, spectabilitatem vestram affectuosissime deprecamur, quatenus de hoc, si quid habetis, scribere non tardetis, consulendo etiam quomodo vobis videbitur reparandum, & ultra hoc, sicut plene confidimus & speramus, & sicut etiam conventiones ligæ nostræ exigunt & requirunt, dignemini, nedum transitum denegare, sed transeuntibus obsistere toto posse. Oratoribus Cæsareis justificata causa communis, & plene relatis injuriis & offensionibus quas Ecclesiæ Pastores contra nos moliti sunt, respondimus: quod pacem facere vel tractare sine nostris colligatis & sociis non valemus. Nescimus si ulterius se ingerent; quod cum viderimus, vobis ad plenum curabimus intimare. Copiam aliquarum litterarum quas Domini nostri de Montepesulano receperant de Britonibus facientium mentionem, præsentibus jussimus intercludi. Datum Florentiæ die IV. Junii, XIV. Indictione.

CLXVII.

Populo Viterbiensi.

Amici karissimi. Nolite dubitare quod in hac æstate vos sic indefensos, sicque, ut audivimus publice dici, sine gentibus relinquamus, cum nostri semper fuerint inconcussi propositi in necessitate messium vobis de opportunis subsidiis providere, & nisi plurima forent quæ pro vestro & totius ligæ statu nos alio vires nostras convertere compulerunt, videntes hostium vires in partibus crescere, gentes nostras in tali copia misissemus, quod nedum vicinis resistere, sed etiam cunctos de longinquo circumstantes offendere licuisset. Nunc autem, amici karissimi, ecce Lucium Sparverium & Jacobum sine barba, cum omni eorum bellica Comitiva, qui adversantes vobis offendant, & vos à cunctis offensionibus tueantur, ad vestra jussimus subsidia properare, quorum, ut speramus, adventus inimicis terrorem incutiet, vobisque securitatem certissimam propinabit. Datum Florentiæ VI. mensis Junii. XIV. Indictione.

CLXXI.

Perusinis.

Fratres karissimi. Per ea quæ habuimus à magnifico fratre nostro Domino Bernabone, & nobis de multis partibus nuntiatur, societas Britonum, gens barbara, gens immanis, ad stipendia summi Pontificis nuper accepta, est in partibus Italiæ decensura. Et ob id cum ad obsistendum ipsorum adventui vires nostras in potenti brachio præparemus, fraternitatem vestram affectuosissime deprecamur, vos nihilominus ex ligæ conventionibus requirentes, quatenus & gentes quas ex fœdere debetis habere, & etiam quanto potestis, exponendo omnem vestram potentiam, ampliores parare nullatenus retardetis, ut, sicut speramus, totius ligæ gentibus simul junctis, huic pernicioso, si negligeretur defensio, Ecclesiasticorum conamini viriliter resistatis. Datum Florentiæ die VIII. Junii.

CLXXII.

Domino Johanni Haucud, Octo.

Magnifice Miles, frater & amice karissime. Intelleximus quæ nobis pro parte vestræ nobilitatis exposuerunt nobilis vir Roggerius Canis, necnon Cancellarius vester, & Spinellus, & circa ea providimus, prout idem Roggerius vobis plenius referet viva voce, cui, tanquam nobis, placeat in omnibus credere & fidem plenissime tribuere, sperantes per nos ordinata talia fore, quod merito poteritis contentari, & certissime tenendo, quod ea omnia sine defectu faciemus firmiter observari. Datum Florentiæ die VIIII. mensis Junii. XIV. Indictione MCCCLXXVI. *Ce Jean Aucud estoit Chef des Gendarmes Anglois, qui dès l'année précedente faisoit la guerre en Italie tantost pour un parti, tantost pour l'autre. Pendant qu'il estoit aux gages des Florentins, le Secretaire de la Republique le traitoit de frere & d'ami en lui escrivant; mais on ne s'y fioit pas trop, & le même Secretaire, en escrivant à ceux de la Ligue, traitoit les Anglois de* pestifera Societas; *& ailleurs*, Anglicorum pestilens & ferale consortium.

CLXXVI.

Perusinis, Octo.

Fratres kariſſimi. Nobilis vir Franciſcus de Mathalica Colligatus noſter, cujus operas & affectum ſinceræ mentis agnovimus erga communem totius ligæ ſtatum, per æmulos opprimi dicitur & offendi; quocirca fraternitatem veſtram affectuoſiſſime deprecamur, quatenus ſit ſua defenſio vobis curæ, & amore noſtri dignemini eidem pro nunc de aliqua quantitate gentium ſubvenire, ut veſtris fultus auxiliis ingruentia pericula poſſit evadere, & injurias quæ inferentur ſibi, vel ſuo territorio propulſare. Nos autem expedito Anglicorum negotio, quod ſperamus de proximo futurum, ad ejus defenſionem tantum gentium tranſmittemus, quæ nedum ſufficient ad tutelam ſuam, ſed etiam ad æmulantium confeſſionem, & numero, & viribus ſatis erunt. Datum Florentiæ XIII. menſis Junii. XIV. Indictione.

CLXXVII.

Perusinis, & aliis Colligatis.

Fratres kariſſimi. Britonum ſceleſta congeries, animo prompta in libertatis exitium per Italiam militare, deſtinatione ſummi Pontificis appropinquant; quo circa fraternitatem veſtram per ligæ fædus requirimus. ac etiam per ſalutem publicam & libertatis ſtudium vos affectuoſiſſime deprecamur, quatenus gentes ex liga debitas, & ultra eas electam veſtratum manum, & maxime qui valent exercitio baliſtandi, celeriter præparetis, ut quam primum neceſſitas ingruerit, aut vos duxerimus requirendos, ſine moræ diſpendio tranſmittatis, ut noſtris & totius ligæ viribus ſimul junctis poſſimus, ut ſperamus, hoſtes opprimere, & libertatem totius Italiæ procurare. Datum Florentiæ die XV. Junii. XIV. Indictione. MCCCLXXVI.

CLXXVIII.

Bononienſibus.

Fratres kariſſimi. Britonum ſceleſta congeries, &c. (*ut ſupra*) Italiæ procurare; quamvis forſan opus erit verſus partes veſtras facere totum reſiſtentiæ, ſicut conjicimus, apparatum. Datum, &c.

CLXXVIIII.

Farinata & aliis.

Kariſſimi noſtri. Britonum ſceleſta congeries, &c. (*ut ſupra*) appropinquat; quocirca vos requirimus & rogamus, quatenus electam veſtratum manum, &c. *ut in* CLXXVII.

CLXXXII.

Domino Bernaboni, Octo.

Magnifice & excelſe Domine, frater kariſſime, litteras ſpectabilitatis veſtræ ad noſtra brevia reſponſivas tanto lætius accepimus, quanto quotidie veſtrum perfectum animum clarius intuemur. Et quoniam opus eſt facto, non verbis, nobis videtur quod ſi conducere poſſumus D. Johannem Haucud, ſimus extra cuncta pericula, & quod adventus Britonum, ſit futurus ad eorum confuſionem; & ideo placeat vobis Roggerio Cani reſcribere, quod conducat & firmet dictam gentem in minori * quantitate qua poterit, uſque in lanceas mille quingentas, & arcerios octingentos, & pro mi iori tempore, ac pro minori ſtipendio quam poterit, dummodo congruis pactionibus conducantur. Et quamvis vos offeratis etiam ultra quam tangat hanc expenſam facere, de quo vobis regratiamur, tamen nos ſumus parati ſubire una vobiſcum expenſarum onus, pro rata, ſecundum ligæ taxationem, tam de gentibus Anglicorum, quam etiam de gentibus incliti Ducis Auſtriæ quas ſcripſiſtis. Et ut ſperamus, ſi quod per Bononienſes contribuatur, ad quod placeat eorum Oratores, quos ad vos veniſſe putamus, inducere, & eos ad agnoſcendum has expenſas oportunis ſuaſionibus inclinare. Et quidquid per alios Colligatos conferri continget, quod debent velle liberaliter facere, in diminutionem ſolutionis vobis & nobis, prout per libram tetigerit, computetis. Cæterum antequam hæc gens poſſit de propinquo cum Anglicis tenere colloquia, optimum putamus occurrere. Et ideo placeat dicti Ducis adventum, quantum fieri poterit, properare, quem ſi Deus dederit in manibus veſtris & noſtris, jam bellum exactum erit, jam non oportebit de adventu alterius gentis aut Domini dubitare. Sed quia viſis Capitulis Anglicorum, ſatis vobiſcum dubitamus ipſos nobiſcum ad concordiam non venturos, quia res omnino denegabiles poſtulant, & nos in intolerabiles ſumptus inducunt; attamen utile credimus, quod commodis & habilibus conventionibus conducantur; ad quod faciendum Spinellum noſtrum Secretarium tranſmittemus, & ideo vos ſuper hoc quod expediens viſum fuerit Roggerio placeat intimare. Et quo ſimus in tuto firmati, nobis neceſſarium videtur Ducem Auſtriæ cum ſua brigata.... ut celeriter furori Britonum opponatur. Datum Florentiæ XVII. Junii. XIIII. Indictione. MCCCLXXVI.

* Il y a de meſme dans l'original. Il faut lire majori.

CLXXXIII.

Domino Galeotto, Octo.

Magnifice Domine, amice kariſſime. Dolentes audivimus treuguam & concordiam inter nos initam non ſincere ſicut ſperabamus, & convenit, obſervari, multaque contra conventa quotidie per nonnullos veſtros ſubditos attentari, prout ſapiens vir ſer. Stephanus de Bibbiena vobis per ſuas litteras & copias quaſdam latius explicabit. Ea tamen credimus præter veſtram conſcientiam accidiſſe. Nec enim licet de tali viro, qualis vos eſtis, & qui ſervatæ fidei celebri præconio præfulgetis, aliter opinari, quem vidimus fidem non ſolum nobis ſed barbaris obſervare. Unum tamen, quod à vobis emanaſſe credendum eſt, cum admiratione non modicum nos perturbat, bannum ſcilicet quod publicatum dicitur per veſtras terras: quod nullus de terris noſtrorum Colligatorum audeat veſtros fines ingredi, vel ibidem poſſit aliqualiter receptari. Hoc enim cum conventionibus quas habemus, ſi quis recte reſpiciat, ſtare nequit. Eſt enim hinc inde plena conceſſa ſecuritas in perſonis & rebus, & ſic non debet unus alterum ab acceſſu ſui territorii prohibere: nam ſine dubio contra ſecuritatem conventam negari non poteſt bannum & prohibitionem hujuſmodi cogitari. Quocirca nobilitatem veſtram affectuoſſime deprecamur, quatenus amore noſtri, ne poſſimus vos rupti fœderis inculpare, placeat præceptum hujuſmodi revocare, & ſtatuere quod cuncti noſtri Colligati, quoniam ſcitis ſe innocue intra veſtros limites verſaturos, libere poſſint ad veſtras terras accedere, & exinde ad ſua beneplacita remeare. Datum Florentiæ die XVIIII. Junii. XIV. Indictione.

CLXXXV.

Romanis, Octo.

Magnifici Domini, fratres kariſſimi. Recepimus litteras veſtras, quibus, ut ab ultima illarum particula principium faciamus, vos ſolemnem legationem veſtrorum civium ſcribitis ordinaſſe in Romanam Curiam, ad ſummum Pontificem acceſſuram, pro pace atque concordia procuranda & intentionem veſtram bonam erga tranquillitatem patriæ & libertatis ſtudium declaratis. Et quanquam hæc omnia firmiſſime tenemus, tamen ea & veſtrar. litt. teſtimonio & effectu operum precipere gratum fuit.

Cæterum si illustris ac magnificus frater noster Dominus Prefectus Urbis aliquid contra vestram magnificentiam attentavit, multipliciter condolemus, eidemque scripsimus in forma quam credimus convenire, eum hortantes quod ab omni re vobis displicibili debeat abstinere. Vos ab intimis deprecantes quatenus amore nostri dignetur vestra majestas eundem Prefectum confœderatum nostrum benigne suscipere commendatum, & ferias perpetuas indicere cunctis offensionibus contra eum, quoniam speramus eumdem versa vice, sicut decet civem optimum, omnes omnino Reipublicæ honores & commoda promoturum. Datum Florentiæ die XIX mensis Junii. XIV. Indictione.

CLXXXVI.

Domino Bernaboni, Octo.

Magnifice excelse Domine, frater karissime, Recepimus litteras à nobili viro Rogerio Cane, quarum copiam vobis mittimus presentibus interclusam; & per ea quæ videmus Anglici ad partem Ecclesie declinaverunt,& in ipsis nullam possumus spem habere; & ideo undecunque, & cum Duce Austriæ, & etiam cum Duce Bavariæ videtur nobis necessarium gentes armigeras procurare, quin etiam cum Britonibus qui se offerunt ad stipendia nostra venturos, & cum aliis qui similiter facere vellent utilissimum credimus concordare. Et nos parati sumus, sicut aliàs scripsimus, onus responsarum vobiscum agnoscere, sicut pro parte contingit secundum taxationem ligæ contributione aliorum Colligatorum in vestram & nostram exonerationem eodem eat computo conferenda. Datum Florentiæ die XX. Junii. XIV. Indictione.

CLXXXVII.

Domino Johanni Haucud.

Magnifico & egregio militi Domino Johanni Hauchuud Capitaneo societatis Anglicorum ad presens in Italia militantium Priores artium & Vexillifer Justitiæ populi & communis Florentiæ salutem, & properos ad vota successus cum honorum felicibus incrementis. Quoniam vestra nobilitas exigit declarari quod omissis oblivioni traditis, injuriis, damnis & offensionibus quibuscumque quas hactenus commune nostrum à vobis vel vestris gentibus rescripsit, sincerum erga vos animum ostendamus. Ecce quod tenore præsentium omnes offensiones contra nos & nostrum commune, aut nostros subditos quomodocumque & ubicumque terrarum & loci per vos aut gentes vestras, dicto vel facto, personaliter, vel in bonis factas quolibet modo, vel illatas usque in præsentem diem sub nomine & titulo societatis, seu ad aliena stipendia militando, vobis plene remittimus, & ab eisdem vos integraliter absolvimus & liberamus, recipientes vos, omnibus depositis rancoribus, in nostram gratiam & in animorum nostrorum sincera charitate, nobilitatem vestram affectuosissime deprecando quatenus similem nobis remissionem facere placeat versa vice. In quorum testimonium has litteras nostras patentes per Coluccium Scrivam nostræ Cancellariæ Notarium facimus, & nostrorum sigillorum impressione muniitas in nostris actis publicis registrari. Datum Florentiæ die XX. mensis Junii. XIV. Ind. MCCCLXXVI.

CLXXXVIII.

Bartholomeo Smeduccii, Octo.

Amice karissime. Scimus animum tuum sincerum erga bonum publicum & libertatem Italiæ procurandam, & ob id requirere non veremur, & in eis quæ honorem ligæ nostrique Communis, & per consequens tui inconcussi propositi (*spectant*) in necessariis casibus onerare. Quocirca cum negotia liberationis civitatis Esculi & tuam & aliorum Colligatorum nostrorum honorem securitatemque respiciant, te affectuosissime deprecamur quatenus sine alicujus moræ dispendio decem equites & ducentum pedites, pro majori parte Balistarios, nomine Communis nostri conducas, & ipsis comitatus personaliter ad Esculanam civitatem, expugnationem citadellæ sive presidii, pro viribus tentaturus accedas; & nos faciemus quæ promiseris stipendia solvi, tuæque personæ prout fuerit conveniens provideri. Et si tuæ personæ impossibilis fuerit accessus,Perum vel alium ex tuis nepotibus quem putaris aptiorem, facies proficisci, rescribendo nobis quantum stipendia ascendunt, & nos ea citissime transmittemus cum tua vel nepotis tui provisione, ita quod ex istis nullum damnum penitus sentitis. Et quia per Esculanorum Oratores audivimus ipsos te habere in Capitaneum multipliciter exoptare, nobilitatem tuam cumulatis precibus deprecamur quatenus in nostram singularem complacentiam officium prefatum acceptes, mox cum dictis gentibus illuc pro exortatione illorum civium accessurus. Datum Florentiæ die XX. mensis Junii. XIV. Indictione. MCCCLXXVI.

CLXXXIX.

Esculanis, Octo.

Amici karissimi. Vestris necessitatibus providere celeriter cupientes scribimus nobili viro Bartholomeo Smeduccii de S. Severino, quod cum certa equitum & peditum comitiva ad vestram civitatem accedat, aut si sibi venire forsitan minus liceat, unum de suis nepotibus debeat destinare, moxque majora vobis subsidia curabimus mittere, ut possitis tam tantæ expugnationis molestiam tolerare. Vos itaque amici karissimi, cum vobis in necessitatibus non deficiamus, excitantes hortamur, quatenus libertatis dulcedine ante oculos posita nichil grave, nichil horridum videatur, sed omnia constanti Pretore supportate, nullus enim fugiendus labor, nulli sumptus restringendi, non etiam saluti propriæ parcendum, cum de libertate certatur, pro qua proprium est Italici sanguinis occumbere dimicando. Addete, fratres karissimi, quod saltem servilis conditionis hominibus forte sustinendum foret æqua conditione servire; sed eo deducta res est, ut vel pereundum funditus sit, vel in libertate vivendum. Alterum quod vultis eligere, & si decet esse de vita, de salute, & de libertate sollicitos, hoc nostris auspiciis, nostrisque subsidiis fulciti capescite. Horrete sævissimi illius Tyranni memoriam, qui hactenus inoffensus vobis tam creduliter imminebat, & cogitate quali mente debeat læsus vobis imposterum presidere. Datum Florentiæ die XXI. Junii. XIIII. Indictione.

CXC.

Pisanis & Lucanis

Fratres karissimi. Tempus est de somno surgere, tempus est sincere dilectionis affectum per opera demonstrare. Nunc sciemus quali erga nos & libertatem Italie mente sitis. Ecce veniunt & accelerant Britones, ut habemus, nostros fines hostiliter invasuri; quocirca fraternitatem vestram per ligæ fædus requirimus, & per amicitiam mutuam petimus & rogamus, quatenus majorem equitum, peditum & balistariorum numerum quem potestis ad nostra subsidia sine cunctatione placeat destinare, quot & quando debetis mittere per latorem præsentium rescribendo. Datum Florentiæ die XXIII. mensis Junii. XIV. Indictione.

CXCI.

Senensibus, Aretinis, Castellanis, Perusinis, Firmanis, Ascolitanis, Communi Sartiani, Communi Clusii, Communi Castri Plebis, Domino Furlivii, Ravennensibus, Ymolæ, Bononiensibus, Communi Mutilianæ.

Fratres karissimi. Ut furori Britonum, qui quasi subjugabundi totam Italiam ceperunt bellaciter debacchari, ligæ viribus occuratur, fraternitatem vestram requirimus & rogamus, quatenus & gentem quam ex liga debetis, & etiam ampliorem numerum electorum peditum & balistariorum quam potestis pro paucis diebus placeat celeriter destinare; ita quod in quantitate sit numerus, & in tardatione non frustretur effectus. Datum ut supra.

CXCII.

Mathelicæ, Nobilibus S. Severini, Domino Ungaro de Sasso Ferrato, Nobilibus de Cingulo, Comiti Antonio & adherentibus, Nobilibus Exii, Monr. Dolio, Carpigno, Nobilibus de Faggiuda, Salvatico, Comiti de Bagno, Astorgio, Domino Johanni, Francisco, de Calvoli, Comiti de Doadolæ.

Amici karissimi. Ut furori Britonum, &c. Quatenus cum gente quam debetis ex liga, & cum majori equitum ac peditum comitiva, & maxime balistariorum, venire celeriter procuretis; ita quod in quantite sit numerus, & in retardatione non frustretur effectus. Datum ut supra.

CXCIII.

Domino Bernaboni, Octo.

Magnifice & excelse Domine frater karissime. Per ea quæ habemus fide digna informatione percepimus Anglicorum gentes omnino cum Ecclesia concordasse, ipsasque nos habituros totaliter inimicas. Quocirca fraternitatem vestram affectuosissime deprecamur, quatenus in resistendo Britonibus placeat omnes vestras vires exponere, & confusionem ipsorum modis omnibus procurare, etiam corrumpendo avaros ipsorum animos publice vel occulte pecunia, aut de ipsis illas quingentas lanceas, vel etiam majorem quantitatem quam habere poteritis ad vestra & nostra stipendia conducendo. Nos autem oportet Anglicis vires nostras opponere, ne possint equitando nobis damnum vel periculum irrogare. Ceterum intendimus expensarum partem contingentem solvere secundum ligæ taxationem, & pro conservatione Italiæ nullum onus vel periculum evitare. Datum Florentiæ XXII. Junii. XIIII. Indiction. MCCLXXVI,

CXCIV.

Esculanis, Octo.

Amici karissimi. Recepimus litteras vestras, quibus ob metum futuri succursus quod videtur de partibus Apuliæ properari, nostra subsidia postulatis, hoc verbum: *Succurrite* pluribus vicibus iterando. Quibus visis, ultra quæ providimus, nostram vim armorum celeriter transmittemus, Senenses & alios Colligatos cum instantia requirendo; & per Dei gratiam vobis adeo in sufficienti brachio succuremus, quod non erit opus inimicorum potentiam formidare. Vos autem viri optimi, amici karissimi, confortamini & estote viriles; ostendite vos non levi motu, sed totis visceribus ad libert. munus sidereum aspirasse, per varios quidem casus, ac per tot labores, totque pericula, Deo duce, si modo viri eritis, ad libertatem solidam & tranquillitatem perpetuam venietis. Datum Florentiæ die XXIV. Junii XIV. Indictione.

CXCV.

Domino Bernaboni.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Sicut aliàs vobis scripsimus, certissime videmus Anglicos futuros ad servitia Ecclesiæ nobis inimicaturos; & ob id totis est viribus obsistendum ne exercitus Britonum cum ipsis conjungatur. Et ideo & conducendo Ducem Austriæ & Britones qui haberi possint, & corrumpendo ipsos pecunia & omnem modum necessatium est diligenter obsistere, & hanc hostium intentionem modis omnibus impedire; ad quæ facienda fraternitatem vestram totis affectibus exhortamur, cordialiter deprecantes quatenus dignemini hæc cum sollicitudine procutare; nec pareatis sumptibus quos sumus libentissime atque largiflue, sicut pro rata nobis contigerit, subituri. Cæterum à fratribus nostris Bononiensibus attonitis recepimus litteras, quarum copiam vobis mittimus præsentibus interclusam, rogantes attentius quatenus placeat eos per vestras litteras confirmare, & in eorum subsidiis vestras vices non solum offerre, sed transmittere, quoniam oportet etiam pro statu vestro & nostro quod populus ille in sua libertate modis omnibus defendatur. Datum Florentiæ die XXV. Junii XIIII. Indictione. Post factas litteras nova percepimus de Viterbio, quod gens nostra Comitem Altævillæ cum CCC. equitibus, qui de Montefalcone recedebat, viriliter die XXII. præsentis mensis fuit positus in conflictu & omnes capti fuerunt, ita quod terror nostræ potentiæ admodum irruit super hostes, & omnia triumphali speramus exitu processura. Datum ut supra.

CXCVI.

Domino Bernaboni.

Magnifice & excelse Domine karissime. Vidimus omnino hanc Britonum societatem nobis & nostris Colligatis inimicaturam, eorum adventum pestiferum properare, & ob id fraternitatem vestram requirimus & rogamus, quatenus per amicitiam nostram & per ligæ fædus, & per Italiæ salutem, gentem quam secundum taxam ligæ debetis, & etiam in hoc necessitatis articulo quanto fieri poterit ampliorem transmittere festinetis, Domino Zanotto & aliis quos dudum in Tusciam vestra fraternitas destinavit, ac etiam aliis nuperrime transmittendis efficaciter injungendo, quod non solum in nostro territorio, sed Bononiensium & aliorum nostrorum Colligatorum & alibi ubicumque visum fuerit, nedum ad defensionem, sed etiam ad offensam Anglicorum & Britonum, ac aliarum Ecclesiæ gentium militare, campestremque pugnam capescere debeant, cum à nobis vel nostro Capitaneo extiterint requisiti; ut Deo duce, sicut speramus, hæc iniqua barbaries oportuno loco congressu pugnatili, si facile visum fuerit, opprimatur. Datum Florentiæ die XXVII. Junii. XIV. Indictione. Post iterum clausas presentes litteras ab Andrea de Salviatis accepimus, quod quingentas Britonum lanceas conduxistis, quamvis hoc nobis non affirmaret ita pro certo, quod tenere possimus sic esse. Quocirca, si factum est, multum contentamur; si adhuc completum non foret, vos affectuossime deprecamur quatenus placeat hoc prosequi taliter quod omnino & illos & alios quos vobis offeret Dominus Leonettus, & alias quascumque gentes, undecumque habere poteritis, celeriter conducatis, vires vestras totaliter exponendo, ne hæc gens pestifera transeat; quod si feceritis, guerram nostram cum honore & cum lætitia Colligatorum credimus consummatam. Datum ut supra.

CXCVII.

Nursinis, Priores.

Amici karissimi. Nostrorum ambaxiatorum qui à Reginali Majestate nuper redierunt, relatione percepimus

percepimus quam læte, quamque amicabiliter recepistis; de quo caritati vestræ uberrimâ referentes impendia gratiarum, ad vestra beneplacita sinceris animis offerimus posse nostrum. Et quoniam, quod summe gaudemus, vos recognovimus ad libertatem dulcissimam aspirasse, excusso jugo barbaro quod conditione pessima vestris cervicibus imminebat, vobis & communitati vestræ ligam offerimus, vosque ad societatem nostri fœderis invitamus, illud quod vobis placuerit ad ligæ servitia posituros, prudentiam vestram affectuosissime deprecantes quatenus vos & nobiscum, & cum tot Dominis, totque communibus placeat colligari pro tuitione vestri status, & conservatione ejus quam quæsivistis tam viriliter libertatis. Datum Florentiæ die XXVIII. mensis Junii. XIIII. Indictione.

CXCVIII.

Domino Bernaboni, Priores.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Postquam, ut audivimus, gens ista Britannica in Lombardiam descendit Bononiensium territorium invasura, & in fines nostros, si poterit, molitura perniciose accessum, fraternitatem vestram affectuosissime deprecamur, ac etiam per ligæ fœdus requirimus, quatenus Comitem Lucium & vestras gentes quas Parmæ & alibi in circumstantiis fecit vestra spectabilitas adunari, ad civitatem nostram sine moræ dispendio dignemini destinare; ut cum nostris & vestris viribus possimus opportunis in locis gentibus istis occurrere, & liberationem Italiæ viriliter procurare, ea nihilominus quæ aliàs scripsimus, videlicet conductionem quingentarum lancearum, & etiam si habere potestis numerum ampliorem, efficaciter amplectendo. Datum Florentiæ die prima Julii. XIIII. Indictione.

CXCIX.

Bononiensibus, Octo.

Fratres karissimi. Jacobum sine barba cum sua comitiva ad vestra subsidia celeriter destinamus, post eum Lucium Sparverium cum residuo ipsarum gentium transmissuri, & de partibus Romandiolæ fecimus etiam vires nostras undecumque vocari, ut ad vestra servitia properarent; quas omnes parituras vestris jussionibus in civitate Bononiæ jussimus permanere, ut sint territorio vestro præsidio, & offensioni barbaricæ genti, si contingat eam fines vestros invadere, ut possimus, si oportunitas patuerit, ipsam feliciter superare. Datum Florentiæ primo Julii. XIIII. Indictione.

CC.

Domino Bernaboni.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Sicut aliàs scripsimus intentionis vestræ propositum, ac mentis sincerissimam puritatem, quam ad honorem & securitatem Italiæ ferventibus animis anhelatis, dudum pluribus in rebus ostensam, relatione Andreæ de Salviatis socii nostri indubitanter accepimus, de quo mentes nostræ multipliciter exultarunt. Et quoniam scimus in vestris manibus parata remedia aliorum perfidia deperisse, ad ea quæ restant, ut videlicet de gente Britonum in majori quam potestis numero conducatis, nobis, ut sæpius scriptum est, expensas prout per ratam contigerit subituris, placeat operari; tractatus quos cum Anglicis habetis, quamvis in ipsis modicum sit sperandum, nihilominus cum solicitudine prosequendo. Et ut fraternum amorem quem scimus vos habere realiter demonstretis, utque possimus harum gentium impetum viriliter substinere, spectabilitatem vestram affectuosissime deprecamur, quatenus Comitem Lucium cum gentibus vestris placeat celeriter Florentiam destinare, eidemque ac aliis vestris stipendiariis quos habemus, injungere, ut ubique militent, etiam contra terras & gentes Ecclesiæ, non solum ad defensionem, sed etiam ad offensam. Conjunctis nostris quidem viribus sine dubio speramus in Deo feliciter successurum, ad exaltationem Italiæ & confusionem & exterminium barbarorum. Datum Florentiæ die III. mensis Julii. XIV. Indictione.

Et quoniam jam res incipit proprior esse periculo, & adhuc nichil de adventu vestrarum gentium certum habetur, incipit noster populus non modicum formidare; & ob id repetitis precibus iterum atque iterum deprecamur, quatenus ipsarum gentium adventum dignemini festinare, licentiam sæpe dictam & libertatem eisdem militandi, prout superius expressimus injungendo. Datum Florentiæ die V. mensis Julii. XIV. Indictione.

CCI.

Prefecto, Octo.

Illustris & magnifice Domine, frater karissime. Videmus cum mentis amaritudine, vestrum breve considerantes, quod propter nostrarum gentium revocationem adeo consternatis animis desperationem tam asperrimam concipiatis. Et ut vobiscum loquamur domestice, estne viri magnanimi, viri fortis, & ut omnia unde vobis virtus pendet, recordemur, viri Romani, tantos sibi fingere cum desperatione pavores, sic omnino deficere, & in his quæ minus grata sunt, quantumcumque pericula portendere videantur, tam enervi animo, & pene muliebri deficere? Nauta non in tranquillitate, sed in tempestate probatur; militaris audacia non in victoria percipitur, sed in pugna. Scimus per Dei gratiam hostium vires debilitatas & fractas, vobisque hominum non parvum numerum remanere; ob id spem meliorem concipite; durate parum, donec expeditis majoribus quæ nobis ingruunt, & quibus si non resistatur, status noster & vester omnino corrueret, possimus nostram ad vos potentiam destinare. Imminet quidem nobis & vobis hic ingens & irrecuperabile periculum, scilicet accessus, quos si contingat cum Anglicis adunari, quot scandala possint insurgere vos videtis. Ut igitur, quod futurum esse confidimus, illorum audaciam antequam conjungantur, feliciter opprimamus, vires nostras undique revocamus in unum, ut in forti brachio tentemus bellicam cum hac barbara gente fortunam. Interim ante fortiter resistite; quoniam hoc modo, ut speramus, eventu prospero resoluto, cetera faciliter poterimus expedire. Datum Florentiæ die III. Julii. XIIII. Indictione.

CCII.

Domino Guillelmo de Perusio.

Amice carissime, scribimus magnifico fratri nostro Domino Bernaboni in hac forma, videlicet: *Sicut aliàs scripsimus intentionis vestræ propositum*, &c. Et quoniam sub sui spe certa subsidii aliter nobis non curavimus providere, & hanc rem videmus in magna pericula derivare, ex quo crebrescunt vulgi murmura, placeat apud eundem insistere, quod gentes suas liberas, ut postulamus, celeriter debeat destinare; aliàs pro exoneratione nostra oporteret nos coram populo publicare spes nobis per eum exhibitas, & ostendere quomodo quæ nobis obtulit non observat; quod quantum posset fraternitatem nostram turbare, vestra potest circumspectio ponderare. Et ideo hortemini eum quod quesitam amicitiam conservare nitatur, & realiter ad hanc defensionem manum apponere, quoniam nunc potest hunc populum sibi indissolubiliter obligare.

Datum Florentiæ die v. Julii. xiiii. Indictione.

CCIII.

Domino Bernaboni.

Magnifice & excelse Domine frater karissime. Ut fidei sinceritas quam vos habere ad hunc populum scimus, quamque etiam & nos & ceteri relatione Andreæ de Salviatis accepimus, realibus argumentis appareat, & ut imminenti periculo atque dedecori quod per adventum Britonum præparatur, possimus salubri remedio providere; & quia usque in præsentem diem habemus de nostris gentibus in civitate Bononiæ dc. lanceas, cc. arcerios, & cccc. balistarios inter Januenses & compatriotas nostros, & sic simus cunctis viribus denudati, quoniam reliqua gens nostra apud Esculum & Viterbium militat; vos iterum atque iterum, & per ligam requirimus, & per fraternitatem mutuam deprecamur, quatenus placeat adventum Comitis Lucii & aliarum gentium properare, & conductionem Britonum atque colloquia cum D. Johanne Haucud per Roggerium Canem sollicite prosequi, ut postquam ad hunc terminum nostra incepta & tota belli moles & exitus pervenerunt, nichil intentatum, quo felici & honorabili concludatur eventu, vestra diligentia prætermittat; quorum si ambo, vel alterum prefici forte contingat, liberatam arbitramur Italiam, & vestro & nostro statui cum stabilitate atque securitate provisum. Datum Florentiæ die vi. Julii. xiv. Indictione.

CCIV.

Domino Bernaboni.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime, Sequentes vestrorum consiliorum monita, ne possit aliquid calumniosum ambaxiatoribus nostris quos in Curiam Romanam misimus objectari; & postquam de pace & concordia secura & quæ conservet statum Italiæ & reliqua pro hujusm. conservatione tractata, vestra fraternitas contentatur, ne frustra & perperam de pace loquamur, quod de Curia percepimus in nostris nobis processibus nociturum, eisdem super hoc mandatum fieri fecimus oportunum, hac lege tamen, ut omnia de vestra conscientia dirigantur; quoniam non est nostræ intentionis, etiam si propria bella deberemus gerere, à conventis, & fide nobis jampridem exhibita separari; quod ut cuncta sentiatis, & ne fama forsitan vobis aliter nuntiaret, voluimus spectabilitati vestræ tenore præsentium intimare. Datum Florentiæ die vii. Julii, xiv. Indictione.

Vobis insuper nuntiamus, quod die crastina Dominus Radulfus de Camerino generalis Capitaneus nostræ ligæ nostram civitatem intrabit feliciter. Gens ipsa Britonum per Bononensium territorium debacchatur. Unde oportuit nos omnem nostram potentiam ad civitatem Bononiæ destinare, & quotidie credimus ipsos in nostrum esse territorium transituros. Unde vestram fraternitatem, quanto strictius possumus, deprecamur & iterum deprecamur, quatenus dignemini in his necessitatibus ad nos Comitem Lucium cum aliis vestris gentibus libere destinare; quoniam intendimus, si casus acciderit, cum istis Britonibus bellum conficere, & ipsos speramus Dei adjutorio feliciter superare. Datum ut supra.

CCV.

Bartholomæo Smeduccii.

Magnifice vir, amice karissime. Cognoscimus tuæ mentis propositum multis rerum experimentis manifestissime declaratum, ad honorem & statum totius ligæ liberatricis Italiæ indefessis operibus anhelare, scimusque tuam virtutem multipliciter promereri quod tuæ diligentiæ maximæ comitantur. Quocirca cupientes statui ligæ in partibus Marchiæ providere; tenore præsentium tibi committimus & delegamus, quatenus sit bellum Esculanum, quod tanto labore geris, tibi curæ, ita quod presidii quod per hostes publicos detinetur, expugnationem solita virtute procures, obsidionem disponas, hostesque propulses, in quo scientiam rei militaris in qua mirabiliter excellis ostende; pro cujus executione negotii cunctos Colligatos de portibus Marchiæ, excepto duntaxat magnifico Domino D. Rodulfo de Camerino & suis subditis, auctoritate nostra require, quorum curam, quantum de ipsorum processerit voluntate, ut simul, sicut decet, invicemque sibi faveant, & honorem sacræ ligæ procurent, tibi duximus committendum. Et si quæ terræ aut nobiles, qui vel quæ non astringantur nexibus nostræ ligæ, excepto castro Monticuli, errore pessimo clericalem tirannidem forte ferrent, nitaris ab errore deducere, illas etiam, si opus extiterit, bellaciter infestando. Circa quæ omnia prosequenda tibi committimus vires nostras. Eia igitur vir egregie, hæc alacri mente capesce, talemque te, ut speramus, in his exhibeas exequendis, quod splendidæ famæ luminibus exornatus ad majora tibi credenda tuarum virtutum meritis nos invites. Datum Florentiæ die xxii. mensis Julii xiiii. Indictione. mccclxxvi.

CCVI.

Universis & singulis.

Quoniam magnifico viro Bartholomæo Smeduccii de S. Severino in partibus Marchiæ vices nostras commisimus, & quod debeat ibidem statum & augmentum ligæ pro viribus procurare, bellumque Esculanum dirigere, Colligatorum curam, quantum ipsis placuerit habere, & eos qui Colligati non sunt aut per Colligatos non detinentur, armis belloque tentare; amicitiam vestram affectuosissime deprecamur vos nihilominus per ligæ fædera tenore præsentium requirentes, quatenus eidem quotiens petierit, vestra subsidia realiter ministretis, & in his quæ Colligatorum unitatem & concordiam respiciunt, salubribus consiliis suis, ac sinceris monitis acquiescatis. Nos autem quidquid eidem favoris & reverentiæ fuerit impensum, nobis & nostro Communi, nostrisque beneplacitis ascribemus. Datum Florentiæ die xxi. Julii. Salvo quod per prædicta nolumus D. Bartholomæum magnificum Dominum D. Rodulfum de Camerino aut suos subditos posse requirere, aut de castri Monticuli negotiis se quomodolibet impedire. Datum ut supra.

CCVII.

Perusinis & Prefecto, Octo.

Fratres karissimi. Audivimus per concordiam Tudertinorum quamdam treugam fuisse bannitam, & cunctis exercitiis Tudertinis, quibusdam exceptis fuisse concessum, quod in patriam libere valeant remeare; quod si verum est, quantum posset esse periculo Domino Castelano & aliis, vos videtis, huncque modum pacis contrahendæ ab omni vera concordia credimus alienum. Præcipue quidem cujuscumque Reipublicæ commoda procurantibus hoc debet esse curæ, ne parti civium foveant, partemque dimittant; nichil enim seditiosius, nichil venenatius in civitate, quam favoris inæqualitas, ex qua nedum contentiones, sed bella solent pestifera suscitari. Quocirca cum illam tunc demum tutam, tunc bonam, tuncque puram & duraturam arbitremur pacem, quæ nemine excluso cunctos cives æqualiter comprehendat; vos affectuosissime deprecamur, quatenus Dominum Catellanum & suos ha-

bentes singulariter commendatos, ut pote qui favorem totius ligæ multis respectibus mereantur; non aliquorum, sed omnium restitutioni fœdere pacis hujusmodi consulatis. Datum Florentiæ die XXI. Julii. XIV. Indictione.

CCVIII.

Bartholomao Smeduccii.

Magnifice vir, amice kariſſime. Quamvis per litteras nostras patentes tibi commiserimus quod pro bello Esculano & ligæ hominibus procurandis, possis cunctos Marchiæ Colligatos requirere, tibi tamen tenore præsentium inhibemus ne Dominum Rodulfum vel suos subditos in aliquo oneres vel requiras; quoniam cum continue ad servitia nostra debeat militare, nolumus eum in aliis pregravari. Datum Florentiæ die XXI. Julii. XIV. Indictione.

CCIX.

Domino Bernaboni.

Magnifice & excelse Domine, frater kariſſime. Non credat spectabilis vestra fraternitas aliquam suggestionem posse contractum inter commune nostrum & vos tam sinceræ caritatis vinculum disrumpere vel turbare. Non fuit unquam mos populi Florentini facile à quæsitis amicitiis resilire; fatemur difficile fore populum nostrum, ut pote numerosum, ad amandum inducere, sed longe durius est eum ab amoris nexibus revocare. Unde autem oriatur ista suspicio non videmus, cum & de gentibus nostris hactenus & nuper post adventum magnifici Comitis Lucii, qui totam civitatem nostram hilaravit, semper nobis duxeritis complacendum, cernamusque non minus de nobis vos curam gerere, quam de vobis. Dicant qui velint vos pacem cum Ecclesia debere concludere, vosque vestris utilitatibus consulturum; nos autem prius illud videbimus apertiſſime, quam credamus; nec putet excellentia vestra nos facturos aliter versa vice; semel fidem dedimus, hancque perpetuo intendimus conservare; nec nos ab hac animi constantia aut utilitas, aut pericula dimovebunt, parati non minus pro vobis & statu vestro ponere, quam pro nostro. Non curamus relationes Oratorum, sive commissa impinguent, sive audita diminuant; satis nobis obligationis est quod vidimus vos sinceris animis nostras utilitates & commoda non minori diligentia, quam vestra quotidie procurare. Si gentes Ducis Austriæ, si Anglicorum societas, si Britones noluerunt aut nolunt ad vestra & nostra venire servitia, non vobis ad culpam ascribimus, sed ipsorum aut perfidiæ, aut levitati, aut avaritiæ ducimus imputandum. Scimus per vos nec prætextu peçuniæ, nec aliqua alia re penitus remansisti. Cæterum de transmissione Comitis Lucii & gentium vestrarum, vobis & charitati vestræ, & totius communis vice, & etiam nostro nomine uberrima rependimus munera gratiarum, rogantes vos affectuoſiſſime, quatenus incæpta colloquia & cum Anglicis & cum Britonibus nullatenus deseratis. Deducent forte alterum ad effectum, & forsan in ambobus per Dei gratiam concludetur. Quodcumque perficiant, speramus omnibus istis Ecclesiæ languentis & in extremo laborantis conatibus, nedum resistere, sed certiſſime pervalere, prompti expensas agnoscere, prout aliàs vobis pluries nostris litteris extitit intimatum. Tacta autem de gente Britonum Domino Guillelmo commisimus, ut videre poteritis per copiam præsentibus interclusam. Datum Florentiæ die XXIV. Julii. XIV. Indictione.

CCX.

Romanis.

Magnifici & excelsi Domini, fratres kariſſimi. Nuper audivimus, magna mentium nostrarum lætitia, quod ne processus de Curia destinati contra nostrum Commune publicarentur in urbe; concorditer ordinastis, quamvis Clericorum audacia consilia vestra frustratum iverint, tantus dolor, tantaque indignatio animos illorum invasit, ex eo quod publicæ libertatis assertores, & liberi, & cum liberis vivere procuramus. Vos autem, optimi viri, ne hoc iniquum ipsorum propositum demandetur effectui procurate. Cogitate urbem totius humani generis communem patriam nemini decere quomodolibet interdici. Hæc est ampliſſima Romanæ civitatis dignitas, quod hanc sibi cunctæ gentes patriam arbitrantur; & novit Deus quam vera sint quæ contra nos turbatio Pontificalis objecit, quamque juste fuerit lata sententia quam summus Pontifex, quæ jure naturali permittitur denegando; defensionem videlicet, fulminavit. Denique hac pœnâ affecti sumus, quia libertatem nostram volumus, ut publicum est, ab tyrannide externa tueri, quæ suis non contenta finibus, alios in quos nihil juris habent, fame, ferro, fraudulentis colloquiis, & etiam occultis proditionibus tentaverunt; quocirca quoniam majestati vestri populi convenit universo orbi providere, ite obviam tantæ injuriæ; nolite pati urbe vestra expelli quos ex antiquæ originis gloria, & præsentium temporum illibata charitas, & ipsa juris dispositio cives nostros esse confirmat. Respicite Reges & Principes orbis; nunquam hæc Florentinis injuria, ut ab incolatu, vel commercio, & aliorum contubernio pellerentur. Ridiculum quidem est videre Ecclesiæ Dei caput Christianos de suis finibus pellere, & Judæorum generationem adulteram conservare. Ceterum Britonum temerarium & inordinatum consortium adhuc inter Bononensium fines juxta parvula castra pendet, quorum expugnationem magna sui sanguinis impensa, & magno dedecore tentaverunt; quorum ut speramus, feralis barbaries ligæ nostræ viribus, si diutius perstiterint, opprimetur. Datum Florentiæ die primo Augusti XIV. Indictione.

CCXII.

Lucanis.

Amici kariſſimi. Multum displicenter accepimus quod ultra expulsionem nostrorum civium quam contra omnem humanitatem debitam amicitiæ nostræ factam, ac contra fidem vestram quam ex liga nobis promisistis, quod Taddeum Vannis civem nostrum quæsito colore quod Salvestrum Manesti unum de civibus quos expelli jussistis, in domo receptaverit, & quædam sua negotia gesserit, fecistis carceribus mancipari; quocirca prudentiam vestram requirimus & rogamus, quatenus placeat liberationi dicti Taddei amicabiliter providere, & reliquos nostros cives suscipere commendatos. Christiani quidem sumus, nec sic, præsertim ab amicis meremur expelli ad ejus instantiam qui Judæos esse jubet illæsos, & Christicolas mandat immaniſſima crudelitate vexari. Datum Florentiæ die XXXI. Julii. XIV. Indictione.

CCXIII.

Romanis, Octo.

Magnifici Patres. Quæ nuper & nos, & tota civitas nostra lætanter audivit, dispositionem scilicet vestram erga Florentinos, & quæ ad obsistendum publicationi processuum quos Dominus noster summus Pontifex contra nos formaverat, ordinavit, nunc demum certiori teste, relatibus videlicet fa-

pientis viri dilectissimi civis nostri Domini Jacobi Fulchi Decretorum Doctoris egregii jocunde percepimus; de quo tantum mentibus nostris gaudium est affusum, ut illud nullo possimus explicare sermone. Et quoniam paucis ante diebus per magnificos Dominos Priores Artium & Vexilliferum Justitiæ populi & communis Florentiæ vestræ magnificentiæ, fratres karissimi, fuit super hac materia vobis scriptum, modicum restat addere, nisi quod pro his & affectione quam ad libertatem & quietem Italiæ eadem relatione novimus vos habere, excellentiæ vestræ uberrima rependimus munera gratiarum, nos & nostrum officium ad prædicta efficaci mente dispositum, & per consequens commune Florentiæ & omnem nostram potentiam in cunctis vestris beneplacitis offerentes. Datum Florentiæ die IV. mensis Augusti. XIV. Indictione.

CCXIV.

Domino Bernaboni, Octo.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Quantum sit utilitatis gentes quæ pro Ecclesia militant ad servitia nostra reducere, vestra circumspectio non ignorat. Et quantum, hoc præsertim tempore, quo videmus Ecclesiam in brachio nimis forti, debeamus totis viribus procurare, vos ipse non minus quam nosmet prudentia vestra videtis. Et idcirco in conducendo de brigata Britonum & Anglicorum quanto plures potestis, cum sollicitudine dignetur vestra spectabilitas vigilare. Quas expensas, ut sæpius scriptum fuit, pro rata parati sumus agnoscere, etiam si alii Colligati nichil velint de hujusmodi onere substinere. Cæterum habetis unum fidelem inter alios servitorem, quem tenemur fraternitati vestræ merito commendare, nobilem videlicet virum Loisium de Dallo, qui nostris nuntiis & ambaxiatoribus fidelissime semper assistit, & in illo itinere cunctis opportunissime servit, ad quod faciendum suscipiendo eum pro suis bonis operibus recommendatum, placeat cum debitis etiam laudationibus per vestras litteras exhortari. Datum Flor. die VI. Augusti. MCCCLXXVI.

CCXV.

Bononiensibus, Perusinis, Senensibus, Octo.

Fratres karissimi. Quantum potuisset vobis & cunctis Colligatis afferre periculi, si exitialis & funesta proditio quæ nuper in Aretina civitate per nonnullos proditionis filios tractabatur, detestandum peperisset effectum, scimus vestram prudentiam nullatenus ignorare. Et quoniam hoc delictum tam atrox & tam abominabile, sicut notabile continet scelus, sic singulari persecutionis animadversione conveniens est puniri, & ubique deceat pœnam suum tam horrendum auctorem astringere; fraternitatem vestram affectuosissime deprecamur, quatenus si quis Aretinus appulisset ad vestrum territorium, vel imposterum applicaret, quoniam de hujusmodi proditoribus quam plurimi per fugæ beneficium evaserunt, dignemini facere carcerari, & ab eis acerrima indignatione requirere totum tam immanis criminis fundamentum, ut exinde possit totius ligæ commodum procurari, & taliter providere, quod hujusmodi facinus etiam sub vestris Magistratibus exemplariter puniatur. Datum Florentiæ die IX. mensis August. XIV. Indictione.

CCXVI.

Domino Bernaboni, Octo.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Per copias litterarum quas præsentibus mittimus interclusas, videbit manifeste vestra fraternitas, quanta nobis & toti Italiæ, ac etiam vobis & statui vestro pericula præparentur; & quamvis lætemur fratrem vestrum & nostrum, Dominum magnificum Galeaz terras quas amiserat rehabere, molestissimum tamen nobis est debere sua signa nostris signis occurrere, aut gentes suas in nostrum exitium militare; certissimeque tenemus hoc vobis non minus quam nobis ipsis, eisdem respectibus, displicere. Et quoniam hæc, sicut fama fert, & certe novimus, ut videre poteritis, properantur, non vacat consignationem vestrarum & nostrarum gentium facere; quoniam quas gentes habeamus bene noverunt D. Guillelmus & Roggerius, quoniam mille centum lanceas, & CC. Ungaros, & mille inter ballistarios & pedites continue retinemus, qui continue apud Esculum in partibus Romandiolæ & Patrimonii, & demum in civitate Bononiæ servirent & laborant; hic autem de vestris gentibus circa DCC. lanceas novimus destinatas. Et ob id, frater karissime, nunc opus est facto, nunc exprimendæ sunt vires; quoniam si, ut alias scriptum fuit, hunc nodum feliciter enodemus, totum bellum est feliciter terminatum. Et ob id spectabilitatem vestram cordialiter deprecamur, quatenus pro salute Italiæ dignemini penes dictum D. Galeas taliter interponere partes vestras, quod ab eo & suis gentibus fratres & colligati vestri pro quibus oportet vos arma sumere, nullatenus offendantur; quoniam si voluerit rite librare, hoc totum quod habet est per ligæ nostræ operas assequutus. Et ut validius possimus periculis tantis obsistere, placeat ad nostram defensionem totam ligæ taxam integre destinare. Aliquis dubitat hoc negotium maxima pericula pariturum. ideoque, frater karissime, providete, succurrite, & iterum atque iterum succurrite, providete. Nunc videbit populus Florentinus qualem de vobis & cæteris fratribus & amicis spem habere debeat in futurum. Nec cogitet vestra prudentia de subsidiis colligatorum, quorum vires sunt parvæ & quos undique videtis multipliciter occupatos, adeo ut sine nostro fratrumque nostrorum auxilio in perditionis exitium facile laberentur, & sic totum onus in vestris & nostris humeris declinare. Cæterum Plebanum Matthæum de Ciacconibus & alios de S. Miniate, quorum accessus posset nobis esse periculo, dignemini facere retineri, ita quod de vestris terris non valeant se absentare. Datum Florentiæ die XIV. mensis Augusti, XIV. Indictione, MCCCLXXVI.

La marge de cette lettre est chargée de formules pour la rendre propre à estre adressée à la Reine, femme de Bernabon, & l'on commence par ces mots : Per pacem factam inter Ecclesiam & Germanum vestri magnifici conthoralis, videbit manifeste vestra prudentia quanta nobis, &c.

CCXVII.

Domino Bernaboni.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Consideratis processibus Britonum & Anglicorum, unum modum vidimus per quem eos possumus superare, si videlicet eos in forti brachio quocumque perrexerint insequamur; nam sic terræ colligatorum in fide perseverabunt, hostesque ad standum semper simul certissime compellemus, nec poterunt prædandi aut pabulandi causa latius evagari, quod genus belli ipsos sine dubio taliter fatigabit, quod nichil providere possumus quod eos possit anichilare. Hoc est istud præclarum & honorabile factum ad quod semper vestra spectabilitas se obtulit preparatam. Sed hoc per nos & fratres nostros Bononienses non posset ad effectum perduci, nisi vestræ vires nostris viribus conjungantur; quod si fiat, magnifice frater, crescet animus colligatis, audaciaque nostris hostibus minuetur, conservabun-

tur acquisita, etiam novos populos & Dominos nobiscum infallibiliter conjungemus. Quis enim, cum viderit duos validos exercitus per Italiam volitare, unum paratum populos suos subjugare & sub barbarorum dominio continere, alium defensorem patriæ & assertorem aureæ libertatis, nostra non sequatur insignia? Quocirca dignemini vestris gentibus sine reservatione precipere, quod ubique locorum per Romandiolam, Marchiam, Patrimonium & Ducatum, debeant una cum nostris gentibus militare; nec spem, prout alias scripsimus, habeatis in Colligatorum viribus, quos undique hostes quotidianis libellis infestant, adeo quod si non forent nostris viribus sublevati, in exitium pervenissent; ex quo totum hoc onus in vestris, Bononiensium, & nostris humeris, prout alias diximus, de necessitate declinat. Et quoniam, prout scitis, hic circa DCC. lanceas de vestris gentibus habemus, & non tantum sublevari expensis, sed magis adjuvari gentibus indigemus, fraternitatem vestram affectuosissime deprecamur, quatenus conemini totis viribus taxæ vestræ numerum adimplere. Nostrarum autem gentium consignationem Roggerio & cuilibet vestrorum obtulimus, vel per conductæ nostræ codices, vel etiam si voluerint cum aliquo nostro cive pergere ad eos ubicumque militent revidendum. Datum Florentiæ die XVIII. mensis Augusti MCCCLXXVI.

CCXVIII.

Domino Johanni de Flisco, Episcopo Vercellensi, Comiti Palatino. Octo.

Reverende in Christo Pater & Domine. Recepimus litteras Paternitatis vestræ in forma brevis, quæ nobis mixtum jocunditati dolorem ac nostris animis attulerunt. Dolemus siquidem vos minus prospera valetudine circumventum; nam licet, quantum in vobis est, & ad invicti statum animi pertinet, has debilitates corporis sciamus frustra sævire; rebus tamen agendis multa præbent obstacula; in quo paternitatem vestram hiis temporibus impediri multiplipliciter est molestum. Lætamur tamen, & gratissimum nobis fuit, quod ad conservandum tot sumptibus & tot laboribus acquisita, tantoque civium sanguine, & omnium rerum extremitate servata, tam firmo proposito persistatis. Quam mentis generosissimæ virtutem atque constantiam dignis extollere laudibus non valemus. Omnis quidem levitatis levissimum est certa relinquere pro incertis. Cæterum quod hoc opus præclarissimum tam constanter & efficaciter sitis, ut scribitis, aggressurus, nobis summe placet, & omnem ad hoc vobis nostrum & nostrorum potentiam pollicemur; super quibus cum aliquo vestro conferre multum optamus, atque ob hanc rem ad vos mitteremus, nisi detegendi periculum timeremus. Datum Florentiæ die XVIIII. Augusti XIV. Indictione MCCCLXXVI.

CCXIX.

Bononiensibus, Octo.

Fratres & amici karissimi. Audivimus vos nobilem virum Petrum Marchionem de monte S. Mariæ in vestrum Capitaneum elegisse, quem virtutibus suis & probitate multa qua pollet, scimus nedum hoc, sed longe majora certissime promereri. Verum, fratres karissimi, status vester adhuc novus est, & per consequens non solidis radicibus hærens, sicut postquam cives nutriti fuerint lacte dulcissimo libertatis; ob quod regni vestri novitas, & res duræ ac pericula quæ circumstant, cogunt ut multum trite, multumque mature in cunctis, etiam minima ponderetis. Quocirca, attento præfatum Petrum fore singularissimum partis ecclesiasticæ cultorem, cumque Ubaldinis, vestris & vestræ libertatis hostibus, stricta consanguinitate conjunctum, & aliis pluribus quæ scribere non licet, putaremus optimum consilium esse eidem hunc honorem congruentiori tempore reservare, vobisque de alio confidenti, probo & experto, in hoc rerum articulo providere. Veniet quidem tempus, & cito, in quo non oportebit omnia formidare. Et ob id fraternitatem vestram affectuosissime deprecamur, quatenus placeat ad hoc oculum vestræ discretionis erigere, & statui vestro juxta temporum exigentiam consulere. Datum, &c.

CCXX.

Esculanis.

Amici karissimi. Et per vestras & Ambaxiatorum nostrorum litteras dolenter accepimus vos per ignaviam à defensione vestræ libertatis, nulla fractos pugna, sed pluries fusis hostium vestrorum copiis, prostrata mente deficere, & desperationi turpissimæ habenas muliebriter relinquendo, in subsidiis nostris nullam certitudinem ponere, sed quasi vos dimissuri simus in faucibus hostium formidare. O! viri fortes, qui tanta audacia pulcherrimum facinus, vestræ libertatis statum videlicet incoastis; quive totiens vidistis hostium vestrorum tam validam multitudinem fugere, & conserta pugna totiens superata, quid faceretis si vobis novercante fortuna non contigisset victoria, sed conflictus? Ubi, ubi est illa virtus, qua tam virile, tamque honoratum negotium incepistis? Ignoratis-ne scriptum fore, non eum qui inciperit, sed qui perseveraverit, gloriam habiturum? Non vobis venit in mentem pro civitate, agris, domibus, supellectili; pro conjugibus, & filiis vestris, & pro omnium rerum quæ cogitari possint carissima libertate, certare? Solent victi, nullam sperando salutem, plerumque victoriam victoribus extorquere; vos solo nomine vano hostilis adventus, & totiens victores, deficietis? Non hanc de vobis spem nobis & toti Italiæ præbuistis, cum inermes contra tyrannum sævissimum surrexistis. Nolite per ignaviam tanti vestri nominis gloriam maculare. Presto adest hostis, imo crudelis tyrannus vestrum sanguinem sitiens; cui si terga dederitis, non contentus vestra fuga, armatus vestris jugulis imminebit. Quocirca amici karissimi, revocate animos, & hoc certamen tanti meriti quantum proponi valeat viriliter explicate. Non credatis hos Britones aut Anglicos plusquam homines esse. Experimento quidem deprehensum est exæquato cum hostibus campestri periculo, ipsos non plus posse; nec plus scire, quam homines, & non minus eos de sua morte sollicitos, quam alios suæ saluti consulere videamus Et ut possitis hoc, sive bellum sit, sive periculum, sive timor & trepidatio, virilius tolerare, quamvis hostium vicinitas sit nobis suspecta atque periculosa, tamen gentes nostras celeriter destinamus, quæ continuatis dietis cum festinantia properabunt. Quod si senserimus Britones vel Anglicos ad tyranni subsidium progressuros, potenti vobis brachio taliter assistemus, quod nedum sufficietis defensioni, sed idonei etiam eritis ad offensam. Dat. Flor. die XXV. Augusti XIV. Indictione.

CCXXI.

Perusinis, Aretinis, Senensibus, &c.

Amici karissimi. Rogare pro expulsione inhumanorum hominum qui societatem mortalium corrumpentes bonis insidiantur, & perditorum hominum conventicula facientes, sæviendo faciunt ut timeantur, non videtur indignum; & eo maxime,

quia de suis finibus tales expellere, ad quietem & utilitatem reipublicæ noscitur pertinere. Sane cum sceleratissimus hominum Lanfrancus Tosti de Panzano, qui ex illicito concubitu procreatus, rebus scelestis & turpibus delectatur, ut non minus sit infecta ejus vita quam ortus, teritorii vestri confisus refugio, intra nostros limites furta, rapinas, latrocinia, domorum & villarum exustiones die noctuque frequentans, fundorum atque podiorum agriculturam inhibeat, & Comitatum nostrum inquietet; amicitiam vestram affectuosissime deprecamur, quatenus amore nostri, & ut scandalorum materia succidatur, & extincto tot scelerum fomite, in tranquillitate patria requiescat, quatenus dictum Lanfrancum placeat à vestris finibus prohibere, ita quod de negato sibi in territorio vestro receptu, cogatur longius evagari, & apud externos suorum operum virus effundere compellatur. Quod quantumcumque tam honestissime postuletur, quod non videatur posse etiam extraneis denegari, nobis tamen ad singularem gratiam & speciale beneplacitum ascribimus. Dat. Flor. die XXVI. Augusti, XIV. Indictione, MCCCLXXVI.

CCXXII.

Domino Bernaboni, Octo.

Magnifice & excelse Domine, Frater karissime. Quamvis circumspectio vestra per geminatas litteras nobis indicaverit supleri vestræ taxæ numerum & defectum de nostris, vel aliis aliunde conducendis gentibus, volebatis; & ob id speraremus & Anglicos & Britones qui per sapientem virum egregium legum Doctorem D. Guillelmum de Perusio conducuntur, completum taxationis numerum impleturos; quia tamen idem D. Guillelmus propter ordinem datum, & propter rem quæ cum sit in fieri, dilatione non indiget, à nobis pro rata pecuniam postulabat; timentes ne hoc tam utile negotium posset quomodolibet impediri, portionem nostram misimus & mittemus, sperantes nihilominus quod hoc onus totum usque ad taxæ vestræ numerum assumendo, nos solum ad id quod plus fuerit, pro rata & non ulterius, intenditis onerari. Quocirca cum, prout videre potestis, simus maximis sumptibus, etiam ultra ligæ computum alligati, spectabilitatem vestram affectuosissime deprecamur, quatenus in hoc placeat, sicut vos decere cognoscitis, efficaciter providere. Dat. Flor. die XIV. Septembris, XIV. Indictione. Nichilominus si quid esset oneris ultra stipendia consueta, etiam intra numerum vestræ taxæ, una cum aliis sustinere & agnoscere contentamur. Datum, &c.

CCXXIII.

Bononiensibus, Octo.

Fratres karissimi. Vidimus litteras vestras, quas ad nostros Dominos fratres vestros misistis de revelatione tractatus, & captura proditorum, facientes brevissimam mentionem, quamvis aliunde totum cum mæstitia percepimus & dolore, nec satis lamentari possemus horum tam notabilium virorum detestandam perfidiam, qui se exhibentes patriæ plusquam capitaliter inimicos, urbem incendiis & rapinis, mulieres adulteriis, stupris, & incestibus, masculos cædibus, & omnia, quod omnium crudelissimum & pessimum erat, servituti crudeliter exponebant. Lætamur tamen & gratulari licet vobiscum & cum optimis vestris civibus, qui libertati student, & vestro cum omni populo, qui tam animose petiit tanti sceleris ultionem, quoniam pæna paucorum cunctis erit exemplo ne talia præsumant in posterum vel attentent. Ex quo vos sinceris animis exhortamur, quatenus ad reliquorum punitionem viriliter procedatur, ut illi qui jam pænas debitas patriæ dederunt, videamini æstuationi populi concessisse, & qui remanserunt, videantur satisfactioni justitiæ reservati. Cogitate punitionem istorum, quibus pro magnitudine sceleris non posset dignum supplicium irrogari, fundamentum fore vestræ perpetuæ libertatis, quam ea die qua revelatum fuit hoc nefandissimum facinus, ea quidem hora qua pingi fecistis insignia libertatis, credatis verum & solidum principium habuisse. Cæterum gentes armorum peditum & equitum ad vestra jussimus subsidia properare, ut bonis libertatis amatoribus crescat audacia, & malis incutiatur (si quid attentare cogitarent) ingens metus. Datum Flor. die XIV. Aug. XIV. Indict. MCCLXXVI.

CCXXIV.

Domino Bernaboni, Octo.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Postquam, sicut persensit vestra fraternitas, tractatus qui in civitate Bononiæ habebatur innotuit, putamus & arbitramur indubie, ac etiam fide digna relatione percepimus debere has gentes Anglicorum & Britonum equitare, aut nostrum territorium invasuras, aut ad succurendum Domino Gometio pro recuperatione Esculi & Marchiæ processuras. Quorum quidquid per ipsos deliberari contingat, oportet nos, aut hic resistendo gentes nostras apponere aut illuc pro securitate Marchiæ destinare; & sicut alias scripsimus, gentes vestræ quas & cum Domino Zannotto & cum Comite Lucio vestra spectabilitas destinavit ut ad nostra deberent servitia militare, non sunt in terminis si oporteat militandi, nisi aliter de ipsorum stipendiis duxeritis providendum. Quocirca fraternitatem vestram affectuosissime deprecamur, quatenus amore nostri, & ut hæc negotia feliciter dirigantur, dignemini taliter ordinare, quod si contingat hostium impetum in territorium nostrum converti, sicut verisimiliter dubitamus, se possint in nostram defensionem viriliter exercere. Ceterum necessarium arbitramur, quatenus dignetur vestra fraternitas Bononienses ad libertatem per vestras litteras efficaciter exhortari, quibus aliquo honesto modo majora vos ministrare subsidia utilissimum etiam putaremus, quoniam revera huc usque satis se ostenderunt animis tepidos ad suum statum, ut requirunt rerum principia, substinendum. Datum Flor. die XVI. Sept. XIV. Indictione.

CCXXV.

Domino Bertrando de Alidosiis, Octo.

Magnifice Domine, amice karissime. Recepimus litteras vestras facientes inter alia mentionem quod castrum Dellafine per nostras gentes nuperrime debellatum, in quo jus pro certis portionibus asseritis vos habere, vobis concedere dignaremur, quibus breviter respondemus, quod avidi vobis in omnibus complacere, ecce quod ipsum castrum vobis assignari libere faciemus, ut & vos, & cuncti videant manifeste nostri non fore propositi aliquid quod sit juris alterius occupare; vos affectuosissime deprecantes, quatenus circa custodiam dicti castri faciatis taliter provideri, quod, ut speramus, ad securitatem nostram & totius patriæ, ac honorem ligæ viriliter conservetur. Ad accipendam autem tenutam ejusdem, ad nobilem virum Dominum Sandri Vicarium Florentiolæ, vestrum Commissarium destinetis, à quo recipiet & signa & litteras oportunas, quibus præsentatis, ejusdem loci potestas eidem pro vobis libere concedetur. Dat. Florentiæ die XVII. Septembris, XIV. Indictione, MCCCLXXVI.

CCXXVI.

Domino Guidoni de Polenta, Octo.

Magnifice Domine, amice kariſſime. Recepimus litteras veſtras in grandi ſermonis apparatu de Capitaneo Forilivii plurima conquerentes; quibus breviter reſpondemus, quod de cunctis quæ in veſtram diſplicentiam fuerunt quomodolibet attentata, non minus quam vos ipſe cordialiter conquerimus & dolemus, & intendimus certiſſime taliter operari, quod cuncta vobis integre reſtaurentur; circa quod non eſt noſtri propoſiti aliquid de contingentibus & oportunis omittere, donec vobis fuerit, ſicut decet & apetitis, ſatisfactum. Et niſi forent, ut noviſtis, impedimenta quam plurima quæ nos tenuerunt & adhuc tenent majoribus occupatos, res eſſet deducta jam diu optabiliter ad effectum. Nec putet veſtra nobilitas quod carior ſit nobis recens amicitia quam utilitas conciliavit, quam vetus & antiquiſſima caritas, rebus etiam in dubiis, ac adverſis in caſibus comprobata; ſed oportet juxta conditiones temporum providere, nec dubitamus quod veniet dies in qua libere poterimus amorem quem ad vos merito gerimus declarare. Cæterum per ea quæ ſentimus *, iſta Britonum & Anglicorum congeries, eſt de proximo ad alias partes veriſimiliter acceſſura; & ob id, donec videamus his paucis diebus quo declinent, non poſſumus vobis, ut vellemus ex petitis de noſtris gentibus deſtinare, obſiſtentibus etiam novitatibus quæ in civitate Bononiæ nunc fuerunt, quas vos non credimus ignorare; ſed intra paucos dies vobis pro videbimus taliter, quod veſtra poterit karitas merito contentari. Datum Florentiæ die XVII. Sept. XIV. Indictione.

* *Rediciſſime pour audivimus.*

CCXXVIII.

Domino Bernaboni, Octo.

Magnifice & excelſe Domine frater kariſſime. Per ea quæ nuper accepimus, adhuc gens Anglica quam conduxit D. Guillielmus, non habuit pecuniam totam quæ ſecundum conventa debetur eidem, cum tamen noſtram portionem & Bononienſium habuerit, ob quod juſte poſſent abſentando in partem contrariam ſe conferre; quod quanto vobis & nobis foret dedecori, quantoque periculo, vos videtis. Quin etiam Choccus Anglicus cum optima & non parva quantitate Anglicorum ſe venturum ad lige ſervitia pollicetur, quod deficiente pecunia non poteſt effectui demandari, cum tamen totius belli victoriam & optatum hinc videamus principaliter dependere, ſi noſtras vires hoſtium diminutis viribus augeamus, & maxime propter adventum ſummi Pontificis qui certiſſimus eſſe creditur, ut cum ſe viderit nudatum potentia & vana intentione quæ eidem exhibetur à plurimis perfruſtratum, ſe ad pacem debitam animet & diſponat, quam ab eo, niſi fractis viribus ſuis, nunquam poterimus extorquere. Multi præterea de Britonibus ſtipendia quærunt, & acciperent, ſi invenirent. Pro quorum conſummatione, frater kariſſime, poſtquam veſtro favore & veſtris auſpiciis liberatio Italiæ à jugo barbaro tam feliciter incoavit, dignemini cum celeritate, tranſmittendo pecuniam in ſufficentia, providere. Et quoniam, ut alias ſcripſimus, gentes veſtræ quæ hic ſunt, etiam deficiente, ut aiunt, ſtipendiorum ſolutione, ſunt inequitabiles; ne forte contingat, ſi hoſtilis impetus in noſtrum territorium convertatur, quod defenſioni ut ſperat noſter populus, non aſſiſtant, dignemini celeriter ordinare; quoniam, frater optime, ſi hunc belli laberinthum & involucrum per hunc modum feliciter evolvamus, anichilatis hoſtibus ſtatui veſtro firmitatem, & tranquillitatem Italiæ, cum ingenti gloria videbimus provenire. Datum Florentiæ XXIV. Septembris, XIV. Indict. MCCCLXXVI.

CCXXIX.

Domino Bernaboni, Octo.

Magn. & excelſe Dom. frater karif. Nuper dilectum Theſaurarium noſtri communis Spinellum Lucæ cum pecunia in ſufficienti quantitate pro conducendis Anglicis & Britonibus, proque ſupplendo reſiduum conduct.... Bononiam deſtinavimus, qui repperit hoc negotium tam male diſpoſitum, quod non poſſet verbo tenus explicari, ex eo quod pecunia quam pro veſtra rata mittere debuiſtis, nedum non venerit, ſed nec ventura, quod longe plus attulit ſcrupuli, ſperabatur; addendo etiam quod ultra quam pro parte tertia contribuere in his ſumptibus volebatis, ac etiam conventa ſtipendia minuere; de quo vobiſcum, frater kariſſime, ut verum, ſicut inter amicos convenit, fateamur, ultra modum compellimur admirari; nam ſi voluerimus præterita recenſere, jam eſt annus & ultra, quod habere de gentibus Anglorum per vos fuit modis omnibus procuratum, ſcitis quotiens de maxima ſpe, non ſine turbatione mentis ſpectabilitas veſtra deciderit. Nunc autem demum & per multiplicatas litteras, quibus credi ſolummodo vultis, nolumus allegare, per Dominum Guillelmum ſequentem veſtram commiſſionem fuit hoc negotium tam feliciter terminatum, quod videbantur hoſtium noſtrorum vires adeo diminutæ, quod certam victoriam breviſſime ſperabamus; quod videntes, neſcimus quo reſpectu, tanto communi periculo, dedecore, & noſtri populi diſplicentia retractari, tantum nobis merorem incuſſit, quod dicere non poſſemus. Quid eſt conſiderare quod cum totiens obtuleritis vos, nedum uſque ad taxam ligæ, ſed ultra etiam ad quemcumque numerum, de Anglicis & Britonibus conducere pro rata taxationis noſtræ & Bononienſium, nunc deductis colloquiis & tractatibus ad effectum, adeo ſiniſtro conſilio, quod ſiniſterius nequeat cogitari, totiens ſtatutum ordinem revocetis? non animadvertit veſtra ſpectabilitas, quod niſi in hoc adventu ſummi Pontificis vires & potentia vigore magnanimo demonſtrentur, totum quod tanta gloria veſtra, & totius Italici nominis eſt perfectum, poſſit cum periculo & ignominia deperire? Non eſt modo cogitandum, frater kariſſime, quamvis hiems immineat, de modificandis expenſis, ſed omnes exponendæ ſubſtantiæ, omnis potentia præparanda, ut & nobis & Colligatis noſtris eſſe valeamus auxilio, & hoſtiles auſus viriliter ſuperare. Quocirca, frater kariſſime, dignemini in hoc larga manu & meliori conſilio providere, ſcribendo Dom. Guillelmo, quod proſequatur incepta de veſtro mandato, & oportunam pecuniam tranſmittendo. Scitis enim quam optatum fuerit de Anglicis ad ſervitia veſtra & noſtra deducere, & in hoc timemus ne forſitan aliquorum qui plus vel utilitatem Anglicorum curant, vel ſtatum Eccleſiæ, quam veſtrum, perſuaſiones atque ſuggeſtus, vos induxerint conſilium permutare. Datum Flor. die XXVII. Septembris, XV. Indictione, MCCCLXXVI.

CCXXX.

* *Firmanis.*

Magnifici viri, fratres kariſſimi. Diſplicentia, quantam non valemus exprimere, nuper accepimus inter vos inteſtinum diſſidium & civilem diſcordiam ſuſcitatam, per quam nedum veſtram libertatem in periculo ponitis, verum totius Marchiæ & Colligatorum veſtrorum ſtatui ruinam & præcipitium præparatis. Quid hoc eſt, viri optimi, digni non ſolum

libertate, sed etiam liberis imperare? An discordiæ stimulis agitati florentem vestram urbem, cui major quam aliquando vestrorum prædecessorum tempore splendor & gloria præparatur, in vestra sæviendo viscera destruetis? Non venit in mentem, nullum tantum regnum, nullamque tantam potentiam fore, quæ seditionis veneno & domesticæ dissensionis incendio non frangatur? Si concordes eritis, si popularem hanc contentionem pacatis animis relinquetis, nedum libertatem, qua nichil jocundius, nichil charius, nichilque desideratius cogitari potest, habebitis, sed etiam extendetis fines, & finitimis sponte cedentibus, cum ingenti reipub. vestræ splendore morem dabitis, & leges majestate quadam cum augmento vestræ potentiæ præscribetis. At è contra, si non posueritis discordiæ modum, si alter vestrum ab altero diffidebit, nedum foris non imperabitis, sed etiam domi miserabiliter servietis. Nec longe abest armatus & iratus hostis, vos, si invicem contendetis, in servitutem fœdissimam redacturus. Convertite vos, ô prudentissimi viri, ad ea quæ dum eratis servi, & privatim & publice jubebantur & extorquebantur. Scitis enim quod nulli tunc erat de domibus, de agris, aut de supellectili, & quod pudenter recolimus, de conjuge, filia, vel sorore securitas; omnia ambitioni, avaritiæ, & superbiæ barbarorum passim & sine differentia subjacebant. Quod si persisteritis, si non resiliatis celeriter ab errore, etiam si salus voluerit vobis succurrere, non valebit, quin recidivatione quadam funebri in servitutem pristinam vester populus redigatur, cui jam non serviendum erit, sed penitus pereundum. Quo circa, fratres karissimi, si vos non movet populi vestri futurus status & gloria, moveat saltem, & ab hac civili concertatione deterreat futura calamitas, & totius vestræ desolatio civitatis. Nam cum naturaliter ab initio cuncti mortales liberi nascerentur, quosdam subjecit ignavia, quosdam major potentia subjugavit; & cum illorum sit statui miserendum, & istorum misera conditio, soli tamen sunt indigni miseratione, quos civile certamen in servitutem præcipitat, judicandi. Datum Florentiæ die xxx. Septembris, xv. Indictione, MCCCLXXVI.

CCXXXI.

Domino Raynalduccio.

Magnifice Miles, amice karissime. Cum displicentia nuper accepimus populi Firmani discordiam, nedum ad civiles motus, sed usque ad cædem & sanguinem pervenisse. Quod, cum videatis adhuc Ecclesiæ exercitum in potenti brachio circumferri, quanto possit esse periculo judicetis. Nihil enim est quod alat Ecclesiasticorum intentionem, nisi opes quas habent in discordia populorum. Cum itaque videatis finem civium, quorum pene omnium oculi in vos solum conjecti sunt, quique vos magnificant, vos extollunt, & cum virtus vestra vos talem fecerit qui solus possitis his inconvenientibus remedium adhibere, nobilitatem vestram affectuosissime deprecamur, quatenus in nostram complacentiam singularem placeat hoc incendium civile comprimere, ne sicut legitur in moralibus fabulis, de contentione muris & ranæ, milvus adsit, miserumque truci rapiat ungue duellum. Mementote vos esse civem, & patriæ nedum deberi quantum ipsa præbuerit, sed etiam quidquid aliunde dicatur quomodolibet evenisse; velitisque, cum aliquando moriendum sit, appellari cum gloria, patriæ liberator, repressorque seditionum, & hoc nunquam moriturum nomen in vestros posteros propagare. Datum Florentiæ die xxx. Sept. xv. Indictione, MCCCLXXVI.

CCXXXII.

Domino Bernaboni, Octo.

Magn. & exc. Dom. fr. kar. Recepimus litteras vestras duas, & informationem Roggerii Canis in una ipsarum inclusam, facientes nobis vestram mentem & intentionem claram circa conductionem Anglicorum & Britonum, & circa ea multas rationes quibus moveri videtur vestra circumspectio ad gentes hujusmodi nullatenus conducendas. Et quoniam res eo deducta est ut opus sit factis, non verbis; ex quo fuit de Anglicis, de mandato & consensu vestro ac nostro, facta conductio, & eis fuit jam pro parte vestra & nostra, ac Bononiensium facta solutio in non modica quantitate, satis admiramur, & (ut vobiscum loquamur familiariter) valde dolemus, quod cum damno & dedecore vestro & nostro hoc, in quo (judicio nostro) vertitur tota victoria, nunc de novo cogitatis, quas decuit non post factum, sed antequam procederetur ulterius, allegari, rationibus retractetur. Non allegamus in hoc relationes D. Guillelmi vel ambaxiatorum nostrorum, sed litteris vestris credimus, & de ipsis facimus fundamentum, quibus pluries iteratis vicibus intimastis, quod conduci Anglicos & Britones, etiam ultra vestræ taxæ numerum volebatis. Quocirca vestram spectabilem fraternitatem affectuosissime deprecamur, quatenus amore nostri, pro exaltatione nostræ societatis & fœderis, & pro hostium confusione, dignemini celeriter providere, ut de vestra fraternitate speramus, quod conventa per D. Guillelmum valeant observari; ne, quod apud nos nefas maximum reputatur, cogamur, quantum ad commune nostrum attinet, fidem rumpere, & quæ fuerant promissa de nostra conscientia non servare. Cæterum ob hanc causam Andræam de Salviatis collegam nostrum ad vestram facimus præsentiam proficisci, ut quæ litteræ mensura non capit, vivæ vocis officio suppleantur. Datum Florentiæ die VIIII. mensis Octobris, xv. Indictione, MCCCLXXVI.

CCXXXIII.

Roggerio Cani, Octo.

Nobilis amice karissime. Miramur satis quod postquam Mediolanum accessistis, magnificus frater noster D. Bernabos in facto conductionis Anglicorum & Britonum propositum commutavit, ut videtur nobis, in dedecus, damnum, & periculum totius ligæ, & tanto magis in suum, quanto totum illud negotium sub suo solum nomine gerebatur. Quocirca cum sciamus vos esse potentem ipsum flectere, & ad melius consilium revocare, vos affectuosissime deprecamur, quatenus amore nostri, & pro honore Domini vestri, placeat in hæc taliter operari, quod meliori consilio, nedum quod actum est approbet & confirmet, sed etiam ad ulteriora progredi patiatur; ita quod in manibus vestris hujusmodi saluberrima procuratio non rumpatur. Quoniam si in hoc adventu summi Pontificis simus fortes, & bellum veriliter assumamus, Ecclesiasticam taliter superbiam infringemus, quod Dominus vester securos poterit somnos ducere, & tota Italia à bellorum vexationibus respirare. Datum Florentiæ die VIIII. Octobris, xv. Indictione.

CCXXXIV.

Romanis.

Magnifici & excelsi Domini, fratres honorandi. Quid facietis, optimi viri, nedum Italiæ, sed totius orbis caput? Expectabitisne semper Messiam qui salvum faciat Israël? Videtisne quanto paratu vos in spem sui adventus adduxerit, ut populum Romanum sibi conciliet, & in bella præcipitet? Et tamen

tamen post peregrinationem & classis ostentationem, sic inhæsit Massiliæ, quod sine dubio expectaturus videatur hiemis violentiam quam in excusationem navigationis prætendet, mox interim paluſtrem suum Avinionem, quasi sedem propriam aditurus. O devoti, ô creduli Romanorum animi! ô simplex totius Italiæ miranda devotio! Etenim sub Ecclesiæ venerando nomine tam grave tamque abominabile passa jugum Italia, hinc oppressa domi, inde bello quassata, non nisi in ultimo pereundi tempore suæ saluti providit, suæque consuluit libertati. Et nos ipsi, quorum auspiciis & inceptis huic primum barbaricæ insolentiæ resistentia facta fuit, pene in simplicitate & devotione nostra nostram perdidimus libertatem, quos alto quasi somno diversos Ecclesiasticorum malitia atque perfidia fame, ferro, fraudibus & proditionibus excitavit, ad redemptionemque centum triginta millium florenorum à suis gentibus faciendam turpissimo coegit exemplo, quibus non humanum opus fuit, sed prorsus divina gratia, restitisse. Nunc etiam vos ut idem sæpius repetamus, orbis caput, longa spe summus Pontifex sui suspendit adventus, quod utrum futurum sit ignoramus, sed plane non credimus. Et proh, dolor! si veniat, non pacificus, sed furore bellico comitatus accedet, vobis nihil, nisi bellorum vastitatem præsentia sua, ut certissime novimus, pariturus. Et prout aliis litteris, magnifici Domini nostri vobis scribunt, postquam quæsivimus pacem, & ecce turbatio; accingemur ad bellum, illud potentiori brachio quam credatur, & felicioribus successibus tractaturi. Unum nos angit, & se nostris mentibus molestum ultra quam exprimi valeat, repræsentat: quod non videmus quomodo possit hoc bellum geri sine damno & periculo Romanorum, quæ non minus quam nostra propria totis animis abhorremus. Quocirca, fratres venerandi, cum simus os ex ossibus vestris & caro de carne vestra, ut bellum infestissimum evitetis, ut saluti vestræ, totique consulatis Italiæ, jungamus & associemus vires, & æquali proposito nobilis Latii incœptam libertatem, quod erit facillimum, compleamus; ut, sive venerit summus Pontifex, cogatur pacem quam denegat, toti Italiæ cum tranquillitate concedere, sive non venerit, pari voto ad liberam & pacificatam Italiam revocetur. Datum Florentiæ die XII. mensis Octobris. XV. Indictione.

CCXXXV.

Bandarensibus.

Magnifici & clarissimi viri, fratres karissimi. Considerantes quod vestra sacra societas, oppressis seditionibus quibus Romana civitas, quasi continuis & frequentibus fluctibus jactabatur, frænataque hominum factiosorum audacia, jamdiu in quiete, & quod omne tranquillitate carius est in libertatem omnem populum Romanum & omnem Quiritum multitudinem gubernavit, nisi quatenus vobis fuit per sanctæ recordationis Urbanum V. hujusmodi regimen interdictum, quasi ex debito cogimur vestrum statum & vestram excellentiam exoptare. Addatur his quod cum veteri origine à Romanis habuisse principium gloriemur, non est indecens nec indignum, si urbem sanguine cognatam, & ædificatione parentem, affectione singularis amicitiæ prosequamur. Quæ cum ita sint, viri optimi, timemus statui vestro, timemus futuræ urbis vestræ bellicæ vastitati. Nec ita perperam vel immerito formidamus; venit enim, ut publico prædicatur eloquio, summus Pontifex non pacis avidus, sed belli turbidissimus concitator. Hoc plane novimus, quoniam Oratoribus nostris quos pro pace totius Italiæ, & præsertim Colligatorum nostrorum in Curia misimus, non pax, non concordia fuit oblata, sed omnino illam cum humilitate petentibus denegata. O tempora, ô mores, ô cunctis sæculis inaudita durities! Videmus hac nostra ætate Christi Vicarium, qui nedum quantum ad se attinet, pacem vetuerit concedere; sed etiam inter cunctos Christicolas non pacem supplicantes, in suæ clementiæ sinu exaudiendo recipere, sed bellum contra fideles & supplices ordinare. Sed quid hæc conquerimur? quid culpamus? Jam enim postquam devotio nostra apud hos Officiales Ecclesiæ, qui nos sub jugum mittere, interdicendo nobis fame laborantibus frumenti commercium, gentes suas contra nos occulta cassatione mittendo, decipiendo colloquiis, & tractando nostrarum terrarum subversionem & exterminium tentaverunt, tuta non fuit; & postquam ab Apostolica sede pacem impetrare, etiam cum veræ humilitatis habitu non valuimus, bellum viriliter inferemus, non expectantes solum invasioni resistere, sed potius in finibus pacem negantium insultare; docebimusque universo orbi populum Florentinum, sive memorem originis atque principii, antiquorum videlicet Romanorum, qui tantum pro libertate sanguinis effuderunt, cariorem habere semper inquietam belli, pro qua arma sumimus, libertatem, quam quantumcumque tranquillissimam servitutem. Deus nobis & nostro populo, & fides hominum sint in testes, nihil, nisi quod libertatem armis quærimus, libertatemque tam nostram, quam totius Italiæ procuramus. Dolemus tamen qnod si venerit ad urbem non pacificus pater patrum, oportebit hoc non sine cordiali nostra displicentia vestris in finibus bellum geri. Sed tantam in defensione nostræ libertatis necessitatem ducimus & ponimus honestatem, quod huic certamini omne, quamvis veteris amicitiæ, vinculum, omnem cujuscumque potestatis reverentiam postponamus. Quocirca, fratres optimi, consulite statui vestro, libertatemque populi Romani, pro qua quondam totiens à vestris majoribus pugnatum extitit, procurate. Quibus satis abunde procuratum iri credimus, si capiatis ad futura de præteritis argumentum, sanctissimumque Patrem, ac Dominum nostrum summum Pontificem dignemini pro viribus ad pacem flectere, quam bonam & tutam, si voluerit, nos simul & Colligatos nostros recipere, sine difficultate poterit invenire. Cæterum pro conservatione vestræ tam sanctissimæ quam saluberrimæ societatis, & incolumitate quam sæpius juvat repetere libertatis, vobis offerimus, & privatim & publice, posse nostrum. Datum Florentiæ die XV. Octobris. XV. Indictione. MCCCLXXVI.

CCXXXVI.

Domino Bartholomæo de S. Severino.

Magnifice miles & Domine, amice noster karissime. Rerum experientia docuit, ad multitudinis regimen, & maxime in rebus bellicis, quorum videtur ex ordine solo pendere victoriam, necessario deputari; cui si præficiatus minus idoneus, miserabiles solent effectus ex inscitia provenire. Quocirca volentes statui civitatis Esculanæ & expugnationi citadellæ, ut ibi opprimatur sævus ille tyrannus, ubi multo cum Esculanorum sanguine suam exercuit crudelitatem, salubriter providere; & de virtute vestra, quam multis rerum argumentis experimento cognovimus, spem & confidentiam assumentes, vos, quantum ad nos attinet, nomine nostri Communis, in generalem Capitaneum Esculani belli pro tempore trium mensium feliciter incipiendorum die qua in terra Esculi supradicta de

dicto officio præstiteris juramentum, solemniter duximus eligendum cum auctoritate, jurisdictione & potestate vobis per Esculanos, quam largam speramus & honorabilem concedendam, & cum salario florenorum mille trecentorum auri pro quolibet mense vobis curialiter persolvendo, sine aliqua retentione dirictuum vel gabellæ, cujus quartam partem nomine Communis nostri solvere tenebimur & debemus, reliquo vobis per communia Perusii, Firmi & Esculi numerando. Pro quibus tenere debebitis duos Consiliarios sive socios, unum Judicem, duos Cancellarios, septem Domicellos, unum Dextrarium, unum Curserium, & unum Palafredum, tres mulos, & triginta lanceas equestres, intelligendo lanceam de uno Caporali & uno Piatto armatis, & uno Paggio cum duobus equis bonis & sufficientibus, ut est moris, & quinquaginta famulos, inter quos sint duo Conestabiles & decem Balistarii bene muniti. Quocirca nobilem vestram amicitiam deprecamur, quatenus amore nostri dignemini hoc onus & honorem assumere, & electionem præfatam in nostrum singulare beneplacitum acceptare; quod erit, ut speramus, vobis honorabile & felix principium ad majora. Datum Florentiæ die XVI. Octob. Indict. XV. MCCCLXXVI.

CCXXXVII.

Eidem.

Magnifice, &c. Quocirca volentes statui Firmanæ civitatis & Esculi & aliorum Colligatorum qui voluerint huic Capitanatui se adhærere, salubriter providere, vos in Capitaneum guerræ nostræ in dictis partibus pro tempore trium mensium, die qua in civitate Firmi vel Esculi de eodem officio vestrum præstiteritis juramentum, felix initium habituros, quantum ad vos attinet, duximus eligendum, cum auctoritate atque ballia vobis per commune Firmi & Esculi, & alios qui voluerint concurrere, concedendis; & cum salario, &c. *usque ibi.* bene muniti. Hoc salvo & excepto, quod per terras que detinentur per nobiles de Varano hujusmodi electio non intelligatur, & quod non possitis ipsum officium in offensionem & injuriam aliquorum aliorum Colligatorum nostrorum quomodolibet exercere. Quocirca, &c.

CCXXXVIII.

Eidem.

Magnifice, &c. Quocirca volentes statui totius Marchiæ & specialiter civitatis Esculi providere, vos in Capitaneum generalem guerræ nostræ communis in partibus Marchiæ & specialiter Esculani belli, quod nostrum est, quantum ad nos attinet, pro tempore & termino trium mensium, &c. *ut in proxima.*

CCXXXIX.

Domino Galeotto, Octo.

Magnifice Domine, frater karissime. Recepimus litteras vestras sub data die X. mensis Octobris in civitate Cesenæ, cum certis copiis interclusis, quarum omnium intellecto tenore, taliter respondemus: quod quamvis, prout videre fecimus, ex conventionis nostræ fœdere, nec vobis liceat, nec nobis, alicui Domino vel Principi qui alteram partem offenderet aut offendere vellet, vel ad offendendum pergeret, vel ab offendendo rediret, iter, receptum, victualia, vel favorem principaliter, vel per consequentiam exhibere, nec dare victualia gentibus inimicis, ex quo & R. P. D. Gebennensem Apostolicæ Sedis Legatum in civitate Cesenæ, quam (utinam verum dicendo) vestram asseritis, & quam in contractu præfatæ concordiæ fecistis specialiter nominari, prout vos ipsi scribitis, recepisse & præbere Britonibus victualia, sicut publice aurum subditis ministratur, dici non potest observatio promissorum, ex quo D. Sinibaldus & alii justam habent materiam conquerendi. Nichilominus tamen, quia hoc vestra sponte fieri non credimus, nec putamus; penes dictum D. Sinibaldum aliàs interponemus cum efficacia qua poterimus partes nostras, ne inter vos aliquod scandalum oriatur, quod non posset sine nostra displicentia suscitari, quoniam nostræ intentionis est omissis his omnibus vobiscum pacifice vivere, & vos & vestra ab omnibus injuriis conservare; vos affectuosissime deprecantes, quatenus placeat taliter operari, quod Britones & aliæ gentes Ecclesiæ, donec in vestro territorio commorantur, à nostra & Colligatorum nostrorum offensione debeant abstinere. Memento, frater karissime, quod quando pluries fuistis per commune nostrum amicabiliter requisitus, ad liberandam Italiam cum exaltatione & magnificentia vestri status, vos semper observandæ fidei clypeum objecistis; quam cum volueritis pro honore vestro gentibus exteris, & quotidie vos & vestra, tractatibus & proditionibus cum iniquitate temptabant, observare; nolite nobis rumpere, quorum semper favores sincere & sine duplicitatibus habuistis; ut & fidem quam dedistis, & veterem nostram amicitiam cunctis approbatam temporibus conservetis. Datum Florentiæ die XVIII. Octobris. XV. Indictione. MCCCLXXVI.

CCXLI.

Duci Januæ, Octo.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Recepimus hodie Breve vestrum, quo vos pro pace inter sanctam matrem nostram Eccl. Rom. & nos certis intercessurum conditionibus obtulistis; de quo excellentiæ ac fraternitati vestræ uberrima rependimus impendia gratiarum. Quantum autem ad hoc quod scribitis attinet de pace & concordia, quæ nos & omnes Colligatos nostros, velut unum corpus honestis conventionibus amplectatur, & maxime per manus vestras & vestri Communis, ac nominatorum Principum, vel aliorum de quibus vestra spectabilitas consultaret, sinceris affectibus & firmis propositis contentamur. Scitis enim, frater magnifice, quanta fuerit devotio longis hactenus continuata temporibus inter sanctam Ecclesiam & populum Florentinum, ob quod non minus durum nobis fuit hoc cum Officialibus Ecclesiæ Rom. dissidium, quod nobis invitis usque ad sedem Apost. penetravit, quam soleat esse dicessus à corpore, utpote quod nos à naturali devotione, quam nichilominus adhuc corde gerimus, extrinsecus elongavit; sed libertatis nostræ studio omnem reverentiam & omne quodcumque excogitari posset vinculum rumperemus. Quibus placet nostra societas, quos juvat nostra devotio, qui volunt à nobis etiam gratuita expectare servitia, libertatem nostram custodiant & exoptent; hac conditione quidem cum omnibus commune nostrum conciliari. Quocirca pacem appetimus & optamus tutam, carituram insidiis, & per quam confœderatis nostris fidem quam pepigimus rumpere non cogamur; pro qua vos intercedere carissimum nobis erit, imo fraternitatem vestram cordialiter deprecamur, quatenus pro hac tractanda & concludenda favorabiliter insistatis. Non præscribimus vobis modum vel viam, quoniam quacumque via ad hunc perveniatur effectum, dummodo ducamur ad hanc quam dicimus concordiam, non curamus. Cæterum quantum ad treugam attinet, cum Oratores nostri forent in Curia, pacem, ut est publicum, tractaturi, & de treugua collo-

quium haberetur, summus Pont. eam penitus denegavit, dicens quod de treuga facta cum Dominis Mediolanensibus male sibi successerat, & ob id treugam nullatenus consentiret. Datum Florentiæ die XXVIII. mensis Octobris. XV. Indictione.

CCXLII.

Domino Leonardo de Montalde, & Michaeli Rodulfi.

Recepimus Breve vestrum, & de exortationibus atque consiliis quæ nobis impenditis, regratiationis debitum persolventes, vos affectuossime deprecamur, quatenus circa movendum, prosequendum & perficiendum tractatum concordiæ de qua scribitis, ferventer & promptis operibus insistatis. Nichil enim potest gratius nobis occurrere, quam finem hujus discordiæ per pacis remedium invenire. Super quo largissime scribimus magnifico fratri nostro D. Duci Januæ; ita quod per vias oblatas, vel alium modum, poterit hanc concordiam procurare. Cæterum, Domine Leonarde, quotidie ostendistis sinceram & singularem affectionem erga nostrum Commune, quæ sicut ab intima vestri pectoris caritate procedunt, ita ab intrinseco cordium & gratias rependimus, & nos ad omnia vobis grata paratos, magis opere, quam verbis, sinceris animis declaramus. Datum, &c.

CCXLIII.

Domino Bernaboni.

Magnifice & excelse Domine, frater karissime. Relatione nobilis viri Andreæ de Salviatis Collegæ nostri cum jocunditate percepimus bonam & sinceram intentionem quam ad nos singulariter & totius ligæ exaltationem habetis, de quibus nostras mentes idem Andræas multum & ultra quam possimus scribere, contentavit. Quinetiam Oratores vestri tam provide quam feliciter compleverunt quidquid eis in Anglicorum conductione spectabilitas vestra commisit; de quo veniunt merito commendandi. Vos itaque, frater karissime, habetote firmum animum ad hoc commune & publicum bonum, quoniam omnis status & honor ligæ, omnis gloria tam magnifice huc usque gestorum & eorum quæ, ut speramus, etiam feliciter complebuntur, vobis est & vestris titulis ascribenda. Datum Florentiæ die prima Novembris. XV. Indictione. MCCCLXXVI. *Cette Lettre est accompagnée en marge de formules propres à la rendre propre à la femme & au fils de Bernabon. Pris sur l'original du Registre du Chancelier Piero Collucio Salutato, par Dom Anselme Banduri Religieux Benedictin de la Congregation de Meleda, Pensionnaire du Grand Duc de Florence, & communiqué par D. Bernard de Montfaucon Religieux Benedictin de la Congregation de S. Maur.*

GESTES DES BRETONS EN ITALIE

SOUS LE PONTIFICAT DE GREGOIRE XII.

Une nuit en Italie,
Melancomoye en la vie
D'un Chevalier de bel estre
Que l'on clame Monsieur Selvestre;
Et comment, & en quelle maniere
Il a vescu ça en arriere,
Si regardoit que son pourchas,
Et son travail & ses debas,
Si li ont fet bien & honour,
Conquis Chevance chacun jour;
Il a esté toujours loyaux,
Cil li estoit un beau joyaux,
Preus & vaillant, entre l'agent
Sans nul defaut, bien diligent;
Ce sont teches de noble hom:
Il a par tout molt grand renom.
Chescun si dit qu'il est hardis,
Fiers & apert sans contredis,
Sages, honestes, doux & cortois;
Il est larges comme est un Roys:
Bien feet son estre entre les Dames
Et entre toutes les autres fammes,
Et bien dançer scet il molt bien,
Mais de chanter il ne scet rien.
De ce ne li doit ja chaloir
Il ne perdra point son valoir;
Quar asséz a de tout la grace
Se non de cels à qui l'en cresce
De son état & de sa vie
Qui sur luy ont si grand envie,
Qu'a poi ne meur dolentement
Comme chetis & males gent.
Mais c'est tout quant qu'il poent fere,
Quar bien porveu a au contraire,
La Dieu mercy par son labour
Tant que de ses seignons le gregnour
Li veult grand bien pour le grant bien
Qu'il maint en luy, il est certain.
Il s'est tout dis mis à la voye
Avec les bons, si ne lerroye
Pour nulle rien que je ne deisse
De luy le bien & le retraisse.
Quar c'est exemple à toute gent
Qui vaillance honneur veulent
Et tout homme s'y doit mirer
Qui veut arme continuer;
Quar sans aide ne sans conseil
Se n'est de Dieu & du Soleil,
Il a fait ce que il a fait,
C'est son devoir il a bien fait.
Quar il est vrai tout sans doutance
Que uns home quant il s'avance
De soy mesme, sans avoir aide
Plus il est prisé, & plus le prise,
Je le dis pour Monsieur Selvestre
Qui est aujourd'huy tout le Mestre
En Italie, c'est chose voyre
Nul ne l'i puet estre contraire
Senon que fut par trahison,
Et fausseté des mauves hon.
Nuls de trestous ses ennemis
Ne l'ont grevé, se mest avis,
En quelque lieu qu'il ait esté,
Fust en yvert, fust en esté,
Ne en compagnie, ne soul a soul
Je le di pourquoy tout soul.
Un jour estoit en Allemaigne
A combattre en une plaine
Close de lices tout environ
A un Chevalier de grand renom.
Un des meillours de tout le pais
Se en estoit le commun dis,
Et après fist des armes tant

De ce checun en est garant
Qu'onques Rollant ne Olivier
Ne furent plus fiers batalliers
Et celui jour je vous affi
Il deconfist son ennemi
Et puis aprés fit il molt bien,
Quar du sien il ne print rien,
Ains en donna tretout son droit
Par devotion que il avoit,
A Madame Sainte Katerine
A laquelle toujours s'encline
Par reverence & par douceur:
Quar la li fist moult grant honneur.
Tous les Seignours qui la estoient
Communément ne li cessoint
Qu'il print estat de Chevalier.
Pour ce quant vint au commancier
De la bataille, à li tout droit
Vint Monseigneur de Malestret,
Et li dit, Selvestre, Selvestre,
Par droit Chevalier doys estre.
A donc requist Chevalerie
Tres-humblement s'humilie;
Quar bien veoit que son Seignour
Si li offroit molt grant honnour.
Ainsin le fist certainement,
Honorablement & vaillament;
Et mieulx o tout se le savoye
Dire ne penser en nulle voye.
Aprés s'en vint en Avignon
Au mandement du tres saint hon,
Pour servir luy & saint Eglise,
Et la défendre a toute guise
Quar bon Chevalier & loyal
Et tiut autre vaillant vassal,
Sont tenus par l'ordonnance
D'un faire & par la creance
Que tout homme doit sans moyen
Avoir, se est bon Chrestien.
Sur tant se vint en Lombardie
Pour secourir toute Italie;
De quoy ne donnast lors une figue
Pour la puissance qu'avoit la ligue,
Qu'avoit l'Eglise si au bas mise
Que vrayment en nulle guise
Ne se sçavoit conseil donner
Tant y avoit grant encombrer.
Tout ce firent les Gouverneurs
Que pour le Pape estoient plusieurs
Qui ne savoint rien de la guerre,
Mais toujours estoint en erre,
De rapiner or & argent,
Et de piller la pouvre gent.
Mais or de ce me vueil ester
Je n'ai pas tout à chastier.
Or m'en revient à ma matiere
Qu'avoie commencée premiere:
Du chemin de Lombardie,
Il est raison que je vous die
Coment ou pays nous y entrames.
Premierement nous en alames
Le droit chemin droit en Piemont
Ou à maint pas estroit & ront:
Qui contre nous estoient gardez
Par grant foison de gens armez,
Et de vilains o grand gisarmes,
Qui nous cuidoint faire nos barbes.
Quar fiers & orgueilleux estoint
Laisser passer ne nous vouloint,
Et bien cuidoint certainement
Que n'eussions ja hardement
D'outre le pas passer à force
Que n'eussions nous qui ne fut morte
Avant toute la compagnie
Quant Monsieur Selvestre qui Dieu aie
Tantot s'en vint apertement
Qui plain estoit de hardement.
Adonc Soraye print son pannon
Que maint autre bon compaignon
Accompaigna & puis grant pas
S'en allerent gaigner le pas.
Et alors print Monsieur Selvestre
Le droit chemin à la main destre
Et leur dit, bons compaignons,
De monter tous ne nous feignons;
Et nul ne se veuille rendre
A ces vilains ne laisser prendre.
Quar se vous cheiez en leur mercy;
Vous estes mors & tous honnis;
Et de ce je me fais fort,
Que ja ne seront si fort
O le bon droit que nous avons
Ou servise où nous allons
Que nous n'aions tout le dessus
De celui pas qui est la jus,
Et se tous voulons bien faire;
Et que nulli a se retraire
Ne se veuille jusqu'a la fin
Nous les mettrons en grant declin.
Tout ceci dist & tout se fist;
Et puis aprés chacun si dist
Que se donnoint tres grant mervaille,
Comment ceci avoit pu faire;
Quar onques mes pour nul estorce
Nul ne passa le pas par force.
Tout le chemin de Lombardie
S'en vint tout droit devant Pavie,
Droit à logier devant un fort,
Lequel estoit de gent moult fort;
Et qui estoit de Galiache
Qui de l'Eglise ert bonne estache.
Bien le montra en trepassant
Son pais à tous petits & grans;
Quar il nous fist abandonner
Vivres en ses Villes assez,
De quoi nous eusmes tous mestier
Pour toujours bien avant aler
Et non pourtant il cuida faire
Monsieur Selvestre retraire.
Par devers luy pour demourer;
Et disoit l'en que. . . . orber
Il vouloit tout li voyage
Pour paour d'avoir domage;
Quar ou pais ils sont tirans,
Et ne voudroient ja plus grans
Seignours deulx avoir au païs
Pour doubte d'estre subgis,
Mais le noble Monsieur Selvestre
Ne voloit pas demourer mestre
Pour promesse qu il li sceut faire,
De quoy assez li fit par lettre,
Et par les gens de son ostel
Qui lui disoient moult d'un edel
Si li manda sans nulle doubte
Que toujours menroit sa route
Tous dis avant en la contrée,
Et ou il avoit sa pensée
D'aler tantoust & son memoire
Pour ce que au Pape Gregoire
Avoit promis sans contredit
De le servir & jour & nuit;
S'est à savoir le temps durant
Que li avoit en convenant
Toujours la il fait, il est certain

De tout yce je suis temoing.
 A tout le fait vueil revenir
Duquel on ne voudroye mentir
Pour promesse pour lour pour don.
Pour nul present, ne guerredon.
Quar moy qui faist icest Romans,
Ne fu onques mon temps usans.
En songe ne en flatterie
Point ni pense user ma vie;
Mais je prens moult tresgrans depors,
Et tout ce que je vous recors
D'un si vaillant bon Chevalier,
Et pour ce nul mervaillier
Ne se doit en nulle rien;
Quar en son corps n'a fors que bient
Auxi ce m'est exemplaire
En trestoust lieu pour bien faire.
Non pas que je me parage
A luy n'a son vaiselage.
 Meis or de ce me vueil ester,
Quar mon Romans continuer
Toujours je vueil en bonne foy
Et pour ce foy que je vous dois,
Vous vueille dire sans eloigne
Comment il fist à Bouloigne.
Q'en li disoitqu'il estoient forts
Certainement, & que destors
Que ils saroient sa venue,
Illi vendroient en la rue
Rencontrer plus de tres mile;
Ou le pouer de leur Ville,
Et disoit sans nulle faille
Qu'ils li donrroint la bataille.
Bien le cuidoint epouvanter;
Mais à tous dist sans plus penser;
Puisque ils ont si grant desir
De combattre; tout leur desir
Certainement je leur feré
Destors que je arriveré
A cellui jour la nous verron
Qui portera bien son pennon,
Adonc, dit-il, à eulx trestouts,
De ce fait-ci n'ay point courrous;
C'est tout ce que je desire
Pour ce vueil chanter & rire
De la joye que Dieu me fait,
Dieux si nous gart d'avoir deshait,
En rien ne fit que chacun jour
Sur tout cela point de sejour
Il ne venit toujours tirant,
Il estoit le premier devant,
Toujours cuidoit les encontrer
Eus ou chemin ou en sentier;
Il tant alla & chevaucha,
Qu'en leur fors bours il se logea,
Et trestousts ce en depit d'euls
Il le faisoit pour leur grans veus,
Que ils avoint fait par devant
De li venir tous au devant
Incontinent sans plus tarder
Sur son cheval il vet monter
Print o luy trente lances,
Pour cause de leur vantances
S'en alla devant les portes
De Bouloigne qu'estoint fortes,
Bouta les feus tout envion,
La fist moult grant destruction.
Les gens qu'estoient dedens la Ville
S'allirent tous tire à tire.
La tant de gens pueple avoit,
Qu'à un de nous dis en venoit
Si va dire Monsieur Selvestre;
Gardez que tous à une destre
Vous assemblez à ceste gent;
Et bien gardez que pour neent
Sur celles gens vous n'arrestéz,
Se n'est comme vous les tuerez,
Respondirent les Compaignons,
Tres volentiers nous le voulons;
Meis guardez bien que vous ferez,
Ne com vous encommencerez
Ferir sur euls sans envoyer.
Quarre nos gens qui bien mestier
Si nous ferons il est certain,
Nostre logis si n'est pas loin,
Et feront tous les Compaignons
Contens de vous, bien le savons;
Quar se de ce mal vous prenoit,
Chacun en son endroit diroit
Que grant orgueil & desespoir
Vous auroit de ce fet emouvoir
Monsour Selvestre qui hachée
Avoit au cuer, dit-il malgrée;
Allez tantoust & revenez,
Ne me faites ici muser:
Mais que fist-il? pour ce que prés
Estoint nos gens, qui tous adés
Il venoit o mult grant chiere,
Il se hasta par tele maniere
Aux ennemis de courre sus,
Que les veissez & sus & jus
Tumber à terre & mettre à mort;
Et quant virent tous les secors
De nos gens ils s'esbahirent,
Si que trestous s'enfuirent,
Et lors leur fust faite la chace
Juqu'en mi leur mettre estache?
De prins de morts furent assez,
Tant que les champs & les fossez;
Les prez, les vignes, les chemins
Estoint vermeils comme rubins
Du sang qui la fut espandu,
Et qui le jour eust attendu
A leur aler de celle guisse
Comme fust fait par la emprise
Du bon vaillant Monsieur Selvestre;
La nuit nous eut esté mal estre;
Quar c'estoit bien leur ordrenance
De nous venir sans demorance
De combattre ens ou logeis,
Mes que fust nuyt & un grant cris
Nous avoir feit en toute parts,
Quar ils estoint tant de regnarts,
Si velimoux, & si infames,
Qu'il ne fust nulles guarennes
Qui ne fussent épulentées
Et destruites & mal menées;
Meis tant furent espouventez
Et les Bretons bien assurez,
Que cellui jour leur veissez faire
Une chose qui nous doit plaire;
Quar les Bretons boutoient grant erre
Les faux regnars dedens leurs terree,
Trestous iceuls qui y allerent,
D'avoir honnour ils la trouverent.
Les ennemis tous déconfis
En cellui leu & pour bon dis
Batus, tuez, feruz & mors
Et prisonniers je m'en recors
Furent trestous par grant noblece
Senon iceulx qui par vitece
Echaper pourent qui s'enfouioient

Par champs, par vignes ils se aloint,
Par tout furent si for chachez,
Qu'ils ne savoint que part aller.
Monsieur Selvestre la les trouva,
Ainsin com oyez les salua,
Et guarentit toutes les gens
Qu'estoint ou fort d'Italiens,
Et puis aprés ou fort entra,
Et vit comment il leur alla
Lors leur donna conseil confort
De gouverner tres bien leur fort,
Tant que toutes les gens dedens
N'avoint guardé jusqu'à lonc temps,
Quand ot ce fait, tantoust tourna
A son chemin & s'en alla
Tirant, batant, sans sejourner,
Checun guetoit son retourner
Partout le païs qui le doubtoit :
Meis chevauchoit à grand esploit
Pour arriver au logement
Où estoint les plus de nostre gent
Remes avec le Cardinal,
Qui li dist lors, tu es loyal,
En toy ne voy senon que bien
Preus & vaillant, je le voy bien.
Plus luy disoit Monsieur Selvestre,
Tu leur feras ens haïre leur estre
Aux gens qui sont dedans Bouloigne,
Bien leur semble que ne t'eloingne
D'environ eux, ne tant ne quant
Tu leur a fait, je te creant,
Grant vergoigne & grant domage
Je leur ferez autre mesnage,
Dit-il, tantost dedens six jours.
Grants menoirs ont & bell es tours,
Et autres meisons à grant plenté
Dehors les murs de leur cité,
Où ils se vont esbanoier,
Aucune fois & gaudoier;
Mais la iré par une nuit
Et leur ardré tout leur delit.
L'en ne leur puet trop de malfaire,
Ils sont vilains de mal a faire
De tout cela point ne faillit,
Il y prenoit tout son deduit.
Allez guaster & mettre à honte,
Il disoit bien ne faites compte
De ces vilains faux, & tirans,
Ils sont pires que mescreans.
Ainsin les tint par maintes foys
Monsieur Selvestre a destrois.
Quar quant estoit loin de la Ville
Vint ou trente, quarante mille,
Ou il fut jour ou il fut nuit
Sur eux estoit en leur dépit
Et par tous lieux en toute place
Qu'il les trouva à tres grant chace;
Denant luy tous ils s'enfouiont,
Tant le creinoint, tant le doubtoint,
Cecy leur fist à Crespelain
Ou il les mit en tel pelain.
De celle marche s'en vint tantoust
Droit à Fuente, o tout houst
La entour fu, je crois un moys
Pour advider tous les Angloys
Qui pour le temps là demoroint,
Et nullement ils ne povoint
Leur Ville bien avitailler;
Quar trop avoint grant encombrer
Des grans Villes qui la estoint,
Qui de la ligue se tenoint,
Pour ce le fist Monsieur Selvestre,
Afin que tous peussent estre
De concort & d'aliance
De prendre bonne venjance
Des ennemis qui sainte Eglise
Avoint en grant pouvreté mise,
De ce logis vint à Cesaine
Tout le chemin, toute la plaine;
Et vous dire comment il fu
Il fust certain quant il li fu,
En la Ville ne pot entrer,
Illi convint dehors loger,
Savez comment & çà & là
Nul ne povoit avoir cela,
Qui à chacun fesoit mestier,
Les faux vilains fesoient danger
A tous nos gens par checun jour,
Et leut portoint moult grant rumour,
Bien y parut au derrenier,
Meis je vous vueil dire premier
Comment leur fait Monf. Selvestre;
Qui l'en eust cru luy & sa teste,
Il s'en vouloit tantost aler
A Ascolle pour secourer.
Un Chevallier de grant renom
Monsieur Gomez avoit à nom.
Bon Chevallier preus & vaillant;
Pour l'Eglise bien combatant
La si estoint entour la Ville
Le siege mis de par la Ligue,
Et si l'avoint bien asegez
Qu'il ne povoit dehors aler;
Meis non pourtant il envoya
Au Cardinal & li pria
Avant qu'il fust une quinzaine,
Li envoya ceulx de Cesaine,
C'est à savoir les Soudoiers
De l'Eglise qui volentiers
Alez fussient apertement,
Qui leur eust fait aucun payment;
Mais non pourtant il est tout sceu
Que Monsour Selvestre eust creu
Sans maille ne denier avoir
Bien en eust fait son devoir;
Car il disoit aux Compagnons:
Freres, amis, alons, alons,
Vous savez bien que le mestier
D'armes si est de travailler,
Puisque suimes en ceste terre,
Tousjous devons poursuir guerre,
C'est à savoir sur tout bon titre
Et du mauvais l'en se doit ytre;
Ne pensons ja en pouvreté,
Ne nul autre chetiveté,
Alons toujours de ci, de ça,
Et Dieu sempre nou eidera,
Je vous dirai que vous feré,
Entre vous tous vous presteré
Tout tant que j'ay pour le voyage
Faire; tantoust sares bon gages
Sont mes joieaux, sont ma veselle
Ne remaigne une cenelle;
Meis quant il ot trestout ditié,
Il connut bien la verité
Des Compaignons qui la estoint,
Aucuns estoint qui li disoient :
O vous volons à la bataille,
Aler tantoust coment qu'il aille;
Meis quant il veit que tous mener
Ne les povet, il vet penser
Comment sa gent il peut retraire

A une part pour son fait faire ;
Et vat dire au Cardinal,
Ne le tenez en point de mal ;
Quar nulle part ne veulx aller
Se n'est pour vous reconforter
Pour ce que voy que nullement
Vous ne povez quant à present ;
Tous vos gens tenir ensemble :
Ce m'est avis ; & si me semble ;
A donc tant fist qu'il s'en alla ;
En la Marque, & si mena
De bonnes gens, quatre cens lances
Qu'il i firent bonnes fiances
D'estre o luy sous son pannon ;
Ils le voyoint bon Compagnon ;
Auxi à tous à leur besoing
Avoit aide sans nul desdoing.
Trestous entre eulx se tenoint seur
Que par son bien & par son eur,
Honneur & bien aroient sans doubte
Pour ce checun tenir sa route,
Vouloit moult bien o bonne chiere ;
Quar bien savoint q'un pas arriere
Il ne fouiroit ses ennemis
Pour parole, pour fait, pour dis ;
Et pour ce avoit partout bel estre ;
Checun disoit, Monsieur Selvestre ;
Quant vous serez o pais venu,
Vous i serez le bien venu ;
Checun de tous si vous desire
Pour le grant bien qu'il a oy dire
De vostre bon gouvernement
Et de vos bons contenemens,
Pour ce fist tant qu'avant, qu'aprés,
Que la Ligue chaßa de si prés,
Qu'en fois qu'il fust un an entier
Monsieur Rodolfe le primier
A l'obeissance du Pape mist ;
Et servitour estre le fist
De l'Eglise à tout temps mes ;
Et le serment il en fist ; meis
Je ne sai pas si le tendra,
Se il ne le tient, parjur sera.
Après je vueil dire coment
Monsieur Selvestre & la soue gent
Furent en mi le païs logiez,
Premierement fu aliez
Du Marquis qui la lor estoit,
Et la Marque tout gouvernoit
Pour l'Eglise, meis vrayment
Il s'en passoit ligierement.
Quar ce n'estoit pas le moistier
Au bon Prelat de guerroier,
Pour ce fist-il tout le plaisir
A son povoir sans en faillir,
Au noble hons, Monsieur Selvestre ;
Afin que o luy y puist estre
Le plus de temps en mi le païs
Pour le guarder des ennemis ;
Et le logea il fust certain,
En trois Ville sans nul desdaing,
Et fist tantoust commandement
Par tous ses forts communement,
Que tous vivres sans esmoier
Fussent baillez sans deslaier ;
Quar le Marquis si savoit bien
Que tout seroit paié moult bien.
Quant vint entour la Chandelour,
Selvestre fist tantoust un tour
Pour aler droit à Cesaine,
Il li souffrit moult grant poine ;
Quar au plustoust qu'il fu venu ;
Tantoust rumour moult grant y fu,
Et cuiderent bien les vilains
L'avoir tantoust entre leurs mains,
La si firent une assemblée
Si grant & si desordennée,
D'entr'eulx qu'estoint faux & traitours ;
Trestous crioint comme Seignours ;
Alons, alons, à l'estre, à l'estre
Où est logié Monsour Selvestre ;
Ils le cuidoint la bien trouver ;
Pour le ferir, pour le tuer :
Meis la merci de la belle
Il ert en la citadelle,
Et si disoit au Cardinal
Que tout son fait aloit trop mal
Les vilains adonc tuerent
Des bonnes gens qu'ils trouverent
En mi l'ostel où ils estoint,
Et nullement ne se doubtoint
Que mesfaire, ne mesdire
Leur deussent ceux de la Ville.
Adonc les tres mauvais felons
Midrent nos gens tous par boucons
Et tous crioint ; à mort, à mort ;
Tous les Bretons de cestuy fort.
Ceci fesoit par molt grant yre,
Pour ce que tous amoint la Ligue ;
Ce fut un grant houtrage fait
Au Cardinal qui la estoit,
Domage fu des Compaignons
Qui tous estoint & beaux & bons.
Grant duel avoint les Capitaines ;
Et grant courrous, choses certaines ;
Fust il, meis ils ne se savoint
Eux conseiller ne ne povoint.
Le Cardinal fut esbahi,
Grant paour avoit de s'enfouir :
Pour ce, dit-il, Monsieur Selvestre ;
Mon cher Seignour & mon cher mestre ;
En vous je mets tout mon état,
Je vois icy si grant debat,
Que j'ay grant paour de pis avoir ;
Je n'ay mes cy point de povoir.
Or regardés illec en bas
Coment ils font de moy leur gas ;
Et me crient, le Cardinal,
Venez tantoust, aval, aval.
Vous faites la vos parlemens :
Mais se entrer povons dedens ;
Vous n'avez point d'asseurance
Que vous n'aiez mal mescheance.
Tantoust parla Monsour Selvestre
Au Cardinal à la fenestre ;
Et se li dit, lessez ester
Tout leur parler, leur menacer.
Mandez tantoust tous les Anglois
Hastivement vous viennent voir,
Et qu'ameinent tout leur povoir ;
Le conseil est que puis donner,
Se nous povons tous estre ensemble ;
Il m'est avis, & si me semble,
Que ceste gent nous conquerrons
Avecques ce les destruirons ;
Quar ils ont fait trop grant forfait ;
Pour ce est-il raison & droit ;
De leur monstrer estroit leur faute :
Auxi avons toutes gens aultres,
A tous tems mes exemples en ce
Or regardons surtout yce,
Que ces vilains l'embas feront ;

Ne coment se gouverneront.
Les faux vilains tousjours fesoint
Leur parlement & s'approchoint
Plus près de la citadelle,
Et leur sembloit moult tres belle,
Et fesoint partout barrieres ;
Puis leur furent bien ameres.
Bon guez faisoint les plus d'entr'eulx
O grans trompes, grans tambours :
Tant avoient desesperance,
Qu'ils meneroint celle dance,
Par trois jours ainsin ils furent,
Nos gens poy de vin y burent,
Pas ne povoint avoir de pain,
Qui leur fesoit moult bien besoing ;
Meis o tout ce prenoint confort ;
Quar bien savoint que bon effort
A eulx devoint tantoust venir.
Incontinent veissez venir
Tous les Anglois tire à tire.
Adonc lievent un tres grant cri,
Ja faux vilains n'arez merci.
Tantoust qui la furent venus
Ils y furent tous bien venus.
Prestement, dit Monsour Selvestre,
Nous n'avons plus icy bel estre,
Puisque trestous sumes ensemble
Il m'est avis & si me semble,
Que nous povons tres bien par force
Resister à leur grant force,
Tantoust s'en part tout le premier
Et vet prendre du Pennonier
De Monseignour de Malestroit
La benniere que il avoit.
La porte toust il fait ouvrir,
Ils vont tantoust trestous saillir:
Le premier fut qui dit à eulx,
Nous les ferons ennui honteulx.
Meis non pourtant son bacinet
N'avoit le jour, il s'en alloit
Devant trestoust faire grevance
Ses ennemis o bonne lance.
La vous veissiez grans coups ferir,
Nul ne povoit ilnec fouir,
Qui ne prenist son avanture,
Meis aux Vilains elle fu dure,
Qu'estoit mult orgueilleux & fiers ;
Ils estoint la tous à milliers,
A celluy point nos gens passerent
Leur barrieres, & les casserent.
Tantoust cria Monsour Selvestre
Sur eulx, sur eulx, nul ne s'arreste,
Ferez, ferez ; tuez, tuez ;
Les Vilains sont deshonnorez.
Soiez certains que bien dolans
Furent trestous petis & grans.
La si furent les rues pavées.
De Vilains mors & bien jonchées,
Nos gens d'armes prindrent meisons
Et de vivres à grant foison ;
Ainsin perdre firent leur Ville,
Ces traitours qu'amoit la Ligue.
Monsour Selvestre tantoust ala
Incontinent & ça & là,
Et si fesoit partout chercher
Se nos gens mors il peust trover ;
Il en fist bien tout son devoir ;
Il les trova icelluy soir,
Les fist tantoust ensevelir,
Ils prenoint ja fort à puir,
Quar ils avoint trois jours passez
Qu'avoint esté tous amassez ;
Porter les fist dedens l'Eglise,
Grant luminaire & grant servise
Leur fist faire, il est certain
De ce avoit le cuer trop vain,
Et grant pitié il en avoit,
Aucune fois par trop ploroit ;
Quar ils estoint tous ses amis,
Trop fort aimoit Soraye Loys,
Quar maintes fois ly avoit fait
Service, honnour, sans point de plait,
Pour ce fesoit mult bien à point
Monsour Selvestre en celuy point,
De leur estre bon & loyal,
Pour ce ala il au Cardinal
Le requerir & le prier,
Qu'au mors y vousist otroyer
De leurs mesfets gentil pardon,
Et leur donna solution,
Tantoust le fist tres humblement ;
Quar de ceulx fait estoit dolant :
Auxi trestoust les connoissoit
Pourquoy honnour il leur vouloit ;
Il savoit bien qu'ils le valoint,
Vaillants, armez tousdis estoint.
Le primer nom d'un d'eulx estoit
Soraye le bon, qui se mestoit
Devant trestous aux armes fere
Nul ne l'i peust estre contraire,
Qui n'eust sa part de la jornée
Devant que peut estre achevée.
Adonc tantoust hastivement
Monsour Selvestre yvelement
Du Cardinal de Geneve
Print congié, o bonne chere,
Et lors l'i dit qu'il s'en venoit
A ses bons Compaignons tout droit
En la Marque où les laissa,
Tout le chemin il ne cessa,
De s'en aller apertement,
A tous entr'eulx portoit argent ;
Quar bien voloit les conforter,
Les voir o païs & visiter :
Quar bien savoit qu'en cette terre
Estoint trestous pour faire guerre,
Par checun jour sert leur deduit,
Ils y prenoint mult gens d'elit.
Quant vint environ la Pâque,
Il s'en ala par sus Aque
Tout droit le chemin de Rome,
Il se chergia à Anchone ;
Et de vrai je vous afie,
Il mena telle compaignie ;
De quoy fut bien par checun jour
Paré, servi, à grant honnour :
C'estoint trestous gentils hommes
Entechéz de téches bonnes,
Qui le servoint bien & a point,
Et li fesoint ce qu'ils savoint
D'onour, de bien, de courtoisie,
Il est raison qui a mestrie,
Que humblement ainsin le face,
Ou autrement en nulle place
Honeur ne puet avoir, ne bien,
Quar tout yce j'ay vu mult bien,
En maintes courts par plusieurs fois
Ou maintes gens avoint grans vois
Et grant renom pour leur servise,
Si vous dis bien, je m'en avise,
Que qui bien sert tousjours, dit-on,
Il doit avoir bon guerredon.

Quant

Quant à Rome il fust venu,
A son ostel & descendu,
Tantoust alla ynelle pas,
Reverance faire bien bas
Au Paire Saint, il estoit bon;
Ne l'avoit veu puis Avignon.
Les Cardinaux & le Saint Peire,
Tous l'i firent tres grandes cheres;
Tantoust prindrent le mercier
De la poine du travailler
Qu'il avoint prins en leur servise
Pour l'amour d'eulx & de l'Eglise.
A Rome là il demoura
Neuf semaines & ne cessa
Par checun jour de pourchacer
Trestout le bien à son povoir
De tous ses gens & Compaignons
Qui li estoint & beaux & bons.
Auxi checun si se penoit
Du meulx faire qu'il se povoit.
En celluy tems que je vous conte,
Il est raison que vous raconte
Une vaillante avanture;
Aux Allemans elle fut dure;
Ce fut de dix bons Compaignons,
Qui trestous eux estoint Bretons,
Combatirent à aultres dis
Allemans fiers, fors & hardis.
La querelle ils maintenoint
De la Ligue & si disoint,
Que meulx valloit que sainte Eglise;
Ceulx bons Bretons en nulle guise
Ne lessasent passer avant
Ce qu'avoint dit tantoust devant.
Tremagon dist, malvessement
Avez menti, & faussement,
Ceste cause volons defendre,
En aucun lieu allons le prendre,
Le jour nomé que vous vodrez
Que combatons, quar il est drois,
Puis tant avans suime venus
Vous non yres point desferus:
Et promettons nostre jornée
De toutes pars soit assurée;
Checun tout tels, com il vouldra,
Hernois o champ avoir pourra,
Et hardiment toute la gent
De vostre part tous y veignent,
Meis tous passons, allons tous oultre,
L'onour de ce nom est pas voustre
De telle querelle maintenir;
Mais je ne say au departir
Pas bien lesquels l'empprteront,
Meis de certain ceulx qui vendront
Au champ pour voir nostre bataille,
La verité diront sans faille.
Quant oyrent ce les Alemans,
A repentir, je vous creans,
Se prindrent fort; meis pour la honte
Qu'en eussent eu, & le raconte,
Qui tous temps mes en eust duré,
Trestous fussent deshonourez.
Meis non pourtant meulx leur vausist
A tous avoir un escondist,
Fait & pensé pour l'avanture
Qui au darrain leur fust trop dure.
Quant tout fust dit ils accorderent
Icelluy jour, & le jurerent
De le tenir, de l'accomplir,
Par leur seaux sans en faillir.
Tantoust veissez apareiller
Ceulx bons Bretons, & ordrener;
Et prestement, honnestement
Se contenoint moult simplement:
Devos estoint sour toute rien,
Et confesser se firent bien,
Et reçurent nostre Seignour,
Qui à trestous leur fit honnour;
Et puis aprés tantoust s'armerent;
Oncques colours ils ne muerent,
Que tous n'eussent en eulx seureté
De bien faire fust verité.
Liés & joyeux venoint au champ;
Toujours vouloint estre devant,
Ils estoint vus de trop bien loin;
De rien qui fust n'avoint besoing,
Se non d'avoir de Dieu la grace.
Lors n'estoit pas mult grant espace
Du grant chemin jusques au champ,
Où ils venoint toujours tirant,
Et si guardoint mult bien à point
De leur honnour trestous le point
En parole, en fait, en dis,
Ils avoint la de leur amis,
Qui noblement les compaignoint
Et loyament les conseilloint
Et leur disoint qu'ils n'avoint garde,
Et qu'ils estoint en sauve guarde
De Dieu, des Sains de Paradis,
Parquoy mult bien leur est avis
Qu'en celluy jour seroint honnis
Leur anemis & deconfis.
Incontinant ils arriverent
En mi le champ, ils y entrerent
Apertement tous les primers,
Pas ne vouloint estre derriers;
Les Alemans qui là estoint,
Trop fort trestoust les regardoint;
Si prindrent lors tous à fremir,
Grant pour avoint de les voir.
Tous les Bretons comme tres bons
Avoint tous prins leurs ecussons
De leurs armes tantoust à terre
Checun se mist mult tres grant erre,
Ils la baiserent, ils en mangerent;
Tous leurs amis fortement plorerent,
De la pitié que ils avoint,
Et mult grant paour au cuer avoint,
Si devoint-ils, quar la pendoit
Tout leur honour & leur bienfait.
Qui les noms d'eulx ne vous diroit,
Jamais nuls hons si ne savoit
Raporter ce certainement;
Et pour ce vueil incontinent
Les vous nommer, je vous affi,
Si fust Haimon de Treffili,
Qui vaillant erre & durement,
Il combattit trop fierement
Incontinent en celluy champ,
Il deconfit son Alemans
Là fust aprés com un lyon,
Aprés celluy est Tremagon
Qui avoit fait celle enprinse;
Tres vaillament l'avoit enprinse,
Bien y paruft: des armes tans
Fist iceul jour plus que Rolant
N'avoit onc fait, ne Olivier,
Qui furent mult bon Chevalier,
Trop bien il fist iceluy soir
Apertement tout son devoir.
L'autre si fust de Treffili,
Bourdat estoit, bien combati;

Et noblement se contenoit
En mi le champ en son endroit,
Viste estoit com un levrier
Joians apert & bien legier,
Jeunes estoit quant de son temps,
Meis hons parfait estoit dedens,
Je ne saroy dire fort bien
De son estat pour nulle rien.
Cavaleric estoit aprés,
Qui combatoit tout au plus près
Que il povoit son ennemi,
Le visage tousjours à li
Par grant rigour le gouvernoit,
Sempre sur luy grant cops feroit,
Et de sa part sans arrester,
Les aida bien à conquester.
Et puis aprés estoit Locrist,
Qui bien ce jour son devoir fist,
Tant combatit de tous costez
Son ennemi tous les coustez,
Que nullement il ne savoit
Quel part fouir d'illec endroit,
Bien y parust au derrenier,
Je croy du champ ne pot aler,
Travailler fist le Carias
Contre le sien tant que tout mas
Il le rendit à son endroit,
Pourquoy mult bien il fist son droit,
Bon homme d'armes & bien seur
Ert il partout je vous asseure
Par maintes fois bien la monstré,
Quant il venoit en son degré,
Auxi estoit iceluy soir,
Un qui ot non Jaques le Noir,
Qui tout sa part il fist à bonne
Meuls ne le peust un aultre homme
Faire de luy en ceul endroit;
Quar tousjours fort il combatoit
Au derrenier: bien i paru,
Son ennemi si fust vaincu.
L'autre avoit non Talverne
A celle heure en la taverne
Il combattoit son ennemi,
N'estoit-il pas, je vous affi,
Auquel il fit trop grant vergoigne,
Oncques ne fust néz en Gascoigne,
Ne Chevaller, ne Escuier,
Qui en tel cas se peust aidier,
Meuls de li sert exemplaire,
Et si devoit moult tres bien plaire
A toutes gens qui vont par terre
User leur temps en fait de guerre,
Encores dues en y avoit.
Le non de l'un estoit Chiquet,
Qui mult bien fist apertement
Ce qu'il devoit & vailament
Non donnoit pas tant de laisir
Son ennemi de s'enfouir,
Il les tint bien à grant estroit
Tant comme dura le plait.
Et quant j'ai bien tout regardé.
L'autre avoit non Kaer-ouaré,
Qui s'en alloit parmi le champ
Son ennemi desconfissant,
Là le tenoit en mi la court
A checun coup trop fort de gourt.
Tant bien le fist iceluy jour
Que il en ot bien & honnour.
Ors avez oy en quel maniere
Ceulx bons Bretons o bonne chere
Combatirent leur ennemis,
Je vous dis bien, par Saint Denis;
Je ne connois nul si hardis,
Qui là ne fust bien esbahi
A reguarder les cous ferir,
Et eulx trestous entretenir,
O bons poings, o bonnes dagues;
Et par avant o bonnes haches,
Tous leur hernois & bacinet
Estoint trestous rompus de fait;
Des Alemans qui combatirent,
En mi le champ cinq en mourirent;
Les aultres cinq qu'estoient en vie,
N'estoint pas sains, je vous affie,
Adonc trestoust si vous avise,
Bretons, crioint, vive l'Eglise,
En appellant tous à vois vive,
Voustre merci Charles & Yves
Ce sont deus seins du Paradis,
Qu'au dis Bretons furent amis:
Yceluy jour bien y paru:
Quar hors du champ issiren dru.
Il y avoit d'aultres crians,
Que là n'oyssés Dieu tonans,
Sous oyssés là menestriels,
Trompes, tambours sus beaux coursiers
Qu'avant le fet estoint tous coys.
Vous n'oyssiés pas une voys,
Meis sachéz certainement
Que la Ligue incontinent
Que là estoit assemblée,
S'enfouioit sans demorée,
Et là par trestous les chemins
Et autres sentiers & jardins,
Les veissiez entre tumber,
Que ne se savoient remuer:
Affoulez tous ils estoint,
De la grant paour qu'ils avoint;
Ils cuidoint qu'à leur talons
Fussent tousjours tous les Bretons.
Adonc du champ se departit
Checun de nous, pour ce que nuit
Et tart estoit, quant fut compli
Trestoust le fet que je vous di,
Les nouvelles tantoust alerent
Partout le païs, ils alumerent
Les feu checun en son endroit:
Vous diffiez bien que tout ardoit,
Au cuer trestous grant joye avoint,
Par tous le pays ceulx qui amoint
L'onour le bien de Sainte Eglise,
Et disoint qu'en tel service
Tout Chrestien se doit mettre
Ce fet icy tantoust par letre:
Si fust mandé en toutes pars,
Vous ne veissiez que valars
Aler par pays & revenir;
Adonc tantoust veissiez issir
De la Ville de Monte Seinte,
Gens de grant bien personne mainte,
Qui tous venoint o grans brandons
Bien alumez voir les Bretons,
Homes, fames, tous leur fesoint
Tout l'honour que ils povoient,
A haute voix disoint, Bretons,
Prenez tout ce que nous avons.
Tantoust d'illec ils s'en allerent
En voyage ou se voyerent
Tout le chemin nus piés & en langes,
Devos estoint comme les Anges:
Pour la bonté que Jhesus-Christ
Leur avoit fet à trestous dis,
Celluy voyage je m'en recolle,

Estoit à Osme eu Saint Nichole;
C'estoit de Dieu le Crucifis,
Qui par un jour miracle fist,
Que il saigna le sanc si dru
Devant trestoust, que pour feru
L'avoit un mavés Crestien,
Qui lors estoit hors de son sen.
Meis de ce fet me vueille ester,
Pour ce qu'arrier vueil retourner
A tout ce fet, à toute l'estre,
Du tres vaillant Monsieur Selvestre,
Il est bien vray que par son sen,
Par son travail & par son bien,
Tous iceulx dix qui combatirent,
Orent honour, ceulx qui les virent
En celluy païs, disoint sans doubte,
Felon Seignour, maingnée redoubte,
Et puis ce tant craindre & douter
Se fist ou païs & redoupter,
Que quant il fust venu de Rome,
Il s'en ala com vaillant home,
De voulenté & de cuer fin,
Le droit chemin à Salupin,
L'en li avoit donné à entendre
Que là estoint au siege tendre
Les Alemans qui de la Ligue
Vouloint mettre icelle Ville.
Il estoit vray, mais tout sans doubte
Et prestement toute sa route
Fust ordenée pour y aler,
Et lui avec tout le premier,
Il chevaucha estroitement,
Qu'arriver fist au logement,
Où ils estoint mult bien assis,
Je vous affis à leur devis.
Quant oyrent les nouvelles,
Qui pas ne leur furent belles,
Que Monsieur Selvestre & son oust
Arriveroint sur eulx bien toust:
Tous quants qu'estoint icelluy soir,
Estoint honis, je vous dis voir,
Pour ce tantoust ils s'enfouirent,
Et leur logeis en rien n'ardirent;
Quar n'avoient pas tant de loisir,
Ne de leur bien rien recueillir,
Ne trouverent, ne lieu, ne terme
Pour demourer jusques à Ferme,
C'estoit une poyssante Ville,
Qui bien amoit toute la Ligue.
Là si furent personnes mains
De soudoiers & de vilains,
Ils cuiderent estre bien là,
Mais léndemain mal leur ala,
Quar devant eulx Monsieur Selvestre
Vint lendemain comme le mestre,
Et envoya tous ses courrours
Courre partout en leux plusours,
Environ eulx not mont ne val,
Se il estoit bien, que ne fut mal.
Là si fut prins tant de vilains,
De buefs, de vaches, & d'agnes mains
Que lors veissiez tant de gens braire
Dedens Ferme, & eulx retraire;
Chescun breoit, chescun crioit
De cest tourment, de ce retrait;
Et quant virent leur gens mener,
Et leurs bestes toutes chacer:
Ils vont dire trestous ensemble,
Alons tous hors, quar il nous semble
Qu'incontinant & prestemant
Desconfirons ycefte gent.
Ce sont Bretons faux & larrons,
Et nous fuimes bons Compaignons:
A un d'entr'eulx nous fuimes dis,
Nous les arons tous deconfis.
Tantoust faillerent trestous dehors;
Eulx & trestout leurs grans efforts
Vindrent criant, Breton, Bteton,
Encore ennuyt nous vous arons.
Un Alemans tantost s'avance
Devant tous eulx, or demorance,
Dit-il à tous, en cestuy mont,
Tantoust veront quel povoir ont;
Et ne laissez pour nulle rien
Ceste place, où fuimes bien:
C'estoit un Chevallier apert
Qui l'en clamoit Pierre le Vert;
Et si savoit son avantage
Bien elire par vasselage:
Meis au darrain rien ne valu,
A trestous eulx pas un festu;
Quar auxi comme il avoit pensse,
A son fet faire contrepensse;
Avoit aussi Monsieur Selvestre,
Qui celluy jour sot bien son estre,
De voir coment & en quel maniere
Leur courroit sus devant derriere;
Quar il manda incontinant
Une partie de la souc gent,
Qui chevauchassent quant qu'ils pouroint
Droit à leur porte que ils yeoint:
De l'autre part il leur iroit
Courre sus tant qu'il poroit,
Tout droit à eulx en celluy mont,
Où ils estoint tous en un front.
Ainsin le fist, com je vous dis;
Adonc les autres tous esbahis
Furent tantost quant ils le virent
Venir vers eulx si s'ensfuirent
Et crioint tous, fuyez, fuyez,
Nous suimes prins de tous costés;
La poursuite si leur fu faite
Hastivement par grant destrece,
Tant qu'à leur porte & leur barriere
Maints en moururent de mort amere;
Il y ot prins des prisonniers
Que gens du pais, que soudoiers
Plus de trois cens, il fu tout vray,
Tantoust d'ilnec sans nul delay
S'en retourna Monsieur Selvestre
A Osme où estoit son estre.
Encontre luy veissés venir
Les gens du païs par grant aire
Li faire honour & reverence,
Checun crioit en sa presence,
L'Eglise vive & tu si faces,
Tu es vaillant en toutes places,
Les plus de gens à li disoint,
Monsieur Selvestre, tu es un Seint:
O païs avoit si grant renom,
Qu'encontre lui procession
Il li faisoint quant il venoit
De quelque part à son retrait,
Les enfans de cette Ville
En contre lui plus de deux mille
Venoint avec les gens d'estat,
Pour li donner plus grant esbat,
En chantant tous ygnes, antaignes,
Vous deissés que fussent seraines,
Chescun honour quant qu'il povoit
A lui fesoit, bien estoit droit.
Après cela fet ala grant erre,

Chevauchant droit à la Serre
Pour donner conseil confort
A la Roche, qui estoit fort
Assegée des ennemis,
Que la Ville y avoit mis,
Et avoit fait sous une roche
De l'autre part de la roque
Une bastide bien assise.
Afin que nul de part l'Eglise
Ne la peust reconforter
Ne par devant ne par derrier,
Mais au plustoust qu'à celluy estre
Fust arrivé Monsieur Selvestre,
Il cuidoit bien certainement
Avoir bataille incontinent.
Car en la Ville avoit gens grans
D'Italians & d'Allemans,
Tout le pouvoir de cette ligue
Estoit adonc dedens la ville.
Bien fust-il vray tantoust dehors
Ils saillerent tous ; meis deslors
Que droit à eulx virent venir
Monsieur Selvestre, tous à fouir
Se prindrent mult tres grant erre
Et eulx boute dedens leur terre.
Tousjours souvent les requeroit
Monsieur Selvestre en son endroit,
Que venissent à la bataille
Qu'il desiroit mult fort sans faille :
Meis nullement ils ne voloint ;
Quar marvailles ils le doubtoint.
Et quant se veist Monsieur Selvestre
Que de leur ville ne voloint ytre
Pour combatre en nul guise,
Il dist tantoust autre servise,
Je leur feré incontinent :
Estre venu ci pour néent
Ne vuege pas en bonne foy
Que ne leur fesse aucun ennoy,
Pour assaillir leur bastide
Soyons appert & bien viste,
Si ce n'est q'un colombier
Nous le prendrons sans arrester ;
Et puis après malgré leurs dens
En la roque irons dedens
L'avitailler & l'ordener
Malgré trestoust leur grant povoir,
D'ilnec s'enpart tout le premier
Et avec lui son pennonier :
Chescun se metens ou grans pas
A le pourseyre ; mais de bien las,
De bien batus de travaillés,
En y ot-il bien le sachez,
Quar mult tres bien ses défendoient
Toutes les gens qui en estoient.
Mais quant vint au derrenier
Leurs défenses pas un denier
Ne leur valu, auxi ne firent.
Les Alemans qui tous ce veirent
A leurs portes estoint dolents
Et n'ousoient aler aux champs
Et tout ce fet avoint dépit,
En quoy nos gens prenoint delit.
Au derrenier Monsieur Selvestre
En fust Seignour, en fust le Mestre,
Et tout ainsin comme parlé
L'avoient avant & devisé
Moult bien le fist & l'ordena
Aux Alemans fort en pensa.
Plus eust-il fet ? qui l'eust creu ?
James d'ilnec, c'est tout sçu,
Ne fust parti jusque à tant
Qu'il eust conquis le demourant
Ou par siége, ou par bataille,
Meis qu'il eust assez vitaille
De quoy la ot trop grant besoing
Deus jours ou trois il fust certain.
O défaut fu de l'ordenance
Des gens du païs qui pourveance
Devoient avoir fait & promis,
L'avoit auxi Monsieur Gentils,
Lequel estoit un des Seignours
De celluy païs, lors dit, Seignours ;
Quant à presant je ne saroye
Vivres trouver ne ne pourroye :
Pourquoy je l'o que checun torne
A son logis & s'en retorne,
Quant est de moy, ci ne vueil estre
A Dieu soyez, Monsieur Selvestre.
A Dieu soyez, Monsieur Gentils,
Je voy mult bien que voustre avis
N'est plus icy de demourer,
Et pour ce m'en vueil retourner
A mon logeis hastivement,
Quar je say bien que brievement
Trestous partir de la contrée
Nous convendra sans demorée.
Quar le Pape si m'a mandé
Estroitement & commendé
De la Marque tantoust partir
Pour ce à lui veuil oubéir ;
Et je say bien quant je feré
En mon logis je trouveré
Que venu sont la soue gent
Qui voudront veoir incontinent
Mes Compaignons à faire monstre ;
Pour ce que tous aler oultre
Nous convendra hastivement.
Là donc tantoust incontinent,
Vint un qu'ot non Raoul Destranges
Qui à nos gens fu moult estrange ;
Quar quant vint faire la Monstre
Ne passa un seul homme oultre
Senon qu'il eust tout son hernoys
En trois chevaux en bel arroys
Pour ce chassa il des compaignons
Plusours qu'estoint & beaux & bons
Qui n'avoint pas si grant estat
Perdu l'avoint par grant debat ;
Et plus o tout quar prisonniers
Avoint esté & grans deniers
Avoint poiez aux ennemis
Pour l'Eglise là estoient mis.
Il leur fist tort ; mais il disoit
Que l'usance du pays estoit
O terroyer de Italie
Des onques mes depuis sa vie.
Que suns hons eust ses troys chevaux
Et qu'ils fussent & bons & beaux :
Devoit avoir dix-huit florins
Poiez en or ou en Bouleignins ;
Et que s'il n'avoit que deux chevaux
L'en li retaillet les morceaux,
C'est à savoir florins quatorze
Pour les mettre dedans sa bourse,
D'autre qui n'eust que ung cheval
L'en li fesoit tout par égual.
Ainsi fust comme je vous di,
Plus ne peust l'en avoir déli,
La Monstre faite au darrenier
Il fist poyement d'un mois entier
A donc si dit Monsieur Selvestre

Aux Compaignons, icy plus estre ;
Nous ne povons, vous le voyez bien
Quar de li plus nous n'aurons rien,
Il est tout prest d'aller tout oultre
A Cesaine faire la monstre,
Et dit qu'en nous n'est négligence
Que nous n'aillons devant Florance;
Quar aprés nous il envoira
Tous les autres de par de là
Qui nous vendront tous encontrer
Sur le chemin pour meuls aler.
Je l'y ay dis ma voulenté,
Quant est de moy, je ne faudré ;
Quar je sai bien du Paire seint,
Que il le veult nul ne se faint,
De s'ordener, de s'aprester,
Je veuil faire par tout crier.
Que toutes gens viegnent à moy
Pour leur faire raison de quoy,
De leurs vivres qu'ils ont baillées
A tous mes gens sans refuser,
Je ne vueil pas au départir
Aux gens du païs nous fere haïr.
Aprés tantoust com il ot di
Raison leur fist sans contredi
Tant qu'il n'i ot ne nul, ne nulle
Qui ne disoint tous à vois une
A tous tems més nous voulons estre
Servitours de Monsieur Selvestre,
Et qu'à jamés tous nos biens praigne
Luy & tous ceulx qui de Bretaigne
Vendront au païs d'Italie,
Quar ce sont gens de bonne vie ;
Trestoust disoient communement,
Bretons si sont tres loyaux gens
Par tout nous ont tres bien poyez
Nous suimes tous leurs obligez.
Et quant i vint à la jornée
Que la Brigade assemblée,
Fust trestoute pour s'en aler,
La veissés tant de gens plorer,
Hommes, femmes, petits enfans
Il nous suivoient parmy les champs
Et quant plus aler ne povoint
Par grans tropeux ils se restoint ;
Et si disoient : Crions, crions ;
A Dieu, soyez nos bons Bretons ;
Icelluy jour le droit chemin
S'en vint devant Saint Severin
Le tres vaillant Monsieur Selvestre
Qui de nous est le Mestre :
Les gens du païs si s'assemblerent
Par sus les monts & nous huerent,
De tous coutez com forcenés,
Vilains estoient tous enragés :
Ils cuiderent bien nous garder
Les pas du païs sans y passer ;
Meis par le sens Monsieur Selvestre
Il leur fust mal sur les pas estre.
De l'autre part ils nous venoint
Encontre nous quant qu'ils povoint,
Et si crioint : Bretons, Bretons,
Or endroit bien nous vous tenons
En celluy pas tuez serez,
Jamés d'ilnec n'échaperés.
A quoi faire par sain Benoist
Trestoust venoint au pain benoit.
Chescun d'entr'eulx quant au venir
Avoit grant paour de y faillir :
Meis plus grannt paour il leur avint,
Quant eulx fouir il leur convint.

La chaçe aprés si fust mult grant,
Par ces chemins alloint tumbants ;
Ils ne savoient quel part aler,
Tant leur fesoint grant encombrer
Tous les Bretons qui chevauchoint
Estroitement quant qu'ils povoient,
O les pennons droit en leur ville
Pour saluer toute leur ligue :
Meis le salut leur fust honteux,
Mal gracieux, mal savoureux,
Quar le plus d'eulx & prins & mors,
Furent trestous je m'en recors.
Icelluy jour, icelluy soir
Monsieur Selvestre sans remanoir
Vint trestout droit à Machelique,
La ville estoit plaine de ligue,
Et tantoust hors en mi les champs
Li faillerent les Alemans,
Hongres, Archers, Arbalestriers,
Et les servans o leur paviers
Vilains estoint sur leurs fossez,
Par grant milliers tous assemblez :
Grant voulenté avoit sans faille
Monsieur Selvestre d'avoir bataille,
Chescun l'i dit, Monsieur Selvestre,
Près est de nuit, prenez voustre estre
En mi ces champs, & vous logez
Vous n'avez ci que demorer,
Vos gens sont las, il est certain,
Retrayez-vous jusqu'à demain.
Par foi, dit-il, meuls ameroye
A estre mort que je lerroye
Icy ester ces Alemans
Qui devant nous sont en ces champs.
Et non pourtant je voy mult bien
Que là où sont ne doubtent rien,
Place ont prins en avantage ;
Pour ce feront beau vaisselage,
Si la gaigner povons sur eulx :
Or tout dit, à eulx, à eulx ;
Ce ne fust point la moquerie,
Nos gens trestoust par grant envie
Tantost mirent le pié à terre,
Et se prindrent aler grant erre.
O lui qu'avoit maints bons avis
De combatre ses ennemis,
Là vous veissiez lances blesser,
Et nos gens tous bien elescer
A leur essoir estroitement,
Ilnec tantoust hastivement
Veissiez venir Arbalestriers,
Hongres servans, & bons Archiers,
Qui bien servoient tous les Bretons
De Saytes & de Viritons.
Meis non pourtant ne reculoint,
Quar le Moyster bien cognoissoint,
Ainzois, disoint, or oultre, en oultre
Nous leur ferons passer tout oultre,
Tous leurs fousses, & leurs barierres
Avant que nous tournons arriere.
Il fust certain, ne fust pas faulte,
A donc nos gens tous à vois haute
Si crierent : Vive l'Eglise.
Monsieur Selvestre en nulle guise
N'eust jà bien icelluy soir
Se ne les eust fait émouvoir.
Icelle nuit si se passa
Et devant eux il se logea,
Savez coment ; enmi les champs,
Là si n'avoit nul hons si grans
Qui sçeust coment il peust trover ;

Ne que boire, ne que menger.
Mais non pourtant Monsieur Selvestre,
A tous disoit, icy nous estre
Convient à tous, jusqu'à demain
Assez arons & vin & pain;
Il dist bien vray sans nulle faute:
Quar tout le païs tous à vois haute
Disoit par tous: Allons, allons,
Reconforter tous les Bretons,
Et faismes tant se nous povons
Que là devant nous les teignons,
Cinq jours ou six pour faire gast.
N'est nul de nous qui meulx n'amast
Mourir ou vivre o ceste gent
Que souffrir plus si grand tourment
Comme nous fesmes par chescun jour,
Ce n'est pas vie, c'est grant langour.
Alons, alons, tirant, tirant.
Vivres portons assez aux champs,
Nous ne povons estre exilez,
Ils seront là bien employez
Et nous logeons tous entour l'estre
Où s'est logé Monsieur Selvestre,
N'i a nulli qui nous mesfaçe
En celluy champ, en celle place
Quar en nul cas ne souffreroit
Que nul de nous domage aroit:
Ils disoint vray, il fut ainsin
Landemain tous au bon matin
Checun venoit ô mult grant bien
De Cameri, de Fabrien,
Des autres villes d'anviron
Vivres venoient à grant foison.
Adonc veissez Bretons heyter
Monsieur Selvestre, bien elecer
Qui leur disoit à tous, Seignours,
Gardons icy bien nos honours;
Bien povons voir tout clerement
La voulenté de ceste gent,
Qui nous donnent conseil confort;
Savez, pourquoy, pour que plus fort
Cuident estre de nous plus seur
En trestoust cas & bien asseur,
Si est raison que leur monstrons
La voulenté que nous avons
De servir Dieu & sainte Eglise
Afin que eulx en nulle guise
Ne nous puissent blasme donner,
Or pensons tous de retourner
Aux ennemis faire grévance,
Et gardez bien nul ne s'avance,
Se n'est comme je vous diré,
Premierement je m'en yré
Devant tous eulx faire Escarmouche,
Hachée arons, & mult grant souche
De me cuider entr'eulx sourprendre;
Et me cuidront tantoust prendre;
Mais vous vendrez vous avansans
Par le chemin tout au devant;
Lors je crieré: A eulx, à eulx,
A celluy coup ferez sur eulx:
Et pour certain je m'en fais fort
Que trestoust eulx dedens leur fort
Les convoirons à belle chaçe,
Où combattrons en ceste place.
Trestoust ainsin comme il ot di
Le fet se fist sans contredi;
Quar devant luy ils s'enfouirent,
Toutes les gens du champ le virent.
Là vous veissez bien arpenter
Tous les Bretons, & tous aler
Après trestoust ces Alemans,
Hongres, Archiers, autres servans
Qui s'enfuioient à dés à dés,
Meis tant estoient chacé si prés
Que les veissez par tout tumber
Par grant haste d'eulx en aler
Dedens leur port, dedans leur porte
Furent chaçés à trés grant force;
Ne leur tenoit chanter balades,
Car ils estoient trop forts malades.
De celle retraite ils oront honte
Didrent entr'eulx jamais nul compte
De nous trestoust nuls hons ne façe
D'avoir perdu si belle place:
Aujourd'huy bien a esté le Mestre
De nous trestoust Monsieur Selvestre:
Mais non pourtant nous esbahir
Ne nous convient pour ceste fouir,
Pensons demain d'autrement faire:
Icy avons grant exemplaire.
Ainsin faire le cuideront
Une autrefois comme ils ont:
Mais en une de ses meisons
Un embuche nous leur metrons,
Et leur irons faire escarmouche,
Ils aront veu, & aront grand souche
De nous venir hastivement
Aprés tantoust incontinent.
Semblent ferons de nous fouïr,
Vous les verrez par grant air,
Tous ensemble venir crians
Ils s'enfouient ces Alemans,
Ils nous vendrons jusqu'és barrieres,
Biens le savons, mais par derriere
Vous leur vendrés estroit au dos
Et leur crirez, sur eulx, sur eulx,
Et nous autres tantoust grant erre
Retournerons afin que serre,
Nous les teignons à grant destroit,
Ilnec en droit sera le plait
De eulx & de nous sans faille
Nous leur donrons assez bataille,
Ils la voulent en trestoust lieux
Où ils venent com orgueilleux;
Meis à ce coup ils la auront,
Et pour certain nous les tendrons.
Ce dindrent troys qui avoint non
Hanchelin, Brandes & Symon
C'estoient les troys Connestables;
De bon chevaux en leurs estables
Plusours avoint assez toujours,
Quar ils estoint bons harcours.
Ils n'avoint point acoustumé
En celluy païs combatre à pié,
Toujours vouloint estre à cheval,
En o le mont, & o le val;
Quar il leur sembloit que bien s'aidoint
De leurs lances bien & à point,
Jouster vouloint un coup de lance,
Meis point d'arrest, ne demorance
Ne vouloint pas par vaiselage,
Si ce ne fust leur avantage.
Mais en cet jour que j'ay nomé
Bien cuiderent l'avoir trouvé
Par l'emprinse qu'ils avoint faite,
Meis à trestous une plumette
Ne leur valut tout leur pensé,
Selvestre avoit contrepensé
Contre toute leur grant malice;
Il savoit bien autant de guise
Comme ils savoient trestous ensemble

Bon larron est qui a larron emble;
Quar il leur di de tous coustez
Ensemble mettre, amonceler,
Et ne fuirent point leur embusche;
Quar en celle jour trestout de buche
Leur feist bouter en leurs meisons
Pailles & feins en grant moulons,
Et puis le feu en toutes pars,
De tous coustez l'en fessoit gas;
Vignes estoient par tout coupés,
Arbres estoient desaffiés;
Les blés furent par tout cuillis,
Le demourant fust tout gastés.
Là fut six jours Monsieur Selvestre
Qu'ainsin les tint dedens leur estre
Sans point issir dehors au champs,
Trop fort avoint les cuer dolens.
Plus eust-il fait? mais ne povoit,
Quar son chemin alloit tout droit,
Li convenoit au Cardinal
Qui pour le temps estoit legual
O terroyer de l'Italie;
Prod'hons estoit de bonne vie,
L'en l'apeloit legual de Bourges,
Prélat en fust, n'estoit pas bourdes.
Aucuns estoint qui d'Ostie,
Si le clamoint je vous affie
L'en li donnoit assez de titres
Pour qu'avoit eu assez de mitres
Par plusieurs fois l'avoit requis
Qu'à luy allast comme amis,
Que il estoit de sainte Eglise
A Forligne si vous devise
Demoroit lors le bon Prélat,
Loyalx estoit & sans barat;
Grant voulenté avoir sans doubte
De combatre la ligue toute,
Meis ne povoit ne se savoit;
Car en cel temps o luy n'estoit
Nuls hons qui sut ce fet emprendre;
Pour ce vouloit ilnec attendre
Monsieur Selvestre & son povoir
Pour conforter & conseiller,
Luy, & le païs où il estoit:
Au temps subget trop forte estoit:
Quar la ligue estoit plus fort,
Et chacun jour l'i fesoit tort.
Sur tant s'en vint prestement toust
Monsieur Selvestre & tout son oust
De Mathelique un Mercredy,
Lors si s'en vient par Cameri
Pour saluer Monsieur Rodoulfe,
Lequel li dit de la soue bouche:
Monsieur Selvestre, je vous requier
Qu'avec moy vous plaise ester
Pour gouverner tout le pays,
Mestre & Seignours sans nul dedis
Il est certain par tout serez;
Et en tous mes fors vous logerez
N'arez besoing d'or ne d'argent,
Tout ce que j'ai pour voustre gent
Sera baillée sans demourée,
Mes que estois en la contrée
Pour nous garder des ennemis
A tous temps mes voustre sugis
Je vueil estre, il est bien droit,
Et vos amis coment qu'il soit:
Quar onques mes en Italie
Oncques mes hons en tout sa vie
Ne pot dire qu'il peust trover
Un si vaillant bon Chevallier,

Coment vous estes pour faire guerre
Aux ennemis en ceste terre;
De demourer n'ayez courrour,
A Rome iré sans nul séjour
Vous excuser devers le Pape,
Ne vous chaut mes qu'il vous relâce,
Qu'il soit contens de vous en ce,
Je lui diré moult bien tout ce
Qui est o païs contre l'Eglise
Afin que bien il se avise,
Et quant en c'est aura pensé,
Il vous tiendra pour excusé.
Lors répondit Monsieur Selvestre;
Trés-cher amis, Sires & Mestre,
Je vois mult bien la voulenté,
Le bon desir & le pensé
Que vous avez à sainte Eglise
Vous l'i voulez honeur & servise;
Vous faites bien toujours, dit-on,
Pour bien servir bon guerredon;
Meis quant de moy quant en present
Estre ne puis ne la moye gent
Avec vous sans avoir blasme
Le Paire Saint si vueult que j'aille
Incontinent devant Florance,
Et que par moy n'ait faulte en ce,
Auxi nos gens tous de Cesaine
Doivent venir parmy la plaine
Le droit chemin tout au devant,
Trop courroucé seroye qu'avant
De moy fussent devant Florance.
Ce seroit trop ma néglicence,
Si me tenez pour excusé,
Au Cardinal bientost j'iré
Qu'à Fortligne est en present,
Et li menré toute ma gent,
Et li diré à mon avis
Tout ce que vous m'avez requis;
Il est Legual, il est Seignour,
Il est tout Mestre, Gouvernour
En tout le païs, meis s'ordener
Il veult à moy de retourner,
Avant tantoust à belle chere
A voustre païs vendré arriere,
Et vous ferez en toute guise
Le plus de bien & de servise
Que je pouré, il sera voir
Je ne feré fort mon devoir.
Quant ot ce le dit Monsieur Rodulfe
Bien aperçut que nert pas trufle
Ce que disoit Monsieur Selvestre,
A donc l'i dit, Seignour & Mestre,
Vous & voustre oust trés-bien à point
Puissiez aler, Dieux le vous doint,
Honour, & bien bonne avanture,
Combien qu'au cuer travail j'enduro
Que me lessez en ceste essert,
De Cameri tantoust separt
Monsieur Selvestre & sa brigade
Tout le chemin de Cerbile.
Et tout le païs icelluy soir
Tantoust passa sans remanoir,
Et lendemin au bon matin
Il arriva devant Forlin,
Et là tantoust Monsieur Selvestre
Fist tenir tous ses gens & estre
En bel arroy, en bel ordenance,
Et devant tous tantoust s'avance,
En leur disant avant que j'aille
Pour nous loger j'yré sans faille
Faire escarmouche à Aspelle,
Les champs sont beaux, la voie est belle,

Ils sont dedens, si me di l'en
Assez de gens, je le veulx bien.
Tantoust il dist aux Pennoniers,
Or chevauchez tous les primiers;
Courreux, alez coure devant
Se vous saillent tantoust fouiant,
Vous reveignez par devant nous,
Et droit à eulx nous irons tous;
Et se voulent sans nulle faille
Nous leur endonront bataille,
Là vous veissez courrour aler
Pardevant eux & retourner.
Incontinent les Alemans,
Tous les Vilains & les Servans,
Qui pour le jour se pourmenoint
En Aspelle & demouroient
Tantoust dehors trestoust saillirent;
Mais o plustoust que là ils virent
Monsieur Selvestre venir à eulx,
Ils tournerent trestoust le dos,
Et se midrent sur leur foussez
Et en leur palis bien garitez;
Mais non pourtant tantoust aprés
Les salua si bien de prés
Que leur foussez & leur palis
Il leur convint du tout guerpir,
Le salu fust trop dur pour eulx;
Quar trop de mors & prins pluseurs
En y ot il icelluy jour
Ils ne poient avoir retours;
Sinon qu'entr'eulx grace oint de
Du demorant qu'ert eschapé.
A donc d'ilnec s'en retourna
Monsieur Selvestre, s'en ala
A Forligne au Cardinal,
Qu'adonc estoit chargé de mal
De maladie & de pensée,
Meis au plustoust sans demorée
Que il ot veu Monsour Selvestre
En son estat & tout son estre,
Il dist tantoust, je suis guari,
Monsour Selvestre mon doux amy,
Cent mille fois je vous salue,
Benoiste soit voustre venuë:
Maintenant j'ay tout mon desir
Bien acompli quant vous veoir
Si je puis en ma presence,
Et pour ce vueil que tout en ce
Que vous voudréz rien ordener
Tantoust soit fait sans arrester.
Voustre mercy, mon grant Seignour,
Je suis venu pour voustre honour
Et pour le bien & le servise,
Que toujours veuil à sainte Eglise,
Meis au primer vous vueil prier,
Regardez bien au commencier,
Vous qui estes le principal
Et du Pape estes le Legual;
Coment de quoy les compaignons
Seront payez, quar c'est raison,
Vous savez bien que chescun jour
Il nous convient sans nul sejour
Aler deçi, aler deça
En tous les lieux où vous plaira,
Et pour ce prest de vous oboïr
Je suis par tout à vous servir;
Vous savez bien ma voulenté
Et mon desir & mon pense;
Sur tout ceçy comendez-nous,
Alez ilnec nous irons tous.
Adonc l'i di le bon Seignour,
Monsieur Selvestre, grant honour
Vous me portez, je le voy bien,
Ceçy faites pour le grant bien
Qui maint en vous chose certaine
J'attens icy ceulx de Cesaine,
Qui en brief temps doivent venir,
Je voudroye bien que leur desir
Fust auxi bon comme le voustre,
Pourquoy tantoust aleissons oultre
Le droit chemin droit à Florance
Que il convient sans negligence
Faire tantoust & brievement,
Meis que soyons assez de gens,
Quar c'est toute la voulenté
Du Paire Saint, qui m'a mandé
Qu'en cest estre convient que aille
Vous y aillez pour la bataille
Et je voy bien qu'en voulenté
Estes mult bien entalenté
De ce tantoust prestement faire,
C'est un mult trés-bel exemplaire
Que vous donnez à toute gent,
Et je say bien dedens brief temps
Le Paire Saint si le saura,
Pourquoy grant bien il vous voudra.
Et plus li dist Monsour Selvestre,
Je vous prie que vous vueillez estre
Vous, vos gens dedens Bevaingne,
En attendant ceulx de Cesaine
Qui seront cy dedens huit jours,
Je vous verrés trestoust les jours
Et vous feré vivres porter,
De ce ne vous faut jà doubter;
Vous me ferez mult grant plaisir
Et grant aise à m'en yssir
Pour recouvrer l'esbats des champs;
Quar trop long-temps les Alemans
M'ont fait tousjours en mue estre.
Meis la mercy de vous, Selvestre,
Vous m'avez mis bien au delivre,
Le païs, les champs, pour moy deduire,
Et je say bien mes de cest temps
Qu'ils vous sachent vous & vos gens
En mi cest pays pour leur Versin,
Hors ne saudront par Saint Martin;
Je le say bien pour granment loing
Venus estes à mon besoing.
Lors respondit Monsour Selvestre:
Mon cher Seignour & mon cher Mestre,
Vous savez bien que vous ay dit
Aler je vueil sans nul desdit
En celluy lieu, puisqu'il vous plaist;
Mais vous direz comme il est.
Si celles gents ne nous venoient
De Cesaine trestoust à point
A celuy jour qu'avez nomé,
Tenez-moy bien pour excusé,
Le temps passé je m'en iré
Savoir aillours se trouveré
Où combattre les ennemis
En atendans nos bons amis;
Quar vous voyez bien que la cesom
Si est d'aler & le temps bon
Pour se loger en mi les champs;
Faillis seront & recreans,
Trestoust yceulx qui demourront
Et leur honnour ils ne feront,
Et pour ce bien dire vous ouez
Je m'en iré tout droit à Thonde,
Et d'ilnecques à Orviet
Et à Monteflascon avec;

Là

Là je verré comment le pays
Est guerroyé des ennemis,
Et se nos gens en tant vous venent,
Vous me écrirez nouves certaines,
Et tout ce que vous m'ordenerez
Je le feré, car il est drois.
Ainsin le fist com il ot dit
A celluy jour il se partit
De Brevaingne lui & sa gent,
Et s'en ala incontinent
Tout le chemin qu'avoit nomé
Au Cardinal & declaré.
Sejour ne fist ne tant ne quant,
Il s'en ala toust chevauchant
Parmi le païs qui estoit mal:
In'iot honc, ne mont ne val
Qu'il ne passa apertement.
A Monteflascon luy & sa gent
Arriverent aprés midi,
Je croy un jour de Samedi.
Toustes ses gens tantoust loger
Cuiderent bien sans arrester,
Quar celluy jour ils avoient fait
Mult grant chemin par grant exploit;
Mais il leur dist tantoust: Seignours,
Repaissez-vous, allons aillours:
Aillours didrent, & où quel part?
Nous ne povons, il est trop tart.
Par foy, dit-il, mes qu'il vous hete
Je vueil aler ver le Profete:
Ce nous sera un grant deduit
Nous arons fet ains qu'il soit nuyt.
Arrier leur dist à qui ne hete
Ne veigne point, mes ma trompeté
Incontinent feré soner,
Et qui voudra la chevaucher
En mi c'est plein sur la belle herbe
Il me trouvra devant Viterbe.
Prestement toust à cheval monte:
Les compaignons qui doubtoient honte
L'un à l'autre dirent: Montez,
Ou nous suimes deshonorez;
Il n'ara ja le peil en bouche
Qu'à toust temps mes ne nous reprouche,
Ce fet present ce demourer
Voulons icy & séjourner;
Et si en dira plus avant
Que nous seront faillis truans,
Et que en nous maint couardise
Si nous sera grant vilainie,
Et plus dira coment qu'il aille,
Que peur nous avons de la bataille.
Alons, montons il a poy gent,
L'en dit tousjours que nul mal temps
Si longuement ne puet durer
Com fet honte ou paroler;
Or toust, or toust tous à cheval,
Il est desja en mi ce val:
En cest chemin est son pennon,
Chevauchons toust, & l'aprochon;
Nous verrons bien qui li agrée
Enuyt arons bonne jornée.
Ils didrent voir certainement
Monsour Selvestre hastivement
Chevaucha toust devant Viterbe
En un bas lieu sus la belle herbe
Il se pensa luy & sa gent.
Tantoust manda incontinent
Toust ses courrours devant la ville
Qui maintenoient au temps la ligue
Dehors tantoust veissez faillir
Le Profete sans en faillir
Et Gensdarmes, servans, Archiers;
Là si estoient des soudoiers
Plus sis cens, il est certain;
Et de Vilains le champ tout plain
Qui venoient tous à la huée:
Meis nos Courrours sans demoré
Incontinent s'en refouioient
Devant tous eulx quant qu'ils povoint.
Quant se vist Monsieur Selvestre
Qui la sot bien son lieu son estre
De leur faillir tantoust dehors
De celuy lieu se mist: & lors
Contr'eulx ala si fierement
Avec lui toute sa gent;
Qui maintenoit en ordenance
Icelluy jour sans doubtance
Il cuidoit bien sans nulle faille
Que prestement il eust bataille:
Meis quant le vint ainsin venir
Le Profete à s'enfouir,
Se print tantoust: luy & sa gent
Chaçé furent estroitement
Par champs, vignes & par foussez
Vous les veissez par tout tumber;
Nul d'eulx n'estoit qui seut coment
Peust échaper de nostre gent.
Le Profete celuy jour fust,
Toust deconfit, bien y parust,
Meis tant il fit qu'il échapa,
Par toust aler il s'en ala.
Touste sa gent ne povoient pas
Si toust aler, ne si grant pas;
Quar prins & mors icelluy soir
Furent dues cens, il fust tout voir:
Les autres tous comme chetis
Fouirent tous bien ébahis.
A Viterbe s'en tourmentoint
Toutes les gens qui ens estoient,
Et disoint, nous voyons bien
Que par la ligue n'aront jà bien.
Icelluy jour beaucoup valu
A l'Eglise, bien y paru,
Quar par celluy chastiement
Tantoust manda incontinent
Le Profete au trés-saint Pere,
Et à l'Eglise qui est la Mere;
Qu'à tout temps mes il vouloit estre
Leur serviteur, ce fist Selvestre,
Qui par tel voye l'admonesta,
Bon conseil fust qui l'i dona
De son arme bien amander.
Arrier je vueil m'en retourner
Comment il fist tout son retrait
Quant tout ce fet fut si parfait
Mult bien à point & sagement
Il rassembla toute sa gent
Incontinant devant leur ville;
Le Profete dist par Saint Gille:
Selvestre m'a bien chatié;
Mais je ne suis pas trop hetié.
Le cuer avoit trop fort marry,
Et honte avoit & grant ennuy;
Mes fert quant qu'il povoit faire,
Quar à nos gens ne peust mesfaire.
A donc tantoust o son pennon
Monsieur Selvestre à Monteflascon
S'en retourna icelluy soir,
Là vous veissez devant movoir
Varlez qu'avoint grand cariage
Qu'avoient gaigné en celle voyage.

C'estoient asnes, & bœufs, & vasches,
Et prinsonniers qui par astaches
Estoint liez par toute la voye,
Varlés aloint, menoient grant joye:
Auxi fesoint trestoust les mestres.
In i ot onc huis ne fenestres,
A Montflascon icelle nuyt,
Où l'on ne fist mult grant deduit,
Vous les veissez par tout aler
O grans falos bien alumez
Pour voir venir Monsieur Selvestre;
Tous lui disoient: Nous voulons estre
A toust temps mes voustre subgis,
Nous estions trestoust honis
En tout le païs en la contrée,
Mes, Dieu merci, ceste journée
Que vous avez vaillament faite,
Nous a vangié du grant Profete:
Trestoust honour à li fesoint,
Et devant luy grant joye menoint,
Ils crioient tous: Vive l'Eglise.
A li ferons sempre servise,
Trestous les jours que nous vivrons
Et à Selvestre tous oboirons.
Icelluy soir à li si vindrent
Tous les Bourgois, & si li didrent:
A vous venons, Seignour & Mestre,
Ceste ville si est voustre estre,
Nous vous metons tous abandon
Nos corps, nos biens, il est raison;
Tout ce que vous ordenerez
Si sera fet, quar il est drois:
Oncques mes à Monteflascon
Il ne nous vient tel champion,
Encore vont dire aprés:
Icy avons tout au plus prés
Un petit fort qui mult nous greve;
Il n'i a pas une grant lieve;
Ils se rendront à vous tantoust,
De vous ont paour & de voustre oust,
Pour ce, Seignour, nous vous prions
Qu'o vous demein nous y alions;
Response fet à eulx trestoust
Mult volentiers mes gens trestoust
Je m'en iré là pour le servise
De vous trestous, & de l'Eglise.
Je ne suis pas icy venu
Se n'est pour moult fére mon deu,
Pour ce, vous di, trés-bien matin
Vous me trouverés sur le chemin.
Lendemain vint il fit soner
Sa trompete pour i aller
Deslogé fust ains sol levant:
En alant là en mi un champ
Li vet venir sans point d'arest
Un Escuyer, qui Saint Contest
Avoit à non, ycelluy jour
De Bevaigne sans nul secour
Estoit venu hastivement.
Monsieur Selvestre ynellement,
Tantoust li dist: Vous d'où venez,
Sire, ne fais que vous chercher;
Pourquoy? dit-il, pour que besoing
L'en a de vous il est certain;
Comment, dit-il, quelle nouvelles!
A nous Normans ne sot pas belles.
Il est ainsin que de present
Conte de Luche, & là soue gent
Si sont entrés dedens Bevaingne
Par la trahison & par lengaingne
Des faux vilains larrons du païs,
Dedens la ville ils les ont mis.
Là si ont print des Compaignons
Plusours qu'estoint, & beaux & bons
Et si ont pris auxi Blary,
De quoy suimes trop fort marrys;
Ily a eu plusours de mors
De nous, d'entr'eulx ne me recors,
Meis non pourtant ens au Pales
Passart si est dedens Remes,
Et des Normans compaigne belle
Au fort dedens la citadelle.
Le Conte s'est yssu dehors
Et a mandé tous ses secors;
Et dist qu'avant qu'il partira
Trestoust le fort il gaingnera;
Si vous prie le Cardinal
Com amy bon & loyal
Que vous estes de sainte Eglise
Que là viegnez faire servise
A lui & à tous les bien-vueillans
Du Pere Saint, & les Normans
Vous requierent sans séjourner
Que les viegnez tous secourer.
Se ne venez ils sont perdus
Et tous les gens du païs destrus;
Quar il n'i a, vous le savez,
Qui secour nul leur peust doner.
A donc, si dist Monsour Selvestre,
En ce païs çi ne vueil estre,
Puisqu'ainsin est je retourre,
Et mes amis je secourre;
C'est mon desir, c'est ma grant joye
Tantoust se met dedens la voye
A retourner sans nulle faille:
Seignours, dist-il, à la bataille
Alons trestoust tirant, tirant:
Devant trestoust se met alant,
Il chevaucha estroitement,
Et nuit & jour, je vous couvent,
Il n'arresta sans nulle doubte,
Il fust avant dessous de Thonde
Bien nuit estoit au ciel, tout nu
Il se logea sus son bahu,
Chevaux estoient bien travaillez;
Meis à toust dist, icy ester
Nous ne povons, que bien matin
Nous n'aillons tous noustre chemin.
Au point du jour il fist soner
Sa trompete pour desloger.
Checun se mist en ordenance
Et devant toust primer s'avance.
A donc, dist-il, bons compaignons,
Chevauchons tous, o les pennons,
Et ne faisons en rien arrest
Avant soions où le Conte est.
Ainsin fust fait comme il disoit,
Mais le Comte mandé avoit
Par tout le païs en toutes pars
Mains chevauchours, mains quevalars.
Quar bien savoit si longuement
Estoit ilnec que brievement
En son logeis, & en tout son estre
Vendroit ferir Monsour Selvestre.
Il pensoit bien ce que povoit
Li avenir pour ce à l'estroit,
Quant il sot bien certainement
Qu'à luy venoit si fierement
Tantoust en luy grant paour l'i print,
De l'autre part à luy si vint
Courrant, criant dues Quevalars
Qui li disoient de toutes pars:

Vescy venir tous les Bretons
Avecque eulx sont leurs pennons :
Et ce trestoust les veiez
Com ils venent, vous diriez
Que ce sont gens de mult grant fait,
De Chevaucheurs font grant exploit :
Si regardez, trés-cher Seignour,
En tout ce fet à voustre honour ;
Gy ay peça toust regardé
Tantoust, dist-il, je m'en iré,
Quar je say bien pourquoy Selvestre,
Si me viens voir en my mon estre,
Il ne viens pas pour moy doner
Or, ne argent, meis me tuer,
Ou me prendre certainement,
Et pour ce tout incontinent
De ce logeis sans demourée
Je m'en iré d'une alenée,
Pour me loger bien prés Perouse.
Je say mult bien que trop hontouse
Si me fera ceste journée,
Meis de certain poine ne m'agrée
De demorer quant à present.
Je vueil avoir le bec au vent,
Je ne vueil pas cy demeurer
Pour l'atendre, pour l'encontrer.
Sur tant partit incontinant
Et s'en ala luy & sa gent
A qui povoit plustost aler ;
Le Comte pas le derrenier
Ne voult estre pour nulle rien.
Grant paour avoit, je vous dis bien ;
Il ot certain mult bon auloge
Quant il parti hors de sa loge,
Quar se celle houre il n'eust soné
Monsieur Selvestre si l'eust trouvé
Qui arriva yceluy soir,
Encore, vous di, mult bien pourvoir,
S'il n'eust esté plus de grant jour,
En ce logeis point de séjour,
Monsieur Selvestre en rien n'eust fait
Tousjours aprés par grant exploit,
Il fust alé combien que las
Tous ses chevaux estoient & mas,
Et pour cela ycelluy soir
Fist la ester & remanoir.
Toutes ses gens je vous affie.
Les Alemans grant courtoisie
Ycelluy soir à nos gens firent,
Quar leurs logeis en rien n'ardirent,
Ils n'orent pas tant de laisir,
Plus leur estoit d'eulx enforcier.
Adonc tantoust tous les Normans
Orent grant joye, je vous creans,
Quant ils virent Monsieur Selvestre,
Vous les veissez de Bevaingne ystre
Encontre luy venoient crians :
Noustre Mestre, noustre guarant,
Vous nous avez desprinsonez
Nous estions tous attrapés.
Iceluy soir incontinent
Manda tantoust & prestement
Monsieur Selvestre au Cardinal
Que lendemin toust à cheval
A point du jour lui & sa gent
A luy venir hastivement,
Et qu'ilnecques n'arresteroit
Ne tant ne quant ainsois iroit
Toujours chaçant yceluy Comte,
Que de fouir n'avoit pas honte :
Et lors jura son grant serment
Que chescun jour luy & sa gent
Ne cesseroint de le chaçer
Tousjours avant s'en retourner,
Jusques à tant qu'il eust trouvé,
Ou que du tout se fust bouté
En ce retrait dedens ses fors.
Incontinant tantoust deslors,
Le bon prodons le Cardinal
Au point du jour fust à cheval,
O son pennon, o sa baniere
A Selvestre fist mult grant chere
Quant l'encontra en mi les champs,
Et si li dist : tu es vaillant,
Tu fais partout bien ton devoir,
Tu n'arreste ne main, ne soir,
Ne n'as repos en nulle guise,
A l'Eglise fet bon servise,
Je te dis foy par grant amour,
Mais ce n'est pas à moy honour :
Lors respondit Monsieur Selvestre :
Mon cher Seignour, mon cher Mestre,
Lessons trestoust yce ester,
Pensons tantoust de chevaucher,
Et faire tant se nous povons,
Que ce Conte nous combatons.
Car aujourd'huy l'i veuil monstrer
Coment l'Eglise a grant povoir :
Non pas pourtant quant à present
Icy n'ay pas mult trés-grant gent.
Mais je cuide estre certain
Que quant qu'ils sont sans nul desdaing
Sont de bon cuer & grant courage
De combatre par vaissełage.
Il s'en aloit toust chevauchant,
Et les pennons trestoust devant,
Toujours tirant en son povoir
Se le Conte il peust trouver ;
Ce fust force qu'il le trouvast,
Quar en un lieu il n'arresta,
Il en fit bien au pays semblant
De s'en aler ainsin fouiant,
A quoy feré au derrenier
Il li convint les champs lesser,
Et se bouta dedens Perouse,
Lui & sa gent touste hontouse.
A donc aprés ycelle fois
Le Cardinal dist une vois,
Puisque ainsin il s'est retrait,
De nostre part fesons retrait,
Quar je vois bien quant à present
Nous ne pouvons faire néent
En cest païs cy à demourer,
Pour ce convient nous retourner
A Fourligne trestoust ensemble,
La savons bien quel conseil prendre
Pour guerroier nos ennemis,
Chescun dira son bon avis,
Et quant l'avis sera donné
De tout le fet, je m'en iré
Avecque vous tenir les champs,
C'est mon vouloir, je vous creans.
Qu'en dites vous, Monsieur Selvestre ?
Par fois, dit-il, Seignour & Mestre,
Trestout ce que ordenerez,
Nous le ferons, quar il est drois ;
Meis d'une chose vous requiert,
Vous savez bien que nul denier
Les Compaignons de toust leurs gages
N'orent : piesça de toust leur gages
Il leur convient par chescun jour
Metre partout, c'est grant dolour,

Si est besoing que pourvoyez,
En tout ce fet & qu'ordonnez.
Le Cardinal dist, volentiers
I pourverrons, meis nuls deniers
Quant à present je ne pourroye
Les vous bailler ne autre monoye,
Ceçy est vroy toust sans fausser,
Je ne le dis pour vous gaber;
Mais, s'il vous plest, dedens un temps
Que vous voudrez vous & vos gens,
De voustre argent je vous feré
Seurs & certains en verité,
Ne vous doubtez, ne quant, ne tant
Je vous tendré bien convenant.
Alons, dist lors Monsour Selvestre,
A Forligne, où est voustre estre;
Et ce faisons & tout & brief
Aux Compaingnons sera bien grief,
Meis non pourtant ne moy ne eulx
Ne voulons pas estre oyseulx
Que ne faceons toujours servise
A nos povoirs à sainte Eglise,
Et au Pere Saint, & aux Cardinaux,
Meis que à nous soiez loyaux.
Il fust bien vray quant à Forlin
Furent trestous en la parfin
Qu'ils firent là une acourdance,
Un compromis, une fiance,
En la forme que vous diré,
Trop bien là vous relateré,
Quar d'eulx trestous bien sai les noms,
Si sais-je bien tous les surnoms;
Ils furent troys qui s'obligerent
A Monsour Selvestre, & acorderent
De le payer luy & ses gens
Dedens un jour, dedens un temps,
C'est à savoir sans rien rabatre
Pour un chescun cinquante & quatre
Trestous ducas & bons florins
A tous fust bon à la parfins.
Ces troys nomer vueil de ma bouche
Le Cardinal, & Hugues de la Roche,
Ses dues furent & bon & bel
Avec eulx fut Guy ....
Qui cel acord tous ils jurerent,
Et leurs seaux ils obligerent,
Et que toujours o lieu & l'estre
On logeroit Monsieur Selvestre:
Ils logeroient trestout le temps,
Jusques à temps qu'ils furent contens,
De tout ce qu'ils promettoint
Monsieur Selvestre trés-bien à point
Et sagement fist de les metre
En obligacion par letre.
Se n'eust esté par celluy point,
Certainement il n'eust ja joint
A recouvrer yceul poyement,
Honour en ot & preus sa gent
A qui fesoit mult bien besoing
Meuls le servoint sans nul desdaing.
Quant tout ce fet fust acordé
Entr'eulx trestous & bien juré,
A tous leur dist Monsieur Selvestre,
Trop bien est temps qu'ailleurs nostre estré
Quant vous plaira nous aillons prendre,
En cest païs cy n'avons qu'atendre,
Senon d'aler tous dis avant
Nos ennemis fort guerroiant:
Ils didrent tous, c'est bons avis,
Meis de ce que nous a requis
Monsieur Trinche incontinant,
Qu'en dites-vous? Je m'y adscent,
Dist-il, tantoust en bonne foy,
C'estoit d'aler faire pour vroy
A Aspelle le gast tantoust,
Apertement luy & son houste
Ala devant pour se loger,
Il n'i fust pas le darrenier.
Le Cardinal si vint aprés,
Monsieur Trinche tantoust à dés
Qui fist venir toutes les gents
De Forligne, qui estoint dedens
Pour trestoust l'oust avitailler,
Et pour le païs trestoust gaster,
Ils firent bien ce qu'ils devoint
En tour le fort, rien n'espargnoint
Où ils peussent metre la main;
Icelluy soir, il fust certain,
Monsieur Selvestre si fist le guet
Hors du logeis trestoute net,
Et dist si bien au Cardinal,
N'aiez jà paour, vous n'arez mal,
Mon guet trestoust je le assie
Devant trestous vos ennemis.
Le guet fut bel sans doubtances
Ils estoint bien quatrevint lances.
Icelle nuyt si se passa,
Quant grant jour fust s'en retourna
Monsieur Selvestre en son logeis,
En bel arroy je vous devis.
Il y avoit bel ordenance,
Chescun d'entr'eulx tenoit sa lance
Ils s'en venoint pour repousser,
Il les faisoit beau reguarder:
Tantoust leur dit Monsour Selvestre:
Seignours, alez pour vous repaistre,
Et vous gesir, & vous dormir,
Sa vous trestous vient à plaisir.
Quar pour certain je vueil aler
Incontinent escarmoucher,
Devant leur pont, devant leur porte,
Je veulx bien voir toute leur force;
Il dist bien vroye je vous affi,
Quar celluy jour avant midi,
Il commença celle escarmouche,
Les Alemans orent grant souche
Qui en estoint dehors saillir,
De combatre ne sçeust faillir;
Noustre Mestre Monsieur Selvestre,
Vous les veissez à donc tous ytre
D'Aspelle, Servans & Archiers,
Arbalestriers & soudoiers,
Et grant foison autres Vilains
Qui tenoint toust entre leurs mains
Bagamars, & grant gysarmes,
Et disoint qu'ils feroient armes
Si vaillament icelluy jour
Que aux Bretons feroient doulour;
Tous se tenoint sur leur foussés
Et en leurs fosbourgs bien palisséz,
Et si avoins une grant tour
Qui les défendoit tous en tour;
Là ils fesoient grant hucherie
Sur les Bretons qui grant envie
Avoint certain de les grever.
Adonc tantoust si vint mander
Monsieur Selvestre les pennons
Qu'ils venissent comme lyons
Apertement, & fierement
Pour assaillir ycelle gent,
Toutes nos gens grant joye menoint,
Ils venoient tous, je vous creans.

Incontinent veissez entrer
Monsieur Selvestre tout le premer
En leurs foussés lui & ses gens
Et pour certain plus de trois cens
Des Alemens trés-bien armés
Là l'atendoint pour le grever.
Et non pourtant trés chaudement
Les assailloit, & baudement
Il ne se trait james en sus
Jusques à tant que le dessus
De tous entr'eulx il eust gaingné,
Puisqu'il avoit encommencié
L'escarmouche fut fort & dure :
A tous disoit, endure, endure ;
Ennuy orons yci honour,
Où je mourré en cestuy jour.
Nos gens estoint si aoursez
Du duel qu'avoint, qu'en fossez
Estoient batus & pour bondis :
Meis prestement tous au palis
Certainement ils s'atacherent
Et un soul pas ne reculerent
Pour viriton ne pour saete,
Ne pour pierre, ne pour lancete ;
Vous les veissiez entrer à force
En leur palis, à celle estorce :
Grand presse avoint les pennonniers
Pour entrer en tous les primers.
Les Compaignons trestout pour voir
Si firent bien tous leur devoir,
Quant se virent les ennemis
Qu'ils aloient tous estre mors prins,
Chescun si print à s'enfouir
Nos gens aprés par grant air
Si les suioint estroitement
Les uns prenoint apertement,
Les aultres tous boutoint à terre,
Se non aucun qui trop grant erre
Estoint alez dedens leur portes
Où il fust là mainte gent mortes.
La ligue là fust establie,
Onc mes n'avoit veu compaingnie
Qui de si prés les eust veincus,
Ils furent là si fort poursuis,
Que tous entr'eux Hongres Theodesques
Avoint grant mal en mi leur testes
De ce avoint les cuers trop dures,
Ils se tenoint dedens leurs mures,
Quar n'osoint plus faillir dehors
Pour la paour & les doulours
Qu'ils avoient de celluy fet,
A donc tantoust fist son retrait
Monsieur Selvestre bien sagement,
Et rassembla touste sa gent
Et du fort vint, je vous dis bien,
Il s'en yssit sans perdre rien ;
Meis tout avant il fist bouter
Le feu par tout sans rien doubter,
Ainsin dues fois celle nouvelle
Si leur avint à Aspelle.
Lendemain toust au bien matin
Nos gens furent tous en chemin
Pour chevaucher celle vallée
Trestout les païs & la contrée.
Si craignent trop Monsieur Selvestre,
Bien prés Perouse ala repestre
Et se logea icelluy jour
Devant leur fort qui tout entour
De son logis estoit assis ;
Ils estoint tous nos ennemis,
Mais non pourtant assey vitaille
Eusmes celle jour sans nul faille ;
En son logeis & entour nostre estre
Bon guet s'i fist Monsieur Selvestre,
Lequel s'i dist iceluy soir
Au Cardinal tout son vouloir,
Et si fist-il aux Chevalliers
Qui là estoient & aux Escuyers ;
En leur disant qu'il estoit bon
Que chescun dist s'opinion,
Et son pensé, & son avis,
Du fet qu'avoient tous entreprins.
Chescun s'i dit : Monsieur Selvestre,
Certainement mes de ceste vespre
De nul de nous vous ne sarez
L'opinion, ne ne l'orrez :
Savez pourquoy, chescun s'atend
A voustre bon gouvernement,
Et à voustre avis de tout en tout
Vous savez bien par lequel bout
Ce fet cy se doit entreprendre ;
N'en parlons plus, quar tout l'enprendre
Sera pour vous bien le savons :
Meis, se Dieu plaist, tous nos pennons
Et tous nos gens sans defaillir
Serons prés vous vivre ou mourir.
A donc leur dist à la parfin ;
Puisqu'il vous plest qu'il soit enfin,
Ma voulenté si est d'aler
Où le Conte est pour le grever,
Pour ce vous pri trés bien matin
Que nous aillons le droit chemin
Devant le fort où il sera,
Chescun d'entr'eulx s'i l'octroya.
Je vous jure en bonne foy
Que lendemain en bel arroy
Il se partit de son logeis
Pour aler vers ses ennemis.
Savez comment dés le matin
Il tint ses gents tout le chemin
En bataille bien ordenez.
Il cuidoit bien que la journée
Il deust avoir les Alemans
A combatre en mi les champs
Il n'en vousist point leur faillir :
Pour ce ala-il les requerir
Jusques devant iceluy fort
Ou le Conte ert o son effort.
Ne me souviens comme l'en le nome,
Meis s'ert bien prés de la Betonne.
Là se planta bien prés de li ;
Le Conte fust bieu esbahi
Quant il le vist ainsin present
En bataille lui & sa gent ;
Quar vroyement pas ne cuidoit
Que l'en le fut en cest endroit ;
Mais non pourtant à tous ses gens
Dedens le fort leur fist deffens
Que nul ne fust ja si hardi
De tesmoigner report de li ;
Quar son pouvoir en nulle faille
Si n'estoit pas d'avoir bataille,
Meis non pourtant Monsieur Selvestre
Li requerroit tousjours à estre
Qu'il venist hors pour le combatre,
Quar en cel lieu vouloit debatre
Iceluy jour tout le bon droit
Que l'Eglise o païs avoit ;
Et li manda en plus avant
Qu'en luy feroit honte mult grant
S'il ne failloit dehors aux champs
Lui & trestous ses Alemans,

Qui estoint la mult tres grant conte
De gens d'armes o celluy Conte,
C'estoit le dis de toutes gens
Qu'ils estoint plus de huit cens.
Monsieur Selvestre pas tant n'avoit
De gens o luy ilnec endroit:
Meis non pourtant tout asseuré
Estoit-il là pour vérité
A combatre en toute guise,
En luy n'avoit point couardise.
Icelluy jour bien le montra
Aux ennemis qui estoint là;
Quar devant eux un demi jour
Il se tint la tout à sejour,
Et bien cuidoit toujours veir
Icel Conte dehors saillir.
Au darrenier quant il veist bien
Que le Conte pour nul rien,
Se ne vouloit venir combatre;
Il dit tantoust je vais m'esbatre
Plus près de eulx sur mon corsier
A cel Conte je vueil mander
Ma voulenté, & l'i offrir
Le combatre sans en faillir,
Mon corps tout seul contre le sien,
Et s'il respon, je n'en vueil rien,
Un aultre oufre je luy feré,
Nombre à nombre je combattré;
Se il veut cens contre cens,
Qu'à plus de gens ou moins de gens,
Ou pour un pris d'argent nomé;
Si ce il veult, je le feré,
Trestout ice li fist savoir;
Meis response nulle pour voir,
Avoir ne pot de celuy Conte;
Les Alemans covroint la honte
Toujours au meuls qu'il povoint,
Et à tous nos gens ils le celoint,
En leur disant, je vous affi,
Que le Conte n'est pas icy;
Quar s'il i fust sans tant parler,
Vous combatist sans demorer.
Quant tout ce veist Monf. Selvestre
A nos gens dist: alons repestre,
Et nous loger en sa valée.
Tantoust feré sans demourée
Bouter le feu tout environ,
Et puis après beau jeu verrons.
Quar les vilains de ceste Ville
Tous pleins feront de rage, d'ire,
Et si criront sus cellui Conte
Et à tous ses gens feront grant honte,
Pourquoy tantoust ils saudront hors,
Quar paour arons d'étre tous morts
Et despeciez d'iceulx vilains,
A cel coup là entre nos mains
Huchant, criant, ils nous vendront,
Par ce point là ils combatront.
Il dist bien vrai qu'ils nous soudroint
Meis combatre ils ne vouloint;
Quar ils cuidoint nos gens trouver
En desarroy, pour que passer
Leur convenoit une riviere,
Meis à celle pas avoit derriere,
Bien ordené Monsour Selvestre,
Arbalestriers pour ilnec estre
A celle fin qu'à icelle pas
Perdre sa gent il ne peust pas,
Quant il les veit ainsin venir,
Nous harçant tout à fremir,
Se print tantoust en dépit d'eulx,
Tournez, tournez, dit-il, sur eulx,
Et guardez bien comment qu'il soit,
Qu'ils soint tenus bien à destroit,
Lors l'en tourna, savez comment
Nos gens aloint comme le vent
Encontre tous les Alemans,
Et fierement, je vous creans.
Quant ce virent que nert pas bourdes
Les Alemans si didrent tournes:
Tournons tantoust & si fuions;
Vecy venir tous les Bretons.
Ils disoint vray, les Pennoniers
Quant qu'ils povoint tous les primers
Des Compaignons trestoust après
Les chacerent si fort de prés,
Qu'ils les firent trestous bouter
En leur Ville pour eulx cuter,
Et quant se veist Monsieur Selvestre
Alons, alons, dit-il, repestre,
Ces ribaux là bien nous voudroint
Toujours tenir çy par le point.

Icy finit la matiere de cest Romans, pour que en celluy temps trepassa de vie le Pape Gregoire, & par la création du Saint Pere Pape Clement VII. lequel fust croyé l'an M. CCC. LXXVIII. & le premier jour de Novembre. De laquelle création le dit Chevallier Monsieur Guillaume de la Perene, qui fist ceste precedent Romans, fist auxi membrance. *Pris sur un Manuscrit de Saint Aubin d'Angers.*

Monstre d'Olivier de Clisson.

LA reveue du Sire de Clisson Baron, un autre Baron, XXXIII. Chevaliers Bacheliers, & VIII. vingt-cinq Escuyers de sa compaig. estans aux guaiges du Roy nostre Sire en ces presentes guerres, faicte à Vennes le I. jour du moys de Juing MCCCLXXVI. Premier ledit Sire de Clisson Baron, le Sire de Rex Baron, Messire Amaulry de Clisson, M. Rob. de Beaumenair, Jeh. de Montellays, M. Henri Phelipes, M. Jeh. Angier, M. Bonabbes de Kallac, M. Payen de Kallac, M. Guill. Coppu, M. Jeh. de la Marche, M. Jeh. de Belossac, M. Jeh. Guarnier, M. Guill. de Sesmesons, M. Silvestre de Caimezon, M. Henri le Perreno, M. Hervé du Chastel, M. Guill. de la Mote, M. Phel. Chenu, M. Gieff. le Roux, M. Elies du Rouvré, M. Jeh. de Fresnay, M. Gieff. de Pontglou, M. Jeh. de Bec, M. Rob. de la Mote, M. Jeh. Gaudin, M. Jeh. Souvain, M. Nicolas de Tigne, M. Regnault de Touars, M. Regnault de Montauban, M. Jeh. de la Barilliere M. Payen de Condest, M. Guill. le Moyne, M. Pierres du Bois Helliou, M. Eon le Moyne, Guill. Rivaut, Roll. de Coyeaux, Jeh. de Preauvé, Jeh. Bodin, Tho. Tabarou, Rich. de la Lande, Ph. de Karrouys, Gieff. de la Lande, Pierres de Fayel, Robinet le Normant, Jeh. Bonnevint, Jeh. de Coursillon, Robin Hobbes, Jeh. de Kallac, Pierres .... stellan, Henri de Timadeuc, Guill. Raymon, Guill. Hirel, Est. de Plesseis, Guill. du Plesseis, Guill. de Kallern, Pierrot Gaborri, Ol. du Margarou, Gieff. Berthelot, Guil. de la Mote, Alain du Boishardi, J. des Tuais, Denoual le Bloy, Jeh. & Henri Davi, Jeh. du Houlle, Gillebert du Houlle, Jeh. Droualen, Robinet de Comenan, Guill. Guedas, Raoulet de Launay, Rob. le Chantre, Guill. de Juset, Guill. de Visler, Eon de S. Martin, Guill. des Preaux, Jeh. de Severac le Jeune, Guill. Sagourdou, Jeh. Oreal, Gieff. Guil-

lemot, Yvon Charpentier, Alain Joucelin, Bern. Karimel, Yvon de Karbrac, Bertr. de Brin, Henri de Kervalen, Ol. le Cozic, Jeh. Merien, Jacques de la Riviere, Oliv. de la Tronchaye, Roll. l'Allemant, Hannequin Sergent, Robinet du Parc, Theb. Boys, Jeh. Roussel, Ol. Bodart, Pierrot Coibili, Huet de Tessé, Raoul Touste, Jeh. du Boiscornu, Simon de Vires, Guill. Omont, Robert Chalumel, Aimeri de Gouczo, Yvon de Langueouez, Dalmon du Boys, Huet de Kermelleuc, Alain le Roy, Eonnet Mauleon, Pierrot Caillebote, Roll. de Carvalen, Rousseau Traisnevaulx, Jeh. & Tho. de Beaumont, Morice Huon, Alain Karascouet le jeune, Guillemin l'Ouste, Jeh. le Maistre, Yvon de Villiers, Jeh. Morvan, Guill. Chenu, Symon le Conte, Brient Savari, Jeh. Angin, Macé Chenu, Morice de Chazé, Jehan de Pouancé, Pierrot Cartays, Rich. le Rousti, Alain Henri, Jeh. Salmon, Jeh. Touret, Jeh. Vireton, Tenot Glahet, Roll. de Liré, Jeh. Hazart, Gieff. des Fousses, Guill. l'Alemant, Girart de Hallé, Hannequin Negre, Clemens de Caza, Ol. de Ressac, Raoulet de Comenan, Pierrot du Parc, Ol. de Trelan, Eon de Fresnay, Jeh. Cariou, Jeh. de Serent, Guill. du Dreseuc, Eon de Lesnerac, Jeh. de Severac, Perrotin Raoul, Raoul du Bouschet, Jeh. de Trelan, Pierres Berneen, Perrotin Guidas, Jeh. de Lesquerain, André & Guion de Preauvé, Guill. Gouge, Guill. Coypelle, Ol. le Seneschal, Jeh. & Alain Arscouet Guill. de Chasteaumellet, Henri de Kardallen, Jeh. de S. Aignen, Jehan le Perreno, Guion de Treziguidi, Jeh. Karnarin, Jeh. Landerneau, Guill. le Menahic, Jeh. Leet, Ol. de Launay, Jeh. de Karaouys, Oliv. Frezou, Alain du Parc de S. Mirel, Jehan de S. Aignen le jeune, Gieff. Berthelemer, Jeh. des Haies, Theb. de la Mote, Alain de Bellouen, Ol. de la Grée, Guill. Giron, Adam Foard, Jeh. le Moyne, Perrin Visdelou, Macé de Bellossac, Huguet Bidi, Guill. Sauvaige, Theb. Angier, Eon de Condest, Jacquet Amauri, Jeh. de la Jou, Guill. Rouaut, Perrotin Rivaut. *Ch. des Comp. de Paris.*

Autre du mesme, receue à ennes le 1. Avril 1375. par Pierre de la Grezille Chevalier. *Ibid.*

Monstre de Guillaume Boutier.

La reveue de Guillaume Botier Escuier, & de IX. autres Escuiers de sa Chambre. Fait à Tuelle le 1. jour de Juing l'an MCCCLXXVI. Ledit Guillaume. Guillaume Glé. Guillemet Glé. Olivier Gorgohon. Perrignel. Robert Giquel. Raollet Billouart. Perrot Monte. Jehan Boirrin. Pierre de S. Savin. *Ibid.*

Sachent tuit que je Guillaume Boutier Escuier, confesse avoir receu de Sire Jaques Renart Tresorier des guerres CL. l. tourn. franc d'or pour XX. s. en prest sur les gages de moy Escuier, & de IX. autres Escuiers de ma Chambre deservis & à deservir en ces presentes guerres es pais de Perregort & d'Engolmois en la Compagnie & sous le Gouvernement de Messire Alain de Beaumont Chevalier, soubs mon scel le IV. Juillet MCCCLXXVI. *Sellé en cire rouge; gironné d'herm. & de 12. pieces, le 2. giron chargé d'un croissant.*

Le Connestable gratifié de la Seigneurie de Pontorson par le Roi Charles V.

A Touz ceulx qui ces lettres verront Hugues Aubriot Chevalier, Garde de la Prevosté de Paris, salut. Scavoir faisons que nous l'an mil CCC. LX. sez le Mardi dix sept jours de Mars veismes unes lettres scellées en laz de soye & cire vert du grant scel du Roy nostre Seigneur dont la teneur s'ensuit: Charles par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons à touz presens & avenir, que comme par traitié piecà fait en la presence de bonne memoire nostre tres chier Seigneur & ayeul le Roy Phelippe, que Dieu pardoint, sur certain debat meu entre feu nostre chiere Dame la Royne Jehanne Royne de France & de Navarrre au nom & cause de feu nostre tres chiere cousine Marie de France & de nostre tres chiere tante la Duchesse d'Orliens seurs, ses filles, desquelles elle avoit lors le bail & la garde d'une part, & feu nostre tres chier cousin Loys Conte d'Evreux, & feu nostre tres chiere cousine Jehanne de France lors sa femme, fille jadis du Roy Loys, qui fu Roy desd. Royaumes à cause d'icelle d'autre part, sur le droit du Royaume de Navarre, lequel chacune desd. parties disoit à lui appartenir, eust esté ordené & accordé du consentement desd. parties, que ledit Royaume de Navarre seroit & demourroit audit feu Conte d'Evreux, & à sad. femme à cause d'elle, & les dites seurs & la survivant d'elles auroit cinq mile livres de terre, qui leur seroient assizes ou Royaume de France par certaines reservations & condicions, entre lesquelles est dit & accordé expressement, que se les dites sœurs trespassoient sanz hoirs de leurs corps, ycelles cinq mile livres de terre revendroient au Roy de Navarre & Conte d'Evreux, qui pour le temps seroit, & en icelle assiete leur eussent esté baillez par les diz feu Conte d'Evreux & sa femme le chastel, la ville, la Viconté; & appartenances de Pontorson pour neuf cenz dix livres treze solz tournois de rente; & nous ayons de nouvel acheté de nostre tres chier frere le Roy de Navarre les diz chastel, ville, Viconté & appartenances en perpetuel heritage pour nous, pour noz successeurs & ayans cause de nous ou de noz diz successeurs avec tout droit de proprieté que nostred. frere ou ses hoirs & successeurs y avoient & pouoient avoir apres le trespassement de nostred. tante, qui les a & tient à present au tiltre & par la condicion & maniere dessus dites; nous considerans les bons, notables & profitables services que nostre amé & feal Chevalier & Conseiller Bertran du Guesclin Conte de Longueville, Connestable de France nous a faiz en noz guerres esquelles à par plusieurs fois exposé son corps à peril de mort à grant fruit & prouffit du bien publique de nos subgiéz & de tout nostre Royaume, dont nous le reputons bien digne de grant remumeration, à icelluy nostre Connestable avons donné & ottroyé de de grace especial & de nostre certaine science, & donnons & ottroyons par la teneur de ces lettres le chastel, ville, Viconté, appartenances & appendances de Pontorson dessus dites à nous appartenans en quelconques choses que les dites appartenances & appendances soient, soit en cenz, rentes, honneurs, hommages, fiez, arrierefiez, prez, bois, terres, estans, rivieres, juridicion & justice haulte, moyenne & basse, & .... choses & revenues, comment que elles soient dites ou appellées, en la valeur de mil livres de terre ou de rente à tournois à tenir & possider soubz nous & soubz nostre ressort ordinaire par nostre dit Connestable & par ses hoirs malles descendans de son corps en loyal mariage & par les autres hoirs malles descendans d'iceux en droite ligne par mariage perpetuellement, tant comme iceulz hoirs malles seront cessant tout empechement, sauf & reservé à

nostred. tante à tenir & posseder lesdiz chastel, ville, Viconté, appartenances & appendances tant comme elle vivra par telle condicion & maniere, que se nostred. Connestable ou ses diz hoirs masles, ou leurs hoirs masles descendans d'eulz en droite ligne par mariage, comme dit est, aloient de vie à trepassement sanz hoirs masles de leurs corps, telz comme dit est, iceulx chastel, ville, Viconté & appartenances & appendances revendront deslors tantost à nous ou à noz diz hoirs & successeurs pour estre appliquéz au domaine de nostre Couronne & de nostre Duchié de Normandie, sanz difficulté; & aussi que se ou temps avenir nous voulions ou noz diz successeurs vouloient avoir les chastel, ville, Viconté, appartenances & appendances dessus dites nous & noz diz successeurs les pourrons avoir pour en faire & ordener nostre volenté & par assignant à nostrd. Connestable ou à ses diz hoirs masles, ou aux leurs qui les tendront, mil livres de terre ou de rente autre part en la basse Normandie à heritage de la condicion dessus dite, ou lui paiant trente mile francs une fois seulement, ensemble & desia & maintenant en avons receu en nostre foy & hommage nostred. Connestable, & mis & mettons par ces presentes en saisine & possession, en tant comme il lui doit & puet appartenir sanz prejudice de nostred. tante. Si donnons en mandement au Baillif de Coustantin & à touz nos autres Justiciers presens & avenir ou à leurs lieux tenans & à chascun d'euls, si comme à lui appartiendra que nostred. Connestable ou ses hoirs masles, leurs hoirs dessus diz, qui seront après le trespassement de nostred. tante ou leur Procureur pour eulz mettent & tiengnent, ou facent mettre & tenir lors en possession & saisine des chastel, ville & Viconté, appartenances & appendances dessus dites & les en facent & laissent & des rentes & revenues d'icelles en la valeur dessus dite joyr & user paisiblement & perpetuellement par la maniere dessus dite. Et que ce soit ferme chose & estable a tousjours, nous avons fait mettre nostre scel à ces lettres, sauf en autre chose nostre droict & l'autruy en toutes. Donné à Paris le XVI. jour de Decembre l'an de grace mil trois cens soixante & seze, & le XIII. de nostre Regne; *ainsi signé*, Par le Roy Yvo. Et nous en ce present transcript avons mis le scel de ladite Prevosté de Paris l'an & le Mardi dessus diz; *ainsi signé*, Pecoitecourt. *Et sur le reply est écrit*, collation faicte. *Ch. des Comptes de Paris.*

Le Château de Montfort reparé & fortifié aux dépens des Vassaux de cette Seigneurie.

NOus Raoul Sire de Montfort & de Gaeil; faisons savoir à tous qui ces Lettres voyront, que combien que Religieux & honnestes hommes l'Abbé & Convent de Moustier du benoist S. Melaine prés Rennes, les Prieurs de Saint Nicolas de Montfort, Bedesq, Hedé, Plemelleuc, S. Gilles & Cleves membres dudit Moustier, nous aient octroyé, voulu & consenti, tant par la grace du Roy de France nostre Sire nous octroyé, que nostre supplication & priere, leurs hommes & subgetz, tant desdits lieux que ailleurs, combien qu'ils sont enclavez ez fins de nostre Baronie de Montfort, nous poier & faire poier sur les hommes desditz Religieux, impositions & pipaiges sur les vins & autres boessons que vendront lesditz hommes ou autres leur sugetz en leurs fiez ez fins de nostre Baronie, selon qu'est acoustumé, jusques au temps, & accomplissement de deulx ans commençans le XX. jour de Fevrier l'an MCCCLXXVI. pour le fortifiment & remparement de nostre Ville & Chasteau de Montfort & de Comper; comme ce soit le sauvement & proffit des hommes & subgetz desd. Religieux & leurs biens, celle Ville & Chasteau estre fortifiées, pour eschiver les perils qui pourroient estre, tant par fortune de guerre, que autrement. Quelz Religieux avons octroyé, &c. que ce ne aquerra à nous droiture ne possession au temps advenir; & lesdiz deux ans passez, cesseront de poier les hommes desditz Religieux, si ce n'est par grace du Roy ou Souverain, ou de leur assentement, &c. du XII. Mars l'an dessusdit. MCCCLXXVI. *Tit de S. Nicolas de Montfort.*

Acquests des Seigneuries de Guemené-guegant & de la Rocheperiou fait par Jean Vicomte de Rohan.

PResens par notre Court de Rennes Monsour Jehan Sire de Longueval & Dame Jeanne de Beaumer, fille & principal her de feu Monsour Thomas de Beaumer, sa femme, o l'auctorité dudit Sire de Longueval, & à laquelle il a donné & donne auctorité, licence & assentement quant à toutes les choses & chacune qui ensuivent, eulx soumettans en la juridicion de notre dite Court, leurs hoirs, & tous leurs biens meubles & heritages presens & à venir sous quelque Seignorie & juridicion qui soient trouvés, par leurs fermens, disans & affermans avoir & à eulx appartenir par droit de heritaige, la ville, chatel & chatelenie de Kemeneguegant; la ville, chatel, & chatelenie de la Roche-periou, ensemble o toutes les rentes par devers blez; tant par froment, par seigle, que par avonies grosses & menues, poullailles, biens, & courvées que toutes autres rentes & devouers, hommages & feaultés, pourfiz de juridicion; terre chaudes & froides, forets, bois, rivieres, etangs, & moulins estans & qui ancienement furent & souloient estre anciennement des revenues & appartenances des dites villes, chateaulx & chatelenies tant ès paroisses de Presiac, de S. Tudual, de Plomeluc, de Langoelan, & le Merzer, de Lesquoet, de Sillifiac, de Lisenrkui, de Lomallou, avec le manoir de Penquaer, & le demaine d'icelle paroisse, de Perzquen & de Lignol, que ailleurs generalement que puissent estre des appartenances des dites villes, chasteaux & chastelenies, ainsi & comme les ont tenues & gouvernées anciennement les Seigneurs de Kermenetguegant & Rocheperiou, predecesseurs de ladite Dame, de la valeur desquelles choses & de chascune disoient estre bien acertenés; lesquels de leur bon gré, sans pourforcement, & sans mal engin, & sans fraude connurent & confesserent avoir vendu & octroyé en nom & par tiltre de vente, & encores vendent & octroyent en nom & par tiltre de vente à heritaige perpetuellement à noble homme Monsieur Jean Vicomte de Rohan toutes & chascune les dites choses sans retenue en faire ensemble o tous les droiz & pourfiz que avoient & souloient avoir anciennement les Seigneurs des dites choses, combien que expresse mencion des devouers par rentes, fiefs, homages & juridicion ne soient pas expressement declairés, à avoir audit Monss. Jehan Vicomte de Rohan, ses hoirs & cause aiant de luy perpetuellement à heritaige à en faire doresnavant comme de son heritaige sans jamais ès dites choses ne par raison d'icelles aucune chose querre ne demander

mander ès tems à venir, excepté le droit & avenant de la Dame de Noyere suer & jouveigneure de ladite Dame de Longueval, qui n'est mie comprise soubz cette vente, pour la somme de troys mille & quatre cens francs d'or, quittes de bans & de vendes à la main des dits vendeurs, de quoy les diz vendeurs se tendrent pour bien & loyalment paiés du dit Monsf. Jehan Vicomte de Rohan. Cessans, quittans & transportans au dit Vicomte tous les droiz que ils avoient & pouvoient avoir ès dites choses & chascune & vers toutes personnes & chascune par raison de icelles, tant à cause des arrerages & levées du temps passé que autrement. Et de fait en transporterent & livrerent les droiz & possession d'icelles choses au dit Vicomte, & voulirent que li baillissions & delivrissions royalment & de fait la saisine des dites choses, desquelles choses par l'octroy & assentement d'iceulx vendeurs, avons baillé & baillons au dit Vicomte la saisine reelle & corporelle, & par la tradition de ces lettres l'avons mis & mettons en toute possession pleniere des di - choses. Et promistrent & octroierent les dits vendeurs o la dite auctorité les dites choses vendues, comme dit est, au dit Vicomte garentir, delivrer & deffendre de tous & contre tous, & dedommager le dit Vicomte, ses hoirs, ou cause aians, de tous dommages, mises & intérêts, si aucuns auront euz ou soutenuz par deffauls de garentir, tenir & accomplir les dites choses à estre prouvés & declarez par le simple serment du dit Vicomte, ou de ses hoirs ou cause aians, pour toute preuve sans aucune moderation de Court, sous l'obligation de eulx, leurs hoirs, & tous leurs biens meubles & heritages presens & futurs à ce chargiés expressement & perpetuellement à heritage, non obstant prescription de temps; voulans & octroians les diz vendeurs, que cellui Vicomte soit pris & receu à la foy & hommage des dites choses. Mandons à tous les hommes & subgiez des Chateaux & Chatelenies & lieux dessus dits, que au dit Vicomte façent feaultés & obeissance, chascun en sa maniere, & comme les fiefs & tenues des dites choses ont accoutumé estre tenues, & doivent obeir les teneur d'icelles, combien que les noms des teneurs & tenues des dites choses ne soient pas particulierement & expressement declairées. Et voulurent & octroyerent les diz vendeurs o ladite auctorité que le dit Vicomte ait bans & approprimens des dites choses selon la coutume du pays, & que il verra l'avoir affaire, toutefois que li plaira. Et si le dit Vicomte vouloit avoir assignation en plus grant forme, ou que les choses comprinses soubs cette vendition fussent plus expressement declairées par teneur de lettres tant par la Court du Roy notre Sire, que autres aians povoir a ce, les diz vendeurs & leurs hoirs sont tenus à en passer & donner lettres par lesquelles des dites Courts, ou par chacune que le dit Vicomte vouldra, la substance & entendement de cette vente gardée, sans estre oiz ne receuz ceux vendeurs, leurs hoirs, ne aultres par cause de eulx contre la teneur de ces lettres, aucune chose dire & alleguer. Renonçans o ladite auctorité à toutes exceptions de fraude, de malengin, a vente non justement estimée, à decevance outre moitié de juste pris; & par especial la dite Dame o la dite auctorité au droit de velleien dont elle fut acertenée, & à tout autre droit & previllege introduit en faveur de femmes, & à toutes autres exceptions, causes & raisons qui contre la teneur de ces lettres pourroient estre dites ou opposées, tant de fait, de droit, que de coutume, combien que expresse mention n'en soit faite, & generallement à tout droit qui dit generale renonciation non valoir par la foy & serment de leurs corps sur ce fait sans estre ois par eulx ne par aultres à eux applaigier, ne contreaplaigier, à apporter viez, ne admonitions querre, terme de parlier, terme jugié, ne autre dilacion contre la teneur de ces presentes lettres. Auxquelles choses & chascune dessus dites tenir, fournir, & accomplir, & encontre non venir par eulx ne par aultres veulent estre & sont par nous par la foy & serment de leur corps les dits vendeurs de leur assentement, & o l'auctorité dessus dite, condampnés. Donné tesmoing le scel etabli aus Contraz de notre dite Court mis à ces lettres ensemble o les seaulx propres des dits vendeurs à mere fermeté avoir. Le Mardi XXVI. jour du mois de Mai, l'an de grace mil trois cenz soixante dix & sept. Passé par moy André de la Barre. *Scellé de deux sceaux, dont le 1. est de la Court de Rennes, & le 2. de Longueval, avec ces mots : Seau de Jean Sire de Longueval. On ne peut distinguer la qualité de ces armes qui sont effacées. Archives de Guemené.*

Quittance de la somme de 3400 liv. pour l'acquest précedent.

SAchent tous que je Jehan Sire de Longueval ay aujourd'huy eu & reçeu de noble homme Monsieur le Vicomte de Rohan par la main de Jahan du Feu son Procureur, la somme de trois mil & quatre cent francs d'or en bon or de compte & de poys, pour cause de la vendicion des chateaux & chatelainies & terroers de Guemenetguingant & de la Rocheperriou o lours appartenances, lesquelles chouses etoient le droit & le heritage de Dame Jehane de Beaumer, fille & principal heir de Monsieur Thomas de Beaumer, ma femme epouse, & les avons vendu au dit Monsour le Vicomte pour la dite somme, selont que par les lettres sur çe faites est contenu, par lesquelles lettres je & ma ditte femme nous etions tenuz pour contens, & encore de la ditte somme de trois mil quatre cent francs je pour moy & ma ditte femme ay quitté & quitte le dit Monsour le Vicomte & tous autres à qui quittance en peut & doit appartenir, sans ce que jamais par cause de pecune non nombrée ne paié ne par autre cause quelconque moy & ma ditte femme, nos heirs ne autres à cause de nous en puissent riens querre ne demander : & ce tenir vray sans venir encontre ay promis & juré en bonne foy. Donné temoin mon scel le darrein jour du moys de May l'an 1377. *Titre de Guemené : scellé du sceau de Longueval bandé de trois pieces.* 1377.

Le Duc de Bretagne au service du Roi d'Angleterre.

CEste endenture fait par entre nostre Seigneur le Roy Richard d'une part, & Monsieur Johan Duc de Bretaigne d'autre part, temoigne que ledit Duc est demorez devers nostre dit Seigneur le Roy, pour lui servir un quartier d'un an, ovesque deux centz homes d'armes, & deux centz Archiers, en un voiage de guerre, q'est ordonez a faire procheinement sur meer, en la compaignie de Monsieur Thomas Cont de Bukyngham, uncle de nostre dit Seigneur le Roy, & Conestable d'Engleterre, chevetain dudit viage, des queux homes d'armes serront ledit Duc, doulze Chivalers, & cent quatre vyntz & sept Esquiers, començeant ledit quarter le jour, que ledit Duc serra venuz au port

de la meer ovefque fa dite retenue, par comaundement de nostre dit Seigneur le Roy, prest pur eskipper pur aler avant en ledit viage. Et prendra le dit Duc & pur lui & pur sa dite retenue gages de guerre accustumez, & pur lui mesmes & pur ses dites gentz d'armes regard accustumez & demy, des queux gages & regard accustumez il serra paiez, pur ledit quarter, avant le commencement dudit viage, & du dit demy regard il avera bon & agreable covenable d'en estre prestement serviz ledit quarter finiz, sans estre rappellez, & s'il aveigne que ledit Duc, ovesque sa dite retenue, demoerge en service de nostre dit Seigneur le Roy, en dit viage, outre ledit quarter, adonques il serra paiez, pur lui & pur sa dite retenuë, pur le temps q'ils ont demorez en le service de nostre dit Seigneur le Roy, outre ledit quarter, de autielx gages & regardes, come dessus sont expressez. En tesmoignance de quele chose à la partie de ceste Endenture, demorante vers nostre dit Seigneur le Roy, ledit Duc a mis son seal. Don. à Loundres le IX. jour de Septembre, l'an du regne de nostre dit Seigneur la Roi primer. *Rymer Tom. VII. pag. 174.*

Remise faite au Sire de Laval par le Roi Charles V.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaux gens de nos Comptes & Tresoriers à Paris, salut & dilection. Receu avons la supplication de nostre amé & feal cousin le Seigneur de Fiennes contenant, que dès l'an 1359. & paravant se mut certain plait & procès en nostre Court de Parlement entre Guy de Laval Chevalier, & nostre Procureur demandeur d'une part, & led. de Fiennes & la Dame de Gavre lors sa femme, deffendeurs d'autre; sur ce entre les autres choses que lesd. demandeurs disoient que par Arrest de nostred. Court la recreance des terres de Vindroc & de Marande en Flandres, qui estoient contentieuses entre lesd. parties, avoit esté adjugés aud. de Laval, & que par un autre Arrest donné entre lesd. parties avoit esté dit, que lad. cause demoureroit en nostred. Court de Parlement, & ne seroit pas renvoyée à Teuremonde, ne à Bruges, ne à Saint Quentin pardevant le Bailly de Vermandois, si comme de la partie desd. mariez avoit esté requis, & que certaines inhibitions avoient esté faites de par nostred. Court aux ditz mariéz que ilz ne traissent led. de Laval ailleurs que en icelle Court sur certaines peines à appliquer à nostre tres-cher Seigneur & ayol le Roy Philippe; & que comme Thomas de Choques lors Huissier dud. Parlement eust esté deputté par nostd. Court aud. de Laval pour defendre ausdiz mariez, qu'ilz ne attemptassent aucune chose en prejudice dud. plait & pour deffendre led. de Laval en sa possession & oster les empeschemens à lui mis & pour adjourner iceux mariéz à respondre ausdiz demandeurs sur les attemptas, desobeissances & excès, lequel Huissier estant aud. lieu de Vindroc eust tenu led. de Laval & ses gens en sa dite possession, lesdiz mariés & leurs gens s'estoient boutez violemment oudit lieu contre la volenté dud. Huissier, faisant foy de sad. commission en elusion d'iceluy Huissier, lequel avoit mis main ausd. mariez & leur avoit commandé qu'ilz se rendissent prisonniers ou Chastelet de Paris, à quoy iceulx mariéz n'avoient pas obey en contempt de nostred. Court, si comme disoient lesd. demandeurs; lesd. mariéz proposans plusieurs raisons & deffences au contraire afin d'estre absoulz des demandes & impeticions d'iceulx demandeurs, finablement parties oyes par certain Arrest sur ce donné l'an dessusd. 1359. le troisieme jour du mois de Juillet lesd. mariéz furent condampnéz envers nostred. Seigneur & ayol pour amende en la somme de deux mil livres tournois de la monnoye lors courant, depuis laquelle condempnation nostredit cousin a esté autresfoiz poursuiz & inquietéz & nagares luy estant à Paris Jehan Blondin nostre Sergent en Chastelet par vertu d'une commission donnée de vous Tresoriers & d'un roolle semblable baillié par vous aud. Sergent, s'est efforcié de contraindre & exécutter nostred. cousin de la somme de M. M. M. LXXVII. liv. parisis, combien que ladite condempnation ne montast que à M. liv. tournois, comme dit est; & pour ce a led. Sergent prins les chevaux des familliers de nostred. cousin ou les siens & plusieurs de ses biens & iceulx mis hors de son hostel; requerant à luy estre pourveu de nostre grace sur ce: pourquoy nous eu regart aux grans pertes & dommaiges que nostred. cousin à soustenues pour le fait de nos guerres en plusieurs manieres, considerans aussi les bons & agreables services fais à nous & à nos predecesseurs par luy, & que lad. condempnation est de moult ancien temps, avons donné, quictié & remis, donnons, quictons & remettons de certaine science & grace especial par ces presentes à nostred. cousin lad. somme de MM. liv. tournois contenuë oudit Arrest. Si vous mandons & à chacun de vous, si comme à lui appartiendra, que de nostre presente grace, don & remission vous faciez, laissiez & souffreiz joir & user paisiblement nostred. cousin sans faire ou souffrir estre fait dorefenavant à luy ou à autres quelconques pour luy à cause de ce aucun empeschement, en mettant ou faisant mettre au neant, veuës ces presentes, lad. exécution encommenciée & les diz chevaux & tous ses autres biens, qui pour occasion de lad. condempnation seroient prins, arrestez ou empeschiez, faites incontinent delivrer & par rapportant ces presentes ou vidimus d'icelles soubz seel royal nous voulons & mandons celuy ou ceulx à qui il appartiendra, estre quittes & dechargés de lad. somme partout où mestier sera par vous nosd. gens des Comptes dessusdiz, nonobstant autres dons que faiz ayons ou temps passé à nostred. cousin, & que cy dedenz ne soient specifiiez, ordonnances, mandement ou deffences à ce contraires. Donné à Paris le huitieme jour d'Octobre l'an de grace mil trois cens soixante dix sept, & de nostre regne le quatorziéme. *Ainsi signé*, Par le Roy, J. Tabarin. *Le sceau a esté attaché. Chamb. des Comp. de Paris.*

Partage donné par Charles Roi de Navarre à Jeanne de Navarre Vic. de Rohan, sa sœur.

A Tous ceux qui ces pres. lettres verront & oront Charles par la grace de Dieu Roy de Navarre, Comte d'Evreux, sçavoir faisons à tous presens & avenir que considerans le bon maintenement & honeste portement de nostre tres chere & amée sœur Madame Jeanne de Navarre & la grande obeissance en quoy toujours a été envers nous tant en fait de mariage comme autrement, & comme ladite nostre sœur se soit mariée à notre tres cher frere Messire Jehan Vicomte de Rohan de notre licence, volonté & assentement, & par deliberation & avis de notre Conseil audit mariage faisant ait été fait certain contrat & convenance entre nous & ladite notre sœur, que nous à ladite notre sœur devons donner & bailler en mariage pour toutes choses & pour

tout le droit partage & portion, que elle avoit, pouvoit ou devoit avoir en la succession de nos tres chers Seigneur & Dame pere & mere, dont Dieu ait les ames, la somme de quarante mil francs d'or, pour laquelle somme la ditte notre sœur se tenoit & devoit tenir pour contente, sans jamais ancune chose demander en la ditte succession, ne à cause d'icelle; nous nonobstant le dit contrat ainsi fait, & que de la ditte somme la ditte notre sœur ou autre pour elle ait deja reçeu & luy en soit payé dix mil francs, voulans à la ditte notre sœur pour & en lieu de la ditte somme que encore ly est deuë à cause du dit conrrat, faire partage & ly bailler part & portion des biens, terres & noblesses que nos dits Seigneur & Dame pere & pere nous laisserent affin que plus soit & doive estre contente de nous, & n'ait cause de s'en plaindre, ainzois s'en loué comme de bon droiturier & aimable Seigneur & frere, & que notre dit frere son mary, elle & leur lignée soient & doivent estre plus tenuz & obligez à nous & à notre service, de notre certaine science, pure & liberale volonté audit notre frere & Vicomte de Rohan, ou nom & à cause de la ditte notre sœur pour tout le droit que ladite notre sœur a, doit, peut ou pourroit dire avoir ne demander, ou autre pour & à cause de elle en la ditte succession des biens, terres & noblesses, que nous laisserent nos dits Seigneur & Dame pere & mere, ne aussi à cause de la somme dessus dite, avons fait, donné, & baillé, faisons, donnons & baillons reaument & de fait & par la teneur de ces presentes partage, avenant, & portion de quatre mil livres tournois de rente à perpetuel heritage de la ditte notre sœur & de ses hoirs, desquelles quatre mil livres de rente à heritage nous voulons & nous plaist, que leurs soient assises en terres suffisant partage selon la coutume du pais; c'est à sçavoir les deux mil livres de rente en certain lieu convenable, suffisant & profitable pour nous & notre ditte sœur ès terres & noblesses que nous avons & devons avoir au Reyaume de France à cause de la succession de nos dits Seigneur & Dame pere & mere, & icelle dès maintenant prendre, avoir, tenir & exploiter par ledit notre frere le Vicomte de Rohan ou nom de notre ditte sœur, & que les dits deux autres mil livres de rente en & sur les terres & heritaiges que tient à vie à cause de nos dits pere & mere notre tres cher sœur Madame la Royne de France, & icelles prendre, avoir & lever après le decès de la ditte Dame Blanche notre sœur hereditellement par la maniere dessus ditte, & dès maintenant cedons & transportons au dit Monsieur le Vicomte au nom de notre dite sœur & à elle donnons le droit, action & possession des dites terres & heritages sur quoy seront assises les dites quatre mil livres de rente pour en joir, user & exploiter au nom de notre dite sœur perpetuellement comme de ses propres heritages, retenu & reservé à nous & à nos hoirs le ressort & souveraineté des dites terres. En tesmoin de ce nous avons fait mettre notre scel à ces presentes. Donné en notre cité de Pampelune ou mois d'Octobre, l'an de grace mil trois cent soixante & dix sept. *Pris sur un vidimus de l'an 1513. au Tresor de Blein.*

Lettres du Roi de France en faveur de Jean Seigneur du Chatellier, & d'Amice de Leon, sa mere.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, &c. Nostre amé & feal Jehan Seigneur du Chastelier Chevalier, nous a fait exposer par sa grief complainte, que comme au Traittié du mariage de feu Olivier de Tinteniac jadis Chevalier, & de Amice de Leon sa femme entre les autres choses fut promis & accordé par les Seigneurs & amis des parties, que feu Hervé de Leon frere de ladite Amice bailleroit & asseeroit à icelle Amice pour tous partages & portions & heritages de leur pere & mere cinq cens livres de rente en France ou en Normandie au choix d'iceluy Hervé selon la coustume du pays, ou quel la ditte assiette seroit faite, lequel Traittié fut accordé & ratifié; & promis à entheriner par le dit Hervé sur l'obligation de tous ses biens, & depuis pour ce que les dittes promesses n'avoient pas été accomplies, iceluy Hervé en son testament ou derniere volenté voult & ordenna que le mariage de sa dite suer fut payé en la rente à luy assignée en certains lieux selon la coustume du pays en chargeant de ce ses hoirs & executours; après la mort duquel Olivier la ditte Amice fut remariée à feu Guillaume jadis Seigneur du Chastelier Chevalier, duquel mariage est issu ledit complaignant, durant lequel dernier mariage les dits pere & mere du dit complaignant firent poursuitte au pays par voye de Justice à l'encontre des hoirs & successeurs dudit Hervé pour raison des dites prommesses & autrement, tant que par jugement certaine provision fut adjugée par sentence à iceux mariés, laquelle sentence n'a pû etre executée pour l'empeschement des guerres & mortalités, qui ont été ou pays, lesquels Guillaume & Amice sont allés de vie à trepassement, delaissié ledit complaignant lour fils heritier seul & pour le tout, lequel à fait sommer & requerre par plusieurs fois nostre amé & feal Alein a present Seigneur de Leon heritier & detenteur des heritages dudit obligé, qui luy asseise la ditte rente, & luy fist satisfaction des arrerages, qui en sont deuz, lequel Seigneur de Leon a esté, & est refusant au grand prejudice dudit du Chastelier, si comme il dit, suppliant par nous luy estre sur ce pourvu, pour ce est-il, &c. Donné à Paris le vingt unieme jour de Novembre l'an de grace mil trois cens soixante & dix sept, & le quatorzieme de nostre Regne. *Titre de Blein, scellé du sceau de Jean du Chastellier, qui est chargé d'une face & d'un lambel de trois pieces; l'écu supporté par deux lions. Le sceau de ladite Amice est escartelé du Chastellier & de Leon.*

Brient de Lannion Gouverneur du Comte de Montfort.

A Tous ceuls qui ces lettres verront, Hugues Aubriot Chevalier Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que nous l'an de grace MCCCLXXVII. le Lundi XXVIII. jour de Decembre veismes une lettres scellées du grand scel du Roi nostre Sire, contenant ceste forme: Charles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx les Generaux Conseillers sur le fait de nos Aides pour la guerre, & aux Esleus & Receveurs sur ledit fait ez cité & Diocese de Chartres, salut & dilection. Savoir faisons que nous, par nos autres lettres, & pour les causes contenues en icelles, avons fait & institué nostre amé & feal Brient de Lannyon Chevalier, Gouverneur de nostre Conté de Montfort, aux gaiges & en la forme & maniere qu'il en estoit Gouverneur pour le temps que ledit Conté, de nostre don, estoit en la main de nostre amé & feal Connestable Bertran du Guesclin, duquel nous l'avons acheté nagaires; & pour convertir en la garde & fortification de nos chasteaux du-

dit Conté, c'est assavoir à Montfort, S. Leger & Gambes, voulons, & par ces presentes lettres, de nostre certaine science & grace especial ordenons, que doresenavant, tant comme il nous plaira, il ait & preigne en oultre les gaiges de cc. l. qu'il a pour ledit Gouvernement le tiers de nosdits Aides aians cours en ladite Conté & ou ressort d'icelle ; c'est assavoir de ce que franchement en vendra en nostre prouffit par la main de toy Receveur ou des Fermiers des Aides en ladite Conté en la forme & maniere qu'il le prenoit ains que elle fust nostre. Sy vous mandons, & a chascun de vous, si comme a luy appartiendra, que ledit tiers des Aides en ladite Conté & ez ressors d'icelle vous faciez paier & delivrer audit Chevalier ou a son certain commandement chascun an dores en avant, aux termes & en la maniere accoustumées, avec les arrerages que deus lui en sont ; & par en rapportant quittances & ces presentes ou le transcript d'icelles soubz scel autentique, ce sera alloué ez comptes de toy Receveur par nos amez & feaulx les gens de nos comptes, sans contredit, nonobstant ordonnances, mandemens, ou deffenses quelconques à ce contraires. Donné à Paris le XVI. jour de Decembre, l'an de grace MCCCLXX..... & de nostre Regne le XV. *Ainsi signé* : Par le Roy, Blanchet. Ez quelles lettres ci-dessus transcriptes....... attaché un mandement de Nosseigneurs les Generaux Conseillers sur le fait des Aides pour la guerre soubz l'un de leurs signets, & en la marge & dessoubz estoit un plaqué autours dits signets contenant ceste forme : De par les Generaux Conseillers sur le fait des Aides pour la guerre, Receveur desdis Aides ez cité & diocese de Chartres, paiez & delivrez à Messire Brient de Lannyon Gouverneur de la Conté de Montfort, nommé ez lettres du Roy nostre Sire, auxquelles ces presentes sont attachées soubz l'un de nos signez, le tiers des Aides aiant cours en ladite Conté & ou ressort d'icelle, dont mention est faite ez dites, avec les arrerages que deus luy sont, en la forme & maniere que ledit Seigneur le mande. Donné à Paris le XVII. jour de Decembre l'an MCCCLXXVII. *Ainsi signé*, J. Cadoret. Et nous à ce present transcript avons mis le scel de ladite Prevosté l'an & le jour dessus dits. Jahan le Paieur. *Pris sur l'original, communiqué par M. le Comte de Lannion.*

Richard II. Roi d'Angleterre accorde au Comte de Richemont le retour de ses Briefs.

Ricardus D. G. Rex Anglie & Francie & dominus Hibernie Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Ducibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Prepositis, Ballivis, Ministris, & aliis fidelibus suis salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali, de avisamento Consilii nostri, concessimus pro nobis & heredibus nostris carissimo fratri nostro Johanni Duci Britannie & Comiti Richemondie, & carissime sorori nostre Johanne uxori ejus, quod ipsi in omnibus terris & teneuris suis que sunt de Comitatu, honore & dominio de Richemondia, & que pertinent ad eadem, ubicumque, in quibuscumque infra Regnum nostrum Anglie, habeant ad totam vitam eorumdem Comitis & Johanne per ballivos & ministros suos retorna omnium brevium nostrorum & heredum nostrorum, & executionem de eisdem brevibus, & quidquid quod ad retornum brevium nostrorum pertinet, ita quod nullus vir aut alius minister noster seu heredum nostrorum infra predictum Comitatum, &c. Hiis testibus Venerab. Patribus S. Cantuarie totius Anglie Primate, A. Eboracensi Anglie Primate, Archiepiscopis, A. Menevensi Cancellario nostro, Th. Exonensi Thesaurario nostro, Episcopis; Johanne Rege Castelle & Legionis, Duce Lancastrie; Edmundo Comite Cantebr. avunculis nostris carissimis; Edmundo Comite Marchie, Henrico Comite Northumbrie, &c. Datum per manum nostram apud West. XVIII. die Decemb. anno regnorum nostrorum primo. *Ch. de Nantes. Arm. M. cassette A. n.* 3.

Quittance d'Alain de Rohan Sire de Leon.

Saichent tuit que je Alain de Rohan Seigneur de Leon, confessons avoir receu de sire Jaques Renart Tresorier des Guerres CCCV. liv. sur les gaiges de moy Escuier, II. Chevaliers Bacheliers, & XXII. autres Escuiers de ma Chambre ès presentes guerres en la frontiere de Brest & ailleurs où païs de Bretaigne en la Compagnie & soubs le gouvernement de Monseigneur de Clison. A Paris soubz mon scel le XVII. Dec. MCCCLXXVII. *Chamb. des Comptes de Paris. Scellé en cire rouge : 7. macles, supp. 2. léopards, cimier une teste & col de paon dans un vol.*

Quittance d'Imbaut du Mas.

Sachent tuit que je Imbaut du Mas Escuier, ay eu & receu de Nicolas Odde Tresorier des guerres du Roy nostre Sire par la main de Maistre Macy de Meun Clerc dudit Seigneur, & Lieutenant dudit Tresorier, en prest sur les gaiges de moy & d'un autre Escuier de ma compaignie, desservis & à desservir en ces presentes guerres ez parties de Berry, d'Auvergne & de Nivernois, en la compagnie de M. Loys de Sancerre, soubz le gouvernement de M. Jehan le Mengre dit Bouciquault Mareschal de France, la somme de X. l. tourn. &c. soubz le scel Messire Philippes Seigneur de Linieres, en l'absence du mien, le XV. Fevr. MCCCLXXVII. *Scellé en cire rouge, un lion. Chamb. des Comp. de Paris.*

Quittance de Jean de Montalambert.

Saichent tuit que nous Johan de Montelambert Chevalier, confessons avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CXLIV. l. tour. franc d'or pour XX. s. t. la piece, en prest sur les gaiges de nous Bachelier, & de IX. Escuiers de nostre Chambre desservis & à desservir en ces presentes guerres pour la garde du chastel & ville de Coignac, en la compaignie & soubz le gouvernement de Mr. Loys de Sancerre Mareschal de France, &c. Donné soubz nostre scel le XVI. Mars MCCCLXXVII. *Scellé en cire rouge, une croix ancrée, une teste de loup pour cimier. Ladite quittance accompagnéee de 9. autres de la même teneur, la derniere du VII. Juing MCCCLXXXVI. Ch. des C. de Paris.*

Monstre du Vicomte de Dinan.

La Monstre de Monsieur le Vicomte de Dinan Chevalier, & trente Escuiers de sa compagnie reçeuë à Vallognez le 26. jour d'Avril l'an 1378. sous le gouvernement de Monsieur le Conestable. Ledit Monsieur de Dinan, Guillaume Raguenel, Johan Raguenel, Johan Raguenel de bon Espoir, Olivier Brulart, le Gallais de Segnerie, Guillaume Chasant, Guillaume de Lomme, Guillaume de la Fontaine, Johan Guenoal, Briant de Benazé, Robin de Benazé, Johan de la Couche, 1378.

Hervé de la Couche, Thomas Boterel, Pierre Boterel, Bretien de la Motte, Nicolas Lotede, Perrin Audigier, Georget Audigier, Thomas de Locheux, Johan de la Chapelle, Johan Pasquier, Bretien Mahé, Olivier de la Villogier, Georget de la Villogier, Pierre de la Marche, Johan de Saumaiez, Raoul de Glemoit, Guillaume de Pemchonet, Jamet Boncel. *Cham. des C. de Paris.*

Monstre de Geoffroi de Kerimel.

La Monstre de Monsieur Geufroi de Carremel Chevalier, & vingt & cinq Escuiers en sa compagnie receuë à Avranches le 29. jour d'Avril mil trois cent soixante & dix huit, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable. Premier ledit Messire Gieuffroi de Carremel, Guillaume du Perrier, Jehan Guillen, Juhel du Perrier, Guillot Canon, Perrot Canon, Alain Canon, Jehan Joce, Eon Boresay, Jehan de la Lande, Jehan du Boisgelin, Guillemot Huet, Guillot Landevin, Jehan de Hirel, Thomas Boterel, Raoul Pontel, Gieuffroi de Bermeison, Guillaume Barraboz, Jehan Core, Perrot Doulon, Gieuffroi du Boisgelin, Eon de Quoetchailleen, Jehan Estremble, Lucas Alain. *Ibidem.*

Monstre du Vicomte de Dinan.

La Reveuë de Monsieur le Vic. de Dinan Chevalier, & 29. Escuiers de sa compagnie reçeue à Gamay le 12. jour de May l'an 1378. sous le gouvernement de Monsieur le Connestable. Premier le dit Vicomte, Guillaume Raguenel, Johan Raguenel de bon espoir, Guillaume Chassant, Olivier Brulart, le Galais de Sagnerie, Guill. de Lomme, Jehan Gueneal, Guillaume de la Fontaine, Jehan Giffart, Robin Mandart, Guyon de Munac, Jahan Aubaut, Bretien Maché, Claude de la Villogier, Perrot de la Merchée, Jahan de Samcies, Pierre Boterel, Jehan Pasquier, Jehan de la Chapelle, Nicolas le Code, Georget Audiguier, Perrot Audiguier, Brient de Benazé, Jehan de la Touche, Hervieu de la Touche. *Ibidem.*

Monstre de Jean de Landevy.

La Monstre de Messire Jehan de Landevi Chevalier, trois autres Chevaliers, & vingt & un Escuier en sa Compagnie reçeuë à S. Lo le 18. jour de Juillet l'an 1378. sous le gouvernement de Monsieur le Connestable. Premier ledit Messire de Landevi, Messire.... de Villennez, Messire Robert de la Feniere, Messire Fouques de Boulli. *Escuiers:* Johan Dinay, Johan le Courier, Guillot Viart, Jehan de la Vaitrie, Robin de la Motte-Auger, Regnaud de Guiterner, Jean Giffart, Guyon le Porc, Jehan de Mouguerre, Fouques de Souille, Guillaume de la Croisille, Jehan le Breton, Guillaume Curguen, Guiot le Janel, Raoul de Canan. *Les autres sont effacés. Ibidem.*

Monstre de Guillaume de Carquenio.

La Monstre de Guillaume de Carquenio Escuier, & sept autres Escuiers de sa compagnie receuë à Carentan le 10. jour d'Aoust l'an 1378. sous le gouvernement de Monsieur le Connestable. Ledit Guillaume, Alain de Carlat, Yvon du Rest, Yvon du Boisliou, Alain Dirmon, Rolland Thepont, Yvon de Tresin, Sandiet de Juvigny. *Ibidem.*

Monstre d'Olivier du Besso.

La Monstre Olivier du Bessou Escuier, un Chevalier, & quatorze autres Escuiers de sa compaignie, receue à Dinan le XXIV. Aoust MCCCLXXVIII. soubz le gouvernement de Monf. le Connestable. Premier ledit Olivier du Bessou Escuier, Monsieur Jehan de Beaumont Chevalier. *Escuiers:* Jacquet de Bremout, Macé du Port, Olivier Sillant, François de la Mote, Jehan du Bois, Guillaume Thomasse, Olivier du Rufflay, Denis Menier, Olivier de St. Pous, Guillaume Hay, Roulland de St. Gille, Guill. Houart, Jehan Dibart, Jehan Leonnais. *Ibid.*

Monstre d'Eon de Melle.

La Monstre d'Eon de Melle Escuier, & cinq Escuiers de sa compagnie receuë à Dinan le 24. jour d'Aoust l'an 1378. sous le gouvernement de Monsieur le Connestable. Premierement ledit Eon Escuier, Jehan Collet, Guill. de Fournet, Jehan du Roudouer, Colin de la Bouexiere, Guill. Colet. *Ib.*

Monstre d'Eon de Baulon.

La Monstre d'Eon de Baulon Escuier, & dix-neuf Escuiers de sa compagnie receuë à Dinan le 24. jour d'Aoust l'an 1378. sous le gouvernement de Monsieur le Connestable. Premier ledit Eon, Paien d'Espinay, Alain du Plesseis, Perrin Boterel, Robert de Melece, Alain du Bergier, Perrin du Plesseis, Gieffroi de la Motte, Guillaume Gique, Bertrand de la Motte, Guillaume du Bergier, Guillaume Piédevache, Robert de Tessuë, Raoul de Montgermont, Gieffroi de Beaucé, Perrot de Sent Davy, Jehan Aubaut, Raoullet de Beaumont, Gieffroi Piédevache, Perrot Ilenst. *Ibidem.*

Monstre de Jean Tournemine.

La Monstre de Monsieur Jehan Tournemine Chevalier Bannerent Sire de la Hunaudaie, deux Chevaliers, & vingt-sept Escuiers de sa compagnie receuë à Dinan le 24. jour d'Aoust l'an 1378. sous le gouvernement de Mr. le Connestable. Premier ledit Monsieur de Tournemine, Monsieur Olivier Jouguet, Monsieur Jehan de la Soraie. *Escuiers:* Rolland de la Planche, Jehan de Tournemine, Olivier de la Goublaie, Alain de la Soraie, Eon de Foucaut, Jehan Roussel, Rolland de la Villemarie, Guillaume de l'Ermitage, Jehan Normant, Pierre Roussel, Perrot Alain, Rolland du Fou, Jehan Dolo, Jehan Bersart, Guillaume Bersart, Jehan Roussel, Olivier Caron, Rolland Geril, Jehan de la Court, *Le reste est effacé. Ibidem.*

Monstre d'Eustache de Mauni.

La Monstre de Monsieur Eustache de Mauni Chevalier, & neuf Escuiers de sa compagne recue à Dinan le 24. jour d'Aoust l'an 1378. sous le gouvernement de Monsieur le Connestable. Premier ledit Monsieur Eustache, Henri de Quebriac, Guillaume des Prés, Alain des Prés, Jehan Boscher, Jehan le Vicomte, Thomas Cadiou, Michel Gueac, Gieffroi Bernart, Perrin Tourcoul. *Ibid.*

Monstre de Henry de Pledran.

La Monstre de Monsieur Henri de Pledran Chevalier, & huit Escuiers de sa compagnie receuë à Dinan le 24. jour d'Aoust l'an 1378. sous le gouvernement de Monsieur le Connestable. Premierement ledit Monsieur de Pledran, Gieffroi de Visdelou, Alain le Barbier, Jehan de Hillion, Guillaume de Hillion, Bertrand du Chastelier. *Ibid.*

Monstre de Jean Quintin.

La Monstre de Jehan Quintin Escuier, & cinq Escuiers de sa compagnie receuë à Dinan le 24.

jour d'Aoust 1378. sous le gouvernement de Monsieur le Connestable. Premier ledit Jehan, Perrot le Neveu, Alain de la Villeneuve, Raoul de la Villeneuve, Perrot de la Cournilliere, Jeh. Brouezin. *Ibid.*

Monstre du Sire de Leon.

La Monstre du Sire de Leon Baron, deux Chevaliers Bacheliers & vingt & deux Escuiers de sa compagnie estants aux gages du Roy nostre Sire en ces presentes guerres au païs de Bretagne, sous le gouvernement du Sire de Cliçon, faite à la Bastille de Saint Gueznou prest de Brest le 15. jour d'Octobre l'an 1378. Premierement ledit Monsieur Alain de Rohan Sire de Leon Banneret, Monsieur Prigent de Trelever, Monsieur Hervé de Leheuc. *Escuiers* : Morice de Keransquier, Guillaume de Leheuc, Salomon de Leminuen, Guiomar Huon, Olivier de Cornouaille, Noël de Rosserf, Olivier de Trelever, Olivier le Moenne, Guillaume Riou, Hervé du Rest, Derrien de Kerberven, Guillaume le Borgne, Hervé Cozic, Guion le Senechal, Hervé Quenecullen, Yvon Gueraut, Olivier Kerbellauf, Jehan Guiaumar, Yvon Bresal, Guillaume de Kermenen, Jahan Kerliver, Jahan Pen. *Ibidem. Il fit Monstre avec la même compagnie les 15. Decembre & 1. Janvier suivans, si on en excepte* Morice de Lohon & Bernard du Mescouetz, *qui ne sont pas dans la presente Monstre.*

Monstre d'Alain de la Houssaie.

La Monstre Monsieur Alain de la Houssaie Chevalier, un autre Chevalier, & XXVIII. Escuiers de sa compaignie receuë à Valoighs le XVII. Novembre MCCCLXXIII. Ledit M. Alain, M. Jehan du Boullay. *Escuiers* : Olivier de Langen, Sanson de Chevegné, Guillaume Duval, Robinet du Parc, Simon de Verreit, Olivier Riou, Guillaume Baulic, Martin Godeau, Perrin de Champeaux, Eonnet Eon, Phelipot le Chat, Jehan le Melle, Perrot de Villiers, Guill. de Macon, Hamon de la Vallée, Jacques Marquier, Jehan Minier, Jehan Guitry, Olivier de Maillechat, Garin de Chantepie, Colin de la Louppe, Raoul de Tremermouc, Emart Bertran, Colin Henri, Raoul de Chantepie, Michel Than, Robert du Heaume, Pierre de Villeprouvanne. *Ibidem.*

Monstre de Maurice de Tresiguidy.

C'est la Monstre de Messire Morice de Tresiguidy Capitaine de Henbont, trois Chevaliers Bacheliers & vingt & un autres Escuiers de sa compagnie, faite & receuë en ladite ville le 1. jour de Janvier l'an 1368. pardevant Jehan du Juch Capitaine de Conq commis ad ce par le Roy nostre Sire. Premier ledit Capitaine, Messire Jehan de Rohan Chevalier, M. Jehan de Quoetconeuc Chevalier, M. Henri de Saint Nouan Chevalier. *Escuiers* : Jeh. du Hautbois, Evain du Fou, Evain de Tresiguidy, Thibaut Thomelin, Henri de la Saudraie, Henri de Chief-du-bois l'aîné, Henri de Chief-du-bois le joene, Gieffroi Beubry, Guillaume de Kermere, Morice du Mené, Jehan de Kenecquen, Pierre de Coitellez, Jehan de la Boissiere, Henri de la Villeneuve, Jehan Perros, Rolland de Lanoan, Pierre du Terre, Alanic de la Villeneuve, Alain Gouriou, Olivier de Kerleviou, Bonabes d'Epinefort.

Jehan du Juch Chevalier Capitaine de Conq, commis de par le Roy nostre Sire à voir & recevoir les Monstres & Reveues de mois en mois de Messire Morice de Tresiguidi Capitaine de Henebont aux Thresoriers des guerres du Roy nostre Sire, ou à leurs Lieutenans salut. Nous vous envoions attaché sous nostre scel la Monstre dudit Messire Morice, trois Chevaliers Bacheliers, & vingt & un autres Escuiers de sa compagnie, montez & armez souffisament pour servir le Roy nostre dit Seigneur, receus en ladite ville le 1. jour de Janvier l'an 1378. Si vous mandons, que audit Messire Morice peust luy & ses dits compagnons vous faites prest & payement de leurs gages en la maniere & si comme il appartient. Donné audit lieu sous nostre propre scel l'an & jour dessus dits. *Le sceau represente un lion rampant ; les supports sont deux harpies, & le cimier un vol d'aigle. Ibidem.*

Monstre d'Olivier le Moyne.

C'est la Monstre & Reveuë d'Olivier le Moyne Capitaine de Lesneven luy & trente & deux compagnons estants en sa compagnie audit lieu, faite le 1. jour de Janvier l'an 1378. par devant Jehan du Juch Capitaine de Conq commis à ce par le Roy nostre Sire. Et premier ledit Capitaine, Monsieur Yvon le Moyne, Monsieur Guillaume le Voyer, Prigent de Coetivy, Prigent de Coetmenech, Jehan de Trefili, Jehan de Launay, Guyomar de Kerudien, Richard le Moyne, Guillaume le Moyne, Jacques de Trefili, Yvon Morizur, Yvon du Beuxit, Tanguy le Clerc, Robert de Kergroëz, Salomon de Keriber, Salomon du Rest, Guillaume Perrot, Derian Nicolas, Jehan du Bois, Robert Philippes, Guillaume Gleheuff, Salomon de Kergournadech, Yvon Simon, Yvon Keralainaig. *Ibidem.*

Monstre de Castegne Doré à S. Malo.

La Monstre de Castengne Doré, Escuyer du pays de Gennes, Capitaine de XXXVII. Arbalestriers à pié en sa compagnie ordonez pour la garde de la ville de Saint-Malo, reue & receue le 1. jour de Janvier MCCCLXXVIII. de par moy Domenge Cresme commis & ordoné de par le Roy nostre Sire. Ledit Castengne Capitaine, Pierre Renier Connestable, Bernart de Mée, Boudin de Carraz, Jaquenin Mouton, Bernard de Baudera, Jehan Sori, Jaquenin de Pierre Brischiere, Pierre Ravel, Andrieu Margoto, Guillaume Lantier, Anthoine Judée, Lois André, Chrestien de Peire, Philippe Dillebert, Henri d'Espine, Jehan Douege, Vassalin Vassal, Pierre Senehes, Brunel Dedian, Jouen Jouarde, Anthoine de Cugen, Pietre de More, Henri de Florence, Jehan Conte, Aubert Omerle, Martin de Pierre, Jacquemon Lorre ; les nouveau, Bonneraü Gueraut, Michel Erame, Aubert Erame, Jacque Erame, Michel Rousse, Aubert Marquise, Pierre Bonnevan, Porre Rorre, Andrien Bestogne, Jehan de Mons. *Ibidem. Il y en a 13. ensemble, jusqu'en Janvier* 1379. (*c'est* 1380.)

Monstre d'Olivier de Clisson.

La reveue du Sire de Cliczon Banneret, deux autres Bannerets, trente-deux Chevaliers Bacheliers, & de huit vingt cinq Escuiers, &c. à la Bastide de St. Goueznou le 1. de Mars MCCCLXXVIII. Ledit Sire de Cliçon Banneret, le Sire de Beaumenair Banneret. *Chevaliers* : Messire Amauri de Cliçon, Messire Robert de Beaumenair, Messire Gieffroy de Pontglou, Messire Henri Phelipes, M. Jehan Souvain, Messire Jehan de Montauban, M. Robert de la Motte, M. Jehan de Bellossac, M. Henri du Chastel, M. Jehan Mallor, M. Jehan Gaudin, M. Jehan le Bec, M. Raoul de l'Isle, &c. *Escuyers* : Eon de Lesnerac, Jehan Harpedanne, Guill. de Lesnerac, Jehan de Serent, Jehan le Prevo, Jehan Gou-

riou, Pierres de Breneen, Raoul le Guac, Raoul du Boschet, Jehan de Trelan, Guillaume de Kallern, Jehan de Severac, Jehan des Tuaiz, Perrin Visdelou, Guillaume de Juzet, Jehan Bodin, Eonnet de Saint-Martin, Perrot Caillebote, Henri de Kervalen, Richart le Rosti, Eon le Menahic, Henri Kerbonguat, Guion le Kerguez, Jehan Riou, Darien du Bois, Jehan du Quelenec, Guillaume Russaut, Thebaud Hingant, Guill. du Chastel, Alain le Roux, Jehan de Boisgeslin, Jehan Landerneau, Hannequin Sergent, Girard de Hallé, Guillaume Bornic, Jehan Carscouet, &c. *Chambre des Comptes de Paris.*

Autre reveue de la mesme compagnie, receüe au mesme lieu le 1. Fevrier MCCCLXXVIII. *Ibid.*

Quittance de Jean Raguenel.

Scachent tuit, que nous Jehan Raguenel, Vicomte de Dinan, Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Clerc des Arbalestriers du Roy nostre Sire la somme de 300. francs en prest sur les gages de nous & de trente Escuiers deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Normandie en la compagnie de Monsieur le Connestable de France & sous le gouvernement de Monsieur de Bourgogne, de laquelle somme nous nous tenons à bien payez. Donné sous nostre scel à Valogne le 27. jour d'Avril l'an 1378. *L'écu est écartelé & sommé d'un casque couronné à grands fleurons; les supports sont deux sauvages. Ibidem.*

Quittance d'Alain de Rohan.

Scachent tuit, que nous Alain de Rohan, Sire de Leon, Chevalier, confessons avoir eu & receu de Sire Jacques Renard Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de 485. livres tournois francs d'or, pour vingt sols tournois piece, en prest sur les gages de nous Banneret, de deux Chevaliers Bacheliers & de vingt & deux Escuiers de nostre compagnie deservis en ces presentes guerres au païs de Bretagne, & sous le gouvernement de Monsieur Olivier de Cliçon, de laquelle somme nous nous tenons pour bien contens & payez. Donné sous nostre scel le 4. jour de May l'an 1378. *Le sceau est chargé de sept macles & sommé d'un casque; le cimier est un vol d'aigle, & les supports sont deux lions. Ibidem.*

Quittance de Berthelot le Roux.

Nous Berthelot le Roux Chevalier, confessons avoir receu de Jehan le Flamenc Tresorier des guerres xxx. francs d'or sur les gages de nous & un Escuier de nostre compagnie ès parties de Normandie en la compagnie de M. le Connestable & sous M. de Bourgogne à Gauray XII. May MCCCLXXVIII. *Ibid. Scellé en cire rouge; trois coquilles.*

Quittance de Gui de Molac.

Scachent tuit, que nous Gui de Molac Chevalier confessons avoir eu & reçeu de Jehan le Flamant Clerc des Arbalestriers du Roi nostre Sire la somme de soixante franç d'or en prest sur les gages de nous & de quatre Escuiers de nostre Compagnie deservis & à deservir ès guerres de Normandie, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable, &c. Donné à Gauray le 13. May l'an 1378. *Et scellé en cire rouge d'un écu à 7. macles. Ibidem.*

Quittance de Jean d'Acigné.

Saçhent tuit, que nous Jehan d'Acigné Chevalier confessons avoir eu & receu de Jean le Flamenc Clerc des Arbalestriers du Roy nostre Sire la somme de c. frans d'or en prest sur les gaiges de nous & VIII. Escuiers de nostre Compaignie desservis en ces presentes guerres ez parties de Normandie, en la compaignie de Mr. le Connestable de France, & soubz le gouvernement de Monsieur le Duc de Bourgoigne. Donné à Gauray le XIII. May MCCCLXXVIII. *Ibid.*

Quittance de Jean de Landevi.

Scachent tuit, que nous Jehan de Landevi Chevalier, confessons avoir eu & reçeu de Jehan le Flamant Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 217. francs demi d'or en prest sur les gages de nous, de trois autres Chevaliers & de vingt & un Escuier de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de basse Normandie, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable; de laquelle somme nous nous tenons pour contens & à bien payez. Donné à Saint Lo sous nostre scel le 20. jour de Juillet l'an 1378. *Ibidem.*

Quittance de Pierre Payen.

Sachent tuit, que nous Pierre Payen Chevalier, confessons avoir eu & receu de Pierre Chanteprime Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de IX. vins liv. tourn. en blans de v. den. tourn. piéce en prest sur les gages de nous & de x. Escuiers de nostre compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres en la garde, seurté & deffense du païs de Caux, en la compaignie & soubz le gouvernement de Messire Mouton Sire de Blainville Mareschal de France & Capitaine general oudit païs, &c. Donné à Harrefleu soubz nostre scel le XXII. Juillet MCCCLXXVIII. *Scellé en cire rouge; deux léopards; pour cimier une teste de loup dans un vol; & aux costés du casque, deux étriés. Ibidem.*

Quittance de Robert Tesson.

Sachent tuit, que je Robert Tesson Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flamant Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de XXXVII. fr. & demi en prest sur les gaiges de moy & de IV. autres Escuiers de ma compagnie desservis & à desservir en ces presentes guerres èz parties de la Basse-Normandie soubz le gouvernement de Mr. le Connestable, &c. soubz mon scel le X. d'Aoust MCCCLXXVIII. *Scellé en cire rouge; fascé de trois piéces, la premiere enfoncée, &c. celles qui sont de relief chargées de façon d'ermines ou balustres; & celles qui sont enfoncées, chargées d'une vignette; une cotice sur le tout. Ibidem.*

Quittance de Guillaume de Carquenio.

Scachent tuit, que je Guillaume de Carquenio Escuier, confesse avoir eu & reçeu de Jehan le Flamant Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de soixante francs d'or en prest sur les gages de moy & de sept Escuiers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Normandie sous le gouvernement de Monsieur le Connestable, de laquelle somme je me tiens pour contens & bien payé. Donné à Carentan sous mon scel le 10. jour d'Aoust l'an 1378. *Le sceau représente un lion rampant. Ibidem.*

Quittance d'Eustache de Mauni.

Scachent tuit, que nous Eustache de Mauni Chevalier confessons avoir eu & reçeu de Jehan le Flamant Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de huit vingt cinq francs d'or en prest sur

les gages de nous & de neuf Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de la Basse-Normandie, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable, de laquelle somme nous nous tenons à bien payez. Donné à Caen sous nostre scel le 12. jour de Septembre 1378. *Le sceau est chargé d'un croissant & d'un lambelle de trois piéces. Ibidem.*

Quittance d'Eon de Meel.

Scachent tuit, que je Eon de Meel Escuier confesse avoir eu & reçeu de Jehan le Flamant Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de quatre vingt dix livres tournois francs d'or sur les gages de moy & de cinq autres Escuiers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Normandie & de Bretagne, sous le gouvernement de Mr. le Connestable, de laquelle somme je me tiens pour bien payé. Donné à Caen sous mon scel le 12. jour de Septembre l'an 1378. *Le sceau represente sept merlettes 4. 2. 1. les supports sont deux lions; le casque est garni d'un mantelet & d'un bonnet, & a pour cimier une merlete. Ibidem.*

Quittance de Jean Quintin.

Scachent tuit, que je Jehan Quintin Escuier confesse avoir eu & reçeu de Jehan le Flamant Thrésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de quatre vingt dix francs d'or en prest sur les gages de moy & de cinq Escuiers de ma compagnie deservis & à deservir ès parties de Basse-Normandie & de Bretagne, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable, de laquelle somme je me tiens pour bien payé. Donné à Caen sous mon scel le 12 jour de Septembre l'au 1378. *Le sceau représente un chef chargé d'un lambel de trois piéces, & sommé d'un casque términé par une tête d'aigle. Ibidem.*

Quittance de Henri de Pledran.

Scachent tuit, que nous Henri de Pledran Chevalier confessons avoir eu & reçeu de Jehan le Flamant Thrésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de cent cinquante francs d'or en prest sur les gages de nous & de huit Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir ès parties de Basse-Normandie & de Bretagne, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable, de laquelle somme nous nous tenons pour bien payez. Donné à Caen sous nostre signet le 12. Séptembre 1378. *Le signet représente un casque sommé d'une tête de sanglier. Ibid.*

Quittance de Jean Tournemine.

Scachent tuit, que nous Jehan de Tournemine Sire de la Hunaudaie, Chevalier, confessons avoir eu & reçeu de Jehan le Flament Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 525. francs d'or en prest sur les gages de nous Banneret, deux Chevaliers Bacheliers & de 27. Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir ès parties de la Basse Normandie & de Bretagne, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable, de laquelle somme nous nous tenons pour bien payez. Donné à Caen sous nostre scel le 12. Septembre 1378. *Le sceau est rompu. Ibidem.*

Quittance d'Eon de Baulon.

Scachent tuit, que je Eon de Baulon, Escuier, confesse avoir eu & reçeu de Jehan le Flament Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 300. livres tournois francs d'or en prest sur les gages de moy & de dix-neuf Escuiers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Basse-Normandie & de Bretagne, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable, de laquelle somme je me tiens pour bien payé & contenz. Donné à Caen sous mon scel le 12. jour de Septembre l'an 1378. *L'écu est vairé & chargé d'un sautoir. Ibidem.*

Quittance de Brient de Lannion.

Scachent tuit, que nous Bryant de Lannion, Chevalier, confessons avoir eu & reçeu de Jehan le Flament Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de huit vingt cinq francs d'or en prest sur les gages de nous & de neuf Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir ès parties de Normandie, sous le gouvernement de Mr. de la Riviere & de Messire Guillaume des Bordes, Chevaliers Chambellans du Roy nostre dit Seigneur; de laquelle somme nous nous tenons pour bien payez, contens & agraiez. Donné à Caen sous nostre scel le 12. jour de Septembre l'an 1378. *Le sceau représente trois merlettes au chef chargé de trois quintefeuilles; le cimier est une merlette, & les supports sont deux sauvages. Ibidem.*

Quittance de Guillaume de Vauclerc.

Saichent tuit, que je Guillaume de Vaucler, Escuier, confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de LVI. livres tournois francs pour XX. s. tourn. piéce, en prest sur les gaiges de moy & de trois autres Escuiers de ma compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres ez parties de Basse-Normandie & Costentin, & soubz le gouvernement de Monsieur le Connestable de France, &c. Donné à Valognes soubz nostre scel le XX. Novembre MCCCLXXVIII. *Scellé de cire rouge. Trois chouettes & une orle, deux léopars pour support, & pour cimier une chouette. Ibidem.*

Quittance de Simon Payen.

Saichent tuit, que je Symon Payen, Escuier, confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de XXX. fr. d'or en prest sur les gaiges de moi & de III. autres Escuiers de ma compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres ez parties de la Basse-Normandie, soubz le gouvernement de Monsieur le Connestable de France, &c. Donné à Karenten soubz mon scel le X. Novembre MCCCLXXVIII. *Scellé en cire rouge. Une croix composée de tours ou .... supports deux chiens ayant chacun un collier, & pour cimier une tête dans un chaperon. Ibidem.*

Quittance de Jean de Lanvalay.

Scachent tuit, que je Jehan de Lanvalay, Escuier, confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de quatre vingt quatre francs d'or en prest sur les gages de moy & de cinq Escuiers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de la Basse-Normandie & Cotentin, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France; de laquelle somme je me tiens pour content & bien payé. Donné à Valoigne sous mon scel le 28. jour de Novembre l'an 1378. *L'écu est chargé de sept lozanges 3. 3. 1. Ibidem.*

Quittance d'Alain de la Houssaie.

Nous Alain de la Houssaie Chevalier, confes-
sons

sons avoir receu de Jehan de Flamenc Tresorier des guerres CCCXLVIII. l. sur les gages de nous, I. Chevalier, & XXVIII. Escuiers de nostre Compagnie deservis & à deservir és presentes guerres de la Basse-Normandie & Costentin en la Compagnie & soubz le gouvernement de M. le Connestable. A Valoingnes le xx. Nov. MCCCLXXVIII. *Ibid. Scellé en cire rouge, eschiqueté à 1. bordure, supp. 2. léopars.*

Quittance de Jean de Quelen.

Saichent tuit, que Jehan de Quelen, Escuier, confesse avoir eu & receu de Jehan le Flamenc Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de VII. vins livres tourn. franc pour xx. s. tourn. en prest sur les gaiges de moy & de neuf autres Escuiers de ma compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres de Basse-Normandie & Costentin, soubz le gouvernement de M. le Connestable de France, &c. Donné à Valognes soubz mon scel le xx. de Nov. MCCCLXXVIII. *Scellé en cire rouge. Le sceau presque effacé ; il y paroît comme des bandes. Ibidem.*

Quittance de Maurice de Tresiguidy.

Sachent tuit, que nous Morice de Tresiguidy, Chevalier, Capitaine de Hennebont en Bretagne, confessons avoir eu & reçeu de Pierre Couchon Threforier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de trois cent trente livres tournois franc d'or sur les gages de nous Bachelier, trois autres Bacheliers & vingt & un Escuiers de notre chambre & compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Bretagne en la garde du dit lieu. Donné sous nostre scel le 10. jour de Mars l'an 1378. *Le sceau est rompu. Ibidem.*

Quittance d'Olivier le Moine.

Scachent tuit que je Olivier le Moine, Escuier, Capitaine de Lesneven en Bretagne, confesse avoir eu & reçeu de Pierre Cuichon Thréforier des guerres du Roy nostre Sire la somme 350. livres tournois franc d'or en prest sur les gages de moy Escuier, deux Chevaliers & trente autres Escuiers de ma chambre deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Bretagne ; de laquelle somme je me tiens bien content & payé. Donné à Caen sous mon scel le 10. jour de Mars l'an 1378. *Le sceau est chargé d'un croissant & de trois coquilles, deux en chef & une en pointe ; le cimier est un buste de femme, & les supports sont deux sauvages. Ibidem.*

Traité du Duc de Bretagne avec le Roi d'Angleterre.

JOhan, Duc de Bretagne, Conte de Montfort & de Rychemont, à touz ceaux que cestes Lettres verront, salutz. Nous avons veu certain Treitée fait & acordée par entre nostre trés-puissant Seigneur, Monsieur Richard Roy d'Engleterre & de France, & son Conseil d'une part, & Nous d'autre part, en la forme que ensuit.

Ces sont les Articles.

Primerement, que nostre dit Seigneur le Roy avera le chastiel de Breest, ove tous les appartenances, si bien les breefs de Bretaigne, à prendre illoeques, comme Seicheries, & touz autres Seigneuries & profitz queconques, & ferra garder bien & surement, à ses propres custages, mesme le chastiel durant les guerres ; &, les guerres finies, ou par treitée, ou par longue trewe, ou autrement, par queconque voie que ce soit, nostre dit Seigneur le Roy est tenuz & obligez pour lui, & pour ses heirs, de rendre bien & loialment, ledit chastiel de Breest, ove touz les appartenances avantditz, audit Duc, ou à ses heirs de son corps, ou à sa femme ; sanz fraude ou mal engin, franchement & quietement, sanz ascun empeschement, pour defaute de payement, ne pour autre cause queconque qué poet estre, dit-on ; fait à l'encontraire, quant nôtre dit Seigneur le Roy ou ses heirs en serront requis par ledit Duc, ou par les soens eantz poair de lui, ou par ascun de eaux, ou touz ensemble ; &, à ce faire & accomplir, en maniere susdite, nôtre dit Seigneur le Roy a promis, loialment en parole de Roy, pour lui, & ses heirs aussi ont promis, en foy de Chevalerie, pour eaux, & pour leurs heirs, de nôtre dit Seigneur Roy, le Duc de Lancastre, les Contes de la March, d'Arundel, Werewyk, Stafford, & Suffolk, par lour Lettres ensealle de lour sealls, q'ils mettront lour loial diligence, par devers nôtre dit Seigneur le Roy, & ses heirs, de bien & loialment acomplir les choses susditz, & les fermement tenir.

Item, en cas que ledit Duc devie, sans heir de son corps, adonques après la mort du dit Duç & sa femme, ledit Duc voet & grante, que ledit chastiel de Breest, ovesque touz les appartenances, demorge à nôtre dit Seisineur le Roy, & à ses heirs de son corps.

Item, que nôtre dit Seignour le Roy donnera & assignera au dit Duc un chastiel covenable, à la value de sept centz marcs, annuellement en terres & en rentes, en Engleterre, en bon assiette, & à plus prés ensemble qu'ils porront bonement. ovesque touz Seigneuries, commoditées, gardes, mariages, fées, avoesons, & touz autres profites quecunques, as ditz terres & Seigneuries appartenantz, à avoir & tenir au dit Duc & sa femme, & as heirs issantz du corps du dit Duc, tant comme ledit chastiel de Breest demorrera en la main de nostre dit Seignour le Roy, ou de ses heirs, en la maniere susdite.

Item, que nôtre dit Seignour le Roy donnera au dit Duc, pour l'acord susdit, mille livres d'Esterlinges ; lesqueux serront baillées à sa femme, ou à receivour du dit Duc, quel hure que nôtre dit Seigneur le Roy serra en possession de le chastiel avant dit.

Item, avera le dit Duc franche entrée, issue, & demorre en le dit chastiel de Breest, toutes les foiz que lui plerra, sans aucun empechement.

Item, avera le dit Duc franchement, hors de dit chastiel, tous les joals & autres biens à lui appartenantz en icelle, quant & quel hure qu'il voudra, par lui ou par ses Députés.

Item, serront faites endentures des vitailles & artilleries, que as gentz de nôtre dit Seignour le Roy serront deliverez, ovesques le dit chastiel, afyn que à tant soit renduz au dit Duc, quant le dit chastiel lour serra rebaillez.

Item, que des Breefs, & autres Noblesses du dit Duc à Breest, nôtre dit Seignour le Roy usera en noun du dit Duc, & non autrement.

Item, le dit Duc avera Lettres de nôtre dit Seignour le Roy, à ses Officiers à Burdeaux, qu'ils lui suffrent & facent enjoyer ses Breefs qu'il ad à Burdeaux, si comme lui & ses ancestres ont fait.

Item, si le dit chastiel de Breest soit venduz, ou par ascun voie perduz sous la main de nôtre dit Seignour le Roy, ou de ses heirs, avant que mesme le chastiel de Breest soit restitut au dit Duc, ou à ses heirs, ou à sa femme, en manere comme dit est, nôtre dit Seignour le Roy, & ses ditz heirs serront

tenuz à faire ce qu'ils porront à regaigner & recoverer ledit chastiel, afin qu'il soit restitut au dit Duc, à ses heirs, ou à soens, en manere dessusdite: & les autres Seignours, avant nomez, promettront, & serront tenuz à faire ce qu'ils porront loialment, devers nôtre dit Seignour le Roy, & ses ditz heirs, à ce faire: & que, tant que le dit chastiel soit restitut au dit Duc, ou à ses heirs de son corps, ou à sa femme, comme dessus est dit, le dit Duc & sa femme, & ses ditz heirs tendront le dit chastiel, & les sept centz marcs de terre & de rente, que lour serront assignez en Engleterre, comme dit est, ovesques touz leurs appartenances suisditz parfournez, jusques à la valuë du dit chastiel de Breest, ovesque les appartenances d'ycaelle: &, à quel hure que le dit chastiel de Breest serra renduz & restitut au dit Duc, ou à sa femme, ou as heirs de dit Duc de son corps, que nôtre dit Seignour le Roy puisse franchement reprendre à la main, sanz contredit du dit Duc, le chastiel, & les terres & rentes ovesque touz les appartenances, que nôtre dit Seigneur le Roy lui averra assignez en Engleterre, pour la cause avant dite.

Item, que les alliances, avant ses hurs faites par entre le Roy Edward, que darrein morust, & le dit Duc, serront confermez & ratefiez par nôtre dit Seignour le Roy qu'ore est.

Item, le dit Duc avera retorner des brefs en tout sa terre, appartenant à la Contié & honour de Rychemond, & les autres franchises appartenantz à ycelles, as termes de vie du dit Duc & de sa femme, & quant à ce que en le quarte article dessus dit est contenuz, que nôtre dit Seigneur le Roy doneroit au dit Duc, pour ledit acord, milles livres d'Esterlinges, lesquels serront baillez à sa dite femme, ou à son Receivour, qele hure que nôtre dit Seigneur le Roy serroit en pocession de dit chastiel, estoit acordé, aprés la faissance des articles avant ditz, par entre nôtre dit Seigneur le Roy & le dit Duc, que la dite somme seroit payez, par nôtre dit Seigneur le Roy, à sondiours que estoient demorranz en le dit chastiel de Breest, en partie du paiement de ce que as ditz sondiours estoit dehues de lour gages, avant que le dit Duc fist la livre de dit chastiel, hors de sa main, à cause de l'acord suis dit, & que le dit Duc tendroit notre dit Seigneur le Roy pour quite & deschargé, quant à paier à lui les milles livres ovant ditz, & que le dit quarte article soit de sesore de nulle vertue.

Nous avant dit Duc, touz les suis ditz articles, en manere comme desuis sont acordez, treitez, & specifiez, eantz fermez & agreables, ycelles en tout ce que à nous & à nôtre partie touche, & poet toucher en quecunque manere, promettons & grantons, de nôtre franche & liberal volunté, pour nous & pour nos heirs, en bone foy, de bien, & fermement, & loïalment garder, tenir & acomplir de nôtre part, en touz poyntz, sanz fraude & mal engin, & sanz en ren faire ou suffrer estre fait à contraire par nouz, ne par autres quecunques, par quecunque voie que ce soit, que puisse estre dit ou fait. Et par especial, veulloms & grantoms que si nous devioms sanz heirs de nôtre corps, adonques aprés la mort de nous & de nôtre dite femme, le dit chastiel de Breest, ovesque touz les appartenantz, remaine à nôtre dit Seigneur le Roy, & à ses heirs de son corps, par tout jours, comme desuz est contenuz. Et aussi voloms & grantoms, pour nous & pour noz heirs, que, en cas que le dit chanstiel soit à nous, ou à nôtre dite femme, ou à noz ditz heirs de nôtre corps, restitut solonc le purport de dite treité, que adonques nôtre dit Seigneur le Roy & ses heirs puissent franchement, sanz contredit de nous, ne de nôtre dite femme, ne de noz ditz heirs, seisir à lour main le chastiel, ovesque toutes les terres, Seigneuries, & appartenantz quecunques, que nôtre dit Seignour le Roy nous avera baillez & assignez, en Engleterre, à cause de dit chastiel de Breest, par vertu de treité suis dit, en manere comme il est parlé, treité, & acordé. En tesmoignance de quele chose nous avons à ces presentz fait mettre nôtre seel. Donné à Westmoustier le quinte jour d'April, l'an de regne de nôtre dit Seignour le Roy Richard primere. Et ce voullons & outre jours avons parfornysant les choses desous escriptes passé de nôtre main. *Sub sigillo Ducis, cera rubea expresso, & à cauda pergamena pendent. Rymer, tom. VII. pag.* 190.

Lettres du même Duc au sujet de quelques articles susdits.

JEhan, Duc de Bretaigne, Counte de Montfort & de Richemond, à touz ceulx qui ces presentes Lettres verront & orront, salut. Comme certain Traité & Accordance ait esté passé & accordé par entre nôtre trés-honoré & trés-redoubté Seigneur & frere, le Roy Richard Roy d'Engleterre & de France, en son noble Conseill, touchant le chastel de Brest & ses appartenances, qui doit demourer en la guarde de nôtre dit Seigneur le Roy, durant le temps de ces guerres, & en cas que nous devions de c'est siecle en l'autre sanz heir de nôtre corps, ledit chastel doit auxi demourer à nôtre dit Seigneur le Roy, pour lui & pour ses heirs de son corps, avesque toutes ses appartenances, comme sur ce est plus pleniere maintion faitte en Lettres, sur ce faites par entre nôtre dit Seigneur le Roy & nous Duc dessusdit. Savoir faisons que comme nôtre dit Seigneur le Roy est tenuz de nous faire rendre & delivrer pour lui & ses heirs de son corps, à nous, ou à nos heirs de nôtre corps, ou à nôtre femme, ou à qui cause avera de nous, franchement & quittement ledit chastel de Brest, avesque ses appartenances, les guerres passées & finies par Traitié, longue Trewe, ou autrement par quecunque voie que ce soit, toutesfoiz & quant nôtre dit Seigneur le Roy, ou ses heirs, ou qui cause avera de luy, en soient requis par nous, ou nos heirs de nôtre corps, par nôtre femme, ou cause ayanz de nous, solond les Lettres sur ce faites, & aprés ce que nôtre dit Seigneur le Roy ou ses heirs nez de son corps, ou cause ayanz de luy, avera faire rendre & delivrer, franchement & quittement à nous, ou noz heirs de nôtre corps, où à notre femme, ou à cause ayanz de nous, le dit chastel de Brest, & ses appartenances, comme dit est par les dites Lettres, nous Jehan Duc desus dit, suymes tenuz & obligez pour nous, noz heirs de nôtre corps, ou qui cause avera de nous, & pour nôtre femme, à delivrier & rendre franchement & quittement, sanz aucun destourbier, à nôtre dit Seigneur & frere le Roy, ou à ses heirs de son corps, ou cause ayanz de luy, le chastel, ou chasteaulx, terres, rentes, & autres appartenances, que nôtre dit Seigneur & frere le Roy nous fera bailler & assigner, tant qu'il, ou ses heirs, ou ayanz cause de luy, comme dit est, tandront le dit chastel de Brest, & ses appartenances, sanz le nous randre, toutesfoiz & quant nôtre dit Seigneur & frere le Roy, ou ses heirs de son corps, ou cause ayanz de luy, en requerront nous, ou nos heirs de nôtre corps, ou nôtre femme, ou qui cause ou pouer avera de nous, solond la tenour des Lettres

de ladite accordance : Et quant est de milles livres, qu'eux nôtre dit Seigneur & frere le Roy nous devoit paier par la dite acordance, pour ce que, de nôtre assentement, nôtre dit Seigneur le Roy en doit faire paiement aux souldaers, qui par avant ces heures ont guardé le dit chastel de Brest, em partie de lour gages, nous Jehan Duc desus dit en quittons plenierement nôtre dit Seigneur & frere le Roy & les sions. Et toutes ces choses tenir & acomplir, fermement & loyaulment, sanz fraude & mal engin, & sans riens faire au contraire par nous, ne par autres quelconques, par quelconque voie que ce soit, qui puisse estre dit ou fait, prometons & guarantons pour nous & pour noz heirs, en bonne foy, & comme leal Chivalier. En tesmoign des quelles chouses nous avons fait mestre & appenser à ces presentes Lettres nôtre propre seail. Donné à Chescunt en nôtre manoir le quint jour d'Apprill, l'an du regne de nôtre dit trés-honouré & trés-redoubté Seigneur & frere, le Roy Richard, secund puis le conquest d'Angleterre premier. *Sub sigillo Ducis cera rubea expresso, à cauda Pergamena pendent. Rymer tom. VII. pag. 192.*

Lettre de la Comtesse de Penthievre pour le Seigneur de Sulé.

JEhanne Duchesse de Bretagne, Comtesse de Penthievre & Vicomtesse de Limoges, faisons sçavoir à tous, que comme autrefois Monsieur Pierre de Bleheban Seigneur de Sulé par cause de Dame Thomasse de Sulé sa compagne nous eut supplié & requis à jouir de la moulte des hommes, que Jehan Goures par raison d'Amice de Botiliau sa femme tient à present en la Paroisse de Plesidi entre les dous bois, parce qu'il disoit que autre fois le Seigneur de Sulé, de qui ledit Chevalier est hoir à cause de sa dite compagne, bailla & livra les tenemens & heritages où les dits hommes demeurent, par mariage o Jouhane sa fille à Henri de Quilliguisiau, qui en orent la possession & saisine ; & depuis mourit le dit Henri sans hoir de son corps, & celle Jouhanne mariée à Geffroi de Botiliau pere de la dite Amice, qui ot & tint ceux heritages en son temps, & à present sont en la possession & seisine du dit Goures par raison de sa dite femme, qui en a fait homage de ramage au dit Chevalier, comme il dit. Et pour ce que la dite fille de Sulé, sa vie durant, ne devoit pas par la coutume obeir à son aîné, alloient les dits hommes moudre à nostre moulin d'Avaugour, laquelle supplication envoiames à nostre amé cousin le Sire de Cliçon nostre Lieutenant & Gouverneur en nos terrouers de Bretagne ; sur quoy fut commis & commandé Alain Chavre nostre Senechal pour le temps en Goellou, & à Henri le Prevost nostre Alloué & Procureur du dit lieu, & à chacun faire enqueste bien & diligemment du droit au dit Chevalier par bonnes gens, qui parler en deussent, affin de l'y faire raison, comme il appartient selon que peut estre trouvé par la dite enqueste, laquelle nous a esté aujourd'huy apportée & leue en nostre plein Conseil, qui avoit esté faite par le dit Henry le Prevost en la presence de Mahé Rouaut nostre Receveur general pour le temps, Hervé Giquel nostre Clerc & Jehan de Langevinaie Clerc de nostre dit Senechal, par laquelle enqueste, qui demoura devers nous, estoit contenu par le record des tesmoins qui avoient été enquis, que celui Seigneur de Sulé, à qui le dit Chevalier est hoir, comme dit est, estoit noble personne & avoit saisine de toute jurisdiction ès dits lieux & connoissance de cas de crime, & avoit autrefois fait prendre par le jugement de sa Cour un appellé le Churle, & un autre appellé le Jan, & avoit aussi eu possession & saisine de contraindre & faire aller moudre à son moulin de Sulé les hommes, qui pour le temps demouroient ès dits lieux & tenemens, outre les dits deux bois de Plesidi, & aussi les dits Quilliguiziau & Botiliau avoir eu saisine de justicement ès dits lieux. Sur quoi fut declaré par l'avis & deliberation de nostre Conseil, que le dit Chevalier & sa dite femme devoient avoir & jouir de la moulte des dits hommes ès lieux & mettes dessus dits : pourquoi mandons & commandons à nos Senechal, Alloué, Receveur & tous autres nos Justiciers & Officiers de nostre terrouer de Gouellou, qui a present sont ou seront pour le temps à venir, que ledit Chevalier & sa dite femme pour eux, leurs hoirs & cause ayants laissent & facent joir pour le temps advenir de la ditte moulte pour tant comme nous touche ou doit appartenir sans aucun empeschement y mettre ; de ce faire à vous & à chacun de vous donnons plein pouvoir & mandement especial ; mandons & commandons à tous nos sujets, que en ce faisant vous obeissent & entendent diligemment. Donné en nostre ville de Guingamp le 13. jour de Juillet l'an mil trois cent soixante & dix ouyt. *Et plu bas :* Par Madame la Duchesse, presens le Vicomte de Coetmen, Messire Geffroi de Dinan, Messire Henri de Pledran, & Henri le Prevost Senechal en Goellou & Treguer. P. Giquel. *Mem. de Molac.*

Lettre de la Comtesse du Perche pour Olivier de la Motte & Thomasse Hilari, son épouse.

NOus Jehanne de Rohan, Comtesse du Perche, faisons sçavoir à tous, que comme autrefois nostre cher Seignor Monseignor de Rohan nostre pere, & Madame Jeanne de Leon sa compagne nostre mere, que Dieu absole, eussent donné, baillé & livré à viage à Ollivier de la Motte & Thomasse Hilari sa femme certaines pieces de heritage & de terres à Bellefosse & ses appartenances, de quoy ils sont en sesine, nous voulons que le dit Ollivier & sa ditte femme joisse des dittes terres & heritages pour le dit cours de lour vie, & que le plus vivant les tienge. Et mandons à tous nos Recevours, Vicomtes, Bailliz, & autres Officiers, que ainsy le facent tenir. Donné sous nôtre scel le premier jour de Septembre l'an mil tres cens sexante des & ouyt, *Titre de Blein.*

Traité entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne touchant Brest.

RIchard, par la grace de Dieu Roy d'Angleterre & de France, & Seigneur d'Irlande, à tous ceux qui ces Lettres verront, salut. Nous avons veu certain traité fait & accordé par entre nous & nostre Conseil d'une part, & nostre tres-cher frere Jehan Duc de Bretaigne d'autre part, en la fourme qui ensuit. Ce sont les articles traittez & accordez par entre le Roy Richard Roy d'Angleterre & Jehan Duc de Bretaigne & Comte de Montfort & de Richemont, touchant le Chastel de Brest en Bretaigne. Premierement, que nostre Sire le Roy aura ledit Chastel avec tous les autres aparrenances, si bien les briefs de Bretaigne à prendre illecques, comme secheries, & tous autres Seigneuries & profits quelconques ; & fera garder bien & seurement à ses propres costages, mesme le Chastel durantes les

guerres ; & les guerres finies, ou par Traité, ou par longues Tréves, ou autrement par quelconque voie que ce soit, nostredit Sire le Roy sera tenu & obligé pour luy & pour ses heirs de rendre bien & loyaument ledit Chastel de Brest avec tous les apartenances audit Duc, ou à ses heirs de son corps, ou à sa femme, sans fraude ou malengin, franchement & quittement, sans aucun empeschement par défaut de paiement ne par autre cause quelconque que poet estre dit ou fait à l'encontre, quand nostredit Sire le Roy ou ses heirs en seront requis par ledit Duc ou par les soens aiants poair de lui, ou par aucuns d'eux, ou tous ensemble. Et à ce faire & acomplir en maniere susdite nostredist Sire le Roy promettra loialment en parole de Roy, & auxi promettront en foi de Chevalerie, pour eux & pour leurs heires, de l'assent de nostredit Sire le Roy, le Duc de Lancastre, les Comtes de la Marche, d'Armidelwer, Staff. & Suff. par leurs Lettres enseaillez de leurs seals, qu'ils mettront leur loyal diligence par devers nostredit Sire le Roy & ses heirs, de bien & loialment accomplir les choses susdites, & les sermens tenir. Item, en cas que ledit Duc devie sans heir de son corps, adoncques aprés la mort dudit duc & de sa femme, ledit Duc voet & grante que ledit Chastel de Brest avec toutes ses apartenances demoerge à nostredit Sire le Roy & à ses heirs de son corps. Item que nostredit Sire le Roy donra & assignera audit Duc un Chastel convenable, & le valuë de VII. cent marcs annuellement en terres & rentes en Angleterre, en bonne assiette & en plus prez ensemble qu'ils pourront bonnement, avesques toutes Seigneuries, commoditez, gardes, mariages, fées, advouesons, & tous autres proffitz queconques asdites terres & Seigneuries appartenantes, & avoir & tenir audit Duc & à sa femme & as heirs issants du corps dudit Duc, tant comme ledit Chastel de Brest demorra en la main de nostredit Sire le Roy ou de ses heirs en la maniere susdite. Item que nostredit Seigneur le Roy donra audit Duc par l'accord susdit mille livres d'esterllings, lesquelles seront baillées à sa femme ou au Recevour dudit Duc quelle heure que nostredit Sire le Roy sera en possession du Chastel avant dit. Item aura ledit Duc franche entrée, issuë, & demoere en ledit Chastel de Brest tous les fois que lui plerra sans ascun empeschement. Item aura ledit Duc franchement hors dudit Chastel tous ses joialx & autres biens à luy apartenantes en ycelui quant & à quelle heure q'il voudra, par luy ou par ses Deputez. Item seront faitz endentures des vitailles & artilleries que as genz de nostre Sire le Roy seront delivrez ovesque ledit Chastel, afyn que à tant soit rendu audit Duc, ou as soens, quand ledit Chastel lour sera rebaillé. Item que des briefs & autres noblêces dudit Duc à Brest nostredit Sire le Roy usera en nom dudit Duc & non autrement. Item que ledit Duc aura Lettres de nostredit Sire le Roy à ses Officiers à Burdeax q'ils luy soeffrent & facent envoier ses briefs q'il ad à Burdeax, se come luy & ses ancestres ont fait. Item si ledit Chastel de Brest soit vendus, ou par ascun autre voie perduz, sous la main de nostredit Sire le Roy ou de ses heirs, avant que mesme le Chastel soit restitué audit Duc ou à ses heirs ou à sa femme, en maniere que dit est, nostredit Sire le Roy & sesd. heirs seront tenuz à faire ce q'ils soit pourront à regagner & recourir led. Chastel afyn q'il soit restitué audit Duc & as soens en la maniere dessusdite : Et les autres Sires avant nommez promettront & seront tenus à faire ce q'ils pourront loyalment devers nostredit Sire le Roy & sesditz heirs à ce faire, & que tant que ledit Chastel soit restitué au Duc ou à ses heirs de son corps, ou à sa femme, comme dessus, ledit Duc & sa femme & sesditz heirs tiendronr le Chastel & les VII. cent marcs de terre & de rente que lour seront assignéz en Angleterre, comme dit est, ovesque tous leur apartenants susditz parfournez jusqu'à la valuë dudit Chastel de Brest ovesque les apartenances d'icelle ; & à quelle heure que ledit Chastel de Brest sera rendu & restituz audit Duc ou à sa femme, ou as heirs du corps dudit Duc, que nostre Sire le Roy puisse franchement reprendre à sa main sans contredit dudit Duc le Chastel, & les terres & rentes, ovesques tous leurs apartenants que nostredit Sire le Roy luy aura assigné en Angleterre pour la cause avantdite. Item que les alliances avant ces heures faits par entre le Roy E. que darrein mourust & ledit Duc seront confermez & ratifiez par nostredit Sire le Roy qui ores est. Item que ledit Duc ait retour des briefs en toute sa terre apartenantz à la Contée & hoirie de Richemont, & les autres franchises apartenantz à ycelles, as termes des vies dudit Duc & de sa femme. Et quant à ce que en quart article dessusdit est contenu que ledit Roy donroit audit Duc par ledit accord mille livres d'esterlings, lesquelles seroient baillées à sadite femme ou à son Recevour, quelle heure que ledit Roy seroit en possession dudit Chastel, estoit accordé aprez la sesance des articles avantdites, par entre ledit Roy & le Duc, que ladite somme seroit paiée par ledit Roy as soudoyours que estoint demourantz audit Chastel, en partie de paiement de ce que asditz soudoyours estoit echu de lour gages avant que ledit Duc fit la livrée dudit Chastel hors de sa meyn à cause de l'accord sursdite ; & que ledit Duc tiendroit ledit Roy pour quipt & dechargé, quant à paier à luy les mille livres avant dites, & que ledit quart article soit des ores de nulle vertuz. Nous Roy dessursdit tous les sursdites articles, en maniere come ils sunt accordez, tretez, & specifiez par amont, etantz agreables, ycelles, de l'assent de nostre Conseil, promettons & jurons pour nous & pour nos heirs en bonne foie, de bien & fermement & loialment garder, tenir, & accomplir de nostre part en tous points, sans fraude ou mal engin, & sans rien faire ou soeffrir estre fait au contraire par nous ne par autres queconques, par quelle voie que ce puisse estre dit ou fait. En temoignance de quels choses nous avons à ces presentes fait mettre nostre grant seel, presens nos tres-amez oncles Jehan Roy de Castille, & Leon, Duc de Lancastre, & Esmon Comte de Cantebr. Thomas Comte de Bulzingham, les reverends Piers en Dieu Symon Archevesque de Cantribes, William Evesque de Londres, William Ev. de Wincestre, Adam Ev. de S. David nostre Chancelier, Thomas Ev. d'Excestre nostre Tresorier d'Angleterre, Rauf Ev. de Saresbres, Thomas Ev. de Prardvill. Et nos tres-chers & foials cosins Esmond Comte de la Marche, & Richard Comte d'Arondell ; & nos tres-chers & foials Thomas Comte de Warv. Hangll. Comte de Staff. William Comte de Suff. Henry Comte de Northumbr. Gillin. Sire de la Riviere, Johan Sire de Cobham, Richard Lestrop Seneschal de nostre Hostel, Henry Lestrop, Richard de Stafford, Roger de Beauchamps, Raoul de Herres, Johan de Veux, & Johan de Hordham Gardein de nostre privé seel, & autres. Donné & testim. le v. jour d'Avrill l'an de nostre regne premier. Per ipsum Regem & magnum Consilium Flaningon. Johan Roy de Castille & de Lyon, Duc de Lancastre, Esmon Mortemer Comte

de la Marche, Richard Comte d'Arondel, & autres, promettons en foy de Chevalerie de mettre loiale diligence à faire accomplir le Traité cy-dessus, le premier Decembre l'an du regne du Seigneur Roy Richard II. premier. *Château de Nantes arm. G. cassette B. num.* 44.

Extrait des Regiſtre du Conseil du Parlement.

DU IV. Decembre, touchant Messire Jehan de Montfort, les Pairs furent assemblez, fors l'Evesque de Challons empesché de maladie, lequel se fit exoiner par Messire Ferrey de Mera Conseiller du Roy. Ledit jour le Procureur General du Roy, combien qu'il n'ait acoustumé se presenter, se presenta contre ledit de Montfort, attendu la qualité de la matiere, & en a requis acte ez deux Greffes.

Le IX. Decembre, le Roy tint son Parlement touchant le fait du Duc de Bretagne, où estoient à la dextre du Roy le Duc de Bourgogne & le Comte d'Estampes. Le Duc d'Anjou, le Duc de Berry, le Comte de Flandres, le Comte d'Alençon, la Comtesse d'Artois, la Duchesse d'Orleans. *Hi omnes fuerunt absentes, sed vocati, alii vero presentes.*

Le Roy en sa Majesté Royalle, & prez de luy Monseigneur le Dauphin, & à la senestre Rheims, Laon, Beauvais, Challons, Noyon, & plusieurs autres Prelats & Barons, *& ibid.* Procureur General du Roy propose.

Du Parlement, MCCCLXXXVI. *aux Plaidoieries.*

Du II. Mars devant le Roy, le Duc de Bourgogne, de Touraine, & plusieurs autres Pairs & Seigneurs presens, proposa pour les Pairs, que lors que l'on fit le procez du Duc de Bretagne, les Pairs avoient deliberé que à eulx appartenoit le jugement des Pairs, & lors le Roy leur en promit bailler Lettres, comme fut lors certifié par plusieurs Presidens & Conseillers, & fut dit qu'ils en auroient Lettres.

Le Lit de Justice tenu par le Roy en son Parlement touchant Messire Jehan de Montfort, Chevalier, Duc de Bretagne.

LE Jeudy IX. de Decembre l'an MCCCLXXVIII. le Roy nostre Sire tint son Parlement à Paris, auquel estoient adjournez les Pairs de France pour le fait touchant Messire Jehan de Montfort Chevalier, nagueres Duc de Bretagne, dont plus à plain est faite mention en l'adjournement, relation, & exploit des Commissaires ordonnez par le Roy à executer ledit ajournement, & est demandeur en ceste cause le Procureur du Roy, & ledit Montfort deffendeur, si comme par le propos du Procureur du Roy apperra clairement cy-dessoubz. Cy-après s'ensuit l'ordre & la maniere comment les Pairs de France sieent & furent assis, & lesquels furent presens à ladite journée. Et est à sçavoir que le Roy nostre Sire estoit assis en sa Majesté Royale en la maniere qu'il a accoustumé quand il siet pour Justice; & assez prés de luy estoit Monseigneur le Dauphin. Les Clercs Prelats Pairs: L'Archevesque de Rheims, & l'Evesque de Laon Ducs; l'Evesque de Langres, l'Evesque de Beauvais, l'Evesque de Challon & l'Evesque de Noyon, Comtes. Les lays Barons Pairs presens: le Duc de Bourgongne, le Duc de Bourbon, le Comte d'Estampes. Les lays Barons Pairs absens: le Duc d'Anjou, le Duc de Berry, le Comte de Flandres, le Comte d'Alençon, la Comtesse d'Artois, la Duchesse d'Orleans, tous Pairs de France, ont escrit au Roy nostre Sire leurs excusations, pour lesquelles ils n'ont peu estre en ladite journée. Item cy-après s'ensuivent les noms des autres Prelats & Barons qui estoient presens à ladite journée. Les Prelats: l'Archevesque de Rouen, l'Archevesque de Sens, l'Evesque du Mans, l'Evesque de Paris, l'Evesque de S. Brieuc, l'Evesque de Therouenne, l'Evesque de Lymoges, l'Evesque d'Evreux, l'Abbé de S. Denis, l'Abbé de Vezelay, l'Abbé de S. Vaast d'Arras, l'Abbé de Sainte Colombe lez Sens. Les Barons: un Comte d'Allemagne, le Comte d'Harcourt, Messire Jehan de Harcourt. Et est à sçavoir que les Pairs de France Barons seent à la dextre du Roy, & les Pairs de France Prelats à la senestre. *Tiré des Requeils de Monsieur Rosseau Auditeur des Comptes à Paris.*

Provisions ordonnées pour la défense du Château de Brest.

REx universis & singulis Vicecomitibus, Majoribus, Baillivis, Ministris & aliis fidelibus suis, tam infra libertates quàm extra, ad quos &c. salutem. Sciatis, quod assignavimus dilectum nobis Thomam Norwich ad emendum & providendum ad opus nostrum per supervisam dilecti nobis Thomæ Restwold in civitate nostra Londoniæ & alibi infra libertates & extra pro denariis nostris prompte in manu per manus dicti Thomæ solvendis, duo magna & duo minora ingenia, vocata *Canons*, sexentas petras pro eisdem ingeniis & pro aliis ingeniis, duodecim balistas, quatuor millia quarellorum, centum arcus, Trecentas garbas sagittarum, sex millia bordarum de Waynscot, tres mille libras ferri, centum garbas aceris, viginti millia clavorum magnorum & parvorum, trecentas libras de salpetre, centum libras sulphuris vini, unum dolium carbonum de salugh, sex secures, duas sawes, sex naugers, duodecim Pykoys, centum balcones, duo millia de stokfysh, & dolia & barelles pro præmissis imponendis, pro stauro & munitione castri nostri de Brest: Et ideo vobis mandamus, quod eidem Thomæ in præmissis faciendis & exequendis intendentes sitis, consulentes, & auxiliantes, quotiens & pro ut per ipsum super hoc ex parte nostra fueritis requisiti, &c. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium decimo sexto die Martii anno 1378. *Rymer, tom. VII. pag.* 187.

Monstre de Jean Bournel.

LA monstre de Jehan Bournel Escuier, & de IX. autres Escuiers de sa compaignie, reçeus au Mans le derrein jour d'Avril MCCCLXXIX. soubz le gouvernement de M. le Duc de Bourbon. Premier ledit Jehan Bournel Escuier, Maillart de Merlions, Drouet de Hamelot, Desrée de Neufville, Esgret de Hadicourt, Willemet de Caurency, Jehan de Hangart, Robert de Hangart, Jacques de Melerissart. *Chambre des Comptes de Paris.* 1379.

Monstre d'Olivier de Clisson.

La reveue du Sire de Cliczon Banneret, deux autres Bannerets, trente deux Chevaliers Bachelers, & de huit vingt cinq Escuiers de sa compaignie estant aux guaiges du Roy nostre Sire en ces presentes guerres de Bretaigne, soubz le gouvernement de dudit Sire de Clisson, faicte à la bastide de S. Goueznou prés Brest le premier jour de May l'an MCCCLXXIX. Premier Bannerets: ledit Sire de Clisson Banneret, le Sire de Rostrenan Banneret, le Sire de Derval Banneret. *Chevaliers:* Messire Amaulry

de Cliſſon, Meſſire Jehan Souvain, Meſſire Regnaud de Montauban, Meſſire Gieffroy de Pontglou, Meſſire Henri Phelipes, Meſſire Robert de Beaumenair, Meſſire Guillaume de Seſmeſons, Meſſire Bonabes de Kallac, Meſſire Jehan Guarnier, Meſſire Guill. le Moyne, Meſſire Jehan du Bec, Meſſire Pierres du Bois-Hellio, Meſſire Paien de Condeſt, Meſſire Henri du Chaſtel, Meſſire Jehan Angier, Meſſire Silveſtre de Campſon, Meſſire Jehan de la Barilliere, Meſſire Raoul de l'Iſle, Meſſire Robert de Comenan, Meſſire Guillaume Copu, Meſſire Jehan de la Marche, Meſſire Guillaume de Coettrevan; M. Jehan de Pontglou, M. Guillaume Cotereau, M. Jehan Gaudin, M. Guillaume de Tehillac, M. Nicolas de Tigne, M. Jehan de Saffré, M. Silveſtre du Chaffault, M. Jehan de Maure, M. Guillaume Blanchart. *Eſcuyers*: Eon de Leſnerac, Jehan Harpedanne, Guill. de Leſnerac, Jehan de Launay, Olivier de Launay, Jehan le Perreno, Perrotin Guidas, Jehan Gouriou, Perrotin Raoul, Jehan de Serent, Jehan de Leſquerain, Pierres de Breneen, Jacques Amaulry, Raoul de Comenan, Jehan de Condeſt, Raoul le Guaz, Eon Hues, Rollant le Moyne, Guillaume de Chaſteau-Mellet, Jehan de Saint-Aignan, Henri de Kaerdalain, Ol. Frezou, André de Preauvé, Jehan de Preauvé, Guyon de Preauvé, Alain du Freſnay, Adam Fourd, Olivier le Seneſchal, Guill. Gorge, Jacques Goullay, Jehan Poullart, Olivier du Bois-Jagu, Thebaut de la Mote, Guill. Keralein Jehan de Severac, Gieffroy Berthelot, Jehan Rouſſel, Olivier de Margarou, Perrot du Parc, Robin du Parc, Thebaut Bois, Hardouin Bertran, Alain Boishardy, Perrot de Comenan, Guillaume Rivaut, Robert le Chantre, Jacquet de la Riviere. Perrot de Coibily, Jehan Leet, Olichon Guillemet, Raoul du Gorray, Jehan de Ponce, Regnaud de la Salle, Pierre Chaſtellain, Olivier de la Tronchaye, Guillaume Sagourdou, Robin Hobbes, Eon Bonneffant, Guill. de Juzet, Jehan Bodin, Alain Karaſcouet, Guill. Loſte, Jehan le Maiſtre, Morice Huon, Alain le Roy, Jehan Morvan, Guill. des Preaux, Eonnet de Saint-Martin, Guillaume de Biſler, Eon de Kermeleuc, Huet de Kermeleuc, Guill. Omont, Pierres Caillebote, Guill. Mauleon, Eon Karbraz, Jeh. Droualen, Richart le Rouſti, Denoual le Bloy, Thomas Tabarou, Guillebert du Houlle, Jehan du Houlle, Eon le Menahyc, Jehan Hazart, Rolland de Liré, Guieffroy des Fouſſés, Robinet Bazire, Olivier le Cozic, Jehan Merien, Alain Henry, Jehan Raoul, Olivier du Meſnil, Richart de la Lande, Gieffroy de la Lande, Jehan de Kerahouys, Phelippes de Kerahouys, Bertran de Brin, Olivier Bodart, Guill. Hirel, Aymeric Gouczou, Guill. Raymont, Jehan Davi, Henri Davi, Guill. de Perrien, Jehan du Parc, Eon de Langueouez, Eon de Langueouez le jeune, Jehan de Beaumont, Thomas de Beaumont, Jehan Traiſnevaux, Rolland de Karnallo, Guillemet Bertran, Thomas Bertran, Rolland de Reſnic, Jehan Conain, Henri Lopriac, Jeh. Periou, Henri Poncelin, Alain de Tremedairn, Jehan Payen, Jehan du Guallen, Prigent le Correuc, Jehan le Correuc, Alain le Correuc, Rolland Noel, Gieffroy Oppinel, Jehan du Boiſbili, Jehan Gregnon, Guill. le Roux, Olivier de Leſerven, Guill. de Roſnivinen, Prigent Darien, Guill. de Coytivy, Jehan de Kernaſſouc, Guill. de Kermerien, Jehan Phelipes, Gieffroy le Myeuc, Henri Karpenquat, Guion le Kerguez, Jehan Riou, Darien du Bois, Phelipes du Quellenec, Guill. Ruffault, Thebaud Hingant, Guill. du Chaſtel, Alain le Roux, Jehan du Boiſgeſlin, Alain Tregaranteuc, Pierres Guihomarhou, Hannequin Sergent, Olivier de la Greé, Jehan Tournemine, Olivier le Panner, Pierre de Condeſt, Renier de Sanliz, *Ch. des Comp. de Paris.*

Autre monſtre ſemblable du meſme, au meſme lieu, premier Aouſt MCCCLXXVIII. *Ibid.*

Monſtre de Bernard de Berſis.

La reveue de Bernard de Berſis Eſcuier, & de IV. autres Eſcuiers de ſa compaignie, receue à Laval-Guyon le penultiéme jour de May l'an MCCCLXXIX. Ledit Bernard de Berſis, Aubert de Berſis, le Maignen de Vallieres, Guillot du Coulombier, Jehan de la Bequemie. *Ibid.*

Monſtre de Foulques de Marcilli.

La reveue de M. Foulques de Marcilli Chevalier, un autre Chevalier, & x. Eſcuiers de ſa compagnie, receue à Laval-Guyon le penultiéme jour de May MCCCLXXIX. Ledit M. Fouques, le Galoys de Couldray, Chevaliers. Hervé de Richebourc, Colinet de Sierre, Jehan de Launoy, Jehan Mauvoiſin, Jehan de Thuiauville, Robin de Prez, Jehan de Maricorne, Gilet de Beaufort, Perrinet de Folvis, Simonnet de Flacourt, Eſcuiers. *Ibid.*

Monſtre de Galot de Saint Simon.

La reveue de Meſſire Galot de Saint Symon Chevalier, d'un autre Chevalier, & de VIII. Eſcuiers de ſa compagnie, receue à Laval-Guyon le penultiéme jour de May l'an MCCCLXXIX. Ledit Monſieur Galot, M. Pierre de Villoreau, Chevaliers. Hervé de Beauvillier, Perrot Taillepié, Hermant de Landelandebort, le Hongre Belon, Guillaume Belon, Geffroy Belon, Regnaut de Langredoire, Regnaud le Vicomte. *Ibid.*

Monſtre d'Olivier de Cliſſon.

La reveue du Sire de Cliſſon Banneret, deux autres Bannerets, XXXII. Chevaliers Bacheliers, & VIII. vins cinq Eſcuiers de la compagnie dudit Sire, eſtans aux guaiges du Roy noſtre Sire en ces preſentes guerres ou pays de Bretaigne, à la Baſtide de Saint Goueznou prés Breſt, le premier jour du mois de Juign l'an MCCCLXXIX. *Premier Bannerets*: Ledit Sire de Cliſſon Banneret, le Sire de Derval Banneret, le Sire de Roſtrenan Banneret. *Chévaliers*: Meſſire Amaulry de Cliſſon, M. Robert de Beaumenair, M. Gieffroy de Pontglou, M. Henri Phelipes, M. Bonabes de Kalac, M. Jehan Angier, M. Guillaume de Seſmaiſons, M. Jehan de la Barilliere, M. Jehan de Beloſac, M. Raoul de l'Iſle, M. Jehan de la Marche, M. Guillaume Coppu, M. Nicolas de Cigne, M. Jehan Souvain, M. Regnaut de Montauban, M. Paien de Condeſt, M. Pierres du Bois-Helliou, M. Guillaume Coetrevan, M. Henri du Chaſtel, M. Jeh. de Pontglou, M. Silveſtre de Campſon, M. Jehan Garnier, M. Guill. le Moyne, M. Jehan Gaudin, M. Guill. Cotereau, M. Jehan du Bec. M. Raoul de Comenan, M. Guadiffer de la Salle, M. Jehan de Maurre, M. Guill. de Tehillac, M. Jehan de Saffré. *Eſcuiers*: Eon de Leſnerac, Jehan Harpedanne, Maurice Bonnet, Guillaume de Leſnerac, Jehan de Launay, Guill. du Dreſouc, Jehan de Serent, Eon de Freſnay, Jehan de Perreno, Jehan de Launay, Jehan Gouriou, Perrotin Guidas, Jehan de Leſquerain, Pierre de Breneen, Raoul de Comenan, Jacquet Amaulry, Jehan de Condeſt, Raoul le Guac, Eon Hues, Rollant le Moyne, Guillaume de Chaſteaumellet, Jehan de Saint Aignen, Henry de Kardalen, Ol.

Frezou, André de Preauvé, Jehan de Preauvé, Guion de Preauvé, Olivier du Fresnay, Adam Fournier, Olivier le Senefchal, Guillaume Gorge, Jacques Goullay, Olivier du Boisjagu, Jehan Poullart, Thebaut de la Motte, Guillaume de la Motte, Alain du Parc, Perrotin Raoul, Guill. de Kallern, Jehan de Severac, Gieffroy Berthelot, Jehan Rouffel, Gieffroy Berthelemer, Olivier du Margarou, Pierre du Parc, Thebaut Boys, Hardouin Bertran, Alain Boyshardi, Robinet de Comenan, Guillaume Rivault, Robert le Chantre, Jacques de la Riviere, Perrot de Coybili, Jehan des Carz, Gieffroy Guillot, Robin Hobbes, Guill. Sagourden, Olivier de la Tronchaye, Perrot Costelan, Regnaut de la Salle, Jehan de Ponce, Raoul Goirays, Orichon Guillet, Perrin Visdelou, Jehan le Moyne, Guill. Haingrain, Jehan Leet, Eon Bonenffant, Guill. de Juscet, Jehan Bodin, Alain Karascouet, Guill. Loufte, Jehan le Maistre, Alain le Roy, Morice Huon, Jehan Morvan, Guill. des Preaux, Eon de Saint Martin, Guill. de Viller, Eon de Kermelleuc, Huet de Kermeleuc, Guill. Omont, Pierrot Caillebotte, Guill. Mauleon, Eon Karbraz, Jehan de Droualen, Henri de Lervolon, Richard le Rousti, Denoual le Bloy, Thomas Tabarou, Jehan du Houlle, Oillebert du Houlle, Eon le Menahic, Jehan Hazart, Rolland de Liré, Gieffroy des Fouffés, Jehan Merien, Robinet Bazire, Olivier le Cozic, Alain Henri, Jehan Raoul, Olivier du Mesnil, Richart de la Lande, Gieffroy de la Lande, Jehan de Keraouys, Phelipes de Keraouys, Bertran de Bien, Olivier Bodart, Guillaume Hirel, Aimeri Gouezou, Guill. Raymont, Jehan Davi, Henri Davi, Guill. Perrien, Eon de Langueouez, Eon de Langueouez le jeune, Jehan de Beaumont, Thomas de Beaumont, Jehan Traisnevaulx, Rolland de Karnallou, Guill. Bertran, Thomas Bertran, Rolland de Resnic, Gieffroy Oppinel, Jehan le Correuc, Prigent le Correuc, Jehan du Guallen, Alain de Tremedern, Jehan Paien, Henri Poncelin, Jehan Periou, Henri Lopriac, Jehan Conain, Olivier Gregnon, Jehan de Boisbili, Guill. le Roux, Olivier de Lesnen, Guill. de Rosnivinen, Prigent Darien, Guill. de Coytivi, Jehan de Kervasouc, Guillaume de Kerverien, Jehan Phelippes, Gieffroy le Mieuc, Henry Kerbenguat, Guion le Kerguez, Jehan Riou, Darien du Boys, Phelipes du Quellenec, Guill. Ruffault, Thebaud Hingant, Guill. du Chastel, Alain le Roux, Jehan du Boisgeslin, Alain de Belloen, Jehan Landerneau, Olivier de la Greé, Guill. Giron, Hannequin Serget, Girart de Halle, Guill. Bornic, Pierres Guiomarhou, Jehan Guiomarhou. *Ibidem.*

Monstre de Guillaume Painel.

La reveue de Monsieur de Hambuye Banneret, un autre Chevalier Bachelier, & VII. Escuiers de sa compaignie, receue à Avrenches le XXIII. jour de Juillet MCCCLXXIX. Premier ledit M. de Hambuye Banneret, Monsieur Jehan de la Champaigne Chevalier. *Escuiers* : Morant de Reniers, Fouquet de Saint Nicolas, Jehan le Breton, Jehan de Sillans, Jehan de Perfent-Ru, Colin de la Chambre, Guillon de Periach. *Ibidem.*

Monstre de Jean Burnel.

La reveue de Jean Bournel Escuier, & quatre autres Escuiers de sa compaignie, receue à Avrenches le XXIV. jour de Juillet l'an MCCCLXXIX. Premier ledit Jehan, Jehan Bournel, Maillart de Morlions, Drouet de Hamellec, Desrée de Neufville. *Ib.*

Monstre de Jean de Regnauville.

La Reveue de Messire Jehen Seigneur de Regnauville Chevaleir & VII. Escuiers de sa Compaignie receue à Avrenches le XXIV. Juillet MCCCLXXIX. soubz le gouvernement de M. de Bourbon. Et premier ledit M. Jehan de Regnauville Chevalier. *Escuiers:* Raoulin de Fricans, Jehan Malvoisin, Guillemot de Gensosse, Jehan de Rencourt, Jehan de Maricourt, Jehan de S. Saulieu, Jehan de Vaulx. *Ibid.*

Monstre d'Olivier de Clisson.

La Reveue du Sire de Cliczon Banneret, deux Bann. XXXII. Chevaliers Bacheliers, & VIII. vins cinq Escuyers de la Compaignie dudit Sire estans aux guaiges du Roy nostre Sire en ces presentes guerres ou pays de Bretaigne, faicte a Montrelés le I. jour du moys d'Aoust l'an MCCCLXXIX. Premier, Bannerets; ledit Sire de Cliczon Banneret, le Sire de Derval Banneret, le Sire de Rotrenan Banneret, Chevaliers: Messire Amaulry de Cliczon, M. Rob. de Beaumenoir, M. Gieffroy de Pontglou, M. Hervé de Chasteaugiron, M. Jehan Souvain, M. Regnaud de Montauban, M. Payen de Condest, M. Jehan Angier, M. Guill. de Sesmesons, M. Jeh. de Belossac, M. Pierre de Boishelio, M. Guillaume de Coetrevan, M. Henri du Chastel, M. Jehan de Pontglou, M. Silvestre de Campson, M. Jeh. Garnier, M. Guill. le Moyne, M. Bonabes de Kallac, M. Payen de Kallac, M. Jehan Gaudin, M. Guill. Cotereau, M. Jehan de Bec, M. Raoul de l'Isle, M. Rob. de Comenan, M. Jeh. de la Barilliere, M. Guadiffer de la Salle, M. Jeh. de Saffré, M. Guil. de Tehillac, M. Silvestre du Chaffault, M. Guill. Blanchart, M. Ph. Chenu, M. Pierre d'Orvaux. *Escuyers:* Jeh. de Montellays, Jeh. Harpedanne, Jeh. Tournemine, Eon de Lesnerac, Guill. de Lesnerac, Jeh. & Ol. de Launay, Ol. du Boisjagu, Eon de Fresnay, Jeh. de Serent, Perrotin Guidas, Jeh. Gouriou, Morice Bonnet, Jeh. le Perreno. Pierre de Breneen, Jeh. de Lesquerain, Raoul de Comenan, Jacques Amaulry, Raoul le Guac, Jeh. de Condest, Eon Hues. Roll. le Moyne, Guill. de Chasteaumellet, Jeh. de Sr. Aignan, Henri de Kardallan, Olic Frezou, Jehan & Guion du Preauvé, Adam Fourd, Ol. le Seneschal, Jacques Goullay, Theb. & Guill. de la Mote, Perrotin Raoul, Guill. de Kalleon, Jeh. de Severac, Gieff. Berthelot, Ol. du Margarou, Pierre du Parc, Theb. Bouys, Hardouin Bertran, Alain Boishardy, Guill. Rivaux, Jacques de la Riviere, Rob. le Chantre, Perrot de Coibili, Jehan de Tuais, Gieff. Guillemot, Robin Hobbe, Guill. Sagourdou, Ol. de la Tronchaye, Pierre Castellan, Regn. de la Salle, Jeh. du Ponce, Raoul du Gourray, Olichon Guillemot, Jeh. Leet, Ambroys de Montellays, Macé & Guill. Chenu, Jehan Angrin, Macé Glahet, Eon Boneffant, Guil. de Juset, Jeh. Bodin, Alain Karascouet, Guillemin l'Oste, Jeh. le Maistre, Alain le Roy, Morice Huon, Eon de S Martin, Guill. de Viller, Eon & Huet de Kermelleuc, Guill. Omon, Pierre Caillebote, Guill. Mauleon, Eon Karbras, Jehan Droualen, Henri de Kermulen, Richart le Rosti, Denoual le Bloy, Thom. Tabarou, Jeh. & Gillebert du Houle, Eon le Menahic, Jeh. Hazart, Rolland de Liré, Guill. des Fouffés, Robinet Bazire, Ol. le Cozic. Jeh. Merien, Alain Henri, Jeh. Raoul, Ol. du Mesnil, Rich. Jeh. & Gieff. de la Lande, Jeh. & Ph. de Kerahouys, Bertr. de Bruy, Ol. Bodart, Guill. Hirel, Aimery Gouezou, Guill. Raymont, Jehan

& Henri Davi, Guill. Perrien, Eon de Langueouez, Eon de Langueouez le jeune, Alain du Parc, Jeh. de Beaumont, Th. de Beaumont, Jehan Traisnevaulx, Roll. de Karnallo, Guill. Bertran, Th. Bertran, Roll. de Resnic, Gieff. Oppinel, Jeh. Prigent & Alain le Correuc, Jeh. du Guallen, Jeh. Payen, Alain de Tremedairn, Jeh. Periou, Henri Poncelin, Jeh. Conain, Henri Lopriac, Jeh. du Boisbili, Ol. Gregnon, Guill. le Roux, Ol. de Leserven, Guill. de Rosnivinen, Prigent Darien, Guill. de Coitivi, Jehan de Kernasouc, Guill. de Kermerien, Gieff. le Myeuc, Henri Kerbenguat, Guion le Kerguez, Jeh. Riou, Darien du Boys, Jeh. du Quelenec, Guill. Ruffault, Theb. Hingant, Guill. du Chastel, Alain le Roux, Jeh. du Boisgelin, Alain de Belloen, Jeh. de Landerneau, Ol. de la Grée, Guill. Girou, Hannequin Sergent, Thenot Glahet, Guill. de Chivre, Jeh. Coutays, Jeh. de la Reue, Guion de la Faussile, Morice Raoul, Jeh. Couret, Jeh. Raoul, Simon le Conte, Jeh. de la Caillere. *Ch. des Comp. de Paris.*

Autre Monstre de la même Compagnie, receue à Montrelais le 1. Juillet 1379. par Pierre de la Grezille Chevalier. *Ibid.*

Autre, receue à Montrelais le 1. jour de Decembre 1379. par le mesme. *Ibid.*

Autre, receue a Montrelais le 1. Octobre 1379. par le mesme. *Ibid.*

Autre, receue au mesme lieu le 1. Septembre 1379. *Ibid.*

Monstre de Jean de Harenvilliers.

La Reveue de Monsieur Jehan de Harenvillier Chevalier, & VI. Escuiers de sa Compaignie receue au Pont-aubaud le XVIII. jour d'Oct. MCCCLXXIX. Et premier ledit Monsieur Jehan de Harenvillier Chevalier. *Escuiers*: Hubert de Bauvillier, Jehan du Mesnil, Raoul le Duc, Guerin Dorjenville, Robin de Sas, Perrinet Minot. *Ibid.*

Monstre du Duc de Bourbon.

La Reveue de Monf. le Duc de Bourbon, de VI. Chevaliers Bacheliers, & XIX. Escuiers de sa Compagnie, receue au Pont-aubaud le XVIII. Octobre MCCCLXXIX. Premierement ledit M. le Duc de Bourbon, M. Jehan de Demoret, M. Charles de Hangest, M. Hutin le Baveux, M. Pierre Bournel, M. Gieffroi de Charni, M. Gieffroy de Bersis. *Escuiers*: Guillaume de la Pierre, Phelippe Chappart, Charles d'Yvery, Baucicault, Michaille, Guion Gouffier, le Borgne Foucaust, le Petit Mareschal, Guill. Godelin, Hennequin de Longueville, Huet de Pommelain, le Baudrain de Coue, Jehan le Hamel, Robert de la Cliere, Robert de Hangest, le Bastart de Clarius, Jehan de Cuy, Quartier de Nedoncel. *Ibid.*

Monstre de Galot de S. Simon.

La Reveue de Messire le Galot de S. Symon, Chevalier, & IX. Escuiers de sa Compaignie receue au Pont-aubaud le XVIII. Octobre MCCCLXXIX. Premier ledit Messire Galot. *Escuiers*: le Hongre Belon, Guillaume Belon, Gieffroy Belon, Regnaud Langredoire, Regnaud le Vicomte, Jehan Bornel, Jehan Bournel, Mallart de Morliens, Defréé de Neuville. *Ibid.*

Monstre de Jean d'Espineuse.

La Reveue de Messire Jehan de Espineuse Chevalier, & VI. Escuiers de sa Compaignie, receue au Pont-aubaud le XVIII. Octobre MCCCLXXIX. Et premier ledit Messire Jehen d'Espineuse Chevalier. *Escuiers*: Bristan de Soisi, Jehan de Soisi, Jehan de Condé, Jehan de la Porte, l'Ermite Mauchevalier, le Moine de la Vieuville. *Ibid.*

Monstre de Galois du Couldray.

La Reveue de Messire le Galois du Couldray Chevalier, & VII. Escuiers de sa Compaignie receue au Pont-aubaud le XVIII. Octobre MCCCLXXIX. Et premier ledit Messire le Galoys. *Escuiers*: Colinet de Freire, Jehan de Launoy, Jehan Mauvoisin, Jehan de Turainville, Robin des Preis, Jehan de Maricorne, Giret de Beaufort. *Ibid.*

Monstre de Jean de l'Estendart.

La Reveue de Messire Jehan l'Estandart Chevalier, un autre Chevalier & VII. Escuiers de sa Compaignie receue au Pont-aubaud le XVIII. Octobre MCCCLXXIX, Et premier ledit Messire Jehan l'Estandart, Messire Guichard Dulphe. *Escuiers*: Gassot de Morainvilliers, Farn. de Moteri, Perrinet de Mevilles, Jehan Dauvel, Martinet de Bonafle, Pierre le Viconte, Secret de Beauffort. *Ibid.*

Monstre Gui le Baveux.

La Reveue de M. Guy le Baveux Chevalier, un autre Chevalier & dix Escuiers de sa Compaignie, receue au Pont-aubaud le XVIII. Oct. MCCCLXXIX. Premier ledit M. Guy, Messire Jeh. Privelay, Chevaliers. *Escuiers*: Guiart le Baveux, Jehan de Beauvillier, Eonnet de Chamberé, Rogeret de Chamberé, Perrinet de Chamberé, Jehan de Cintray, Jehan de la Boussiere, Jehennequin de Vynay, Simonet de Menou, le Cadet Cintray. *Ibid.*

Monstre d'Olivier de Clisson.

La Reveue du Sire de Clisson Banneret, deux autres Bannerets, XXXII. Chevaliers Bacheliers, & VIII. vins cinq Escuyers de la Compagnie dudit Sire estans soubz son gouvernement aux guaiges du Roy nostre Sire en ces presentes guerres ou pays de Bretaigne, faicte a Monstrelez le 1. jour du moys de Novembre l'an MCCCLXXIX. Ledit Sire de Clisson Banneret, le Sire de Rotrenan Banneret, le Sire de Derval Banneret. Chevaliers: Messire Amaulry de Clisson, M. Robert de Beaumenair, M. Hervé de Chasteaugiron, M. Regnaud de Montauban, M. Gieffrey de Pontglou, M. Jehan de la Barilliere, M. Guadiffer de la Salle, M. Robert de Comenan, M. Guill. de Tehillac, M. Silvestre du Chaffault, M. Guill. Blanchart, M. Jehan de Saffré, M. Phelipes Chenu, M. Pierre Dorvaulx, M. Jehan Sire de Montallays, M. Jehan de Bre..... M. Raoul de l'Isle, M. Bonabes de Kallac, M. Payen de Kallac, M. Jehan Gaudin, M. Guill. Cotereau, M. Jehan Garnier, M.... le Moine, M. Henri du Chastel, M........... M. Sevestre de Campzon, M... du Boishelliou, M...... Thomain, M....... de Condest, M........ M. Guill. de Sesmaisons, M....... de Belossac. *Escuiers*: Jehan Herpedanne, ... Olivier Garroet, Gieffrey le Roux.... ....Henri Lopriac. Jehan Dougualen, Alain le Correuc, Jehan Periou, Henri Poncelin, Prigent le Correuc, Jehan le Correuc, Eon de Lesnerac, Guill. de Lesnerac, Adam Four... Jehan du Preauvé, Georget de Marueil, Robert de la Lande, Olic. Frezou, Henri de Kardalen, Jehan de Lesquerain, Pierre de Breneen, Raoul de Comenan, Jehan de Condest, Jacques Amaulry, Raoul le [illegible] Guac,

Guac, Guillaume de Chasteaumellet, Jehan de S. Aignen, Morice Bonnet, Jehan Gouriou, Perrotin Guidas, Jehan le Perrenou, Jehan de Launay, Jehan de Serent, Eon de Fresnay, Jehan de Montellays, Ambroys de Montellays, Marpaut de la Tousche, Jehan Cailliere, Guyon de la Faussille, Jehan de la Reue, Guill. de Chure, Pierres Cartays, Morice Raoul, Macé Chenu, Guill. Henri, Brient Savari, Simon le Comte, Jehan Angrin, Macé Glahet, Jehan Couret, Thenot Glahet, Jehan Raoul, Payen de Vallée, Jehan Salmon, Thomas du Casau, le Camus de Dallon, Guill. de Mellay, Jehan Quarrion, Guill. de la Roche, Eon le Menahic, Gillebert du Houlle, Jehan du Houlle, André du Preauvé, Guyon de Preauvé, Guill. de Livreniere, Robert de Champaigne, Jehan Hazart, Guill. de la Cour, Jehan de Nozay, Olivier Foynel, Jehan Lorent, Eon Jehan, Denis Guischart, Jehan de Faye, Guill. Griffier, Jehan Busson, Gieffrey Jourdan, Colas du Pré, Guill. Lanbret, Jeh. du Glayeul, Olivier le Seneschal, Jacques Goullay, Olivier du Boisjagu, Jehan Poullart, Thiebaut de la Mote, Guill. de la Mote, Perrotin Raoul, G. de Kallein, Jehan de Severac, Gieffrey Berthelot, Olivier de Margarou, Perrot du Parc, Robinet du Parc, Thebaut Loys, Hardouin Bertran, Alain Boishardi, Guill. Rivaut, Morice Huon, Alain le .... Guillemin l'Oste, Jehan le Maistre, Jehan Karascouet, Guill. de Juset, Jehan V... Eon Bonenffant, Jehan Leet, Olivier dou Guillemet, Raoul du .... Jehan de Pouez, R. de la Salle, Pierres Casteller, Olivier de la Ra...aye, Robin ...... Guill. Sagourdon, Jehan des Tuars, Gieffrey Guillemet, Perrot de Coibily, Jacques de la Riviere, Robert le Chantre, Eon de S. Martin, Jeh. Morvan, Guill. de Viller, Eon de Kermelleuc, Guill. Omont, Pierres Caillebote, Guill. Mauleon, Eon Kerbras, Jehan Droualen, Henri de Kervalen, Richart le Rousti, Denoual le Bloy, Thomas Tabary, Rolland de Resnic, Thom. Bertran, Roll. de Karnallo, Jehan Traisnevaux, Thom. de Beaumont, Jehan de Beaumont, Alain du Parc, Eon de Langueouez, Guill. Perrien, Henri Davi, Jehan Davi, Aimeri Gouezou, Guill. Raimont, Oliv. Bodart, Guill. Hirel, Bertr. de Brin, Jeh. de Kerahouys, Richart de la Lande, Oliv. du Mesnil, Jeh. Raoul, Alain Henri, Ol. le Cozic, Robinet Bazire, Gieffrey des Foussez, Rolland de Loré, Jehan Merien, Prigent Darien. *Ibid.*

Monstre de Jean du Juch.

La Monstre de Monsieur Jehan du Juch Chevalier Bachelier, & de dix-neuf Escuiers de sa Chambre reçuë à Conq le 1. jour de Novemb. l'an 1379. Premierement ledit Monsieur Jehan, Guezenec de Kaermenchy, Jehan de Kaermenchy, Jacques de Kaermenchy, Pierre le Louc, Gieffroi Bernart, Rolland Lucas, Yvon Kersefredour, Yvon Kaersanteuc, Yvon Treguer, Arnaut Sauvaige, Pierre Lormennec, Jehan le Gallois, Giraut de Lesargoet, Jehan de Baelegou, Yvon Trefanna, Jehan Trefanna, Daniel Tugdal, Alain Coetforne, Henri de Tregourret.

Hervé du Perenno Escuier commis de par tres-noble & puissant Seigneur Monsieur Olivier Sire de Clicon, de Belleville & de Porhoet à voir & recevoir pour & au nom de luy les Monstres & Reveuës de quarante hommes d'armes, que le Roy a ordonné de nouvel à Monsieur Jehan du Juch Chevalier Capitaine & Garde de par luy de la ville & chastel de Conq en Cornouaille aux Thresoriers des guerres du Roy, nostre Sire, ou à son Lieutenant salut. Je vous envoie enclose sous mon scel la Reveuë dudit Monsieur Jehan du Juch Chevalier Bachelier & de dix-neuf Escuiers de sa Chambre reçeuë à Conq le 1. jour de Feuvrier l'an 1379. montez & armez souffisament pour servir le Roy nostre dit Sire en ces presentes guerres & en la garde, seureté & défense de la dite ville de Conq sous le gouvernement de mon dit Seigneur de Clicon. Si li faites pour luy & à ses dits compagnons prest payement de leurs gages en la maniere qu'il appartiendra. Donné au dit lieu sous mon dit scel le jour & l'an dessus dits. *Le sceau represente une face ondée; le casque est garni d'un mantelet & sommé d'un vol d'oiseau pour cimier. Ibidem.*

Monstre de Hervé de Lesongar.

La Reveuë de Hervé de Lesongar Escuier, & de dix neuf autres Escuiers de sa Chambre reçeuë à Conq le premier jour de Janvier l'an 1379. Premier le dit Hervé de Lesongar, Rolland de Lesongar, Guillaume le Brigant, Olivier Catreix, Pierre Moam, David Moam, Guillaume Lesgaf, Jehan Prevost, Jeh. Agnes, Pierre Jehannin, Pierre Personne, Yvon du Fou, Henri de Saint Guinolay, Alain Guezenneuc, Jehan Moam, Guillaume Neizcouhan, Alain Kerflouz Geoffroi Berre, Alain de Kermenechy, Jehan de Kergouriou. *Ibid.*

Quittance de Guillaume le Bouteiller.

SAichent tuit que je Guillaume le Boteiller Escuier, confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CLXXXIV. s. tourn. franc d'or pour XX s. tourn. piece, en prest sur les gaiges de moy, de deux Chevaliers Bacheliers & de neuf autres Escuiers de ma Chambre desservis & à desservir en ces presentes guerres ez païs de Xaintonge & d'Engommois, en la Compaignie & soubz le gouvernement de M. Loys de Sancerre Mareschal de France, &c. Don. soubz mon scel le XV. jour de Mai MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; escartelé; deux lions pour supports, une teste de Sauvage pour cimier. Chamb. des Comptes de Paris.*

Quittance de Foulques de Marcilli.

Saichent tuit que nous Fouques de Marcilli Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roi nostre Sire, la somme de CV. francs en blancs de V. den. tourn. piece, en prest sur les gaiges de nous, de un autre Chevalier & dix Escuiers de nostre Comp. desservis & a desservir en ces presentes guerres ou pays de Bretaigne soubz le gouvernement de M. le Duc de Bourbon, &c. Donné a Laval Guyon soubz nostre scel le penultieme jour de May MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge, un chevron. Ibid.*

Quittance de Berart de Bersis,

Sachent tuit que je Berart de Bersis Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de XXXVII fr. & demi en prest sur les gaiges de moy & de IV. autres Escuiers de ma Compaignie desservis & a desservir en ces presentes guerres ou pays de Bretaigne soubz le gouvernement de M. le Duc de Bourbon, &c. Donné à Laval Guion sous mon scel le penultieme jour de May MCCCLXXIX. *Ibid.*

Quittance d'Amauri de Craon.

Nous Almaury de Craon Conseiller & Maistre des Req. de l'Ostel du Roy nostre Sire, confessons avoir eu & receu de Francois Chanteprime, general Receveur des Aides de la guerre, la somme de c. frans d'or sur la somme de cccc. francs d'or que ledit Seigneur nous a donnée pour oster le debat qui eust peu estre entre nous & le Gouverneur de la Conté du Rethelois & autres ses complices, lesquels nous avoient fait appeller en Parlement, pour nous desdommager & amender plusieurs procez & dommages qu'ils avoient faiz en certains molin & estang que nous avons a cause de la Tresorerie de Reims; lequel debat ledit Seigneur a pris & mis en ses mains, si comme il appert par son mandement du xvi. Juing MCCCLXXVI. &c. soubz nostre scel le vii. Juillet MCCCLXXIX. *Ibid. Sceau lozangé avec une bande.*

Quittance de Jean Bournel.

Saichent tuit que je Jehan Bournel Escuier confesse avoir eu & receu. . . . . la somme de LXXV. frans en blancs de v. den. tourn. piece. . . . . quatre autres Escuiers de ma Compagnie desservis & a desservir en ces presentes guerres au païs de Bret. . . . de Bourbon, &c. soubz mon scel le xxv. Juillet MCCCLXXIX. *Ibid. Scellé en cire rouge; un chevron avec une merlette au coin droit.*

Quittance de Jean l'Etandart.

Saichent tuit que nous Jehan l'Estandart Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flamenc Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de IX. vins frans d'or en prest sur les gaiges de moy, d'un autre Chevalier & de huit Escuiers de nostre Compaignie desservis & a desservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne soubz le gouvernement de M. le Duc de Bourbonnois, &c. Donné soubz nostre scel le XXVI. Juil. MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; un lion, supports un sauvage & un griffon; cimier un lion. Ibid.*

Quittance de Brient Blanchart.

Saichent tuit que je Brient Blanchart Escuier, confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CLXV. l. tourn. francs d'or pour xx s. tourn. la piece, en prest sur les gaiges de moy, d'un Chevalier Bachelier, & VIII. autres Escuiers de ma Chambre desservis & a desservir ez presentes guerres ez pays de Limosin, Peregueux, Xaintonge & Engomois, en la Compagnie de Olivier du Pont Escuier, & soubz le gouvernement de M. Loys de Sancerre Mareschal de France, &c. Soubz mon scel le xxx. Aoust MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; bordé de 5. lozanges, avec je ne sai quoi au milieu, pour cimier 2. cornes. Ibid.*

Quittance d'Olivier d'Engoulevent.

Saichent tuit que je Olivier d'Engoulevent Escuier confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de huit vins cinq livres tourn. franc d'or pour xx s. tourn. la piece en prest sur les gaiges de moy Escuier, d'un Chevalier Bachelier & de huit autres Escuiers de ma Chambre deservis & a deservir ez presentes guerres du Roy nostre dit Seigneur ez païs de Lymosin, Peregueux, Xaintonge & d'Engoumois en la Compaignie de Messire Alain de Beaumont Chevalier, & soubz le gouvernement de Monsieur Loys de Sancerre Mareschal de France, &c. le XXX. Aoust MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge, une face d'ermines & au franc cartier un escu chargé de 3. bandes avec un lambel à 3. pendans. Ibid.*

Quittance de Guillaume Boutier.

Sachent tuit que je Guillaume Botier Escuier, confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roi nostre Sire la somme de CLXV. l. tourn. franc d'or pour xx s. tourn. la piece, en prest sur les gaiges de moy, un Chevalier Bachelier, & VIII. autres Escuiers de ma Chambre desservis & a desservir ez presentes guerres ou pays de Limosin, Peregueux, Xaintonge & d'Engomois, en la Compaignie de Messire Alain de Beaumont Chevalier, & soubz le gouvernement de Monf. Loys de Sancerre Mareschal de France, &c. soubz mon scel le xxx Aoust MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; gironné de 6. pieces, d'ermines & de . . . . les girons d'ermines enfoncez, & un croessant en brisure sur le premier giron de . . . . Ibid.*

Quittance du Duc de Bourbon.

Nous Loys Duc de Bourbon Conte de Clermont & de Fouroiz, Per & Chamberier de France, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flamanc Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de DXXV. fr. d'or en prest sur les gaiges de nous Banneret, VI. Chevaliers Bacheliers, & XIX. Escuiers de nostre Hostel desservis & a desservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne, &c. Donné soubz nostre scel le VI. Septembre MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; semé de fleurs de lis avec une bande; deux daufins pour supports. Ibid.*

Quittance de Jean de Harenvillier.

Saichent tuit que nous Jehan de Harenvillier, Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flamenc Tresorier des guerres du Roi nostre Sire, la som. de CXX. fr. d'or en prest sur les gaiges de nous & de VI. Escuiers de nostre Compaignie desservis & a desservir en ses presentes guerres ou pays de Bretagne soubz le gouvernement de Monf. le Duc de Bourbon, &c. Donné à Avrenches soubz nostre scel le XI. Septembre MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; une fasce acompagnée de 3. aigles. Ibid.*

Quittance de Jean d'Espineuse.

Saichent tuit que nous Jehan d'Espineuse Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de LXXX l. tourn. en prest sur les gaiges de nous & VI. Escuiers de nostre Compaignie desservis & a desservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne en la Comp. & soubz le gouvernement de M. le Duc d'Anjou & de M. le Duc de Bourbon, &c. Donné à Pontorson soubz nostre scel le XXIII. Octobre MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; un oiseau avec une orle d'ermines. Ibid.*

Quittance de Galehaut de S. Simon.

Sachent tuit que nous Galot de S. Symon Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flamenc Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CX livres tourn. en prest sur les gaiges de nous & IX. Escuiers de nostre Compaignie desservis & a desservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne en la Compaignie de M. le Duc de Bourbon & soubz le gouvernement de Monf. d'Anjou, &c. Sous nostre scel le XXII. Oct. MCCCLXXIX.

Scellé en cire rouge; un chef endanché, une cotice sur le tout. Ibid.

Quittance de Gui le Baveux.

Saichent tuit que nous Guy le Baveux Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CXL l. tourn. en prest sur les gages de nous, un autre Chevalier, & x. Escuiers de nostre Compaignie desservis & a desservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne, en la Compaignie . . . . de M le Duc d'Anjou, &c. Donné à Pontorson soubz nostre scel le XXIII. Octobre MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; trois chevrons; supports un lion & un aigle; cimier une couronne d'espine. Ib.*

Quittance du Jean de Couldrai.

Saichent tuit que nous Jehan du Couldray dit le Galoys Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de XC. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous & de VII. Escuiers de nostre Compaignie desservis & a desservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne, en la Comp. de M. le Duc de Bourbon & soubz le gouvernement de M. d'Anjou, &c. Donné à Pontorson soubz nostre scel le XXIV. Octobre MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; un sautoir acompagné de 4. annelets. Ibid.*

Quittance de Guillaume de la Houssaie.

Sachent tuit que je Guillaume de la Houssaye Escuier confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somsomme de CXXXV. l. tourn. franc d'or pour XX. s. tourn. piece, en prest tant sur les gaiges de moy Escuier, de deux Chevaliers Bacheliers, & de VII. autres Escuiers de ma Chambre, comme sur mon estat a moy ordonné par le Roy nostre dit Seigneur, au feur de C. frans d'or par mois, oultre les gaiges de moy & des gens d'armes de ma Compagnie desservis & a desservir en ces presentes guerres de Pierregort en la garde de Bergerac, soubz le gouvernement de M. Loys de Sancerre Mareschal de France &c. Soubz mon scel le XVII Decemb. MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; échiqueté; une étoile pour brisure au 1. point. Ibid.*

Quittance de Jean de Quebriac.

Schachent tuit, que je Jehan de Quebriac Escuier confesse avoir eu & reçeu de Pierre Couchon Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de quatre vingt livres tournois franc d'or, pour vingt sols tournois la pieçe, en prest sur les gages de moy Escuier, d'un Chevalier Bachelier & de huit autres Escuiers de ma Chambre deservis & à deservir ès presentes guerres du Roy nostre dit Seigneur ès parties de Guyenne en la Compagnie de Guillaume de la Houssaie Escuier & sous le gouvernement de Monsieur Louis de Sancerre Marechal de France; de laquelle somme je me tiens à bien content & payé. Donné sous mon scel le 17. jour de Decembre l'an 1379. *Le sceau est chargé d'une fleur de lis & d'une étoille en chef; les supports sont deux cignes & le cimier est composé d'un col & tête de cigne entre ses deux ailes. Ibid.*

Quittance de Jean de Regnauville.

Saichent tuit que nous Jehan de Regnauville Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tres. des guerres du Roy, la somme de LXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous & V Escuiers de nostre Comp. desservis & a desservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne, en la Comp. de M. le Duc de Bourbon & soubz le gouvernement de M. d'Anjou, &c. Donné à Pontorson soubz nostre scel le XXIV. Dec. MCCCLXXIX. *Scellé en cire rouge; trois chevrons, avec un petit escu au coin gauche. Ibid.*

Quittance du Jean de Juch.

Scachent tuit, que nous Jehan du Juich. Chevalier Capitaine de la ville de Conq en Bretagne, confessons avoir eu & receu de Pierre Couchon Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de 670. livres tournois franc d'or, pour vingt sols tournois pieçe, en prest tant sur les gages de nous & des gens d'armes de nostre Chambre, comme sur nostre estat à nous ordonné par le Roy nostre dit Seigneur au feur de vingt francs d'or par mois, deservis & à deservir en ces presentes guerres ou pais de Bretagne en la garde du dit lieu de Conq; de laquelle somme nous nous tenons à bien contens & paiez. Donné sous nostre scel le 15. jour de Mars l'an 1379. *Ibidem.*

Quittance d'Alain Brient.

Scachent tuit que je Alain Brient Escuier confesse avoir eu & reçeu de Pierre Couchon Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de 150. livres tournois franc d'or, en prest sur les gages de moy & de neuf autres Escuiers de ma Chambre deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Perigort en la garde de Bergerac, en la Compagnie de Messire Alain de Beaumont Chevalier & sous le gouvernement de M. Loys de Sancerre Marechal de France; de laquelle somme je me tiens à bien content & payé. Donné sous mon scel le 22. jour de Mars 1379. *Le sceau represente trois fleurs de lis & une bordure. Ibid.*

Associations de la Noblesse pour empêcher l'invasion du pays.

C'Est la maniere de l'accordance & alliance faite & gréée & jurée entre nous sire de Montfort & Loheac, Charles de Dinan sire de Montafilant, Jehan sire de Beaumanoir, Pierre Tournemine sire de la Hunaudaye, Olivier sire de Montauban, Rolland Vicomte de Coetmen, Olivier de Launay sire de Pluscalec, Alain sire du Perier, Eon sieur de Kaëranrays, Geoffroy de Dinan, Geoffroy Kaërimel, Robert de Guitté, Eustache de la Houssaye, Olivier de Vaucler, Estienne Gouyon, Eon de Tremigon, Eon de Plumaugat, Jehan de la Soraye, Roland de Kersaliou, Pierre de l'Argentaye, Henry de Pledran, Elie de Mutilien, Jehan Ferron, Oliv. Ferron, Geoffroy Ferron, Guillaume le Moine, Alain de Beaubois, Robin de Lanvalay, Guillaume de Couaitregan, Geoffroy de Chef-du-Boys, Briant de Montfort, Olivier du Boisjehan, Jehan de Plorec, Olivier Thomelin, Chevaliers; Geoffroy de Pargaz, Roland de Guergorlay, Berthelot d'Angoulvent, Henry de Boisjean, Jean de Treziguidy, Simon Richard, Philippe dou Quelenec, Escuiers, pour nous & nos alliez d'une part. Et nous Allain de Malestroit, Robert de la Motte sire de Boczac, Jean Raguenel Vicomte de Dinan, Jehan de Malestroit, Amaury de Fontenay, René de Beloczac, Gohier de Champaigné, Geoffroy Ruffier, Guillaume de Chevigné, Guillaume de Domaigné, Georges de Sainct Gilles, Robin de Baulon, Alain de Montbourçher, Guy de Sevigné,

Guy dou Gué, Jehan du Plessix, Guillaume Mahé, Chevaliers; Regné Boterel, Bertrand de Montbourcher, Georges Chesnel, Pierre de Treguené, Jehan de Sainct Pern, Robert de Melece, Jehan de la Motte, Thibaut dou Guern Bonnabes de Champaigné, Jehan le Véer, Pierre le Veyer, Escuyers pour nous & tous & chacuns nos alliéz d'autre part. C'est à sçavoir que nous & chacun de nous pour nous & nos alliez, avons promis, grée & conjuré les uns aux autres nous entr'ayder à la garde & défense du droit Ducal de Bretagne, contre tous ceux qui voudroient prendre la saisine & possession dudit Duché, excepté à qui elle doit appartenir en droite ligne, & le Roy de France en Souveraineté: Et nous sommes assentis tous & chacuns, qu'un franc soit levé sur chacun feu en la Duché de Bretagne, pour contribuer à payer les Gens d'armes pour la garde du pays, & avons esleu quatre Mareschaux en Bretagne, Messire Amaury de Fontenay, Messire Geoffroy de Kerimel, Messire Estienne Goyon, & Messire Eustache de la Houssaye. Et si aucun de nous ou d'autres du Duché font au contraire de ceste alliance par quelque voye que ce soit, tous les autres seront contre celuy ou ceux qui le feront. Et si nul ny aucun vouloient accorder sans l'assentement de nous & de chacun des denommez & nos alliez, & que tous & chacun soient compris en l'accordances, nous & chacun de nous sommes tenus leur courre sus comme à faux & parjures; & avons promis & juré obeyr és Chevetaines qui sont & seront esleuz pour gouverner le pays à sa défense, & aussi avons juré à mettre nos seaux és Lettre qui sur ce sont faites & seront. Et pourront lesdits Mareschaux prendre les grées de tous ceux qui seroient passez aux gages, de tenir la maniere & poinct de ceste alliance. Et aussi nous avons juré & accordé que les revenus du Duché de Bretagne, ordinaires & extraordinaires, seront departis és Gens d'armes, comme seront les fouages; & si lesdits fouages, & autres revenus dudit pays de Rennes ne suffisoient au payement des soudoyers & Gens d'armes qui serviront à la garde, de la ville. Chastel, & pays de Rennes & aux choses utiles & necessaire pour lad. garde, seront ceux soudoyers parpayez de ce qui en deffaudroit sur les autres fouages & revenus dudit Duché; & s'il y avoit residu en outre le payement fait, comme dit est, sera celuy residu mis & distribué à la défense dudit pays, par l'ordonnance de nosdits Sires de Montfort, de Montafilant, de Beaumanoir, & de la Hunaudaye: Et avons accordé que les Lettres des retenues que nosdits Sieurs de Montfort, de Montafilant, de Beaumanoir, & de la Hunaudaye, donneront soubs nos seaux ou signets, seront fermes & stables. Et aussi par semblable les retenues & ordonnances des payemens qui faits seront par celuy Messire Amaury, tant comme Capitaine que Mareschal, seront alloüez & deschargez en compte chez James de Tres-la-cohuë, Receveur ordinaire en la ville & parties de Renois; & rendront compte ceux qui feront la recepte en chacune partie, bien & loyaument, & par les retenuës, & selon le nombre de gens, la quantité de la chevance sera esgallement distribuée. Et combien que Messire Thomas de Fontenay n'eust fait serment de cestes alliances, nous & chacun de nous dessus nommez avons promis & grée & juré les uns aux autres que ladite Ville & Chastel de Rennes ne seront baillez ne livrez en nulles ne aucunes mains que celles où elles sont à present de nostre assentement, sans la volonté & assentement de dudit Messire Thomas, comme des autres; o la maire & la plus grande maniere & saine partie des Chevaliers, Escuyers & Bourgeois de ladite Ville. Et en cestes alliances & pardons & quittances qui à cette cause seront faicts, sera ledit Messire Thomas compris comme nous mesmes. En tesmoing de ce nous avons fait sceller ces Lettres entrechangeablement de nos seaux. Ce fut fait & donné le vingt-cinquiesme jour d'Avril l'an de grace mil trois cens septante-neuf. *Scellé de 16. sceaux. Argentré hist. de Bret. L. 8. chap. 290.*

Premier fut grée & juré entre Alain de Malestroit, Messire Robert de la Motte Seigneur de Boczac, Jehan de Malestroit, Messire René de Bloczac, Messire Gohier de Champaigné, Messire Geoffroy Ruffier, Messire Guillaume de Cheveigné, Messire Gui de Sevigné, Messire Guillaume de Domaigné, Messire Guillaume Mahé, Messire Georges de Saint Gilles, Messire Jean du Plessis, M. Alain de Montbourcher, M. Robin de Baulon, & M. Gui du Gué, Chevaliers, Loys de Malestroit, Regnault Boterel, Bertrand de Montbourcher, Simon de Montbourcher, Robert de Melesse, Jehan Raguenel, Jehan de la Motte, Thibaut du Guern, Jehan de Sainct Pern, Guilllaume de la Meignanne, Guillaume Guquel, Raoul de Montgermont, Alain du Plessix, Perrin du Plessis, Pierre de Treguené, Bonnabes de Champaigné, Briand de Benazé, Guillaume de Channé, Jehan de la Roche, Jehan Hates, Jehan le Véer, Perrot le Véer, Jehan de la Touche, Guillaume de Chasteau-Letard, Guyon de Preauvé, Jean Glé, Perrot de Beaucé, Payen d'Espinay, Bertrand de Sainct Pern, Raoulet de Montgermont de la Bauldiere, Jamet de Corcé, Jehan de Lourme, Guillaume de Lourme, Robin de Lourme, Robin de Buris, Jehan de Partenay, Jehan du Bobtil, Robin Mandart, Jehan le Coq, Robert de Tixuë, Macé l'Evesque, Pierre Botherel, Alain de Bourgon, Pierre Orcant, Bertrand de la Motte, Thibaut de la Bouexiere, Thibaut de Champagne, Robin Louaisel, Jehan de la Riviere, Nicolas Lothodé, Raoul de la Motte, Geoffroy Piedevache, Raoul de Saint Aubin, Baudouyn des Vignes, Guillaume Troschart, Thomas Desbochaux, Alain Choüan, Pierre du Fresne, Perrot de Senedavy, Geoffroy de Beaucé, Olivier Desbocheaux, Fouquet Hastelou, Georges Chesnel, Jehan du Houx de Penhouët, Olivier le Voyer, Jehan de Breneuc, Georget Audiger, Thomas de Bintin, Jehan de la Vallette, Briand Lobel, Rolland de Chavaines, Olivier de Sainct Pern, Perrin du Tronchay, Guillaume de Laillé, Jehan de Coarein, Jehan Desbocheaux, Jehan Botherel, Olivier de Langan, Samson de Chesvegné, Raoul de Litré, Jehan Garel, Olivier de Litré, Colin Genest, Philippot le Chat, Perrin de Langan, Guillaume Brun, Guillaume Brun, Guillaume du Rocher, Pierre de Bruc, Olivier de la Motte, Guillaume de Glamert, Olivier Bruslart, Jamet de la Touche, Raoul Roland, Perrot Seneschal, Guillaume de Guenour, Perrot Moaisen, Eon de Baulon, Jeh. de Bardoul, Alain de Champaigné, Macé Hates, Jehan de Branbeac, Guyon le Jambu, Olivier du Bois Hamon, Geoffroy Aguillon, Jean de la Neufville, Bonnabes le Voyer, Bertrand Mahé, Jehan Bordeuc, André de la Barre, Jehan Mahujon, Michel Crespin, Guillaume de la Bisaye, Perrot le Coc, Robin de la Bourdonnaye, Geoffroy de Chenné, Guillaume Henry, Jeh. Nyel Olivier Botherel, Philippot Brochart, Raoulet des Hayes, Jehan de Launay, Guillaume Rabaud, Geoffroy de Chevegné, Perrot de Carcé, Georget Cornillet, Olivier de la Hercedoyere, Jehan

Aguillon, Perrot Orcant, Berthelot de la Piguelaye, Guillaume de Bintin, Escuyers; Et pour Bourgeois y furent Jamet de Tres-la-Cohuë, Jeh. de Beaumont, Guillot Allenot, Jehan de la Haye, Perrin le Mercier, Pierre Boullie, Olivier des Hayes, Jehan Breart, Perrot de Romelin, Jehan de Mellon, Alain du Bois, Guillaume le Bouteiller, Perrot le Prestre, Jacques Uguet, Perrot Rouxel dit Bellechere, Guillaume Hamon, & Eschevin, le Sellier Bourgeois de Rennes. C'est à sçavoir que tous & chacuns les dessusdicts ont promis gréé & juré les uns és autres à eux entr'aider à la garde & défense du droict Ducal de Bretagne contre toutes personnes qui voudroient avoir la saisine & possession dudit Duché, excepté à qui elle doit appartenir de droicte ligne, & ont accordé & ordonné Messire Amaury de Fontenay Seigneur de la Motte au Vicomte leur Capitaine & Garde la Ville & Chasteau de Rennes, & aura vingt-deux Compagnons pour la garde dudit Chasteau, c'est à sçavoir lesdits Messire Guillaume de Chevegné, Jehan de la Motte, Bonnabes de Champaigne, Raoul de Montgermont, Robin de la Bourdonnaye, Raoul de la Motte, Guillaume de Chenné, Guillaume Henry, Philippot Brochard, Thibaut dou Gué, Jehan de Sainct Pern, Guillaume de la Meignanne, Perrot de Beaucé, Jehan le Voyer, Jehan du Bobril, Jehan de Partenay, Macé Levesque, Jehan de la Roche, Pierre Botherel, Bertrand de la Motte, Bertrand Mahé & Geoffroy de Chenné; lesquels & chacun ont juré aux sainctes Evangiles de Dieu, de non rendre, bailler ne livrer lesdites Ville & Chasteau à nul personne quelconque, fors de la volonté & assentement des dessus nommez, ou de plus grand & plus saine & suffisante partie d'eux; & ont juré celuy Messire Amaury Sire de Fontenay, & tous & chacuns les dessusdicts mourir & vivre ensemble sur ladicte garde & en gardant ledict droict Ducal de Bretagne; Toutesfois nul aura la garde dudit Chasteau fors ledit Messire Amaury & lesdicts vingt-deux Compagnons; & en outre ont juré & accordé lesdits Messire Amaury & lesdits dessusdits nommez tous & chacuns que les profits & esmolumens de la Ville & pays de Rennes & environ, tant ordinaires qu'extraordinaires, & du fouage à present ordonné estre levé d'un franc par feu sur le terroir du pays & Bailliage de Rennes, auquel chacun des dessus nommez soy est assenty, seront levez & receus par le Receveur general qui sur ce a esté ordonné, & distribuez par celuy Messire Amaury, Messire René de Blozac, Messire Guy de Sevigné, Jehan Raguenel & Alain du Plessix. Et ont ordonné les dessus nommez au party du Bailliage de Rennes, ledit Messire Amaury Sire de Fontenay leur Mareschal, reservé à eux que nul n'aura sur eux monstre ne ne seront cassez par nul fors par ledit Messire Amaury leur Mareschal & lesdits Messire René, Messire Guy, Raguenel & du Plessix, & ont promis, gréé & juré les dessusdicts, & chacun, obeyr, porter foy & honneur à leurdit Capitaine & Mareschal par les mots & conditions devant dits, & vouloir le bien de Bourgeois & Habitans de ladite ville de Rennes, les garder, soustenir & défendre de tout tort & de force à leur pouvoir, & aider à garder le bien de Justice: Et ne pourront nuls des Compagnons de ceste alliance gesir hors de ladite Ville & Chasteau plus d'une nuict, fors de la volonté & assentement dudit Messire Amaury leur Capitaine, excepté en cas de necessité; & ne laisseront ne souffriront nuls des Compagnons de ceste alliance que nul homme d'estat, quel qui soit, entre en ladite ville de Rennes à leur sçavance & cognoissance, qu'il ne face le serment de vouloir le bien & honneur de ladicte ville & pays de Rennes, & des Compagnons de ceste alliance sans fraude, fiction, ny malengin; & si nul des dessus nommez faisoit au contraire de ceste alliance, tous les autres seront encontre à luy ou ceux qui le feront, & luy courront sus comme à leurs propres ennemis; & combien que Messire Thomas de Fontenay n'ait faict serment de cette alliance, nous & chacun de nous dessus nommez, avons promis, gréé & juré les uns aux autres que ladite Ville & Chasteau de Rennes ne seront baillés ni livrez en nulle ne aucunes mains que celles où elles sont de present de nostre assentement sans la volonté & assentement dudit Messire Thomas comme des autres à la maire, plus grande, saine partie des Chevaliers, Escuyers & Bourgeois de ladite Ville de ceste alliance; & qu'és pardons & quittances qui à cause de ce seront faits, sera ledit Messire Thomas compris comme nous-mesmes. Et aussi nous avons promis & juré, promettons & jurons tous & chacuns que jamais ladicte Ville & Chastel ne seront mis en autres mains que celles où ils sont à present, pour don ny promesse qui nous soit faite, jusqu'à tant que nous ayons pour nous, nos Alliez & pour nostre Receveur, quittances, pardons & remissions de la rebellion. Et jurerent tout & chacun les contenus cy-dessus, toutes & chacunes les choses dessusdictes fournir, tenir & accomplir, sans venir, ny procurer venir encontre. par nous ne par autres, en nulle maniere, ou temps futur, & à ce mettre & apposer le charactere de leurs seaux. Ce fut fait & donné le vingt-sixiesme jour d'Avril mil trois centz septante-neuf. Et est bien à sçavoir qu'il est reservé à Alain de la Motte, Monsieur Robert de la Motte, & à Jehan de Malestroit, quels n'ont fait serment fors la Cedule de Nosseigneurs les Barons, ne les dessus nommez & chacun, ausdits Alain de Malestroit, Robert de la Motte, & Jehan de Malestroit, fors par semblables manieres..... donné comme dessus. *Tit. de Brissac, & Argentré, L. 8. ch. 290.*

Ambassade des Bretons au Duc.

AU tres-doubté Seigneur Monseigneur de Bretagne.

Tres-doubté Seigneur, plaise vous savoir que nous envoions par devers vous Monsieur Estienne Gouyon, Mons. Rolland de Kerallio, Berthelot d'Engollevent, & Jehan de Quelen, pour vous dire & exposer de par nous plusieurs choses & paroles qui longues seroient à vous escrire, lesquelles touchent le honour & proufit de vous & de nous & de tout vostre Duchié. Si vous supplions tant comme nos poons, & si cher come vous aimez le recouvrement dou Duchié de Bretagne, qu'il vous plaise les croire, adjouster planiere, vraye & bonne foy en ce qu'il vous diront de par nous, & de par les Chevaliers, Escuyers, Bourgeois, bonnes Villes, & dou commun estat de tout vostre Duchié; & que sur ces choses il vous plaise mettre bonne & brieve diligence, & de ce ne nous veuillez faillir. Tres-redoupté Seigneur, le benoist. . . . . vous doint bonne vie & longue. Escript en Bretaigne le IV. jour de May. Raoul sire de Montfort, Charles sire de Montafilant, Jehan sire de Beaumanoir, Pierre sire de la Hunaudaie, Olivier sire de Montauban, Roland Vicomte de Quoitmen, Raoul de Montfort sire de Kaergorlé, Robin de Guité, Eustace de la Houssaie, & Geffroy de Kaerymel. *Scelle de leurs seaux,*

dont il n'y en a que deux de perdus, celui de Guité & celui de Kerrimel. Ch. de Nantes arm. Q. cass. F. n. 12.

Pouvoir du Roi d'Angleterre de traiter avec le Duc & les autres Seigneurs de Bretagne.

REx, dilectis & fidelibus suis, Thomæ de Percy consanguineo nostro, Hugoni de Calvyley, Admirallis nostris, Richardo de Abbebury militi cameræ nostræ, & Magistro Waltero de Skirlawe decretorum Doctori Decano liberæ capellæ nostræ Sancti Martini Magni Londoniæ, salutem. De vestris fidelitate, industriâ, & discretione providis pleniùs confidentes, ad tractandum, ordinandum, & concordandum cum Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & Communitatibus Ducatûs Britanniæ, super quibusdam ligis, confœderationibus, & amicitiis, inter nos, Regna & Dominia nostra ex parte una, & carissimum fratrem nostrum, Johannem Ducem Britanniæ, ac ipsos Prælatos, Barones, Nobiles, & Communitates prædicti Ducatûs ex altera, faciendis, ordinandis, & ineundis, & jam inter nos & dictum fratrem nostrum aliquantulum prælocutis, ipsasque ligas, confœderationes, & amicitias, postquam tractatæ & concordatæ fuerint, tam pœnis temporalibus, quam juramentorum præstationibus, & aliis cautionibus & securitatibus idoneis & sufficientibus, firmandum & emologandum, super præmissis ligis, confœderationibus & amicitiis, pro parte nostra, inviolabiliter observandis, in animam nostram jurandum, obligationes, cautiones, & alias securitates quascumque, ac etiam sacramentum seu juramentum quodcumque licitum, à dicto Fratre nostro, Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & aliis Comunitatibus ipsius Ducatûs sui, requirendum, petendum, recipiendum, & admittendum, ipsasque ligas, confœderationes, & amicitias in scriptis redigendum & approbandum, sigillisque dictorum Ducis, Baronum, Nobilium & Communitatum consignari, & vobis realiter tradi & assignari petendum, ac securitatem quamcumque, licitam & honestam, de literis nostris consimilibus, eisdem in eventu liberandis & transmittendis, nomine nostro, eisdem faciendum & promittendum, omniaque alia & singula faciendum, gerendum, & exercendum, & expediendum quæ circa præmissa, & ea quomodolibet concernentia, necessaria fuerint vel oportuna, etiam si mandatum exigant quomodocumque speciale, & quæ nosmet circa præmissa facere possemus, si ibidem personaliter præsentes essemus, vos tres, aut duos vestrûm Commissarios, Procuratores, negotiorum Gestores, Ambassatores, & Nuncios nostros speciales facimus, constituimus, & tenore præsentium deputamus, vobis tribus, aut duobus vestrûm vices nostras in præmissis plenarie committentes, ratum, firmum, & gratum, pro nobis & hæredibus nostris, perpetuo habituri quidquid per vos tres, aut duos vestrûm, actum, gestum & concordatum fuerit, in præmissis & quolibet præmissorum. Datum in Palatio nostro Westmonast. nono die Julii. Per ipsum Regem & Concilium.

Rex eisdem, salutem. De vestris fidelitate, industria & discretione providis plenius confidentes, ad tractandum & concordandum cum carissimo Fratre nostro Johanne Duce Britanniæ, nec non cum Prælatis, Baronibus, Nobilibus & Communitatibus Ducatûs sui Britanniæ, super quibusdam ligis, amicitis, & confœderationibus inter nos, regna, & dominia nostra ex parte una, & prædictum Fratrem nostrum, Prælatos, Barones, Nobiles & Communitates Ducatûs sui prædicti ex altera, faciendis, ordinandis & ineundis, ipsasque ligas, confœderationes & amicitias, postquam tractatæ & concordatæ fuerint, &c. *ut supra mutatis mutandis.* Teste ut supra. Per ipsum Regem & Concilium, *Rymer, tom. VII. pag.* 223.

Traité entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne.

CEtte endenture faite par entre nostre trés-puissant Sire Richard par la grace de Dieu Roy d'Angleterre & de France, d'une part, & Monsieur Jehan Duc de Bretaigne & Comte de Richemont & de Montfort, d'autre. Pour témoigner que comme nostredit Sire le Roy..... audit Duc deux mil hommes d'armes & deux mil Archers convenablement montez & armez pur la guerre, & paiez pur un quartier & demy quartier d'un an en la maniere dessous escripte. à aler ovesque ledit Duc pur li remener ceste Duché de Bretaigne; & pur faire le bien que li & les ditz gentz purront faire, en l'aide de Dieu, sur l'explet de la guerre, si bien ezdites parties, comme en les parties de France. Si est ledit Duc demoré devers nostredit Sire le Roy son Lieutenant pur ledit voyage, & a empris par accord du Conseil de nostredit Sire le Roy de faire la retenuë des deux mille hommes d'armes, & deux milles Archers susditz pur lesditz quartier & demy, dont seront luy-meisme, deux Contes, vint Barons & Bannerets, CCCLXXVII. Chevaliers, & XVI. cent Escuyers, & deux mille Archers, & prenda ledit Duc de nostredit Sire le Roy pur luy & pur lesditz gens d'armes & archers, gages de guerre acoustûmez; c'est assavoir pur luy meisme XIII. s. IV. den. par jour, chescun Conte VI. s. VIII. den. chescun Baron & Banneret IV. s. chescun Chevalier II. solz, & chescun Escuier XII. den. & chescun archer VI. d. par jour pour leurs gages, & pour les avant ditz MM. hommes d'armes double regard de guerre acustumés, commençant le premier jour d'Augt prochein à recevoir partie de leurs paiements, & ensi avant de jour en jour durant ledit mois en toute la h....... que faire se purra en bonne foy & sans feintise, si que ils seront pleinement paiez devant leur aler devers la meer pur leur passage, hors pris deux mil marcs qui reviendront à paier aprez les monstres à faire desdites genz; & commenceront lesdits quart & demy le jour que ledit Duc & lesditz genz d'armes & archers seront venus à la mer, selon qu'ils en auront raisonable mandement de nostredit Sire le Roy par ses Lettres, & seront prestes à faire leurs plaines monstres, & aura aussi ledit Duc pour luy & toutes lesdites gens convenable eskipéson pur leur passage en la mer, en custaiges de nostredit Sire le Roy, & aussi repassage pur ceux qui revendront en Engleterre des..... de nostredit Sire le Roy. Et quant ledit Duc sera en son païs de Bretaigne ovesques lesdites genz meismes le Duc sur le bon exploit qu'il aura ovesque l'aide de Dieu en sondit païs, sera tenu d'aller avant & f.... qu'il pourra à les ennemis de nostredit Sire le Roy, durant le quart & demy susdit, & ce auxi bien devers le Royaume dessusdit, comme ailleurs, là ou audit Duc semblera qu'il pourra plus grever asditz ennemis, par le conseil & advis des Sieurs & autres d'Engleterre qui y iront en sa compagnie & seront de son conseil; & aprez lesditz quart & demy, eue la possession de sondit païs, ou de partie notable d'icelle, ledit Duc sera tenu de servir mondit Sire le Roy en sa presence, s'il passe la mier, ou au-

trement en sa absence, contre lesditz ennemys de France, hors de Bretaigne ovesque mil hommes d'armes & mil autres suffisants combattants, la montance de trois quarts d'un an, ad propres frées & custaiges dudit Duc, que & selon ce qu'il fera par nostredit Sire le Roy requis par convenable garnissement, & ce à plustost qu'il le purra faire, à tout son loial poair, par témoignance & record des liges de nostredit Sire le Roy qui seront entur li, & de son Conseil; en récompensation des grans frées & custaiges que nostredit Sire le Roy mettra pur paier les gentz qui ainsi irront ovesque ledit Duc hors d'Engleterre par lesditz quartier & demy comme dessus. Et en cas que ledit Duc & lesdites gens qui irront en sa compaignie hors d'Engleterre se tiegnent & facent guerre en le Royaume de France hors de Bretaigne, ou en les parties de la Guienne, par aucun temps, dans lesditz quart & demy, pour qu'eux mesmes les genz serront par nostre dit Sire le Roy payez, comme dessus est accordé, par nostredit Sire le Roy, que à tant sera rabatu & aloé audit Duc, selon la rate dudit temps, du service qu'ils seront tenuz a faire à nostredit Sire le Roy aprez lesditz quart & demy.....ens de cet article; lequel service parfait, comme mesme l'article preporte, ledit Duc & ses heirs en seront dés lors à toûjours mais, envers nostredit Sire le Roy & ses heirs, quittes & deschargez; & en cas que ascun des ennemys de nostredit Sire le Roy dedens lesdiz quartier & demy mettent siege devant Bourdeax en assaut, & autres citez, chasteaux, villes, & forteresses de nostredit Sire le Roy, de Bourdeax en cea jusques à la riviere de Seine, c'est assavoir tiel siege que n'est mie semblable d'estre levé sans bataille, que adoncque ledit Duc, ovesque sesdits genz & autres qu'il purra avoir, sera tenu de bonne foy & à son loail poair, durant le temps susdit, de donner restraite à ladite cité de Bourdeax, & autres citez, chastels, villes & forteréces ainsi assiegées; & que tant de temps comme il sera en allant devers ledit siege ou sieges, y demourant, & en retournant, lui sera alloué & rabatu du service qu'il sera tenu à faire à nostredit Sire le Roy aprez lesdiz quartier & demy, comme dessus. Et si son païs de Bretaigne, ou notable partie d'icelle, retourne à l'obeïssance dudit Duc, adoncques ledit Duc serra tenu à faire loger & hebreger convenablement tous ceux qui mestier en auront desditz genz & liges de nostredit Sire le Roy qui iront ovesque luy hors d'Engleterre, comme dessus, en ses chastels, villes & forteréces de Bretaigne, plus prez de la frontiere du Royaume de France, & lesdiz genz fera estre receus & recuillis en lesdits chastels, villes & forteréces, pour guerroier hors d'iceux ledit Royaume de France, sauvant à luy, selon le purport des alliances par entre le Roy l'aiel, & ledit Duc avant ces heures faites, que nostredit Sire le Roy li face obligation, pour sa seureté, desdits chastels, villes & forteréces, si comme ledit Roy l'aiel estoit tenu à faire, selon le purport desdites alliances. Et en outre sera ledit Duc tenu de faire son loial poair devers tous ses subgetz & obeïssantz de sondit païs de Bretaigne qu'ils vueillent aussi guerroier & grever ledit Royaume de France, par l'advis de nostredit Sire le Roy & le sien; & en cas que les Prelats, Nobles, & Communes dudit païs de Bretaigne faillent de eux allier ovecque nostredit Sire le Roy & sun Royaume, en la maniere entre nostredit Sire le Roy & ledit Duc traitée & acordée, ou en autre maniere agreable à nostredit Sire le Roy & à son Conseil; en ce cas ledit Duc sera tenu à servir nostredit Sire le Roy ovecques lesdites genz, par les avantditz quart & demy, dans les bandes où nostredit Sire le Roy l'ordonnera son Lieutenant, qu'elle part qu'il plaira à nostredit Sire le Roy & à son Conseil, eusdit Royaume de France, excepté en Guienne; & ledit Duc déchargé de toutes autres promesses touchant cest voiage. Et si aprés que le Duc aura receu paiement de nostredit Sire le Roy pur ledit voiage, mesme le voiage soit rappellé & contremandé par nostredit Sire le Roy, ou en autre maniere, ensorte qu'il n'aille vers Bretaigne, ne nulle autre part, hors l'Engleterre, en le service de nostredit Sire le Roy, non pas en défaute dudit Duc & desditz genz; en tel cas, des deniers que ledit Duc aura ainsi receuz pur ledit voyage, li sera alloué quant que il aura paié ausditz genz, la perde qu'il aura d'autres paiementz en...... par lui faites pur ledit voiage, par serrement de ceix que acompteront pur luy en Escheqer. Et en cas que ledit voyage se tiegne devers Bretaigne, comme dessus; adoncques ledit Duc faisant le service qu'il sera tenu à faire à nostredit Sire le Roy pur la recompensation, comme dessus, soit deschargé vers nostredit Sire le Roy en Eschequer des deniers par li receuz pur le veiage susdit. Et tous les chastels, villes, fiés, terres, & forteréces estants du Domaine & heritage dudit Duc en Bretaigne & ailleurs, que par les liges de nostredit Sire le Roy, & autres de leur compagnie qui iront en dit veiage, seront & pourront estre pris par conqueste si..... ou autrement par quelconque voye gagnez, durant mesme le veiage, ledit Duc en fera & disposera en tout & par tout à sa volonté, sans détourbance ou empeschement quelconque, ovec tous droits, Nobléces, franchises, & libertez quelconques. Est aussi accordé que ceux qui point conquerre ou gaigner endit veiage chastels, villes, forteréces, rampçons, terres, prisonniers, ou autre gain de guerre quelconque; n'en feront, par nostredit Sire le Roy, ne par ses Lettres desous ses grants & privez seals, détourbez; & que ceux qui cest...... puissent sauvément amener en Engleterre & aillors tous leurs prisonniers & autres biens qu'ils porront ainsi gaigner sans aucun empeschement de nostredit Sire le Roy, ne auçuns des siens: sauvants tout dis à nostredit Sire le Roy son prérogatif, si comme a esté accoustumé en ceux qui, avant ces heures, en le tems de ses progenitours.... & auront aussi ledit Duc & tous ceux qui iront & seront ovecque li en ladite guerre, quanque ils pourront conquerre ez parties de France, selon la force de l'Ordenance en faite par ledit Roy l'aiel en son Parlement, au commencement de ces darreines guerres par entre lui & adversaire avant dit; sauvant audit Duc son heritage, comme dessus; & aura chescun que volra ladite Ordennance exemplifiée sous le grant seal. Et aussi est accordé que les Contrats faits en Engleterre touchant ledit veiage, par ceux qui iront en mesme veiage, soint terminez en Engleterre, c'est assavoir ce qui appartient à estre discus par la commune loy, soit discuz par la commune loy; & ce qui touche loy d'armes, soit discuz par loy d'armes; & que les Contrats qui seront faits par de là la mer, durant ledit veiage, soint terminez illoec; sauf en tout dis les Nobléces & Regalies de nostredit Sire le Roy & de ses Cours, einsi comme ont esté en le temps de ses progenitours, sauvant aussi audit Duc ses Nobléces, comme dessus. Et si a ledit Duc promis loialment par sa foy, obligé par ces presentes, & ses heirs, & tous ses biens, à nostredit Sire le Roy, à tenir & acomplir, à tout son poair, tout ce qu'à luy & à sa partie touche & poet toucher des

choses susdites, & chacune d'icelles selon le purport des articles dessusdits. En témoignance desquelles choses, à la partie de ceste endenture demoiante devers ledit Duc nostredit Sire le Roy ad fait mettre son privé seal. Donné à Londres le XIII. jour de Juillet l'an de grace mil trois centz septante-noef, & du regne de nostredit Sire le Roy tiers. *Ch. de Nantes. Papiers non inventoriés.*

Lettre de Jeanne Duchesse de Bretagne au Duc d'Anjou.

MOn trés-puissant & trés-redoubté Seigneur, plaise vous sçavoir que je suis venuë à Dynan moy & mon filz vostre petite creature pour aler pardevers vous, la chose du monde que plus je desire que de parler à vous, & Dieu scet que pour autre cause n'y estoie point venuë. Mais aujourd'huy quant je as diné en la ville de Dinan, & que je cuidoie monter en mon char, & me partir moy & mondit filz pour aler à vous, plusieurs de mes cousins Chevaliers & Escuiers du pays & de la ville de Dynan mes feaulx vindrent à moy & à luy & me distrent que je n'yroie point hors de la ville de Dynan ne mondit filz pour aler à vous en aucune maniere. Et firent fermer les portes de ladite ville, & que vrayement je n'yroie point, si ce n'estoit par dessus les portes,& que ils ne me laisseroient pas aler jusques à tant que ils aient bons hostages de moy rendre en la ville de Dinan & toute ma compagnie saine & en bon point sanz faire obligation ne aucun traictié, ne grez o nulz Seigneurs vivans, & ces choses me distrent en la presence de vos gienz, comme ils vous pourront dire. Si vous suppli trés-humblement & en l'amour de Dieu, qu'il vous plaise de ce m'avoir & tenir pour excusée: car moy en l'estat où je suy à present ne pourroie obvier contre leur volenté & puissance. Mon trés-puissant & trés-redoubté Seigneur, je me recommans à vous tant humblement, comme je puis, moy, mes ensfanz & mon petit estat, & pry le benoist Filz de Dieu qu'il vous doint bonne vie & longue. Escript à Dynan cest Dimanche aprés diner le x. jour de Juillet. *Et plus bas*: La vostre Jeanne Duchesse de Bretagne, Vicomtesse de Limoges. *Et sur le dos est écrit*: A mon trés-puissant & trés-redoubté Seigneur Monseigneur le Duc d'Anjou & de Touraine, Compte du Maine. *Chambre des Comptes de Paris.*

II. Lettre de Jeanne Duchesse de Bretagne au Duc d'Anjou,

MOn trés-puissant & trés-doubté Seigneur, plaise vous savoir que j'ay veu ce qu'il vous a pleu me escrire par cest message, & tant cherement & humblement, comme je puis vous mercie & regracie de vos gracieuses lettres & du contenu en ycelles; car je suis toute certaine que du bien & humblesce qui est en vous & pour le bien de moy & de mes enfanz, vous desirez veoir & parler à moy & Henry mon filz, votre petite creature. Et certainement, mon trés-puissant & trés-redoubté Seigneur, c'est le plus grant desir que j'aye que de aler pardevers vous, & vrayement je suy moult marrie & dolente du destourbier que j'ay eu à Dynan comme vous ay escript plus à plain par voz genz, & grant mal me fait au cuer de estre venue si prés de vous, d'avoir ainsi esté detenuë que n'y suy alée, laquelle chose ne me deust len pas faire, & se ma puissance fust si grant, comme elle deust, on ne m'eust pas fait si grant estrangeté, que on ne me lessast aler à vous, quelque part que vous fussiez moy & mon filz. Et toutesfoiz vous remercie-je trés-humblement de ce que vous plaist prendre de vostre grace mon deblasme en gré: car touz jours pense-je o l'eide Dieu garder ma loyauté vers Monseigneur le Roy & vers vous. Et est mon entente de aler pardevers vous moy & mondit filz le plustost que je pourré, & que je verré & trouveré mon lieu & mon point, ce que je desire de tout mon cuer, & feray touz jours ce & autres choses qu'il vous plaira me commander & encharger. Mon trés-puissant & redoubté Seigneur, je me recommans à vous trés-humblement, moy, mes enfanz & mon petit estat, & pry le benoit Fils de Dieu qu'il vous doint bonne vie & longue. Escript à Dynan cest Mardy II. heures aprées Vespres XIII. jour de Juillet. *Et plus bas*: La vostre Jehanne Duchesse de Bretagne, Vicomtesse de Limoges. *Ibidem.*

Lettre du Vicomte de Rohan au Duc d'Anjou, touchant le retour du Duc d'Angleterre.

MOn trés-redoubté Seigneur, plaise vous savoir que cest Mercredi au soir arriva devant Saint-Malo la flote des Anglois; mais je ne sçay de certain à quel nombre de vesseaux ne de giens ilz sont venuz: mon trés-redoubté Seignour, si tost comme je en pourroy savoir la certaineté, je vous feré à savoir toutes nouvelles fiablement, comme elles seront, & mon trés-redoubté Seignour, pour & adfin de faire & acomplir à mon pouair les chouses dont m'avez enchargées & de eschevir & destourber lour descense au pais de pardessa par la meilloure fourme que faire le pourroy, je panse de brieff partir pour aler droit à eulx. Et vous plaise savoir, mon trés-redoubté Seignour, que je metroy toute la paine & diligence que pourroy de faire & parfournir tout quant que m'avez commandé au plesir & honour dou Roy & de vous, & de ce vous plaise estre seur & certain, quar desonques & jamais tant que je vivroy ay esté, suy & feré leal subget & obbeissant au Roy & à vous, & tel me trouverez que chascun en die, & mon trés-redoubté Seignour, il me semble que vostre brieve venuë pardessa est bien necessaire; quar vous venu par dessa les chouse pourront mieulx & plus legerement estre traictées & y pourra lan plus diligeammment antandre; & mon trés-redoubté Seignour, darrain que je fuy devers vous, je n'osé mie me descouvrir à vous pour doubte de vostre desplaisir de beaucoup de chouses, que j'ey grant desir de vous dire, quand vous serez pardessa; & panse quant vous les aurez oyes, qu'ils vous seront bien agreables, & vous suppli, mon trés-redoubté Seignour, que a la bonne grace & seignourie dou Roy vous plaise, que je soye recommandé moy & mes petiz afaires, quelx vous vaillez avoir en memoire; & mon trés-redoubté Seignour, derrain que le Sire de Laval & le Sire de Clisson furent devers vous, j'ay antandu que aucunes giens vous doivent avoir dit, que je ne fusse mie alé devers vous, ne se fust par eulx & lour promocion. Si vous plaist sçavoir, mon trés-redoubté Seignour, que je n'y alé par la promocion de eulx ne de nulli, fors de ma propre opinion & esmovement pour le desir, que je avoy, & que j'ey tousjours de faire plesir & servige au Roy & à vous, & ce fust au contraire de l'opinion de touz ceulx à qui onques je en parlé pardessa, mon trés-redoubté Seignour, je me recommans humblement à vostre bonne grace, & pri Nostre Seigneur qu'il vous ait en sa sainte garde. Escript à la Chese le sixiesme jour d'Aoust. *Et plus bas signé*: Vostre humble

humble subget & obeissant le Vicomte de Rohan. *Et au dos pour superscription est escript :* A mon trés-redoubté Seigneur Monseigneur le Duc d'Anjou & de Touraine. *Cham. des Comptes de Paris.*

Lettre de Jeanne Vicomtesse de Rohan au Duc d'Anjou & de Touraine.

MOn trés-redoubté Seignour, je vous remercie grandement des graciouses & amiables lettres, quelles vous a plou me escripre de vostre main, & vous plaise savoir, que j'ay oy ce que Jehan du Fou m'a dit de par vous. Si se part Monseineur cest Mardy prouchain pour aler à Saint-Malo devers la flote des Angloys, qui y est descendue pour faire & acomplir ce que li aviez commendé, & pansé à l'aide de Dieu que la besoigne prendra bonne fin à votre plesir, & croy que vostre brieff retour pardessa seroyt bien prousitable; mon trés-redoubté Seigneur, je vous merci de ma besoigne que vous avez si à cuer, de quoy vous avez promis parler avecques le Roy, & vous suppli que par cest portour vous me vuillez mander sur ce la bonne volonté de Monseigneur le Roy, & que à la bonne grace de mondit Seignour vous me vuillez recommander & li dire, que quiconques le hee, je l'aimeré toute ma vie, & tousjours me emploieré à faire tout quant que pouroy qui soit au proufit & honour de lui & de son Royaume. Et mon trés-redoubté Seigneur, plaise vous dire à Monseigneur le Roy, qu'il le vuille souvenir, que dairain que je fuy devers lui au boys de Vicennes, quant il me donna unes Patenostres, il me promist que en tout que je eusse à faire pour ma persoenne, il me seroit bon Seignour & ami. Si li suppli que à ceste foiz il me vuille monstrer la bonne amour que tousjours a eu vers moy la sene merci; & Monseigneur, je n'ey fiance de cestuy fait, sinon en Dieu & en vous, mon trés-redoutable Seignour, je me recommans humblement à votre bonne grace, & pri Nostre-Seigneur qu'il vous ait en sa sainte garde. Escript à la Chese le sixiéme jour d'Aoust. *Et plus bas signé :* Vostre humble obeissante Jehanne de Navarre Vicontesse de Rohan. *Et au dos pour superscription est escrit :* A mon trés-redoubté Seignour Monseignour le Duc d'Anjou & de Touraine. *Chambre des Comptes de Paris.*

Lettre de Bertrand du Guesclin au Duc d'Anjou.

MOn trés-redoubté & trés-puissant Seigneur, plaise vous savoir que ce Mardy à Vespre ay receu vos trés-gracieuses & amiables lettres, qu'il vous a pleu m'escrire par mon Heraut, faisantes mencion de vostre arrivée devers le Roy, & de la relacion que vous luy avez faite à part sur le fait de Bretaingne par lui & vous, & puis fait faire par vostre Chancelier en grant Consail, & que tout avoit esté dit à la louenge & honneur de moy, & teillement que le Roy en avoit esté & est trés-constanz, & y a prins grant plaisir, & que à present estoie bien en sa grace & seroie uncore plus. Desquelles choses, mon trés-redouté & trés-puissant Seigneur, je vous merci & regraci tant humblement & de cuer, comme je puis plus & sçay & je le doy bien faire; car onques ne deservi en aucune maniere le bien que autres fois & à ceste vous a pleu dire en mon absance, dont à jamés m'en repute pour plus tenu à vous; & Dieux me doint tant vivre que je vous puisse faire aucun service ou plaisir : car je y sui tenuz cent mille foiz plus que faire ne le pourroie ne sauroie, mon trés-redoubté & trés-puissant Seigneur. Quant aux nouvelles de pardeça, puis que j'anvoié pardevers le Roy & vous mon cousin Alain de Mauny pou est survenu de nouvel. Tout le navire des Anglais est uncore à Quidallet à l'ancre, là où ilz arriverent premierement, & ne portent nulx des gens d'armes dudit navire, excepté le Duc qui fut, qui est à Dinan & aucuns en sa compaingnie qui là sont recuilliz : & ce Mardy a tenu grant consail, ou ont esté grant partie des Barons & autres Nobles de Bretangne, & ce jour y doit estre le Vicomte de Rohan. Car il a escript à lui & à touz les autres Barons du pais, comme l'an m'a dit, excepté à mon frere de Clisson comme je pensse & à moy, & tiennent aucuns qu'il en envoiera bien tost les Anglais en disant qu'il se veust gouverner à l'ordenance desdits Barons & autres & faire au Roy ce que faire li devra. Si ne le puis croire tant que je le voie, toutesfoiz il n'ont point couru ne fait guerre ne guieres de dommaige ou pais puis leur venue, & aussi ils n'ont nuls chevaux, & doubtent partir de leur navire pour dobte que les gens des gallées, qui touz jourz s'en tiennent prés y maittent le feu; & aussi je me tiens en cette ville pour les y detenir & reconforter de vivres, artillerie & pousdres de canon, dont ils avoient bien mestier, & aussi pour resister à mon pouoir contre eulx, se ilz entreprennent à faire aucun fait. Et de certain, mon trés-redoubté & trés-puissant Seigneur, en tout ce que je sçay & sauré pardeçà & aillours qui sera le proffit & plaisir du Roy & de vous, feré à mon pouvoir tout le mieulx que je pourré, & tant que en la fin ma loiauté se cognoistra, o l'aide de Dieu & de vous : car c'est le souverain desir que j'aye, mon trés-redoubté & trés-puissant Seigneur, l'une des plus ganz joies & desirs que j'aie aujourd'huy, si est de vostre venuë à vostre honnour & plaisir, & de souvant savoir les bonnes nouvelles du Roy & de vous, & pour ce vous suppli humblement, qu'il vous plaise m'en faire savoir & touz jourz me commander & ordenner voz bons plaisirs, que à mon pouoir acompliray jusques à la mort, mon trés-redoubté & trés-puissant Seigneur. Je me recommande à vous humblement comme vostre serviteur, & vous suppli de me tenir & maitre bien en gré du Roy, & me recommander à lui. Et je pri le Saint Esprit qu'il vous doint bonne vie & longue. Escript à Saint-Mallou le dixiesme jour d'Aoust, mon trés-redoubté & trés-puissent Seigneur, ou dit navire na chenetomes de compte que le Duc, qui fut, Messire Hues de Caluelay, Messire Thomas de Percy & Messire Guillaume Fontoun, & ne puis sçavoir quel nombre de gens ils ont ne si autre navire doit venir. *Et plus bas :* Votre petit serviteur Bertrand du Guesclin, *Et sur le dos est écrit :* A mon trés-redoubté & trés-puissant Seigneur Monsieur le Duc d'Anjou & de Touraine. *Chambre des Comptes de Paris.*

Lettre du Sire de Laval & le Chateaubrient au Duc d'Anjou.

MOn tres-puissant & tres-redoubté Seigneur, pleise vous savoir que puis que parti de vous à Pontorczon, j'ay esté devers plusieurs & auxi comme touz les Seigneurs de Bretaigne, & parlé à eulx, & me samble que je les ay trouvez en bonne volanté, desirans de faire le pleisir dou Roy & de vous. Et cest Samadi 6. jour d'Aoust ariva le Duc, qui fut en la ville de Dinan. Et cest Lundi à soir ensuivant veinsmes à ladite ville, mes oncles de Chatillon &

d'Acerac & moy, & parlasmes o luy, & o les diz Suigneurs. Et encore me samble quil sont en bonne volanté, & alen tant fet que touz les Anglais qui estoint venuz o ly se sont retirez cest Mercredy matin à leurs vesseaux pour s'en retourner en Angleterre, fort un Chevalier & un Clerc dou Conseil dou Roy d'Angleterre, & un pou d'Officiers de son Hostel, qui o laide de Dieu & de vous ny seront pas longuement, & ce jay escript au Conneſtable. Et me samble que ilz n'ont nulle volanté de commancer nul fet de guerre, sy par le Conneſtahle ou par mon frere de Clizcon n'est commanczée. Et se ilz se deportant un pou, il me samble que les choses sen peuvent mieulx acomplir au plesir dou Roy & de vous : mon tres-puissant & tres-redoubté Seigneur. En outre plus vous pleise savoir que puis que celles gens se sont departiz, si toſt comme mon cousin de Rohan sera venu, qui doit arriver cest Mercredi, nous procederons ou feit au mieulx que nous pourrons. Et tout ce que nous pourrons trouver, je vous feré savoir par moy ou par autres le pluſtoſt que je pourré, mon tres-puissant & tres-redoubté Seigneur, pleise vous me commander come a celi qui de tout mon ceur desire vous servir & obeir; que le benoist Filz de Dieu vous ait en sa sainte garde, qu vous doint bonne vie & longue. Escript à Dinan le Mercredi x. jour d'Aouſt. *Et plus bas signé*; Le Sire de Laval & de Chateaubrient votre sujet. *Et sur le dos est écrit* : A mon tres-puissant & tres-redoubté Seigneur Monsieur le Duc d'Anjou & de Touraine, Comte dou Maine. *Ibidem.*

Lettre du Sire de Chatillon au Duc d'Anjou.

MOn tres-puissant & tres-redoupté Seigneur, pleise vous scavoir que depuis que Monsieur de Laval se partit de vous de Pontorczon, il a esté devers plusieurs Seigneurs, & auxi comme touz les Seigneurs de Bretaigne & a parlé a eulx. Et me samble que ilz les a trouvez en bonne volanté de feire le pleisir dou Roy & de vous. Et cest Semadi 6. jour d'Aouſt ariva le Duc qui fut en la ville de Dinan. Et cest Lundi a soir ensuivant vint mondit Seigneur à lad. Ville, & parla o li & o les diz Seigneurs. Et encore me samble quil les trouva en bonne volanté, & a len tant fait que touz les Anglais qui estoint venuz o li, se sont retrez cest Mercredi matin à leurs vesseaulx pour s'en retourner en Engleterre, fors un Chevalier & un Clerc dou Consail dou Roy d'Angleterre, & un pou d'Officiers de son Hostel, qui o laide de Dieu & de vous ny seront pas longuement. Et me samble que ilz n'ont nulle volanté de comanzcer nul feit de guerre, sy par le Conneſtable ou le Sire de Clizcon n'est comanzcée : & se il se deportoint un pou, il me samble que les choses s'en pourroient mielx acomplir au plesir dou Roy & de vous. Et cest Mercredi doit ariver le Vicomte de Rohan, & li venu mondit Seigneur de Laval procedera ou feit le mielx qu'il pourra. Et tout ce que poura trouver mondit Seigneur vous fera savoir par li ou par autres le pluſtoſt qu'il pourra. Mon tres-puissant & tres-redoubté Seigneur, pleise vous moy commander comme celi qui de tout mon cuer desire vous servir & obeir. Que le benaist Filz de Dieu vous ait en sainte garde, qui vous donne bonne vie & longue. Escript à Dinan le Mercredi x. jour d'Aouſt. *Et plus bas signé*; Le Sire de Chaſtillon votre sujet. *Ibid.*

Divers sermens de fidélité faits au Duc.

MOnsieur Brient de Chaſteau-Brient Sire de Beaufort, Monsieur Raoul Sire de Quoaiquen, M. Rivallen de Ploer, Monſ. Geffroy de de Maillechat, Monſ. Guillaume Bodin, Monſ. Guillaume Ruffier, Olivier de Maillechat, Rualen de Rochefort, Guillaume de Plouer, Alain de Plouer, & Olivier de Ploer, jurent fidelité au Duc, à vivre & à mourir, envers & contre tous, &c. Le XI. jour d'Aouſt MCCCLXXIX. *Ch. de Nantes arm. J. cassette D. n. 3. Scellé des sceaux desdits Chevaliers, dont il reste celui de Rualen de Ploer. celui de Geffroi de Maillechat. celui de Guillaume Ruffier, & celui de Chaſteau-Brient, où il y a un lambel pour brisure, deux lions pour supports, & une teste d'ours pour cimier.*

Guy Vicomte du Fou, Eon de Treziguidy, Jehan du Mur, Eon Penguilly, Chevaliers; & Jehan de Nevent Escuyer; font serment de fidelité au Duc le XXII. Octobre MCCCLXXXIX. *Ibidem. num.* 12.

Autre serment de fidelité de Brient de Chaſteau-Brient Chevalier, Seigneur de Beaufort. *Ibidem. n.* 14.

Jehan Sire de Beaumanoir, Olivier Sire de Montauban, Estienne Goion, Euſtace de la Houſſaye, Oliv. de Vaucler, Geffroy Ferron, Robin de Guité, Jehan de Ploergat, Olivier Thomelin, Chevaliers; Geffroy de Pargat, Guillaume du Vaucler, Bertrain Guyon, Henry du Bois-Jehan, Guillaume de la Houſſaie, Robert de Tremereuc, Alain de la Houſſaie, & Berthelot d'Angoulvant, Escuyers, jurent sur les saintes Evangiles, & promettent feauté au Duc Jehan, contre toutes personnes qui peuvent vivre & mourir, sans aucunes excepter, plus proche à luy que à aucunes autres. Fait à Dinan le XX. jour d'Octobre en l'an MCCCLXXIX. *Ibid. num.* 16. *Il reste les sceaux de Beaumanoir, de Guité, de Vaucler, de Ploergat, de Thomelin, & celui de Tremereuc.*

Raoul Huraut Chevalier s'allie avec Monseignor Jehan Duc de Bretaigne pour la conquête & recouvrance de sa Duché le XX. jour de Février de l'an MCCCLXXIX. *Ibid. arm. X. cassette A. n.* 4.

Jehan Vicomte de Rohan fait serment de fidelité au Duc envers & contre tous, de quelque estat, nation ou condition qu'ils soient, sans nul excepter, & par especial contre M. Olivier de Cliſſon Seignour de Cliſſon, &c. & de ce donne son sceau le XIII. Avril de l'an MCCCLXXX. *Ibid. arm. J. caſſ. D. n.* 24.

Lettre de Charles de Dinan au Duc retiré en Angleterre.

MOn tres puissant & redoubté Seigneur, je me recommande à vous. en vous regracient tant humblement & du cuer comme je puis, du grand bien & honnour que vous avez faict de voſtre grace, & qu'il vous pleſt vouloir à tout le pays de Bretaigne de ce que à moy entre les autres, qui suy tout voſtre, avez fait savoir par vos gracieuses lettres & le rapport de Meſſieurs Guy de Rochefort & Pierres Hates, aux quelz je & autres à qui avez escrit semblablement, avons enchargé vous dire lententcion de chacun de nous, si vous suppli tres humblement yceulx en tout ce que ilz vous diront de par moy, vous plaise croire & ajouſter plaine foy & tant faire de voſtre grace & humilité que tous

ceulx du pays de Bretaigne soient en la grace du Roy nostre souverain Seigneur, & que moy votre serviteur & tous les autres, qui sommes & serons tous vostres, vous soions plus atenus en perpetuel; Et mon tres redoubté & tres puissant Seigneur, se chose vous plest que puisse faire, commandez le moy je le feray à mon poorir; mon tres redoubté & puissant Seigneur, Dieu vous doint bonne vie & longue. Escript à Dinan ce Dimanche XIII. jour d'Aoust. *Et plus bas*, le tout votre Charles de Dinan. Raoul de Monfort, Olivier de Montauban, Geoffroi de Carimel & Eustache de la Houssaie écrivirent de semblables lettres au Duc, qu'il est inutile de transcrire ici. *Cham. des Comp. de Paris.*

Mandement du Duc pour le Sire de Montauban.

JEan Duc de Bretagne Comte de Montfort & de Richemont à notre amé & feal Conseiller Macé Raguenel notre Alloué de Rennes & Commissaire de nous quant ad ce, salut. Nous vous mandons & commandons que vous faciés faire paement par notre géneral Receveur de nos presents subsides à notre amé & feal le Sire de Montauban & cinquante gienz d'armes en sa compagnie, en ce conté Monsour Olivier de la Feillée, que nous avons pourveu sous son gouvernement là ou nous li ordenerons selon l'ordonnance de nos gages dusque à notre cassement, & par rapportant copie de ces presentes avecques de li, de sa monstre, votre mandement, & quittance du dit Sire de Montauban; ce que auxi notre dit Receveur li paiera, à celi Receveur sera rabatu & deschargié, quant il comptera. Donné à notre ville de Rennes sous notre sceau le XV. jour d'Aoust l'an mil trois cent seixante deiz-neuf. P. le Bihan. *Tit. de Guemené, le sceau est perdu.*

Lettre de Guy Mauvoisin au Roy de France.

MOn tres redoubté & souverain Seigneur, je me recommans à vous tant & si humblement que je puis & vous supplie, mon souverain Seigneur, que je soie tous dis en votre gré combien que je ne sui disne le deservir, & quant des nouvelles de par deca vous les orrez plus à plain s'il vous plaist par Collart de Tanques votre Escuier, que l'escripre ne vous pourroie; toutesfois le Duc qui fut, le Viconte de Rohan, Montfort & Dinan furent à consail ce Mardi derrain; & ny furent point appellez Belmenoir, Montauban, Guité, la Houxaie, ne plusieurs autres, dont moult leur desplut; & croy qu'il y a de tieulx qui ont esté du movement de leur riote qui eussent plus chercher s'en estre deportéz. Mon tres redoubté & souverain Seigneur, je ne vous sçay plus que escripre, fors qu'il vous plaise moy commander. Et je prie lui Saint Esprit qu'il vous doint bonne vie & longue. Escript en vostre Chastel de Dol le XIX. jour d'Aoust. *Et plus bas*: Vostre tres humble creature Guyon Mauvoisin. *Et sur le dos est écrit :* Au Roy mon tres redoubté & souverain Seigneur. *Ch. des C. de Paris.*

Lettre d'Olivier de Cliçon au Duc d'Anjou.

MOn tres puissant & tres redoupté Seigneur, j'ay veu la tenour de vos gracieuses lettres, que de vostre benigne grace vous a pleu me envoier escrites de vostre main, ay entendu ce qu'il vous a pleu dire à mon Gentilhomme, & de ce que il vous plaist tant fermement & si à cler me mander de vostre antencion tant par vos lettres comme par la personne doudit mon Escuier, à qui abandoneement avez dit toutes choses moult fiablement, mon tres puissant & tres redoubté Seigneur, je vous mercie tant humblement & de cuer, comme je puis en me souzmectant vous servir & entierement obeir, comme celi qui tout est vostre, mon tres puissant & tres redoubté Seigneur; vous sçavoir plaise à certain que cest Samady le Duc qui fut ariva à Rennes & oveques li anviron LXX. Anglois & a envoié mandement & pour lettres establi Officiers, recepvans & autres generallement par tout le Duché de Bretaigne & ès lieux obeissanz & tenanz le parti dou Roy; auxi comme ès autres lieux qui à li aont comancé obeir, & tant pour lever & avoir principallement rentes comme pour un certain subside qu'il a à present ordené avoir & lever de doux francs par feu. Auxi, mon tres puissant & tres redoubté Seigneur, j'ay antendu que le Duc qui fut, est venu d'Angleterre par certains pouenz & convenances entre li & le Roy d'Angleterre, dont il est tenu randre en Angleterre devers le Roy certains faiz & dedans un mois, dont il est passé treze jours, & pour ce est devers li un certain sage Clerc Anglois, qui est dou Conseil dou Roy d'Angleterre: Si vous plaise, mon tres puissant & tres redoubté Seigneur, avoir sur ce bon avis; auxi vous plaise vous prandre garde des ores en avant coment vous yrez & chevaucherez par pais, quar moult volantiers vous porteront dommaige, se ilx pourront. Mon tres puissant & tres redoubté Seigneur, il seroit bon ce me semble, sauf votre bon avis, que vous escripvez pardevers l'Admiraut d'Espagne, qu'il ne se parte juques vous soyez sur les marches de par della; quar ilx pevent moult valoir à vostre fait: Et vous plaise savoir que cestes manieres de gens oveques celi Duc qui fut, ne sont pas à compter plus que quatre cenz combatanz, & vous savez cest mains que neent; mon tres puissant & tres redoubté Seigneur, je me recommande à vous tant humblement que petit subgect se peut recomander à son tres redoubté Seigneur, & vous supplie de me escrire de vos nouvelles & prie le S. Esprit qu'il vous ait en sa saincte garde & vous donent bonne vie & longue. Escript à Nantes ce Mardi soleil couchant 23. jour d'Aoust. *Et plus bas* : Vostre sujet & serviteur Olivier de Clicon. *En apostille est écrit* ; Le Duc qui fut, sera à Rennes environ trois jours, & en oultre s'en ira vers les parties de Guinguamp. J'envouoi devers vous bien bref mon Escuier, celui qui derrain fut devers vous, pour plusieurs causes qu'il vous dira, si vous supplie de le croire comme ferme au bien du Roi & de vous. *Ibidem.*

II. Lettre d'Olivier de Cliçon à M. d'Anjou.

MOn tres redouté & puissant Seignour, plese vous savoir que ge receu vos lettres qu'il vous a pleu me anvoier escriptes de vostre main, de quoy je vous mercy de tout mon ceur, de la grant amour & surté que en moy vous plest avoir, & de la paine que vous plest prandre de vostre persoene à me rescrire & pri nostre Seigneur qu'il me doint grace & pouoir de ainxin le pouoir deservir dou Roy & de vous, come ge y ay la volunté; & par Dex, mon tres puissant Seignour, cest le mere desir que ge ai au jour de huy, mon tres redoubté & puissant Seigneur ge anvoie mon amé Escuier Thebaut Angier par devers vous pour vous faire à savoir aucunes chosses que ge hoy depuis que vous rescris: car pour certain, mon tres puissant Seignour, ge ne houré, verré ne sauré chosses que ge ne vous face savoir.

Et pour Dieu, mon tres puissant Seignour, donez vout bien guarde que vous direz entre vos gens; car lan rapporte aucune chosse de ce que vous avez dit, que vous nee vouriez pas que lan le seust la où il est rapporté; laquelle chosse ge vous diré moy deschargié de la charge que je, de laquelle descharge ge tres grant desir pour aler par devers vous mon tres puissant Seignour; ge vous suppli qu'il vous plese faire devaller les gens hastivement, & en outre vous plese mander en vostre pais que lan ne souffre, que nul vin descande ne vienge fors ès villes & fors tenuës du Roy & de vous obaissantes, & que len ne seuffre que nul en face descandre fors par la relacion des Lieustenans ou Capitaines des fors bien vuillans à vous & au Roy. Mon tres puissant Seignour, ge me recommans à vous tres humblement, & vous suppli que par mond. Escuier vous plese me mander & faire savoir touz voz bons plesirs & vouloirs, lesquelx je accompliré à tout mon pouoir. Mon tres puissant Seignour, nostre Seigneur vous doint bonne vie & toutz voz desirs. Escript à Redon le 11. jour de Septambre. *Et plus bas*: Votre humble servant & sujet Olivier de Clicon. *Ibidem*.

III. Lettre d'Olivier de Clicon au Duc d'Anjou.

MOn tres redoubté & puissant Seignour, ge vous mercy & regracy tant humblement, comme ge puis de ce que vous a pleu me mander par cest mesage, lequelle, mon tres puissant Seignour, ge envoie pardevers vous. Sy vous suppli qu'il vous plese le croire de ce qu'il vous dira de par moy, mon tres redoubté & puissant Seignour, ge me recommande à vous tres humblement, & vous suppli que touz jours vous plese me faire savoir touz vos bons plesirs & vouloirs, lesquelx ge acompliré à tout mon pouoir; ge pri nostre Seigneur qu'il vous doint bonne vie & longue. Escript à Redon le 111. jour de Septembre. *Et plus bas*: Vostre humble servant & sujet Olivier de Clicon. *Ibidem*.

Le Duc Jean IV. revoque toutes les graces accordées au Vicomte de Rohan.

IN nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis sit manifestum, quod anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo nono die penultima mensis Septembris, Indict. tertia Pontificatûs Sancti Patris & Domini nostri Clementis divinâ Providentiâ Papæ septimi anno primo in mei Notarii publici & testium infra scriptorum præsentiâ personaliter constitutus: Trés-noble Prince Monsieur Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort, disant que parce que nouvellement étoit revenu à la possession de partie de son Duché, dont il avoit été depouillé & desaisi par fortune de guerre & l'adversité du Roy de France & d'aucuns de ses subjects, & que de peur d'avoir encore contrarieté, rebellion, & desobéissance du Vicomte de Rohan & d'autres de ses Barons & subjects, & d'autres par leurs pourchaz il n'osoit leur refuser les donaisons & graces qu'ils li avoient demandé & demandoient chacun jour, combien qu'elles luy estoient nuisibles, domageuses & préjudiciables, & aux droits & noblesses de son Duchié, & entre les autres choses & pour celles causes & non autrement disoit avoir octroié & donné ses Lettres audit Vicomte: fit protestation expresse, que pour la paour & doubte qu'il avoit que ledit Vicomte retournast à estre son contraire, rebelle & adversaire, comme par avant avoit été dit, & que il feist & pourchassât tourner autre contre luy & en son préjudice, & qu'il portoit ses seaulx & faisoit l'office de sa Chancellerie, non pas du bon gré dudit Duc, & qu'il le feist & pourchassat autres grands perils, rebellions, dommages, & inconvenients, & contre son estat, il li avoit donné & octroié cels Lettres, & que il ne les li osoit refuser, & pour autres causes ne les li eust donné & octroié; car il disoit que c'étoit contre sa conscience & en son grand prejudice & de son droit, tant par cause de confiscation que par autres causes raisonnables à déclarer aurefois, quand il seroit hors iceulx perils & douptes, & fist protestation de les déclarer & poursuivre, quand bon lui sembleroit ou temps à venir, & icelles Lettres & tous les contenus en icelles & chacune d'elles revoqua & annula en tant comme il pouait. Acta fuerunt hæc Venetis in manerio vocato la Motte anno, die, indictione, mense, & pontificatu prædictis, præsentibus nobili viro Domino Johanne de Bazvallen milite, & Johanne Lestez Scutifero, ac pluribus aliis testibus ad hæc vocatis ac rogatis. *Signé*, Hervé le Grant Passe. *Pris sur l'original au Château de Nantes, arm. M. cass. D. n.* 8.

Confirmation faite par Jean Duc de Bretagne de la dixme des Nefs accordée aux Religieux de Begar par la Duchesse Constance.

JAn Valannce, Receveur General en Bretagne bretonant pour Monseigneur le Duc de Bretaigne aux Recepveurs particuliers des esmolumentz des briefs audit pays & à chacun, salut. J'ai veu les Lettres & mandement de mondit Seigneur contenant la forme qui ensuit: Jan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, aux Receveurs des esmolumens de nos briefz en Bretaigne & ailleurs, presens & advenir, salut. Comme religieux homes l'Abbé & le Convent de l'Abbaye Nostre-Dame de Begar de l'Ordre de Cisteaux en l'Evesché de Treguier nous ayent autrefois donné à entendre, que comme Constance jadis Duchesse de Bretaigne fille du Comte Conan nos ancestres, & de l'assentement & volonté d'Artus son fils, pour l'amour de Dieu & en regard de pitié, & pour le salut des ames d'elle & de ses ancestres & successeurs desquels nous sommes, donna & octroya & confirma à Dieu & à ladite Abbaye, & aux Moines servans à Dieu en icelle, en laquelle son pere estoit enterré & vouloit estre enterré, la disme de sa rente des Nefs, laquelle rente *Semimarc* est appelée, en quelques lieux, que ladite rente fust prinse en la Rochelle ou ailleurs, à avoir ausdits Moynes & tenir en pure & perpetuelle aulmosne, franchement & entierement à jamais, & qu'ils estoient & avoient esté en saisine & possession d'avoir eu & receu lad. disme des rentes de nostre Duché, que les Nefs doivent qui prennent les petitz seaulx de nos briefs, appellez *semy* ou *demy Marc*, en la Rochelle & en Bretaigne & ailleurs, c'est assavoir des seaulx ou briefs de vingt & cinq soulz, & par les mains des Receveurs des esmoluments & rentes desd. seaulx ou briefs ou temps passé, & par tant de temps que n'est memoire du contraire, fors le temps des derraines guerres de Bretaigne, dont sont à payer en leur grand dommaige & préjudice, supplians sur ce leur pourveoir de remede, sur quoy mandames & donasmes pouoir à nos certains Commissaires que desd. choses s'informassent, & ce que trouvé en auroient, nous envoyeroient soubz leurs seaulx, afin que nous en puissions ordonner comme de raison

feroit à l'honneur de Dieu & de Nous, & au proffit desd. Religieux, & pour la continuance du service divin en ladite Abbaye, & le salut des ames de nous & de nosdits anceftres & fucceffeurs; pur quelle enformation ou enquefte faicte & à nous renvoyée par nosd. Commiffaires & Depputez, veue par noftre confeil & publiée, eufmes plaine deliberation avec noftred. Confeil; & pour ce que lesd. Religieux par lettres de ladite Duchesse & autres & par plusieurs tefmoings enformerent de lour entention fur le droit & la possession deffufd. Nous qui defirons estre participant des oraifons & suffrages fpirituelz d'icelle Abbaye vous mandons & commandons & à chacun de vous, que doresnavant vous leur faciez payement de ladite defme de nos esmoluments & rentes des seaulx de nosdits briefs de vingt & cinq soulz; & rapportant coppie de ces lettres & quittances des payements que vous leur ferez, ce vous vauldra defcharge devers nous quant vous compterez. Donné à Vennes le premier d'Octobre l'an 1379. Par le Duc en fon Confeil, ouquel eftoint presens Monfieur Selveftre de la Feuillée, Monfieur Jan de Bazvallen, Monfieur Henry Phelipes, & Monfieur Guillaume l'Evefque, R. Roland. Par vertu defquelles Lettres je vous mande eftroittement & à chacun de vous, que vous faciez payement aufd. Religieux deffus vos Receptes desd. briefs de tout ce que lour eft ou fera deub de lad. defme des efmolumentz & rentes des sceaux desd. briefs de vingt & cinq foulz jouxte & felon la teneur desd. Lettres de mond. Seigneur, & depuis la datte d'icelles, & en ce ne soyez en faulte, & rapportant coppie desd. Lettres & de ces prefentes, & quittance desd. Religieux, le payement que ainsy leur aurez faict vous vauldra en mise & en descharge & à chacun de vous vers mond. Seignour en fes comptes, quant vous compterez des efmoluments desd. briefs fans contredit. Donné foubz mon fignet le cinquiefme jour de Mars & de l'an 1380. *Signé*, Ita eft, Valance. *Et fcellé d'un petit fcel en ovale, où y a empraint un Y grec couronné, & deux ermines aux coftés. Titre de Begar.*

Compromis pour traiter de la paix entre le Duc de Bretagne & le Roi de France.

LOys, fils de Roy de France, frere de Monfeigneur le Roy, & fon Lieutenant, Duc d'Anjou & de Touraine, Comte du Maine, favoir faifons à tous ceuls qui ces Lettres verront: que comme Meffire Jehan de Montfort ait efleu & prins pour fa partie nos trés-chers & trés-amez Coufins le Comte de Flandres, le Sire de Laval, & le Vifcomte de Rohan, & les Sires de Montafilant & de Beaumenoir, pour veoir affemblément avecques nous pour la partie de mondit Seigneur le Roy fur tous les faits & debats qui font meuz & pourroient mouvoir entre Monfeigneur le Roy & luy; & ait juré & promis à tenir & entretenir, fans venir, ne faire venir encontre, tout ce que par lefditz efleus de fa partie fera ordené fait & declaré, foit par honneurs & reverences, foit par heritage, par meuble, & tant du Duchié de Bretaigne, comme de tous fes autres heritages, en quelque lieu que ils foient, & le auffy ait fait jurer & promettre par plufieurs perfonnes, tant Barons & Chevaliers, comme autres, fi comme en fes lettres fur ce faites, ces chofes & autres font plus à plain contenuës, defquelles la teneur s'enfuit: » Jehan Duc de Bretaigne Com» te de Montfort & de Richemont, faifons favoir à » tous que pour reverence de Dieu & le bien de » pais, confiderans les grans maux & inconveniens » qui par occafions des debas meuz & qui pour» roient movoir entre Monfeigneur le Roy & moy » & tous nos alliez & tenans noftre partie, avons » voulu & voulons, pour obvier à iceulx, à l'aide » de Dieu, nourrir bonne amour entre nous, & te» nir nos fubgetz en bonne pais paifible & tranf» quilité; que comme pour la partie du Roy foit » ordonné le Duc d'Anjou, & de la noftre partie » avons ordené nos coufins le Comte de Flandres, » le Sire de Laval, le Vifconte de Rohan, le Sire » de Montafilant, & le Sire de Beaumenoir; voient » affembléement d'une & autre partie fur tous les » faiz & debaz qui font ou puent eftre entre le Roy » & moy. Et tout ce qu'ils ordeneront, foit par » honnours & reverences, par heritage, par meu» ble, en quelque maniere que ce foit, tant de no» ftre Duché de Bretaigne comme de tous nos au» tres heritages en quelques lieux qu'ils foient, ja» foit ce que expreffe mention n'en foit faite, or» denent & facent declaration tele comme bon leur » femblera, & par efpecial deux de noftre partie, » c'eft affavoir le Comte de Flandres & le Sire de » Laval, ou ledit Comte de Flandre feul & pour le » tout, fans avoir regard à ordre ne figure de juge» ment; & tout ce que par iceuls de la partie du » Roy, nofdits coufins, les deux ou l'un d'euls def» fufdits, & par efpecial le Comte de Flandres, » feul & pour le tout, comme dit eft, feront ou fe» ra, declareront & fentencieront, ferons & ten» drons fens reffort, & fens ce que pour le temps » avenir, par nous, ne par autre, faifons faire au» cune chofe au contraire, nonobftant notre ab» fence. Et ces chofes, & la declaration qui par » iceuls fera faite, ou que le Comte de Flandres feul » & pour le tout fera, comme dit eft, promettons » tenir en bonne foy, & par la foy & ferment de » noftre corps, & en foy de Chevalerie, fans jamais » venir encontre par nous ne par autres au nom de » nous. Et à ce nous obligeons, nous, noz terres, » & heritages du Duché de Bretaigne & ailleurs » quelque part qu'ils foient. Et auffi ont juré ces » chofes noftre coufine de Peintevre, Henri fon » fils, ledit Vifcomte de Rohan, le Sire de Beau» menoir, les Vifcomtes de Coymain & de Dynan, » Meffire Guy de Rochefort, Meffire Sevestre de la » Foilliée, Meffire Eftienne Goyon, Meffire Ro» bert de Guité, Meffire Geffroi de Karrimel, Mef» fire Henry Philippes, Meffire Roland de Karfa» liou, Meffire Henry de Pledren, & Meffire Eu» ftace de la Houffaie. Et toutes & chacune ces cho» fes promettons tenir & garder fermement pour » nous & tous ceuls de noftre partie qui ne les ont » jurées. Et ledit Duc d'Anjou auffi doit fe faire » fort luy & tous ceuls de la partie du Roy, & doi» vent eftre ceftes declarations d'entre le Roy & » moy par les deffufditz, comme dit eft, faites & » accomplies dedens le jour de Noël prochain ave» nir. En tefmoing defquelles chofes nous avons » fait apofer noftre feau à ces prefentes le XXIV. jour » du mois d'Octobre l'an MCCCLXXIX. « Nous, aiant à ce pouvoir fuffifant de mondit Seigneur, avons promis & juré, promettons & jurons, que mondit Seigneur tendra pour luy & ceulx de fa partie, & auffi tendrons nous, tout ce que entre nous, pour mondit Seigneur d'une part, & lefditz efleuz de la partie dudit Meffire Jehan de Montfort d'autre, fera fur ce ordené, fait, traitié, & accordé. Et ce auffi ont juré noftre trés-cher & trés-amé neveu Meffire Charles de Navarre, noz trés-chers & trésamez coufins le Duc de Bourbon, & la Conestable

de France, & noz trés-chers & bien-amez Messire Pierre de Villers Grand Maistre d'Hostel, Messire Enguerrand d'Oedin, Messire Pierre de Bournasel, Chevaliers & Conseillers de Monseigneur. Et nous faisons fors pour mondit Seigneur & pour nous de tous ceulx de la partie de mondit Seigneur qui ne les ont jurées. En tesmoing de ce nous avons fait sceller ces Lettres de nostre scel secret, en l'absence de nostre grant. Donné en nostre Chastel d'Angiers le XXVI. jour d'Octobre l'an de grace MCCCLXXIX. *Ch. de Nantes armoire L. cassette D. n. 52. le sceau est rompu.*

Lettre du Duc de Bretagne au Duc d'Anjou.

MOn trés-cher Seignour, plaise vous savoir que je envoie pardevers vous mes âmez & feaux Conseillers Monsieur Guillaume Lorient & Jehan de la Chapelle, ausquelx j'ai enchargé vous dire & exposer certaines choses si vous plaise à eux croire en ce qu'ils vous diront de par moy. Mon trés-cher Seigneur, le Saint Esprit vous ait en sa garde, vous done bonne vie & longue. Escript à Dinan le XXIV. jour d'Octobre. *Signé*: Le Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont. *Chambre des Comptes de Paris.*

Procuration donnée par Jean Duc de Bretagne au Comte de Flandres pour traiter en son nom avec le Roy de France.

JEhan, Duc de Bretaigne, Comte de Mortfort & de Richemont, savoir faisons que comme aucun treitté soit parlé entre Monseigneur le Roy & moy, & en atandant & sur espérance que celui treitté ait bon effet & conclusion de paiz, que Dieu par sa grace veuille octroyer, saient presens entre Monsieur d'Angers Lieutenant de Monseign. le Roy & en son nom soufrances juques à certain temps pleinement contenues ès Lettres sur ce faictes, & que entre autres de nos cousins aions donné certain especial pouair à nostre trés-cher cousin le Comte de Flandres, comme en celui en qui nous avons nostre parfaicte surté. Encore d'abundant à icelui nostre trés-cher cousin le Comte de Flandres soul & pour le tout avons donné & donnons plain pouair, auctorité & mandement especial de faire & prendre pour & ou nom de nous telles & semblables atenances & souffrances comme celles que nous avons prinses entre Monsieur le Duc d'Angeou & moy & cieux de ma partie en cas que dedenz le temps d'icelles le tretté ne pouroit estre mis adfin ou sur autre & greignours forme les alonger tant & pourtant de temps comme celui nostre cousin veira pour l'expediant du fait à le honour & proufit de nous & nostre pais, duquel nous confions en li pleinement; & voulons & à li octroions qu'il puisse jurer en l'ame de nous, & faire tout serment à ce oportun & necessaire, & comme si nousmesme estions presens en promettant avoir & aurions sur l'obligation de nous & noz hoirs, & par la foy & serment de nostre corps & foy, que nous devons à ordre de Chevalerie, ferme & estable tout ce que par li sur ce sera fait tant pour nous que contre nous. Et ce nous certiffions par ces presentes Lettres scellées de nostre present sceau, & données en nostre ville de Dinam le XXIV. jour du moas d'Octobre l'an de grace mil trois cens saixante deiz & nouff. *Et au dos est escript*: Par le Duc en son Grant Conseil presenz vous les Seigneurs de Beaumenoir, d'Acerac, de la Fellée & plusours autres. *Ainsi signé*, Rolland. *Chambre des Comptes de Paris.*

Ambassadeurs du Duc de Bretagne pour traiter de sa part avec le Roi d'Angleterre.

A Tous ceux qui ces presentes verront & orront, Jehan Duc de Bretaigne, Conte de Montfort & de Richemont, salut. Savoir faisons que nous confiantz en plain du bien sans; loiaulté, & bon portement de noz bien amez cousins & fealx Miseres, Jehan Sire de Beaumanoir, Sire Olivier de Montauban, noz Barons, Sire Estepne Goion, Sire Eustace de la Houssaie, noz Bachelers; Macé Raganell, & Jehan de la Chapell, Jehan de Valence & Richard le Clerc, noz Conseillers & Clercs, par bone deliberation sur ce euë, & o l'avisement, & conseill, & consentement des Barons, Chivalers, & autres de nostre alliance, avons envoié & envoions en Angleterre, par devers mon trés-honouré & trés-redoubté Seigneur le Roy & son Conseill, pour allier nous, noz dits Barons, Chivalers, & autres de nostre alliance, de nostre païs de Bretaigne, avesque mon dit Seignour le Roy & les gentz de son Roialme, ledit Monsieur le Roy & ses subgiez, ovesque nous & les noz, en la forme & manere qu'ils verront que bien serra, & dont ils pourront convenir & acorder, o ledit Monsieur le Roy, & son noble Conseill, esquelles chouses faire, & à lour dépendances, & qui à ce appartenent & devent appartenir, ou nom de nous, de noz Barons, Chevaliers, & autres de nostre Duché, qui sont de nostre alliance, avons establi & ordrené, & par ces presentes establissons & ordrenons, les desus ditz noz Procurours & attournez, &. lour en donnons pouaier, come si presens estions, & à quatre d'eulx en absence des autres: & promettons en bonne foy, & par le serement de nostre corps, avoir ferme & estable tout ce que par les desus ditz, ou quatre d'eulx, comme dit, sera fait, acordé, & convenu, sur les choses desus dites, aveques mon dit Seigneur le Roy & son Conseill, & les tenir, parfournir, & acomplir bien & loialment, sans fraude, ne mal engin; l'estat de nous, noz subgiés, franchises, libertez, & coustumes de nostre Duché guardez en tout cas: & ce nous obligeons, pour nous, & noz subgiez, sur l'obligation de touz noz biens meubles & heritages. En tesmoignance desquelles & chescune desus dites, nous avons donné & donnons ces presentes Lettres, scellés de nostre privé scel, le X. jour de Janvier, l'an M. CCC. LXXIX. Constaz, confianz, donné come desus, d'entreling chouf. donné come desus. Par le Duc en son grant Conseill. Richard. *Sub sigillo privato prædicti Ducis de cera rubea pendente à cauda pergamena. Rymer, tom. VII. pag. 232.*

Procuration de Thibaud, Evêque de Treguer, tendant à obtenir mainlevée de son temporel.

UNiversis præsentes Litteras inspecturis & audituris, Theobaldus Dei & Sanctæ Sedis Apostolicæ gratiâ Trecorensis Episcopus, salutem in eo qui est omnium vera salus. Notum facimus per præsentes Litteras, quod nos ex certa nostra scientia fecimus & ordinavimus dilectos nostros Procuratores nobiles viros Johannem de Malestricto, alias de Bellomonte, militem, Alanum de Malestricto Armigerum ac Perrinetum de Danville ad notificandum pro nobis & nomine nostro nobili & po-

tenti Principi Domino Johanni Duci Britanniæ, quod Dominus Gregorius Papa ultimo defunctus tempore quo vivebat, nobis ex sua certa scientia de Episcopatu Trecorensi providit, & super hoc nobis Litteras Apostolicas concessit, nec non & ad præsentandum eidem Domino Duci Britanniæ ejusque nobili consilio, si & in quantum necesse fuerit, prædictas Litteras, & etiam ad precandum & supplicandum prædicto D. Duci & ab ipso obtinendum temporalitatem nostram, quam in manibus suis posuit, ut de ipsa pacifice gaudere valeamus. Datum sub sigillo nostro prima die mensis Martii anno Domini 1379. *Chat. de Nantes, armoire F. cass. A. num.* 31.

Ligue offensive & defensive entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne.

SUr les choses parlez & tretées par entre Messieurs William Sire de Latymer, Guy de Brien, Baneretz; Richard le Serop, Chivalier; & Mestre Jehan de Shepeye, Docteur en Loys, Procurers de trés-noble & trés-puissant Prince, Richard Roy d'Engleterre & de France, d'une part; & Monsieur Johan Sire de Beaumainers, Monsieur Esthephien de Guyon, Monsieur Eustace de la Hoousaye, Matheu Ragenel, Johan Valeys, Johan de la Chapel, & Richard Clerk, Procurers & Messages de noble & puissant Seigniour Johan Duc de Bretaigne, Conte de Rychemond & de Montfort, d'autre part, est apointez & accordez, par entre les ditz Procureurs & Messages, en noun de leurs Seignurs, en la manere qui ensuit.

Premierement, que ledit Duc, ses heirs, & touz ses subgitz, & obeissantz, qi ore sont, ou en aprés serront de la Duchée de Bretaigne, & de toutes ses autres Seignuries, serront desore à perpetuité vrais amys & alliez à trés-puissant Prince Richard, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre & de France, & à ses heirs Roys d'Engleterre, & à tous ses autres Seignuries & obeissantz, encontre touz ceux qi purront vivre & morir, & par especial, encontre celui qi ore est, ou pur le temps à venir serra adversaire au dit Roy, ou à ses heirs en la Royaume de Frantce, & contre les heirs, & touz les amys, aidantz & adherantz dudit adversaire: & auxi contre touz altres, de quile estat, dignité ou condition qu'ils soient, qi ore sont, ou en aprés serront, enemys à dit Roy, ses heirs, & à dit Royaume d'Engletere, & ses altres Seigneuries queconques, excepté nostre Piere le Pape. Et en mesme le manere, le dit Roy, & touz ses subgitz & obeissantz, qi ore sont, ou en aprés serront, serront desore à perpetuité vrais amys & alliez audit Duc, ses heirs, & à son dit paiis de Bretaigne, & à touz les autres Seignuries & obeissantz, encontre le dit adversaire de France, & encontre touz autres, de quiele estat, dignité ou condition q'ils soient, qui ore sont, ou en aprés serront enemys au dit Duc, ses heirs, ou à son paiis de Bretaigne, & autres Seignuries queconques, excepté nostre Seint Piere le Pape: & desore en avant le dit Roy, & ses heirs, & subgitz tendront les enemys du dit Duc, & de ses heirs, les siens & les leurs; & le dit Duc, & ses heirs & subgitz tendront les enemis dudit Roy & de ses heirs, les siens & les leurs semblablement: & soffrera & soeffront ledit Roy & ses heirs, qi leurs hommes, subgitz & alliez qant requis en serront, & semblablement serront le dit Duc, ses heirs & subgitz devers ledit Roy, & ses heirs & subgitz.

Item, que nul des enemys dudit Roy, par especial de France, ou autres, de quiele estat, dignité ou condition qu'ils soient, ne serront par ledit Duc, ne par aucuns de ses subgitz & obeissantz de Bretaine, favorez ne confortez, ne en dit paiis de Bretaigne receptez ne recuilliz, par mere ne par terre, pur faire guerre, ou porter domage audit Roy, si avant come ledit Duç, ses heirs, subgitz & alliez les purront, à leur loial pouair, destourber; ainsi serront ledit Duc, ses heirs & subgitz tenuz à faire devers lesditz enemys, come à leurs ennemys propres; & par semblable manere, ledit Roy, ses heirs & subgitz serront tenuz à faire as enemys dudit Duc, de France & autres quelconques: & purront les Nobles, Marchands & autres des paiis & Seignuries desdits Roy & Duc, & de leurs heirs, converser & demourer les uns ove les autres, come bienveillantz, amys & alliez; paiantz les custumes & devoires audit Roy, & audit Duc & autres, come il apartendra.

Item, que nul des subgits, obeissantz & attendantz dudit Duc de Bretaigne, ne de sesditz heirs, qui sont & serront, ne serront desore oveque ledit adversaire de Fraunce, ne ovesque aucuns autres enemys dudit Roy, ne as ditz adversaires & enemys aidantz ne confortantz encontre ledit Roy, ses heirs, ne le Roiaume d'Engleterre, si avant come ledit Duc, & ses ditz heirs, subgitz & obeissantz, le purront empescher, cessant tout fraude: &, si aucuns des subgitz & obeissant dudit Duc, ou de ses heirs, ent facent le contraire, q'il soit puny solonc la custume du paiis, sans dissimulation, fraude ou mal engin; & semblablement serra de touz les subgitz & obeissantz dudit Roy & ses heirs envers ledit Duc & ses heirs.

Item, si ledit Roy passe en sa persone, ou envoie ses gentz, devers les parties de la mer, pur aler en Fraunce, Guyen, ou aillours, ledit Duc, ses heirs, & touz les subgitz & obeissantz de luy & de ses heirs, seront tenuz à recevoir & reçuillir amiablement, par mier & par terre, ledit Roy & ses ditz gentz, & les conforter & refrescher de vitailles, vivres, & autres choses qui lour besoigneront, pour leurs deniers: & aussi de les soeffrer, franchement & amiablement, passer parmi son dit paiis de Bretaigne, & à ses autres Seigneuries, en alant, demorant, séjournant, & retournant, & estre logez & recuillez courtoisement en ses villes & forteresces, là où ils averont à passer coms amys, bienvueillantz, sans destourbance ou empeschement, toutes les foilz qui ils y vendront & volront passer; paiant resonablement pur lour vitailles, vivres, & autres necessaires q'ils prendront: en savant au dit Duc la seurté de sesditz chasteaux, villes & forteresces, & de celles de ses Barons, subgitz & alliez; & en mesme le manere, ledit Roy, ses heirs, & touz ses lieges & obeissantz, serront tenuz à faire audit Duc & à ses gentz toutes les foilz q'ils vendront & averont à passer par son Roiaume d'Angleterre, ou autres de ses Seigneuries & paiis.

Item, que ledit Duc, ne ses heirs, ne serront, ne prendrons paix, trieve, abstinences de guerre, ne autre traitié, ne alliance queconque ovesque ledit adversaire de Fraunce, ne autre enemy dudit Roy, ou de ses heirs queconque, en préjudice ne au contraire de cestes alliances, sans accord & consentement exprés dudit Roy ou de ses heirs: & en touz les traitiez & accordances de paix, triéves & abstinences de guerre, ou autre traitié, ou alliance queconque, que ledit Roy ou ses heirs ferront ou prendront ovesque ledit adversaire, ou autre de sesditz enemys, ledit Duc sera compris & appellez,

& lui, & son paiis, & tous ses heritages, & de ses subgitz & alliez, tenantz la partie desditz Roy & Duc, & de leurs heirs, & les honours, droitures, libertez, noblesces, Seigneuries & Jurisdictions, & l'estat de lui, & de ses subgitz, & de sondit paiis, serront expressement compris, & en touz choses savez & gardez, delivrez & reservez aussi entiérement, come ils estoint en temps de lui, & du bon Duc Johan son uncle, & les heritages de son piere & mere, & leur mys délivere; & autrement la paix ne se ferra nullement sanz l'assent & accord dudit Duc, & ses heirs, esteantz en leur franche volenté, pourveu que toutes foilz que quant à triéves & abstinences de guerre particulieres, l'une partie les purra prendre, sanz l'assent de l'autre, à durer pour XL. jours soulement: & en cas que ledit adversaire de Fraunce, ou ses heirs, verroit ou verroient faire guerre audit Duc, ou à ses heirs, subgitz & alliez avant ditz, en ascun temps, le Roy, & ses heirs, subgitz & alliez, sont & serront tenuz à les eider & secoure en perpetuité, come bons & vrais amys & alliez; & semblablement serront ledit Duc, ses heirs, subgitz & alliez, audit Roy, ses heirs, subgitz & alliez.

Item, toute la Duchée de Bretaigne entierment, & touz les fortetesces qi y sont & serront faitz, conquises & à conquerre ovesque les terres & fortetesces, qi sont à lui, ses subgitz & alliez, hors sa Duchée, qi feuront en la possession desditz subgitz & alliez, puis C. anz, sont & serront à dit Duc, sesditz subgits & alliez, tenantz overtement la partie desditz Roy & Duc, & de lour heirs, come dessus, sanz ce que ledit Roy, ses heirs, subgitz & alliez le puissent debater en nulle manere: & yceux, conquis par aucuns des subgitz ou alliez dudit Roy, les leur mettra ledit Roy, & ferra mettre à delivre de lui, & ses subgitz & alliez, à la mayn d'iceux, à qi ils appertient, & doivent appertenir, quant requis en sera, sanz les pooir occupier, ne faire occupier par lui, ses subgitz, ne alliez; paient pur ceux, as queux lesditz fortetesces serront restituz, les custages, faitz pur la prise & gard desditz fortetesces, à ceux qi les prendront, à la gard dedit Duc de Bretaigne, quant à fortetesces qi serront pris dedeinz sa Duchée; & semblablement serront restituz ses fortetesces, terres & possessions des subgitz, alliez dudit Roy, qi serront pris ou conquis par ledit Duc, paiant aussi les costages à la garde dudit Roy, ou de ses heirs, ou de leur Lieutenantz, quant à les fortetesces qi serront pris hord de ladite Duchée; sauf les fortetesces de la Dame de Pontever en la Viscontée de Limoge, & les fortetesces de le Visconte de Roan en Normandie, dont les costages serront paiez à la gard dudit Duc; purveuz toutesfoitz que les villes, chasteux, fortetesces, terres & possessions qui serront conquis du propre heritage & domaine desditz Roy & Duc, quel part q'ils soient, serront franchement délivetez as ditz Roy & Duc, & leurs ditz heirs, à chescun le sien, sans rien paier; & soubz ceste articlé ne sont compris la ville & chastell de Brest, pur ceo qe entre le Roy & le Duc est & ad esté treté & accordé paravant ces heures.

Item, en droit des paiis & fortetesces qi serront conquis en Roiaume de Fraunce par ledit Roy & ses gentz, & par ledit Duc & les siens, les rampsons & patiz, qi primer les purra faire, sanz fraude & mal engin, par constreinte desditz fortetesces, & persesant guerre hors d'iceux, serront & demoreront à ceux qui premerement conqueront lesditz rampsons & patiz: & vaudront & serront tenuz, d'une & d'autre partie, les saufconduitz, que ledit Roy, ledit Duc, & chescun de leurs Capiteins & Chevetains tenantz lesditz fortetesces, doneront quant as ditz rampsons & prisoners, sans les enfrandre en ascun manere: & si debat soit sur lesditz rampsons, il serra determinée par ledit Roy, ou par son Lieutenant, Conestable & Mareschal de l'ost, qi serront pur le temps, dont l'un Mareschal sera deputé par ledit Duc: & la conquest des fortetesces & paiis qui se ferra en Fraunce & aillours, hors d'Aquitaigne, Pontieu & Marche de Caleys, & excepté le domaigne & patrimoine du Roy & de la Corone de Fraunce, & del' patrimoine de seint Eglise, queu part q'ils soient, & les terres, héritages & droitz de ses subgitz, obeissantz & alliez, esqueux ils furent en possession puis C. ans dernierement passez, serra à qui les conquera, fesant au Roy d'Engleterre obéissance & autres devoirs, qi à lui appertendront, comme à Soverein & Roy de Fraunce.

Item, si le Roy, ou ses Lieutenantz, passent par la Duchée de Bretaigne, en esteant de guerre, ledit Roy, les Lieutenantz & Officiers averont la jurisdiction, conoissance & punissement, en tout cas, de touz les gentz & subgitz dudit Roy deinz l'ost, sanz ceo qu'il tourne à préjudice dudit Duc, ne ses heirs, ne de franchises & custumes de son dit paiis, en temps à venir; & par semblable manere, ledit Duc, & ses Officiers connoistront & serront Juges de leur gentz: & en tous cas, deliz & forfaitz qi serront faits en la Duchée de Bretaigne, dedeinz ville ou fortetesces, & aillours, hors de la jurisdiction & gouvernance de l'host, de quelque nation q'ils soient, ledit Duc & ses subgitz en serront Juges, & serront la punicion selonc les usages & custumes de paiis: & s'il avient que ceux qi tendront la partie dudit adversaire, preignent ascuns des subgitz & alliez dudit Roy ou dudit Duc, & en face punicion corporelle, par semblable manere serront ledit Roy & ledit Duc à ceux qi serront pris de la partie dudit adversaire, de quile estat & condicion q'ils soient, & à quelconqes q'ils soient prisoners.

Item, qe en Duchée de Bretaigne ne serront imposez rampsons, patiz, n'autres subvencions, fors par l'ordenance dudit Duc; & semblablement ne serront faitz rampsons, patiz, ne autres subvencions en la Principauté d'Acquitaigne, Pontieu, ne en la Marche de Caleys forsque par l'ordenance dudit Roy: & sont & serront les honours, estats, noblesces, franchises & libertées dudit Roy, & les usages & custumes de touz ses paiis reservez & gardez entierement, sauf & excepté qe, si ledit Roy d'Engleterre, ou ses heirs viennent à la possession de la Corone de Fraunce, ledit Duc, ne ses heirs, ne sera, ne serront tenuz à leur faire homage, ne obeissance en ascun temps pur ladite Duchée de Bretaigne, & sont & serront les honeurs, estats, noblesces, franchises, libertées dudit Duc, & les usages & custumes de son paiis reservez entierement. Et à tenir fermement & acomplir toutes les choses susdits, en la manere qi dessuis sont traitiez & accordez, les susditz Procureurs, d'une part & d'autre, pur & en noun de lour ditz Seignurs, pur tant que à chescun d'eux touche & appartient, ou poet toucher & appartenir, ont promis & par cestes presentes Lettres promettent loyalment & en bone foy les tenir sanz faintese ou mal engin aucun. Et en oultre est accordé & assenti par lesditz Procureurs d'une part & d'autre, que lesditz Roy & Duc feront & donront l'un à l'autre lour Lettres suffisantes,

tes, à faire desouz leur grantz seelx des alliances, amistés, & de touz les pointz & articles dessus traitiez & accordez : & qe les Prelatz, Grantz & autres Nobles, si bien du Royaume d'Engleterre, come de Bretaigne, jureront & promettront à garder, tenir, enteriner, & accomplir lesdites alliances, amistés, pointz & articles, & quelconque compris est en ycelles, & que à lesditz Lettres, ensi à faire par lesditz Roy & Duc, come dessus, mettront lour sealx. En tesmoignance desquelles choses suisdites, les avantditz Procureurs & Messages dudit Duc ont à ces presentes mys lour sealx. Donné à Westm. le premier jour de Marcz l'an de grace mill trois centz septante & noef. *Sub sigillis septem Procuratorum Ducis Britanniæ, cerâ rubeâ expressis. Rymer tom. VII. pag. 236.*

Ce Traité fut ratifié par le Roi Richard le 17. du même mois, & par les Prélats & Barons d'Angleterre en ces termes : Et nous Johan par la grace de Dieu Roy de Castelle & de Leon, Duc de Lancastre & Seneschal d'Engleterre; Simon par mesme le grace Archevesque de Cantebris Primate de tout Engleterre, William Evesque de Londres, William Evesque de Wincestre, Thomas Evesque de Elve, Johan Evesque de Lincole, Johan Evesque de Baa & de Welles; Esmon Counte de Cantebrige; Thomas Counte de Bukingham; Esmon Counte de la Marche; Richard Counte d'Aroundell; Thomas Counte de Warrewick; Hugue Counte de Staffort; William Counte de Salesbres; William Counte de Southfolk; Edward Counte de Devenschir; Henry Counte de Northumbreland; Thomas ..... Mareschal d'Engleterre; Johan de Holand; Rauf Sire de Basset; William Sire de Latimer; William de Zouch; Reynald Sire de Gray de Richemont; Wanter Sire Filz Wanter; Johan Sire de Cobham; William Sire de Bardolf; .... de Scales; ..... Sire de Buecourt; ..... Sire de Morlay; ...... Sire de Berkley; ..... Sire Wilugby Sire de Poynynges; Phelippe Sire de Darcy; .... Sire de Welles; Johan Sire de Lovell; Jehan de Montaigue; Gui de Brian. Richart Lescrop. William Beauchamp Chambellein le Roy; Amaury Saint Amand, Thomas Percy, Reynald de Cobham, Hugue de Segne Seneschall del Hostell le Roy; William Windesore, & Huge de Calvyleg, avons veues & entenduz les articles & touz les choses susditz, asquels & checun d'ycelles, de nos ffraunches & librales volentez, & de l'assent de nostredit Sire le Roy, pur nous & pur noz heires & successours, nous agréons & assentons, & les avons jurez & promis, & par cestz presentz promettons à nostre loial poair tenir, garder, enteriner & acomplir en tant comme en nous est, sanz fair ou venir en ascun manere à l'encontre, par nous ne par altre queconque, & à ce obligeons nous & noz ditz heires & successours & touz noz biens presentes & avenirs. En tesmoignance de ceo nous avons à cestes presentes mys noz sealx. Donné à Westm. le premier jour de Marcz l'an de grace MCCCLXXIX. Johan Duc de Bretaigne, Counte de Richemont & de Montfort, savoir faisons à touz ceux qui ces presentes Lettres verront, que nous avons veues certeins articles & alliances & amistez perpetuels traitez & accordez par entre trés-noble & trés-puissant Prince Richard par la grace de Dieu Roi d'Engleterre & de Ffraunce, pour luy, sez heires, Roalmes, terres & Seignouries, pays, & subgiz d'une part; & nous pur nous, noz heirs, terres, Seignouries, pays, & subgiz d'altre part, en la forme & manere qu'ensuyt. Premierement, &c. Toutes lesquels choses avant ditz & chescun d'icelles, si come par desuys sount continuz, en taunt comme nous touchient en nostre partie, nous avantdit Duc considerantz les grantz honours & bien-faitz que avant cez heures avons receus del dit Roy & de ses nobles progenitors, & les grauntz amour & affection que ledit Roy & sesditz progenitors nous ont tout dyz monstrés, & les graundes eidez & recours que nous avons plusors foitz trouez en eux & en les subgitz du Roialme d'Engleterre en noz besoignes & affaires, & l'affinité q'ad esté entre ledit Roy & ses progenitors & nous; & desirantz toutdiz bones & fermes alliauncez & amistez estre par entre ledit Roy, sesditz heires, terres, Roialmes, Seignories & subgiz; & nous, nosditz heires, terres, pays, Seignories & subgiz; avons de nostre certeine science, franche & liberale volenté, par bon avys & mure deliberation, & de l'assent des Prelates, Nobles & Grands de nostre Duchié de Bretaigne, pur nous & nosditz heires, terres, pays, Seignories & subgiz, accordez, acceptez, aprouvez & ratifiez.... presents acordons, acceptons, approuvons & ratifions, & promettons audit Roy & à sesditz heires tenir, garder, enteriner & acomplier de point en point, loialment & en bone foy, saunz fraude ou malengin, & saunz fair, dir, alleger, ou proposer, en juggement, ne dehors, teisiblement ne expressement, ascune chose à l'encontre, en ascun temps avenir; & à ceo obligeons, nous nosditz hoires, terres, pays, Seignories, & subgiz, & tous nos biens queconques presentz & avenirs; & ovecques ceo avons renoncié, & par ces presentes renuncions à touz exceptions de fraude, deceite, de force, de poair, & de constraint; & touz privileges du Pape & d'Empereur, ou d'autres queconques, impetrez ou à impetrer; de plus ou de meins estre escrit que avoir esté dit; & generalmenr à touz exceptions, cautels, remedes, & defenses de fait, de usage de lieu, ou de custume, par queux nous pourrions aider ou deffendre encontre ascunz des choses desusditz, & especialment à la loy disant general renunciation noun valoir. En oultre volons & acordons pur nous & nosditz heires, pays, Seignories, & subgiz, que cestes presentes alliauncez & amistez soient perpetuels, reales, & durables, & valables à touzjours. Donné, &c. Et nous A. B. Prelates, & C. D. tiels Barons, &c. tiels Chevaliers, &c. subgiz & obeisantz dudit Duc nostre Sire, avons veus & entenduz les articles & choses desusdiz, asquels & chescun d'ycelles, de noz franchiez & liberales volentez, & de l'assent dudit Duc nostre Sire, pur nous & nos heirs & successors, nous agreons & assentons, & les avons jurez & promis, & par cestes presentes promettons à nostre loial poiar tenir, garder, enteriner & acomplier, en taunt comme en nous est, saunz faire ou venir en ascun manere à l'encontre par nous ne par altre queconque. Et à ceo obligeons, nous & nosditz heires, & touz nos biens presentz & avenirs. En tesmoignance de ceo à cestes presentes avons mys nos sealx. Donné, &c. *Ch. de Nantes, roulleau non inventoriés.*

Monstre d'Olivier de Clicon.

Pierre de la Grezille Chevalier Commissaire de par le Roy nostre Sire en cette partie, a Pierre Cochon Tresorier des guerres du Roy nostre dit Seigneur, ou a son Lieutenant, salut. Nous vous certifions par ces presentes, que aujourd'hui premier jour du mois d'Avril l'an MCCCLXXX. après Pasques, nous avons receu a Ploermel la monstre du 1380.

Sire de Cliſſon Banneret, deux autres Bannerets, trente-deux Chevaliers Bacheliers, & VIII. vingt cinq Eſcuiers de la compaignie dudit Sire de Cliſſon, eſtans aux guaiges du Roy noſtre Sire en ces preſentes guerres ou païs de Bretaigne, ſoubz le gouvernement dudit Sire, laquelle monſtre nous vous envoions encloſe & attachée a ces preſentes ſoubz noſtre ſcel. Si vous mandons que audit Sire de Cliſſon Banneret, guaiges & eſtat de lui & deſdites gens d'armes de ſa compaignie vous faictes preſt & paiement, ainſi qu'il appartiendra. Eſcript aud. lieu de Plermel ſoubz noſtre ſcel l'an & le jour deſſus dits. *Scellé en cire rouge. Cham. des Comptes de Paris.*

Monſtre d'Alain Brient Ecuyer.

La Reveuë d'Alain Brient Eſcuyer & de neuf autres Ecuyers de ſa chambre receuë à Bergerac le I. jour d'Avril l'an 1380. Premier ledit Alain, Jehan Ferron, Guillaume de Monceaux, Henri Ruffier, Thomelin Ruffier, Guillemet Rouſſel, Guyot des Greves, Jehan du Breuil, Raoul Giffart, Guillaume Hardy. *Ibidem.*

Monſtre d'Olivier de Mauny Chevalier.

La monſtre de Monſ. Olivier de Maulny Chevalier Banneret, deux autres Chevaliers Bacheliers & XVII. Eſcuiers de ſa compaignie, receuë à Dol le I. Avril MCCCLXXX. Ledit M. Olivier, M. Jehan d'Aſſigné, M. Gieuffroy le Veer, Olivier Mauvoiſin, le Bouteiller de Doul, Gieuffroy Cadin, Jehan de Hirel, Gieuffroy le Filz-Hues, Jehan de la Barre, Guill. de Maulny, Jehan de Plegain, Guill. de Plegain, Neſmes de Plegain, Regnault Dauvin, Lancelot de Cheleſt, Galehault le Voul, Jehan de Hedin, Fouquet des Cles, Loys de S. Lou, Jacquet Dauber. *Ibidem.*

Monſtre d'Euſtache de Mauny Chevalier.

La monſtre de Meſſire Euſtace de Maulny Chevalier Bachelier, & de IX. Eſcuyers de ſa compaignie, receue a Doul le I. Avril MCCCLXXX. ſoubz le gouvernement de M. Ol de Maulny. Ledit Meſſire Euſtace, Raoul de l'Eſpinay, Olivier de l'Eſpinay, Jarnigain de l'Eſpinay, Guill. de Hirel, Robert de Mareuil, Thiebaut de Champalaune, Thomas de Verdun, Perrin Roulant, Philipot des Vaus. *Ib.*

Monſtre de Guyon de S. Pez Eſcuyer.

Guillaume d'Angeliers Chevalier Lieutenant de Meſſieurs les Mareſchaux de France a Jehan le Flamenc Treſorier des guerres du Roy noſtre Sire, &c. Je vous envoie attachée à ces preſentes ſoubz mon ſcel, en l'abſence du ſcel commun de la Marechaucie, la monſtre de Guion de S. Pez Eſcuier & de IX. autres Eſcuiers de ſa compaignie, receüe à Dol le I. Avril MCCCLXXX. montez & armez ſuffiſamment, pour ſervir en ces preſentes guerres ez parties de Bretaigne ſoubz le gouvernement de Monſ. Olivier de Mauni, &c. L'an & le jour deſſuſdits. *Ibid. Sceau, une bande ſurmontée d'une eſtoile; ſupports, deux ſauvages; cimier une teſte & col de cheval.*

La monſtre Guion de S. Pez Eſcuier, & de IX. Eſcuiers de ſa compaignie, receue a Doul le I. Avril MCCCLXXX. ſoubz le gouvernement de M. Olivier de Mauny. Ledit Guion de S. Pez, Olivier de la Courbe, Jehan du Cheſne, Jehan des Vaulx, Briſegaut des Aglantiers, Pierre de Talie, Juliot du Bois, Jehan de la Bouchiere de Moillac, Alain de Maulny, Guillaume des Prez. *Signé*, Bertault. *Ibidem.*

Monſtre de Guy le Baveux Capitaine de S. Malo.

Ce ſont les noms des gens d'armes que nous Guy le Baveux Chevalier certiffions que nous avons tenus ou ſervice du Roy noſtre Sire a la garde de S. Malo de l'Iſle, c'eſt aſſavoir nous, V. autres Chevaliers, & XLIIII. Eſcuiers, depuis le XII. Novembre MCCCLXXIX. juſques au I. jour de ce preſent mois d'Avril. Nous Guy le Baveux, M. le Galloys de Couldroy, M. Guillaume Sanſavoir, M. Eſtienne de Chaſteauchallon, M. Guillehaut de Saint Symon, M. Jehan du Bois, Guart le Baveux, Perrinot de Chambre, Rogier de Chambre, Gieffroy de Beaufay, Perrot de Blande, Jehan de Laſſier, Jehan de Cintray, Jehan Gohory, Jehan de Cintray le jeune, Guiot de Mollehart, Eſtiennot Rouillart, Jehan Dartelles, Guill. de Beaufay, Guillaume Belon, Regnault de Monralle, Jehan du Boiſgirart, Raoul le Duc, Perrinet le Canches, Phelipot Turlin, Berthelon de Longuigain, Thomas la Trompe, Jehan Gelain, Guillaume Bernart, Jehan Maleterre, Perrinet de Chantemerle, Thomas de Carville. Jacquet Hazart, Thomas Boſſel, Alain le Beuf, Phelipot des Garnes, Colin Segournel, Michiel le Roy, Turon de Bellefontaine, Thomas de Gournay, Guillaume le Mire, Guillaume Fremin, Jehan le Mareſchal, Jehan Gibouin, Jehan de Beaufay, Nicolas Stancon, Perrin Minet, Gieffroy Deuxfois, Jehan de la Foſſe, Jehan du Dort. En teſmoing de ce nous avons ſcellé ce preſent rolle de noſtre ſcel. Donné à Paris le III. jour d'Avril MCCCLXXX. *Ibid.*

Monſtre de Jean du Beuil.

Nous Jehan de Bueil Chevalier Chambellan du Roy noſtre Sire & de Monſ. le Duc d'Anjou, certiffions a tous par noſtre ferment que les perſonnes cy deſſoubz nommez ont ſervi le Roy noſtredit Seigneur en ſes guerres ou pays de Bretaingne en noſtre compaignie & ſoubz le gouvernement de M. le Conneſtable de France, par tout le mois de Fevrier paſſé. Et premier nous Jehan de Bueil, M. Pierre d'Arquene, M. Guy de Chenac, M. Jehan Martel, M. Guy de Velort, M. Geuffroy Sire de la Tour Banneret, M. Ambrois de la Foillie, M. Guill. des Eſcotois, M. Guill. de Tucé, M. Geuffroy de la Greſille, M. Guy de Craon, M. Guill. de S. Martin, M. Geuffroy des Vaulx, M. Jehan de Ver, M. Guill. de Sillé, M. Guill. de Monteclerc, M. Jehan Heine, M. Loys de Clermont, M. Macé Chenu, M. Olivier Biron, M. Triſtan de la Jaille, M. Guichart de la Jaille, M. Jehan Blanchart, M. Jean d'Azay, M. Jehan de Chaſteauneuf, M. Jehan d'Uſages, M. Jehan Moreau, M. Baudouin de Crenon, M. Jehan de Harencourt, M. Jehan de Landevy, M. Robert de la Ferriere, M. Jehan de la Becane, M. Nicolas de Tigne, M. Guil. de Broſſin, M. Thierri de Henaut, M. Thibaut de la Mote, M. Raoul de Raſillé, M. Guill. le Roy, M. Guill. de S. Jehan, Jehan de Beauveau, Martin de Nennys, Hugot d'Eſchicles, Jehan Olivier, Olivier de Fraſnay, Paien d'Averton, Guill. Margerre, Yonnet de Marcilli, Jehan de Colainnes, Hannequin de Montegny, Aubin Prevoſt, Jehan de la Porte, Jehan de la Feneſtre, Jocelin Fricon, Robinet de Dernezay, Perrinet du Queſnoy, Eſtienne du Verillier, Thomas Alaer, Jamet de Beauvau, Guion de Poilly, Girart de Bernucler, Janſon le Bouteiller, Thibaut de Champalaune, Seguin de Borra, Octo Gropo, André David, Jehan Maſſe, Pierre de la Beraudiere, Jodoin de Conlie,

Gieffroy Papin, Macé Maicheleon, Taupin de Sovigne, Robin du Plessis, Macé de Boiscornu, Colas de la Meterie, Pierre de Trifoins, Huet de Channay, Jehan de Bailleu, Thibaut de Parpasse, Macé de Tucé, Guill. Daise, Jehan de Manioy, Jehan Ourouain, Aimery de Breon, Thibaut de Theraille, Guill. de Sinte, Robin de Herse, Guill. de S. Mandé, Michiel du Boschet, Jehan du Butay, Jehan de la Voyerie le jeune, Guion de Ver, Thenot Avauleau, Phelipon Avauleau, Jehan de Galuidin, Jehan de la Veingne, Jehan le Bloy, Pierre Bachelier, Gieffroy de Gii, Jehan Baours, Jehan Suart, Jehan de la Gresille; Loys le Gros, Jehan du Rochier, Hamelin de Tuer, Jehan Borreau, Guion de Brocin, Pierre de Brae, Gieffroy de Colietes, Gieuffroy de Chatenay, Jehan de S. Mars, Lancelot de S. Mars, Odet de S. Martin, Leonnet de Ville, Estele de Marconnay, Jehan Gouffier, André de Ry, Phelipot Vigier, Girart de Brebant, Troullart d'Usages, Jehan de Moere, Jehan Brison, Guill. le Roy, Guill. Morin, Guill. de Genoy, Rolant de Cordain, André Quantin, Guill. Jucon, Jeh. Guodineau, Jehan Aubert, Poter de Brunerberge, Mengot de la Roche, Estienne du Boschet, Rollant de Fesques, Regnaut des Closis, Jehan Maumoine, Phelipon Danpierre Jehan de Valée, Huet le Maire, Macé de la Faucille, Jehan le Bugle, Jeh. Mainques, Jehan Fresneau, le Bastart d'Anieres, Gillequin d'Ambecereule, Robinet de la Cressonniere, Mahieu de la Cressonniere, Perrinet de Launoy, Renaut Caulier, Hulay le Clerc, Jacob de l'Oreil, Jacquemar de Couis, Maeroles, Estienne le Bonetat, Jehannin de Boissé, Guillaume de Cronulles, Jamet le jeune, Jehan Boisseau, Fouquet de S. Bertevin, Jehan du Lorvir, Fouquet du Lormes, Jehan de Blande, Huet de S. Bertevin, Guill. de Baigneux, Phelipon Vaier, Guill. de Beauchamp, Girart de Precy, Jehan Boutferré, Alain de Karaleu, le Camus du Pont, le Borgne Savary, le Camus Savary, Brient de Monte-Jehan, Pierre le Maire, Jehan Beaujeu, Guill. Mausabic, André Viau, Jehan du Breil, Raoullet de la Fernaie, Jehan de Herse, Guill. du Boisfront, Gieffroy de Colonges, Guillaume du Pont-Berangier, Thomas de Thevaille, Guill. de Sunay, Jehan de Landevy, Guill. de Cordvan, Gervaise de la Roche, Jehan de la Vaierie, Jehan de Lescaux, Guillaume des Loges, Guillaume Godin, Gervaise Malestre, Jehan Frezeau, Loys de la Crozille, Jehan de Tucé, Henry du Cavout, Guillaume Baumont, Jehan Grossetesre, Queu, Trompette, & Mareschal. En tesmoing de ce nous avons scellé ce present Rolle de nostre scel. Donné à Paris le III. Avril après Pasques l'an MCCCLXXX. *Chambre des Comp. de Paris. Sceau escartelé au 1. & 4. semé de croisettes fichées, a un croissant sur le tout; & au 2. & 3. une croix ancrée; supports 2. lions.*

Monstre d'Olivier de Clisson.

La monstre du Sire de Clisson Banneret, deux deux autres Bann. XXXII. Chevaliers Bacheliers, & VIII. vingt cinc Escuyers de la compaignie dudit Sire de Clisson estans aux guaiges du Roy nostre Sire en ces presentes guerres ou pays de Bretaigne, faicte à Ploermel le I. jour d'Avril l'an MCCCLXXX. aprés Pasques. Premier, ledit Sire de Clisson Banneret, le Sire de Derval Banneret, le Sire de Rotrenan Banneret. *Chevaliers* : Messire Amaulry de Clisson, M. Robert de Beaumanoir, Gieffroy de Pontglou, M. Jehan Souvain, M. Payen de Condest, M. Regnaud de Montauban, M. Guill. de Sesmaisons, M. Jehan Angier, M. Pierres du Boishellio, M. Jehan de Belossac, M. Guill. de Coitrevan, M. Henry du Chastel, M. Jehan de Pontglou, M. Silvestre de Campson, M. Jehan Garnier, M. Guill. le Moine, M. Jehan de Montelays, M. Guill. de Tehillac, M. Silvestre du Chaffault, M. Guill. Blanchart, M. Johan de .... ré, M. Bonabes de Kallac, M. Jehan Garn..., M. Guillaume Cotereau, M. Raoul .... ille, M. Hervé de Chastaugiron, M. Jehan de la Barilliere, M. Rob. de Comenan, M. Aimeri de Buon, M. Jehan le Blanc. *Escuyers* : Jehan Harpedenne, Ol. de Launay, Jehan Gouriou, Eon de Lesnerac, Guill. de Lesnerac, Jehan de Launay, Perrotin Guidas, Jehan Lesquerain, Pierre de Breneen, Guill. de Breneen, Jeh. le Perrenou, Grissier Busson, Colas du Pré, Guill. Lanbret, Jehan du Chageul, Gieffroy Jourdan, Eon de Frenay, Jeh. de Serent, Morice Bonnet, Raoul de Comenan, Jacquet Amaulry, Raoul le Guac, Jehan de Condest, Eon Hues, Rollant le Moyne, Guill. de Chasteaumellet, Jehan de Saint-Aignen, Henri de Kerdalen, Ol. Trezou, André de Preauvé, Guill. de Preauvé, Jehan de Preauvé, Jehan Poullart, Jacq. Goullay, Theb. de la Mote, Guill. de la Mote, Perrotin Raoul, Guill. de Kallern. Jeh. de Severac, Gieff. Berthelot, Oliv. de Margarou, Alain de Belloen, Auffray de Kermarquier, Alain de Coaibit, Jehan de Quelain, Oliv. de la Grée, Ph. du Chastel, Eon de Kermelleuc, Pierre le Camus, Guill. Scamiou, Guill. Scamiou le jeune, Jehan le Closieu, Eon de Lohenec, Johan de Kerdefrois, Eon de Lohenec le jeune, Jehan Pierres, Guill. Kerguiniou, Eon Tannegui, Alain Kerliessou, Jehan du Plessis, Guion du Guerspern, Guill. Bertran, Huet de Kermeleuc le jeune, Ol. de Crenay, Pierres du Parc, Theb. Loys, Hardouin Bertran, Alain Boishardi, Robert le Chantre, Guill. Rivaut, Jacquet de la Riviere, Perrot de Coibili, Jehan des Tuars, Gieff. Guillemot, Robin Hobbec, Guill. Sagourdou, Ol. de la Tronchaye, Pierres Castellan, Regnaut de la Salle, Jehan de Ponce, Raoul du Gorray, Olichon Guillemet, Jehan Laiet, Guill. Laiet, Eon Bonenffant, Guill. de Jufet, Jehan Bodin, Alain Karascouet, Guill. l'Oste, Jehan le Maistre, Alain le Roy, Morice Huon, Jehan Morvan, Eon le Menahic, Jehan du Houlle, Gillebert du Houlle, Thomas Rabatou, Denoual le Bloy, Richart le Rousti, Henri de Kervalen, Jehan Droualen, Eon Karbras, Guillaume Mauleon, Pierres Caillebote, Guill. Omon, Huet de Kermelleuc, Guill. de Visler, Eon de S. Martin, Jehan Hazart, Roland de Liré, Gieffr. des Foussés, Robinet Bazire, Ol. le Cozic, Jehan Merien, Alain Henri, Ol. du Mesnil, Rich. de la Lande, Gieff. de la Lande, Jehan de Keraouys, Ph. de Kerahouys, Bertr. de Brin, Ol. Bodart, Guill. Hirel, Guill. Raymont, Aimery Gouezou, Guill. Perrien, Jehan Davi, Henri Davi, Alain du Parc, Jehan de Beaumont, Thom. de Beaumont, Jehan Traisnevaulx, Roll. de Karmallou, Guillemet Bertran, Roll. de Resnic, Gieffr. Opinel, Jehan le Correuc, Prigent le Correuc, Alain le Correuc, Jehan du Guallen, Alain de Tremedarn, Jehan Payen, Henri Poncelain. Jeh. Periou, Henri Lopriac, Jehan Connain, Olivier Gregnon, Jeh. du Boisbili, Guill. le Roux, Ol. de Leserven, Prigent Derien, Guill. de Coitivi, Guill. de Kermerien, Rob. de Champeigné, Guill. de Livreniere, Adam Fourd, Jehan de Nozay, Jehan d'Argenton, Guill. Quiengo, Ol. le Segraier, Jehan. Arscouet, Alain Arscouet. *Ibidem.*

Autre reveue de la mesme Compagnie faite à Ploermel le premier Juillet 1480. *Ibid.*

Monstre d'Eustache de Mauny Chevalier.

Reveue de Messire Ytasse de Maugny Chevalier Bachelier, & neuf Escuyers de sa compaignie, receue à Doul le premier May MCCCLXXX. Messire Ytasse de Maugny, Johan des Vaux, Brigant des Esglantiers, Pierre de Tailli, Juliet de Bouais, Joan de la Boissiere de Mellac, Alain de Maugny, Guillaume des Prez, Raoul de l'Espinoy, Olivier de l'Espinay. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Guyon de S. Payen Ecuyer.

La monstre de Guion de S. Paien Escuier, & neuf Escuiers de sa compaignie, receue à Dol le premier May MCCCLXXX. Ledit Guion de S. Paien, Jargnigon de l'Espinay, Guillaume de Hirel, Rolant de Marouil, Thebaut du Champalaune, Thomas de Nendun, Perrin Roullant, Phelippon des Vaux, Olivier de Ponstbriant, Jehan de la Chasse. *Ibidem.*

Monstre de Jean de Vendomois Chevalier.

La monstre Messire Jehan de Vendosmois Chevalier, un autre Chevalier, & huit Escuiers de sa compaignie, receue au Mans le XVII. May 1380. Ledit M. Jehan, M. Guy de Vellort, Thibaut Berengier, Guillaume de Mathefelon, Baudouyn de Vallée, Geffroy d'Averton, Jehan d'Averton, Fouquet de Closis, Jehan Minier, Jehan de Boisjourdain. *Ibidem.*

Monstre de Geffroi de la Gresille Chevalier.

La monstre Messire Gieffroy de la Gresille Chevalier, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers de sa compaignie, recue au Mans le XVII. May MCCCLXXX. Ledit M. Gieffroy, M. Jehan Cerpillon, Guillaume Margerie, Jehan de Courcillon, Bertran Ruffier, Jehan le Mareschal, Thibaut du Dart, Pierres Pelisson, Joudouin de Cone, Gerart de Beauvolier. *Ibidem.*

Monstre de Jean Prunelle.

La monstre de Messire Jehan Prunelle Chevalier, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers de sa compagnie, receue au Mans le XVII. May 1380. pour servir en Bretaigne soubz M. Guy le Baveux. Ledit M. Jehan, M. Guillaume de S. Martin, Gieffroy de S. Brisson, Pierrot de Tailleppié, Thomassin le Moine, Jehan de la Boissiere, Guillaume de Montigny, Oudet de Temine, le Hongre Bellon, Aubert de Bertis. *Ibid.*

Monstre d'Estienne de Mauge.

La monstre de Messire Etienne de Mauge Chevalier, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers de sa compaignie, receue au Mans le XVII. May MCCC. LXXX. Ledit M. Estienne, M. Pierre de Tas, Robin de Bouchet, Guillaume de Monnet, Pierre des Vaus, Pierre Annerey, Pierre Fresnel, Guillaume Briein, Macé de la Faucille, Jeh. de la Faucille. *Ibid.*

Monstre de Tristan de la Jaille.

La monstre de Messire Tristan de la Jaille Chevalier, un autre Chevalier, & huit Escuiers de sa compaignie, receue au Mans le XVII. May MCCCLXXX. Ledit M. Tristan, M. Guischard de Jailli, Bertran de Chaources, Jossselin Fricon, Robinet de Denezay, Guillaume de la Valiere. Guyon de Poillé, Andrieu Davy, Gieff. Mittouart, Jeh. Masse. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Bueil.

La monstre de Messire Pierre du Bueil Chevalier, un autre Chevalier, & huit Escuiers de sa compaignie, receue au Mans le XVII. May MCCCLXXX. Ledit M. Pierre, M. Guy de Chenac, Pierre de Bueil, Yvonnet de Marsilly, Jehan de Beauvau, Hardouin de Fontaines, Jehan de Boumaye, Olivier d'Averton, Guillaume de Launay, Gieffroy de la Touche. *Ibidem.*

Monstre de Thomas de Quelen Ecuyer.

La monstre de Thomas de Calen* Escuier, & X. autres Escuiers de sa compaignie, receus à Meun sur Laire le XXVI. May MCCCLXXX. Ledit Thomas, Guill. de Crennes, Jehan Espervier, Perrinet de Choe, Colin de Beauvilier, Thevenin Bullier, Michiel de Bullay, Thomas du Plessis, Jehan d'Autuil, Petrinet de Merchers, Jehan le Veneur. *Ibid.*

* Lisez Quelen.

Monstre d'Olivier de Mauny Chevalier.

La reveue de Messire Olivier de Maulny Sire de Lenen Chevalier Banneret, deux autres Chevaliers Bacheliers, & sept Escuiers de sa compaignie, receue à Doul le premier Juing MCCCLXXX. Premierement ledit M. de Lenen, M. Jehan d'Ancigny, M. Gieffroy le Vayer, Fouquet de Clefs, Jehan du Chesne, Loys de S. Lou, Jacquet Dauber, Jehan des Vaux, Brisegaut des Esglantiers, Pierre de Tallie. *Ibid.*

Monstre de Guyon de Vallée Ecuyer.

La reveue de Guion de Vallée Escuier, & IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue à la Guierche le premier Juing MCCCLXXX. Ledit Guion, Guill. d'Orenge, Bertran Rabinart, Guill. de la Frecte, Jehan Mauhugeon, Gilles de Macon, Jeh. Leziart, Guillaume Leziart, Hamelin du Plesseyz, Guill. le Rouyer. *Ibid. Dans une autre Monstre du premier Aoust* 1380. *se trouve* Anthoine Crispo Escuier.

Monstre de Guyon de S. Payen Ecuyer.

La reveue de Guion de S. Paien Escuier, & IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue à Doul le premier Juing MCCCLXXX. Premier ledit Guion, Nicolas Eon, Guillaume des Prez, Guill. de Hirel, Raoul de l'Espinay, Olivier de l'Espinay, Olivier de Pontbriant, Jeh. de la Chasse, Thomas Chenu. *Autres reveues pareilles, jusqu'en Novembre* 1380. *Ibidem.*

Monstre de Geffroi Feuvrier Ecuyer.

La reveue de Messire Gieffroy Fevrier Chevalier, un autre Chevalier, & huit Escuyers de sa compaignie, receue à la Guerche le I. Juing MCCCLXXX. Ledit M. Gieffroy, M. Jehan de Savigni, Jehan Panthe, Payen du Plessiz, Jehan Lescarous, Jehan Brisart, le Bastart du Bois-Fevrier, Jehan Crochet, Jehan de Danges, Bernart de Lodieres. *Ibidem.*

Monstre d'Alain de Mauny Ecuyer.

La reveue de Alan de Mauni Escuier, & IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue à Doul le I. Juing MCCCLXXX. Premier ledit Alain, Phelipot de la Mote, Thomas de Verdun, Perrin Roulland, Jehan de Hirel, Gieffroy Cadin, Jehan de Pleguein, Neymes de Pleguein, Guillaume le Bouteiller. *Ibid.*

Monstre de Geoffroi de Partenai.

La monstre de Gieffroy de Partenay Escuier, &

xx. Escuiers de sa compaignie, receue à Dun-le-Roy le premier Juin MCCCLXXX. Ledit Gieffroy, Pierres Oreal, Guillaume le Loup, Raoul Oreal, Martin de la Roche, Olivier de Bonvalle, Alain Bocher, Eon Sevestre, Simon de Courcelles, James Lucas, Georget le Clerc, Olivier de Trecesson, Guillaume de Trecesson, Eon de Bonvalle, Guillaume de Vitré, Pierrot de Lohongnat, Jehan de Blais, Jehan Gomon, Alain Destuier, Henry du Chastelier, Jehan Bayart, Denis l'Anglois, Denis Engot. *Ibid.*

Je Gieffroy de Partenay Escuier, confesse avoir receu de Pierre Couchon Tresorier des Guerres CCCXLV. l. sur les gaiges de moy Escuier, & de XXII. Escuiers de ma chambre & compagnie, en la compagnie & sous le gouvernement de M. le Connestable de France, XIII. Juin MCCCLXXX. *Ibid. Scellé en cire rouge, une croix pattée.*

Monstre de Jean de Coetquen.

La monstre de Jehan de Coaquien Escuier, & XI. Escuiers de sa compagnie receuz à Cleremont en Auvergne sous le gouvernement de M. le Connestable XIV. Juin MCCCLXXX. ledit Jehan, Thaupin de Quibriac, Guillaume de Berniers, Guillaume le Poure, Jehan Mauhugon, Jehan Vehes, Guion le Porc, Philipot de Malenoe, Simon de Verrieres, Jehan Boiliaue, Philipot de la Gobiere, Jehan Flourine. *Ibid.*

Je Jehan de Coaquien Escuier, confesse avoir receu de Pierre Couchon Trésorier des Guerres du Roy vins liv, sur les gages de moy; & XI. Escuiers de ma Chambre ez presentes guerres du Roy, en la compagnie & sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France à Chasteau-neuf de Randan, le III. Juillet MCCCLXXX. *Ibid. Scellé en cire rouge, bandé de 6. p. à un lambel; cimier une corne de bouc.*

Monstre de Jean du Hallai.

La reveue de Jehan du Hallay Escuier & IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue à S. Aubin-du-Cormier le premier Juing MCCCLXXX. Ledit Jehan, Jehan de Mabré, Thomas de Chantegrue, Perrin Boniface, Jehan Nourri, Jehan le Porc, le Breton du Plesseys, Fouquet du Fou, Jamet de Mabré, Gieffroy Chesnel. *Ch. des Comptes de Paris.*

Monstre d'Alain du Tiercent.

La reveue de Alain du Tierssent Escuier, & de IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue à S. Aubin-du-Cormier le premier Juing MCCCLXXX. soubz le gouvernement de Jehan du Hallay. Ledit Alain du Tierssent, Hamelot du Tierssent, Raoul de Belleroy, Alain de Verdun, Lois de Montleon, Jehan de Montguerre, Roulland de Guité, Perrot le Porc, l'Abbé de Montguerre, le Seigneur de Montguerre. *Ibid.*

Monstre de Juhel d'Aunas.

La reveue de Juhel d'Aunas Escuier, & XI. autres Escuiers de sa compaignie, receue à Lehon le premier Juing MCCCLXXX. Premierement ledit Juhel d'Aunas, Henri Quartier, Gieffroy Chevalier, Phelipot de Berssy, Regnaud Guillemer, Jehan du Four, Michellet Conne, Jehan le Torel, Eonnet le Retif, Jehan le Bloy, Perrinet le Culletour. *Ibid.*

Monstre de Jean de Saint Riou.

La reveue de Jehan de S. Riou Escuier, & XII. Escuiers de sa compaignie, receue à Lehon le premier Juing MCCCLXXX. Ledit Jehan de S. Riou; Jehan le Breton, Phelipot le Tellier; Jehan de Livoie, Guillemin Gieffrey, Colin Aalées, Perrot Durant, Gerart de Lombertes, Guill. de Hermanville, Guill. Rougeul, Jehan Quoquart, Robinet Pousset. *Ibid.*

Monstre de Gonsale de Sote.

La reveue de Gonssale de Sote Escuier, & IX. autres Escuiers de sa compaignie, recue à S. Aubin-du-Cormier le premier Juing MCCCLXXX. soubz le gouvernement de Jehan de Launay. Ledit Gonssale, Gieffroy le Roy, Guillaume Marie, Colin Belart, Guillaume Aalart, Gillot le Jarriau, Jehan Casin, Guillaume du Chastelier, Michiel Berraust, Gieffroy de Saint Lou. *Ibid.*

Monstre de Jean de Villiers.

La reveue de Messire Jehan de Villier Chevalier, & IX. Escuiers de sa comgaihnie, receue à la Guerche le premier Juing MCCCLXXX. pour servir dans ces guerres de Bretaigne soubz le gouvernement de M. Gieffroy Fevrier. Ledit M. Jehan, Jacques Chotart, Paien Bistoux, Jehan de Ligneu, Guillaume de Mascon, Henri du Heaume, Jehan de la Maronraye, Jehan Daron, Colin Daron, Jehan Chaoursin. *Ibid.*

Monstre de Guillaume le Vayer.

La monstre nouvelle de Messire Guillaume le Vayer Chevalier, & IX. Escuiers de sa compaignie, recue à la Roche-Guyon (pour servir en Bretaigne) le premier Juing MCCCLXXX. Ledit M. Guillaume, Olivier le Vayer, Guillaume de Quelemer, Henry de Quelemer, Raoul Chevalier, Estienne le Fevre, Jehan Guille, Hamonet Juas, Guillemet Juas, Guillaume Fesart. *Ibid.*

Monstre d'Eon de Baulon Ecuyer.

La Monstre de Eon de Baulon Escuier, & neuf autres Escuiers de sa compaignie, receue à Clermont en Auvergne sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France, le quatorziesme jour de Juing l'an mil trois cent quatre-vingt. Ledit Eon, Jourges Chesnel, Jehan le Manigot, Regnault de Litré, Georget de la Griffelaie, Guillaume de Chune, Guillaume des Portes, Jehan Garaboit, Perrot de Montmoron, Jamet de Marbré. *Ibidem.*

Monstre de Pierre de la Berardiere.

La monstre nouvelle de Pierres de la Berardiere Escuier, un Chevalier, & un autre Escuier de sa compaignie, receue à Chasteau-Gontier le XVI. Juing MCCCLXXX. Ledit Pierres, M. Joullain du Port, Martin Deneris. *Ibid.*

Monstre de Jean Malleterre Ecuyer.

La monstre nouvelle de Jehan Malleterre Escuier, & de XIII. autres Escuiers de sa compaignie, receue à S. Malo de l'Ille le XVI. Juing mil trois cent quatre-vingt. Ledit Jehan, Perrinet de Chantemelle, Thomas de Chierville, Thomas Boissel, Guillaume Benart, Jacquet Bazart, Alain le Beuf, Phelipot d'Arguernel, Colin Segournel, Michelet le Roy, Tysson de Bellefontaine, Robin de Beauvez, Thomas Trompete, Jehan Gellain. *Ibid.*

Monstre d'Eustache de Mauny Chevalier.

La reveue de Messire Estace de Malny Chevalier, & six Escuiers de sa compaignie, receue à

Doul le premier Juillet MCCCLXXX. Ledit Messire Estace, Thibaut Bois, Guillaume Ranart, Guill. Boutin, Guill. de Malny, Gieffré le Fils-Hues, Jehan de la Barre. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Guillemin Geffroi Ecuyer.

La reveue de Guillemin Gieffroy Escuier, de XII. autres Escuiers de sa compaignie, desquels Juhel d'Aunas souloit estre Chief, & ledit Guillemin Gieffroy estoit soubz Jehan de S. Riou; ladite reveue receue à Lehon le premier Juillet mil trois cent quatre-vingt. Ledit Guillemin, Juhel d'Aumas, Henri Quartier, Gieffroy Chevalier, Raol le Chevrier, Phelipot de Berssy, Regnaut Guillemet, Jehan du Four, Michellet Conne, Jehan le Torel, Eonnet le Retif, Perrinet le Culletour, Jehan le Bloy. *Ibid.*

Monstre de Jean du Bois Chevalier.

La monstre nouvelle de Messire Jehan du Boys Chevalier, & huit Escuiers de sa compaignie, receue à S. Maslou de l'Isle, le XIV. Juillet MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, Guillame le Myre, Guillaume Fremin, Jehan le Mareschal, Colin Saux, Jehan du Doit, Gerart le Baveux, Jehan Gibouin, Robinet d'Aumonville. *Ibid.*

Monstre de Guillaume Sansavoir.

La reveue de Messire Guillaume Sansavoir Chevalier, & sept Escuiers de sa compaignie, desquieulx estoit Chief, Messire Jehan de Hallenvillier, receue à S. Malo de l'Isle le XVI. Juillet MCCCLXXX. Ledit M. Guillaume, Jehan de Cintray le jeune, Estourdi de Villiers, Guiot de Moullechart, Estiennot Rouillart, Jehan d'Ardelles. *Ibid.*

Monstre de Jehan Fils-Hues.

La monstre nouvelle de Jehan Fils-Hues Escuier, & trois autres Escuiers de sa compaignie, receue à Doul le XX. Juillet MCCCLXXX. Ledit Jehan, Guillaume de Quernerac, Jehannot de la Chapelle, Guill. Bois. *Ibid.*

Monstre de Jean de Boishardy.

La reveue de Jehan du Boishardy Escuier, & neuf autres Escuiers de sa compaignie, receue à la Rocheguyon le premier Aoust MCCCLXXX. Ledit Jehan, Bertran James, Guill. Leet, Jehan Leet, Bertran Biqueret, Perrot Ourry, Guillemot Heda, Andrieu Blondel, Gieffroi de Quermelleu, Guillaume l'Oysel. *Ibid.*

Monstre de Jean Ferron Ecuyer.

La revûe de Jehan Ferron Escuyer, & de neuf autres Escuyers de sa chambre, receue à Bergerac le premier jour d'Aoust l'an 1380. Et premierement ledit Jehan, Raoul Donille, Guillemot de Monceaux, Thomelin Ruffier, Guillemet Roussel, Guyot des Grenes, Jehan du Breuil, Raoul Giffart, Guillaume Hardi, Jehan Poitevin. *Ibidem.*

Les Maréchaux de France au Thresorier des guerres du Roi nostre Sire, ou à son Lieutenant, salut. Nous vous envoyons enclose sous nostre scel commun la revûe de Jehan Ferron Escuyers, & de neuf autres Escuyers de sa chambre, receus à Bergerac le premier jour d'Aoust 1380. pour servir aux gages du Roi nostre Sire en ces presentes guerres à la garde de ladite ville & ailleurs où il li plera ès parties de Guyenne en la compagnie de Messire Alain de Beaumont, & sous le gouvernement de nous Loys de Sancerre Maréchal de France, montez & armez souffisamment. Si vous mandons que audit Jehan des gages de lui & desdittes gens d'armes de sadite chambre vous faites prest compte & payement par la maniere qu'il appartient. Donné sous nostre dit scel au lieu, jour & an que dessus dits. *Ibidem.*

Je Jehan le Ferron Escuier confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon la somme de CLI. l. sur les gages de moy & de IX. autres Escuiers de ma chambre ez guerres ez pays de Limosin, de Xaintonge, de Pierregort & d'Engoumois, de la compagnie de Messire Alain de Beaumont Chevalier, & soubz le gouvernement de Messire Loys de Sancerre Mareschal de France. Le IV. Nov. MCCCLXXX. *Ibid. Scellé en cire rouge; bileté à quatre anelets en chef & un lambel de 3. p.*

Monstre de Louis Sire de Montboucher.

La monstre de Messire Loys Sire de Monbouchier Chevalier Bachelier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & XII. Escuiers de sa compagnie receue à Clermont en Auvergne le I. Aoust MCCCLXXX. sous Messire Hugue de la Roiche Sire de Tourneulle, & Roigier de Beaufort, Chiefs & Capitaines conjointement ensemble de cent hommes d'armes. Premier ledit Messire Loys cheval brun bay C. l. Messire Huges de l'Arc, cheval gris LXXX. l. Messire Fedit de la Barge, cheval morel LX. l. Guillaume de la Feste, cheval rouan L. l. Guillaume de la Baume, cheval Brun Bay XL. l. Turgon de Vaux, cheval gris LX. l. Jehan de Dorete, cheval morel, XXX. l. Pierre Serenne, cheval fauve XL. l. Thevet Chevalier, cheval gris XXX. l. Breton de Vernage, cheval fauve XL. l. Guillaume de Hodenc, cheval liarc LX. l. Amblardon de Soisillat, cheval gris XL. l. Bonet Dordy, che al fauve LX. l. Jehan Martin, cheval morel XL. l. Bayon du Char, cheval gris XXX. l. *Ibidem.*

Monstre du Juhel de Matefelon.

La monstre de Messire Juhés de Mathefelon Chevalier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & dix Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust MCCCLXXX. Ledit M. Hués, M. Jehan de Champaigné, M. Guillaume de Durcil, M. Jehan de Rousson, Pierre de S. Marcel, Guynot de Vaillant, Guillaume du Puy, Robert de la Rochere, Raoulet Barbé, Adam de Cré Perrotin de Talays, Jehan de la Chaboselaye, Pierre de Combelles, Jehan Richart. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de Courcereux.

La monstre de Messire Guillaume de Courseries Chevalier, d'un autre Chevalier Bachelier, & dix Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust MCCCLXXX. Ledit M. Guillaume, M. Jehan d'Aussigné, Guill. de Houdaigues, Pierre Quarrel, Pierre Joulin, Guillaume de Chauvon, Guillaume de Charbaé, Robert de l'Orzeliere, Jehan l'Oussillon, Guillaume Baheul, Gieffroy Antoart, Jehan de Chazé. *Ibid.*

Monstre de Jean de Fromentieres.

La monstre de Messire Jehan de Fromentieres Chevalier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & dix Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Jehan Aubery, M. Jocelin Sarrazin, Fouques de Clefs, Jehan de Viviers, Jehan du Chesne, Jehan de Soudan, Guill. Vendomas, Robin de la Mote, Jehan de la Haye, Yvon du Bour, Jehan du Boschet, Macé du Bois-rayer. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de la Ferriere.

La monstre de Guillaume de la Ferriere Escuier, & de neuf autres Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust MCCCLXXX. Ledit Guillaume, Pierre de Talie, Brisegaut Daron, Alain le Bat, Guillaume Coignon, Henry de Fontenay, Jehan de Periers, Guillaume Byart, Jehan de Montguerre, Jehan le Bitoux. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Hugues d'Arquenes.

La monstre de Messire Hugues d'Arquene Chevalier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & sept Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust MCCCLXXX. Ledit M. Hugues, M. Guillaume Mauvinet, M. Robert de Loyre, Jehan d'Andigné, Jehan Liziart, Olivier d'Andigné, Guillaume de la Roiche, Jehan Bourrel, Angier de Brie, Thibaut de la Chesnaye. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Bueil.

La monstre de Monf. Pierre de Bueil Chevalier, deux autres Chevaliers Bacheliers, dix Escuiers de son Hostel, receue au Mans le vingt-deux Aoust MCCCLXXX. Ledit M. Pierre, M. Joullain du Port, M. Jehan Vendomais, Hardouin de Fontaines, Olivier d'Averton, Jehan de Boumaye, Guillaume de Launay, Gieffroy de la Tousche, Jehan de Coursillon, Thibaut Oudart, Bertran Ruffier, Bertran de Chourses, Guillaume de la Valliere. *Ibid.*

Monstre de Jean de Tussé.

La monstre de Messire Jehan de Tussé Chevalier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & treize Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Jehan de la Meuvriere, M. Pierre de Milon, Huet de Tussé, Bonabes de Tussé, Jehan Coanon, Robinet de Charreau, Thomas de Varenday, Jehan de Saint-George, Guillaume le Maire, Colas Ferrequin, Guy de Meslay, Jehan Suhart, Perrot Coanon, Jehan Fortin, Jehan Courtin. *Ibid.*

Monstre de Jean de Maillé.

La monstre de Messire Jehan de Maillé Chevalier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & sept Escuiers de sa chambre, receue au Mans le vingt-deux Aoust MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Jehan Gaudin, M. Jehan le Bigot, Pierre de Beaussé, Jehan de la Roaudiere, Merigot de Viers, Jehan de Maillé, Morice de Chazé, Jehan de Bellay, Thomas de la Viezville. *Ibid.*

Monstre de Jean de Molieres.

La monstre de Messire Jehan de Molieres Chevalier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & sept Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Robert de Mainbier, M. Pierre Quatrebarbes, Barré de Souvigny, Guillaume des Aunays, Jehan d'Espinays, Guillaume le Royer, Gervaise Pointeau. *Ibid.*

Monstre de Guillaume du Chastelet.

La monstre de Guillaume du Chastelet Ecuier, & neuf autres Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust MCCCLXXX. Ledit Guillaume, Alain de la Vayerie, Guillaume des Brosses, Berthelot du Bois, Guillaume de la Hautonniere, Perrot de la Hautonniere, Alain de Launay, Michel de la Tousche, Jamet des Aunais, Jehan de Boiscornu. *Ibid.*

Monstre de Jean de la Teillaie Chevalier.

La monstre de Messire Jehan de la Teillaye Chevalier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & sept Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust 1380. Ledit M. Jehan, Jehan des Speaux, M. Guillaume de Chauvigny, Sevestre des Speaux, Michiel de Sens, Fouquet de Saint-Amadour, Yvon des Speaux, Jehan de Montauban, Jehan de la Roe, Jehan de la Saugere. *Ibid.*

Monstre de Jean de Beaufay Escuier.

La monstre nouvelle de Jehan de Beaufay Escuier, & quatre autres Escuiers de sa compaignie, receue à S. Malo de l'Isle le XVI. Aoust MCCCLXXX. Ledit Jehan, Nicolas Stancon, Perrotin le Fevre, Perrin Minet, Lucas Noel. *Ibid.*

Monstre de Rolland Massuel Chevalier.

La monstre nouvelle de Messire Rolland Massuel Chevalier, & trois Escuiers de sa compaignie, receue à Dol le XXVIII. Aoust MCCCLXXX. Ledit Messire Rolland, Olivier le Fils-Hues, Perrin de Cobar, Jehingon de l'Espinay. *Ibid.*

Monstre d'Olivier Sire de Clisson.

La reveue du Sire de Clisson Banneret, deux autres Bannerets, trente-deux Chevaliers Bacheliers, & huit vins cinq Escuiers de sa compaignie estans aux gaiges du Roy nostre Sire en ces presentes guerres, faicte à Chasteau Joucelin le premier jour du mois d'Aoust MCCCLXXX. *Premier Bannerets* : Ledit Sire de Clisson Banneret, le Sire de Derval Banneret, le Sire de Rostrenan Banneret. *Chevaliers* : Messire Rob. de Beaumenair, M. Amaulry de Clisson, M. Gieff. de Pontglou, M. Regnaut de Montauban, M. Jehan Souvain, M. Guill. de Sesmesons, M. Payen de Condest, M. Jeh. Angier, M. Pierres du Bois-Helliou, M. Silv. de Campson, M. Jehan Guarnier, M. Guill. le Moyne, M. Jeh. de Montellays, M. Aimeri de Vernou, M. Jehan le Blanc, M. Guillaume de Tehillac, M. Silv. du Chaffault, M. Bonabbes de Kallac, M. Payen de Kallac, M. Raoul de l'Isle, M. Guill. Cotereau, M. Hervé de Chasteaugiron, M. Rob. de Comenan, M. Jeh. de la Barilliere, M. Gieff. le Nepveu, M. Guillaume de Duaut, M. Jehan de Coiteveneuc, M. Henri du Chastel, M. Guadifer de la Salle, M. Jehan du Vergier, M. Jehan de Bries, M. Jehan de Chasteau-Brient. *Escuiers* : Eon de Lesnerac, Jehan de Harpedanne, Guill. de Lesnerac, Theb. Angier, Ol. de Launay, Jehan de Lesquerain, Perrot Guidas, Guill. Jeh. & Pierres de Breneen, Hervé du Perrenou, Guidamours de la Salle, Griffiet Brisson, Colas du Pré, Gieff. Jourdan, Jehan du Chageul, Guill. La...ret, Eon de Fresnay, Huet du Bellay, Gieff. Bouyer, Guill. Gasselin, Guill. de l'Espine, Jeh. de Serent, Morice Bonnet, Eon de Condest, Jehan Hazart, Guillaume de Livreniere, Rob. de Champaigné, André & Guion de Preauvé, Raoul le Guac, Guill. de la Mestairie, Jehan de S. Aignan, Guill. de Chasteau-Mellet, Henri de Kardalen, Ol. de la Tronchaye, Robin Hobbes, Guill. Sagourdou, Jehan des Tuais, Gieff. Guillemot, Jacquet de la Riviere, Perrot de Coibili, Rob. le Chantre, Alain Boishardi, Jehan Rochefort, Colin du Ruffiai, Ol. de Crenan, Hardouin Bertran, Alain & Pierre du Parc, Jehan le Vayer, Ol. du Margarou, Gieff. Berthelot, Ol. de Margarou, Jeh. du Préauvé, Ol. le Seneschal, Jehan Poullart, Adam Fourd, Jacques Goulay, Renier de Senlis, Guill. Sauvaige,

Macé de Bellossac, Teb. de Belossac, Theb. Goheau, Gillet Souboys, Guill. & Jehan Layet, Georget du Mareuil, Ol. du Fresnay, Regn. de la Salle: Elie Frezou, Jehan de Ponce, Raoul du Gorray, Olichon Guillemet, Guill. Quiengo, Pierres de Fayel, Guill. de Juset, Jehan Bodin, Alain Karascouet, Ol. Bodart, Pierrot Bodart, Robinet de Comenan, Guillemin l'Oste, Jehan le Maistre, Alain le Roy, Denoual le Bloy, Richard le Rousti, Henri de Keroualen, Jehan Droualen, Eon Karbraz, Guill. Mauleon, Pierrot Caillebote, Guill. Omon, Hervé de Kermeleuc, Guill. de Visler, Eon de S. Martin, Jehan Morvan, Morice Huon, Jeh. & Phil. de Keraouys, Pierre du Terre, Alain de la Villeneuve, Silvestre de Campson, Jehan Bestans, Th. Tabarou, Jehan du Houlle, Gillebert du Houlle, Eon le Menahic, Jehan Landerneau, Jehan de Carnarin, Eon le Camus, Roll. de Liré, Gieff. des Fossés, Robinet Bazire, Ol. le Cozic, Jehan Merien, Ol. du Mesnil, Rich. de la Lande, Gieff. de la Lande, Bert. de Brin, Guill. Hirel, Jehan le Clerc, Guill. des Places, Guill. Raymont, Aimery Gouezou, Guill. de Perrien, Jeh. & Henri Davi, Jeh. & Th. de Beaumont, Jeh. Traisnevaulx, Roll. de Karnallou, Guillemet Bertran, Th. Bertran, Rolland de Resnic, Gieff. Oppinel, Guill. de Kermerien, Prigent Darien, Guill. de Coitivi, Ol. de Leserven, Jeh. du Boisbili, Ol. Gregnon, Jeh. Conain, Henri Lopriac, Jeh. Periou, Henri Poncelin, Jehan Paien, Alain de Tremedern, Jehan du Gualen; Alain, Jehan & Prigent le Correuc, Alain de Belloen, Henri de Timadeuc, Phelipot du Chastel, Auffray de Kermarquer, Ol. de la Grée, Jeh. de Quelain, Ol. Clerbaut, Jamet Biron, Jeh. Jendreau, Joulain du Port, Jehan Morin. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Jean de l'Hospital Escuyer.

La reveue de Jehan de l'Ospital Escuier, & six autres Escuiers de sa compaignie, receus à Corbueil le premier septembre MCCCLXXX. (pour servir contre les Anglois, en la compagnie de M. de Courcy, soubz M. le Duc de Bourgogne.) Ledit Jehan, Guillemin le Breton, Griffonnet de la Chapelle, Lyonneau de Perrin, Bernart du Jardin, Jacquemart des Catoires, Jacques de le Viezville. *Ibidem. Sceau un coq sur une motte de terre.*

Monstre de Jean Chorsin.

La reveue de Jehan Chorssin Escuier, & neuf Escuiers de sa compaignie, receue à la Guerche le premier Septembre MCCCLXXX. pour servir soubz Guill. Fevrier. Ledit Jehan, Guill. d'Orange, Bertran Rabinart, Guillaume de la Frete, Jehan Mauhujon Jehan Lessiart, Guillaume Lessiart, Antoine Crispo, Jehan de Neufville, Jehan de l'Espine. *Ibidem.*

Monstre de Colin Belart.

La reveue de Colin Belart Escuier, & neuf autres Escuiers de sa compaignie, desquelx le defrain est de monstre nouvelle, receue à S. Aubin du Cormier le premier Septembre MCCCLXXX. soubz le gouvernement de Jehan du Hallay. Ledit Colin, Gieffroi le Roy, Guillaume Marie, Guill. Aalart, Gilot le Jariau, Jehan Casin, Guillaume du Chastelier, Michel Berraust, Gieffroy de Saint Lou, Bertran de Servande.. *Ibid.*

Monstre de Guillaume le Voyer Chevalier.

La reveue de Messire Guillaume le Voyer Chevalier, & neuf Escuiers de sa compaignie, receue à la Roche-Goyon le I. Septembre MCCCLXXX. Ledit M. Guillaume, Olivier le Vayer, Guillaume de Quellemer, Henri de Quellemer, Raol Chevalier, Estienne le Fevre, Jehan Guille, Harmonet Juas, Guillaume Fesart, Guillaume Juas. *Ibid.*

Monstre de Jean de Landevi.

La reveue de Messire Jehan de Landevy Chevalier, d'un autre Chevalier Bachelier, & de neuf Escuiers de sa chambre receue à Clery le V. de Septembre MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Geffroy des Vaulx, Gervaise des Vaulx, Guillaume de Boisfront, Loys de la Croisille, Geffroy de Colenges, Robinet Barrel, Raoulet de la Ferriere, Jehan de Tasse, Jehan Frezeau, Robin du Bois. *Ibid. Sceau dudit Jehan, 5. burelles; supports deux griffons; cimier une teste de loup dans un vol.*

Monstre de Guillaume de Tussé.

La reveue de Monf. Guillaume de Tussé Chevalier, d'un autre Chevalier Bachelier, & de treize Escuiers de sa chambre, receus à Clery le V. Septembre MCCCLXXX. Ledit M. Guillaume, M. Guillaume de Brossin, Loys le Gros, Jehan le Rochier, Hamelin de Tussé, Jehan Bourreau, Guion de Brossin, Guill. de Mathefelon, Pierrot de Braé, Fouquet de Thamasy, Geffroy de Coleetes, Jeh. de Saint-Mars, Lancelot de Saint-Mars, Huet de Channay, Michel du Boschet. *Ibidem. Sceau dudit Guillaume, trois faces jumelles.*

Monstre d'Olivier Cillart Escuyer.

La reveue d'Olivier Sillart Escuier, & de neuf autres Escuiers de sa chambre, receue à Clery le V. Septembre MCCCLXXX. (pour servir contre les Anglois, en la compagnie de M. Jean de Bueil, sous le Duc de Bourgogne.) Ledit Olivier, Michel de Blande, Jehan de Blande, Jehan du Lorouer, Jehan de Soday, Huet de S. Berthevin, Guillaume de Deux-Champs, Jehan de la Bequane, Fouquet de S. Berthevin, Geffroy du Lorouer. *Ibid. Sceau dudit Olivier, d'hermines à trois chevrons.*

Monstre de Guillaume de Beauffay.

La monstre nouvelle de Guillaume de Beaufay Escuyer, & un autre Escuier de sa compaignie, receue à S. Malo de l'Isle le XVI. Sept. MCCCLXXX. Ledit Guillaume de Beaufay, Guillaume Belon. *Ibid.*

Monstre de Robert de Guitté Chevalier.

La monstre Messire Robert de Guitté, Chevalier, Capitaine & Chef de LX. hommes d'armes, un autre Chevalier, XLI. Escuiers, & XVII. Archers estoffez en sa compag. receue à Paris le XXVI. Septembre MCCCLXXX. Ledit Messire Robert, Messire Robert de Langalay, Jehan de Guitté, Jehan de Langay, Ruellan de Pluers, Jehan Bourrel, Olivier d'Engoulevent, Jehan Baudoyn, Guillaume de Moras, Robin de Chanballan, Tristan d'Engoulevent, Gieffroy de Lanvalay, Jehan Boistravers, Robert de Tessues, Thomas le Viconte, Raoult le Grant, Bertheran de Moranx, Robin Mangni, Olivier de Vignac, Jehan Soulax, Perrin Prevost, Jehan le Forestier, Jehan Bourdenie, Thomas le Normant, Robert de Bonsant, Perrin Briant, Olivier Quetier, Jehannet le Grant, Guillaume du Cloz, Olivier de la Marche, Henry Ogier, Raoullet du Troez, Jeh. du Plessiez, Olivier Tomelin, Jeh. de Pontuart, Jeh. Videlou, Macé Jehan, Jeh. de Lemur,

mur, Jehan de Trenargay, Rolant Fuiron, Guillaume de la Chainaie, Guillaume de Beron, Jehan Grignart. *Archers estofez* : Thiebaut de Sanbaut, Lucas l'Abbé, Guillaume Arion, Roland Quetier, Jehan de la Raveliere, Symon le Forestier, Guillemet le Chenu, Guillaume de Rual, Guillemet Marcel, Gillet de la Bloceraie, Robert Monant, Olivier Fierabras, Guillaume de S. Pez, Jehan Chahin, Perrin Richebois, Guillemet Bouez, Alain Riffle. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Guillaume de Lombertes.

La reveue de Guillaume de Lombertes Escuier, & IV. Escuiers de sa compaignie, receue à Lehon le I. Octobre MCCCLXXX. Ledit Guillaume, Henri Quartier, Guillemin le Piquart, Jehan Hues, Guillaume de Grouville. *Ibidem.*

Monstre de Jean de Tucé.

La reveue de Messire Jehan de Tucé Chevalier Bachelier, un autre Chevalier Bachelier, & XI. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Robert de Mainbier, Alain de Launay, Michel de la Touche, Jamet des Aunais, Jehan du Bois-cornu, Huet de Tucé, Jehan Couion, Robinet de Charreaux, Thomas du Bois-couldray, Jehan de S. George, Guillaume le Maire, Bonabes de Tucé. *Ibid.*

Monstre de Juhez de Matefelon.

La reveue de Messire Juhés de Mathefelon Chevalier Bachelier, un autre Chevalier Bachelier, & X. Escuiers de sa chambre, receue à Angier le I. Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Juhes, M. Jehan le Bigot, Henry de Fontenay, Jehan de Perroy, Guillaume de Biart, Jehan de Monguerre, Jeh. le Boiteux, Guillaume du Chastellet, Alain de la Vaierie, Guillaume des Broces, Guillaume de la Hautonniere, Perrot de la Hautonniere. *Ibid.*

Monstre de Jean de Fromantieres.

La reveue de Messire Jeh. de Fromantieres Chevalier Bachelier, un autre Chevalier Bachelier, & X. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Guillaume de Maubonnays, Yvon de Bour, Jeh. de Bouchet, Macé du Bois-rahier, Guill. de Houdaigues, Pierre Carel, Pierre Joulain, Guillaume Chambon, Robert de l'Oiseliere, Jeh. Bousillon, Guill. Bahorel. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de Livron.

La reveue de Messire Guillaume de Livron Chevalier, & XIII. Escuiers de sa compaignie, faicte a S. James de Bevron le II. Octob. MCCCLXXX. Ledit M. Guillaume, Anthoine Pros, Henry de Matefelon, Francois de Leirtenay, Nicolas Escopt, Jehan Chamont, Guill. Denisois, Garouyet d'Ausers, Phillibert Blans, Regnaut le Oues, Jacquemot de Belmont, François de Montfarcon, Jeh. de Champrenent, Anthoine de Champrenent. *Ibid.*

Monstre de Jean de la Teillaie.

La reveue de Messire Jehan de la Teillaye Chevalier Bachelier, un autre Chevalier Bachelier, & X. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Guill. de Chauvigny, Guill. des Abrais, Jehan de Chasteaubriant, Jehan de Messine, Jehan d'Espinaz, Guillaume le Raier, Gervaise Porsteau, Pierre de Saint Marcel, Guynot de Bailhant, Guillaume du Puy, Robert de la Rochiere. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de Cherveie.

La monstre de Guillaume de Cherveie Escuier, de deux Chevaliers Bacheliers, & de V. Escuiers de sa chambre, receue a Angers le I. Octobre (a Angers le I. Novembre, le I. Decembre, le I. Janvier, a Craon le I. Fevrier) MCCCLXXX. Ledit Guillaume, M. Pierre de Quatrebarbes, M. Jehan de Champaigne, Colas Ferrequin, Guyon de Mellay, Perrot Goyon, Jehan Fortin, Jehan Courtin. *Ibid.*

Monstre de Jean de Moliere.

La reveue de Messire Jehan de Molieres Chevalier Bachelier, un autre Chevalier Bachelier, & X. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Jehan Gaudin, Guillaume Bordier, Raoul de Chantepie, Guillaume de la Palu, Colin de la Louppe, Regnaut du Gué d'Ernée, Guillaume de la Ferriere, Pierre de Talie, Brisegaut Daron, Alain le Bat, Guillaume Quaignon. *Ibid.*

Monstre de Hugues d'Arguene.

La reveue de Messire Hugues d'Arguene Chevalier Bachelier, d'un autre Chevalier Bachelier, & de X. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Hugues, M. Jehan de Scepeaux, Jehan de la Reue, Jehan de la Saugiere, Pierre de Beaucé, Jehan de la Renaudiere, Merigot de Biers, Jehan de Mailhé, Maurice de Chazé, Jehan de Bellay, Thomas de la Vielville, Bazré de Souvigné. *Ibid.*

Monstre de Jean de Maillé.

La reveue de Messire Jehan de Mailhé Chevalier Bachelier, de trois autres Chevaliers Bacheliers, & de IX. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Jehan de la Mainbiere, M. Pierre de Milon, M. Jehan de Cré. Raoulet Barbe, Perrotin de Talie, Jehan de la Chabocelaie, Pierre de Coubelles, Jehan de la Richardiere, Foulquet de la Bazoge, Jehan de Dommes, Richart Fillesac. Colin de Baugé. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de Courcereux.

La reveue de Messire Guillaume de Courcereux Chevalier Bachelier, d'un autre Chevalier Bachelier, & X. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Guillaume, M. Robert de Locre, Jehan de Chazé, Jehan d'Andigné, Guillaume de la Rochiere, Jeh. Bourrel, Angier de Brie, Thibaut de la Chesnaye, Sauvestre de Cepeaux, Foulquet de S. Amadour, Yvon de Cepeaux, Jehan de Montauban. *Ibid.*

Monstre de Geoffroi Roussel.

La reveue de Giessroy Roussel Escuier & VII. autres Escuiers de sa compaignie, receue a Avranches le X. Octobre MCCCLXXX. pour servir contre les Anglois soubz Pierre de la Rocherousse. Ledit Giessroy, Jehannet du Plessais, Richart de S. Aubin, Perrot Huppin, Jehan Chevalier, Olivier Masse, Robert d'Ergeny, Robert de la Cour. *Ibid.*

Monstre de Jean de Couvran.

La reveue de Jehan de Couvran Escuier, un Chevalier, & XVIII. Escuiers de sa compaignie, receue

a Avrenches le x. Octobre MCCCLXXX. pour servir contre les Anglois soubz Pierre de la Rocherousse. Ledit Jehan, M. Thibaut de S. Lidier, Guillaume Viau, Jehan Chevalier, Guillemin Bargier, Jehan de Vallenez, Riout, Guillemin du Bust, Crespin du Bust, Jehan de France, Perrot Maigni, Guillaume du Budée, Pierre des Portes, Michel Heloin, Jehan de Septmonville, Guillaume de Sorent, Jehan le Tailleur, Guiffer de Court, Phelipot de Hodenc, Robert Dannon. *Ibid.*

Monstre de Pierre de la Rocherousse.

La reveue de Pierre de la Rocherousse Escuier, & de XIX. autres Escuiers de sa compaignie, receue a Avrenches le x. Octobre MCCCLXXX. Ledit Pierre, Robin de Couvran, Guillaume de Hermanville, George Cheneil, Guillaume de Channe, Guillot des Portes, Regnaut de Litré, Gieffroy Bataille, Jehan Forget, Olivier du Rufflay, Denis Menier, Boezvert, Guillemin de Cremone, Nouel Salemon, Jehan Machuron, Guillot du Hallay, Guillot du Laisy, Robin du Boez, Guillot de la Rocherousse, Henry le Brun. *Ibid.*

Monstre d'Alain Laurent.

La reveue de Alain Laurent Escuier & de x. autres Escuiers de sa compaignie, receue a Avrenches le x. Octobre MCCCLXXX. pour servir contre les Anglois soubz Pierre de la Rocherousse. Ledit Alain, Robert du Mesnil, Jehan de la Rouvroye, Mathelin Besoy, Noel Sallemon, Richart Chavin, Jehan de Caudemont, Pierre Bougart, Jehan le Blanc, Jehan de Montguerart, le Bastart du Moustier. *Ib.*

Monstre de Guion de Ballée.

Saichent tuit que je Guyon de Ballée Escuier, confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CLXV. l. tourn. en prest sur les gaiges de moy, un Chevalier, & VIII. Escuiers de ma compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Gieffroy Fevrier &c. Soubz mon scel a Pontorson, le xv. Octobre MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, fretté.*

Monstre d'Estienne de Chasteauchallon.

La reveue de Messire Estienne de Chasteauchallon Chevalier & IX. Escuiers de sa compaignie desquelx les trois desrains Escuiers estoient soubz Jehan Maleterre, receue a S. Malo de l'Isle le XVI. jour d'Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Estienne, Regnault de Mouralle, Jehan du Boisgirart, Raol le Duc, Perrot le Caucheys, Phelipot Carlin, Bertholon de Longuingay, Thom. Trompete, Jehan Gelin, Guillaume Bernart. *Ibid.*

Monstre de Gui le Baveux.

La reveue de Messire Guy le Baveux Chevalier, un autre Chevalier, & VII. Escuiers de sa compaignie, desquieulx les deux desrains sont de monstre nouvelle, receue à S. Mallo de l'Isle le XVI. Octobre MCCCLXXX. Ledit M. Guy, M. le Gallois du Couldray, Perrinet de Chambre, Regart de Chambre, Gieffroy de Beaufay, Perrot de Blande, Jeh. de Lacier, Gieffroy Deux fois, Jeh. de la Fosse. *Ibid.*

Monstre de Jean de Dinay.

La monstre de Jehan de Dinay Escuier, & de IX. autres Escuiers de sa chambre, receue au Mans le XXII. Aoust (a Chasteaugontier le XIIII. Septembre, a Angers le I. Octobre, le I. Nov. le I. Decembre, le I. Janvier, a Craon le I. Fevrier) MCCCLXXX. Ledit Jehan, Fouquet de la Bazoge, Jehan des Doiz, Richart Filesac, Colin de Baugé, Guillaume Boudier, Raoul de Chantepie, Guillaume de la Palu, Colin de la Louppe, Regn. du Gué d'Erneé. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Neucheze.

La reveue de Pierre de Neucheze Escuier, de trois Chevaliers Bacheliers, & de x. autres Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Novembre MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Beuil. Ledit Pierre, M. Thieuri de Henaut, M. Thibaut de la Mote, M. Raoul de Rafillé, Guillaume du Pont-beranger, Thomas de Thevaille, Guillaume de Sinray, Jehan de Landevy, Guillaume de Cordean, Gervaise de la Roroiche, Jehan de la Varenne, Jehan de Beseaux, Guillaume des Loges, & Guillaume Godin. *Ibid.*

Monstre de Jean de la Haie.

La reveue de Jehan de la Haie Escuier & de deux Chevaliers Bacheliers, & de XII. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Nov. MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Beuil. Ledit Jehan, M. Guill. le Roy, M. Guill. de S. Jehan, Gervaise Malletot, Jehan Frezeau, Loys de la Crozille, Jehan de Casse, Henry d'Atemont, Seguin de Lorra, Octo Gropo, Phelipe de Buineberge, Mingot de la Roche, Aubin Prevost, Jehan Grosse teste, Guinot Beumont. *Ibid.*

Monstre de Jean de Landevy.

La reveue de Messire Jehan de Landevy Chevalier Bachelier, de deux autres Chevaliers Bacheliers, & de XI. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Nov. MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Beuil. Ledit M. Jehan, M. Robert de la Ferriere, M. Jehan de la Becane, Jehan de Blonde, Huot de S. Bertevin, Guill. de Baigneux, Phelipon Vaier, Guill. de Beauchamp, Girat de Precy, Jeh. Boutferré, Alain de Karaleu, le Camus du Pont, le Borgne Savary, le Camus Savary. *Ibid.*

Monstre de Baudouin de Crenon.

La reveue de Messire Baudouin de Crenon Chevalier Bachelier, d'un autre Chevalier Bachelier, & de XII. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Nov. MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Beuil. Ledit M. Baudouin, M. Jehan de Harencourt, Hulay le Clerc, Jacob de Lareil, Jacquemar de Coins, Maeroles, Estienne Bonnetat, Jehan de Boissé, Guillaume de Cremille, Jamet le Jeune, Jehan Boisseau, Fouquet de Saint Berthevin, Jehan du Lorener, Fouquet du Lorener. *Ibid.*

Monstre de Brient de Montejan.

La reveue de Brient de Montjehan Escuier, de deux Chevaliers Bacheliers, & de IX. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Nov. MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Beuil. Ledit Brient, M. Nicolas de Tigne, M. Guill. de Brossin, Pierre le Maire, Jehan Beaujeu, Guill. Mausabie, André Viau, Jeh. du Breil, Raoulet de la Fernoye, Robin de Herse, Guill. de Bonfront, Gieffroy de Coulongnes. *Ibid.*

Monstre de Tristan de la Jaille.

La reveue de Messire Tristan de la Jaille Cheva-

lier Bachelier, de deux autres Chevaliers Bacheliers, & de XI. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Novembre MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Bueil. Ledit Messire Tristan, M. Guichart de la Jaille, M. Jehan Bouchart, Leonnet de Ville, Ostelle de Marconnay, Jehan Gouffier, André de Ry, Phelipot Vigier, Girart de Brebrant, Trouillar d'Usages, Jehan de Moere, Jehan Broifou, Guillaume le Roy, Guill. Moy. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de S. Martin.

La reveue Messire Guillaume de S. Martin Chevalier Bacheliers, de deux autres Chevaliers Bacheliers, & de XII. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. jour de Novembre MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Bueil. Ledit M. Guillaume, M. Gieffroy des Vaulx, M. Jehan de Ver, Jehan de Bailleu, Thiebaut de Papasse, Massé de Tasse, Guillaume Doise, Jehan de Marnay, Jeh. Ourontan, Aimery de Breon, Thiebaut de Thevaille, Guillaume de Surce, Robin de Hersse, Guillaume de Sr. Mande, & Michiel du Bouchet. *Ibid.*

Monstre de Jean d'Usages.

La reveue de Messire Jehan d'Usaiges Chevalier Bachelier, d'un autre Chevalier Bachelier, & de XII. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Novembre MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Bueil. Ledit Messire Jehan, M. Jehan Moureau, Jehan de Valce, Huet le Maire, Macé de la Faucille, Jehan le Bugle, Jehan Marques, Jehan Fresneau, le Bastart Dameras, Gillequin Vaubecenelle, Robinet de la Cressonniere, Mahieu de la Cressonniere, Perrinet de Launay. Regn. Caulimer. *Ibid.*

Monstre de Jean de Bueil.

La reveue de Messire Jehan de Bueil Chevalier Bachelier, de quatre autres Chevaliers Bacheliers, & de X. Escuiers, queu, trompette, & Mareschal de sa chambre, receue a Angiers le I. Novembre MCCCLXXX. Ledit Messire Jehan, M. Pierre d'Acquene, M. Guy de Chenac, M. Jehan Martel, M. Guy de Velort, Jehan de Beauveau, Martin de Nennys, Huguot Deschieles, Jehan Olivier, Olivier du Fresnay, Payen d'Averton, Guill. Maigerie, Yvonnet de Marcilli, Jehan de Colaines, Hannequin de Montegny, Queu, Trompette & Mareschal. *Ibid.*

Monstre de Geoffroi de la Tour.

La reveue de Messire Gieffroy Sire de la Tour, Chevalier Banneret, de deux autres Chevaliers Bacheliers, & de XII. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Novembre MCCCLXXX. pour servir soubz le gouvernement de M. Jehan du Bueil. Ledit M. Gieffroy, M. Ambroys de la Foillie, M. Guill. des Escotoys, Jehan de la Porte, Jehan de la Fenestre, Jocelin Ficon, Robinet de Dernezay, Perrinet du Quesnoy, Estienne du Verillier, Thomas Alaer, Jamet de Beauvau, Guion de Poilly, Girart de Beauvoler, Jancon le Bouteiller, Thiebaut de Champalaune. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de Tussé.

La reveue de Messire Guillaume de Tucé Chevalier Bachelier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & de XII. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Novembre MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Bueil. Ledit Messire Guillaume, M. Gieffroy de la Gresille, M. Guy de Rain, Andrieu David, Jehan Passe, Pierre de la Beraudiere, Jodain de Conche, Gieffroy Papin, Macé Macheleon, Taupin de Souvigné, Robin du Plesseis, Pierre du Bois-cornu, Colas de la Materoie, Pierre de Tressours, & Huet de Channay. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de Sillé.

La reveue Messire Guillaume de Sillé Chevalier Bachelier, de deux autres Chevaliers Bacheliers, & de XII. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Novembre MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Bueil. Ledit M. Guillaume, M Guill. de Montecler, M. Jehan Hervé, Jehan de Britay, Jehan de la Vairrie le jeune, Guion de Ver, Tenot Anauleau, Phelipin Anauleau, Jeh. de Galardon, Jeh. de la Veigne, Jehan le Bley, Perrot Bachelier, Gieff. de Gii, Jeh. Boours, Jeh. Suart. *Ibid.*

Monstre de Louis de Clermont.

La reveue Messire Loys de Clermont Chevalier Bachelier, de deux autres Chevaliers Bacheliers, & de XI. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Novembre MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Bueil. Ledit M. Loys, M. Macé Chenu, M. Olivier Brion, Jehan de la Gresille, Loys le Gros, Jehan du Rochier, Hamelin de Tucé, Jehan Borreau, Guion de Brossin, Pierrot de Brae, Gieffroy de Colietes, Gieffroy de Chacenay, Jehan de St. Mars, & Odet de St. Martin. *Ibid.*

Monstre de Jean d'Azai.

La reveue de Messire Jehan d'Azay Chevalier Bachelier, d'un autre Chevalier Bachelier, & de XI. Escuiers de sa chambre, receue a Angiers le I. Novembre MCCCLXXX. soubz le gouvernement de M. Jehan de Bueil. Ledit Messire Jehan, M. Jehan de Chasteauneuf, Guillaume de Genay, Rolant de Cordoan, André Quantin, Guillaume Juton, Jehan Guodineau, Jehan Aubert, Estienne du Boschet, Rollant de Fosques, Regnaud des Closis, Jehan au Moyne, Phelipon Dampierre. *Ibid.*

Monstre de Pierre Mainguí.

La monstre de Perrot Mainguy Escuier, & IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue a Pontorson le IV. Novembre MCCCLXXX. pour servir en Bretaigne soubz Pierre de la Rocherousse. Ledit Perrot, Denys Mainier, Richart Pierres, Guillaume de la Vignolaye, Guillaume Boisvert, Guillemin du Buz, Robert Riout, Phelipot de Houdenq, Guillaume des Portes, Jehan de Saintemanville. *Ibid. Sceau dudit Mainguy, un lion.*

Monstre de Robin de Couvran.

La monstre de Robin de Couvran Escuier, & IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue a Pontorson l'an MCCCLXXX. le IV. Nov. pour servir en Bretaigne soubz Pierre de la Rocherousse. Ledit Robin, Henri le Brun, Guillaume Macie, Jehan Chevalier, Jehan Mingnete, Mathelin Gueffe, Guillemin de Saqueville, Guillaume de Lassy, Robin du Bois, Robert Cheruppin. *Ibid, Sceau dudit Robin, une face accompagnée de 6. macles ; supports, deux Sauvages.*

Monstre de Jean de Couvran.

La monstre de Jehan de Couvran Escuier, & IX.

autres Escuiers de sa compaignie, receue a Pontorson le IV. Nov. (& a la Guierche le IV. Janvier) MCCCLXXX. pour servir en Bretaigne soubz Pierre de la Rocherousse. Ledit Jehan, Guillaume de Serent, Jehan de Montguerrat, Martin de Bonaffle, Crespinet du Buz, Richart Chauvin, Collart du Mesnil, Michaut Helloin, Guillaume du Hallay, Guillaume de Carmonne. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de la Rocherousse.

La monstre de Guillaume de la Rocherousse Escuier, & de IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue a Pontorsson le IV. (a Nantes le VII. Decembre, a la Guierche le VII. Janvier) MCCCLXXX. pour servir en Bretaigne soubz Pierre de la Rocherousse. Ledit Guillaume, Jehan Grougin, Mathie Chauvel, le Bastart du Guesclin, Georget Chesnay, Robinet d'Issigny, Guill. de Chaannay, Gieffroy Roussel, Guill. de S. Estienne, Robinet de la Lande. *Ibid. Sceau dudit Guillaume, 3. fleurs de lis avec une cotice; supports, deux liens.*

Monstre de Pierre de la Rocherousse.

La monstre de Pierres de la Roche rousse Escuier & IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue a Pontorsson le IV. Novembre (a Nantes le VII. Decembre, a la Guerche le VII. Janvier) MCCCLXXX. Ledit Pierres, Guillaume Pigace, Olivier du Ruffay, Gieffroy Bataille, Jehan Forget, Guillemet de Mousseaux. Jehan de Linaye, Guillaume de Linaye, Regnaut de Listré, Jehan de Listré. *Ibid. Sceau, un escu chargé de 3 fleurs de lis, avec un lambel; ledit escu porté par un cavalier armé, sortant à mi-corps d'une tour; ledit escu attaqué par en haut par un lion.*

Monstre d'Eonnet du Bois.

La reveue de Eonnet du Bois Escuier, & IX. autres Escuiers de sa compaignie, receue a Briquebec le 1 Fevrier l'an MCCCLXXX. Ledit Eonnet du Bois, Henri de Puon, Jehan de Briqueville, Perrinet Monteille, Richart des Parques, Phelipot L[illegible]vel, Jehan Quarrel, Michel de S. Nicolas, Perrot du Clos, Guill. de Croissy. *Ibid.*

Monstre de Jean de S. Riou.

Je Jehan de S. Riou Escuier Capitaine du Chastel de Lehon certiffi a tous que les personnes cy dessoubz nommez ont servy le Roy nostre Sire en ses guerres ez parties de Bretaigne en ma compaignie & soubz mon gouvernement, a la garde, seurté & deffense dudit chastel, depuis le I. de Novembre MCCCLXXX. inclut, jusques au I. de Mars exclut. Et premierement je Jehan de S. Riou dessusdiz, Colin Alées, Perrin Durant, Girart de Lombertes, Robinet Poncet, Guillaume de Hermanville, Jehan Coquart, Jeh. du Four, Michiel Conne, Guillaume Rougeol, Jehan le Thorel, Eon le Restif, Guillemin Geffroy, Juhel Douast, Gieffroy Chevalier, Perrin Gicquel, Jehan le Bloy, Raoullant Crestien, Perrin le Culletour, Guillaume de Lombertes, Henry Quartier, Guillemin le Picart, Jehan Hus, Colin du Val, Guillaume de Grosville. En tesmoing de ce j'ay scellé ce present rolle de mon seel. Donné a Paris le III. de Mars l'an MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, un chef echiqueté de 2. rangs; supports, deux sauvages; cimier, un ange à mi corps.*

Monstre de Guillaume le Voyer.

Nous Olivier de Mauni Sire de Lesnen Chevalier, certiffions a tous a qui il appartient que les personnes cy dessoubz nommez ont servi le Roy nostre Sire en ses guerres ez parties de Bretaigne en la compaignie & soubz le gouvernement de Messire Guillaume le Voyer Chevalier Cappitaine de la Rochegoyou, a la garde, seurté, & deffense dudit lieu de la Rochegoyon, depuis le I Octobre MCCCLXXX. inclus jusqu'au I. Mars ensuivant. Et premierement ledit M. Guill. le Voyer, Olivier le Voyer, Guillaume de Quelemer, Henry de Quelemer, Raoul Chevalier, Estienne le Fruitier, Jehan Guille, Hamonnet Juas, Guillaume Fesart, Guill. Juas, Jehan du Boishardi, Bertran James, Jehan Leet, Bertran Bigueret, Perrot Ourry, Guillemet Hedit, Andrieu Blondel, Gieffroy de Quarmelleu, Guillaume l'Oisel, Olivier Heust. En tesmoing de ce nous avons scellé ce present rolle de nostre scel. Donné a Paris le III. Mars MCCCLXXX. *Ibid.*

Monstre de Geffroi Fevrier Capitaine de la Guerche.

Ge Geffroy Fevrier Chevalier, Capitaine de la Guierche, certiffie a tous a qui il appartient que les personnes cy dessoubz nommez ont servi le Roy nostre Sire en ses guerres ez parties de Bretaigne en ma compaignie & soubz mon gouvernement, a la guarde, seureté, & deffense dudit lieu depuis le I. Novembre CCCLXXX. inclus jusques au I. Mars ensuivant exclut. Premier ledit M. Gefroy Fevrier, M. Jehan de Savigné, Jeh. Poute, Guillemet Breton, Payen du Plessays, Jehan Lesquaroux, le Bastart du Boisfevrier, Jehan Crochet, Jehan de Dange, Guillaume de la Saugere, Jamet de Marbré, Eon de Quelain, Jeh. du Boisgelin, Simon le Poutre, Jamet de la Vanerie, Brient de la Vanerie, André Chevalier, Jehan Daron, Colin Daron, Bernart Martin, Jehan Chaorsin, Jehan de Cuillé, Perrot Huppin, Guillaume de la Frete, Jehan Mauhujon, Jehan Lesiart, Guillaume Lesiart, Anthoine Crespe, Jehan de Neufville, Jehan de l'Espine. En tesmoing de ce ge ay scellé cest present rolle de mon scel. Donné a Paris le III. jour de Mars l'an MCCCLXXX. *Ibid. Le sceau est rompu.*

Monstre d'Olivier de Mauni Capitaine de Dol.

Nous Olivier de Mauny Sire de Lenen Chevalier Banneret, certiffions a tous a qui il appartient que les personnes ci dessous nommez ont servi le Roy nostre Sire en ses guerres ez parties de Bretaingne, en nostre compaignie & soubz nostre gouvernement, a la garde, seureté & deffense du chastel de Dol, depuis le premier jour de Decemb. CCCLXXX. inclut jusqu'au I. jour de Mars ensuivant exclus. Et premierement nous Olivier de Mauny Chevalier Banneret dessus dit, M. Gieffroy le Vayer, M. Raoullant Massuel, M. Eutasse de Mauny, Jacques d'Auber, Jehan des Vaux, Jehan le Fils hues, Guill. de Quebriac, Jehannot de la Chapelle, Guill. Bois, Jehan le Bouteiller, Thibaut Bois, Guillaume Ranart, Guillaume Boutin, Guillaume de Mauny, Giesfroy le Fils hues, Jehan de la Barre, Jehannigon de l'Espinay, Olivier le Fils hues, Perrin de Cobar, Guion de S. Paien, Nicolas Eon, Guillaume des Prez, Guillaume de Hirel, Raoul de l'Espinay, Olivier de l'Espinay, Olivier de Pontbruiant, Pierre de Pontbruiant, Jeh. de la Chasse, Thomas Choan, Michiel de Lenen, Perrin Barbe, Phelipon des Baux, Gallehaut le Noul, Olivier Malvoisin, Olivier de la Courbe, Jehan de la Boessiere, Guiot

Barbe, Robin du Han, Guillaume Aligot, Alain de Mauny, Phelipot de la Mote, Thomas de Verdun, Perrin Raoullant Jehan de Hurel, Gieffroy Cadin, Jehan de Pleguein, Guill. de Pleguein, Neysmes de Pleguin, Guill. le Bouteiller. En tesmoing de ce nous avons scelle ce present rolle de nostre scel. Donné à Paris le III. Mars MCCCLXXX. *Ibid.*

Quittance d'Alain Ruffier.

SAichent tuit que je Alain Ruffier Escuier confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de VIII. vingt cinq l. tourn. franc d'or pour XX. s. la piece en prest sur les gaiges de moy Escuier, d'un Chevalier Bachelier, & de huit autres Escuiers de ma chambre deservis & a deservir ez presentes guerres du Roy ez parties de Limosin, de Peregueux, Xaintonge, & d'Engomois. en la compagnie de Messire Alain de Beaumont Chevalier & soubz le gouvernement de M. Loys de Sancerre Mareschal de France, &c. soubz mon scel le IV. Mai MCCCLXXX. *Scellé en cire rouge, 10. billettes 4. 3. 2. 1. & un lambel. Ch. des Com. de Paris.*

Quittance d'Eustache de Mauni.

Saichent tuit que nous Eustace de Mauny Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flamenc Tresorier du Roy nostre Sire, la somme de CLXV. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, & de IX. Escuiers de nostre compaignie deservis & a deservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne, soubz le gouvernement de M. Olivier de Mauny &c. Donné a Pontorson soubz nostre scel, le XV. May MCCCLXXX. *Ibid.*

Quittance de Guyon de S. Per.

Saichent tuit que je Guyon de Saint Peer (al. Pés & Paien) Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CL. l. tourn. en prest sur les gaiges de moy & de IX. autres Escuiers de ma compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne soubz le gouvernement de M. Olivier de Mauny, &c. soubz mon scel le XV. May MCCCLXXX. *Ibid. Sceau 10. rustres, 4. 3. 2. 1. avec une cotice; supports, une pucelle & un lion; cimier un col d'aigle dans un vol.*

Quittance de Michel de Lesnen.

Saichent tuit que je Michiel de Lesnen Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CL. l. tourn. en prest sur les gaiges de moy & de neuf autres Escuiers de ma compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne soubz le gouvernement de M. Olivier de Mauny &c. Donné a Pontorson soubz mon scel le XV. May MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, 3. haches d'armes, dont l'une est cachée sous un franc cartier chargé de 12. rustres 4. 4. 4.*

Quittance de Geffroi de la Gresille.

Saichent tuit que nous Geoffroy de la Gresille Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CLXXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, VIII. Escuiers de nostre compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil, &c. Au Mans soubz nostre scel, le XVIII. May MCCCLXXX. *Ibid. Sceau freté.*

Quittance de Tristan de la Jaille.

Saichent tuit que nous Tristan de la Jaille Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers de nostre compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil &c. Au Mans soubz nostre scel le XVIII. May MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, une bande fuselée surmontée d'une estoile; cimier, une teste barbue avec u ndiadéme.*

Quittance de Gui le Baveux.

Saichent tuit que nous Guy le Baveux Chevalier confessons avoir eu & receu de Jeh. le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXXXV. frans en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier & VII. Escuiers de nostre compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne &c. Donné au Mans soubz nostre scel le XVIII. May MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, 3. chevrons; supports, une aigle & un lion; cimier, une couronne d'espines.*

Quittance de Jean Prunelle.

Saichent tuit que nous Jehan Prunelle Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers de nostre compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Guy le Baveux, &c. Soubz nostre scel le XVIII. May MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, 6. annelets.*

Quittance de Thibaut de la Mouste.

Saichent tuit que nous Thibaut de la Mouste Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CCX. frans en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier & X. Escuiers de nostre compaignie, deservis en ces guerres de Bret. soubz M. Guy le Baveux, &c. le XVIII. May MCCCLXXX. *Ibid.*

Quittance d'Estienne de Mauge.

Saichent tuit que nous Estienne de Mauge Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers de nostre compagnie, desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre du Bueil &c. Au Mans soubz nostre scel le XVIII. May MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, une croix fleurdelisée, avec une cotice.*

Quittance de Thomas de Quelen.

Sachent tuit que je Thomas de Quelen Escuier confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de VIII. vins cinq livres tourn. franc d'or pour XX. s. piece, en prest sur les gaiges de moy & de X. autres Escuiers de ma chambre deservis & a deservir ez presentes guerres du Roy nostre dit Seigneur, en la compaignie & soubz le gouvernement de M. le Connestable de France &c. Donné a Meun sur Loire soubz mon scel le XXVIII. May. MCCCLXXX. *Scellé en cire rouge; un houx; un casque couronné de fleurs de lis & pour cimier un col d'oiseau, dont la teste est rompue avec une partie du sceau. Ibid.*

Jean de S. Riou Capitaine de Lehon.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, a nos amez & feaulx les Generaux Conseillers a Paris sur le fait des Aides de la guerre, salut. Savoir faisons que nous avons aujourdhuy retenu & retenons Jehan de S. Riou Escuier au nombre de xxv. hommes d'armes pour nous servir en nos presentes guerres ez parties de Bretaigne a la garde du chastel de Lehon & ailleurs ou il nous plaira; & lui avons ordonné prenre & avoir la somme de LXXX. frans d'or par mois pour l'estat de sa personne par dessus les gaiges de lui & des gens d'armes de sa compaignie. Si vous mandons, &c. Donné au Bois de Vincennes le I. Juing MCCCLXXX. & de nostre regne le x.... Par le Roy, Tabari. *Ibid.*

Quittance de Pierre de Bueil.

Saichent tuit que nous Pierre de Bueil Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de M. l. tourn. en prest, tant sur l'estat de nostre personne, que sur les gaiges de nous & des gens d'armes que nous avons entretenus en nostre compaignie & soubz nostre gouvernement en ces guerres de Bretaigne &c. Soubz nostre scel le XXVII. Juing MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, escartelé; au 1. & 4. semé de croix fichées, & un croissant; au 2. & 3. une croix ancree; une bordure à l'escu; supports, 2. colonnes torses; cimier une teste de bouc.*

Quittance de Madame de Treziguidi.

Noble Dame Madame Genevieve femme de noble homme Monsieur Morice de Treziguidi Chevalier, auctorisée & comme Procuraresse & aiant mandement especial dudit Chevalier son mary de demander, pourchacer & recevoir ses debtes quelconques, & bailler lettres de quitance, si comme il est apparu aux Notaires par Lettre d'auctorité & de procuration scellées du scel de la Prevosté de Paris faites l'an MCCCLXXVIII. le XII. Juillet; confesse avoir eu & receu ou nom que dessus de François Chanteprime general Receveur des Aides de la guerre, six vins ung francs d'or, XIII. s. & IV. deniers tourn. en deduction & rabat de la som. de CCCLXV. fr. d'or qui deubs estoient audit Chevalier puis la fin d'un sien compte particulier d'un voyage par luy fait du commandement du Roy nostredit Seigneur ez parties d'Arragon & d'Espaigne pour certaines besongnes a lui commises par ledit Seigneur. si comme il appert par cedule de la Chambre des Comptes de Paris, du Roy nostredit Seigneur escripte le XI. d'Avril MCCCLXXX. &c. Fait l'an MCCCLXXX. le Jeudi XXVIII. jour de Juing. *Signé* de Baignaux. J. Guerry. *Ibid.*

Quittance d'Eon de Baulon.

Sachent tuit, que je Eon de Baulon Escuier confesse avoir eu & reçeu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de cent cinquante livres tournois francs d'or, pour vingt sols tournois pieçe, en prest sur les gages de moy & de neuf autres Escuiers de ma chambre deservis & à deservir en ces presentes guerres sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France; de laquelle somme je me tiens à bien content & payé. Donné à Chasteauneuf de Randan sous mon scel le 3. jour de Juillet l'an 1380. *Ibid.*

Quittance de Guillaume du Hallai.

Sachent tuit que je Guillaume du Hallay Escuier confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXXXV. l. tourn. en prest sur les gages de moy & de X. autres Escuiers de ma chambre & compaignie desservis & a desservir en ces presentes guerres du Roy, en la compaignie & soubz le gouvernement de M. le Connestable de France, &c. Soubz mon scel III. Juillet MCCCLXXX. *Scellé en cire rouge, le sceau rompu. Ibid.*

Quittance de Jean de Hallenvillier.

Saichent tuit que nous Jehan de Halleinvillier Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flamant Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers de nostre compaignie deservis en ces guerres de Bretagne soubz M. Guy le Baveux, &c. le VIII. Juillet MCCCLXXX. *Ibidem.*

Quittance de Geoffroi de Plumaugat.

Scachent tuit, que je Gieffroi de Plumaugat Escuier confesse avoir eu & reçeu de Pierre Couchon Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de neuf vingt livres tournois francs d'or en prest sur les gages de moy, de deux Chevaliers Bacheliers, & de sept autres Escuiers de ma chambre deservis & à deservir en ces presentes guerres ès pais de Limousin, de Perigueux, de Xaintonge & d'Angoumois en la compaignie de Messire Alain de Beaumont Chevalier & sous le gouvernement de Monsieur Louis de Sancerre Marechal de France; de laquelle somme je me tiens pour content & bien payé. Donné le 15. Juillet 1380. *Ibid.*

Quittance de Jean de Vendomois.

Saichent tuit, que nous Jehan de Vendosmoys Chevalier confessons avoir eu & receu de Jeh. le Flament Thrésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXXX. l. tourn. en prest sur les gages de nous, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil, &c. A Chasteaugontier soubz nostre scel le XIX. Juillet MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, coupé; en chef 3. faces, & en pointe plusieurs lozanges.*

Quittance de Geffroi Giffart.

Saichent tuit, que nous Gieffroy Giffart Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de LX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous & IV. Escuiers de nostre compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. G. Fevrier, &c. Donné a Pontorson soubz nostre scel, le XV. Aoust MCCCLXXX. *Ibidem. Sceau, une face ou jumelles, surmontées de 2. estoiles.*

Quittance de Geoffroi Fevrier.

Sachent tuit, que nous Gieffroy Fevrier Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXXXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier & VIII. Escuiers de nostre compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne, &c. A Pontorson soubz nostre scel le XX. Aoust MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, un cerf rampant; supports, un griffon & un lion; cimier une teste de cerf sortant d'une couronne fleurdelisée, avec ces deux lettres des deux costez P. L.*

Quittance de Jean de Tussé.

Sachent tous, que nous Jehan de Thucé Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de XCV. fr. d'or en prest sur les gaiges de nous, deux autres Chevaliers & XIII. Escuiers de nostre compaignie, desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil, &c. Donné au Mans soubz nostre scel le XXIII. Aoust MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, escartelé; au 1. & 4. facé; au 2. & 3. lozangé avec une barre.*

Quittance de Guillaume de Courcereux.

Sachent tous, que nous Guillaume de Courcereux le jeune Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CCX. frans d'or en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier & X. Escuiers de nostre compaignie, desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil &c. Donné au Mans soubz nostre scel le XXIII. Aoust MCCCLXXX *Ibid. Sceau, 3. quintefeuilles.*

Quittance de Guillaume du Chastelet.

Sachent tous, que je Guillaume du Chastellet Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de L. frans d'or en prest sur les gaiges de moy & IX. autres Escuiers en ma compaignie, deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Beuil &c. Au Mans soubz mon scel le XXIII. Aoust MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, 3. quintefeuilles avec une bordure besantée.*

Quittance de Jean de Fromentieres.

Saichent tous que nous Jehan de Fromentieres Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CXL. frans d'or en prest sur les gaiges de nous, deux autres Chevaliers, & X. Escuiers de nostre compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil &c. Donné au Mans soubz nostre scel le XXIV. Aoust MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, 2. faces.*

Quittance de Jean de Dinay.

Saichent tuit que je Jehan de Dinay Escuier confesse avoir receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de L. frans en prest sur les gaiges de moy & IX. autres Escuiers en ma compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. de Bueil &c. Au Mans le XXIV. Aoust 1380. *Ibid.*

Quittance de François d'Aubigné.

Sachent tuit que nous Françoys d'Aubigné Chevalier confessons avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXXX l. tourn. franc d'or pour XX. s. tourn. la piece, en prest sur les gaiges de nous Bachelier & de VI. Escuiers de nostre chambre desservis & a desservir ez presentes guerres ez parties de Guyenne en la compaignie & soubz le gouvernement de M. Loys de Sancerre Mareschal de France &c. Donné a Bloys soubz nostre scel le II. Septembre 1380. *Scellé en cire rouge; un lion couronné. Ibid.*

Quittance de Guillaume de la Ferriere.

Sachent tuit que je Guillaume de la Ferriere Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CL. l. tourn. en prest sur les gaiges de moy & IX. autres Escuiers de ma compaignie desservis contre les Anglois soubz M. Pierre de Bueil &c. soubz mon scel le 18. Septembre 1380, *Ibid. Sceau, gironné.*

Quittance de Gallehaut de S. Simon.

Saichent tuit que nous Galot de S. Simon Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CL. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier & de VI. Escuiers de nostre compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne, soubz M. Guy le Baveux, &c. Donné a Pontorson soubz nostre scel le 14. Octobre 1380. *Ibid. Sceau un chef endanché avec une cotice.*

Quittance de Jean de Beaufai.

Saichent tuit que je Jehan de Beaufey Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de LXXV. l. tourn. en prest sur les gaiges de moy & de IV autres Escuiers de ma compaignie desservis en ces presentes guerres de Bretaigne soubz le gouvernement de Monf. Guy le Baveux &c. Le 14. Octobre 1380. *Ibid.*

Quittance de Guion de Barlée.

Saichent tuit que je Guyon Barlée Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de XV. l. tournois, en prest sur les gaiges de moy & de deux autres Escuiers de ma compaignie deservis en ces presentes guerres de Bretaigne soubz le gouvernement de Monf. Olivier de Mauny, &c. Soubz mon scel le 4. Novembre 1380. *Ibid. Sceau, 3. fasces.*

Quittance de Guillaume de Loubertes.

Sachent tuit, que je Guillaume de Loubertes Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de LXXV. l. tourn. en prest sur les gaiges de moy & de IV. autres Escuiers de ma compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne soubz le gouvernement de Jeh. de S. Riou, &c. soubz mon scel le XIV. Decembre MCCCLXXX. *Ibidem. Sceau, une eschelle en bande.*

Quittance de Jean de Boishardi.

Sachient tuit, que je Jehan du Boishardi Escuier confesse avoir eu & reçeu de Jehan le Flament Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de L. l. tourn. en prest sur les gaiges de moy, & neuf autres Escuiers de ma compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne, soubz le gouvernement de Monsieur Guillaume le Voyer Chevalier, &c. soubz mon scel le XII. Decembre MCCCLXXX. *Ibidem. Sceau, un léopard, avec une bande.*

Quittance de Jean de Chaoursin.

Saichent tuit, que je Jehan Chaoursin Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CL. liv. tourn. en prest sur les gaiges de moy & de IX. autres Escuiers de ma compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Gieffroy Fevrier, Donné à Paris soubz mon scel le XV. Decembre MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, une face accompagée de trois fleurs de lys en chef, & trois ermines en pointe.*

Quittance de Jean de Villiers.

Saichent tuit, que nous Jehan de Villiers Chevalier confessons avoir eu & receu de Jean le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXV. frans d'or en prest sur les gaiges de nous & IX. Escuiers de nostre Compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. G. Fevrier, &c. soubz nostre scel le 17. Decembre 1380. *Ibid. Sceau, une croix accompagnée au 1. & 4. d'une fleur de lys & demie, ou &c. & au 2. & 3. d'une rose.*

Quittance de Jean de Maleterre.

Saichent tuit, que je Jehan de Maleterre Ecuier confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXV. l. tourn. en prest sur les gaiges de moy & de dix autres Escuiers de ma compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne, soubz le gouvernement de M. Guy le Baveux, &c. soubz mon scel le XX. Decembre MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, trois fers à moulin, & une orle.*

Quittance d'Estienne de Chasteau-Challon.

Saichent tuit, que nous Estienne de Chasteau-Challon Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roi nostre Sire la somme de CLXV. l. tourn. en prest sur les gages de nous & de neuf Escuiers de nostre compagnie deservis en ces guerres de Bretaigne, soubz le M. Guy de Baveux &c. le XX. Decembre MCCCLXXX. *Ibidem.*

Quittance de Guillaume Sansavoir.

Saichent tuit, que nous Guillaume Sansavoir Chevalier, confessons avoir receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CL. l. tourn. en prest sur les gages de nous & de huit Escuiers de nostre compagnie deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Guy le Baveux, &c. le XX. Decembre MCCCLXXX. *Ibid.*

Quittance de Jean du Bois.

Scachent tuit, que nous Jehan du Bois, Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CLXXX. livres tournois en prest sur les gaiges de nous & de dix Escuiers de nostre compagnie deservis en ces guerres de Bretaigne, soubz M. Guy le Baveux, &c. soubz nostre scel le XX. Decembre MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, un lion.*

Monstre de Jean de Vandomois.

La reveue de Messire Jehan Vendomais Chevalier Bachelier, d'un autre Chevalier Bachelier, & dix Escuiers de sa chambre, receuë à Angers le 1. Janvier MCCCLXXX. Ledit M. Jehan, M. Jocelin Sarrazin, Geuffroy d'Averton, Fouquet de Cliers, Jehan de Viviers, Jehan du Chesne, Jehan de Soudon, Guillaume Vendomays, Robin de la Mote, Jehan de la Haie. *Ibidem.*

Monstre de Thibaut de la Mote Chevalier.

La mostre de Messire Thibaut de la Mote Chevalier, un autre Chevalier, & dix Escuiers de sa compaignie, receue au Mans le 17. May 1380. pour servir en Bretaigne soubz M. Guy le Baveux. Ledit M. Thibaut, Phelipot de Frainville, Jehan du Boisgerart, Raoul le Duc, le Borgne de Montdoucet, Raoul de Montralle, Simonet Rouceau, Pierre le Caucheis, le Begue de la Ferté, Coppin Nonne, Lucas Noel. *Ibid.*

Monstre de Jean de Hallenvillier.

La monstre de Messire Jehan de Hallenvillier Chevalier, un autre Chevalier, & huit Escuiers de sa compaignie, receue au Mans 17. May 1380. pour servir en Bretaigne soubz M. Guy le Baveux. Ledit M. Jehan, M. Guillaume Sansavoir, Jehan du Mesnil, Jehan de Cintray, Jehan Gohery, Jehan de Cintray le jeune, Estourdis de Villiers, Guion de Mollehart, Estiennot Rouillart, Jehan d'Ardelles. *Ibid.*

Monstre de Gallehaut de Saint Symon.

La monstre de M. Galot de Saint Symon Chevalier, un autre Chevalier, & sept Escuiers de sa compaignie, receue au Mans le 17. May 1380. pour servir en Bretaigne soubz M. Guy le Baveu. Ledit M. Gallot, M. Estienne de Chasteau-Challon, Jehan de Pressainville, Phelipot Turlin, Gieffroy Belon, Guillaume de la Boissiere, Jehan de la Flote, Estienne Quetier, Berthelon de Longuigan. *Ibid.*

Quittance de Hugues d'Arquene.

Saichent tuit, que nous Hugues d'Arquene Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de LXX. francs d'or en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, & dix Escuiers de nostre compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil, &c. soubz nostre scel le XVI. Janvier MCCCLXXX. *Ibidem. Sceau, 2. faces d'ermines, & 3. besans en chef.*

Quittance de Jean de la Taillaie.

Saichent tuit, que nous Jehan de la Taillaie Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de LXX. liv. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, & dix Escuiers de nostre compaignie, deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil, &c. soubz nostre scel le XVIII. Janvier MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, deux faces, avec quatre besans au chef.*

Quittance de Guillaume de Chervoie.

Saichent tuit, que je Guillaume de Chervoie Escuier, confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de L. liv. tourn. en prest sur les gaiges de moy, deux Chevaliers, & cinq Escuiers de ma compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil, &c. soubz mon scel le XVIII. Janvier MCCCLXXX. *Ibid.*

Quittance de Juhel de Mathefelon.

Saichent tuit, que nous Juhes de Mathefelon Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des gnerres du Roy nostre Sire, la somme de LXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, & dix Escuiers de nostre compaignie deservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre de Bueil, &c. soubz nostre scel le XVIII. Janvier MCCCLXXX. *Ibid. Sceau, six escussons, avec une bordure chargée de besans.*

Quittance de Jean de Maillé.

Saichent tuit, que Jehan de Maillé Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de LXXXV. liv. tourn. en prest sur les gaiges de nous, trois autres Chevaliers, & neuf Escuiers de nostre

nostre compaignie, desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre du Bueil, &c. le XVIII. Janvier MCCCLXXX. *Ibid.*

Quittance de Jean de Molieres.

Sachent tuit, que nous Jehan de Molieres Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de LXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous, un autre Chevalier, & dix Escuiers de nostre compaignie, desservis en ces guerres de Bretaigne soubz M. Pierre du Bueil, &c. Le XVIII. Janvier MCCCLXXX. *Ibid.*

Quittance d'Olivier de Clisson.

Nous Olivier Sire de Cliçon & de Belleville confessons avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de quatre mille cinq cent vingt frans d'or en prest, tant sur les gages de nous Baron, deux autres Barons, trente-deux Chevaliers Bacheliers, & huit-vingt Escuiers de nostre compaignie, comme sur nostre estat de neuf cent vingt frans d'or par moys, &c. A Paris soubz nostre scel le 16. Fevrier 1380. *Ibidem.*

Quittance de Guillaume le Voier.

Sachent tuit, que nous Guillaume le Voyer Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flamant Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CCCCX. li. tourn. en prest, tant sur les gaiges de nous & neuf Escuiers de nostre compaignie, desservis en ces guerres de Bretaigne à la garde de la Rochegoion, comme sur l'estat de nostre personne au fuer de LXXX. frans par mois outre & par dessus les gaiges de nostre compaignie, &c. Le dernier jour de Fevrier MCCCLXXX. *Ibid. Sceau dudit Guillaume, trois haches d'armes.*

Ratifications du Traité de Guerrande.

JEhan, Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme sur les debatz qui estoient, & pouvoyent estre entre Monsieur le Roy d'une part, & nous d'autre, certain traicté & accord aict esté faict, juré, promis, & scellé par les Procureurs dudict Monsieur le Roy, pour & au nom de luy, & les nos Procureurs pour & au nom de nous, duquel traicté & accord la teneur de mot à mot s'ensuilt. *Sur les debatz estans, &c.* Savoir faisons, que nous ledict traicté, & touttes choses, & chascune d'icelles contenues & déclarées en icelles, avons sur les Evangilles de Dieu, & par la foy de nostre corps, & comme loyal Chevalier, juré & promis, jurons & promettons par ses presentes les tenir, garder, entretenir & accomplir selon leur forme & teneur, sans fraude & malice, & sans les enfraindre, ne venir par nous ou faire venir autres à l'encontre par quelque maniere que ce soit, soubz l'obligation de tous nos biens, & de tous nos hoirs & successeurs; en thesmoing de ce nous avons faict mettre & aposer nostre grand scel à ces presentes Lettres. Donné en nostre Ville de Guerrande le le sixiéme jour du mois d'Avril l'an de grace 1380. Par le Duc, en son Conseil, presentz le Sire de Laval, le Vicomte de Rohan, l'Abbé de Prieres, les Sires d'Asserac & de la Feillée, Pierre Hattes, Macé Raguenel & André Olivier. *Tit. du Roi.*

Raoul Evesque de Rennes. Jehan Evesque de Vannes, Jehan Abbé de Sainct Melaine, Thomas Abbé de Blanche Couronne, ratiffient à Guerrande le sixiesme jour d'Avril 1380. *Ibid.*

Guy Sire de Laval & de Chasteaubriant, Jehan Vicomte de Rohan, Jehan Sire de Rieux & de Rochefort, Raoul Sire de Montfort & de Loheac, Charles de Dinan Sire de Montafilant, Olivier Sire de Montauban, Patry Sire de chasteaugiron, Chevaliers, ratiffient ledict traicté à Guerrande le sixiesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingts, avant Pasques. *Ibid.*

A tous ceux qui ces Lettres verront, Guy de Rochefort Sire d'Asserac, Jehan de Malestroict, Silvestre Sire de la Feillée, Robert de la Motte Sire de Boczac, Amaury Sire de Fontenay, Jehan Sire d'Acigné, Eustache de la Houssaye, Estienne Gouyon, Jehan Sire de la Marche, Guy de Molac, Guillaume Couppu, Bizien de Pestivien, Jehan Malor, Guillaume l'Evesque, Jehan de Ferrieres, Briand de Lannyon, René de Beloczac, Robert Busson, Guillaume de Mathefelon, Jehan de Fresnay, Chevaliers, salut. Comme certain traicté de Paix auroit esté faict, passé & accordé entre le le Roy de France nostre Sire Charles qui à présent est d'une part, & nostre trés-cher & trés-redouté Seigneur Monseig. Jehan Duc de Bretagne Comte de Montfort & de Richemont d'autre part, duquel traicté la teneur ensuit : *Sur les debats, &c.* Savoir faisons qu'aprés que ledit traicté a esté publiquement leu de mot à autre en la présence de Monsieur le Duc, & la nostre, & icelluy & toutes les choses qui y sont contenues ont esté jurées & promises par ledict Monsieur le Duc, nous dessus nommez & chascun de nous par le congé & commandement dudict Monsieur le Duc, avons juré & promis sur les saincts Evangilles de Dieu, par la foy de nos corps comme loyaux Chevaliers, jurons & promettons par ces presentes ledict traicté, & le tenir, accomplir & garder sans fraude, malengin, & sans enfraindre, ou venir à l'encontre, par quelque maniere que ce soit, soubz obligation de nous, & de nos biens, en la meilleure & plus forte maniere que par la forme dudit traicté faire le pouvons & debvons, pour tant que à chascun de nous touche. En tesmoing de ce chascun de nous a fait mettre son scel à ces presentes Lettres. Donné en la ville de Guerrande le sixiesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingts, avant Pasques. *Ibid.*

Jehan, Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos amez & feaulx, les Evesques, Abbez, & autres Prelats, Barons, Nobles, Habitans des bonnes Villes, & autres personnes notables & subjets de nostre Duché, salut & dillection. Savoir faisons que nous desirans de tout nostre cœur l'accomplissement du traicté fait, passé & accordé entre Monsieur le Roy de France Charles qui à present est d'une part, & nous d'autre, lequel traicté avons oüy, leu, & veu de mot à mot, & icelluy par devers nous retenu, & icelluy avons juré ; & pour ce que entre autres choses est contenu que vous mesmes le debvez faire, vous mandons & commandons icelluy traicté de paix jurerr selon le contenu d'icelluy touttesfois & au plustost que par les Commissaires de Monsieur le Roy serez requis, & garder chascun & en droict soy que ce n'ait aucun delay ou deffault, parquoy l'accomplissement dudit traicté ne soit retardé par vous en aucune maniere, car il nous desplairoit ; & si lesdicts Commaissaires vous en requierent lettres, les leur donnez & baillez selon la forme dudict traicté ; mandons par mesmes à tous nos Officiers, Capitaines, & Seneschaux & autres ainsi le faire, & nosdicts subjects & chascun

comme dessus est dict, contraindre par toutes voyes raisonnables. Donné en nostre ville de Guerrande soubz nostre sceau le dixiesme jour d'Avril mil trois cents quatre-vingts. Par le Duc en son Conseil, presents le Sire de Laval, le Vicomte de Rohan, l'Abbé de Prieres, les Sires d'Asserac, de la Feillée, Messire Guillaume l'Evesque, Pierre Hattes, Rolland. *Ibidem.*

Frere Henry Abbé de Prieres, ratiffie à Guerrande le dixiesme Avril mil trois cens quatre-vingts-un. *Ibidem.*

Allain de Malestroict, Renault de Bintin, Guyon de Treziquidy, Geffroy de Quintin, Jehan du Houx, Baltazar de Blossac, Sylvestre Clerbault, Guillaume de Landugen, Olivier de la Motte, Jehan de la Motte, Robin de Cadillac, Mathelin de Forges, Geffroy de la Motte, Hervé de Rosnyvinen, Raoullet de Treal, Perceval de Siz, Eon Bodart. Pierre Hattes, Macé Raguenel, Raoul du Boschet, Robin du Feu, Jehan de Cornillé, Guillaume de Sevigné, Perrot du Rox, Perrot Goyré, Guillaume le Bouteiller, Olivier de Trelan, Olivier du Boaisjagu, Olivier de Marzen, Mathieu de Beauboys, Jehan de Quebriac, Perrin de la Mareschie, Guillaume de Garenneaux, Escuyers, ratifient à Guerrande le dixiesme jour d'Avril 1381. *Ibidem.*

Jehan Sire de Maure, Jehan de Treal, Guillaume de Trevecar, Chevaliers; Jehan Hilary, Jehan Richier, Guillaume Lezette, Guillaume de Taillye, Jehan Maurry, Perrot Horcant, Raoul Roullant, Jehan Loguet, Derien Guillemet, Guillaume du Chastel, Jehan de la Boutelaye, Guillaume de la Boessiere, Nicolas le Grant, Guillaume le Bouteiller, Robert Buisson, Jehan le Gac, Macé de Marreil, Robin de sainct Potan, Escuyers, & les Bourgeois de Guerrande ratiffient audict lieu de Guerrande le dixiesme Avril 1380. *Ibid.*

Tanguy de Kermavan, Pregent de Trelever, Geffroy Ruffier, Robert Richier, Chevaliers; Olivier de Montauban, Jehan le Vayer de la Clarté, Jehan du Feu, Jehan de Marzen, Bertrand de Blays, Eon du Treff, Jehan le Gac, Thibault de Lanvallay, Guillaume de l'Orme, Tristan d'Angolvent, Colin du Breuil, Fouquet Hatelou, Olivier de Maillechat, Jehan le Barbu, Jehan de Guenro, Bonnabes de Champagne, Pierre de Musullac, Guillaume de Bulleon, Escuyers de l'Hostel de la famille de nostre trés-cher & trés-redouté Seigneur Monsieur Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, ratiffient à Guerrande le vingtiesme jour d'Avril 1381. *Ibid.*

Alain de la Houssaye Capitaine, Eon de Plumaugat Connestable de Rennes, Olivier Sire de Sainct Giles, Acaris d'Iffer, Berthelot le Roux, Robin de Baulon, Chevaliers; Jehan de la Houssaye, Guillaume de la Houssaye, Sylvestre de Plumaugat, Pierre Boterel Sire d'Apigné, Pierre de Senedavy, Jehan Macé, Raoul Mandart, Guillaume de Bintin, Nicolas Lotodé, Jehan Raguenel de Montigny, Symon de Mont-Bourcher, Guillaume le Borgne, Macé de la Fonchaye, Bertrand de Mont-Bourcher, Payen d'Espinay, Jehan Giffart, Alain du Verger, Guillaume de la Lande, Robert de Melece, Macé l'Evesque, Jehan Hattes, Thomas des Boucheaux, Jehan Chapelle, Perrot de l'Angeniviere, Jamet de Treslacohuë, Escuyers, ratiffient à Rennes le vingtiesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibidem.*

Pierre de la Haye, Hardoüin Boterel, Perrin le Marié, Guillaume le Quenour, Guillaume de la Bouyere, Guillaume du Val, Eon du Treff, Jehan du Verger, Anthoine Blanchart, François de Boulognes, Pierre Vaignes, Guillaume Tournemine, Jehan Genevois, Christofle Genevois, Jehan Estourbeillon, Jehan de Sevigné, Olivier de Languan, Guillaume de Vaujoyeux, Perrot de Marbré, Jehan de Montbrun, Bertrand Cormel, Olivier de la Hercedoyere, Guyon le Guenour, Perrot du Tronchay, Olivier Bihoulier, Guillaume Gicquel, Robert le Moyne, Jehan Chapelle, Escuyers; & Barthelemy Labourie, Bourgeois de Rennes, ratiffient à Rennes le vingtiesme Avril mil trois centz quatre-vingtz-un. *Ibidem.*

Pierre de Treguené, Pierre le Vayer, Pierre de Cramou, Escuyers, ratiffient à Rennes le vingtiesme jour d'Avril mil trois centz quatre-vingtz-un. *Ibidem.*

Jehan de la Chasse Tresorier, Yves de la Roche Chantre, Hervé Karalay Archidiacre du Desert, Guillaume Guillois Maistre d'Escolle, Pierre Martin, Pierre Jaquet, Pierre l'Evesque, Geffroy Loncle, & Nicolas Gerouart, Chanoines de Rennes, ratiffient le vingtiesme jour d'Avril mil trois centz quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Les Bourgeois de Rennes, ratiffient ledit jour. *Ibidem.*

Frere Guillaume Abbé de Sainct Meen, ratiffie à Dinan le vingt-quatriesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Robert de Guitté Capitaine de Dinan, Jehan Sire du Chastelier, Ruellan Sire de Ploer, Geffroy Ferron Connestable de Dinan, Guillaume Bodin, Chevaliers; Alienor de Kergorlay Dame du Bois de la Motte, Jehan de Beaumanoir Sire du Bois de la Motte, Henry du Boisjehan, Geffroy de Lanvalay, Berthelot d'Algoulvent, Alain de Ploer, Alain le Roy, Jehan de la Chapelle, Guillaume de Bodegat, Jacques Chastel, Estienne Marcel, Geffroy d'Engoulvent, Guillaume Marcel, Geffroy de Quebriac, Olivier de Ploer, Thomas l'Ermine, Olivier Hingant, Olivier Brunet, Perrot Thibault, Raoul de Sainct Pol, Jehan Ferron, Guillaume le Roy, Guillaume de Beauchesne, Raoul de Tremerreuc, Eon de Bodegat, Jamet le Grand, Jehan le Panot, Jehan de l'Angevinaye, Jehan Berenger, Jehan Loye, Rolland la Vache, Robert de l'Angevinaye, Alain du Boys, Phelipot de Quebriac, Jehan de Launay, Olivier Haimere, Jehan de Plumaugat, Olivier Ferron, Guillaume le Leonnoys, Olivier Martin Escuyers, ratiffient à Dinan le vingt-cinquiesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Brient de Chasteaubrient Sire de Beaufort, Rolland de Tremerreuc Sire de Plumoizon Chevaliers; Ruellan de Rochefort, Olivier Sire de Lorgeril, Estienne Milon, Guillaume de Longaulnay, Guillaume Ferron, Guillaume de la Chapelle d'Irrodouer, Jehan Jarnoan, Geffroy de Quedillac, Rolland Hamelin, Robin de Keredy, Robert du Rocher, Guillaume Ruffier, Guillaume du Rocher, Alain la Choe, Escuyers, ratiffient à Dinan le vingt-cinquiesme Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibidem.*

Raoul Sire de Couesquen Chevalier, ratiffie à Dinan le vingt-sixiesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Guillaume Evesque de Sainct Brieuc, ratiffie le vingt-huitiesme Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Frere Pierres Abbé de Sainct Aubin, Guillaume Abbé de Bocquien, ratiffient à Lamballe le vingt-huitiesme Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ib.*

Olivier Sire de Vaucler, Olivier Thommelin, Pierre de l'Argentaye, Jehan de la Soraye, Rolland Madeuc, Chevaliers; Olivier de la Goublaye, Rolland la Vache, Pierre Roussel, Geffroy Vaucoulleur, Perrot Abraham, Geffroy de la Motte, Henry de l'Orgeril, Jehan Nicolas, Jehan d'Andigné, Guillemot Moissan, Bertrand Drouet, Robin Juhel, Jehan Vial, Jehan Urvoëz, Bertrand Goyon Sire de Matignon, Alain de la Soraye, Rolland du Feu, Alain le Brun, Perrot de Gueliguen, Olivier Dolo, Guillemet Hués, Phelipot du Breuil, Guillaume le Grand, Guillemot des Hayes, Perrot Guyomar, Guillemet le Piquart, Perrot Tresbeu, Perrot des Ebles, Eon le Vicomte, Rolland Davy, Olivier Martel, Olivier de la Villeon, Jehan de la Villeon, Rolland de la Villeon, Jean Roussel, Guillaume Rimou, Julien de la Roche, Jehan du Haut-Breuil, Jehan de la Ruë, Guillaume de la Ville-Marie, Guillaume le Moyel, Jehan Hydeur, Rolland Bourdon, Laurans de Volance, Perron de Gueleguen, Geffroy le Court l'aisné, Geffroy le Court le jeune, Guillemet Madeuc, Perrin le Court, Guillemet Baudré, Guillemet de Vaucler, Guillon Madeuc de Mareuil, Perrot le Denoys, Jehan Budes, Jehan de Kargoet. Jehan Goyon, Geffroy Remon, Jehan Martel, Rolland de la Ville-Marye, Guillaume de la Piguelaye, Colin de Lescouet, Jehan Hersart, Geffroy Piguen, Geffray Ersart, & Jean de Tremerreuc Escuyers du pays de Bretagne, ratiffient à Lamballe le vingt & huitiesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibidem.*

Geffroy de Pargaz, Guillaume d'Yvignac, Olivier la Vache, Robert Roussel, Jehanot de Pargaz, Geffroy du Boisbilly, Jehanot Olivier, Geffroy Guignemer, Alain de la Motte, Robert Picart, Jehan le Forestier, Jehan Vincent, Geffroy de Saint Meloir, Escuyers, ratiffient à Lamballe le vingt-huictiesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Alain de Beauboys, Olivier d'Yvignac, Chevaliers, ratiffient à Lamballe le vingt-huitiesme Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Les Bourgeois de Lamballe ratiffient ledit jour. *Ibidem.*

Jehan Roussel Doyen, Bertrand de la Court Archidiacre de Penthevre, Jehan Bertrand, & Olivier Henry Chanoines de Sainct Brieuc des Vaulx, ratiffient le vingt-neufiesme Avril mil trois cens quatre-vingt-un. *Ibid.*

Helye du Rouvré Sieur de Boisboëssel, Chevalier Capitaine de Saint Brieuc des Vaulx, Jehan Percevaux, Robin le Breton, Olivier de Lentivy, Rolland Dolo, Olivier Sevestre, Jehan Chevy, Geffroy de Mordelles, Pierre le Clerc, Raoul Fortin, Girault du Verger, Jehan Baret, Jehan le Coüé, Jehan Bodigan, Alain le Nepvou, Guillaume Helyes, Guillaume Bloyn, Guillaume de Hillion, Olivier de Coytuhan, Escuyers, ratiffient à Sainct Brieuc le penultiesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Guillaume de Launay Escuyer, & les Bourgeois & Habitans de Saint Brieuc, ratiffient le penultiesme jour d'Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Olivier de Launay Sire de Plusqualec, Alain Sire du Perier, Yvon Sire de Keranrays, Guillaume Sire de Penhoet, Henry Philippes, Guy de Pluscallec, Morice de Pluscallec, Chevaliers; Jehan du Chastelier, Jehan de Dinan, Geffroy de Coëtmen, Jehan de Treziguidy, Philippes de Coëtgoureden, Guillaume de Kermoysan, Guillaume Anceau, Guillaume le Long, Eon Philippes, Eon Rolland, Jehan de Keranrays, Rolland Taillard, Eon de la Lande, Rolland Richart, Jehan des Hayes, Jehan Meryen, Jehan du Greusquen, Thebault Hingant, Eon Byé, Alain le Lay, Charles Philippes Eon de Lamorgant, Hamon le Moyne, Eon du Rufflay, Mathieu Rouault, Alain du Boys, Escuyers, Habitans de Bretagne, ratiffient à Guingamp, le dernier jour d'Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Alain Sire du Perier Chevalier, Jeh. du Chastelier Sire de Pommerit, & Jehan de Dinan, Escuyers, ratifient à Guingamp le dernier Avril mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Olivier de la Lande, Guillaume du Perier, Jehan de Rozemar, Meryen de Kervenenay, Escuyers, ratiffient à Guingamp lesdits jour & an. *Ibid.*

Les Bourgeois de Guingamp, ratiffient ledict jour. *Ibid.*

Frere Raoul Abbé de Begar, Jehan Abbé de Saincte Croix, & Pierre Archediacre de Treguier, ratiffient à Guingamp le premier jour de May mil trois cents quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Hervé Sire du Chastel, Chevalier; Jehan de Launay, Yvon de Morizur, Alain de Sainct Goëznou, Gelequin l'Allemant, Escuyers, ratiffient à Guingamp, le premier jour de May mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Geffroy de Kerimel Mareschal de Bretagne, Guy Vicomte du Fou, Pierre du Haultboys Sire de Keimmerch, Chevaliers; Eon Thebault, Jehan Guillou, Thomas Payen, Pierre de Keranmanach, Jehan Joces, Morice de la Villeneuve, Henry Morillon, Sevestre Digoedec, Olivier de Keredern, Morice de Penanrun, Guillaume Bertrand, Escuyers, ratiffient à Guingamp, le premier jour de May mil trois cens quatre-vingtz-un. *Ibid.*

Jehanne Duchesse de Bretagne Comtesse de Penthevre & Vicomtesse de Lymoges, & nous Henry de Bretagne son filz: A tous ceux qui ces Lettres verront, salut. Comme certain Traicté de paix ait esté faict, passé & accordé, entre Monseigneur le Roy de France Charles, qui à present est d'une part, & nostre cousin Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont d'autre part, duquel Traicté la teneur ensuilt: (*Ledict Traité est inserré tel que dessus.*) Savoir faisons, qu'aprés que ledit Traicté a esté leu de mot à mot publiquement devant nous, & chascun de nous dessus nommez, presentz plusieurs Chevaliers & Escuyers en la Ville (de nous Duchesse) de la Roche-Derien, nous icelle Duchesse & Henry dessusdict & chascun de nous, du consentement de nostre cousin le Duc, avons juré & promis sur les saincts Evangilles par ces presentes Lettres ledit Traicté ainsy que cy-dessus est escript, & toutes les choses & chascunes d'icelles contenues en icelluy, tenir, garder & accomplir, loyaument, sans fraude, & sans les enfraindre, ou venir alencontre par nous, ni par autre, par quelque maniere ou occasion que ce soict pour le temps advenir, soubz l'obligation de nous & nos biens, & chascun de nous en la meilleure & plus forte maniere que par la forme dudict Traicté faire le pouvons & debvons, pour tant que chascun de nous touche, ainsi que les droictz de nousditte Duchesse & Henry, & des autres enfans de nous ditte Duchesse, que nous & eux avons, pouvons & debvons avoir envers ledict Duc nostre cousin, & en la Duché de Bretagne, selon les Traictés & accords faicts entre nous Duchesse & luy, touchant la Duché de Bretagne, ne soyent empeschés en aucune maniere. En tesmoing de ce, nous Duchesse & Henry dessusditz

avons faict mettre & apposer nos seaux à ces Lettres. Donné audict lieu de la Roche-Derien, le deuxieme jour de May l'an mil trois centz quatre-vingtz-un. Par Madame la Duchesse, les Sires de Montafilant, de Quintin, de la Hunaudaye, le Vicomte de Coëtmen, Messire Henry de Pledren, Messire Olivier de Thommelin, Messire Henry Phelippes, Messire Olivier l'Enfant, Chevaliers; Allain Chouce, Henry le Provost, Olivier de la Villeon, & Geffroy de la Motte Conseillers de Madame. *Ibid.*

Pierre Tournemine sire de la Hunaudaye, Jehan sire de Quintin, Rolland Vicomte de Coetmen, Henry de Pledren, Guillaume de Coetrevan, Jehan de Tournemine, Olivier l'Enfant, Geffroy de Cheffdubois Chevaliers; Raoul de Kersaliou, Rolland de Kergorlay, Symon Richart, Geffroy Payen, Jehan Hingant, Jehan de Keralyou, Jehan le Chever, Doaren de Kersaliou, Raoullet de Kersallou, Olivier Bihan, Geffroy le Gallois, Robert Hemery, Henry le Prevost, Perrot le Neveu, Yvain Denoal, Jehan du Houlle, Alain de la Villeneuve, Rolland de Kergoumar, Bizien Emery, Richart Guyomar, Rolland du Plesseys, Yvain de Coetquiz, Rolland de la Goublaye, Olivier de Bonnoire, Guillaume le Borgne, Huon de la Salle, Jehan sire de Coëtuhan, Yvonet de Kersaliou, Heliot de Kerdano, Guillaume Loy, Olivier de Chieff-duboys, Yvon de Pontdyven, Alain le Brun, Guillaume Provost, Escuyers du pays de Bretagne, ratiffient à la Rochederien le deuxiesme jour de May mil trois cents quatre vingts un. *Ibid.*

Jehan sire de Quintin Chevalier, Perrot le Nevou, Even de Moellon, Jehan du Houlle, Alain de la Villeneuve, Rolland de Kergomar Escuyers, ratiffient à la Rochederien, le deuxiesme jour de May mil trois cens quatre vingts un. *Ibid.*

Guillaume de Quelen Capitaine de Carhaix, Rolland de Quelen Conneſtable, Henry de Kergorlay, Pierre Cabournays, Escuyers, ratiffient à Guingamp le deuxiesme jour de May mil trois cents quatre vingts un. *Ibidem.*

Guillaume Sire de Perrien, Allain Gourmelen Conneſtable de Chasteaulin sur Trieu, Geffroy le Borgne, Richart de la Lande, Payen de Kermoisan, Escuyers, ratiffient à Guingamp le troisiesme May mil trois cens quatre vingt un. *Ibidem.*

Rolland de Kersaliou Ecuyer ratiffie à la Rochederien le troisiesme May mil trois cents quatre vingts un. *Ibid.*.

Perrot Henry, Jehan Guischart, Olivier Hattes, Guill. Poictevin, Guillaume Pommeraye, Raoul de la Barre, Hamon des Estres, Alain de Montafilant, Jehan de Partenay, Hervé de Rousnivinen, Jehan de Comper, Robert du Plessix, Jehan de Peluce, Aubin des Bois, Jehan de Queheon, Macé le Roy, Olivier dou Guern, Jehan Guillotte, Bertrand de Poncel, Jehan le Porier, Perrot Maron, Jehan Hay, Escuyers, ratiffient à Montfort le trosiesme May mil trois cents quatre vingts un. *Ibidem.*

Pierre du Marchez, Guillaume le Melle, le Gallois, Courbes, Maiguen, Baratier, Poylevé, Roussel, Desprez, le Perin, le Sage, Bourgeois de Dol, ratiffient le septiesme jour de May mil trois cens quatre vingt un. *Ibidem.*

Robin de Lanvallay, Alain de Montbourcher Chevaliers, Guillaume Raguenel, Eon de Montfort, Jehan de Carmen, Jehan Raguenel Bonespoir, Raoul de Lanvalay, Guillaume de Lanvalay, Olivier Aguilhon, Jehan Aguilhon, Guillaume Rabault, Oliv. de la Ville Ogier, Perrin du Plesseix, Raoul de Beaumont, Guillaume de Corcé, James de Corcé, Pierre de Bruc, Alain Ferron, Guillaume de Hirel, Robin de l'Ourme, Jehan le Vicomte, Robert de Garroët, Thomas Cadiou, Nicolas Cadiou, Jehan de la Tousche, Hervé de la Tousche, Pierre de la Ballue, Escuyers du pays de Bretagne, ratiffient à Poencé le vingt cinquiesme jour de May mil trois cens quatre vingt un. *Ibidem.*

Jehan de Rohan, Henry le Parisy, Jehan Raguenel Vicomte de Dinan, Chevaliers; Pierre de Lesnerac, Jehan de la Vallée, & Guillaume Grignon sire de la Forrest, ratiffient à Vannes le trentiesme May mil trois cens quatre vingts un. *Ibidem.*

Guyon le Long Escuyer, ratiffie à Nozay le septiesme jour de Juin mil trois cens quatre vingt un. *Ibid.*

Frere Macé humble Abbé de Sainct Sauveur de Redon ratiffie le quatorziesme jour de Juin mil trois cens quatre vingts un. *Ibid.*

Olivier le Bart, Pierre de sainct Guedas, Raoul le Gac, Jehan de l'Ourme, Eliot de l'Hospital, Jehan Rivault, Jehan Couldebouc, Roullin Poullou, Escuyers, & les Bourgeois de Redon, ratiffient à Redon, le quatorziesme jour de Juin mil trois cens quatre vingt un. *Ibid.*

Arnault de Tardez, Mahieu Keraliou, Guillot le Moulnier de Saillé, Guillemet Crochebec, Ecuyers, ratiffient à Nantes le vingt quatresme jour de Juin mil trois cents quatre vingt un. *Ibid.*

Guillaume Paris Doyen, Geffroy de Calac Archidiacre, Georges de Lesnen Maistre d'Escole, Morice de Montrelaix, Pierre l'Espervier, Jehan Loreole, Yves Quelen, Gyomar Roulant, Geffroy le Fevre, Macé Olive, & Renaut le Sage, Chanoines de Nantes, ratiffient le vingt sixiesme jour de Juin mil trois cens quatre vingts un. *Ibid.*

Les Bougeois de Nantes, Olivier le Moyne Capitaine de Lesneven, Henry de Penmarcz, Jacques de Treffily, & Richard le Moyne Escuyers, le Prieur de Montcontour, Guillaume de la Cornilliere Escuyer, Nicolas Eon Ecuyer, ratiffient aussi. *Ibid. Bretagne. coffre n. 56. 57. 58. 59. 60. 61.*

Promesse faite au Duc par le Vicomte de Rohan & par quelques Seigneurs sur un article secret du Traité de Guerrande.

NOus Jehan Viconte de Rohan, Raoul Sire de Montfort & de Loheac, Jehan Sire de Beaumenoir, Olivier Sire de Montauban, Guy de Rochefort Seigneur d'Acerac, Selvestre Seigneur de la Fueillée, Estienne Goueon, Eustaice de la Houxaie, Jehan de Maleſtroit, & Guillaume l'Evesque, Chevaliers; Alain de Maleſtroit, & Pierre Hates, & chacun de nous, faisons savoir à tous par ces presentes Lettres, nous & chacun de nous avoir octroié & octroions par la foy & serment de nos corps faits sur ce à nostre tres-cher & redoubté Seigneur le Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont, que nonobstant traitiez faits & parlez entre nostre Sire le Roy de France & nostredit Seigneur, & fermens que nous aions fait ou faisions touchant celuy traittié; que en cas que le Roy ne voudroit acomplir, ou seroit en défault de tenir & accomplir à nostredit Seigneur les choses contenuës audit traittié, & avec ce qu'il plaise au Roy donner & bailler ses Lettres à nostredit Seigneur, & à luy octroier qu'il ne soit tenu de sa personne soy armer contre le Roy d'Angleterre & les tenans son parti, einsin que tout hors le trettié à nostredit Seigneur a

esté accordé, tant par les Commissaires du Roy, que autres; nous tendrons le parti de nostredit Seigneur le Duc, & celi nostre Seigneur le Duc aiderons, conforterons, & conseillerons à nos pouoirs, sans fraude, malengin, ni finction, par voye de fait, & autrement, en toutes manieres, contre touz qui puent vivre & mourir, de quel estat, autorité, dignité & condition qu'ils soyent. Et ce avons promis & juré, à peine d'estre reputez pour faux & mauvez, & sur l'obligation de nous & de chacun. Et en témoing de ce avons donné à nostredit Seigneur ces Lettres soubz nos sceaux ou signez en l'absence de celuy qui ne auret son propre seel; lequel seel propre nous promettons mettre au lieu & en l'endret que seront les signez d'aucuns de nous assis, quant nostredit Seigneur nous en requerra. Donné & fait le XI. d'Avril l'an MCCCLXXX. *Ch. de Nantes. arm. H. cassette F. n. 40.*

Serment de fidelité fait au Duc par Jean Vicomte de Rohan.

NOus Jehan Vicomte de Rohan faisons savoir à tous que nous avons gréé, juré & promis, & par ces presentes jurons, greons & promettons estre bon, loyal subject, à mon tres honoré & redouté Seignour M. Jehan Duc de Bretaigne Conte de Montfort & de Richemont, & vouloier le bien, honneur, & estat de mon dit Seignour & estre à luy vers tous & contre tous ceulx, qui puissent vivre & mourir sans nuls excepter, & par especial contre Monsieur Oliver Seignour de Clisson, en cas qu'il voudroiet empescher ou empescheroit en avant temps les droiz, franchises, & libertés de mon dit Seignour, & ses noblaices par quelconques voies. Nous aiderons notre dit Seignour de notre corps, puissance, & amis à tout notre pouaier, & aussi contre touz autres de quelque etat, nation ou condicion qu'ils soient à la garde de son corps & de ses droicts, noblaices & heritages deffandre & garder vers toutes personnes, qui puissent vivre & mourir, vers tous ceulx qui le voudroient empescher. Et promettons en bonne foy & par le serment de notre corps tenir sans fraude, ne malengin, & sans james venir encontre par nous, ne par autres, par quelconques voies que ce soit ou puisse estre, & nonobstant autres sermanz quiconques que nous aions fait à quiconques personnes, nous voulons que cestes presentes Lettres demourent en leur vertu; & pour maire fermeté & tesmoing de ce nous avons donné & donnons ces presentes à mon dit Seignour de notre bonne & liberalle volonté. Scellé de notre seel & signet, & passé de notre main le XIII. jour d'Avril l'an mil trois cent quatre vingt. . . . passé de ma main: Jahan Vicomte de Rohan. *Le sceau du Vicomte est entier. Il y est represen̄té debout armé la pique ou la lance à la main, l'épée pendante en pal à son côté gauche, son cheval à la droite avec le caparaſſon semé de macles, & l'écu de Rohan a 7. macles à la gauche. Pris sur l'original au Chateau de Nantes, arm. J. cassette D. n. 23.*

Don de la Rochemoisan fait par le Duc Jean IV. à Charles de Rohan Seigneur de Guemené.

JEan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui oiront ou verront ces presentes Lettres, salut. Sçavoir faisons que nous considerans les bons, loyaux & agreables services, que nous a fait notre tres cher & bien amé cousin Monsieur Jean Vicomte de Rohan, & comment en notre presence & absence à toujours eû vroy amour & dilection à nous, & soutenu vers nos adversaires notre partie; la feauté & hommage qu'il nous doit; mesmement consideré l'amour & tres grande affection, que nous avons à nostre tres chiere & tres amée cousine Dame Jeanne de Navarre sa compagne epouse, que d'eux deux est naqui enfant, & en pourroit encore plusieurs naquir, qui sont & soient nos parens & consanguins, lesquels ès heritages de leur pere ne prendroient fors comme jouveigneurs, pour ce que le dit Vicomte à ses heritiers principaux de sa premiere compagne, desirans acroistre & aider aux dits enfans procrées & à procreer du dit Vicomte, & notre dite cousine à soutenir leur etat, par quoy selon leur etat nous puissent honorablement servir & à nos successeurs Ducs de Bretagne eux & leurs successeurs; & ce que encore d'abondant nous à fait en nous faisant hommage des choses, qui ensuivent sur la forme generale de nos hommages de Bretagne, pour lequel est devenu notre homme des dites choses, & nous à promis porter foy & loyauté plus prouchement qu'à nul autre, & nous servir comme notre loyal sujet & bon vassal, & sur ce fait serment corporel touchant saints Evangiles, de notre certaine science & propre mouvement avons donné & donnons à notre dit cousin & feal, & à notre tres chiere & amée cousine devant dite pour eux & leurs hers procreez & à procreer en leur mariage en pure & perpetuelle donaison absoluë & non revocable par aucune maniere le chatiel & toute la chatellainie de la Rochemoisan o toutes ses appartenances sises au païs & terroir de Kemenetheboay ès paroisses & villes de Lesbin, Ponscorf, Ploemur, Beovay, Arzenou, Redenez, Guidel, Guilgoumarh, Mezley, & en l'Isle de Grouay & aillours tant en herbergements, manoirs, domaines, forest, garennes, etangs, hommes, rentes, juridictions, seigneuries, obeissances, feautés, hommages, foires, marchez, moulins, fours, detroits, que autres choses quelconques ou comment qu'ils sojent dites ou nommées entierement & parfaitement ès dites paroisses & chacune, & comment les souloit avoir & tenir Monsieur Bouchard de Vendosme lors Seigneur de la Rochemoisan ès dites paroisses & chacune & generalement tout ce que le dit Monsieur Bouchard souloit tenir en la chatellenie de Henebont & en l'Evêché de Cornouaille, & toutes les rentes & revenus quelconques que nous avons acquis & retrait par quelconque maniere & à quelconque cause en ladite Isle de Groay de Monsieur Guillaume de Baden & d'autres quelconques personnes en la dite Isle & ailleurs de la dite terre de la Rochemoisan, à les avoir, joir, porseoir, user, & expleter, & à en faire leur pleine volonté, comme de leur propre heritage, les tenant de nous & de nos successeurs en foy & hommage Baronnement & comme fé de Baron, à estre delivré à personne & à menée à notre Court de Henebont au premier jour des pleds de notre dite Court, voulant & ottroiant que les dits Vicomte & Dame Jehanne tiengent de nous celles terres de la Rochemoisan si franchement comme le dit Vicomte tient ses autres terres de nous & toutes choses. Et par ces presentes commandons aux foyaux qui doivent foy & hommage de la dite terre, que les facent au dit Vicomte chacun selon sa tenuë, & que anciennement les souloient & devoient faire aux Seigneurs de la ditte Chatellainie, & à ceux & aux autres sujets du dit terroir, que en obeissent pour luy comme pour Seigneur & aussi ès hoirs & successeurs des dits Vicomte & Dame Jehanne procrées & à procreer

en leur mariage & successivement tenant le ramage des dits Vicomte & Dame Jehanne; pourveu & sur condition que en cas que les hoirs procrées ou à procreer en mariage des dits Vicomte & Dame Jehanne, ou les hoirs & enfans nez & engendrez d'eux, leurs hoirs & successeurs decederoient, par quoy le ramage des dits Vicomte & Dame Jehanne successivement deffailit; en iceluy cas les dites choses retourneront à nous, nos hoirs & successeurs Ducs de Bretagne, sans ce que les hoirs collateraux des dits Vicomte & Dame Jehanne, ne autre par cause de cette donaison, fors seulement l'issuë des dits Vicomte & Dame Jehanne successivement puissent avoir, ne ayent aucun droit ès dites choses; ainsi reviendront à nous & à nos successeurs, comme dit est, le dit cas advenu, que ja n'advienne; & pour ce que plus clairement apert de notre voulenté; laquelle est acroistre les enfans procreez ou à procreer de nos dits cousin & cousine, se il advenoit que le plus vivant d'eux se mariast, de quoy pourroient naquir autres enfans, pour lesquels pourroit cette donaison estre amendrie aux enfans, qui seroient issus de nos dits cousin & cousine, voulons & ottroions que dès lors que le dit plus vivant seroit marié à autre, les enfans qui seront creez de nos dits cousin & cousine soit ja nez ou postumes aient & jouissent entierement des dites choses de nous données comme dit est, sans ce que le plus vivant de nos dits cousin & cousine puisse empescher les dits enfans sur les dites choses, ne en icelles demander aucun droit, reservés à nous nos souverains droits & noblesses, Royaux & Ducaux sur les dites choses données; & suimes tenus & nous obligeons sur les dites choses nos dits cousin & cousine & leurs hoirs, comme dit est, garantir & deffendre vers tous & contre tous; & pour temoin de verité & que les choses & chacune des dites soient fermes & valables pour nous & nos successeurs en avons donné & fait scéller en notre grand Conseil ces presentes Lettres de l'impressure de notre scel en las de soie en queuë verte en maniere accoustumée avec notre privé signet, lequel nous portons, que nous y avons mis & apposé de notre propre main pour ce que notre dit cousin avoit la garde de notre sceau. Donné en notre ville de Vannes le XIV. jour du mois d'Avril l'an MCCCLXXX. *Signé sur le reply*: Richard. *Ch. de Nantes. Arm. L. cassette E. n.* 12.

Somme ordonnée à Morice de Treziguidi, pour un voiage par lui fait en Espagne par ordre du Roi.

A Tous ceuls qui ces presentes lettres verront, Hugues Aubriot Chevalier Garde de la Prevosté de Paris, salut. Scavoir faisons que nous l'an de grace MCCCLXXX. le Mardi trois jour de Juillet veismes une Cedule de la Chambre des Comptes a Paris contenant ceste forme. Debentur Domino Moricio de Treziguidi militi pro fine cujusdam compoti sui particularis de quodam viagio per ipsum facto de precepto Domini Regis ad partes Aragonum & Yspanie pro certis negociis sibi per dictum Dominum Regem commissis anno MCCCLXXIX. qui compotus ponitur cum compotis particularibus futis ad omnes Sanctos CCCLXXIX. CCCLXV. franci auri. Scriptum in Camera Computorum D. Regis Parisius die XVI. mensis April. an. MCCCLXXX. post Pascha. Et estoit ainsi signé en la marge dessoubz, R. Radulphi. A laquelle Cedule dessus transcripte estoit attaché un mandement soubz l'un des signez des generaulx Conseillers a Paris sur le fait des Aides ordenées pour la guerre, & y estoit plaqué un autre signet desdiz Generaulx si comme il apparoit, contenant ceste forme: Les Generaulx Conseillers a Paris sur le fait des Aides ordenés pour la guerre a Francoys Chanteprime Receveur General desdiz Aides, salut. Nous vous mandons & enjoignons estroitement que la som. de CCCLXV. francs d'or qui par une Cedule de la Chambre des Comptes du Roy nostre Sire a Paris atachée a ces presentes soubz l'un de nos signez vous apperra estre deue a Messire Morice de Treziguidi Chevalier pour les causes contenues en ladite Cedule, vous lui paiez, ou a son certain commandement, a trois paiemens, c'est assavoir le tiers de ladite somme ou mois de Juing prochain venant, le tiers ou mois de Juillet ensuivant; & l'autre tiers ou mois d'Aoust après ensuivant, & gardez qu'il n'y ait faute, & par rapportant ladite Cedule, ces presentes & quittance dudit Chevalier, ladite somme de CCCLXV. frans d'or sera alloée en vos comptes par ceulz a qui il appartient senz contredit aucun. Donné a Paris soubz nos signez le XVII. jour d'Av. l'an MCCCLXXV. & estoit ainsi signé, Droco. Et nous a ce present transcrit avons mis le scel de ladite Prevosté de Paris l'an & le Mardi desusdiz. *Signé*, J. Bonnesche. *Et sur le repli*, Collation faite par moy J. Bonnesche; & par moy M. de Baignaux; *& scellé. Cham. des C. de Paris.*

Distraction des Chatellainies de Guemené & de la Rochemoisan de la Juridiction d'Auray & attribution d'icelles à celle de Henebont.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui oirons ou verront ces presentes lettres, salut. Sçavoir faisons; que nous considerans les bons & loyaux services que nous à fait notre tres cher & bien amé & feal M. Jehan Vicomte de Rohan, la vroye amour & dilection que nous avons à lui & à notre tres chiere & tres amée cousine Dame Jehanne fille du Roy de Navarre compagne epouse de notre dit cousin le Vicomte de Rohan, à iceux pour eux & lours hoirs, comme Seigneurs des chateaux & chatellainie de Guemenéguegant, de la Rochemoisan, & de ce que notre dit cousin tient à present de la terre de Leon pour eux & lours hommes & sugits des dittes chatellainies & terrouers, avons donné & ottroïé & de notre grace, souveraineté, & noblesse donnons & ottroions que des dits chateaux, chatellainies, & terrouers nos dits cousin & cousine, leurs hoirs Seigneurs des dites choses & leurs sugets des dits terrouers soient delivrez perpetuellement pour le temps avenir à nos pleds & barre de Henebont au premier jour des generaux pleds de notre dite barre de Henebont à congié de personnes & de menée baronement & comme sé de Baronie, jasoit ce & nonobstant que du dit chatel & chatellenie de Guemenéguegant & de quantité des autres choses eussent accoutumez les tenans d'icelles choses obeir & etre delivrez à nos pleds & barre d'Auray. Si mandons & commandons à nos Senechaux, Allouez, Provosts, & autres Officiers de justice, qui à present sont & pour le temps à venir seront, que de presente grace souffrent & laissent jouir les dessus dits & chacun, reservé & retenu à nous nos souverainetés & noblesses royaux & ducaux en toutes choses, sauf notre droit & le droit d'autruy: & pour temoin de verité, & que les dites choses soient fermement tenuës & gardées pour le temps à venir n avons donné & fait sceller ces presentes lettres en

notre grand Conseil en las de soie & cire verte en maniere accoutumée de notre grand sceau avec notre propre signet, lequel nous portons, que nous y avons mis & apposé de notre main, pour ce que notre dit cousin avoit la garde de notre sceau. Ce fut donné en notre ville de Vannes le XIV. May l'an MCCCLXXX. *& plus bas* : Par le Duc en son grand Conseil. *Et sur le reply* : Richard. *Titre de Guemené.*

Pardon demandé au Roi par les Estats de Bretagne.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx subgiez les Prelaz, Clergié, Barons, nobles hommes, villes & communes du pays de Bretaigne, salut. Comme souz ce tiltre aions receu une lettres clauses scellées des seaux de l'Evesque de Rennes, l'Abbé de S. Melaine, du Viconte de Rohan, & de Charles de Dinan, a nous presentées par Brient de Lannyon Chevalier, contenant la forme qui s'ensuit : » Tres redoubté & » Souverain Seigneur, nous voz humbles serviteurs » & subgiez, tant contrextiez & tristes comme nulz » autres pevent plus estre, de savoir que vous aiez » Monsieur le Duc de Bretaigne, nous & le pays de » Bretaigne, en vostre indignation, laquelle se aucune avons encouru, ne fut oncques par delibe» ration de vous faire desplaisir, ne par entention » que touzjours n'aions parfaite voulenté de vous » servir & obeyr comme nostre Souverain : Vous » supplions tant de cuer & si humblement comme » nous pouons, charitablement pardonner à celuy » Monsieur le Duc & à nous & à tout le pays de » Bretaigne tous les desplaisirs en quoy il & nous » sommes encourus vers vous, par quelque manie» re que ce soit, & il & nous avoir en bonne grace; » & nous touz sommes appareillez & voulons de » tres bon cuer vous faire tant de honneur & re» verences comme nous pourrons, en suppliant à » vous & vostre haute Seigneurie, que de vostre » bonne clemence & douce Seigneurie vous plaise » garder l'honneur, estat, & heritaige d'iceluy M. » le Duc & de tout le pays de Bretaigne; par quoy » il & tous ses subgiez, nous & les autres, vous » puissions & aux vostres faire voz bons services ez » temps avenir; & ne vous plaise, tres-redoubté & » souverain Seigneur, avoir regart à la simplece des » Bretons, lesquelx ont toujours esté, & seront si » Dieu plaist, vraiz obeissans à la Couronne de » France; mais vous plaise souvenir de la doulce pa» rolle que nostre Seigneur dist à Monsieur S. Pier» re : *Que non pas par sept fois seulement pardonnast, » mais par plus.* Et pour certain il, & tous ceulx de » son pays, nous & les autres, vous ferons tant seur » & par tele maniere, que se oncques Bretons vous » firent service ez temps passez, qu'ils les vous fe» ront ez temps avenir perpetuellement. Tres-re» doubté & souverain Seigneur, encores vous sup» plions humblement avoir cest fait & touz nous » pour voz recommandez, en tant que Dieu & le » monde se aperceve de vostre bonne Seigneurie, » laquelle Dieu vueille maintenir, & vous donner » bonne vie & longue. Escript sous les sçeaux de » l'Evesque de Rennes & de l'Abbé de S. Melaine » pour les gens d'Eglise, & soubz les sceaux au Vi» conte de Rohan & de Charles de Dinan sire de » Montafilant pour les Barons & autres nobles, & » pour le commun de Bretaigne, le XVIII, jour d'A» vril. Savoir vous faisons, que nous avons toujours esté enclins, sommes, & desirons estre pour l'onneur & reverence de Dieu, & bien de paix que nous desirons de tout nostre cuer, par especial entre les subgiez de nous & de nostre Royaume, de recevoir à grace & misericorde touz nosditz subgiez de quelque partie qu'ils soient, en nostre Royaume constituez, & en especial audit pays de Bretaigne, ouquel pour les temps passez avons trouvé, & encores, si Dieu plaist, ferons bonne obeissance & grans services ez gens d'iceluy pays, lesquelz avons amez & leurs bien-fait, & encores sommes en propos & bonne voulenté de faire; & vous & touz autres le pouez conoistre, consideré que aucun des gens dudit pays dez un temps en ça nous ont fait de granz offences, senz couleur, ne quelconque cause raisonnable; & encor de nouvel aucuns ont chevauché par maniere de guerre sur les pays de noz domaines & des Princes de nostre Royaume nos freres & autres, & pris forterèces que encores tiennent, en faisant plusieurs maulx par ycelles ; lesquelles choses nous avons dissimulées & deportées, pour cuider que de ces males entreprinses se voulsissent desister; mesmement comme traittié soit tenu & parlé de la voulenté de Jehan de Montfort & de ceulx tenant son parti, par nostre cousin de Flandres, ouquel traitié nous avons toujours esté enclins de prendre toutes voyes raisonnables de bon accord, & encores sommes & voulons estre, vous offrans que se par nostredit cousin voulez proceder audit traitié, lequel nostre cousin nous avons à ce moult agreable, ou aultrement par toutes voyes & manieres auxquelles raisonnablement doions entendre pour la reverence de Dieu, comme dessus, & pour la charitable amour que nous avons à vous & à tout le pays, comme vostre Roy & Seigneur souverain, vous presentons à recevoir à toutes graces, misericorde, & amour; gardé à nous & à nostre Couronne de France l'onneur & la seureté, vous priant, & neantmoins requerans, que vos cuers veulliez à Dieu adrecier, & vos entendemens à vraye reconnoissance de verité, comme tres-grant desplaisir de cuer aurions que par le contraire faire fussions astraints de necessité par voye de fait resister, en dommageant ledit pays, contre ceulx qui aultrement voudroient faire ; que Dieu par sa grace ne veulle souffrir ne consentir; car envers luy & vous en avons bien fait nostre devoir, & nous acquittié, ainsi que par ces presentes peut clerement apparoir. Et affin que mieulx vous apperre, & sachiez que ces choses viennent de nostre voulenté & propre science, & que nous les voulons tenir & accomplir, combien que pas ne soit acoustumé qu'en Lettres patentes nous signons de nostre main, pour plus grant fermeté nous sommes souscriptz de nostre propre main à ycelles, & fait mettre nostre grand sceel. Donné à Paris le XXII. jour de May, l'an de grace MCCCLXXX. & de nostre regne le XVII. *de Nan. Arm. T. cassette E. n.* 19.

Testament du Connestable du Guesclin.

IN nomine Domini nostri Jesu Christi Amen. Incarnationis Dominice annno ejusdem MCCCLXXX. die nona mensis Julii, & Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini Clementis septimi, indictione secunda. Norint universi, quod serenissimus potentissimusque Dominus Bertrandus du Guesclin Comes Longueville, Connestabulus Franciæ suum condidit ultimum testamentum de bonis suis disponendo & ordinando per modum qui sequitur infra scriptus :

Au nom de la benoiste Trinité le Pere, le Fils & le St. Esprit, Nous Bertrand du Guesclin Comte de Longueville, sain de nostre pensée, combien que

par grace de Dieu nous soions infirme de corps, sçavant qu'il n'est rien plus certain que la mort, ne rien plus incertain que l'oure d'icelle, ne voulant pas deceder intestat, faisons & ordonnons nostre testament ou derniere volonté en la forme & maniere qui s'ensuit : Premierement nous commandons nostre ame à Dieu, à sa glorieuse Mere & à toute la compagnie des Cieux. Item nous elisons la sepulture de nostre corps estre faite en l'Eglise des Jacobins de Dinan, en la Chapelle de nos predecesseurs, & nostre servige estre fait comme nos Executeurs verront que à faire sera, & à iceux Religieux nous donnons & laissons le prix que cousteroit ou dit païs une fois payées cinquante livres de rente, pour le remede & salut des ames de nous & de nos predecesseurs. Item nous voulons & ordonnons nos amendes estre duëment faites, & nos debtes estre peyées à ceux à qui il apparoistra duëment nous estre tenus. Item nous ordonnons q'un Pelerin soit pour nous enveé en veage à St. Charles & à St. Yves en Bretagne & à chacun d'iceux cinq cent livres de cire. Item nous donnons & laissons à la reparation de l'Eglise de Chisec cent francs une fois payés. Item nous donnons & laissons à touttes les paroisses ou nous avons aucuns heritages, à chacune uns vestements de Ste. Eglise bons & suffisans pour estre nous & nos predecesseurs participans es prieres des dites Eglise. Item nous commandons & ordonnons que la Chapelle que nous avons autres fois ordonnée à faire à St. Sauveur de Dinan d'une Messe par chacun jour soit parfaite jusqu'à trente & cinq livres de rente, si elle ne l'est dès à present, pour le remede & salut de l'ame de nous. Item nous donnons à Bertrand du Guesclin fils de nostre cousin Messire Olivier du Guesclin, ce que deux cent livres de rente pouront couster, pour convertir en heritage en Bretagne, ou la rente ly estre payée, jusqu'à temps que le payement ly en soit fait. Item nous donnons & laissons à nos serviteurs qui s'ensuivent les sommes cy apres declarées, pour les bons services qu'ils nous ont faits, & pour le salut de nostre ame. C'est à sçavoir à Thomas Guilloteaux cent livres, à Racoillé cent livres, à Jean du Fresne cent francs, à Goust des Portes cent francs, à Hervé Hay cent francs, à Breton de nostre Bouteillerie cinquante livres, à Bodigan cinquante liv. à Monsieur André Thebaut cent francs, à Hennequin cinquante livres, à Ferrandille cinquante liv. à Joachim de Sommieres cinquante livres, à Guillaume de Maczon cent francs, à Jean du Fournet cent francs, à Perrot du Fournet cent francs, à Maistre Jean le Gué cent francs, à Maistre Thomas Medeon cent francs, à Taillebodin cent francs, à Cencillet cent francs, à Robinet de la Cuisine cinquante livres. Item nous voulons & ordonnons que tous ceux qui ont eu administration ou receu aucune chose du nostre, ou de nos choses, à cause de nous, en rendent compte à nos Executeurs, & si ils doivent, qu'ils payent, ou si on leur doibt, qu'il leur soit payé. Item nous connoissons devoir à Messire Hervé de Mauny mille francs de pur prest en or comptant, que nous luy avons ordonné estre payé par le Tresorier, lesquels nous luy ordonnons estre payés par nos Executeurs. Item nous connoissons avoir autre fois donné à Messire Alain de Burleon cent francs de rentes à son viage que nous voulons & ordonnons ly estre payés par nos heritiers & Executeurs pour les bons services qu'il nous à faits. Item nous voulons & ordonnons que Geoffroy de Quedillac soit recompensé sur nostre terre, si il avenoit qu'il perdit la sienne pour estre venu à nostre service, de tant comme il en perdroit. Item nous voulons & ordonnons que le testament de nostre feuë compagne dont nous sommes chargé, soit parfait & accomply par nos Executeurs. Item nous ordonnons que Jean le Bouteiller compte o nos Executeurs, & que ce qui sera dub luy soit payé. Item nous voulons & ordonnons que Messire Alain de Burleon soit delivré & acquitté de toutes les obligations en quoy il est tenu pour nous. Item nous donnons & laissons à nostre amée compagne, pour les bons & agreables services qu'elle nous à faits, tout le residu de nos biens meubles, nostre dite execution préalablement accomplie, & avec ce voulons & ordonnons qu'elle jouisse, le cours de sa vie seulement, des conquests faits par nous, le mariage de lé & de nous durant. Et pour l'execution des presentes, ordonnons tous nos biens meubles estre obligés, desquels nous transportons dès à present pour ce faire la saisine & possession à nos Executeurs, & ou cas qu'ils ne pourroient fournir à ce, nous voulons & ordonnons de nos heritages estre vendus pour le parfaire par la main de nos Executeurs, comme ils verront qu'à faire sera. Et nous elisons nos Executeurs pour nostre derniere execution faire & accomplir, c'est à sçavoir nostre dite amée compagne, Messire Olivier de Mauny, Messire Hervé de Mauny, & Jean le Bouteiller, lesquels nous prions qu'ils en veillent prendre la charge, & les choses devant dites loyalement accomplir ; & nous voulons que si tous ensemble ne pouvoient ou ne vouloient à ce vaquer on entendre, que trois ou deux d'eux le puissent parfaire & accomplir, non obstant l'absence des autres, auxquels nous donnons pouvoir de corriger, d'accroistre, ou d'amenuiser ce qu'ils y verront qu'à faire sera en ce present testament ; & voulons & ordonnons que ce soit nôtre dernier testament ou volonté, & que s'il ne pouvoit valoir en tout, que il vaille en la partie que il devra & poura mieux valoir, tant de droit, que de coustume, sans que l'une des parties soit corrompuë ou viciée par l'autre ; & renonçons & rappellons tous autres testaments, si avant en avions fait autre fois. Et pour ce que ce soit chose ferme & estable on temps à venir, nous requerons à Jacques Chesal Clerc, Notaire & Tabellion Apostolique, que en tesmoin de ce il fasse instrument & mette son seing à ce present testament ; & requerons à ceux qui cy apres suivront, que au temps avenir, si mestier est, ils en soient tesmoins. C'est à sçavoir Guhel Rolant, Jean de Perchon, Robert de Champagné, Guillaume Huson, Jean de Listré, Jean du Couldray, Guillaume du Couldray, Olivier Loncel, Pierrot Maingui, & plusieurs autres à ce appellés. Ce fut fait en la maison de nostre habitation au siege devant Chasteauneuf de Rendan en la Seneschaussée de Beaucaire l'an & le jour dessus dits. Quod idem testimonium, & omnia & singula supra scripta per eumdem Testatorem ordinata, fuerunt per me dictum Notarium in præsentia supradictorum testium lecta, publicata, ac notificata, volente & requirente Testatore supra dicto, de quo me dictum Notarium requisivit fieri & confici prædictum publicum instrumentum, unum vel plura, & tot quot fuerint sibi aut suis necessaria ad dictamen cujusque sapientis, ipso producto vel non producto in judicio vel extra, substantia non mutata. In premissorum testimonium & ad majorem firmitatem premissorum, ego dictus Notarius premissa omnia in notam recepi & aliis occupatus negotiis per fidelem. . . . . substitutum meum hoc præsens & publicum instrumentum in hanc

hanc formam publicam redegi, scripsi, subscripsi, & apposui sigillum meum. *Ce Titre est en la maison de la Roberie, donné à Messire Bertrand du Guesclin Conseiller au Parlement de Bretagne en 1652. par Monsieur le Marquis d'Asserac de Rieux. Il est encore en la maison de Beaufort, & en plusieurs autres du Royaume.*

Codicille du Connestable du Guesclin.

SCachent tous presens & avenir que nous avons aujourdhuy veu diligemment, regardé & leu de mot à mot en nostre Cour à Angers une lettre saine & entiere en scel & escriture, scellée en cuir double du scel de feu noble & puissant Seigneur Bertrand du Guesclin Comte de Longueville, & nagueres Connestable de France, non cancellée, non mal mise, non corrompue en aucune partie d'icelle, de laquelle la teneur s'ensuit: Bertrand du Guesclin Comte de Longueville & Connestable de France, sçavoir faisons à tous presens & à venir, que comme nous en nostre testament ayons donné & laissé à Bertrand du Guesclin fils de nostre cousin Messire Olivier du Guesclin, ce que deux cent livres de rente peuvent couster, pour convertit en heritages en Bretagne, ou la rente luy estre payée jusqu'à temps que le payement luy en soit fait; nous, en amplifiant nostre grace au dit Bertrand, pour ce qu'il porte nostre nom, & de par nous, & pour faveur de plusieurs bons & agreables services que nostredit cousin nous à faits, & esperons qu'il fera au temps à venir, de nostre certaine science & grace speciale, à iceluy Bertrand avons donné & octroyé, & par la teneur de ces presentes donnons & octroyons les dits deux cent livres de rente, à ly estre assises & assignées sur nostre feage & domaine de la Cheverie * avec ses appartenances, & sur nos autres terres, de proche en proche, de piéce en piéce, & de lieu en lieu, jusques au dit prix, & tellement que la dite rente ne puisse deperir, ou cas que nous n'ayons hoir de nostre chair né & procrée en mariage, & avoir & tenir ladite assiette du dit Bertrand & de ses hoirs & de ceux qui auront leur cause, pour en faire dorefenavant toute sa pleine volonté comme de sa propre chose à luy acquise par droit d'heritage; & à cet effect tenir & accomplir fermement & loyalement, & à garder le dit Bertrand de tous dommages par deffault de sa dite assiette l'y faire ou autrement, nous obligeant nous & nos heritiers & tous nos biens meubles & immeubles presens & avenir, en quelque lieu qu'ils soient, & chacun piece pour le tout, sans que nos hoirs ne autres a cause de nous applegement, contrapplegement opposer, ne autrement, puissent aller encontre en aucune maniere. En tesmoin de ce nous avons fait apposer nostre scel à ces presentes. Donné devant Chasteauneuf de Randan le dix Juillet l'an 1380. *Ainsi signé*: Par Monsieur le Connestable, presens Messire Hervé de Mauny, Messire Alain de Burleon, de Cadillac, le Maczon. Et ce present *vidimus* fut donné à Angers & scellé du scel establi aux Contracts de nostre dite Cour, le 16 jour d'Aoust l'an de grace 1380. *Signé* Pinrioust. *Cet Acte est en original en parchemin en la liasse dixiesme des tiltres honorifiques de la maison de Guemené au chasteau du Verger cotté R. 7.*

* Partie de la terre de Sens.

Saufconduit pour la rançon d'Olivier du Guesclin.

GOnssalvus de Sotho & Guillielmus Nouell, Haraut appellé la Rouche, habent literas Regis de conductu, usque ad festum Paschæ proximè futurum duraturas, veniendo in Regnum Angliæ, & potestatem Regis, cùm quatuor Valettis suis, ad solvendum redemptionem Domini Oliveri de Cleykyn prisonarii, ibidem morando, & exindè, cum Valettis suis prædictis, ad propria redeundo. In cujus &c. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Septembris. *Rymer, tom. VII. pag. 271.*

Saufconduit pour les Ostages d'Olivier du Guesclin.

REx, per literas suas patentes, usque ad festum Paschæ, proximè futurum duraturas, suscepit in salvum & securum conductum Regis, ac in protectionem & defensionem suas speciales, Petrum de Vaudusme, fratrem Joh. de Vaudusme, D. de Foilet, Joh. de Beaumont, Chivaler, fratrem Alani de Beaumont D. de Sexut Nome, & Bertrandum de Cleykyn filium Oliveri de Cleykyn Chivaler Domini de la Morlere, veniendo cùm tribus armigeris, & tribus servientibus sibi, per regnum, dominium, & potestatem Regis, tam per terram, quam per mare, usque ad villam Calesii, & in eadem villa morando, in ostagiamentum pro Olivero de Cleykyn Chivaler prisonario, de Evecot de Solle, & ab eadem villa Calesii, usque ad partes suas proprias, per regnum, dominium & potestatem Regis, tam per terram, quam per mare, redeundo. Teste Rege apud villam de Sancto Albano decimo tertio die Juliii. Per ipsum Regem. *Rymer, Tom. VII. pag. 320.*

Amortissement de la Chastellenie de Montfaucon par le Duc d'Anjou, pour la Fondation du Chapitre de Clisson.

LOys fils du Roy de France Duc d'Anjou & de Touraine & Conte du Maine, savoir faisons a tous presens & advenir que de par nostre tres chier & feal Cousin Messire Olivier Sire de Clicon, de Belleville & de Porhouet nous a esté exposé que comme a la louange de Dieu & de toute la Court de Paradis & pour le salut & remede de son ame il ait tres grant affection & bonne volenté de fonder & doer en l'Eglise de nostre Dame en la ville de Clicon ung College de certain nombre de Chanoines, Chappelains & Clercs, a la fondation & dotation duquel nostredit cousin entend & veut donner, afin que le service & les solemnitez que il y ordrenera & doyent estre a tous temps més faits & accomplis, toute la Chastellenie de Montfaucon, laquelle il a nagueres eue & acquise de nostre cousin le Conte de la Marche & de nostre cousine sa femme, & aussi aulcunes aultres terres que ledit Sire de Clicon a & tient en ladite Chastellenie, le tout situé en nostre Duché d'Anjou, en nous suppliant humblement que sur l'amortissement de la fondation & dotation dudit College il nous pleust benignement nostre grace impartir. Nous en consideration aux choses dessusdites, ramenans auxi a memoire les tres grans & notables services que nostredit cousin le Sire de Clicon nous a fait le temps passé en plusieurs & diverses manieres qui moult nous ont esté profitables & honorables, fait encore par chacun jour sans cesser, & esperons que face ou temps advenir, inclinans à sa supplication, & pour estre a toujour més nos hoirs & successours Ducs d'Anjou accueillis & accompagnez ez prieres, oraisons & bianfaits qui dresenavant oudit College seront dits & faits, de nostre certaine science & avis, de grace especiale, avons amortis & amortissons a

nostredit cousin de Clicon a touts temps més perpetuellement par la teneur de ces presentes toute ladite Chastellenie de Montfaucon comme elle se poursiet, avecques toutes ses appartenances & dependances quelles que elles soyent & comment que elles soyent nommées & appellées, & tant cens, rentes, fois, hommages, estangs, moulins, fours, garennes, disınes de bleds & de vins, prez, bois & pastures, comme autrement, avec toutes les aultres choses heritaux que nostredit cousin de Clicon tenoit & possedoit en ladite Chatellenie du Montfaucon, lesquelles il a ordonnées ou ordrennera pour ladite fondation, en la valeur de MD. livres de rente, excepté en toutes choses nostre fié & justice que nous n'entendons pas estre compris en cest amortissement. Et laquelle Chastellenie de Montfaucon avec ses apparten. & depend. & les aultres terres ordrennées & a ordrener par nostredit cousin a la fondation & dotation dudit College nous voulons & nous consentons tant pour nous que pour nos successours, que les Chanoines, Chappelains, & Clercs d'icelui College & leurs successours tiennent & possedent, puissent tenir & posseder a toujours més pardurablement en paix & sans contens comme amorties, sans ce que nous, nos hoirs, successours ou Officiers ou temps advenir puisions ou doyons contraindre ne faire contraindre par quelque voye que ce soit ou puisse estre les Chanoines, Chappelains & Clercs dudit College a les mettre hors de leurs mains, ne pour ce a en paier aucune finance ou indempnité, laquelle finance, & tout ce qui a cause d'icelle nous en puet & doit appartenir nous avons donnée & quittée, donnons & quittons par ces presentes a nostredit cousin de Clicon, sans ce que nous, nos successours ou Officiers, en puisions ne doyons jamés aucune chose demander a nostredit cousin ne aux Chanoines, Chappelains & Clers dudit College, non obstant que la somme de la finance qui appartenir nous pourroit pour cause dudit amortissement ne soit autrement icy exprimée ou declarée. Si donnons en mandement par la tenour de ces presentes a nostre Seneschal d'Anjou & du Maine & a tous nos aultres Justiciers & Officiers & tant Tresoriers, Receveurs & Commissaires sur le fait des amortissemens en nos dits païs, comme aultres, ou a leurs Lieuxtenans presens & advenir & a chacun d'elx, si comme a lui appartiendra, que de nostre presente graçe faite comme dit est, fassent, laissent & sueffrent a tousjours més joir, user & espleter paisiblement nostredit cousin & les Chanoines, Chappelains & Clercs dudit College & & leurs successours, & contre la teneur d'icelle ne les empeschent ou sueffrent estre empeschez aucunement. Et que ce soit ferme chose & estable pour le temps present & advenir, nous avons fait mettre a ces lettres nostre scel, sauf en aultres choses nostre droit, & en toutes l'autruy. Donné a Paris l'an de grace MCCCLXXX. ou moys d'Octobre. *Ainsi signé*: Par Monsieur le Duc, presens le Sire de Chasteaufromont, Messire Jehan de Bueil, & Phelippe de Savoisy, D. du Breyl. *Tiré d'un vidimus de la Cour de Nantes, signé Pierre Halouart & Jehan Rouxeau 20. May* 1430.

Louis Duc d'Anjou casse les Compagnies d'ordonnance du Duc de Bourgogne.

LOys fils de Roy de France Regent le Royaume, Duc d'Anjou & de Touraine, Comte du Maine, a nostre bien amé Jehan le Flament Tresorier des guerres de Monf. le Roy, salut. Savoir vous faisons que pour certaines causes qui a ce nous ont meu & meuvent, nous avons aujourduy cassé & cassons par ces presentes des gaiges de mondit Seigneur toutes les gens d'armes qui estoient & que feu Monf. le Roy que Dieux absolle avoit retenus pour le servir en ses guerres a la poursuite des Anglois & ailleurs, en la compaignie & soubz le gouvernement de nostre tres cher & tres amé frere le Duc de Bourgogne, excepté les CLX. hommes d'armes que nostre tres cher & amé cousin le Sire de Clicon, CC. hommes d'armes que nostre amé & feal Chevalier & Chambellan Jeh. de Bueil & LX. hommes d'armes que nostre bien amé Pierre de la Rocherousse Escuier, ont de retenue de piеça, &c. Donné au Palais a Paris soubz nostre scel le XIII. Octobre MCCCLXXX. *Ch. des C. de Paris.*

Statuts Synodaux de Thibault Evêque de Treguier.

I.

NOs Theobaldus Dei & Sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Trecorensis, universis & singulis Abbatibus, Prioribus, Ecclesiarum Rectoribus, Capellanis nobis subditis, præsentibus & futuris, præsentes Litteras visuris & audituris, salutem in eo qui est omnium vera salus. Cum secundum Apostolum quilibet fidelis Catholicus in ea vocatione remanere debeat in qua vocatus existit, & juxta sanctiones canonicas seu canones singula officia singulis sint contenta personis, & unum officium vix valeat dignè aliquis adimplere, omnesque Ecclesiarum Curati in suis beneficiis personaliter residere teneantur, & per se ipsos divina officia exercere, curasque eis commissas per se ipsos regere & docere: quod si aliter actum fuerit, & qui receperit quod contra canones sacros acceperat, amittat: & qui dederit largiendi potestate privetur. Cum igitur verba & juris statuta sint accipienda cum effectu, nonnullique Curati nostræ diœcesis modum avaritiæ suæ non ponentes, ecclesias proprias, curasque omnes sibi commissas, de quibus in districto examine reddituri sunt coram Deo rationem, propria temeritate & sine causa dimittunt, ad serviendum aliis ecclesiis cupiditatis obtentu, sæpissime se ingerunt, de grege sibi commisso non curantes; & cum, ut præfertur, unum officium vix implere valeant, stipendia sibi vindicent plurimorum; & ob hoc nos volentes huic morbo congruam adhibere medicinam, cum deliberatione provida, maturoque super hoc habito consilio, pro salute animarum, tam Curatorum quam ipsorum subditorum, statuimus, & statutum esse ostendimus, præcipimusque, & injungimus etiam sub pœnis juris, quod nullus Curatus nostræ diœcesis accipiat aliam ecclesiam ad firmam, seu ad deserviendum, curamque ipsius alienæ ecclesiæ regendæ causa relinquat, aut Capellanum se constituat in alia ecclesia sine causa manifesta & rationabili & nostra licentia speciali super hoc petita & obtenta: quam causam, si quæ sit, nobis seu deputatis à nobis exponere & probare teneatur, sed quilibet Curatus nostrarum civitatis & diœcesis in sua parochiali ecclesia resideat, & per seipsum deserviat in eadem, prout jura volunt, & plurima statuta prædecessorum nostrorum ostendunt, nisi secum fuerit per nos legitime dispensatum.

II.

Insuper etiam cum nullus Curatus Capellanum aliquem ad suam curam regendam recipere debeat neque possit sine licentia sui diœcef. & nonnulli Capellani nostræ diœcesis, seu aliunde temporibus re-

troactis se ingesserunt, & adhuc se ingerunt ad serviendum curis absque eo quod appareat de præsentatione & receptione eorum, prout in visitationibus nostris in multis reperimus, ob hoc multi Subditi nostri decipi possent, cum nullus falcem suam ponere debeat in messem alienam: statuimus, præcipimus & injungimus quod omnes Capellani qui de cetero ad curam alicujus ecclesiæ diœcesis nostræ regendam recepti fuerint, de præsentatione & receptione litteras habeant, & à nobis recipient sigillo nostro sigillatas, ut de cura sibi commissa in visitationibus, & aliàs edocere valeant in futurum, etiam sub pœna suspensionis & centum solidorum; alioquin ipsos Capellanos non intendimus recipere ad curas, immo pro non receptis & non habentibus potestatem ipsos habemus, & haberi volumus; pœnasque prædictas contra eos esse commissas, nisi litteras, ut præfertur, obtineant de præmissis. Et si qui temporibus retroactis ad curam alicujus ecclesiæ diœcesis nostræ præsentati fuerint, ipsos, nisi litteras super hoc à nobis obtinuerint, pro non receptis habebimus, & etiam habemus per præsentes.

III.

Item, cum omnes Sacerdotes in honesto & decenti habitu ad altare debeant accedere pro divinis celebrandis; statuimus, ut omnes Capellani civitatis & diœcesis nostrarum cum Missas celebraverint, caligas deferant honestas, sub pœna decem solidorum.

IV.

Sane cum in qualibet diœcesi per singulos annos in cœna Domini chrisma confici debeat, fontesque baptismales bis in anno debeant benedici, videlicet in vigilia Paschæ & Pentecostes Domini, novumque chrisma in illo anno confectum in ipsis fontibus debeat apponi, vetusque chrisma in piscina cremari, habito prius chrismate novo: statuimus, quod omnes Rectores & Capellani curam habentes animarum per seipsos, seu per alios viros ecclesiasticos idoneos quolibet anno de chrismate novo habeant de Ecclesia nostra Trecorensi; & de illo chrismate novo, & non de veteri, nisi in necessitate; non utantur tam in fontibus suprascriptis, quam in prius baptizandis: & ita debere fieri tam à sanctis Apostolis, quam à successoribus eorum accepimus, vobisque tenenda mandamus: & si quis de alio chrismate quam de novo, quod propria largitione vel concessione acceperit, baptizare præsumpserit, nisi præoccupante morte, pro suæ temeritatis ausu in suæ damnationis sententiam protulisse manifestetur, prout hæc in sacris canonibus recitantur.

V.

Item, cum omnis utriusque sexus manus temere violentas in Presbyteros & Clericos injicientes, & eorum bona præter & contra eorum voluntatem capientes, & ad hoc consilium, auxilium & favorem dantes, jurisdictionemque ecclesiasticam perturbantes & impedientes, ac Minihium B. Tudguali discurrentes, sint majoris excommunicationis vinculo innodati, ea propter omnes & singulos illos & illas, qui & quæ præmissa perpetraverint, excommunicatos esse declaramus in his scriptis: mandamus vobis & vestrum cuilibet in solidum, quatenus ipsos in ecclesiis vestris, dum divina celebrabitis officia, denuncietis publice ad hoc excommunicatos, & à dictis denunciationibus non cessetis, donec ad condignam veniant emendam, & de præmissis meruerint canonice absolvi.

VI.

Item, nos supradictus Episcopus approbamus statuta synodalia aliàs per prædecessores nostros edita, nisi quatenus fuerint ex aliqua justa causa revocata, eadem confirmamus & ratificamus, præcipimusque & mandamus, quatenus diligenter observentur, & à viris ecclesiasticis teneantur secundum seriem & tenorem eorumdem, & sub pœna in eisdem contenta.

VII.

Item, statuimus statutumque esse ostendimus quod nullus Curatus diœcesis nostræ beneficium suum ad firmam alicui laïco concedat, neque etiam aliquis laïcus aliquod beneficium diœcesis nostræ ad firmam recipiat sub pœna excommunicationis, & sexaginta librarum pœna, nisi de licentia nostra speciali super hoc eis concessa: & si secus actum fuerit, Curatos dicta sua beneficia ad firmam laïco, ut præfertur, concedentes, ac etiam ipsos laïcos ea recipientes dictas pœnas incurrere declaramus; decernentes eo ipso dictam firmam irritam esse & inanem.

VIII.

Item, omnes & singulas gratias per nos aliàs temporaliter concessas tenore præsentium revocamus; monentes omnes & singulos Curatos civitatis & diœcesis nostrarum, ut infra quindecim dies copiam habeant præsentium statutorum. Datum sub sigillo nostro majori in plena nostra synodo, in ecclesia nostra Trecorensi, die Mercurii post festum B. Lucæ Evangelistæ anno Domini M. CCC. LXXX. *Tiré d'un manuscript de M. Pierre Menard.*

Protestation du Duc contre le Roi.

CORam vobis Notario publico, tanquam coram publica & authentica persona ego Johannes Dux Britanniæ, Comes Montisfortis & Richemund. dico & assero ea quæ sequuntur. Et primo quod Dominus Philippus quondam Rex Franciæ dum vivebat, & Dominus Johannes ejus filius post ejus obitum tenens dictum Regnum, plures injurias, præjudicia & damna, bonæ memoriæ Domino Johanni Duci Britanniæ, Comiti Montisfortis & Richemondiæ progenitori meo, cujus sum hæres, per se & per alios multipliciter intulerunt, tam in corpore, quam in rebus, & ipsius civitates, villas & castra temere & injuste ceperunt & occupaverunt, seu capi & occupari fecerunt & mandaverunt per potentiam suam inordinatam, ipsumque Dominum patrem & progenitorem meum, & ipsius homines & subditos, & sibi adhærentes, more hostili persecuti sunt temporibus preteritis, & plures homines subditos ipsius Dom. patris mei & eidem adhærentes, dum vivebat, tradiderunt seu tradi mandaverunt & fecerunt, præter & contra jus & justitiam, morti diræ; & ipsius terras & possessiones, tam in Ducatu Britanniæ, quam in Comitatu Montisfortis, prædictis existentes deprædari fecerunt & hostiliter invaserunt, pro suæ libito voluntatis, & ipsum nisi fuerunt privare de dictis Ducatu & Comitatu, de facto, cum de jure non possent nec deberent, & ipsum Dom. patrem meum, dum vivebat, gravaverunt, & multa gravamina & damna eidem intulerunt ac suis, injuste & sine causa. Novit Deus. Item dico quod post mortem dicti Dom. Johannis Regis Franciæ Dom. Carolus ipsius filius tenens dictum Regnum Franciæ, quamplures injurias mihi filio naturali & legitimo ac hæredi dicti Dom. patris mei & eidem succedenti in dictis Ducatu & Comitatu intulit minus juste, ac me & terras meas & possessiones nisus fuit opprimere & vastare, & de facto misit exercitum magnum & grandem militum & hominum armatorum contra me in Ducatum meum prædictum, ad opprimendum me & terram meam & subditos meos &

mihi adhærentes; qui hostiliter incedentes ceperunt & occupaverunt castra, oppida, & fortalicia mea ac terræ meæ, & detinuerunt, & adhuc detinent pro magna parte occupata, & plura alia castra & fortalicia mea fregerunt, disruperunt, & ad terram projecerunt, & terram meam vastaverunt, & bonis spoliaverunt. Induxitque idem Carolus Rex per suam potentiam plures Barones, milites ac nobiles dicti Ducatus mei, fideles ac subditos meos, ad rebellionem faciendam contra me, & eis precepit & injunxit ne mihi odedirent, & ne me associarent, etiam sub magnis pœnis & ad magnas pœnas; propter quæ fui multipliciter desolatus; nisusque fuit idem prædictus D. Carolus Rex me facere capi & morti diræ tradi indebite & injuste, & terras meas in Regno Franciæ existentes sibi contra jus & justitiam usurpare; quæ ego videns & considerans præmissa, & specialiter periculum mortis mihi imminere, transtuli me in Regnum Angliæ, in quo fui receptus honorifice per excellentem Principem & illustrem Dom. Regem, & alios Magnates & Nobiles dicti Regni, & ibi moram traxi per plures annos, & absque hoc quod aliquos fructus aut emolumenta perciperem aut haberem, seu percipere aut habere potuissem de dicto Ducatu meo Britanniæ aut de aliis terris meis in Regno Franciæ existentibus, de quibus terris & Ducatu fueram temere & injuste expulsus per potentiam inordinatam & austeritatem dicti Dom. Caroli Regis & suorum. Item dico quod inclitæ recordationis Dom. Edwardus Rex Angliæ illustris, tempore quo vivebat, juvit multipliciter dictum bonæ memoriæ patrem meum in defensione jurium suorum ac terrarum contra adversarios suos, & sustinuit, & specialiter contra Regem Franciæ & ejus fautores, & multa bona eidem contulit ac de sua benigna gratia largitus est; & quod me nutriri mandavit & fecit à pueritia mea, & michi quamplures gratias fecit, & me multipliciter honoravit ac juvit per se & suos in defensione jurium meorum & terrarum, ac in recuperatione castrorum & fortaliciorum meorum per adversarios & inimicos meos de facto occupatorum; & simili modo Dominus meus Rex Angliæ modernus me desolatum, ut præfertur, confortavit & honoravit per se & per suos, & multa bona michi sua gratia contulit, & me juvit in necessitatibus meis, & promisit me per se & per suos juvare in recuperatione jurium & terrarum meorum & ad me spectantium & pertinentium, & defensione eorumdem. Ego etiam considerans præmissa, & quod non valebam nec poteram recuperare possessionem terrarum mearum & jurium, nisi cum auxilio Dei & dicti Domini Regis Angliæ, & quod ipsum Dom. Regem & suos repperi promptos adjutores in necessitatibus meis, & quod fideliter pro me temporibus præteritis certaverunt, & sperans ac credens firmiter quod idem Dom. Rex & sui michi auxilium & juvamen præstarent in recuperatione & defensione jurium meorum & terrarum prædictarum, certas conventiones feci cum dicto Domino Rege Angliæ licitas & rationabiles, ac mihi & subditis meis utiles, quas promisi tenere & implere, etiam per juramentum meum super hoc præstitum; quas conditiones propono & intendo, Domino concedente, tenere. Item dico & profiteor quod multum timeo potentiam Regis Franciæ & suorum complicum, cum plures civitates, & villæ, ac castra & fortalicia Ducatus mei & ad me spectantia fuerint & sint per ipsos occupata de facto & detenta, in quibus sunt & commorantur inimici mei capitales, qui insidiantur michi die ac nocte & vitæ meæ, nec non amicis ac familiaribus, ac servitoribus & subditis meis, & terram meam vastaverunt & vastant, & subditos meos ceperunt & capiunt, & ipsos verberant, mutilant, & occidunt, nisi se redimere possint ad ipsorum malefactorum voluntatem inordinatam, & crudeliter sæviunt in eosdem; & si contingat me facere, per me aut alium seu alios, aliquas conventiones aut promissiones, seu juramenta, super ipsis tenendis seu adimplendis præstare quovis modo Regi Franciæ aut Regenti dictum Regnum, seu deputatis aut deputandis ab ipsis vel altero ipsorum, seu a quibuscumque aliis personis quæ sint contrariæ conventionibus seu promissionibus alias per me factis parti Dom. Regis Angliæ prædicti; protestor ex nunc quod hoc erit metu mortis meæ & metu mortis .... meorum, & destructionis patriæ meæ, seu Ducatus mei; & ne inimici mei sæviant in me ac in amicos & subditos ac familiares meos, & quod alias non ..... ymmo expresse contradicerem in multis quæ pro parte Regis Franciæ à me petita fuerunt & adhuc petuntur, si periculum cessaret; prout tamen non ...... mei sunt congregati in magno exercitu & magna potentia contra me, cupientes me perdere & subditos meos injuriose & sine causa, & has & hos per ...... petitis in toto negotio seu tractatu inter me & partem Francorum faciendo & qualibet ejus parte. Et de & super præmissis omnibus & singulis... ... seu instrumenta publica tot quot voluero habere in hac parte, & præsentes invoco in testes. De & quibus propositis compositis...... in dicta schedula contentis, & per præfatum Dom. Ducem dictis & factis ut præmittitur, &c. *Tout ce que dessus fut donné à un Notaire Apostolique pour en dresser acte; fait dans la Chambre secrette du Duc au Chasteau de Rennes, presents nobles & discrets Monsieur Silvestre de la Feillée Chevalier, Maistre Hervé de Keroulay Archidiacre du Desert dans l'Eglise de Rennes, & Mathieu Raguenel Alloué de Rennes, Conseillers dudit Duc. Le 28. du mois d'Octobre 1380. par devant Jehan Heraut Prestre Notaire Apostolique & Imperial. Ch. de Nantes, arm. Q. cassette F. n. 3.*

Lettre d'émancipation pour Charles de Rohan, Seigneur de Guemené.

JEan Duc de Bretagne Comte de Montfort & de Richemont, à nos amés Conseillers Monss. Guillaume l'Evesque notre Senechal de Ploermel..... Quant adfin de émanciper, & maitre hors du pouvoir paternel de notre trés-cher & trés-amé cousin & feial Monsieur Jean Vicomte de Rohan...... faite de pourveoir de personne sousisante le dit Charles & de garde, toute solemnité de droit & de coutume qui à ce puent & doit appartenir, faite & accomp........ attendent l'autre, avons donné & donnons plain povoir & exspecial commandement en faisant mandement à touz & chascun nos subgetz en ce faisant vous obéir & entendre dillige .... De Vennes soubs notre scel de secret le VIII. jour de Novembre l'an mil trois cent & quatre-vins. Par le Duc, de son commandement, Richard. *Scellé de cire rouge, à l'écu de Bretagne, deux lions pour supports & un autre pour cimier. Titres de Guemené.*

Lettres de Connestable de France pour Olivier de Clisson.

CHarles, par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces Lettres verront, salut. Savoir faisons que nous considerant qu'il est necessité

de pourveoir hastivement à l'office de Conestablie de nostre Royaume qui vacquoit, & de faire & créer un Conestable pour entendre ou fait de la guerre, de laquelle nostre Conestable est le Chef après nous, avons par meure deliberation & avis de tout nostre Conseil, fait, créé, & ordonné nostre cher & feal cousin le Sire de Cliçon, du sens & de la loyauté, vaillance, & diligence du quel nous confions plainement, Conestable de France, aux noblesses, prérogatives, gaiges, & autres droits & proffiz accoustumez & appartenans audit Office; & en nostre personne avons réceu de luy le serement apartenant estre fait en ce cas. Si donnons en mandement à tous les Justiciers, Officiers, & subgiez de nostre Royaume, que à nostredit cousin & Conseiller obeïssent en toutes les choses qui a office de nostre Conestable apartiennent, & entendent diligemment. Mandons aussi à nos amez & feaux gens de nos Comptes & Conseillers sur le fait de nostre domaine, & Tresorier à Paris, & à nos Tresoriers des guerres, Clercs des Arbalestriers, & à tous autres, si comme à chacun d'eulx apartiendra, que nostredit cousin & Conseiller facent & laissent joüir & user paisiblement des noblesses, prérogatives, gages, droits, & autres proffiz dessusdiz; & à nosditz gens des Comptes que ils les allouent ez comptes de ceulx à qui il appartiendra; nonobstant quelconques ordonnances ou deffenses au contraire. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel ordenné en l'absence du grant. Donné à Paris le XXVIII. Novembre l'an de grace MCCCLXXX, & le premier de nostre Regne. Par le Roy, presens Messeigneurs les Ducs d'Anjou, de Berri & de Bourgogne. Signé, Yvo. *Tit. de Blein.*

Geffroi Fevrier Capitaine de la Guerche.

CHarles, par la grace de Dieu Roy de France, à nostre amé & féal Trésorier de nos guerres Jehan le Flament, salut & dilection. Comme nostre trés-cher Seigneur & pere, dont Dieu ait l'ame, paravant son trespassement, & par ses lettres, eust retenu nostre amé & féal Chevalier Gieffroy Fevrier Capitaine de la Guerche au nombre de XXX. hommes d'armes pour la garde dudit lieu, & le servir ailleurs en ses guerres, & XXX. frans d'or d'estat par mois pour sa personne; nous vous mandons que à nostredit Chevalier, lequel nous avons retenu & retenons par ces presentes audit nombre & estat pour la garde dessusdite, & nous servir en nos presentes guerres, vous lui faictes prest & paiement, &c. nonobstant que nul ne doit avoir estat, se il n'a charge de cent hommes d'armes, &c. Donné à Paris le XII. jour de Decembre l'an MCCCLXXX. & de nostre regne le premier, &c. *Chambre des Comptes de Paris.*

Jean de Bueil Capitaine de cent Lances.

Charles, par la grace de Dieu Roy de France, à nostre amé & féal Trésorier de nos guerres Jehan le Flament, salut & dilection. Savoir vous faisons que nous avons retenu & retenons par ces presentes nostre amé & féal Chevalier & Chambellan Jehan du Bueil au nombre de deux cens hommes d'armes, de & sur le nombre de mille hommes d'armes que a de retenue nostre amé & féal Connestable le Sire de Cliçon & de Belleville, pour nous servir en nos presentes guerres ez parties de Bretaigne & ailleurs où il nous plaira, en la compaignie & & soubz le gouvernement de nostredit Connestable; & avec ce lui avons ordonné prenre & avoir par chascun mois la somme de deux cens frans d'or pour l'estat de sa personne, oultre & par dessus les gaiges de lui & desdites gens d'armes de sa compaignie. Si vous mandons, &c. Donné sous nostre scel royal ordonné en l'absence du grand, le XII. Decembre MCCCLXXX. *Ibid.*

Traité de paix entre le Duc & le Roi de France.

SUr les debatz estans entre le Roy, & Messire Jehan de Bretagne, traicté & accordé est par le Sire de Coucy, le sieur de Rayneval; Messire Regnault de Corbie premier Presidant en Parlement; Messire Anceau de Salins sieur de Mont-Ferrand; & Messire Jehan de Rye Chevaliers, comme Procureurs & pour & au nom du Roy, d'une part, le Sire de Laval, Messire Charles de Dinan sieur de Montafilant, Messire Guy de Rochefort sieur d'Asserac, & Messire Henry Phelippe, & Messire Guillaume l'Evesque Chevaliers, Procureurs suffisamment fondez, pour & au nom dudit Messire Jehan de Bretagne, d'autre part, par la forme & en la maniere qui s'ensuit: Premierement; que ledict de Bretagne viendra devers le Roy; accompagné de gens de son pays, comme il luy plaira, & luy estant à genoux devant le Roy, & les desusdictz aussi, suplyera & requerra tres humblement & reverammant au Roy, en disant: *Mon tres-redouté Seigneur, je vous suplye que vous me veillez pardonner de ce que vous ay corroucé; dont il me desplaist fort, & de tout mon cœur.* Et aprés ces parolles le Roy luy pardonnera, & mettra en sa bonne grace & amour à la priere de ses amis. Item, aprés le pardon faict, ledict de Bretagne fera hommage au Roy du Duché de Bretagne; & de tout ce qu'il doibt tenir du Roy, en la maniere qu'il a autrefois faict, & que ses predecesseurs ont faict. Item, le Comté de Montfort luy sera rendu & en fera hommage au Roy; ainsi qu'il appartiendra. Item, aprés lesditz hommages faictz, ledict de Bretagne promettera & jurera au Roy d'estre son bon & loyal subject, à ses successeurs Roys de France, & d'eux servir & garder l'honneur, leurs corps, leur Estat, & de la Couronne de France en la maniere que ses predecesseurs Ducs de Bretagne estoyent, & sont tenuz de faire. Item, ledict de Bretagne s'alliera pour luy, & son pays au Roy, & au Royaume contre le Roy d'Angleterre, le Roy de Navarre, & tous autres, & aussi le Roy pour luy & son Royaume s'alliera audict de Bretagne, & à son pays, contre lesdictz Roys d'Angleterre & de Navarre, & tous autres qui ne vouldroyent obeir à la volonté du Roy, & audict de Bretagne vouldroyent mouver & commencer guerre pour grever sa personne, dommager son pays & empescher sur ses heritages, & ne fera le Roy accord au Roy d'Angleterre de leurs debatz, que ledict de Bretagne & ses heritages ne soyent compris; & si ledict de Bretagne a faict aucune alliance, accords, confederations, convenances ou serment contre le Roy, ny ses successeurs, au contraire des choses dessusdites, ou aucunes d'icelles, il y renoncera, & s'en departira, & les tiendra pour nulles. Item, promettera & jurera ledict de Bretagne à tenir & garder les libertés, Noblesses, droitz & Seigneuries des Eglizes, Barons, Nobles & autres gens & subjectz dudict pays de Bretagne, au lieu où il a accoustumé. Item, ne tiendra nulz Angloys qui soyent Capitaines en Forteresses, ny en son Conseil, & s'il en tient aucuns, qui ne soyent seullement qu'Officiers & serviteurs en son Hostel, & telz, qu'ilz ne puissent porter nuissance au Roy, ny au Royaume. Item,

que le Roy usera au Duché de Bretagne de ses droitz Royaux, Souveraineté, & ressort en la maniere que luy & ses predecesseurs faisoint & pouvoint faire au temps du Duc Jehan de Bretagne dernier trespassé, & aussi le Duc de Bretagne tiendra le Duché de Bretagne en la maniere que ses predecesseurs Ducs de Bretagne l'ont tenu, & ensemble toutes les Noblesses appartenantes audict Duché. Item, quand au faict de la monnoye, il la pourra faire en la maniere que pouvoit faire ledit Duc Jehan. Item, ledict de Bretagne fera à Monsieur d'Anjou l'hommage, debvoir, en quoy il est tenu pour le Chastel, Chastellenie, & appartenances de Chantoceaux, & par ainsin icelluy Chastel, Chastelenies, & appartenances seront audit de Bretagne renduz & délivrez. Item, ledict de Bretagne aura retour dedans le Royaume de ses terres de Nyvernois & de Rethelois, de ce qu'elles peuvent valloir en valleur de present, où le Roy l'acquittera de tant que lesdictes terres vallent de present envers Madame la Duchesse Jehanne de Bretagne, & luy seront renduës touttes les autres terres qui luy appartiennent & peuvent apartenir en quelque lieu qu'elles soyent au Royaume. Item, pour les fraiz & mises que le Roy a faites, luy seront payés deux centz mil francs aux termes qui s'ensuivent; c'est à savoir vint-cinq mil francs à la sainct Jehan-Baptiste prochaine venante, soixante-quinze à Noël, & les autres cent mil à l'autre Noël qui sera de Noël en un an. Item, quant aux fraiz du sieur de Clisson, & aussi au debat de la terre de Guillac, ledict de Bretagne, & ledict sieur de Clisson le mettent du tout en la volonté & ordonnance du Roy, sauf à chascun d'eux son honneur, son heritage & Noblesse. Item pour plus grande surté, les gens d'Eglize, Nobles, & autres personnes notables du pays, jureront & prometttront de faire tenir par ledict de Bretagne la paix, & autres choses dessusdites, ny ne viendront, ny feront, ny souffriront à venir, ny faire allencontre par ledict de Bretagne, à leur pouvoir; & s'il advenoit, ce que Dieu ne veille, qu'il se rendeist ennemy du Roy, ou feist au contraire; ils ne le soustiendront, ayderont, ou conforteront, mais tiendront le party du Roy contre les Angloys, Navarois, & tous qui tiendront le party au contraire du Roy. Item, pour tenir, accomplir, & garder touttes les choses dessusdites, & chascunes d'icelles, s'obligeront ledict de Bretagne, & les Prelaz, gens d'Eglize, Barons, Nobles, & autres bonnes villes du Duché, par les meilleures & plus fortes lettres & obligations qu'il se poura faire. Item, tous ceux qui auront tenu le party du Roy, & ceux qui auront esté de la partie du Duc de Bretagne, rentreront & retourneront entierement à tous leurs droitz, terres & possessions qu'ils avoyent avant le debat, & que depuis leur peuvent & doivent apartenir en aucune maniere, sans que pour occasion dudict debat l'on leur puisse mettre empeschement és choses dessusdittes, & si aucun y avoit estémis, il leur sera osté sans contredict. Item, tous ceux qui ont esté de la partie du Roy, & dudict de Bretagne, comme dessus, seront & demeureront quittes & paisibles de tous cas, crimes & malefices, soyent crimes de leze-Majesté, meurtres, arsures de maisons, ravissementz de femmes, pilleries, roberies, & de quelconques autres crimes commis & perpetrez par eux; & semblablement des demolitions & emparamens & nouveaux edifices de forteresse par eux faictz durant ledit debat, & pour occasion d'iceluy, sans que l'on en puisse demander à eux ne à leurs hoirs, ores ne pour le temps advenir, aucunes choses criminellement ou civillement; & avecq ce toutes rancunes & mal talans quelzconques seront remis & pardonnez d'une partie & d'autre, & de ces choses auront lettres singullierement tous ceux qui les requerront. Item, tous ceux de quelque estat ou condition qu'ils soyent Receveurs, Officiers, ou autres qui auront esté avecq le Roy, & tenu son party en Bretagne & en la Chastellenie de Chantoceaux, seront & demeureront pour eux, & leurs hoirs, quittes & paisibles perpetuellement, sans rendre aucun compte envers ledit de Bretagne & tous autres de par luy, de tout ce qu'ils ont pris, receu & levé de tout le temps du debat, & pour occasion d'icelluy, & par special depuis que ledit de Bretagne se partit du pays de Bretagne; & que des Forteresses du Domaine du Duché, ledit Sieur de Clisson & autres qui ont la garde & gouvernement pour le Roy soyent quittes & paisibles, tant des meubles, revenuz ordinaires, extraordinaires, soyent foüaiges, tailles, rençons, & autres biens & choses quelconques; & de ce auront Lettres particullierement tous ceux qui les vouldront demander. Item, si ledit de Bretagne avoit donné aucunes rentes & revenuz à aucuns qui ont tenu le party du Roy paravant ce debat, ils ne leur seront empeschez pour occasion d'avoir servy le Roy. Item, tous les procés, obligations & contractz faictz par la Cour de Nantes & autres appartenans au Duché de Bretagne, pour ce qu'ils ont esté donnez par icelles Cours, vauldront, & tiendront ainsin que s'il y eussent esté faictz paravant le departement dudit de Bretagne, pourveu que par ce ne soict fait aucun préjudice aux Noblesses de ladite Duché de Bretagne. Item, le Sieur de Derval & de la Roche, joüira de toutes ses terres, comme faisoient ses Predecesseurs, & de toutes autres qui depuis luy sont advenuës, & peuvent appartenir, pourveu qu'il en fera hommage à qui, & comme il appartiendra, & aussi le Chastel de la Roche sera rendu à celluy à qu'il appartient. Item, quant aux impositions & subsides du pays de Bretagne, ledit de Bretagne, & les Barons, Seigneurs & Dames dudit pays en demeureront en l'estat qu'ils estoient paravant le debat. Item, pour la restitution des forteresses & surté de la venue dudit de Bretagne, le Roy envoyera hastivement audict pays de Bretagne de ses gens, & Commissaires, lesquels recevront dudit de Bretagne, de ses gens d'Eglise, Barons, Nobles & autres personnes notables des bonnes Villes, les fermens, & prendront les autres obligations & seurtés dont cy-dessus est faict mention, & iceux fermentz faitctz, les furetés & obligations données, ledit de Bretagne, ny le pays de Bretagne n'aideront ou conforteront en aucune maniere les Angloys d'illec en avant. Item, outre lesdictz fermens faicts, furetés & obligations données, ledict de Bretagne jurera & promettra encores, & aussi le jureront & promettront les gens d'Eglise, Barons, Nobles & autres personnes notables des bonnes Villes, que faicte audict de Bretagne la restitution des forteresses cy-dessus mentionnées, il viendra dedans six sepmaines aprés icelle restitution faicte, comme dict est, en personne devers le Roy pour faire ses hommages & ce qu'il est tenu de faire au Roy par ce present traicté, & luy seront lesdictes fotteresses, comme Concq, Saint Aubin, Lehon, & autres du Domaine de la Duché que tient le Sieur de Clisson pour le Roy, baillées & délivrées reaument & de faict par cette maniere, c'est à savoir que la Ville & Chasteau de Montrelaix luy seront premierement

delivrez, & aprés le feront à qui ils appartiennent la Ville & Chasteau de Pouencé; & aprés sera baillé dudit de Bretagne au Roy, & ensuivant, la Rochediré à celluy à qui elle est; tantost aprés les autres forteresses dudit Domaine seront délivrées & baillées audit de Bretagne; & incontinent il & tout le pays de Bretagne seront à l'ayde du Roy & de sa partye, contre lesdictz Angloys pour les grever en toutes manieres qu'ils pouront. Item, seront baillées en ostage pour plus grande fureté de la venue du Duc de Bretagne, le Comte de la Marche, Messire Phelipes d'Artois, le Mareschal de Blainville, & Messire Jehan de Bueil. Item, quand ledit de Bretagne viendra devers le Roy pour faire sesdictz hommages, comme dessus est dict, Monsieur de Bourbon le Connestable de France, Messire Jehan de Vienne Admiral, se rendront à l'entrée de Bretagne, pour amener & conduire surement ledit de Bretagne devers le Roy, & aussy ramener jusques à l'entrée de sondict pays; & au cas que ledit de Bretagne auroit empeschement, qu'ils se rendront en une des Ville ou Chasteaux de Bretagne tel qu'il sera ordonné, & ainsin le jureront & en donneront leurs Lettres. Item, les sermens & obligations dessusdictz ne seront à consequence envers les successeurs dudict de Bretagne, & les subjectz du pays de Bretagne ne seront tenuz de faire autre chose que l'hommage, & ce que aux predecesseurs dudit de Bretagne ont accoustumé, & estoient tenus de faire paravant ce debat, & ne sera faict aucun prejudice pour ledict temps advenir par ce present traicté contre les franchises & libertés des Ducs, & subjectz de Bretagne, mais demeureront les successeurs desdictz Ducs, & subjectz en l'estat, franchises & libertez qu'ils estoint paravant ledict debat. Item, ne sera aucunement préjudicié par ce present traicté à l'accord que l'on dict avoir été faict entre ledict de Bretagne & Madame la Duchesse Jehanne de Bretagne. Touttes lesquelles choses dessus escriptes & chascunes d'icelles, Nous Sieur de Laval, Charles de Dinan, & Guy de Rochefort, Henry Phelipes, & Guillaume l'Evesque dessus nommés, comme Procureurs dudict Monsieur de Bretagne, & pour & au nom de luy, & par vertu du pouvoir quil nous a donné sur ce, avons juré & promis sur la vraye Croix & sur les Evangilles de Nostre-Seigneur, tenir, garder, entretenir, & accomplir, & non venir ou faire venir à l'encontre en aucune maniere. En thesmoing de ce nous avons mis nos sceaux ou signez à ces presentes Lettres, le quinziesme jour du mois de Janvier, l'an mil trois centz quatre-vingtz. Et semblablement nous dessusdictz Sieur de Coucy, Sieur de Raineval, Arnault de Corbye, Anceau de Salins, & Jehan de Rye, pour & au nom du Roy, & par vertu du pouvoir à nous sur ce donné de par luy, toutes les choses dessusdites, & chascunes d'icelles, avons juré & jurons sur la vraye Croix & les sainctz Evangilles dessusdictz tenir, garder, entretenir, & acomplir, & non venir, ne faire venir en aucune maniere à l'encontre; en thesmoing de ce, nous avons mis nos sceaux, ou signez à ces presentes, les jour & an dessusdicts. *Tit. du Roi.*

Serment de la paix fait par le Duc en presence des Ambassadeurs du Roi.

IN nomine Domini Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis sit manifestum quod anno Dom. MCCCLXXX. indictione IV. Pontificatus. . . . . . Clementis divina provid. Papæ VII. anno III. in nostrum notariorum publicorum & testium infra scriptorem presentia, furent assemblez & presens Reverend Pere en Dieu M. Jehan Ev. de Chartres, Monsieur Arnaud de Corbye premier President en Parlement de tres-noble & tres-puissant Prince Monsieur Charles Roy de France, M. Pierre de Chevreuse Chevalier, Jehan le Mercier, Conseillers, & Maistre Jehan Tabary Secretaire du Roy & pour luy se portans, d'une part; & noble Prince & puissant Monsieur Jehan Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont, d'autre part; & presenz avec eulx Reverens Pere en Dieu. . . . . . Raoul Evesque de Rennes, & M. Jehan Ev. de Vennes, & frere Jehan Abbé de S. Melaine de Rennes, frere Henry Abbé de Prieres en l'Evesché de Vennes; & nobles Barons Mr. Guy Sire de Laval, M. Jahan Viconte de Rohan, Mr. Raoul sire de Montfort, de Loheac & de la Rochebernard, M. Jahan sire de Rochefort & de Rieux, M. Charles de Dinan sire de Montafilant, M. Guy de Rochefort sire d'Acerac, Mr. Silvestre de la Fueillée. . . autres Chevaliers & Escuyers. Aprés aucunes parbles desdiz Monsieur l'Ev. de Chartres & Duc de Bretaigne, de par le Roy, par ses ditz genz furent monstrées & lues par ledit Maistre Jehan Tabari une lettres du Roy nostre sire sellées en double queue de son seel en cire jaune, comme il apparoissoit de prime face, commencanz: » Charles par la grace de Dieu Roy » de France, à touz ceux qui celx lettres verront, » salut. Comme sur les debats, *en finissant ainsin*: » Savoir faisons que nous, par l'advis & deliberation de noz tres-chers & tres-amez Oncles les » Ducs d'Anjou, de Berri, de Bourgoigne, & de » Bourbon, & autres de nostre Conseil, promettons en bonne foy & parole de Roy, par la teneur » de ces lettres, ledit traittié & accord, & toutes » les choses contenues en ycelui avoir fermes & » agreables, &c. au bois de Vincennes le XV. jour » de Janvier l'an de grace MCCCLXXX. & le premier » de nostre Regne, & estoient ainsi signées: Par le » Roy, presens Messeigneurs les Ducs d'Anjou, de » Bourgoigne, de Bourbon, & plusieurs autres du » Conseil, J. Tabari. Et aprés la lecture d'ycelles lettres du Roy nostre sire, & aucunes parlances ensuivans, ledit Monseigneur le Duc de Bret. jura aux saintes Evangiles de Dieu, touchant de sa main sur l'autier de l'Eglise ou Chapelle de nostre Dame de Guerrande, bien & loyalment tenir à son loial pouoir ledit traitié & accord, en la forme & maniere qu'il a esté fait, juré, promis & accordé, & sellé par ses gens pour luy & en son nom, avec les gens du Roy en son nom & pour luy; en l'accomplissant & parfournissant entiérement de la partie du Roy sans fraude ne malengin. Presenz lesditz Messieurs le Viconte de Rohan, Silvestre de la Feuillée, Estienne Goion, Chevaliers; frere Henry Abbé de Prieres, & Maestre Hervé de Keroullay Archediacre du Desert en l'Eglise de Rennes, & plusieurs autres tesmoins à ce appellez. Acta fuerunr hec in dicta Ecclesia seu Capella B. M. de Guerrandia Nannet. Dioc. anno, Indictione, & Pontificatu predictis die IV. mensis Apr. S. Gaufridus Fabr. Leon Dioc. Clericus publicus auctoritate Apostolica & Imperiali Notarius. Johannes de Curia Dioc. Leon. Notarius Apostolicus & Imperialis. Johannes Moysan Presb. Nannet. Dioc. Notarius Apost. & Imperialis. *Ch. de Nantes arm. T. cassette C. n. 29.*

Ratification du Traité de Guerrande par le Duc de Bourbon.

LOys Duc de Bourbon, Comte de Clermont & Chamberier de France, à touz ceulz qui ces lettres verront salut. Comme sur certains debaz qui estoient entre Monsieur le Roy d'une part, & Messire Jehan de Bretaigne d'autre part, certain traitié & accort ait esté fait, passé & juré par nos bien amez le sire de Coucy, le sire de Rayneval, Arnault de Corbie, Anceau de Salins, & Jehan de Rye, Chevaliers & Conseilliers de Monseigneur le Roy, & ses Procureurs souffisament fondez, & pour luy; & par le sire de Laval, Charles de Dynan, Guy de Rochefort, Henry Phelippe, & Guillaume l'Evesque Chevaliers Procureurs dudit Messire Jehan de Bretaigne, aians pouoir souffisant ad ce pour & ou nom de luy; & lequel traittié & accord a esté leu de mot à mot en nostre presence; Savoir faisons que nous ledit traittié & accort, & toutes les choses & chacune d'ycelles contenues en ycellui, avons, tant que en nous est, fermes & agréables; & les jurons & promettons tenir, enteriner, & acomplir de nostre partie, & non venir ou faire venir à l'encontre par quelque maniere que ce soit. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces lettres. Donné au Boys de Vincennes le xv. jour de Janvier l'an de grace MCCCLXXX. Par Monsieur le Duc P. Desnier. *Ch. de Nantes arm. N. caff. H. n.* 22.

Olivier sire de Clisson & de Belleville Conestable de France, à touz ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Comme sur aucuns debaz, &c. *comme dans la lettre du Duc de Bourbon.* En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces lettres. Donné à Paris le XXIII. jour de Fevrier l'an MCCCLXXX. Par Monseigneur le Conestable, de Sauls. *Ibid. arm. A. cassette G. n.* 16.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui, &c. Comme pour l'accomplissement du paiement de LXX. mille francs en quoy estions tenuz a nostre amé & feal cousin le Sire de Cliçon Conestable de France, par certain accord & traitté fait o luy à cause des genz d'armes qu'il a tenuz d'ordinaire ez forteréces de Bretaigne estantz en nostre main & en sa sauvegarde, du temps de nostre tres-cher Seigneur & pere que Dieux absoille, & le nôtre; & pour autres choses, jusques au premier jour de ce present mois de Fevrier; aions fait obliger devers luy les Juifs de nostre ville de Paris, de la somme de VI, mille six centz franz à paier à Noël prochain venant: Nous promettons en bonne foy & parole de Roy à nostredit cousin, que ou cas que lesditz Juifs se partiroient de nostre Royaume paravant ce qu'ils eussent poié nostredit cousin de ladite somme, nous ycelle somme luy poierons ou ferons poier, & l'en contenterons tellement qu'il lui souffira, sanz refus ou contredit aucun. Le XI. de Mars MCCCLXXX. à S. Denys en France le premier de nostre Regne. *Tit. de Blein.*

Brevet de Capitaine de la Ville de Paris pour Maurice de Tresiguidy.

A Tous ceulz qui ces lettres verront, Hugues Aubriot Chevallier Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que l'an de grace mil CCC. quatre vins le Lundi XIX. jour de Febvrier vuismes unes Lettre du Roy nostre Sire scellées de son grant scel en double queuë, contenant cette fourme: Charles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulz qui ces lettres verront, salut. Savoir faisons, que nous ayans regart à la necessité, & besoin, qui sont à present de pourveoir à la seurté & bien publique de nostre bonne ville de Paris pour le notoire empeschement de nostre Prevost d'icelle, consideré que autrement plusieurs inconveniens y pourroient en moult de manieres seurvenir, confians du senz, vaillance, loyauté, discrecion & diligence de nostre amé & feal Chevallier & Conseiller Morice de Treziguidy, icelui avons ordené, fait, commis & estably & par la teneur de ces presentes faisons, establissons, commettons & ordenons Capitaine de nostredite Ville, à icelui office & toutes choses qui y appartiennent faire & exercer aux gaiges que prenoit & avoit nostre dit Prevost à cause de la Capitainerie de nostre dite ville & aus autres drois, profis & esmolumens accoustumez & appartenans audit office, tant comme il nous plaira. Et comme nous aions entendu que plusieurs excès, crimes & malefices ont esté comis & perpetrez en nostre dite Ville depuis l'empeschement de nostredit Prevost & se commettent de jour en jour tant pour cette cause comme autrement, lesquelz pourroient croistre & multiplier en tres grand esclandre, dommage & prejudice du bien publique, si pourveu ny estoit, audit Morice avons donné & octroié, donnons & octroions par ces mesmes lettres plain pooir, autorité, & mandement especial de enquerir & faire savoir & enquerir diligemment les exces, crimes & malefices dessusdiz, & tous autres qui seront comis & perpetrez en nostredite Ville & Viconté d'icelle par quelque maniere que ce soit & ceuls qu'il trouvera estre coulpables de ce prendre, ou faire prendre, & mettre en nostre Chastellet de Paris ou ailleurs en nos autres prisons pour en estre corrigés & punis par le Lieutenant de nostredit Prevost selon que les cas le requerront, & avecques ce faire & exercer touttes & chacunes autres choses qui sur ce pevent & doivent appartenir. Sy donnons en mandement à nostre amé & feal Chancelier, que ledit Morice lequel a fait en nostre presence le serement acoustumé en tel cas, mette ou face mettre en possession & saisine dudit office & d'celui & des droitz, proufis & emolumens dessusdiz le laisse & face joir & user paisiblement, cessant tout empeschement, & à nos amez & feaulz les Prevost, Eschevins, bourgois & habitans de nostre dite ville de Paris & Viconté d'icelle, à tous autres a qui il appartendra que audit Capitaine en faisant & exerçant les choses dessusdites & les circonstances & deppendances d'icelles obeissent & entendent diligemment & lui donnent conseil, confort & ayde se mestier en a & requis en sont. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné a Senlis le XI. jour de Fevrier l'an de grace mil CCC. quatre vins & le premier de nostre regne: Et estoient ainsy signés par le Roy à la relacion de Messieurs les Ducs d'Anjou & de Bourgongne, vous & plusieurs autres du Conseil presens. P. Mauhac. *Et au dos d'icelles lettres estoit escript ce qui s'ensuit*: Lectæ fuerunt præsentes litteræ & publicatæ in Camerâ Parlamenti die XIX. Februarii anno Domini M CCC. octogesimo, Jouvence. Publiées en jugement ou Chastellet de Paris le Lundy XIX. jour de Fevrier mil CCC. quatre vins seant le Lieutenant en siege. J. le Begue. Et nous a ce present transcript avons mis le seel de la Prevosté de Paris l'an & le Lundi dessusdiz, *signé* J. du Vivier. Collation faicte, *& au dos est escript*: Dominus Præpositus Parisiensis nominatus in albo capiebat ratione dictæ Capitaniæ super tertiam

tertiam partem auxiliorum Villæ Parisiensis pertinentem dictæ Villæ 600. libras Parisienses per annum. *Signé* Mauhac. *Ch. des Comp. de Paris.* Par une autre lettre dattée du 22. Feuvrier le Roi lui assigna 1200. livres par an sur la recepte des Aides pour ses gages & honoraires.

Olivier de Mauni Capitaine de 50. lances.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France. a nostre amé & feal Tresorier de nos guerres Jehan le Flament ou a son Lieutenant, salut. Comme du temps de nostre tres cher Seigneur & pere que Dieux absoille, & depuis que veinsmes au gouvernement de nostre Royaume nostre amé & feal Chevalier & Chambellan Olivier de Mauny ait eu de retenue cinquante lances pour la garde de la ville & chastel de Dol, Geffroy Fevrier Chevalier pour la garde de la Guierche trente lances, Guillaume le Voyer vint lances pour la garde de la Roche-Gouyon, & Jehan de S. Riou Escuier xxv. lances pour la garde du chastel de Lehon; nous vous mandons que tout le temps qu'ils auront servi ez gardes dessusdites jusques au 1. jour du mois de Mars vous leur facez compte & paiement des gages & estats de eulx &c. Donné a S. Denys en France le 11. Mars MCCCLXXX. Par le Roy presens Mess. les Dux d'Anjou, de Bourgogne, & plusieurs du Conseil, Tabari. *Ch. des Comp. de Paris.*

HISTOIRE DE JEAN IV. DIT LE CONQUERANT. OU LE VAILLANT.

Depuis l'an 1341. jusqu'a l'an 1381.

Par Maistre Guillaume de Saint André Licencié en Decret, Scolastique de Dol, Notaire Apostolique & Imperial, Conseiller, Ambassadeur, & Secretaire du mesme Duc Jean IV.

PROLOGUE.

AVant hier vi escript sans fable
En un prologue un beau notable
Qui disoit: *de leger contend*
Le monde qui pense souvent
Que demain il doye mourir
Et si tost sa vie fenir.
Par ce chay en grand esmay
Et si pensay en font par moy
Qu'il n'est de richece tant monde
Qui vaille rien en cest bas monde;
Ne n'est le siecle fors rousée
Qui contre souleil n'a durée.
Si me prins a considerer
Que m'ame doit brieff finer,
Car je suis ancien & veill;
Pour ce du siecle plus ne vueill;
Car je ne scey quel part je aille
Pour eviter telle bataille,
Com est la mort qui par tout mord
Qu'elle n'espargne foible ne fort,
Ne nullement ne prent esloigne,
Ains chaicun en propre personne,
Maugré sien, vient & accourt
Prandre jugement à sa Court.
C'est en cest siecle un grand deluge
N'est celuy qui d'elle s'enfuge,
Pour ce te vueill, beau doulz enffant,
Par exemple monstrer sagement
En plusieurs gens d'autorité
Qui de pouvres gens n'ont pitié
Ne de leur presme compassion,
Ne des mesfaiz contrition,
Ains tendent tousdis à vengence
Pource qu'ils ont trop grant puissance
D'or, d'argent, d'abitations,
D'avoir, d'amis, de posessions.
Mais quant vient au fait de la guerre,
Comme ailgneaux s'en vont par terre.
Mais sceis tu quant la paix vient
Comme tel peuple se contient?
Le monde veut suppediter *
Car le cuer en est gros & fier
Et dit chaicun rend toi à moi
Je suis Conte, & Duc & Roi;
Et parce sont ils decepuz
Car tous dis sont ilz esmeuz
A tollir aus pouvres le lour
Pour en faire un grand tresour;
Affin que riches soint clamez
De touttes gens redoubtez;
Mais certes fortune leur faudra
De tout ce que leur promettra.
Pource te pri que tu soyes saige,
Et pense bien en ton corage
Du notable l'autorité,
L'effait & toutte la verité,
Et ce qu'en tous temps a veu,
Si seras moult mains esmeu
De toi fier en ta puissance,
N y pren exemple fors en France
Et pense bien tres-grant enseigne
Des faiz notables de Bretaigne,
Et te souviegne de la guerre
Qui a reigné en mainte terre,
Par especial ou pays
D'où tu es toi & tes amis;
Car aprés la tres-grant puissance
Du Roy Artur & sa vaillance,
La mort les dens si lui serra,
Et ne sceit l'en où il ala.
Et empres lui par moult grand temps
Regna Charles entre les Francs
Tant que la mort l'assailli,
Si fut en peu d'heures failli,
Ceux exemples tay dit de la mort;
Mais je te vueill dire plus fort
C'est de la roue de fortune
Qui fait son tour comme la Lune
Qui tantost qu'ell'est en croissant
Prand son tour, va en déclinant,

* Supplanter.

Et si ell'est maintenant plaine
Elle faudra l'autre semaine;
Puis commance renouveller
Quand ell'eschieve de finer.
Aussi quand fortune tourne
Sa rouë point ne sejourne;
Ains a mis home au plus hauls,
Tanstost le tourner luy fault.
Et combien que par sa cautelle
Le tiengne un peu en sa brandelle;
Touttesfois elle est si perverse,
Si oultrageuse & si diverse,
Que sans deffier en nul cas
Descent li homs du haut au bas;
Et quant li plaist, si le remonte.
El' fait honneur, el' fait grant honte;
Elle fait gens pouvres & riches,
Elle fait gens larges & chiches,
Elle met gens en hault degré,
Et les descent en leur maugré.
Tout ce en Bretaigne apparut,
Quand premier la guerre y esmut
Mort du Duc Jean III. 1341. L'an trois centz quarante-un & mil
Le derrain jour du mois d'Apvril
Quand le bon Duc lors trepassa
Et en guerre tous nous lessa,
Sus la proprieté de la terre
Dont longuement dura la guerre,
Par unne outrageuse Sentence
Qui lors fut donnée en France,
Arrest de Conflans. 1341. Par un Arrest de Parlement
Pres de Paris à Escoufflent,
Et fut ce fait comme il me semble
Le septiesme jour de Septembre,
L'an mil trois centz quarente & un,
C'est chose notaire à chasqu'un,
Et fut donné par grant cautelle,
Sans toucher la propre querelle,
Mais seulement quant à l'omage
Charles de Bloys receu à l'homma-ge. .... Charles par grand outraige
Et prejudice de l'eritier
Qui au Duc devoit succeder,
Selon la response que Dieu fit
A Moyses quand il luy dit,
Com la Sainte Escripture parle;
Que se homme meurt sans fils masle,
A sa fille va l'heritage,
Car elle est prouche de son lignage;
Mais se il meurt sans l'un ni l'autre,
Au frere va sans nulle faute.
Aynsi fut en la Bible escrit
Bien l'oze dire cil qui le vit.
Jean Comte de Montfort frere de pere du Duc Jean III. Or est chose vraye sans guille
Que le Duc n'avoit filz ne fille
Quand de ce siecle trepassa
Et tous en guerre nous lessa;
Mais il avoit Jehan son frere;
Tous deux estoient venus d'un pere,
Ne nul autre frere n'avoit,
Dont les Clers disoient, que par droit
Si celuy devoit succeder,
Ne failloit pas à demander,
Car choses furent alleguées
Devant le Roi & proposées
Avecques mainte autre raison.
Mais tout ne valloit un boutton,
Pour la faveur que l'on avoit
Envers Charles; car il estoit
Trop prés du lignage Royal.
Mais Montfort s'en vint à cheval
Au Palayx du Roi erminé,
Comme Duc tout enluminé,
Et monté sur un grand Coursier;
Bien sembloit avoir le coeur fier.

. . . .

Mais appres fut-il habusé;
Car quand il ot un poy musé,
L'on ly use de beau langage.
Le Comte de Montfort rend Nantes au Duc de Normandie. A ce coup ne fut-il pas saige
Et par promesses fut incité
Aller à Paris la Cité,
Et bailla Nantes, n'en douttez mie;
Garder au Duc de Normandie,
Qui lui jura & par sa foy
Et lui promist com' fils de Roi,
Qu'il la lui rendroit sans debat
En tel point & en tel estat
Comme il la prennoit de lui.
Jehan se fioit moult en lui,
Et print de lui bons sauf conduitz;
Mais à la fin fut deceptus,
Va à Paris. Car à Paris fut pou doubté;
Ains fut mallement deboutté,
Et fut au corps pris & tenu.
Alors fut-il tres-mal venu.
Est arresté. Lors fut pris Jehan de Bretaigne,
Et en prison mis, pour enseigne
Que le Roi en avoit puissance
De lui porter tres-grand nuisance.
Le beau langaige ly fut vendu
Que à Nantes avoit eu;
L'on lui monstra barat & guille;
Si sçavoit trop pou l'estrille.
Mis en prison. Si fut tenu en la prison
Long-temps, sans cause, sans raison;
Et print l'en ses Chasteaux & Villes,
Ses places prises. Ses forteresses, ses domicilles,
En faveur de sa partie adverse
Qui contre lui estoit diverse,
Et mettoit bien s'entencion
A le mettre en destemption;
Et fut donné à son instance
Par jugement & par Sentence
Condemnation de mort contre ses partisans. Que tout homme recepvroit mort
Qui seroit ami de Montfort;
Dont s'ensuivit grand occision
Sur tous ceux de la Nation
Qui à son filz se vouloient rendre
Pour son droit garder & deffendre.
Si convient à chaisqu'un se taire,
Car nul n'ozoit lever sa chiere
Ne porter cousteau ne espée
De paour d'avoir teste couppée;
Comme Clisson qui a grand tort
Seigneurs Bretons executez à Paris. Cruellement fut mis à mort,
Monsieur Geffroy de Malestroit,
Son fils qui Chevallier estoit,
De Montauban Monf. Jehan,
De Quedillac Monf. Alan,
**Jean & Olivier des Breux.* Guillaume de Breux, ses deux freres*
De courtoisie n'orent guerres,
Du Plessix Monsieur Denys,
Jehan Mallard à mon avis,
Et de Sevedan Jehan,
Fit l'en traire trop grand ahan.
Car traisnés furent tous nudz,
Et decollez, & puis pendus
Forçablement par grand oultraige.
Certainement c'étoit dommage
Et manifeste injustice
De mettre à mort par telle guyse,

Telles gens, sans avoir mesprins.
Verité est qu'avoint emprins
D'estre o leur Duc qui droit avoit.
De ce blasmer ne les devoit
Nul homme qui fut raisonnable;
La sentence fut forcenable.
Plaine d'outrance, de cruauté,
Point n'y avoit de loyauté.
Ains par promesses & grands dons
Au Duc tolloit l'en ses Bretons;
Ainsy par dons ou par menaces
Les assailloit en toultes places.
Le Roi envoya mains presentz
A ceulx qui estoient moult dolentz
De venir contre leur Seigneur,
Mais la puissance n'estoit leur.
Le fils du Duc estoit enfant,
Jehan IV. aagé de 3. ans seulement.
Non aagé, sans gouvernement;
Trois ans avoit ou environ,
L'en le nourrissoit au giron;
Et n'avoit avoué ne ami
Qui tout ne fut encontre lui,
Fors que trop peu qui n'ozoit mye
S'en descouvrir de sa partie,
De paour de perdre leur renon
Avec la forme du chapperon.
Si convenoit mucer & tere
Sans parler poent de la matiere;
Et faillit que sa mere allast
Hors du pays, & l'emportast,
Com' poures gentz, en tappinage;
Car ils n'avoient argent ni gage,
Segle, fourment, ni vin ni gren;
Ainsi s'en vont sans porter rien,
Comme gens poures & nuz
Qui amis & biens ont perduz,
Et leur convint vivre en exil
Et aler. . . . .
L'en leur avoit tolli le lour.
Et tari trestout leur tresour;
Car fortune avoit fait son tour
Encontre eux sans nul demour;
Si leur convint faire alliance
Pour soi mettre hors de balance
Et d'exil où ils étoint mis
Par force de leurs ennemis;
Et pource que Jehan estoit
En prison tenu à destroist
A Paris dans la tour du Louvre
En lieu ou l'huis derriere n'ouvre;
Et l'a tenu bien longuement
Trois ans & plus estroittement,
Sans pouvoir avoir délivrance,
Ne put pas monstrer sa vaillance,
Ne son droit garder ne deffendre.
Son fils Jehan estoit bien tendre
Et foible de cors & de sen.
Ainsi estoit tenu Jehan:
Mais touttefois par pouvres gentz
Le Comte de Montfort se sauve de sa prison.
Fut-il mis hors de leurs liens,
Et délivré moult sagement
En guise d'un poure Marchand;
Si s'efforça forment la guerre,
Car il ot secours d'Angleterre
S'allie au Roy d'Angleterre contre ses ennemis.
Où il alla faire alliance,
Pour soi garder de ceux de France.
Des Bretons ot il grand partie
Qui bien l'amoient, n'en doubtez mie
Si devoient-ilz. car il estoit
Droit Breton, chacqu'un le sçavoit,
Et pour ce par droitte nature
Devoient-ilz bien mettre leur cure
A l'amer de fin cœur & vray;
Car les Bretons, tres-bien le sçay,
S'entre-doivent tous d'un accort
Amer & craindre jusqu'à la mort;
Pour ce sont-ils en general
Nommez Pourceaux, non pas à mal,
Bretons nommez Pourceaux, pourquoi.
Car pourceaux telle nature ont,
Quand l'un fort crie, les autres vont
Tous ensemble pour l'aydeer,
Il ne faut point les en prier
Et paier; ne tiens-je pas saiges
Ceux qui usent de iceulx langaiges;
Qui disent que ceux sont Anglois
Qu'estoient contre Charles de Blois;
Ainçois faillent trop mallement,
Car j'oze dire certainement,
Ou raison du tout a menty,
Que ceux qui tinrent le party
De Jehan (qui d'Artur estoit
Filz legitime, si avoit
Frere du Duc Jehan esté,
Et descendus d'un parenté)
Doivent estre Bretons clamez,
Bons & loyaux, non pas blasmez;
Car nature les esmouvoit,
D'estre o ly & o son droit;
Ains qui le contraire voulroit escripre
Treveroit bien assez que dire
Sur ceux qui tenoient la partie
De Mons. Charles; mais ne vieulx mie
Blasmer. . . . ains l'expouser
Autrement ne vouldrois muser.
Aussi mon blasme trop peu vauldroit
Et à maint un se desplairoit;
Pource à tant je m'en vieulx taire,
Et retourner à ma matiere
Du Duc Jehan qui Comte estoit
De Montfort, & de son bon droit;
De Rethel & de Nevers.
Le Roy lui estoit trop divers;
Fortune fort le guerroioit,
Et le tint trop fort a destroit;
Si convint, comme qu'il allast,
Que la mort les dents lui serrast;
Si moreut. Dieux lui face pardon,
Mort du Comte de Montfort. 1345.
Et fut Jehan le bon Breton.
Empres succeda un qui noma
Jehan son fils qui moult ayma,
Jean IV.
Et fut nourri durant la guerre,
En la Cour du Roy d'Angleterre;
Et si l'avoit le Roy si chier,
Marie sa fille au derrenier
Espouse Marie fille d'Edouard Roy d'Angleterre.
Lui bailla à femme espouse,
C'est chose vroie, bien dire l'ouze,
Mais ne vesquit pas longuement;
De quoi Jehan fut moult dolent.
Trente semaines furent ensemble
Sans plus ne moins com' il me semble,
Si moreut la noble Marie
Qui mourut 30. semaines aprés.
A qui Dieux veille octroier vie
Pardurable sans nulle fin,
Prions trestous qu'il soit aynsin,
Jehan estant en sa jeunesse,
Pour lui l'en fit mainte proesse;
Mainte ame fut de cors partie
De gentz de l'adverse partie
Qui emprenoient mainte bataille;
Mais n'y gagnerent unne maille,
Ains estoient-ils tous dis battus;
Les Cimetieres en sont bossus,

Femmes veuves & orfelins
Encombroint forment * les chemins.
Beaucoup.
Robe noire estoit bien portée ;
C'estoit bien commune livrée ;
Mais d'unne chose trop m'esbahis
Qu'ils ne prenoient en eux avis
Come en tout lour temps ilz perdoint
En tous faitz qu'ilz entreprenoint
Sur le debat de la Duché.
Sans nulle doutte, c'estoit peché
Qui leur nuisoit, je me fais fort ;
Sans nulle doutte ils avoient tort.
Pour ce je veil comme par ystoaire
Reducer les faitz en memoaire,
Des grands batailles, des grands journées
Qui en son nom furent gaignées.
Premier je dy de Montreloys,
François defaitz à Morlaix l'an 1342.
Où les Bretons & les Anglois
Qui tenoient le parti Jehan
Firent taire trop grand ahan
Aux gens Charles, trop furent foulx
L'an mil trois centz quarante doux;
Car la furent tous deconfitz
Vieulx & jeunes, granz & petitz.
Apprés, quand furent ralliez,
Derechef furent chastiez,
Et leur fit l'en estre dolens
L'an quarante-cinq, mille trois centz
En la lande de Cadoret.
Dans la lande de Cadoret l'an 1345.
Là furent tenus à destret,
Et desconfitz sans s'arrester;
Rien ne gagnerent en ce mestier.
Et puis apprés l'an mil trois centz
Quarante & sept furent dolentz
En Juin le vingtiesme jour
Car ils eurent trop poy d'onnour
A la Roche-Derien en Treguer
A la Roche-Derien l'an 1347.
Où mourur maint bon Chevallier,
Maint Vassal, maint bon Baron,
Et maint Escuier de renon,
Furent morts, pris & desconfitz,
Les uns armez, autres ez litz.
Ce fut la nuit à la chandelle ;
La bataille y fut moult belle,
Car contre un, à mon avis,
Des gentz Jehan, y avoit six
Des gens Charles armez tres-bien
Tout fin & qu'il n'en fallut rien.
Là moururent en la bataille
Chevalliers de moult belle taille
Gens d'estat & de noble affaire
Qui ne se pourent de là retraire.
Mais pource que je ne pourrois
Tous les nommer ne ne sçaurois,
Te nommerai les principaux
Qui là souffrirent tant de maux,
Que morts ils cheurent en la place ;
De coup de hache ou de mace.
Premier le Sire de Laval,
Rohan, Montfort, Rogé, Derval,
Seigneurs tuez à la bataille de la Roche-Derien.
Le Sire de Chasteau-Briand,
Moururent là en un moment.
Moult fut grande l'occision,
Et maint un mené en prison.
Prinsonnier fut Charles pour voir *
Charles pris vif.
** Vrai.*
Et le Sire de Beaumanoir....
L'on mena Charles en Engleterre
Com' prisonnier de droite guerre,
Mené en Angleterre.
Et maint autre de sa partie
Furent menez, n'en douttez mie.
Elargi laissant ses enfans en ostage.
Quand là a esté longuement,
Si s'avisa bien sagement
De se venir & laisser gaiges,
Ses enfans bailla à hostaiges,
Jehan, Guyon, qui sont encore ;
Moult longue leur est la demore ;
Aussi dit-on communément
Que trop ennuye à qui attend.
Quand Charles s'en fut retourné
Et en Bretaigne séjourné
Il se cuida tres-bien venger,
Et les gentz Jehan laidengier
Et délivrer ses deux enfans;
De leur prinson estoient dolens;
Et couroucés comme leur pere ;
Mais sa vengence lui fut amere ;
Car il fit nouvelle alliance
Armé de nouveau.
De Bretons & gentz de France,
Dont ils furent trop ennuieux.
L'an mil trois centz cinquante & deux
A jour de grand devotion
La Vigile de l'Ascension
De Nostre Dame Vierge & Mere ;
Celle journée leur fut amere,
Car lors à Mauron s'en allerent,
Est battu à Mauron l'an 1352.
Et des gentz Jehan si trouverent ;
Et soiez certein de verité
Qu'ils estoient plus de la moëtié
En nombre, en force & en vaillance ;
Gentilz François venus de France,
Que n'estoient les gentz de Jehan ;
Mais non pourtant trop grant ahan
Leur fit l'en la prendre & souffrir
Tant qu'à plusieurs convint mourir.
De Nesle le gentil Mareschal,
De Rohan le gentil Vassal,
Fils aisné de celui Vicomte
De qui j'ai fait davant le compte ;
De Tintignac le droit Seignour
Avec la Marche mourut cel jour ;
A donc vint le dit en appert :
Qui trop convoitte & tout perd.
Ainsi fortune fit son devoir,
Car el laissa chasqu'un avoir
Biens & honneur à leur guyse ;
Mais el en fit à sa devise.
Pour ce (beau filz) pour Dieu te prie
Que jamais en lé ne te fie
Car à chasqu'un fault au besoing,
Combien que elle lesse bien loing
Homme monter en grand vaillance,
Et l'abat jus en grand puissance.
Sa maniere est trop diverse ;
Ne te fie point en ta prouesse.
Et ce que dis bien apparut
Coment Charles elle deceput;
Car combien qu'il n'eut nul droit ;
Le menton souvent ly dreczoit,
Mais en tous lieux le laissoit battre ;
O tel asne mal fait s'esbattre.
Il est certain, chasqu'un disoit
Que Monf. Charles n'avoit nul droit
De se nommer Duc de Bretaigne,
Ne d'en porter le droite enseigne ;
C'estoit des clerz l'avisement
Et des saiges communément :
Mais parce que droit ne regna
La guerre longuement dura,
Tant que Jehan fut parvenu
Et de ses amis recogneu.
Lors vint il descendre en Bretaigne
Le Duc J... IV. vient au pays.
Et fit desploier son enseigne,

Et porta pour l'amour de s'amie
De blanc de noir robe partie,
C'estoit livrée convenable
A ses armes sans nulle fable;
D'ermines porte blanc & noir,
Chaïnqun sçait bien que je dy voir;
Et qui voudra de pierreries,
Face l'escu de parlerie,
Et seyme parmy escarboucles;
Lors aura-il les armes touttes.
Il avoit fait en son port
Sa devise. A MA VIE je me fais fort
Entre France & Angleterre
Avoit eu longuement guerre.
O Charles estoient tenus François;
Et o Jean trestous Anglois.
Et fit l'en accord & traitié
Entre les Roys, de verité;
Mais de traitié & de l'accord
Furent mis hors Bloys & Montfort.
Ainsin dit que les Roys mestroint
Montfort & Blays, se ils pouoint,
Par accord hors de toute guerre;
Le Duc & Charles mandez par les Rois. Et pource les envoyrent querre,
Et firent aler sans chommer,
Pour accorder à Saint Omer.
Quant furent là les deux parties,
L'en usa de grands courtoisies,
Belles parolles & beaux langaiges
Estoint gardez entre les saiges;
Mais de chose qui fut parlée
Charles ne voult tenir maillée
Qui tasschent à les accorder. Ne de l'accord il ne fut rien
Il est certain, je le scey bien.
Quant Jehan vit qu'il fut mis hors
Des beaux tretiéz, des beaux accors
Que les deux Roys orent juré,
Ne fut pas moult asseuré;
Mais une chose le confortoit,
Car aux deux Rois tres-bien plaisoit;
Que sans reprouche tous leur subgiéz
Fussent amis & aliéz
De Monsieur Charles & Montfort,
A leur plaisir & sans discort,
Sans desploisir ne maltalent
De nul des Rois aucunement.
Le Comte de Flendres refuse le parti de Blois. Le Conte de Flandres fut requis
Tres grandement qu'il fut amis
De Monsieur Charles & bien veillant;
Mais de ce n'avoit nul talent
Ains s'excusa bien comme saige.
Jehan estoit de son lignaige,
Cousin germain ne plus ne moins
De frere & sueur, j'en suis certains;
Pour ce le pensoit aider,
Comme son prouche, à son pouer;
Aussi Jehan seroit son hoir
Si mouroit sans enffans avoir.
C'est chose vraie & bien sceuë,
N'est mestier que soit debatuë.
Retour du Duc en Bretagne. Lors s'en vint Jehan en sa terre
Où avoit duré longue guerre,
Et n'estoit pas encore a fin.
Si va dire Jehan ainsin:
Dieu ne veut pas que je divise
Mon Duché en nulle guise;
Car nul traitié ne pouons faire
Ou partage y puisse plaire;
Aussi certes n'est pas raison
Que l'en face division
De tel pays, de tel Ducé;

Le peuple en seroit triché;
Car l'un contre l'autre seroit,
A peine ja paix y auroit,
Anczois tousdis * y auroit guerre
A toûjours mais dedans ma terre.
Si faut donque, comme que soit,
Que l'un de nous ait tout son droit
Entierement sans rien partir;
Puisque est ainsin, ne quier faillir;
Si ay droit, Diux est tout puissant
De me le randre entierement;
Si j'ay tort aussi peut-il bien
A ma cousine randre le sien.
A nulli n'ostera son droit;
Qui rien ne porte, rien ne lui choit;
Pour ce faut emploier le temps
Tant plus suy foul, tant plus attens;
La demeure & le long sejour
Me peut tourner à deshonnour.
Or faut donq forment travailler,
Je ne vueill plus y sejourner.
Lors commença à chevaucher
Par son païs com preux & fier,
Et fist d'armes mainte journée
Et de sa main mainte collée.
Bataille tous dis requeroit,
Avoir journée moult desiroit,
Et si ot il finablement,
Com tu orras cy ensuivant
Où il estoit trestout trembloit,
Rien d'avant li ne resistoit,
Ains chaicun si bessoit l'oreille,
Et disoit en: Veez cy merveille;
S'il achieve com il commance,
Nul contre lui plus ne s'avance.
Pour ce aïons avisement
Que nous ferons d'orenavant;
Car certes nous sommes forfaiz
D'ainsin aller contre ses faiz.
Nous savon bien qu'il est Breton
Et chieff de nostre nation,
Et savon bien que à grant tort
Le nommon Jehan de Montfort;
De droicte ligne porte Enseigne
Les propres armes de Bretaigne,
Comme celui qui est yssu
Principaument & descendu
Du Brut qui fut nostre patron
Et de qui nous porton le nom;
Car de Brut est dit le Breton,
Et François est dit de Francon;
Pour ce chaicun gart endroit soy
Que nul ne viengne contre sa loy;
Car qui voulra estre bien saige
Pensera bien en son coraige
Que fortune n'est point estable;
Bien pert en lui sans nulle fable;
Car il en a exil esté;
Or est plus for de la moitié
Que nous ne sommes, c'est chose clere
Or nous vaion doncq en arrere,
Et si auron avisement
Sur ce fait sans desloyement.
Charles adonq par grant cautelle
Vit bien comment en sa querelle
La plus grant force n'estoit soue; * *Trève à Château-neuf la Noë 1362.*
Pour ce à Chasteau-neuf de la Noue,
L'an mil trois cens deux & soixante,
Prindrent treve qui fut trop fainte,
Ou mois d'Aoust en cel année,
Et si devoit avoir durée

* Toujours
* Sienne.

Jusqu'à S. Michel l'autre moys
L'an mil trois cens soixante & trois;
Et disoit Charles que c'estoit
Pour faire paix qu'il desiroit.
Jehan le creust trop de legier,
Trop peu savoit du bas voler,
Et parce fut-il habuzé;
Car quant la saison ot usé
Charles arme de nouveau. Et ses gens d'armes forment gastez;
Ses adversaires se sont hastez
De faire nouvelle mandée
De tous les Nobles de la contrée
Qui le parti Charles tenoint
Contre Jehan qu'amer devoint,
Et fit Charles par sa puissance
Chevalerie venir de France,
Et ot o lui maint Damoiseau,
Et Glequin le Preux Vassau;
Kaerautret aussi y estoit
En qui forment il se fioit;
Comtes, Barons & Chevaliers
Yvindrent, moult preux & moult fiers,
Et ceux qui aimoient le Roy
Y accouroint sans nul deloy.
Le Roy moult tres-bien le vouloit
Et à chaicun si commandoit
Que tous fussent o son neveu
(N'estoit pas bien égal leur jeu)
Et quant furent tous assamblez
Leur dit Charles: or chevauchez;
Chaicun de nous tantost s'avance.
Nous sommes en tres-grand puissance;
Montfort n'a de quoy paier gaiges;
Nous sommes forts, puissans & saiges,
Prenon ses Villes, les Chesteaux;
Il en tient de bons & de beaux:
Prenon tout en nostre baillie,
N'espargnon riens, je vous emprie.
Lors vont-ilz les tréves enfraindre,
Sans seremens garder ne craindre.
Karahes, Trougoff, Pestivien,
Prindrent lors, je le sçey bien
Prise de la Roche aux Asnes. La Roche aus asnes dessus les aires *
Prindrent aussi durant les tréves.
** Eaux.*
Lors orent avis & conseil
Becherel assiegé. D'aler assieger Bechcrel;
Ainsin le firent par ordonnance.
Des gens y ot en habondance
Qui trestous vouloint submerger,
** Supplanter.*
Le païs, & suppediter. *
Et si disoint: Bretaigne est noustre,
Alon avant & passon oultre;
A ce coup ne pouons faillir,
Alon Becherel assaillir.
C'est un lieu qui est grand & fort,
Alon y tost, metton à mort
Tous ces traistres qui dedans sont;
Ilz ne sceyvent plus que ilz font,
Car ilz sont trestous esbahis;
Nous les aurons comme souris
Attrapez en sa ratoüere,
Ou comme chaz en martroüere.
Lors vont devant leur siege asseoir;
Ilz cuidoint tout tantost avoir;
Mais souvantes fois il avient,
Qui trop empoigne poay retient.
Ainsin leur avint sans mantir
Avant que fut le départir;
Car Jehan le bon Chevallier
Se print tost à considerer
Que mieux aimoit perdre la vie,
Qu'estre repris de coüardie,
Né qu'ainsin perdre sa terre;
Si commença fort la guerre,
Et si va dire: l'en my fait tort;
Mieux vaut bataille que la mort.
Et combien que promis eust
Tenir les tréves, com' il deust;
Pource que Charles les ot enfraintes;
Il les vouloit tenir pour faintes.
Aussi peut-on dire par droit,
Que s'aucun sa foy enfraignoit,
L'en lui pourroit tel foy enfraindre;
Sans le monde ne Dieu en craindre.
Pour ce s'aucun sa foy te fausse
De tel burel si li fait chausse.
Lors monstra Jehan sa puissance.
Rien ne doutoit tous ceux de France,
Ainçois les mit trestous au pis,
Des Guerrande jusqu'à Paris;
Et vint & chevaucha grand erre,
Par bois, par rivieres, par terre;
Tant qu'à Becherel descendi.
Là fut gay & bien esbaudi,
Et fut en bien noble ordennance,
Bien sembloit avoir grand puissance;
Car tout le monde rien ne doutoit;
Un droict vassal bien ressembloit,
Et de lui disoit-on: Veez-la.
Celui qui nous gouvernera,
Car il est nostre droict Seigneur;
En lui n'a fors bien & honneur
Ne li chault avoir peu de gens,
Combien qu'il ait moult de nuisans;
Ains dit tousdis: Alon, alon
Sur ces gens, & les combatton;
Il faut nos amis secourer,
Rien ne vault plus cy demourer;
En malheur se misdrent pour nous,
S'ilz n'ont de nous aucun secours.
Je croy qu'ilz ont peu que manger;
Or faut-il donq les revangier,
Et leur donner aucun confort;
Ne leur faudray jusqu'à la mort;
Car vers moi sont bons & loiaux,
Et endurent de trop grands maux,
Pour mon droit garder & deffendre;
Alons à eux sans plus attendre,
Et secouron nos Compaignons.
Lors fit déploier les panons,
Les estendarz & les banieres;
Et print sa place sans tarder gueres. *Charles contr'assiegé par le Duc.*
Et fut Charles contre assiegé,
Et leur fut trestout changé;
Car ilz avoint & froid & fain,
Et si n'avoint point de demain;
Ainçois cuident tanstot mourir;
Ne sceive come se chevir.
Car fouir ne puent mie;
Jehan les tient en sa baillie,
Et les tenoit si à destroit,
Qu'il ne savoit où il aloit.
Ses gens crioint: nous avons tort;
Pour Dieu faisons un bon accord;
Contre Jehan riens ne pourron;
Alon a li, merci crion.
Nous sommes le tiers plus qu'il n'est
Mais chaicun regarde que c'est;
Poay ne grand n'oson l'assaillir,
Ne n'est lieu ou pouvon faillir;
Mucer, cutter ne pouon mie,
Car nous sommes en sa baillie;

Il nous tient de tous les costéz ;
Malement nous a debouttéz ;
Et fort heure veinsmes au vau
De Becherel qui est si mau.
Lors veissiez maint Chevalier,
Maint Baron, maint bon Escuier ;
Pleurer & faire testamans
Et regretter leurs bons enffans,
Leurs femmes, leurs suers & leurs freres,
Leurs bons amis & leurs comperes,
Et faire aux Eglises grands legz
Qui ne furent payez onq pez ;
Car puis que la paour est passée
La devotion est cassée.
Quand Jehan se fut avisé
Et refraichi & repousé,
Si se leva moult baudement
Et fit crier bien hautement,
Que chaicun bien s'appareillast
De son harnois & s'adoubast,
Car il vouloit donner journée
A Charles & pranre mesllée ;
Car bien voioit que courtoisie
Ne valoit vaillant une allie ;
Aussi Charles avoit enfraintes
Les tréves, & tenoit pour faintes
Ses promesses que fait avoit ;
D'accordances pou li challoit.
Lors fut fait le commandement
Du bon Jehan incontinent,
Et furent tous ses bien améz
Incontinent tres-bien arméz,
Et tous prestz de lui obeir ;
N'est celui qui veille fouir,
Ains disoint : allon combatre ;
Chaicun de nous si vaudra quatre ;
Car pour certain bon droit avon ;
Tous sommes o le vrai Breton,
Et nous saurons tres-bien deffendre ;
Alons avant sans plus attendre.
Adonq veissiez belle assemblée
De gens prests à faire meslée,
Et oyssiéz les tabourins,
Trompes, naquaires & bousins,
Cornemuses, & chalemises,
Et menestreux de touttes guises.
Les gens Charles sont esbahis
Et se muczoint comme souris ;
Mais quand ils vidrent bien l'affaire
Qu'à chaicun se convenoit taire,
Lors requidrent avoir bataille,
Demande bataille. Car leur vie ne prisoint maille.
Quand Jehan oyt leur requeste,
De leur puissance ne fit pas feste,
Ains leur dit : se vous voyla,
De mes mains n'eschaperez da ;
Si je vueill vous estes tous morts ;
Vous n'avez foulas ne deportz.
Mais veezcy que je veuz faire ;
Vous estes gens de noble affaire ;
Je vous boisdray, pour vous esbatre ;
Qui lui est accordée. Une place pour bien combatre,
Qui vous sera bien convenable
Et à mes gens moult agreable ;
Dans les Landes d'Evran. Ce sera la lande d'Evron
La tous ensemble nous trouveron
Et verrons là qui fit le paigne ;
J'y vieux aler quoy qui me praigne.
Lors s'en vont tous dedans la lande
Chaicun osta sa houppelande,
Et son manteau & sa poulaine ;
Chaicun doutoit la maleseraine.
Là fut Jehan com' un lion
Frisque & fier, lui & Clisson ;
Tantost & ses gens arrangez,
Et en poay d'heure bien ordonnez ;
De soi combatre avoit talent.
Monsieur Charles estoit dolent,
Car ses gens mordoint la terre,
Et aloint à genoux grand erre
Et prioint Dieu d'avoir accord
Aveque Jehan de Montfort.
Lors prierent en charité
Que Jehan pransist par tretié
Une partie de son droict
Avecq Charles ; l'autre lairroit ;
Pour garder gens d'estre marriz,
Et pour en oster tous perilz.
Ainsin fut-il là accordé ;
Mais l'accort fut puis encordé
Hors de saison, com les lamproyes
Car l'en laissa les droictes voies
Et si quist l'en petiz sentiers
Qui n'estoint ne bons ne entiers,
Et ala l'en par voie oblique,
Et fit l'en tant qne l'en dechique
L'engin de barat & de beule,
Et laissa l'en loiauté seule
Et esgarée com' une beste ;
De seremens ne fit l'en feste,
Car les partis jurerent-là
Et chaicun d'eux sa foy bailla
De tenir l'accort par tel guise *Accord des Landes d'Evran.*
Com' si aprés je le devise,
Et furent cedulles baillées
Aus deux parties bien devisées ;
Afin que l'un ne peust desdire
Ce qu'estoit fait, ne contredire ;
Et pour mieux la chose afermer
Il convint hostaiges bailler
Pour mieux faire tenir la chose ;
Mais qu'en que fut dire je n'ose,
Car il vaut mieux d'assez se taire
Qu'entamer douloureuse matere
Charles bailla es mains Jehan *Ostages baillez de part & d'autre, 12. de Blois 8. du Duc.*
Premier le Viconte de Rohan,
Leon & Rays, & Malestroit,
Qui furent tenus à destroit,
Rochefort, Rieux, & Chastillon ;
Et Beaumanoir le bon Baron,
Et quatr'autres de noble estat
Furent baillez sans nul debat.
Ceux furent gardez bien assur
En Guerrande & à Penmur.
Doze en yot tous d'une route
De places notables sans nul doute.
Jehan leur bailla huit hostaiges
Des gens qu'il avoit à ses gaiges
Et qu'il aimoit moult chierement ;
Car il cuidoit certainement
Que la promesse ainsi jurée
Tensist Charles sans demourée ;
Ilz vont jurer en bonne foy *Promesse de se trouver au chesne de mivoye.*
Qu'ils se rendront sans nul deloy
Trestous ensemble & vis à vis
Prez un chesne qui est assis
My-voie du Chastel Jocelin
Et de Ploermel ; il fut ainsin :
Là devroit l'en lettres passer
Sur le treté sans rien casser
De ce que promis, octreié,
Com' dit est, par le tretié.

Jehan ot paour de faillir;
Son serement vouloit tenir;
Si envoia sans demourée
Jouxte le chesne à la journée.
Ses gens y furent longuement
Et demanderent instrument
De la diligence qu'ilz faisoint;
Car certes, comme ilz disoint,
Leurs promesses vouloint garder;
Adonq se prindrent à demander,
Et à requerre o effait
Que l'en tensist ce qu'estoit fait,
Et que lettres en fussent passées
Qu'autrefois furent devisées
Emmy la lande de Evron;
L'on vous respond que non feron,
Si didrent ilz aus gens Montfort:
Ainçois sera maint homme mort
Qu'en Bretagne vous aiez part.
Charles rompt le traité d'Evran. A tant l'assemblée se depart.
Et furent les guerres bien griéves;
Mais sur ce print l'en unes tréves,
Et alerent tous à Poitiers,
** C'estoit plustost le Prince de Galles.* Davant le Roy * lors volontiers
Pour cuider faire un bon accort;
Mais n'en fut riens quand vint au fort.
Entrevuë de Poitiers. Si li offrit Jehan sans doute
Accomplir sa promesse toute.
Ainsin chaicun sa part ala
Sans faire riens plus par delà.
Adonc fut Jehan esbahi,
Dolent, courroucé, & marri
Et pria Dieu qu'il lui aidast
Et son bon droit si lui gardast;
Lors refit assemblée nouvelle
Qui en brieff temps fut moult belle;
Si lui convint laisser les champs,
Car certes il en estoit temps.
Lors il assaillit maintz Chasteaux
Et en print de fortz & de beaux;
Le Duc prend Sufinio & la Rocheperiou. Par especial Succeniou
Aveq la Rocheperiou.
Emprés va à Auroy venir
Pour siege la bien maintenir,
Car c'estoit son propre heritage
Que l'en li touloit par outraige.
Assiege Auray. Là fit venir ses bienveillans
Bretons, Anglois & Allemans,
Et son estandart fit lever,
Et ses tentes pour soi loger;
Là fut aveque lui Clizon,
Chandos, Latimer & Felton,
** Caverlée.* Et Quenolles, & Kaervalay, *
Furent tous la en bel arroy,
Et firent lever leurs engins.
Et froisser grand part des chemins
Pour soi logier & fortifier;
En ses gens se vouloit fier,
Et à bon droit, car ses amis
Estoint trestous sans nul divis;
Aussi vaut mieux ami en voie
Que ne fait denier en courroie.
D'or ne d'argent il ne fait conte
Quand de tieux gens savoit le compte;
Quand l'en lui disoit vilanie,
Il respondoit par courtoisie.
Courtois estoit & bien apris,
Par ce ot il illeuq le prix,
Com tu orras en la parfin.
Le corps avoit & bel & fin,
Et s'en sceut tres-bien vangier
De ceux qui cuidoient laidangier
Tout son estat & sa puissance
Et li portoint tres-grand nuisance;
Et si avoint plusieurs niçes
Qui en lui véoint moult de vices,
En eux-mesmes ne veoint mie
Leur nicetez, leur couardie.
Mal avoint le proverbe veu
Qui de maint sage est bien sceu,
Et dit oste de oeill buchette,
Avant qu'en autre voies mouchette.
Mais Jehan tint leur paroles
Droictement comme frivoles
Et leur disoit: vous faitez tort;
Vous esveillez le chat qui dort;
Et quand il sera esveillez
Il vous fera tous merveillez.
Pour ce vous pri que parléz moins;
Car vos bouches passent vos mains.
Ne fist pas conte de leur langage,
Ains demeura la comme sage,
Et tint son siege la longuement,
Et se gouverna sagement,
Et fit d'armes ce qu'il devoit
Comme le fait en soi l'avoit.
Charles refit autre assemblée
De maint lieu de mainte contrée,
De maint Conte, de maint Baron,
De maint Chevalier de renom;
Bourguignons, Normans & Piccars
Y accouroient de toutes parts;
François, Manceaux & Angevins,
Les Genevois & Poitevins,
Espaigneulx, & gens d'Alemaigne
Cuident à Charles gaigner Bretaigne.
Le pouvoir du Roy y estoit
Il est certain chaicun le scait.
Le Roy si escrit à Montfort: *Le Roi escrit au Duc de lever le siege.*
Que il ostast tout son effort
D'Auroy où il estoit assis
Et alast à lui à Paris
Par davant lui, pour oir droit;
A le li faire tout prest estoit.
Lors respond Jehan de l'ottroy;
Mais que la forteresse d'Auroy
Soit en la main sequestre mise
En la maniere que je devise, *Qui consent la sequestration de la place.*
Ez mains Cliczon & Beaumanoir,
Affin que on puisse ravoir,
Selon l'ordonnance du Roi,
Le fort & la place d'Auroy.
Cliczon si est de ma partie,
Si Beaumanoir si ne l'est mie
Pour ce sera le fait égal.
Nul ne le doit tenir pour mal;
Puisque le Roi m'en a escript,
Ainsin le vueill sans contredit.
Lors respondit l'en a Montfort:
Nennil, vous lairrez tout le fort *Charles le refuse & veut tout.*
Franc & à délivre & en noz mains
Il n'en sera ne plus ne moins, &c.
Lors s'efforça le cry moult grand:
Alons tous d'un assentement
Assaillir ce foul de Montfort;
Garde chaicun que il soit mort;
Car autrement ja paix n'auron.
C'est un tretre, c'est un larron;
Il nous a tenu longue guerre;
Jamais n'ira en Angleterre.
Faisons tost que il se rende;
Et puis irons tous en Guerrande,

Et

Et chatieront ces vilains,
Qui sont hais de toutes giens.
Trestout est nostre, point n'en doutez;
Jamais sommes riches assez.
Là nous refraichirons forment;
Assez y a vin & froment,
Et des biens ont à desmesure;
Or est temps qu'en aions la cure, &c.
Plus sommes qu'eulx de la moitié;
Honni soit qui d'eux a pitié.
Ils nous tindrent bien à destroict
A Becherel chascun le sceit;
Si est temps que nous nous vengions,
Alons à eux, alons, alons.
Nous sommes quatre mil combatans;
Montfort n'est que à seze cens;
Si peut chaicun considerer
Que tout est nostre sans demeurer.
Annuit faut son orgueil abatre;
Maugré sien le ferons combatre.
De nos mains ne puet eschaper;
Peu li vaut en Anglois fier.
Quand Jehan ot trestout veu
Leur affaire, & reconneu,
Et ot ouy leur hault langage,
Si print à rire comme sage:
Or est-il foul qui ne s'enfuit,
Si va dire par grand déduit;
Nous sommes assez menacez,
Rompus, brisez, & tous cassez.
Ilz nous ont dit tant de merveilles,
Qu'ilz m'ont cassé les deux oreilles.
De langues sceivent mieux menacer
Que feront de fer ne d'acier;
Mais il faut qu'il aille autrement;
Plus ne vueill oir leur tourment,
Il faut faire une autre dance.
Droict à eux tantost il s'avance,
Et leur fit une telle grimace,
Que devant eux vint prendre place.
Ne fist pas semblant de fouir
Ains se print fort se affermir.
Congié donna à ceux du fort
De venir hors à leur effort,
Pour les combattre tous en un jour;
Trop lui ennuye le long séjour.
Lors fit déploier sa baniere
Et mettre au vent à lie chere;
Et pour joye mieux demener,
Ses menestreulx fit tous corner,
Et vint criant comme un Turq:
Malo, Malo au riche Duc,
Les ménaces ot oubliées
Quand vid bannieres déploiées
Lors fist cedules illeuq querir;
Jouxte leur forme va requerir
Charles & tous ses bienveillans
De accomplir leur seremens
Et leurs promesses qu'orent juré;
Mais le cueur ot si aduré
Charles, que tout vouloit avoir,
Terre & biens, corps & avoir;
Car combien qu'à Jehan de droit
Toutte Bretaigne apartenoit:
Touttefois accordé avoit
Que Charles la moitié auroit,
Par ainsin que Nantes demouroit
Aveq Jehan, com' el devoit,
Et ensuivant de prouche en prouche,
La moitié auroit sans reprouche;
Touttefois sauff & excepté

Le Duc somme Charles de tenir sa promesse.

Que Rennes la noble Cité
Ne li seroit pas assignée
Ne par ceste assiette baillée.
Se vouloit Jehan sa promesse
Tenir vraie comme la Messe;
Mais la response fut trop dure
Que de promesses Charles n'ot cure,
Ainz disoit: Aujourd'huy serez
De vos forfaictz bien chatiez:
Riens ne vous vaut la plaidoirie,
Car aujourd'huy perdrez la vie,
Pour ce pensez de vous deffendre,
N'attandez pas vous faire prandre,
Car ceux qui seront pris en vie
Seront pendus, n'en doutez mie.
Lors dit Jehan: Puisqu'est ainsin,
Pour Dieu, attendons le matin,
Et laissons la feste passer;
Car nous devons bien aviser
Combien le Dimanche est feriable;
Si est la S. Michel sans fable,
Qui sont venus tous en un jour;
Or la gardons donq pour l'amour
De celui qui se repousa
Quand le monde fist & forma, &c.
Mais ces paroles trop peu plaisoient
Aux gens Charles, car ilz disoient:
Bien serez payé de vos gaiges,
Pou vous vaudront vos beaux langaiges.
Beau parler n'a point cy de lieu,
Desja avons gaigné le deu.
Pour ce pensez de vostre estat
Rien ne douton vostre debat,
Ne vous douton pas une maille,
Car tous estes nostres sans faille.
A donq crioient à bien haulx cris:
Ces ribaux sont tous deconfis;
Ilz nous cuidoint tous barater:
A eux, à eux, sans plus tarder.
Lors fut Jehan bien debonnaire,
Et si pria le Roy de gloaire
Que il le vousist secourer
Et son droict sauver & garder.
A jointes mains le requeroit
Devotement que au bon droit
Voulseist estre bien secourable,
Comme bon Juge asseur & stable,
Et voulsist celui jour monstrer
Qui estoit le droit heritier,
Lors appella ses Chevetaines,
Ses Conseillers, ses Capitaines,
Et leur dit: *Beaux Seigneurs ouez,*
Ma juste cause moult bien savez,
Et tout mon fait & ma puissance.
Vous me connoissez dès m'enfance,
Et savez bien que vueil tenir
Mes promesses jusqu'à mourir.
Je le fis par voustre conseil
Dans la lande prés Becherel,
Qui Evron est appellée;
Là estoit prise la journée
A la requeste de celi
Qui de tous pointz nous a failli;
C'est Monsieur Charles que voila,
Qui aujourd'huy le comparra.
Mes armes porte au descouvert,
Il fait grand tort tout en appert;
Chaicun de vous peut bien savoir
Quelles armes il doit avoir,
Pour ce vous pry trés-humblement
Que vous veuillez d'assentement

Qui refuse.

Le Duc ne veut combattre le Dimanche.

Priere du Duc.

Harangue à son armée.

Estre tous un à mon secour,
Car aujourd'huy auron bon jour.
J'ay en Dieu toute ma fiance
Qui vault moult plus qu'autre puissance;
Nous avons tous ouy la Messe;
Or est-il temps que chaicun laisse
Tout orgueil, toute vanité,
Tout oultrage, & iniquité.
Chaicun de nous pense de l'ame,
Car j'oy crier trop fort à l'arme.
Chaicun de vous sceit bien de vrai
Comment il ne tient pas en moi
Que nous ne tenons l'accord,
Pour Dieu, dites-moi si j'ay tort,
Car ja nul jour je ne voudraye
Me combatre, si je savoie
Que fusse en faulse querelle,
En témoin de ce Dieu apelle
Réponse des Chefs.
A donq chaicun lui respondit:
Nous voulons tenir voustre dit,
Et pensons vivre & mourir
Pour vostre plaisir accomplir;
O vous sommes tous d'un accort,
Si ferons-nous jusqu'à la mort;
Car bien savons que droit avez;
N'est mestier que le nous diez,
Et pour ce tenez-vous certain
Qu'o vous sommes & soir & matin, &c.
Pour ce trestous vous asseurons
D'estre o vous, & ce jurons.
Adonq il print à lermoyer,
Et de bon cueur les mercier
De leur respons si agréable,
Qu'il ne tenoit de rien à fable,
Lors les baisa si doucement,
Et si pleuroit en souriant.
L'eauë du cueur és yeulx li monte,
Et de pleurer avoit grand honte;
Mais nature le pourforçoit
Tant que pleurer li convenoit
. . . .
Lors va avant & si s'avance
Et fit le signe de la Croix
Dés sa teste jusqu'aux genoilz;
A genoilz se mit de grand erre,
Et si en va baisier la terre;
Lors mit ses gens tous en arroy,
Bien sembloit avoir cueur de Roy,
Non pas de garz ne de truant,
Mais d'homme plein de hardement.
Tantost ot ses gens ordonnez
Et par bataille divisez.
Il ordonne ses troupes.
Aux sus dit, Prenez l'avantgarde,
Gardez que nul ne se couarde;
Les autres fit traire en arriere,
Pour garder dauant & derriere;
A chaicun ordenna sa place,
N'a celui qui n'ait hache ou mace,
Et qui ne soit en bon estat,
Bien taillé d'oster un debat,
Ou de commencer grand riotte,
Mais de flater ne savoit note,
Ainczois disoint: Hurton, boutton,
Tous sommes o le droict Breton.
A donq vint Charles bien aré
Et des ermines bien paré
Aveq sa noble compaignie
Droicte fleur de Chevalerie
Qui tous tiroient à un accort:
Alarme, alarme, à mort, à mort.
La mort apelloient hautement,
Qui leur vint bien hastivement.
Aussi dit-on à escient:
Tant crie l'en Noël qu'il vient.
A donc vont Jehan assaillir
Qui talent n'avoit de foüir,
Ainczois pensoit de soy deffendre;
Nul talent n'avoit de soy randre,
Aussi assaillir ne vouloit
Pour les promesses qu'il avoit
Faites à Charles, com j'ay dit,
Tout d'un accort sans contredit.
Lors commança fort la bataille; *La bataille commence.*
Jehan ne les craint une maille,
Ainz les fiert de long & de lé;
Nul davant lui n'est eschappé
Sans avoir ou coup ou colée;
Forment commança la meslée.
Au commancer se deffendoit,
Mais à la fin il assailloit
Et froessoit la presse entour soy.
Là estoit en trés-bel arroy,
Là veissiez glaives branler,
A l'assemblée maint coup donner,
Gens d'armes ruer jus à tas,
Fort fut l'estour, n'en doutez pas;
Mais quand vint au fort de l'affaire,
Monsieur Charles ne sot que faire,
Ne ses gens en nulle maniere;
L'en leur court sus par derriere
O haches de nouvelle forge,
Et crioit l'en bien hault: *Saint Gebrge.* *Cri des Anglois.*
Lors fut le chapeleis bien grand,
Desconfis furent; à present
Les menaces ne durent plus,
O de grands coups les met l'en jus;
Et apparut à escient
Que peu de pluie abat grant vent.
Les banieres veissiez froesser,
Et tuer maint bon Chevalier;
La place fut tantost jonchée
De gens ja morts sans demeurée;
Le sang couroit à grands ruisseaux,
N'est nul qui le cueille en vaisseaux.
Les banieres sont abatuës,
Et les cervelles espanduës,
De dagues, d'espées, de haches,
De gens estendus comme vaches
Estoit la place toute couverte,
Perdu avoit sa couleur verte.
Là cheït Monsieur Charles mort, *Morts en la bataille.*
Là le Sire de Rochefort,
De Guergorlay, & Avaugour,
Le Pont mourut à celui jour,
Et plus de neuff centz hommes d'armes;
Dieu face mercy à leurs armes.
Les Contes de Joigni, Sancerre, *Prisonniers.*
Furent-là pris par droicte guerre,
Rohan, Montfort, & Beaumanoir,
Rays, & Rieux, Dinan pour voir,
Tournemine, & Montauban,
Et le Viconte de Coüaitmen,
Et Glequin le bon Chevalier
Furent desconfis prisonnier.
Ceux qui se prindrent à fouir
Furent poursеus par tel aïr
Que nul de eux si n'eschappa,
Ainz fut tué ou retourna.
Tous furent chastiez ensemble,
Et fut ce fait, comme il me semble,
L'an mil trois centz soixante & quatre,
Ne plus ne moins sans rien rabatre;

* C'est-à-dire, le pénultiéme.

En la fin du mois de Septembre
Le segond * jour bien me remembre,
Et fut un jour de la semaine
Que Saint Michel fut au Dimaine.
Celui jour, trés-bien le sce-ge,
Retourna Jehan à son siege,
Et print sa place de rechieff,
Car il pensoit venir à chieff
De son emprise sans délay,

Auray rendu au Duc.

Landemain entra en Auroy
Et fut là en moult bel estat
En paix sans contens ne debat,
De par lui mit là Officiers.
Ses gens avoit tretous entiers,
Car de ses gens ny ot pas mort
Une vingtaine, je me fais fort.
A donq à Vennes retourna,
Les prisonniers o lui mena,
Et ses amis tretous ensemble,
Un noble Prince trés-bien ressemble.
Plusieurs Bretons venoient à luy,
A jointes mains crians mercy
De leur longue rebellion
Qu'ilz avoient faict & sans raison;
D'un proverbe leur souvenoit
Qu'un Sage jadis dit avoit:
Le Diable en enfer point n'enfourne
Qui de mi-voie s'en retourne.
Jehan trestous les recevoit,
Et de fin cueur leur pardonnoit,
Et disoit: Amis, bien viengnez
D'estre rebelles estes lassez;
Quand à Seigneur me connoissez,
Je vous vois trés-bien enseignez.

Malestroit se rend.

A donc Malestroit se randit,
Lui & sa terre sans contredit,

Redon.

Si fit la ville de Redon
Et tout le pays d'environ.
Si fit maint autre forteresse;
Car ils veoint que par expresse
O lui ne pouoint rien gaigner,
Ainz les pouoit endommaiger.
Mais n'est pas sage qui demande
Si la douleur estoit bien grande
Entre les bons amis des corps
Qui demourez estoint tous mortz
Ou champ & de long & de lé;
Trop fut dur cueur qui n'eust pitié
De veoir si noble Chevalerie,
Gentilzhommes d'ancessorie,
Tous mortz ainsin par tel arroy,
En malheur vindrent à Auroy;
Bretaigne en fut beaucoup deceuë
Et en un grand declin décheuë.
Ainsin aparut-il sans fable
Que fortune n'est point estable;
Quand Charles ot mis au dessus,
En un moment l'abatit jus;
Aussi comme Jehan foüit
En sa jeunesse, com ay dit,
Le fils Charles fut debouté,
Et par un homme emporté
Hors de Nantes où il estoit,
Aveq sa mere qui moult l'aimoit;
Et fut porté jusques en France,
Où il ot peu de connoissance,
Fors de sa seur, qui le nourrit,
Grand paour avoit que il mourit
Lors fust la chance bestournée
Tout en une seule journée;
C'estoit raison, car Dieu vouloit
Que Jehan en eust son droit.

Le Roy propose un Traité.

A donq le Roy ot grand pitié,
Et fit commencier un Tretié
Entre Jehan & sa cousine,
Où n'avoit pas amour moult fine.
Si vint l'Archevesque de Rains
Qui prit le Tretié en ses mains,
Et o lui vint là Boucicaut
Qui du Tretié estoit moult chaud.
Alons, dit-il, & nous rendon
A Blain, & de là à Redon,
Et commençons nostre Tretié,
Nous l'arons bien brieff achevé.
Bon est tenir à mon avis
Ce qu'autrefois y fut promis;
Pour ce aurons nous mains à faire.
Je scey trés-bien toute l'affaire;
Parton Bretaigne par moitié,
Com autrefois par le Tretié
Fut accordé des deux parties;
Ne nous chaille de leurs envies;
Chaicun d'eux si aura assez,
De mener guerre sont lassez.
Quand Jehan oit qu'on veut partir
Son païs, ne s'y veut assentir;
Ainz leur dit: Ne me parlez point,
J'auray mon droit de point en point.
Par ces frivoles Karesme vint,
Et pour ce aler leur convint
En Guerrande, pour estre ayses;
Là trouverent merluz & plaises,
Et trouverent trés-grand foeson
De toute maniere de poisson;
Là furent Seigneurs assemblez
De toutes partz, de tous costez;
Jehan y fut en sa personne
Qui ne dormoit pas trop grand somme;
Ainczois avoit tous dis avis
D'avoir son droit & ses amis.
A chaicun faisoit son plaisir
Et son souhait & son desir,
Mais bien sçavoit son droict garder.
Pour noiant [a] aloint demander

a Rien.

Chose qui fut deraisonnable;
A chaicun respondoit sans fable
Selon la demande qu'il faisoit.
Bien ce puet dire cil qui estoit [b]

b L'Auteur parle de lui-méme.

L'en estoit en Conseil souvent,
Grand cour avoit de sage gent.
Là oyssiez de beaux langages,
Les Conseillers gaignoient leurs gaiges;
Chaicun parloit pour sa partie;
Mais au fort, quoy que chaicun die,
Quand l'Archevesque ot demouré
Jusqu'au Vendredy aouré [c]

c Saint.

Et ot fait là bien long séjour,
Tout fut depecé à ce jour.
Lors se print le peuple à crier,
Et humblement à suplier
Qu'ilz eussent paix dorenavant;
Car la guerre trop longuement
Avoit duré par mauvaistié
Vingt & trois ans; c'estoit pitié;
Si estoit temps qu'el achevast
Et qu'on fut hors de tout debat.
Lors dit Jehan que il vouloit,
Et que chaicun eust son droit.
De son peuple ot grande pitié,
Si recommança le Tretié.
L'en aloit à genoilz grand erre,
Pour Dieu prier & Dieu requerre.

Chaicun prioit devotement
Que Dieu les mit hors de tourment.
L'en estoit en devotion
Poor le temps de la Passion
Ou quel Jesus-Christ receut mort
Entre les faux Juiffs à grand tort,
Et pour nous ainsin soi porta
Quand de son Sang nous racheta.
C'estoit nostre creance entiere,
Pour ce oyt nostre priere;
Car landemain fut accordée
Traité de Guerrande.
La paix qu'on avoit demandée.
A donc fut Jehan heritier
Sans contredit & sans dangier;
Si devoit-il, c'estoit son droit
Sans nulle doute, chaicun le sceit.
Lors fut la paix bien affermée,
Et par serementz bien jurée
A Saint Aubin au grand autier,
Je l'ose trés-bien affier,
Et bailla l'en lettres parties
Sur tout le fait aux deux parties,
Afin que nul ne peut changier
Ce qu'estoit fait, ne depecier;
Et manderent les deux tretours
Les Barons font homage au Duc.
De par le Roy à nos Seignours
Qu'ilz vensissent faire ligences,
Homaiges, & obeïssances
A nostre Duc com ils devoint.
Les Seigneurs moult bien le vouloint,
Et vindrent à lui sans demeur
Pour le servir com leur Seigneur.
Adonq receut-il ses homaiges,
Et plusieurs retint de ses gaiges,
Et en fit nouveaux Officiers;
Moult les aima & les tint chiers;
Et puis l'en lui randit ses Villes,
Ses forteresses, ses domicilles;
Tout son païs lui fu rendu,
Et comme Duc y fut receu.
Le Duc vient à Paris.
Emprés s'en ala à Paris,
Et fut au Roy moult grand amis;
Fait hommage au Roy.
Et si fist telle obeïssance
Com il devoit au Roy de France
Pour la Duchié & la Pairie.
Mainte personne estoit marrie
Qu'il ne faisoit foy plus planiere,
Mais ne sçavoint pas la maniere,
Ne la verité ne l'enseigne,
Comme du Roy l'en tient Bretaigne.
Pour ce chaicun se devroit taire
Qui ne scet trés-bien la materre
Comme Bretaigne fut soubzmise
Au Rois François, & par quel guise.
Autrefoiz fut Roy en Bretaigne,
Aussi com le Decret l'enseigne,
Et les escritures anciennes
Qu'on ne doit pas tenir pour vaines;
Aussi Sainte Eglize nostre Mere,
Qui par sur tous doit estre maire,
Faict moult grande solemnité
Par chaicun an (c'est verité)
De saint Salomon, saint Gicquel;
Ce n'est pas chose de nouvel,
Ainczois est chose bien ancienne;
Tous deux furent Rois de Bretaigne,
Et non mie de celle grande
De laquelle estoit Yslande,
Mais de la noble Armorique
Dont cy je parle de la pratique;
Et à témoin de ce j'appelle
Leur legende qui est moult belle.
François, Bretons, estoint voisins
Comme Gascons & Limousins.
Mais si tu veux savoir la guise
Comme Bretaigne fut soumise,
Soyez certain qu'au Roi de France
Doibt le Duc poay d'obeïssance *,
** N. Que c'est un Breton zelé qui parlé.*
Il doibt bien estre en estant
D'avant le Roy tout baudement;
Il ne doit pas oster sa robe,
Il est certain ce n'est pas lobe;
Il doit avoir nuë la teste,
Ce n'est pas chose deshoneste;
Mais il ne doit aucunement
Faire au Roi nul serement,
Ne riens fors la main & la bouche,
Tout simplement, quant au Roi touche;
Ne nul rachat n'en est-il deu,
Cela est certain & bien sceu,
Ventes, gardes, n'autre devoir, &c.
Et parce donq d'avant tous, dis-ge,
Que il n'est au Roi homme lige,
Et cil qui en dit autrement
De verité est non sçavant.
Pour ce atten à mon langage,
Si verra mieulx le grand oultrage
De tout le fait, com cy s'ensuyt,
Si orras ja trés-bien déduit.
Comme le Roy, par beau parler,
Cuida Bretaigne confisquer
Et apliquer à sa Couronne,
Cette voie n'estoit pas bonne.
Fait homage-lige pour Montfort.
Mais l'en doit foy toute planiere
De Montfort, c'est chose clere;
Pour ce a il grand difference
En la maniere d'obéïssance
Que l'en dit que le Duc doit
Au Roy de France de son droit;
Car comme Duc n'est pas subgit,
Fors seulement comme j'ay dit;
Mais comme Conte de Montfort
Le lien y en est plus fort.
Les choses furent débatuës
Devant le Roy & deffenduës,
Et se tint à trés-bien poié
Du Duc, & lui donna congié.
S'entrefirent moult beau semblant,
Quant vint à leur département,
Et userent de beau langage;
Aussi estoint-ilz d'un lignage.
Quand le Duc ot congié eu
S'en revient en Bretagne.
Et au Roy ot fait son deu,
A son païs s'en va venir
Et fit justice maintenir,
Et fist par ses villes crier
A haute voix & deviser,
Qu'il avoit paix à toute gent,
Et que nul à son escient
Ne mesfaisist à son païs,
Tant fust son presme ou ses amis,
Sur paine d'estre bien pugnis
Selon le cas & les délits.
Adonq mit-il en office
Pour faire garder la justice;
Il vouloit garder ses sujetz
D'estre batus né oppressez,
Et fist faire monnoye nouvelle
Fait battre monnoye.
Moult trés-bonne & moult trés-belle,
Car de son droit la pouoit faire;
En son païs est Prince & Maire.
Assemble les Estats.
Il assembla Prélatz, Barons,

Et les trois Estatz des Bretons,
Et fit & tint maint Parlement
Où l'on faisoit maint jugement.
Mainte sauvegarde donnoit,
Qu'empres moult bien garder faisoit.
Ainsi gouverna longuement
Ses sujets bien & sagement,
Et si regna com preux & fiers;
Mais il ot aucuns Conseillers,
Qui le deceurent, ce poise moi,
Le monde en fut en grand esmoi,
Et si vit bien au derrenier
Comment en eux devoit fier.
Ilz ne l'aimoient fors pour le sien,
Comme en apprés le vit-il bien.
Si n'aime nulli loiaument
Qui aime pour avoir argent,
Ainz tel amour si est trop fainte;
Car pour avoir elle est contrainte,
Ne n'est en cueur point racinée,
Ains sur la langue est empeschée,
El tourne & vire o chaicun vent,
Qui s'y fie devient meschant.

Le Roy de France veut obliger le Duc à se déclarer contre l'Anglois.

Le Roy si fit Jehan requerre
Que contre le Roy d'Angleterre
Aveque lui à tous dis fust
Au plus grand pouoir que il peust;
Le Duc ne pot pas bonnement
Soy exhiber presentement
Contre cil qui nourri l'avoit
Et aidé en son bon droit;
Aussi le Roy avoit voulu
Que jà le Duc ne fut tenu,
Tant qu'il vesquit, de mener guerre
Encontre le Roy d'Angleterre;
Ainczois pour ce qu'estoit son prouche
Pouoit le Duc, & sans reprouche,
Son païs garder & deffendre
Contre tous, sans ce que reprandre
Le en peust l'en aucunement,
Et en a lettres certainement
Du Roy Charles trés-bien seelées,
En bonne forme bien dictées,
Par lesquels le Roy promist
Que à ce assentir il fist
Les Ducs d'Anjou & de Berry,
Et cil de Bourgogne autresy;
La teneur des lettres est belle,
Que en tesmoin de ce j'appelle.
Le Duc ne pot pas bonnement
Soy exhiber presentement.
Si prist avis à tout par soy
Que bon estoit faire deloy

Procedé du Duc.

Un peu de temps, pour obeïr,
Ne vouloit pas desobeïr
A l'un n'à l'autre, car ses cousins
Estoint tous deux ou ses affins.
Ainsin entr'eux furent parolles
Qui en la fin furent frivolles;
Car le Duc tousdis desiroit
Au Roy de France garder son droit
Ainsin com'il estoit tenu,
Comme plus à plain tu as veu;
Mais toutefois ne vouloit mie
Soy exhiber par vilainie
Encontre le Roy d'Angleterre,
Qui durant le cours de sa guerre
Sans fiction secours lui fit,
Comme davant icy j'ay dit.
Mais, en mon Dieu, le Roy de France
En soy not pas grand patience,
Ains li sembla que par son sen
Il venfist à chieff de Jehan,

Le Roi lui court sus.

Et fit faire grande assemblée
Des plus prouches de sa lignée;
Si envoia trés-bien armez
Jusqu'à Bretagne ses amez,
Les Ducs de Bourgoigne & Berry,
Et Guesqlin qui lors estoit vi,
Les Ducs de Moulins & Bourbon
Et maint autres, comme li fut bon.
Moult y avoit noble compaignie;
Tantost cuidoint avoir Bretaigne.

Armée Françoise à Rennes sont Guesclin.

Gend'armes estoint quatre mille
Logez à Rennes noble Ville
Es Fauxbourgs de lez la Cité.
Chaicun d'eux fut bien incité
D'aler avant jusques à Guel,
Mais là leur fut dit de nouvel
Que le Duc les venoit combatre
A sept centz lances, si plus embatre
Ilz se vouloint parmy sa terre
En cest estat de gens de guerre.
Lors bien prés d'eux se vingt loger,
Non pas pour boire ny manger,
Mais pour leur montrer leurs oultrages,
Leur grand orgueil, leurs haux langages
D'estre venus, sans défier,
En son païs édifier
Haines, ires, & violences.
Moult se fioient en leurs puissances,
Mais le Duc avoit le cueur fier,
Ne les prisoit pas un denier,
Et quand ses gens lui disoient: Sire,
Attandez que l'en vous veut dire;
Trop avez d'Englois entour vous,
Ne puent pas bien estre o vous.
Ils ne nous aiment ne poay ne grand,
Nous les haions mortellement;
Ainsin sommes mal assemblez,
Par eux estes trop enflambez
Encontre nous; c'est nostre avis,
Envoiez les à leur païs,
De leurs gaiges soient payez.
Faictes enfin, si vous voulez,
Vivre en paix sans avoir guerre
Com droit Seigneur de votre terre;
Car lors serez tout d'un accort
O les François jusqu'à la mort.
Autre chose ne viennent querre
Combien que sont tous gens de guerre.
Le Duc respond: J'aurois plus cher
Qu'ilz me vousissent détrencher.
Il sembleroit que par leur crainte
Ma voulenté eussent contrainte
A mettre hors de mon païs
Ceux qui tous temps sont mes amis;
Et bien que ma voulenté soit
M'en délivrer come que soit,
Ne le ferai jà à present.
Je sembleraie à un truant
Qui de menace a si grant paour,
Qu'il se va mucier en un four.
Ne plaise à Dieu qu'ainsin le face.
Davant eux je vueil prandre place;
Car le Roi me veut guerroier
Sans nullement moi deffier,
Il ne fait pas bien son deu;
Je vueil que de tous il soit sceu
Que si ses gens ne s'en vont hors
De ma terre, j'aurai leurs corps
Pour en faire à mon plaisir,

Ainsin le vueil & le desir.
Je suis certain qu'ils sont grand nombre
De Nobles gens nourris sous ombre,
Mais j'ai icy Chevalerie
De grand travail, n'en doute mie,
Qui aimeroint trop mieux mourir
Que de bataille jamais foüir;
Pource vueil à ces gens parler.
Il faut tantost à eux aler
Et leur savoir que il leur faut,
De leurs boubanz il ne me chaut.
Nous aurons bien-tost combatu,
Et nostre droit tost debatu,
Et monstreront au Roi bien-tost
Que en malheure fist venir ost
En mon païs sans ma licence.
Trop se fie en sa puissance.
Je suis son home & son parent,
Ne deust pas sans le mien escient,
Sans defiaille, moy guerroier,
Et contre moi gens envoier,
Sans contre li avoir mespris,
Aussi doit-il estre repris;
Car il soutient encontre moi
Mon adversaire, trés-bien le scey.
Pour çe vueill bien que chaicun sache
Que si je puis ferir de hache,
Tres-bien chastiray ses gens d'armes,
Et ferez partir maintes armes
Hors des corps où sont ombragez,
S'en ma terre sont plus logez.
Ilz sont quatre fois plus que moy,
Si sont-ils cinq, trés-bien le scey;
Mais toutefois trop poi les prise,
De long-temps je connois leur guise.
Ainsin le Duc fut plain de ire
Les Bretons li vont tantost dire:

Promesse de fidelité des Bretons au Duc.

O vous serons jusqu'à la mort,
De ce pouez vous tenir fort.
Nous voions bien qu'ilz ont mespris;
Si est bon qu'ilz en soint repris.
Mais si pouons les mettre hours
De vostre terre, sans donner coups,
Ce sera un fait bien notable.

Qui le font condescendre à envoyer vers l'armée de France.

Nous envoirons au Connestable
Et à tous ces Seigneurs de France,
Pour les prier que ja nuisance
En vostre terre ne vueillent faire;
Et se ilz font tout le contraire,
Lors serons nous bien à heure
Et à temps de leur courre seure,
Et aurons cause plus certaine
De combatre l'autre semaine;
Aussi vos gens seront accreus
De toutes parts à vous venus,
Et si serez moult plus puissant
De gens que n'estes maintenant.
Ainsin fut fait hastivement.

Qui se retire.

L'en leur dit courtoisement
Ce que le Duc leur vouloit faire.
Lors se prindrent à eux retraire
En France, d'où venus estoient;

Les Bretons veulent que le Duc chasse les Anglois.

Mais les Bretons moult desiroient
Vuider Bretagne des Anglois
Et estre à un o les François,
Et garder leur Duc & leur terre
En paix, sans contens, & sans guerre.
Aucuns si vont lors conseiller
A nostre Duc qui estoit fier,
Qu'en ses villes & les chasteaux
Il mit Cappitaines nouveaux.

Les François foment en Bretagne la rebellion contre le Duc.

Les gens du Roy, de l'autre part,
Si incitoient par soutiffart
Les Bretons de soy rebeller
Contre leur Duc, & d'apeller
De li & de son Ordennance
A la Cour Royalle de France.
Ainsin fut-il fait par plusiors
A qui mescheut dempuis des corps.
Maint Anglois fut lors mis à mort,
Les uns à droit, autres à tort.
Quand le Duc vid que ses Bretons
De jour en jour prenoient grand dons
Et Offices de par le Roy,
S'y s'esbahit par grand esmoy
Et ot conseil dur & amer

Les Bretons obligent le Duc à quitter son pays.

De s'en aler par sus la mer
Hors de Bretaigne en Angleterre.
Adonq s'ensuit forment la guerre,
Et son païs, qui seul estoit,
De nul Pasteur gardé n'estoit.
Lors courut l'en sus aux Anglois,
Et les tuoit l'en trois & trois,
Et l'en faisoit leur prendre fin.
Moult aspre leur estoit Glequin,
Rohan, & Cliczon, & Laval
Faisoient courre à pié, à cheval,
Prandre Chasteaux, Citez & Villes,
En plaine terre, & par les isles,
Tout fut pris en bien peu de temps.
Les Bretons lors tenoient les champs.
Les Anglois estoient acculez,
Et par tous lieux defoulez,
Et mis à mort sans nulle faille,

Siege de Montmuran, Derval & Auray par les François.

Ilz ne pouoient gaigner bataille.
Montmuran, Derval & Auroy
Assiegez furent par bel arroy,
Tant qu'à la fin furent tous pris;
Rachetez furent à grand prix,

Brest assiegé.

Brest demeura sans autre fort,
Maint home d'armes mis à mort
Durant le siege & les frontieres,
L'en n'y espargnoit nulz comperes.
Le Duc qu'en Angleterre estoit
Maint grand dueil à son cueur avoit
D'estre ainsin hors de sa terre
Sans estre deconfit par guerre;
Si se veut bien venir combatre
Aveque le Duc de Lancastre
En France entre les François.

Descente du Duc à Calais avec le Duc de Lancastre.

Lors va descendre à Calais,
Compagnie ot moult puissante
Qui aux François estoit nuissante;
Si va mander par un Herault
Au Roi de France, tretout en hault,
Par lettres, qu'il le défioit,
Com son ennemi qu'il estoit;
Et va ses raisons alleguer
Pourquoi le faisoit défier.
Adonq fit faire de grands maux
Entre Calais & Bordeaux.
La chance lors fust bestournée,
Car tous dis requeroit journée
Pour soi combattre en bel arroy
Contre la puissance du Roy,
Et disoit que l'*Ours* d'Angleterre
Estoit venu bataille querre
Contre le Roy qui li avoit
Fait moult de torts, com il disoit;
Le Roy ne fut pas conseillé,
Dont je suis moult esmerveillé,
De le combatre en celuy temps;

Ses exploits. Si tenoit-il tousdis les champs ;
Bataille souvent requeroit,
Car il disoit que droit avoit ;
Mais pour néant l'aloit querant.
N'estoit celui qui eust talent
De le combatre en nul lieu,
Car il savoit trop bien ce jeu ;
Entre ses mains avoient estez,
Pour ce estoit-il d'eux doutez.
Ainsin vint hyver & froidure
Et la saison qui estoit dure
Si veut fortune, qui estoit sainte
Et de Jehan estoit peu crainte,
Mettre le Duc du hault en bas
Comme tantost icy orras.
Combien le Duc de Lancastré
Et lui, fussent venus s'esbatre,
Comme deux compaignons & freres
De deux peres & de deux meres,
Et eussent trés-bien promis
A toûjoursmais de vivre amis
L'un envers l'autre, sans fausser
Nulle promesse, ne point casser.
Le Duc de Lancastre l'abandonne. Le Duc de Lancastre à Jehan dist,
Comme que fust que il fist,
Sans user de longues langaiges
Poier la moitié de tous gaiges
Qu'à leurs gens d'armes estoient deubs
Qui aveq eux estoient venus.
A ce Jehan ne sot que dire
Si va commencier à sourire
Sa réponse. Et li va dire : Mon trés-doux frere ;
Vous sçavez bien toute mon affaire,
Coment je suis venu en France,
Et le premier mis ma chevance
Pour en poier aux compaignons
Tout ce que nous leur devions ;
Et pour ce n'ay denier ne maille,
Mais ne cuidez que je vous faille
De vous poier, se il vous plaist,
De me bailler chevance en prest,
Pour en poier les compaignons,
Et prenez obligations
De moi telles com vous voudrez,
En ce faire rien ne perdrez ;
Car je vous poiray loyaument
Tout ce que j'auray de votre argent ;
Car si Dieu plaist de ce meschieff
A grand honneur vendrons à cheff.
Lancastre lors lui respondit :
Je prise trop peu voustre dit.
Si gasté avez voustre avoir,
De ce ne m'en doit-il chaloir ;
Mais s'en ma route voulez estre,
Ne serez pas comme le Maistre ;
Pour ce à part vous retraiez,
Car avec moi plus ne serez.
Quand Jehan ot bien entendu
Ce que fortune lui ot randu,
Et de son frere le grand outrage,
Le grand orgueil, le haut langage ;
Si fut trestout esmerveillé,
Et de tous pointz bien éveillé.
Si va dire par grand amance :
Résolution du Duc. En Dieu ay toute ma fiance.
De cueur le pry devotement,
Quanque je puis en soupirant,
Que il me veuille par sa grace,
Reconforter en toute place,
Et garder de vilain reprouche.
Lors à ses gens tantost s'aprouche,
Et leur va trestout raconter
Ce que tu as oui conter
Que Lancastre lui avoit dit ;
Aussi, comme par grand despit,
Ceux qui l'aimoient furent dolens
Quant vont oir les parlemens
Et les paroles oultrageuses
Qui estoit bien maugracieuses.
Quand Jehan vit ses gens ensemble,
Il leur va dire : Que vous en semble ?
Il faut penser de vostre estat ;
Je n'ay cure d'estre en debat.
Je m'en partiz en grand puissance
D'Angleterre à venir en France,
Et si ay mis tout mon tresour
Pour cuider faire bien & honnour
A mon Seignour & à mon pere ;
Or voiez bien que fait mon frere,
Mon bon ami, mon bon parent,
Il me veut mettre au néant ;
De tous pointz il me veut destrure,
En ce met-il trés-bien sa cure,
Il apert bien à ses langaiges,
Il a cassé mes gens de gaiges,
Et les a pour soy retenus,
Malement nous a decepus.
Or il me faut donq savoir le compte
De mes gens, & combien il monte.
Or faisons tost, car c'est m'entente.
Si se trouva jusqu'à soixante,
De toutes gens ; plus n'en avoit
Esbahi fut, com il devoit,
Quand il trouva si peu de gent ;
Il fut courroucé & dolent.
Si devoit-il, car bien veoit
Com fortune le decevoit
Et le mettoit en la brandelle ;
N'aloit pas trop bien sa querelle.
Hardoiez estoit des François,
Des Bretons, & des Genévois ;
Si s'en va trés-bien pourpenser
Que mieux valoit soi avancer
Et aler d'avant, sans priere,
Que demeurer ja plus derriere.
Glequin, qui Connestable estoit,
A tous les jours le hardoioit ;
Pour ce leur dit : Foul est qui tarde, *Sage avis du Duc.*
Mieux nous vaut faire l'avant-garde
Bien loign devant comme courours,
Car tous dis nous aurons secours
De l'ost qui bien nous secourra
Droit à Bordeaux quanqu'il pourra.
Pour ce icy plus ne seron,
Lors fist-il prendre son pannon.
Si estoient ses gens bien lassez,
Et morts de fain, & mal montéz,
Et si n'avoient denier ne maille,
Ni ne pouvoient trouver vitaille.
Trop pou leur tenoit de chanter,
Grand talent avoient de manger,
Chaicun cheval estoit bien flac.
Il va aler droit à Charlac,
Pour cuider la trouver bon pas.
Ses compaignons estoient si las,
Les uns à pié, autres à jumens,
Les plus apertz sembloient truans.
Lui cinquiéme courit davant,
Car il vouloit faire semblant
D'avoir plus gens que il n'avoit,
Moult bien savoit que il faisoit ;
Si va choisir une montaigne,

Au dessous emmy la Champaigne
Avoit gens d'armes en abondance
Qui estoient o le Roi de France;
Quand les choisit, de plain randon, *Stratageme hardi.*
Il va deploier son panon.
O lui n'avoit qu'un menestrier,
Sa corne-muse li fit sonner.
Il n'avoit point de bacinet,
Son page demeuré estoit
Deriere lui pour l'emporter;
Pour ce va à present oster
Et va prendre le bacinet
De cil qui son panon portoit,
Et va dire à son foul Brient:
Mon cher ami va prestement
Disant és gens viengnent esbatre,
A cette fois faut-il combatre,
Le foul va dire, comme estourdy:
Seigneurs, oyez que je vous di;
Hastez-vous tost & prestement
Le panon si est ja au vent,
Monseigneur desia se combat,
Je ne vy onq si bel esbat.
Il a lui cinq mis pié à terre,
Onque maie ne vi telle guerre.
François si sont en la vallée,
Leur baniere est déploiée,
Et sont bien trois centz combatans;
Hastez-vous tost, alez courant.
Gens d'armes estoient bien lassez,
A pié, rompus, & tous cassez,
Ilz vont courir de grand aïr,
Tant qu'à leur maistre vont venir
En la montaigne, où il estoit
Lui cinq de gens, & attandoit
Pour le reste combatre o lui,
Jehan de rien n'en eut failli.
Quand Jehan vid les gens venus
Tretous lassez & desrompus,
Le cueur au ventre li tressailloit
De la grand joaye qu'il en avoit,
Et leur va dire toute s'entente:
Nous sommes icy bien soixante,
Jacob la Leulle est davant nous.
Qui d'armes est bien en roux,
Mieux aimerois ja mourir
Que d'estre repris de foüir;
Il a bien trois centz combattans,
Je les voy-là tous en estans;
Ilz sont bien montez d'avantaige,
Chascun d'eux si n'a que son paige.
Si de cy nous voulons foüir,
Nous poursuivront par tel aïr
Que tantost nous arons pris;
De ce auront honneur & prix,
Et nous arons honte & domaige.
Attandez donc à mon langage
Mieux nous vaut mourir à honneur
En fait de guerre qu'à deshonneur,
Et à Paris estre menez
Et là pendus & decollez.
N'aille donq nulz à eux se randre,
Mais pensez bien de vous deffendre,
Aiez en Dieu vostre fiance,
Il vous donra force & puissance
De resister à leur malice,
Et nul de nous ne soit si nice
D'avoir paour d'eux aucunement;
Dieux est o nous certainement.
Die chaicun sa Patenostre,
Cette journée est Dieu & nostre.

Mais qu'en Dieu aiez le cueur
Ils sont tous nostres sans demeur.
Les François les firent viser,
Affin qu'ilz peussent s'aviser
De les combatre en celle place.
Jehan leur fit une grimace,
Descendu estoit là à pié,
Droit aux viseurs s'est avancé,
Et va criant comme un Turc:
Malo, Malo au riche Duc. *Cri de guerre du Duc.*
Ses gens crioient à plaine gorge,
En courant aprés li: *Saint Georges.*
Les viseurs, sans plus de demour,
Se sont mis tantost au retour,
Et vont dire tout hautement:
Il ne faut plus aler avant,
Voiez-là le Duc de Bretaigne,
Bien avons visé son enseigne,
Nous ne prise pas un bouton,
Il n'a déploié qu'un panon,
Ne daigne monstrer sa baniere;
Nous connoissons bien sa maniere,
Il nous cuide tous attraper,
Il est en voie de nous happer;
Allons-nous-en pour Dieu de cy,
Ne chayons pas en sa mercy;
Il ne nous aime ne poay ne grand,
Qui l'attendra sera meschant.
Jacob demande: Est-ce de vrai
Que c'est le Duc là que je voy?
Oil Sire certainement,
N'est pas là venu pour néant.
Je ne puis croire qu'il soit-là.
Adonq le Duc si devala
Lui & ses gens pas à pas;
Mais ses chevaux ne mena pas,
Ains les laissa en la montaigne,
Pour faire monstre & grand enseigne.
Quand Jacob vid qu'il descendoit
Et qu'à lui tout droit venoit,
A peu de gens, ne se pot taire:
Je le voy-là, nous cuyde traire
Pour nous avoir en sa baillie,
Mais par Dieu ne nous aura mie,
Je le connois bien de pieça.
Chacun d'eux à cheval monta
Et s'en alerent plustost que pas,
Grand paour avoient, n'en doutez pas.
Quand le Duc vid leur départie,
De tout son cueur il regracie
Son trés-doux pere & Créateur
Du trés-grand bien, du grand honneur,
Que de sa grace lui avoit faict.
Adonq de là tout droit s'en vait
Droit à Charlac, car il vouloit
Passer Limeuill se il pouoit.
Mais en mon Dieu il ne pot mie,
Car à Charlac ot compaignie
De gens d'armes de grand frontieres
Qui nostre Duc si n'aimoient gueres.
Lors va jusqu'à Charlac aler
Jouxte la ville pour soi loger.
En une vigne geust à ce jour, *Loge en une vigne prés Charlac.*
Où n'y avoit portaux ne tour,
Fors des buissons & des espines.
N'avoit pas là belles courtines,
Ne n'avoit pas trop que mangier;
Ses draps linges n'osoit changier,
Car estre armé & jour & nuit
Li sembloit un trés-beau déduit.
Quand ainsin ot il la estié,

O

Passe la riviere à Limueill.
O ceux de Limueill fit tretié
De passer outre la riviere,
Par tel guise & tel maniere
Qu'au païs donneroit sauffconduit,
Ce fut merveilles beau deduit,
Car chaicun de li se doutoit,
Et nul homme rien ne craignoit,
Si passa le Duc la riviere
Seurement & à la priere
De ceulx qui contre lui estoient,
Et nullement ne se loüoient,
Ains se tindrent à bien poiez
Quand outre le virent passé.
Marche vers Bregerac.
Prend son chemin de Bregerac.
Quant ot passé Limeuil, Charlac;
Où le Duc point aimé n'estoit,
Entre deux une ville avoit,
Linde estoit-elle apellée,
Forte & jolie, appareillée.
Demande des vivres aux Habitans de l'Inde.
Si li falloit avoir vitaille,
Et si n'avoit denier ne maille;
Mais de sa vaissele ot partie,
Et pour ce cherement il prie
Pour sa vaisselle.
Qu'il eüt vivres en les poiant,
Car sa vaissele estoit d'argent.
Est refusé.
Pour sa priere riens on ne fist,
Ains lui respond l'en & lui dit:
Que s'il devoit mourir de fain
Il n'auroit d'eux ne vin ne pain;
Mieux amassent que il fut mort
Que d'eux eust aucun reconfort,
Car ses ennemis tous estoient,
Pour ce nul bien ne li vouloient.
Exhorte ses gens à l'assaillir.
Quand le Duc la response oit
Ses gens apelle & si leur dit:
Savez-vous ce qu'il convient faire,
Si vous me voulez tretous croire,
La Ville ja assaillirons.
Je scey bien que nous la prendrons,
Nous gaignerons vivres assez,
Moult de biens y sont amassez,
Il. . . . . . de courtoisie,
Assaillons les je vous en prie;
Car si de faim icy mourons
Meschantement nous chevirons,
Et nous sera trés-grand peché
Et à nos hoirs bien reproché.
Si vaut mieux donq les assaillir,
En assaillant trestous mourir,
Que come vaches cy nous estendre,
Alons à eux sans plus attendre.
Ses gens furent d'assentement
Et vont assaillir baudement;
Ilz vont assaillir par tel guise,
La prend.
Que present fust la Ville prise,
Et trouverent vins & viandes.
Trop mieux estoient que par les Landes,
Ne qu'en la vigne prés Charlac,
Trop bien estoient mis hors d'échac.
Jour avoient d'une couverte.
Ilz n'avoient pas fait trop grande perte;
Car ilz s'en vont la raffraichir;
Trop bien savoient les coups gauchir
Y sejourne trois jours.
En celle Ville furent trois jours,
Et furent-là trés-bien séjours
Si vont la ville toute laisser,
Se rend à Bregerac.
A Bregerac s'en vont aler,
Et fut le Duc là bien venu,
Et à grant joaye fust receu
De nobles gens preux & vaillans
Qui li firent dons & presens,

Et fut-là trés-bien festoié.
Et quand il ot assez estié
De là à Bourdeaux.
A Bregerac, va à Bordeaux,
Où il trouva vivres nouveaux,
Et reprint Tinel & estat,
Et si fut là en bel esbat
Ses gens forment s'émerveilloient;
Et au Duc souvent si disoient
Qu'il ne deut pas Tinel tenir
Sans avoir de quoy maintenir
Et poier tout ce qu'il devoit.
En riant le Duc respondoit
Et disoit: J'ay en Dieu fiance
Qu'il me donra ma pourveance;
Je ne prens rien que je ne rande.
Lors vont venir gens de Guerrande
Par sur la mer en belles nefs;
Il les receut trés-volontiers.
De son sel avoient aporté,
Dont il fut bien reconforté;
Car il avoit Tinel repris,
Dont il ot puis honneur & prix;
Car de tous pointz il s'acquitta,
Et ses ostes trés-bien poya.
Le Duc retourne en Angleterre.
En Angleterre s'en va aler,
Et au Roy va trestout compter
Tout son affaire & son estat;
Mais onq ne voult de nul debat
Parler au Roi qu'il ot eü,
Comme devant cy tu as leu;
Son frere ne vouloit accuser,
Ains comme sage l'excuser,
Et pour mal vouloit le bien randre;
Edoüart si le va reprandre
D'estre si tost à lui venus,
Moult se tenoit-il pour deceups;
Mais toutesfois grand joaye avoit
De son beau fis que il veoit
Retourner à lui en bon point;
Quand il l'oït de point en point
Comme par France avoit esté
Querant bataille durant l'esté.
Adonq fut le Duc longuement
En Angleterre soy esbatant.
De par François luy fut mandé
Ruse des François pour attirer le Duc deçà la mer.
Que s'il vouloit avoir tretié
Aveque le bon Roi de France,
A honneur l'auroit sans doutance,
Mais que vousist aler en Flandre
Sans nuls Anglois tantost descendre;
Son païs auroit & sa terre,
Sans avoir plus ne pled ne guerre.
Quand il oit qu'on lui offroit
Sans plaid ne guerre trestout son droit,
Qui sort d'Angleterre sans dire adieu, & va en Flandre.
Part sur la mer sans congé prandre,
En Flandre va tout droit descendre
Et fust receu à grand honneur
Par son germain qui en est Seigneur
De Flandres, & si en est Conte.
Le Roy de France ne fist pas conte
Du Duc, ainczois dissimula,
Quant il oït qu'il estoit là
Venu traictier sans nul effort,
Le Roi le traite en ennemi juré.
Au Roi ne chalit plus d'accort;
Ains en Bretaigne fit deffendre,
Sur peine de soi faire pendre,
A tous Bretons, comme que fut,
Que nulli le Duc ne receust,
Deffend aux Bretons de le recueillir.
Ne ne le tretast comme ami,
Ains li porteist tous dis ennuy
Et domages à son poüer.

Ilz n'entendoient point le loüer,
Ne nul bien de lui ne disoit
Ains par ses lettres le nommoit:
Faux traitre Jehan de Montfort,
N'agueres Duc, & à grand tort.
Moult estoit vilaine parole,
En la fin ne fut que frivole,
Comme plus à plain tu verras
Quand tout le fait oüi auras.
Le Roi fit grand' dons & promesses;
Non pas si justes comme Messes;
Les biens du Duc aloit donnant,
Chaicun d'eux s'aloit dejoüant.
Bretaigne fut lors divisée
En quatre partz, tant qu'avisée
Fut la commune (com te diray)
Que le païs estoit empiré;
Car la Justice y estoit morte,
Iniquité estoit bien forte;

Miserable état de la Bretaigne.

Oultrage, force, & violence
A bonnes gens faisoit nuisance;
Car chaicun s'y faisoit le maistre,
Et en Bretaigne Duc vouloit estre.
Droit commun estoit abatu,
Et for publique deffendu;
Justice n'avoit poay ne grand,
Le peuple estoit en grand tourment;
Ne ne savoit pas bien que faire,
Car le temps li estoit contraire.
L'Eglise estoit bien defoulée,
Et oppressée & désolée,
Car celui qui juré avoit
A la garder, lé & son droit,
Lors demouroit à Richemont.
Mais nos Bretons savéz que font?
Pranre les biens de l'autru,
Et aussi chaicun maloftru
Prenoit à dextre & à senestre,
De chaicun costé vouloit estre;
Argent prenoient à toutes mains,
Ilz faisoient maux trop plus que moins.
Le Duc de recheff assembla
Gens d'armes combien li sembla,

Le Duc descend en Leon.

Et en Bretaigne vint descendre,
Et fit maint homme tuer & pandre
En Leon, aussi à saint Pou;
Mais de cela je parle pou.
Bretaigne contre li tourna

S'en retourne en Angl.

Tant qu'en Angleterre retourna,
Et fut ainsin en Angleterre

Y demeure sept ans.

Sept ans & plus, hors de sa terre.
C'estoit fortune, qui n'a loy,
Qui le mettoit en tel arroy.
Le temps durant le Roi de France
Cuida avoir par sa puissance
Toute Bretaine par parolles
Que l'on fit bien estre frivolles;
Car quand il cuida tout avoir
Gens & terres, biens & avoir

Le Roi veut s'emparer de la Bretaigne.

A son Domaine & Seigneurie,
Aux Bretons il ne ploiet mie.
Mais l'an soixante-dix & huit
Mil trois centz, maint hommes le vit
Du mois de Juin vingtiesme jour,
Soi pensa de bien & d'honnour
Le Roi de France, & fit escrire,
Comme tantost tu oiras dire,
Procés & Lettres en abondance
Selon le stile qui est en France,
Mandant que Jehan fut cité
Pardevant lui en sa Cité
De Paris en son Parlement,
Pour respondre personellement
Aux demandes de son Procurour,
Et ad ce assignoit son jour

Le Duc adjourné au 4. Sept. 1378.

Au quart jour du mois de Septembre,
Il fut ainsin bien m'en remembre.
Et si mandoit estroitement
Executer l'ajournement
Contre Jehan en son païs
Où il estoit de maint haïs.
Lors envoia-il Chevaliers,
Secretaires & Escuiers,
Executer citations,
Ajournemens sans fictions,
Contre le Duc qui hors estoit
De Bretaigne, & si n'avoit
En son Duché, Chasteau ne ville,
Forteresse ne domicile,
Qui contre lui trestout ne fust.
Comment que aler il en deust

Adjournement crié à Rennes, Nantes, Dinan.

A Rennes, Nantes, à Dinan,
Fut le Duc ajourné par ban,
Et Lettres cosues aux portes
Des Citez & Villes fortes,
Esquelles estoit deffendu
Que il n y fust point recepeu.
Mais touttefois onques si hardis
Ne furent, de paour des périls,
D'aler à Brest executer;
Car ailleurs se vouloient culter.
Et fut le procéz assez nice,
Car il estoit fondé sus vice,
Com il apparut en la fin,
Pour néant estoit son affin;

Digression de l'Autheur sur l'invalidité & nullité du procedé du Roy.

Mais on pourroit opposer bien
Que les procez ne valoient rien;
Pour ce, beau filz, vieux raisonner,
Pour enseignement toi donner
D'ajournement & contredit
Selon raison & droit escript,
Affin que mieux sois avisé
Si en tel faict es attisé.
Premier te dis qu'ajournement
N'ajourne nul aucunement,
Se n'est faite execution
En la personne, ou mansion,
Ou Procureur de l'ajourné,
Ou en lieu pourquoy est tourné
Le debat, la contention,
Se aucun y fait mansion
En nom de lui, non autrement;
C'est droit escript certainement
En la Digeste, trés-bien le scoy,
De dommage y fait la quarte loy,
Et dénonciation de nouvel eure;
La quarte loy si nous demeure,
Ez Clementines ou tiers chapitre
D'élection, comme Epitre,
Trouveras bien ceste matiere
De par les Docteurs toute entiere.
Or est vrai que l'ajournement
Au Duc ne fut aucunement
En sa personne fait à sçavoir,
N'a Procureur, cecy est voir,
N'en habitation qu'il eust;
Car combien qu'avoir en deust,
En France nulle n'avoit.
Cecy est vrai, cheicun le scoit.
Aussi certes lors en Bretaigne
N'y avoit nul sous son enseigne.
Secondement dy que par droit

Nul tel procés lier ne doibt
Nullement le deffendeur
Quand il est, par fait de l'acteur,
Empesché en telle maniere,
Que il ne puet a lie chere
Davant le Juge, pour droit oïr,
Aler, ains lui convient foüir,
Comme plus à plain pourras voir
Es Digestes, cecy est voir,
En tiltre de cil par quel faict l'en empesche
Que l'ajourné sans nul reproiche
En jugement ne pouet venir.
La Loi premiere n'en sceit faillir.
Or est ainsin que par le Roy
Le Duc estoit en mal arroy
Dépoüillé, miz hors de sa terre
Par cautelle, non pas par guerre.
Tiercement dy qu'ajournement
Ne peut valoir aucunement
Si selon du lieu la distance,
Intervalle, & attrempance
Du temps n'est mis en la partie.
C'est droit escript, n'en doute mie.
Ne n'est pas Clerc qui ce ne croit,
Car l'en le trouve bien au Decroit.
Or est ainsin que pour le temps
A Richemont, ainsin l'entens,
Estoit le Duc en sa Conté;
Mais quant j'ai bien tretout conté,
Je di que, selon la distance
D'Angleterre jusqu'en France,
Ne puet venir en si brieff temps,
A tout vrai Juge m'en attends.
Quartement di qu'ajournement
Doit estre raisonablement;
Trois Edits y sont necessaires
Qui aient suffisans intervalles,
O Edict peremptoire pour trois;
Et leur faut estre si courtois
Qu'autant de temps lui soit baillé
Come aus trois le Droit l'a taillé.
Mais j'ai trop bien en mon memoire
Que de nul Edit peremptoire
Mention en l'ajournement
N'y fut faite aucunement,
Ne n'y sera trouvé nul jour,
Je m'en raporte à la tenour.
Or conclu donq par ces raisons
Que le Duc n'y fut onq semons
Deuëment ne selon droit;
Il est certain chaicun le voit.
Or atten donq bien saincternent
Ce qu'ai dit de l'ajournement,
Et le fait qui emprés s'ensuit,
Si en auras moult bel déduit.
Car au terme de l'ajournement,
A Paris, en plain Parlement
Se fist le Roy dessus son lict
Où il prenoit moult grand délit;
Car c'est par stile & ordennance
Appellé signe d'attrempance.
Le Roi procede contre le Duc. Là des Roiaux plusieurs estoient
Qui sans mot dire bien escoutoient
L'Ordennance & toute l'affaire,
Nulz d'eux au Roy n'estoit contraire.
Là n'estoient mie tous entiers
Par ordrenance les douze Pairs,
Mais les trois Estats y estoient,
Qui un seul mot dire n'osoient
Qui ne fust au Roy agréable
Et à son Conseill acceptable:

Car mieux vaut sa parolle mucér
Que contre aguillon repucér,
Car en lui n'a point de donczour,
Ains griéve & point le repuczour.
L'estat estoit & bel & grand,
Et fit l'en moult trés-hautement
Appeller Jehan de Montfort, *Le Duc appellé.*
N'agueres Duc & à grand tort,
Et fut ce fait davant les portes
Du Palois qui sont moult fortes,
En plaine Court, davant le Roy,
Qui se seoit en bel arroy,
Les lions à ses piés avoit;
Pour ce plus aspre ressembloit;
Mais toutefois on savoit bien
Que le Duc n'en savoit onq rien,
Aussi combien qu'il le sceut
Au terme aler point ne deust;
Car j'ose dire que par droict
Davant un Juge aler ne doit
Aucune ame, se deuëment
N'est appellée en jugement
Davant vrai Juge convenable,
A lieu seur & acceptable,
Et où il puisse seurement
Y aler sans empeschement,
Et avoir conseil bon & sage
Qui sache bien parler langage,
Et par son sens, sans vilainie,
Garder le droit de sa partie,
Aussi est-ce divers déluge
Que plaidoier devant un Juge
Qui est suspect & haineux,
Plain de vengence & convoiteux.
Or est vrai que l'ajournement
Par droict est de nul mouvement;
Car executé fut en l'absence
Du Duc qui adonq hors de France,
Et du pouvoir, & du destroit
Du Roy, pour le temps estoit
A Richemont, parmi ses villes,
Où il avoit maint domiciles,
Comme j'ay dit moult plus à plain.
Il est ainsin j'en suis certain.
Aussi estoit mal incité,
Cuidant le mener en cité
Ennemie du Duc & des siens,
De ses amis, de ses prochains,
A Paris entre la commune
Qui volonté avoit toutte une
De tuer, & de mettre à mort
Le faux & traitre de Montfort.
Ainsin François si le nommoient,
Et de bouche souvent jugeoient
Qu'il fust pendu & escorché
Et par morceaux tout détranché.
Si estoit foul que il n'aloit
Entre teux gens pour oïr droit
Davant un Juge de tel affaire,
Qui de tous pointz à le deffaire
Son pouoir mettoit, & sa cure
De lui & sa terre destrure,
Et lui faire du pis qu'il peut,
Plus estoit mal qui ne deust.
De ce n'estoit-il pas contant,
Ainsin disoit vilainenent
Qu'il estoit & parjure & faux,
Et avoit fait de trop grans maux,
Par quoi sans doute devoit soufrir
Gregneurs tourmens avant mourir,
L'en menaczoit trop fort sa vie,

Et si plaidoient sans partie,
Car il n'avoit aucun excusour,
Ne bon ami, ne Procurour
Qui pour lui mot dire osast
De paour d'avoir escheq & mat.
Aussi n'est pas le dit nouveau :
Chien hay ne d'ours n'y a beau.
Jugement contre le Duc. Et parla lors le President,
Et declara par Jugement
Que son corps devoit punition
Recepvoir pour l'opposition
Que contre lui l'en avoit fait;
Portant confiscation de la Bretaigne. Aussi declara il de fait,
Que quan qu'il avoit en France,
Prenoit le Roy par sa puissance
En sa main, comme confisquée
A sa Couronne, & appliquée
Bretaigne, & quan que il avoit,
Bien lui sembloit avoir bon droit.
Ceste Sentence si fut trop dure.
Pource Bretons si n'orent cure
Que elle eut execution;
Ilz orent autre entention,
Si comparurent là Procureurs
Davant le Roy & les Seigneurs,
Opposition. Et s'opposerent à toutes fins
Pour les proches & les affins
Raisons. Du Duc qui lors dehors estoit,
Que le Roy ne pouvoit par droit
Bretaigne à soy confisquer,
N'a sa Couronne l'appliquer;
Et pour ce que nulli n'osoit
Deffendre le Duc ne son droit,
L'en pensa soutive pratique,
Et fut la dit par voie oblique
De Bretaigne le tenement,
Les Noblesses & l'usement;
Car il y ot Rois autrefois
Maintenant Duc qui ot tels droitz
A, com' le Roy, ne plus ne moins;
C'est verité, j'en suis certains;
Car certes, comme j'ai dit,
Quand submission premier se fit
De la Bretaine au Roy de France,
Il n'ot que simple obeïssance,
Sans ligence, & sans ferement,
Ains com' j'ai dit, non autrement.
Lors fut demandé & requis
Au Roy qui mal s'estoit enquis
Des franchises, des libertez,
Dilections & amitiéz
De la Bretaigne & des Bretons
Qui vont hurtant comme moutons,
En lieu & temps, quand mestier est;
L'en sceit bien en France que c'est,
Comme s'il vouloit de sa grace
Laisser rigueur & toute aspresse
Contre ceux qui moult loyaument
L'avoient servi bien vassaument,
Contre tous sans nulle faintise;
Mais l'ardeur de la convoitise
Qui en cueur d'homme regne & abonde
Pour deliz & biens de cest monde
Ne souffroit pas que il laissast
Bretaigne en paix sans nul debat.
Il cuida faire execution,
Non obstant l'oposition
De quoy j'ay parlé davant.
Bretons connoissoit malément
Bretaigne cuidoit avoir aquise,
Pour en faire à sa devise;

Pour ce ordenna Cappitaines
Tous nouveaus & Chevetaines *Le Roi nomme de nouveaux Capitaines pour la Bretaigne.*
De gentiz François, bien polis
Qui prenoient plaisir & deliz
Quand ils pensoient avoir Bretaigne
Toute apliquée à leur enseigne;
Mais n'estoit pas encore dit ruche,
Pour ce dit-on : Loin est qui huche.
Bretons estoient défigurez,
Blesséz, rompus, & detranchez;
Les uns borgnes, les autres tortz,
Et si estoient leurs chevaux mortz.
Souffert avoient tropt de meschance *Bretons faits à la fatigue.*
Gardant le Roiaume de France
D'oppression, de tort, de force.
Des vis * sembloient à une escorce, ** Visages.*
Moult avoient souffert de mescheff,
Nul d'eux ne portoit jaune cheff.
Tant s'estoient entremis de courre
Que hors des jaques saillòit la bourre,
Leurs draps avoient tous deschirez:
N'estoient pas tous les jours mirez;
N'avoient que faire d'espoussettes,
Car leurs robes estoient si nettes
Que l'en contoit bien les doettes;
Leurs chemises estoient trop moites
De sueur, de menus suffrages;
Despendu avoient tous leurs gages,
Esté avoient en grands périls,
Pour ce estoient tous effraïs,
Et estoient plus blecez devant
Que derriere communément;
Bien sembloit qu'ilz avoient esté
En grand peine hyver & esté.
Les François estoient bien paignéz, *François effeminez & doullets.*
Les vis tendres & deliéz,
Et si avoient barbes fourchées:
Bien danczoient en sales jonchées,
Et si chantoient comme seraines;
Les plus vieux ressembloient jeunes. *a Beaucoup.*
Grand [a] coup avoient de perleries
Et de nouvelles broderies;
Seulement le desroié
Estoit de perles tout roié.
François prenoient trop divers noms
Pour faire paour aux Bretons;
Mais ils savoient plus de vieil trut
Que vueille truie qui est en rut;
On ne pouoit leur faire honte;
D'hautz langages ne faisoient compte.
François estoient frisques, mignotz;
Et les Bretons foulx, lourds, & sotz
A leur avis, ce n'estoit rien;
Mais quand il vint sur le derrain, *Les Bretons, résolus de deffendre leur liberté & leur pays.*
Les Bretons se vont aviser,
Et leurs espées bien aguiser,
Pour soy deffendre, com' que fust;
Chaicun queroit & fer & fust,
Harnois de jambe & ganteletz,
Pou leur chaloit de chappeletz,
Ains queroit chaicun forte piece,
Que la poictrine ne se depece,
Bacinetz, aveque visieres.
Grand paour avoient d'estre en miseres;
Ne pensoient pas s'aler mucer;
Pour ce queroient plates d'acier,
Dagues d'espreuve, ou mail, ou hache,
Et vendoient le bœuff & la vache
Pour querir corsiers & chevaux,
Horczons & jacques tous nouveaux,
Canons, & arcs, & arbalestres,

Trop doutoint avoir nouveaux Maistres.
Salpetre, canfre, souffre nouveau
Mettoit chaicun en son chasteau;
Garots, saettes, & englaignes
Vouloient avoir en leurs enseignes;
Engins, bridolles, & mangonneaux
Faisoit-on moult bons & moult beaux;
Martinetz, arbalestres à tour
Mettoit l'en en chacune tour,
Barrieres, palitz, & murs refaire;
Grands fossez de moult bel affaire
Reparer & mettre en bon estat,
Aux Bretons estoit bel esbat;
Dardes, javelotz, lances gayes
Sçavoient jetter & faire playes,
Gouffours & fondres, pour jetter pierres,
Avoint en gros batons à querre,
Et si pensoient deffendre fort
Leurs libertez jusqu'à la mort;
Car liberté est délectable,
Et belle & bonne & profitable;
Pour ce chaicun la desiroit
Garder trés-bien, c'estoit leur droit;
De servitude avoint horrour
Quand ilz veoint tretout en tour
Comment en France elle regnoit,
Fouls estoit qui paour n'en avoit.
Commissaires François pour executer la confiscation prétendue.
Lors vindrent moult beaux Chevaliers
De par le Roy jusqu'à Angiers
En bel arroy, en bel estat;
Bien cuidoint avoir sans debat
Bretaigne d'aveq les Bretons
Pour les tondre comme moutons.
Si manda le Roy qu'à Paris
Vensissent Barons par avis,
Pour leur dire, come que fust,
Que un chaicun, si comme il deust,
Au Roy fist son obéissançe
Qui tout avoit par sa puissance.
Laval, Rohan, Glequin, Cliczon
Alerent là sans fiction
Pour oüir toute l'ordennance
Que l'on avoit jà fait en France
Sur la Sentence qu'executer
Vouloit le Roy, non pas cutter,
Et fit dire moult hautement.
Que cil mouroit à grieff tourment
Qui à lui ne obéiroit
Et serement ne lui feroit
De rendre Bretaigne comme seue.* *Sienne.*
N'est celui qui mouve la queue,
Car là estoint bien atrapéz;
Incontinent estoient hapéz.
Lors estoit Bertran de Glequin,
Avec Clizon, trés-bien enclin,
Du Roy avoient trés-grands proufitz,
Pour ce estoint tous deconfis,
Et vouloient bien mettre leur cure
A leur païs & eux destrure,
Pour convoitoise du grand avoir
Que le Roy leur faisoit avoir.
Le Roy aveuglez les avoit
Pour les grands dons qu'il leur faisoit.
Autres prouffits avoient moult grands,
Car ils estoient moult bien prenans.
Si vont jurer devant le Roy
Que Bretaigne sans nul deloy
Lui feront randre, comme que fust,
En ce douter point ne deust.
D'autres Barons ne faisoint conte,
Puisqu'ilz avoint là le Viconte
A qui convint semblablement
De faire au Roy tel serment
Comme les autres lui avoient fait,
Autrement fut tretout défait,
Barons forcez au serment.
Car la force n'estoit pas soue,
Pour ce n'osoit mouvoir la coue.
Mais toutefois moult bien savoit
Que tout ce estoit contre droit,
Contre raison & verité,
Par envie & sans charité.
Pour ce ne fist pas le Viconte
De tel serement moult grand conte,
Non devoit-il: car selon droit
Nulli nul temps tenir ne doit,
Ainz peche, s'il tient serment
Qui soit contre le sauvement
De l'arme; or est-ce bien vray
Qu'emprés la bataille d'Auroy
Fit le Viconte au Duc homage;
Pour ce s'avisa, comme sage,
Et se trouva en grand balance
Par les cauteles de ceux de France,
Ausquelles obvier ne pouoit,
Car à Paris tenu estoit.
Pour ce convint que il jurast;
S'il ne l'eust fait, il estoit mat.
Mais il joüa d'une couverte
Et se sauva de plus grand perte.
Laval moult bien si s'excusa,
Et de baus langages usa,
Et dit que moult bien garderoit
Ses forteresses qu'il avoit
Par heritage & non en garde.
Le despartir forment lui tarde;
Si jura là & par sa foy
Que ja nul jour contre le Roy
Ne feroit, tant qu'il fust en vie;
Aussi dit qu'il ne vouloit mie
Destruire son cousin germain,
Dolent estoit & soir & main
Que il n'estoit bien en sa grace,
Plus fort en fust en toute place.
Le Roi se tint assez content
Quand il oüid le serement
Et les promesses de ces quatre
Qui bien vousissent ailleurs s'esbatre;
Si prendrent congé & licence
Et s'en vindrent tous hors de France,
En Bretaigne, en leurs mensions,
Où avoit ja divisions;
Car les Bretons avoient pensé,
Comme le Roy s'ert avancé
D'avoir Bretaigne soutivement,
Mais il en fut tout autrement.
Les Bretons s'estoient avisez
Entr'eux-mesmes, & conseillez
De resister à la malice
Qui leur tournoit en prejudice
Et en dommaige grandement.
Si vont dire tout hautement
Résolution des Bretons.
Que mieux aimoient mourir en guerre
Que de se mettre eux & leur terre
En servitude avec leurs hoirs,
Car ce leur sembloit trop divers;
Ensemble s'étoient conseillez
Sagement, & deliberez
De soy deffendre sans feintise;
Aussi n'est cil qui ne s'avise
Comment leur Duc n'estoit pas mort,
Ains estoit hors, & à grand tort;
Si vont envoier Chevaliers

Qui mandent le Duc.

En Angleterre, com' Messagiers,
Dire au Duc, comme que fust,
Que venfist à eux, si le peult,
Les gouverner com ses subjetz;
Car ils estoient tous obligez
Le servir naturellement,
Aussi avoint fait serement
D'estre o luy tretous sans feintise
A le servir tout à sa guise,
Pour ce le prians humblement
Que il lui pleust hativement
Venir à eux, pour les garder
Du Roy de France, sans point tarder;
Et aussi deffendre son droit
Que par sa force avoir vouloit
Le Roy de France, com' j'ay dit,
A sa Couronne sans contredit.
Et affin que le Duc plustost
Venfist à eux, li & son ost,
Li envoierent Lettres seellées
Toutes Patentes bien devisées,
Pour oster toute suspition,
Et monstrer que sans fiction
Estoint o lui d'une aliance
Contre le Roy & sa puissance.
Le Duc vid leur affection,
Leur amour, leur dilection,
Et respondit courtoisement:
A eux irai-je vroiement
Sans plus tarder ne plus attendre;
J'iray à eux pour les deffendre
De tort, de force, d'oppression,
Nonobstant leur rebellion,
Et la vilainie qu'ilz m'ont faict;
J'iray à eux, car c'est mon faict.
Car bien se puent apercevoir
Comment le Roy cuidoit avoir,
Par soutiffart & fiction,
Mon païs & ma nation.
Trop longuement y a musé,
Mieux lui vausist avoir usé
Son temps ailleurs à un autre heure,
Car la cautelle trop se decuevre.
Adonc demonstra sa puissance,
Et s'en vint en belle ordennance
Jusqu'en Bretaigne qu'il doit amer,
Tres-noblement, par sur la mer,

Le Duc arrive en Bretagne.

Et trouva belle compaignie,
Droite flour de Chevalerie
De ses Bretons, qui l'attendoint,
Grand desir de lui voir avoint.
Si se vont tous agenoüiller
Pardevant lui sur le gravier,
Et disoient: Nostre droit Seignour
Aujourd'hui nous doint Dieu bon jour,
Et vous gard de vilain reprouche.
A donc envers eux il s'approuche,

Est receu des siens.

Et les va lever doucement,
Et les baiza en soupirant,
Et les salüa tous ensemble,
Et si ploura, com' il me semble,
De grand amance qu'au cueur avoit
Quand davant lui là les voioit.

Va à Dinan.

Ainsin à Dinan vont aler
Et veissiez la devaler
D'homes, de femmes, grand quantité
Encontre lui par amitié.
Les Processions y venoint
Par la grand joaye qu'ils avoint
De voir leur Duc en tel estat
Venu à eux sans nul debat, &c.

Rohan, Montfort, Montafilant,
Et Beaumanoir tous ensement,
La Hunaudaye & Montauban
Vindrent à lui, si fit Coëtman,
Guité qui Capitaine estoit
De Dinan, de long-temps avoit,
Et en vieux faits estoit habile,
Les cleffs li randit de la Ville.
A Rennes estoit Fontenay,
Qui alla à lui sans delay;
Malor qui en Guerrande estoit
Vint tost à lui com' il devoit:
Et Vauclair estoit à Lambale,
Qui n'attend pas trousser la male
Tant se hasta & fut isnel,
Aussi Geffroy de Kaerimel,
Et maint autre bon Chevalier
Vindrent à lui le salüer
Et li faire la reverance,
De le voir prenoient grand plaisance.
Et quand le Duc ot la esté
S'en vint à sa noble cité
De Rennes où desiré estoit;
Chaicun forment si s'avançoit

Sa reception à Rennes.

A li faire grand reverance,
Moult se fioient en sa puissance.
Les Processions lors alerent
Hors de la Ville & l'encontrerent.
A tout dire je ne pourroie
La centiéme part de la joaye
Raconter que l'en li faisoit;
Car chaicun dés lors lui disoit:
Nous sommes hors de toutte doutte
Quand le Duc est de nostre route.
Glequin forment s'esmerveilloit,
Car par tous lieux où il aloit

Estonnement des ennemis.

Encontre lui Bretons trouvoit.
Remeder de riens ne pouvoit,
Ains ses cousins & ses parens
De tout leur cueur estoint dolens
De ce qu'il estoit aheurté
De faire au Duc nulle durté;

Guesclin blasmé.

Car il estoit son droit Seignour,
Et pour ce ne deust nul jour
Encontre lui porter hernois,
N'amer Picartz ne Genevois,
Pour en tollir au Duc sa terre,
Ce n'estoit pas moult belle guerre.
Les gens qui avecq lui estoint

Ses gens se rendent au Duc.

De jour en jour au Duc aloint.
Car combien qu'il fust Connestable
Nul devers lui n'estoit estable,
Ainczois le laissoint de tous pointz
Car à leur Duc estoint ajointz.
Cliczon estoit de l'autre part
Qui regardoit & main & tard
Comme Bretaigne peust avoir
Pour les levées en recevoir;
Il couroit par voaie & par lande,
Moult dolent estoit de Guerrande
Qui estoit jà hors de sa main.
Baaz, Saint-Nazaire, l'isle Rancoet

Saint Nazaire & le pays d'environ se rend au Duc.

Et tout le païs à l'endroit
Au Duc s'estoint tretous randus,
Ilz faisoient trés-bien leurs deubs.
Lors Glequin & Clisson alerent
Au Duc d'Anjou, que ilz trouverent
A Pontorson en Normandie

Clisson & Guesclin se retirent vers le Duc d'Anjou.

Où il estoit o compaignie
Moult trés-grande de Chevaliers,
Avecq eux plusieurs Escuyers

Et grands Seigneurs de tous estatz
Qui vouloient oster les debatz
Ou par force ou par tretié.
De nuls Bretons n'avoit pitié,
Ainz par le Roiaume maint un disoit,
Que le Duc faux traistre estoit,
Et aussi tretous les Bretons
Estoient traistres, faux & larrons;
Menacez estoient grandement,
Et disoit l'en : Breton truant,
A ceste fois serez destrus;
Jamaiz nul jour n'aurez vertus;
Ains serez tuez, escorchez,
Pandus, naiez, escoletez,
Et mourez tous de male mort
Vous & le traitre de Montfort;
Contre le Roy rien ne pourrez,
Vous serez trétous détranchez;
L'en vous donra maint grand tatin;
Vous n'estes qu'un voire à matin.
Le Roi vous pense du tout destrure;
De vos biens certes il n'a cure,.
Car desja les a tous donnez;
Gardez que mot vous ne sonnez,
Car assez-tost vous courront sus
Gens d'amont qui vous ruront jus, &c.
Ainsin grands menaces couroint,
Mais les Bretons tout escoutoint
Sans s'efforcer ne poay ne grand,
Mais ilz pensoint bien qu'autrement
Iroit leur fait & leur querelle.
Cependant le temps renouvelle,
Si print l'en tréves toutes nouvelles
Entre les Ducs bonnes & belles;
Si commança l'en à tretier
De la paix, dont trés-grand mestier
Avoit le peuple sans nulle doute,
Car pouvres gens chaicun deboutte
En temps de guerre, chaicun le sceit;
Pour ce la paix on desiroit.
Le Duc d'Anjou fut au tretié,
Aus Bretons avoit amitié
Et li desplaisoit du content
Et du debat qui estoit grand;
Mais toutesfois tous dis disoit
Que le Duc de Bretaigne auroit
A son vouloir, à son desir,
Pour en faire à son bon plaisir
Comme Seigneur trés-souverain
Qui tout avoit pris en sa main.
Bien disoit que par amitié
Des Bretons avoit grand pitié,
Et que plus de bien leur feroit
De la moitié qu'il ne devoit;
Mais que à lui s'allassent randre,
Sans nullement plus soi deffendre.
Mais cependant le Roy de France
Tous dis faisoit son aliance
Pour leur courre sus à une heure;
Trop fort li tardoit la demeure
Que Bretaigne n'estoit ja soue;
Mais le Duc d'autre part si joue
A faire venir grand effort,
Pour estre plus craint & plus fort, &c.
La Belliere lors s'est avancé,
Il prist le fort de Pouancé.
Ne scey s'il ot rien à dire
Quant il print la Rochédire,
Car chaicun s'émerveilloit
Comment il estoit si gloict
De prandre l'autrui sans congié,
Chaicun de lui n'est pas vengié.

Places prises en Anjou par le Duc.

Adonq le . . . . commenca,
Chaicun Breton lors commença,
Et fit l'en statuts tous nouveaux
Qui n'estoint point ne bon ne beaux;
Ains estoint formez par envie,
Par avarice, & convoitie,
Par vangence desordennée,
Par cruauté trop forsennée,
A Angiers fit l'en ordonnances,
Pour cuider avoir leurs vangeances
Des Bretons qu'au Roy resistoint,
Les destruire tantost cuidoient,
Ilz leur faisoient grand cruauté,
Ils n'avoint cure de loyauté;
Ilz cuidoint faire grand domaige
Au Duc Jehan par leur oultrage,
Mais en ce trop fort ils failloint,
Car ses Bretons lui envoioint
A son païs pour le deffendre :
Au Duc aloint trestous se randre,
Dont il estoit de moult plus fort,
Si leur faisoit l'en trop grand tort;
Car quand d'Angiers se départoint
Et au païs aler vouloint,
L'en leur bailloit beaus sauffcondus
Qui leur estoint moult bien vandus;
Et emprés estoint pourseus,
Pillez, tuez, & bien battus,
Et disoit-on : Bretons truans,
De mourir n'avez nuls garans;
Vous & ce treitre de Montfort
Mourrez trestous de male mort.
Quand le Duc vid que par tretié
Ne pouvoit trouver amitié,
Ne de son droit petit ne grand,
A ses gens dist apertement,
Aussi dit-il à ses Barons:
Nous sommes trop pou de Bretons;
Il nous convient envoier querre
Des gens d'armes en Engleterre
A mon frere qui en est le Roy.
Je suis certain, trés-bien le scoy,
Qu'il m'envoiera volontiers
Des meilleurs de ses Chevaliers.
Le Roy tient mes villes, mes chasteaux,
Des moult forts & des plus beaux,
Si nous faut en avoir retour.
Pour ce je pense faire un tour
Jusqu'à Paris, com' que soit;
Ja ne lairray passer mon droit
O le Roy, bien vueil qu'il le sache,
Tant que puisse ferir de hache,
Jusqu'à Paris menron Bretaigne
Et mettrons tout soubs nostre enseigne.
Or est donq temps de s'en haster,
Nous ne fesmes que nous gaster.
Ces François ont trop de langage,
Chaicun d'eux vieult gaigner ses gages
Par paroles & par menaces,
Et c'est leur guise en toutes places,
Ils dient vilaines paroles,
Mais leurs faitz ne sont que frivoles;
Et leurs langues passent leurs mains;
Plus deussent faire & parler moins.
Je suis tout lassé d'escouter
Comment nous veulent desbouter
Par langaige qui est trop nice,
En gens de bien c'est trop grand vice.
Pour ce, vous pry, n'endurons plus,
Ains parlons moins & faisons plus.
Envoions querre souldoiers,
Ils vendront à moi voulentiers:

Edits contre les Bretons.

Les Bretons se retirent de France vers le Duc.

Qui les r'a tout à la guerre.

Y excite ses Barons.

Je sui certain, n'en doutez pas,
Qu'ilz vendront plustost que le pas
Quand ils orront tout mon affaire,
Autrement ne l'oseroint faire.
Qui lui promettent fidélité. Les Barons respondent par tel guise:
O vous sommes tous d'une emprise;
Faictes, Sire, com vous voudréz;
Nous scavon bien que vous randréz
A ces François leurs demerites;
De leurs langages ne sont quittes.
Le Duc demande du secours en Angleterre. Ainsin le Duc envoia querre
Des gens d'armes en Angleterre.
Ilz firent bien peu de sejour;
Car les Anglois vont prandre jour
Et ordenner pour s'en partir;
Point ne vouloint au Duc mentir.
Armée Navale d'Espagne pour l'ennemi en Bretagne. Pendant cela vindrent galées
En moult grand nombre apareillées
De par le Roi gaigner Bretaigne,
Estoint trestous venus d'Espaigne.
Lors Cliczon à Nantes estoit,
Et assemblée de gens faisoit
Clisson entreprend sur Guerrande. Pour Guerrande aler destrure,
Qu'à lui obeir n'avoit cure;
Et jura un fort serement
Qu'il la destruiroit voirement,
Pour ce qu'el ne se vouloit randre.
A Nantes fist engins descendre
Et canons bien apareillez,
Livrées de nouvel taillez;
Dedans un mois la pensoit prandre,
En vain. Et la reduire toutte en cendre.
Mais, en mon Dieu, les Guerrandois
En leur païs sont trop divers,
Si n'ot pas Clisson gens assez
Pour les destruire amassez,
Et li convint laisser l'emprise;
Car il sçavoit trop bien leur guise,
De bien loin fort les menaçoit;
Courses des Guerrandois. C'estoit tout quan qu'il en faisoit,
Car Guerrandais pilloint sa terre,
Et li faisoint diverse guerre;
Leurs ennemis tous reputoint
Ceux qui au Roi obeissoint;
Qui à Clisson estoit ami
A Blain & à Nantes. Ilz reputoint leur ennemi.
Ranczons levoint dessus ses rentes
Au païs de Blaign & de Nantes.
Le Roi grand chevauchée envoia
Aux Espaigneux qu'il leur donna,
Car ilz cuidoint gaigner Bretaingne
Par la puissance au Roi d'Espaigne;
Mais ad ce falloit une ruche,
Car on dit: trop loign est qui huche.
La Flote ennemie aborde au Croisic. Quand l'en vid les galées venir,
En Guerrande l'en fit bannir
Que chaicun bien s'apareillast
Et en sa garde s'en alast
Et se meit l'en en ordennance;
Trop peu craignoint tous ceux de France,
Se dispose pour assieger Guerrande. Et ceuz d'Espaigne qu'ilz veoint
N'amoint de rien ne ne doutoint.
Le Duc à Vennes lors estoit
Qui Guerrandois bien confortoit,
Et leur mandoit de jour en jour
Comme bon Prince & bon Seignour,
Que de certain les secourroit
Dedans trois jours ou il mourroit;
Pour ce avoint les cuers fiers,
Que ilz voussissent volontiers
Estre o eux en la plaine lande

A demie lieuë de Guerrande:
Si veit l'en lors qui fit le paigne
Ou Guerrandais ou ceux d'Espaigne.
Les Espaigneux n'oserent pas
Descendre à Saillé ne à Baaz,
Ains alerent à S. Nazaire. *Se retire à St. Nazaire.*
Trop plains estoint de vaine gloaire;
Là trouverent, comme que fust,
Le Capitaine Jehan d'Ust
Qui leur offrit grands courtoisies
En fait d'armes de touttes guises.
Le fort avoit envitaillé
Et moult trés-bien embataillé
Pour les recepvre à lie chere,
Et si avoit mis la baniere
Du Duc en hault sur le chastel;
L'estat dedans estoit moult bel;
Car canons & artillerie,
Bonnes gens d'armes tretous de trie,
Qui estoint aspres & delivres
Avoit dedans, & assez vivres.
L'Amirant lors ya envoier
Jusqu'au chasteau un Escuier
Pour suplier à Jehan d'Ust
Courtoisement que il li pleust
Retenir la ceul Escuier,
Et au galées envoier
Un Gentilhomme parler à li.
Jehan de rien n'en a failli
Ains envoia jusqu'aux galées
Du Chasteau Jehan de Henlée;
A son retour lessa aler
A l'Amirant son Escuier
Qui sot bien dire l'ordennance
Du fort & toute la deffense,
Et dit bien que viande preste
N'estoit pas de prandre tel beste
Comme dedans estoit enclose;
Ce lui sembloit diverse chose.
Tantot que l'Ammirant ouit
Ce que l'Escuier li ot dit;
Les galées & leurs pannons
Fist esloigner pour les canons,
Et envoia jusques à Nantes
Deux galées les plus parentes
Pour monstrer qu'ilz estoint venus;
Si estoint-ilz pouvres & nuz,
Chetiffs & las & affamez,
Et n'estoint pas de tous amez;
Nonobstant que grand nombre estoint,
Guerrandais rien ne les doutoint;
Ains disoint si ces vilains
Viennent à terre, ja de nos mains
N'eschapperont, ains seront mortz;
Nous sommes grandement plus fortz.
Chaicun le void bien à certain;
Ce sont vilains tous mortz de fain.
Dix-neuff galées sans doute
Aveq deux lins tous d'une route *L'Armée Espagnole composée de 19. Galeres.*
Estoint venus plains d'Espaignouz;
Tant plus en vint plus ot de foulx
Trois centz en ot qui prindrent terre *300. Espagnols à terre.*
Et cuidoint bien mener grand guerre;
Mais Guerrandais les guerroioint
Tant que les vilains s'enfuioint
Droit à la mer, moult tres-grand erre.
En malheure prindrent la terre;
Car seze Compaignons y vindrent *16. Bretons leur donnent la chasse.*
Qui en fuitte trestous les misdrent.
Davant eux descend de chevau
Tout armé Guillaume du Chasteau,

Qui

Qui leur court sus bien durement
Et les reboutte vilainement;
Et leur disoit: cy demeurez;
Randez-vous tost, ou vous mourez.
Là enferroit l'en Espagnous;
Et leur donnoet l'en de grands coups;
Tant que mortz cheoint en la place.
Plus ne leur souvient de menace;
Jusqu'à la mer sont porseüs,
Et les plusieurs dedans sont cheutz;
Plusieurs entrez en leurs galées
Qui tost ailleurs s'en sont alées,
Du commancier jusques au chieff;
Vont conter trestous leur meschieff
A l'Amirant & lui vont dire:
Nostre Maistre, nostre cher Sire, *L'Armée Espagnole se retire en mer.*
En cest païs ne feron rien;
Alon ailleurs & feron bien.
Lors vont prandre la mer au large;
De paour que leur navire naige;
A Reuis ilz s'en vont aler. *Aborde en Rhys.*
Cuidoint faire le bourg baler;
Cinquante & ouit par ordennance
Prennent terre par grand vaillance;
Mais Messer Jean de Malestroit *58. Espagnolz à terre.*
Si les tint trop à grand destroit
Car il vint voir leurs ordennances;
Et si n'estoit pas à dix lances.
De tel aïr leur courit sus,
Qu'en pou d'heure en rua jus
Trente trois mortz emmy la place;
Bien leur faisoit nice grimace;
Vingt & cinq en print prisonniers.
Or regardez quels Escuiers
Estoint venus gaigner Bretaigne;
Mieux leur vausist estre en Espaigne
Qu'estre venus pour mouvoir guerre.
Nul des autres ne prindrent terre,
Ains s'en alerent en leur contrée
Quant leurs galées orent monstrées.
Ce durant tousdis l'en traitoit
De la paix; ne sçey que c'estoit;
Car d'autant que plus ilz tretoint,
A mon avis, & moins faisoint;
Et la chose estoit si polie
Que l'en disoit que c'est folie
De tant attandre sans hurter
Et durement s'entreboutter.
Glequin qui Connestable estoit
Trop grand dueil en son cueur avoit
De la guerre & dissention
Estant entre sa nation
Et les François que il aimoit;
Marri estoit, plus ne pouoit.
Toulouse & le païs d'environ
Faisoint desia rebellion *Gueselin envoié à Thoulouse.*
Contre le Roi diversement;
Dont le Roi estoit moult dolent;
Si va son Connestable envoier
Droit à Thoulouse pour guerroier;
Mais quant il fust au departir
Il dit au Roi sans point mentir; *Se repent d'avoir fait la guerre aux Bretons.*
Que l'Aigle plus voler ne pouoit,
Car les plumes que il souloit
Avoir belles pour voler hault
Estoint chaittes par le grand chaud,
Et estoit sec comme une escorce;
Pour ce avoit trop pou de force,
Et pria au Roi humblement
Que il vousist paisiblement
Avoir la paix o les Bretons
Qui en bataille estoint si bons;
Et se ainsin il le faisoit
L'Aigle arriere recouvreroit
Les plumes qui chaittes li estoint;
Autrement jamais ne vendroint.
Ainsin Guesclin va congié prandre.
Maintz chasteaux à lui se vont randre;
Mais en brieff temps Glequin fust mort. *Sa mort en 1380.*
Le Roi en ot grand desconfort
Dieux li vueille pardon donner.
Ainsin soit-il je le requier.
Lors estoint venus les Anglois *Les Anglois à Calais au service du Duc.*
Et descendus tous à Calois;
Dix mille combattans estoint
Qui au secours du Duc venoint.
Nobles estoint de grand puissance;
Ilz chevaucherent le long de France;
Et vindrent tout droit en Bretaigne
Servir le Duc soubz son enseigne.
Tous ceux de France ne craignoint maille,
Ains demandoint tousdis bataille;
Mais pour neant la demandoient,
Car les Bretons & eux estoint
Aveq leur Duc d'une alliance;
Adonq avoit-il grand puissance;
Ne sembloit pas à un truant,
Ne à garczon ne à meschant
Ains sembloit bien à grosse beste.
N'est celui qui monstre la teste
Davant lui, ne petit, ne grand.
En France estoit le plus puissant,
Et le plus fort de la moitié;
Si s'abregea fort le tretié *Les François traitent avec le Duc.*
Et si li offrit l'en son droit,
Et trestout ce qu'il demandoit.
Mais ainczois qu'il en peust jouir
Le Roi de France va mourir; *Mort du Roi de France Charles V.*
Parce la chose fut esloignée;
Mais touttesfois elle fut gagnée,
Et fust plus belle, plus honnorable
Pour le Duc, & plus convenable,
Qu'au commancier n'avoit esté,
Comme il apert par le tretié.
Car le Duc ot toute sa terre *Avantage du Duc dans ce traité.*
Entierement sans point de guerre,
Et en Bretaigne, & à Montfort,
Et ailleurs, de ce me fais fort;
Ne ne doibt faire obeissance *Conditions de la redevance.*
Jamais nul jour au Roi de France,
Fors seulement comme j'ay dit,
Et autresfois à Paris fit;
Les pointz y sont tout limitéz,
Et serementz tretous quittéz;
Et li a bien promis le Roi
A les tenir en bonne foy;
Et sont sur ce lettres baillées
Aus deux parties bien scellées.
Et avant qu'il s'en aille en France
Pour faire au Roi obeissance;
Ses Villes, ses Chasteaux aura *Conditions du traité & du voyage du Duc.*
En ses mains; ja nul n'en faudra;
Et pour plus seurement aler
Len li doit ostages bailler,
Coucy, Sire Charles d'Artois,
Et l'Amirant qui est François,
Et le Bueil qui du Roy a gages,
Ceux demouront tous à ostages; *Ostages pour sa sureté.*
En Bretaigne jusqu'à son retour
Ilz feront tousdis leur sejour;
Et que la chose soit estable.
Bourbon, Cliczon Connestable,

Et le Mareschal de Sanserre
Si vendront jusqu'à li grand erré
Et si li jurront par leur foi
Qu'ilz le conduiront jusqu'au Roi,
Et remeneront sauvement
Jusqu'en Bretaigne seurement ;
Et aura sauffconduit en outre
Comme le tretié le demonstre.
Du Roy & des Roiaux de France
Ne se veut pas mettre en doutance,
Ne en peril de son estat,
Ains veut estre sans nul debat,
Aussi a-il grand aliance
Entre Bretons & ceux de France;
A Paris furent Procureurs
De par le Roi bien grands Seigneurs
Pour recepvre les seremens
Sur le tretié qui sont bien grands;
Et aussi envoia le Roy
Commissaires de bel arroy
Jusques au Duc semblablement
Pour recepvre le serement
Du Duc & des Barons ensemble;
Et y vindrent, comme me semble,
L'Evesque de Chartres, & Corbie
Aveques eux par compaignie,
Chevreuse, Tabary, le Mercier;
Bien s'entramoint & tenoint cher.
Chaicun d'eux la voie demande
Pour aler au Duc en Guerrande
Où il estoit en bel estat,
Coint, & joli, en bel esbat;
Et si avoit grand compaignie
De Prelas, de Chevalerie.
La estoit l'Evesque de Rennes;
Et si estoit celui de Vennes;
Laval, Rohan, & Rochefort,
La Roche, Loheac, Montfort,
Et Monsieur Charles de Dinan,
De Beaumanoir & Montauban,
Acerac & Chasteaugiron,
Et plusieurs autres d'environ;
Fontenay & de la Belliere
Si faisoint la moult belle chere,
Et des Chevaliers plus de cent
Veissiéz l'a en un moment;
Aler venir on ne pouvoit
Tant de gens de bien y avoit.
Les Conseils du Duc y estoint;
Qui faisoient bien ce qu'ils devoint.
Premier estoit l'Abbé de Prieres,
Qui menaces ne craignoit gueres,
Et l'Archidiacre du Desert
Ou Conseil parloit en apert,
Et de droit disoit maint Latin,
Lui & Maistre Pierre Martin.
Collations n'estoient pas mates
Quand vouloit parler Pierre Hattes,
Et si estoit tres-bien loué.
Ce que l'Evesque & l'Alloué
Y vouloint dire & soustenir;
Tous se faisoint tres-bien oüir
Et conseilloint à leur povoir
Loiaument le Duc, dont loüer
Les en doit l'en sans nulle doute;
Car de flatter ne savoint goutte.
Quand l'en ot parlé grandement
Du tretié & du serement
A Nostre Dame en la Chapelle,
Le Duc les François si appelle
Et leur dit : *ores m'entendez.*

Convoi des Seigneurs pour le conduire & ramener.

Commissaires à Paris pour le traité.

Arrivent à Guerrande.

Evesques de l'Assemblée.

Barons.

Le Conseil du Duc.

Ce Conseil se tint à N. D. la Blanche en Guerrande.

Je scey bien que vous demandez
Et ce que vous alez querant ;
Vous demandez mon serement
De tenir la paix & l'accort ;
Si ferai jusqu'à la mort,
Ainsin je jure & par ma foi,
Mais qu'ainsin tienge le Roi
Ce que par tretié m'a promis ;
Ainsin serons toujours amis ;
Je le tendray comme je di.
Et si fut ce le Vendredi
Et le quart jour du mois d'Avrill
L'an trois centz quatre-vingtz & mil
En Guerrande dedans la Ville
Qui à tretier estoit abille.
Emprés cela l'en recevoit
Les seremens, comme l'en devoit,
Des Barons & des Chevaliers,
De Gendarmes & d'Escuiers,
Et le Mercredi ensuivant
L'en fit crier bien hautement
Par un Heraut la paix planiere
Entre Bretaigne & France entiere.
Emprés cela on devoit randre
Les forteresses, sans plus attendre,
Au Duc, comme promis estoit
Par le tretié, chaicun le sçoit;
Mais on tarda par fiction
Jusques aprés l'Ascension
Sans randre au Duc son heritage.
Plusieurs au cuer avoint grant rage;
Pour ce qu'au Duc il convenoit
Randre ce que l'en li devoit.
Esbahis estoint grandement
De ce qu'en peu de temps veoint
Qu'au Duc convenoit obeir;
Jamais ne cuidoint ce ouir
Ce que de fait ilz avoint veu
Et de chaicun estoit sceu.
Le Duc estoit bien patient
Et souffroit tout à escient;
Il n'avoit pas oreille sourde.
Ains escoutoit comme par bourde
Et sçavoit bien que l'en disoit;
Mais pou de semblant en faisoit,
Mais bien sembloit emmy son cœur
Avoir son droit sans nul demeur;
Et combien que fort il deplust
A maint ouir plus que ne dust
Le reconnoistre à vrai Seignour;
Touttefois à pou de sejour
Par courtoisie les vainquit,
Tant que Montrelaix le randit,
Auroy, Ploërmel, & Redon
Se rendirent tous d'un randon
Es mains du Duc, com ilz devoint,
Car plus resister ne pouoint.
A Nantes ses gens envoia,
Mais de la randre on déloia
Jusques à la Nativité
De Saint Jehan, c'est verité.
Deux jours avant ne plus ne moins
Entra à Nantes, j'en suis certains;
Et fut receu à grand honneur,
Come leur Prince & vrai Seigneur;
Ne sembla pas estre exil
Quand l'en li randit Piremil;
Touffou assis en la forest
Si rendit l'en & sans arrest.
Lors fist mander tous ses Prelatz
Et ses amis de tous estatz

Pour avoir conseil & avis
O ses Barons, o ses amis
Comment il peut eschiver guerre
En son païs & en sa terre ;
Nouvel Ordre. Et fist assembler les Prelatz,
Abbez & Clers de tous estatz,
Barons, Chevaliers, Escuiers
Qui lors portoint nouveaux coliers
De moult bel port, de belle guise ;
Et estoit nouvelle devise
De deux roletz brunis & beaux
Couplez ensemble de deux fermaux,
Et au dessoubs estoit l'ermine
En figure & en couleur fine
En deux cedules avoit escript :
A MA VIE, comme j'ay dit ;
L'un mot est blanc & l'autre noir ,
Il est certain, tien le pour voir.
Le Duc va voir le Roi. Adonq le Duc se mit en voie,
Il n'attand pas que on l'en proie,
Pour s'enjaler devers le Roy;
Si fut receu en bel arroy
A Angiers où le Duc estoit
D'Anjou, qui là bien l'attandoit,
Prelatz, Contes & Chevaliers,
Barons, Chanoines, Escoliers,
Gens d'industrie, & ferregens
S'en vindrent en beaux paremens
Son entrée à Angiers. Jusqu'à deux lieuës l'encontrer ;
Car l'en vouloit bien li monstrer
Qu'il estoit & preux & vaillant;
Au Chasteau va apertement,
Entre à cheval au Chasteau. Tout à cheval entra dedans.
Les Angevins estoint dolens,
Et si estoint trestous honteux,
Pour ce conseilloint deux & deux.
Le Duc d'Anjou vint à grand pas
Pour l'encontrer, n'en doutez pas ;
L'un d'eux va l'autre saluer,
Et puis baiser & accoler.
Courtoisies & beaux langaiges
Demenoint ilz comme gens sages
Et comme cousins & parens
Main à main vont entrer ceans.
Bien aparut en celui jour
De grande haine, grand amour,
Car nonobstant ceste grande haine
Qu'avoint eu, d'amour bien fine
S'entr'aimoint eux deux d'un accord;
Si feront-ils jusqu'à la mort,
Car ilz sont si fort aliez
L'un envers l'autre & si liez
Que nul grever ne les pourroit,
Si convoitise ne les deçoit
Ou envie qui est diverse,
Si tres-cruelle, & si perverse,
Que par el amour se decline
Et trop souvent si attrait haine, &c.
Ainsin le Duc fut en esbat
A Angiers en moult bel estat.
Quand bon li fut, il s'en ala
Le Duc arrive à Chartres. A Chartres, & puis trouva-là
Le Duc d'Anjou qui ja estoit
Allé davant, car il vouloit
Le conduire & l'honorer
Le mieux qu'il peut à son pouer.
A Paris. De là s'en vont droit à Paris
Tous deux ensemble par un devis,
Et si vint l'en les encontrer,
Car l'en vouloit tres-bien monstrer
Que mal talent estoit remis,
Et que trestous estoint amis ;
François, Bretons, sont d'aliance,
De moult plus forte en estoit France
Sa venue estoit desirée,
Pour ce Commune estoit parée,
Et s'en issit sans ouvrir treves
Pour l'encontrer jusqu'à trois lieuës.
Reçepu fut à grand honneur
Comme grand Prince & grand Seigneur;
Par ville aler on ne pouoit,
Tant de gens ez ruës avoit
Qui accouroint tous pour le voir,
N'est pas mensonge, ains est tout voir.
Duc & Seigneur estoit nommé,
A ce conquerre n'ot pas chommé ,
Car, malgré la fortune, estoit
Prince & Seigneur com il devoit.
Son nom estoit moult bien changé,
Et s'estoit l'en assez vengié
De ceux qui traitre nommé l'avoint ;
Dolens estoint, plus ne pouoint
Et veons bien leur couardie ;
Mais je croi bien quoi qu'on en die,
Ne feront pas de leur mentir
Seulement quittes pour repantir.
Quand à Paris orent esté
Comme davant j'ay raconté,
Les Ducs orent belle compaigne
Et vont au Roy jusqu'à Compaigne. *Va trouver le Roi à Compiegne.*
En son ostel Roial estoit ;
Le Duc à lui s'en va tout droit,
Li va dire par amitié:
Sire je vous ay courroucé;
De tout mon cueur il me déplaist,
Pardonnez-moi, se il vous plaist.
Le Roi droit à lui si s'avance
Quand il faisoit la reverence,
Et prend le Duc prestement,
Et li va dire joyeusement :
Beau cousin bien soiez venu,
Car tout honneur vous est deu ;
Je vous pardon de fin cueur vrai
Traiez-vous ça, venez à moi.
Ils s'entrefirent tres-bel semblant
Le Duc li dit en souriant:
Je vous vieux faire mon devoir
Se il vous plaist m'y recevoir
Oil volentiers, ce dit le Roi,
A lie chere vous recevrai.
Le Duc au Roi adonq s'aprouche
Et li tend la main & la bouche
Tout en estant pour sa Duché *L'hommage*
Et la Pairie, com j'ay touché ;
Et telle obeissance li fist
Comme davant icy j'ai dit,
Ne plus ne moins comme il devoit,
Et autrefois faite l'avoit
Au derrain Roi qui estoit mort,
Au temps duquel meut le discort
Duquel davant j'ay cy fait conte
Comme l'istoire le raconte ;
Et si demanda instrumens,
Et apella tous les presens
A tesmoin de tout son affaire,
Affin que par nul fait contraire
On ne lui peut aucunement
Dire qu'il eust faict serement
De feauté ne de ligence,
Fors seulement obeissance, &c.
Par intervalle, empres cela,
Tout hautement un Clerc parla;

Ne sembla pas estre plain d'ire,
Courtoisement au Roi va dire,
Combien qu'il fut à grand compaigne:
Sire, veez Jehan de Bretaigne
Qui vous offre l'obeissance
La feauté & la ligence
Que de Montfort faire vous doit
Et d'autres terres qui de son droit
A lui doivent apartenir
Et que il doit de vous tenir,
Et si requiert la délivrance
De trestout ce qu'il a en France,
Tant en Bourgogne, que en Champaigne,
Et l'Aigle qui est leur compaigne,
Et aussi Retel & Nevers;
Mais nul ne soit si tres-divers
En langage ne en parole
Ne n'ait la pansée si fole
Que de cuider aucunement
Que il face nul serement
Comme Duc, ains comme Conte
Des terres dont j'ay fait le conte;
Car de Bretaigne a desja fait
Tout ce que faire en devoit,
Comment d'avant avez veu;
Il est certain & bien sceu;
Ains fais cy protestation
Qu'il n'attend faire submision
De Bretaigne ne autre chose,
Car la besoigne en est ja close.
Adonq le Roi receut le Conte
A home lige, comme Conte,
Et fist Jehan feauté
Comme il devoit de loyauté.
Adonq le Roi fit lettres querre
Et jouxte leur teneur requerre
Par paroles & beau langage
Que le Duc lui feist homage
Et foy planiere com il devoit;
Car le Conseil du Roi disoit
Que par tretié estoit promis
Qui en escript estoit jà mis
Que tel foy, telle obeissance
Devoit faire au Roi de France
Com firent ses predecesseurs
Qui de Bretaigne furent Seigneurs;
Si estoit és Lettres contenu
Que autrefois le Duc Artu
Qui Duc estoit lors de Bretaigne
De Normandie & d'Aquitaine,
Conte du Maine & d'Anjou,
De la Toraine & de Poitou,
Au Roi Phelipe qui lors vivoit
Fut homme lige & a bon droit,
Et li fit foi toute planiere
Sans excepter ne mettre arriere
Nulles des terres que j'ay nommé;
Ainsin le Duc fut fort sommé
Et si ouid bien la requeste.
Si va lever bien droit la teste
Et respondit apertement:
Faittes-moi jouir prestement
De tout ce que est contenu
En celles lettres icy leu,
Et de ce que mon predecesseur
Tint du voustre com de Seigneur
Et desja m'offre à cela faire,
Combien que ce me fut contraire,
Quant à Bretaigne tant seulement;
Mais je scey tout le tenement
Qu'en celle lettre est contenu,
Lors serois-je tres-bien venu;
Autrement dy que je ne doi
Vous en faire nulle autre foy,
Ne ne ferai jour de ma vie
Pour la Duché & la Pairie.
Le Roy se tint assez content
De sa responsе à present
Et si laissa tous ces langaiges,
Car conseillé estoit de sages,
Et si fit au Duc grande chiere;
Car sa venuë avoit bien chiere,
Si devoit-il, sans nul reprouche,
Car le Duc estoit son prouche
Et son cousin & son parent,
Aussi devoit avoir talent
D'estre à lui d'une aliance;
Greigneur en estoit sa puissance,
Et en estoit plus fort d'amis,
Et si avoit mains d'anemis.
Quand le Duc ot l'a estié
Et ot esté bien festaié
Du Roy & de tous les Royaux,
Et ot eu de beaux joyaux;
Au Roy s'ala humilier
Et hublement le suplier
Que de sa grace li pleust
Congié donner tant qu'il peust
O son bon congié retourner
En son païs, pour gouverner
Ses subjets aveque sa terre,
Sans debat, contens, ne guerre.
Combien que le Roy fut dolent
De son hatiff departement,
Il lui va congié donner
Et humblement li suplier
Que il vousist de fin cueur vray
A jamais l'aimer sans delay,
Et estre o lui sans nul ressort,
Et oublier trestout discort,
Toutte rigour, tretout dangier,
Sans jamais penser de vangier
Nulle chose qui soit passée,
Car la haine estoit cassée,
Si onques point avoit esté
Entr'eux deux, car amitié
Entr'eux deux estoit bien ferme
A toûjours mais, non pas à terme.
Le Duc humblement le mercie
Et à genouill si lui suplie
De soi tenir en celui point
Et li va dire: ne pensez point
Que jamais à jour de ma vie
Ne desplaisir ne vilainie
Je vous faix à mon escient
Tant qu'en c'est siecle sois vivant,
Ains aimerois plus cher mourir
Que faire vostre desplaisir
En maniere quelle que soit,
Fors qu'en deffendant mon bon droit
Et mon honneur & mon estat;
Mais se Dieu plaist, ja nul debat
Ne nul contens ne nul discort
Entre nous deux jusqu'à la mort
N'aura ja plus, car estre amis
L'un à l'autre avons promis;
Et, se Dieu plaist, nous le tendron
Et à Dieu graces de ce rendon.
Ainsin le Duc va congié prandre
Et au Roi graces & merci randre
De ses honneurs & de ses biens
Que le Duc ne tient pas à siens,

Ains se loüa tres-grandement,
Si print congié tout baudement
Du Roy, des Royaux, des Seigneurs
Qui lui avoint fait grands honneurs ;
Pour ce ne plaignoit sa peine ;
Si s'en va venir par Toraine,
Et trouva à Tours sa cousine
Duchesse d'Anjou, qui s'enclind
Moult grandement à l'honnourer ;
Si s'avança le rencontrer,
Ft s'entrefirent moult beau semblant,
Et s'entrebaisoint doucement.
Le Duc fut logié au Chasteau
De Tours, qui est & fort & beau,
Et estoit paré richement
De moult tres-noble parement ;
La fut receu à grand honneur,
Comme Prince & grand Seigneur,
Et si fut la en beaux estats,
En beaux deduitz, en beau soulas ;
Si va dire à sa cousine
Qui l'aimoit d'entente fine,
Qu'en Bretaigne venir vouloit ;
Ores de ce grand desir avoit.
Lors veissiéz au congié prandre
Baisiers donner, & baisiers randre ;
De beaux langaiges ne point taire.
Lors va le Duc charger sur Loire ;
Sur Loire vint jusques à Nantes,
Où l'en lui doit les propres rentes.
A Nantes fust tres-bien venu ;
A grande joaye fut receu.
Chascun li faisoit bonne chiere
Quand l'en veoit bien la maniere
Comment estoit venu de France,
Par sa prouesce, par sa vaillance
Et qu'emprés tout son meschieff,
De tous estoit venu à chieff.
Par ce tu dois considerer
Et sagement toi aviser
Comment fortune n'est estable
Ains en tout temps est variable,
Trop meschante & trop diverse,
Trop variable & trop perverse.
Pour ce en le ja ne te fie,
Car el n'est pas parfaite amie ;
Mais je te prie, mon doux enfant,
Que tu penses doresnavent
En ce que je t'ay icy dit ;
Et pour exemples mis en escript ;
Si en feras de moult plus sage
Et auras moins en toi d'outrage,
De bonbans & de vanité,
D'orgueil, de toute iniquité ;
Et pense tousdis de bien faire
Et de tous maux toi retraire,
Crains & aime ton Creatour
Et loue-le par chacun jour,
De fin cueur vray & sans feintise,
Et te garde de convoitise,
De tricherie, de mauvoitié,
Et en ton cueur aie pitié
De pouvres gens & d'opressez ;
Nul par toi ne soit abessez,
Feru, battu, n'endommagé ;
Ainsin seras tres-bien vangié
De trois choses qui te guerroient
Pour toi destruire s'ils pouoient
Et t'assaillent de jour en jour
Pour toi mener faire sejour
En enfer perpetuelement ;
Le monde est l'un premierement
Qui te monstre de ses deliz,
De ses richesses, qui tost faillis
Sont, tu voi bien quel est le monde.
La chair si en est la segonde
Qui veut estre tres-bien norrie,
Ne pense pas estre pourrie
Si-tost d'assez com el sera,
Ne ne sçait mie quand el faudra
Et pour ce tient en grand fierce.
Le diable si en est la tierce
Qui te tempte le plus qu'il peut ;
Et à mal faire tousdis te meut ;
C'est sa maniere, c'est sa nature,
A tous maus faire a mis sa cure
Et tempte gens par souttiffart,
Emprés en feu les brusle & art
Et les tourmente & met à mort ;
A ce faire met son effort.
Tel mort à soy est trop contraire,
Qui bien pense en son affaire ;
Car si tu es pris en ses laqcs
A jamais en mourant mouras,
Et ta mort nulle fin n'aura,
Ains en mourant toujours durra.
Or pense donq en telle mort
Tu en seras de moult plus fort.
Je ne dy pas que il conviegne
Qu'à toutes heures il t'en souviegne,
Mais quand sentiras motion
En ton cueur ou tentation
D'aucun délit, d'aucun pechié
Dont tu seras plus entaiché,
Lors te souviegne de cette mort ;
Et te gard d'aler à son port,
Et te gard bien qu'el ne te morde
Ne à ton coul ne mette corde.
Mais que mettes l'entention
A sçavoir ce sans fiction
Tu en seras riche & puissant
Et honoré de toute gent.
Pour ce te pry enten y bien,
Car le proffit en sera tien
Et tes amis en auront joie.
Or m'en vueill aler droite voie
Hors de cest siecle en l'autre monde ;
Car ceste vie est si profonde,
Si miserable, si meschante,
Que plus mon cueur en le ne chante,
Ains tousdis je pense ou notable
Qu'au commancer ay dit sans fable,
Et sçey que mourir convient
Sans sçavoir que l'arme devient.
C'est grand misere, c'est pitié
Qu'en la mort n'a nulle amitié
Ne de voisin ne de parent,
Pour ce vueil faire testament
Et en chargier autre que toy,
Car je te juge selon moy
Qui pour mon pere nul bien ne fis ;
Si m'amoit-il comme son fils,
Et moi li tant com il vesquit ;
Emprés sa mort poay me challit ;
Quand j'eu ses biens en bailliage
Tantost me mis en mariage
Et pris ta mere qui estoit jenne ;
Or est veille & ancienne,
Et pour cela te recommans
Pense de le, car il est temps ;
Ma fin s'approche je le voy bien ;
Tout le monde ne me vault rien,

S'aucun ne veult pour moi prier
Pour mon arme desencombrer ;
Pour ce te prie chastie-toi,
Et te souviegne tousdis de moi
Et de tout ce que je t'ai dit
Et par exemple mis en escrit ;
Et s'emprés le Duc es en vie,
Mon cher fils, pour Dieu te prie,
Que tu escrives ce qu'il fera
Aveq la fin que il prendra.
Ainsin auras-tu eschievé
Ce que par moi est comancé.
Et sur ma tombe escri mon nom
Regardant ici environ
De rebours & non pas de lé.
Ne sceit-on com sui appellé ;
Ainçois plusieurs devineront
Trois fois ou quatre, quand ilz pourront
Nommer mon nom & mon surnom
Icy escrit tout environ.
A vingtz & deux lettres sans plus
Sera trouvé cy au dessus
En escript sans plus ne mains ;
De cela te tien à certains,
Et ce ne doute poy ne grand ;
Mon nom y est certainement.
Voyant tous je l'ose dire.
Attent-y donq se tu sceis lire ;
Lire sceis tu, voire chanter,
L'en le sçait bien à l'açenter.
Il est bien temps que je m'en aille ;
Vieil suis, ne vaux pas une maille ;
Vien avant pour moi Dieu prier,
Ge t'en prie, & t'en requier.

Statuts de Simon Evêque de Nantes.

I.

1381. QUamvis triste sit valde quod loquimur, plures Capellani, capellanias in Ecclesia Nannetensi, & alibi in civitate & Diœcesi Nannetensi obtinentes, sua beneficia deserunt, tam in spiritualibus quam temporalibus defraudata ; & quod est deterius, bona dictarum capellaniarum eisdem pro dote perpetua per suos fundatores assignata devastant, dilapidant, & consumunt : ita quod post eorum cessionem vel decessum non reperitur idoneus successor, qui vellet easdem capellanias pro beneficiis acceptare, fundatores beneficiorum suis salubribus desideriis defraudando : Statuimus & ordinamus quod omnes & singuli Capellani, capellanias in Ecclesia Nannetensi, vel alibi in civitate & Diœcesi Nannetensi obtinentes, deferentes suas capellanias ultra sex menses, suis debitis officiis & potissime Missis defraudatas, cessantibus legitimis impedimentis, super quibus interim tenebuntur Dominum Nannetensem Episcopum vel ejus Vicarium in spiritualibus certificare, eo ipso sint suis dictis capellaniis taliter desertis totaliter privati, aliis personis conferendis : & si qui dictorum beneficiorum desertorum ab Episcopo obtinuerunt licentiam vel dispensationem super pluralitate beneficiorum vel residentia in ipsis capellaniis, vel aliis beneficiis suis non faciendis, ipsas revocamus.

II.

Item statuimus quod litteræ excommunicatoriæ de curiis Episcopi & inferiorum, impetratæ infra quindecim dies a tempore impetrationis Curato loci & in publico exhibeantur, ut possint denunciari, & ad notitiam excommunicatorum devenire : alioquin Curatus non tenetur illas sigillare, aut excommunicatos publicè nunciare, sed solum suspensos & excommunicatos evitare, & à Sacramentis & communione fidelium quantum in se est repellere, donec fuerint absoluti. Adversarius etiam taliter recelans excommunicationes & suspensiones ultra quindecim dies tenetur, & ipsum decernimus teneri propriis expensis suspensos & excommunicatos absolvi facere & procurare sine difficultate & damno suspensionis & excommunicationis, sine tamen præjudicio judicati, vel offensæ manifestæ, si quæ sint, quibus ob hoc nolumus derogari.

III.

Item, statuimus, quod nullus Sacerdos peregrinus vel ignotus, vel alius de cetero in civitate vel Diœcesi Nannetensi in absentia Curatorum absque licentia Episcopi curas animarum regere, audire confessiones, vel absolvere præterquam in mortis articulo præsumat ; & si secus fecerit, decernimus ipsos præsumtores sententiam suspensionis à divinis incurrere ipso facto, & aliàs puniendos juxta exigentiam facti & qualitatem personæ

IV.

Contra perturbantes jurisdictionem Ecclesiasticam.

Item, præcipimus Ecclesiarum Rectoribus, & Capellanis, & eorum vices gerentibus, ut ipsi singulis diebus dominicis & festivis solemnibus statim post Offertorium in Missis suis publice denuncient excommunicatos auctoritate Canonum & Conciliorum omnes & singulos cujuscumque conditionis existant, turbantes, diminuentes & lædentes jurisdictionem, & libertatem ecclesiasticam infringentes.

V. *De Ignitegio.*

Item, præcipimus, ut ipsi faciant hora consueta pulsari campanas in Ecclesiis suis ad ignitegium, gallice *Couvrefeu*, & præcipiant parochianis suis dicere genibus flexis Salutationem ab Angelo gloriosæ Virgini Mariæ factam *Ave Maria* : & ex hoc lucrantur decem dies indulgentiæ.

VI.

Item, præcipimus eis quod singulis diebus dominicis & festivis solemnibus Missas celebrent & compleant infra horam Tertiæ, & moneant ex parte nostra parochianos, ut ipsi vel saltem sufficientior persona de qualibet domo compareant personaliter in Ecclesiis suis parochialibus Missas & alia divina præcepta facienda audituri sub pœna excommunicationis & dimidiæ libræ ceræ a quolibet deficiente solvendæ pro luminari Ecclesiæ parochialis.

VII.

Item, prohibemus omnibus & singulis laïcis utriusque sexus, ne quis ipsorum durante celebratione Missarum chorum seu cancellum Ecclesiarum ipsarum, & maxime secus altare, aut in ipsis stent sub pœna excommunicationis & dimidiæ libræ ceræ pro dicto luminari.

VIII.

Item, statuimus sub eisdem pœnis, ne quis de cætero in Ecclesiis vel cimeteriis seditionem excitet, clamorem moveat, impetumve committat, sed penitus a quibuscumque negotiationibus sæcularibus, præcipue a nundinis & foris quibuscumque, sæcularium judicum strepitu conquiescat, & à choreis & cantilenis illicitis, & nocturnis vigiliis studeant abstinere.

IX.

Item, statuimus, quod nullus Curatus vel Ca-

pellanus recipiat ad purgationem post partum in concubinatu manifeste genitum, illam matrem concubinam, quousque abjuret publice illicitam cohabitationem sui concubinarii; de quo concepit, de qua abjuratione Officialem Nannetensem certificabit infra quindecim dies sequentes; & pro qualibet vice qua hoc certificare neglexerit, seu ad purgationem sine abjuratione admiserit; mulctabit ipsum Curatum, vel Capellanum negligentem & admittentem, ut supra, in viginti solidos fabricæ Ecclesiæ Nannetensis solvendos.

X.

Contra turbantes Jurisdictionem ecclesiasticam.

Item, monemus Curatos & eorum loca tenentes, ut quolibet mense, die Dominica qualibet, post officium Missæ publicent, & in Romancio exponant Constitutionem Apostolicam incipientem: *Quoniam intelleximus* extra de immunitate Ecclesiæ libro sexto. Videlicet illos qui litterarum Apostolicarum impetratores vel alios quoslibet ad forum ecclesiasticum recurrentes, super causis quæ ad idem forum ecclesiasticum de jure vel antiqua consuetudine pertinere noscuntur, compellunt seu compelli faciunt vel procurant ad desistendum, vel in foro sæculari de quæstionibus hujusmodi litigant, per eorumdem Judicum ecclesiasticorum, vel litteras impetrantium aut litigantium seu litigare volentium, aut propinquorum ipsorum, seu rerum illorum, aut Ecclesiarum suarum etiam captionem, modisve aliis quibuscumque; & generaliter quoscumque impetrantes quominus querelantes possint justitiam obtinere coram Judicibus ecclesiasticis delegatis seu ordinariis, de causis quæ, ut præmissum est, ad cognitionem pertinet eorumdem; necnon dantes ad præmissa vel aliquod præmissorum consilium, auxilium vel favorem, & nisi judici & parti de injuriis, damnis, expensis, & interesse satisfecerint, nullatenus absolvendos, denuncietis excommunicatos auctoritate Constitutionis *Quoniam intelleximus* extra, de immunitate Ecclesiæ libro sexto, & vice qua in hoc defecerint, in viginti solidos fabricæ Ecclesiæ nostræ solvendos, tenore præsentis statuti condemnamus.

XI.

Item, prohibemus & decernimus collationem seu provisionem quamcumque de beneficio ecclesiastico non prius decreto & auctoritate Pontificis fundato, creato & approbato faciendam, prout est, irritam & inanem, & de jure non tenere: conferentes insuper & hujusmodi collationem recipientes ad omnes fructus restituendos efficaciter teneri, & per annum a perceptione fructuum aliorum beneficiorum suorum suspensos & inhabiles ad quodcumque beneficium ecclesiasticum obtinendum, & aliàs ut de jure puniendos.

XII.

Item, inhibemus ne quis subditorum nostrorum se faciat clandestine maritari, seu ad benedictiones recipi nuptiales, & ne quis talibus sponsalibus seu benedictionibus clandestinis intersit scienter, aut ea fieri procuret: alioquin eos qui sic facient, aut intererint, vel aliàs fieri & procurari facient, aut interesse præsumserint, in his scriptis excommunicationis sententia inodamus, & eam auctoritate nostra incurrere volumus ipso facto, aliis pœnis canonicis, & Conciliorum provincialium contra tales editorum in suo robore duraturis; & hoc volumus & mandamus per Ecclesiarum Rectores & Capellanos populo ad divina audienda congregato publicari, & ad parochianorum notitiam deduci.

XIII.

Et omnes qui ab Ecclesiis vel personis ecclesiasticis aut rebus suis propriis, quas nunc causa negotiationis deferunt vel deferri faciunt, seu transmittunt, aliqua pedagia seu guidagia exigunt vel extorquent per se vel per alium suo nomine, vel etiam alieno, aut easdem Ecclesias, vel personas ecclesiasticas ad hujusmodi persolvenda compellunt, contraria consuetudine non obstante, excommunicatos, civitates quoque, castra, vel loca, quorum Collegia vel Universitas in his deliquerunt, interdicto ecclesiastico supposita nuncietis, ut extra de cens. *Quanquam*, lib. VI.

XIV.

Item, mandamus omnibus Ecclesiarum Rectoribus & Capellanis nostris subditis, quatenus omnes & singulos temporale dominium obtinentes, sæcularis justitiæ & potestatis gerentes officium, & alios sæculares homines, conjurationes, confœderationes, colligationes seu conspirationes facientes contra ecclesiasticam libertatem, maxime restringendo & diminuendo ecclesiasticam jurisdictionem, & subditis suis, ne in foro ecclesiastico litigent, & in his quæ ad forum ecclesiasticum de jure & consuetudine pertinent inhibendo; & justitiarios solam temporalem jurisdictionem habentes, qui in actionibus personalibus, ecclesiasticas personas litigari compellunt, & omnes qui prædictas personas coram dictis sæcularibus justitiariis super actionibus personalibus traxerint, aut trahi procuraverint, & potestates sæculares ecclesiasticas personas opprimentes post statuta Concilii, volentes immunitati Ecclesiæ providere, usque ad satisfactionem congruam; nec non omnes & singulos qui jurisdictionem ecclesiasticam ordinariam, antiquas ecclesiasticas consuetudines; & etiam libertates impedire, diminuere, turbare, vel in aliquo usurpare præsumserint, & omnes illos qui consilium, auxilium, mandatum, opemve præbuerint ad præmissa clam vel palam; & omnes qui nuncios, aut executores ecclesiasticorum judicum, aut alias litteras eorumdem, actave judiciaria deferentes, hac occasione verberare, capere, detinere, occultare, carceri mancipare, aut quod censendum est gravius, interficere, litteras vel acta judiciaria prædicta personis memoratis auferre seu ea rumpere, cancellare, aut aliàs destruere quoquo modo, vel sic ablata celare præsumserint; aut ut ista fiant procuraverint, vel facientibus consilium vel operam duxerint adhibendam; & omnes qui banna, inhibitiones, comminationes, & qualcumque damnificationes ipsis litigantibus vel litigare volentibus in Curia ecclesiastica, vel propinquis eorum, clam vel palam, directe vel indirecte, vel aliàs quoquo modo inferunt; & omnes infringentes & violantes consuetudines & antiquas libertates Ecclesiarum provinciæ Turonensis; & omnes laïcos qui hominibus suis vel aliis sibi subditis, ne personis ecclesiasticis, cum quibus habent aliquid quæstionis, ignem aut aquam ministrent, & ne aliqui eis vendendo seu emendo aut aliter communicent, ipsos Judæis quodammodo comparantes, dum eis alios communicare non sinunt; & omnes qui ponunt comestores vel custodes in domibus Prælatorum; & omnes qui ponunt comestores in domibus Religiosorum & aliarum ecclesiasticarum personarum; & omnes & singulos temporalem jurisdictionem exercentes, qui personas ecclesiasticas super decimis, de quibus, ut de suis, in possessione pacifica nomine beneficiorum suorum per annum extiterunt, sine auctoritate judicis ecclesiastici molestant, & impedimentum ap-

ponunt, occupando, saisiendo, manum apponendo, vel alias inhibendo subditis suis, ne recipiant ad firmam, vel aliàs impediendo quominus decimas tales, & earum fructus percipiant, donent, vel tradant ad firmam, vel vendant secundum quod eisdem personis ecclesiasticis videtur expedire; & omnes qui fugientes ad Ecclesiarum tutelam contra utriusque juris statuta, & ecclesiasticam libertatem ibidem vulnerant, mutilant, interficiunt, vel incendunt, seu victualia & alia necessaria sibi ministrare non sinunt, aut exinde extrahunt violenter, extractos vulnerare seu mutilare & incarcerare præsumunt, nonnunquam ultimum eis supplicium inferentes, aut ista fieri præcipiunt, aut procurant, seu consilium aut opem adhibent in tantis sceleribus perpetrandis; & omnes & singulos quemquam in Dei Ecclesia seu cimeterio existentem percutientes, aut animo malevolo diffidentes, & tumultum seu impetum ex quibus oriatur scandalum aut divinum officium perturbetur facientes; & omnes & singulos Clericorum & quarumcumque ecclesiasticarum personarum violentos seu injuriosos vel temerarios percussores; seu qui in Clericum vel quemcumque Religiosum etiam non professum tacite vel vel expresse manus injiciunt violentas vel etiam temerarias, & illos qui jubent aut mandant hoc fieri, vel auctoritatem præstant; & illos quorum nomine hoc fit, si ratum habuerint, & post factum licet super hoc nihil mandent; & eos qui Clericum invitum & renitentem retinent, ponendo sibi insidias vel custodes ne recedat, vel ipsum infra domum aliquam vel castrum includendo, licet manum non injiciant per se vel per alios in eumdem; & omnes qui faciunt & servant statuta vel consuetudines inductas contra libertatem Ecclesiæ, & qui secundum prædicta statuta & consuetudines judicant, vel scribunt judicata; & incendiarios Ecclesiarum & quoscumque violatores earumdem; & illos qui in gradibus affinitatis & consanguinitatis prohibitis à jure, aut cum monialibus matrimonium scienter contrahunt, & religiosos ac moniales & quoscumque clericos in sacris Ordinibus constitutos quovis modo matrimonium contrahentes; & quoscumque temporale dominium obtinentes, qui suis subditis inhibere vel interdicere præsumunt, ne Prælatis aut Clericis seu aliis personis ecclesiasticis quidquam vendant, aut emant aliquid ab eisdem, aut ipsis bladum dent, panem coquant, vel alia obsequia exhibeant; & religiosos extremæ Unctionis, vel Eucharistiæ Sacramentum clericis aut laïcis ministrare, matrimonia inter aliquos solemnizare præsumentes, non habita super hoc parochialis Presbyteri licentia speciali; & Religiosos qui postquam in casibus expressis in jure vel eisdem per privilegia Sedis Apostolicæ concessa, a sententia Canonis, vel a sententiis per statuta provincialia aut synodalia promulgatis, seu ut verba eorum recitentur, a pœna & culpa quemquam absolvere præsumunt; Religiosos in sermonibus suis vel alibi proferre aliqua præsumentes, ut retrahant audientes a solutione decimarum Ecclesiis parochialibus debitarum; & eosdem Religiosos scienter omittentes seu negligentes eis quorum confessiones audiunt, conscientiam facere super decimis Ecclesiis persolvendis, si antequam negligentiam hujusmodi purgaverint, prædicare præsumserint quovis modo (nam primo propter omissionem & negligentiam prædictam ab officio prædicationis tandiu sunt suspensi, donec confitentibus ipsis conscientiam fecerint, si hoc ipsum sibi dicendi commode habuerint facultatem, exinde sententiam excommunicationis incursuri ipso facto, si prædicare præsumserint, dicta negligentia non purgata;) & illos qui absolutionem a sententia excommunicationis ejusdem aut suspensionis vel interdicti per vim vel metum extorquere præsumunt; & omnes qui pro eo quod in Reges & Principes, Barones, Nobiles, Baillivosve, vel quoslibet Ministros eorum, aut alios quoscumque excommunicationis vel suspensionis, seu interdicti sententia fuerit promulgata, licentiam dederint eos qui tales sententias protulerunt, sive eos quorum sunt occasione prolatæ, vel easdem sententias observantes, seu taliter excommunicatis communicare nolentes occidendi, capiendi, seu aliàs in personis aut bonis suis vel suorum gravandi, nisi licentiam ipsam re integra revocaverint, nisi bona infra octo dierum spatium restituta, aut satisfactio pro ipsis impensa; & omnes qui prædicta licentia sibi data uti præsumunt, vel aliquod præmissorum aliàs committent suo motu; & omnes quibus, cum à sententiis excommunicationis absolutionem obtinent, injungitur ut ordinariorum suorum, vel aliorum quorumlibet se conspectui repræsentent, suscepturi pœnitentiam ab eisdem, vel mandatum excommunicatoris super illis pro quibus excommunicati fuerant, recepturi, & passis injuriam, seu illis quibus fuerunt obligati, satisfacturi: si hoc cum primum commode possunt, non curaverint adimplere (nam in eamdem sententiam, seu similem qua prius ligati fuerant, reincidunt ipso facto;) & omnes illos qui in cimeteriis Ecclesiarum, in casibus non concessis à jure, quorumcumque defunctorum corpora tempore interdicti, vel excommunicatos publice, aut nominatim interdictos, seu etiam usurarios manifestos scienter sepeliunt, & quoscumque in locis suppositis ecclesiastico interdicto, quemque divina celebrare officia quomodolibet compellentes, aut aliquos præsertim excommunicatos vel interdictos ad eadem officia audienda evocantes, vel ne excommunicati publice, aut interdicti de Ecclesiis, dum in eis Missæ celebrantur, exeant moniti super hoc a celebrantibus, prohibentes; & excommunicatos vel interdictos in ipsis Ecclesiis remanere præsumentes, postquam ut exeant a celebrantibus moniti fuerint, nominatim denuncietis excommunicatos auctoritate Canonum & Concilii Bituricensis per Domnum Simonem Sedis Apostolicæ Legatum & Cardinalem celebrati, & provincialium Conciliorum Provinciæ Turonensis.

XV.

Item, quia in provinciali Concilio Turonis celebrato, incipiente *ad honorem Omnipotentis*, continetur clausa quæ sequitur: Item, » omnes cujuscumque status aut conditionis existant, qui personas ecclesiasticas aut Ecclesiarum Ministros, » quominus decimas possint ad ipsos seu eorum Ecclesias pertinentes colligere, percipere, aut ad » firmam tradere cui aut quibus expedire viderint, » impedire præsumpserint quoquomodo, post inhibitiones & monitiones eis in generali competenter factas, præcipimus excommunicationis vinculo innodandos, & excommunicatos usque ad » satisfactionem condignam nunciandos. Cujus auctoritate Concilii præcipimus sub pœna excommunicationis omnibus Ecclesiarum Rectoribus & Capellanis, & eorum cuilibet, quatenus contenta in dicta clausula per tres dies Dominicos in Ecclesiis parochialibus populo ad divina audienda congregato lingua materna exponatis: & inhibeatis illis præsumtoribus, ac eos moneatis, licet simili modo fuerit inhibitum publice & in generali dictis diebus dominicis, ne contra dictas personas ecclesiasticas, seu

seu Ecclesiarum Ministros, aut eorum aliquos super contentis in dicta clausula, seu eorum occasione aliquid attentare, aut eos aliqualiter gravare vel impedire præsumant. Quod si secus fecerint, dicta trina monitione & inhibitione præmissis, præsumtores præfatos, & eorum singulos, quos nisi infra octo dies inde sequentes super hoc satisfactionem condignam impenderint, ut dictum est generaliter in his scriptis, excommunicamus, excommunicatos publice & in generali nuncietis singulis diebus dominicis & festivis.

XVI.

Item; dictis Ecclesiarum Rectoribus, Vicariis & Capellanis, in virtute obedientiæ mandamus, quatenus quoties Religiosi in dictis Ecclesiis prima Dominica & quarta & ultima Quadragesimæ, & in festis Ascensionis Dominicæ, & Pentecostes, Nativitatis Johannis-Baptistæ, Assumtionis & Nativitatis B. Mariæ Virginis Matris Dei publice prædicabunt; ipsos Religiosos requirant, quod in eorum sermonibus sub pœnis contentis in Decretali *Cupientes*, extra de pœnis in Clementinis, audientes sermones ipsorum expresse studeant verbo & opere informare, nec non & his quorum audient confessiones, conscientiam facere, ac eos moneant, quod decimas Ecclesiis parochialibus, quibus ex præcepto divino & canonico debentur, solvere & reddere non omittant. Immo ad earum solutionem prompto animo sint intenti, ne per eorumdem Religiosorum indiscretum silentium eos qui converti poterunt ad solvendum, in errore derelinquant. *Mss. de M. P. Menard.*

Jean du Hallai Capitaine de S. Aubin de Cormier.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, a nostre amé & feal Tresorier de nos guerres Jehan le Flament; salut & dilection. Comme par retenue de nostre tres-chier Seigneur & pere, que Dieu absoille, nostre bien amé Jehan du Hallay Escuier ait servi icelui nostredit Seigneur paravant son trespassement a ses gaiges & en ses guerres, au nombre de trente hommes d'armes qu'il a eus & tenus en sa compaignie & soubz son gouvernement ez parties de Bretaigne, a la garde, seureté, & deffense de S. Aubin du Cormier, & a XXXV. frans d'or par mois pour l'estat de sa personne, oultre & par dessus les gaiges de lui & des dits XXX. hommes d'armes; & semblablement depuis que venismes au gouvernement de nostre Royaume, nous y ait servi & sert chascun jour continuellement, audit nombre, gaiges & estat: nous voulons & mandons que audit Jehan du Hallay & ausdits XXX. hommes d'armes de sa compaignie vous faictes compte & payement desdits gaiges & estat, selon la retenue, monstres, & reveues de tout le temps passé jusqu'au I. Juing prochain, nonobst. que des mois d'Octobre, Novembre, Decembre, Janvier, Fevrier, Mars, Apvril & ce present mois de May ils n'aient fait aucunes reveues, &c. A Paris le X. May MCCCLXXXI. *Chamb. des Comptes de Paris.*

Quittance de Guillaume David.

SAichent tuit que je Guillaume David Escuyer, confesse avoir eu & receu de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CXXXV. l. tourn. franc d'or pour XX. s. la piece, en prest sur les gages de moy Escuyer & de VIII. autres Escuiers de ma chambre desservis & a desservir ez presentes guerres du Roy nostredit Seigneur ez parties de Xaintonge & d'Engomois, en la compaignie & soubz le gouvernement de M. Loys de Sancerre Mareschal de France, &c. XII. May MCCCLXXXI. *Scellé en cire rouge. Le sceau a un chef chargé de lozanges. Cham. des Comptes de Paris.*

Lettre d'abolition donnée par le Duc au Vicomte de Rohan & à ses sujets.

JEhan Duc de Bretagne Comte de Monfort & de Rich. sçavoir faisons à tous presens & avenir, que comme par le traité fait entre M. le Roy d'une partie & nous d'autre part, tous ceux qui ont tenu le parti de M. le Roy contre nous & ceux qui avoient été de notre partie contre M. le Roy pour cause du debat pour lequel ledit traité a été fait, retourneront entierement à tous leurs droits, terres & possessions qu'ils avoient avant ledit debat & qui depuis leur peuvent & doivent appartenir en aucune maniere, sans ce que pour occasion dudit debat len leur y puisse mettre empeschement, & avec ce tous ceux qui ont tenus le parti d'un coté & d'autre, & sur ces choses doivent avoir lettres tous ceux, qui les vouldront demander; nous desirans l'accomplissement dudit traitié voulons, consentons & ottroions que notre bien amé cousin Messire Alain Vicomte de Rohan, & tous autres qui sont & ont été à la garde de ses forteresses avec tous gens d'Eglise, nobles, bourgeois, & habitans de ses villes & terres qui ont tenus le parti de Monsieur le Roy à l'encontre de nous pour cause dudit debat, ayent, & jouissent entierement, plainement, & franchement de toutes leurs terres, droits, & possessions, qu'ils ont & leur peuvent appartenir depuis le debat dessus dit, & leur avons remis, quitté, & pardonné, quittons, remettons, & pardonnons de notre certaine science & par la teneur de ces presentes tous cas, crimes & malefices, qu'ils peuvent avoir encourus devers nous ou autres par quelque maniere que ce soit, & aussi toute demolition, emparement, & nouveaux edifices si aucuns ont été faits par eux ou de leur commandement: & avec ce voulons & ottroions qu'ils demeurent quittes & paisibles pour eux & leurs hoirs, sans ce qu'ils soient tenus de rendre aucun compte de tout ce qu'ils ont eu, reçeu, & levé, si donnons en mandement à tous nos Senechaux, Justiciers, & Officiers que la teneur de ces presentes ils facent garder & accomplir: & affin que ce soit ferme chose à toujours nous avons fait mettre notre grand seel à ces presentes lettres le XXX. May l'an de grace MCCCLXXXI. *Et sur le reply*: Par le Duc en son Conf. Taillandier. *Pris sur l'original à Blein.*

Alliance entre le Duc de Bretagne, & le Connetable de Cliçon.

JEhan Duc de Bretaigne Comte de Monfort & de Richemont faisons sçavoir à tous presens & advenir, que nous eue consideration à la tres-parfaite amour & affinité, que nous avons eue & avons à notre tres-chier & bien amé cousin & feal Messire Ollivier Seigneur de Cliçon, de Belleville & de Porhoüet à present Conneßtable de France, & des tres grands & bons services & plaisirs qu'il nous a faiz ou tems passé, & aussy pour le tres grand & evident prouffit, bien & tranquilité de nous, de tout notre Duchié, & de tout le Royaume & pour eschiver tous maulx & inconveniens, qui se pouroient ou peussent ensuir par deffaut de bonne amour & accord entre nous, avons par bon & meur advis fait & par ces presentes fesons avec ledit Seigneur de Cliçon, de Belleville & de Porohet, les

bonnes confederations, amour, & alliance, qui s'ensuivent: C'est à sçavoir, que nous somes, serons, & promettons par ces presentes etre bons, vrais, & loyaux Seigneur, alliez, & bienveillant audit Seigneur de Cliçon, de Belleville, & de Porohet, & l'honneur, bien, & estat de sa personne garder, & aussy etre avec luy a la garde & deffense de ses heritaiges en nostre Duchié envers tout homme, qui peut, ou pourroit vivre & mourir excepté Monsieur le Roy Charles de France, qui à present est, & ses successeurs Roys de France, le Duc d'Anjou, & nostre cousin le Comte de Flandres, lesquelles choses & chacunes d'icelles nous avons jurées & promises, jurons & promettons par ces presentes sur seintes Evangiles de Dieu touchées corporellement, & par la foy & serment de nostre corps comme leal Chevalier tenir, entretenir, & accomplir sans venir en contre en aucune maniere, & pour tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre scel avecq nostre signet à ces presentes. Donné en nostre ville de Vennes le xxx. jour de May l'an mil trois cens quatre vingt & un. *Et sur le reply est escrit*: Par le Duc de son commandement presents le Sire de Laval, le Vicomte de Rohan, Messire Guy de Rochefort, Messire Sevestre de la Feillée, Messire Geffroy de Kerimel, & plusieurs autres, *signé* Taillandier. *Titre de Blein.*

Nous Ollivier Seigneur de Cliçon, de Belleville, de Porhait, Conestable de France, faisons savoir à tous presens & à venir que nous, eue consideration à la tres-parfaite amour, &c. *comme dans l'acte precedent, respectivement, à cela près que le Conestable n'excepte point le Comte de Flandres.* Donné à Vennes le xxx. de May l'an MCCCLXXXI. *& sur le repli est escrit*: Par Monsieur de Cliçon Conestable de France. J. de Sauls. *Ch. de Nantes arm. T. cass. B. n.* 35.

Lettre de remission pour l'Abbé de Redon & ses sujets.

JEhan Duc de Bretaigne Conte de Montfort & de Richemont; savoir faisons, à tous presens & avenir, que comme par le traictié fait entre Monsieur le Roi d'une part, & nous d'autre part, tous ceulx qui auront tenu le parti de Monsieur le Roy contre nous, & ceulx qui auront été de nostre part contre Monsieur le Roy pour cause du debat pour lequel ledit traitié a esté fait, revendront & retourneront entierment à tous leurs droits, terres & possessions qu'ils avoient avant ledit debat, & qui depuis leur peuvent & doivent apartenir en aucune maniere, sans ce que pour occasion dudict debat l'en leur y puisse mettre empeschement, & avec ce tous ceulx qui ont tenu parti d'un costé & d'autre comme dessus, seront & demourront quittes & paisibles de tous cas, crimes, malefices, multres, cressvis de maison, ravissement de femmes, pilleries, roberies & de quelsconques autres crimes & choses commis & perpetrés par eulx, & semblablement de démolitions, emparemens de nouveaux édifice des forteresses par eulx faits durant ledit debat & pour occasion d'icelui, sans ce que l'en en puisse demander à eulx ne à lours oirs ne pour le temps avenir aucune chose criminellement ou civilement, & sans ce qu'ils soient tenus d'en rendre aucun compte, & seront toutes rancunes & maltalens quelconques remis & pardonnez d'une partie & d'autre, & avec ce tous ceulx de quelque estat ou condition qu'ils soient Receveurs, Officiers, ou autres qui ont esté avec Monsieur le Roy, & tenu son parti ou païs de Bretagne, & en la Chastellenie de Chasteauceaux, seront pour eulx & leurs héritiers quittes & paisibles perpetuellement de tout ce qu'ils ont prins, receu & levé de tout le temps dudit debat & pour occasion d'icelui, & par especial depuis que nous partismes dudit païs pour ledit debat, & que le Sire de Clicon & autres ont eu le gouvernement pour Monsieur le Roy des forteresses du Demaine de nostre Duchié, tant de meubles, revenuës ordinaires, que extraordinaires, fouages, taillées, raencons & autres biens & choses quelconques, & sur ces choses doiventavoir lettres de nous tous ceulx qui les voudront demander; nous desirans l'accomplissement dudit traictié, voulons, consentons & octroions de nostre certaine science par la teneur de ces presentes, que l'Abbé & Convent de S. Sauveur de Redon, Perrotin Guedas Connétable, & Guillaume Moriau Recepveur de ladite ville de Redon, avec tous gens d'Eglise, Nobles, Bourgeois, Habitans & autres de ladite ville de Redon & du pays environ, qui ont tenu le parti de Monf. le Roy à l'encontre de nous, pour cause & occasion dudit debat ayent & joyssent entierement, franchement & pleinemenr de toutes leurs terres, droits & possessions qu'ils ont & leur peuvent & doivent appartenir depuis le debat dessusdit. Et leur avons quitté, remis & pardonné, quittons, remettons & pardonnons de nostredite certaine science & par la teneur des presentes tous cas, crimes & malefices que eulx & chacuns d'eulx pevent avoir encouru devers nous, ou autres par quelque maniere que ce soit, & aussi toutes démolitions, emparemens & nouveaulx édifices, se aucuns en avoient esté faits par eulx ou de leur commandement, & avec ce, voulons & octroions que eulx & chacun d'eulx soient & demeurent quittes & paisibles pour eulx & leurs heritiers, sans ce qu'ils soient tenus de rendre aucun compte ne respons de tout ce qu'ils ont eu, levé, receu, & fait par eux ou de leur commandement pour cause & occasion dudit debat, soient biens meubles, revenuës, fouaiges, taillées, raençons & autres choses quelconques de tout le temps passé jusques aujourd'hui. Si donnons en mandement à tous nos Seneschaulx, Justiciers, Officiers & subgés, ou à leurs lieux tenans presens & avenir, que contre la teneur de nos presentes Lettres ils ne facent ou viegnent par quelconque cause, voie ou maniere que ce soit, mais ycelles nos Lettres tiegnent & accomplissent & facent tenir, garder, enteriner & accomplir sans reffuz ou contredit toutesfois que requis en seront; & afin que ce soit ferme chose & estable à tousjours mais, nous avons fait mettre nostre grant seel à ces Lettres le xxx. jour du mois de May, l'an de grace mil CCC. quatre-vins & un. *Sur le repli.* Par le Duc en son Conseil. Taillandier. *Tit. de Redon.*

On trouve au Chasteau de Blein quelques autres lettres semblables & du mesme jour, une entr'autres acordée à Hervé du Lebouc, Guillaume Hervé, Jehan du Renalzé, Salomon le Nepveu, Morice Kerainsquier, Guillaume de Lebouc, Guillaume Riou, Guion le Seneschal, Olivier le Moine fiz, Eon le Moine de Penthievre, & Hervé Guyon.

Monstre de Jean du Hallai Capitaine de S. Aubin du Cormier.

JE Jehan du Hallay Escuier certiffie a tous que je & les personnes ci dessoubz nommez avons servi le Roy a la garde, seurté & deffense de S. Aubin du Cormier, depuis le premier Nov. MCCCLXXX. dernier passé jusqu'au 1. Juing MCCCLXXXI. Et premierement moy Jehan du Hallay, Jehan de Marbré,

Thomas de Chantegrue, Perrin Boniface, Jehan Nourry, Jehan le Porc, Bertran de Servande, Fouquet du Feu, Jehan de Chantleon, Gieffroy Chesnel, Alain du Tierssent, Hamelot du Tierssent, Raoul de Belleroy, Phelipot de Romillé, Loys de Montlion, Jehan de Montguerre, Raoulant de Guete, Perrot le Porc, Guillaume Menigot, le Seigneur de Montguerre, Colin Belart, Gieffroy le Roy, Guillaume Marie, Guill. Alart, Guillot le Gerceau, Jehan Cazin, Guill. du Chastelier, Michiel Berrauft, Thomin Audigier, Jehan le Dean. En tesmoing de ce j'ay seellé ce present rolle de mon seel. A Paris le III. Juin MCCCLXXXI. *Chamb. des Com. de Paris. Sceau, une teste de sauvage, accompagnée d'une estoile vis-à-vis le nez; supports, une fillette & un griffon; cimier, une teste de sauvage.*

Saufconduit donné par le Roi d'Anglet. à Pierre de Vandosme, Jean de Beaumont, & Bert. du Guesclin Chevaliers.

REx per litteras suas patentes usque ad festum Paschæ proximo futurum duraturas suscepit in salvum conductum Regis, & in protectionem & defensionem suas speciales Petrum de Vandosme fratrem Johannis de Vandosme Domini de Foillet, Johannem de Beaumont Chivaler fratrem Alani de Beaumont Domini de Sexut Nome, & Bertrandum de Glesquin filium Oliverii de Glesquin Chivaler Domini de la Morlere veniendo cum tribus Armigeris & tribus servientibus suis per regnum, dominium, & potestatem Regis tam per terram, quam per mare usque ad villam Calesii, & in eadem villa morando in hostagiamentum pro Oliverio de Glesquin Chivaler pri onnario de Evecot de Solle, & ab eadem villa Calesii usque ad partes suas proprias per regnum, dominium & potestatem Regis tam per terram, quam per mare redeundo; teste Rege apud villam de Sancto Albano decimo tertio Julii. Per ipsum Regem. *Rymer, Tom. VII. pag.* 326.

Autre saufconduit du Roi de France au Duc pour son voyage de France avec la ratification du Duc d'Anjou.

LOys fils de Roy de France Duc d'Anjou & de Touraine & Comte du Maine, savoir faisons nous avoir veu lettres de Monseigneur le Roy dont la forme ensuit : » Charles Roy de France, savoir » faisons que sur les debats qui estoient & pouvoient » estre entre nous d'une part, & nostre cousin Je» han Duc de Bretaigne d'autre part, certain trait» té & accord eust esté fait entre nos Procureurs & » les siens, que nous & lui arions promis garder, » sauf à nous faire les graces que nous voudrions à » nostredit cousin; pour lequel traitté il doit venir » vers nous; & pour plus grande sureté de sadite » venue & retour, le Comte de la Marche, Philip» pe d'Artois, le Mareschal de Blainville, Jehan de » Bueil, lui doivent estre baillez hostages; & le Duc » de Bourbon, le Conestable de France, & Jehan » de Vienne Admiral de la Mer, iront à l'entrée de » la Bretaigne, pour conduire nostredit cousin de» vers nous & le ramener jusqu'à l'entrée de sondit » païs; & au cas que ledit Jehan auroit empesche» ment, ils se rendront en une des Villes & Cha» steaux de Bretaigne, tel qu'il sera ordonné, & » ainsi le jureront & en donneront lettres. Nous » aussi desirant pourveoir de sureté convenable, » &c. Pour nostredit cousin & ses genz jusqu'au » nombre de deux centz avec leurs chevaux & ser» vantz, leur donnons saufconduit, &c. Et avec ce » avons fait que nos tres-chers & amez oncles les » Ducs d'Anjou, de Berry, de Bourgogne, & de » Bourbon, donneront semblables seuretez. Et » promettons bailler à nostredit cousin en hostage » les cy-dessus en la Ville de Nantes jusqu'à ce qu'il » soit retourné sauvement en sa ville; & promet» tons que lesditz de Bourbon & autres iront jus» qu'à l'entrée de Bretaigne comme dit est. Et du» rera cette nostre seureté jusqu'à Pasque prochain. » Donné en nostre Chastel de Crecy le XIV. Juillet » MCCCLXXXI. Nous souhaitons & jurons tenir le contenu aux presentes. Donné à Paris le XX. Juillet l'an MCCCLXXXI. *Ch. de Nan. arm. E. cass. D. n.* 36.

Quittance de Morice de Trezeguidi.

SAchent tuit que nous Morise de Tresiguidi Chevalier Capitaine de Paris, confessons avoir eu & receu de Michiel Sablon nagueres Receveur des Aides qui ont eu cours pour le fait de la guerre en la ville, Vicomté & diocese de Paris, & commis a recevoir les arrerages qui y en sont deubz, sur nos gaiges de MCC. l. parisis a nous tauxez & ordenez par le Roy nostre Sire prenre & avoir par an a cause de nostredit office, la somme de CC. l. parisis, deservis depuis le XII. jour de Mars MCCCLXXX. dernier passé jusqu'au XI. jour de May ensuivant, &c. Soubz nostre scel le II. Aoust MCCCLXXXI. *Sceau, un Cavalier armé de toutes pieces, l'épée à la droite, l'escu à la gauche chargé de 3 rosettes ou coquilles; ledit Chevalier à mi-corps. Ch. des C. de Pari.*

Fondation faite par le Duc dans l'Eglise de Bonrepos.

JAhan Duc de Bretagne Conte de Montfort & de Richemond a tous ceulx qui ces presentes verront & oyront salut. Scavoir faisons nous de nostre propre volonté & certaine science considerants que les chouses terriennes sont vaines & terminables, & chouses celestiennes, fermes & perdurables; esmeus & influs en nostre conscience de la grace & emouvement divin qui a acquerir & a edifier en son regne emeut & admoneste toute creature, pour & afin que a tousiours méz perpetuellement nous & nos heritiers & successeurs droiteurs soyons participes & accommuniez ès Messes, oraisons, prieres, suffrages, & autres divins offices & biens espirituels qui sont & seront faictz, dits & celebrez, ou Monstier & Abbaye de Nostre Dame de Bonrepos de la diocese de Cornouaille de l'Ordre de Cisteaux, & avecques ce que l'Abbé & les Religieux dud. Monstier tant pour eux que pour leurs successeurs, Abbés & Convent, qui pour le temps à venir seront, nous ont promis, doivent & sont tenus entre les autres chouses, dire, faire dire, & celebrer audit Monstier perpetuellement par chacune sepmaine, une Messe du S. Esprit durant nostre vie pour nous, nos predecesseurs decedez que Dieux pardoint, & par chacun jour durant nostre vie faire commemoraison & rememoration de nous, & de nosd. predecesseurs à lour grand Messe solempnel avecques un oraison du S. Esprit, & au temps de nostre decez faire dire & celebrer en lourd. Abbaye un grand service & solempnel selon lour puissance pour l'ame de nos & de nos predecesseurs & commemoration par chacun jour comme dit est, de nous & nosdits predecesseurs a lourd. grand Messe comme dict est, avec un oraison de *Requiem* : A iceulx pour lour ayder a soutenir leur vie & estat & en pur aumosne

& perpetuelle donaison irrevocable faict entre vifs par l'advisement, assentement & conseil de nos reverends Peres en Dieu les Prelatz de Bretagnes, & de nos chers amez cousins & feaulx les Barons de nostre Duché de Bretagne, avons donné, cessé, octroyé & transporté & encores donnons, cessons, octroyons & transportons à fin & perpetuel heritage & a leurs successeurs pour nous, nos heritiers & successeurs le prix & valleur de quatre tonneaux de vin du terrouer de la Rochelle & d'autant bon vin, sains, entiers, bons & suffisants sur nos revenus, profits & esmoluments de nostre ville, port & havre de Kempercorentin, & cinq cents de merlus secs bons & marchands sur les profits, droictures & revenus de nos Secheries de Cornouaille & de Kerluineuc, a estre pris & receus desdits Abbés & Convent qui sont & seront pour le temps à venir sur lesd. chouses tant de par nous que de par nos heritiers & successeurs à jamais perpetuellement, & lour estre livréz, rendus & bailléz en pleine ruë lesd. vins hors des celliers quittes & netes de touttes droittures, çoustages & autres droits, & lesd. merlus aussy en nostred. Ville en lieu competant pour les charger & emporter quittement & delivrement sans aucun empeschement. Lesquelles rentes, droitures & revenus desd. ports & secheries avons expressement obligéz & obligeons pour nous, nos heritiers & successeurs esdictz Abbés & Convent & a lour successeurs perpetuellement à jamais jusques au montement desd. quatre tonneaux & cinq cents de merlus comme dict est, & aussy quand à ce & pour faire que lesd. Abbéz & Convent & leurs successeurs à jamais soint & demeurent vrays heritiers, possesseurs & jouissours desd. choses a jamais nous o lesd. advisements, assentement & conseil de nostre certaine science & grace especial & de nostre authorité & puissance principalle nosd. rentes, droits & revenus de nosd. villes, port & seicheries jusqu'a la vallour desd. quatre tonneaux de vin & cinq cents de merlus francs & quittes, rendus & livrez en nostred. ville comme dict est, avons franchy, amorty & exempté, franchissons, amortissons & exemptons en la forme & maniere que sont franches, exemptes & amorties les rentes & possessions que ceuls Abbé & Convent tiennent & ont des chouses de lour propre & principalle fondaison en les quittant & pardonnant eulx & leurs successeurs pour nous, nos heritiers & successeurs a jamais perpetuellement de tous fermes droitz d'icelles chouses, sauves nos souverainetéz & noblesses comme sur les autres rentes & heritages amorties des gens de l'Eglise en nostre Duché. Et quand a ces chouses fermement tenir sans reclamation, rappel, ne venir encontre par nous ne par autres nous suymes obligéz nous, nos heritiers & successeurs & tous nos biens meubles & heritages presents & futurs en bonne foy. Si mandons & commendons a nos Receveurs generaux ou leurs Lieutenans, qui sont ou seront pour le temps advenir tant de par nous que de par nos heritiers & successeurs & chacun comme il appartiendra & appartient, que en leur monstrant & exhibant cestes presentes lettres ou vidimus & transumpt soubz sceau authentique d'icelles sans autre mandement ne lettre de nous ou de nos heritiers esd. Abbez & Convents qui sont & seront pour le temps advenir ou a lour deputéz ou à deputer pour eux, facent bon payement & satisfaction desd. quatre tonneaux de vin & cinq cents de Merlus secs ès jours & lieux dessusdites chacun an en la maniere que dict est, sans contredict ny dissimulation & par monstrans ces lettres ou coppie dou transompt ou du vidimus d'icelles & quittances desd. Abbez & Convent qui sont, & qui pour le temps advenir seront, chacun en son temps tout ce que ainsi lour aura esté baillé & payé, sera receu & alloué à mises & décharges à ceux à qui il appartiendra en forme de compte, mandans & commendants aux gents qui sont & qui seront tenants les accompts de nous & de nos heritiers & successeurs à tousjoursmés les payements, qui en la maniere dessus dicte seront faicts desd. quatre tonneaux de vin & cinq cents de merlus recevoir en mises & descharges à ceux à qui il appartiendra. Et en tesmoign de ces chouses nous avons donné ausdits Religieux ces presentes Lettres de nostre grand sceau en laz de soye & cire verte. Ce fust faict & donné en nostre ville de Nantes le tiers jour du mois de Septembre l'an de grace mil trois cents quatre-vingts & un. *Et sur le reply du bas de la Lettre escripte sur parchemin, est escript* : Par le Duc de son commandement. Presents le Vicomte de Rohan, l'Abbé de Prieres, M. Guillaume l'Evesque, Pierre Hates, Macé Raguenel & autres. *Signé*, M. Rollant. *Acte de Bonrepos.*

Homage de Jean IV. au Roi Charles VI.

IN nomine Domini Amen : Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo octuagesimo primo die Veneris vigesima septima mensis Septembris, indictione quarta secundum usum Romanum, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini Domini Clementis divina Providentia Papæ septimi, anno tertio, in nostrum Notariorum publicorum subscriptorum ac testium inferius nominatorum præsentia : Serenissimo ac illustrissimo Principe ac Domino Domino Carolo, Dei gratia Rege Francorum in aula domus suæ apud Compendium, in suo apparatu & magnificentia Regiis existente, assistentibusque eidem Prælatorum, Ducum, Comitum, Procerum, Militum, Consiliariorum ac plurimorum aliorum multitudine & copia, in præsentiaque plebis in aula Regia existentis, ad eundem Dominum Regem accedens nobilis Princeps & Dominus Dominus Johannes de Monteforti Dux Britanniæ & Comes Montis-fortis pluribus Baronibus & militibus suæ patriæ sociatus, genibus flexis, eidem Regi in suo Regali apparatu prædicto sedenti dixit cum humilitate & reverentia in lingua seu idiomate Gallico verba quæ sequuntur in effectu : *Metuendissime Domine mi ego supplico vobis quatenus mihi indulgere velitis illud seu de illo quod vos ad iram, seu displicentiam commovi de quo mihi summe displicet & ex toto corde.* Post quæ verba taliter prolata per ipsum, plures Principes, proceres, & milites circa eum existentes supplicaverunt Domino Regi prædicto quod hoc dicto Duci indulgere placeret. Qui quidem Dominus Rex eidem Duci indulsit & ipsum ad suam vere bonam gratiam & amorem recepit ad suorum prædictorum instantiam amicorum. Deinde vero & incontinenti dictus Dux Britanniæ caputio deposito & genibus flexis, suis manibus existentibus inter manus ejusdem Domini Regis, fecit ore proprio sibi hommagium de suo Ducatu Britanniæ prout ipse alias fecerat & sui antecessores Duces Britanniæ illud retroactis temporibus fecerant & facere tenebantur ; & illico Dominus de Riparia primus ejusdem Regis Cambellanus dixit eidem Domino Duci in lingua Gallica hæc verba in effectu : *Domine, vos devenitis homo Domini nostri Regis hic præsentis de vestro Ducatu Britanniæ & Pareria Franciæ & facitis sibi hommagium*

de eisdem prout vos alias fecistis & antecessores vestri Duces Britannie & Pares Francie illud fecerunt & facere tenebantur, ac prout debetis ratione tractatus facti inter Dominum Regem & vos. Et dictus Dominus Dux tunc respondit in verbis Gallicis: *Ita facio juxta formam predicti tractatus.* Ad quod homagium dictus Dominus Rex ipsum ad osculum recepit & admisit, suo & alieno in omnibus jure salvo. Et iterum dicto Domino Duce erecto; caputio (ut prædicitur) deposito vel amoto, manibus suis inter manus ejusdem Domini Regis existentibus sicut prius, Dominus de Riparia prædictus dixit eidem Domino Duci verba quæ sequuntur in Gallico: *Vos devenitis homo ligius Domini Regis qui hic est de vestro Comitatu Montis-fortis & promittitis sibi fidem, legalitatem, fidelitatem, & servitium contra omnes qui possunt vivere vel mori.* Et idem Dominus Dux respondit in lingua Gallica: *Ita facio prout feoda seu tenementa requirant; etiam de omnibus aliis terris qua ad me possunt modo aliquo pertinere in Regno.* Et tunc præfatus Dominus de Riparia dixit in verbis Gallicis: *Et Dominus Rex ad hoc vos admittit & recipit, salvo jure suo in omnibus, & etiam alieno.* Et dictus Dominus Rex ipsum ad osculum recepit. Quibus homagiis sic factis ac præstitis dictus Dominus Dux recepto suo caputio super scapulas suas sive collum; erectus, in dicti Domini Regis nostrumque Notariorum præsentia manu sua dextera posita super quandam crucem auream ibidem existentem ubi erat de ligno crucis salutiferæ certa pars, fecit & præstitit dicto Domino Regi juramentum juxta formam dicti tractatus per ipsum initi & facti, per organum reverendi in Christo Patris ac Domini Domini Milonis Episcopi Belvacensis Cancellarii Franciæ proferentis in lingua Gallica verba quæ sequuntur, ad dictum Dominum Ducem ea specialiter dirigendo: *Vos promittitis & juratis quod eritis Domino Regi bonus & fidelis subditus, & suis successoribus Francia Regibus; & eisdem servietis, & servabitis suum honorem, corpora, & statum Corona Francia quemadmodum predecessores vestri Duces Britannia soliti sunt facere & tenentur.* Qui quidem Dominus Dux respondit in lingua Gallica: *Ita juro juxta formam præfati tractatus.* Et his sic actis præfatus Dom. Cancellarius eidem Dom. Duci dirigendo verba sua dixit: *Et ad finem quod vos sciatis quod homagium quod fecistis Domino Regi de vestro Ducatu Britannie & Pareria Francie est ligium, ecce litteras nonnullorum predecessorum vestrorum, qui Regibus Francorum de dicto Ducatu homagium ligium prestiterunt, qua legentur coram vobis; una cum quodam instrumento super homagio per vos alias prestito Domino Regi.* Quod quidem instrumentum idem Dominus Cancellarius tradidit legendum michi Johanni Tabari Notario subscripto; & eo alta voce, cunctis audientibus perlecto, cujus tenor hic subscribitur, dictus Dominus Cancellarius iterum tradidit similiter michi Johanni duas litteras, unam videlicet sigillo viridi in laqueis sericis; & aliam in cauda duplici pergameni & cera alba sigillatam, quarum etiam litterarum tenores subscribuntur; quas similiter ego cunctis audientibus perlegi, sicut prius. Sequuntur dictarum litterarum tenores, &c.* Et ego Petrus de Cueil publicus Apostolica & Imperiali autoritate Notarius, &c. Et ego Petrus Tutiam, &c. Et ego Petrus Cramete, &c. Et ego Petrus dictus Gortou, &c. Apostolica & Imperiali auctoritate Notarii subscripsimus in testimonium premissorum. Quibus peractis, & his dictis & factis, dictus Dom. Rex ad suam cameram juxta dictam aulam existentem cum sibi assistentibus, ut predicitur, se retraxit. De quibus omnibus & singulis preactis, habitis, atque gestis, dictus Cancellarius in dicti Dom. Regis presentia, & vice & nomine ipsius, petiit sibi fieri & dari publicum instrumentum per nos Notarios publicos infrascriptos. Acta fuerunt hec loco, die, mense, indictione & pontificatu predictis; presentibus excellentibus & potentibus Principibus & Dominis Dominis Duce Andegavensi, Duce Burgondie, Comite Valesii, Duce Borbonii, Comite Augi, & Comite Marchie, & Domino Jacobo de Borbonio; nec non RR. in Christo PP. & DD. Dominis Archiepiscopis Remensi, Rotom. & Turon. Episcopis Belvac. Cancell. Francie, Noviom. Laudun. Paris. Ambian. Baion. Morinensi, Andeg. Eduensi, & Carnot. atque nobilibus & potentibus viris & Dominis. Comite de Bolonia, Comite Blesensi, Comite Harcurie, Domino de Gouciaco, Comite Brane, Porciani, Domino de Cliconio Constabulario Francie, Domino de Lebreta,[a] Vicecom. de Rohan, Marescallo de Sacrocesare,[b] & Marescallo de Blainvilla, Dom. Johanne de Vienna Admirallo Francie, Dom. Guillermo de Meleduno, Dom. de Raineval, Dom. de Ripperia, Dom. Philippo de Tanoisiaco, Dom. de Bordis, D. de Brandano de la Heuse, D. Amenio de Pomeriis, D. Nicolao de Brague, D. de Copiosa, D. Semprato; atque venerabilibus & discretis viris Magistro Girardo de Tremango, Reginaldo de Dermano, Petro de Thury, Magistris Requestarum hospitii dicti D. Regis; & D. Radulpho de Charadeuf; nec non providis & honestis viris Johanne Mercerii, Egidio le Gallois, & pluribus aliis; & specialiter presatis Dominis Comite Blesensi, D. de Couciaco, D. de Lebreta, D. de Cliconio Constabulario Francie, & D. Guill. de Melduno, testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis. Sic signatum, & ego Johannes Tabarolem, &c. & ego Adam Wagnesi de Villa Montoir, &c. & ego Girardus de Monteacuto, &c. autoritate Apost. & Imper. Notarii, &c. *Ch. de Nantes, arm. G. cassette C. n. 7.*

* Vide Tom. 1. col. 1608.

[a] d'Albret.
[b] Sancerre.

Le Duc permet au Vicomte de Rohan de traiter avec Bouchard de Vendôme de la Terre de la Rochemoisan

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, sçavoir faisons à tous que combien que la terre, heritage, rentes & revenus de la Rochemoysan, o toutes les appartenances, droictures & possessions d'icelle, comme se extendent, & comme les souloit tenir Monseigneur Bouchard de Vendosme lors Seignour d'icelles choses, fussent & soient en nostre main par cause de confiscation & autrement, & nous en ayons fait aucune forme de donaison à nos trés-chers & trés-amez cousin & cousine Messire Jehan Vicomte de Rohan, & Dame Jehanne de Navarre sa compagne; nous voulons & nous assentons que nosdictz cousin & cousine puissent contracter par eschange, vendicion, donnaison, ou autrement, o ceux qui appellent avoir droit & raison esdites choses, tant o ceux qui y sont heritiers comme ilz dient, que o la douairiere & autres à qui ils verront que bien soit, en retreant lesdites heritages à eux, & que ils s'en aproprient à la coustume, & en jouissent eux & leurs hoirs comme de leur propre heritage à jamais, sans que nous ne nos hoirs y puissions mettre debat ne empeschement à cause de confiscation ne autrement; & ce tenir sans encontre venir par nous ne par autre, promettons en bonne foy. Donné soubz nos seelz & signet secretz, le vingt & septiesme jour de Novembre l'an mil trois centz quatre-vingtz & un.

& ainsi le voulons & nous plaist, reservé à nous nos droictz, souveraintez & noblesses en toutes choses. Donné comme dessus. Par le Duc, de son commandement, Jamet. *Titre de Guemené.*

Tiphaine du Fou maintenue en possession d'une rente sur la Seigneurie de Trougoff.

LE Duc Jean IV. avoit donné le premier Decembre 1381. à Jean du Fou, en reconnoissance des peines & travaux par lui soufferts, & en partie de remuneration, la chef-rente que les Ducs souloient prendre sur les terres du Seigneur de Trougoff, paroisse de Plengat-moisan, Diocese de Treguer, qui faisoit 130. l. de rente, à condition de reversion au Duc, si ledit Jean du Fou mouroit sans hoirs; ce qui arriva, ledit Jean estant mort sans enfans, aussi-bien que Even du Fou son frere; en sorte que la rente devoit retourner au Duc, si par un autre acte de l'an 1391. le Duc n'eust aboli cette condition de reversion; & n'eust donné la rente en pur heritage audit du Fou & ses heritiers. Cela fut cause que Triphaine du Fou sœur desdits Jean & Even, & femme de Jean du Quelenec Vicomte du Fou, fut maintenue par Arrest dans la jouissance de cette rente l'an 1411. La donation de Jean IV. fut ratifiée le 7. Juin 1385. en presence d'Evrart Evesque de Dol, Guillaume Evesque de Rennes, Jean Evesque de Nantes, Jocelin Evesque de Saint-Malo, Henri Evesque de Vannes, Hugues Evesque de Treguer, Guy Evesque de Leon, Gui Seigneur de Laval & de Vitré, Jean Vicomte de Rohan, Charles Sire de Chasteaubrient & de Montafilant, Jean Sire de Rieux & de Rochefort, Raoul Sire de Montfort, Jean Sire de Malestroit, Pierre Sire de Rostrenen, Olivier Sire de Montauban; & l'acte scellé du sceau dont Monsieur le Duc usoit au fait de ses heritages. *Extrait. Tit. du Presidial de Rennes.*

Declaration du Duc en faveur du Connétable de Cliçon.

NOus Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, promettons & jurons aux saintes Evangiles de Dieu touchées, que nous voulons & voudrons le profit & honneur de nostre trés-cher & feal cousin le Sire de Clisson & de Belleville Conestable de France, & que nous li aiderons à garder ses franchises, honneurs & libertez, son corps & l'estat de sa personne, sa vie & ses heritages vers tous ceux qui induëment voudroient le desheriter de son corps ou de sa vie, ou de ses heritages, à nostre lige pouer, senz fraude ne malengin faire ne penser en nulle maniere ne en aucune, autant comme nous ferions & pourrions faire nostre corps, nostre vie, & nos heritages. Lesquelx poins tenir & accomplir bien & loialment promettons & jurons, comme dit est, sans venir encontre, sur peine d'estre reprouvé pour desloial chevalier. En tesmoing de vérité nous avons apousé nostre propre seel mis à ces presentes données à Vennes le 17. jour de Fevrier l'an 1381. Par le Duc, de son commandement, Jamet. *Et scellé. Tit. de Blein.*

Ambassadeurs envoyés en Angleterre avec le consentement du Roi de France.

SIre de Rieux & de Rochefort. A la requeste de nostre chier & feal cousin le Duc de Bretaigne, lequel, si comme il nous a fait savoir, entend envoier en Angleterre ses Messagers solemnels, c'est assavoir Guy de Rochefort, Patri de Chasteaugiron, Geffroy de Kerrimel, Jehan Basvallen, Brient de Lannion, & Jehan Fresnay, Chevaliers; douze Escuiers, Maistres Raoul Kaeradeuc, Pierre Martin, Guillaume de S. André, Robert Brochereul, Guillaume de Kaer, & Pierre Martin, avec leurs valets & familiers, pour amener nostre cousine la Duchesse sa femme devers lui; & pour le fait de la recouvrance de son chastel de Brest; nous avons donné congié & licence aux dessus nommez d'y aller, & vous envoyons par ce message nos lettres ouvertes dudit congié, pour ce que nous voulons que ils jurent avant que ils aient nosdites lettres que.... leur voiage, ils, ne aucun d'eux, ne feront, ne consentiront faire chose ou grief & préjudice de nous, de nos subgetz, ou de nostre Royaume. Et pour la confiance que nous avons de vous.... & commis à recevoir ou nom de nous & pour nous leurdit serment. Et ce fait vous..... baillerez nosdites lettres; si le faites ainsi. Donné à Paris le 5. jour de Mars. *Ch. de Nantes. Papiers non inventoriez.*

Anno Domini 1382. die 25. Maii coram Notariis & testibus infrascriptis nobilis vir D. Johannes de Bazvallen miles, Nuntius & Procurator illustrissimi Principis D. Johannis Ducis Britannie, &c. dixit se requirere & requisivit, nomine predicto, nobilem & potentem Dominam D. Johannam Ducissam Britannie uxorem dicti D. Ducis, de veniendo ad dictum Dom. Ducem maritum ipsius ad partes Britannie, ut ipsam affectu maritali pertractare possit & prolem in eadem procreare secundum legem matrimonii, ut decet. Dicta vera Domina dixit & respondit quod parata erat & volebat, in quantum in ipsa erat, parere mandatis dicti Domini & mariti sui, & ad ipsum accedere, quando placeret illustrissimo Principi D. Ricardo Regi Anglie fratri uterino ejusd. Ducisse ac matri eorumdem, in gubernatione & regimine quorum se dicebat dicta Ducissa pro tunc esse. Dixitque insuper quod si esset sui juris, & ad ipsum posset accedere commode, libenter & ex toto corde suo hoc facere affectabat. Acta fuerunt hec in manerio de Bifflete London. dioc. Deinde vero die crastina 26. dicti mensis dictus J. Nuntius requisivit nobilem & potentem Dominam D. Johannam de Anglia matrem dictorum Regis & Ducisse, de transmittendo dictam D. Ducissam ad dictum D. Ducem maritum suum. Cui dicta mater respondit quod placebat sibi, & volebat quod illud quod factum & ordinatum esset super his per D. Regem filium suum, ad effectum deduceretur. Acta fuerunt hec in castro ipsius Domine matris apud Walmphor. presentibus Magistro Roberto Brochereul in legibus licentiato, Johanne de Alrario scutifero Redon. & Venet. Dioc. testibus. Et ego Guill. de S. Andrea publicus Apostol. & Imperial. Notarius, &c. *Ibid. Arm. T. cass. E. n. 7.*

Extrait du premier Compte de Jean le Flament Trésorier des Guerres du Roi.

PRest à comptes faits à Monf. le Duc de Bourgoigne & à plusieurs autres gens d'armes & Arbalestriers & autres qui ont servi le Roy nostre Sire en ses presentes guerres, en la compaignie & soubz le gouvernement dudit Monf. le Duc, pour mettre en l'obéissance dudit Seigneur les villes, chasteaux & forteresses que avoit le Roy de Navarre en Normendie. Audit Monf. de Bourgoigne, tant pour les gaiges de c. hommes d'armes de son hostel, comme pour l'estat de sa personne, au feur de MM. frans

d'or par mois, par deux lettres dudit Seigneur données à Senliz le VIII. Avril avant Pasques 1377. cy retenus à lui par IV. lettres, c'est assavoir le 12. dudit mois d'Avril 1377. sur les gaiges desdits C. hommes d'armes dix-huit cents l. tourn. ce jour sur son estat MM. liv. tourn. Le 17. jour de May ensuivant 378. dix-huit cens liv. tourn. ce jour sur son estat MM. l. tourn. Pour tout sept mille six cens livres tournois.

Autres prests faits à plusieurs gens d'armes estans en la compagnie de M. le Connestable de France, soubz le gouvernement dudit M. de Bourgoigne, par lettres du Roy nostre Sire données à Senliz le 8. jour d'Avril avant Pasques 377. cy retenues & enregistrées au commencement de ce livre. Messire Guillaume Payenel Sire de Hambuye Chevalier-Banneret, III autres Chevaliers Bacheliers, & XVI. Escuiers receus à Senliz le 9. avant Pasques 377. à Saint-Lo le 9. de May ensuivant. A lui en prest le 15. Avril CCCLXXX. l. tourn. & le 14. May CC. l. tourn. Messire Olivier du Guesclin Sire de la Roche-Tesson Banneret, un autre Chevalier Banneret, XIII. autres Chevaliers Bacheliers, & LXX. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril 1378. à lui le 26. Avril MXL. l. tourn. Messire Henri de Thienville Chevalier Banneret, un autre Chevalier Bachelier & X. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril. Ledit M. Henri, pour M. Jehan des Boues Chevalier, un autre Chevalier & X. Escuiers, receus en croissance soubz ledit M. Henri à Baieux le 24. dudit mois d'Avril. A lui CCXC. l. tourn. M. Pierre de Tournebu Chevalier Banneret, IV. autres Chevaliers Bacheliers & XLVII. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, à lui DXC. liv. tourn. Messire Hervé de Maugny Sire de Thorigny Chevalier Banneret, VI. autres Chevaliers Bacheliers & XLII. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, à lui DLXXX. liv. tourn. Messire Pierre de Tournemine Chevalier Banneret, un autre Chevalier Bachelier & XXV. Escuiers, receus à Valoignes le 26. d'Aoust, & à Gauray le 12. May, à lui DC. liv. tourn. Messire Raoul Seigneur de Montfort Banneret, deux Chevaliers Bacheliers & XXV. Escuiers, receus à Valoignes le 26. Avril, & à Gauray le 12. May, à lui DCLX. l. tourn. Messire Olivier Sire de Montauban Chevalier Banneret, III. autres Chevaliers Bacheliers & XXXIII. Escuiers, receus à Valoignes le 26. Avril, & à Gauray le 12. May, à lui DCCCLX. liv. tourn. Messire Olivier de Mauny Chevalier Banneret, & deux autres Chevaliers Bacheliers, & XVIII. Escuiers, receus à Gauray le 12. May, à lui CCLX. l. tourn. Messire Guillaume de Villiers Sire du Hommet Chevalier, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers, receus à Saint-Lo le 9. d'Avril, à lui CLXXX. l. tourn. Messire Nicole Paynel Chevalier, un autre Chevalier, & XIV. Escuiers, & deux Archers, receus à Saint-Lo le 15. d'Avril, & à Gauray le 14. May, à lui D. l. tourn. Messire Jehan de la Chapelle Chevalier, un autre Chevalier, & XV. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, à lui CXC. liv. tourn. Messire Jehan le Coq Chevalier, & dix Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, à lui CXX. liv. tourn. Messire Cordelier du Mesnil un autre Chevalier, & deux Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, à lui LX. liv. tourn. Messire Guillaume aux Espaules Chevalier, & XV. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à Gauray le 12. de May, à lui CCLXXX. l. tourn. Messire Richard de Cresily Chevalier, un autre Chevalier Bachelier, & dix Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à Gauray le 12 de May, à lui CCLXXX. liv. tourn. Messire Jehan de Landevi Chevalier, & trois autres Chevaliers, & XXXI. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, à lui CCCXC. l. tourn. Messire Raoul de Meulent Sire de la Courseule Chevalier, & XI. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, à lui CXXX. liv. tourn. Messire Alain de Beaumont Chevalier, & XXIII. Escuiers, receus à Baieux ledit 22. Avril. Ledit M. Alain pour Messire Gieffroy de Gas Chevalier, un autre Chevalier, & XV. Escuiers, en croissance soubz ledit M. Alain, receus audit lieu le 23. Avril à lui CCCCXL. liv. tourn. Messire Alain de la Houssaye Chevalier, un autre Chevalier, & XXIV. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, à lui CCLXXX. l. tourn. Messire Gilbert de Combray Chevalier, & trois Escuiers receus à Baieux le 22. Avril, & à Gauray le 12. de May, à lui C. liv. tourn. Messire Robert de Guité Chevalier, deux autres Chevaliers, & XLIV. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à St. Mallo de l'Isle le 12. May, à lui DCCCCLXXX liv. tourn. Messire Jehan du Mesle Chevalier, & dix Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, à lui C. liv. tournois. Messire Jehan d'Achy, dit le Galois, & XVII. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à Gauray le 12. May, CCCLXX. liv. tournois. Messire Eon de Tremagon Chevalier, & XV. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à Gauray le 12. May, à lui CCCL. liv. tourn. Messire Raoul Tesson Chevalier, & XI. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à Gauray le 12. May, à lui CCXL. liv. tourn. Messire Guillaume de Rouvrou Chevalier, un autre Chevalier, & IV. Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à Gauray le 12. May, à lui LXXX. l. tourn. Messire Eustace de la Houssaie Chevalier, un autre Chevalier, & douze Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à St. Mallo de l'Isle le 12. May. Ledit Messire Eustace pour Jehan de Quedrillac Escuier, & sept autres Escuiers, en croissance dudit M. Eustache, receus audit Saint-Mallo de l'Isle ledit 12. May, à luy CCCCLXXX. l. tourn. Messire Guillaume de Bricqueville Chevalier, deux autres Chevaliers, & huit Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à Gauray le 12. May, à lui CCLX. liv. tourn. Messire Richart de Courcy Chevalier, un autre Chevalier, & dix Escuiers, receus à Baieux le 22. Avril, & à Gauray le 12, May, à lui CCXL. l. tourn. Messire Gieffroy Fevrier Chevalier, un autre Chevalier, & six Escuiers, receus à Valoignes le 26. Avril, & à Gauray le 12. May, à lui CLX. liv. tourn. Messire Thibaut de St. Didier Chevalier, & six Escuiers, receus à Valoignes le 26. Avril, & à Gauray le 12. May, à lui CXL. tourn. Messire Olivier de Vaucler Chevalier, & seize Escuiers, receus à Valoignes le 26. Avril, & à Gaurai le 12. May, à lui CCLXXX. liv. tourn. Messire Olivier Ferriere Chevalier, & six Escuiers, receus à Valoignes le 26. Avril, & à Gauray le 12. May, à lui CXL. liv, tourn. Messire Jehan d'Assigné Chevalier, & douze Escuiers, receus à Valoignes le 26. Avril, & a Gauray avec huit Escuiers le 12. May. Ledit M. Jehan pour Messire Jehan de Stentili Chevalier, un autre Chevalier, & six Escuiers, receus en croissance soubz ledit M. Jehan d'Assigné ledit jour, a lui CCCXL. liv. tournois. Messire Berthelot le Roux Chevalier, & neuf Escuiers, receus a Valoignes le 26. Avril & avec un Escuier, a Gauray le 12. May, a lui CL. liv. tourn. Messire Fouques Riboule Sire d'Assé Chevalier, & XXXIII. Escuiers, receus a Valoignes le 26. Avril, & avec XXIX. Escuiers a Gauray le 12. May, a lui DCLX. l. tourn. Messire Regné de Belozac Chevalier, & treize Escuiers, receus a Valoignes le 26. Avril, & avec six Escuiers a Gauray le 12. May, a

lui ccxxx. l. tourn. Messire Jehan du Chastellier, & neuf Escuiers receus a Valoignes le 26. Avril, a lui cx. l. tourn. Messire Jehan Raguenel Vicomte de Dinan Chevalier, & trente Escuiers, receus a Valoignes le 26. Avril, & a Gauray le 12. May, a lui dcxxx. liv. tourn. Messire Rolant Vicomte de Coimen Chevalier, & quatorze Escuiers, receus a Avranches le 29. Avril, & a Gauray le 12. May, a lui cccxx, liv. tourn. Messire Jehan de Sacquainville Chevalier, deux autres Chevaliers, & douze Escuiers, receus a Gauray le 12. May, a lui clxxx. liv. tourn. Messire Geffroy de la Cele, deux autres Chevaliers, & douze Escuiers, receux a Baieux le 22. Avril, a lui clxxx. l. tourn. Messire Guy de Rochefort Chevalier, deux autres Chevaliers, & six Escuiers, receus a Avrenches le 29. Avril, & a Gauray le 12. de May, a lui ccxl. l. tourn. Messire Harquois du Hallay Chevalier, & dix-sept Escuiers, receus a Avrenches le 29. Avril, a lui cxc. l. tourn. Jehan de Vendome Escuier & cinq autres Escuiers, receus a Avrenches le 29. Avril. Ledit Jehan depuis fait Chevalier nouvel, cy comme Chevalier, & cinq Escuiers, receus a Gauray le 12. May. Ledit M. Jehan pour M. Jehan du Verger, un autre Chevalier, & huit Escuiers, receus en croissance soubz ledit M. Jean a Gauray le 12. May, a lui ccl. l. tourn. Messire Guy de Morlac Chevalier, & quatre Escuiers, receus a Avrenches le 29. Avril, & a Gauray le 12. May, a lui cxx. l. tourn. Messire Robert de Mainbier Chevalier, & six Escuiers, receus a Avranches le 29. a lui lxxx. liv. tournois, Messire Robert de Sommiere Chevalier, & deux Escuiers, receus comme dessus, a lui xl. liv. tourn. Messire Jehan d'Arquenay Chevalier, & un Escuier, receus a Avrenches le dernier Avril, a lui xxx. l. tourn. Messire Robert Braque Chevalier, & deux Escuiers, receus a Avrenches le premier May, & a Gauray le 22. a lui lxxx. l. tourn. Messire Sauvage de Villier Chevalier, & deux Escuiers, receus a Gauray le 12. May a lui xxx. l. tourn. Messire Laurens de Melle Chevalier, & trois Escuiers, receus comme dit est, a lui l. liv. tourn. Messire Thomas de Fontenay Chevalier, & trente-trois Escuiers, receus a Valoignes le 26. Avril, a lui cccl. l. tourn. Messire Gille de Plois Chevalier, & sept Escuiers, receus a Gauray le 12. May, a lui xc. l. tourn. Messire Gieffroi de Carremel Chevalier, & vingt-cinq Escuiers, receus a Avrenches le 29. Avril, a lui cclxx. l. tourn. Messire Guillaume de Rougé Chevalier, un autre Chevalier, & six Escuiers, receus a Avrenches le dernier d'Avril, a lui c. l. tourn. Messire Jehan de Beaumont Chevalier, deux autres Chevaliers, & douze Escuiers, receus a Avrenches le 29. Avril, a lui clxxx. liv. tourn. Colin le Tenneur Escuier, & neuf autres Escuiers, receux a Baieux le 22. Avril, a lui c. liv. tournois. Jehan Guiffart Escuier, & quatre autres Escuiers, receus a Baieux le 22. Avril, a lui l. l. tourn. Olivier Primes Escuier, & huit autres Escuiers, receus a Baieux le 22. Avril, a lui xc. l. tourn. Trallin de Combray Escuier, & seize autres Escuiers, receus a Baieux le 22. Avril, & a Gauray le 12. May, a lui cclxx. l. tourn. Jehan de Lonvalai Escuier, & douze autres Escuiers, receus a Baieux le 22. Avril, & a Gauray le 12. May, a lui ccxxx. l. tournois. Guyot de Talay Escuier, & huit autres Escuiers, receus a Valoignes le 26. Avril, a lui cxxx. l. tourn. Jehan de Carrouges Escuier, trois Chevaliers, & onze Escuiers, receus a Baieux le 22. Avril, a lui clxxx. l. tourn. Jehan Quintin Escuier, & huit autres Escuiers, receus a Valoignes, le 26. Avril, & a Gauray le 12. May, a lui clxxx. l. tourn. Laurent Valence Escuier & dix autres Escuiers, receus a Valognes le 26. Avril, a lui clxx. liv. tournois. Raoul de Montfort Escuier, & dix autres Escuiers, receus a Valognes le 26. Avril, a lui clxxx. liv. tourn. Jehan de Campront Escuier, & cinq autres Escuiers, receus comme dessus, a lui lx. l. tourn. Jehan de Percevaulx Escuier, & dix autres Escuiers, receus a Valoignes le 26. Avril, a lui cx. l. tourn. Robin de Tillay Escuier, & quatre autres Escuiers, receus a Valoignes le 26. Avril, & a Gauray le 12. May, a lui c. l. tourn. Olivier Malvoisin Escuier, & cinq autres Escuiers receus a Avranches le 19. Avril, a lui lx. l. tourn. Alain de Taillecol, dit l'Abbé de Maillepaie Escuier, deux Chevaliers, & dix Escuiers, receus a Avrenches le 19. Avril, & a Gauray le 12. May, a lui ccc. l. Robert de Montagu Escuier, & cinq Escuiers, receus a Avrenches le 29. Avril, a lui lx. l. t. Symon de Gresleu Escuier, & onze autres Escuiers, receus a Baieux le 22. Avril, & a Gauray le 12. May, a lui ccxl. l. tourn. Guyot de Laval Escuier, & treize autres Escuiers, receus a Gauray le 12. May, a lui cl. liv. tourn. Pierre Descageux Escuier, & cinq autres Escuiers, receus a Gauray le 12. May, a lui lx. liv. tourn. Jehan de Chauveron Escuier, & neuf autres Escuiers, receus ledit jour audit lieu, a lui c. liv. tourn. Jehan de Couvran Escuier, & vingt & un autres Escuiers, receus a Valoignes le 26. Avril, a lui cclxx. l. tourn. Olivier du Rufflay Escuier, & onze autres Escuiers, receus a Baieux le 22. Avril, a lui cxx. l. tourn. Le Borgne de Montdoucet Escuier, & 12. autres Escuiers, receus a Baieux le 22. Avril, a lui cxxx. l. tourn. La Grue de Boutervillier & douze autres Escuiers, receus a Gauray le 12. de May, a lui cxxx. tournois.

Autres prests faits a trois cens vingt-quatre hommes d'armes estans en la compagnie de Monsieur le Connestable & soubz son gouvernement par Lettres du Roy nostre Sire données au Bois de Vincennes le derrenier jour de Juing 378. verifié des Generaulx premier jour de Juillet ensuivant, cy retenus. Messire Raoul Sire de Montfort banneret, un autre banneret, trois chevaliers bacheliers, & vingt-six escuiers, receus au Pontaudemer le premier Juing 378. a lui dc. l. tourn. Messire Rolant vicomte de Coymen, trois autres chevaliers, & quatorze escuiers, receus au Pontaudemer le premier Juing, a lui cccxxx. l. tours. Messire Jehan de St. Didier, trois autres chevaliers, & vingt-quatre escuiers, receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui cccclxxx. l. tourn. M. Olivier Ferriere & un escuyer, receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui xlv. l. tourn. Messire Robert de Lanvalay, un autre chevalier & douze escuiers, receus au Pontaudemer ledit premier Juing, a lui ccxl. liv. tourn. Messire Jehan de Bourneville, deux autres chevaliers, & 12. escuiers, receus au Pontaudemer ledit premier Juing, a lui cclxx. l. tourn. Messire Robert Braque chevalier, & deux escuiers, receus au Pontaudemer ledit premier Juing, a lui xl. l. tourn. Messire Guillaume Fretel, deux autres chevaliers, & douze escuiers, receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui cclx. l. tourn. Messire le Doustre de Bellettes, un autre chevalier, & onze escuiers receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui ccxxv. l. tourn. Messire Jehan de Hennequerques Sire de Watenez, quatre autres chevaliers & seize escuiers, receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui ccxc. l. tourn. Messire Jehan de Creseques chevalier, un autre chevalier, & sept escuiers, receus au Pontaudemer

demer ledit 1. Juing, a lui CX. liv. tourn. Messire Gilles de Chin chevalier, un autre chevalier & dix escuiers, receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui CXL. l. tourn. Olivier Ferron escuier, & neuf autres escuiers, receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui CL. l. tourn. Jehan Bara escuier & neuf autres escuiers, receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui CL. l. tourn. Fralin de Combray escuier, un chevalier. & six autres escuiers, receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui CCXXV. l. tourn. L'Abbé de Maillepaie escuier, un chevalier, & six autres escuiers, receus au Pontaudemer ledit 1. Juing, a lui CXXXV. l. tourn. Robert de Mellesse escuier, deux chevaliers & dix-sept autres escuiers, receus audit lieu ledit jour, à lui CCCXXX. l. tourn. Girart Descais escuier, & dix autres escuiers, receus audit lieu ledit jour, a lui CLXV. liv. tourn. Richart Daisseles escuier, deux chevaliers, & onze escuiers, receus audit lieu ledit jour, a lui CCX. liv. tourn. Jehan de la Ferté escuier, deux chevaliers & neuf escuiers, receus audit lieu ledit jour, a lui CCXL. l. tourn. Pierre de Tillay escuier, deux chevaliers & douze autres escuiers, receus audit lieu ledit jour, a lui CCLV. l. tourn. Jacquet Lambert escuier, & XI escuiers, receus audit lieu & jour, a lui CLXXX. livres tournois.

Autres prests fais a trois cens hommes d'armes estans soubz le gouvernement de mondit Sr. le Connestable de France par Lettres du Roy nostre Sire données au Bois de Vincennes le XI. Juing 378. verifiées des Generalx le 12. dudit mois, cy retenu. Messire Henri de Thienville chevalier banneret, un autre chevalier, & huit escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing 378. a lui CXL. liv. tourn. Messire Olivier de Mauni banneret, deux autres chevaliers, & quinze escuiers receus audit lieu ledit jour, a lui CCXXX. l. tourn. Messire Guillaume Paynel Sire de Hambuye banneret, un autre chevalier, & dix-huit escuiers, receus au Pontaudemer ledit jour, & a Dinan le 9. Septembre, a lui DCXV. liv. tourn. Messire Hervé de Mauny Sire de Thorigny banneret, trois chevaliers bacheliers, & dix-huit escuiers, receus au Pontaudemer ledit jour, pour vingt jours CCLXX. l. tourn. a Baieux le 8. Aoust. Messire Eustache de Maugny & deux escuiers en croissance soubz ledit M. Hervé, du 9. Octobre. Messire Thomas de la Luserne, deux autres chevaliers, & dix-sept escuiers, receus a Briquebec pour un mois, en croissance, pour tout MCCLXXXIII. liv tourn. Messire Olivier du Guesclin Sire de la Rochetesson banneret, trois chevaliers bacheliers, & vingt-six escuiers, receus a Carenten le 9. Aoust, a Dinan le 9. Septembre. Ledit M. Olivier pour Messire Olivier Sire de Montauban banneret, deux chevaliers bacheliers, & seize escuiers, receus en croissance dudit M. Olivier, a Dinan le 9. Septembre, a lui MCCXV. liv. tourn. Messire Pierre de Tournebu banneret, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a Carenten le 9. Aoust, & a Dinan le 9. Septembre, a lui CCCLXXV. l. tourn. Messire Raoul Sire de Montfort banneret, deux chevaliers bacheliers, & vingt-sept escuiers, receus a Dinan le 9. Septembre, a lui DXXV. liv. tourn. Messire Guy de Morlac chevalier, & huit escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a lui C. l. tourn. Messire Raoul de Beauchamp chevalier, & huit escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a lui CXX. l. tourn. Messire Regnaut de Honcourt chevalier, un autre chevalier & deux escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a lui LX. l. tourn. Messire Raoul de Meullant chevalier, & cinq escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a lui LXX. l. tourn. Messire Guillaume aux Espaules chevalier, & quatre escuiers, receus a Pontaudemer le 12. Juing, a Carenten le 9. Aoust, a Dinan le 24. Aoust, a Valognes le 4. Octob. Ledit M. Guillaume pour M. Guillaume Maset chevalier, & quatre escuiers, receus en croissance dudit M. Guillaume, a Valoignes le 8. Octobre, pour tout CCCCXX l. tourn. Messire Pierre de Villaines & huit escuiers, receus au Pontaud. le 12. Juing, a lui XC. l. tourn. Messire Alain de Beaumont Chevalier, & dix-neuf escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Saint-Mallo de l'Isle le 7. Octobre, a lui MCXL. l. tourn. Estienne Milon, de la compaignie dudit M. Alain de Beaumont, receu a Mortaing le 28. Juing, a lui XV. l. tourn. Messire Alain de la Houssaye chevalier, un autre chevalier, & dix-huit escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Saint-Malo de l'Isle le 7. Aoust & le 7. Octorbe, a lui MCLXV. l. tourn. Raoul de Lanvalay escuier, & deux autres escuiers de la compaignie de M. Alain de la Houssaye, receus a Mortaing le 28. Juing, a lui XLV. l. tourn. Messire Guillaume de Rouvrou chevalier, & cinq escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Baieux avec treize escuiers le 8. Aoust, a Dinan avec un chevalier & huit escuiers le 9. Septembre, a lui DXCV. l. tourn. Robinet de Berengerville escuier, seul de la compaignie dudit Messire Guillaume de Rouvrou, receu le 3. Juillet, a lui XV. l. tourn. Messire Gillebert de Combray & trois escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Carentan le 9. Aoust, a Dinan le 9. Septembre, a lui CCCCX. l. tourn. Messire Richard de Crulli chevalier, un autre chevalier & quatre escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Baieux le 8. Aoust, a lui CCCXX. l. tourn. Messire Fouques Riboule chevalier Sire d'Ascé, & dix-neuf escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a lui CCX. l. tourn. Thomas de Quelain escuier, & onze autres escuiers, de la compaignie dudit M. Fouques Riboule, receus a Mortaing le 3. de Juillet, a lui CLXXX. l. tourn. Messire Thibaut de Saint-Didier chevalier, deux autres chevaliers, & vingt-six escuiers receus au Pontaudemer le 13. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Dinan avec deux chevaliers & neuf escuiers, le 9. Septembre, a lui DCCCLXXV. l. tourn. Messire Jehan de Vandôme chevalier, deux autres chevaliers, & huit escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Carenten le 9. Aoust, a Dinan le 9. Septembre, a lui DCXXXI. l. tourn. Messire Yvon de Tremagon chevalier, & neuf escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Baieux le 8. Aoust, a Dinan le 9. Septembre, a lui DCCXL. liv. tourn. Messire Jehan d'Assigny chevalier, & cinq escuiers, receus au Pontaudemer le 13. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Baieux le 8. Aoust, a Dinan, avec neuf escuiers, le 9. Septembre, a lui CCCCXXX. l. tourn. Messire Jehan Dachy, dit le Galois, & neuf escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Baieux le 8. Aoust, a Dinan le 9. Septembre, a lui DCXC. liv. tourn. Saturin de l'Erabloie escuier, de la compaignie de Messire Jehan Dasche, & trois escuiers, receus a Mortaing le 20. Juing, a lui LX. liv. tourn. Messire Guillaume le Bigot chevalier, un autre chevalier, & deux escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a lui CL. liv.

tourn. Messire Sauvage de Villiers, & trois escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a Mortaing le 3. Juillet, a Dinan le 9. Septembre. Ledit Messire Sauvage pour Jehan Taquel, & six autres escuiers receus en croissance dudit M. Sauvage, a Carenten le 8. Octobre, a lui CCCCXXV. liv. tourn. Messire Raoul Tesson, un autre chevalier, & sept escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, à Mortaing le 3. Juillet, a Dinan le 9. Septembre, a Carenten le 4. Octobre. Ledit M. Raoul pour Messire Richard Carbonnel chevalier, receu en croissance dudit M. Raoul a Carenten le 9. Octobre, pour tout DXL. l. tourn. Messire Guillaume de Bricqueville chevalier, & quatre escuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing, a lui CXL. l. tourn. Messire Robert de Salepain, un autre chevalier, & cinq escuiers, receus a Mortaing le 3. Juillet, a Carenten le 9. Aoust, a Dinan le 9. Septembre, a lui CCCCV. l. tourn. Messire Jehan de Saint Didier chevalier, & seize escuiers, receus a Mortaing le 3. Juillet, a lui CCCLX. l. tourn. Messire Thomas de Fontenay chevalier, & dix-sept escuiers, receus a Mortaing le 3. Juillet, a lui CCC. l. tourn. Messire Robert Braque chevalier, & deux Escuiers, receus a Mortaing le 3. Juillet, a lui LX. l. tourn. Messire Eustace de la Houssaie, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a Saint Malo le 12. de Juillet, le 7. Aoust & le 7. Octobre, a lui DXL. l. tourn. Messire Robert Guité chevalier, deux autres chevaliers, & dix-sept escuiers, receus a Saint-Malo le 12. Juillet, le 7. Aoust & le 7. Octobre, a lui MXXXV. l. tourn. Messire Robert de Lanvalay chevalier, & huit escuiers, receus a Mortaing le vingt-huit Juing, a S. Malo le 7. Aoust; a lui CCC. l. tourn. M. Olivier Ferriere chevalier, & un escuier, receus a Mortaing le 3. Juillet, a lui XLV. l. tourn. Messire Richart Sire de Courcy, trois autres chevaliers, & & quatre escuiers, receus a Carenten le 9, Aoust, a lui CLXXX. l. tourn. Messire Henri de Coulombiere chevalier, & huit escuiers, receus a Baieux le 8. Aoust, a lui CL. tourn. Messire Jehan de Landevi chevalier, & 3. autres chevaliers . & vingt escuiers, receus a Carenten le 9. Aoust & a Dinan le 9. Septembre, a lui DCCCCXXV. l. tourn. Messire Jehan de Villier chevalier, un autre chevalier & dix-huit escuiers, receus a Dinan le 9. Septembre, a lui CCCXXX. l. tourn. Messire Gieffroy Fevrier, un autre chevalier & dix-huit escuiers, receus a Valongnes le 4. Octobre, a lui CCCXXX. l. tourn. Messire Jehan du Chastelier & quatorze escuiers, receus a Dinan le 9. Septembre, a lui CCX. l. tourn. Messire Jehan de Cepoy chevalier, un autre chevalier & dix-huit escuiers, receus a Dinan le 9. Septembre, a lui DCLX. l. tourn. Messire Moradas Seigneur de Rouville chevalier, & neuf escuiers, receus a Dinan le 9. Septembre, a lui CXCV. l. tourn. Messire Guy de Rochefort chevalier, deux autres chevaliers & sept escuiers, receus a Carenten le 9. Octobre, a lui CXCV. l. tourn. Messire Jehan Carach chevalier, quatre autres chevaliers & six escuiers, receus a Carenten le 9. Octobre, a lui CCXL. l. tourn. Messire Jehan de Garencieres chevalier, deux autres chevaliers & huit escuiers, receus a Carenten le 9. Octobre, a lui CXCV. l. tourn. Messire Nicole Paynel chevalier, un autre chevalier & huit escuiers, receus a Carenten le 9. Octobre, a lui CLXXX. l. tourn. Messire André de Hangest chevalier, deux autres chevaliers & huit escuiers, receus a Carenten le 9. Octobre, a lui CXCV. l. tourn. Messire Robert Patry chevalier & dix-neuf escuiers, receus a Briquebec le 9. Octobre, à lui CCCXV. liv. tourn. Messire Guillaume Sansavoir chevalier, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a Carenten le 9. Octobre, a lui LXXV. l. tourn. Messire Loys de Grief chevalier, & un escuier, receus à S. Malo le 7 Octobre, à lui XLV. l. tourn. Guyon de Laval Sire de Pacy escuier, & quatorze autres escuiers, receus au Pontaudem. le 12 Juing, a lui CCCLX. l. tourn. Jehan de Lanvalay escuier, & quatre escuiers receus au Pontaudemer le 12. Juing, a lui CC. l. tournois. Guillaume de Giquel escuier, & trois autres escuiers receus au Pontaudemer le 14. Juing, a lui C. liv. tourn. Olivier Sillart escuier, & un autre escuier, receus a Mortaing le 20. Juing, a lui XXX. l. tourn. Alain Taillecol, dit Abbé de Malepaie, escuier, un chevalier, & cinq escuiers, receus a Mortaing le 3. Juillet, a lui CXX. l. tourn. Jehan de la Roche escuier, & un autre escuier, receus a Mortaing le 28. Juing, a lui XXX. l. tourn. Olivier du Ruflay escuier, & trois autres escuiers, receus a Mortaing le 3. Juillet, a lui LX. l. tourn. Loppenil Durette escuier, & cinq autres escuiers, receus a Mortaing le 3 Juillet, a lui LXXXV. l. tourn. Robert le Moine escuier, receu a Mortaing le 3. Juillet, a lui XV. l. tourn. Guillaume de la Ferrierre escuier, & trois autres escuiers, receus a Dinan le 9. Septembre, a lui LX. l. tourn. Fralin de Combray escuier, & trois autres escuiers, receus a Mortaing le 3. Juil. a lui CCLXXXV. l. tourn. Jehan de Cuilly escuier, un autre escuier, receus a Carenten le 9. Août, a lui XXX. l. tourn. Olivier Ferron escuier, & neuf autres escuiers, receus a Mortaing le 3. Juillet, a lui CL. l. tourn. Jehan Bara escuier, & sept autres escuiers, receus a Mortaing le 3. Juillet, a lui CXCV. l. tourn. Jehan Benoit escuier, un chevalier & huit autres escuiers, receus a S. Malo le 7. Octobre, a lui CLXV. l. tour. Jehan de S. Germain escuier, & neuf escuiers, receus a S. Malo le 7. Octobre, a lui CL. l. tourn. Jehan du Bois escuier, deux chevaliers, & sept escuiers, receus a Carenten le 9. Octob. a lui CLXXX. l. tourn. Guillaume Carbonnel escuier, & neuf autres escuiers, receus a S. Malo le 7. Octobre, a lui CL. l. tourn. Olivier Bara escuier seul, receu a S. Malo le 7. Octobre, a lui XV. l. tourn. Juhel de Dampinas escuier, trois autres escuiers, receus a S. Malo le 7. Octobre, a lui LX. l. tourn.

Autres prests fais a plusieurs gens d'armes estans en la compaignie de Messire Guillaume des Bordes Chambellan du Roy nostre Sire, soubz le gouvernement de Monf. le Duc de Bourgoigne, par lettres du Roy données a Senlis le 8. Avril 378. Premier Messire Briant de Lanion Chevalier, & IX. Escuiers, soubz ledit Messire Guillaume, receus a Baieux le 22. Avril; a Gauray le 12. May; ledit Messire Briant pour M. Jehan de Duiz Chevalier, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers, receus a Gauray ce jour. Pour tout CCCXX. l. tourn. &c.

Autres prests fais a CC. hommes d'armes estans soubz le gouvernement de Monf. le Connestable, par lettres du Roy nostre Sire données le 15. Juillet 1378. Messire Olivier du Guesclin Sire de la Rochetesson, Banneret, trois Chevaliers Bacheliers, & XXVI. Escuiers, retenus a S. Lo le 18. Juillet, a lui CCLXX. l. tourn. M. Guill. Paiennel Sire de Hambuie Ban. un autre Chev. & VIII. Escuiers receus à S. Lo le 18. Juil. a lui CLXXX. l. tour. M. Pierre sire de Tournebu Banneret, un autre Chevalier, & VIII. escuiers, receus a S. Lo le 18. Juillet, a lui CV. l. tourn. Messire Henri de Thieuville banneret, & V. escuiers, receus a S. Lo le 18. Juillet, a lui LXVII. l. X. f. tourn. Messire Jehan de Landevi & III. autres chevaliers & XXI. escuiers, receus a S. Lo ledit

jour, a lui CCXVII. l. x. ſ. tourn. Meſſire Pierre de Vilaines chevalier, deux autres chevaliers, & XXI. eſcuiers, receus a S. Lo le meſme jour, a lui CXII. l. x. ſ. tourn. Meſſire Girart de Grantval chevalier, un autre chevalier, & x. eſcuiers, receus audit lieu ledit jour, a lui CV. l. tourn. Meſſire Jehan de Beaumont chevalier, & IX. eſcuiers, receus audit lieu le 18. Juillet, a lui LXXXII. l. x. ſ. tournois. Meſſire Raoul de Beauchamp chevalier, un autre chevalier & huit eſcuiers, receus a S. Lo ledit jour, a lui XC. l. tourn. Meſſire Fouques Paynel, un autre chevalier & huit eſcuiers, receus a S. Lo le 18. Juillet, a lui XC. l. tourn. Meſſire Morandas ſire de Rouville chevalier & neuf eſcuiers, receus audit lieu ledit jour, a lui LXXXII. l. x. ſ. tourn. Meſſire Jehan de Vergier, & ſept eſcuiers receus a S. Lo ledit 18. Juillet, a lui LXVII. l. x. ſ. tourn. Meſſire Jehan Ruaud chevalier & neuf eſcuiers, receus a S. Lo le 18. Juillet, a lui LXXXII. l. x. tourn. Meſſire Guillaume aux Eſpaules chevalier, un autre chevalier & douze eſcuiers, receus a S. Lo le 18 Juillet, a lui CXII. l. x. ſ. tourn. Guillaume de la Mote eſcuier & quatre autres eſcuiers, receus a S. Lo le 18. Juillet, a lui XXXVII. l. x. ſ. tourn. Robert de la Mare eſcuier, & trois autres eſcuiers, receus a S. Lo le 18. Juillet, a lui XXX. l. tourn. Dangier de Harenvillier eſcuier ſeul, receu audit lieu le 18. Juillet, a lui VII. l. x. ſ. tourn. Ancelet le Bouteiller eſcuier, & trois autres eſcuiers, receus a S. Lo le 18. Juillet, a lui XXX l. tourn.

Autres preſts fais a CCC. hommes d'armes eſtans ſoubz le gouvernement de mondit Seigneur le Conneſtable, par les lettres du Roy noſtre Sire données le 4. Aouſt 1378. Meſſire Jehan ſire de la Ferté chevalier banneret, un autre chevalier & vingt-neuf eſcuiers, receus a Baieux le 18. Aouſt 1378. a lui CCLXII. l. x. ſ. tourn. Meſſire Jehan de Hotot chevalier, un autre chevalier & huit eſcuiers, receus audit lieu le 8. Aouſt, a lui XC. l. tourn. Meſſire Raoul Patry chevalier, & dix-neuf eſcuiers, receus audit lieu ledit jour, a lui CLVII. l. x. ſ. Meſſire Raoul de Meullent ſire de Courteville chevalier, & huit eſcuiers, receus audit lieu ledit jour, a lui LXXV. l. tourn. Meſſire Nicole Paynel chevalier, un autre chevalier & huit eſcuiers, receus audit lieu le 9. Aouſt, a lui XC. l. tourn. Meſſire Jehan ſire de Cepoy chevalier, un autre chevalier & dix-neuf eſcuiers receus audit lieu le 9. Aouſt, a lui CLXV. l. tourn. Meſſire Jehan du Bois chevalier, & vingt-neuf eſcuiers, receus audit lieu le 9. Aouſt, a lui CCXXXII. l. x. ſ. tourn. Meſſire Robert de la Foſſe chevalier, un autre chevalier, & neuf eſcuiers, receus a Carenten le 10. Aouſt, a lui XCVII. l. x. ſ. tourn. Meſſire Jehan du Melle & neuf eſcuiers, receus a Baieux le 8. Aouſt, a lui LXXXII. l. x. ſ. Meſſire Raoul de Beauchamp chevalier, un autre chevalier & huit eſcuiers, receus audit lieu le 9. Aouſt, a lui XC l. Meſſire Francois Guidaſſe chevalier, trois autres chevaliers & huit eſcuiers, receus a Carenten le 9. Aouſt, a lui CXX. l. Meſſire Jehan de Beaumont chevalier, & neuf eſcuiers, receus a Baieux le 9. Aouſt, a lui LXXXII. l. x. ſ. Meſſire Jehan Ruant chevalier, & ſept eſcuiers, receus a Baieux le 9. Aouſt, a lui LXXXV. l. Meſſire Hebert de Vieux chevalier, un autre chevalier, & trois eſcuiers receus a Baieux le 8. Aouſt, a lui LII. l. x. ſ. Meſſire Gieffroy de Magneville chevalier, & 9. eſcuiers receus a Carenten le 10. Aouſt, a lui LXXXII. l. x. ſ. Jehan de S. Germain eſcuier, un chevalier, & huit eſcuiers, receus a Baieux le 8. Aouſt, a lui LXXXII. l. x. ſ. Guillaume de Candore eſcuier, & onze autres eſcuiers, receus audit lieu le 9. Aouſt, a lui LXXXII. l. x. ſ. Robin de Poiſſy eſcuier, un chevalier & huit eſcuiers, receus a Baieux le 9. Aouſt, a lui XXXII. l. x. ſ. Henri de Hotot eſcuier, un autre eſcuier, receus a Carenten le 11. Aouſt, a lui XV. l. Lancelot de Nolettes eſcuier, un autre eſcuier, receus audit lieu le 10. Aouſt, a lui XV. l. Jehan Caillouet eſcuier, & trois autres eſcuiers, receus audit lieu le 10. Aouſt, a lui XXX. l. Gaſſot de Morainville eſcuier, & quatre autres eſcuiers, receus audit lieu le 10. Aouſt, a lui XXXVII. l. x. ſ. Guillaume de Carquenio eſcuiers, & ſept autres eſcuiers, receus audit lieu le 10. Aouſt, a lui LX. l. Symon Payen eſcuier & trois autres eſcuiers, receus audit lieu le 10. Aouſt, a lui XXX. l. Perrot de Coulombeles eſcuier, un autre eſcuier, receus audit lieu, a lui XV. l. Guillaume Carbonnel eſcuier, & neuf autres eſcuiers, receus a Baieux le 9. Aouſt, a lui LXXV. l. Jeh. Hardy eſcuiers, & treize autres eſcuiers, receus a Baieux le 9. Aouſt, a lui CV. l.

Autres preſts fais a CC. hommes d'armes eſtans en la compagnie & ſoubz le gouvernement du dis M. le Conneſtable, par lettres du Roy noſtre Sire données a Maubuiſſon le 23 Aouſt 1378. Meſſire Jehan de Tournemine chevalier banneret, deux chevaliers bacheliers, & vingt-ſept eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui DXXV. l Meſſire Jeh. ſire de la Ferté banneret, un chevalier bachelier, & vingt-deux eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui CCCCXX. l. Meſſire Roguer de Belozac chevalier, un autre chevalier, & huit eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui CLXXX. l. Meſſire Euſtace de Mauni chevalier, & 9. eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui CLXV. l. Meſſire Henry de Pledren chevalier, & huit eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui CL. l. Meſſire Francois de Guidaſſe chevalier, & cinq autres chevaliers, & ſix eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui CCLXX. l. Meſſire Olivier de Vaucler, & quatre eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui XC. l. Meſſire Harcoit du Hallay chevalier, & quatorze eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui CCXL. l. Meſſire Hebert de Vieux chevalier, & trois eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui LXXV. l. Jehan de Maleſtret eſcuier ſire de Combour, deux chevaliers, & ſept eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui CL. l. Raoul Chenart eſcuier, un chevalier, & trois eſcuiers receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui XC. l. Jehan de Quintin eſcuier, & cinq autres eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui XC. l. Eon de Baullon eſcuiers, & dix-neuf eſcuiers, receus a Dinan le 14. Aouſt, a lui CCC. l. Bertran de S. Payen eſcuier, & huit eſcuiers, receus a Dinan le 14. Aouſt, a lui CXXXV. l. Olivier du Beſſon eſcuier, un chevalier, & treize eſcuiers, receus a Dinan le 24. Aouſt, a lui CCLV. l. Eon de Meel eſcuier, & cinq autres eſcuiers, receus a Dinan le 14. Aouſt, a lui XC. l.

Autres preſts fais a DCXL. hommes d'armes eſtans en la compaignie de mondit Seigneur le Conneſtable, par deux lettres du Roy noſtre Sire, données le 8. Octobre & le 13. enſuivant 1378. pour le fait du ſiege de Chierbouc. Meſſire Olivier du Gueſclin ſire de la Rocheteſſon banneret, huit chevaliers bacheliers, & quarante-huit eſcuiers, receus a Valoignes le 17. Novembre, a lui DCCCXXXVIII. l. Meſſire Hervé de Mauni chevalier banneret, trois chevaliers bacheliers, & ſeize eſcuiers, receus audit lieu ledit jour, a lui CCCLXIV. l. Meſſire Olivier ſire de Mantauban chevalier banneret, deux chevaliers bacheliers, & vingt-ſept eſcuiers, receus audit lieu le 20. Novembre, a lui CCCCXC. l. Meſſire Pierre

ſire de Tournemine chevalier banneret, deux chevaliers bacheliers, & dix-huit eſcuiers, receus audit lieu le 17. Nov. a lui CCCLXIV. Meſſire Henri de Thieuville chevalier banneret, & deux eſcuiers, receus audit lieu le 17. Nov. a lui LXXXIV. l. Meſſire Raoul ſire de Montfort banneret, deux chevaliers bacheliers, & vingt-quatre eſcuiers receus audit lieu ledit jour. Ledit M. de Montfort pour M. de la Tour banneret, un autre chevalier, & onze eſcuiers, receus en croiſſance dudit M. de Montfort, a Valoignes le 18. Nov. a lui DCCXIV. l. Meſſire Jehan Raguenel Viconte de la Belliere, un autre chevalier, & trente-huit eſcuiers, receus a Valoignes le 17. Novem. a lui DCLXXXVIII. l. Meſſire Guillaume Creſpin ſire de Mauny chevalier, trois autres chevaliers, & ſept eſcuiers, receus a Valoignes le 17. Nov. a lui CCLXVI. Meſſire Guy de Rochefort chevalier, deux autres chevaliers, & ſept eſcuiers, a lui CLXXXII. l. Meſſire Richart ſire de Courci chevaliers, & cinq eſcuiers, a lui XCVIII. l. Meſſire Alain de la Houſſaie chevalier, un autre chevalier, & vingt-huit eſcuiers, a lui CCCCXLVIII. liv. Meſſire Raoul Teſſon chevalier, deux autres chevaliers, & douze eſcuiers, a lui CCLII. l. Meſſire Jehan d'Aſſigny chevalier, & neuf eſcuiers, a lui CLIV. liv. Meſſire Jehan ſire d'Uſaiges chevalier, & neuf eſcuiers, a lui CLIV. l. Meſſire Raoul de Beauchamp chevaliers, trois autres chevaliers, & ſix eſcuiers, a lui CXCVI. l. Meſſire Alain de Beaumont chevalier, un autre chevalier, & vingt-deux eſcuiers, a lui CCCCXXXIV. l. Meſſire Euſtace de Mauny chevalier, & onze eſcuiers, a lui LVI. l. Meſſire Michiel ſire du Meſnil, & onze eſcuiers, a lui CLXXXII. l. Meſſire Jehan du Chaſtelier, un autre chevalier, & dix eſcuiers, a lui CXCVI. l. Meſſire Jehan de Mailly, trois autres chevaliers & trois eſcuiers, a lui CLIV. l. Meſſire Guillaume aux Eſpaules chevalier, un autre chevalier, & ſept eſcuiers, a lui CLIV. l. Meſſ. Alain de Buleon chevalier, & deux eſcuiers, a lui LVI. l. Meſſire Robert de Lanvalay chevalier & cinq eſcuiers, a lui XCVIII. l. Meſſire Sauvaige de Villiers, & quatre eſcuiers, a lui LXXXIV. l. Meſſire Henri de Coulombieres chevalier, & un eſcuier, a lui XLII. l. Meſſire Gillebert de Combray chevalier, un autre chevalier & trois eſcuiers, a lui XCVIII. l. Meſſire Hebert de Vieux chevalier, un autre chevalier, & un eſcuier, a lui LXX. l. Meſſire Gieffroy Fevrier chevalier, un autre chevalier, & dix-huit eſcuiers, a lui CCCVIII. l. Meſſire Richart de Cuillié & trois eſcuiers, a lui LXX. l. Meſſire Euſtace de la Houſſaie chevalier, un autre chevalier, & dix-ſept eſcuiers, a lui CCXCIV. l. Meſſire Paien de Maillié, deux autres chevaliers, & quatre eſcuiers, a lui CXL. l. Meſſire Jehan du Melle Chevalier, & cinq eſcuiers, a lui XCVIII. l. Meſſire Jehan Carach, cinq autres chevaliers, & ſix eſcuiers, a lui CCLII. liv. Meſſire Jehan de Cuiſé chevalier, un autre chevalier, & ſix eſcuiers, a lui CXL. l. Jehan de Quelain eſcuier, & neuf autres eſcuiers, a lui CXL. l. Olivier du Ruſflai eſcuier, & vingt cinq autres eſcuiers, a lui CCXXIV. l. Jehan de Quintin eſcuier, & quatorze autres eſcuiers, a lui CCX. l. Guillaume Piédevache eſcuier, & onze autres eſcuiers, a lui XLII. l. Jehan de Maleſtret ſire de Combour eſcuier, un chevalier, & quatre eſcuiers, a lui XCVIII. l. Alain du Pleſſeys eſcuier, & dix-huit autres eſcuiers, a lui CCLVI. l. Guillaume de S. Briouc eſcuier, deux autres eſcuiers, a lui XLII. l. Loppigil Durette eſcuier, & quatre autres eſcuiers, a lui LXX. l. Guion de la Vallée eſcuier, & quatre autres eſcuiers, a lui LXX. l. Fralin de Combray eſcuier, & cinq autres eſcuiers, a lui LXXXIV. l. Guillaume de Vaucler eſcuier, & trois autres eſcuiers, a lui LVI. l. Jehan de Lonvalay eſcuier, & cinq autres eſcuiers, a lui LXXXIV. l. Jehan Benoiſt eſcuier, un chevalier, & huit autres eſcuiers, a lui CLIV. l. Juhel Dammas eſcuier, & ſix autres eſcuiers, a lui XCVIII. l. Alain Taillecol, dit Abbé de Mallepaie, eſcuier, & quatorze autres eſcuiers, a lui CCX l. Raoul de Montfort eſcuier, un chevalier, & dix-huit autres eſcuiers, a lui CCXCIV. l.

Meſſire Briant de Lannion & neuf eſcuiers, receus au Pontaudemer le 12. Juing 1378. a S. Sauveur le Vicomte le 1. Aouſt & le 1. Septembre & le 1. Octob. a lui pour tout DCCXL. l. Il ſervoit ſoubz Meſſire Bureau de la Riviere Banneret Capitaine de deux cens hommes d'armes.

Autres preſts faits a Meſſire Olivier Sire de Clicon, retenu a D. hommes d'armes de ſa compaignie & ſoubz ſon gouvernement, pour ſervir le Roy noſtre Sire ou fait du ſiege de Chierebourc, par lettres données a Orliens le 8. Octobre 1378. Ledit Meſſire Olivier de Clicon, ſa perſonne non comptée, pour huit chevaliers bannerets, quarante autres chevaliers bacheliers, & quatre cens cinquante eſcuiers, receus a Dame en Saie le 24. Novembre, a lui VII. mille DCCCXCVI. l.

Meſſageries. A Lancemen Chevaucheur de M. de Bourgoigne, pour porter haſtivement lettres cloſes de mondit Seigneur de Bourgoigne & de Monſ. le Conneſtable au Roy noſtre Sire, pour lui faire ſcavoir que le fort de Remerville avoit eſté pris d'aſſaut. Pour ce, par mandement des Generaux donné le 4. May 378. XX. l. tourn. A Guillot Plivet Chevaucheur, pour porter lettres cloſes haſtives de Monſ. le Conneſtable & Sire Jehan le Mercier ez parties de Bretaigne devers Monſ. de Cliſſon par ſa Lettre donnée le 9. Juin X. l. A Phelipot Couſtain Meſſagier, pour porter haſtivement lettres cloſes de Mon. l'Amirail (Jehan de Vienne) a S. Mallou de l'Iſle, pour avancer les gallées d'Eſpaigne touchant le fait de l'armée de la mer, par ſa Lettre du 19. Juing, LX. ſ.

Le Duc d'Anjou établi lieutenant du Roi en Bretagne, apres la confiſcation.

Charles &c. A tous ceulx qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Savoir faiſons que comme par les rebellions & deſobeiſſances & crimes de leſe-Majeſté & autres que Jehan de Montfort jadis Duc de Bretaigne, lequel eſtoit en noſtre hommage lige que il nous avoit, comme tenus y eſtoit de la Duché & Pairie de Bretaigne & de tout ce qu'il tenoit en noſtre Royaume, a fais & commis notoirement contre nous en venant contre ſa foy, ſon ſerment, & hommage deſſuſdits, nous avons pieca fait prendre en noſtre main le demaine de ladite Duchié, & depuis ait eſté dit par arreſt de noſtre Cour ſouveraine de Parlement, garnie de Pers de noſtre Royaume, & de pluſieurs Prelats, Barons & autres nobles, & pluſieurs autres ſages, tant clercs, comme lays, que ce que il tenoit en noſtre Royaume nous eſtoit acquis par les rebellions & crimes deſſuſdits; nous, pour la confiance que nous avons en eſpecial du ſens, loiauté & diligence de noſtre tres cher & tres amé frere Loys Duc d'Anjou & de Touraine, icellui avons ordonné, fait, commis & deputé & par ces preſentes ordennons, faiſons, commettons, & deputons noſtre Lieutenant general & eſpecial en ladite Duchié de Bretaigne, tant comme il nous plaira, pour y aler & ſoi tranſporter ou nom de nous & pour nous, & pour de ycelle & de nos

villes, chasteaux & forteresses que tiennent de par nous du demaine de ladite Duchié nos amez & feaulx nostre Connestable, nos cousins le Sire de Clisson & le Vicomte de Rohan, & autres quelx que ils soient, prendre ou nom de nous, & pour nous, la possession & saisine; & pour ce que nous avons entendu que aucuns Barons & Seigneurs dudit pays, ou autres, ont esté & sont delaians de nous rendre & bailler les villes, chastiaux, & forteresses que ils tiennent en ladite Duchié, nous a nostre dit frere avons donné & donnons plain pouoir, auctorité & mandement especial de parler, traiter, accorder & composer avecques eux & chascun d'eux a finances d'or ou d'argent, ou autrement, si comme bon lui semblera, pour remettre & retourner en nostre bonne subjection & obeissance, & recouvrer d'eux lesdites villes, chasteaux & forteresses que ils tendroient, de quitter, & de deschargier les Capitaines & autres estans ez establies desdites villes, chasteaux, & forteresses, de la foy, promesses, seremens, convenances & obligations ez quelles ils sont tenus a cause d'icelles villes, chasteaux & forteresses, & de les en faire tenir paisibles envers tous & contre tous, & les en garder de dommage, de faire emparer, fortifier & avitailler lesdites villes & chasteaux, de y ordonner & mettre Capitaines & gardes, & de les establir de gens d'armes & d'arbalestriers, en tel nombre & a tels gaiges & estas comme bon li semblera, d'en croistre & apeticier le nombre, & de les casser & y mettre des autres comme il verra que a faire sera, de faire recevoir leurs monstres & reveues par nos Mareschaux ou leurs Lieutenans & Commis, ou autres que il y ordonnera, & leur faire faire paiemens de leurs gaiges & estas par nostre Tresorier des guerres, & de faire a nos dis Mareschaux & Tresoriers mandemens, auxquels nous voulons estre obeï comme se nous mesmes les faisions, de faire retenues des gens d'armes, archers, arbalestriers, & autres a nos gaiges, en tel nombre & selon que il verra que besoin en sera, & de les casser qnant il verra que temps & lieu le requerra; de instituer & ordonner oudit pays de Bretaigne Seneschaux, Baillis, Allouez, Tresoriers, Receveurs, & toutes manieres d'autres Officiers, tant sur le fait de la justice & demaine, comme de la guerre & de la chevance, de leur ordenner & donner gaiges, tels comme il verra qu'il appartiendra a faire, ou affiner & clore comptes des Receveurs & autres qui ont eu & receu les revenues & deniers dudit pays ou temps passé, & aussi des Capitaines & autres gens qui ont été ez dites forteresses, de leurs gaiges & estat qu'ils ont desservis; de faire contraindre tous ceulx qui aucune chose devront de reste, a paier tout en quoy ils sont tenus, & de composer sur ce avecques eulx, soit a Receveurs, Capitaines, ou autres quelxconques, de quelque état ou condition que ils soient, de remettre, quitter, & pardonner tous homicides, larrecins, roberies, prises, violemens de femmes, sedicions, rebellions, desobeïssances, crimes de lese majesté, & tous autres excez & delis fais & perpetrez par quelxconques personnes que ce soient, par maniere de université ou singularité; de quitter & remettre tous rachas, reliefs & quins deniers, & autres debtes qui nous sont ou seront deues oudit pays; de donner de nos deniers a vie, a volenté, ou a une fois, en telles sommes, & a telx comme bon lui semblera; de ratifier & confirmer toutes graces, privileges, libertez & franchises que les Prelas & autres gens d'Eglise, les Barons & autres nobles, & les bourgeois & habitans dudit pays ont eus, & de les y faire traictier & gouverner par la maniere que joy en ont, & de les accroistre, ou en donner de nouveaux, par la maniere que bon lui semblera; de anoblir, legitimer, & amortir oudit pays ainsi comme il verra estre expedient; & generalement de faire toutes autres choses oudit pays de Bretaigne, que nous y ferions & faire pourrions en nostre personne, se presens y estions, combien qu'elles requerent mandement especial; sauf tant seulement l'alienation du demaine de ladite Duchié; & de donner & octroier sur toutes les dites choses & chascune d'icelles, tant declarées comme a declarer, ses lettres, lesquelles nous promettons confermer par les nostres, toutesfois & sitost que requis en serons, & avoir ferme & agreable tout ce que par nostredit frere sera fait, traictié, accordé & ordenné oudit pays de Bretaigne. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel a ces lettres. Donné en nostre chastel de Vernon le 14. jour de Juing l'an de grace 1379. & le 14. de nostre regne. Par le Roy, Jehan Tabari.

Charles &c. A nos amez & feaulx les Generalx Conseillers sur le fait des Aides ordennées pour la guerre, salut & dilection. Nous avons retenu & retenons par ces presentes nostre tres-cher & tres-amé frere Loys Duc d'Anjou & de Thouraine nostre Lieutenant general & especial ez parties de Bretaigne, au nombre de cinq cens hommes d'armes pour nous servir a nos gaiges en nos presentes guerres & soubz son gouvernement ezdites parties ou ailleurs ou il nous plaira. Si vous mandons &c. Donné au Bois de Vincennes le 1. Juillet 1379. &c.

Charles &c. Nous avons retenus & retenons par ces presentes nostre tres cher & tres-amé frere le Duc d'Anjou &c. au nombre de six cens hommes d'armes, oultre & par dessus les cinq cens hommes d'armes qu'il a de retenue par nos lettres du 1. Juillet &c. Donné a Montargis le 12. Juillet 1379. &c.

Charles &c. A nostre amé & feal Tresorier de nos guerres Jehan le Flament, salut & dilection. Savoir vous faisons que nous &c. avons cassé de nos gaiges toutes les gens d'armes qui estoient pour nous servir en nos guerres ez parties de Bretaigne en la Compaignie & soubz le gouvernement de nostre tres-cher & tres-amé frere le Duc d'Anjou, excepté les cent hommes d'armes que nostre amé & feal Connestable de France Bertran du Guesclin a de son ordonnance, & les deux cens hommes d'armes que nostre tres-cher & feal cousin le Sire de Clisson a de pieca pour la bastide de Brest &c. Donné a Montargis le 18. Novembre 1379.

Charles &c. A nos amez & feaulx les Generaulx Conseillers sur le fait des Aides de la guerre, salut & dilection. Savoir faisons que nous avons retenu & retenons par ces presentes, nostre amé & feal Connestable de France Bertrand du Guesclin, au nombre de quatre-vingt hommes d'armes oultre & par dessus les cent hommes d'armes qu'il a de son ordonnance, desquelx nous voulons & ordennons par ces lettres qu'il en demeure continuellement a la garde de la ville S. Mallou de l'Isle soixante hommes d'armes, & au Chastel de Lehon prés Dinan vingt-cinq hommes d'armes, & au Chastel de la Rocheguyon quinze hommes d'armes &c. Donné à Montargis le 19. Novembre 1379.

Charles &c. Comme nostre tres-cher & tres-amé frere le Duc d'Anjou eust ou mois d'Octobre derrain retenu nostre amé & feal Chevalier & Chambellan Olivier de Mauny au nombre de cent hommes d'armes pour nous servir en nos guerres ez parties de Bretaigne, a la garde & seurté de la ville &

chastel de Dol, & lui eust ordenné prendre & avoir pour l'estat de sa personne la somme de CC. l. tourn. par mois &c. & depuis nous l'aions cassé desdits cent hommes d'armes, & retenu de nouvel au nombre de cinquante hommes d'armes pour nous servir ezdites parties, a CC. frans par mois, nonobstant qu'il n'ait que cinquante hommes d'armes &c. Donné en nostre Chastel du Louvre le 13. Mars 1379.

Charles &c. A nos amez & feaulx les Generaulx Conseillers sur le fait des Aides de la guerre, salut & dilection. Savoir faisons que pour certaines causes qui a ce nous ont meu & aussi qui nous a esté dit & rapporté, & de ce sommes adcertenez, que nos ennemis ont entencion de briefvement venir en nostre Royaume pour icellui grever & domagier de tout leur pouoir; & pour resister encontre leur entreprise & male volenté, de nostre pouoir, au plaisir de Dieu, avons aujourd'hui retenu, & par ces presentes retenons nostre amé & feal Chevalier & nostre Mareschal de Normendie Jehan Sire de la Ferté au nombre de cent hommes d'armes en sa compaignie & soubz son gouvernement, pour nous servir en nos presentes guerres ez parties de Bretaigne ou ailleurs ou il nous plaira &c. & avecques lui avons ordené & ordenons par ces presentes pour l'estat de sa personne, oultre les gaiges de lui & desdites gens d'armes de sa Compaignie, la somme de CL. frans d'or par chacun mois &c. Donné a Monstereul foult d'Yonne le 8. Decembre 1379.

Monf. Bertran du Guesclin Connestable de France, lui compté par Lettres du Roy nostre Sire données à Paris le 6 de Mai 1380. pour les gaiges de lui, deux bannerets, onze autres chevaliers bacheliers, & quatre vingt six escuiers, depuis le 1. Février 378. inclut, jusqu'au 1. Avril de l'année suivante; & pour le fait de l'estat de sa personne, de MM. frans par mois; XLII. mille XL. l. x. s. tourn. (chaque banneret avoit XL. s. chevalier bachelier XX. s. escuier x. s. par jour.)

Charles &c. A nos amez & feaulx les Generaulx Conseillers a Paris sur le fait des Aides ordenées pour la guerre, salut & dilection. Nous sommes enformez par la relacion de nostre tres-cher & tres-amé frere le Duc d'Anjou, que nostre amé & feal Connestable Bertran du Guesclin a tenus en nostre service ez parties de Bretaigne en plusieurs forteresses dudit pays deux cens soixante hommes d'armes depuis le 18. Octobre derrainement passé que nostredit frere partit dudit pays, jusqu'au 18. Novembre ensuivant; & avec ce tint cent soixante autres hommes d'armes en nostredit service ezdites parties & lieux, depuis ledit 18. Novemb. jusqu'au 26. Decembre ensuivant. Si vous mandons lui faire compte & paiement, nonobstant que il n'ait eu mandement de nous de la retenue desdites gens &c. Donné en nostre Chastel du Louvre le 13. Mars 1379.

Bertran du Guesclin Comte de Longueville Connestable de France, a nostre tres-cher & bien amé Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roi nostre Sire, salut. Nous vous mandons & commandons que vous sachiez compte aux Capitaines & Chiefs de chambres nommez en la cedule parmi laquelle ces presentes sont annexées &c. Donné a Baieux le Samedi dernier jour de Mars 1380. Par M. le Connestable, G. Regnaut.

M. Gieffroy Fevrier chevalier, & vingt-quatre escuiers du 18. Octobre 1379. pour le mesme, un autre chevalier, & quatorze escuiers du 18. Novembre, pour tout DCCLXII. l. M. Jehan de Villers chevalier, & treize escuiers du 18. Octobre jusqu'au 16. Decembre CCCCXXXV. l. Bertran Tirecoq escuiers, & 19. autres escuiers du 18. Octobre jusqu'au 26. Decembre, DCLXXX. l. Jehan du Hallay escuier, & trente-neuf autres escuiers, du 18. Octobre jusqu'au 26. Decembre, MCLXX. l. Jehan de S. Riou escuier, & vingt-quatre escuiers, pour 8. jours, CL. l. M. Raoul de Beauchamp chevalier, & onze escuiers du 18. Octobre jusqu'au 26. Decembre, CCCCXLII. l. M. Robert Servain Chevalier, & neuf escuiers du nombre dudit de Beauchamp, & Guillaume Morfouace, pour les 68. jours dessusdits, CCCLXXIV. l. M. Jehan du Bois chevalier, un autre chevalier & quatre escuiers, pour lesdits 68. jours, CCLXXII. l. Jehan de Cuilly escuier, & onze autres pour lesdits 68. jours, CCCCVIII. l. Guillaume Morfouace escuier, & quatorze autres escuiers, du 18. Octobre jusqu'au 16. Decembre, & pour six autres escuiers depuis le 18. Octobre jusqu'au 8. Decembre, CCCCXCV. l. Jehan de Lisseaux escuier, & XI. autres escuiers du nombre ordonné auxdits de Beauchamp & Morfouace, dudit 18. Octobre jusqu'au 18. Novembre, CLXXX. l. Henri de Cuilly escuier, & six autres dudit nombre, par les 30. jours dessusdits, CV. l. Messire Jehan de Beaumont chevalier, & vingt-six escuiers, par les 30. jours dessusdits, CCCCXX. l. Olivier de Besson escuier, & six autres escuiers par iceulx 30. jours, CV. l.

A Monf. le Duc d'Anjou retenu au nombre de cinq cens hommes d'armes pour servir le Roi nostre Sire ez parties de Bretaigne, si comme il appert par lettres dudit Seigneur données au Bois de Vincennes le 1. Juillet 379. & depuis au nombre de six cens hommes d'armes de creue, pour servir ledit Seigneur oudit pays, si comme il appert par autres lettres du Roy nostredit Seigneur données a Montargis le 12. dudit mois de Juillet. Ledit Monf. le Duc, sa personne non comptée, pour quatre chevaliers & soixante-quatre escuiers de son hostel, receus a S. James de Beuron le 1. Août, & a Pontorson le 1. Septembre, & le 1. Octobre, a lui pour tout MMDCCCLXXX. l. Messire Charles de Navarre, auquel le Roy nostre Sire a ordené pour son estat pour le premier mois M. fr. & pour chacun mois ensuivant D. frans durant son service, si comme il appert par lettres du Roy du 11. Août. Ledit M. Charles banneret, deux autres chevaliers bacheliers, & vingt-trois escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 1. Aoust, a Pontorson le 1. Septembre, au Pontaubaust le 18. Octobre, a lui MMDCCLI. l. XIII. s. IV. den. Monf. le Conte de la Marche retenu a cinquante hommes d'armes & CCC. frans d'estat par mois. Ledit M. banneret, trois autres chevaliers, & dix-huit escuiers receus a la Croix en Avrenchin le 24. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DLXII. l. x s. Messire Charles de Trie Conte de de Dantmartin banneret, deux autres chevaliers, & huit escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 1. Aoust & a Pontorson le 1. Septembre, a lui CCCC l. Messire Beraut Dauphin, Conte Dauphin banneret, un autre banneret, huit autres chevaliers bacheliers, & trente-trois escuiers, receus a la Croix en Avrenchin le 24. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui MCCCCXXV. l. Messire Pierre de Villers banneret, un autre banneret, trois chevaliers bacheliers, & neuf escuiers, receus a Pontorson le 1. Septembre, & au Pontaubaust le 18. Octobre, a lui CCCCX. l. Messire Regnaut Sire de Maulevrier banneret, deux autres chevaliers, & sept escuiers, receus a S. Jame de Beurôn le 1. Aoust, a Pontorson le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DCCCCXV. l. Messire Pierre de Mon-

thefelon banneret, deux autres chevaliers, & fept efcuiers, a S. Jame de Beuron le 1. Aouft, a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DCCCXCV. l. Meffire Guillaume de Craon Sire de Marfillac banneret, deux autres chevaliers bacheliers, & dix-fept efcuiers, receus a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DCC. l. x. f. Meffire Olivier de Mauny banneret, retenu par M. d'Anjou au nombre de foixante-dix hommes d'armes, & 1. frans d'eftat par mois par lettres dudit Seigneur données le 28. Juillet 379. Ledit M. Olivier, un autre chevalier, & dix-huit efcuiers, receus a Pontorfon le 18. Juillet, a Dol le 24. Aouft & le 27. Septembre, a lui MCCCLXXX. l. Meffire Guy Sire de Chauvigny chevalier, trois autres chevaliers, & dix efcuiers, receus a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCCCLXX. l. Meffire Jehan Seigneur d'Ambaife banneret, un autre chevalier, & fept efcuiers, receus a Pontorfon le 4. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Septembre, a lui CCXCII. l. x. f. Meffire Hardouin Sire de Mailly banneret, un autre chevalier, & huit efcuiers, receus a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 13. Octobre, a lui CL. l. Meffire Jacques de Verchin chevalier banneret, deux autres chevaliers, & fept efcuiers, receus a Vernon le 29. Aouft, a lui CCXXV. l. Meffire Guillaume Sire de Wangny chevalier, & douze efcuiers, receus a Vernon le 19. Aouft, a lui CCX. l. Meffire Sohier Cornet chevalier, & douze efcuiers, receus a Vernon le 29. Aouft, a lui CCX. l. Meffire Euftace de Mauny, un autre chevalier, & vingt efcuiers, receus a Pontorfon le 18. Juillet, & a Dol le 24. Aouft & le 18. de Septembre, a lui MLXXX. l. Meffire Guillaume de Mathefelon, trois autres chevaliers, & douze efcuiers, receus a Pontorfon le 16. Septembre, a lui CCC. l. Meffire Pierre de Craon, & onze efcuiers, receus a la Croix en Avrenchin le 24. Aouft, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCCXXV. l. Monf. Jehan de Laval chevalier, retenu a quarante hommes d'armes, & XL. frans d'eftat par mois par lettres de M. d'Anjou données a Pontorfon le 15. Juillet 379. Ledit M. Jehan & neuf efcuiers, receus a Pontorfon le 18. Juillet, a la Croix en Avrenchin le 14. Aouft, & au Pontaubaud le 18. Octob. a lui DCC. l. Meffire Jeh. de Landevi chevalier, retenu a foixante hommes d'armes, & C. frans d'eftat par mois, par lettres de M. d'Anjou du 16. Juillet 379. Ledit M. Jehan, un autre chevalier, & neuf efcuiers, receus a Pontorfon le 14. Juillet, a S. Malo de l'Ifle le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. de Septembre, a lui DCLXXXV. l. Meffire Jehan d'Ufaiges, un autre chevalier, & dix-fept efcuiers, receus a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, avec quatre chevaliers & treize efcuiers, a lui CCCCXCV. l. Meffire Chuet de Brebant & deux efcuiers, receus a Avrenches le 18. Juil. a lui LX. l. Meffire Fouques de Marcilly chevalier, un autre chevalier, & fept efcuiers, receus a Avrenches le 25. Juillet, a lui LXXXV. l. Meffire Jehan de Saqueinville, deux autres chevaliers, & treize efcuiers, receus a S. Jame de Beuron le 1. Aouft & le 1. Septemb. a lui DXL. l. M. Regnaut Berfille, un autre chevalier, & feize efcuiers, receus a la Croix en Avrenchin le 24. Aouft & au Pontaubaud le 18. Octobre, a lui CCCCXC. l. Meffire Jehan de la Banne chevalier, & deux efcuiers, receus a Pontorfon le 1. de Septembre, a lui LX. l. Meffire Guillaume de Brouffin chevalier, un autre chevalier, & fept efcuiers, receus a Pontorfon le 9. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CXCII. l. x. f. Meffire Yon Sire de Garencieres, un autre chevalier, & dix efcuiers receus a S. Jame de Beuron le 1. Aouft, a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCCCXC. l. x. f. Meffire Loys de Cleremont, deux autres chevaliers, & fix efcuiers, receus à la Croix en Avrenchin le 24. Aouft, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCLXX. l. M. Regnaut de Trie, dit Patrouillart, deux autres chevaliers, & huit efcuiers, receus a S. James de Beuron le 1. Aouft, a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18 Octobre, a lui CCCCLXXX. l. Meffire Jehan de la Champagne chevalier, deux autres chevaliers, & fept efcuiers, receus a S. James de Beuron le 1. Aouft, a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCCCLXXX. l. x. f. M. Jehan de Beaumont, & neuf efcuiers, receus a Montmuron le 26. Juillet, & a S. Malo de l'Ifle le 1. Septembre, & a Montmuron le 18. Septembre, a lui CCCCXL. liv. Meffire Briant de la Haie, deux autres chevaliers, & fept efcuiers, receus a S. James de Beuron le 1. Aouft, a lui CXCV. l. Meffire Gieffroy de la Celle, & neuf efcuiers, receus le 1. Aouft a S. James de Beuron, a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DXV. l. Meffire Thibaut de Baubigny & deux efcuiers, receus au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui XXX. l. Meffire Pierre de Montfavion, & onze efcuiers, receus a S. Jame de Beuron le 1. Aouft, a Pontorfon le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DXX. l. Meffire Guy de Cravent chevalier, & trois efcuiers receus a la Croix en Avrenchin le 24. Aouft, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CL. l. Meffire Gieffroy de Vaux, un autre Chevalier, & dix efcuiers, receus a Pontorfon le 18. Juillet, a la Croix en Avrenchin le 12. Aouft, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DCLXXV. l. Meffire Ambroife d'Orenge chevalier, & neuf efcuiers, receus a Pontorfon le 18. Juillet, a lui CLXXXV. Meffire Guillaume Brée & neuf efcuiers, receus a S. James de Beuron le 1. Aouft, a lui CLXXXV. l. M. Robert de la Foffe chevalier, & quatre efcuiers, receus a Pontorfon le 18. Juillet, à la Croix en Avrenchin le 24. Aouft, & au Pontaubaut le 18 Octobre, a lui CCXXV. liv. Meffire Guillaume Defcouteiz, un autre chevalier, & fept efcuiers, receus a Pontorfon le 18. Juillet, au Pontaubaut le 18. Aouft, & a Pontorfon le 22. Septembre, a lui CCCCXCV. l. Meffire Cordebeuf chevalier, & neuf efcuiers, receus a S. Jame de Beuron le 20. Aouft, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCLXV. l. Meffire Guillaume Sanfavoir, un autre chevalier, & onze efcuiers, receus a S. Jame de Beuron le 1. Aouft, a lui CCXXV. l. M. Pierre de Villereau chevalier, deux autres chevaliers, & onze efcuiers, receus a Dol le 6. Septembre, a lui CCLV. l. Meffire Jehan de Courtremblay chevalier, & trois efcuiers, receus a la Croix en Avranchin le 24. Aouft, au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CXXXV. l. M. Jehan Daguon, un autre chevalier, & huit efcuiers, receus a S. Jame de Beuron le 20. Aouft, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCC. l. M. Jehan de Brefolles chevalier, & neuf efcuiers, receus a S. James de Beuron le 20. Aouft, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCLXXV. l. M. Gieffroy Giffart chevalier, & cinq efcuiers, receus a Pontorfon le 18. Juillet, a S. Malo de l'Ifle le 18. Aouft, & au Pontaubaut le 18. Octob. a lui CCLXII. l. x. f. Meffire Jehan d'Arquenay chevalier, & deux efcuiers, receus a Pontorfon le 1. Septembre, a lui XXX. l. M.

Jehan de la Jaille chevalier, un autre chevalier, & dix escuiers, receus à Pontorson le 1. Septembre, a lui cv. l. Messire Foucher de Melloy chevalier, & neuf escuiers, receus au Pontaubaut le 18. Septembre, a lui cx. l. M. Guillaume de Mello, un autre chevalier, & quatorze escuiers, receus a Avrenches le 24. d'Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccccl. l. M. Guillaume le Brun chevalier, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 1 Aoust, a Pontorson le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccccx. liv. M. Pierre de Tournebu chevalier, & dix escuiers, receus a S. James de Beuron le 1. Aoust, a Pontorson le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccxc. l. M. Guillaume de Vichy chevalier, & neuf escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 20. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui cclxxv. l. Messire Guillaume de Durel, quatre autres chevaliers, & six escuiers, receus a Pontorson le 9. de Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui cccxxx. l. Messire Egret de Besu, & dix escuiers, receus a Pontorson le 1. de Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccxxx. l. Messire Louys de Varennes chevalier, seul retenu a Avrenches le 9. Aoust, a lui xxx. l. Messire Gillebert de Cambray, deux autres chevaliers, & sept escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, a la Croix en Avrenchin le 18. Aoust & le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui dcxxx. l. Messire Jehan de la Chapelle, un autre chevalier & deux escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, a la Croix en Avrenchin le 1. Semptembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccclxv. l. Jehan Bourreau escuier, & trois autres escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, a lui xc. l. Jehan du Couldray escuier, & trois autres escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, a lui lx l. Messire Andrieu de Mestrils, deux autres chevaliers, & huit escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 4. Aoust, a lui ccx. l. Gombaut de Dormicourt escuier, deux chevaliers, & huit autres escuiers, receus a Dol le 6. de Septembre, a lui cxcv. l. Messire Jehan Carras, cinq autres chevaliers, & sept escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 1. Aoust, a lui cclxxxv. l. Messire Billart de Gamaches, deux autres chevaliers, & douze escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 1. Aoust, a lui cclxx. l. Gillet de Bellou escuier, un chevalier, & douze autres escuiers de la Compaignie dudit Messire Billart, receus a Pontorson le 6. de Septembre, a lui ccxxv. l. Messire Henri Torchapel chevalier de Conflans, un autre chevalier, & neuf escuiers, receus a Vernon le 24. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui cccxv. l. Messire Jehan de Ville sur Arche chevalier, & cinq escuiers, receus a Vernon le 29. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui cxcv. l. Messire Jehan de Cleremont, & quatre escuiers, receus a Vernon le 26. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui clx. l. Fanuel du Pont de Remy escuier, & quatre autres escuiers, receus a Vernon le 26. Aoust, a lui lxxv. l. Enguerren du Pont de Remi escuier pour Alart de Pouques & quatre autres escuiers, receus au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui l. l. Alart de Pouques escuier, & quatre autres escuiers, receus a Vernon le 26. Aoust, a lui lxxv. l. Phelippe d'Artois escuier, cinq chevaliers, & dix-neuf escuiers, receus a Vernon le 26. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui dcclxxx. l. Olivier de Pontbriant escuier, & vingt-sept autres escuiers, receus a Dol le 20. Juillet, le 24. Aoust, & le 18. Septembre, a lui mcclx. l. Alain de Mauny escuier, trois autres escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 1. Aoust, a la Croix en Avrenchin le 1. Septembre & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui clxxx. l. Guyon Mauvoisin escuier, deux chevaliers, & dix-sept autres escuiers, receus a Dol le 1. Juillet, le 11 Septembre, & le 18. Octobre, a lui dcccc. l. Alain Taillecol, dit l'Abbé de Malepaie escuier, deux chevaliers, & douze autres escuiers, receus a Pontorson le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccccxxv. l. Alain de Quenchier, & dix-neuf autres escuiers, receus a la Mote de Bron le 20. Juillet, a lui ccc. l. Guillaume Lissiart escuier, & vingt-quatre autres escuiers, receus a Montmuron le 1. de Septembre & le 18. Octobre, a lui dcc. l. Jehan de Chastiaubriant escuier, & neuf autres escuiers, receus a Pontorson le 1. de Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccl. l. Jehan Giffart escuier, un chevalier, & neuf autres escuiers, receus a Pontorson le 14. Juillet, & a S. Malo le 1. Septembre & le 18. du mesme mois, a lui dxl. l. Jehan de Dinay escuier, un chevalier, & huit autres escuiers, receus a Pontorson le 14. Juillet, & a S. Malo le 1. & 18. Septem. a lui cccclxxx. l. Guillaume de la Croisille escuier, & neuf autres escuiers, receus a Pontorson le 14. Juillet, & a S. Malo 1. & 18. Septembre, a lui ccccl. l. Jehan de Cuilly escuier, & seize autres escuiers, receus a S. Malo le 9. Juillet, le 1. Septembre, & le 18. dudit mois, a lui dcclxv. l. Jehan le Veruer escuier, & neuf autres escuiers, receus a Pontorson le 14. Juillet, a S. Malo le 1. & le 18. Sept. a lui cccclxv. l. Guillaume de la Hautonniere escuier, & neuf autres escuiers, receus a Pontorson le 14. Juillet, & a S. Malo le 1. & 18. Octobre, a lui ccccl. l. Jehan Guiton escuier, & six autres escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, a lui cv. l. Parigny le Herault escuier, seul receu a Pontorson le 1. Septembre, a lui xv. l. Guion de Ballay escuier, & trois autres escuiers, receus a Pontorson le 1. de Septembre, a lui lx. l. Perrin de Charropin escuier, & neuf autres escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 29. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, lui ccl. l. Jehan du Buisson escuier Sire de la Borgne, deux chevaliers, & six autres escuiers, receus a la Croix en Avrenchin le 24. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccxlvii. l. Jehan du Mor escuier, & deux autres escuiers, receus a Vernon le 26. Aoust, xlv. l. Aquarien de Touloigny escuier, & sept autres escuiers, receus a Pontorson le 13. Septembre, a lui lxxx. l. Symon de Roucy escuier, & dix autres escuiers, receus a Dussé le 22. de Septembre, a lui clxv. l. Jehan Danne escuier, & neuf autres escuiers, receus a Dol le 4. Aoust & le 4. de Septembre, a lui ccl. l. Hervieu du Chastelur escuier, trois chevaliers, & huit autres escuiers, receus a Pontorson le 8. Septembre, a lui ccxxv. l. Jehan de Bandescot escuier, & deux autres escuiers, receus a Pontorson le 20. Septembre, a lui xv. l. Guiot de Peray escuier, & six autres escuiers, receus a Avrenches le 16. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui cxcv. l. Guillaume de Salemart escuier, & neuf autres escuiers, receus a Avrenches le 16. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccl. l. Robert Daumays escuier, & neuf autres escuiers, receus a Avranches le 16. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui ccl. l. Messire Hue du Mesnil chevalier, deux autres chevaliers, & huit escuiers, receus a Vernon le 26. Aoust, a lui ccx. l.

Autres prests a compter, fais a Monf. Bertran du Guesclin Connestable de France, & a deux cens hommes

hommes d'armes, auquel nombre il est retenu, oultre & par-dessus les cent hommes d'armes de son Hostel qu'il a de pieça par lettres du Roy nostre Sire, données au Bois de Vincennes le premier Juillet 379. vérifiées par les Generaulx Conseillers sur le fait des Aides pour la guerre, le 3. dudit Juillet. Messire Raoul de Beauchamp chevalier, & neuf escuiers, receus a Saint-Malo le 9. Juillet 379. & le premier Septembre, a lui DCXL liv. Messire Jehan du Bois chevalier, & neuf escuiers, receus a Saint-Malo de l'Isle le 9. Juillet le premier Septembre & 18. Septembre, a lui CCCCXXIII. l. x. s. Messire Robert Servain chevalier & neuf escuiers, receus a Saint-Malo de l'Isle le 9. Juillet, le 1. & le 18. Septembre, a lui CCCCXXIII. l. x. s. Jehan du Bois, dit le Gascoing, escuier, & quatre autres escuiers, receus a Saint-Malo de l'Isle le 9. Juillet, le premier de Septembre & le 18. a lui CXCII. l. x. s. Henri de Cuilli escuier, & deux autres escuiers, receus a Saint-Malo de l'Isle le 9. Juillet, le premier & le 18. Septembre, a lui CXV. l. x. s. Guillaume Rogier escuier, & neuf autres escuiers, receus a Saint-Malo, le 9. Juillet, le 1. & le 18. Septembre, a lui CCCLXXXV. l. Guillaume Morfouasse escuier, & dix autres escuiers, receus a Saint-Malo le 9. Juillet, le premier & le 18. Septembre, a lui CCCCXXIII. l. x. s. Alain le Buef escuier & deux autres escuiers, receus a Saint-Malo le 14. Aoust & le 18. Septembre, a lui LXXV. l. Jehan de Dangie escuier & neuf autres escuiers, receus a Saint-Malo le 24. Aoust, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CXXV. l. Messire Jehan du Chastelier chevalier, & douze escuiers, receus a Bron le 20. Juillet, a lui CCX. l. Olivier de Briole escuier & cinq escuiers, receus a la Mote de Brom le 20 Juillet, a lui XC. l. Bertran Tirecoq escuier & neuf autres escuiers, receus a Brom le 24. Aoust & le 18. Septembre, a lui CCCCXL. l. Messire Gieffroy Fevrier chevalier & neuf escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, & a Avranches le 6. Septembre, a lui CCCXVI. l. Messire George de Boullande chevalier & neuf escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, a Avrenches le 6. Septembre & le 18. a lui CCXCVI. l. Messire Jehan de Vandosme Sire de Foillet chevalier, & quatre escuierr, receus a Pontorson le 18. Juillet, a lui XC. l. Thomas de Gores escuier, & deux autres escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, a lui XLV. l. Guillaume de Saint-Briouc escuier, & sept autres escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, & a Montmuron le 24. Aoust & le 18. Septembre, a lui CCCLX. l. Jehan de Coiquen escuier, & huit autres escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, a Montmuron le 18. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCXCV. l. Olivier de Besson escuier, & six autres escuiers, receus a Pontorson le 18. Juillet, a Montmuron le 20. Aoust & a Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCLXX. liv. Jehan du Couldray escuier, & un autre escuier, receus a Montmuron le 20. Aoust, a lui XXX. l. Guillaume du Couldray escuier & un autre escuier, receus a Pontaubaut le 18. Octobre, a lui XXX. l. Jehan de Porcon escuier & un autre escuier, receus a Pontaubaut le 18. Octobre, a lui XXX. l. Oliv. de Porcon escuier & un autre escuier, receus au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui XX. l. Perrot Esgret escuier & un autre escuier, receus a Montmuron le 18. Aoust, a lui L. l. Jehan de Saint-Riou escuier & quatorze autres escuiers, receus a Lehon le 21. Juillet, le 24. Aoust, le 18. Septembre, a lui MDCXC. l. Jehan le Brun escuier & quatorze autres escuiers, receus a Lehon le 21. Juillet, a lui CCXXV. l. Olivier le Vaier escuier & douze autres escuiers, receus a Lehon le 21. Juillet, le 24. Aoust & le 18. Septembre, a lui DXL. l. Jehan du Halay escuier, & neuf autres escuiers, receus a Saint-Aubin du Cormier le 17. de Juillet, le 24. Aoust & le 18. Septembre, a lui CCCCL. l. Regnaut de Litré escuier, & neuf autres escuiers, receus a Saint-Aubin du Cormier le 17. Juillet, le 24. Aoust & le 18. Septembre, a lui CCCCL. l. Gonsale de Sote escuier, & neuf autres escuiers, receus a Saint-Aubin du Cormier le 17. Juillet, le 24. Aoust & le 18. Septembre, a lui CCCCL. l. Alain de Tiersent escuier, & neuf autres escuiers, receus a Saint-Aubin du Cormier le 17. Juillet, le 24. Aoust & le 18. de Septembre.

Ledit Monf. Bertrand du Guesclin Connestable de France, retenu au nombre de cent soixante hommes d'armes, oultre & par dessus les cent hommes d'armes qu'il a de son ordinaire, par Lettres du Roy nostre Sire données a Montargis le 19. de Novembre 1379. Messire Raoul de Beauchamp chevalier, un autre chevalier, & 8. escuiers, receus a Saint-Malo le 26. Decembre, le 25. Janvier & le 25. Fevrier, a lui DC. l. Messire Robert de la Fosse, chevalier, & neuf escuiers, receus a Saint-Malo le 26. de Decembre, a lui CLXV. l. Messire Jehan du Bois chevalier, & neuf escuiers, receus a Saint-Malo le 25. Janvier, le 25. Fevrier, a lui CCCXXX. liv. Jehan de Cuilly escuier, & quatorze autres escuiers, receus a Saint-Malo le 26. Decembre, a lui CCXXV. l. Guillaume Morfouace escuier, & quatorze autres escuiers, receus a Saint-Malo le 26. Decembre, le 25. Janvier & le 25. Fevrier, a lui DCLXXV. l. Robert de la Rochelle escuier, & neuf escuiers, reçeus a Saint-Malo le 26. Decembre, a lui CL. l. Fouquet de Beauchamp escuier, & quatorze autres escuiers, receus a Saint-Malo le 26. Decembre, a lui CCXXV. l. Guillaume Bernart escuier, & quatorze autres escuiers, receus a Saint-Malo le 25. Janvier, a lui CCCCL. l. Messire Gieffroy Fevrier chevalier, un autre chevalier, & douze escuiers, receus a la Guerche le 26 Decembre, le 36. Janvier & le 25. Fevrier, a lui DCCL. l. Messire Jehan de Villers chevalier, & neuf escuiers, receus a la Guerche le 26. Decembre, 25. Janvier & 25. Fevrier, a lui DCXLV. liv. Guion de Balée escuier, & cinq autres escuiers, receus a la Guerche 25. Decembre, a lui XC. l. Jehan du Hallay escuier & neuf autres escuiers, receus a Saint-Aubin du Cormier le 26. Deçembre, 25. Janvier & 25. Fevrier, a lui CCCCL. l. Regnaut de Litré & neuf autres escuiers, receus a Saint-Aubin du Cormier le 26. Decembre, le 25. Janvier & le 25. Fevrier, a lui CCCCL. l. Gonsale de Sote escuier, & neuf autres escuiers, receus a Saint-Aubin du Cormier le 26. de Decembre, a lui CL. l. Guillaume des Portes escuier, & neuf autres escuiers, receus a Saint-Aubin le Cormier le 25 Janvier, a lui CCCL. liv. Jehan de Saint-Riou escuier, & neuf autres escuiers, receus a Lehon le 26. de Décembre, le 25. Janvier & le 25. Fevrier, a lui DLXX. l. Olivier le Vaier escuier, & onze autres escuiers, receus a Lehon le 26. Decembre & le 25. Janvier, a lui CCCLX. l. Jehan Coquart escuier, & douze autres escuiers, receus a Lehon le 25. Fevrier, a lui CXCV. l. Bertran Tirecoq escuier, & neuf autres escuiers, receus a Brom le 1. Fevrier & le 1. Mars, a lui CCC. l. Alain de Querrehier escuier, & neuf autres escuiers, receus a Brom le 1. Fevrier & le 1. Mars, a lui CCC. livres.

Monf. de Bourbon retenu a cent hommes d'ar-

mes, & a M. frans d'estat par mois, par Lettres du Roy nostre Sire données a Paris le 15. Avril 1379. Ledit M. le Duc, banneret, six autres chevaliers, & dix-neuf escuiers, receus au Mans le dernier jour d'Avril 1379. a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet & le 24. & le 5. de Septembre, & au Pontaubau le 18. Octobre, pour tout IX. mille DCCCXXIX. l. III. s. III. den. Monf. de Hambuie, banneret, un autre chevalier, & sept escuiers, receus a Avrenches le 16. Juing & le 24. Juillet, a lui CCXCII. l. X. s. Messire Guy le Baveux, un autre chevalier, & neuf escuiers, receus au Mans le dernier Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui MXXXII. l. X. s. Messire Jehan Despineuse chevalier, & sept escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DCLXXII. liv. Messire Jehan de Regnauville, & sept escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DCXLVII. l. Monf. Fouques de Marcilly, un autre chevalier, & X. escuiers, receus au Mans le 30. Avril, & a Lavalguyon le 30. May a lui CCCXV. Messire Jehan du Couldray, dit le Galois, & VIII. escuiers, receus a Avrenches le 2. Juillet, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCCCXIV. l. Messire Galot de Saint-Symon, un autre chevalier, & huit escuiers receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DCCCXXX. liv. Messire Jehan l'Estandart, un autre chevalier, & huit escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 25. Juillet, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DCCXL. l. Messire Jehan de Haranvillier chevalier, & six escuiers receus a Avrenches le 5. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CC. l. Baudouin des Prez escuier, & huit autres escuiers, receus a Avranches le 2. Juillet, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCCCXIV. l. Jehan Bournel escuier, & neuf autres escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a lui CCCLXXV. l. Bernart de Versis escuier, & quatre autres escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a lui CXVI. l. X. s. Bertran Sire de la Tour escuier, un chevalier, & cinq autres escuiers, receus au Pontaubau le 18. Octobre, a lui LXXX. l. Guillaume de la Mote escuier, & sept autres escuiers, receus a Avrenches le 16. Juing, a lui CXX. l. Jehan de Sainte-Marie escuier, & sept autres escuiers, receus a Avrenches le 24. Juillet, a lui XL. liv. Broquart de Bruieres, & neuf escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le III. Juillet, a lui CCCCL. livres.

Monf. Robert de la Riviere chambellan du Roy nostre Sire, retenu a cent hommes d'armes de sa compaignie, soubz le gouvernement de M. d'Anjou, par Lettres du Roy nostre Sire données au Bois de Vincennes le 9. Juillet 1379. Messire Robert Sire d'Esneval banneret, deux autres chevaliers bacheliers, & douze escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, au Pontaubaut le 18. Octobre, à lui DCXXX. l. Messire Robert de Neelle banneret, quatre autres chevaliers bacheliers, & treize escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, a lui DCXXV. liv. Messire Regnaut Douy chevalier, & huit escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCCL. l. Messire Taupin de Villiers chevalier, & six escuiers: receus a Vernon le 5. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCLX. l. Messire Guillaume d'Anfreville chevalier, & huit escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCCL. l. Messire Loys de Varennes chevalier, & neuf escuiers, receus a Duxé le 22. Septembre, a lui CX. l. Henri de Hortemont escuier, & six escuiers, receus à Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, au Pontaubaut le 8. Octobre, a lui CCXLV. l.

M. Enguerren d'Eudin retenu a quarante hommes d'armes par Lettres du Roy nostre Sire données le 9. Juillet 1379. Ledit Messire Enguerren, un autre chevalier, & cinq Escuiers, receus a Duxé le 22. Septembre, a lui CCXLV. l. Messire Jehan d'Aunoy chevalier, & quatre escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCX. liv. Messire Raoulequin de Rayneval, un autre chevalier, & deux escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CXC. l. Messire Ysaac de Quierru chevalier, & neuf escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. de Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCCLXXXV. l. Jehan, dit Baron de Bersées escuier, & quinze autres escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DXL. l.

M. de la Ferté retenu a quarante hommes d'armes, soubz le gouvernement dudit M. d'Anjou, par Lettres du Roy nostre Sire donneés le 9. Juillet 1379. Ledit Sire de la Ferté chevalier banneret, & neuf escuiers, receus a Avrenches le premier Aoust, a la Guerche le 5. Septembre & le 18. Octobre, a lui CCCCLV. l. Messire Robert de Vendosme chevalier, & neuf escuiers, receus à Avrenches le 5. Aoust & le 5. Septembre, & a la Guerche le 18. Octobre, a lui CCCLXXXV. l. Messire Charles d'Yvri chevalier, & 9. escuiers, receus a Avrenches le premier Aoust, a la Guerche le 5. Septembre & le 18. Octobre, a lui CCCLXXXV. l. Guill. de Villiers escuier, & neuf autres escuiers, receus a Avrenches le 1. Aoust, & a la Guerche le 5. Septembre & le 18. Octobre, a lui CCCL. l.

Audit M. de la Ferté retenu a cent hommes d'armes, CL. frans d'estat par mois, par Lettres du Roy nostre Sire données le 8. Decembre 1379. Ledit Seigneur de la Ferté banneret, & deux autres chevaliers & sept escuiers, receus a Pons soubz Avrenches le premier Janvier, & a Pontorson le premier Fevrier & le premier Mars, a lui MCXXV. l. Le Begue de Faiel chevalier, & neuf escuiers, receus a Avrenches le premier Janvier, & a Pontorson le premier Fevrier & le premier Mars, a lui CCCCXCV. l. Messire Robert Patri chevalier, & neuf escuiers, receus a Avrenches le premier Janvier, & a Pontorson le premier Fevrier & le premier Mars, a lui DXXV. l. Messire Henri l'Alemant chevalier, & neuf escuiers, receus a Pons soubz Avranches le premier Janvier, & a Pontorson le premier Fevrier & le premier Mars, a lui CCCCLXV. l. Messire Egret de Besu, & neuf escuiers, receus a Pons soubz Avrenches le premier Janvier, & a Pontorson le premier Fevrier, a lui CCCXXX. l. Messire Michiel du Mesnil, & neuf escuiers, receus a Pons soubz Avrenches le premier Janvier, & a Pontorson le premier Fevrier & le premier Mars, a lui DXXV. l. Messire Fouques de Marsilly chevalier, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a Avrenches le premier Mars, a lui CLXXX. l. Guillaume de Villiers escuier, & neuf autres escuiers, receus a Pons soubz Avrenches le premier

Janvier, & a Pontorson le premier Fevrier & le premier Mars, a lui CCCCXX. liv. Jehan du Mesle escuier, & neuf autres escuiers, receus a Pons soubz Avrenches le premier Janvier, & a Pontorson le premier Fevrier & le premier Mars, a lui CCCCXXV. liv. Robin d'O escuier, & neuf autres escuiers, receus a Pons soubz Avrenches le premier Janvier, a lui CL. l. Guillaume Commin escuier, & dix autres escuiers, receus a Pontorson le premier Fevrier & le premier Mars, a lui CCCXV. l. Jehan de Poillay escuier, & neuf autres escuiers, receus a Pons soubz Avrenches le premier Janvier, a lui CC. l. Pierre du Mesle escuier, & onze autres escuiers, receus a Pontorson le premier Fevrier & le premier Mars, a lui CCCXV. l.

M. le Chastelain de Beauves, retenus a vingt-cinq hommes d'armes, soubz ledit M. d'Anjou, par Lettres du Roy données au Bois de Vincennes le 9. Juillet 1379. Ledit Chastelain chevalier Banneret, deux autres chevaliers, & dix-neuf escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui MXXXV. liv.

M. de Beaujeu retenu a cinquante hommes d'armes, soubz le gouvernement dudit M. d'Anjou, par Lettres du Roy données au Bois de Vincennes le 9. Juillet 1379. Ledit M. de Beaujeu banneret, deux autres chevaliers bacheliers, & huit escuiers, receus a Avranches le 16. Aoust, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCCC. l. Messire Guillaume de Biegne chevalier, & neuf escuiers, receus a Avrenches le 16. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCLXXV. l. M. Guy de Saint-Turrier chevalier, & neuf escuiers, receus a Avrenches le 16. Aoust, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCLXXV. l. Messire Symon de Drace chevalier, & neuf escuiers, receus a Avrenches le 16. Aoust, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCLXXV. liv. Pierre de Montour escuier, & huit autres escuiers, reçeus a Avrenches le 16. Aoust, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCXXV. l.

M. Raoul de Reyneval retenu a trente hommes d'armes, soubz ledit gouvernement de M. d'Anjou, par Lettres données au Bois de Vincennes le 9. Juillet 1379. Ledit M. Raoul, pour lui banneret, un chevalier bachelier, & VIII. escuiers, a lui CXX. l. Messire Payen de Mailly chevalier, quatre autres chevaliers, & treize escuiers, receus a Vernon le 4. Aoust, & a Duxé le 5. Octobre, a lui DLXXV. l.

M. le Begue de Vilaines chambellan du Roy nostre Sire, retenu a trente hommes d'armes soubz ledit gouvernement, par Lettres du Roy données au Bois de Vincennes le 9. Juillet 1379. Ledit M. le Begue banneret, un autre chevalier bachelier, & huit escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé avec seize escuiers le 5. Septembre, & au Pontaubau avec trois escuiers le 18. Octobre, a lui trois cens quatre-vingts-cinq livres. M. Jehan de Beaumont chevalier, deux autres chevaliers, & quinze escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxe le 5. Septembre, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DCXXXV. l.

M. Pierre, dit Hutin d'Aumont, chambellan du Roy nostre Sire, retenu a soixante hommes d'armes soubz ledit gouvernement de M. d'Anjou, par Lettres du Roy nostre Sire données au Bois de Vincennes le 9. Juillet 1379. Ledit M. Pierre, deux autres chevaliers & huit escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, a Pontorson le 10. Septembre & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DCCLXV. l. M. Pierre de Milly, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a Ducé le 4. Septembre, a lui CLXXX. l. M. Bruneau le Brun chevalier, & douze escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCCCL. l. M. Tassart, dit le Galois de Renty, chevalier, & treize escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust & a Duxé le 5. de Septembre, a lui CCCLXV. l. M. Loys de Villiers chevalier, un autre chevalier, & sept escuiers, receus a Duxé le 22. Septembre, a lui CX. l.

Jehan de Carrouges escuier, retenu a vingt-cinq hommes d'armes, soubz ledit gouvernement de M. d'Anjou, par Lettres du Roy données le 9. Juillet 1379. Ledit Jehan, trois chevaliers, & onze autres escuiers, receus a Vernon le 12. Juillet, a Duzé le 12. Aoust, & a Beufeville le 12. Septembre, a lui DCCCX. l. Symon de Gresleu escuier, & neuf autres escuiers receus à Vernon le 12. Juillet, a Duxé le 12. Aoust & a Beufeville le 12. Septembre, a lui CCCCL. l.

M. de Torcy retenu a quarante hommes d'armes soubz ledit gouvernement, par Lettres du Roy donnée au Bois de Vincennes le 9. Juillet 1379. Ledit M. de Torcy chevalier, deux autres chevaliers, & cinq escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DLXXV. l. M. Jehan de Franquevilie, un autre chevalier, & onze escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DV. l. M. Guillaume le Bigot, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Duxé le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCCXLV. liv, Guillaume Dolendon escuier, & neuf autres escuiers, receus a Duxé le 3. Sept. & au Pontaubaut le 18. Octobre; a lus CC. l.

M. Olivier de Mauny chevalier, retenu a cinquante hommes d'armes soubz ledit gouvernement, par Lettres du Roy données a Montargis le 19. Novembre 1379. Ledit M. Olivier banneret, un autre escuier bachelier, & neuf escuiers, receus à Dol le 26. Decembre, le 25. Janvier & le 25. Fevrier, a lui DCCCLXXV. l. M. Gieffroy le Voyer, & huit escuiers, receus a Dol le 26. Decembre, le 25. Janvier & le 25. Fevrier, a lui CCCCL. l. M. Jehan de Hotot chevalier, & neuf escuiers. receus a Dol le 26. Decembre, le 25. Janvier & le 25. Fevrier, a lui CCCCXCV. l. M. Jehan d'Assigny, chevalier, & neuf escuiers, receus a Dol le 26. Decembre & le 25. Janvier, a lui CCCXXX. l. Olivier Mauvoisin escuier, & neuf autres escuiers, receus à Dol le 26. Decembre & le 25. Janvier, a lui CCC. l. Guillaume de Pleguen escuier, un chevalier, & huit autres escuiers, reçeus a Dol le 25. Fevrier, a lui CLXV. l. Jehan des Vaulx escuier, & neuf autres escuiers, receus à Dol le 25. Fevrier, a lui CL. l.

M. de Coucy retenu a cent hommes d'armes, & six cens frans d'estat par mois durant son service, par Lettres du Roy données a Paris le 15. Avril aprés Pasques 1379. & retenu a autres cent hommes d'armes de crue, par Lettres du Roy données au Bois de Vincennes le 14. Juillet. Ledit M. de Coucy banneret, cinq autres chevaliers, & vingt-quatre escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Vernon le 3. Aoust, a Ducé le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui MMMDCCCCLX. l. Messire Robert de Bethune banneret, un autre chevalier, & six escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, au Pontaubau le 26. Octobre, a lui MCXCIII. M. Jehan de Bethune chevalier, & six escuiers, re-

ceus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DCCXLVI. l. M. Guillaume Sire de Saveuses, chevalier, deux autres chevaliers, & sept escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DCCCLXXII. liv. M. Raoul le Moine chevalier, & neuf escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Vernon le 3. Aoust, a Avrenches le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DXLV. l. M Jehan de Creseques chevalier, & six escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DCCXLII. l. x. s. M. Jehan Sire de Vé chevalier, & six escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a lui CLXXX. l. M. Perceval d'Aineval chevalier, & sept escuiers, receus a Avrenches le 19. Juillet, au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCXCII. l. x. s. Jehan de Burlemont escuier, un chevalier, & cinq autres escuiers, receus a Avrenches le 29. Juillet, a lui LX. l. M. Jean de Burlemont chevalier, & six escuiers, receus a Avrenches le 5. Septembre, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCLXXII. l. M. Hue de Honcourt chevalier, & neuf escuiers, receus a Avrenches le 28. Juillet, & a Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCCCXXXV. l. Eon de Saint-Gille escuier, & quatre autres escuiers, receus a Lavalguyon le 30. May, a lui LXXV. l. M. Jehan de Roye chevalier & neuf escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a lui CLXXXV. l. Pierre du Pont-l'Evesque escuier, & huit autres escuiers, receus a Lavalguyon le 30. May, a lui LXVII. l. x. s.

Ledit M. de Coucy retenu a cent hommes d'armes, oultre lesdits autres cent hommes d'armes, par Lettres du Roy nostre Sire données le 9. Juillet 1379. Messire Waleran de Rayneval banneret, un autre chevalier bachelier, & onze escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Avrenches le 5. Septembre, au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DXXXV. l. M. Hue de Clary chevalier, deux autres chevaliers & dix escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Avrenches le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DX. liv. M. Guillaume de Courroy chevalier & treize escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Avrenches le 5. Septembre, au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui DXXV. l. Messire Gauvain de Bailleul chevalier, & neuf escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Avrenches le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCCLXXV. l. Messire Hugues de Reigny chevalier, deux autres chevaliers & dix escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a lu CCXL. l. M. Regnaut de Honcourt chevalier, & trois escuiers, receus a Pontorson le 18. Octobre, a lui L. l. M. Jehan Sire de Fontaines chevalier & un escuier, receus au Pontaubau le 12. de Septembre, a lui XXX. l. M. Hue de Roussy chevalier, & cinq escuier, receus a Vernon le 26. Aoust, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CXCV. liv. Jehan de Hencourt escuier, & dix autres escuiers, receus a Vernon le 3. Aoust, a Avranches le 5. Septembre, au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCCLXXXV. l. Thevenain des Hostelx escuier & neuf autres escuiers, receus a Avrenches le 28. Juillet, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCLXXV. l. Henry de Bourbel escuier, un chevalier, & quatre autres escuiers, receus a Vernon le 26. Aoust, a lui CV. liv. Girart de Resign. escuier, un chevalier, & huit autres escuiers, receus a Avranches le 5. Septembre, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCXX. l. Jehan de Mondinel escuier, & cinq autres escuiers, receus a Avrenches le 21. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CXL. l. Jacquemart de Beaumont escuier, & dix autres escuiers, receus a Avranches le 1. Septembre, & au Pontaubaut le 18. Octobre, a lui CCLXV. l.

Ledit M. de Coucy retenu a deux cens hommes d'armes, outre & par dessus 300. hommes d'armes, qu'il avoit paravant, & a commencer du service du 1. Octobre 1379. par Lettres du Roy données à Montargis le 20. dudit mois d'Octobre. M. Guy de Honcourt chevalier, un autre chevalier & treize escuiers, receus a Peronne le 13. Octobre, a lui LX. l. &c. *Tous les autres ont été receus a Perronne.*

M. de Hambuye retenu au nombre de XL. hommes d'armes, par Lettres du Roy données au Bois de Vincennes le 9. Juillet 1379. Ledit M. de Hambuye banneret, un autre chevalier bachelier, & dix escuiers, receus a Avrenches le 1. Aoust, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DLXV. l. M. Robert de Brucourt banneret, un autre chevalier bachelier, & huit escuiers, receus a Avrenches le premier Aoust, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui DCL. l. Olivier Corbel escuier, & huit autres escuiers, receus a Avrenches le premier Aoust, a lui CCXL. l. Jehan le Suour, & cinq autres escuiers, receus a Avrenches le 5. Septembre, a lui XC. l. Jehan de Sainte-Marie escuier, & huit autres escuiers, receus a Avrenches le premier Aoust, & au Pontaubau le 18. Octobre, a lui CCCXX. l.

M. le Galoys d'Achy, Eon de Tremagon, & Guillaume de Rouvrou, retenus a quarante hommes d'armes, par Lettres du Roy données le 9. Juillet 1379. Ledit M. Galois chevalier, trois autres chevaliers, & dix-neuf escuiers, receus a S. James de Beuron le 4. Aoust, & a la Guerche le premier Septembre, a lui DCCCX. l. Jehan de Balu escuier, & quatorze autres escuiers, receus a S. Jame de Beuron le 4. Aoust, a lui CCXXV. l. Messire Eudes d'Achy chevalier, & quatorze escuiers, desquelx estoit chief ledit Jehan de Balu, receus a la Guerche le premier Septembre, a lui CCXL. l.

M. l'Amiral retenu au nombre de cent hommes d'armes, & trois cens frans d'estat par mois durant son service, oultre la pension qu'il prent par an, par Lettres du Roy données a Paris le 15. d'Avril aprés Pasques 1379. & depuis retenu au nombre de quatre cens hommes d'armes de creue, & cent frans d'estat par mois oultre les autres quatre cens frans, par autres Lettres du Roy données a Montargis le 16. Juillet 1379. Ledit M. l'Amiral banneret, deux autres chevaliers bachelers, & dix escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, a Montebourg le 19. Juillet, a Karenten le 18. Septembre, a lui trois mil six cens quatre-vingts-dix livres. M. Thomas de Vendenay banneret, deux autres chevaliers, & cinq escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, a lui DXL. l. *A la marge est escrit*: » Dictus D. Thomas missus fuit anno 1379. in partibus Britan» nie in comitiva D. Admiraldi maris, pro posses» sione villarum domanii Ducatus Britannie, quas » detinebat ibidem Vicecomes de Rohan, capien» da, & ibidem ex parte Regis pro custodia villa» rum predictarum capitaneos instituendo; & pro » expensis dicti D. Thome faciendis in dicto via» gio, dictus D Rex dedit eidem militi CCC. fran» cos ultra vadia vel pensionem que vel quam con» sueverat capere, & fuit in dicto viagio per tres » menses, &c. « M. Watier de Vienne banneret, deux autres chevaliers, & dix-sept escuiers, receus

a Chartres le 18. Aoust, & a Karenten le 18. Septembre, a lui DCXV. l. M. Guillaume de S. Triver Seigneur de Berreg chevalier, & neuf escuiers, receus a Karenten le 18. Septembre, a lui CLXXXV. l. M. Jacques de Vienne chevalier, & quatre escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Chartres le 18. Aoust, a Karenten le 17. Septembre, a lui CCCCLXXX. liv. M Eudes d'Achi chevalier, & six escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Montebourc le 19. Juillet, a lui CCCLXV. liv. M. Gilles de Poissy chevalier, deux autres chevaliers, & onze escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a lui CCLV. l. M. Loys de Villiers chevalier, un autre chevalier, & onze escuiers, receus a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet a Montebourc le 22. Aoust, a lui DCCLXXXVII. liv. x. s. M. Estienne de Flavigny chevalier, & sept escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, a Chartres le 18. Aoust, a lui DXVII. l M. Taupin du Mesnil chevalier, & six escuiers, receus au Mans le 30. Avril, a Lavalguyon le 30. May, a Avrenches le 2. Juillet, a Montebourc le 22. Aoust, a Carenten le 18. Septembre, a lui DCCLXXX. l. M. le Doustre de Belettes, M. Hues le Gros, M. Raoul Tesson, M. Quinart du Brueil, M. Moradas de Rouville, M. Michiel du Mesnil, M. Hugues de Maugni, M. Jehan de Hangest, Roger Suhart, M. Robert Digellens, M. Jehan de Hais, M Jehan de Blesy, Henri de Couppeville, M. Jehan de l'Espinasse, M. Jehan de Sainte Croix, M. Philibert de Tonnerre, M. Jean du Bois, M. Ymbert de Salemart, M. Aubert de Hangest Sire de Hengeville, M. Flamenc de Hangest, M. Gaudri de Belevire, M. Jehan de Pillic, M. Henri de Coulombieres, M. Guillaume aux Espaulles, M. Sauvage de Villiers seul, M. Gui de Chastillon, M. Egret de Besu, M. Aubert de Sainte Liniere, Jehan de Bonnervel, Guillaume de Vienne, Gieffroy de Luyeres, Jehan le Bigot, Brunet de Longchamp, Jehan Balu, Jehan Fortescu, Guillemet Piron, Jehan de Losmont, Regnaut de Mallou, François de Sentilly, Guillaume Dartes, Guiot de Tallay, Jaquet Lambert, Jehan de Campront, Estienne du Taillay, M. Guillaume d'Aigneaux, Thachon de Gligny, le Bastart du Guesclin, Hugenin des Bordes, Alain de Verger, Jehan de Mendrac, Guillaume de Lineres, Jehan de Hautefeuille, Guillemet des Monstiers, Thomas du Rocher, Guillaume de Osouf, Jehan de la Chapelle, Regnaut Sarrazin, Regnaut de Mandelo, le Bastart de Marsillac, Drouet du Perray, Perrinet de Tumesson, Jehan de Saint-Germain, Berthelemi du Bois, Robert Blondel, le Bastart de Germigny, Robert du Perray, Colibeaux de S. Vast, Robert Blouille, Jacquin Coquot, Guillaume de Durestal, Robert Tesson, Godefroy de Sainte-Manglise, Machefer de Vernoy, Drouet d'Auvillier, Olivier Renier dit Hesart; tous chevaliers, ou escuiers, capitaines d'hommes d'armes, receus aux lieux marqués ci-dessus.

Castaigne Dore retenu capitaine de trente-neuf arbalestriers de pié, compris ens dix de creue a lui ordennez par Lettres du Roy données le 12. Oct. 1379. Ledit Castaigne capitaine & connestable, & trente-six arbalestriers a pié, receus a Saint-Malo de l'Isle le premier Janvier 1378. le premier Fevrier, le premier Mars avec trente-neuf archers, le premier Avril, le premier May, &c. jusqu'au premier Janvier suivant, pour tout quatre mille trois cens huit livres.

Jehan de la Languile capitaine, & trente un arbalestriers a pié, receus a Pontorson le premier Janvier 378. &c. jusqu'au premier Janvier suivant.

Dons et Compositions.

A Messire Bertran du Guesclin Connestable de France, pour dons que li avoit donnez le Roy nostre Sire pour les gaiges de cent hommes d'armes qu'il a mis & tenus en la ville de Dinan & ez forteresses du Domaine de la Duchié que il avoit en garde de par nostredit Sire, oultre & par dessus les cent hommes d'armes de son hostel, & deux mil frans qu'il prent d'estat par mois; pour ce, par Lettres du Roy du 18. Avril 1379. MDCXCV. liv.

A Guiot Mauvoisin escuier du corps du Roy nostre Sire, envoyé de par icelui Seigneur, à certain nombre de gens d'armes, par devers l'Evesque de Dol, pour lui aidier à garder son chastel dudit lieu de Dol, pour ce que nostredit Seigneur avoit entendu que plusieurs subgiez du pays se vouloient rebeller contre lui, & li fu ordené pour ce estre baillé la somme de trois cens frans, par Lettres du 7. Juin 1379.

A Messire Pierre de Villers Grand-Maistre d'hostel du Roy nostre Sire, pour don a lui fait de son estat du mois d'Aoust 1379. lui estant lors ez parties de Bretaigne en la compaignie de M. le Duc d'Anjou. Pour ce, par Lettres du 18. Novembre 1379. deux cens livres. A Jehan de Sevigny escuier de M. de Laval LX. l. à M. Jehan de Landevy C. l. à Jacquet de Rouvroy XX. l.

A Monf. Loys Duc de Bourbon, pour deniers à lui paiez pour composition à lui faite avec les gens du conseil du Roy nostre Sire, tant pour les gaiges de lui & de cent hommes d'armes qu'il avoit tenus ou service du Roy nostredit Sire en ses guerres ou pays de Bretaigne, depuis le 2. Octobre 1379. jusques au 12. Novembre ensuivant, MDCCLX. l.

A M. Geffroy de Dinan, pour aucuns secrés traitiez, & pour don CCCC. l. à M. Alain de la Houssaye, pour don CC. l. à M. Jean & M. Guy de Laval, pour certains voyages secrets, CCC. l. au Sire de Laval, pour certains voiages secrets, CCCC. l. au Sire de Chastillon, pour semblable, CC. livres; à M. Gui de Rochefort, pour semblable, C. livres; à Perrot Hastes Advocat de Bretagne, pour semblable C. livres; à Jehan Cappel, pour les garnisons de Lehon, DC. livres; à M. d'Anjou, pour certains traictiez secrets menez par li, qui furent baillez à aucuns chevaliers & escuiers envoiez devers la Duchesse de Bretaigne & devers les Barons douze cens frans; à Morfouace, pour le Balenior de Saint Malo, en don, C. frans; à Jehan du Feu Clerc du Vicomte de Rohan, LX. frans; à Colin Corpel, pour aller devers la Duchesse de Bretaigne, XXX. frans; à Geffroi le Chastellain du chastel de Dol, LX. frans; à Messire Morice de Treziguidi, pour certains voiages secrets & traitiez, C. frans; à Messire Jehan du Juch Capitaine de Conq, CCCC. frans; à M. Eon de Plumaugat, C. frans pour don; au Vicomte de Rohan, pour & au nom de M. le Duc d'Anjou, sur ce que le Roy pouvoit estre tenu audit Vicomte, pour quelconque cause, par Lettres dudit Vicomte données à Paris le 15. Decembre, MM. livres tournois.

Le compte Jehan le Flamenc Trésorier des guerres du Roy nostre Sire, de plusieurs receptes & mises par lui & ses gens faites, à cette cause de sondit office, du 1. Avril 380. que son secont compte fine, jusqu'au 1. Juillet 381. à plusieurs gens d'armes, arbalestriers, & autres qui ont servi le Roy nostredit Seigneur ou fait de ses guerres, auxquels

l'on a compté & paié les gaiges qui cy aprés s'ensuivent, c'est assavoir a chevalier banneret XL. s. tourn. a chevalier bachelier XX. s. a escuier X. s. & a chascun arbalestrier & autres telx gaiges comme en leurs retenues est contenu.

Gens d'armes qui ont compté. Monf. Olivier de Mauny chevalier Chambellan du Roy nostredit Seigueur, chief de cinquante hommes d'arme soubz son gouvernement, a la garde de Dol, lui, deux chevaliers, & dix-sept escuiers; Messire Eustace de Mauny chevalier, & neuf escuiers; Jehan le fils Hues escuier, trois autres escuiers; Messire Roulant Massuel chevalier, & trois escuiers, Alain de Mauny escuier, & neuf autres escuiers; Guion de S. Per escuier, & neuf autres escuiers; Michel Lesnen escuier, & neuf autres escuiers; Guion Barbe escuier, & deux autres escuiers; ledit M. Olivier de Mauny banneret, trois autres chevaliers bacheliers & quarante-six escuiers du 1. Decembre jusqu'au 1. Mars; a lui compté MMDXX. l. & pour l'estat de sa personne depuis le 1. Avril jusqu'au 1. Mars MMCC. l.

Monf. Gieffroy Fevrier chevalier, Capitaine de la Guerche, avec un autre chevalier & huit escuiers, depuis le 1. Juing jusqu'au 1. Novembre; & soubz lui Guion de Valée escuier & neuf autres escuiers; Messire Gieffroy Giffart chevalier, & deux escuiers; Jehan Chorsin escuier, & neuf autres escuiers.

Monf. Guillaume le Voyer chevalier, Capitaine de la Roche-goion, avec neuf escuiers de sa compaignie, du 1. Juin jusqu'au 1. Octobre, & soubz lui Jehan du Boishardi escuier, & neuf autres escuiers.

Jehan de S. Riou escuier Capitaine de Lehon, depuis le 1. Juing jusqu'au 1. Novembre, avec douze autres escuiers; & soubz lui Juhel de Damas escuier & onze autres escuiers; Guillemin Gieffroy escuier, & douze autres escuiers; Guillaume de Bombertes escuier, & trois autres escuiers.

Pierre de la Rocherousse escuier, soubz le gouvernement de Monf. de Bourgogne, lui & dix-neuf autres escuiers du 2. Septembre jusqu'au 16. Octobre. Jehan de Couvran escuier, un chevalier bachelier, & dix-huit escuiers, soubz le mesme gouvernement, du 2. Septembre jusqu'au 16. Octobre. Gieffroy Roussel escuier, soubz le mesme gouvernement, avec sept autres escuiers, du 2. Septembre jusqu'au 16. Octobre. Alain Lorens escuier soubz le mesme gouvernement pendant ledit tems, avec dix autres escuiers.

Soubz le gouvernement de M. le Connestable, du 4. Novembre jusqu'au 1. Fevrier; Pierre de la Rocherousse escuier, & neuf autres escuiers; Guillaume de la Rocherousse & neuf autres escuiers; Jehan de Couvran, & neuf autres escuiers; Robert de Couvran, & neuf autres escuiers; Pierre Mainguy, & neuf autres escuiers.

Guillaume Morfouace escuier, a lui compté pour les gaiges de lui & 14. autres escuiers, du 1. Juing jusqu'au 1. Novembre, DCII. l. x. s.

Jehan de S. Riou escuier capitaine du Chastel de Lehon, a lui compté pour lui & vingt-quatre autres escuiers, du 1. Mars jusqu'au 2. Juing 1381. MCLXXV. l. & depuis ledit 2. Juin jusqu'au 3. Juillet CCCLXXV. l.

M. Olivier de Mauny Sire de Lesnen chevalier banneret, a lui compté pour lui, trois autres chevaliers, & quarante-six escuiers, depuis le 1. Mars 1380. jusqu'au 2. Juillet 1381. MMMCCCCXLIV. l.

Monf. Bertran du Guesclin Conte de Longueville & Connestable de France, retenu aux gaiges du Roy nostre Sire, au nombre de cent hommes d'armes de son Hostel, & MM. frans d'estat par mois, si comme il est apparu par lettres du Roy nostre Sire du 14. Fevrier 378. Ledit M. le Connestable chevalier banneret, deux autres chevaliers bannerets, douze chevaliers bacheliers, & quatre-vingt-trois escuiers, receus a Dol le 1. Avril 1380. & a Paris le 1. May ensuivant, a lui pour tout VII mille DC. l. Autres prests fais a quatre-vingt hommes d'armes ordenez pieca de creue a Monf. le Connestable de France, si comme il est apparu par lettres du Roy du 19. Novembre 1379. M. Raoul de Beauchamp chevalier, & neuf escuiers, receus a S. Malo le 1. Avril 1380. Messire Jehan du Bois chevalier, & neuf escuiers, receus a S. Malo ledit jour. Messire Gieffroy Fevrier chevalier, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a la Guierche le 1. Avril. Messire Jehan de Villers chevalier, & neuf escuiers, receus a la Guerche le 1. Avril. Jehan du Boishardi escuier, & huit autres escuiers, receus a la Rochegoion le 1. Avril. Messire Guillaume le Voier chevalier, & neuf escuiers, receus a la Rochegoion le 1. Avril. Jehan du Hallay escuier, & neuf autres escuiers, receus a S. Aubin du Cormier le 1. Avril. Gonsale de Sote escuier, & neuf autres escuiers, receus a S. Aubin du Cormier. Robin Toraine escuier & quatre autres escuiers, receus a S. Malo le 1. Avril. Guion de Balée escuier, & neuf autres escuiers, receus a la Guerche le 1. Avril. Jehan de S. Riou escuier, & neuf autres, receus a Lehon le 1. Avril. Juhel d'Aumas escuiers, & neuf autres, receus a Lehon le 1. Avril. Guillaume Bernart escuier, & neuf autres, receus a S. Malo le 1. Avril. Jehan de la Mote escuier, & neuf autres, receus a S. Malo le 1. Avril. Guillaume Morfouace escuier, & neuf autres, receus a S. Malo ledit jour. Guillaume des Portes escuier, & neuf autres, receus a S. Aubin du Cormier ledit jour. Yvonet le Restif escuier, & quatre autres escuiers, receus a Lehon le 1. Avril. Guillemin Gieffroy escuier, & quatre autres, receus a Lehon ledit jour. Perrotin Lambert escuier, & quatre autres, receus a S. Malo le 1. May 1380.

Monsieur Olivier Sire de Clicon & de Belleville Connestable de France, retenu ja pieca aux gaiges du Roy nostre Sire au nombre de quatre-vingt hommes d'armes, oultre & par dessus trois cens hommes d'armes qu'il avoit de vieille retenue; & depuis a huit cens hommes d'armes, & en aprés a mille hommes d'armes par dessus cent hommes d'armes, oultre les trois cens hommes d'armes qu'il avoit d'autre retenue; si comme se puet apparoir par quatre Lettres Royaux du 1. Septembre, 30. Octobre, 9. Decembre, & 5. Fevrier 1380. Ledit M. Olivier, sa personne non comptée, le Sire d'Ambaise chevalier banneret, vingt-deux chevaliers bacheliers, & quatre-vingt-douze escuiers, receus a S. Clou le 3. Septembre, a Ploermel le 2. Novembre & le 2. Decembre. Messire Regnaut de Thouars chevalier banneret, Seigneur de Poizauges, quatre autres chevaliers bacheliers, & trente-cinq escuiers, receus a Angiers le 7. Novembre, & a Nantes le 7. Decembre. Jehan Sire d'Ambaise escuier banneret, & neuf autres escuiers, receus a Angiers le 7. Novembre, & a Nantes le 7. Decembre. Messire Payen de Mailly chevalier, & neuf escuiers, receus a Angiers le 7. Novembre. Messire Foulque Riboule Seigneur d'Assé chevalier, trois autres chevalier bacheliers, & trente-six escuiers, receus a Angiers le 7. Novembre, & a Nantes le 7. Decembre. Messire Renaut le Baveux chevalier, trois autres chevaliers, & huit escuiers, receus a Angiers le 1. Novembre,

le 2. Decembre, & le 2. Janvier. Messire Boniface de Charlert chevalier, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a Angiers le 7. Novembre, a Nantes le 7. Decembre. Mesire Alain de Beulion chevalier, un autre chevalier, & huit escuiers, receus a Angiers le 7. Novembre, a Nantes le 7. Decembre. Messire Jehan des Barres chevalier, un autre chevalier, & dix-huit escuiers, receus a Angiers le 7. Novembre, a Nantes le 7. Dec. M. Loys de Villiers chevalier, un autre chevalier, & huit escuiers, receus aux mesmes lieux. Messire Pierre du Rosay chevaliers, & huit escuiers. Messire Flormont de Cuise chevalier, & huit escuiers. Messire Jehan de Clerembaut chevalier, & neuf escuiers. Messire Flament de Hangest chevalier, & neuf escuiers. Messire Julien des Essars chevalier, & six escuiers. Messire Hugues de Chandeo chevalier, & quatre escuiers. Messire Jehan de Rosay chevalier, & neuf escuiers. Messire Jehan de Giroles chevalier, deux autres chevaliers, & sept escuiers, receus a Angiers le 2. Decembre. Messire Jehan de Vernay dit le Bastart chevalier, deux autres chevaliers, & sept escuiers, receus a Pontorson le 8. Novembre, & a Nantes le 7. Decembre. Messire Girart de Terny chevalier, & neuf escuiers, receus a Pontorson le 8. Novembre, & a Angiers le 8. Decembre. Jehan dit le Bastart de Challon escuier, & neuf autres ef uiers, re eus a Angiers le 7. Novembre, & a Nantes le 7. Decembre. Guillaume de Blande escuier, & sept autres receus a Angiers le 7. Novembre, & a Nantes le 7. Decembre. Hamelin du Plesseis escuier, & sept autres escuiers. Macé des Ymaiges escuier, deux autres escuiers, receus a Nantes le 7. Decembre. Jehan de Bardouville escuier, & neuf autres, receus a Pontorson le 4. Novembre, a Nantes le 7. Decembre. Bernard de Meroges escuier, & neuf escuiers, receus a Angiers le 7. Novembre, a Nantes le 7. Decembre. Guillaume de Roussillon escuier, & neuf autres, receus a Angiers, &c. Pierre de Syons escuier, & neuf autres, receus a Pontorson le 8. Novem. a Nantes le 8. Decembre. Raoulet Chambery escuier, & neuf autres, receus a Pontorson le 8. Novembre, a Angiers le 8. Decembre. Tassart de Madringuehan dit le Borgne escuier, & 8. autres, receus a Angiers le 7. Novem. a Nantes le 7. Dec. Jehan de la Chapelle escuier, & six autres, receus a Angiers le 7. Nov. Jehan de S. Fale escuier, & huit autres, receus a Nantes le 7. Decembre. Thomas de Rambures escuier, & six autres, receus a Angiers le 7. Novembre, & a Nantes le 7. Dec. Guillaume de Bueil escuier, & neuf autres, receus a Angiers le 7. Nov. & a Nantes le 7. Dec. Fraalin de Combray escuier, & sept autres, receus a Pontorson le x. Nov. & a Nantes le 7. Dec. Jehan de Carrouges escuier, & sept autres, receus a Pontorson le 10. Novembre, & a Nantes le 7. Decembre. Jehan Malhugeon escuier, & trois autres. Guillaume Paynel Sire de Hambuye chevalier banneret, un autre chevalier banneret, deux chevaliers bacheliers, & six escuiers, receus au bourg de See le 14. Novembre. Messire Nicole Payennel chevalier, & neuf escuiers, receus au mesme lieu. Messire Raoul de Beauchamp chevalier, un autre chevalier, & huit escuiers, receus au mesme lieu. Messire Raoul de Meullent Sire de Courteville chevalier, un autre chevalier, & huit escuiers, receus audit lieu. Messire Herbert de Vieux chevaliet, un autre chevalier, & huit escuiers, receus audit lieu. Guillaume de Campservoux escuier, & neuf autres, receus audit lieu. Jehan Avenel escuier, & neuf autres, receus audit lieu. Jeh. Marne escuier, & trois autres, receus audit lieu. Messire Guillaume de Poitiers dit le Bastart chevalier, & neuf escuiers, receus a Juigny sur Loire le 18. Decembre. Henri de Glecens escuier, & deux autres, receus audit lieu. Guillot Farel escuier, & neuf autres, receus audit lieu. Pourras de la Fosse escuier, & sept autres, receus audit lieu. Estiennelin des Autieux escuier, & neuf autres, receus audit lieu. Tristan Bastart du Val des Mons escuier, & sept autres, receus audit lieu. Ancelet de l'Esglantier escuier, & cinq autres, receus audit lieu. Messire Regnaut de Dandelo chevalier, & trois escuiers, receus audit lieu. Pierre de Montueil, dit le Borgne, escuier, & neuf autres; receus audit lieu. Messire Tristan de Roye chevalier, un autre chevalier, & treize escuiers, receus audit lieu. Raoulin de Friquant escuier, & neuf autres, receus audit lieu. Guillaume de Villiers escuier, & neuf autres, receus audit lieu. Pierre de Blaru escuier, & sept autres, receus audit lieu. Henry le Prudhomme escuier, & neuf autres escuiers, receus audit lieu. Loys de Caufery escuier, & sept autres receus audit lieu. Jehan de S. Hilaire escuier, & quatre autres, receus audit lieu. Coquart de Blarru escuier, & six autres, receus audit lieu. Guillemet du Bois escuier, un chevalier, & quatre escuiers, receus audit lieu. Arnoul de Bours escuier seul, retenu audit lieu le 24. Decembre. Messire Raoul Tesson chevalier, & neuf escuiers, receus audit lieu le 1. Janvier. Messire Jehan de Hangest chevalier, & cinq escuiers, receus audit lieu. Guillaume de Mournay escuier, & six autres, receus audit lieu. Pierre d'Assonville escuier, & cinq autres, receus a Nantes le 1. Janvier. Jehan Barra escuier, un chevalier, & douze escuiers, receus a Nantes le 1. Janvier 1380.

Gieffroy de Partenay escuier, retenu au nombre de soixante hommes d'armes, par lettres du Roy du 12. Novembre 1380. Ledit escuier, & neuf escuiers, receus a Joigny sur Loire le 1. Janvier 1380. Alain du Fresre escuier, & neuf autres. Guillaume le Noir escuier, & neuf autres. Jehan Louvel escuier, & neuf autres. Simon Payen escuier, & neuf autres. Olivier de Bonaille escuier, & neuf autres.

Bertran Boitart escuier, retenu au nombre de vingt-huit hommes d'armes, par lettres du Roy du 12. Decembre 1380. Ledit Bertran, & neuf autres escuiers, receus a Juigny sur Loire le 1. Janvier. Olivier le Cerf, & neuf autres. Alain d'Estueil, & huit autres.

Briant Blanchart escuier, retenu au nombre de vingt-huit hommes d'armes, par letres du Roy du 12. Decembre 1380. Ledit Briant escuier, & neuf autres, receus a Juigny sur Loire le dernier Decembre. Olivier dit Courtereau, escuier, & sept autres. Guillaume Gouion escuier, & neuf autres.

Yon Marquier escuier, retenu au nombre de vingt-huit hommes d'armes, par lettres du Roy du 12. Decembre 2380. Ledit Yon escuier, un chevalier, & huit autres escuiers, receus a Juigny sur Loire le 1. Janvier. Pierre de la Maleschée escuier, & neuf autres. Jehan de Cahardi escuier, & sept autres.

Dons & compositions &c. A Messire Olivier de Mauny chevalier, pour don a lui fait par le Roy nostre Sire pour & en recompensation de cent hommes d'armes qu'il a tenus en sa Compaignie en la ville & chastel de Dol, pour le temps que les ennemis ont esté ou pays de Dolois, & ez parties d'environ, oultre & par dessus les cinquante lances qu'il avoit de retenue de pieca; pour ce par mandement dudit Seigneur donné a Paris le 9. Decembre 380. pc. l.

A Bertran Tirecoq escuier, pour don a lui fait par le Roy nostre Sire pour une fois, pour les bons & agreables services qu'il a fais au Roy nostre Sire derrenier trepassé en plusieurs manieres, a son vivant, en ses guerres & autrement, & qu'il a fait depuis au Roy nostre Sire a present, & espere qu'il li fera, & aussi pour soy aider a deffraier de certaines gens d'armes qu'il a tenus en sa Compaignie, pour accompaigner ledit Seigneur a son Sacre; pour ce par mandement du 9. Decembre 380. c. l. a lui, pour don a lui fait par le Roy nostre Sire derrain trepassé de ccc. frans, dont il ne lui fut riens paié, non-obstant qu'il n'appaire de la lettre dudit don, par lettres du Roy du 26. Decembre 380. c. l.

A Gieffroy de Partenay, Guillaume de Guerros, Yon Marquier, Jehan de Launay, Bertrant Boitart & Bruiant Blanchart, lesquelx le Roy nostre Sire avoit retenus au nombre de deux cens hommes d'armes; pour don a eulx fait par le Roy, pour eulx aidier a supporter plusieurs frais & missions qu'ils avoient faits en la ville de Paris en attendant certaine ordenance faite par ledit Seigneur de leurs retenues, & en recompensation des bons & agreables services &c. a chacun LXXX. frans, par lettres du 12. Decembre 380.

A Guillaume de la Rocherousse, Jehan de Couvren, Robin de Couvren, Jehan de Litré, Jehan de Couaquain, Perrot Mainguy, Jehan de Montmoron, Jehan Hessard, Georget Sene, & Guillaume du Hallay; pour don a eulx fait par le Roy nostre Sire pour les bons & agreables services par eulx a lui fais en ses guerres &. par lettres du 31. Aoust a Beauté sur Marne 1380. CL. l.

A Pierre de Rocherousse escuier d'escurie du Roy nostre Sire, sur l'estat de sa personne, au feur de L. frans par mois a lui ordené prenre & avoir, par deux lettres du 31. Aoust & 5. Octobre, LXXV. frans.

Messire Olivier Sire de Clisson & de Belleville Connestable de France, retenu au nombre de cent hommes d'armes, oultre & par dessus deux cens hommes d'armes qu'il avoit d'autre retenue, & mil hommes d'armes qu'il avoit de nouvelle retenue, si comme ce puet apparoir par lettres du Roy du 12. Decembre 380. a lui pour tout, depuis le 18. Mars 380. jusqu'au 16. Decembre XIII. mil CCXLV. l.

Messire Alain de Rohan Sire de Leon chevalier, retenu au nombre de vingt-cinq hommes d'armes, & XL. frans d'estat pour sa personne par mois, soubz le nombre de cent hommes d'armes a quoy le Roy avoit retenu M. Oliv. de Clicon par ses lettres du 29. Novembre 379 a lui MCCCLXX. l.

A Gieffroy de Partenay, Guillaume de Querroux, Yon Marquier, Jehan de Launay, Bertran Boitart, & Bruiant Blanchart escuiers du pays de Bretaigne, & Capitaines de deux cens hommes d'armes, pour deniers a eulx paiez par mandement du Roy, montans a la somme de MMD. frans d'or, tant en recompensation de certain temps qu'ils ont tenu lesdits deux cens hommes d'armes ou service dudit Seigneur en ses guerres ezdites parties soubz le gouvernement de M. le Connestable de France, & ailleurs ez mois de Mars & d'Avril 380. comme pour eulx aidier a deffraier de plusieurs frais qu'ils avoient fait &c. MMD. l.

Aux personnes, gens d'armes & arbalestriers cy-dessoubz contenus, que le Roy nostre Sire mande leur estre paiez presentement, sur ce qui leur peut estre deu, tant a cause des gaiges d'eulx & des gens d'armes & arbalestriers qu'ils ont eus & tenus, que autrement &c. par mandement du Roy du 25. Novembre 380. a S. Denis en France. Et premierement a Monf. Gieuffroy de la Roche Sire de Vetueil & de Barbesieu, cc. l. a M. Gieuffroy Fevrier chevalier, par sa quittance faite ce jour, cy retenue avec cedule du Tresorier faite le dern. Mars 380. par laquelle on devoit audit chevalier DCCLXII. l. pour les gaiges de lui, un autre chevalier, & vingt quatre escuiers desservis du 18. Octobre 1380. jusqu'au 18. Novembre ensuivant, & pour les gaiges de lui, un autre chevalier, & quatorze escuiers desservis du 18. Nov. jusques au 24. Dec. ensuivant ez parties de Bretaigne, DC. frans. A M. Alain de Beaumont chevalier, par sa lettre du 18. Decembre, avec une reveue de lui, deux chevaliers, & sept autres escuiers du 1. Decembre, c. frans. A Jehan du Hallay escuier, par sa lettre du 18. Dec. & une cedule du Tresorier du 5. Juin 1381. par laquele apparoit lui estre deu MMMCCXIV. l. pour tout le demeurant a paier des gaiges de lui & de ses gens d'armes, du 1. Juing 380. jusqu'au 1. Juing 381. mil frans. A Bertrand Tirecoq escuier, par sa lettre du 18. Dec. cc. frans. A Jehan de S. Riou escuier, pour le demourant de ses gaiges du 1. Mars 380. jusqu'au 3. Juing 381. mil frans. A Guillaume de la Boissiere dit Perrigny escuier, pour le demourant de ses gaiges & de trente-neuf hommes d'armes de sa compaignie, du 29. Dec. 1377. jusqu'au 1. Janvier 378. MD. frans. A Messire Jehan du Juch chevalier, sur la somme de huit mil frans a quoy le Roy nostre Sire a fait composition a lui pour certaine & grande somme de deniers en quoy il lui estoit tenus, tant a cause de la garde de la ville & chastel de Conq, comme a cause de ses gaiges desservis ez guerres du Roy nostre Sire & de ses predecesseurs, si comme il est apparu par cedule des Tresoriers des guerres sur ce faites, a estre paié par la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir presentement D. frans, & le demourant de & sur le paiement que le Duc de Bretaigne doit faire au Roy au jour de Pasques 382. par mandement du Roy, a Paris le 29. Janv. 1381. D. frans. A Olivier du Pont escuier, sur ce qui lui peut estre deu a cause des gaiges de lui & des gens d'armes de sa Compaignie desservis ez guerres du Roy en Xaintonge soubz le gouvernement de M. Loys de Sancerre Mareschal de France, composé a MMMMD. frans; pour tout le demourant des gaiges desservis du 1. Janvier 377. jusquau 1. Janv. 378. mil frans. A Guillaume de la Boissiere dit Perrigny escuier Capitaine de Chasteillon sur Dourdoigne emprez Bordeaux, en rabat & deduction de ce qui li peut estre deu a cause de la garde dudit Chasteillon, pour les gaiges desservis du 1. Janvier 378. jusqu'au 1. Juing 381. mil frans. *Chamb. des Comp. de Paris.*

Extrait du Compte de Pierre Couchon Tresorier des guerres du Roi, depuis le 27. Janv. 1378. jusqu'au 6. Juillet 1381.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France; a nostre amé & feal Chevalier & Chambellan Jehan du Juich Capitaine de la ville de Conq, salut & dilection. Comme de nouvel nous aions retenus nos amez & feaulx, c'est assavoir Morice de Trezeguidi Chevalier Capitaine de la ville de Hembont en Bretaigne, au nombre de quarante hommes d'armes, lui compris ens; & Olivier le Moine escuier Capitaine de Lezeneven ou nombre de trente-deux paies & lui, pour nous servir en nos guerres en la garde desdites villes oudit païs de Bretaigne; nous confians a plain de vostre sens, loiauté

&

& diligence, vous avons commis a recevoir les monstres des dessus nommez &c. Donné au Bois de Vincennes le 1. Juillet 1377. & le 14. de nostre regne. Par le Roy, Yvo.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, a nostre amé Olivier le Seneschal, salut. Nous vous mandons & commettons que la monstre & les revenus des Capitaines, Connestables & arbalestriers qui sont a nos gaiges ez parties de Bretaigne, en la Compaignie & soubz le gouvernement de nostre amé & feal cousin le Sire de Clicon nostre Lieutenant ez dites parties &c. Donné à Meleun sur Saine le 22. Septembre l'an 1377. le 14. de nostre regne, Par le Roy, Tabary.

Charles par la grace de Dieu Roy de Fran. nostre amé & feal Chevalier Morice de Trezeguidi Capitaine de la ville de Hembont en Bretaigne, salut & dilection. Comme nous aions presentement retenu pour nous servir en nos guerres en la garde de Conq en Bretaigne nostre amé & feal Chevalier & Chambellan Jehan du Juich, au nombre de vingt hommes d'armes, a commencer leur service au 1. Juillet prochain venant; nous confians a plain de vos sens & diligence, vous avons commis a recevoir de mois en mois la monstre desdits vingt hommes d'armes &c. Donné a Paris le 18. Mai MCCC...XVIII. & le 15. de nostre regne. Par le Roy, J. Tabary.

Olivier Sire de Clicon, de Belleville & de Porhouet, a tous ceux qui ces lettres verront, salut. Comme le Roy nostre Sire nous ait commis a recevoir par nous ou nos deputez les monstres de cinquante hommes d'armes que le Roy a ordenné a M. Jehan du Juich Chevalier pour la garde de la ville & chastel de Conq en Cornouaille; nous confians a plain du sens, loiauté & bonne diligençe de nostre bien amé Escuier Henry de Pernou, icelui avons commis a recevoir de mois en mois lesdites monstres &c. Donné a Chasteau Josselin soubz nostre scel le 16. Octobre 1379.

Monsieur Olivier Sire de Clicon & de Belleville, retenu ja pieça aux gaiges du Roy au nombre de deux cens hommes d'armes, & DCCCCXX. frans d'or pour son estat par mois, par lettres données au Bois de Vincennes le 13. Fevrier 1378. Ledit Messire de Clicon Chevalier Banneret, deux autres Bannerets, trente-deux Chevaliers & quatre-vingtcinq Escuiers, reveus à la Bastide de S. Gouezenou prés de Brest le 1. Fevrier 1378. le 1. de Mars, le 1. d'Avril, le 1. de May 1379. le 1. de Juing, à Montrelez le 1. Juillet, le 1. Aoust, le 1. Septembre, le 1. Octobre, le 1. Novembre, le 1. Decembre; à Plermel le 1. Avril 1380. aprés Pasques, le 1. May, le 1. Juing, le 1. Juillet; à Chastel Josselin le 1. Aoust; à Plermel le 1. Septembre.

Monsieur Alain de Rohan Sire de Leon Chevalier, retenu ja pieça aux gaiges du Roy au nombre de vingt-cinq hommes d'armes. Ledit M. Alain de Rohan Chevalier Banneret, deux autres Chevaliers & vingt-deux Escuiers, receus à la Bastide de Saint Gouezenou prés de Brest le 1. Janvier 1378.

Messire Guillaume Aimery Chevalier, & neuf Escuiers de sa Chambre, receus à Pons le 1. Juillet 1379. à Xaintes le 1. Aoust, à S. Jehan d'Angely le 1. Septembre, à Coingnac le 1. d'Octobre, à Pons le 1. Novembre, à Coingnac le 1. Decembre, à Coingnac le 1. Juing 1380. à Pons le 1. Mars.

Guillaume de la Houssaie Escuier, retenu au nombre de vingt hommes d'armes & cent frans d'or par mois pour son estat. Ledit Guill. de la Houssaie Escuier, deux Chevaliers, & sept autres Escuiers, receus à Bergerac le 1. Janvier 1378. le 1. Fevrier, le 1. Mars, le 1. Avril, le 1. May 1379. le 1 Juing, le 1. Juillet, le 1. Aoust, le 1. Septembre.

Jehan de Quebriac Escuier, un Chevalier, & huit autres Escuiers, receus à Bergerac le 1. Janvier 1378. le 1. Fevrier, le 1. Mars, le 1. Avril, le 1. May, le 1. Juing, le 1. Juillet, le 1. Aoust, le 1. Septembre.

Monsieur Alain de Baumont Chevalier, retenu au nombre de quarante hommes d'armes. Lui, un autre Chevalier, & huit Escuiers, receus à Bergerac le 1. Janvier 1378. le 1. Fevrier, le 1. Mars, le 1. Avril, le 1. May, le 1. Juing, le 1. Juillet, le 1. Aoust, le 1. Septembre, le 1. Octobre, le 1. Novembre, le 1. Decembre, le 1. Avril 1380. le 1. May, le 1. Juing, le 1. Juillet, le 1. Aoust, le 1. Septembre.

Guillaume Boutier Escuier, un Chevalier, & huit autres Escuiers de sa Chambre, receus à Bergerac le 1. Janvier 1378. le 1. Fevrier, le 1. Mars, le 1. Avril, le 1. May.

Olivier d'Engoulevent Escuier, un Chevalier, & huit autres Escuiers de sa Chambre, receus à Bergerac le 1. Janvier 1378. le 1. Fevrier, le 1. Mars, le 1. Avril, le 1. May.

Alain Briant Escuier, & neuf autres Escuiers de sa Chambre, receus à Bergerac le 1. Janvier 1378. le 1. Fevrier, le 1. Mars, le 1. Avril, le 1. May, le 1. Juing, le 1. Juillet, le 1. Aoust, le 1. Semtembre.

Guillaume Berangier Escuier, un Chevalier, & huit autres Escuiers de sa Chambre, receus à Bergerac le 1. Juing 1379. le 1. Juillet, le 1. Aoust, le 1. Septembre, le 1. Octobre, le 1. Novembre, le 1. Decembre, le 1. Avril 1380. le 1. Juing, le 1. Juillet, le 1. Aoust.

Alain Ruffier Escuier, un Chevalier, & huit autres Escuiers, receus à Bergerac le 1. Juing 1379. le 1. Juillet, le 1. Aoust, le 1. Septembre, le 1. Octobre, le 1. Novembre, le 1. Decembre, le 1. Avril 1380.

Henry Ruffier Escuier, un Chevalier, & huit autres Escuiers de sa Chambre, receus à Bergerac le 1. May 1379. le 1. Juing, le 1. Juillet, le 1. Aoust.

Jehan le Ferron Escuier, & neuf autres Escuiers de sa Chambre, receus à Bergerac le 1. May 1380. le 1. Juing, le 1. Juillet, le 1. Aoust.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx les Generaux Conseillers sur les Aides ordennées pour le fait de nos guerres, salut & dilection. Comme je pieça nous eussions retenu nostre amé & feal Chevalier Alain de Beaumont au nombre de quarante hommes d'armes, & de deux cens frans d'or d'estat par mois; nous pour certaines causes qui à ce nous ont meu, lui avons de nouvel ordonné avoir de creue vingt hommes d'armes en sa Compaignie, & cent frans d'or d'estat par mois, en lieu de Guillaume de la Houssaye, pour nous servir en nos guerres ou pays de Guienne en la garde de nostre ville de de Bergerac, soubz le gouvernement de nostre amé & feal chevalier & Conseiller Loys de Sancerre Mareschal de France, &c. Donné à Montargis le 8. Novembre 1379. Par le Roi, Blanchet.

Gieffroy de Plumaugat Escuier, deux Chevaliers & sept autres Escuiers de sa Chambre, receus à Bergerac le 15. Novembre 1379. le 15. Decembre, le 15. Avril 1380. le 15. May, le 15. Juing, le 15. Juillet, le 15. Aoust.

Jehan Cillart Escuier, un Chevalier, & huit autres Escuiers, receus à Bergerac les mesmes jours.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, à

nos amez & feaulx les Generaux Conseillers à Paris ordennez pour le fait de nos guerres, salut & dilection. Nous avons retenu par ces presentes cent hommes d'armes pour nous servir ez parties de Bretaigne en la Compaignie & soubz le gouvernement de nostre amé & feal Chevalier & Conseiller Loys de Sancerre Mareschal de France, oultre & par dessus le nombre de deux cens hommes qu'il tient continuellement en nostre service ou païs de Guienne, & outre vingt hommes d'armes qu'il tient pour l'establie de Coingnac, &c. Donné à Paris le 17. Avril 1379. aprés Pasques, & de nostre Regne le 16. Par le Roy, Yvo.

Messire Guillaume de la Roche Chevalier, dix autres Chevaliers, & quinze Escuiers de sa Chambre, receus au Mans le 24. Avril 1379. aprés Pasques, & à Angiers le 22. May. Messire Jehan de Linieres Chev. deux autres Chev. & 12. Escuiers, receus aux dits lieux lesdits jours; M. Jehan de Montecouleur Chevalier, deux autres, & cinq Escuiers, receus aux dits lieux lesdits jours. M. Guillaume de Neilhac Chevalier, deux autres, & neuf Escuiers, receus aux dits lieux lesdits jours. M. Phelippe de Mucy Chevalier, deux autres, & neuf Escuiers, receus auxdits lieux lesdits jours. M. Jehan de Cressancy Chevalier, & cinq Escuiers, receus aux dits lieux, lesdits jours. Henry de Turs Alemant Escuier & huit autres, receus auxdits lieux lesdits jours. Pierre de Sully Escuier, & neuf autres, receus auxdits lieux lesdits jours.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx les Generaux Conseillers à Paris sur le fait des Aides ordonnées pour nos guerres, salut & dilection. Nous avons retenu nostre amé & feal Conestable au nombre de D. lances, pour nous servir en nos guerres ez parties de Languedoc & de Gascoingne, oultre & par dessus le nombre de cent hommes d'armes qu'il a de retenue pour son Hostel &c. Donné à Paris le 8. May 1380. de nostre Regne le 17. Par le Roy, J. Tabary.

Monsieur Bertran du Guesclin Conte de Longueville, Sire de Tinteniac & Conneſtable de France, & soubz lui M. Jehan de Vandosme Seigneur du Feullet, Chevalier Banneret, & neuf Escuiers. M. Hervé de Mauny Sire de Torigny, Chevalier Banneret, un Chevalier Bachelier, & seize Escuiers. M. Colart d'Estouteville Sire de Torchy, Chevalier Bachelier, un autre Chevalier & treize Escuiers. M. Henry Seigneur des Ysles Chevalier, & onze Escuiers. M. Jehan de Sacquainville Chevalier Sire de Blairu, un autre Chevalier, & neuf Escuiers. M. Guillaume Seigneur de Calleville Chevalier, & onze Escuiers. M. Jehan Seigneur de Hangest Chevalier, & onze Escuiers. M. Fouques Riboulle Chevalier, un autre, & huit Escuiers. M. George de Clerc Chevalier, un autre, & six Escuiers. M. Morice de Trezeguidi Chevalier, & douze Escuiers. M. Fouques de Bouillé Chevalier, & huit Escuiers. M. Raoul de Raineval Chevalier, un autre, & cinq Escuiers. M. Jehan Seigneur de Haurenas, Chevalier, & quatre Escuiers. M. Pierre de Villereau Chevalier, un autre Chevalier, & six Escuiers. M. Robert Sire de Boissay Chevalier, & neuf Escuiers. M. Jehan de Guestelle Escuier, & quatre autres; Foucquet de S. Berthevin Escuier, & sept autres; Thomas de Rambures Escuier, & dix autres; Jehan de Nedoncel Escuier, & neuf autres; Robert de Berthenville Escuier, un Chevalier, & dix autres Escuiers; P. de Sainte Beuve Escuier, & huit autres; Raoul de Craiers Escuier, un Chevalier, & sept autres Escuiers; Amaury de Monternaut Escuier, & cinq autres; Thomas de Calin Escuier, & dix autres; Jehan de S. Mars Escuier, & neuf autres; Guillaume de Bueil Escuier, & deux autres; Robinet de Landres Escuier, & six autres; Olivier Ferron Escuier, & neuf autres; Guillaume de Berou Escuier, & neuf autres; Pierre d'Illiers Escuier, & neuf autres; Bertran Boetart Escuier, & huit autres; Gassot Farain Escuier, & quatre autres; Robert Daunou Escuier, & sept autres; Henry de Hotot Escuier, & quatre autres; Gieffroy de Partenay Escuier, & vingt-deux autres; Guillaume de Guerrot Escuier, & sept autres; Hervé de Mescouet Escuier, & sept autres; Briant Blanchart Escuier, & sept autres; Yon Maignis Escuier, & sept autres; Jehan de Launay Escuier, & sept autres; Guillaume de Montcontour Escuier, & deux autres; Phelippe de Bigni Escuier, & deux autres; M. Baudouin de Blaisie Chevalier, & neuf Escuiers; M. Hugues de Chandes Chevalier, & trois Escuiers. M. Laurent de Mez Chevalier, un autre, & sept Escuiers; Pierre Bouchier Escuier, & deux autres; Guyart du Closys Escuier, un Chevalier, & sept autres Escuiers; Jehan du Chastel Escuier, & trois autres; Fralin de Castellou Escuier, & trois autres; Guillaume de Couldray Escuier, & neuf autres; M. Hues Seigneur du Mesnil Chevalier, un autre, & treize Escuiers; M. Guillaume de Carmartin Chevalier seul; Eon de Baulon Escuier, & neuf autres; Jehan de Coaquien Escuier, & neuf autres; Bertran de la Lande Escuier, & neuf autres; Guill. du Hallay Escuier, & six autres.

Jehan l'Archevesque Sire de Raiz. (& de Partenay.)

Charles par la grace de Dieu Roy de France &c. Comme nous eussiens pieça establi nostre amé & feal Chevalier & Chambellan Jehan du Juich Garde & Capitaine du Chastel & de la ville de Conq en Cornouaille du Duchié de Bretaigne, & eussiens ordenné qu'il eust dix-neuf hommes d'armes avec & oultre sa personne &c. Pour certaines causes l'avons de nouvel retenu pour nous servir en ladite garde à quarante hommes d'armes, &c. Donné à Chasteauneuf sur Loire le 12. Octobre 1379. le 17. de nostre Regne. Par le Roy, Yvo. *Cham. des Com. de Paris.*

Lettre d'Urbain VI. au Roi en faveur de l'Evêque de Dol.

URbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo, &c. salutem & Apostolicam benedictionem. Cum nuper ad Ecclesiam Dolensem, tunc vacantem, venerabilem Fratrem Petrum Dolensem, tunc Senogaliensem Episcopum, Confessorem nostrum, à vinculo, quo Senogaliensi Ecclesiæ tenebatur, de potestatis plenitudine absolventes, duxerimus auctoritate Apostolica transferendum; serenitatem tuam affectuose rogamus, & hortamur attente, quatinus, cum favor tuus eidem Episcopo, pro adeptione pacificæ possessionis dictæ Dolensis Ecclesiæ suæ curæ commissæ, ac conservatione jurium ejusdem, noscatur fore plurimum opportunus, ob Dei & Apostolicæ Sedis reverentiam, atque nostram, sic velis eidem Episcopo assistere auxiliis & favoribus opportunis, quod, præter divinæ retributionis præmia, nostram & dictæ Sedis benedictionem & gratiam uberius merearis. Datum Romæ apud Sanctum Petrum decimo-sexto Kal. Julii, pontificatus nostri anno quarto. *Rymer, tom. VII, pag.* 358. 1382.

Passage de la Duchesse de Bretagne.

REx, dilectis & fidelibus suis Guidoni de Brien, Johanni de Roches Admirallo flotæ nostræ navium versus partes Occidentales, & Johanni Philpot, salutem. Sciatis quod assignavimus vos, conjunctim & divisim, ad sufficiens & competens eskippamentum, pro passagio & transitu carissimæ sororis nostræ Johannæ Ducissæ Britanniæ ac familiæ suæ, cum omni celeritate quæ fieri poterit, in portu villæ Suthamptoniæ vel Dermuth, pro denariis ipsius sororis nostræ, in hac parte solvendis, ordinandum & disponendum, & ad omnia alia & singula, quæ in hac parte necessaria fuerint, vel oportuna, passagium ejusdem sororis nostræ tangentia, faciendum; & ideo vobis, & cuilibet vestrum, injungimus & mandamus, quod circa præmissa diligenter intendatis, & ea faciatis & exequamini in forma prædicta; damus autem universis & singulis Vicecomitibus, Majoribus, Baillivis, Ministris, Dominis, Magistris, & Marinariis navium, & omnibus aliis fidelibus & subditis nostris, tenore præsentium, firmiter in mandatis quod vobis & cuilibet vestrum in executione præmissorum intendentes sint, consulentes, & auxiliantes quotiens & prout ipsi per vos seu aliquem vestrum, super hoc fuerint requisiti ex parte nostra. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium XVIII. die Junii. *Rymer, tom. VII. pag.* 359.

Saufconduit pour la Duchesse de Bretagne.

REx, Dei gratia, &c. salutem. Sciatis quod, cum duo Barones, viginti milites, sex clerici, centum scutiferi de Britannia, cum certis navibus, nautis, marinariis, hominibus, servientibus, & familiaribus suis, armatis, vel sine armis, in regnum nostrum Angliæ, pro carissima sorore nostra Johanna Ducissa Britanniæ quærenda, & penes Johannem Ducem Britanniæ virum suum ducenda, ac decem personæ de personis prædictis, seu decem aliæ personæ de eisdem partibus, ad tractandum nobiscum ac cum concilio nostro de certis negotiis, præfatum Ducem tangentibus, in proximo sint venturi, nos, pro eorum securitate, ut ipsi, infra regnum & dominia nostra amicabiliter tractentur, ac prosperum adventum & securum transitum optineant, volentes providere, suscepimus ipsos Barones, milites, clericos, scutiferos, cum navibus, nautis, &c. ut in similibus de conductu Literis. Dat. vigesimo-tertio die Junii. *Rymer, tom. VII. pag.* 360.

Echange du château de Rysyng, &c. avec celui de Brest entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne.

REx, universis & singulis suis receptoribus, occupatoribus, firmariis, & tenentibus castri & manerii de Rysyng in Comitatu Norffolciæ, ac omnium membrorum ejusdem manerii, salutem. Cum quarto decimo die Septembris, anno regni nostri Angliæ secundo, per certum tractatum factum & concordatum inter nos & Johannem Ducem Britanniæ, pro & de causa castri de Brest, quod idem Dux nobis dedit & deliberavit, unà cum brevibus Britanniæ, scuheriis & omnibus aliis dominiis & proficuis ad idem castrum de Brest spectantibus, de avisamento & assensu magni consilii nostri, dederimus & concesserimus eidem Duci, & carissimæ sorori nostræ Johannæ uxori ejus dicta castrum & manerium de Rysyng, cum pro parte quam habuimus in la Tolboth de Lenn, & omnimodis aliis membris & pertinentiis manerii prædicti, habendum sub certa forma, in literis nostris patentibus, inde confectis, specificata, prout in eisdem literis plenius continetur, vobis mandamus quod præfatis Duci & sorori nostræ, de firmis, redditibus, servitiis, & omnibus aliis proficuis & emolumentis dictis castro & manerio de Rysyng, ac proparti & membris ejusdem manerii, qualitercumque spectantibus sive pertinentibus, & de arreragiis firmarum, redditūum, proficuum & emolumentorum prædictorum, à prædicto quarto-decimo die Septembris, intendentes sitis & respondentes, juxta tenorem literarum nostrarum prædictarum, quodcumque mandato nostro, in contrarium vobis facto, nonobstante. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo-sexto die Junii. Et erat Patens.

Rex universis & singulis receptoribus, occupatoribus, firmariis, & tenentibus manerii de Sevenhampton & Himdredi de Hellworth, ac aliorum membrorum ejusdem manerii in Comitatu Wiltesiæ, salutem. Cum quarto-decimo die Septembris, *ut supra usque ibi* spectantibus, *& tunc sic*, de avisamento & assensu magni consilii nostri, inter alia, dederimus & concesserimus eidem Duci, & carissimæ sorori nostræ Johannæ uxori ejus dictum manerium, cum Hundredo & membris suis prædictis, habendum sub certa forma, &c. *ut supra, mutatis mutandis.* Teste ut supra. Et erat Patens. Consimile breve dirigitur receptoribus, occupatoribus, firmariis, & tenentibus maneriorum de Soureby & Penreth, ac eorum membrorum in Comitatu Cumbriæ. Teste ut supra. Et erat Patens. *Rymer, tom. VII. pag.* 360.

Partage donné par Isabeau Dame de Loheac à Marguerite de Loheac, sa sœur puînée.

COmme noble homme Monsieur Eon Seigneur de Loheac & de la Roche eust promis & donné à noble Dame Dame Margueritte de Loheac sa fille par & au Contract de mariage d'elle & de noble homme Monsieur Jean Sire de Malestraict six cens livres de rente à lui estre assise ès Barronies de Loheac & de la Roche, ou en l'une d'icelles & cent livres de rente, en outre hors desdictes Baronnies, & ainsi estoit la somme de sept cens livres de rente, que demandoit & requeroit icelle Dame Margueritte vers & à noble homme Monsieur Raoul Seigneur de Montfort & de Loheac, & à noble Dame Dame Isabeau de Loheac sa compaigne, fille & héritiere principale dudict Monsieur Eon à avoir & luy estre assise & emplacée esdicts lieux en maniere que elle en peust jouir sur la maniere de celle assiette & de l'emplacement peust...... aucune maniere de discution, pour laquelle echevir & pour bien de pais, amour & tranquilité nourir & maintenir entr'eux ès temps advenir, se comprometent & representent endroict & personnellement par nos Cours de Rennes & de Plermel, par chacune & pour tant comme à elle en apartient, peult & doit competer, lesdicts Monsieur Raoul de Montfort & de Loheac & Dame Izabeau de Loheac sa compaigne, à laquelle il a donné & donne authorité & assentement à suffire quant à toute la teneur, effect & substance de ses lettres d'une partye, & ladicte Dame Marguerite de Loheac sœur juvigneure de ladicte Dame Izabeau d'autre part, celles partyes soubzmettens eux & chacun leurs hoirs & tous leurs biens quelconques presens & advenir à la Jurisdi-

ction de nosdictes Cours, & ce chacun quant aux choses & chacune devant dictes & qui ensuivent, recognurent & confesserent avoir faict & firent entr'eux Contract, composition & accordement finallement sur & esd. choses en la maniere qui ensuit. C'est assavoir, que lesdicts Seigneur & Dame de Montfort & de Loheac en faisant l'assiette de ladicte somme de sept cens livres de rente à ladicte Dame Marguerite, eux en ont baillé, cessé, quitté assis & transporté le manoir de Faugaret, comme il se poursuit, o les vignes prez, garennes, rentes, apartenans, & avec ce toutes les rentes par deniers, bleds, avoines, gelines, corvées, dixmes, estraiges, domaines, prez, moulins, estans, peschaiges, coustumes & trespas, Jurisdictions, Seigneuries & obéissances, & generallement tout ce que ceux Seigneurs & Dames de Montfort & de Loheac par cause d'icelle ont & peuvent avoir au temps de present & à eux peut apartenir ès parroisses de Acerac, Urbinac, & Camoel & en chacune d'icelles, & que ledict Seigneur de Loheac & de la Roche y souloit avoir & tenir de droicture, proprietté, saisine sans rien en retenir, sauf & excepté les hommaiges, Seigneuries & obéissances, & que ledict Seigneur de Loheac souloit avoir, & que luy soulloient debvoir le Sieur Guy de Rochefort, les Sieurs de Quintin & Pont-Labbé, & les causes ayans d'eux, par cause de ce que ils avoient & tenoient esdictes parroisses & en chacune d'icelles, quels homaiges & Seigneuries ne sont mis ne emploiez en celle assiette, ains demeurent & sont retenus & reservez à ceux Sieur & Dame de Montfort & de Loheac, pour en jouir sur iceux & chacun leurs subjects de toutte maniere de Juredicion, homaiges, proffficts & Seigneuries, ainsi & comme ils & led. Monsieur Eon faisoient & peussent faire de paravant cest faict. Et nonobstant celle Seigneurie, Jurisdiction & obéissance retenues & reservées ausdicts Seigneurs & Dame de Montfort & de Loheac sur les dessusdicts, comme dit est, poura par cest faict celle Dame Margueritte & ses ayans causes prendre & gaigner de son authoritté sur les hommes subjects desdicts Sieurs & Monsieur Guy de Rochefort & les Sieurs de Quintin & du Pont-Labbé, & de chacune pour les avoines; gelines, rentes, debvoirs, qu'ils debvoient & souloient payer audict Monsieur Eon, & le pouvoir faire par elle, ses députez ou ayans causes, en cas de deffault de payement en la maniere & comme ledict Monsieur Eon le faisoit & pouvoir faire en sa vie, & pour ce que lesdictes avoines & gelines ou partie d'icelles, que devoient les coheritiers desdicts Sieurs & Monsieur Guy de Rochefort & des Sieurs de Quintin & du Pont-Labbé sont levantes & cheantes, & qu'elles se pouroient déchoir & diminuer, poura celle Dame Margueritte jouir des corvées par avoines & gelines, touttesfois que les cas y escheront, en la maniere & comme faire le peust ledict Monsieur Eon; lesquelles choses ainsy baillées & assises, par lesd. Sieur & Dame de Montfort & de Loheac à ladicte Dame Margueritte, comme dict est, print & accepta celle Dame Margueritte agréablement pour six cens livres de rente pour tous prisaiges & avalues & sans autre prisaige ne avaluement en faire ou temps advenir. Pour les cens livres de rente demeurans desdits sept cens livres de rente, iceux Sieur & Dame de Montfort & de Loheac ont baillé & assis à celle Dame Margueritte tout ce qu'ils avoient & pouvoient avoir & leur apartenir ès parroisses de Noial sur Brue, Villepoz & le petit Breal avecq les coustumes, trespas du Perce & de l'Ostellerie du Boul, tant droicture que saisie, & generallement toutes les choses & chacunes autrefois baillées & assises du Sieur de Laval en mariage o la mere dudict Monsieur Eon sans riens en retenir, par ainsy que ladicte Dame Margueritte de sa bonne volonté a voullu & octroyé, & octroye faire foy & hommaige audict Monsieur de Montfort & de Loheac comme juveigneure a esné, pour toutes & chacunes les choses dessusdictes luy baillées & assises, comme dict est, sauf la ligence au Duc; lesquelles choses à icelle Dame Margueritte baillées & assises en Fercé, Noyal sur Brue, Vilepoz & le petit Breal, comme dict est, celle Dame Margueritte a pris & accepté agré pour lesdites cent livres de rente pour tous prisaiges & avalues, sans autre prisaige en faire; & de tout & chacune les choses dessusdictes baillées & assises à celle Dame Margueritte, comme dit est, luy ont les Sieurs & Dame de Montfort & de Loheac baillé & transporté la saisie & pocession plainement par la teneur de ces presentes & sur l'obligation d'eux; leurs héritiers & leurs choses sont tenus ceux Sieurs & Dame de Montfort & de Loheac à celle Dame Margueritte d'icelles choses & chacunes ainsy luy baillées & assises, comme dit est, faire deffence & garentaige envers tous à la coustume. Et ainsy & partant s'est tenue à contant & bien payée celle Dame Margueritte desdictes sept cens livres de rente, & en a quitté & quitte pour elle, ses hoirs lesdicts Sieurs & Dame de Montfort & de Loheac & chacun pour eux & les leurs. Et pour ce que ladicte Dame Margueritte ne pouvoit à présent jouir des levées des choses luy assises esdictes parroisses de Acerac, Urbinac & Camoel pour ce que noble Dame Dame Beatrix de Craon naguere compaigne & espouse dudict Monsieur Eon Seigneur de Loheac & de la Roche, & mere desdictes Dames Izabeau & Margueritte tenoit & pocedoit celles choses, lesdicts Sieurs & Dame de Montfort & de Loheac ont baillé, assis & transporté à celle Dame Margueritte tout ce qu'ils & chacun d'eux avoit & pouvoit avoir generallement ès parroisses de Plelan & Macent, tant en rentes par deniers, avoines, bleds & gelines, corvées, moulins, estangs, Juredictions, Seigneuries & obéissances, qu'autres quelzconques choses & generalement tout ce que a acoustumé à estre levé & traicté par le Chastelain & Receveurs de Plelan & Macent, & huict-vingts livres de rente en outre à prendre & lever chacun an celle Dame Margueritte de & sur les levées & revenus de la chastellenie de Loheac, qui quant à icelluy sont & demeurent chargées & obligées à luy estre chacun an payées à sa main par les termes de l'Angevine & de la Chandeleur par moictié, à jouir d'icelles choses celle Dame Margueritte la vie de ladicte Dame Beatrix sa mere durant tant seullement, & le deceds en avenu auront & recouvreront ceux Sieur & Dame de Monfort & de Loheac icelles choses d'eux baillées à celle Dame Margueritte esdicts lieux de Plelan & Macent & en Loheac, comme dict est, les pouront prendre, saisir & tenir de leur autorité sans la y apeller & en jouir sans debat, & par semblable poura celle Dame Margueritte prendre & accepter de son autoritté la saisie & le jouissement sans debat desdictes choses luy assises esdictes parroisses de Acerac, Urbinac & Camoel ceul deceds d'icelle Dame Beatrix avenu, & en faire sa plaine volonté, comme de son propre héritage. Et pour ce que ceux Sieur & Dame de Montfort & de Loheac avoient autrefois, chargé & obligé leurs revenus de ladite parroisse de Plelan à ladicte Beatrix pour la somme de huict-vingt livres de rente pour & en recompensation de la terre de Sa-

venay & de Cordemais, qui baillée & assise avoit esté à noble Dame Catherine de Loheac Dame de Posenges, fille d'icelle dame Beatrix & sœur desdictes Dame Izabeau & Margueritte, lesquelles choses celle Dame Beatrix debvoit & pouvoit tenir & en jouir sa vie durant, ceux Sieur & Dame de Montfort & de Loheac ont baillé & assis, cessé, quitté & transporté à celle Dame Beatrix, laquelle quant à cest faict & à tout ce qui lui appartient, peut & doict toucher des choses & chacune dessusdictes, & qui après ensuivent, se representa en droict personnellement par nos dictes Cours, & par chacune pour tant comme à elle en touche & peut appartenir & soy avecq ses hoirs, ses biens & choses soumettant à la Jurisdiction de chacune d'icelle comme quant à ce, pour & à la cause devant ditte print & accepta la chastellenie de Loheac comme elle se poursuit, tant rentes par deniers, bleds & poulailles, herbregemens, vignes, estans, moulins, peschaige, Jurisdiction, Seigneurie & obeissances qu'autres revenus & choses ordinaires & extraordinaires quelconques sans rien en retenir, ainsy qu'elle payera les charges deues sur celle chastellenie, & par espece les huict-vingts livres de rente dessusd. deues à la dicte Dame Margueritte sur celle chastellenie, comme il est devant dict; laquelle, quand à ce, avecq les revenus d'icelle demeurent & sont obligez expressement à celle Dame Marguerite, & à laquelle celle Dame Beatrix sa mere s'en entourna & lui en est tenuë faire les payemens chacun an au terme comme dict est, & partant icelle Dame Margueritte s'en atourna à gré avecq ladicte Dame Beatrix sa mere, & en quitta & quitte ceux Sieur & Dame de Montfort & de Loheac, & ainsy & partant celle Dame Beatrix a renoncé ès huict-vingts livres de rente qu'elle souloit prendre & avoir à la cause dessusdicte & sur les revenus de ladicte parroisse de Plelan, affin & pour ce que les revenus d'icelle parroisse de Plelan demeurassent, fussent & soient quittes & déchargés à ladicte Dame Margueritte à la cause & comme dict est. Et poura celle Dame Beatrix prendre & avoir & aura des bois de Barron pour réparations de ses manoirs & fours, cohuës, moulins, vignes, chausaiges & autres nécessaires, & en faire vendre chacun an au prix de trante livres de monnoie, ainsy que celle ne le faisoit chacun an, qu'elle potra recouvrer & faire vendre en l'autre an ou en plusieurs années jusques au prix dessusd. chacun an. Et pour ce qu'iceux Sieur & Dame de Montfort & de Loheac ont retenu & leur demeure la paroisse de Collezac avecq les revenus, Jurisdictions, Seigneuries à eux deubz & appartenans en icelle, qui a coustume auparavant à estre receus & levés avecq les revenus de la chastellenie de Loheac, & par le Chastellain de ceul lieu, demeurent & sont tenus ceux Sieur & Dame de Montfort & de Loheac payer & payeront chacun an à celle Dame Beatrix vingt livres de rente par leurs mains ou devant leurs Receveurs sa vie durant en chacune feste de Saint Michel en Montgargan. Et pour tout ce que celle Dame Margueritte pouvoit & peust prétendre & demander vers & à ceux Sieur & Dame de Montfort & de Loheac d'arrerages & deffauls de payement du temps passé, à cause & par occasion desd. choses & chacunes devant dictes payeront, & sont tenus ceux Sieur & Dame de Montfort & de Loheac payer à ladicte Dame Margueritte à present deux cens livres de monnoye & deux cens livres en outre ce qu'a ladicte Dame Beatrix en plera dire & ordonner tout ou partie, ou riens, ou ce qu'à elle en plera. Et ont voulu & octroyé celles parties, & veulent & octroyent chacun pourtant comme luy touche, que chacun d'eux lesd. choses & chacun luy baille & assis en maniere que dict est, & soit presentement mis & receu en foy & hommaige des Seigneurs, dont icelles sont tenuz, en leur priant ainsy les y vouloir prendre & recepvoir, & mesmes que les hommes & feaux des lieux devant dicts fassent foy & hommaige à chacune desdictes parties, pour tant comme il est dict qu'à chacun en apartient, l'absence de l'une d'icelle partie nonobstant. Et à toutes & chacunes les choses devant dictes tenir, accomplir & payer, tant du sons personnel que réel, chacun en la maniere & aux termes que dict est, icelle partie chacun pour tant comme eux touche, ont obligé & obligent l'un à l'autre, eux, leurs hoirs, & tous leurs biens, meubles & héritaiges présens & advenir à les prendre & exploiter selonc maniere & forme de congier, & partant fournissant & accomplissant les choses & chacune dessusdictes en maniere que dict est, sont & demeurent celles parties quittes l'un vers l'autre pour eux, leurs hoirs, & tout au cours réel & personnel par raison & occasion du temps passé. Ausquelles choses & chacunes dessusd. tenir & accomplir en maniere que dict est, sans aller encontr'eux ne autrement en aucune maniere iceux Sieur & Dame de Montfort & de Lohac, & lesdictes Dames Beatrix & Margueritte chacune pour tant comme lui touche, présens & en ce consentans par les sermens sur ce donnez aux saincts Evangilles par nosd. Cours, par chacune pour tant comme à elle en touche & peut appartenir, avons condempné & condempnons, sauf nos droits, l'execution de l'une Cour ne retardant l'autre. Donné tesmoings les sceaux des Contracts de nosdites Cours, & de chacun avecq les seaux de chacun dessusd. pour tant comme à chacun en touche à maire confirmation. Ce fut faict & donné le troisiesme jour du mois d'Aoust l'an de grace mil trois cens quatre-vingts & deux. Passé pour tout ce que touche la Cour de Rennes par moy J. Graffart, G. *ita est*, pour Ploermel. Donné pour copie soubz les seaux establiz aux Contracts de ladicte Cour de Rennes le sixiesme jour du mois de Novembre l'an mil trois cens quatre-vingts & quatorze, Guillaume Bracart passe, pour copie collat. faict o l'original, donné pour double copie les seaux establiz aux Contracts de la Cour de Ploermel le douziesme jour du mois de Decembre l'an mil trois cens quatre-vingts-quatorze. Signé, passé, René Guemer, & scelle. *Titre du Vergeri*

Notice sur la Seigneurie de Martiné-Ferchaud.

NOble & puissante Dame Marguerite de Beaumont fut femme en premiere nopces de Monsieur Bouchard de Vendosme, dont elle eut Monsieur Jehan de Vendosme Sire de Froullet, fils aisné, principal héritier, &c. & en secondes nopces elle espousa Messire Jehan Gaudin Chevalier, dont elle eut, entr'autres, Monsieur Robert Gaudin fils aisné de ce second lit. Par son premier contract Bouchard son espoux estoit obligé de mettre 4000. frans d'or en terres propres à ladite Marguerite, des 6000. qu'elle lui avoit portez. Il n'en avoit rien fait; ainsi elle & son second Mari Jehan Gaudin demandoient lesdits 4000. francs d'or en fonds & les arrerages de plusieurs années de 400 l. de rente auxquelles lesdits 6000. francs estoient arrentez, demandoit de plus son doüaire, selon la coustume, depuis la mort dudit Bouchard son premier espoux,

&c. Par accord qu'elle menagea entre ses enfans freres uterins, & pour mettre la paix en sa famille, fut dit que la Chastelenie & Seigneurie de Martigné-Ferchault demeureroit en proprieté aux enfans dudit Jehan Gaudin, pour tout ce qu'ils pouvoient prétendre de la succession de leur mere, avec tous les meubles de ladite Dame Marguerite; moyennant quoi lesdits de Vendosme demeuroient deschargez de tout ce qu'on leur pouvoit demander, à condition toutesfois que si la filiation desdits Gaudin & Marguerite defailloit, la Seigneurie de Martigné retourneroit auxdits de Vendosme; ladite Marguerite, de son costé, donna par advencement d'hoirie audit de Vendosme son fils la Seigneurie de Segré & la Terre de Meslay, à condition reciproque, que si la filiation desdits de Vendosme & d'elle defailloit, lesd. Seigneuries appartiendroient aux Gaudin. Ledit accord fait en 1382. le 20. Aoust. Tiré d'un vidimus de la Cour de Chasteaubrient du 21. Novembre 1394. sous le sceau de ladite Cour & celui de Jehan de la Ripviere. *Chast. de Nantes, arm. N. cassette B. n. 27.*

Monitions de Josselin de Rohan Evêque de Saint-Malo contre le Duc & ses Officiers.

JOcelinus permissione divina & Sedis Apost. gratia Maclov. Episcopus omnibus Vicariis, Curatis, &c. Cum olim inter nobilem Principem Johannem Ducem Brit. ex parte una, & nos & Capitulum nostrum ex altera orta fuisset materia questionis super nonnullis subsidiis civitati nostre extraordinarie impositis; cum Ecclesia & civitas nostra ita sit à jurisdictione & dominio dicti Ducis immunis, quod nec homagium nec fidelitatis juramentum facere tenemur ipsi Duci, sed tantum Domino nostro Papei nichilominus D. Prigentius de Trelevez pro Magistro hospitii, Alanus de Maigné pro generali Receptore, & Petrus Hates pro Senescallo D. Ducis se gerentes, nobis dixerunt quod totum territorium & temporale nostrum in manu dicti Ducis capiebant, & vetuit Dux predictus ne quisquam accedere presumeret ad nostram civitatem & portum. Preterea in quodam castro vocato Stiridort, quod presens Dux de novo edificari fecit in nostrum prejudicium, impediendo scilicet navigantes & alios, ne possint per mare aut terram ad civitatem venire, supervenerunt gentes armorum, videlicet Alanus Brochereul pro Capitaneo, & Alanus Brochereul pro Connestabulario dicti castri, ac Johannes le Jambu dictus Gonsalles, Andreas du Celier, Johannes Morin, Thomas Jagoincel, Petrus Toutcuer, Guillel. Bouessel dictus Bancibus, Johannes Dangeou, & plures alii, pro officiariis dicti Ducis in eodem castro; qui ceperunt & occupaverunt redditus Ecclesie, &c. Clericos plures arrestarunt, & diris cruciatibus cruciarunt, haustum fontium prohibent, &c. Cum autem nec Dux adiri, nimirum notorie absens; nec Capitaneus aut Constabularius castri, possint...... Prefatum Ducem & omnes ejus adjutores & officiarios monemus, ut ipsi, infra octo dies à tempore hujus requisitionis, personas supradictas in libertatem restituant, bona oblata reddant, alioquin ipsum Ducem & officiarios declarabimus sententiam excommunicationis incurrisse. Et quia adiri non possunt, volumus ut huic processui in formam publici instrumenti confecto & ad valvas Ecclesie Cathedralis appenso fides adhibeatur, & locum debite significationis habeant. Actum in manerio nostro Episcopali Maclov. 1382. die 3. Aug. *Tit. de l'Eglise de S. Malo.*

Fulminatoire de l'Evêque de Saint-Malo contre le Duc & ses Officiers.

JOsselinus permissione divina & S. Sedis Apost. gratia Maclov. Episc. dilectis nobis in Christo Vicario nostro Curato Maclov. Ecclesie de Castro novo de Noa, Sanctorum Johannis de Caretis, S. Servatii, Petri de Marco in Pagealato, Melorii, SS. Salvatoris & Maclovii de Dinanno, ac de Passuramento Ecclesiarum Rectoribus & Capellanis, nec non omnibus aliis Capellanis, Notariis publicis, & Clericis nostre diocesis, ad quos seu ad quem presens mandatum pervenerit exequendum, in Domino salutem, ac presentibus indubiam dare fidem. Cum alias jamdudum inter nobilem Principem Johannem Ducem Britannie ex parte una, & nos & Capitulum nostre Maclovienfis Ecclesie ex altera, orta fuisset & esset materia questionis super nonnullis subsidiis & obventionibus alias pro necessitate nostre civitatis Maclov. extraordinarie impositis, ex causis inevitabilibus & necessariis, habito respectu ad statum civitatis ejusdem, que idem Dominus Dux pretendebat & dicebat se debere percipere & habere, licet ex parte nostra diceretur in contrarium Ecclesiam & civitates predictas fuisse & esse, prout erant & sunt, à jurisdictione & dominio dicti Ducis liberas & immunes, adeo in tantum quod nec homagium, nec fidelitatis juramentum, facere tenemur ipsi Duci ratione territorii Ecclesie memorate, nec etiam cuicumque alteri Domino seculari, sed tantum Domino nostro Pape, salvo Metropolitani jure, nosque & predecessores nostros qui pro tempore suo fuerunt, fuisse & esse in possessione, vel quasi, libertatum & immunitatum predictarum à tanto tempore & per tantum tempus quod hominum memoria de contrario non existit, premissique non obstantibus ex parte nostra eidem D. Duci offerretur, pro ut obtulimus, ea qua potuimus humilitate majori, ut Deum & homines qui hoc audierint pro nobis habeamus adjutores in & super premissis, absque tamen submissione juris Ecclesie memorate, coram sapientibus viris magnis & Consiliariis ejusdem D. Ducis sufficienter comparere; nichilominus D. Prigencius de Trelever pro Magistro hospitii, Alanus de Maigné pro generali Receptore, & Petrus Hattes pro Seneschallo D. Ducis se gerentes, nomine & de mandato ejusd. Dom. Ducis ad nos & manerium nostrum Episcopale dicte civitatis, licet esset locus, & sit, liber & immunis, ut sequitur & prefertur; nobis dixerunt quod totum territorium & temporale nostrum & Ecclesie predicte in manu Ducis ejusdem accipiebant, & acceperunt de facto, cum de jure non possent, & nobis perhibuerunt totum expletum de premissis; & insuper prefatus Dux per se & ejus officiarios, tam verbo & facto, quam per edictum & in scriptis post modum prohibuit fecitque palam publice proclamari ne aliqui, sub pena amissionis corporis & bonorum. venirent vel veniant ad Ecclesiam & civitatem predictam, vel etiam ad portum ejusdem loci; in quibus nos & predecessores nostri predicti qui pro tempore fuerunt habuimus ab antiquo & adhuc habemus, excepta molestatione prefati D. Ducis, sub Sede Apost. memorata, jurisdictionem, dominium temporale, merum & mixtum imperium, ac in eadem civitate mercatum publicum & solemne cum solitis emolumentis, bis videlicet singulis septimanis, & curias ordinarias, jurisdictionem ecclesiasticam & temporalem, & preter hoc utilem, magnam & continuam frequentiam hominum, maxi-

me peregrinorum de diversis partibus ibidem confluentium ad faciendum in Ecclesia predicta Deo & B. Maclovio oblationes fructiferas & devotas ; fuimusque una cum dictis Ecclesia, civitate, portu, mercato, jurisdictione, dominio temporali, servitute, emolumentis, ac etiam ipsius Ecclesie pertinentiis & juribus universis, & adhuc sumus (excepta molestatione predicta) in temporalibus, ab omni potentia, jurisdictione, & superioritate temporali dicti Ducis liberi & immunes, & sub dicto Dom. nostro Papa & Sede Apost. predicta in premissis, à tantis temporibus & per tanta tempora quod non est neque fuit de contrario memoria de premissis ; ac etiam in possessione, vel quasi, dictarum libertatum & immunitatum, excepta molestatione predicta. Preterea nichilominus, & pro dolor ! totum illum Psalmum lamentabilem : *Deus venerunt gentes in hereditatem tuam, &c.* in hac parte recolimus, & pro repetito habemus ; quia in quodam castro seu fortalitio vocato Stridort quod prefatus Dom. Dux nuper & de novo edificari fecit in quodam loco prope civitatem & portum predictos, in nostrum & Ecclesie nostre predicte ac etiam reipublice grave prejudicium, ut pote ad excitandum scandalum & seditionem perpetuam in civitate, portu, & locis predictis & partibus circumvicinis, & ad turbandum in eis statum pacificum consuetum, impediendumque & tenendum navigantes & alios ne possint per mare vel per terram ad civitatem & portum predictos venire ; supervenerunt gentes armorum, videlicet Alanus Brochereul pro Capitaneo, & Alanus Brochereul pro Connestabulario dicti castri, ac Johannes le Jambu dictus Gonssales, Andreas du Cellier, Johannes Morin, Thomas Jagoincel, Petrus Tout-cuer, Guillelmus Boussel dictus Bancibus, Johannes Dangeou, & plures alii, quorum nomina apud nos penitus sunt ignota, pro officiariis predicti Ducis in predicto castro & alibi se gerentes, qui nomine, & de mandato ejusdem D. Ducis, ut asserunt, commorantur ; ceperunt, & occupaverunt, ac etiam de die in diem capiunt & occupant redditus, obventiones, fructus decimarum, bladorum, & alia bona nobis & Ecclesie ac aliis personis ecclesiasticis nostre diocesis pertinentia, ex quibus nos & ipsi ac ceteri Ministri sancte Ecclesie deberemus & sperabamus sustentationem habere, ut in dicta Ecclesia possimus Deo laudabiliter deservire ; &, quod est etiam deterius, Presbyteros & Clericos qui debent personis Catholicis tam in vita quam in morte ecclesiastica Sacramenta ministrare, videlicet Dominos Guillelmum Cati Decanum de Pagealeto, Sancti Johannis de Garetis, Thomam Guinardi Sancti Servatii, Ecclesiarum Rectores & Presbiteros ; qua de causa jamque pueri sine baptismo, & adulti sine confessione, pro dolor ! obierunt, hominesque nostros & Ecclesie predicte subditos & vassallos, & maxime Floretum Belamy, Petrum Quedillac, Petrum Perrot, Johannem Doule, Guillelmum filium Jacqueti le Bastard, Johannem Dalet, Radulphum famulum Johannis Salliou, Guillelmum Clerici, Robertum Rabarbé, Olivarium Odie, Thomam le Maistre, Johannem Oreal & ejus filium, Johannem le Tursas, Thomam Barneville, Gauffridum le Charpentier, Johannem de S. Maclovio, Petrum Amy, Johannem Guerinum, & plures alios quorum de presenti memoriam non habemus, ceperunt, arrestarunt, & diris cruciatibus afflictionibusque cruciarunt, suisque tenebrosis carceribus mancipärunt & detinuerunt, ipsosque & alios inculpabiles & innocentes (novit Deus) ultra modum & vires suas redimere se coegerunt, & alios horribiliter detinent & inhumaniter miseros & captivos, impediuntque & prohibent ; ac etiam iterato & pluries fecerunt, nomine & de mandato dicti Ducis, ut asserunt, per edictum publicum proclamari ne quis, sub penis amissionis corporis & bonorum, ad civitatem predictam aliquas mercaturas deferret seu deferat, & existentibus in eadem victualia seu aliqua negotia, nedum solidum cibum quo robusta perfectorum juventus accipiat incrementa, sed etiam lactentium potum quo tenera infantia fidelium nutriatur, ministraret vel ministret ; nobisque & habitantibus in civitate predicta prohibent & impediunt haustum aquarum in fontibus qui in nostrum & Ecclesie nostre territorium situantur intra fines & metas nostre Diocesis seu jurisdictionis, notorie, taliter delinquendo, libertates, franchisias, immunitates & jurisdictionem nostre Maclovienſis Ecclesie, in ejus prejudicium & gravamen, ac totius Presbyteralis & Clericalis ordinis contemptum & jacturam, infringendo & ledendo, diruendo & perturbando sententias excommunicationis, & penas auctoritate sacrorum Canonum & Concilii Provincialis, constitutioneque Synodi Ecclesie nostre Maclov. predicte, damnabiliter incurrendo, in quibus expresse extitit & extat provida deliberatione statutum quod quecumque potestas secularis, cujuscumque preeminencie, conditionis, aut status existat, per se vel per submissam personam bona Clericorum seu personarum ecclesiasticarum aut ipsorum hominum qui sub jurisdictione temporali Ecclesie existerent, caperet, invaderet, aut alias indebite occuparet ; necnon omnes illi qui ad hoc faciendum prestarent auxilium, consilium, vim, vel opem, & nihilominus qui Clericos & personas ecclesiasticas incarcerare & imprisonare presumunt, seu incarceratos detinent ; Dominus temporalis sub cujus districtu & dominio temporali delicta & excessus hujusmodi commissi essent, vel etiam perpetrati, & locorum ad que hujusmodi personas ecclesiasticas, homines, & bona transferri contigerit, si presens esset in diocesi ubi esset delictum hujusmodi perpetratum, & is tute & commode posset adiri ; vel si absens, Ballivus ejus vel Seneschallus ejus aut locum tenens ipsorum vel alterius eorumdem, vel si commode & tute nequirent inveniri publice, in Ecclesia Cathedrali ex parte Ordinarii sub quo delicta hujusmodi essent perpetrata, super premissis restituendis requirentur, & infra octo dies à tempore hujusmodi requisitionis numerandos, hujusmodi personas ecclesiasticas sic captas, detentas, seu incarceratas restituant Ordinario eorumdem, bonaque superius declarata sic capta, occupata, & invasa plene reddant & restituant, & super hoc emendam facerent lesis & Ecclesie competenter ; alioquin civitatem, castrum, villamque in quibus delicta hujusmodi perpetrata essent & commissa, & ad quas persone ecclesiastice & bona hujusmodi translata essent, quamdiu detinentur ibidem, & donec persone ecclesiastice & bona sic capta & detenta restituerentur, & super hoc emendam fecissent competenter, ex hinc Ecclesiastico supponerentur interdicto. penis aliis, tam in Concilio supradicto, quam in aliis jure appositis in suo robore duraturis. Ea propter cum premissa omnia & singula, de quibus nobis legitime & notorie constat, que in gravem etiam divine Majestatis offensam, animarum periculum, Ecclesie libertatis contumeliam & contemptum, plurimorumque scandalum, ac nostrum & Ecclesie nostre predicte prejudicium non modicum cadere dignoscuntur, in civitate & diocesi memoratis, totaque provincia Tu-

ronensi, alibique sint sicut notoria & manifesta ea fama, sicque nociva, pro dolor ! experientia manifestat, quod tergiversatione aliqua nequeunt occultari; Dominusque Dux memoratus notorie sit nunc absens, nec etiam tute & commode posset propter predictos pro Capitaneo, Connestabulario, Receptore, vel Ballivo & Seneschallo, seu superius nominatos pro officiariis Ducis ejusdem se gerentes, personaliter adiri; nos justitiam nostram & Ecclesie sponse nostre nolentes negligere, qui alios in sua justitia confovemus; sub quo delicta ejusmodi fuerunt perpetrata & adhuc quotidie perpetrantur, prefatum Dom. Ducem ceterosque superius nominatos pro officiariis ipsius se gerentes, & omnes alios sibi consiliarios & authores, publice & in generali in nostra Maclovienfi Ecclesia requirimus & monemus via juris, quatenus possumus & debemus, ut ipsi intra octo dies à tempore hujusmodi requisitionis numerandos, personas hujusmodi sic captas & detentas, bonaque predicta sic capta, occupata, & invasa, nobis plene reddant & restituant, & super hoc emendam faciant lesis & Ecclesie competenter, à talibus & consimilibus excessibus ulterius committendis in nostra diocesi predicta cessent & desistant penitus & omnino; alioquin prefatos Dom. Ducem & alios pro officiariis ejusdem se gerentes superius nominatos declarabimus sententias excommunicationis & penas dictorum Canonum Conciliique Provincialis ex tunc prout ex nunc, & ex nunc pro ut ex tunc damnabiliter incurrisse. Ceterum cum ad præfatum Dom. Ducem ceterosque superius memoratos pro officiariis ejusdem se gerentes & alios receptatores, fautores, & auctores, non valeat, ut prefertur, pro hujusmodi processu intimando tutus accessus haberi; volumus & mandamus hujusmodi processum copiari & per Notarios publicos in formam publicam redigi, ac etiam vestrarum Ecclesiarum vel aliquarum earumdem valvis tamdiu affigi & appendi, quod nemo cujus interest vel interesse poterit, de & super premissis ignorantiam valeat allegare, vobisque & cuilibet vestrum in solidum damus in mandatis, tenore presentium, ut quidquid de & super premissis aut aliquo premissorum actum fuisse noveritis, nobis fideliter rescribatis, aut alias nos super hoc certificare curetis, in quorum omnium testimonium presentes litteras processum nostrum hujusmodi continentes per Notarios publicos infrascriptos scribi & publicari fecimus & mandavimus, ac sigilli nostri appensione muniri. Acta fuerunt hec in manerio nostro Episcopali Maclov. anno Dom. 1382. die penultima mensis Augusti circa horam meridianam indictione v. pontificatus SS. in Christo Patris ac D. N. D. Clementis superna Providentia Pape VII. anno IV. presentibus ad hoc venerabilibus ac discretis viris magistris Johanne Pilardo Cantore, Hamone de Kerhereuc, Canon. Maclov. Gauffrido de Bonvallet Rectore Ecclesie parochialis de Pleortuit, &c. Et ego Johannes Brientii Clericus Maclov. Dioc. publicus autoritate Apost. Notarius, &c. Et ego Julianus Aribaut Clericus Dioc. Maclov. oriundus publicus autoritate Apost. Notarius, &c. *Tit. de l'Eglise de Saint-Malo.*

Dimissio Comitatus Richemondiæ Thome de Morwel, & aliis per Regem Ricardum anno regni sui quinto.

REx, &c. omnibus ad quod presentes, &c. Sciatis quod per manucaptionem Johannis Neuill Domini de Rauby & Johannis Denos Chivaler in scaccario nostro factam commisimus dilectis & fidelibus nostris Thome de Morwel militi & Willelmo Wyndesore Clerico Preposito Ecclesie de Wynghm custodiam totius Comitatus Rich. una cum castris, maneriis, terris, ten. redditus, parcis, chaceis, forestis, piscariis, libertatibus, ffranchesiis & escaetis quibuscumque in manu nostra saesitis vel seisendis, una cum retra... Baronum nostrorum & heredum nostrorum per totum dictum Comitatum & parcellas ejusdem, ac etiam cum omnimodis aliis pertinenciis ejusdem Comitatus adeo integre sicut Johannes de Montfort Dux Britannie & Comes Richemontis maritus carissime sororis nostre Johanne Ducisse Britannie ea unquam habuit & tenuit, simul cum feodis militum eidem Comitatui spectantibus, in manu nostra racione debitorum proficorum & compotorum que currunt super dicto Duce ad scaccarium nostrum & ex diversis aliis causis existentibus, habend. ad opus predicte Ducisse à festo S. Michaelis Archangeli proxime preterito pro tempore quo eadem Ducissa dicto Comit. castris, maneriis, terris ten. & aliis pertinenciis suis predictis in manu nostra ex causis premissis remanentibus infra regnum nostrum Anglie moram traxerit, in valorem mille septingentorum quater viginti & sexdecim librarum decem denariorum & unius quadrantis per annum, de qua quidem summa volumus quod dicta Ducissa mille libras per annum pro sustentacione status sui per manus predictorum Thome & Willelmi percipiat terminis consuetis quamdiu ipsam infra dictum regnum nostrum morari contigerit, reddendo eciam nobis per prefatos Thomam & Willelmum ad scaccarium nostrum singulis annis ultra dictam summam mille librarum annuarum predictarum quingentas & sexdecim libras, quatuor solidos, x. den. & quadrantem ad festa Pasche & S. Michaelis per equales portiones & solvendo in exonerationem nostram durante termino predicto amittas subscriptas videlicet predicto Thome de Morwel centum marcas, dilecto & fideli nostro militi Ricardo Stury sexaginta libras, & Isabelle Oubroy viginti libras per annum ad eosdem terminos juxta formam concessionum prefati Ducis per litteras suas eis inde confectas factarum, absque eo quod prefati Thomas & Willelmus de aliquibus aliis amittatibus aliquibus aliis personis per prefatum Ducem concessis per idem tempus aliqualiter onerentur, & etiam sustentando & custodiendo per tempus predictum ad custus proprios ipsorum Thome & Willelmi omnia castra, maneria, muros, parcos, domos, sepes & clausuras infra dictum Comitatum Rich. & ad eumdem pertinentes absque vasto & destructione, & etiam debito faciendo & sustentando servicia realia & omnia alia onera eisdem Comit. castris, maneriis, terris & ten. incumbentia durante termino supradicto, volentes quod per dictum tempus dicta Comit. maneria, terre, & ten. cum omnibus aliis supradictis eidem Com. spectantibus sive pertinentibus quieta remaneant & exempta de omnibus debitis proficis & compotis que ab eodem Duce seu Comite Rich. nomine nostro ad opus nostrum exiguntur ad scaccarium nostrum supradictum, advocationibus Abbatiarum, Prioratuum, Ecclesiarum, Capellarum, Cantariarum, Hospitalium & aliarum domorum Religiosarum sive Ecclesiasticarum Com. maneriis, terris & ten. predictis pertinentibus nobis & heredibus nostris semper salvis, promisso quod in casu quo aliqui seu aliquis predictorum Johannis de Newill, Johannis Denos, Thome Ricardi seu Isabelle durante termino predicto obierint vel obierit ex tunc dicti Thomas

Thomas & Willelmus de ammitatibus seu de ammitate quas vel quam sic defuncti vel defunctus percipere solebant vel solebat, ut predictum est, nobis respondeant ad scacarium nostrum quandiu custodiam habuerunt supradictam. In cujus rei &c. T. R. apud Westm. XVI. die Novembris anno quinto Regis Ricardi.... de privato sigillo. *Tiré d'un roulleau escrit à la fin du 14. siecle, veu au Chasteau de Nantes parmi les titres non inventoriés.*

Quittance de Hervé de Mauni.

SAchent tuit que nous Hervé de Mauny Sire de Thorigny Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flamenc Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de LVII. frans d'or en prest sur les guaiges de nous Banneret, deux autres Chevaliers Bacheliers, & onze Escuiers de nostre compaignie desservis & à desservir ez guerres du Roy ou pays de Flandres en la Compaignie & soubz le gouvernement d'icellui Seigneur &c. Donné à Courtray en Flandres le X. jour jour de Decembre MCCCLXXXII. *Scellé en cire rouge, un croissant avec un lambel à 3. pendans; supports 2. léopards, cimier un croissant. Ch. des C. de Paris.*

Geffroi Fevrier Capitaine de la Guerche.

A Tous ceulx &c. Audouin Chauveron Docteur en loys, Conseiller du Roy nostre Sire, Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que nous l'an MCCCXCII. le Mercredi quart jour de Novembre veismes une lettres du Roy nostre Sire scellées de son grand scel contenant la forme qui s'ensuit: Charles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx Treforiers a Paris, salut & dilection. Oye la supplication de nostre amé & feal Geffroy Fevrier Chevalier, requerant que comme feu nostre amé & feal Connestable Bertran du Guesclin Conte de Longueville lui eust pieça commis la garde du chastel & ville de la Guerche, à certain nombre de gens, pour les gages desqueulx que il disoit que ils avoient deservi & donc n'avoient pas esté paiez, nous feist pieca grans demandes sur lesquelles feismes accorder avecques lui à trois mille cinq cens frans d'or, desquex lui furent paiez six cens frans, & ainsi en soient demourez à paier deux mille neuf cens frans, nous l'en vueillons faire paier; nous avons accordé & octroié oudit Geffroy, & otroions par la teneur de ces lettres, que des deniers qui nous doivent estre paiez au terme de Pasques prochain venant par le traitié & accort qui ont esté faits nagueres par nos gens pour nous avecques nostre tres cher & feal cousin le Duc de Bretaigne, ycellui suppliant soit paiez entierement de deux mille neuf cens frans dessus dits &c. Donné au Bois de Vincennes le XXII. jour de Decembre l'an de grace 1382. & le second de nostre Regne. *Signé*, Par le Roy à la relation du Grand Conseil, Yvo. *Signé* le present transcript, & scellé du scel de la Prevosté de Paris. *Signé*, Ferrebout, *& scellé. Pris sur l'original.*

La Dame de Raiz mise en possession de Chasteaulin, Rosporden & Fouesnant.

LEttres d'Alain du Bois Procureur general de Jehanne de Rais, dans lesquelles il fait savoir qu'il a pris possession des Chasteaux de Chasteaulin sur Trieu Eveché de Treguer & de Rospreden & de Fouesnant Diocese de Cornouaille, pour ladite Dame; avec les noms des personnes qui ont presté hommage à ladite Dame de Rais; qui sont: Henri le Parisi Chevalier, pour ce qu'il tient par raison de sa femme en la Chastelenie de Chasteaulin. Pour le Chasteau de Fouesnant, Jehan de Kerguon, Jehan du Fou, Jehan du Bot, Douerz de Kerguz, Jehan de Polmic, Jehan de la Couldraié, Geffroi de la Forest, Pierre de la Lande, Henry de la Bruyere, Guihomar du Peré, Jehan de Penguilli, Guillaume du Pleixeiz, Gralan de Kervastar, Geffroi de Treganoz, Katerine de Lanroz, pour elle & pour Guillaume de Lanroz son filz, Mahé de Lanroz, Robert Daneston, Alain Keralven, Jehan de Kercouan, Jehan du Juch, Chevalier, Yvon de S. Elouarn, Alain Authier, Guillaume de la Chage, Hervé de Kermezic, Yvon le Tort, Dame Guilderech de Polmic, Dame Marie de Cornouaille, Jehan de Cornouaille, Guillaume Carion, Yvon de l'Estanc, Guillaume Duault, Marguerite de S. Bihan, Alain Daniel, Gui du Forestic, Eon Soubis, Eon Guegon, Raoul le Fevre, Daniel Cojaain, Eon Simon, Eon Droniou, Nicholas Kerprigent, Yvon Salou, Gleindic an-Roedur, Thomas de Ploeners, Alienor deguerpie feu Geffroi Prevou, Guillaume Colcontel, Eon Kermerhat, Merian Guillaume, Henry Penmorvan, Gauvain le filz Jehan Gauvain, Hervé de Kerguegant, Pierre du Hautbois Chevalier, Hervé Sire de Trevaloet, Maistre Geffroi du Coedit, Alain du Coetfour, Guillaume du Stanc, Douerz de Kerguoriou, Henri Kervillihan, Alain Andoaire, Jeh. Rollan, Douerz an-Gall, Guillaume Rouyzan, Pierre en Briot, Jeh. Thomas, Yvon Souren, Guillou Bihan Alain Fredit, Jehan Daniel, Guillaume Pentagiez, Canyvet an-Gouyat, Guillaume en-Guiffaut; Alain Jahan, Henri Hirbeis, Alain Guillaume, Yvon Raoul, Olivier Johan, Olivier an-Gouyat, Guillot Guillaume, Raoul Colecontel, Guillaume an-Chever, Guillaume Raoul, Jehan Hervé an-Eron, Guillot Treanton, Yvon Niel Guillon Audren, Philippe le Pincon, Katerine Coetelguen, Jehan le Lonc, Raoul Jehan, Hervé en-Can, Yvon Kerdour, Jehan an-Coet, Anor Keroihan, Ameline Perez, Henri Kergurini, Guillaume Sire de Ploeuc, Monsieur Yvon de Trezenguidi, Eon de Kervastar, Simon Richard, Guillaume le Long, Raoul de Monteville Chevalier, Rolland de Blezruaut, Henri de Ploesquellec, Vivian de Blezberzaut, Hues de la Rochehuon, Pierre de Coetuout, Jehan de Coerellet, Olivier Clemaret, Jehan de Chezíron, Alain Coetel, Jehan de Kersallou, Merian de Kerfildri, Mahé Rouaut, Jehan Nicet, Rolland du Plexeiz, Tristan le Chauff, Yvon l'Evesque, Avore le Croizé, Eon le Seven, Jehan Mengui, Alain de Kerougui, Geffroi le Kerhiec, Haouis de Keranmel, Clemence Hingant, Pierre Colet, Jouhan Olivier, Margarite du Riffle, Jehan de Kerougui, Geffroi le Nou, Guillaume le Huerf, Jeh. Hamonou, Yvon Postolet, Jeh. Murcenc, Alain du Bourc, Henri Saliou, Jeh. Pierre, Jehan Colet, Guillaume Dyusset, Jehan Boëte, Jehan Troqueur, Guillaume le Barbier, Yvon de Kerancam, Guillaume Rouxeau, Jehan Postoleuc, Raoul de la Chace, Menguy Bihan, Basil Gentilhomme, Geffroi le Veau, Alain le Moain, Monsieur Geffroi de Chef du Bois, Monsieur de Kervenoi, &c. L'an MCCCLXXXII. le VII. Janvier. Les témoins sont: Monsieur de Monteville Chevalier, Jehan de Coetaleuc, Henri de Ploesqueleuc, Guillaume de Kermoisan Seneschal de Cornouaille pour le Duc de Bretaigne. *Ch. de Nantes arm. D. cass. A. n. 12.*

Lettre du Roi de France au Pape touchant le different meu entre le Duc & Jocelin de Rohan Evêque de S. Malo.

TRes-Saint Pere, nous avons entendu que combien que la Cité de S. Malo assise ou Duché de Bretagne soit & doit être, & ait été enciennement en temporalité sous la juridiction de notre tres-cher & feal cousin le Duc de Bretagne & de ses predecesseurs; néanmoins l'Evêque de S. Malou sous ombre de ce que devant les guerres, ils n'ont pas obei au Duc, si comme semblablement à été fait en plusieurs lieux, s'est de nouvel dolu de notre dit cousin par devers votre Sainteté, en disant que lui & les Clercs, bourgeois & autres habitans de sadite Cité sont francs & exempts de toute juridiction & souveraineté temporelle, & que notre dit cousin s'étoit efforcé & efforçoit de les contraindre à li faire hommage & serment de feauté contre raison: Et aussi avons entendu que combien que les Prieurs seculiers du Prieuré de l'Eglise de S. Ladre de Monfort en Bretagne fondée & douée de certains lieux & terres assis audit Duché tenu du Duc sans moien, soient & doivent être tenuz de notre dit cousin le Duc, & que les Prieurs, qui ont été ou temps passé Prieurs dudit Prieuré, aient été convenuz & respondùz en sa Court comme ses sugietz sans moien, & que ce soit chose notoire sur le païs. Neanmoins Jocelin de Rohan soy portant comme Prieur seculier dudit Prieuré s'est aussi dolu de notre dit cousin, pour ceque par sa Court il la fait convenir à obeir à sa temporalité, si comme faire soloient nos cousins ses predecesseurs Ducs de Bretagne, & s'est efforcé d'appeller à vous de la Court d'aucuns de ses Senechaux temporels, qui si, comme dessus est dit, l'avoit fait convenir à repondre à ladite Court à cause du temporel dudit Prieuré, en disant que à nulle juridiction temporelle n'est tenu de repondre. Et en ce s'efforcent lesdits Evêque & Prieur de luy oster son droit qu'il à esdits lieux & sur les personnes d'iceux à cause de sa temporalité ou prejudice de luy & de sa juridiction, & de nous par consequent pour cause de notre ressort & souveraineté. Si vous prions & supplions, tres Saint Pere, que à ce qu'ils vous ont donné à entendre sur ce ne vuillez adjouter foy jusques à tant que la verité en soit bien clairement sçeue par ladite Court feculiere de notre dit cousin selon la coutume & l'usage du païs; & ne souffrez que vos Auditeurs ou Commissaires cognoissent du temporel de notre dit cousin en son prejudice & ou notre: mais veillez lesdits Evêque & Prieur faire deporter d'en faire poursuite devant vous ou vos Auditeurs, & lessier nous & notre dit cousin joir de nos juridictions temporelles en la maniere que nos predecesseurs & les siens en ont usez & jouy où temps passé; car luy & nous ne vouldroient sciemment empescher les droits de Sainte Eglise, & avons ferme fiance que non voudriez vous nos temporalitez. Si vous en plaise tant à faire que no re dit cousin s'apperçoive de nostre priere & supplication envers vous; & vuilliez notre dit cousin & son état avoir pour recommandé, comme céluy en qui nous avons trouvé & trouvons bonne & vroy amour & obeissance. Tres Saint Pere, le Saint Esperit vous donne bonne ete & longue au gouvernement de Sainte Eglise. Escrit à Paris le 8. jour de Janvier. *Et plus bas*: Votre devot fils le Roy de France. *Signé*, Blanchet. *Cha. de Nan. arm. L. cass. B. n.* 9.

Monstre d'Eon de Lesnerac Capitaine de Clisson.

LA monstre de Eon de Lesnerac Capitaine de Clisson Escuyer, XIV. Chevaliers Bacheliers, & LXXXV. Escuyers de sa Compagnie, receue à Paris le 27. Janvier MCCCLXXXII.

Ledit M. Eon Amaury de Clisson, Monf. Robert de Beaumanoir, Monf. Robert de Guité, Monf. Geuffroy Ferron, Monf. Guil. le Voier, Monf. Jehan de la Souzaie, Monf. Jehan de Quoethevenec, Monf. Pierre de la Gresille, Monf. Jehan d'Ingrande, Monf. Guy de Balue, Monf. Guy de la Fauscille, Monf. Jehan Angier, Monf. Yvon de Tremangon, Monf. Olivier du Mesnil, *Escuiers*. Jeh. Herpedene, Thibaut Angier, Olivier de Lormoy, Ryo de Rosmadeuc, Hervé de Pereno, Olivier le Voier, Robert du Pavoet, Jehan Gourio, Roulant le Roux, Thomas Pasquier, Olivier son fils, Jehan Hasart, Alain Harscoet, Jehan Harscoet, Jehan Lyorge, Jehan Guino, Jehan Corboron, Pierre de Saulx, Jeh. Bonno le jeune, Jeh. de Montbourcher, Guillaume des Jardins, Guillaume de Serant, Olivier de Louvein, Olivier de Litry, Jeh. Morin, Raoul de Litry, Yvon Bodart, Pierrot du Bé, Jeh. de Chasteautro Jehan le Voier, Yvon du Houlx, Guillaume Sauvaige, Guillaume de Livonniere, Thibaust Gotheau, Henry Cardalon, Jehan de Monterfil, Guillaume du Guer, Guizonnet de Kermengui, Jehan de Monteville, Pierre du Tertre, Hemery, Jacques Anglois, Jehan David, Pierre Jorquet Yvon Estienne, Lucas Estienne, Guillaume Nicolas, Robin le Voier, Thomas de Breant, Thomas Chabars, Guion de Preauvé, Alain de Launoy, Pierrot de Faiel, Loys de S. Aingnein, Bertran de Breyn, Obes, Olivier de Langan, Jeh. de Vaurousse, Caillebote, Paien Amaurry, Jaquet Amorry, Henry de Timadeuc, Guillaume de la Grée, Thomas de la Valée, Yvon Benoist, Jehan de Marreil, Olivier le Voier de Porhoet, Jehan Guetelievre, Guillaume de la Touche, Morice du Parc, Guillaume du Fou, Guillaume le Maugain, Guillaume de la Villaine, Roulant Pierres, Prigent le Tournour, Oliv. Mornon, Raoulant Fruoval, Jehan Pregent, Jehan le Rascloul, Jeh. de Valego, Alain de Guengo, Henry de Launoy, Regnault de Bieneant. *Ch. des Com. de Paris.*

Monstre de Jean Tournemine.

La monstre de Messire Jehan Seigneur de Tournemine Chevalier Banneret, III. Chevaliers Bacheliers, & LXII. Escuiers de sa Chambre receuz à Therouenne le XXVIII. Sept. MCCCLXXXIII.

Ledit Messire Jehan, M. Pierre Tournemine, M. Pierre de l'Argentaie, M. Guill. la Vache, Pierrot le Voier, Pierre Roussel, Guillaume de Vignac, Michiel de Guehenouc, Olivier de la Goublaie, Jehan Normant, Pierrot de la Cornilliere, Alain Budes, Jeh. Bernart, Thomas Garuen, Pierrot Houry, Alain de la Haie, Eon de Ploufragan, Pierrot Conan, Jehan de la Roe, Johannet de la Roe, Roulant Rimou, Rolant Herfart, Olivier Budes, Guil. Mauretat, Symon le Feuglé, Jehan Menart, Thomas Veran, Jehan Guietelievre, Giefroi Remont, Bertran Boquili, Bertran des Noes, Jehannet le Roy, Robin le. . . . . Roulant. . . . . Julien de la Piquiere, Guillemet Roussel, Perrot Huet, Roulant Hurel, Alain de Launay, Olivier Gouriou, Jehan Symon, Roulant Piron, Thebaut de Goublay, Pierrot le Roux, Guillaume Jegou. *Ibid.*

Nous Jehan de Tournemigne Chevalier Banne-

neret, confessons avoir receu de Jehan le Flamenc Tref. des guerres DCCLXXX. l. sur les gages de nous Banneret, III. Chevaliers Bacheliers, & XLII. Escuyers de nostre Compagnie ez guerres de Picardie & Flandres, soubz le Gouvernement de M. le Connestable à Therouanne le XII. Oct. MCCCLXXXIII. *Scellé en cire rouge; escartelé, & pour brisure une quinte-feuille en cœur. Ibid.*

Monstre d'Alain de Rohan Sire de Leon.

La monstre de Messire Alain de Rohan Sire de Leon Chevalier Baneret, un Chevalier Baneret & XXX. Escuiers de sa Chambre receuz à Therouanne le XXVIII. Septembre MCCCLXXXIII.

Et premierement, *Chevaliers*, ledit Messire Alain, M. Hervé le Heuc, *Escuiers*, Henry de Penmarch, Pouplaincourt, Guil. le Heuc, Hervé du Mesgoez, Bernart du Mesgoez, Guil. Riou, Yvon de S. Gouesnou, Jehannin Balmer, Yvon Bresal, Hervé Lohon, Salmon le Rusquant, Guion le Seneschal, Noël Roserf, Jehannin de Rosnivinen, Jehanin Guiomarh, Yvon de S. Juzel, Baeralas, Guil de Rivenon, Jehan Pen, Olivier Quoeclosquet, Jehan Pousantemore, Eon Pousantemore, Thomas Seigneur de la Villeaudrain, Guillaume de la Villeaudrain, Guil. Lanruault, Guil. d'Ardaenne, Fremin du Boisguillaume, Olivier le Moine, Roland le Moine, Geoffroy de Blecelin. *Ibid.*

Nous Alain de Rohan, Sire de Leon, Chevalier Baneret, confessons avoir receu de Jehan le Flamenc Tref. des guerres DXL. l. sur les gages de nous Banneret, un autre Chevalier Bachelier, & XXX. Escuiers de nostre Compagnie, sous le Gouvernement de M. le Conestable, à Therouanne le XII. Octobre MCCCLXXXIII. *Scellé en cire rouge 7. macles 3. 3. 1. supp. 2. leopars; cim. 1. teste & col de paon dans un vol. Ibid.*

Monstre du Sire de Derval.

La monstre de Monf. de Derval Chevalier Banneret, & XXXI. Escuiers de sa Chambre receue à Therouenne le XXVIII. Septembre MCCCLXXXIII. Et premierement ledit Monf. de Derval, Jeh. Banci, Jehan Gomeau, Jehan Kaelon, Alain du Barohardi, Gieufroy Berthelot, Robin du Parc, Olivier de Boesemont, Jehan de Launay, Jehan de Kemmarre, Guillaume Bertran, Olivier Rio, Jehan Siovolen, Perrin de la Villelion, Perrenot Ferron, Guill. de la Roche, Thomas Friou, Perrot Friou, Olivier de la Vigne, Gieufroy Friou, Eon d'Aguinry, Geufroy Ferron, Eonnet Lion, Jehan Fourmentin, Guillaume de Quibriant, Gieuffroy Bataille, Jeh. Mallissons, Olivier Moban, Loys Norment, Raoulent Gueheneuc, Olivier de Boishardi, Mathelin Serment. *Ibid.*

Nous Vicomte de Coymen Chevalier, confessons avoir reçeu de Jean le Flamenc Tresorier des guerres CCLXXV. l. sur les gages de nous Chevalier Banneret, un autre Chevalier Bachelier, & treize Escuyers de nostre Compagnie ez guerres de Picardie & de Flandres sous le gouvernement de Monf. le Connestable de France sous le sel de M. Pierre de Tournemine en l'absence du mien. 12. Octobre 1383. *Scellé en cire rouge; le sceau est rompu.*

Nous Olivier Sire de Clicon & de Belleville, Connestable de France, confessons avoir eu & reçeu de Jean le Flamenc Tresorier des guerres, la somme de deux mille fr. d'or sur l'estat de nostre personne, soubz nostre seel, le 10. Octobre 1383. *Ibid.*

Vente de la terre de la Rochemoisan faite par Jean de Vendosme à Charles de Rohan Seigneur de Guemené.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, Pierre de Negron Chevalier Bailly de Chartres salut. Sçavoir faisons à tous presens & advenir, que en la presence de Nicolas de Guingant Cler Tabellion juré du Roy nostre Sire à Chartres, & Garde des Sceaux de la Chastelenie d'iceluy lieu fut present noble homme & puissant Messire Jean de Vendosme Chevalier Seigneur du Foillet soubmettant soy, ses hoirs, & tous ses biens, meubles & heritages, presens & advenir à la jurisdiction & cohertion du Roy nostre Sire & à toutes autres, sy en tant comme en est necessité, quant au fait & aux choses qui cy dessous seront plus à plain déclarées, & qui aprés ensuivent; lequel de son propre mouvement, & de sa pure & franche volenté, sans fraude, ne aucun pourforcement, confessa, reconnoist & confesse avoir vendu pour luy & pour ses hoirs, vendit, octroya, & assigna en nom & par titre de pure & perpetuelle vente à heritage à Geffroy de la Motte en nom & comme Curateur de Charlot fils de noble & puissant Seigneur & Dame, Jean Vicomte de Rohan, & de Dame Jeanne de Navare sa compagne & épouse, pour luy & ses hoirs, & qui cause en aura, les heritages & choses cy aprés declarées; premierement le Chastelet & Chatelenie de la Rochemoysan o les moulins, bois & apartenances d'icelle Chastelenie, en la paroisse d'Arzenou ou diocese de Vennes, la ville de Ponscorff, les moulins, bois, & apartenances de la ditte ville, la moitié de l'isle de Groye avec la pescherie, le bourg de Pen-pont-elé sis en la paroisse de Redenné, le mannoir & la forest de Botbleis, avecq les moulins & appartenances, le manoir de Quoit-Benoist avec les bois & appartenances en la paroisse de Plemer, le bois de Kerennic, le bois de Keromael en la ditte paroisse d'Arzenou, & tout ce qu'il avoit & luy pouvoit competer & apartenir es paroisses de Plemer & de Guidel, de Benoy, de Quetguen, de Redené, d'Arzenou, de Levin, de Istel, de Guelgoumarch, de Messan en la diocese de Vennes & ès paroisses de Querrien, Riec, Stapic, & Melleven ou diocese de Cornoüille, & generallement tout quant que celuy de Vendosme avoit & luy pouvoit & devoit apartenir, ès dits lieux & dioceses, tant ès choses dessus dites, jurisdictions, Seigneuries & obeissances, qu'autres choses quelconques, sans nulle retenuë en faire, tant en droiture, proprieté, possession, & saisine, que autres choses à avoir audit Charles pour luy, & ses hoirs, & qui cause en aura, tenir, jouir, lever, poursuir, & especialement à en faire pour le temps futur toutte sa pleniere volenté, pour luy & pour les causeans de luy, comme de leur propre heritage, pour le nombre & & somme de douze mil & trois cens flourins d'or nommez francs & du coing du Roi nostre Sire bons & de juste poids, nets & quittes de court, dont & de laquelle somme ledit de Vendosme connut & confessa avoir eû payement & satisfaction, & s'en tint dudit Geffroy oudit nom pour content, bien & loyallement payé & satisfié, & desdittes choses & de tout le droit, raison & action qu'il y avoit & pouvoit avoir il, pour luy & pour ses hoirs, soy dessaisy & departy & audit Charles par luy & ses hoirs en bailla & transporta la saisine & pleniere possession & reelle corporelle par la tradition de ces presentes lettres, & luy ceda & transporta tous les

droits, actions, causes & raisons qu'il y avoit & pouvoit avoir, & en ce y faisant crea & constitua ledit Geffroy audit nom, autheur, Seigneur & Procureur, comme en sa propre chose, contre toutes personnes, promettant, & promit ledit de Vendosme sur l'obligation de luy, ses hers & de tous ses biens, meubles & heritages presens & avenir, faire des dittes chouses de luy venduë audit Geffroy audit nom, deffense & garantage selon raison, & la coustume de la terre, sauf au dit Vicomte de Rohan, dont n'est tenu de faire nul garantage, & veut & octroya le dit de Vendosme, que le dit Geffroy ou dit nom ait & à luy soient faits bans & appropriment du dit Contrat, toutes fois qu'il luy plaira & voudra les avoir, & qu'il en tienne, & soit reçeu ou dit nom en la feaulté & hommage des Seigneurs, dont & de qui sont les dittes choses tenuës & leur requerant & suppliant par ces presentes le en vouloir ou dit nom, prendre & recevoir en la foy & hommage non obstant l'absence de luy, & jaçoit ce que le cas requierge representation de personne; & renoncia le dit de Vendosme pour luy & ses hers, jamais rien demander ne aucune chouse reclamer sur & ès chouses dessus dittes de luy venduës & baillées, comme dit est, renoncia en ce fait à tout droit escript & non escript & à toute graçe du Roy & de Prince au droit de benefice de Senat-Consul & au droit de Velleian disant generalle renonciation non valoir, à toutes exceptions, deceptions faire, deffenses, cautelles, cavillations, fuittes, fraudes, Barraz, hoquez, tricherie, alleçations, & à toutes autres choses quelconques & chacunes d'icelles par quoy l'en pouroit obicer & venir contre la teneur dc ces lettres en tout ou en partie. En tesmoin desquelles choses nous avons fait sceller ces presentes lettres des sceaux de la ditte Chastelenie de Chartres; ce fut fait & donné l'an de graçe mil trois cents quatre vingt & deux le Lundy second jour du mois de Feuvrier feste de la Purification de Nostre Dame, *signé*, Guing. *Tit. de Guemene.*

Chambre d'Olivier du Guesclin.

LA reveue de Messire Olivier du Guesclin Comte de Longueville, Banneret, & IV. Chevaliers Bacheliers, & XVI. Escuiers de sa Chambre, receue à Paris le XII. jour de Fevrier l'an MCCCLXXXII. Premier ledit Messire Olivier, Messire Pierre Ambayse, Messire Estienne Mohier, Messire Boucquet du Boys, Messire Geuffroy Fremer, Thibaud de Bonballay, Raoulz de Bonballay, Bertran Tirecoc, Jehan de la Motte, Jehan du Quoesquien, Bertrant du Guesclin, Huet de la Boexiere, Jehan de Porcon, Phelipot de Audant, Pierre Poistrel, Guillaume Thomas, Jehan Olivier, Raoul Hay, Perrinnet de la Motte, Robin de Champagne, Guillaume de Bonballay. *Chambre des Comptes de Paris.*

Entrée solemnelle de l'Evesque de Nantes.

IN nomine Domini Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis sit manifestum quod
1383. anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo tertio die quarta mensis Aprilis, indictione VII. Pontificatus Sanctissimi Patris & Domini nostri Clementis Divina Providentia Pape septimi anno sexto; in mei Notarii publici & testium infra scriptorum presentia personaliter constitutus illustris Princeps Dominus Johan, Dux Britannie Comes Montisfortis & Richemondie ac Dominus Radesiarum dicens & asserens coram Reverendissimo in Christo Patre ac Domino Domino Johanne Dei gratia & sedis Apostolice Episcopo Nannetensi: quod ad ipsum, ratione Ducatus sui habentem & possidentem rachatum dominii & Baronie de Castro Brientii siti in feodo & dominio Ducatus sui, pertinebat (pro ut ad dominos Castri Brientii temporibus receptionum Episcoporum Nannetensium in eorum Ecclesia Nannetensi pertinuerat) habere equum quem dictus Dominus Episcopus per frenum tunc tenebat, ratione servitii quod sibi erat impensum in portatione ipsius Episcopi ad dict Ecclesiam Nannetensem in qua recipiendus erat illa die; & statim post hujusmodi & plura alia verba per dictum Dominum Ducem dicta, deputavit Laurentium Copegorge ibidem presentem ad recipiendum dictum equum pro ipso ex causa predicta. Quibus dictis, dictus Dominus Episcopus incontinenti tradidit & livravit eidem Laurentio, nomine dicti Domini Ducis, & pro ipso recipienti ex ipsa causa, dictum equum. Deinde vero dixit idem Dominus Dux, tanquam Dominus & Baro territorii & Baronie Radesiarum siti in dioceſi Nannetensi: quod debebat esse secundus quatuor Baronum ad portandum dictum Dominum Episcopum de Elemosinaria Beate Marie extra muros usque ad Ecclesiam Nannetensem. Domini vero de Ponte Castri, & de Ancenisio debentes secum portare dictum Episcopum, & aliqui alii ibidem assistentes, contrarium allegabant & dicebant. Tandem post plura verba inter eos habita Dominus Petrus Gueho Presbyter Capellanus commensalis ejusdem Domini Episcopi exhibuit unam Cedulam facientem mentionem qualiter dicti Barones debebant portare dictum Dominum ipsum gradatim ad dictam Ecclesiam Nannetensem die sue receptionis in Eccesia Nannetensi, in qua cedula extracta (ut dicebat idem Capellanus) de registris seu libris antiquis ejusdem Ecclesie Nannetensis continebatur: quod Dominus Pontis debebat esse primus ad portandum dictum Dominum Episcopum, & Dominus Radesiarum secundus, & Dominus Ancenisii tertius, & Dominus Castri Brientii quartus & ultimus, dictaque cedula sic per eos visa & lecta & intellecta, dicti Barones secundum ordinem dicte cedule eumdem Dominum Episcopum vestimentis pontificalibus indutum posuerunt in cathedra sua & portaverunt ab ostio ejusdem Elemosinarie usque ad Chorum dicte Ecclesie Nannetensis, videlicet Dominus Pontis primus a latere dextro, dictus Dominus Radesiarum secundus à latere sinistro, dictus Dominus Ancenisii tertius à latere dextro, & Dominus Johannes de Treal nomine dicti Domini Ducis ratione dicti rachati Baronie Castri Brientii & pro ipso à latere sinistro, & in navi ejusdem Ecclesie eumdem Episcopum descenderunt à dicta Cathedra, & duxerunt usque ad majus altare dicte Ecclesie; qui in eadem Ecclesia continuo Missam de Sancto Spiritu solemniter celebravit, qua celebrata dicti Domini Episcopus, Dux & Barones iverunt ad aulam domus Episcopalis Nannetensis juxta dictam Ecclesiam, & ibidem cum dicto Domino Episcopo pransi fuerunt. Sumptoque prandio, dictus Dominus Dux, tanquam Baro & Dominus Radesiarum habuit doubleria, mapas, & manutergia que fuerant extensa & exhibita in dicto prandio, prout & habere consueverant predecessores sui D. Radesiarum. Factum die, Indictione, & Pontificatu predictis, presentibus nobilibus viris Guidone de Rupeforti, Alano de Malestreto, & Johanne de Treal militibus, & Robino de Quedillac,

Guillelmo Broſſay, Johanne du Houx, Guidone le Long, Laurentio Copegorge, Jelequin, Triſtano de Landa, & Bonnabio de Treal Scutifferis. *Signé* Hervé le Grant Clerc Notaire Apoſtolique & Imperial. *Ch. de Nantes arm. L. caſſ. C. n.* 18.

Fondation des Carmes du Pontlabbé.

A Tous ceux qui ces preſentes lettres verront & orront, Hervé Seignour de Pontlabbé, ſalut en Dieu. Comme les Freres de l'Ordre Noſtre Dame du Carme ſoient en propos & parfaite volonté de faire & edifier un Convent & lieu de leur Ordre en noſtre ville de Pontlabbé, ſur quoi ayant requis & ſupplié de leur pourvoir de place & lieu, comme leur fondeur, pour ledit fait encomplir; nous à la dite ſupplication & requeſte de noſtre propre eſmouvement & certaine ſcience en honneur de Noſtre Dame & de ſon benoiſt Fieulx avons donné & par ces preſentes donnons & ottroyons aux dits Freres deſſus dits pour la cauſe avant dite noſtre meſon o ſon courtill largiences & appartenances à Keranguen en noſtre ville ſiſes entre les marchez au bled & la mer jouſte le courtil Olivier de Kerlazreuc, ſi mon tres redouté & ſouverain Seignor Monſor le Duc y aſſent, & que ce ſoit ſon plaiſir & non autrement. Parmy ce que les dits Freres ſoient obligez de celebrer au dit Convent une Maiſſe quotidiene perpetuellement à hore de Prime pour les ames de nous & de noſtre tres chere compagne Peronelle de Rochefort avecques une recommandation ſolempnelle à chacun Dimanche, & de ce nous en devent bailler les dits Freres bones & ſuffiſantes lettres confirmées par leur Provincial avant tout, ſur ce & en certification de ces choſes, nous leur avons donné les preſentes lettres ſcellées de noſtre propre ſcel le quart jour du mois de May en l'an 1383. *Acte des Carmes du Pontlabbé, ſcellé d'un ſceau qui repreſente un lion paſſant.*

Lettres du Roi d'Angleterre pour la Ducheſſe de Bretagne.

REx univerſis & ſingulis Admirallis, Capitaneis, Caſtellaneis, & eorum loca tenentibus, cuſtodibus portuum villarum Suthamptoniæ, Dertemuthæ & Plymmuthæ, ac aliorum portuum & locorum maritimorum quorumcumque, nec non Vicecomitibus, Majoribus, Ballivis, Miniſtris, & aliis fidelibus ſuis, tam per terram quam per mare conſtitutis, ad quos &c. ſalutem. Sciatis quod, cum cariſſima ſoror noſtra, Johanna Duciſſa Britanniæ, penes Johannem Britanniæ Ducem Dominum ſuum & maritum, ſit de noſtra licentia ad partes Britanniæ in proximo profectura, vobis, vos præfati Admiralli & cuſtodes portuum villarum prædictarum, firmiter præcipimus & mandamus, quod præfatam ſororem noſtram, in aliquo dictorum portuum, verſus partes prædictas, una cum hominibus, familiaribus, marinariis, & ſervientibus ſuis, moneta, pannis, veſſelamentis, ac aliis eorum bonis & herneſiis quibuſcumque, nec non equis uſque ad numerum centum & vigenti, in navibus, balingeris, & aliis vaſis pro paſſagio dictæ ſororis noſtræ ordinatis ſeu ordinandis liberè & abſque impedimento aliquo tranſire permittatis, vobis univerſis & ſingulis fidelibus noſtris prædictis, in fide & ligeantia, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod præfatam ſororem noſtram tranſeundo verſus partes prædictas, per loca ſeu diſtrictus veſtros ſeu alicujus veſtrum, una cum omnibus & ſingulis in comitiva ſua exiſtentibus, ac naves, bona, vaſa, & res ſuas quaſcumque manu teneatis, protegatis & defendatis, & eis conſilium, auxilium, & favorem impendatis; non inferentes eis, ſeu eorum alicui, vel quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittentes injuriam, moleſtiam, dampnum, violentiam, impedimentum aliquod, ſeu gravamen: & ſi quid eis, ſeu eorum alicui (quod abſit) foriſfactum ſeu injuriatum fuerit, id eis & eorum cuilibet ſine dilatione debitè corrigi & reformari faciatis. In cujus, &c. Teſte Rege apud Weſtmonaſterium decimo tertio die Julii. Per Concilium. *Rymer tom. VII. pag.* 414.

Saufconduit pour Geoffroi de Pontglou & Robert Brochereul.

REx, per litteras ſuas patentes, per unum annum duraturas, ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum, ac in protectionem & defenſionem ſuas ſpeciales Galfridum de Plonglou, militem ac magiſtrum Robertum Brocherioul Clericum, de Britannia ac quandam Dominam & duas Domicellas de eorum comitiva, eundo peregrè per dominium & poteſtatem Regis, tam per terram quam per mare, verſus Beatam Virginem Mariam de Rochemadon, & ſanctum Jacobum de Galice, & alibi ubi eis placuerit, ibidem morando, & exinde per dominium & poteſtatem Regis prædicti, verſus partes proprias redeundo, nec non eorum vallettos, ſervientes, equos, bona, res & herneſia ſua quæcumque. Teſte Rege apud Weſtmonaſterium decimo tertio die Julii. Per Concilium. *Rymer, Tome VII. pag.* 405.

Saufconduit pour les Envoies du Duc de Bretagne.

REx, &c. ſalutem. Sciatis, quod cum decem perſonæ ad nos, in regnum noſtrum Angliæ, ex parte Johannis Ducis Britanniæ, pro quibuſdam negotiis ipſius Ducis exponendis, & ad tractandum nobiſcum & cum Concilio noſtro de eiſdem, mediante licentia noſtra, in proximo ſint venturi, nos pro eorum ſecuritate, ut ipſi infra regnum & dominium noſtra amicabiliter pertractentur, & proſperum adventum & ſecurum tranſitum optineant, providere volentes, ſuſcepimus, & tenore præſentium ſuſcipimus dictas decem perſonas, ſint Prælati, milites, Clerici, ſeu armigeri, veniendo, ex cauſa prædicta, in regnum noſtrum prædictum, per dominium & poteſtatem noſtra, tam per terram quam per mare, ibidem morando, & exinde, quandocumque eis placuerit, ad propria redeundo, nec non homines & familiares ſuos, in comitiva ſua venturos, armatos vel non armatos, ac eorum equos, bona, res & herneſia quæcumque in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, ac in protectionem & defenſionem noſtras ſpeciales; & ideo vobis & cuilibet veſtrum mandamus quod dictis decem perſonis, ſint Prælati, milites, Clerici, ſeu armigeri, veniendo ex cauſa prædicta, in regnum noſtrum prædictum, per dominium & poteſtatem noſtra, tam per terram quam per mare, ibidem morando, & exinde, quandocumque eis placuerit, ad propria redeundo, ac hominibus & familiaribus ſuis prædictis, armatis vel non armatis, in perſonis, equis, bonis, rebus, aut herneſiis ſuis aliquibus non inferatis &c. prout in literis de conductu. In cujus &c. per unum annum duraturas. Teſte Rege apud Weſtmonaſterium decimo quarto die Julii. Per Concilium. *Rymer, tome VII. pag.* 405.

Mandement du Roy Charles, par lequel il declare que l'ayde & secours que luy a faict le Duc de Bretagne ès guerres qu'il a euës contre ses ennemis en Flandre, a esté par faveur & amityé, & sans que le Duc y fust aucunement contrainct, ny tenu, fors que à raison de l'amityé qu'ils s'entreportoint, & que ce qu'il en a faict ne luy poura porter préjudice. Donné à Paris le 16. jour de Juillet 1383. *Signé* de Monteacuto, *& scellé, le sceau est rompu. Pris sur une copie. Papiers de Molac.*

Quittance d'Olivier de Clisson.

NOus Olivier Sire de Clisson & de Belleville, Connestable de France, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de MM. frans d'or sur l'estat de nostre personne, à nous ordonné par le Roy prendre & avoir, au fuer de MM. frans d'or par mois, oultre les gaiges des gens d'armes & arbalestriers de nostre compaignie, quelque nombre que nous tenions, &c. Donné à Estrepengny soubz nostre scel le XX. Juillet MCCCLXXXIII. *Chamb. des C. de Paris.*

Don des revenus du Conté de Richemond à la Duchesse de Bretagne.

REx omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod, de gratia nostra speciali concesserimus, carissimæ sorori nostræ, Ducissæ Britannæ exitus & reventiones de Comitatu Richemondiæ, à die ultimi passagii ejusdem sororis nostræ extra regnum nostrum in Ducatum Britanniæ, usque ad festum Sancti Michaelis proximo futurum provenientes, pro rata illius quod ipsa percepit per annum de concessione nostra de Comitatu antedicto, habendos de dono nostro, in auxilium solvendi debita per eamdem sororem nostram ligeis regni nostri prædicti debita, volentes quod ministri ejusdem sororis nostræ omnes exitus & reventiones prædictos, nomine dictæ sororis nostræ, levent & percipiant ex causa supradicta. In cujus &c. Teste Rege apud Notyngham tertio die Augusti. Per Breve de privato sigillo. *Rymer, tome VII. pag.* 405.

Quittance de Guillaume de Derval.

SAchent tuit que nous Guillaume Seigneur de Derval Chevalier confessons avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de DCXXV. frans d'or en prest sur les gaiges de nous Banneret, & de XXXVII. Escuiers de nostre Compaignie desservis & à desservir en ses presentes guerres ez parties de Picardie & de Flandres, soubz le gouvernement de M. le Connestable de France &c. soubz nostre signet & soubz le scel Jehan Barra en l'absence du nostre, à Therouene le 12. Octobre MCCCLXXXIII. *Chamb. des C. de Paris: Le signet dudit Guill. un casque surmonté de 2. cornes; le sceau dudit Jehan Barra, 2. faces, & 2. fleurs de lis entre les deux faces; supports 2. aigles.*

Remise faite au Duc par le Roi de France en considération des services qu'il lui avoit rendu en Flandres.

A Tous ceux qui ces lettres verront, Antoine Chauveron Chevalier, Conseiller du Roi nostre Sire, & Garde de la Prevôté de Paris, salut. Sçavoir faisons que nous l'an de graçe mil trois cent quatre-vingt & trois le Mardi dixieme jour de Novembre veismes une lettre du Roi nostre Sire scellée de son grand scel en double queuë contenant la forme qui s'ensuit: Charles, par la graçe de Dieu Roi de France & de Navarre, à tous ceux qui ces lettres verront, salut. Comme nostre tres-cher & feal cousin Jehan Duc de Bretagne & Comte de Monfort nous fust tenu par le traité fait dernierement entre lui & nous en la somme de deux cent mille francs d'or, desquels il nous a payé certaine somme, sçavoir faisons que nous considerants les grands & agreables services que nostre dit cousin nous a faits en la chevauchée par nous dernierement faite ès parties de Flandres contre nos ennemis, où il a amené grande quantité de gens d'armes en sa Compagnie, à ses fraiz, mises & despens sans avoir de nous aucun gages, à icelui nostre dit cousin pour & en récompensation de ces choses avons remis, quitté & donné; remettons, quittons & donnons de nostre autorité Royale & graçe especiale par ces présentes tout le demourant qui restoit à payer de la ditte somme de deux cent mille francs sans ce que jamais aucune chose à lui, ses hoirs & successeurs en puisse ou doive estre demandé. Si donnons en mandement à nos amez & feaux gens de nos comptes & Threforiers à Paris & autres nos Officiers, Justiciers & sujets & à chacun d'eux si comme à lui appartient que nostre dit cousin, son dit pays, ses hoirs, & successeurs ils tiennent & facent tenir quittes & paisibles de la ditte somme de deux cent mil francs d'or pour toujourmais. En tesmoin de laquelle chose nous avons fait mettre à ces presentes nostre scel. Donné à Paris le 27. jour d'Octobre l'an 1383. & de nostre Regne le quint. *Ainsi signé*: Par le Roy à la relation de Messieurs les Ducs de Berry & de Bourgogne, Yvo. Et nous à ce pour transumpt avons mis le scel de la ditte Prevosté de Paris l'an & jour dessus dits. Par le Roy. *Ch. des Comp. de Paris.*

Le Duc negotie la paix entre la Frnce & l'Angleterre.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France; à nos amez & feaux les generaux Conseillers sur le fait des Aides pour la guerre, salut & dilection. Nous avons ordené que nostre tres-chier cousin le Duc de Bretaigne Comte de Montfort, lequel nous avons commis & ordené pour estre & vacquer en sa personne, confians de son sens & de sa loyalité & diligence, au traitié de la paix d'entre nous & nostre adversaire d'Angleterre, ait & prengne quatre mil francs d'or par mois pour luy aider à relever des missions & despens que faire luy convient oudit fait, consideré son estat, tant comme il nous plaira; & en ce fait ait vacqué par les mois d'Octobre & de Novembre darreniers passez, & de ce present mois de Decembre; par chacun desquels mois d'Octobre & de Novembre, vous avons mandé iceulx quatre mil franc luy estre payés. Et comme sa presence nous ait esté jusques à ores, & soit encore necessaire audit fait, nous voulons & vous mandons que pour ce present mois de Decembre, vous luy fairez payer quatre mil frans pour la cause dessusdite, & dores-en-avant de mois en mois tant qu'il y vacquera. Donné à Paris le 28. jour de de Decembre 1383. *Cha. de Nantes, arm N. cass. H. n.* 35.

Fondation de S. Michel prés d'Aurai, où sont les Chartreux.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont : A tous ceux qui ces Lettres verront, salut. Comme nous ayons fait edifier & construire une Eglise Collegialle nommée l'Eglise de Sainct Michel prés Auray, à l'honneur & à la louange de Dieu & de Monsieur Sainct Michel, & y avons ordonné huict Prestres, pour continuellement faire le Divin service audit lieu, & prier Dieu pour nous & nos predecesseurs & successeurs, & pour les ames de ceux qui le jour de la bataille decederent au champ auquel ladicte Eglise est située ; & pour la dotation & fundation dudict lieu avons donné & octroyé six centz livres de rente annuelle & perpetuelle, tant pour la despense desdictes gens, que pour la soustenance & reparation dudict lieu ; sçavoir faisons que en attendant l'assiepte desdictes six cents livres de rente estre faicte par nous ou noz successeurs, és lieux & en la maniere que verrons estre affaire nous de nostre certaine science & propre mouvement, & par l'avisement de nostre Conseil, avons donné & octroyé, & par cestes presentes donnons & octroions à ladicte Eglise & aux Chappellains & autres gents qui sont & seront demeurans en icelle, pour l'Office Divin faire selon l'Ordonnance sur ce faicte, deux centz livres monnoye de rente annuelle & perpetuelle sur les revenus, profits, & esmoluments quelconques à nous appartenans & qui appartiendront en la Chastelenie & Forest de Lanvaulx ; deux cents livres sur les revenus, profilts & esmoluments quelconques à nous appartenans, & qui appartiendront en la Chastelenie d'Auray ; & deux centz livres sur tous les revenus, profilts, & esmoluments quelconques à nous appartenans, & qui nous appartiendront en la Ville & Chastelenie de Vennes, à estre prins & levez par chacun an par les mains des Receveurs desdicts lieux en deux termes, sçavoir est à Nouel & à la Sainct Jehan-Baptiste par moitié, jusques à tant que assiepte en soit faicte, comme dist est. Si mandons & commandons estroictement à tous nos Receveurs generaux & particuliers & autres gouverneurs & distributeurs des chevances esdicts lieux presants & advenir, que lesdittes sommes de rente ils payent & facent payer par chacun an aux termes dessusdicts à ladicte Eglise & aux Chappellains d'icelle, ou à leur Procureur ayant à ce pouvoir, sans autre mandement de nous ne d'autre attendre, nonobstant inhibitions, deffenses, ou Ordonnances quelconques faictes ou à faire au contraire, jusques à tant que assiepte soit faicte desdictes sommes (comme dict est) ou d'aucunes d'icelles, laquelle assiepte voulons tourner à descharge de nostre Chastelenie de Vennes, de la somme assignée sur icelle, & ensuivant à descharger ladicte Chastelenie d'Auray, d'autant des sommes comme monte ladicte assiepte, & par rapportant coppie de cestes presentes lettres avecques quittances desdicts Chappellains ou de leur Procureur ayant à ce pouvoir, ce que ainsi leur sera payé vaudra descharge à celluy ou ceux qui leur auront fait les payements, pour le temps present & advenir, sans aucun contredict ; & quant à payer à ladicte Eglise & ausdicts Chappellains lesdicts six centz livres de rente en la maniere dessusdicte, ou par assiepte en aultres lieux à nostre plaisir, nous chargeons nosdictes Chastellenies, & obligeons, nous, nos hoirs & successeurs, & tous noz biens presents & advenir, & promettons à leur fournir ladicte somme par chacun an, soubz l'obligation dessu dicte, sans jamais venir, souffrir, ne faire venir à l'encontre par nous ne par autres en aucun temps ; & que ce soit ferme chose & estable à tousjourmais, nous avons faict mettre nostre grand séel à cestes presentes ô le signet secret de noz chevances & le passement de nostre main. Donné en nostredicte ville de Vennes le seixiesme jour de Fevrier, l'an de grace mil troys cents quatre-vingts & deux. Passé par nostre main le Duc, à maire fermeté. Par Monseigneur le Duc en son grand Conseil, presentz Henry Abbé de Prieres, Messire Guy de Rochefort Sire d'Acerac, Messire Silvestre de la Feillee, Messire Geffroy de Kerimel Mareschal de Bretagne, Messire Geffroy Ruffier, Messire Brient de Lannyon, Messire Guillaume l'Evesque President en Parlement, & Seneschal de Broërech & de Ploermel, Guillaume de Kermoysan Seneschal de Leon & de Cornoaille, Pierre Hattes Seneschal de Vennes & de Nantes, Michel Buon Seneschal de Treguer, Macé Raguenel, Guillaume Eder, Jehan de Valence & plusieurs autres, Jacob. *Scellé. Ch. de Nantes arm. L. cassette B. n. 22.*

Serment de fidelité fait au Duc par l'Evêque de Quimper.

NOus Thibaud de Malestroit Evêque de Cornouaille, promettons & jurons à Dieu & à ses saints Evangiles, & par les saints Ordres que nous avons, que bien & loyalement obeirons à nostre tres-redouté & puissant Seigneur Monsieur Jehan Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont, comme à nostre souverain Prince & Seigneur seculier paravant tous autres Seigneurs & Princes seculiers quelconques, & que ses droits & libertés, franchises & honneurs, & ses conseils garderons à nostre loyal pouvoir sans les reveler à nulli qui puisse vivre ne mourir, & que bien & loyalement le conseillerons à nostre pouvoir, toutes fois que li plaira nous appeller à ce, & ses domages ennuiz & perils tant de luy que de ses noblesses eschiverons à nostre pouvoir, comme son vray & loyal Conseiller. *Extrait d'un acte latin passé à Nantes le 3. Mars 1383.* en presence du Duc & de nobles gens Olivier Seigneur de Clisson Connestable de France, Alain de Malestroit & Geoffroi de Pontglou, Chevaliers ; discrete personne Messire Jehan de Berné Docteur aux Droits, Guyomar Rolland Chanoine de Nantes, Richard le Clerc Archidiacre de Poher en Cornouaille, Gillequin de Lebiest & Bonabes de Treal, Escuyers, temoins à ce appellés. *Memoires de Molac.*

Le Duc mis en possession de la Baronnie de Raiz.

VIdimus en l'Officialité de Nantes, de certaines lettres presentees de la part du Duc, par lesquelles il paroissoit qu'en l'an 1383. le 25. de Mars Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, Seigneur de Raiz, produisit & fit lire en presence d'un Notaire, & de plusieuss Seigneurs qui virent & examinerent les sceaux, certaines lettres, lesquelles estans lues, Gerard Goion Procureur de noble Dame Jehanne de Raiz fille de feu Gerard Seigneur de Raiz, en vertu desdites lettres mit le Duc en possession du Chasteau de Machecoul & des autres Chasteaux de la Baronnie de Raiz, & commanda à tous les hommes & sujets de ladite Baronnie de faire hommage & serment de fidelité au Duc comme

à leur vrai Seigneur de ladite Seigneurie, les quittant du serment presté à ladite Dame. Ce que tous firent. Et primo Dominus Guillelmus Blanchart miles, tam nomine suo, quam nomine uxoris sue. Brientius de Monteforti miles, nomine suo privato. Bertrandus de Brin Armiger, nomine uxoris sue. Guillelmus de Noa. Robertus de Maroill, nomine uxoris sue filie defuncti Guillelmi Leet. D. Johannes de Bec miles. Johannes de Bretesches. Johannes Mesleart miles. Petrus Heaume. Johannes Rondeau de Castellania. Stephanus de Malamorte. Gilletus Bertrandi, tam nomine suo, quam nomine uxoris sue. Huguetus Pincelou. Perrotus Calleuc. Johannes Rondeau. Johannes Poetin. Johannes Allexandre. Bertrandus Dougeal, tam nomine suo, quam nomine administratorio filii sui minoris. Johannes de Villa. Guillelmus Berart, ratione uxoris sue. D. Johannes Chisolon Presbyter. Joh. Raineau junior. Item in presentia & de mandato dicte Domicelle frater Johannes de la Roulliere Presbyter rector Ecclesie de Channeio, ratione medie partis sergentie feodalis de Channeio date predicte Ecclesie per quemdam vocatum Chanseau. Margareta Doubresse, tam ratione hereditatis sue, quam nomine dotalitii sui, ratione defuncti Guillelmi Leet. Oliverius de Saffré, nomine uxoris sue. Guilbertus Cosson, tam nomine suo, quam nomine uxoris sue. Guillelmus de la Roulliere. Perrotus le Fizen. Johan. Calleuc. Dionysius Jauffrie, nomine uxoris sue. Johannes d'Ergunon, tam pro se, quam nomine uxoris sue. Johannes Tanguidi. Perrotus Bonamy, nomine uxoris sue. Gilletus Douet, nomine uxoris sue. Johannes Evilleat. Matheus Doucet. Matheus Evilleat. Johannes Venerean. Stephanus Gelineau, ratione uxoris sue. Perrotus Ourir. Johannes Raineau senior. Thomas Bioceau, suo & uxoris sue nominibus. Simon de Bosco. Henricus Theobaldi. Johannes de Bosco. Johannes Gerat. Nicolaus Caron. Philippotus Bleiet. Johannes Militis, d'Engrignon. Guilletus Radulfi de Channaye. Johannes Porchier de Channeio. Perrotus Garmain. Johannes Herbert, filius Davidis Herbert. Johannes Chance. Perrotus Butaut, nomine sue uxoris. Oliverius Hardy. Johannes Porchier de la Jongeraie, tam nomine suo, quam nomine uxoris sue. Michael Grolleau. Benedictus Grimaut. Johannes Gladeret. Perrotus Goion. Silvester de Bouloigne. Alanus de Sancto Johanne. Gauffridus Botereau Qui omnes fecerunt homagia ligia. Item in presentia & de consensu predicte Domicelle fecerunt homagium eidem Duci Domino Radesiarum D. Robertus Richier miles. D. Guillelmus de France miles. D. Alanus de Saffreio miles. D. Milletus de Machecollo miles. Johannes Giquelli. Johannes Gautereau. Johannes Roberti, nomine uxoris sue. Johannes Joceaume. Et ad requestam dicti D. Brientii de Monteforti Dominam Alienorem de Monteforti Dominam de Ponte; & ad requestam dicte nobilis Johanne de Radesiis D. Johannem Rouaut militem, ponit in suo salvo respectu & sufferentia de homagio usque ad festum Nativ. S. J. B. proxime venturum. Item Johan. Bienassis, tanquam custos & legitimus administrator liberorum suorum impuberum, juramentum prestitit eidem Domino suo. Item Dominus Radesiarum Dux commisit Roberto Brochereul procuratori suo pro recipiendo homagio ligio à Colino de Prato & Johanne le Gentilhomme excusatis propter impotentiam suam. Item Colinus Chiron scutifer, procurator D. Hervei de Volvyre militis per litteras ipsius sigillo sigillatas prestitit procuratorio nomine juramentum, &c. In castro de Machecou Nann Dioc. presentibus nobilibus viris Dominis Alano de Malestricto, Johanne Osenic, Gauffrido de Pontglou, Almaurico de Fontenay, Eustachio de la Houssaye, Pregentio de Trelever, Johanne Vigerii juniore, Egidio de Ploel, Johanne de Bec, Johanne de Freinay, & Brientio de Monteforti, Militibus; venerabilibus & sapientibus viris Petro Hattes Senescallo Nannet. Magistro Gauffrido Fabri Canonico Nannet. Ricardo Clerc Thesaurario Ecclesie Venet. & dicto Gerardo Goion Procuratore prefato. Item eodem anno MCCCLXXXIII. V. Aprilis, presentibus Notario & nobilibus viris Gaufr. de Karimel, Roberto Richier, Gaufrido dou Pontglou, Prigentio de Trelever, & Guillelmo Episcopi, militibus; & venerab. viris Dominis & Magistris Guidone de Clederio & Guidone Barbuti Legum Professoribus, &c. Dom. Johannes d'Acigné miles fecit homagium ligium dicto Domino Duci Domino Radesiarum. Item die VII. ejusdem mensis, presentibus Notario & D. Johanne Vigerii milite, Petro Hattes, Oliverio Maillechat, Bertrando de Landa, & Johanne Beaubois, scutiferis; D. Johannes de Machecou miles, Guillelmus de l'Hermitage, & Guillelmus de la Morandaie fecerunt homagia ligia eidem Duci Domino Radesiarum in turre nova Nannet. Item die VIII. ejusdem mensis Johannes du Houx fecit similiter homagium in presentia D. Johannis Vicecomitis de Rohan, Alani de Malestricto, & Gaufridi de Pontglou, militum. Laurentius quoque Coppegorge, Johanne dou Feou, & Guillelmo de l'Orme, scutiferis, testibus, in domo Fratrum Predicatorum Nannet. *Suit au mesme Vidimus la procuration donnée par ladite Dame Jehanne de Raiz à Alain dou Bois, Jehan Guinier, & Girard Goion, de mettre le Duc en possession de tous les Chasteaux de Rais: savoir de Prinçay, de Prugné, de Pornit, de Boing, de Machecou, de Saint Estienne de Malemort, &c. ladite procuration du 26. Janvier 1382. L'Acte scellé du sceau de l'Officialité, où d'un côté sont représentez un Evesque & un Diacre, & au contresceau, l'escusson qui est num. CLXVII. Ch. de Nantes arm. D. cassetté A. n. 8.*

Semonce faite au Duc par l'Ev. de Nantes d'assister à son entrée comme Baron de Rais.

JEhan par la grace de Dieu & du Saint Siege de Rome Evesque de Nantes, à nostre trés-chier & trés-amé filz en Dieu & féal, trés-puissant & trés-redoubté Prince Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, & Sire de Raix en nostre Diocese, salut & dilection en Dieu. Nous vous faisons savoir; comme à Sire & Baron de Rays & intimons par cestes nos presentes lettres, que o l'aide & ordonnance de Dieu nostre Createur & Sauveur, nous entendons cest jour de Mardy prouchain emprez Pasques Flories prochenement venant faire nostre entrée & estre receus en nostre Eglise de Namtes solempnement, selon l'Ordonnance ancienne, & comme nos Predecesseurs l'ont fait ou temps passé. Si vous requerons, que comme Sire & Baron de Raiz, à ladite journée vous venez & soyez à Nantes personnellement, pour faire le deu en quoy vous estes tenu à nostredite Eglise & à nous, à cause & par raison de vostre dite Seigneurie & Baronie de Raiz, tant en nous portant en nostredite Eglise, que autrement, selon que vos predecesseurs Seigneurs de Raitz l'ont fait ou temps passé, en prenant tel droit comme vous appartient en ce faisant, & est accoustumé. Donné soubz nostre grant sceel le vingt-neuviéme jour dou mois de Mars

Mars l'an mil trois çens quatre-vingt-trois. *Ch. de Nantes Arm. G. cassette D. n.* 13.

Obligation du Roi de Sicile à Jean Cillart.

1384. LOys, par la grace de Dieu Roy de Jerusalem & de Sicile, du Duchié de Puille, & Principauté de Capue, Duc d'Anjou & de Touraine, Conte de Provence, de Forcalquier & de Pymont, à tous ceulx qui ces Lettres verront, salut; savoir faisons que comme nostre bien-amé Escuier d'Escuierie Jehan Sillart nous ait servi en ceste nostre juste emprise & recouvrement de nostredit Royaume de Sicile, au nombre de trente lances que il avoit de retenue de nous, & nous aiens fait compter avec ledit Sillart par nostre Trésorier de tout ce en quoy nous ly pouvions estre tenus pour cause dudit service & des gaiges de lui & des trente lances de tout le temps passé jusques aujourd'huy, par la fin duquel compte, si comme il nous est pleinement apparu, nous sommes tenus envers iceluy Jehan, compté & rabatu tous les paiemens qu'il a eus de nous depuis qu'il vint en nostre dit service, en la somme de onze mile trois cens..... florins d'or; pour ce estil que nous, qui desirons de nostre cuer paier & contenter ledit Jehan de ladite somme.... que il appartient, avons promis & promettons par ces presentes, en parole de Roy, payer & délivrer ou..... delivrer audit Jehan Sillart ladite somme de onze mille vingt-cinq florins d'or, des finances que nous..... presentement avec nos galées, ou ly faire tant que il se devra tenir pour content de nous....., nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné en nostre Chastel de Tarente le ....l'an de grace 1384. & de nos regnes le premier. Par le Roy, A. la Caille. *Et scellé. Chambre des Comptes de Paris.*

Le Vicomte de Rohan déchargé de la Chancellerie de Bretagne.

JEan, Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, savoir faisons à touz que nous adcertenés du sens & loyauté de nostre trés-cher & amé cousin & féal Messire Jean Vicomte de Rohan, à iceluy eussons livré & baillé la garde de nos seaux, & iceluy fait & établi notre Chancelier, Nous à la priere & requête de notredit cousin, le avons hui deschargé & deschargeons de la garde de nosdiz seaux & chancellerie, lesquelx seaux il à sa requête nous a hui rendus..... & baillez en notre main, dont nous tenons pour content, & l'en quittons pour luy, les siens, senz ce que jamais nouz ne aucuns à cause de nouz puissions faire aucune.... ..... demande à cause de ce à luy, ne ès siens en nulle maniere ou temps avenir. Donné tesmoing notre secret seel, dont nous avons la garde & notre signet & le passement de notre main le cinquiéme jour du mois de May l'an mil trois cent quatre-vingt & quatre. *Titre de Guemené.*

Lettre des Religieux & Chapitre de Redon, par laquelle ils ont agreable la nomination faite par le Duc de Guillaume Abbé de Kemperlé, pour estre pourveu de l'Abbaye de Redon. 9. May mil trois cent quatre-vingts-quatre. *Ch. de Nantes arm. F. cassette A. n.* 50.

Ambassadeurs envoyés en Angleterre pour la restitution du Comté de Richemont & du Port de Brest.

TRanscriptum seu copia sub manu publica. In nomine Domini, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis sit manifestum, quod anno Domini MCCCLXXXIV. Indictione VII. diebus & locis inferius scriptis respective, pontificatus SS. in Christo Patris & Domini nostri D. Clement. divina Providentia Papæ VII. anno VI. in mei Notarii publici & testium subscriptorum præsentia fuerunt dicta & narrata hinc inde à personis infra scriptis, quæ substantialiter in Gallico sequuntur in hæc verba: L'an 1384. le Jeudy 19. jour de Mai, Indiction VII. au manoir de Clarinton en la Diocese de Salebery au Royaume d'Angleterre honorable homme Maistre Robert Brochereul Procureur de trés-excellent & trés-noble Prince Monsieur M. Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, & Sire de Rais en la presence du Tabellion ci-dessous nommé, & de reverend P. en Dieu l'Evesque de Herefort, & de Sevestre Clerebault Escuyer, & de Alain Collebrige, tesmoins à ce requis & apellés, supplia au Duc de Lancastre, qu'il lui pleust parler au Roi d'Angleterre comment il luy pleust ouyr les créances que ledit Monsieur de Bretagne son Seigneur luy avoit enchargées à luy dire, pour ce que ledit Procureur ne pouvoit avoir accès audit Roy bonnement pour lors à les dire, & semblablement audit Duc de Lancastre. Et lors ledit Duc de Lancastre lui demanda quelles estoient icelles créances, qu'il luy devoit dire. Et incontinent ledit Procureur les luy commença exposer, en luy disant, que ledit Monsieur le Duc de Bretagne son Seigneur le prioit trés-affectueusement de parler audit Roy & de luy estre consentant & aidant pour luy faire delivrer, rendre & restituer sa Comté de Richemont avec les arrerages des rentes, profits & esmolumens d'icelle Comté, que ledit Roy avoit eu & levé par luy ou par ses Deputés ou nom de luy; & le chastel & chastellainie de Brest & ses appartenances. Quelles choses ainsi par ledit Procureur déclarées, avant qu'il eut achevé de parler desdites créances, ledit Duc de Lancastre luy dit qu'il n'en parlast plus & que il eust mis par écrit toutes les créances & choses que son dit Seigneur luy avoit enchargées à dire tant au Roy que à luy: car il ne peult jamais retenir ne entendre la moitié de ce que ledit Procureur disoit, pource qu'il avoit la teste & la memoire de foible retenue, comme il disoit. Et aprés ce que ledit Procureur mist par écrit par maniere de supplication sesdites créances & requestes en la maniere que ensuit:

Au Roy supplient & requertent humblement les Messagers & Procureurs du Duc de Bretagne & en nom, qu'il lui plaise délivrer audit Duc sa Comté de Richemont avec les arrerages du temps passé, & faire mettre & délivrer audit Duc son chastel & chastellainie de Brest en Bretagne, & ses sceaux appellés Briefs de Bourdeaux. Par quoy ledit Duc puisse joir des choses devant déclarées, que nostre Seigneur vous donne bonne vie & longue, & plaise au Roy & à son Conseil en faire auxdits Messagers telle & si bonne réponse que leur plaira. Et aussitost que ladite supplication fut escrite, ledit Procureur entra en la chapelle dudit Roy d'Angleterre sise audit manoir de Clarinton; & illecques trouva & rencontra ledit Roy & Duc de Lancastre, & leur

offrit laditte supplication. Et incontinant ledit Duc de Lancastre la print dudit Procureur du commandement dudit Roy, & avec ce offrit ledit Procureur o grande instance leur exposer plus à plain ce que sondit Seigneur li avoit enchargé à leur dire, mais qu'il leur pleust li donner audience. Et ledit Duc de Lancastre li respondit que le Roy verroit laditte supplication & la monstreroit à son Conseil; & après qu'il l'auroit veuë, lui feroit donner response par sondit Conseil sur ce. Lesquelles choses ainsi d'un costé & d'autre parlées ledit Duc de Lancastre leut laditte supplication devant ledit Roy dedans laditte chapelle à heure de Vespres en la presence de Monsieur Jehan de Hollande, son frere, & ce néanmoins ledit Procureur dist par ces mots: Trés-excellent & trés-puissant Roy, la cedule des créances de Monsieur le Duc de Bretagne contient qu'il vous supplie & requiert tant comme il peut comme son Seigneur & frere, qu'il vous plaise li délivrer sa Comté de Richemont avecques les arrerages des rentes & revenus que vous en avez fait prendre & lever, & li délivrer son chastel & ville de Brest & leurs appartenances, ainsi comme il est promis & accordé entre vous & li, & li faire délivrer ses sceaux appellez Briefs de Bourdeaux, & de ce ou nom de mondit Seigneur de Bretagne vous prie & requerre. Car mondit Seigneur fera toujours ce qu'il doit vers vous, & ne feist oncques le contraire; presens lesdits Sevestre & Alain témoins à ces choses requis & appellez.

Et Vendredy ensuivant 20. jour dudit mois ledit Procureur bailla ou nom de sondit Seigneur à heure de Sexte dedans le manoir Episcopal de Salesbery une autre supplication en plus grande forme au Chancellier d'Angleterre contenant plus à plain sesdites requestes & créances comme d'assur, affin de la bailler & monstrer audit Roy & à son Conseil ledit jour en son Parlement, laquelle ledit Chancelier print & promit bailler & monstrer ainsi comme l'on le requerroit. Et le Samedy ensuivant vingt & uniéme jour dudit mois ledit Procureur bailla le double de sadite procure & supplication audit Evesque de Harfort pour la monstrer au Roy en sondit Parlement, laquelle supplication s'ensuit en ceste forme: Au Roy & à son Conseil, supplient & requerent humblement les gens Messagers & Procureurs de Monsieur le Duc de Bretagne, qui presentement sont venus en Angleterre devers le Roy & son noble Conseil, que comme autrefois quand ledit Duc de Bretagne envoya querre Madame la Duchesse sa compagne par Monsieur Guy Comte de Rochefort & plusieurs autres gens par iceux pour le Duc fut requis li délivrer sa Comté de Richemont & ses chastel & ville de Brest, ses Briefs de Bourdeaux, & ses autres terres avec leurs appartenances & arrerages, & revenus tenuz occupez par les gens & Officiers du Roy, esquels gens de Monsieur le Duc ou chastel de Resing fut par le Roy dit & ordonné qu'ils venissent à Londres devers le Conseil du Roy pour avoir response sur ce; laquelle response par monsieur Michel du Poul Chevalier, qui à present est Chancelier, & le Conseil qui lors estoit à Londres, fut faite ès gens de mondit Seigneur le Duc dessusdit. Après plusieurs paroles eues entre eux dirent que les choses dessus requises pour le Duc avoient esté occupées & mises ès mains du Roy par le grand Parlement & Conseil, & que à eux ne appartenoit pas la délivrance desdittes choses; mais que au Parlement du Roy le Duc envoyast de ses gens, & que là li seroit faite raison par le Roi & par ceux-mêmes qui avoient mis & fait mettre empeschement, & à icelle fin faire donner saufconduit aux gens du Duc qui à ce seroient envoyez audit Parlement. Et pour ce supplient humblement les susdits Maistre Robert & autres presentement pour ces choses venuz & envoyez de par le Duc devers le Roy en son Conseil, que il plaise au Roy & à son noble Conseil délivrer & bailler lesdites Comté, chastel, ville & terre franchement audit Monsieur le Duc, ainsi que de raison est, & sur ce li pourvoir de remede convenable, tel comme bon leur semblera, & en donner response, que Nostre-Seigneur Jesus-Christ li donne bonne vie & longue & au sauvement de son ame. Et après que le Roy & sondit Conseil eurent veu lesdites supplications & eu déliberation sur elles comme l'on disoit, fut assigné audit Procureur de par le Roy par le Duc de Lancastre le Vendredy vingt & sixiesme jour dudit mois de May à comparoistre dedans le Chapitre de Salisbery à heure de Vespres, pour ce que ledit Roy & son Conseil avoient déliberé à li exposer sur sesdites requestes. Esquels jour & heure ledit Procureur du Duc se comparut suffisament, & illecques en la presence dudit Chancellier d'Angleterre, de Messire Thomas de Perse grand Juge du Parlement d'Angleterre, & de Messire Gautier Seharlan Garde du prime scel du Roy d'Angleterre; ledit Procureur du Duc de Bretagne après plusieurs choses d'un costé & d'autre dites, exhiba sadite procuration saine & entiere & scellée en cire rouge dou scel de sondit Seigneur le Duc de Bretagne, & illecques fut leuë de mot à mot devant les dessus nommés, affin de les informer, que il avoit pouvoir de faire lesdites requestes. Et après ce ledit Monsieur Gautier encommença à dire audit Procureur que de par le Roy & son Conseil il estoit venu illecques en la presence des autres Seigneurs dessus nommés pour li monstrer & exposer aucunes choses tant par instrumens publics & lettres autentiques que autrement, comme ledit de Bretagne son Seigneur ne li ne devoient pas faire telles requestes au Roy d'Angleterre selon ce qu'il leur sembloit considerer la teneur desdits instrumens & lettres, & ce qu'avoit autrefois esté fait entre eux, disant que l'entente du Roy ne de li n'estoit mie dire chose qui fut contre l'Estat dudit Monsieur le Duc, fors tant seulement pour le desmouvoir de faire lesdites requestes & enformer ledit Procureur dudit fait. Et dist premierement que ledit Monsieur le Duc de Bretagne ne devoit pas quant à present joir ne avoir ladite Comté de Richemont; car autrefois celle Comté avoit esté prise & saisie en la main du Roy ou temps & de par avant que ledit Duc en eut onques saisine & à juste cause par confiscation; & depuis le Roy Edouard, qui dernier trespassa, par amour & affection l'avoit donnée & octroyée audit Duc sur certaine forme d'alliance, que celuy Duc devoit estre avecques li & les siens à jamais contre toutes personnes, vivre & mourir, & en especial contre celui qui tenoit & occupoit le Royaume de France que il challongeoit & qu'il estoit son ennemi, & ci plusieurs fois avoient esté celles alliances gardées & jurées. Et depuis la mort de celui Roy Edouart avoient esté lesdites alliances promises & jurées par semblable maniere entre le Roy Richard, qui à present est, & ledit Duc. Et aussi dit & promit que jamais ne feroit paix ne iroit o ledit occupant le Royaume de France sans le congé dudit Roy. Et depuis que ledit Duc estoit parti d'Angleterre pour aller en Bretagne avoit envoyé plusieurs gens de Bretagne en Angleterre, entre lesquels le sieur de Beaumanoir &

autres ayant pouvoir dudit Duc, qui avoient confirmé lesdites alliances & de nouvel prises & jurées oudit nom, & que nonobstant ledit Duc avoit fait paix & accord o celui qui s'appelloit Roy de France, & li fit l'hommage, & fit alliance avec li, & en especial contre le Roy d'Angleterre & ses sujets. Et bien en est apparu; car il & ses sujets de Bretagne s'estoient armés contre les gens du Royaume d'Angleterre en Flandres & ailleurs. Par quoy consideré les faits dessus préallegués celui Duc se pouvoit bien déporter de demander ladite Comté de Richemont. Et quant est au second point touchant le chastel de Brest, dit ledit Messire Gautier, que autrefois celui Duc avoit baillé ledit chastel au Roy, qui en retour li avoit baillé en Angleterre ses chastel & chastellainie de Resing & sept cens marcs d'esterlings. Et devoit ledit Roy tenir ledit chastel de Brest durant les guerres & jusques à ce que paix ou longues Tréves fussent entre le Roy & son adversaire, & même en cas que ledit Duc n'auroit héritiers de son corps, l'auroit donné en don quittement au Roy, disant que paix ne longues Tréves n'estoient point encore affermées entre les Roys, & aussi n'auroit ledit Duc encore point lignée de son corps; & aussi se pouvoit bien deporter de faire telles requestes au Roy.

Et quant est des Briefs de Bourdeaux avoit esté introduit pour ce que ledit Duc & ses predecesseurs devoient garder les Marchands ès costes de Bretagne du tort de force & d'oppression, de quoi ne faisoit rien: ains estoient pillés d'Espaignols, de Bretons & de gens d'autres nations, disant ledit Messire Gautier de par le Roy que aucune chose que il dit, n'entendoit parler de l'Estat dudit Duc. Et aussi n'estoit pas pour response des requestes dudit Procureur: car le Roy & le Duc de Lancastre en feroient ou feroient faire finale response. Et lors ledit Procureur du Duc de Bretagne dit que son Seigneur ne l'avoit pas envoyé, fors pour dire ses dires & requestes, & non pas pour se mettre en plet ne litige; que l'entente de son Seigneur estoit que le Roy & son noble Conseil li feroient droit & raison & gratieuse response: mais toutefois par maniere de collation requist & demanda congé de parler pour excuser sondit Seigneur de soy, & non pas du commandement de sondit Seigneur. Et après ce que ledit Chancellier lui donna congé, dist ledit Procureur par ces mots: Messeigneurs, vous sçavez bien & mieux que moy que Monseigneur le Duc a tel & si bon droit en la Comté de Richemont comme le Roy a ou Royaume, & d'aussi long-temps que chose notoire est que à la conqueste le Roy Guillaume fut accompagné du Duc de Bretagne à partir à la tierce partie de son droit & de sa guerre. Et le Duc de Bretagne qui pour le temps estoit, le secourut bien, Dieu mercy, & fist moult de mises & despenses en celle conqueste dudit Royaume. Et à celle cause combien que le Duché de Cornouaille, comme l'en dist, luy eut esté assignée pour la tierce partie de ladite conqueste, depuis luy fut baillé & assis pour celuy Duché & pour le droit de ladite tierce partie la Comté de Richemont; & si le Roy la bailla à Monseigneur de Bretagne, il ne li bailla fors ce qui estoit sien. Et supposé que aucunes alliances (desquelles disoit ne sçavoir rien, ne estoit pas venu pour celles cause) eussent esté entre le Roy Edouard & son Seigneur le Duc, pour le temps que Monseigneur le Duc avoit guerre en pays de Bretagne avec Charles de Blois, de ce que ne seroit ce nulle cause; car de la volonté & assentement dudit Roy Edouart, du Prince de Guyenne & par leur Conseil, Monseigneur le Duc fut devers le Roy de France, & li fit aucune maniere de reverence, qui a accoustumée estre faite pour le Duché de Bretagne, & depuis jouit de la Comté de Richemont en paix & sans debat. Et combien que aucuns contens soit depuis ensui entre Monseigneur le Duc & son pais, lequel, Dieu mercy, li est à present obéissant, tousdis li conseilla le Roy Edouart & le Prince son aisné fils prendre son pais & faire paix avec ses sujets, & iceux prendre & mettre en sa grace.

Et à ce que l'on dit que aucunes alliances furent entre le Roy Richart, qui a present est, & Monseigneur le Duc, & que aucuns sujets comme le Sire de Beaumanoir & autres se transporterent ès parties d'Angleterre qui les confirmerent & prinrent de nouvel, de ce disoit qu'il ne sçavoit parler, fors par ouy & dire d'aucunes notables personnes. Car comme il avoit entendu ce que en fut fait, fut sous condition que l'on devoit envoier secours & certain nombre de gens d'armes d'Angleterre en Bretagne pour aider au Duc dedans certain temps, de quoy n'en fut rien fait. Ains par l'attente que Monsieur le Duc avoit à celle promesse, il fut très-grandement endommagé & en peril de perdre grande partie de son pais, parce que il ne vouloit paix ne traitié jusques il eut nouvelles de par le Roy, & attendit moult longuement après le terme que le li avoit promis envoyer le pouvoir & secours devant dit, de quoy ne li fut envoyé riens; ains si aucun defaut y fust, il vint de la partie du Roy, & non pas devers Monseigneur le Duc ne de sa partie. Et lorsqu'il veit que nul secours ne aide ne luy vint, nul ne doit merveiller s'il print son pais paisiblement, quand ses sujets vinrent à son obéissance, & ainsi si à cause de son pais de Bretagne il feist la redevance au Roy de France ainsi comme autrefois li avoit esté conseillé par le Roy Edouard & par le Prince de Guyenne n'est point de merveille, & semble que le Roy n'ait pas cause de l'avoir desaisi de sa Comté de Richemont.

Et pour ce que Monseigneur & ses sujets ayant esté en Flandres pour aider son cousin germain le Comte de Flandres contre l'Evesque de Notrovich & aucunes autres gens d'Angleterre, qui sans aucun titre gouvernent ledit Comte de Flandres, de quoy, s'il Dieu plaist, le Roy d'Angleterre ne advouera ja les y avoir envoiez, ne leurs faits, ce semble, n'estre pas cause de tenir la terre de Monsieur de Bretagne. Aussi pour tout cest article de par avant celles heures les Officiers au Roy avoient prins & desaisi Monsieur de Bretagne de sadite Comté de Richemont & sans l'appeller; à droit de quoy disoit que lesdits Seigneurs sçavoient mieux que li quel péril a entre homme de foy & Seigneur; & aussi dit ledit Procureur d'endroit le chastel & ville de Brest, dont ledit Monsieur Gautier avoit dit qu'il estoit convenu que le Roy le devoit tenir durant les guerres ou jusques à paix ou longue tréve fussent, que quand Monsieur de Bretagne avoit baillé sondit chastel de Brest au Roy, lors ledit Duc avoit guerre en son pais de Bretagne, & là Dieu merci il n'a guerre o nulli; & puisque la paix est audit pais de Bretagne, ouquel est ledit chastel, & ceul article ne dit point de quelle guerre, c'est à entendre des guerres dudit pais de Bretagne, ouquel est ledit chastel, & au plus fort des guerres dudit pais, où est la récompensation ouquel n'a point de guerre. Et naguerres les Officiers du Roy, comme le Thrésorier & autres de par le Roy, ont prins les Louers de la terre de Resing & encore les tiennent; & le Roy

depuis celi convenant a donné assignations sur celle terre, & donne les Benefices & Offices d'icelle terre de Resing, qui parledit marché avoit esté baillé audit Duc de Bretagne. Par quoy il appert assez plenierement dou dissentement du Roy, & que ledit marché & convenant est nul, & chacun doit retourner à sa piece. Et aussi que le Roy a mis gens d'armes, qui gardent ledit pais de Bretagne & le ranczonent bien ouit vingt paroisses, dont ledit Procureur offroit monstrer le menu, qui se monte par chacun an passé trente-cinq mil francs d'or, douze cent tonneaux de bled, poissons & chair & autres choses dit par mesure; & pilloit les Marchands doudit pais de Bretagne sur la mer & autre part; par quoy nuls Marchands doudit pais ne d'ailleurs n'osoient aller par mer, dont ledit Duc & sondit pais estoient endommagés par chacun an à la valeur de cent mil francs, dont il leur pria & requist que sur ce fut mis remede. Par quoy ledit Duc ne son pais eussent cause d'autrement y pourvoir.

Et d'endroit lesdits Briefs il fut respondu audit Monsieur Gautier par ledit Procureur que ledit Monsieur le Duc n'estoit point tenu par nulle cause de garder ne défendre nuls Marchands maroyans par la mer sur les costes de son pais de Bretagne par raison desdits Briefs contre lours ennemis; car ce n'estoit pas la cause pourquoy lesdits Briefs lui estoient duz: mais pour ce que les coustiers & havres de Bretagne estoient & sont plus dangereux & perilleux à maroyer que ne sont en nulle autre contrée, & que les Roys & Ducs de Bretagne chacun en son temps prédecesseurs de Monsieur le Duc souloient avoir, saisir, lever & prendre, tant de leurs droits Royaux que Duchaux; tous les vaisseaux & autres biens qui périssent & estoient trouvez périllez sur lesdites costes de Bretagne, sans ce que ceux à qui ils fussent, peussent rien demander ne requerir esdits Roys ne Ducs selon la coustume de leursdits pais de Bretagne, fut octroié, gréé & accordé entre lesdits Roys & Ducs de Bretagne d'une part, & les Roys de France, d'Angleterre & autres Roys pour le temps, & plusieurs autres Seigneurs d'autre partie, que lesdits Roys & Ducs de Bretagne chacun en son temps auroient certains sceaux, appellez Briefs, en la ville de Bourdeaux & ailleurs, affin que tous Marchands & autres de leursdites terres, qui voudroient maréer sur les parties de Bretagne puissent avoir leur accès. Et dit, que ledit Duc son Seigneur n'en tenoit rien dou Roy d'Angleterre, jacoit qu'ils sont levez à Bourdeaux: mais que si l'on ne les délivroit, que le Duc useroit de son droit que il avoit par avant ce que fut accordé entre les Roys & Ducs de Bretagne & les Roys & Royaumes voisins, de quoy le Royaume d'Espagne scait bien à quoy s'en tenir. Car celuy droit est, que les vaisseaux si ils périssent avec les biens qui dedans sont, sont acquis au Duc de Bretagne. Et aussi si aucune guerre a sur mer, les gens du Roy d'Angleterre en sont plus cause & coupables que autres gens. Et lors ledit Monsieur Gautier dit, que lesdits Briefs seroient mis au délivre & ledit Procureur en auroit Lettres du Roy, & dou par sus le Roy & le Duc de Lancastre feroient telle & si bonne responsе, que il souffiroit à mondit Sieur le Duc.

Et après ce le 27. jour doudit mois de May au manoir Episcopal de Salisbery, ledit Duc de Lancastre du commandement du Roy d'Angleterre, comme il disoit, à heure de midy à issuë de Parlement, en la présence dudit Chancellier d'Angleterre, de Janequin fils Nicole, & desdits Sevestre & Alain dist & respondit audit Procureur de par le Roy sur sesdites requestes, que le Roy li délivreroit franchement & de fait pour tous lesdits Briefs, & vouloit que le Duc les eut en la maniere que ses prédecesseurs & li les avoient accoustumé avoir chacun en son temps. Et fut commandé audit Chancellier en donner Lettres Patentes sur ce. Et quant estoit d'endroit la Comté de Richemont & le chastel de Brest, ledit Duc de Lancastre respondit audit Prócureur que à Calais ou à Boulogne; où devoit estre le Traité de la paix brievement entre les Royaumes de France & leurs bienveillans & alliez d'un costé & d'autre, il diroit & respondroit plus à plain audit Monsieur le Duc de par le Roy d'Angleterre, toute la responsе que le Roy lui entendoit faire, & que celi disoit pour toute responsе de sesdites supplications & requestes, & fut fait en la présence & du commandement du Roy. Et celi jour même ledit Procureur alla par devers le Roy d'Angleterre à heure de Vespres au manoir de Clarintoń, & li exposa comment & en quelle maniere il ly avoit supplié & requis par plusieurs fois, tant à lui que à son Conseil de par sondit Seigneur le Duc de Bretagne, que il li fust respondu sur les requestes que il leur avoit faites, & que ledit Duc de Lancastre luy avoit respondu gratieusement, & li avoit délivré les Briefs de Bourdeaux de par le Roy en la maniere que dit est. Et dou par sus de sesdites requestes li réitera en la maniere devant dite li avoir mis terme à Calais ou à Boulogne, pour en faire responsе audit Duc, dont il le mercioit trés-affectueusement de ce que il li avoit pleust li faire avoir si prestement la responsе sur sesdites requestes, & li dist que si aucune chose vouloit mander au Duc de Bretagne son frere que il le feroit. Et lors le Roy li dist que saluast son frere de Bretagne, présens à ce en ladite Chapelle lesdits Sevestre & Alain, & plusieurs autres tesmoins à ce requis & appellez l'an & jour dessusdits.

Et ego Herveus le Grand Clericus Corisopitensis diocesis publicus autoritate Apostolica & Imperiali Notarius supplicationibus, petitionibus, requisitionibus, responsis & promissionibus prædictis, modo & forma quibus supra actis, unà cum prenominatis testibus præsens vocatus interfui, eaque sic fieri vidi & audivi, & ideo huic præsenti publico instrumento exinde confecto per alium de mandato meo scripto, me circa alia legitime occupato, signum meum apposui consuetum requisitus & rogatus in testimonium præmissorum. *Signé*, Hervé le Grand.

Pris sur une copie collationnée à l'original.

Ambassadeurs envoyés vers le Roy pour soutenir les droits du Duc.

Double des memoires, faitz & articles que les Messagers que Monsieur de Bretagne envoye à present en France, portent touchant les Noblesses & Gouvernement du pays de Bretagne, par déliberation faite en ce present Parlement, par les Prelatz, Barons, & le autre Conseil de Monsieur; lesquels Messagers sont Reverend Pere en Dieu Hervé de Keroulay Evesque de Treguier, Monsieur Jehan Sire de Rochefort & de Rieux, Messire Raoul de Caradeuc Docteur en Loix & en Decret, Alain Chauvet, & Maistre Guillaume de Sainct-André Licencié en Decret, & Secretaire de Monsieur.

Au Roy nostre Sire, humblement supplie le Duc de Bretagne, que premierement supposez honneurs & reverance, qu'il ne pourroit tant faire ne déclarer comme il a volonté, il plaise à vous & à vostre no-

ble Conseil, veoir les choses cy-aprés à déclarer, affin que mieux soiez informé des Noblesses & gouvernement du Duc & du Duché de Bretagne, & sçavoir tout ce qu'il pourra faire, son estat de sa personne, & les Noblesses de son pays gardées, est appareillé de faire vos plaisirs. Premier, pour ce que par inadvertance des Noblesses dudit Duc & Duché, celuy vostre noble Conseil en maintes parts a supposé que vous deussez avoir toute ordinaire Jurisdiction comme ez lieux communs de vostre Royaume, & se sont efforcez en donner adjournement, & promulguer aucunes Sentences, lequelles Dieu mercy ne furent onques en nul temps executées, ains par vous & nos Seigneurs vos predecesseurs, toutesfois qu'en a esté debat, ont esté modifiés, en gardant au Duc & Duché ses Noblesses, lesquelles du tout il vous plaise avoir pour recommandées. Vous plaise sçavoir le païs de Bretagne estre un païs distinct & séparé d'autre, sans ce qu'il ait aucune chose enclavée audit païs qui ne soit du sort & gouvernement universel; & anciennement, & naguerres, estoit appellé Royaume gouverné par Roys, comme furent le Roy Gicquel, le Roy Salomon, le Roy Conan, & autres leurs successeurs qui l'ont gouverné en gouvernement Royal, comme ceux qui du tout ont jouy des choses Royalles, comme monnoyes, garde d'Eglises, bris de mer, & autres choses contenus *in his quæ sunt Regalie Regni.* Que il apparoist clairement avoir esté & estre Royal tenu & gardé, & encore est le Duc de Bretagne en possession des droicts Royaux, sans ce que nul autre en sa Principauté de Bretagne y ait que connoistre ne que voir, ne que oncques en fust recogneu Souverain par luy ne ses predecesseurs, fors puis le Duc Pierre de Dreux, qui pour cause que le Roy de France luy fust ami en ses choses & affaires, & aussi celuy Duc au Roy, en trois choses devint son homme; premierement sur le fait d'alliance, qui touchoit le fait d'une & autre partie; l'autre en deffaut de droit, ou de faux ou mauvais jugement; à estre gouverné soubs & par les moyens cy-aprés a déclarer, demourant audit Duc & Duché toutes les Nobles comme appert par Chartres anciennes. Ou Duché de Bretagne a plusieurs Sieges & Barres ordonnées, esquelles les Barons & sujets de Bretagne obéissent, comme le pays de Leon, le pays de Cornoaille, le pays de Treguier, le pays de Penthevre, le pays de Broerec, la Comté de Nantes, le pays de Rennois; & en chacun desdits pays a plusieurs Barres de degré en degré, & si de l'une desdites Barres ou de semblables estoit appellé des Juges qui icelles Barres tiendroient, il seroit appellé és Barres & Sieges de Rennes, & de Nantes, chacune en sa maniere, c'est sçavoir de l'Evesché de Nantes au Siege de Nantes, & de huict autres Eveschez de Bretagne au Siege & Barre de Rennes, & non ailleurs; & si des Sieges & Barres de Rennes & de Nantes est appellé, ce est en general Parlement de Bretagne, soit contre la personne du Duc de Bretagne, ou de son Procureur, ou de partie vers autre. Le Parlement de Bretagne seult & a acoustumé tenir par tant & si longue espace de temps que memoires d'hommes n'est du contraire, appellez les Prelatz, Barons, & autres des suffisans du pays de Bretagne, qui est & desmonstre fait Royal; & le pays de Bretagne estre gouverné par Coustumes, & loyx d'iceluy pays, sans avoir regard à loyx & coustumes d'autres pays; & toutesfois qu'il en est debat, & que bon semble aux Prince, les Prelatz, Barons, & commun dudit pays, ou chose leur est necessaire, tant du subcide que de autre chose au profilt dudit pays, le faire, l'en le fait, & pour l'absence d'un ou de deux ne tarde pas, puisque la maire & plus saine partie se y assent, & il est advisé par le Prince & son Conseil le faire. *Quia quod Principi placuit legis habet vigorem.* Au Prince de Bretagne appartient la joüissance des Regaires des neuf Eveschez de son pays; sçavoir est de Rennes, de Dol, de Nantes, de Sainct Malo, Cornoaille, Vennes, Sainct Brieuc Leon, & Treguier, ces Sieges vacantz, & avoir le serment de fidelité des Evesques desdits Eveschez, & le ressort de leurs Courtz temporelles au Parlement de Bretagne qui se peut relever au Siege Apostolique, & non ailleurs; car l'Eglise de Bretagne jamais ne fut soumise au Roy ne à ses Etats, pour ce qu'elle appartient prochement au Prince de Bretagne & à son Corps politique; & sont lesdits Prelatz membres des Parlementz & Estatz du Duché. En celuy Parlement sont toutes reformations faites à chacune personne qui s'en vieult doultoir, soit en causes d'appellations, ou autres complaintes contre le Prince, ou de partie vers autre, & les choses qui par le Conseil des Prelats, Barons, & autres sages assistans en celuy Parlement sont baillée par Arrest, executées, sauf à appeller jouxte & selon la forme présupposée. Laquelle forme des appellations est qu'il faut appeller du Parlement de Bretagne comme de faux & mauvais jugement; ou si le Duc estoit remis & en default de faire droict en son Parlement, en default de droit au Parlement de France & non autrement. Les adjournementz & inhibitions qui se font sur & par cause desdites appellations contre le Duc & sa Court ont à estre executez par certains Deputez & Commis du Roy, comme s'il vous plaist pourez voir par ladite submission & l'estile qui sur ce a esté tenu & gardé paravant ces heures, non pas comme en Jurisdiction commune. Et pour ce que en vos escritz appert en plusieurs endroitz rescrire comme se ce estoit entre Seigneur & vassal, vous plaise sçavoir que est fé & vasselage, entendu la diffinition desquels pourez clairement voir que non; & n'est merveille si cestuy est d'autre sort & gouvernement que sont les sujets d'Anjou & du Mayne, & autres qui sont parties de vostre Seigneurie: car les Noblesses qu'a le Duc de Bretagne & son pays ne sont pas par privilege, mais ils sont par droite retention & Seigneurie, & leur fut chose loisible se soubmettre en tant comme bon leur fut, & le parsur, comme ils feussent Seigneurs du tout, le renenir. Et vous plaise sçavoir que toutesfois que les Princes de Bretagne viennent de nouvel à leurs possessions, ils prennent leur estat en l'Eglise de Sainct Pierre de Rennes, qui est la maire Eglise de Bretagne, & la Ville où les Ressorts des huict Eveschez, comme il est dit, sont gouvernez, & faut faire serment de garder, tenir & deffendre les Noblesses du Duché, tant en spiritualitez que temporalitez, ne sur autre forme serment ne fait, car ce seroit contre l'estat de sa personne, que ne avint onques, ni ja n'aviendra si Dieu plaist. Et pour que l'on suppose la Pairrie de France, les Ducs de Bretagne, comme Ducs de Bretagne, ne sont point Pairs de France, mais naguerres fut la Pairriere annexée o la Duché de Bretagne, non pas la Duché avec la Pairrie, parquoy il appert clairement le gouvernement ancien devoir estre gardé & non usurpé, & doit bien suffire au Roy y avoir son ressort en signe de Souveraineté, sans y demander avoir autre chose; car plus ne luy en appartient par droit ne par bonne raison, ne ses pré-

decesseurs anciens jusques n'agueres n'y en eurent onques tant. Les choses toutes & chacunes dessusdites sont notoires, & de ce est voix publique & commune renommée en tant qu'il n'est mestier, fors seulement à vous, & à vostre noble Conseil, le rementevoir, & non pas par forme de procés, car ce seroit contre l'estat desdites choses, & pourroit toucher l'honneur dudit Duc, lequel a esperance que tousjours le vouldriez garder & deffendre, & autrement ne le pourroit ne le pays souffrir. Et supplieront les Messagers de Monsieur, qu'il plaise au Roy faire voir & lire les Lettres des accordances & alliances des predecesseurs de luy, & de ceux de Monsieur le Duc & de luy garder estat; car Monsieur les vieult tenir & garder, quelque grevance qu'il luy face, mais que le Roy les tienne de son costé; & selon iceux Monsieur luy veult faire tout devoir & obeissance, en gardant l'honneur de luy, & de son Duché, selon le serment qu'il y a fait à l'entrée de sa principauté. Aussi lesdits Messagers supplieront au Roy & de par les Prelatz & Barons, & trois Estatz de Bretagne, qui luy plaise n'entreprendre ne faire novalité contre ne au prejudice des autres droits & usages du Duc & du Duché qui sont tels que devant est dit, car faire autrement seroit contre terme de raison & de Justice, & outre forme acoustumée; & des expeditions sur les matieres dessusdites lesdits Messagers en retireront lettres & responce par escrit, affin que Monsieur sçache à quoy se tenir de son faict. Emprés le retour desditz Ambassadeurs, fut raporté que le Roy avoit déterminé que tous nouveaux adjournementz faitz estoient & fussent mis hors, & partant demoureroit le Duc en toutes ses possessions. *Pris sur un livre manuscript ancien, intitulé : Double des Parlemens de Bretagne.*

Parlement géneral tenu à Rennes l'an 1384.

LE Parlement General de Bretagne, tenu à Rennes commencé le Lundy apres *Vocem jucunditatis*, 13. de May 1384.

Presentations dudit Lundy.

Dame Denise des Touches presentée contre la femme feu Alain Raymond en la cause d'un appeau fait de la Court de Nantes de la partie de lad. femme dudit Raymond vers ladite Dame Denise. Lucas Gauteron presenté vers le Procureur de Nantes en cause d'appeau fait dudit Lucas par la Court de Nantes. Bertrant le Dos comme naturel garde de ses enfans, presenté contre Rolland de la Motte en la cause d'un appeau fait dudit Rolland par la Court de Rennes. Jouhan Boquoët Procureur de Perrote degrepie Jehennot Berto presenté contre Rolland Engerrant & sa femme en cause d'appeau de la Court de Rennes fait desditz Engerrant & sa femme. Ledit Engerrant en son nom, & comme Procureur de sadite femme presenté contre ledit Boquet & Perrote degrepie Jehennot Berto, en la cause dudit appeau.

Presentations.

Richard de Mat Guernahen par Perotin Tavel son Procureur presenté vers Monsieur Philipes de Coetgoreden en cause d'appeau fait dudit Monsieur Philipes d'un Jugement rendu contre lui par le Conseil de Monsieur à Vennes. Michel Pillac par Jehan Salmon son Procureur presenté en cause de l'appeau d'un Jugement fait pour lui par le Lieutenant de l'Admiral, contre Rogier de Locmaria, Olivier le Maczoir, Daniel le Gallo, le fils Lerion le fils Guillaume Saliou, Hervé Barz, Hervé le Tanedec, Jehan fils avoüé de la Ruë neuve, Estiemble du Bois, Tanguy Goinguen, le fils Brauluegu en, Hervé le Hardi, Geffroy de Kergambredou, le Degren, Guillaume Jacob, le Tour, Trezeul, le fils Ilispoé, le Doic, le fils Danielic, le Dorlic, Guillaume le Page, Perronnelle fille feu Jaques Boulic presentée tant vers le Procureur de Monsieur en Leon en ce qu'elle pouroit avoir affaire, que vers Jehan le Barbu, Eon du Treff, & chacun d'eux. Perrin Molé presenté contre Guillaume de Chasteauletart & Jehan Hupin, & chacun d'eux en l'adjournement que ils avoient par envoy du Seneschal de Rennes. Monsieur Paian de Condest presenté vers la Court en cause de certain appeau fait de sa partie vers le Procureur de Monsieur sur le fait d'aucun Jugement ou declaration à cause d'une sergentie. Monsieur Jehan de Bazvalen presenté à tel adjournement & afaire comme il a & puet avoir contre le Sire de Beaumanoir. Ledit Sire de Beaumanoir a mandé exoine contre ledit Bazvalen par Raoul Noel en tel adjournement & afaire comme il a & peut avoir vers iceluy. Guillaume de Ruiquier, & Pierre de Tredient presentéz encontre en tel adjournement & affaire, comme ils avoient. Ledit Guillaume de Ruiquier presenté vers la Court en l'adjornement que le Seneschal de Cornoaille luy avoit assigné à cest Parlement. Guillaume de Margarou, Alain le Targart, Jehan le Pilven de leur partie, Daniel Jourden d'autre partie, presentéz l'une partie contre l'autre sur certain envoy fait du Seneschal de Cornoaille. Alain le Targart, Jehan le Pilvenn, Morice du Bois presentéz contre Robin Le Ruz, sa mere & Boschier Pupin sur envoy du Seneschal de Cornoaille. Robin Ruz Procureur de sa mere, Boschier Pupin presentez vers ceux Targart, Pilven & du Bois sur ledit envoy. Bernard Keroneuf Procureur du Duc en Treguer presenté vers Mahault de Kerhamon, & Olivier Scliczon son fils sur envoy du Seneschal de Triguer de la Barre de Lannion. Ledit Olivier Scliczon en son nom, & comme Procureur de ladite Mahaud presenté vers led. Procureur oudit envoy. Guillaume le Noir presenté vers Guillaume Bozont sur renvoy de la barre de Carhéz. Hamon le Prevost par Geffroy Tromont son Procureur & Roland Gouftat, presentéz l'un vers l'autre. Alain Pierres presenté contre Jehan de Coaithelec, sur les adjournementz pendans entr'eux. Jehan de Coaithelec en tant comme mestier est & sauf ses exceptions & declinatoirs, presenté contre ledit Alain Pierres. Jehan le Bombasquet presenté vers Eon Carlentech de Guerrande sur tel appel, qui a fait du Seneschal des Regaires de l'Evesché de Nantes, en une cause de meubles demeurée entr'eux par celle Court. Alain Freneau de Doulon presenté en tel ajournement, qu'il dit avoir contre Pierre le Febvre en l'appel fait de luy comme Juge des Regaires de Nantes sur debat d'un taux excessif fait par celle Court. Raoul Chevalier presenté en tel adjournement comme Guillaume de Sarceaux, Sergent du terrouer de Tinteniac li avoit assigné vers la Court. Messire Pierre Sire de Rostrenen presenté vers le Sire de la Hunauldaye en tel adjournement comme ils ont & peut avoir ensemble. Jehan le Barbu presenté contre l'Evesque de Cornoaille en tel adjournement, que par mandement de Monsieur il a fait donner audit Evesque & à Maistre Hervé Kergado son Procureur de sa Court temporelle pour & touchant certain Arrest fait par ledit Procureur audit le Barbu à la ville de Quinpercorentin, dont ledit Barbu avoüe que led. Evê-

que lui a fait tort. Ledit Cardo pour soy & au nom dudit Evesque dont a apparu suffisante procuration, s'est presenté vers ledit le Barbu en leur dit adjournement, & est la cause commise à l'Alloé de Rennes. Estienne le Fevre presenté en tel adjournement comme il avoit donné en cest Parlement contre Estienne Milon du Regaire de Sainct Brieuc. Ledit Milon presenté vers ledit Estienne le Fevre selon la teneur d'une cedule qu'il a baillé par escrit signé de l'Evesque de Sainct Brieuc, a publié une sauvegarde de Monsieur, & est commendé la tenir. L'Evesque de Sainct Brieuc a fourmé & baillé une Requête à Monsieur, & à la Court de Parlement d'un excès qu'il dit que le sieur de la Hunaudaye & ses Forestiers ont fait audit Evesque & ses gens en passant par sa forest, & de plusieurs biens, comme chevaulx, males, bougers & autres choses que ledit de la Hunaudaye a retenu, & est commendé adjourner ledit de la Hunaudaye & les Forestiers à huitaine pour respondre ledit Evesque. Ledit Evesque a apparu la sauvegarde perpetuel, que Monsieur lui a donné, laquelle à sa requeste à esté publiée & est commendé la tenir sur les peines y contenuës. La cause d'appel tenue à ce Parlement du Capitaine de la Hardoynaye à instance des hommes de Beaumanoir touchant le guet dudit Chastel, & est renvoyée à la Cour de Rennes pour passer des procès d'entr'eux. Le Comte de Vendosme qui avoit pledoyé par la Provosté de Nantes avec le Procureur des Marchands touchant un peage de sel monté par la riviere de Loire, à esté jugé deffaillant contre ledit Procureur en matiere d'appellation ceantz relevée par ledit Comte, laquelle partant a esté declarée deserte. L'Abbé de Sainct Joign qui tient à foy de Monsieur plusieurs terres & devoirs en jurisdiction proche, avoit esté suffisamment adjourné à venir faire son hommage à Monsieur, & y a deffailli par trois fois, & plus comme a esté trouvé, par quoy sesdites terres ont esté prinses & saisies en la main de Monsieur, & est commendé au Receveur de Nantes en faire les levées. *Delivrances* du Mardy ensuivant dix-septiesme dudit mois de May & l'an mil trois centz quatre vingtz quatre le Conseil assemblé & assis en Parlement. Le Sire de la Hunaudaye suffisamment requis de respondre & se delivrer sur fait de sauvegarde enfrainte tant vers Court que vers le Sire de Rostrenen, ledit de la Hunaudaye disoit ne avoir adjournement & fut jugé en defaille trouvant l'ajournement & furent lesditz Sires & chacun arrestez l'un vers l'autre, & aussi vers la Court en la ville de Rennes, & à la requeste dudit de Rostrenen fut prins & miz en la protestion specialle & sauvegarde de Monsieur avec sa famille, & justes possessions saizies en la presence dudit de la Hunaudaye. Jehanne femme feu Alain Resmond est jugée en defaille en cause d'appeau fait de sa partie vers Dame Denise des Touches & apparu par procès de la Court de Nantes du datte du Mercredi avant la mi-Aoust lan 83. que celle femme dudit Resmond avoit appellé au Parlement d'un Jugement fait par ladite Court de Nantes pour celle Dame Denise vers ladite femme dudit Resmond, & pour ce délivrer en outre, & li adjuger la gaigne qui sur ce li appartiendra de raison furent envoyez à la Barre de Nantes. La cause d'entre Dame Alienor de Quergolé par Guillaume le Leonnais son Procureur, vers Messire Alain Sire du Perrier en cause d'appeau fait de la partie d'icelle Dame & contre ledit du Perrier d'un Jugement fait en la Court de Rennes pour lui, & contre elle en demande d'un doaire selon leurs procés est remuée & continué d'assentement de partie jusques au prochain Parlement. La cause d'entre Geffroy le Breton de la Villeheliou & Guillaume du Boisboëxel pendante & relevée à cest Parlement en appellation faite de la part dudit le Breton d'un Jugement fait contre luy & pour ledit du Boisboëxel par la Court des Regaires de l'Evesque de Sainct Brieux touchant un tonneau de froment de rente selon leurs procés emprés leurs ajournementz bien cogneuz & la cause pledée de leurs assentementz, ils ont voulu avoir resort & enquestes en leurs clins d'autreffois entr'eux appointez a produire de nouvel devant le Seneschal de Triguer & au prochain Parlement sur toutes leurs raisons & ce qu'ils auront fait entre ci & la venir prendre la Sentence & Arrest de la Court & pour tous ajournez y sont renvoyez. Olivier Garreau de Saint Estienne de Montlüz appellant de Eon Boscher Juge de la Court temporelle de l'Evesque de Nantes d'un Jugement par luy fait contre ledit Garreau & au proufit de Lorens Huet, sont presentez l'un contre l'autre, & est touchant l'emport de legraz & vendenge d'une vigne, & de certain cas d'excés, selon leurs procés, leurs termes confessant la cause a esté pledée & ont mis en sac devers la Court pour oir droit.

Du Mercredy ensuivant du 18. May.

Monsieur Patry d'Espinay qui est Sergent fée de la Court de Rennes suffisamment appellé de se comparoir à garder la Court non comparoissant en personne combien que Macé du Margat disoit estre pour luy & servir sa sergenterie se y offrit, fut jugé desaillant & avoit esté fait sçavoir ez generaux pledz de Rennes derrainement tenuz, comme raporta le Seneschal que tous les Sergens fés du Bailliage de Rennes fussent en personne à cest present Parlement pour faire leurs offices, & sur la defaille fut la main de la Court assise sur les heritages dudict Monsieur Patry jusque àplege de droict. Roland de la Motte deffendeurs en cause d'appeaus faitz de sa partie de deux Jugementz, & declarations autresfois faites par la Court de Rennes ez ressort de la Court d'Avaugour, & de la Cour de Montafilant contre luy pour Bertran le Dar comme legitime administratour de ses enfans, & apparu celi le Dar par acte de la Court de Montafilant donné du Lundy avant la Madeleine l'an 1382. que celi Roland en avoit appellé au Parlement, & par la deffaille furent lesditz appeaux mis hors & prononcez pour nulz par Arrest. Les termes qui dependoient entre le Sire de Beaumanoir, & Monsieur Jehan de Bazvalen sont remuez & continuez par l'ordonnance de Monsieur d'office, jusque au jour que Monsieur leur assignera avant le prochain Parlement, lequel que Monsieur leur assignera & fera asscavoir les termes qui pendoient entre le Sire de Rieux d'une partie, & Messire Jehan Malort en nom & comme garde naturel de Girard son fils d'autre, sont remuez d'assentement des parties jusques au prochain Parlement. Les termes & ajournementz pendans entre Estienne le Fevre d'une partie, & Estienne Milon d'autre partie, sont remuez d'assentement des parties jusques au prochain Parlement. Richard Mathon Henguen Marchant de Bourdeaux en la personne de Perrotin Clavel son Procureur s'est comparu, disant que sur les despendances d'un arrest que Monsieur Philipes de Coaitcoreden avoit fait faire sur lui ou ses denrées, avoit procedé devant les Commissaires de Monsieur & estoient tournéz sur Jugement qui avoit esté fait pour ledit Richard, duquel Jugement le Procureur dudit Monsieur Philipes appella en Par-

lement, requerant y estre procedé si & en tout comme ledit Monsieur Philipes se y fut aucunement presenté au premier jour du Parlement, auquel jour les presentations se doivent faire, & pour ce que encore ledit Monsieur Philipes present en cest jour dist ledit appeau ne vouloir poursuir, sauff à user des graces qu'il disoit avoir de Monsieur, fut ledit appeau mis hors & prononcé pour nul. Perrote degrepie Jehannot Bertho presentée par Jehan Boquoet son Procureur, contre Rolland Enguerrant & sa femme pour luy present & Procureur de sadite femme en la cause d'appeau d'un Jugement & declaration fait à la Court de Rennes en ressort de la Court de Lamballe, & de la Court Perrote le Neveu sujete d'icelle selon leurs procés pour ladite Perrote sur debat de tesmoins en l'action d'icelle Perrote, veu lesqueulx procés & leurs raisons, fut ledit appeau prononcié pour nul, & declaré non valloir.

Le Jeudy ensuivant vaqué pour la feste de l'Ascension.

Du Vendredy ensuivant 20. dudit mois de Mai oudit an 384.

Michel Pilac par Jehan Salmon son Procureur s'est comparu en sa presentation contre Roger de Locmaria, Olivier de le Maçzon, Daniel le Galo, le fils Lerion, le fils Guillaume Salio, Hervé Barz, Hervé le Tauxdet, Jehan fils avoué de la Rue neuve, Estiemble du Bois, Tanguy Gouiguen, le fils Breutinguen, Hervé le Hardi, Geffroy de Kergambredor, le Degren, Guillaume Jacob, le Tour Trezeul, le fils Ilispoé, le Doit, le fils Danielic le Dorlit Guillaume le Paige, & chacun d'eux n'ont comparoissantz & eux souffisamment appellez & furent jugez deffaillantz en cause d'appeau d'un Jugement par le Lieutenant de l'Amirauté pour ledit Pilac contre les dessusditz, qui en avoient appellé, & avoient esté degré en la cause de leurs assentementz mise à eux en venir delivrer en ce present Parlement, comme par actes faits passer dudit Lieutenant du datte du 11. jour de Decembre l'an 383. apparut, & par la deffaille fut ledit appeau mis hors & anullé, & commendé, & declaré le jugé devoir estre executé. De la partie de Messire Jehan du Chastellier fut fait demande de heritage vers Monsieur Alain de Rohan, lequel dist que l'adjournement qu'il avoit, estoit fait sçavoir de Mercredy derrain par un Sergent nommé Boydenast, qui n'estoit pas Sergent sur ledit de Rohan ny de son Bailliage, & que suposé que l'adjournement vausist, disoit estre mentionné & devoir estre traité à la Barre de Lesneven & plusieurs autres raisons par lesquelles il disoit ne devoir par ceste forme se delivrer à cest Parlement, & sur leurs raisons fut jugé que n'estoit tenu ledit de Rohan par cest ajournement li en respondre.

Du Samedy ensuivant 21. jour de May.

Sur la clameur que avoit fait Daniel Jourden, contre Guillaume de Margarou, Alain le Targar & Jehan Pilven par devant le Seneschal de Cornoaille en disant que iceux l'avoient pris, mis en prison & rançzonné & enqueroient response affin des dommages, & sur debat & contrarieté qui estoit entr'eux, ledit Seneschal avoit envoyé celles parties à cest Parlement, & se y estoit presentéz au jour des presentations d'icelui Parlement, eux comparuz au jourd'huy pour ce que le fait touche le pays d'entre le Roy & Monsieur en aucun article en sont renvoyéz sans autre declaré. Sur la complainte semblablement faite par devant ledit Seneschal de Cornoaille, de Robin le Ruz, sa mere, & de Boschier Pupin, vers Alain le Targar, Jehan Pilven, & Morice en demande de deux tonneaux de vin, & il les avoit envoiez au Parlement & eux y presentez semblablement pour la cause dessusd. en sont envoyez sans autre dechié. Guillaume Bozeuc suffisamment appellé non comparoissant jugé defaillant à l'instance de Guillaume le Noir, qui se estoit presenté contre luy sur envoy de la Cour de Carhez & en a apparu par procés de ladite Cour du datte du Mardi aprés la Sainct Martin d'yver l'an 383. Hamon le Prevost par Geffroy Tronuric son Procureur, & Roland Goustal qui se estoient presentéz, confessent avoir jour en simple adjournement que avoit fait donner ledit Roland vers celui Hamon, furent de gré de retourner à leur Barre en Treguier, & de leurs consentementz ils furent renvoyéz. L'adjournement que avoit Monsieur Paian de Condest en cause d'appeau de la Court de Nantes d'un Jugement fait contre luy à instance de nous & de nostre office, est continué d'office de la volonté de Monsieur jusques au prochain Parlement ou que Monsieur en ait autrement ordonné. Monsieur Eon de Quelen à presenté une commission & une enqueste close contre la Cour, & à voulu par tant souffrir droit. Guillaume de Quequivilic à presenté semblable commission & enqueste vers la Court & partant veut prendre droit. Le Sire de Rostren à apparu une sauvegarde de Monsieur, qui fut publiée, & commendé la tenir. Les Cordouanniers & Vendeurs de cuir de la Ville de Nantes ont presenté leur commission & enqueste & voulu prendre droit partant. Les Doyen & Chapitre de Nantes ont apparu lettre de Monsieur de lever leur justice patibulaire à deux postz en leur fié, qu'ils ont avoé par Eonet Goynet leur Procureur, tenir prochement de Monsieur, & luy en estre vrayz obeissans, comme de fié amorti par ses predecesseurs leurs fondeurs, & à esté ladite lettre baillée pour publier.

Du Lundy ensuivant 23. de May.

Monsieur Henry de Pledran à presenté une commission & enqueste vers la Court & à voulu prendre droit partout. La cause qui estoit entre le Procureur de Monsieur en Treguier d'une partie, & Mahaud de Kerhamon & Olivier Scliczon son fils d'autre, sur demande de la teneur de certaines obligations, que faisoit ledict Procureur vers les dessusditz qui allegerent exceptions de percriptions autres est sursise en l'estat jusques au prochain Parlement, & commendé audit Procureur ce pendant les tenir en paix. Trouvé & informé à suffire à la partie de Monsieur Paien d'Espinay que paravant le temps de l'assignation & faire sçavoir de cest present Parlement il estoit party à aller ou voyage de Sainct Jaques & encore estoit à venir le jour du Mercredy derain passé, & combien que celui jour ne se fut ledit Messire Payan comparu en personne à servir l'office de la sergentie, toutesvoiz s'estoit comparu Macé de Margat disant estre pour luy, & que generalement avoit usé dudit office pour celui Chevalier, neanmoins eust esté ledit Chevalier jugé deffaillant, & sur la deffaille eust esté assise la main de la Court sur ses heritages jusque àplegement de droit sur l'information dessusdite, a esté la main de la Court sursisse, & li octroié qu'il puisse user desdits heritages & office nonobstant ladite main mise, & ledit poursait mis hors la sauvegarde perpectuel que Monsieur à donné à l'Evesque de Cornoaille, & à son Eglise nommement vers le Sieur de Nevet, &

& tous autres ses hayneux & adversaires, à estre publiée & commendé la tenir & y obeir sur les peines & deffenses contenuës en ladite sauvegarde, & est commis Jehan Audren Sergent general de Monsieur pour la faire assavoir en Cornoaille.

Du Mardy ensuivant 23. de May.

La cause d'entre le Procureur de Nantes en laquelle se estoit comparu Heaume son Lieutenant d'une partie contre Lucas Gauteron en appeau fait dudit Gauteron de la Court de Nantes d'un Jugement fait par icelle pour ledit Procureur & contre ledit Lucas sur debat de la succession de leffanz d'un bastard nasqui en mariage de Geffroy Bouvin & de la sœur dudit Lucas, continuez d'office jusques au prochain Parlement. L'ajournement qui despendoit entre le Sire de Vitré presenté en cest Parlement par Aubin Gendron son Procureur, vers Eonet Busson qui pareillement s'estoit presenté contre ledit Sire touchant un delit & port d'armes avec par ledit Busson, & le Procureur general de Monsieur adheré o luy sur & vers ledit Sire, dont il avoit excepté de s'en delivrer par devant Monsieur disant en estre poursuy par la Court de Rennes, & sur quoy s'estoit ensuy Jugement qui avoit esté appellé, les parties ouies, ils ont esté d'accord d'entr'eux la Sentence & Arrest de la Court du Parlement de Monsieur sans amande à la Court pour ceste foiz & en ceste instance seulement, & ont mis leurs faiz en sac devers la Court. Abrahé le Noir à apparu lettre de grace de Monsieur d'avoir esté trouvé atteint par la Court de Rennes d'avoir affiné billon & fendié à part ailleurs que es Monoyes de Monsieur, & a apparu quittance du Tresorier de luy avoir à celle cause poyé deux mars de vieil or en quoy Monsieur l'avoit tauxé & partant aura paiz de la Cour. L'Evesque de Nantes a apparu lettre de Monsieur scellée en cire vert pendant à laz de soie contenant le don & grace que Monsieur lui à fait de lever & tenir justice patibulaire à deux postz en son terrouer & regaire de Guerrande, dont Monsieur est fondeur, & saufve les droitz & souverainetéz de Monsieur, laquelle lettre a esté baillée pour publier. Jehan de Rosmadec à publié une sauvegarde perpetuelle luy donnée de Monsieur pour ce qu'il est son Chambellan & demourant avec luy. L'Evesque de Dol, qui avoit ajournement en cest Parlement à instance du Sire de Montauban, & de Landal par cause de la tenuë & adveu que ledit Evesque luy demandoit par raison du Chastel de Landal, ce que ledit Sire de Landal refusoit faire, il a esté appointé par jugement que ledit Evesque apparoistra au Conseil les droits qu'il pretent en lomage de Landal, & aussi baillera des tesmoins s'il en à; & tout veu, & les droitz & deffenses dudit de Montauban aussi oyes & veuës la Court leur rendra appointement ou Sentence en la fin de ce Parlement. Item ledit Evesque à apparu & publié une sauvegarde pour luy & son Eglise que Monsieur luy à donnée. Toutes les causes des Hospitaliers de Jerusalem touchant leurs privileges sont mises à la prochaine ouverture du Parlement qui tiendra appres *Oculi mei* prochain venant. Philipot Turpin Maistre des Monnoyes de Bretagne, à instance duquel plusieurs Changeurs & ouvriers de Monnoyes avoient adjournementz en cest Parlement a requis luy superceder sesdites causes, & à sa requeste ainsi a esté fait jusques à la prochaine ouverture de cesdit Parlement. *Chamb. des Comp. de Nantes.*

Traité du Duc avec l'Evesque & les habitans de S. Malo.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemond, savoir faisons à tous que comme dissension fust müe entre nous & l'Evesque, Chapitre, Bourgeois & Habitans de S. Mallou, sur ce qu'ils avoient encouru, comme nous disions, plusieurs crimes touchant leze-Majesté & antres, pour lesquels ils pouoient avoir encouru painnes criminelles & civiles, & fussons en propos de proceder vers iceulx ez fins & selon que le cas l'avoit en soy; sur quoy Reverend Pere en Dieu l'Archevesque de Naples en present Legat en ces parties de nostre tres-saint Pere le Pape nous a prié que nous voulissons oster nostre indignation vers iceulx & iceulx pour amour de Dieu & reverence de sainte Eglise pardonner, en nous faisant & accomplissant les choses qui ensievent. Nous pour l'amour & contemplacion dudit R. P. en Dieu, considerans la forme de la requeste d'iceluy & autres choses à considerer, avons voulu & voulons de nostre grace especial les choses qui ensievent. C'est assavoir que les Bourgeois & Habitans de ladite Ville vendront dehors la Ville au devant de nous tous à pied, & quant ils seront davant nous, ils se mettront à genouz, les chaperons hors des coulx, & desceins, & par un d'eulx qui parlera, ils nous demanderont pardon & mercy en la forme qui ensuit: *Tres-excellent & tres-puissant Prince, & tres-redouté & Souverain Seigneur, veez que voz Bourgeix & Habitans de S. Mallou reconnoissent avoir fait aucunes choses & consenti pour lesquelles vostre Majesté est offendue; de quoy il lour desplaist & a desspleu tres-grandement; & pour ce viennent à vous pour vous supplier & requerre merci & pardon, & vous supplient tres-humblement que il vous plaise de vostre grant benignité, Majesté, & grace especial, leur pardonner & les recevoir & avoir en vostre grace, & remettre toute rancour & offense que ils ont offendu contre vostre Majesté à cause dudit fait par aucune maniere; quar liberalement ils mettent corps & biens & personnes en vostre main, à faire toute vostre volonté.* Et partant incontinent il nous plaira les recepvoir en nostre grace, & lour remettre & remettons toutes offenses, injures demandes criminelles & civiles, en faisant & tenant les acordances qui ont esté parlées sur ledit fait, lesquelles nous leur pourions demander ou pretendre jusques au jour de huy, en les remetans & les remetons de nostre autorité Royal & Ducal en lour bonne renommée, & de nostre grace especial, se mestier est. Item l'Evesque & autres gens d'Eglise, pour honnour de nous, iront en procession hors les murs, & nous recepvront comme est acoustumé les Roys, Princes & Ducs de Bretaigne. Item, quand nous serons recepuz en ladite Ville liberaulment & entrerons, & parce nous plera estre contens de non faire ne demander aucune novalité en ladite Ville en oultre le contenu de ceste cedulle; & nous recepvront comme vray Duc de Bretaigne en la maniere que les Rois & Ducs de Bretaigne ont acoustumé estre recepuz. Item, pour bien de paiz & d'accord l'Evesque, Chapitre, & Ville ont octroié, souffeiront & consentiront que nous nommerons & mettrons pour ceste fois, jusqu'à trois ans, un Capitaine, c'est assavoir Geffroy de Poulglou Chevalier; dedans lesquels trois ans, pour ce que nous desirons que à nous apartient mettre Capitaine de nostre droit, l'Evesque & le Chapitre disans le contraire, que à eulx seulement apartient; nous pour nostre partie choisirons & deputerons un, douz, ou trois,

ou plusieurs à nostre volonté, quels nous plera ; & l'Evesque, Deen, & Chapitre semblablement pour lour partye, lesquelx se informeront à qui l'institution dudit Capitaine apartient ; & si par eulx est decleré apartenir à nous de nostre dreit, ils souffreront à jamais que nous le mettions à nostre volenté, & autrement, finis les trois ans, nous suimes & serons contens de non mettre Capitaine en ladite Ville ; & l'office de celuy qui sera mis de present sera finy, & l'institution de luy faite ne portera préjudice à l'Eglise, ne auxi à nous ne à nos noblesses. Item le Capitaine fera serment en la presence desditz Evesque, Chapitre, & Bourgeois, de non laisser & souffrir entrer dans ladite Ville nuls ne aucuns qui puissent porter domage ne prejudice à nous & audit Evesque, Chapitre, bourgeois ne aultres du pays de Bretaigne, par quelconque maniere que ce soit ; & aussi promettront lesditz Evesque, Chapitre, & jureront bourgeois & habitans de ladite ville vouloir le bien de nous, & se porter bien & loyaument vers nous comme Prince & vray Duc de Bretaigne & guarde d'Eglise de nostre Duché. Item si dedans les trais ans avenoit cas de mort dudit Capitaine, ou que nous pour aucune cause le volissions muer, que nous puissions mettre en son lieu un autre souffisant, pour le temps seulement qui restera desdits trais ans ; & soit tenu faire & jurer les choses susdites. Item des emolumens & revenus, impositions, gabelles, & autres subventions extraordinaires de la ville & port de S. Mallou, nous par nos Officiers prendrons & recepvrons jusques à dix ans les doux part selon ce qu'elles sont à present mises & imposées, & la tierce partie prendra & levera l'Evesque, Deen & Chapitre, eulx ou par lours Officiers, pour les reparacions & necessitez de la Ville, selon par la maniere que autresfaiz fut fait & accordé à trois ans entre nous & l'Evesque, Déen, & Chapitre qui pour le temps estoient ; & de ce est faite semblable composition pour le temps desditz diz ans, par la forme que celle fut faite desditz treiz ans l'an CCCLXV. en nostre ville de Dinan, sauf que par nos Officiers se en leveront les doux parz comme dessus est dit, & que selon à present sont levées, se cueilleront & leveront, ensin que tout ce ne porte prejudice à nulz des parties ou tamps à venir ; & que le Capitaine sera payé par nous. Item nous de nostre grace quittons & pardonnons & remettons pour nous à nos subgiez toutes rancours que pour cause de tous les debaz du temps passé avons eu & pouons avoir encontre l'Evesque, Deen, & Chapitre, Bourgeois & habitans de ladite ville & subgiez, & les recevons en nostre grace & amour, & leur pardonnons en tant comme mestier est, & voulons & nous consentons que iceulx & chacun jouissent de tous lours biens meubles & heritages pour le temps à venir ; & aussi l'Evesque, Deen, Chapitre & habitans quitteront & quittent toute rancour & actions quelconques que ils pourroient avoir, ne peussent, contre aucuns de nos subgiez & Officiers, à cause des debaz de tout le temps passé, sans ce que ils en puissent riens demander ou temps avenir, pour cause des levées, dommages, & autres choses que ils pourroient demander, prinses ou perpetrées à cause de ce debat ; & les choses dessuldites voulons estre fermes & estables ; sauf en toutes choses nos droits, souverainetés & noblesses, & le droit de l'Eglise. En tesmoin de ce nous avons fait sceller ces lettres de nostre grand sceau en nostre ville de Dinan, le VIII. jour de Juin l'an de grace MCCCLXXXIV. Par le Duc, presenz vous Guy de Rochefort Chambellan, Pierres Hattes Seneschal de Rennes & de Nantes, M. Guillaume de Kaer, Alain de Maigné Recepvour general, & autres. P. Rolland. *Ch. de Nantes arm. N. cass. a. n. 10. Ce traité fut ratifié par l'Evesque, le Chapitre, & la plus grande & saine partie des habitans de S. Malo le xiij. de Juin de la mesme année. Les Chanoines denommez dans cette ratification sont* : Hamon Kerhereuc, Hamon l'Abbé, Raoul de Chastiaulin, Thomas Bernard, Guillaume Bourrel, Jehan Boterel, Guillaume Maleterre ; *qui mirent leurs sceaux à l'acte, aussi-bien que beaucoup de Bourgeois. Ibid.*

In nomine Domini Amen. Per presens publicum instrum. cunctis sit manifestum quod anno Dom. MCCCLXXXIV. die III. Octobris, &c. in presentia R. P. in Christo & D. D. Gauffridi D. G. Dolensis Episcopi, & nobilium virorum Guidonis de Ruperforti Domini d'Acerac, Guillelmi du Chastelier, Bertrandi de S. Petro, militum subscriptorum, constituti nobiles viri Domini Johannes de Burgcharo & Thomas Foull milites ; Johannes Ros, Thimotheus Mauvardin, Armigeri ; Johannes Barbuti & Thomas de Melburne Clerici, pro parte & nomine nobilis & strenui Principis Johannis Ducis Britannie Comitis Montisfortis, & ab eo in & pro hujusmodi negotio, ut dicebant, deputati, ex una parte ; & venerabiles & discreti viri Domini & magistri Olivarius de Castellario Decanus, Johannes Mesnier Cantor, Robertus Muris, Oliverius Cadoret, Hamo Albi, Radulphus de Castrolini, & Johannes de Guitto Canonici Macloviensis Ecclesie & Capitulum ejusdem Ecclesie representantes, viceque & nomine Capituli Deputati, & Hamo Marescalli, Guillelmus Morfouace, Perrotus Fabri, Gauffridus Fleuri, Guillelmus Pinel, Raouletus Lambert, Guillelmus Hue, ... Henricus Maletere, Francequinus Perrien, cives & habitatores civitatis Maclov. pro se, & de nomine & de mandato & voluntate aliorum civium dicte ville, seu majoris & sanioris partis ipsorum deputati ; & Hamo Juas dicte ville civis, pro se & nomine suo, ut dicebat, ex alia parte, pro infra scripto negotio congregati, de & super debatis motis inter dictas partes, ad pacem & concordiam devenerunt unanimiter, secundum modum & formam scedule super hoc scripte, & coram ipsis perlecte cujus tenor talis est : *Sur les debats d'entre Monsieur Jehan Duc de Bretaigne d'une part & les Evesque, Doyen, Chapitre, & habitans de S. Mallou d'autre part sur l'entrée du Duc & de sa Compagne la Duchesse & leur Compagnie en ladite Ville de S. Mallou, & autres choses, sont devenu à paix & accord lesditz le Duc, Doyen, Chapitre & habitans en la maniere qui ensuyt. C'est assavoir que Monsieur le Duc & Madame la Duchesse de Bretagne auront entrée & issue en ladite ville de S. Mallou pour eulx & leurs gens en leur Compagnie, en telle maniere comme le Duc voudra l'ordonner ; & lesditz Doyen, Chapitre & habitans les recevront & chascun d'eux, & leur feront honneur & reverence comme à vray Duc de Bretagne & comme Prince & garde des Eglises de Bretagne, & qu'à ses predecesseurs firent, ou mieux ; & du retardement de ladite entrée en ladite ville de present feront amende d'honneur au Duc pour tant qu'il lui a despleu, & lui seront jurez estre bienveillantz, & à sa Duché, & garderont ses profits & bonneurs, & de son païs de Bretagne & eschiveront leurs dommages & dommages & deshonneurs à tous leur pouvoir, & les gardes de ladite Ville à present feront jurez au Duc de faire semblable serment de non recevoir, recueillir, ou conforter ses ennemis en ladite Ville. Et de & sur les demandes que le Duc leur fait de rentes, devoirs, d'obeissance, jurisdictions, & toutes novalitez, tous dommages, restitutions & autres*

choses qu'il leur voudra demander; lesd. Doyen, Chapitre & habitans, entant comme ils peuvent, veulent, gréent & accordent que les Evesques de Dol, de Nantes, de Vannes, & de Saint Brieuc; les Seigneurs de Laval, de Clisson, de Rohan, de la Riviere, de Malestroit, de Derval & d'Acerac; Monsieur Thomas Foul, Monsieur Bertran de S. Pere, Monsieur Guillaume d'Aubigné Chevaliers; le Doyen de Rennes, Jacques Roz, esfus, presentez & acceptez à ce de par Monsieur le Duc & desdits Doyen, Chapitre, & habitans de S. Mallou, & de leurs grez; ou huit, ou six d'eulx qui pourront à ce entendre, desqueulx seront trois Prelatz en l'absence des aultres, en appellant à eulx tieux conseils comme ils voudront; enquerent & puissent enquerir par lettres, temoins, vieils escrits, registres, & autres seaux enseignemens, les droitz, faits, raisons & apartenances au Duc & à ses predecesseurs ezdites choses & chacune d'elles; & que sur ce ils puissent dire, declarer, juger, prononcer & sentencier ce qu'il leur plaira, qui sera exécuté comme chose jugée; & ce sera tenu & sans appel. Et aussy lesditz eleuz enquereront, jugeront, prononceront & sententieront sur les doleances, ou demandes & informations que lesditz Doyen, Chapitre, & habitans voudront faire. Monsieur le Duc le tiendra, &c. & doresnavant pourront lesditz Doyen, Chapitre, & habitans converser en la Duché de Bretagne, & les autres gens avec eulx, comme le souloient paravant ce debat; & si aucun arrest ou empeschement estoient mis par le Duc en leurs heritages, par occasion dudit discord, le Duc l'oste de present de sa grace, & veult qu'il soit osté & qu'ils en jouissent comme paravant, sans ce qu'ils puissent rien demander des fruits, ne aucuns dommages presens ou faits à cause de ce; & s'il y a pris prisonniers, personnes ou vasseaux, par cause de cela, seront restituez & delivrez d'une partie & d'autre, & seront tous maltalentz, indignation, & malvolence de cœur pardonnez d'une partie & d'autre, & leurs bienveillans; & feront lesditz Doyen, Chapitre, & habitans leur pouvoir de faire confermer lesdites choses par l'Evesque de S. Mallou & par le Pape, à la requeste du Duc; & seront l'Evesque de S. Mallou & ses gens compris sous cet accord, au cas que se voudra consentir aux choses dessusdites. Et promiserunt & juraverunt dicti deputati & eorum singuli, quibus supra nominibus, & idem Hamo Juas pro se, tactis scripturis sacris, tenere & servare premissa, &c. Acta fuerunt in littore maris juxta molendinum du Née, presentibus dictis tractatoribus, Magistro Jacobo Monachi, Oliverio le Bart, & Thoma Bernard Clericis, ac pluribus aliis testibus ad hoc vocatis. Item die V. mensis Octobris prefatus R. P. D. Episcopus Dolensis, Decanus, Canonici, & quamplurimi Cives & habitatores dicte ville Macloviensis, cum Cruce & Reliquiis Sanctorum, & accensis cereis, dictam civitatem processionaliter exierunt obviam dicto D. Duci, qui ab equo in littore descendens, post deosculationem Crucis & Reliquiarum per eum humiliter, flexis genibus factam, cum dicta processione juxta dictum Episcopum ad dictam civitatem & Ecclesiam Maclov. perrexit, presentibus Dominis Guillelmo de la Riviere, Johanne de Burgo-Caro, Johanne Augustini, Johanne Bassart, Roberto de Grenaven, & Thoma Foul, militibus; Johanne Barbuti, & pluribus aliis ad hoc vocatis testibus. Item die VI. dicti mensis similiter exierunt obviam dicte Domine Ducisse extra dictam civitatem, que similiter deosculatione facta, dictam civitatem intravit, & ad dictam Ecclesiam etiam, procedente dicta processione, accessit; presentibus dictis militibus & aliis testibus, &c. Item die VII. dicti mensis in Ecclesia Maclov. idem D. Dux Britannie prose, & dicti Decanus, Cantor, Robertus Muris, Hamo Albi, Radulfus de Castrolini, Johannes de Guitté, Olivarius Albi, Hamo de Kerhereuc, Canonici dicte Ecclesie Maclov. & Capitulum dicte Ecclesie representantes, ut dicebant; & infrascripti cives dictas pacem & concordiam ratificaverunt, & emendam honoris gagiaverunt dicto D. Duci, &c. juraverunt ad sancta Dei Evangelia quod sunt & erunt eidem Duci & suo Ducatui Britannie benevoli, & custodient & servabunt ejus & sui Ducatus commoda & honores, &c. Et idem Decanus tanquam Capitaneus dicte ville simile eidem D. Duci prestitit juramentum; & presens D. Dux remisit eis rancunas, indignitates, & malevolentias dictas. Nomina vero dictorum civium & habitatorum presentium ad ratificandum emendam & juramentum predictum sunt hec: Hamo Marescallus. Petrus le Comte. Gauffridus Fleuri. Michaël de Palue. Petrus Lamberti. Hamo Michaël. Petrus Maudon. Johannes de Paris. Rollandus Loel. Guillelmus Angar. Johannes le Bouteiller. Petrus de Romane. Hamo Juas. Guillelmus Morfouace. Oliverius Mandé. Johannes le Chart. Raouletus Lamberti. Radulfus l'Abbé. Johannes Juas. Stephanus Lamberti. Thomas le Vavasseur. Guillelmus Pine:. Eliotus le Mintier. Guillelmus Nasifrotte. Guillelmus Vivegamus. Petrus de la Roche. Radulfus le Fleurant. Eliotus du Creil. Johannes Chantes. Alanus Renier. Eliotus Baudouin. Robertus Dumet. Johannes Troublet junior. Bertrandus Chienbarge. Bernardus Troublet. Gauffridus l'Orpheuvre. Guillelmus Pinet. Petrus Raimordy. Johannes de l'Ostal. Guillelmus Toulnuit. Stephanus Mairon. Johannes Tuil. Remundus Jahan. Johan. Braseil. Johannes de la Marre. Guillel. Noël. Francequinus Perrier. Johannes le Marchand. Johannes Rouxel. Guillelmus Mathei, & Hamo Bauffé. Presente ad hoc R. D. Episcopo Dolensi, Dominis Guillelmo de la Riviere. Guidone de Rupeforti, Silvestro de la Feuillée, Thoma Foul, Joh. Augustini, Johanne Basret, militibus; Johanne Barbuti, Johanne filio Nicolai, & pluribus aliis. Preterea dicta die VII. Octob. in dictam Ecclesiam Maclov. Henricus Avisani, Johannes Poirier, Johannes l'Anglois, Robertus Boais, Robinus Flamand, Guillelmus Andree, Guill. du Bar, Johannes le Bigot, Perrotus du Tuit, Raouletus le Genestet, Thomas Troussé, Perrotus le Tournour, Johannes Avisani, Petrus Cognée, Eudo le Borgne, Guillelmus le Poupon, Henricus le Fournier, Perrotus le Masson, Bertolotus le Moigne, Guillelmus de la Noe, Johannes Pinel, Rad. Guenou, Rob. le Vavasseur, Bertelotus le Chapelain, Eudo le Fevre, Johannes Maii, Johannes Mauger, Johannes le Peu, Silvester du Chesne, Guillelmus des Genestais, Johannes Caudon, Perrotus Maingui, Mattheus l'Anglois, Thomas Beuvidous, Perrotus Patris, Briandus Gohon, Johannes des Milliers, & Johannes Lagout Cives dicte ville ratificaverunt & juraverunt, &c. Preterea die VIII. dicti mensis in revestiario dicte Ecclesie Magist. Johannes de Cassa & Petrus de Coetmohan Canonici dicte Ecclesie ratif. & juraverunt, &c. Item die IX. dicti mensis in dicta Ecclesia magister Oliverius Cadoreti Canon. Maclov. Perrotus le Fevre, Radulphus Renaud, Jocetus le Mercier; Domini Petrus du Plexis, & Petrus Elias, Henricus Britonis, Alanus Hervei, Gauffridus Rioti, Petrus Hui, & Michaël Jual Presbiteri; Thomas Bernardi, & Johannes Maillar Clerici ratificaverunt & juraverunt, &c. Et ego Guillelmus Roz Presb. Trecor. Dioc. publicus Apost. & Imperiali auctoritate Notarius, &c. Et ego Gauffridus

Fabri Clericus Leon Dioc. publicus auctoritate Apost. Notarius, &c. *Tit. de l'Eglise de S. Malo.*

Extrait du Compte de Jehan le Flamenc Trésorier des Guerres du Roy, depuis le premier Juillet 1383. jusqu'audit jour l'an revolu.

MOnsieur Olivier Sire de Cliçon & de Belleville, Connestable de France, retenu au nombre de D lances & CL. arbalestriers à cheval, pour servir le Roy nostre Sire ez parties de Poitou, Xaintonge, Angolesme, Pierregort & ailleurs, par Lettres du Roy données à Meleun sur Seine le V. de May MCCCLXXXIII. Et souz luy Messire Pierre de Mornay, Chevalier, Senechal de Pierregort, retenu au nombre de LX. hommes d'armes, à Melun le V. May MCCCLXXXIII. Messire Guillaume de Neillac Chevalier, Chambellan du Roy, retenu du mesme jour, au nombre de LXXX. hommes; Messire Guy Turpin, Seigneur de Tussé, Banneret, IV. autres Chevaliers Bacheliers, & XXVI. Escuiers; M. Guillaume de Marueil & de S. Mesgrin Chevalier, un autre Chevalier, & XXVII. Escuiers; M. Pierre de la Grezille Chevalier, VII. autres Chevaliers, & XXIV. Escuiers; Messire Guy de la Faucille Chevalier, & VII. Escuiers; M. Savary de Vinouc, trois autres Chevaliers, & XVIII. Escuiers; M. Jehan Garnier Chevalier, un autre Chevalier, & XXI. Escuiers; M. Helies Chasteignier Chevalier, deux autres Chevaliers, & XVII. Escuiers; Messire Savari de Chenin Chevalier, & XXI. Escuiers; Messire Aimar Oudart Chevalier, & XVIII. Escuiers; M. Jehan de Mont-Lambert Chevalier, & VIII. Escuiers; M. Jehan du Brueil Chevalier, un autre Chevalier, & XVII. Escuiers; M. Guillaume de Montecler Chevalier, & IX. Escuiers; Guillaume Sauvage Escuier, un Chevalier, & XXXIV. Escuiers; Henry de Chamadot Escuier, & XXI. autres Escuiers; Jehan des Noes Escuier, trois Chevaliers, & XVII. autres Escuiers; Jehan de la Haye Escuier, deux Chevaliers, & XVII. autres Escuiers; Rolland de Lanchan Escuier, & XIV. autres Escuiers; Eon le Manchic Escuier, & XV. autres Escuiers; Jehan des Granges Escuier, IV. Chevaliers, & XVI. autres Escuiers; Alain Bodic Escuier, & XVI. autres Escuiers; Pierre Serchant Escuier, deux Chevaliers, & XIX. autres Escuiers.

Ledit M. Olivier Sire de Cliçon, retenu au nombre de M. hommes d'armes, & CC. arbalestriers de cheval, pour servir à la frontiere de Picardie & de Flandres, oultre & par-dessus ce que le Sire de Serny a d'autres retenues pour l'ordinaire de ladite frontiere, si comme il appert par Lettres du Roy données à l'Abbaye de Blandecque XXIII. Septembre MCCCLXXXIII. M. Mouton Sire de Blainville, Mareschal de France, Banneret, VIII. Chevaliers Bacheliers, & XXII. Escuiers; M. Collart d'Estouteville Seigneur de Torcy Banneret, III. Chevaliers Bacheliers, & XXIII. Escuiers; M. Regnaut de Basentin Banneret, & VII. Escuiers; Messire Jehan de Saint-Saulieu Chevalier, & VI. Escuiers; M. Robert d'Avon Chevalier, & IV. Escuiers; M. Jehan de Hangest Chevalier, & VII. Escuiers; M. Regier Blosset Chevalier, un autre Chevalier, & VII. Escuiers; M. Jehan du Bois Chevalier, un autre Chevalier, & IV. Escuiers; le Borgne de Montvel Escuier, & XI. autres; Henri de Hotot Escuier, & dix autres; Girard des Cais Escuier, & IV. autres; Jehan de la Helotiere Escuier, & XI. autres; M. Jehan Seigneur de Matringuehan Chevalier, & un Escuier; ledit M. le Connestable Banneret, VI. Chevaliers & VIII. Escuiers; Messire Alain de Rohan Sire de Leon Banneret, un Chevalier, & XXX. Escuiers; M. de Derval Banneret, & XXXI. Escuiers; M. Jehan Seigneur de Tournemine Banneret, III. Chevaliers, & XLII. Escuiers; M. le Vicomte de Coesme Banneret, un Chevalier Bachelier, & XIII. Escuiers; M. Jehan Sire de Hangest Banneret, un Chevalier Bachelier, & IV. Escuiers; M. Amaury de Cliçon Chevalier, trois autres, & XVI. Escuiers; M. Henri d'Antoing Banneret, VII. Chevaliers, XXIII. Escuiers, IV. Archers, & IV. Arbalestriers; M. Pierre de la Grezille Chevalier, III. autres, & L. Escuiers; Messire Jehan de Coitevenec Chevalier, un autre, & trente-quatre Escuiers; M. Alain Tremerdierne Chevalier, & XXIII. Escuiers; M. Jehan de Flanville Chevalier, un autre Chevalier, & VII. Escuiers; Messire Bracquet de Bracquemart Chevalier, & III. Escuiers; M. Guillaume de Merllo Chevalier, & IV. Escuiers; M. Regnaut de Roye Chevalier, V. autres Chevaliers, & XLIV. Escuiers; M. Sauvage de Villers Chevalier, un autre Chevalier, & IV. Escuiers; M. Thibaut de Chanviller Chevalier, & IV. Escuiers; M. Regnaut de Goullons Chevalier, un autre Chevalier, & VII. Escuiers; M. Hugues de Chamdeo Chevalier, & IX. Escuiers; M. Jehan des Barres Chevalier, & XVI. Escuiers; M. Amé de Mirabel Chevalier, un autre Chevalier, & VIII. Escuiers; M. Philibert de la Perriere, Chevalier, un autre, & II. Escuiers; M. Pons de Coulombre Chevalier, un autre, & XII. Escuiers; M. Ode de Ressy Chevalier, un autre, & XII. Escuiers; Messire Eustache de Vaudenay Chevalier, & un Escuier; Jehan de Saint-Hilaire Escuier, & VIII. autres; Guillaume Sauvaige Escuier, & XXXIV. autres; Yvon Marquier Escuier, & LVI. autres; Jehan l'Abbé Escuier, & LXIII. autres; Jehan de Huilion Escuier, & LVI autres; Jehan de la Lande Escuier, & XLV. autres; Guillemin du Pin Escuier, & XXX. autres; Guill. des Guers Escuier, & XXXIV. autres; Guillaume de Launay Escuier; Messire Jehan Perrier Chevalier, & XX. Escuiers; Morice Huon Escuier, & XIII. autres; Giefroi Opinel Escuier, & XVII. autres; Henri de Timadoc Escuier, & XXII autres. *Chambre des Comptes de Paris.*

Jugement rendu au Parlement de Paris entre Guillaume de Chamborant Ecuyer, & Evrard de Tremagon Evêque de Dol. *

CUm dilectus noster Guillelmus de Chamborent corporis nostri Scutifer coram nobis proponi fecisset contra dilectum & fidelem Consiliarium nostrum Evrardum de Treumagon Episcopum Dolensem, quod ipse Guillelmus nobilis erat ex nobili genere procreatus, nobisque & prædecessoribus nostris idem Guillelmus & sui prædecessores fideliter servierant, nec unquam alieni fore fecerant, & propter ejus fidelitatem & honnestatem

* L'Historien des Maîtres des Requêtes nous apprend que ce Prélat étoit natif de Bretagne & d'une noble & ancienne Maison, qui est vraisemblablement celle de Tremigon. Il est qualifié Maître des Requêtes dans les comptes rendus par le Maître de la Chambre aux deniers en 1381. & 1382. Guillaume de Chamborant, sa Partie adverse, est qualifié Conseiller du Roi Charles VI. & Ecuyer de son corps dans une quittance de 1405. Il étoit issu d'une ancienne Maison du Limousin, qui subsiste encore dans la personne du Marquis de Puislaurent & dans celle du Comte de la Claviere, son frere.

defunctus cariſſimus Dominus Genitor noſter ipſum in Scutifferum corporis ſui & nos in idem officium retinueramus, ut dicebat. Quodque dictus Guillemmus & deffunctus Yvo de Treumagon, dum viveret, miles, & dicti Epiſcopi frater inſimul cariſſimo conſanguineo noſtro Comiti Alenconii & de Perſeio ſervierant. Ipſum Yvonem dictus Guillemmus quamplurimum dilexerat, & dum ſervierat ejus mortem dolens & iratus fuerat; & tenebat firmiter dictum Yvonem & ejus parentes eſſe ſuos amicos; & nichilominus die Lunæ poſt Ramos Palmarum noviſſime præterita, dicto Guillemmo in noſtra preſentia in caſtro noſtro de Lupera hora prandii, & nobis, prout qualibet die conſueverat, ſerviente, dictus Epiſcopus de facto ac animo & propoſito penſatis in noſtri preſentia erga dictum Guillemmum impetuoſe valde ſuos greſſus dirigens eidem Guillemmo multum arroganter & injurioſe dixerat, quod falſo & nequiter dictum Yvonem fratrem dicti Epiſcopi occidit & meurtriri fecerat; & quod de ipſius nece ſeu morte conſentiens & culpabilis fuerat; & hæc verba dictus Epiſcopus pluries & vicibus reiteratis dixerat & repetierat, & licet dictus Guillermus ſe coram nobis excuſaſſet, aſſerens ſe purum & innocentem facti predicti, & offerens quod ſi eſſet miles vel ſcutiffer qui contra ipſum verba prædicta manu tenere vellet, ſe prout rationis eſſet deffenderet; illis de genere noſtro dumtaxat exceptis. Dictus tamen Epiſcopus perſeverans in verbis & injuriis pretactis nos requiſierat ut prædictum Guillermum incarcerari ac eidem coram nobis diem aſſignare faceremus, ad quem diem Epiſcopus aliquem de genere ſuo verba prædicta contra dictum Guillermum ſuſtenturum adduceret, ut dicebat; & hiis non contentus idem Epiſcopus elate multum & iracunde pluries & vicibus reiteratis eidem Guillermo ut majorem injuriam ſibi faceret, dixerat, quod ſe excuſare non poterat cum eſſet proditor, & hæc probaret per litteras conſanguinei noſtri prædicti; & licet dictus Guillermus ſe excuſaret, ut præfertur, dictus tamen Guillermus priſonarius per nos arreſtatus fuerat & in carcere fermato & clauſo poſitus fuiſſet, niſi cautionem idoneam de ſtando juri & comparendo perſonaliter coram nobis diebus qui ſibi ſuper his aſſignarentur, preſtitiſſet. Qua quidem cautione preſtita, fuerat dies coram nobis ad diem quintam Aprilis anni Domini milleſimi tricenteſimi octogeſimi tertii dictis partibus aſſignata. Qua die dictus Guillermus ſe debite perſonaliter coram nobis in dicto caſtro de Lupera contra dictum Epiſcopum præſentaverat: qui quidem Epiſcopus perſonaliter ſe non præſentaverat, ſed ſolum Magiſtrum Radulphum Deſville in noſtra Parlamenti curia Procuratorem tranſmiſerat; qui pro dicto Epiſcopo ſe comparuerat, fuerat que dicta dies per diverſas continuationes uſque ad ſeptimam diem dicti menſis Aprilis continuata; qua die ſeptima prædicto Guillermo perſonaliter coram nobis in caſtro noſtro nemoris Vincenarum comparente; dictus Epiſcopus minime comparuerat, ſed ſolum dictum Magiſtrum Radulphum Procuratorem ſuum tranſmiſerat, qui cauſa diffugii & dilationis diſtributionem conſilii petierat; licet Johanni de Artheſio noſtro ſervienti armorum præcepiſſemus ut Advocatis in noſtra dicta curia Parlamenti ex parte noſtra præciperet ut conſilio dicti Epiſcopi intereſſent, duobus exceptis duntaxat, quos idem Guillermus de ſuo conſilio retinuiſſe dicebat. Ultra vero præmiſſa dictus Magiſter Radulphus propoſuerat, quod de noſtri & de cariſſimi patrui noſtri Ducis Burgundiæ congedio dictus Epiſcopus in Britanniam pro certis negotiis ipſum tangentibus profectus fuerat; licet dictus patruus noſter tunc retuliſſet, quod prædictum congedium minime conceſſerat dictoque Magiſtro Radulpho pro dicto Epiſcopo diſtributio conſilii conceſſa fuerat. Et nos predictum negotium in ſtatu uſque ad quintam decimam diem dicti menſis Aprilis poſueramus in quocumque loco tunc nos eſſe contingeret, diem eidem Epiſcopo aſſignando prædicto Guillermo de & ſuper dictis injuriis reſponſuro ac ulterius proceſſuro & facturo quod eſſet rationis, attento maxime, quod dictus Epiſcopus remiſſus & negligens erat verba injurioſa prædicta ſuſtinere; prædictum etiam Guillermum per Regnum noſtrum elargando & ejus cautionem quam de ſtando & comparendo coram nobis preſentaverat liberando; quam quidem ordinationem, & appunctuamentum inſequendo dictus Guillelmus die vigeſima ſexta dicti menſis Aprilis in villa noſtra Aurelianenſi coram nobis perſonaliter comparuerat, oblationes per eum alias factas ut ejus innocentiam oſtenderet faciendo, prædicto Epiſcopo minime comparente nec alio pro eodem, & quia dictus Epiſcopus per Theodoricum Comitis ſervientem noſtrorum armorum preſente Gubernatore noſtro Balliviæ Orelianenſi vocatus non comparuerat, nec alius pro eodem congedium petierat, eidem Guillelmo in quantum ipſe erat defenſor & defectus in quantum ipſe erat petitor per nos conceſſi fuerant. Quibus ſic peractis dictus Guillelmus ultra prædicta proponi fecerat, quod dictus conſanguineus noſter pluries nobis ſcripſerat quod propter nonnullas proditiones, crimina, delicta & maleficia per dictum Yvonem perpetratas & commiſſas, ſeu perpetrata & commiſſa, de quibus idem conſanguineus noſter dicebat ſe debite & ſufficienter eſſe informatum, prædictum Yvonem capi tanquam ejus juſtificabilem & ſubjectum abſque medio preceperat. Et quia dictus Yvo dum caperetur rebellis fuerat, ob hoc læſus & in carceribus dicti conſanguinei noſtri in quibus deceſſerat, priſionarius ductus fuerat, unde dictus conſanguineus noſter quamplurimum dolens contriſtatus fuerat. Nam prout in dictis litteris ſuis cavebatur, ejus intentionis erat prædicti Yvonis per viam juſticiæ coram populo ratione proditionum, delictorum ac maleficiorum prædictorum caput amputari feciſſe. Nec erat veriſimile quod dictus conſanguineus noſter aliter quam præfertur, ad requeſtam dicti Guillelmi nec alia occaſione quam juſta contra dictum Yvonem procedere voluiſſet; dictus etiam Guillelmus via facti contra dictum Yvonem nunquam procedere voluiſſet, niſi primitus & ante omnia prædictum Yvonem ſuper hoc certificari feciſſet, ex quibus & aliis per ipſum latius propoſitis apparere dicebat dictus Guillelmus, quod dictus Epiſcopus qui predicta verba injurioſa de predicto Guillelmo in noſtra preſentia dixerat, nec ea ſuſtinere aut ſuſtineri facere per alium auſus fuerat multipliciter offenderat, & gravius puniri debebat, quam ſi alibi predicta verba dixiſſet, ut cæteris deinceps cederet in exemplum, attento maxime quod dictus Epiſcopus erat utriuſque juris Profeſſor de conſilio noſtro, & diutius curiam noſtram frequentavit, præcavere que debuiſſet ubi & coram quo loquebatur & magis timere debuiſſet nos & preſentiam noſtram quam alium quemcumque offendiſſe; attenta etiam perſona dicti Guillelmi, quem idem Epiſcopus ſciebat noſtri corporis eſſe ſcutifferum, & quod alieni nulla major injuria quam ipſum proditorem & meurtrarium appellare, dici vel imponi poſſet, ex præmiſſis concludens in quantum erat deffenſor, quod

ex dicto congedio talis eidem adjuvaretur utilitas, videlicet quod prædictum Guillelmum à verbis & injuriis in nostri præsentia dictis excusatum & pro excusato haberemus & habere deberemus, ac ipsum inde purum & innocentem reputare vellemus; & quemadmodum dictus Episcopus prædicta verba injuriosa publicavit, quod idem Guillelmus per nos innocens & purus publicetur; nec non & quod idem Episcopus in expensis dicti Guillelmi condempnaretur, & in quantum dictus Guillelmus erat petitor concludebat quatenus ex dicto defectu talem haberet utilitatem, videlicet quod dictus Episcopus ab omnibus factis, rationibus & defensionibus si quas habere posset in hac parte ceciderat, & quia dicta verba nobis & consilio nostro erant notoria, quod factum dicti Guillelmi pro averato & notorio haberetur, absque eo quod aliter probari deberet, dictusque Episcopus per captionem & explettationem suæ temporalitatis, & aliter meliori modo quo fieri posset in emenda viginti mille librar. turonensium, vel in tali summa prout nobis videretur erga dictum Guillelmum condemnaretur; quodque Procurator noster cum dicto Guillelmo adjungeretur requisiturus contra dictum Episcopum emendam duplicis emendæ dicti Guillelmi vel aliam prout esset rationis; aut quod saltem in omni eventu jus nostrum servaretur in hac parte, dictoque Guillelmo priusquam nobis satisfactio fieret de summis sibi adjudicandis usum, stilum & communem observantiam dictæ curiæ nostræ allegando; nec non & quod dictus Episcopus in dampnis, interesse & expensis dicti Guillelmi condempnaretur, dicto Episcopo ex adverso proponente & dicente quod emenda quam dictus Guillelmus intentabat, erat personalis, nec de hujus causa cognoscere volebamus, ut dicebat, jure vero super hoc primitus habito, & dicebat altius quod dictus Yvo quondam frater suus sibi plura bona ipsumque in scholis & studiis addiscere, & ut de consilio meo dictus Episcopus interesset, promoveri fecerat, & hiis de causis ac etiam naturali ratione motus idem Episcopus dictum Yvonem carissime diligebat; dictusque Yvo, dum viveret, valens homo fuerat, dictoque consanguineo nostro per longa tempora servierat fideliter, ac ipsum Yvonem dictus consanguineus noster multum gratum habuerat, & sibi nonnulla de suis fortalitiis in gardiam seu custodiam tradiderat; duosque ex liberis dicti Yvonis supra sacros fontes levaverat, & pro bono personæ dicti Yvonis dictus consanguineus noster voluerat ut dictus Yvo alterum ex liberis dicti consanguinei nostri supra sacros fontes levaret, dictoque Yvone in servitio dicti consanguinei nostri exeunte, dictus Guillelmus in servitio dicti consanguinei nostri venerat, dicto Guillelmo prædictus Yvo plures curialitates fecerat & nichilominus dictus Guillelmus totis viribus satagens dictum Yvonem extra dicti consanguinei nostri servitium cis facere, dicto consanguineo nostro dixerat quod dictus Yvo plura verba inhonesta de dicto consanguineo nostro dixerat; quod tamen falsum erat & apparuit, nam dictus Guillelmus prædicta verba sustinere noluit, & ratione præmissorum idem Yvo coram dicto consanguineo nostro prædictum Guillelmum in duellum provocavit, qui quidem consanguineus noster de dictorum Yvonis & Guillelmi debatis non curavit, sed ambos à sua curia & servitio licentiavit; quodque post obitum dicti Yvonis fratris sui prædicto Episcopo dictum seu relatum fuerat, quod in regressu primi exercitus nostri Flandrinsis magni sermones pariter dictum Guillelmum inter & quemdam dictum le Begue de Feritate, qui prædictum Yvonem interfecerat, fuerant; ex quibus erat magna præsumptio, quod dictus Guillelmus de morte dicti Yvonis culpabilis & consentiens fuerat, dicto etiam Yvone ab hac luce sustracto, quidam cursor seu equitator predicto Episcopo mortem dicti Yvonis fratris sui denuntiaverat; unde quamplurimum, prout jus & ratio naturalis ad hoc inducebant, commotus fuerat, & statim ad nos in dicto castro nostro de Lupera accesserat, & nobis mortem dicti Yvonis fratris sui denunciaverat, non per modum accusationis, sed denuntiationis dumtaxat. Dicebat insuper quod de verbis quæ coram nobis dixerat, non recordabatur, & dato sine præjudicio quod verba prædicta dixisset, justo errore ductus fuerat & excusari debebat, attentis præmissis, & quod idem Episcopus in prædictis verbis minime proscidaverat, dictaque verba dici non debebant esse injuriosa ut ex illis dictus Guillelmus prosecutionem facere posset; nam ea non dixerat dictus Episcopus publice, per vicos & plateas incedendo animo injuriandi & diffamandi dictum Guillelmum, sed nobis ut justitiæ denunciando dictum homicidium ut sibi justitia administraretur. Et ex premissis dicebat quod defectus quo se juvabat dictus Guillelmus, nullus esse dici debebat, nec ex illo dictus Guillelmus utilitatem per Episcopum supra petitam habere debebat. Ex quibus & aliis per ipsum Episcopum latius propositis concludebat, quatenus nos hujus causæ cognitionem minime retineremus, & si eam retineremus quod dictus Guillelmus ad sua proposita non admitteretur, & si admitteretur, quod ipse causam vel actionem non haberet faciendi suas conclusiones & demandas supradictas, & si causam vel actionem haberet, quod dictus Episcopus ab eisdem absolveretur, & quod idem Guillelmus in expensis dicti Episcopi condempnaretur. Dicto Guillelmo inter cætera replicante & dicente quod dictus Guillelmus ad declinandum jurisdictionem nostram non erat nec est admittendus, cum ipse esset originarius petitor, & actio dicto Guillelmo competens ex injuriis per dictum Episcopum in nostri presentia dictis tanquam in judicio nasceretur, quodque dictus Guillelmus bene & fideliter absque opprobrio dicto consanguineo nostro servierat, multasque curialitates prædicto Yvoni fecerat, & unum ex liberis dicti Yvonis supra sacros fontes levaverat, dictusque Yvo inhoneste & sinistre de dicto consanguineo nostro & ejus statu & cæteris Regni nostri magnatibus, & ultra quam ad eum spectaret, loqui consueverat, & si dictus Guillelmus aliqua verba dicto consanguineo nostro retulerat, hoc fecerat per juramentum coactus & illa studuerat antea dictus consanguineus noster, dictaque verba dixisse dictus Yvo recognoverat. Sed eidem indulserat, sibique congedium dederat, & per Galesium de Achiaco dici fecerat quod præcaveret ne amplius de dicto consanguineo nostro, & ejus statu sinistre loqueretur, & quia in regressu nostro novissimi exercitus nostri Flandrinsis dicto consanguineo nostro relatum fuerat, quod dictus Yvo sinistre de consanguineo nostro prædicto, & de ejus statu locutus fuerat, dictus etiam consanguineus noster informatus prædictum Yvonem plures summas à subditis castri Dexures ad dictum consanguineum nostrum spectantis, cujus idem Yvo erat Capitaneus occasione locorum dicti castri exigisse ac ipsum Yvonem nonnulla delicta & crimina perpetrasse & fecisse, mandaverat dictum Yvonem capi, & incarcerari, ut præfertur, dictusque Guillelmus ex præmissis innocentem se sentiens dictum consanguineum nostrum in judicem acceptare vo-

luerat ; sed nullum repererat qui contra ipsum se partem facere vellet : sed prædicta verba dixerat & publicaverat dictus Episcopus sciens dictum Yvonem fratrem suum plura delicta & crimina perpetrasse & ex illis esse suspectum, ac diu illa cooperire satagens prædictum Guillelmum diffamaverat, dictusque Episcopus tergiversator dici debebat, cum prædicta verba alte levasset in eisdem per aliqua tempora perseverando, & subito destiterat ab eisdem ; ex quibus & aliis per ipsum latius propositis, concludebat quod ipse erat admittendus, & quod sibi fieri debebant cæteræ conclusiones per eum supra petitæ. Dicto Episcopo duplicante & ut supra concludente ; cumque dictis partibus coram nobis ad plenum auditis per certum arrestum die vigesima quinta Maii novissime lapsi in nostri presentia latum, dictum fuit quod dictus Episcopus ad declinandam jurisdictonem nostram in hac parte non erat admittendus ; & quoad cæteras dictarum partium conclusiones, dictum fuit quod videri faceremus litteras, acta & munimenta partium prædictarum, si quas vel quæ tradere vellent in hac causa, recordaremurque de verbis coram nobis per dictum Episcopum dictis, & si opus esset super his informationem fieri faceremus, cum illis qui dum prædicta verba dicta fuerant, nobiscum assistebant. Attentis igitur verbis per dictum Episcopum in nostri præsentia dictis, de quibus recordamur, & super quibus etiam per nobiscum assistentes informationem fieri fecimus ; consideratisque omnibus actis, litteris & munimentis quibus dictæ partes se juvare voluerunt, dictarumque partium rationibus, & certis considerandis & attendendis in hac parte, processu etiam per dilectos & fideles nostros Cancellarium nostrique Parlamenti Præsidentes & nonnullos alios magni Concilii Requestarum hospitii nostri, & dicti Parlamenti nostri Consiliarios, ac matura deliberatione super hoc præhabita, consulto & pro arresto judicando seu pronunciando in dicta curia nostra ex ordinatione remisso. Præfata curia nostra dictum Episcopum erga dictum Guillelmum pro suis injuriis & emenda in quingentis libris turonibus & in expensis dicti Guillelmi, ac nobis pro emenda in aliis quingentis libris turonensibus per arrestum condemnavit & condempnat, dictarum expensarum taxatione dictæ curiæ nostræ reservata, & ad præmissa solvenda dictus Episcopus per captionem, detentionem & explectationem suæ temporalitatis compelletur, ordinavitque dicta curia & ordinat quod dicto Guillelmo, priusquam nobis, fiet satisfactio de dicta summa quingentarum librarum turonensium eidem Guillelmo, ut prædicitur, adjudicata. Pronunciatum die trigesimo Julii anno millesimo trecentesimo octogesimo quarto. *Extrait du Regisstre des Parlemens commencé en Nov. 1382. & finissant en Septembre 1384. cotte 35. Arrest 31.*

Gratification faite par le Vicomte de Rohan à Eudon Picaut.

NOus Jehan Vicomte de Rohan, faisons sçavoir à tous que pour les bons & agréables services que nous a faitz Eon Picaut, desquels nous tenons pour bien contens & satisfaiz, à iceluy Eon avons donné & ottrié à jamés le cours de sa vie durant, & encore donnons & ottreions la somme de quatre-vingt livres par chacun an de telle monoye comme nous levrons pour nos rentes par chacun an à estre prins & levez sur les revenus, profiz & esmolumens de nos forez & bois, &c. Donné tesmoing notre propre seel avecq le passement de nostre main le second jour du mois de Septembre l'an mil trois cens quatre-vingtz & quatre. *Et de la main dudit Vicomte est escript :* Passé de nostre main. *Titre du chasteau de Blein.*

Serment de fidelité fait au Duc par Hervé du Pont & Hervé de Trevaloet pour la garde du Pontlabbé.

SCachent tous presens & à venir que nous Hervé Sire du Pont, & Hervé Sire de Trevalloet & chacun de nous pour autant comme li touche, promettons, jurons & nous obligeons en bonne foi sur l'obligation de nos corps, meubles & héritages presens & à venir, tenir, garder & gouverner le fort & châteâu du Pontlabbé sous la Seigneurie & obéissance de nostre trés-redouté Seigneur & trés-honoré Prince Monseigneur M. Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à li en obéir en tout & par tout comme à nostre souverain Seigneur vers tous & contre tous qui peuvent vivre & mourir & non à autre, & li faire ses commandemens & plaisirs, & jamais ne le mettre hors de nos mains, ne aucuns y laisser demourer ne héritier, qui doive ou puisse porter dommage ne ennuy audit Monsieur ne à son pays. Et en outre je ledit Hervé de Trevalloet promet & jure par la foy & serment de mon corps que au temps & l'heure que Dieu fera son commademet dudit Monsieur du Pont, si pour lors suis en vie, rendre, delivrer & faire avoir reaument & de fait ledit chasteau & la possession d'iceluy & de toute la chastellainie du Pont & des autres heritages qui me doivent appartenir à cause de la succession dudit Monsieur du Pont audit Monseigneur le Duc, pour en jouir durant son droit & rachat ; & de là où ledit Monsieur du Pont me survequiroit, à ladite restitution faire audit Monseigneur le Duc ou les siens oblige mes hoirs, successeurs & cause ayant de moy sur l'obligation de tous mes biens meubles & heritages presens & à venir. Et à toutes & chacunes ces choses tenir, comme dit est, obligeons nous & chacun de nous par autant comme nous touche sans fraude ne mal engin y penser. Donné tesmoin le scel de nous ledit Hervé du Pont pour nous, & le scel de Yvon Hirgartz pour moy ledit Hervé de Trevaloet à ma priere & requeste le 2. Septembre l'an 1384. present nobles personnes Messire Pierre Seigneur de Rostrenen, Jehan de Rohan, Yvon de Penguilly, Jehan de Treal, Chevaliers ; Jehan du Fou, Bizien & Jehan de Boutteville, Riou & Jehan de Rosmadec, Guillaume de Kermoisan, Olivier le Moine, ledit Yvon Hirgartz, Jehan de la Coudraie, Guillaume de Guermeur, Gui le Veyer, Yvon du Treff, Raoul de l'Isle, Maistre Alain Crozval & autres. *Mem. de Molac tiré d'un Regisstre de la Chambre des Comptes fol. 107.*

Testament de Jeanne d'Angleterre Duchesse de Bretagne.

AU nom du Pere & du Fils & du Saint-Esprit, Amen. Nous Jehanne Duchesse de Bretagne, Comtesse de Montfort & de Richemont, estant de present o la grace de Dieu saine de pensée & d'entiere raison, combien que malade & enferme de corps, considerant que il n'est chose plus certaine que la mort & moins certaine que l'heure d'icelle, desirante de pourvoir à nostre ame de salut convenable & ordenner des choses de quoy nous devons

& sommes tenus ordrenner pour nostre sauvement. c'est à sçavoir de nostre ame, de nostre corps & des biens que Dieu nous a donné en cest secle, faisons, disposons. ordennons nostre Testament ou nostre derraine volonté en la maniere & fourme qui s'ensuivent. Premierement nous recommandons nostre ame, quand elle partira du corps à Dieu nostre benoist Sauveur, à la glorieuse Vierge Marie sa Mere, & à Monseigneur saint Michel l'Ange & à toute la compagnie de Paradis, & nostre corps à la sepulture de Sainte Eglise, laquelle nous élisons ou moustier de Nostre-Dame de Prieres en l'Evesché de Vannes & de l'Ordre de Citeaux. Et quant est de la maniere de nos obseques, du luminaire, charité & autres choses de nostre estat, nous voulons que Monseigneur époux le Duc de Bretagne en face & ordenne comme li plaira & à sa volonté; & ainsi nous faisons & ordonnons le Comte de Kent nostre frere nostre hoir en tout l'héritage que nous avons & avoir pouvons à cause des successions nos Seigneur & Dame pere & mere au Royaume d'Angleterre. Item voulons, commandons & ordonnons que nos deptes soient payées & nos amandemens faits & forfaits reparez sur nos biens par la main de nostre Executeur ci-dessous à nommer. Item, nous renonçons expressement à toute donaison, tant par voie de mutuelle donaison d'entre vif ou à cause de moi que autrement, quelle mon trés-cher Seigneur époux Monseigneur le Duc de Bretagne nous a faitz par avant ces heures, tant d'héritages que de meubles ou autrement de dit & de fait tant en Angleterre qu'en Bretagne & ailleurs, & les annullons & voulons qu'elles ne soient de nulle valeur pour nous & pour nos hoirs & cause ayantz de nous, ainsi comme nommement par chacun article les eussions nommées, revoquées & rappellées par cest Testament, & sans ce que nosdits hoirs ou cause ayants de nous ne aucun d'eux y puissent rien demander ou reclamer. Item, nous cessons, quittons & delaissons, donnons & ottroions à mondit Seigneur le Duc de Bretagne & en lui transportons tous les droits, actions, causes & raisons que nous avons & à nous appartiennent, peuvent & devent appartenir de droit, de fait ou de coustume & par quelque titre ou cause que ce soit au Comté de Richemont, tant par raison de donation à nous faite de Monseigneur le Roy d'Angleterre, que de mondit Seigneur époux le Duc de Bretagne, que autrement sans rien y retenir a nous ne à nos hoirs ou ayants cause de nous: & voulons que mondit Seigneur époux le Duc de Bretaigne joisse paisiblement & entierement dudit Comté de Richemont & ses appartenances pour lui & pour ses hoirs ou qui cause autont de lui, sans que nous ou nos hoirs y puissions jamais rien querre, avoir ou demander par quelconque raison, titre ou cause que ce soit. Item, nous considerans les grants biens & honneur, bonne compagnie & services que nous a faits mondit Seigneur époux le Duc de Bretagne, & les grandes mises, charges & coustages que il a soutenus & soutient pour nous & à cause de nous, & pour faire nos plaisirs de jour en jour, & la bonne volonté & propos qu'il a eu & a à fonder des Benefices & accroistre le divin service en la Sainte Eglise, & pour aider à doter & soutenir les serviteurs desdits benefices & offices de Dieu pour le salut de nos ames & autres justes causes qui nous emeurent à ce & de quoy nous fuimes trés-bien acertainez, pour cestes causes de nostre certaine science & propre volonté avons donné & donnons à mondit trés-cher Seigneur époux pour lui & pour ses hoirs ou cause ayantz de lui en perpetuelle donaison tous nos biens meubles & nos debtes & toutes nos choses réputées pour meubles en quelconque chose & biens qu'ils soient, & tous nos acquêts de héritage faits par voie de donaison, achat, eschange ou autrement par quelque voie que ce soit, en quelques lieux que ils soient sans rien y retenir à nous & nos hoirs ou ayants cause de nous en nul temps à venir. Item faisons, nommons, ordonnons & establissons Executeur de cest nostre present Testament & derraine volonté mondit Seigneur époux le Duc de Bretagne, auquel nous supplions que il veille executer nostre dit Testament par lui & par ceux que il voudra y députer & chacun d'eux, en la main duquel mondit Seigneur Executeur nous transportons, livrons & baillons la possessions & saisine de tous nos meubles & immeubles pour faire & accomplir l'execution de nostre dit Testament ou derraine volonté. Item, nous voulons & ordonnons que mon dit Seigneur époux & Executeur face satisfaction à nos serviteurs & officiers selon ce qu'il semblera estre de raison & par especial au petit Jannequin, Thephaine de Marsen, Jannequin Comtois & sa femme, Thomelin Talbot, Frere James nostre Confesseur, à Mote, Baud & Hury, & Monsieur Thomas en Tronte Prestre nostre Chapellain, Jeanne de Bazvalen & tous nos autres serviteurs. Item, nous voulons & ordonnons que cest soit nostre vray & loial Testament & derraine volonté, & que il vaille en tous & chacuns articles; & si ne peut valoir en tout, que il vauge en la plus grant partie que il pourra valoir, tant de droit, que d'usage, coutume, Codicille ou autrement. Et voulons que si aucune chose estoit écrite en cest nostre present testament qui pust nuire au contenu en icelui, ou qui ne pust tenir de coutume, que néanmoins il soit executé & vaile en tout autre article. Item, nous prions & requerons reverend Pere en Dieu l'Evesque de Nantes & l'Official dudit lieu, qu'il leur plaise mettre leurs sceaux à maire fermeté & en tesmoin desdites choses & chacune de elles à la relation de Hervé le Grant Clerc & Tabellion publique à cest nostre Testament, lequel voulons tenir ferme & estable en tout temps à venir sans que nul de nostre lignage, amis, affins ou autres le puissent impugner ne venir encontre. Donné & fait en nostre ville de Nantes le 25. Septembre l'an de grace 1384. presens à ce nobles & puissans Chevaliers Monsieur Gui de Rochefort & de la Muce, Thomelin Talbot, Jannequin Comtois, Jannequin Baud, Sevestre Clerebaud, Johan Pineau, Jehanne de Bazvalan & Jehanne de Talensac Damoiselles, & plusieurs autres tesmoins, Nicolas de la Vielle-vigne Prestre, Monsieur Thomas Androusto Prestre, Jacques Robin, Monsieur Gui de la Vielle-vigne Curé de Saint Lorens de Nantes, Antoine de ...... Tephaine de Marsen & plusieurs autres tesmoins à ce especialement requis & priez. *Scellé des sceaux de Jean Evesque de Nantes & de son Official. Ch. de Nan. arm. E. cass. A. n. 13.*

Saisie des biens de la Comtesse de Penthievre en Bretagne.

ANno MCCCLXXXIV. IV. Octobris D. Johanne Duce Britannie presidente in Consilio suo, deliberatur & statuitur posse D. Ducem jure suo in manu sua tenere, ob defectum deveriorum feodalium, que mortua nuper nobilis Domina Johanna de Britannia Vicecomitissa Lemovicensis & Penthevrie tenebat in Britannia. Quo in concessu consilium

lium dederunt D. Henricus Venet. Episcopus, nec non nobiles & potentes viri D. Johannes Vicecomes de Rohan, Guido de Rupeforti, Silvester de la Fouillée Cancellarius Britannie, Gaufridus de Kerrimel, Stephanus Gouyon, Pregentius de Trelever, Brientius de Lannyon, Eustachius de la Houssaye, Guillelmus Episcopi, milites; Petrus... ... Michaël Bernon, Radulphus de l'Isle, Guillelmus de Kermoysan, & Guillelmus Eder. Acta sunt in villa Guerrandie *Ch. de Nantes, arm. G. cassette B. n.* 40.

IV. Id. Septembris. Commemoratio D. Johannæ Ducissæ Britanniæ uxoris bonæ mem. Caroli Domini de Blesis, quæ obiit IV. Id. Septembris anno MCCCLXXXIV. *Necrologue de Beauport.*

Lettres d'Etat pour le Vicomte de Rohan.

JEan Duc de Bretagne Comte de Monfort & de Richemont, à nos Seneschaux & Allouez de Rennes, de Ploermel & de Broerec, ou à leurs Lieutenans, salut. Nous avons à present occupé nostre trés bien amé cousin & féal le Vicomte de Rohan en certaines besoignes, qui touchent très-grandement le fet & estat de nous & de tout nostre pays, parquoy il ne puent à present entendre à ces causes, termes, & affaires poursuir, garder & deffendre. Sy vous mandons & commandons & à chacun de vous, sy comme à luy appartiendra, que toutes & checunes les causes, termes, & affaires quelconques de nostredit cousin meues & à esmouvoir tant en suitte que en deffence vous tenez & faites tenir & garder en l'estat où elles sont à present jusques à nostre rappeau & durant nostre plesir, sans souffrir aucune chose estre faicte au contraire; & si vous ou l'un de vous trouvez aucune chose estre ou avoir esté faitte, attentée ou innovée à l'encontre, le faites tantost & sans delay ramener & remettre au premier & deu estat: car ainsi le voulons & nous plaist, & à nostredit cousin le avons ottroyé & ottroyons de grace especial, sy mestier est & pour les causes dessu dites. Donné en nostre ville de Vennes soubz nostre scel le huitiesme jour du mois de Novembre l'an mil trois cens quatre-vingt & quatre. Signé par le Duc de son commandement, Briand. *Titre de Blein.*

Lettre d'Investiture de la Seigneurie de Guemené-Guegant pour Charles de Rohan.

JEan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont. Nostre trés cher & trés bien amé & féal cousin le Vicomte de Rohan nous a signifié que avoit acquis le chastel & chastelenie de Kemeneguegant, la terre de la Rochemoisan & leurs appartenances, & autres terres, lesquels acquêts il & notre trés chere & trés amée cousine Jeanne fille de Roy de Navarre sa compaigne épouse avoient acquis leur mariage durant. Et nous ont supplié nosd. cousin & cousine, icelle suffisamment autorisée de nostredit cousin, quant à tout ce qui ensuit; prendre & recevoir Charles leur fils procréé & né d'eux leur mariage durant, en nostre foy & hommage des choses & chacune davant dittes. Auxquel ils ont donné & donnent par héritage les choses dessus dites ainsy acquises; & furent confessans par devant nous les avoir acquises pour & au nom dudit Charle, pour ce est-il que nous, qui desirons faire plaisir à nostredit cousin & cousine, nous suymes consentys à ladite donnoison & acquest, & de l'assentement dessusdiz & de chacun & à l'autorité dessus dite, qu'eulx se dessaisirent & devestirent des choses devant dites & de chacune en nostre main réalment & de fait; à la requeste d'eux & de chacun en avons baillé saisine réelle & corporelle audit Charle, pour luy & ses hoirs procréés & issus de luy perpetuellement à héritage. Et d'icelles choses & de chacune le avons print & receu en nostre foy & hommage, sauf en tous cas nos droiz & souverainetez & noblesses & le droit d'autruy. Donné tesmoing nostre scel secret avec nostre signet & le passement de nostre main à plus grande fermeté, le ouitiesme jour du moys de Decembre l'an mil tres cent quatre-vingts & quatre. Par le Duc de son commandement, &c. *Le sceau de Bretagne subsiste. Titre de Guemené.*

Olivier de Clisson Lieutenant de Jean de Bretagne.

IN Nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno Dom. MCCCLXXXIV. secundum usum seu computum Ecclesie Gallicane, Indict. VIII. Pontificatus SS. in Christo Patris ac D. D. Clementis divina Providentia Pape VII. anno VII. die VI. mensis Januarii, in mei Notarii publici & testium infrascriptorum presentia personaliter constitutus nobilis ac potens vir Johannes de Britannia Comes Penthevrie, Vicecomes Lemovicensis, Dominusque Goelovie, Trecorie, & Avalgorie, ac partis territorii de Dinanno, primogenitus & principalis heres Domine Johanne quondam Ducisse Britannie matris sue, confidens & attendens fidelitatem, probitatem, gubernationem, & diligentiam dilecti consanguinei sui D. Olivarii de Clissonio Conestabularii Francie, illum fecit, constituit & ordinavit, facitque, constituit, & ordinat per presentes suum locum tenentem, custodem & gubernatorem in omnibus & singulis terris, villis & castris quas & que ipse Johannes habet, & que sibi pertinent, tam in Ducatu Britannie, quam alias ubicumque sibi pertineant in Regno Francie, ratione dicte successionis paterne & materne, & principaliter in Comitatu Penthevrie, Vicecomitatu Lemov. in Goelovia, Trecoria, Avalgoria, & in parte sibi competenti in territorio de Dinanno, & in omnibus aliis villis, terris, castris, & fortalitiis, tam in Ducatu Britannie quam alibi in dicto Regno Francie, ubicumque eidem Johanni pertineant, seu pertinere debeant, vel sibi evenire possint quocumque modo, voluitque & vult dictus Johannes quod pro hujusmodi loci-tenentia, custodia & gubernatione, ipse D. Oliverius habeat duo millia Francorum pro vadiis seu stipendiis suis annuatim, pro pena & labore suis quolibet anno. Item, deditque & dat dicto D. Oliverio suum locum tenenti plenariam & liberam potestatem & mandatum speciale presentandi personas idoneas ad Capellanias & ad alia beneficia Ecclesiastica in sua presentatione quomodocumque existentia, seu ipsas Capellanias, parochiales Ecclesias, & beneficia Ecclesiastica conferendi personis idoneis, si collatio ipsorum, ratione dictarum terrarum, villarum & castrorum eidem Johanni quovis modo pertinere noscantur. Item, voluitque dictus Johannes & vult & dedit potestatem eidem D. Oliverio, & dat per presentes, Capitaneos, Baillivos, Senescallos, & Allocatos instituere & destituere, & omnes alios Officiarios, in dictis terris, villis, castris, & fortalitiis ponere & deponere, prout sue placuerit voluntati, & ab ipsis emolumenta dictarum terrarum recipere, & omnia alia que sibi de-

bentur petere ac etiam recipere, & super receptis & habitis quittancias dare & prestare ; faciendique omnia & singula que ipsemet faceret & facere posset si presens & personaliter interesset. Mandavitque & mandat per presentes omnibus & singulis suis subditis quatenus eidem D. Oliverio consanguineo suo faciant obedientiam, homagia, vel sufferentias ac juramenta, ac omnes alias fidelitates quas eidem Johanni facerent si presens & personaliter interesset. Super quibus omnibus & singulis, sicut premittitur, dictis & factis ipse Johannes petivit à me Notario publico infrascripto sibi & aliis qui illud habere voluerint super his, fieri publicum instrumentum; ac promisit & juravit in manibus meis firmum & ratum habere quicquid per dictum Dom. Oliverium fieret in premissis, nomine ipsius ac pro ipso. Acta fuerunt hec in castro de Gloucestre Wigorniensis diocesis in Anglia, anno, indictione & pontificatu predictis. Presentibus nobili & potenti viro Guidone fratre dicti Johannis, Magistro Rollando de Quoetelles Canonico Nannet. Guillelmo Martini Scutifero, & Guilloto Jegoti Brioc. dioc. testibus ad premissa vocatis & rogatis. Et ego Oliverius Arnaudi Clericus Trecor. Apost. & Imperiali autoritate Notarius, &c. *Tit. de Blein.*

Ambassade pour le recouvrement des Seigneuries de Rethel & de Nevers.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes verront & orront, salut. Sçavoir faisons que comme par le Traictié de entre Monsf. le Roy & nous doyons avoir retour & recompensacion de nos terres de Rethelois & de Nivernois, & pour sçavoir la valeur d'icelles ait esté faite aucune enqueste par les Commissaires de mond. Seigneur & les nostres, nous confians à plain des cens, leautéz & souffisances de nos trés-chers & bien amez Conseillers reverend Pere en Dieu l'Evesque de Vennes, nostre trés amé cousin & féal le Vicomte de Rohen, Maistre Guillaume de Saint-André, Bernart de Keroneuff, & Jehan de Beaumont, iceulx avons faict, constitué & ordenné, & par ces presentes faisons, constituons & ordonnons nos Procureurs Generaux & Messagers especiaux, quant à supplier & requerir à mond. Seigneur de avoir joissement, retour & assiette de nosd. terres & héritages, ausquels nosd. Procureurs ensemble, ou à quatre, à trois, ou à deux d'iceux avons donné & donnons par ces presentes plain povoir & mandement especial de faire à mond. Seigneneur lad. requeste de procedder & aller avant au faict de la déclaration de la valeur, enqueste, prisage, & assiette de nosd. Lettres par toutes les voies & manieres, que ilz verront que peut & doibt estre faict: & definir, transiger, composer & accorder avecques mond. Seigneur & son Conseil sur ce, & de convenir ensemble à telle somme de rente & terres, comme à noz diz Procureurs ensemble, aux quatre, aux trois, ou aux deux d'eulx semblera que soit à faire à nostre honneur & prouffit, & de en prendre pour & ou nom de nous le retour & assiette, & de en donner & bailler quittance à mondit Seigneur, & generallement de faire sur ce toutes & chacunes les choses environ ce necessaires, & que nous ferions & faire pourrions, si en propre personne à ce presens estions ; jaçoit ce que le cas requiere mandement plus especial, & promettons sous l'hypotheque & obligatiou de tous nos biens à avoir & aurons ferme & estable tout ce que par nosd. Procureurs, les quatre, les trois, ou deux d'eulx aura esté & sera sur ce faict & procuré tant pour nous que contre nous; & si mestier est, en payer le jugié avecques toutes autres clauses à ce necessaires. Donné en nostre chastel de Lermine lès Vennes soubz nostre seel de secret en l'absence du grand le trentiesme jour de Janvier l'an mil trois cens quatre-vins & quatre. Signé par le Duc, de son commandement, Jamet. *Le sceau est arraché. Chasteau de Nantes.*

Lettre du Duc Jean IV. qui remet à Robert Gauteron & Agnès de Lesnerac, son épouse, dix livres de rente, qu'ils luy devoient sur l'Isle de Saint Martin sise devant Chantenai en consideration des services qu'ils lui avoient rendus dans la garde de la ville & du chasteau de Nantes. Du 29. Janvier 1384. *Ibid. Arm. E. cassette E. n. 36.*

Interrogatoire de Rolland Moisan sur le meurtre de Jean Sire de Beaumanoir.

IN nomine Domini, amen. Tenore præsentis publici instrumenti pateat universis quod anno ejusdem Domini 1384. secundum cursum & computum Ecclesiæ Gallicanæ duabus horis vel circiter post solis occasum secunda die mensis Martii, indictione VIII. pontificatus SS. in Christo Patris ac Domini nostri D. Clementis divina Providentia Papæ VII. anno VII. in mei Notarii publici & testium infra scriptorum præsentia personaliter constitutus quidam Rollandus vocatus Moisan medietarius nuper nobilis viri Domini Joannis de Bellomanerio militis confessus fuit, dixit & recitavit omnia & singula infra scripta quæ ad majorem notitiam & intellectum laïcorum verbis gallicis infra scriptis enarrantur : Premierement fut interrogé, demandé & enquis par nobles hommes, sages & pourveus Monsieur Patry de Chateaugiron & Monsieur Pregent de Trelever, Chevaliers, ledit Rolland de la mort & homicide dudit Sire de Beaumanoir, pourquoy & à cause de ce ledit Rolland estoit pris & detenu en prison, en quelle maniere, comment & quand, à quelle heure & par quels gens ledit Sire de Beaumanoir avoit esté occis ; lequel Rolland dist, connut & confessa lorsque le jour du Mercredy avant les saintes Cendres vint ledit Sire de Beaumanoir à celi Rolland à ladite métairie & lui dist, que le Jeudy prouchain ensuivant devoit venir & vendret à luy un homme ou le Vendredy ensuivant, & que luy fist bonne chiere, & l'enfremat en sa chambre & gardast bien qu'il ne fut veu ne apperceu des gens dudit Sire, & que tantost comme ledit homme seroit venu, que celi Rolland le hallast dire & faire à sçavoir. Item, dist & confessa ledist Rolland, que celi homme ne vint point celi Jeudy, mais le Vendredy prouchain ensuivant vint & arriva à ladite métairie un homme assez guienné, vestu d'une hopelande & d'une houe de Burel & avoit un chapel noir sur la teste, & estoit sur un cheval bay, povre, borgne d'un œil, & quand il fut descendu & son cheval estoié, il dist audit Rolland & se nomma Geffroi Robin, & qu'il estoit de Goelou, & que Monsieur Robert de Beaumanoir le avet envoyé audit Sire de Beaumanoir son frere pour avoir advis & consail o ledit Sire de Beaumanoir, sçavoir si ledit Monsieur Robert fere que sage de achater la terre à la Dame d'Evran, que elle tenoit venal, & que tantost celi Rolland alla à Beaumanoir dire & faire à sçavoir audit Sire de Beaumanoir que celi homme estoit venu, & sur ce ledit Sire de Beaumanoir li dist & respondit qu'il li fist bonne chiere, & le tensist lui & son cheval bien & aise, & que allast

à Dinan ou à Evran querir du pain, du vin & de l'avene à son cheval & ce que li faudroit, & pour ce fere bailla audit Rolland dix sols. Item, confessa & dist celi Rolland que ledit Sire de Beaumanoir ledit jour de Vendredy vint à ladite métairie & trouva ledit valet, qui se nommoit Geffroi Robin, & parlerent ensemble longuement ledit Sire & celi Geffroi, & après ce se departist de o ledit Geffroi, & dist en la presence dudit Rolland que il y esconvenoit aller à Doul à la feste de l'Evesque; & qu'il seroit le Mardy ensuivant qu'il en retournast; & tout dit, demoura celi Geffroi à ladite métairie dès ledit Vendredy jusqu'à la venue dudit Sire, qui ne vint jusques au Mardy ensuivant, à sçavoir est le jour de Carême prenanz après dîné, & sur ce en partit ledit Sire de Beaumanoir, & mena o luy lesdits Geffroi & Rolland pour aller au chasteau & manoir de Evran. Et quand ils furent au bois de Evran, ledit Sire fist demourer audit bois celi Rolland, & li dist qu'il ne se hobast jusqu'à lour retour, & mena en sa compagnie ledit Geffroi Robin jusqu'audit manoir, & après ce s'en retournerent ensemble ledit Sire de Beaumanoir & ledit Geoffroi en sa compagnie. Et quand ils furent retournez & arrivez en la ville d'Evran, ledit Sire dist ès dits Geffroi & Rolland que ils s'en allassent par les clos & courtils & qu'il s'en alloit par la ville. Et après ce s'en alla ledit Sire par ladite ville de Beaumanoir pour soupper, & ceux Geffroy & Rolland s'en allerent ensemble à ladite métairie. Item dist & confessa ledit Rolland que celle nuit dudit jour de Carême prenant environ treis heures de nuit ledit Sire de Beaumanoir tout soul retourna à ladite métairie sur sa haqnée & une bouteille de vin troucsée à l'arcson de sa selle. Et quand il fut à ladite métairie, ledit Sire de Beaumanoir & celi Geffroi prindrent du feu, de la clandelle & une coudée de paille; & dist ledit Sire que ils alloient mettre le feu à une jannaie, & sur ce s'en partirent ensemble, & après long-temps que ils furent ainsin allez hors ladite métairie, retourna ledit Geffroi querre du feu, & dist que le lour s'en estoit éteint, & emprès ce après long intervalle de temps retourna derechief ledit Geffroi à ladite métairie pour querre du feu, & dist derechef que le feu estoit esteint, & prist du feu & la coignée de l'hostel, & mena ledit Rolland o luy. Item dist & confessa ledit Rolland que ils allerent ensemble luy & ledit Geffroi en une vielle masiere qui est assez près de la métairie, & trouverent ledit Sire de Beaumanoir qui estoit couché à dens sur une pierre & une torche de paille sous sa teste, & sembloit qu'il fust endormi, & lors ferit ledit Geffroi o la cognée ledit Sire deux coups, & après ce bailla ladite cognée audit Rolland, & dit qu'il ferist audit Sire, & ledit Rolland prist ladite cognée & en ferist un coup en la teste audit Sire de Beaumanoir, & ainsi fust tué & mis à mort ledit Sire de Beaumanoir par ledit Geffroi Robin & Rolland Moisan. Enquis & interogé s'il y ot aucunes personnes soit Duc, Baron, Chevalier, Escuyer, Dame ou Damoiselle, ou autre personne que ce puisse estre, qui fussent consentans, agens, participans ou soutenans de la mort & homicide dudit Sire. Dist & recorda ledit Rolland sur le péril de l'ame de luy, & que Dieu n'eust jamais remede de luy, que rien n'en sçavoit, fors que ledit Geffroi Robin lui avoit dit qu'il estoit venu de par Monseigneur Robert de Beaumanoir, qui li avoit commandé ce faire. Item le Samedy après *Oculi mei* 11. jour de Mars, environ six houres après midy selon le seing de Lanloy fut ledit Rolland semblablement enquis par nobles hommes, sages & pourveus, sçavoir est Monsieur Gui de Rochefort Sire d'Acerac, Monsieur Pregent de Trelever, Monsieur Patry Sire de Chasteaugiron, Jehan de Kermoisan & plusieurs autres de la ditte mort & homicide dudit Sire de Beaumanoir, lequel Rolland dist & recorda sur l'ame de luy & sur le pardon que il pensoit que Dieu fist à son ame, que ledit Geffroi Robin li avoit dit & recordé que il avoit fait celi fait par le commandement de Monsieur Robert de Beaumanoir, & que il li avoit commandé le mettre à mort. Et dist & recorde celi Rolland ..... comme il oyt dire audit Geffroi que il croit que celi Sire ait esté mort par le commandement dudit Monsieur Robert, que autrement & en plus large qu'il dit & recorde que rien n'en sçait. Item fut enquis ledit Rolland le Dimanche que l'on chante *Lætare Jerusalem*, 12. jour du mois de Mars, sur l'échaffaut où il fust mis & amené pour l'executer & mettre à mort à cause de l'homicide qu'il avoit fait, & où il avoit esté agent & consentant de la mort dudit Sire, sçavoir est par Monsieur Charles de Dinan Sire de Montafilant & de Chateaubrient, Monsieur Geffroi de Quarimel, Monsieur Estienne Gouyon, Monsieur Pregent de Trelever, Monsieur Henry Philippe, Monsieur Robin de Guité, Jehan de Kermoisan en leur presence & de plusieurs autres, lequel Rolland dudit homicide semblable confession dist & recorda, & que sur le péril de l'ame de luy & sur sa part de Paradis que autrement ne sçavoit rien dudit fait, fors que par le dire dudit Geffroi Robin selon que par dessus est dit & confessé, & ainsi le dist recorda par avant que il eut le bras dextre coupé, & semblablement après qu'il eut celi bras coupé le recorda en celle maniere, & comme l'on li vouloit couper la teste sans aucune chose y accroistre ne amenuiser. Super quibus & eorum singulis pro parte excellentissimi Domini mei Dom. Ducis Britanniæ, Comitis Montisfortis & Divitis-montis petita sunt à me publico Notario infra scripto sibi facere publicum instrumentum, seu publica instrumenta, unum vel plura. Acta fuerunt hæc duabus horis post solis occasum diebus 2. & 12. mensis Martii in castello dicti Domini Ducis apud Dinannum, incepta & dicta die Dominica in campo equorum dictæ villæ post horam meridiei sub anno, mense, indictione & pontificatu prædictis, præsentibus in dicto castello nobilibus viris Patrio de Castro-girone & Prigentio de Trelever militibus, Johanne du Fou, Bonabio de Derval, Johanne de Landa, Guidone de Rupeforti, Johanne de Kermoisan, Carolo de Dinanno, Gaufrido de Quarimel, Stephano Gouyon, Roberto de Guité, Henrico Philippo & pluribus aliis ad præmissa vocatis specialiter & rogatis. Et ego Guillelmus de sancto Judoco Dolensis Imperiali auctoritate Notarius subscripsi. *Ch. de Nan. arm. G. cass. D. n.* 29.

Prisage des Comtés de Nevers & de Rethel.

TRanscriptum seu copia sub signo & subscriptione mei Notarii publici infra scripti. In nomine Domini, amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo quinto secundum computationem Ecclesiæ Gallicanæ die Lunæ qua cantatum fuit in sancta Dei Ecclesia *Quasimodo*, quæ fuit decima die mensis Aprilis, circa nonam horam illius diei in Palatio Regali Parisiensi, in camera videlicet computorum Domini nostri Regis, indictione VIII. pontificatus SS. in Christo Patris ac Domini D. Clementis digna Dei provi- 1385.

dentia summi Pontificis anno VII. præsentialiter & personaliter constituti in mei Notarii publici & testium infra scriptorum præsentia reverendus in Christo Pater Dominus Petrus de Ordei-monte ad præsens Parisiensis Episcopus Præsidens in Camera Compotorum D. nostri Regis Franciæ, Magister Johannes Pastourel alter Præsidentium & secundus, nec non Magister Arnaldus de Coulomis, Petrus de Castello, Reginaldus Raymondel, Johannes Creste, Johannes de Rueil, Stephanus Brague, Girardus de Monte-accento & Petrus Bouchet, omnes de Camera Compotorum dicti D. nostri Regis Franciæ facientes pro tunc majorem partem de Camera Compotorum respectu omnium illorum de Camera Compotorum ex una parte, nec non ex altera viri venerabiles & discreti Magister Guillermus de sancto Andrea in utroque jure Licenciatus; Johannes de Bello-monte & Bernardus Keroneuf Nuncii & Procuratores nobilissimi Principis Domini Ducis Britanniæ specialiter constituti, ut prima facie apparebat, super facto relationis & appurationis redditum, possessionum & spectantium seu existentium in Comitatibus Nivern. & Retel. juxta formam appreciationis seu inquestæ super dictis redditibus factis, de quorum procuratione seu potestate & mandato dicti Procuratores & Nuncii dicti Domini Ducis dictis Dominis de Camera Compotorum D. nostri Regis fecerunt immediate promptam fidem coram prænominatis & in præsentia eorumdem ad omnem finem debitum, adeo & in tantum, quod omnes de quibus supra existentes in Camera Compotorum Domini nostri Regis fuerunt contenti, ipsa potestate de verbo ad verbum prius lecta juxta & secundum formam inquestæ seu appreciationis factæ super valore reddituum in dictis Comitatibus existentium, etiam spectantium ad dictum Dominum Ducem Britanniæ, de quibus facta est plena fides per sufficientem relationem in Camera Compotorum Domini nostri Regis, quibus, ut præmittitur, comparet terminis præhabitis prædictus reverendus in Christo Pater tanquam organum omnium, de quibus supra, Cameræ Compotorum Domini nostri Regis facientium majorem & saniorem partem illorum de Camera Compotorum Domini nostri Regis habitis nonnullis computationibus, compotis seu deliberationibus, nominibus quibus supra, inter prænominatos reddidit deliberationem, appunctuamentum & conclusionem finalem seu appurationem dictorum Dominorum de Camera Compotorum Domini nostri Regis purificatione, calculatione & deliberatione præhabita pro emolumentis & redditibus sex castellaniarum de quibus quæstio & super quibus commissa erat inquesta facienda seu appreciatio; super quibus etiam seu de quibus inquesta facit mentionem existentium in dicto Comitatu Nivernensi & pertinentium ad dictum Dominum Ducem Britanniæ, legitime deductis & supportatis quibuscunque omnibus & singulis debitis persolutis in quibuscunque rebus & debitis existant, ascendant & ascendunt, ac valere possunt & valent summam, valorem seu estimationem mille octuaginta trium librarum, sex solidorum, duarum denariorum cum obola Turonen. De quo quidem compoto, summa, quantitate seu appreciatione prænominati hinc & inde se tenuerunt & tenent pro contentis, etiam nominibus quibus supra, & dictum compotum & summam hinc inde ratam & gratam habuerunt & habent nominibus quibus supra, tanquam juste & legitime factis secundum relationem prænominatorum ex utraque parte. Acta fuerunt hæc Parisiis die, anno, mense, indictione & pontificatu prædictis. De quibus & singulis dicti Nuncii & Procuratores dicti Domini Ducis Britanniæ petierunt à me Notario publico infra scripto, nomine quo supra, ipsis fieri publicum instrumentum, quod & præstiti præsentibus venerabilibus & discretis viris Magistris Simone Hamin Clerico, & Hugone de Guengampo Clerico, in dicta Camera existentibus una cum pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis.

Item, anno, mense & pontificatu prædictis, die Veneris sequente, quæ fuit decima quinta dies dicti mensis in mei Notarii publici & testium infra scriptorum præsentia personaliter & præsentialiter constituti D. reverendus Pater Episc. Parif. & prænominati de Camera Computorum dicti Domini nostri Regis loco, hora vel quasi de qua supra ad hæc specialiter congregati pro & nomine prædictorum de Camera Compotorum ut superius est expressum, existentibus prædictis Procuratoribus & Nunciis ibidem præsentialiter & personaliter comparentibus pro & nomine dicti Ducis Britanniæ, nonnullis & debitis computationibus & calculationibus habitis & factis deductionibus, quasi hora nona illius diei per finalem appunctuationem, apparutionem seu valorem reddituum existentium in Comitatu de Retel ad dictum Dominum Ducem pertinentium juxta inquestam, appreciationem seu informationem super ipsis factis, de qua informatione seu inquesta in Camera Computorum reddidit deliberationem finalem de & super præmissis, qui redditus seu emolumenta spectantia ad dictum Dominum Ducem Britanniæ in dicto Comitatu de Retel ascendunt ac ascendere possunt deductis quibuscumque omnibus undecunque obvenientibus & ex causa quacunque ad summam undecim centum sexaginta quinque librarum, decem solidorum & decem denariorum Parisiensium, quod fuit concordatum & gratanter habitum & receptum inter dictas partes hinc & inde. De quibus omnibus & singulis prædicti Nuncii & Procuratores Domini Ducis Britanniæ petierunt à me Notario publico infra scripto sibi de & super præmissis fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt hæc in palatio regali Domini nostri Regis in Camera Compotorum anno, die, mense, loco, hora, indictione & pontificatu prædictis, præsentibus venerabilibus viris Magistro Hugone de Guingampo & Simone Keramin Clericis ad præmissa vocatis specialiter & rogatis.

Item, anno, mense, indictione & pontificatu prædictis die Lunæ post *Misericordia Domini*, quæ fuit decima septima dicti mensis, in dicta Camera Compotorum hora decima illius diei vel circa in mei Notarii publici testiumque infra scriptorum præsentia personaliter constituti reverendissimus in Christo Dominus Cardinalis Laudunensis Cancellarius Franciæ, Dominus Petrus de Ordei-monte, reverendus Pater in Christo Dominus Petrus Episcopus Parisiensis cum prænominatis de Camera Compotorum Domini nostri Regis, Magistro Johanne de Coulomis & Magistro Guillermo de Sancto Andrea in utroque Jure Licentiato, Bernardo de Keroneuf & Johannes de Bello-monte petentes de & super præmissis habere litteram prædictæ apparutionis habitæ inter Procuratores de quibus supra fit mentio, plus ad plenum & litteram sigillatam sigillo Domini nostri Regis, more in talibus fieri solito, quod petierunt cum debitis instantiis in præsentia prænominatorum, deliberationibusque hinc & inde habitis & collocutionibus, dictus Cancellarius Franciæ tanquam organum prænominatorum dictis Nun-

ciis & Procuratoribus dicti Domini Ducis respondit quod omnes habebant, prout habent, ratum & gratum dictum appunctuamentum habitum inter Procuratores, dicens ulterius quod in præsenti dare eisdem Nunciis dicti Domini Ducis non poterant nec possunt dare aliud responsum nec litteram, quo usque deliberationem haberent cum Dom. nostro Rege & cum Consilio, & hoc dabat pro finali responsione: Dicens insuper dictis Nunciis Domini Ducis, quod ipsi unum dimitterent cum suis gentibus super prosecutione ulteriori dictarum litterarum & negotii faciendi & quod sufficeret. Qui quidem Nuncii tunc quo ad præmissa ordinaverunt & constituerunt Johannem Verderii tunc præsentem super prosecutione ulteriori dicti negotii & litterarum, quod Dom. Cancellario & omnibus aliis placuit, & ratum habuerunt institutionem dicti Johannis Verderii. De quibus omnibus & singulis dicti Nuncii & Procuratores nominibus quibus supra petierunt à me Notario publico infra scripto sibi fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt hæc anno, die, mense, loco, hora & pontificatu prædictis, præsentibus ad hæc venerabilibus & discretis viris dicto Magistro Jacobo & Simone Hamin testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Salomon Lesquelen Leonensis diocesis publicus autoritate Apostolica Notarius præmissis omnibus & singulis, dum sic, ut præmittitur, fierent & agerentur per prænominatos etiam nominibus quibus supra, præsens interfui licet diversis diebus & horis, dictasque requisitiones fieri audivi & dari prædictum compotum. Ideo me hic subscripsi & præsens publicum instrumentum meo signo signavi requisitus & rogatus.

Facta autem fuit & est per me Notarium publicum infra scriptum Nannetis in domo habitationis Jaqueti Mauleon civis Nannetensis vera & diligens collatio de vero originali dicti instrumenti ad præsens transcriptum cum venerabili viro Magistro Herveo le Grand Clerico Secretario dicti Domini Ducis Britanniæ die secunda mensis Julii anno Domini MCCCXCI. indictione XIV. pontificatus SS. P. Dom. Clementis divina Providentia Papæ VII. anno XIII. præsentibus ad hæc Alano de Maigné Thesaurario illustrissimæ Dominæ Johannæ de Navarra Ducissæ Britanniæ, dicto Jaqueto Mauleon, Petro Mauleon & Johanne Raboin Clericis testibus ad præmissa vocatis & rogatis, sic signatum. *Chasteau de Nantes, armoire L. cassette D.*

Partage donné par Olivier Seigneur de Montauban à Amaury de Montauban son cadet.

SUr le debat & dissens, qui peust estre & ensuir entre les nobles hommes Monsieur Olivier Segneur de Montauban d'une partie, & Amaury de Montauban son frere d'autre partie, en ce que ledit Amaury demandoet d'avoir sa contingente partie des heritages de la succession & deceusse de Dame Jeanne Mallemains, défunte mere d'eulx, est composé & accordé entre les dites parties & gréé à tenir en la maniere & forme que enseist : savoir est que pour tout que pouet & déet le dreit de heritage, que peust demander ledit Amaury audit Monsour Olivier, & qui li peust & deust competer & appartenir au Duché de Normandie, à cause & pour raison de ladite succession & deceusse, ledit Monsour Olivier a baillé, quitté, delessé, & transporté, & encore baille, quite, cesse, delesse & transporte audit demandeur tous & chacuns les heritages qu'il a & puet avoir au temps de present, à cause de son droit de ladite deceusse en & soubs la Segnorie de Craon ou Duché d'Anjou à en jouir ledit Amaury à heritage pour luy & ses heirs de son corps procréés en mariage, ainsi que de la ou le dit Amaury ne aveieit hers de son propre corps procréés en mariage, les dits heritages retourneront & revainderont audit Monsour Olivier, ou à qui cause aura de luy. Et ne pourra par cette accordance ledit Amaury vendre, aliener, ne mettre hors de ses mains nuls ne aucuns des dits heritages en nulle maniere; & seront ceux des heritages prisiez & évaluez; & en cas que trouveserent plus valoir que la contingente partie doudit Amaury desdits heritages de ladite deceusse oudit Duchié de Normandie, le parsus portera & vauldra acquit & décharge audit Monsour Olivier sur ce que appartenoit & devoit appartenir audit Amaury à cause de son bienfait tant des successions & deceusses de lour pere que de lour mere. Et de là où lesdits heritages ne seraint trouvez valoir sa contingente partie, & jusque au prouduit de son bienfait, Monsour ledit Olivier est tenu parfaire & asseir en ses autres heritages en Bretagne ou aillours, à l'elecion doudit Monsour Olivier jouques au parfait de celle chouse, & à ce tenir l'une partie à l'autre, se obligent accomplir selon la même forme de ce contraz de la Court de Rennes, que ce ne puist ledit Monsour Olivier faire guairentege à la costume du pays desdits heritages audit Amaury; voult, comme dit est, ledit Amaury que les levées des terres saent & remegent en l'accomplissement dou testament de lour mere segond le contenu dou testament. Et quant à ceste forme accomplir, voult ledit Monsour Olivier que ledit Amaury obligant les levés desdits heritages de doulx années pour accomplir son testament, & voust ledit Monf. Olivier, que ledit Amaury entrege en foy & homage des Segnories des quiouls les heritages sont tenuz, & en bailla ledit Monf. Olivier audit Amaury la dreture, possession & cession dèz le temps de present. Jurerent, obligerent ..... & voudrent que Lettres en fucent passées second lour forme. Donné témoin le seau des Contras de nostre dite Court, ensemble o le propre sael doudit Monf. Olivier à sa requête, o le propre sael Monf. Pieres ..... à la requête doudit Amaury, le Lundi après la St. Lunaire l'an mil trois cens quatre-vingz & cinq. *Titre de Guemené.*

Dotation de l'Eglise Collegiale de Saint Michel du Champ.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont : A tous ceux qui ces presentes Lettres voiront & orront, salut. Sçavoir faisons que comme de nostre propre devotion à l'honneur de Dieu & la benoiste Vierge Marie, & de Monsieur Sainct Michel, & pour le salut des ames de nous & de noz antecesseurs & successeurs, & pour les ames de ceux qui trespasserent en la bataille du jour de S. Michel au Champs près Auray, ouquel par la grace de Dieu nous eusmes victoire, eussions ordonné & faict édifier une Eglise, maisons & habitations, à present nommées la Chappelle S. Michel audit champ, pour celebrer & faire Office divin par les Doyen & Chappellains par nous en iceluy lieu ordonnez à present, & qui pour le temps avenir seront, & à cause de ce o les assentemens de noz Prelatz & Barons eussions ordonné ausdicts Doyen & Chappelains, & pour la fondation & sustentation dudict lieu, la somme de six centz livres de rente, comme plus à plain est contenu en nos autres Let-

tres, de ce faisans mention ; nous desirans accomplir lesdictes choses, leur avons baillé, assys & assiné, baillons, asseons & assinons roialement & de faict pour nous & noz hoirs nostre Chastelenie de la forest de Lanvaulx, comme elle se poursuit o toutes ses appartenances, tant en rentes par deniers, blez, avoyne, gelines, corvées, terres, moulins, boys, estangs, ville, foires, marchés, coustumes, cotayes, jurisdictions, services, hommages & obéissances, redevances & droictures, que toutes & chacunes les autres choses à ladicte Chastelenie appartenantes, à en joüir pour eux & les autres Doyen & Chappelains, qui audict lieu seront pour le temps avenir perpetuellement, sauf & excepté le parc de Lanvaux, & la pesche de l'estang des moulins de la forest, qui nous demeurent, par aincin que lesdicts Doyen & Chappellains auront perpetuellement boys dudict parc pour soubstenir ladicte Eglise & maisons dudict lieu, & pour la façon & reparation de leurs moulins tant seulement, & joüiront de la terre gaignable dudict parc, & pourront faire pescher pour anguilles en la chaussé desdicts moulins, & joüiront du profilt qui eschera; avecques ce leur avons baillé terres au joignant & au prochain dudict lieu de S. Michel, jusques au montement de vingt & huict livres dix solz de rente à present; lesquelles terres nous sommes tenuz leur délivrer & garentir, à sçavoir est lesdictes choses liberées, & de iceux Doyen & Chappelains de leur gré acceptées pour la somme de trois centz livres de rente; à nous valoir & porter acquit sur la somme de six centz livres de rente; outre avons baillé & baillons les heritages qui furent Catherine de Sanzay en nos Chastelenies d'Auray & de Hennebont, pour la somme de cent livres de rente. Item, les terres qui furent à Perrot le Mareschal en nostre Chastelenie d'Auray pour quinze livres de rente. Item, la terre qui fust Jan Besdane en la Parroisse de Plemel qui nous fust avenantée, pour la somme de cent dix-huict solds de rente, sauff prisaiger lesdictes terres qui furent à icelles Catherine, Mareschal, & Besdane, par Jehan Hilary, Jehan du Tertre, & Pierres Guymarho que nous avons commis, affin, si les choses sont trouvés plus valloir, que nous portent acquit par aultant comment seront trouvée valloir, & si moins, que nous fournissons à ladicte somme; & par la maniere de ceste baillée & assiepte, nous reservons à nous & noz hoirs souveraine seigneurie sur lesdictes choses, & nos droicts Royaux & Duchaux, comme à nous, comme Prince, appartient en tel cas, & sera le resort desdicts Doyen & Chappellains & de leurs hommes traicté au siege de nostre Chastellenye d'Auray, auquel ils obéiront aux Us & Coustumes de nostredit pays; & mandons à noz Seneschal, Alloüé, & Receveurs de Broërec, & chacun d'iceux, les mettre en saisine & possession desdictes choses, les laisser & faire joüir, & compeller les subjects à leur obéir selon qu'il appartiendra, car ainsi le voulons. Et en tesmoin de ce avons mis & apposé à ces presentes nostre grand seel en lacz de soye & cire verte, le troisiesme d'Aougst l'an mil trois cents quatre-vingtz-cinq. *Sur une copie.*

Monstres de Nicole Painel.

LA reveue de Monsieur Nicole Paynel chevalier bachelier, & d'un autre chevalier bachelier, quarante-sept escuiers, onze archers avec lui, receus au logis devant le Daim le 20. Aoust 1385. Et premier ledit M. Nicole chevalier, M. Thüiau de Bruly chevalier, Guillaume de la Haie, Fouquet de Beaucamp, Guillaume Fournel, Guillaume le Katel, Thomas Rogier, Vigon de Romelin, Guill. Horisant, Colin Nicole, Robert de la Rochelle, Jacquemart de Rouveray, Jehan de Rovero, Jehan le Breton, Thom. Freron, Jehan des Loges, Pierre Farsy, Jehan de Loysiaux, Robin du Bos, Guill. le Comte, Jeh. d'Orlande, Jehan de Mantis, Jeh. de Cantily, Colin Murdiat, Guillaume de Cauberlon, Jeh. de la Halle, Robin Ricole, Jeh. de Cauront, Symon Douille, Phelippe dn Quesnoy, Guill. du Fonteny, Guill. de la Mote, Robin Claret, Gelardin du Chastel, Jeh. de Courverain, Guillaume Grance, Estienne Marsie, Thomas Émont, Thomin Morel, Guill. du Bois, Jehan de la Haie, Guill. de Virville, Denis de Cabourt, Geffroy le Gloux, Richart Lanselhoine, Colin de Bonneval, Jeh. de la Mote dit Breton, Guillaume Fauviel, archers armez; Jehan Blondel, &c, *Chambre des Comptes de Paris.*

La monstre de Monsieur Nicole Paynel chevalier bachelier, & de deux autres chevaliers bacheliers, & quarante-cinq escuiers, onze archers armez, & dix autres archers à cheval de sa compagnie receus à Arras le 18. Juing 1385. Premier ledit M. Nicole, Me Fouque Paynel chevalier, M. Thomas de Brulie, Jehan de la Haye, Guill. de Virville, Fouquet de Beaucamp, Jacquet de Rouvroy, Colin Mendart, Guill. Esouf, Jehan de Rouvroy, Guill. de la Mote, Rob. de la Rochelle, Jehan de la Haie, Colin Nicole, Janin le Breton, Jehan des Loges, Thomas Ferron, Pierre de Misouwart, Jeh. de Nicantis, Jeh. de la Mote, Vigor de Romillié, Thomas Rogier, Guill. Fournel, Guill. le Calletel, Robin Claray, Denis de Cabourt, Girardin du Chastel, Jeffroy le Gloux, Richart Lansescul, Jehan de Corbel, Guill. Grente, Estienne Marchie, Jehan Gournay, Jeh. de Cantilly, Guill. le Gravereuc, Thom. Omon, Colin de Benebart, Jehan de la Londe, Janin Hocart, Guill. du Bois, Jeh. de la Mote, Jehan de Buicy, Jehan l'Oseau, Pierre Farsy, Rob. du Bois, Thomin Morel, Guillaume Favel, Robin Colart. *Archers armez*: Richard d'Orfé, &c. *Ibid.*

Quittance de Jean du Hallai.

Sçachent tuit que Jehan du Hallay escuier confesse avoir eu & receu de Guillaume d'Enfernet Trésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de DCLXXI. l tourn. en prest sur les gaiges de moy escuier, d'un chevalier bachelier, & trente-deux escuiers, de sept archers armez de ma chambre, compté un franc d'or d'estat pour chacun homme d'armes & archier armé, à moy ordonné par le Roy à prendre chacun moys oultre les gaiges de moy & de mes dites gens, desservis & à desservir en ces presentes guerres ou pays de Flandres en la garde d'icellui, en la compaignie de Monf. de la Tremoille & soubz le gouvernement de M. le Duc de Bourgoigne, &c. Donné en l'ost du Roy devant le Dam soubz mon seel le 20. Aoust 1385. *Scellé en cire rouge; une teste de more, avec une étoile devant le nez; supports, une pucelle & un griffon; cimier, une teste de sauvage. Ibid.*

Monstre du même.

La reveue de Jehan du Hallay escuier, & d'un chevalier bachelier, trente-deux autres escuiers, sept archers armez de sa compaignie, reveu le 3. Septembre 1385. Premier ledit Jehan escuier, M. Roubert Glapion, Guill. de Tinteniac, Broiart de la Jaille, Raoul de la Jaille, Jehan Poncel, Jehan

Vaugeal, Jehan de la Roche, Jehan de Meantis, Jehan de Melincourt, Jehan de la Haie, Gillebert de Meantis, Jehan de la Porte, Guillaume Pié-de-Vaiche, Jehan de Chaleon, Jehan Goupil, Guill. Ruffier, Oliv. Ruffier, Oliv. de Malechat, Perrin Briant, Robin Briant, Perrin de la Vie, Perrot Sauvemer, Jehan de la Pine, Perrot Estourbeillon, Jehan de la Prevosté, Rambert de Vitrey, Jehan le Doyen, Guill. de Saint Marc, Jehan Bouagelin, Legiet Bourdin, Jehan d'Anthoone, Guillaume de la Monaie. *Archers armez*: Robin Zoart, &c. *Ibid.*

Permission accordée par le Duc au Vic. de Rohan de lever quelques subsides sur ses sujets.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, sçavoir faisons que comme nous avons fait défense à tous & chacun nos feaux & sujets de non lever ne faire lever livrage ne imposition en nulle maniere dans nostre Duché, sinon par nostre congé & licence, que ce ne fust oncques nostre entente faire ladite défense pour nostre trés cher & trés amé cousin & féal le Vicomte de Rohan, ains voulons que il levege lesdits livrages en tous ses terrouers, comme il a accoustumé raisonnablement & sauf nos droits de noblesses. Donné sous nostre sceau le seiziesme jour de Septembre l'an mil trois cent quatre-vingt & cinq. Par le Duc, de son commandement, Rolland. *Titre de Blein. Cha. de Nantes, armoire Q. cassette F.*

Statuts de Jean Evêque de Nantes.

I.

JOannes Dei & Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis, omnibus & singulis Decanis, & Ecclesiarum Rectoribus, & eorum Capellanis ac loca tenentibus, nobis subditis, salutem in Domino. Ad honorem Dei omnipotentis, & conservationem honorum, jurisdictionum, consuetudinum, libertatum, & jurium ecclesiasticorum & personarum ecclesiasticarum, vobis & vestrum cuilibet in solidum sub pœna excommunicationis præcipimus & mandamus, quatenus omnibus diebus dominicis & festivis infra Missarum solemnia post offertorium, dum populus convenit ad divina audienda, denuncietis & publicetis in ecclesiis parochialibus nobis subditis; & nos tenore præsentium litterarum, auctoritate sacrorum Canonum & Conciliorum, auctoritate Apostolica, & in Provincia Turonensi per Archiepiscopos Turonenses, & eorum Suffraganeos celebratorum, & prout nobis per ipsa injungitur, publicamus & denunciamus excommunicatos ipso facto omnes illos, qui litterarum Apostolicarum impetratores, vel alios quoscumque ad forum ecclesiasticum recurrentes, seu eorum nuncios, aut litterarum curiarum & jurisdictionum ecclesiasticarum executores, aut eas deferentes super causis, negotiis, seu quæstionibus, quæ ad idem forum ecclesiasticum de jure vel antiqua consuetudine pertinere noscuntur, ne in eodem foro litigent per applegiamenta vel querelas justitiæ seu potestati sæculari deferendo, aut aliàs quoquomodo impediunt & compellunt, seu impediri & compelli fecerunt, facient, faciuntve, vel procurarunt & procurabunt ad desistendum, vel in foro sæculari de causis & quæstionibus hujusmodi litigandum per eorumdem Judicum ecclesiasticorum, vel litteras ab ipsis Judicibus seu Curiis ecclesiasticis impetrantium, aut in eodem foro ecclesiastico litigantium seu litigare volentium, aut propinquorum seu nunciorum ipsorum, seu rerum illorum aut ecclesiarum suarum etiam captionem aut detentionem, vel arrestum modisve aliis quibuscumque, & generaliter omnes quoscumque impedientes quominus querelantes & querelare volentes libere possint justitiam obtinere coram Judicibus ecclesiasticis quæ de jure vel antiqua consuetudine, ut præmissum est, ad cognitionem pertinent eorumdem, ac dantes ad præmissa vel aliquod præmissorum consilium, auxilium, vel favorem, nisi tam Judici cujus cognitio fuerit impedita, vel jurisdictio occupata, quam etiam parti quæ turbata fuerit in prosecutione sui juris de injuria, damnis, & expensis, ac interesse prius integre per eosdem fuerit satisfactum, nullatenus absolvendos.

II.

Item, denuncietis excommunicatos infringentes, violantes & usurpantes consuetudines antiquas & libertates ecclesiarum & personarum ecclesiasticarum provinciæ Turonensis, auctoritate Conciliorum provincialium.

III.

Item, denuncietis excommunicatos auctoritate Canonum omnes Religiosos Extremæ-Unctionis seu Eucharistiæ sacramentum clericis aut laicis ministrantes, Matrimoniave inter aliquos solemnizantes, nec habita super hoc parochialis presbyteri licentia speciali, per Sedem dumtaxat Apostolicam absolvendos.

IV.

Item, denuncietis excommunicatos auctoritate Canonum omnes Religiosos, qui præterquam in casibus expressis in jure, vel eisdem per Sedem Apostolicam concessis, à sententia canonum, vel etiam à sententia per statuta provincialia aut synodalia promulgatis, seu, ut verba aliquorum recitentur, à pœna & culpa quemquam absolvere præsumunt & fingunt; cum eorum absolutione solvi non valeant, qui sunt per Sedem Apostolicam dumtaxat absolvendi, nullo exemptionis vel alio privilegio Religiosorum super hoc suffragante: & omnes illos qui absolutionem à sententiis excommunicationis, vel quamcumque revocationem excommunicationis, suspensionis, vel interdicti per vim vel metum extorquere præsumunt: & denuncietis excommunicatos auctoritate canonum omnes religiosos in sermonibus suis vel alibi proferre aliqua præsumentes, ut retrahant audientes à solutione decimarum ecclesiis debitarum. Et denuncietis excommunicatos auctoritate canonum omnes illos qui in cimeteriis ecclesiarum in casibus non concessis à jure, quorumcumque defunctorum corpora interdicti tempore, vel excommunicatos publice, aut nominatim interdictos, seu etiam usurarios manifestos scienter præsumunt sepelire. A qua sententia nullatenus absolvantur, nisi prius ad arbitrium diœcesani Episcopi eis quibus per præmissa fuerit injuria irrogata, satisfecerint competenter, nonobstantibus exemptionibus vel privilegiis quibuscumque, & auctoritate canonum omnes laicos auferentes de Ecclesiis oblationes excommunicamus.

V.

Item, quia Religiosi in sermonibus suis ex præcepto Sedis Apostolicæ sub obtestatione divini judicii, interminatione maledictionis æternæ, quoties populo prædicabunt in prima, quarta & ultima Dominica Quadragesimæ, & in festis Ascensionis Dominicæ, Pentecostes, Nativitatis beati Johannis-Baptistæ, Assumtionis & Nativitatis beatissimæ Virginis Mariæ Matris Dei, tenentur informare expresse audientes, si ab ecclesiarum Rectoribus, vel Vica-

riis, aut loca tenentibus eorumdem fuerint requisiti, nec non his quorum confessiones audient, conscientiam facere quod decimas ecclesiis & eorum Curatis solvere non omittant, immo ad earum solutiones sint intenti; vobis & vestrum cuilibet sub pœna suspensionis & excommunicationis præcipimus & mandamus, quatenus dictos Religiosos, ut præmittitur, requiratis, quod & nos pro salute animarum gregis nobis commissi super præmissis faciendis requirimus & hortamur per præsentes sub pœnis in jure expressis, ne per ipsorum Religiosorum indiscretum silentium debentes dictas decimas derelinquant in errorem, dictas decimas Deo & ecclesiis debitas retinendo, & hæc & alia jura parochialia occupando in suarum damnationem animarum.

VI.

Item, denuncietis excommunicatos auctoritate canonum omnes Religiosos & clericos cujuscumque status ac conditionis existentes, qui ad vovendum, jurandum, vel fide interposita seu alias promittendum, aliquos inducunt, ut apud eorum ecclesias sepulturas eligant, vel jam electam ulterius non mutent, à Sede Apostolica duntaxat, præterquam in mortis articulo, absolvendos, nullis privilegiis aut statutis, cujuscumque tenoris existant, super hoc valituris.

VII.

Item, singulis diebus dominicis & festivis denuncietis excommunicatos sortiarios & sortiarias, & ad eos & eas ob hanc causam recurrentes, qui diabolo suadente quotidie multiplicantur in civitate & diœcesi Nannetensi; quos post multas inhibitiones & monitiones prædecessorum nostrorum novimus excommunicatos, & præcepimus publice nunciari.

VIII.

Item, præcipimus vobis ecclesiarum Rectoribus & Capellanis vestris, ac loca tenentibus, prout à nostris prædecessoribus novimus fuisse præceptum, quod diebus dominicis & festivis solemnibus magnas Missas parochiales in ecclesiis parochialibus infra horam Tertiæ celebretis & compleatis, seu celebrari faciatis, ut post & non antea alii presbyteri qui voluerint, possint celebrare in ipsis ecclesiis & capellis ecclesiarum & parochiarum eorumdem, & parochianos vestros ex parte nostra moneatis; & nos tenore præsentium monemus, ut ipsi parochiani, vel saltem sufficientior persona de qualibet domo compareant personaliter in ecclesiis parochialibus & baptismalibus diebus dominicis & festivis solemnibus, non solum Missarum solemnia, sed etiam præcepta dominica & synodalia, & matrimoniorum pacta, & denunciationes judiciorum & festorum cum clero & populo celebrandorum, vigilias Sanctorum cum jejuniis faciendis, & nomina excommunicatorum ut recitentur, & ad gremium ecclesiæ citius redire cogantur, & alia salutaria audituri: pro quorum defectibus enormia multa eveniunt circa matrimonia, jejunia, & alia prædicta in præjudicium Ecclesiæ & canonicarum sanctionum, ac commune periculum animarum. Et ne similia contingant in futurum, & ne parochiani ad comparendum in dictis missis & denunciationibus impediantur, inhibemus sub pœna excommunicationis, ne ante magnas Missas prædictas in dictis parochialibus ecclesiis celebratas, dictis diebus dominicis Missas aliquas celebrare præsumat: propter quarum celebrationes retroactis temporibus parochiani ad suas ecclesias dictis diebus pro missis & præceptis prædictis audiendis accedere non curabant; sed ad tabernas, crapulas, & commessationes, & alia illicita & de jure prohibita properabant, & Presbyteros eis de mane celebrantes ad talia cum eis invitabant & ducebant. Nec alienos Parochianos sine licentia Curatorum suorum, exceptis peregrinis, ad divina audienda in Ecclesiis vestris admittatis, nisi forte sint excommunicati vel interdicti; cum quilibet Parochianus dictis diebus Dominicis & festivis de jure debeat in sua parochiali Ecclesia ex dictis prædictis comparere, nec eorum confessiones audire.

IX.

Item, inhibemus etiam vobis & vestrum cuilibet, ne aliquas mulieres post partum ad purificandum in prædictis Capellis admittatis, nec benedictiones nuptiales celebretis.

X.

Item, ne matrimonia impediantur, & contracta turbentur, inhibemus, & vos ex nostra parte inhibeatis sub pœna excommunicationis, ne in baptizandis parvulis plures quam tres personæ ad compaternitatem accedant, nec admittantur, nisi sint adeo conjunctæ personæ consanguinitate, vel alia ratione parentibus baptizandorum, quod non possint ipsi cum aliqua personarum hujusmodi matrimonialiter copulari.

XI.

Item, mandamus sub pœna excommunicationis, & decem librarum procuratoribus fabricæ cujuslibet Ecclesiæ parochialis applicandarum, quod infra instantem nostrum Synodum Pentecostes faciant claudere muris cimeteria contigua Ecclesiis parochialibus, & impediantur itinera publica, & porci, & alia animalia, & sordes fieri, poni, & incedere, & fodere, & quadrigas ducere per eadem, & super sepulcra mortuorum, & ut appareant loca sacra à profanis. Et ad hoc faciendum moneatis sub pœna prædicta ex parte nostra Procuratores prædictos & eorum singulos.

XII.

Item, mandamus quod post divina Officia celebrata Ecclesiæ claudantur, & firmentur.

XIII.

Item, Statuta synodalia prædecessorum nostrorum & nostra confirmamus.

XIV.

Item, ut præmissa magis memoriæ commendentur, præcipimus vobis & vestrum cuilibet, quatenus ea sub pœna viginti solidorum nobis applicandorum infra mensem in fine Missalis cujuslibet Ecclesiarum vestrarum, additis quibusdam foliis pergameni ad hoc opportunis, simul sutis transcribi faciatis, & copiam præsentium habeatis, & in testimonium præmissorum sigillum nostrum duximus præsentibus apponendum. Datum & actum in hac nostra Synodo celebrata in nostra Ecclesia Nannetensi die Jovis post festum B. Lucæ Evangelistæ anno Dom. millesimo trecentesimo octogesimo quinto. *Tiré des Manuscrits de Messieurs Menard & Bigot.*

Testament du Duc Jean IV.

EN nom du Pere & du fils & du S. Esprit. Nous Jehan Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont, &c. disposons & ordonnons ceste presente ordonnance en maniere de testament ou derraine volenté ou de codicille, en aprouvant & ratiffiant nostre testament qu'autrefoy avons fait, en la maniere qui ensuyt. Nous recommandons nostre ame à Dieu, &c. & nostre corps à la sepulture de sainte Eglise, laquelle sepulture nous avons autrefoy

trefoy esleuë & encore eslisons au Monstier de N. D. de Prieres, au cas que l'Abbé & le Convent dudit lieu soient à un & facent le divin Office comme ils le doivent faire, & aussi ou cas que ce sembleroit bon à nos Executeurs cy-dessoubz nommez; mais au cas qu'ils verront que nous serions mielx aillours, nous voulons estre mis en sepulture en nostre Chapelle de S. Michel d'Auray, ou en l'Eglise Cathedrale de Nantes ou milieu du cueur, selon le bon advisement de nosdits Executeurs; & voulons que de la maniere de nostre dit testament & present codicille, & de nostre obseque, & autres choses pour nostre estat, & de l'Ordenance de tous nos biens, que nosdits Executeurs en facent & ordennent comme bon leur semblera en les distribuant pour le salut de nostre ame selon nos ordonnances de present & d'autrefoys. Et voulons que au cas que nous soions enterrez audit Moustier de Prieres, que lesdits Abbé & Convent aient cc. liv. de rente annuelle à jamais, bien assignez en aucun endroit de nostre pays ou de l'argent à la valuë, pour estre participant en lours bonnes prieres & oraisons; mais en cas que nous serions mis aillours, nous voulons que lesdites cc. liv. de rente soient baillées à l'Eglise où nostre corps sera ensevely, pour prier Dieu pour le salut de nostre ame. Item, voulons & ordennons que les ossemens de nostre trés-chere & trés-amée compagne la Duchesse soient ostez de ladite Abbaïe de Prieres, ou cas que nous n'y soions enterrez, & que ils soient portez & mis avec nous là où nous serons enterrez. Item, voulons que nos dettes soient paiées, nos amandemens faits, & nos forfaits reparez sur nos biens. Item, voulons que toutes autres Ordonnances contenuës en nostreditteſtament vaillent & tiennent. Item, voulons que nostre treschere & bien amée sœur de pere & de mere la Dame de Basset ait sa portion comme elle doit avoir en nostre Duché selon la Coustume du pays, à commencer en nostre Chastel de l'Hermine, & de prochain en prochain jusqu'à la valeur de sa partie. Item, voulons que tous nos Officiers soient satisfaits en la maniere portée en nostredit testament; & par especial nous voulons que nos bien amez & feaux Escuiers Jehan du Fou, Pierre de l'Estrenic, Gelequin de Lebiest, Lorent Copegorge, & Antoine de la Rays aient de nos joyaux de tel endroit comme nosdits Executeurs ordonneront, en outre ce qui est contenu en nostredit testament pour eux. Item, voulons que toutes les terres, maisons, & autres piéces qui ont esté prises tant de la terre de l'Eglise que d'autres personnes pour l'œuvre & reparation de nostre Chastel de l'Hermine, soient prisées justement & paiées à ceux à qui il appartiendra. Item, voulons que chacune personne digne de foi qui se plaindra de nous soit cruë jusqu'à la somme de cent sols monnoye. Item, voulons que nosdits Executeurs aient la possession & saisine de tous nos biens, meubles, joyaux, & autres biens quelconques, aprés que Dieu aura fait son commandement de nous, pour les distribuer en la maniere que nous avons ordonné, tant ez Chapelles de S. Michel d'Auray, de S. Esprit d'Auray, de N. D. de Prieres, que d'ailleurs; & du surplus que ils en ordonnent à leur volonté pour le salut de nostre ame. Item, nous eslisons & nommons nos Executeurs de nostre present testament ou codicille, & de nostre autre testament, nos tres-bien amez Conseillers RR. PP. en Dieu les Evesques de Dol, de Rennes, & de Vennes & nos tres-bien amez & feaux cousins le Sire de Laval, le Vicomte de Rohan, le Sire de Malestroit; & nos bien amez & feaux Escuyers Jehan du Fou & Antoine de la Rays; éz mains desquels nous transportons dez maintenant la saisine de nos biens meubles, pour l'execution de nosd. testament & codicile; & lour prions & à chacun d'eux que ils veillent se charger de leur execution; & voulons que trois d'eulx puissent proceder en nostre execution, nonobstant le refus ou absence des autres, desquiels voulons que ledit Antoine soit le tiers, &c. Donné & fait en nostre Tour neuve de Nantes soubz nostre scel & signé avec le passement de nostre main le xxi. jour d'Octobre, presents Maistre Richard Clic. Chantre de Nantes, Robert Brochereul nostre Seneschal de Nantes, & Hervé le Grant nostre Secretaire, tesmoins à ce requis & apellez l'an MCCCLXXXV. *Ch. de Nantes arm. O. cassette E. n. 1.*

Procez & duel de Beaumanoir & de Tournemine.

C'Est la maniere du procez & poursuite que fist pardevant Monseigneur Jehan Duc de Bretaigne & son noble Conseil Messire Robert Sire de Beaumanoir, contre Messire Pierre Tournemine Chevalier, à cause de la mort de Messire Jehan Sire de Beaumanoir frere germain dudit Messire Robert de Beaumanoir, lequel en accusa & apella ledit Tournemine.

Iceux Messires Robert & Pierre comparuz devant mondit Seigneur, au premier jour & terme d'ent'eux, qui fut en la ville de Nantes le Mercredi III. de Janvier MCCCLXXXV. & eux le acceptent à Juge en ladite cause. Dist, propoſa & maintint de fait celuy M. Robert envers & contre ledit M. P. Tournemine, que celi Tournemine avoit pourchassé & procuré la mort dudit feu Messire Jeh. Sire de Beaumanoir, promis & donné du sien pour le faire mettre à mort, & en a esté en Conseil, & force, agent, participant, & le consentant; & enqueroit respons, afin que ce connu dudit Tournemine ou trouvé, il en fust puni selon le cas, offrant à en faire la preuve par son corps, selon & comme en tel cas appartient. Quist & eut ledit Tournem. en celle demande & oudit libelle jour jugé; & furent lesdites parties arrestées, & donnérent pleges de ester & fournir en droit en ladite cause; c'est assavoir le Vicomte de Rohan pour ledit de Beaumanoir, à peine de xx. mil francs d'or, & Messire Jeh. Tournemine Sire de la Hunaudaie pour ledit M. P. Tournemine son frere, à semblable peine de xx. mil fr. lesquels Vicomte & Sire de la Hunaudaie, chacun pour sa partie se y establirent & s'en obligerent; & pour proceder en oultre en ladite cause fut mis & assigné jour ezdites parties à eux rendre & comparoir en leurs arrests & sous lesdites cautions en la ville de Vannes au 23. jour de ce present mois de Janvier.

Item le XXIII. jour de Janvier l'an dessusdit MCCCXXXV. se comparurent lesdits de Beaumanoir & Tournemine en leursdits Arrests pardevant mondit Seigneur & son Conseil en la ville de Vannes en l'adjournement qui entr'eulx dependoit en la cause; & sur ce que ledit de Beaumanoir avoit autrefois dit & disoit contre ledit Tournemine qu il avoit pourchassé & procuré la mort de feu Messire Jehan Sire de Beaumanoir, en donne & promis du sien pour le mettre & faire mettre à mort, en esté de Conseil participant & de consentement; & en quist respons à fin que estre deust & en tel cas apartenant. Et emprez l'adjournement connu demanda celuy Tournemine fin porter ou requeste des cousins & prochains dudit feu de Beaumanoir à qui respons en

peust competer & apartenir; lequel fin porter ou requeste fut jugé. Et requist ledit de Beaumanoir en jugement Messire Jehan de Braeze son cousin germain, lequel dit qu'il allouoit & alloua sur ledit de Beaumanoir, ladite cause, sauf & o retenuë que il fist, de là ou paravant la cause finie le deceiz dudit Sire de Beaumanoir avendroit, ou qu'il seroit si occupé de son corps que il ne le pourroit poursuir, de le faire par soy & le sien corps. Et fut declaré que il avoit fait dudit fin porter quant de cest qui souffisoit. En outre celuy Sire de Beaumanoir, requist en jugement Messire Charles de Dinan Sire de Montafillan & de Chasteaubrient, & M. Jeh. Tournemine Sire de la Hunaudaie, comme gardes naturels & legitimes administrateurs de leurs enfans, de allouer sur luy ladite cause, en tant comme mestier en estoit. Lesquieux respondirent qu'ils oioient bien qu'il disoit; & au parsur dudit fin porter, d'entre de qui, & comme estre devra, se aucuns sont, furent baillez Commissaires les Procureurs de Rennes, de Ploermel, & de Broerech. Et partant tarde. Et pour proceder en ladite cause, jour assigné entre lesdites parties au premier Lundy de Caresme prochainement venant; & eux envoyez sous les cautions d'autrefois données, qui encores furent huy trouvées & confessées, comme est contenu cy-devant, jusqu'au dit jour.

Item, le Lundy prouchain aprés le Dimanche ou quel on chanta en sainte Eglise *Invocavit me*, celui an, se comparurent & representérent par devant Monseigneur en sa ville de Vannes ceux de Beaumanoir & Tournemine en leurs arrests, & fut procedé sur ledit fin porter ou requeste autrefois jugé entr'eux en celle maniere. La Dame du Plessix Bertran, qui fut femme feu Messire Joh. Sire de Beaumanoir, à present femme Messire Pierre Tournemine, a mandé exoine de maladie de son corps par Jehan Martel envers Messire Robert Sire de Beaumanoir, & en fist affermement que elle la lui avoit enchargée sur l'adjournement que elle avoit à luy à la requeste dudit Sire de Beaumanoir, sur ce qu'il entendoit la requerre, à savoir si elle vouloit aucune chose demander envers ledit Messire Pierre Tournemine de la mort dudit feu Sire de Beaumanoir son premier mary & Seigneur espoux, de quoy il est en poursuite envers ledit M. Pierre; laquelle exoine ledit de Beaumanoir ne fist aucunement juger. Jehan André se portant Procureur de Messire Jean Tournemine Sire de la Hunaudaie, & de Dame Ysabeau de Beaumanoir sa femme s'est huy comparu, & a monstré & exhibé une procuration d'iceux sur & en l'adjournement que ils avoient à huy à la requeste du Sire de Beaumanoir, à savoir se ils vouloient alouer sur luy la cause dont il est debat entre luy & M. P. Tournemine pour cause de la mort de feu M. J. de Beaumanoir son frere, ou si ils en vouloient aucune chose demander. Et dist ledit Jehan André que il queroit terme de parler. Et sur ce que ledit de Beaumanoir requeroit qu'il dist de qui & pour qui il queroit ledit parler & en fist foy à la coustume, se exoina ledit Jehan André de la maladie de sa femme, & establist Geoff. de la Motte son Procureur à oir à quoy l'en feroit juger ladite exoine. Et ledit de Beaumanoir la fist juger à venir ou envoier sur ledit fait & ad ce que de raison appartiendra, & fut ainsi fait savoir audit Geffroy de la Motte. Ou dit jour, à la requeste de Even filz Messire Bonabes Sire du Pontou emancipé de sondit pere, comme apparoissoit par acte de la Cour de Lanmeur, fut en jugement donné & baillé Messire Geffroy Ruffier curateur dudit Even de Pontou, quant à la cause dudit fin porter, pour le debat d'entre lesditz de Beaumanoir & Tournemine, o la sollemnité ad ce appartenante. Et jura ledit Messire Geffroy faire le proffit dudit Even & son dommage eschiver à son pouoir, & s'en obligea, & encontre en donna en plege Messire Bizien de Pestivien qui se y establit. Et ce fait à la requeste dudit Sire de Beaumanoir, ledit M. Geffroy audit nom alloua la cause sur ledit de Beaumanoir, o retenuë que il fist audit nom, que en cas que ledit de Beaumanoir par maladie ou par mort ne pourroit la cause mener à fin, son droit & action en fust & demourast entier envers ledit M. Pierre; & a esté declairé que ledit de Beaumanoir a fait dudit fin porter ou requeste dudit Even de Pontou qui souffit. Item oudit jour a esté declairé que ledit M. Robert de Beaum. a fait qui souffist de fin porter ou requeste, de M. Charles de Dynan Sire de Montafillant & de Chasteaubrient, & de Messire Jehan de Rougé Sire de Derval, tant en leurs noms, que comme gardes & legitimes administrateurs de leurs enfans, & aussi des femmes des deffunts, & de chacun, veues & entenduës les relations des Commissaires autrefois donnez & baillez entr'eux à cette fin. Et quant est du fin porter ou requeste de la Dame du Plessix Bertran & du Sire de la Hunaudaie, en tarde par lesdits exoines. Et sur le debat, à savoir se ou non ledit de Beaum. vouloit dire avoir fait dudit fin porter ou requeste qui souffesist sur leurs raisons, tournérent sur jugement, qui fut fait pour ledit Tournemine, & despens mis en advis, & partant tarde. Et en outre quant à proceder ou parsur dudit fin porter ou requeste, se aucuns estoient des prouches dudit feu Sire de Beaum. à qui despens apartensist dudit fait, est la commission renouvellée aux Commissaires, selon jugé d'autrefois, & le jour de lour prouchaine delivrance à proceder comme appartiendra, mis & assigné à d'huy en un mois prouchain venant; & sous les cautions d'autrefoys eux en envoiez.

Item, le Vendredy prouchain emprez le Dimmanche ouquel fut chanté en sainte Eglise: *Judica me* XIII. jour d'Avril, l'an dessusdit MCCCLXXXV. se comparurent & presentérent ou dit lieu de Vannes devant Monseigneur celx Beaumanoir & Tournemine en leurs arrestez, lequel Tournemine fist protestation tout present & avant de decliner & excepter, en disant qu'il ne estoit tenu se delivrer en la cause d'entre luy & ledit Beaumanoir par vertu d'aucun adjournement qu'il eust o ledit de Beaumanoir à huy, & de dire ses declinatoires; & en oultre M. P. Tournemine a quis & eu terme de parlier en la cause d'entreulx, & partant tarde. Et encontre leur fut assigné le jour & terme de leur delivrance en l'estat au tiers jour du prouchain Parlement de Monseigneur, lequel est assigné à Rennes, à commencer le XIV. jour de May prouchain venant, & y fut ledit M. Pierre adjourné de nouvel, en tant comme mestier est.

Ou dit jour sur la dependance de ladite cause, en tant comme touche le fin porter ou requeste autrefois jugé entr'eux, vint & se comparut Guillaume Martel se disant estre Procureur de M. Jehan Tournemine Sire de la Hunaudaie, & de Dame Ysabeau de Beaumanoir sa femme; & monstra une procuration d'iceux scellée du seel dudit Sire, pour luy & pour sadite femme, à sa requeste, comme estoit contenu en l'escripture d'icelle procuration donnée le XIII. jour de Mars l'an LXXXV. sur & en l'adjournement qu'ils avoient à huy, à la requeste de M. Robert Sire de Beaum. assavoir se ils vou-

loient allouer oudit Sire la cause dont il debat contre luy & M. P. Tournemine pour cause de la mort de feu M de Beaum. son frere ou se ils en vouloient aucune chose demander. Lequel Martel oudit nom a quis & eu sur & en ce terme de parlier, & partant tarde. Item, le XVII. jour du mois de May, l'an MCCCLXXXVI. se comparurent lesdits de Beaumanoir & Tournemine pardevant Monseigneur en son General Parlement tenant à Rennes au jour qui assigné leur estoit en leurs arrests, & sur ce que ledit de Beaumanoir requeroit que ils procedassent en la cause d'entr'eulx sur le fait du fin porter autrefois jugé entr'eulx, dist & avoua ledit Tournemine que comme à une délivrance de leurdite cause qui avoit esté faite à Vannes le Lundy aprez *Invocavit me* derrain passé leur eust esté mis & assigné jour à eulx comparoir en ladite ville de Vannes en leurs arrests à d'ileuc en un mois, & que à icelui jour assigné ne estoit venu ne se comparu ledit de Beaumanoir, & celuy Tournemine ne se estoit rendu audit lieu à son terme & en son Arrest; & que combien que au Vendredy aprez *Judica me* ensuy ils se fussent comparuz devant Monf. le Duc, celi M. Pierre avoit fait ses protestations de dire ses declinatoires, par quoy il ne estoit tenu se delivrer audit Vendredy, & avoit quis dilation de parler, & en queroit respons envers ledit de Beaumanoir; celuy de Beaum. disant que M. le Duc de sa Majesté & authorité avoit prorogé le terme qui entr'eux pendoit au Lundy apiez *Judica me* jusqu'au Vendredy ensuivant; & disoit que ledit Tournemine devoit dire & conclure à quelles fins il tendoit, ou autrement respons ne luy en apartenoit; sur quoy & aucunes raisons Monsieur par son Conseil print à en avoir avis plus pleinement, & fut encore la cause mise & sourfise en l'estat jusqu'au XXVI. jour de Juin prouchainement venant, auquel jour leur fut assigné le terme de leur delivrance a estre en la ville de Vannes, & eux en envoyez de leurs arrestz jusqu'auxdit jour & lieu, sous les cautions d'autrefois.

Item le XXVI. jour de Juin l'an MCCCLXXXVI. se comparurent ceux de Beaumanoir & Tournemine en leurs arrests l'un envers l'autre, & en tel adjournement comme ils avoient, devant Monseigneur & son Conseil à Vannes; & sur ce que dudit de Beaumanoir fut dit & proposé contre ledit Tournemine, que sur la question que autrefois il faisoit envers ledit Tournemine & le respons que il queroit de la mort de son frere, fin porter & requeste avoit esté jugé, & sur le respons que il en demandoit envers ledit Tournemine, celui Tournemine avoit proposé & allegué aucune exception & declinatoire afin de non proceder ne lui respondre, & celuy de Beaum. avoit dit & demandé que ledit Tournemine dist & declarast à quelle fin il vouloit & entendoit conclure, ou autrement que respons ne apartenoit à son dit. Surquoy eux ainsi comparuz aujourd'huy qui assigné leur estoit à proceder comme apartensist sur leurs raisons autrefois alleguez, lesquelles encores huy oyes & entenduës, fut dit & declaré par jugement que celuy Tournemine devoit dire & declarer à quelle fin il devoit conclure. Sur quoi se exoina ledit Tournemine de sa maladie, & ledit de Beaumanoir le fist juger venir ou envoyer à se delivrer de & sur ledit fait, comme appartendra à la Coustume, & furent recruz de leurs arrests sur les cautions données d'autresfois jusqu'au II. jour d'Aoust prouchain venant, lequel terme leur est assigné pour eux délivrer & proceder en la cause comme apartendra à Vannes.

Item, le deuxiesme jour d'Aoust l'an dessusdit se comparurent & presentérent en léurs arrests l'un vers l'autre ceux Beaumanoir & Tournemine en la ville de Vannes devant le Conseil Monseigneur, & fut dit dudit de Beaumanoir envers ledit Tournemine que comme autrefois il eust dit & proposé envers celi Tourn. que il avoit pourchassé & procuré la mort du Sire de Beaumanoir son frere germain, donné & promis du sien pour le mettre & faire mettre à mort, & en esté participant & de consentement; & en eust quis celi de Beaumanoir respons, afin ce connu ou prouvé que ledit Tourn. en devoit estre puni selon le cas, laquelle preuve celi de Beaum. offroit faire de sa personne; celi Tournemine avoit quis & demandé fin porter ou requeste de ceux à qui respons en apartensist & peust competer, & ledit fin porter ou requeste, Commissaires baillez pour y proceder & ad ce veoir faire, eust requis celi de Beaum. aucunes personnes dont mention est faite des noms & relations des Commissaires, & eust dit celi de Beaum. avoir fait dudit fin porter & requeste à souffire; par quoi disoit que celi Tourn. se devoit delivrer en outre, se il ne vouloit dire que il y eust autres à qui il en apartensist respons; celuy Tournem. empuis fait aucunes protestations de deduire aucuns declinatoires par lesquelles il ne estoit tenu se delivrer o ledit de Beaumanoir; avoit quis dilation de parlier, & leur terme assigné au Parlement qui fut tenu à Rennes au mois de May derrain passé au tiers jour d'iceluy qui commença le XIV. jour dudit mois; eux comparuz, sur ce que ledit de Beaum. avoit quis & demandé respons dudit fait & des dependances à la fin susdite, & que estre deust; ledit Tournem. avoit dit & proposé aucunes declinatoires en retardant le respons audit de Beaumanoir; sur quoy, & aucunes raisons, avoit esté la cause continuée & mise en l'estat dez lors à eux y délivrer au XXVI. jour de Juin derrain à Vannes; ouquel jour se estoient comparuz; & sur ce que de la partie dudit de Beauman. avoit esté quis son respons, & dit que ledit Tournemine devoit dire à quelle fin il vouloit conclure par les declinatoires que il avoit proposées, ou que respons ne lui en apartensist, que eust esté de la Cour jugé & declairé, raisons oyes de l'une & de l'autre partie, se fust exoiné ledit Tournemine de sa maladie, & ledit de Beaum. le fait juger venir ou envoyer à délivrer dudit fait, & à luy respondre sur ce que de raison apartendroit, & jour leur assigné à cest deuxiéme jour d'Aoust, ouquel se sont comparuz souffisamment; les choses & chacunes dessusdites entr'eux recitées en jugement, ont esté lesdites parties à gré & d'assentement que ladite exoine soit mise & annulée, sans autre dechié, & confessé dudit Tournemine que ledit de Beaumanoir a fait dudit fin porter ou requeste qui souffit; & en outre que ledit Tournemine comparoistra, respondra, & se délivrera sur ledit davant Monsieur & son Conseil au jour que par Monf. & son Conseill leur sera assigné, tant & si avant comme de Monf. & de son Conseill sera regardé & decleré que ce doit estre. Et comme ceux Beaumanoir & Tournemine fussent demourez en tenant leurs arrests audit lieu de Vannes sur le cas dessusdit depuis la délivance faite entr'eux ledit II. d'Aoust jusqu'au XVII. jour dudit mois, sans en partir & sans avoir aucune assignation de terme à eux délivrer, parce que Monf. estoit lors absent de cestes parties; luy venu audit lieu il les en envoya de l'arrest sous les cautions d'autresfois, jusqu'au Lundy prouchain emprez la feste de S. Michel en Monte-Gargane prouchain venant, lequel terme leur est assigné pour eux venir délivrer, se-

lon le procez de la derraine délivrance entr'eux.

Item, le Lundy prouchain aprez la feste S. Michel I. jour d'Octobre l'an MCCCLXXXVI. se comparurent devant Monsieur & son Conseill aud. lieu de Vannes lesdits de Beaumanoir & Tournemine l'un vers l'autre en leurs arrests, esquieuls estoient fur fait touchant cas de crime & en l'accusement que avoit fait & faisoit ledit de Beaumanoir envers ledit Tourn. de la mort de feu M. Jehan Sire de Beaum. par l'assignation faite du XVII. jour d'Aoust derrein, aprez que avoit esté faite ladite délivrance de la cause d'entr'eulx le II. jour dudit mois précedant, confessant leur adjournement dependre à luy, & que combien que sur le propos que faisoit & avoit autrefois fait ledit M Robert contre ledit M. P. de la mort de sondit frere, celuy M. Pierre eust quis & demandé fin porter ou requeste des autres prouchains du lignage dudit defunt, & aussi eust en aucun tems celuy Tournemine voulu dire & proposer certaines exceptions & declinatoires, en retardant le respons dudit de Beaumanoir au jour de la derraine délivrance d'entr'eux, ils avoient esté à gré & d'assentement, que toutes exceptions & dilations hors, & confessé que ledit de Beaumanoir avoit fait dudit fin porter à souffire ; ledit M. Pierre au jour qui seroit assigné vendroit pour respondre & se délivrer en la cause d'entr'eulx tant & si avant comme de la Cour seroit regardé & declairé que ce deust estre. Et sur ce que ledit de Beaumanoir feist encore aujourd'huy son propos & libelle envers ledit M. Pierre en disant, & dist & proposa contre ledit M. Pierre Tournemine que celuy Tournemine avoit pourchassié & procuré la mort dudit M. Jehan Sire de Beaumanoir son frere germain, promis & donne du sien pour le mettre & faire mettre à mort, & en esté en conseil, force, agent, participant, & de consentement ; & en queroit celi de Beaumanoir respons, afin, ce connu ou trouvé, que ledit Tournemine en devoit estre puni selon le cas ; & pour sa preuve en mist & gesta ledit Messire Robert son gage ; & ledit Messire Pierre fist protestation de faire sa deffense par soy ou par autre, à la coustume, & dist audit M. Robert que il mentoit, & en jetta le sien gage. Et sur ce fut la bataille jugée par droit & par amendement. Et pour proceder en oultre sur choaisie de personne & d'armes comme apartiendra, est jour assigné entr'eux à Nantes au X. jour de Novembre prouchainement venant, & leurs en envoiez de leurs arrests sous les cautions autrefois données, jusques audit jour.

Item, le Samedy X. jour de Novembre l'an dessusdit LXXXVI. se comparurent pardevant Monsieur le Duc & son Conseill en sa ville de Nantes, lesdits de Beaumanoir & Tournemine l'un vers l'autre en leurs arrestez & sur le gage de bataille autrefois jugé entr'eux par devant mondit Sieur & son Conseill, confessant ledit Tournemine avoir jour à huy à choaisir & eslire des armes & hernois pour le fait de sa deffense à ladite bataille. Et aprés l'adjournement connu & plusieurs protestations faites d'une & d'autre partie, bailla & presenta ledit Tournemine par devers la Cour une cedulle de parchemin de deux rôlles cousus ensemble, en laquelle estoit contenuë la devise & élection des armes & harnois que il disoit & élisoit choaisir pour soy combattre, laquelle fut vuë & luë en jugement, & icelle oye en demanda ledit de Beaumanoir copie qui luy fut declairé. Et en oultre dit ledit de Beaumanoir, que en ceste cedulle failloit aucunes choses qui estoient necessaires au fait de ladite bataille, comme lance & esperons, & mesmement dit qu'il estoit contenu en cette cedulle en aucuns endroits & fut aucunes pieces & devises, que ledit M. Pierre en auroit ce que bon li sembleroit, & que en ce avoit obscurté, & disoit que devoient celles choses estre éclaircies, & demanda droit que il en devoit passer cy endroit. Et ledit M. Pierre dist que ne luy estoit necessaire ne n'estoit tenu plus en dire ne declarer jusques au jour de la bataille ; & aprés ce leur fut mis & assigné le jour pour faire de la bataille ce que apartiendra, au Jeudi prochain devant la feste de Noël prochainement venant en la ville de Nantes, & leur fut enjoint se rendre & comparoir en ladite ville deux jours auparavant ledit Jeudy, afin que sur le debat des obscuritez de ladite cedulle & de ce que il y a défault, comme dit est, soit entr'eux fait raison par l'ordenance de Monf. & bonne déliberation de son Conseill, à laquelle ordenance ils & chacun se sont soubmis & ottryé la tenir sur ce, & fut enjoint audit M. Pierre apporter & venir pourveu se il devoit l'avoir affaire audit temps des pieces de harnois dont il est & pourroit tourner débat entr'eux, comme dit est, à ladite fin ; & bailla ledit M. Pierre les mesures des espées & dagues qu'il a choaisi & esleu & en verges de boays, lesquelles furent baillées à garder à Pierre de Lesnerac. Et la teneur de la cedulle de ladite choaisie & élection d'armes est cy-aprez.

Item, le Mercredy prouchain avant la feste S. Thomas Apoustre XIX. jour de Decembre l'an dessusdit, que estoit le prouchain jour davant la bataille assignée entre lesdits Beaum. & Tournem. se comparurent lesd. parties audit lieu de Nantes davant Monf. le Duc & son Conseill ou lieu de Boussé, lequel jour estoit prorogé du Mardi precedent sur l'adjournement pendant & terme qui estoit assigné à passer entr'eux d'aucuns debats qui estoient entrevenuz au derrain terme de la délivrance d'entr'eux sur la choaisie & election d'armes & hernois que avoit baillé ledit M. Pierre, & de quoy avoient voulu & eux soubmis en tenir l'ordenance de Monf. & de son Conseill, selon la maniere & contenu du procez entr'eux ensuy sur ledit cas, à quoy leur avoit esté assigné terme à se comparoir deux jours prochains paravant ladite bataille assignée au Juedy devant Noël, & eux confessanz de l'adjournement, aprez plusieurs raisons entr'eux proposées sur lesdits debats & obscurté de la choaisie ; premier quant est de ce que ledit M. Robert de B. disoit que ledit M. Pierre avoit défailli en sa choaisie & eslite de y mettre & avoir esperons ou touches pour mener & conduire le cheval ; de la science & permission de Monf. & du consentement des parties fut dit, non pas par sentence, mais par accord, que ils pourroient avoir & porter à ladite journée esperons ou touches ceux qui leur plaira ; & au debat qui estoit sur la longueur des espées & dagues que ledit M. Pierre avoit mis en sa choaisie, fut dit & baillé de la Cour pour droit pour cette fois & pour le temps avenir, que à Monf. estoit & apartenoit, de sa Noblesse, & de l'usement & gouvernement de son pays, en voir les mesures & en ordener par luy & son Conseill, & que lesd. espées & dagues lui seront aujourd'huy aportées & monstrées, afin de en ordener comme dit est. Et quant est de ce que ledit Messire Robert disoit que il devoit avoir en ladite choaisie lance ; consideré la coustume, & que au deffenseur est & apartient la choaisie des armes, a esté déclaré que il n'y aura point de lance. Et d'endroit ce que ledit M. Robert disoit que en aucuns endroits & articles de ladite choaisie estoit dit & fait mention que ledit M. Pierre auroit & pourroit avoir les estoffes, & les orde-

ner comme bon luy sembleroit; & disoit que en ce avoit obscurté, & requeroit que ce fust éclaircy; fut dit & décleré que ledit M. Robert en puoit avoir & prendre semblablement ce que bon luy sembleroit, faisant les choses des especes & matieres que ledit M. Pierre a mis & divisé en sa choaisie & eslite. Et de ce que ledit M. Pierre se complaignoit que les lices & champs ordenez pour ladite bataille estoient trop courts & pou large; a esté décleré que Monf. en pouoit, & debvoit ordener de telle longueur & lez comme luy plaira & verra estre à faire par son Conseill.

Item, le Jeudy ensuivant xx. jour de Dec. l'an dessusdit, que estoit assigné jour à ceux Beauman. & Tournemine à faire leur devoir de la bataille, selon les mots du gage jugé entr'eux, Monf. le Duc seant & estant en sa Majesté, & avec luy plusieurs de ses Barons & autres gens de son Conseill, au lieu du Bouffey, auquel il avoit ordené le champ pour ladite bataille; vint & se comparut premierement ledit M. Robert de Beaumanoir monté & armé audit champ davant Monf. un pou avant l'heure de midy, & fut tenu pour souffisament presenté contre ledit Tournemine; & aprez ce requis ledit Beaum. que ledit Tournem. fust appellé. Et lors fut ledit Tourn. apellé par un Herault à haulte voix à la porte & entrée des lices dudit champ, en disant ainsi: *Monsieur Pierre Tournemine venez à vostre journée contre Monsieur Robert Sire de Beaumanoir.* Et aprés un intervalle fut apellé audit lieu secondement, en disant comme devant: *Monsieur Pierre de Tournemine venez à vostre journée contre Monsieur Robert de Beaumanoir, à peine de deffault.* Et aprez un autre intervalle fut encore apellé ledit M. Pierre tiercement audit lieu; & audit tiers appel se apparut à ladite porte ledit Tournemine, & dist que il venoit à sadite journée, & lors entra oudit champ monté & armé, & se presenta devant Monf. & li fut dit que Monf. le tenoit pour souffisament presenté. Et icelles parties seants & estants en leurs cheyeres audit champ chescun de son costé, furent mesurées par le Mareschal Monf. les espées & dagues de quoy ils se debvoient combattre, aux mesures que Monf. leur avoit baillées & ordenées dez le soir devant, & de quoi Monf. estoit garde; & ce fait fut dit qu'ils fissent les serments qui apartenoient, & estoient la tenuës les saintes Reliques, & le livre Messel oudit champ. Et celuy de Beaumanoir vint & jura le premier, touchant le fait du hernois, le President disant les mots qui ensuyvent: *Monsieur Robert de Beaumanoir, vous jurez a Dieu & aux saints Evangiles que en vostre harnois ne environ vous n'avez ny ne aurez sort, charay, ni mal engin, ne autrement ne entendez faire de vostre preuve contre M.* Pierre Tournem. *sinon par vostre bon droit o vostre corps & le harnois de la choaisie & eslite d'entre vous d'eux.* Et ledit Messire Robert dist que ainsi le juroit, & retourna à sa cheyere. Et aussi vint ledit Tournemine qui fist semblable serment, & puis retourna à sa cheyere. Et aprez ce vindrent tous deux ensemble à une fois l'un devant l'autre, & eux entretenans par les mains nuës, dist ledit President ainsi: *M. Robert de Beaumanoir vous jurez à Dieu & aux saints Evangiles que vous avez bon droit envers M. P. Tournemine qui cy est en cas de quoi vous l'avez apellé selon les mots du gage de bataille jugez entre vous, & que aujourd'huy les en prouverez*, & ledit de Beaumanoir dist que ainsi le juroit par son serment. *Et vous M. P. Tourn. jurez à Dieu & aux saintes Evangiles que vous avez bon droit en vostre deffense envers M. Rob. de Beaum. qui cy est, de ce qu'il vous a appellé selon les mots de la bataille jugée entre vous.* Lequel M. Pierre fist ledit serment. Et eux retraits montent en leurs chevaux, & fut banni par les heraux que toutes gens vidassent les lices, fors ceux qui estoient ordennez pour garder le champ, & qu'il ne fust si hardy de parler, mot sonner, ne faire aucun signe, à peine de corps & de biens. Et ledit apellant tenu par le frain de son cheval par deux Chevalier du Conseil de Monsieur ad ce par luy ordenez en sa partie dudit champ; & le deffendeur semblablement tenu par deux autres Chevaliers fut dit par ordenance de Monsieur, par la bouche de son Mareschal estant en champ, par trois fois à haute voix: *faites vos devoirs*, & par trois fois: *laissez-les aller.* Et lors se partit ledit appellant pour aller assaillir ledit Tournemine, & commença la bataille entr'eux; & besognérent tant à cheval que à pied, tellement que il convainquit & lui fit dire que il se rendoit; & de fait se rendit; & fut declairé que ledit de Beaumanoir avoit fait de sa preuve qui souffisoit selon les mots, & aux fins de la bataille jugée entr'eux, & ledit Tournemine en jugé a veincu, & audit de Beaumanoir ses despens, ses dommages & interets en adjugez, & le corps dudit Tournemine emmené & porté hors dudit champ, & demouré en l'arrest & provision de Monsieur par son ordenance, aprez que ledit de Beaumanoir & ses amis eurent requis & supplié à Monsieur que celi Tournemine ne fust trayné ne pendu.

S'ensuit la teneur de la Cedulle de la choaisie & eslite d'armes baillée par Messire Pierre Tournemine, à faire sa défense contre Messire Robert Sire de Beaumanoir en gage de bataille jugé entr'eux.

Au nom du Pere & du Fils & du Saint Esprit. Amen. Je Pierre Tournemine Chevalier, connois & suis confessant que cy-dessous en cest escript se ensuit & est faite mention de la lecte, choais, & lection du corps, & à qu'elles armes je pense à l'aide Dieu mon Pere & mon Createur, de la benoiste V. M. sa Mere, & de tous & de toutes les Saints & Saintes de Paradis, lesquieulx je depri & humblement leur suppli que veillent & leur plaise me estre vers luy intercesseurs si devotement, que par sa grace & Divinité je puisse resister, avoir, victoire, & me deffendre tant à cheval armé, ledit cheval comme cy-dessous s'ensuit, que à pied en la forme & meilleure maniere que de la grace de Dieu le pourrai faire, vers, & contre Monsieur Robert de Beaumanoir, sur le fait & des cas dont il m'a accusé, dont sommes chais en gage de bataille, selon les mots de mots de la bataille jugée entre luy & moy, devant mon tres-Souverain Prince & Seigneur Monseigneur le Duc de Bretaigne & son tres-noble Conseill, & que o la grace de mondit Createur, & o ladite intercession je fasse desdits cas & gage de ma deffense mon innocence y demonstrer, par maniere & en estat que ce soit à la gloire & louange d'iceulx, à la confusion dudit M. Robert, & à l'honneur & accroissement d'estat de tous ceulx à qui je suis consanguin & atenant, de tous mes bienveillants, & de je meismes; & que par ce j'aye en oultre d'icelui Messire Robert desdommagement, mes profits, & advantages, ceux & comme de la coustume & raison me devront apartenir; o protestation & devis que je fais & proteste par exprez en cest endroit, que propos, intention, voulonté, n'est nullement me restraindre prouver ne mettre à vray à ladite fin que les choses, piéces & estoffes dont est cy amprez fait mention, soient seules & sans les autre y contenuës des especes qui en feront mention; ains monstrer & prouver en tant comme me sera de necessité des unes desdites especes sans les autres, ou des unes d'icelles

choses o les autres ou sans les autres. Laquelle protestation en tous termes & endroits de ma cause je vueil que ce soit euë pour repetée ; & o cestes protestations & o l'aide de Dieu mon Pere & de mesdits intercesseurs, premierement je choaisis & eslis à faire de la preuve de ma deffense auxdites fins, & à estre faite par mon corps propre, tant à cheval armé, que à pied armé, tant par l'un que par l'autre, o le choais & élection, qui cy-dessous s'ensuit. Premierement je choaisis & eslis estre vestu de chemise & de brayes, de l'une & de chacune, ou de l'un d'eux, & à avoir ez brayes brayer de toile o avançon garni de boucles & hardillons ad ce necessaires, & une estrainte de toile garnie comme il appartient de fil de ceut, de boucles, & hardillons de fer, d'acier & de letton, ou de l'un d'eux, ou de ce que bon m'en semblera, garnie d'aiguillettes de cuir, ou tresse de chanvre, tant & tel nombre comme m'en souffira & sera necessaire & profitable pour leer & attacher les pieces & estoffes de mon harnois, garnies de fer ou de leton ou de tous deux ensemble ; & estre vestu par sur ma chemise & mes brayes d'une cotte à armer d'une toile de lin & de chanvre, ou de l'un d'eux, & de cendal..... de cotton & de bourre de soye, ou de l'un d'eux, cousus o fil & o boucles & hardillons & aiguillettes de cuir ou tresses de chanvre, garnies de fer, d'acier, de leton, ou de l'un d'eux, ou de l'un d'iceux, & telles & tant comme semblera m'y estre necessaire & profitable. Item une braconnerie de maille de haubregerie de fer, d'acier, ou de l'un d'eux, garnie & estoffée de toile de lin, de chanvre, de cendal, de coton, & de bourre de soye, ou de ce que bon me semblera, cousue o fil & aiguille. Item chausses de toile de chanvre ou de drap, ou de l'un d'eux, garnies d'aiguillettes ou tresses de chanvre, garnies de fer ou de leton, ou de l'un d'eux, & linge & fil comme il appartient. Item un solers de cuir fermant o las de fil. Item soleres, greves, poulains, & cuissols garnies de samgnies de haubregerie & estoffez souffisament, qui seront de fer & d'acier, o boucles & hardillons, engarnies de cuir, de tessuz de soye, de chanvre & de lin ; clouées o cloux de fer & de leton, de l'un & de l'autre, ou de l'un sans l'autre, ou de tous ensemble, ou de chacun par soy, comme il y appartient. Item d'un haubregeon estre vestu & armé de maille de fer & d'acier & de leton, ou de l'un & de l'autre, de l'un sans l'autre, ou de tous ensemble, & de telle longueur & leze comme me semblera estre profitable pour le corps & le bras, auquel aura mis & attaché aiguillettes de cuir ou tresses de chanvre à lier & attacher o mes autres piéces, estoffées en l'endroit & ez lieux que me sera necessaire & prouffitable, & qui seront garnis de boucles & hardillons de fer, d'acier & de leton, ou de l'un d'eux, ou des deux ensemble, & estre ceint par dessus o ceinture de corde de fil de chanvre ou tessus de soye par tant de lieux & endroits de mon corps, comme bon me semblera. Item estre armé de collerette apellée faux camail de maille de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, garnie de couroyes de cuir ou tresses de chanvre garnies de fer ou de leton, ou des deux ensemble, garni d'étoffes de cendal, de toile de lin, de chanvre, de soye, de bourre de souye ou de l'un d'eux, ou de l'un sans l'autre, de l'un & de l'autre, ou de tous ensemble, cousu o fil & aiguille si profitablement comme bon me semblera, & garnies de courroyes de cuir, de tessuz de soye, de boucles & hardillons de fer, d'acier & de leton, ou de l'un des deux, ou de tous ensemble, ou chacun par soy, desquieulx que meilleur me semblera. Item de plates estre armé sur mon haubregeon, & autres estoffes de telle longueur comme bon me semblera, de fer, d'acier, ou de l'un des deux, de l'un & de l'autre, ou de tous ensemble, garnies de cuir, de toile de chanvre, ou de l'un d'eux, ou de l'un & de l'autre, ou de tous ensemble, selon qu'il y apartient & m'est necessaire. Item de avantbras & gardebras de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, garnis de maille de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, de boucles & hardillons de fer, d'acier & de leton, ou de l'un d'eux, ou des deux ensemble, de courroyes de cuir, de lin, de chanvre, de tessu de soye, ou de l'un d'eux, ou de tous ensemble, ou ce que bon me semblera. Item uns gantelets de fer, d'acier & de leton, garni dedans la main de hambrege de fer, d'acier, ou de l'un d'eux, garnis de cuir, de toile, de boucles, hardillons, de cloux & de rivez de fer, d'acier & de leton, ou de l'un d'eux, ou des deux ensemble, & cousus o fil & aiguille comme il y appartient & est necessaire. Item un chaperon à mettre souz mon bacinet, de drap de cendal ou de satin, cousu & garni de fil & de soye comme il appartient, & tel comme bon me semblera. Item un bacinet & visiere de fer, d'acier & de leton, attachée à mondit bacinet d'argent doré ou blanc, d'acier, de fer & de leton, de l'un & de l'autre, ou de tous ensemble; ou chacun par soy, & estoffé de cernelieres de toile de chanvre & de lin, de cendal, de coton, de soye, ou de l'un d'eux, ou de tous ensemble, ou de l'un & de l'autre, cousu de fil d'aiguille, garni de courroyes de cuir, de tresses de chanvre, de tessu de fil ou de soye, & vertenelles de fer & d'acier, a estre lesdites pieces & parties annexées, cousues & attachées audit bacinet, en le garnissant & estoffant en touts leurs endroits & par telle maniere comme bon me semblera, à estre garni & estoffé en oultre d'un tessu de cuir, ou tessu de soye, de chanvre ou de lin, du quel que meilleur me semblera, & cousu o cloux tenans ledit bacinet, qui seront de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, à qui sera lié & attaché, & se tiendra avecque, & aura boucle d'argent, de fer, ou d'acier, ou de ce que bon me semblera, qui sera cousue & tendra à mondit haubregeon ou à mesdites plates, ou à l'un d'eux, o attaches de cuir & de cloux de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, garni ledit bacinet & chacun en tant comme mestier est, lié, tenant & attaché avec un hourson d'estoffes de bourre de soye, de coton, couvert de cendaux, de toiles de chanvre & de lin, ou de l'un d'eux, ou de tous ensemble, ou ce que m'en souffira; cousu o fil & aiguille si proufitablement & ez lieux & endroits comme bon me semblera. Item un camail de fer, d'acier & de leton, ou de l'un d'eux, & de l'un & de l'autre, de tous ensemble, ou chacun par soy, garni de barbiere de fer, d'acier, ou de l'un d'eux, dessus attaché audit bacinet & camaill, ou à l'un d'eux, entant comme il m'est mestier & necessaire, & garni de cuir cousu o fil, courroies, & mailles de fer, d'acier, ou de leton, tenant & attaché audit bacinet & aux vertenelles ez lieux, en l'estat & par la maniere que meilleur me semblera & qu'il appartient, & cousu & attaché avec le hourson dessusdit o courroye de cuir ou de soye & tresses de chanvre, avec les plates ou haubregeon ou à l'un d'eux. Item sera couvert mondit camail d'un cendal doublé de toile ou sangle, comme bon me semblera. Item une cotte de cendal armoiée de mes armes, doublée de linge de lin & de chanvre, ou de l'un d'eux, estoffée de coton & de bourre de soye, ou de l'un d'eux, comme bon me semblera.

Item unes chouces par sur mon harnois de cuisses de jambes & de pied, de drap vermeil, ou de cendal, ou de l'un d'eux. Item deux espées de fer & d'acier ou de l'un d'eux, o croez & o plommée de fer & d'acier & d'autre metail, o platesne devant la croez, de fer, d'acier, ou de l'un d'eux, garnies de fuerres de bois & de cuir cousu dessus, dont l'une desdites espées sera garnie de renges de cuir ou de soye, garnie de boucles & hardillons de fer & d'acier, mise & ceinte à mon costé, ou attachée icelle espée à une courroye de cuir ou de tessu de soye, o une boucle double de fer ou d'acier, & à un annelet de fer ou d'acier, ou des deux ensemble, attaché à mes plates ou haubregeon, comme bon me semblera ; & l'autre espée garnie de fuerre de boais couvert de cuir cousu dessus, & sera attachée à l'arçon de la selle qui sera sur mon cheval, o annel, ou anneaux de fer, d'acier, ou de l'un d'eux, o courroye de cuir ou tissu de soye, garni de boucles & hardillons de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, & chacunes o annelets de fer & d'acier, ou de l'un d'eux dorez, ou de l'un & de l'autre ; lesquelles espées seront garnies par les pougnies de chanvre, ou de lin, ou de soye tessu, lacez, ou retors ensemble, ou chacun par soy ; de quoi une desdites espées sera de deux pieds & demy de longueur avant la main un poulce estaches moins, ou environ ; & la tenuë & plommée d'icelle espée d'un pied & poulce ou environ ; & l'autre espée est plus courte de deux poulces estachez ou environ avant la main, & la tenuë & plomée tient demy pied ou environ. Item une dague de fer, d'acier, de l'un & de l'autre, ou de l'un sans l'autre, ou de tous ensemble ; o manche de fer, d'acier, de cor, ou de boais, ou de l'un & de l'autre, ou de l'un sans l'autre, ou de tous ensemble, de longueur de demy pied & plein paume avant la main, ou environ ; desquelles espées & dagues seront monstrées ou baillées les mesures devers la Cour, pour plus à certain en savoir les mesures. Item choaisis & eslis un cheval à moi combatre dessus & à pied, en la maniere que verrai l'avoir affaire, garni, armé, estoffé & appareillé pour madite deffense en la maniere qui s'ensuit. Premier sera mondit cheval embridé d'un frein ou d'un mords de bride de fer ou d'acier, de l'un ou de l'autre, ou de tous deux ensemble, ou de chacun par soy, souroiée ou souestamée la ferrure toute ou en partie, garnie de chevetiere de cuir garni de boucles, de hardillons, de anneaux de fer & d'acier, cousu de fil de chanvre ou de lin, ou de cuir, ou de l'un & de l'autre, ou de l'un sans l'autre, ou de chacun par soy, ou de ce que bon me semblera ; garnie ladite bride ou frein de chaesne de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, de telle longueur comme bon me semblera, lesdites chaaines couvertes & garnies de cuir, de cendal, de drap de soye, ou autre drap, comme verrai l'avoir à faire. Item mondit cheval ferré des quatre pieds de fers & de cloux de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, comme il appartient. Item mondit cheval ensellé de selle dont les arsons sont de boais, garnie de cor lié & garnie de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, & nervée & collée o les arsons haults devant & derriere, ouverte ez deux costez comme il appartient, garnie & couverte de toile, de cuir & de cendal, ou de l'un d'eux, ou de ce que bon me semblera, clouée & garnie de fer, d'acier, & d'autre metail, dorée ou sourestamée, comme bon me semblera, garnie de pannel de toile & de chanvre, & de lin, ou de l'un d'eux, cousu de fil de chanvre & de lin, ou de l'un d'eux, de cuir, de bourre de draps, de cerf ou d'autres bestes, ou de l'un d'eux, ou de tous ensemble, ou de chacun par soy, attaché ledit pannel auxdits arsons de la selle o clouds de fer & d'acier, ou de l'un, o courroyes & attaches de cuir, de fil, ou de tresse de chanvre & de lin, ou de l'un d'eux, ou de l'un & de l'autre, en tant comme il m'est de mestier. Item mad. selle garnie de peitral & de croupiere de cuir, garnies de boucles, hardillons & attaches des anneaux, de cloux & de rivets de fer, d'acier ou de leton, ou de l'un d'eux, sourestamez & dorez, attachez lesditz peitral & cropiere à laditte selle o courroye de cuir, boucles & hardillons de fer, d'acier ou autrement, comme bon me semblera. Item, estrivieres de cuir mises & attachées à madite selle comme il y appartient, garnies & cousues de boucles, de hardillons, de estriefs de fer & d'acier, ou de l'un, sourestamez & dorez, & autres garnisons, comme verrai bon. Item une chaesne de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, dorée ou sourestamée, ou autres metaux, tels ou tel comme bon me semblera, attachée à l'arson de ma selle davant, & d'autre partie, o cloux membrez, anneaux de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, dorée ou sourestamée comme bon me semblera. Item, une autre chaesne attachée à madite selle en un des costez, qui sera de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, dorée ou sourestamée comme bon me semblera & verrai l'avoir à faire. Item, un anneau ou anneaux de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, à attacher une de mesdites espées, assis & attaché, comme verrai bon. Item, sera madite selle garnie de contrecengle de civelles de cuir, cousus de fil & aiguille & de cuir, & attachez o cloux garnis de anneaux, de boucles, de hardillons de fer ou d'acier. Item deux cengles ou plusieurs faites & tessues de chanvre, garnies de boucles, anneaux & hardillons de fer ou d'acier, garnies de cuir & cousues de fil, ou de courroyes de cuir, comme il y appartient, attachées lesdites contrecengles & mondit cheval en cengles & appareille, en la meilleure maniere que pourra estre fait. Item, mettre & attacher à madite selle tant devant, derriere, que ez costez, tant & tel nombre de tresses de chanvre, aiguillettes de cuir, o pointes de fer, de leton, pour attacher le harnois & estoffes de mondit cheval, comme bon me semblera. Item, un chanffrain de fer, d'acier ou de leton, pour armer la teste de mondit cheval, garni ledit chanffrain de courroies de cuir attachez o cloux de fer ou acier, & plusieurs boucles & hardillons de fer ou acier, garnies de cuir & attachées o clouds de fer ou acier. Item, sera mondit chanffrain garni dedans de toile estoffée de coton, ou d'autres estoffes cousues de fil & d'aiguille & attachées audit chanffrain comme il appartient. Et outre sera garni de maille de haubergerie de fer ou d'acier, & d'estoffes, de linge, de coton, & bourre de soye cousue o fil & aiguille, attachées audit chanffrain o tresses de chanvre, pointes de fer ou de leton, ou autrement. Et sera mondit chanffrain assis sur la teste de mon cheval & attaché o les crains dudit cheval o tresses de chanvre, ou autres, attachée comme verrai que sera à faire. Item, sera mondit cheval couvert, estoffé, & armé devant & derriere & en tous endroits que en tel cas appartient, la sousaine couverte de linges de beluteaux apellez estamines de linge, par dessus l'estamine estoffé de bourre de soye ou de coton, couvert, point & cousu ensemble comme il appartient. Et par dessus celles estoffes sera attaché & mis hernois de maille de haubergerie de fer & d'acier, ou de l'un d'eux, au grand regal de la couverte dessusdite tant en long que en large, o lesdites estoffes, comme il appar-

tient. Item, sera mondit cheval couvert par dessus desdites estoffes, haubregeries & autres choses dessusdites, d'une couverte de linge de toile de chanvre ou de lin, & de cendal ou cendaux points & cousus ensemble, tels & de si grande longueur & leze comme il me plaira. Et toutes & chacune les estoffes & harnois pour ledit cheval pourront & seront attachées au chanffrain, à la selle, devant, derriere, & ez costez, ou ailleurs, les unes o les autres, ou autrement, o tresses de chanvre, pointes de fer ou de leton, comme il appartient. Et toutes & chacune les choses devant dites, tant pour moy que pour mon cheval, seront cousues & attachées o fil de chanvre, de lin ou de soy, comme mestier sera; & o aiguille de fer & d'acier, o aleynes & poinsons de fer ou d'acier, ou autrement, tant de fil, tresses de chanvres, courroyes de cuir, que autrement, comme est necessaire. Item une bouteille de cuir, & du vin dedans, un pain de froment, & toailles de laine, & une tasse d'argent. Item, un poinçon de fer & d'acier, & plusieurs aiguillettes & tresses de cuir & de chanvre, garnies de fer ou de leton. Item fil de chanvre ou de lin, aiguillettes de fer ou d'acier. E iroy & entreroy au champ à cheval, armé, monté, & appareillé; & mondit cheval armé, garni & estoffé, o les choses, & chacune cy-dessus nommées & specifiées & escriptes ou aucunes d'elles, pour faire madite defense; & en cest estat moy & mondit cheval armez, vestuz & appareillez chacun à sa maniere, selon le devis devant dit, est ma leite voulenté & entente me combatre en deffense vers & contre ledit Messire Robert, sauf à icelles choses & chacunes estoffer, coustre & préparer de & o les choses qui au fait seront utiles, proffitables, avables & necessaires, & à moy joir & user de celles qui me plaira, & joir de mes protestations davant dites, & sous protestation que je fais que mon intention ne voulenté n'est y accroistre ne faire nulle augmentation des choses de fait, fors joir & user & à moy aidier des choses & chacune dessus contenuës & comprises, o l'aide de Dieu mon Pere & Createur, auquel je suppli devotement que de sa benigne grace me veille estre secourable & en aide en tous les lieux & endroits du fait dessusdit & autres. *Ch. de Nantes arm. N. cassette C. n.* 8.

Saufconduit pour traiter de la délivrance des Ostages de Charles de Blois.

REx, per literas suas patentes, usque ad primum diem Maii proximo futurum, duraturas, suscepit in salvum & securum conductum, ac in salvam gardiam suos, nec non in protectionem & defensionem suam speciales, Magistrum Roulandum de Quothells, Clericum, qui in Regnum Regis Angliæ, ad concordandum cum Rege, super deliberatione Johannis de Bloys, & Guidonis de Bloys, filiorum & obsidum Caroli de Bloys, per Dominum E. nuper Regem Angliæ, & avum Regis, de guerra capti, jam noviter veniebat, in dicto Regno Angliæ morando, & exinde ad partes proprias, per dominium & potestatem Regis, transeundo, & abinde in dictum Regnum Angliæ ex causa prædicta veniendo, ibidem morando, & exinde ad dictas partes suas redeundo, una cum armigero in comitiva sua, nec non famulos servientes, equos, bona, & hernesia sua quæcumque, nolens idem Rex quod prædictus Roulandus, aut armiger, famuli, servientes, res, seu hernesia sua prædicta, ratione marquæ seu reprisaliæ, arrestentur ullo modo. Teste Rege apud Westmonasterium XVIII. die Januarii. Per Concilium.

Consimiles literas Regis, de salvo conductu habet Guillielmus Martyn armiger, cum uno homine generoso, per idem tempus duraturas. Teste ut supra. *Rymer tome VII. pag.* 454.

Quittance d'Olivier de Clicon.

SCachent tuit que nous Olivier Sire de Cliçon, Connestable de France & Garde du Chastel de Montlehery, confessons avoir eu & reçeu de nostre bien amé Jean de la Folie Reçeveur de Paris, la somme de cent six livres treize sols quatre deniers parisis à nous deuë pour la garde dudit Chastel du terme de la Chandeleur dernier passé, dont nous nous tenons pour bien contens. Donné sous nostre scel le dernier jour de Feuvrier l'an mil trois cent, quatre vingt & cinq. *Scellé en queue d'un sceau de cire rouge représentant un lion armé, lampassé & couronné. Le cimier est composé de deux plumasseaux & les supports, sont deux griffons. Mem. de Gagnart.*

Extrait d'un Compte du Tresor. en 1385.

REdditus ad hereditatem. Theobaldus de Ruppeforti Miles, ratione uxoris sue D. Johanne sororis D. Montismorenciaci, loco dicti Domini, LXXX. l. paris. Guillelmus de Leona Miles, pro redditu quem solebat capere relicta D. Petri de Leona, CCLXXV. l. XV. s. VIII. den. paris. D. Johannes de Ruppeforti & de Rieux, ratione uxoris sue D. Johanne de Ruppeforti filie & heredis defuncte D. Johanne sororis D. Montismorentiaci & uxoris defuncti D. Theobaldi de Ruppeforti loco dicte Domine, per medium scacarii Pasche, CC. liv. paris. *Redditus ad voluntatem.* Odo de Laval Miles, XLVIII. l. paris. *Redditus ad hereditatem, ad terminum Candelose*, MCCCLXXXV. Dominus de Castro in Britannia, pro duobus tertiis in homagio Regis, & promisit servire Regem contra omnes qui possunt vivere & mori, CCCXX. liv. paris. Gauffridus de Karrismel Miles, pro simili & eodem modo, CVI. l. XIII. s. IV. den. paris. Oliverius le Moyne Armiger de Britannia, pro simili & eodem modo, donec alibi assideantur, CVI. l. XIII. s. IV. den. paris. Herveus de Sancto Goeznes Miles de Britannia, pro simili & eodem modo, CVI. l. XIII. s. IV. den. paris. Moricius de Poestelleur Miles de Britannia, pro simili & eodem modo, CVI. l. XIII. s. IV. den. paris. Eo Monachi de Britannia, pro simili & eod. modo, CVI. l. XIII. s. IV. den. Henricus de Castro Miles de Britannia, pro simili & eodem modo, CVI. l. XIII. s. IV. den. paris. Guillelmus D. de Pencoet Miles, pro simili & eodem modo, CVI. l. XIII. s IV. den. paris. Henricus Parisy Miles de Britannia, CVI. l. XIII. s. IV. den. paris. Silvester Campson Miles de Britannia Capitaneus de Morelaiz, pro duobus tertiis, donec alibi assideantur, LXXX. l. paris. D. Petrus d'Avoir Miles Dominus de Castro Fromondi Cambellanus D. Regis, DC. l. XIII. s. IX. den. paris. Johannes de Couvren Scutifer, in fide & homagio ligio Regis, C. l. per annum super Vicecom. Abrinc. *Redditus ad vitam, ad Omnes SS. & Nativit. Domini*, MCCCLXXXV. D. de Castro in Britannia, LXXX. liv. paris. Guillelmus de Kaermartin Miles de Britannia, LIII. l. VI. s. VIII. den. paris. Petrus de Ruppe-russa Armiger de Britannia, LXIV. liv. paris. *& à la marge:* Radiatur, quia vacat, Oliverius du Bessou Armiger de Britannia, pro tertio, XXVI. l. XIII. s. VIII. den. paris. *Pensiones ad voluntatem.* D. Petrus de Credonio Miles, retentus in Cambellanum D. Regis, loco D. Guillelmi de Credonio patris sui, pro tertio

tertio. LXVI. francs. *Redditus ad vitam, ad Candelosam*, MCCCLXXXV. Herveus le Heuc Miles de Britannia, pro duobus tertiis, CVI. l. XIII. f. IV. d. par. *Ch. des Comp. de Paris.*

Etats de Rennes.

1386. LE Parlement de Bretagne tenu à Rennes & commencé le Lundi aprés *Jubilate* 14. Mai 1386.

Le Duc assis en sa Majesté avoit à sa drestre les Prelats, qui ensuivent; c'est à sçavoir, l'Evêque de Rennes, l'Evêque de Dol, l'Evêque de Nantes, l'Evêque de Cornoailles, l'Evêque de S. Brieuc, & les Abbés de S. Melaine, de S. Maen, de S. Jagu, de Begar, de Montfort, & de Prieres.

Et à sa droite les Barons, sçavoir le Vicomte de Rohan Sire de Leon, le Sire de Montfort & de la Rochebernard, le Sire de Rieux & d'Ancenis, le Sire de Quintin, le Sire de Beaumanoir, le Sire de Derval, le Sire de la Hunaudaye, le Sire de Combour, le Sire de Malestroit, le Sire du Pont, le Sire de Regnac le Sire de Montauban, le Sire de Matignon, le Sire de Coetquen, le Sire de Beaufort, le Sire de Maure, le Sire de la Belliere, le Sire de Penhoet, le Sire de Rostrenen, le Sire de la Muce, le Vicomte du Fou, le Sire de Molac, le Sire de Plusquellec, le Sire de la Feillée, & plusieurs autres Seigneurs en grand nombre.

Presentations dudit Lundi.

Le Sire & la Dame de Malestroit presentez contre la Dame de Combour, & Monsieur Jehan de Malestroit son fils en cause d'appeaux & ajournementz. Bertran de Gerril presenté contre Dame Jehanne Poil-de-grue n'agueres femme de feu Messire Jehan de Bec en l'adjournement qu'elle li avoit fait donner. Le Sire de Rieux par Pierre Lomolnier son Procureur, presenté contre Messire Jehan Malor en non & comme Garde de Girard Malor son fils en cause d'appeau. Jehanne de Beloczac femme feu Macé Raguenel presentée en cause d'appeau fait de la Court de Rennes de sa partie contre Messire Amaury de Fontenay, affin de y proceder si & tant comme elle y feroit tenuë par cet adjournement. Lucas Gautron presenté contre la Court en cause d'appeau de sa partie fait par la Court de Nantes.

Autres Presentations.

Morice de Beaumont presenté contre Perrot de Beaucé & sa femme en cause d'appeau de sa partie par la Cour de Rennes. Jehan de Gueoul presenté contre Guillaume Abraham en tel ajournement, comme ils ont ensemble. Eon de Barcel comme Procureur de Perrot le Clerc & de sa femme, presenté contre Guillaume Gauven en cause d'appeau de la Court de Nantes. Berthelot du Dreisouc presenté en tel ajournement comme il a vers Richard Fondringay & Jehanne de Bazvalan sa femme. Olivier Cliczon en son non & comme Procureur de sa mere presenté en tel adjournement comme il a contre le Procureur de Monsieur au Siege de Lanneon. Dame Alienor de Quergorlé Dame du Boais de la Motte, presentée par Jehan Recoudeboing son Procureur en cause d'appeau fait en la partie de ladite Dame contre le Sire du Perrier. Jegou Bernard en son non & se disant Procureur de Guillaume Costair, Jegou Lovert, Jehan le Cosquier, Jeh. Rio, Guillomat, le Gargen, Alain Courtair, Jehan le Saux, Jehan Carrier, Guillo Riou, Henry Kevenbernec, Oliv. fils Guillot Henry, Henry avant Jegou Bernard, Eon Morven, Olivier le Molle, Guillo le Porenec, Guillo les Rouit presenté selon sa procuration contre le Vic. de Rohan en tel adjournement comme ils ont. Estienne le Fevre presenté contre Estienne & Raoullet les Milons en tel ajournement comme il a vers iceux. Silvestre de Benerblen se est presenté ou fait de l'ajournement, que il a envers le Procureur General de Monsieur à la denonciation Guion le Long, & vers ledit Guion en tant qu'il est mestier. Thomas Souilloy du pays de Matignon, presenté contre les enfans Perrot Laignel en cas d'appel fait dudit Laignel d'un Jugement fait de la Court de Rennes pour ledit Thomas, & contre ledit Perrot Laygnel. Guill. Ivete Chevecier de l'Eglise de la Guerche a mandé exoine de maladie par Jehan Rembierge contre Monsieur Raoul de Caradeuc en tel adjournement comme ils ont ensemble à cest present Parlement & durant iceluy; celuy Monsieur Raoul le fit juger à l'exoine & au droit en la demande qui sera esclerdie. Perrin Gillas de Rennes presenté contre Estienne Picart Procureur de la Cour du Regaire de l'Evesque de Rennes en une cause d'appel ceans relevée touchant l'abateix de luys de la maison dudit Villas, & pareillement ledit Estienne Procureur dessusdit se y est presenté contre ledit Villas, & ont les parties confessé leurs adjournementz estre bien faitz.

Du Mardi ensuivant.

Monseigneur a fait sçavoir generalement en son Parlement que tous & chacun ses Officiers soit Presidentz, Seneschaux, Alloéz, Bailliz, Procureurs, Capitaines, Conestables, Receveurs, que autres Officiers quelzconques, traittent les sujetz de Monseigneur raisonnablement sans leurs faire grieffz ne violences; & si autrement le font, a commendé Monsieur à ceux à qui les meffaiz feront faitz, que viennent le notifier à Monseigneur, affin que ceux qui feront les torz-faitz en soient punis, & aussy à Monsieur commendé à tous les Barons & autres sujetz de Monseigneur ainsi le faire chacun en sa Jurisdiction. Item, à Monseigneur fait sçavoir que il vieult & ordene que ses monnoies soint tenuës & gardées en l'estat ou elles sont sans empirement & sans muer, ne estre abatus tant comme l'en trouvera dequoy ouvrer, sy Monseigneur ne avoit aucune necessité parquoy convensit que le fist; & est commendé aux Officiers prendre & recevoir la monnoie pour le devoir de Monsieur sans refus, & aussy à tous les sujetz de Monsieur ainsi le faire, & deffendu que nul ne donne cours à or à plus de vingt sols pour francz, & nul cours à monnoye fors comme par Monsieur a esté ordrené sur les peines qui y appartiennent. Le terme d'entre Dame Jehanne de Dol Dame de Combour, & de Jehan de Malestroit Chev. fils d'icelle, & de chacun d'eux de leur partie, & les Sire & Dame de Malestroit & chacun d'eux de leur partie, est supercedé jusques à demain, lesquels se y estoient presentéz en cause d'appeaux & soustenantz leurs procés ou jour de Samedy ensuivant. Le terme d'entre Monseigneur Amauri de Fontenay de sa partie, & Jehanne de Beloczac naguieres femme feu Macé Raguenel d'autre est supercedé jusques à demain, & depuis ne se comparurent ou Parlement ains se compromidrent de leur appeau & de leur cause en l'Evesque de S. Brieuc. La cause de Lucas Gaulteron, contre le Procureur de Monseigneur à Nantes, est semblablement supersedée. Sur debat d'une cause d'entre Bertran le Gerril d'une partie, & Dame Jehanne Poil de grue naguieres femme feu Monsieur Jehan de Boc, laquelle disoit avoir appellé d'un Jugement fait par la Cour

de Nantes contre elle, combien que ledit Bertran dist en cest jour que elle n'avoit pas lieu d'estre receuë à l'appeau du temps que elle le fist, & se nonobstant s'il plaisoit à Monsieur, & il regardast par son Conseil que le deust estre, il vouloit se delivrer en la cause de l'appel sur les raisons qui furent proposées, & consideré que elle est ygnorante des droitz fut dit qu'il se devoient delivrer en ladite cause d'appeau sur les raisons qui furent proposées, & la cause superse dée jusques à demain, & en procedant à l'expedition de la cause allegea celi Bertran que de fait celle Dame Jehanne avoit receu le payement de quatre centz francz, & les avoit euz & mitz en sa garde au temps de la maladie de son mari, qui depuis n'avoit eu nule administration de biens, ains estoit decedé dedans trois jours appres celuy payement fait, & que par la Court & hors la Court autrement que par un contract que elle luy en avoit passé, & ne avoit cogneu & confessé avoir eu dudit Bertran lesditz quatre centz francz; & en fist protestation, posé qu'il le trouvast, de dire que ne luy devroit nuire, & nuya avoir eu dudit Bertran lesditz quatre centz francz en la Court ne hors la Court, & en encoururent sur clien, sauff droit des protestations, & confessoient selon la teneur de leurs procès, & pour additer, recevoir & enquerir les tesmoins cognoistre des debaz sur les tesmoins, s'aucun debat y a par un, ou plusieurs jours, & par productions selon la coustume, furent commis le Seneschal & Receveur de Nantes, Jaquet de Rondier, ou deux d'eux assemblement, & pour rapporter l'enqueste au jour qui leur sera assigné.

Du Mercredy ensuivant 16. May.

Monseigneur Robert de Beaumanoir se est presenté en son adjournement contre Monsieur Pierres Tournemine. Ledit Monsieur Pierre se est comparu, & demanda à avoir du Conseil, & celuy Sire de Beaumanoir dist, qu'il avoit & tenoit pour ses Advocatz & conseil Alain Chance, Perrot Neveu, Guillaume de la Chapelle, & Geffroy du Houle; & ledit Tournemine en avoit assavoir est Derien Mauclerc, Geffroy de la Motte, Guillaume Ermar, & Simon d'Espinay; & pour ce que ceul Tournemine disoit que Jouhan Gouriou qui estoit du Conseil de Monsieur, avoit esté du Conseil dudit de Beaumanoir, & demandoit avoir semblablement des Conseils de Monsieur, fut baillé audit Monsieur Pierre Bernard de Keroneuf & audit de Beaumanoir fut renvoyé ledit Gouriou. Celi Monf. Pierre Tournemine cest presenté en tel ajournement comme il avoit contre ledit Monsieur Robert, & fut dit de la Court que les cautions qui autrefois avoient esté données d'un & autre partie demourent en l'estat de paravant. Et sur ce que ledit Monsieur Robert requeroit proceder vers ledit Monsieur Pierre sur un fin porter ou requeste, qui autreffois avoit esté jugé entr'eux & en ses autres adjournementz vers ledit Monsieur Pierre, fit celuy Monsieur Pierre protestation de se y delivrer partant comme faire le devroit, si regardé estoit de la Court que il le deust faire, & dist & allegea que le Mardi prochain appres *Invocavit me* derrain passé leur terme avoit esté mis & assigné de leur assentement à se comparoistre à Vennes au Mardi appres *Judica me* ensuivan; & avoit juré & promis celuy Monsieur Robert se y rendre audit jour de Mardy appres *Judica me* ensuivant, à peine d'estre atteint du cas, dont estoit debat entr'eux, & à peine de vingt mil francz, & que il ne se y estoit pas rendu ne comparu audit Mardi appres *Judica me*, & enquert reponce, à fin que estre devret, & dist & cogneut que le Vendredy ils ce comparurent, & fit celi Monsieur Pierre protestation de dire qu'il n'avoit pas jour à celuy Vendredi, & o celle protestation qui seroit terme de parlier qui garde l'estat, sauf à dire qu'il n'y estoit adjourné, & celuy Monsieur Robert fist protestation de se y delivrer, si declerer estoit, & dist par plusieurs raisons que celuy Monsieur Pierre devoit dire & declerer à quel fin il enquer reponce: ledit Monsieur Pierre disoit que mestier ne luy estoit se declerer autrement en cest endroit, & sur plusieurs raisons retournerent sur jugement, & leur fut mis jour à proceder entr'eux à cet Jeudy XVII. jour de May, ouquel jour celles parties ce comparurent & en outre sur cetes leurs raisons leur est assigné jour à eux comparoistre à Vennes pour proceder en leur adjournementz au Mardi prochain apres la feste de la Nat. S. Jehan-Baptiste prochain par les cautions & metes qui d'autresfois leurs furent assignez. Raoul de Kersaliou, Merien le Chever & Jehan son fils sont jugez defaillans envers le Procureur de Monsieur en Treguier en l'adjournement que ils avoient par vertu d'une commission de Monsieur du vingt & quatriesme jour d'Avril derrain adrecée aux Sergentz de Monsieur, sur ce que l'on disoit que il avoit commis & perpetré plusieurs deliz & extortions, tant envers Monsieur que envers de ses sujetz & empeschoient ses droitz & noblesses, & fut trouvé & apparu que jour avoient au tiers jour de cest present Parlement, cest à sçavoir, à cest Mercredi par Hamon le Prevost Sergent de Monsieur à Lannyon par relation dudit Hamon, & sur la defaille, & le cas que ledit Procureur proposa fut commendé aux Sergentz & Officiers de Monsieur, & à chacun d'eux qui sur ce sera requis prendre & arrester ceux Raoul Merien & son fils & chacun d'eux, & les rendre en la prison de Monsieur sans recevance jusques à bonne caution de fournir à droit. Raoul de Kersaliou deffendeur vers Olivier de Kernost sur ce que celuy Olivier disoit & entendoit dire vers luy, qui luy avoit fait plusieurs injures, & estoit adjourné audit jour par vertu de la commission devant dite le jour recordé par Jehan de Quoitelec Procureur en Treguier. Regnier de Guité & Johan des Rames, lesquels avoient autreffois esté arrestéz l'un vers l'autre sur acusement de ce que celuy Regnier avoit proposé vers ledit Johen que outre la volenté & sans l'assentement dudit Regnier, celuy Johan avoit conduict & mené hors la ville de Nantes, la femme dudit Regnier, & selon qu'il est plus a plain contenu en leurs procés, & cognurent estre sur clein & aveulz dudit Regnier, ou il s'est cogneu sommé partant comme il a fait devant les Commissaires, sauf renfort & renqueste & a mettre d'autres temoins ou lieu de ceux qui seroient descomptéz à la coustume; & fut enjoint audit Johan prendre les noms des tesmoins, se il cet le avoir affaire pour les tenir, gréer ou dire dessus; & pour procéder en outre, leur fut jour assigné à Samedi prochain, auquel jour celles parties se comparurent, & dit & allegeà celuy Jouhan que consideré le temps qui estoit si brief & que les tesmoins estoient du pais de Nantes, ou il n'avoit peu avoir acés d'aler que li devoit estre baillé temps pour se aviser & acertener des conditions desditz tesmoins, affin de dire dessus ou les greer, lequel temps pour s'en aviser lui fut baillé, & pour proceder outre sur ledit desdits tesmoins & autrement en la cause, comme appartiendra, leur fut mis & assigné jour devant nous & nostre Conseil à Vennes au Mardi prochain apprés la feste de la

Nativité Sainct Jehan Baptiste prochain. Raoulet Milon deffendeur contre Estienne le Febvre trouvant l'ajournement sur ce que ledit Estienne le Febvre disoit & entendoit dire vers ledit Raoulet, si present fust qu'il avoit mis mains en Robert le Febvre frere dudit Estienne, parquoy mort de luy se estoit ensui, & concluoit vers luy, ce cogneu & trouvé, qu'il en fust pugni selon le cas, & en outre sur telle & semblable demande, que faisoit ledit Estienne le Febvre contre Estienne Millon se comparut Jehan Milon Procureur dudit Estienne, lequel quist & eust terme de parlier, & partant tardé.

Du Jeudi ensuivant 17. dudit mois.

Ce present jour raporta le Seneschal de Rennes, qu'il li avoit esté apporté ou non de Monseigneur certaine quantité de vieille monnoye blanche, qui avoit esté trouvée en un pot en terre à Fontaine Renaud, ou herbregement à l'Abbé de Sainct Melaine & le rendit à Monseigneur en son Parlement comme à luy, & non à autre en son Duché appartient de ceux faiz la cognoissance. Guillaume Gauvain, qui se estoit presenté contre Perrot le Clerc & sa femme en la cause d'un appeau fait de sa partie d'un jugement fait par la Court de la Vicomté de Donges à la Court de Nantes, & decleré par ladite Court de Nantes mal appellé, & d'icelle Court de Nantes avoit appellé à ce Parlement, est jugé en amande pour avoir demandé & requis retourner à ladite Court de Nantes à delivrer d'un applegement fait de sa partie contre ledit le Clerc & sa femme en voullant retarder se delivrer oudit appeau que fut declaré que ne li stet, & ou principal dudit appeau oyes les raisons des parties, fut declaré en Parlement que ce avoit esté mal appellé & bien jugé, & ampres qu'il fut se efforcé quer terme de parlier, & qu'il fut trouvé qu'il le avoit eu se exoina de la maladie de Jehan son fils, & establit son Procureur Géneral Guillaume Ermar pour oyr le Juge de la Court & fut jugé venir ou envoyer à delivrer. Jehan de Guioul qui disoit avoir appellé d'un jugement ou sentence qui avoit esté jugée pour Guillaume Abraham contre celuy Guioul davant certains Arbitres de qui ils avoient juré tenir l'ordination, & sur leurs raisons entendues, & que il estoit sur expletz & proceix par la Cour de Rennes ès despendances de la cause, fust par arrest de Parlement declaré qu'il ne pouvoit soustenir son appeau, & furent envoyéz à passer de leurs procés à ladite Cour.

Du Vendredy ensuivant.

Henry Olivier de Kempercorentin s'est presenté comme appellant du Seneschal des Regaires de l'Evesque de Cornoaille d'une sentence par luy donnée en matiere d'heritages au profilt de Jehan Geffroy appellé selon leurs procés. Entre Bertho du Dreyseuc d'une partie, & Richart Fondringay, & Jehanne de Bazvalen sa femme, par David de Gales leur Procureur remis jusques au Mardi prochain amprés la feste de Sainct Jehan Baptiste prochain à eux delivrer en la cause, dont ils ont affaire ensemble oudit jour devant Monseigneur & son Conseil à Vennes. Thomas Souillery qui se estoit presenté en cause d'appeau fait de la partie Perrot Laygnel contre ledit Thomas pour ce que ledit Perrot est mort pendant l'appeau avant qu'il fust discuté, & les hoirs d'iceluy ne furent puis ajournez; & pour ce est mandé au Seneschal de Rennes faire appeller ceux hoirs, à sçavoir se ils veulent poursuir ledit appeau & dela ou ils le vouldroient poursuir les adjournez en ladite cause au prochain Parlement. Guillaume de la Forest, & Guillaume Coaisfort presenté en leur Arrest, & fut proposé du Procureur de Ploermel contre ledit Forest, que comme ledit Guillaume Coaisfort mineur fust en la sauvegarde de Monsieur, publiée & faite assavoir, & o le gré de ses amis eust esté marié o une fille de Pierre Bodean, ledit Forest avoir esté de force, aide & consentement de prendre, fortraire & absenter ledit fils & le mener hors du Duché sans assentement de Olivier de Launay, qui est tutour dudit enfant; & outre la volenté du pere de la femme dudit enfant, & luy avoit été enjoint de le rendre, de quoy il ne avoit riens fait, & en enfraignant l'estat de ladite sauvegarde, concluant affin d'en avoir amande, & que ledit enfant soit rendu, &c. celuy Forest recogneut que comme celui enfant fust son cousin, & il ne peust pas estre marié o ladite fille, il s'estoit reclamé, & que cely Guillaume li avoit conseillé se assentir & avoit esté en sa compagnie, & nuya autrement les aveulz dudit Procureur, & sauf à faire raison de la cognoissance fut la preuve jugée, & fut l'enfant present, lequel fut arresté & mis en l'arrest de Monsieur à le tenir en la ville de Rennes & baillé en garde au Capitaine, & jour assigné pour proceder en la cause comme de raison appartiendra, fut jour mis & assigné au Mardi prochain après la feste de la Nativité de sainct Jehan-Baptiste prochain. Sur ce que Alain Pierres disoit contre Alain de Quoitelec qu'il avoit impetré en l'absence dudit Alain, une condemnation de trois centz franz pour aucuns chevaux que disoit celi Jehan avoir perduz par la coulpe dudit Alain, & pour celle somme avoit fait executer des héritages dudit Alain, & celuy Alain disoit en estre innocent & non coulpable, & que de Monsieur de Bretagne avoit esté commis au Seneschal de Rennes faire information de son innocence, & qu'il y avoit vaqué en partie, & encore n'estoit parfaite l'information, & sur leurs raisons & entendu la tenour des Lettres de Monsieur furent les héritages que ledit Coetdelec avoit fait avenanter sur ledit Pierre par cause de ce mis en la main de Monsieur à la confirmation du droit dudit Alain, & li en deffendu tout explet, & la commission renouvellée au Commissaire à parfaire ladite information, & ledit Coaytelec demanda, & ot terme de parlier.

Du Samedy ensuivant.

Sur ce que Silvestre de Benerven estoit ajourné ver nostre Procureur general touchant le fait d'un village nommé le Pourchasic en nostre chastelenie de Kernoet, en disant nostredit Procureur ledit Silvestre le tenir & que ce avoit esté le heritage de nos predecesseurs, que Dieu pardoint, & à nous appartenir, & quieroit que celui Silvestre le delaissast, parquoi nous en peussons joir, & qu'il nous feist satisfaction des levées du temps que le avoit tenu ledit Silvestre; disoit iceluy tenement avoir prins à rante perpetuel de nous & nos predecesseurs, que Dieu absole, a & pour la somme de cinq sols de rente nous payez par chacun an au terme d'Aoust; parquoy il disoit sur ce devoir estre deffendu & garenti en nous payant ladite somme & en apparut certains lettres: veu la teneur desquelles fut dit & declaré que en payant ladite somme celui Silvestre en pouvoit & devoit joir. Item, sur ce que nostredit Procureur oudit nom disoit que soubz umbre & occasion de ce que il a & tient ledit village, il a occupé & detient autres heritages qui à nous appartiennent, & requieroit nostredit

Procureur qu'il les delaissast ; parquoy nous en peussions joir, & que celi Silvestre nous feist satisfaction de tant comme tenus les a. Item, sur ce que nostredit Procureur disoit vers ledit de Beneryen qu'il a par luy, & autres de par luy, levé certains deniers, avoines, gelines, & corvées sur plusieurs personnes de nostre chastelenie de Kernoet, disoit nostredit Procureur oudit nom que celuy Silvestre avoit fait tort & que amander le devoit, & nous rendre ce que en a levé & cesser pour le temps avenir d'aucune chose en lever ; & sur ce que ledit de Beneryen demandoit avoir les lieux, fut dit & décleré que nostredit Procureur en doit faire monstre ou bailler les noms des personnes par escrit, & les sommes pour plus plainement clarifier le fait, & le jour assiné à Vennes au Mardi prochain aprés la feste de la Nativité S. Jehan-Baptiste prouchain, pour y estre procedé comme appartiendra. Item, comme nostredit Procureur dist celuy Silvestre tenir en nostredite chastellenie une Sergentie à nous appartenant & nostre Clergié de ladite chastelenie, & queroit nostredit Procureur que celui Silvestre la delessat en nous satisfaisant des proufilz & esmoluments du temps passé, & sur ce veu la teneur de certaines lettres que bailla pour sa deffence, fut dit & décleré par arrest de nostredit Parlement qu'il povoit joir desdites choses selon la teneur desd. Lettres. De la cause d'entre le Sieur & Dame de Malestroit de leur partie & de la Dame de Combour, & Jehan de Malestroit son fils d'autre partie, fut procedé que ladite Dame de Malestroit requist Monsieur Charles de Dinan d'estre son Curateur des causes d'appeaux dequoy elle avoit affaire vers celle Dame de Combour & son fils, & jura faire son possible &c & s'en obligea, & en donna en plege Monsieur Alain de Malestroit, qui les preint, & lui fut donné licence de establir Procureurs, &c. & en outre ledit Curateur audit nom d'une partie, & ladite Dame Jehanne de Dol d'autre, confessants avoir ajournements en cause d'appeaux faitz à Ploermel devant le Seneschal comme Commissaire de Monsieur, & sur ce que ledit Commissaire s'efforçoit user des termes de la commission autrement que faire ne le devoit. L'ajournement qui despendoit cest present Parlement entre l'Evesque de Nantes comparu en personne & le Procureur de Nantes touchant certain relevement en cause d'héritage par Monsieur & son Conseil baillé à Pierre Hamon homme estager dudit Evesque en son Regaire de Guerrande sur un Contract fait entr'eux d'une prinse d'héritage, apprés qu'ils se sont deuement comparuz, ils en ont voulu tenir l'ordonnance de M. le President sans ressort. Item, l'ajournement pendant en cedit Parlement à l'instance du Procureur general, & ledit Evesque de Nantes, touchant certain édiffice que ledit Evesque avoit voulu faire à la Motte de Sucé, dont y avoit eu plegement de la part dudit Procureur general, & en estoit la cause devolue en cest Parlement selon leurs actes & procés, pour ce que par Estienne Feillastre Sergent & Huissier d'armes de Monsieur a esté rapporté en la Court en presence dudit Evesque, qu'il estoit de tout ce submis en l'ordonnance de Monsieur touchant celui procés, & que ledit Evesque l'a ainsi confessé, & l'a promis & gréé en la main de Monsieur le President, partant tardé de plus en pledoyer céans, & sans amandes sur l'Evesque pour ceste fois. Jehan Alix de Macent appellant de la Court de Rennes s'est presenté vers Frere Raoulet Oren Prieur du Prieuré de Macent, & aussi ledit Prieur contre ledit Alain selon leur procés, & est l'ajournement confessé entr'eux. Sçavoir faisons que en cest jour se sont comparuz davant nous en nostre Parlement Jehan Gario, & Guill. le Mintier, & chacun d'eux d'une partie, & Beautrix Gaupichere qui fut femme feu Perrot le Provost d'autre partie, & sur ce que ladite Beatrix disoit que elle se estoit plegée par la Court de Rennes contre celui Jehan de non se joir, hériter, approprier ne accuillir saesine de nul ne aucuns des héritages d'icelle, ne en iceux héritages main mettre ne hériter ou préjudice d'icelle & de son droit, & que autresfois nous avions pris & mis en nostre sauvegarde ladite Beatrix, & dempuis ladite sauvegarde & les plegementz de nostredite Court, icelui Jehan avoit atampté, prins, levé, & joy des fruits & levée desdits héritages, & fait à sa personne plusieurs violences, & requeroit que lesdits atamptaz fussent reparez, & en avoir amande & desdommagement, & en principal disoit pouvoir soustenir ledit plegement, que les atemptaz ne cognossoient nullement celui Jean, & pour ce que nous voulsismes plainement voir la verité de la cause en principal, dist & allegua celui Jehan que ladite Beatrix, sondit feu mari, & chacun sans benefice de division furent tenus & obligez par Lettres & Contratz à Guillaume le Mintier en la somme de quarente & ouict livres, & que elle avoit rénoncié au droit de Vellean, & pour celle somme de pecune en deffault de payement, ledit le Mintier avoit fait bannir par trois bans les héritages d'icelle Beatrix, & que avenentement en l'ouytiesme du tierban, celui Jehan s'estoit opposé & plegé de presmece contre ledit Guillot, qui ce avoit cogneu à presme, & avoit fait son devoir de payement, & pour celle somme, & pour les bans & ventes d'icelles luy avoit esté baillé par avenantement certains héritages, qui avoient esté à celle Beatrix, lesquels il tient & possede, & les a tenus depuis ledit avenantement, & celui le Mintier disoit que par la Court de Montcontour de qui sont lesdits héritages prochement tenus ; ladite Beatrix avoit allegé que l'obligation que elle avoit donnée, fut par force & pour crainte de son mary, & en estoit tournée sur clein de ses aveutz, tesmoins produictz & publiés, & partie de l'enqueste leue, elle avoit mis celui Guillot à choais de serment que jurast sur certaines Reliques ses advouz non vroitz ou elle jureroit que vroitz estoient. Et celui Guillot avoit pris à faire ledit serment, & juré dire vroy sur lesdites Reliques, & sur ce que il vouloit esclardir son voirdit, firent acordance par la Cour, que celle Beatrix se rellesset, & de fait se relessa dudit clin, & de sondit plegement : Et par ladite accordance celui le Mintier la quitta des dommages du deffault que elle ne avoit payé ladite somme au terme que le devoit faire, & de la mise du plet d'entr'eux & promis payer en outre quatre florainz d'or francz ; & avoit juré celle Beatrix tenir ladite accordance, & y estoit condemnée par la Cour. Et pour ce estoit encore debat de ladite accordance entr'eux, & que ne leur povoit estoit renduë Sentence sur le principal tant que passé en fust, nous avons renvoyé lesdites parties pour passer lesdits atamptatz devant nostre Seneschal de Rennes, auquel commandons en faire entr'eux bon droit & breff accomplissement de justice, & de la cause principale dudit plegement, & aussi du debat de ladite accordance, les avons renvoyez à la Court de Montcontour pour en passer entr'eux, sauf ressort ou appeau selon la Coustume de nostre pays. Alain le Roux, Jehan le Roux, Geffroy le Roux, Alain, Pierre & Pregent enfans dudit Alain,

deffaillantz contre le Procureur de Monsieur, & sur ce que ledit Procureur disoit que ils avoient esté de force, aide, & consentement de mettre à mort Jehan Cozon par nuict & sur la sauvegarde de Monsieur, Jehan Coizon & sa femme defaillantz, & ver ledit Procureur sur ce que l'en disoit que ils avoient autresfois fait ajourner les dessusdits Roux & chacun en leur demandant respons de la mort dudit feu Cozon, & y fait procés, que ils ont relaissez & en accordé o la partie sans assentement de la Cour & le devoient amander. La cause de Perrot Bret, comme Officier de Monsieur en Rays, d'une partie, & Pierre Heaume d'autre sur certains articles baillez dudit Bertran, & rendues devant le President à Vennes, & de quoy celui Bertran disoit que l'enqueste est faite, par l'Alloué de Nantes, pour ce que ledit Alloué étoit absent, fut mise à estre expediée à Vennes au Mardi apprés la Sainct Jehan prochain. La cause d'entre le Procureur de Broerec, contre Alain de Guiomarho, est mise a estre expediée à Vennes au Mardi prochain aprés la Sainct Jehan prochain. Colin Coignel s'est comparu aujourd'huy, disant que d'aucun Jugement qui avoit été fait par le Lieutenant du Sénéhal de Nantes, pour Eonet de Gor ert, & contre ledit Colin louictaine devant le premier jour que cest present Parlement commenca, & considerer le temps qui estoit si brieff que il ne pouvoit avoir mis adjournement à poursuir sondit appel à cest Parlement s'y est reservé en faire raison au prochain Parlement en l'estat de paravant, & commission de l'y ajourner. Il a esté déclaré que un procès d'une déclaration autresfois faite contre Pierre Hastes & Bertran le Bart par la Court de Rennes en generaux pleds devant Monsieur Guillaume l'Evesque Commissaire sur le fait d'un plegement de premesse soit fait à l'ordonnance dudit Messire Guillaume. Pierre Perrin Marchant des parties de Bordeaux a dit & proposé contre Jehan Coaitelec, que comme sur le saufconduit & seurté que Monsieur avoit donnée à tous Marchans de Bordeaux de venir marchandement en son pays & en ses portz, & havres celuy Pierre Perrin, & autres Marchantz dudit pays eussent chargés, & mis vins en un vessel de Bayonne jusques au montement de soixante & onze tonneaux ou environ, & les eussent fait venir marchandement nagueres au Port-blanc prés la Rochederien, & eussent payé les coustumes que ils en devoient, mesmement requis les Brieffs d.... & les payez, & entr'autre y eust celuy Pierres dixhuict tonneaux de vin, & comme l'en eust commencé à descharger les vins dudit Vessel, & en eust, & fust encore demouré à descharger vingt & huict tonneaux & pipes, du nombre desqueulx estoient ceux dix & huict tonneaux dudit Pierre, & en suposant que l'en disoit ledit Vessel estre trouvé sur coste, & ce devoit estre bris; celui de Coaitelec se disant Procureur de Monsieur en celles parties vint, & de fait de son authorité, print, & eut & fut en aide & force de prendre lesditz dix & ouyt tonneaux de vin qui estoient audit Pierre, & en sa saisine oudit vessel de chacun aprouver & trouver de ses aveulz à li suffire, tendant & concluant par ses raisons, affin que ce cogneu dudit Coaitelec où trouvé il fust, & soit condemné payer & rendre oudit Pierre lesditz dix-huict tonneaux de vin, & le desdommager comme estre devra: ledit Coaitelec confessoit bien que Monsieur Geffroy de Kerimel Mareschal de Monsieur, avoit baillé en garde certains vins qu'il disoit estre d'aucuns peczoy & bris à Monsieur appartenant, & que depuis Monsieur avoit donné audit Coaitelec deux tonneaux dudit vin, & nuy a autrement les advouz & propres dudit Pierre, & audit Pierre qui present entendoit prouver de ses advouz, fut premier jugée à sufire, & dit & déclara que ledit Pierre pourra donner articles pertinentes à son fait pour sa preuve esclerdir, & pour donner, additer & enquerir les tesmoins audit Pierre, & passer des debatuz sont commis Guion Euzenou, Roland Morice & de Kersaliou, lesquelz pouront enquerir les tesmoins audit Pierre, & les additer, & passer par un ou plusieurs, affin d'icelle enqueste raporter pardevant nous à nostre prochain Parlement, ou entre deux au jour qui par nous leur sera assigné, & presenta ledit Pierre en sondit Clein à tesmoins de son advou Geffroy Cotel, & Jean du Tertre, lesqueulx jurerent dire vroy, & combien que ledit Coaitelec eust esté arresté sur ledit cas, il fut receu dudit arrest, pour ce que il jura se rendre ès jours & termes qui li seroient assignéz & ordennéz, & s'en obligea & tout le sien. *Ainsi signé*, Prevost. Sur tant que Maistre Estienne Davy Procureur General de Bretagne eust fait convenir en cest Parlement Maistre Jehan du Fresne Official de l'Evesque de Nantes sur le cas poursuy vers luy par la Court de Nantes, & y évoqué par Monsieur, d'avoir ledit Official sans ordre de droit, mais par volonté plus que par raison excommunié, les Sergentz de Monsieur à sa Barre ordinaire de Nantes en faisant leurs offices, & fait d'autres grieffz & excés dignes de grant pugnition, iceluy Official aprés avoir dit & remonstré telles accusations qu'il a peu, a voulu de tout le cas en faire amande à Monsieur; laquelle par le President a été tauxée à six vingtz francz, dont à la requeste de l'Evesque de Nantes, en a esté modifié soixante livres, & de payer le parsur dedans quinze jours, en a esté princi al tenu & plegé Jehan de Sesmaisons; & pour mieux contenter Monsieur & la Court, ledit Evesque de Nantes a dès-à-présent destitué & privé d'office ledit du Fresne, & a promis jamais ne le tenir oudit office sans le gré de Monsieur. *Ainsi sign*, Prevost. De la cause qui pendoit entre le Vicomte de Rohan d'une partie, & Jegou Bernard en son nom & se disant Procureur de Guill. Costais, Jegou Louert, Jehan le Cosquier, Jehan Riou, Guillo Mat, Guillo Legaigen, Alain Courtais, Jehan le Sans, Jehan Carrier, Guillo Riou, Henry Kerenbernec, Olivier fils Guillo le Porenec, & Guillo le Revic d'avoir par adjournement & renvoy du Seneschal de Ploermel, combien que Perrot Nevou Procureur dudit Vicomte dist qu'il n'estoit tenu se délivrer pour tel ajournement, sauff à se délivrer davant la personne de Monsieur; il a esté déclaré qu'il se devoit délivrer cy endroit, & sur ce ledit Procureur quist & eut terme de parlier, & en outre leur fut assigné jour à proceder vers les parties à Vennes au Mardy apprés la sainct Jehan prochain. Even Bahuloie deffaillant vers Hamon le Senez de la ville de Pontrieu par vertu de la commission de Monsieur, & apparut du jour par relation de Lorantz Loier Sergent de Monsieur. Mathieu de la Guerrande Maistre de la Barche de Saint Jame de Fontarrabie, jugé deffaillant vers ledit Hamon le Senez, ajourné par Jehan Coayteleuc Procureur de Monsieur en Triguier, comme il recorda en vertu de la commission de Monsieur donnée le neuviéme jour de May l'an trois cens quatre-vingt-six; & est sur lesditz deffaillants, lesditz Bahuloie, & Mathieu sont commis les prendre au corps, &c. les rajourner à respondre audit Hamon devant Monsieur & son Conseil au Mardy prochain aprés la Sainct Jehan à Vennes, & néant-

moins arrester ledit Mathieu & ses biens, si trouvez sont, consideré qu'il est homme estranger jusques à Pleges de fournir droit, & aussi ajourner autres que ledit Hamon requera par vertu & selon ladite commission audit jour, & de tout ce faire relation. Messire Henry de Plesdran s'est comparu & a apporté une enqueste clause, qu'il disoit avoir esté faite par vertu d'une commission de Monsieur sur un débat entre Monsieur & Dame Katherine de Leon, femme dudit Messire Henry, sur le droit que celle Dame dit avoir en l'estang de Ploeroy, requerant qu'elle fust ouverte & jugée, & pour certaines causes & occupations de la Court n'a peu à present estre fait, & pour ce est continué a estre procedé sur le fait de ladite enqueste au prochain Parlement. Frere Pierre le Franc Prieur de Sainct Giron a gagé l'amande à Monsieur & à la Court, de avoir fait convenir à Poitiers Estienne Rouxeau de Bourgneuf au préjudice des droitz de Monsieur, & a esté la main fource, qui avoit esté assise sur les fruiz, & a esté ledit Prieur prins en sauvegarde speciale.

Du Mardy ensuivant dixneuviéme jour de May.

Guillaume le Lienur, Perrin Guigneau, Eonnet le Grant, Roullet Lopitalier, lesquels avoient esté par longtems detenus prisonniers pour l'accusation faite vers eux par se Procureur general d'avoir fait faulce monnoye au coign de Monsieur de Bretagne & à ses armes: sur quoy enquestes avoint esté appointées & tesmoins presentéz, jurés & grées aujourd'huy emprés l'ouverture & publication desdites enquestes, & par ce que lesdits accusez ont franchement & sans tourture confessé ledit cas, ont esté par Monsieur le President jugez & condemnez estre pugniz, pour laquelle pugnition sont condemnez estre bouilliz en eau chaude jusques à la mort endurer, & leurs terres & tous biens acquis & & confisquez à Monsieur. *Ainsi signé*, Prevost. Eon de la Rocheroufse qui avoit esté detenu par longtemps ès prisons de Monsieur pour avoir meurtry Henry le Gal Sergent fié de Monsieur à Kaimperlé, les informations veues, & la question faite selon tenues de Justice, ledit Rocheroufse qui a liberallement confessé ledit cas, a esté condemné estre trainé & pendu au gibet, & tous ses biens confisquez à Monsieur. Geffroy du Tertre Seneschal du Sire de Vitré, qui avoit esté de longtemps detenu ès prisons de Monsieur à Rennes, pour avoir délivré des prisons de Vitré Pierre du Bois homme de Vitré, lequel y avoit esté retroit de la Cour de Rennes, où estoit prisonnier pour avoir murdry & mis à mort une jeune femme, nommée Perrine le Coq du Partie, a esté ledit Seneschal delivré sur le sellé & obligation cy presenté par Eon du Halay au nom dudit Sire de Vitré, de rendre à droit à la prochaine assieste de Parlement ledit Seneschal, & fournir à tout droit pour luy à la peine de dix mille escus d'or payable à Monsieur. Le Sire de Raix a esté jugé contumas & deffaillant vers le Procureur general, sur ajournement qu'il avoit de comparoir en personne & rendre à droit Pierre de Saffré son Capitaine de Machecou sur cas de mises mains en Eon Girart Sergent de Monsieur, & est commandé au Seneschal de Nantes proceder en information du cas, & faire rajourner ledit Sire à quinze jours, sur peines de dix mil escuz. L'Evesque de Triguier a publié la Lettre de grace que Monsieur luy a donnée de lever sa Justice sur quatre piliers de pierre, & de paravant n'avoit que deux fourches, & a été mis en la sauvegarde de Monsieurs vers le Vicomte de Coetmen. Ledit Vicomte sera adjourné au prochain Parlement pout respondre audit Evesque, & au Procureur general sur plusieurs cas d'excés & déliz avouez estre faitz audit Evesque, qui a dit qu'il s'en fera partie & administrera la preuve, & est Jehan du Juch commis à faire l'ajournement. Comme l'Evesque de Nantes eust commencé & voulu faire certaine édiffice de mur de pierre, joignant la closture & fortification de la ville de Guerrande, appartenant totallement à Monsieur, sur quoy Eon de Rosmadec Capitaine de Guerrande y eust mis empeschement contre ledit Evesque, & à sa requeste eussent esté baillez les Seneschal & Procureur de Nantes, pour Commissaires pour voir le fait; en cest jour à la suplication de l'Evesque ont esté veues & ouvertes les informations sur ledit cas, selon lesquelles ledit Evesque avoit voulu prendre droit par nostre Parlement, & tout veu & ouy les oppinions desdits Commissaires & des Sages du Conseil de Parlement, a esté baillé par Sentence present ledit Evesque que la démolition que le Capitaine de Guerrande avoit faite sur ledit édiffice de l'Evesque, avoit esté bien & deuement faite; car l'Evesque n'y devoit pas toucher sans le congé de Monsieur, mais il est dit que quant ledit Evesque vouldra édiffier une autreffois, que par l'avisement des Cappitaines & Officiers de Monsieur dessus lieux il le poura faire & non autrement. *Ainsi signé*, Prevost. Aussi entre l'Evesque de Dol, & le Procureur de Rennes ont esté veues les informations piecza appointeez, touchant la garde de la Maison forte que ledit Evesque a en la ville de Dol, dont toute la fortification & garde appartient de tous temps à Monsieur, & veu lesdites informations, Lettres & autres droits de Monsieur & aussy cellui de l'Evesque, a esté par Sentence dit que toute la garde tant de la ville que de la maison l'Evesque que il appelle chasteau, & generallement de toute ladite fortification de Doul, est & appartient, & demourera perpetuellement à Monsieur comme fondeur de ladite Eglise, & selon ses autres possessions. *Ainsi signé*, Prevost. Pareillement entre l'Evesque & Chapistre de Cornoaille, qui avoint voulu debatre Jehan de Nevet Capitaine de Monsieur de non faire pontz & portes fermantes à la ville de Kempercorentin, si l'Evesque & Chapistre n'en avoient doubles & pareilles cleffz: surquoy avoient esté enquestes appointées. Lesquelles ont esté veues en presence dudit Evesque, & pour ce que par icelluy n'a pas esté trouvé que l'Evesque & Chapitre eussent celuy droit, combien que par aucun temps durant les guerres de cette Seigneurie on trouvoit que par ordonnance des Capitaines on leur avoit aucune fois baillé cleffz de certain endroit pour mieux servir au bien de Monsieur, non pas par droit qu'ils y eussent; tout veu & debattu, il a esté dit par Sentence que l'Evesque & Chapitre n'avoint cause ne droit de riens toucher esdites clefs, ne à aucune chose ou partie de la fortification de la ville de Kempercorentin, toutefois que de tous temps c'est le droit de Monsieur & de ses encestres. *Ainsi signé*, Prevost. Aussi touchant la ville & closture de Redon, dont l'Abbé dudit lieu & son Convent avoit voulu avoir droit de garde. Sur laquelle question Monsieur avoit par l'assentement dudit Abbé & Convent appointé enquestes, qui avoient esté faites par Geffroy Raguenel commis & chouasy entr'eux, emprés que tout ce a esté bien veu & examiné en la Court de Parlement, & ouy l'Abbé & son Convent à tout ce qu'ils ont voulu dire, & Monsieur en leur presence, a esté dit par Sentence qu'ils n'avoient cause nule de faire celi avou, & que toute la garde

& fortification appartient de tous temps à Monsieur, qui est Fondeur de ladite Abbaye en chieff & en montre, sauff auxd. Abbé & Convent à avoir les veues de l'Eglise sur & parmy les fossez, esquelles veues & fenestres n'y pourront touchier sans le congié de Monsieur, & de son Capitaine dudit lieu de Redon. Ainsi signé, Prevost. *Chambre des Comptes de Nantes.*

Hommage rendu pour le Duc à un de ses Sujets.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemond, &c. Comme nostre bien-amé cousin & féal le Sire de Montfort nous eust pieça signifié que le tenement & fié de Pelmorvan que nos ancestres acquierent jadis de feu Monsieur Alain de Dinan, estoit fis és mettes de la Baronnie de Gae & tenu de luy prochement, & que nosdits ancestres avoient acoustumé de temps passé en bailler hommage de celui fié aux ancestres de nostredit cousin, & en especial le Duc Jehan nostre oncle (que Dieu absolve) leur en avoit baillé à homme Guillaume Rouxelet, & aprés la mort d'icelui Guillaume, Geffroy de Coueillé, & de ce offroit à nous informer, en nous suppliant de lui bailler Commissaires quant à ce; & nous inclinant à sa supplication eussions à ce commis nos Senechal & Alloué de Ploermel, apellé nostre Procureur dou lieu pour nostre droit garder, lesqueulx ont fait l'enqueste & icelle raportée par devers nous en nostre Conseil, &c. Savoir faisons que nostre Parlement tenant nous avons fait ouvrir & fait voir ladite enqueste par nostre Conseil, & en nostre presence icelle veuë, & par la déposition de plusieurs témoins dignes de foy qui y sont nommés, avons trouvé que nostredit cousin informe suffisamment de sondit donné à entendre; & pour ce, o la deliberation de nostredit Conseil, pour lui faire hommage dudit fié, & ce que par cause & à raison d'iceluy ly apartient, ly en avons baillé à hommage par ceste fois nostre bien-amé & feal Conseiller Pierre Hattes qui de nostre commandement lui en a fait hommage. Donné en nostre ville de Nantes nostre general Parlement tenant, sous nostre scel, le 19. jour de May l'an 1386. Par le Duc en son Conseil, auquel estoient lors les Evesques de Dol, de Nantes, de Leon, de Saint-Brieuc, le President, Monsieur Gui de Cleder, Monsieur Raoul de Caradeu, le Senefchal de Rennes, Guillaume Odet, Jehan Goujon, & plusieurs autres, &c. Enregistrés aux Plaids generaux à Ploermel le Jeudi avant la Pentecoste 1386. Olivier le Feuvre passe. *Pris sur l'Original.*

Suite de Jeanne de Navarre Duchesse de Bretagne.

MEmoire de la despense faite par Pierre de Lesnerac, pour le fait du veage d'aller querre trés-noble & trés-puissante Dame Madame Jehanne Duchesse de Bretaigne, fille de trés-noble & puissant Seigneur le Roy de Navarre, tant pour estorement & provision de vaisseaux que pour salaire des Gens-d'armes, Arbalestriers & Mariniers, & autres choses necessaires pour ledit veage, lequel veage commença le XII. jour de Juin l'an MCCCLXXXVI. laquelle somme se monte à celle de MMMCCCXCVI. liv. avec les noms des Chevaliers, Escuyers, Gentilshommes d'armes, Arbalestriers, Mariniers & autres qui allerent ezditz vesseaux pour querre Madame de Bretaigne, & les sommes des payemens que ils & chacun d'eulx ont eu à cause & pour le fait dudit veage, comme plus à plain cy-aprez est contenu. Monsour Patriz de Chasteaugiron CC. liv. Monsour Jehan Malour CC. liv. à Bonabes de Treal & à Petit Guyon, à chascun C. liv. à René de S. Liz XV. liv. à Jehan le Clanurier XV. liv. Thomas Roux XV. liv. Jehan de la Gelouzie XV. liv. Alain Maurac XV. liv. Jehan le Floch XII. liv. Jehan le Gentil X. liv. Raoul Jambu X. liv. Macien X. liv. Petit Macé XII. liv. Hervé l'Arbalestrier XII. liv. Guillet Collenuche X. l. Jahannin Chastiart, Leonard Boiceau Jeh. de Corseul, Jahannin Abraham, Simonnet le Portier, Hernaud Lestrimen, à chacun X. liv. Thomas Sauvage VIII. liv. Perrot le Fevre VI. liv. Jehan Bouchard, Hervé Channette, Raoul le Peneuc, Guillot Crochebec, Guillo le Boteuc, Hervé Tanneques, Sevestre Lohen, Perrot le Gaz, Morice le Moulnier. *Ch. de Nantes, arm. S. cassette A. n. 2.*

Mandement du Comte d'Alençon au Receveur de Fougeres pour lever la somme de 2000 l. sur les sujets de ladite Terre.

PIerre Conte d'Alençon & du Perche Seigneur de Fougieres, à nostre Receveur dud. lieu de Fougieres salut. Nous par nos autres Lettres mandons à nostre Seneschal & à vous mettre sus en nostre terre dudit lieu de Fougeres la somme de deux mille livres ou monnoie a la value tant pour certaine somme par nous octroiée par composition à nostre tres-cher & tres-amé cousin le Duc de Bretaigne pour le fait du siege de Brest comme pour plusieurs fraiz, missions & despens qu'il nous a convenu en ce faire afin de supporter nos subgetz, ainsi que par icelles nos lettres vous apperra. Si vous mandons que d'en faire la recepte vous soiez tres-diligent, & icelle faicte portez devers nostredit cousin ou ses gens à ce commis de par luy la somme de mil & cinq cens livres des deux mil dessus diz aux termes qui par lui ou ses gens seront ordenéz, laquelle somme de mil & cinq cens livres nous avons accordée à nostredit cousin en lieu de certain fouage qu'il nous requeroit pour ledit siege de Brest. Mandons aussi a nos amez & feaux les gens de nos comptes que par rapportant ces presentes avec quittance de ceux à qui vous baillerez pour nostredit cousin lad. somme de mil & cinq cens livres, & vous chargeant en recette d'icelle som. de 2000. l. ilz vous allouent en vos comptes icelle somme de mil & cinq cens livres & rabatent de vostre recepte sans aucun contredit. Donné à Argenthen le 29. jour d'Aoust l'an de grace mil trois cens quatre vingtz & six. *Ainsi signé:* Par Monf. le Conte, P. Asse. *Et scellé sur simple queue d'un sceau de cire rouge à moitié rompu, où l'on voit encore à mi corps un homme armé tenant de sa main droite sur son estomac son espée haute & de la gauche aussi sur son estomac son escu lequel est chargé de fleurs de lis sans nombre, & au tour de l'escu une bordure chargée de bezans ou tourteaux. C. des C. de Paris.*

Monstre de Jean de Landevi.

LA Monstre de Messire Jehan Sire de Landevy Chevalier Bachelier, de VII. autres Bacheliers, & de LXXXIX. Escuiers de sa Chambre, receuz à Mante le V. Septembre MCCCLXXXVI. Et premierement ledit Messire Jehan, M. Guill. des Prez, M. Ambroys d'Orenge, M. Jehan de Sepeaux, M. Guill. de Chauvigny, M. Jehan de la Patriere, M. Guill. d'Orenge, M. Jehan de Varge, Olivier des Prez, Jehan d'Orenge *alias* de la Folie, Jehan d'Orenge, Michel d'Orenge, Sevestre de Sepeaux, Je-

han de Landevy, Phelipot de Landevy, Raoullet de la Ferrierre, Jeh. des Escotays, Morice du Pussac, Jehan. Toutessois, Estienne Hamon, Jehan Sebille, Macé Garnier, Jehan Quatrebarbes, Jehan de la Frecte, Julien de Boucheaux, Jehan de Leyeul, Gieffroy Touchart, Macé Doré, Jeh. de la Huilluiere, Mich. de Surgoing, Huet de Lamboul, Jehan de la Materays, Colas de la Materays, Jehan Bordier, Guill. de Brece, Jeh. de l'Isle, Raoulet de la Ferriere, Guill. de Touars, Gieffroy de Chassenay, Artuis de la Bugonniere, Jeh. de Jupilles, Jeh. de Maumuçon, Jeh. le Poitevin, Jeh. Prevost, Richart le Coq, Jeh. de Mestage, Jeh. Bitoux, Jeh. d'Atille, Jeh. Guahigne Jeh. des Vaux, Jehan du Bailleul, Jeh. d'Orceisses, Colet de la Hautonniere, Jehan Bechennie, Guill. de la Masure, Colin Pasturel, Thomas de la Masure, Jeh. d'Andigné, Oliv. d'Andigné, Guill. Corppel, Guill. du Chastellet, Fouquet de Thevalle, Thom. de Thevalle, Jeh. Courtemer, Guill. de Beugueron, Jeh. le Denays, Guill. Gadin, Gervese Serant, Guill. des Perriers, Jeh. Cochart, Jeh. Freseau, Jeh. de la Rochelle, Guill. de Jumille, Gieff. du Bois-Berengier, Gieffroy de la Tousche, Perrinet de Villeneufve, Jehan Viel, Perrot le Seneschal, Macé du Poncet, Robin des Planches, Jeh. du Pré, Gillet Marie, Jehan Espervier, Richart Olivier, Jeh. Curvin, Huet de Touars, Jaquemar du Val, Hue de Beauvoir, Jacob de Lignieres, Roulant de la Chapelle, Thomas Barbian, Michiel Madou, Ernoul de la Porte, Gringarre le Portier, Guill. la Guette, Pietrequin de Lobelle, Thomassin de la Croix. *Ch. des Comp. de Paris.*

Je Jehan Sire de Landevy Chevalier confesse avoir receu de Guillaume l'Enfernet CC liv. sur les gages de moy & des Gensdarmes que j'ay mis sus pour passer en Angleterre en la Comp. M. Guy de la Tremoille, & soubz le gouvernement de M. le Duc de Bourgoigne le XXVIII. Novembre MCCCLXXXVI. *Ibid. Scellé en cire rouge; burelé de 10. pieces, sup. 2. Gryphon, cim. 1. teste de Gryphon issant d'un vol.*

Monstre d'Olivier de Mauni le Jeune.

La Reveuë de Messire Olivier de Mauny le jeune, Chevalier Bachelier. I. Chevalier Banneret. I. autre Chevalier Bachelier. XCIX. Escuyers, & III. Archers de sa Chambre, reveuz à l'Isle le XII. Octobre MCCCLXXXVI. Et premierement, ledit M. Olivier, M. Raol Seigneur de Coayquen Banneret, M. Guillaume Ruffier, Oliv. Ferriere, Raoulant Ruffier, Robin Ruffier, Michel de Lenen, Pierre de la Gree, Raoul du Pin, Thomas Jamet, Guillaume de Keurden, Guillaume des Prez, Guillaume de Courtancel, Thibaut Boys, Olivier Boys, Guillaume de la Barre, Jehan de Plumaugat, Pierrot Boitlesve, Jehan Glé, Alain Piedvache, Gieffroy Glé, Jehan Brient, Guillaume Flambart, Eon de la Moussaye, Eon de Launoy, Guillaume Colet, Eon Roullant, Robert Roussel, Alain de Kergouet, Thomas de Karlec, Jehan Boitleve, Jean Boiz, Robin Bois, Guillaume de Quelenec, Robert le Moyne, Guillaume Jarnoen, Oliv. Jarnoen, Alain la Choue, Olivier de la Lande, Michel de la Mote, Pierrot Rosty l'ainsné, Pierrot Rosty le jeune, Guillaume Sauvaget, Raoul Davy, Thomas Rualen, Guillaume de Villiers, Guillaume Menart, Jehan Robin, Estienne de Rochefort, Colin de Rochefort, Guillaume Foux, Guillaume Renart, Guillaume le Fort, Eon Bongeart, Gieffroy Piedelou, Guillaume Roussel, Jehan du Chesnay, Jehan Freon, Thomas de la Mote, Philipot Flambart, Jehan le Roux, Philipot Gruel, Guillaume de la Saudraye, Thomas Chanu, Jehan de la Mote, Alain Ruffier, Thomas Goures, Pierrot Glé, Jehan Triboüillart, Guillaume de Chastaubriant, Guillaume l'Effant, Jehan de la Chapelle, Guillaume Ganel, Pierrot Boilouf, Colin Hurmal, Hamon de la Saudraye, Olivier de Pontbriant, Ettor de Pontbriant, Olivier l'Effant, Pierrot Clarice, Olivier Barbe, Guillaume Hay, Pierrot Saudroye, Philipot la Choue, Jehan Roussel, Guill. de la Galloye, Jehan Oginbs, Pierrot Paien, Robert Guiston, Jehan Lescareu, Prin. de Quenequem, Jehan de Treant, Henne-quin Danterisse, Jehan Haussart, Girot des Marais, Pierrot Gruel, Guillaume Hue, Gieffroy Barbe, Jehan Rousse, Bertran de la Moussaye, *Archers*, Alain Rougeoul, Jehan Tillart, Jehan Rogel. *Ch. des Comp. de Paris.*

Monstre de Jean Giffart Chevalier.

La Reveuë de Messire Jehan Giffart, Chevalier Bachelier, LVII. Escuyers, & III. Archers armez de sa Compagnie, reveuz à l'Isle le XII. Octobre MCCCLXXXVI. Premierement, ledit Messire Jehan, Bertran Tirequoq, Eon du Tren, Gieffroy Roignon, Olivier Paignon, Colin de saint Germain, Guillaume Ruffier, Gieff. Misert, Perrot du Pusac, Thomas de la Garengiere, Guillaume Chardel, Alain Vignerel, Jehan Gouppil l'aisné, Gillet Gouppil, Jehan le Breton, Jehan Gouppil le jeune, Guillaume Gaborry, Jean le Maire, Jaquet Giron, Jehan Bisson, Thevenin le Roy, Maciot Tailletra, Rolant Bardol, Jehan de la Boissiere, Jehan Oste, Jacob le Galoys, Guillequin Roulant, Jehan Branque, Jacob Saprenoe, Crestien le Lou, Rogier le Brandon, Lotin Lancem. *Ibid. Le reste est rompu.*

Je Jahan Giffart Chevalier, confesse avoir receu de Guillaume d'Enfernet Tresorier des Guerres, CCCCLXV. l. sur les gages de moi Bachelier, & LVII. Escuyers, & III. Archers armés de ma Comp. en l'Armée & passage en Angleterre, soubz le gouvernement de M. le Duc de Bourgogne, à l'Isle en Flandre le XVI. Octobre MCCCLXXXVI. *Ibid. Scellé cire rouge, une bande chargée de trois macles à un lambel de 3. pieces, support 2. lyons, cimier une teste de cerf. Il y a une quittance toute pareille du 6. Septembre 1386.*

Rançon de Jean de Bretagne.

SAichent tuit que nous Robert Duc d'Irlande, Comte Oxcinfort & Chambellan d'Angleterre, 1387.
cognoissons & confessons avoir eu & receu de noble & puissant le Seigneur de Cliçon Connestable de France la somme de MDCLX. frans d'or en laquelle nous estoit tenuz & obligez ledit Sire de Cliçon paier à la Feste de Toussains derrenement passée pour reste de X. mille frans d'or en quoy le Sire de Coucy & ledit Sire de Cliçon nous estoient obligiez pour cause de la délivrance & rançon de Jeh. de Bretagne Comte de Pentievre, de laquelle somme ou reste dessusdit nous nous tenons à bien paiez & contens, & en quittons ledit Sire de Cliçon & tout autre à qui quittance en peut & doit apartenir en aucune maniere. En tesmoing de ce nous avons mis nostre seel à ces presentes lettres. Données le VI. jour de Novembre, l'an MCCCLXXXVIII. *Tit. de Blein.*

Ce sont les noms de ceux qui se sont obligiez pour Jehan de Bretaigne jusques & pour la somme de LX. mille frans. Premierement le Duc de Berry pour X. ou pour XX. mille frans. Le Duc de Bourgogne

gogne pour x. ou pour xx. mille frans. Le Comte d'Alençoh pour x. mille frans. Le Comte de Blois ou le Comte de Harcour pour x. mille fr. Le Sire de la Tremoille & l'Admiral de France pour x. mille fr. Le Sire de Blainville Mareschal de France, & le Sire de Hambuye pour x. m. fr. Le Chancelier de France, & le Sire de Raineval pour x. m. fr. Le Sire de la Riviere & Messire Guillaume des Bordes pour x. m. fr. Le Sire de Laval pour x. m fr. Le Vicomte de Rohan & le Sire de Beaumanoir pour x. m. fr. Messire Jehan de Blasy, & Messire Jacques de Montmor pour x. m. fr. Le Sire de Coucy pour x. m. fr. Desquelles obligations & parties dessusdites, combien que elles se montent plus que les LX. mille frans dou dessusdit, il souffira que des Seigneurs dessus nommez, tels comme ledit Jehan de Bretaigne pourra avoir & finer, on ait obligation de LX. mille fr. d'or seulement. Donné sous le seel de nous Guill. de Beauchamp Capitaine de Calais & Gouverneur de la Marche. Le II. jour d'Octobre MCCCLXXXVII. *Ibid.*

A touz ceux qui ces lettres verront ou orront Johan de Newton Esquier Engleys Ambassateur & eiant plein pouoir de tres-honnouré & puissant Seigneur le Duc d'Yrlande, Counte d'Oxenforde, & Chambrelan d'Engleterre, porteur des lettres obligatoirs faitz à son proufit par honnouré & puissant Seigneur Messire Bureau S. de la Ryvere, & Messire Guilliam des Bordes Chivalers & Chambrelains du Roy de France, salutz Fate savoir que j'ai eu & receu dudit Sire de la Ryvere & Messire Guilliam des Bordes par les mains de Messire Guilliam le Bovier Prestre, & Hannard de Campbernard Esquier Franceis, la somme de x. mille frans d'or de coigne du Roy de France bien contez & numbrez, en qui ils estoient obligiez par lour dictes lettres envers ledit Duc d'Yrlande & envers mi sondit Ambassateur pur partie de la raunson de haut & puissant S. Johan de Bretaigne; & de celle somme je me tiens pur bien contens & paiez. En tesmoignance de quelle chose j'ay mis mon seal à ces presentes, qui furent donnez à Calais le I. jour du moys de Janver, l'an MCCCLXXXVII. *Ibid.*

Quitance de Robert Duc d'Irlande, Conte d'Oxcinfort & Chambellan d'Angleterre, de la somme de x. mille frans d'or coing de France, auxquels le Sire Enguerrand de Coucy s'estoit obligé pour la rançon de Jehan de Bret. Comte de Pent. l'an de grace MCCCLXXXVII. le Samedi XII. Septembre. *Ibid.*

A tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront Jehan de Lancastre, Henry de Ferrers Chevaliers, Jehan de Newton & William de Benjugeon Esquiers Engloys. Ambassateurs de honoré & puissant Seigneur le Duc d'Yrlande, Counte d'Oxenforde Chambrelain d'Engleterre, sur le fait de la finance & raençon de honoré & puissant seigneor Jehan de Bret. salut. Savoir faisons que nous avons eu & receu dudit Jehan de Bretaigne par les mains de nobles & honorez Maistre Jehan le Roy, Geeffroy de Quedillac, Clement l'Ami & Berthelot d'Engoulvent Officiers & Ambassateurs de honoré Seigneur Monseigneur Olivier de Cliçon... la somme de six vingt mille frans d'or du coing du Roy de France, ou autre monnoie à la valuë... pour cause de toute la raeçon & finance dudit Jehan de Britaigne, laquelle a esté donnée audit Duc d'Irlande par nostre Souverain Seigneur le Roy d'Engleterre.... du xx. Novembre MCCCLXXXVII. *Ibid.*

Quittance de Sire de Malestroit, où il est fait mention de la solde de la Gendarmerie.

NOus Jehan Sire de Malestroit congnoissons avoir eu & receu de Guillaume Hervé & Robert de Melece Recepveurs Generaux en Bretaigne pour mon tres-puissant & souverain Seigneur Monsieur de Bretaigne & de cest present fouage ordené pour le fait de Brest par la main dudit Guillaume Hervé la somme de six vingt & houyt livres pour les gaiges de quatre hommes d'armes & dix arbalestriers à pié de nostre retenue à servir mondit Seigneur ce fait devant Brest le moys qui commença le xv. jour d'Octembre darrein passé au pris de 12. liv. par chachun desdits gens d'armes & de ouyt livres pour chacun desdits Arbalestriers à pié pour ledit mois; de laquelle somme nous tenons à bien paié & clemons quittez & delivrez mondit Seigneur & sesd. Recepveurs de ladite somme pour nosdits gens d'armes & Arbalestriers. Donné sous nostre signet le XXII. jour de Decembre l'an MCCCLXXXVI. Collacion faite à l'Original veu en la Chambre des Comptes à Vennes le XIX. jour de Mars l'an LXXXVII. par moi G. Mauvoisin. *Original.*

Transaction entre Olivier Sire de Montauban, & les Exécuteurs Testamentaires de Dame Jeanne de Malemains.

KArolus Dei gratia Francorum Rex, universis præsentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod de licentia & autoritate nostri Parlamenti Curiæ inter partes infrascriptas seu earum Procuratores tractatum, concordatum & pacificatum extitit, prout in quibusdam cedula & litteris per Procuratores dictarum partium inferius nominatos dictæ Curiæ nostræ unanimiter traditis continetur, quarum cedulæ & litterarum tenores seriatim subsequuntur: Comme Frere Pierre Floreau Religieux des Freres Prescheurs du Convent d'Angiers, Jeh. de Chase Ecuyer, & Messire Guillaume Ernault Prestre, ou nom & comme Executeurs du Testament & ordrennence de derreine voulonté de feu noble Dame Madame Jehanne de Malemains jadis Dame de Montauban & de Remillé, eussent fait convenir & appeller en la Court de Parlement noble homme Messire Olivier Seigneur de Montauban fils de ladite deffunte sur ce que lesd. Executeurs disoient que ladite deffunte en son Testament ou ordrennance de derreine voulonté avoit ordonné & laissié tous ses biens meubles pour l'accomplissement de son Testament, & avec ce avoit ordené pour l'accomplissement d'iceluy son Testament les fruits & levées de toutes ses terres d'Anjou, du Maine, & de Normandie être tournées & converties par les mains de ses dits Executeurs être prises, levées & exploitées par l'espace de trois ans & trois despueilles pour être tournées & converties par les mains des dits Executeurs en l'accomplissement de son dit Testament, & sur ce avoit tant été procedé entre les dites parties, que en tant qu'il touchoit les dits biens meubles, lesquels les dits Executeurs disoient avoir été pris & emportés par ledit Sire de Montauban & ses commis & deputés à ce montant à la somme de huit milles livres ou environ; la Court par Arrest avoit delivré aux dits Executeurs lesdits biens meubles, & prononcié que d'iceux biens ils seroient tenus en saisine & possession, & condempne ledit Sire de Montauban en leurs dépens; & depuis en tant qu'il touchoit & tou-

che les fruits & levées desdites terres d'Anjou, du Maine, & de Normandie, lesquelles lesdits Executeurs requeroient être à eux baillées & delivrées durant lesdits trois ans, & ledit Sire de Montauban disoit au contraire que ce ne leur devoit être fait, & que par l'usage, coutume & commune observance desdits pays d'Anjou, du Maine & de Normandie aucun heritier de terre ne pouvoit aucunement laissier ou dispofer de ses terres ne des revenus d'icelles à temps ne autrement sans le consentement de son heritier principal, & par especial des terres situées & étant ou pays de Normandie; sur quoy avoit été tant procedé que par Arrest la Court avoit délivré aux dits Executeurs les fruits & levées desdites terres d'Anjou & du Maine par trois années, & en tant qu'il touchoit lesdites terres de Normandie la Court avoit appointié les parties en fais contraires, finablement icelles parties pour paix & amour nourrir ensemble étoient & sont d'accord, s'il plaist à la Court, selon la forme & maniere contenues en certaines Lettres d'accord fait entre icelles parties scellées du scel dudit Sire de Montauban, auquelles ceste presente Cedule est accousue & desquelles lettres la teneur s'ensuit: Sachent tous presens & avenir que nous Olivier Seigneur de Montauban & de Rumillé cognoissons & confessons avoir pacifié, traitié & accordé ovesque nos amez Jehan de Chase, Frere Pierre Floriau Religieux de l'Ordre des Freres Prescheurs du Convent de Angiers, & Monsieur Guillaume Ernault Prestre Executeurs du Testament ou derreine voulenté de notre très-chere Dame & mere Jehanne de Malemains nagueres Dame de Montauban & de Rumillé, dont Dieu ait l'ame, en cas qu'il plaise à la Cour de Parlement du Roy notre Sire à Paris, en la forme & maniere qui s'ensuit: C'est à scavoir que lesdits Executeurs auront, leveront, exigeront tous & chascuns les biens meubles & deptes, dont notre dite Dame & mere étoit en saisine & possession, & qui à elle pourroient & devoient appartenir ou temps qu'elle alla de vie à trepasement, tant en Anjou ou Maine, en Normandie que aillours hors la Duché de Bretagne pour être convertis en la execution de notre dite Dame & de feu Jehan de Montauban notre frere, sauf & excepté tous les biens meubles, qui par nous & notre chere compagne la Dame de Montauban ont été prins & emportés, ou fait porter par nous ou nos gens, tant de la ville de Craon, que de la Chatellainie, lesquels biens prins & emportés par nous & les dessusdits sont nos & nous demeurent, sans ce que lesdits Executeurs nous en puissent jamais rien demander; & en outre tous les biens meubles appartenant à notre dite Dame & mere au temps de son decès étant en la Duché de Bretagne sont nos & nous demeurent par ainsi que nous suymes tenus payer toutes & chacunes les deptes que notre dite Dame & mere pouvoit devoir & avoit en la Duché de Bretagne ou temps de son decès, & en garder lesdits Executeurs de tous dommages, & lesdits Executeurs auront, leveront & exigeront par eux & autres à ce deputez de par eux & ordenez tous & chacun les fruits, levées, revenus, profits, & émolumens quelconques des terres de notredite Dame & mere étant en Anjou & ou Maine, & de toutes les terres dont notre dite Dame & mere étoit en saisine & possession ou temps de son decés étant en la Duché de Normandie en quelconques fiefs, Seigneuries que elles soient situées jusqu'au terme & accomplissement de trois ans & trois cueilletes prochain venant amprès la date de ces presentes, pour être convertis en ladite execution selon le contenu du Testament de notre dite Dame & mere & de Jehan de Montauban notre frere, excepté les terres de Tuebeuf & de la Bechardiere o les appartenances, & les terres de Gournonville & de Queneville & toutes leurs appartenances sises ou clos de Quotenem, lesquelles nous demeurent chargées de feis & charges, qui à cause desdites terres pourroient être demandées, sans ce que lesdits Executeurs nous en puissent jamais rien demander, affin de soutenir, mener & conduire les plaidoyeries & causes qui sont ou pouroient sourdre ou mouvoir lesdits trois ans durant à cause des terres d'Anjou, du Maine & de Normandie, dont lesdits Executeurs doivent prendre & lever les fruits & émolumens ledit temps durant: & o tout ce sont tenus lesdits Executeurs nous paer vingt livrées par chacun an lesdits trois ans que ils doivent avoir lesdites terres pour aidier à soutenir lesdites plaidoyéries, en outre lesdites terres de Tuebeuf, de la Behardiere, de Gournonville & de Queneville, comme dessus est dit; desquelles causes & plaidoyeries nous suymes tenuz porter les feuz & les charges, sans ce que lesdits Executeurs s'en doient entremettre, ne les biens, fruits & émolumens desdites terres de present à ladite execution en puissent en rien en estre amaindriez; & aussi nous suymes tenus & obligez faire les foes & hommages qui sont deûës à cause desdites terres aux Seigneurs, de qui lesdites choses sont tenuës; & s'il avenoit que lesdits fruits & levées fussent empeschiez aux dits Executeurs lesdits trois ans durant par deffaut de hommage non fait, avarice de Seigneur, desobeissance, choaiste de cause, ou aucune amande, jugement, taux ou gage, ou autre deffaut par le deffaut & coulpe de nous ou de nos hoirs, nous suymes tenuz & obligez les mettre au cler & au delivre à nos propres couts & depens. & o tout suymes tenuz & obligez rendre & restituer aux dits executeurs tout ce que par nous ou autres en nom de nous aura été prins & levé des biens meubles & debtes deues à notre dite Dame & encore ou temps de son decés, & deputez à ladite execution, & neanmoins pouront lesdits executeurs faire executer les debteurs, qui à notre dite Dame & mere étoient tenuz tant en Anjou, ou Maine, que en Normandie, exceptés ceux qui par nous & notre dite compagne, ou autres de par nous en furent portez de la ville & chatellainie de Craon, comme dessus est dit, & d'endroit doux chapellainies, que notre dite Dame & mere avoit ordené par son dit testament ou derreine voulonté, nous en demourons chargiez en conscience de les asseoir, & en dechargeons l'ame de notre dite Dame & mere & des executeurs & nous en chargeons, & aussi nous demourons quittes des levées que nous fait & fait faire de toutes & chacunes lesdites terres de tous les termes echeuz depuis le decés de notre dite Dame & mere jusqu'à cest jour; & tout qui est & poura estre deu ès dites terres de tous les termes echuz depuis le decés de notre dite Dame & mere jusqu'à cest jour; en outre ce que par nous ou nos gens en a été levé, comme dessus est dit, demoura aux dits executeurs en rabatant par graint & par valeur de ce que par nous ou autres ou nom de nous aura été prins & levé des biens meubles & debtes deûës à notre dite Dame & mere ou temps de son decés: & en cas que les debtes qui sont ou pouroient estre deuës ès dites terres des termes échuz depuis le decès de notre dite Dame & mere jusqu'à cest jour vauldront plus que ce que par nous, ou autres au nom de nous a été prins & levé des biens meubles & debtes deuës à notre dite Dame & mere ou temps

de son decés, nous suymes tenuz & obligez le parfaire, fournir & enteriner aux dits executeurs par voie d'execution sur les premiers revênus, profits & émolumens desdites terres étant en Normandie & ou Maine de l'année prechaine enprès les trois années, que doivent avoir lesdits executeurs & seront payées les debtes que notre dite Dame & mere avoit ès païs d'Anjou, le Maine & Normandie par lesdits executeurs sur les biens, meubles & debtes levées davant dites; sauf celles qui sont en procés en tant comme se pourront estendre lesditet levées & biens; & seront ainsi paez tous & chacun les dons volontaires, qui ont été laissiez par notre dite Dame & mere en son dit testament sur les biens meubles & revenus & deputés à ladicte execution dedans la premiere & segonde année: & seront tenuz lesdits executeurs compter des mises & receptes que ils ont faites & seront à cause de ladite execution, comme il appartiendra & selon la teneur du testament de notre dite Dame & mere; & voulons que les quittances données par les dessusdits executeurs taut des levées, fruits & revenus desdites terres, comme des biens meubles & debtes deuës à notre dite Dame & mere au temps de son decés soient & demeurent de valeur à tous tempsines. Et à toutes & chacunes les choses dessusdites tenir & accomplir, suivre, parfaire & enterriner & bien & loyalement garder par tous articles de point en point, en la forme & maniere que dessus est dit & devisé sans venir encontre, guerir, garantir, delivrer & defendre en tous quelconques empeschemens envers tous & contre tous & toutefois que mestier en sera, & nous obligeons nous, nos hoirs, & tous nos biens meubles & heritages presens & avenir, &c. & ce nous promettons en bonne foy. En temoin de ce nous avons scellé ces presentes lettres de notre propre scel. Ce fut donné le derrain jour de Janvier l'an 1386. Ad quod quidem accordatum & omnia & singula superius contenta, tenenda, complenda, ac firmiter & inviolabiliter observanda dicta Curia nostra partes prædictas & earum quamlibet, quatenus unamquamque ipsarum tangit, seu tangere potest ad requestam & de consensu Magistrorum Guillelmi de Brueria dictorum executorum ex una parte, & Domini Johannis de Bosco dicti Domini de Montealbano ex altera Procuratorum virtute certarum procurationum nobis exhibitarum per arrestum condempnavit & condempnat, & ea ut arrestum ejusmodi Curiæ executioni demandari voluit & præcepit. In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum sigillum apponi jussimus. Datum Parisiis in Parlamento nostro die ultima Februarii anno Domini 1386. & regni nostri VII. *Et sur le repli*: Concordatum in Curia. Juvence. *Titre de Guemené. Le sceau est perdu.*

Deniers accordés à Robert de Veer sur la rançon de Jean de Blois.

REx omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali concessimus carissimo consanguineo & fideli nostro, Roberto de Veer, Marchioni Dubliniæ, Comiti Oxoniæ, & Camerario Angliæ, quingentos homines ad arma, & mille sagittarios, ad morandum in terra nostra Hiberniæ in comitiva sua, ad custos nostros consuetos, super conquestu ejusdem terræ per duos annos, postquam ipse prius in persona sua, venerit ad partes illas, & eo pretextu concessimus ei proficuum quod haberi poterit pro deliberatione Johannis de Bloys, obsidis seu prisonarii nostri infra castrum nostrum Glocestriæ existentis habendum pro custubus eorumdem hominum ad arma & sagittariorum per duos annos supradictos, ita semper quod, si dictum proficuum excedat aliquam summam, ultra dictos custus computatos, ad duodecim denarios per diem, pro vadiis cujuslibet hominum ad arma & quadraginta solidos pro quolibet eorum de regardo pro quarterio unius anni, & sex denarios per diem pro vadiis cujuslibet eorumdem sagittariorum per dictos duos annos, tunc super plusagium indè nobis reservetur, & ad opus nostrum respondeatur. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo tertio die Martii. Per breve de privato sigillo. *Rymer, tom. VII pag.* 503.

Reformation de l'Abbaye de Bonrepos.

NOs Frater Nichasius Abbas Elemosinæ Cisterstiensis Ordinis, Carnotensis diocesis notum facimus universis, quod in reformatione Monasterii Beatæ Mariæ de Bona requie per nos ibidem facta anno Domini millessimo trecentesimo octuagesimo septimo die Mercurii post festum Paschæ palpavimus & vidimus sufficienter titulos Monasterii illius, quod Dominus Vicecomes de Rohan est Fundator illius loci, & ideo committimus atque commisimus per præsentes Abbatibus de Quoetmalouan & de Relec & cuilibet eorumdem, quod dictum Dominum de Rohan facerent uti juribus fundatorum ibidem quotiens fuerint requisiti, & cartulam reformationis nostræ observari sub pœnis certis per eos ordinandis, etiamsi fuerit opus cum consilio dicti Domini Vicecomitis, qui maxime diligit illum locum. Datum anno quo supra die Jovis consequenter. *Acte de Blein.* 1387.

Alliance entre les Ducs de Berri & de Bretagne.

NOus Jehan fils de Roy de France, Duc de Berry & d'Auvergne, Comte de Poitou & Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, sçavoir faisons que desirans nourrir & accroistre l'amitié que nous avons trouvé l'un en l'autre, & garder, pourchasser, avancer & accroistre le bien, honneur de nos estats & possessions, & éviter le domage l'un de l'autre, & par ce nous Jehan Duc de Berri dessus dit serons en aide & confort à nostre pouvoir audit Jehan Duc de Bretagne contre Olivier Sire de Cliçon, contre Jehan de Bretagne fils de Messire Charles de Blais & ses successeurs, qui voudroient attempter contre son Duché.... Donné le 8. Mai l'an 1387. *Cha. de Nan. arm. L. cas. D. n.* 16.

Statuts synodaux de Jean Evêque de Nantes.

I.

IN nomine Domini, amen. Universis præsentes litteras, seu præsens instrumentum nostrum publicum visuris & audituris, Johannes Dei patientia & Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis, salutem in Domino, & præsentibus indubiam perpetuamque dare fidem.

Pastoralis nostri officii debitum nos excitat, ut ad jurium canonicorum, Conciliorumque provincialium & synodalium statutorum executionem, cultumque divini servitii, ne, quod absit, defraudetur nostris temporibus, statum, decentiam & utilitatem Ecclesiarum, personarumque, locorum & beneficiorum ecclesiasticorum nobis subditorum, ac ipsarum ecclesiasticarum personarum morum &

vitæ informationem, & ad excedentium correctionem & punitionem, prout officii sollicitudo die nocteque perurget, curialiter intendamus : ne per nostri desidiam, defectumve, transgressionem aut neglectum subditorum nostrorum, & præsertim ecclesiasticarum personarum sanguinem de nostris manibus exigat divina Majestas, cujus oculis omnia sunt patefacta. Cum igitur jampridem ad nostrum fama detulisset auditum, quod non sine grandi cordis amaritudine referimus, quamplures & multæ ecclesiasticæ personæ, tam religiosæ & regulares, quam sæculares nobis subjectæ, Prioratus Curatos & non Curatos, Ecclesias parochiales, Capellanias perpetuas, & alia eccclesiastica beneficia, tam in nostra Nannetensi ac Sancti Albini de Guerrandia, quam in aliis Ecclesiis, Monasteriis, Prioratibus & aliis locis in nostris civitate & diœcesi Nannetensi nostris subditis & subjectis obtinentes; quæ suæ salutis immemores & oblitæ, contra canonicas sanctiones Conciliaque provincialia, nostrorumque prædecessorum ac nostra statuta synodalia salubribriter edita, & contra propria super hoc præstita ipsorum juramenta, temere veniendo in suis Ecclesiis, Capellaniis, beneficiis, ac aliis locis ecclesiasticis, debitam ac tam de jure quam ab institutione & fundatione dictorum beneficiorum exactam residentiam non faciunt personalem, & absque nostra seu alia quavis sufficienti licentia recesserunt & recedunt, ipsasque Ecclesias & Capellanias, & alia ecclesiastica beneficia deseruerunt & dimiserunt, quotidie deserunt & dimittunt, & quasi pro omnino & penitus derelictis & desertis habuerunt & habent, propter quarum ecclesiasticarum personarum absentiam, temerariam incuriositatem, negligentiam ineptam, factum defectum non sine dolo, parochiales Ecclsiæ, necnon Capellaniæ perpetuæ, aliaque beneficia ecclesiastica & officia hujusmodi, tam in spiritualibus quam in temporalibus, multa & intolerabilia detrimenta notaria passa sunt & patiuntur evidenter in divini officii diminutionem & defraudationem, statusque dictorum beneficiorum subversionem perpetuam & evidentem. Nam Missas ad quarum celebrationem ex patronorum & fundatorum provida piaque dispensatione & ordinatione adstricti sunt, à longo tempore non celebrarunt, per se vel alios non celebrant, immo aliquoties in toto, & interdum in parte, nedum sed & fraudulenter omiserunt & omittunt, permiseruntque & permittunt vineas & alias res hereditarias, domosque, maneria & ædificia ad ipsorum beneficiorum dotationem & supportationem divini cultus assignata collabi miserabiliter in ruinam, in suarum animarum salutis grave periculum, cleri & populi scandalum, contra patronorum & fundatorum tam laïcorum quam Ecclesiasticarum personarum pia vota, defraudationemque illicitam divini cultus & piis mentibus devotarum personarum in talibus perniciosum exemplum damnabiliter monstrando coram Deo & hominibus in gravem divinæ Majestatis offensam. Et licet nonnulli prædecessores Episcopi Nannetenses, & maxime felicis recordationis Dominus Simon immediatus prædecessor noster; & nos prædicta omnia & singula reprimere, & in melius reformare volentes pro viribus, de consilio peritorum nonnulla statuta synodalia ediderint, fecerint & statuerint, addiderimusque, fecerimus & statuerimus ; nihilominus tamen parvum aut rarum effectum habuerunt usque huc, immo verius quasi nullum. Notum igitur per præsentes facimus & fieri volumus universis præsentibus & futuris, quod nos prædictis omnibus & singulis debita mentis & animi ponderatione consideratis, & his quæ nostrum ad moverunt & movent animum, & merito movere debuerunt & debent, habitaque super hoc cum probis & peritis viris deliberatione provida, & ex ipsorum consilio deliberato simul & maturo ad decus & decorem sanctæ matris Ecclesiæ, divinique cultus supportationem, ac Ecclesiarum Capellaniarumque perpetuarum, & aliorum ecclesiasticorum beneficiorum & personarum eorumdem, & rerum dotalium seu ad dotationem ipsarum pertinentium evidentem & perpetuam utilitatem, convertentes aciem mentis nostræ, omnia alia & singula synodalia statuta, constitutiones & ordinationes tam super prædictis & eorum occasione, quam super aliis à prædecessoribus nostris, & à nobis seu à nostris vel eorum Vicariis & Comissariis salubriter edita, facta & ordinata recensemus & innovamus in his scriptis, & pro recensitis & innovatis habere volumus, præcipimus & mandamus, laudamus, approbamus, ratificamus, & ipsa decernimus in sua forma perpetuum robur tenere firmitatis. Et nihilominus in nostra præsenti Synodo, autore Deo solemniter & publice per nos celebrata hac die Jovis, anno ejusdem millesimo trecentesimo octuagesimo septimo, in nostra prædicta Nannetensi Ecclesia, ut moris est, sanctorum Patrum, legis canonicæ latorum, & Conciliorum provincialium, nostrorumque prædecessorum Episcoporum Nannetensium vestigiis inhærentes, non recedentes ab aliis statutis, constitutionibus & ordinationibus supradictis, sed eis adjicientes, & ipsas innovantes, ut præmissum est, attendentes quod parum est condere jura, nisi sit qui eadem exequatur; & quod quanto major est contumacia, tanto crescere debet & pœna. Et juri consonum est, ut hos quos Dei timor ab errore non revocat, pœnæ temporalis adjectio à malo refrænet, & coerceat severitas ecclesiasticæ disciplinæ. Hinc est quod nos in præsenti nostra Synodo supradicta, habita super hoc plena deliberatione cum peritis, & eorum ducti provido & sagaci consilio inhibemus sub pœna juris, & decem librarum monetæ cursilis nobis applicandarum, & in pios usus convertendarum, ne quis subditorum nostrorum sua beneficia curata vel sine cura ad quantumcumque tempus affirmet seu arrentet; nec Ecclesiarum suarum curatarum curas, regimina & administrationes per alium seu alios, quam per se exerceant, seu exerceri faciant quoquo modo. Et etiam quibuscumque Presbyteris ne in curis & regiminibus earumdem Ecclesiarum, videlicet aliarum quam suarum aliqualiter se immisceant sine nostra licentia super his petita prius & obtenta ; exhortamurque & requirimus, ac monemus generaliter & publice in his scriptis, primo, secundo & tertio peremtorie, canonice, una vel præsenti canonica monitone pro tribus omnes & singulas ecclesiasticas personas, tam regulares quam sæculares nobis subditas & subjectas, cujuscumque ordinis, gradus, status, seu conditionis existant, Ecclesias parochiales, Capellanias perpetuas, & alia beneficia & officia ecclesiastica cum cura vel sine cura in nostris Ecclesia, civitate & diœcesi Nannetensi, in quibuscumque Ecclesiis parochialibus, & aliis quibuslibet locis obtinentes & in futurum obtenturas, ut ipsarum personarum quælibet per se vel alium vel alios Missas à fundatoribus, dotatoribus & patronis dictorum beneficiorum antiquitus ordinatas, & per decreta Superiorum approbatas secundum ipsorum fundatorum dispositionem, & in locis in quibus per ipsos fundatores extitit dispositum, & ut tenentur de jure, celebrent, seu celebrari faciant, de cetero absque

ulla diminutione, & fine frande, & infra sex menses ab hac die computandos missas hujusmodi de lapsis temporibus celebrari omissas cum effectu recuperari procurent; domos in bono & sufficienti statu ponant, reducant & manuteneant in futurum; nec non in suis beneficiis, capellaniis, ecclesiis, & locis debitam & exactam à jure, & prout exigit hujusmodi beneficiorum qualitas & natura, & secundum fundatorum dispositionem & votum, residentiam faciant personalem, in virtute sanctæ obedientiæ, & sub pœna juris, excommunicationisque, dictorum suorum beneficiorum privationis; ad quarum pœnarum declarationem & executionem post lapsum temporis in talibus à jure statuti servatum, de jure servandum contra omnes & singulos qui nostris hujusmodi monitionibus, & synodali statui debite non paruerint cum effectu, auctore Deo procedemus; & ex nunc decernimus, volumus, & ordinamus, pronunciamus & declaramus contra non parentes hujusmodi monitioni, vagantes, non residentes, & suorum hujusmodi beneficiorum desertores, per nos aut vicarios, seu commissarios nostros procedendum fore, & ipsos qui culpabiles fuerint quolibet modo in præmissis, ad judicium super hoc evocari & convinci posse, & ita artari per publicum edictum in ecclesiis, in quibus dicta beneficia deservienda sunt, & dicta requiritur residentia, per tres dies Dominicos ad pronum ecclesiæ generaliter & publice denunciatum, & patenter affixum per tres septimanas in & ad valvas hujusmodi ecclesiæ, ac si in personis propriis ad hoc fuissent apprehensi. Et insuper requirimus & monemus primo, secundo & tertio, peremptorie, canonice, una cum canonica monitione pro tribus in his scriptis, sacristas nostræ & B. Mariæ Nannetensis & Guerrandiæ ecclesiarum, nec non universos & singulos rectores parochialium ecclesiarum, & capellanos, curatos, eisdem ecclesiis deservientes, in quibus seu aliis locis parochiarum suarum hujusmodi beneficia debentur & sunt solita deserviri, quatenus ipsi & ipsorum quilibet, prout tanget quemlibet ipsorum & in se fuerint, in virtute sanctæ obedientiæ, & sub pœna excommunicationis, & ad pœnam decem librarum monetæ currentis nobis applicandarum, & ad pios usus convertendarum, quam decernimus fore commissam contra quemlibet ipsorum qui nostræ hujusmodi monitioni non paruerit cum effectu, omnes & singulos defectus quos repererint, viderint, sciverint de prædictis, nec non nomina & cognomina capellanorum perpetuorum capellanias perpetuas & alia beneficia & officia ecclesiastica in præfatis ecclesiis, parochiis & aliis locis obtinentium, & ad cujus seu ad quorum patronatum aut collationem hujusmodi beneficia spectant & pertinere noscuntur.

II. *De Testamentis.*

Item, quia sunt nonnulli tam ecclesiastici quam sæculares, qui quamvis hæredes, seu bonorum detentores aut executores testamentorum seu ultimarum voluntatum multorum ab hac luce migrantium fuerint & sint, ad quod dictorum decedentium bona saltem mobilia ad executionem testamentorum seu ultimarum voluntatum hujusmodi decedentium ordinata devenerunt, qui jussa decedentium adimplere non curarunt, neque curant, affectantes pias & salubres testamentorum dispositiones à memoria recedere, & sub dissimulatione in oblitum perpetuo submergi, & inefficaciæ semper subesse detrimentis, contra dictorum testamentorum, suorumque parentum dispositiones & voluntates ultimas, in ipsorum executorum & heredum animarum salutis grande periculum, & quamplurimorum locorum sacrorum & miserabilium personnarum grande damnum, discrimen, & jacturam, sicut ad nostras aures jam pridem deduxerunt & deducunt quotidie validus clamor, vox communis, quamplurimorum fide dignorum assertio, verusque relatus & publica fama. Nos autem subditorum nostrorum animarum periculis obviare, earumque saluti providere opportunis remediis totis visceribus cupientes, altissimo suffragante, universos & singulos rectores parochialium ecclesiarum nostræ diœcesis, & capellanos curatos eisdem ecclesiis deservientes in hac nostra Synodo requirimus, ipsosque & eorum quemlibet monemus primo, secundo, tertio, peremtorie & canonice, una canonica monitione pro tribus in his scriptis, sub pœna suspensionis & excommunicationis, ac in virtute sanctæ obedientiæ, & ad pœnam centum solidorum monetæ currentis nobis à quolibet hujusmodi requisitioni & monitioni non parente applicandorum, & in pios usus convertendorum, quatenus ipsi & eorum quilibet, prout quemlibet ipsorum tanget & in se fuerit, nomina & cognomina parochianorum suorum sublatorum ab hac luce, qui testamenta à decem annis citra fecerint, & clericorum seu ecclesiasticarum personarum qui intestati decesserunt, executorumque & heredum dictorum defunctorum, quorum, & prout ipsorum habuerunt notitiam; nobis infra mensem à die præsenti computandum dicant, revelent veraciter, asserant & assignent in scriptis per se vel alium seu alios diligenter cum effectu, ut super hoc ordinare possimus veritate comperta, prout nostro incumbit officio.

III.

Item, quoniam fuerunt & sunt nonnulli jurisdictionem temporalem habentes, Judicesque & Officiarii illam exercentes, seu sæcularis justitiariæ potestatis gerentes officium, qui prætextu potestatis sæcularis plus timentes offendere potestatem temporalem quam æternam, jura, libertates, antiquas consuetudines, & possessiones ac jurisdictionem ordinariam sanctæ Matris nostræ Ecclesiæ, cujus universorum Dominus ipse Jesus-Christus sponsus est, enervare, subvertere, & minuere astutiis exquisitis molientes, & ludibriose conantes, compulerunt & plerumque re & verbo compellunt ecclesiasticas personas coram ipsis sæcularibus Judicibus in foro sæculari litigare, respondere, & judicialiter experiri super & in actionibus merè personalibus, & etiam ecclesiasticis & spiritualibus aliquando, inhibueruntque & inhibent ne volentes super causis ecclesiasticis & merè personalibus vel aliis de antiqua consuetudine & approbata ad forum ecclesiasticum pertinentibus in dicto foro litigare, ad illud forum recurrant, & quod nefarius est, ad desistendum ab hujusmodi causarum prosecutione prædictos litigantes & litigare volentes compulerunt, & sæpissime compellere de facto satagunt & nituntur quamplurimis & diversis illicitis modis, sententias excommunicationis auctoritate sacrorum canonum & provincialium conciliorum contra temerarios præsumtores generaliter ipso facto promulgatas incurrendo. Nos volentes jura, libertates & antiquas possessiones, & consuetudines ecclesiasticas, & maxime nostræ ecclesiæ Nannetensis pro viribus defendere, malitiisque perverse agentium & astutiis supradictorum; subditorum nostrorum animarum periculis obviare, universos & singulos temporale dominium obtinentes, & justitiariæ potestatis sæcularis officium gerentes, perturbatores, molestatores & impeditores, injuriatores & læsores ecclesiasticæ no-

ftræ jurifdictionis ordinariæ, & aliarum jurifdictionum ecclefiafticarum in noftris civitate & diœcefi Nannetenfi, trahendo in foro fuo laïcali ecclefiafticas perfonas fuper actionibus merè perfonalibus feu fpiritualibus, feu inhibendo ne quis fuper hujufcemodi actionibus, & aliis quæ de antiqua & approbata confuetudine pertinent, in curia ecclefiaftica litiget, feu quovis modo compellendo fic litigantes aut litigare volentes ad defiftendum de prædictis, quos auctoritate noftra ordinaria in his fcriptis declaramus fententias excommunicationis auctoritate facrorum canonum, conciliorum provincialium, & ftatutorum fynodalium ecclefiæ noftræ Nannetenfis in tales præfupmtores generaliter promulgatas incurriffe damnabiliter ob præmiffa excommunicatos, & à nobis declaratos omnibus diebus dominicis ad pronum ecclefiæ intra majoris miffæ folemnia denuncient & publicent publice & generaliter atque palam.

IV.

Ceterum omnes & fingulas gratias, licentias, & difpenfationes tam generales quam fpeciales per nos, Vicarios, Commiffarios, & prædeceffores noftros datas hactenus & conceffas omnibus & fingulis perfonis quibufcumque tam ecclefiafticis quam fæcularibus, de miffis & divinis officiis in capellis, oratoriis, maneriis & aliis locis non benedictis celebrandis, & fuper refidentiis perfonalibus in beneficiis non fiendis; & capellanis de regendo curas ecclefiarum parochialium, & deferviendo in ecclefiis curatis in abfentia rectorum earumdem, & quibufcumque quæftoribus de quæftando in præfatis noftris civitate & diœcefi Nannetenfi, fub quacumque forma verborum datæ & conceffæ fuerint, in hac noftra præfenti fynodo revocamus, caffamus, irritamus penitùs, & annullamus, ipfarum & aliarum quarumcumque gratiarum, licentiarum, difpenfationum conceffionem nobis fpecialiter & expreffe refervantes.

V.

Et infuper ad perpetuam rei memoriam, & ne quis ignorantiæ nebulam quærat; ftatuimus, volumus, quod omnes ecclefiarum parochialium rectores nobis fubjecti, & eorum quilibet copiam feu tranfcriptum præfentis noftri Statuti fynodalis recipiat & habeat, & fuo quaterno fynodali addat & adjungat infra duos menfes proxime fequentes à die datæ præfentium, fub pœna fufpenfionis & excommunicationis & centum folidorum monetæ currentis: quam pœnam pecuniariam, fi ftatuto, voluntati, & ordinationi noftris hujufmodi non paruerint cum effectu, nobis applicandam decernimus, & in pios ufus convertendam, & etiam contra ipfos tanquam de præmiffis certioratos, ut juris eft, procedemus. In quorum ftatutorum, conftitutionum, ordinationum, voluntatum, & præceptorum teftimonium & certitudinem pleniorem, hunc noftrum præfentem proceffum per Notarios publicos infra nominatos fignari fuis fignis & fubfcriptionibus & per Guillelmum Collini clericum notarium & fcribam noftrum legi & publicari in noftra præfenti fynodo fecimus, mandavimus, ac figilli noftri appofitione muniri. Datum & actum in noftra ecclefia Nannetenfi nobis in eadem noftram fanctam fynodum folemniter, ut moris eft, in pontificalibus celebrantibus die Jovis prædicta, videlicet menfis Maii penultima. Anno Domini M. CCC. LXXXVII. indictione decima, pontificatus fanctiffimi in Chrifto Patris & Domini noftri Domini Clementis divina providentia Papæ VII. anno nono. Præfentibus ad hæc venerabilibus Patribus, Abbatibus monafteriorum S. Gildafii de Nemore, Ordinis S. Benedicti noftræ diœcefis, & B. Mariæ Magdalenæ de Geneftonio Ordinis S. Auguftini dictæ noftræ diœcefis, ac venerabilibus & difcretis viris Bonabio Archidiacono Mediæ, Gaufrido thefaurario, Johanne de Ploetan, Gaufrido Fabri, Nicolao Sciffloris canonicis noftræ ecclefiæ Nannetenfis, nec non Jacobo Lorin in decretis licenciato, Oliverio le Maignan canonico beatiffimi Martini Turonenfis, & quamplurimorum aliorum virorum ecclefiafticorum ibidem ad dictam noftram fynodum congregatorum multitudine copiofa, teftibus ad præmiffa vocatis & rogatis.

Et ego Oliverius Dongeru Maclovienfis diœcefis Apoftolica & Imperiali auctoritate notarius prædictæ fynodi celebrationi, ftatutorum fynodalium innovationi, conftitutionum, ordinationum publicationi, requifitioni, ceterifque fupradictis dum per reverendum in Chrifto Patrem & Dominum D. Johannem Dei & fanctæ Sedis Apoftolicæ gratia Epifcopum Nannetenfem in eadem fynodo agerentur, ftatuerentur, & fierent, una cum teftibus fupra fcriptis & notariis infra fcriptis perfonaliter interfui, & ea in hanc publicam formam redacta per alium, cum effem circa alia legitime præpeditus, figno meo folito fignavi, & hic me fubfcripfi manu propria requifitus & rogatus una cum figillo præfati reverendi Patris ad majorem certitudinem præmifforum. Et ego Joannes de Marchefio clericus Nannetenfis diœcefis, publicus Apoftolica & Imperiali auctoritate notarius, &c. Et ego Petrus Guitonelli clericus, &c. Et ego Guillelmus Collini clericus diœcefis Nannetenfis, &c. *Tiré d'un Mſſ. de M. Menard.*

Traité entre Olivier de Cliſſon & le Duc.

C'Eft la forme du traité fait & parlé entre trés-noble & puiffant Prince Jehan Duc de Bretaigne, & noble homme Olivier Sire de Cliçon, fur ce que Monfeigneur le Duc difoit ledit Sire de Cliçon avoir commis & perpetré plufieurs extorfions, rebellions, & défobeïffances, & autres malverfations contre lui & l'eftat de fa perfonne, pour lefquelx il entendoit proceder contre ledit Meffire Olivier à punition de corps & privation de tous fes biens, meubles & héritages; à la fupplication & requefte de plufieurs nobles perfonnes, favoir eft le Sire de Laval & de Vitré, le Vicomte de Rohan, le Sire de Chafteau-Brient, le Sire de Rochefort & Rieux, le Sire de Montfort, & le Sire de Maleftroit, & plufieurs autres amis & parens dudit Sire de Cliçon, ont accordé, tranfigé, & compofé en la maniere qui enfuit. Premierement, toutes les fortereffes dudit Sire de Cliçon & celles de Jehan de Bretaigne filz Monfeigneur Charles de Bloys feront prefentement délivrées & rendues à mondit Sieur le Duc ou à fon commandement royaument & de fait, avec Jugon, & ceft jour de Vendredy fera le chaftel Jouffelin rendu au Sire de Maleftroit en nom de mondit Seigneur le Duc, & ceft prochain Samedy dedans fouleil couchant feront rendus franchement les villes & fortereffes de Lamballe, de Bron, de Jugon, & de Blain, & dedans Dimanche prochain fofeil couchant les villes, chafteaux & fortereffes de Guingamp, de la Roche-Derien, de Chaftel-Audren, de Cliffon, & de Chaftel-Guy. Item, ledit Chaftel-Guy fera abbatu, & le tribut que prend le Sire de Cliçon fur la riviere de Loire fera nul & non levera ne ne fera lever jamais nul en nul endroit de ladite riviere, fauf à lui à foi lever & joüir fes rentes

& anciens devoirs, cpmme souloient faire ses prédecesseurs. Item, ledit Sire de Cliçon ne se entremettra jamais audit Jehan de Bretaigne, de ses terres, de sa délivrance, ne de son gouvernement, ne ne lui pourvoira, ne autre par lui, de chevance, par prest, ne autrement, ne autre confort ne lui fera. Item, le mariage parlé dudit Jehan & de la fille dudit Sire de Cliçon sera nul & ne se fera jamais, & les alliances d'entr'eulx seront nulles. Item, renuncie & cede de present ledit Sire de Cliçon à mondit Seigneur le Duc Jugon, le Gavre, Cesson, & toutes les donations de heritages que il a eu de Monsieur le Duc, à lui demourer par héritage & à ses hoirs procréez & à procréer de son propre corps, sans ce que ledit Sire de Cliçon en ait aucun retour, & en rendra toutes les lettres faites ou tiltres qu'il en a eu; & aussi cede & délaisse à mondit Seigneur le Duc la terre de Guillac à lui demourer à heritage pour lui & ses hoirs procréez comme dit est en perpétuel. Item, la ville, le chastel, & la chastelenie de Chasteau-Jousselin, toute la terre de Porhouet, avec leurs appartenances demoureront à mondit Seigneur le Duc & à ses hoirs procréez ou à procréer, comme dit est, à jamais, & lui en rendra ledit Sire de Clisson tous les faiz qu'il en a, & y fera assentir ses hoirs. Item, le chastel & chastelenie de Bron demourera à mondit Seigneur le Duc à en joüir son viaige. Item, poira presentement avecques & le jour de la rendue de Chasteau-Jousselin ledit Sire de Clisson à mondit Seigneur le Duc cent mille frans d'or à estre siens pour jamais. Item, le fouage derrainement imposé pour le fait de Brest sera presentement levé ez terres dudit Sire de Cliçon, & aux autres fouages pour celui fait, & jusques à l'accomplissement de la prinse obeïra, & fera son pays & ses subgetz y contribuer. Item, ledit Sire de Cliçon obeïra à mondit Seigneur le Duc & à sa justice comme subgit, & jamais contre lui ne fera, ne contrainte, rebellion, ni désobeïssance ne lui fera, ne ne fera convocation ne assemblée des subgetz de Monseigneur, fors tant seulement pour le fait du Roy; ne ne les induira, ne requerra par lui ne par autres à faire grez, promesses, alliances, ne confederations; & toutes les alliances & confederations qu'il a o quelconques personnes que ce soit, excepté tant seulement o le Roy, il renonce de fait, ne jamais n'en fera nulles. Item, ledit Sire de Cliçon voudra & commandera aux Seigneurs de Beaumanoir, de Derval, de Rostrenen, & à tous autres ses alliez, venir à Monseigneur le Duc dessusdit pour renoncer aux grez & promesses qu'ils lui ont fait, & à mondit Seigneur en requerir pardon. Item, mondit Seigneur le Duc aura la moitié des Gabelles, impositions, & autres novalitez ez terres dudit Sire de Cliçon & en celles de sa femme. Item, en cas que ledit Sire de Cliçon feroit aucune chouse contre la force de cest traité, toutes ses terres, meubles, & heritages seront confisquez & demoureront à mondit Seigneur le Duc & à ses hoirs procréez, comme dit est, à heritage. Item, se pour cause de ceste détemption, ou pour ce que s'en est ensuivy & ensuivra, ou pour autres causes quelconques du temps passé ou avenir, ledit Sire de Cliçon a aucuns subgetz ou Officiers de mondit Seigneur le Duc en indignation ou malegrace, ja pour quelque cause ou occasion que ce soit ou puisse estre, il ne leur peichera ne pourchacera aucun domage, ennuy, ou empeschement, par lui, ne par autres, ains voudra leur bien, sans tendre à aucune vangeance; & ces chouses accomplies de la part dudit Sire de Cliçon, chasteaux & terres lui seront rendus, excepté Chastel-Jousselin & Bron, & les autres héritages qui par cest traité doivent demourer à mondit Seigneur le Duc en la maniere dessusdite. Et je ledit Olivier Sire de Cliçon & de Belleville, confesse avoir fait & fais le traité & promesses dessusdit, en la maniere & selon que sont contenuës ci-devant, & icelles & chacune de ma pure & liberale volonté, à ma requeste, & sans pourforcement, fraude, ne mal engin y penser, ai promis & juré; promets & jure à Dieu, aux saintes Evangiles, par la foy & serment de mon corps, & sur l'obligation de moy, mes hoirs, & de tous mes biens presens & futurs tenir, fournir, garder, & loyaument acomplir de point en point, comme contenu est en ces presentes sans venir encontre par moy ne par autres, en nulle maniere; & ay renuncié & renonce par ces faiz à toutes exceptions qui contre la teneur de cestes lettres pourroient estre dites, objectées, ou opposées, tant de fait, de droit, que de coustume, à toute ayde & remede de droit, establissement de Pape, de Roy, fais & à faire; & veil & octrie que s'il avenoit, que ja ne soit, moy venir au contraire, en privé ou en appert, ou en quelconque maniere que ce peult estre, que dez lors je sois reputé & eu pour faulx & desloyal Chevalier en tous lieux & places. En tesmoin desquelles choses, & affin quelles soient fermes & estables à toujoursmais, je ay mis mon scel à ces lettres, avec les sceaux de mesditz parens & cousins le Seigneur de Laval & de Vitré, le Vicomte de Rohan, le Sire de Montafillant & de Chasteau-Brient, pour lui & pour le Sire de Rieux & de Rochefort, à maire fermeté. Et fut fait & donné le XXVII. jour de Juin l'an MCCCLXXXVII. *Chasteau de Nantes. Arm. A. cass. C. n.* 35.

Je Olivier Sire de Cliçon & de Belleville fais savoir à tous que la forme d'une composition & acordance faite entre mon trés-redoubté Seigneur Monsieur Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont d'une partie, & moy de l'autre partie, par laquelle acordance je devois rendre & mettre en la main de mondit Seigneur royaument & de fait toutes les forteresses que je tenois en Bretaigne, par la maniere & comme il est contenu ez lettres sur ce faites, ezquelles mon scel est apposé, avec les sceaux de mes trés chers freres le Seigneur de Laval, le Vicomte de Rohan, & autres de mes parens, je tendroy, & feroy acomplir toutes les autres choses contenuës en ladite acordance; laquelle acordance je ay ferme & agréable, loué, approuve, & ratiffie, & promets en bonne foy soubz l'obligation de moy, de mes hoirs, & de mes biens presens & futurs, & par le serment de mon corps, tenir, fournir, & accomplir de point en point selon le contenu d'icelle, sans jamais venir ne faire venir au contraire par moy ne par autres en aucune maniere. Et en tesmoin de ce je ay donné ces presentes lettres sellées de mon propre seel. Ce fut fait & donné en ma ville de Moncontour le IV. jour de juillet MCCCLXXXVII. *Ibidem.*

Quitance de Thibaut de la Riviere.

Saichent tuit que nous Thiebaut de la Riviere Chevalier, confessons avoir eu & receu de Guillaume d'Enfernet Trésorier general de l'aide mise sus pour le fait de la guerre ou païs de Normendie, la somme de huit-vingt cinq livres tour. en blancs de v. den. tourn. piéce, en prest sur les gaiges de nous, & de neuf Escuiers de nostre compaignie desservis en ces presentes guerres du Roy nostre Sire ou païs de Normendie en la compaignie & soubz

le gouvernement de M. de la Ferté l'un des Capitaines ordonnez oudit pays de Normendie, &c. Donné à Carenten soubz nostre scel le dernier jour de Juing MCCCLXXXVII. *Scellé en cire rouge; une .... engrelée, un petit escusson fretté au-dessus au coin gauche; supports deux sauvages; cimier une tête & col de cigne dans un vol. Chambre des Comptes de Paris.*

Quitance d'André de la Vieuville.

Sachent tuit que je Andrieu de la Viezville Chevalier, confesse avoir eu & receu de Guillaume d'Enfernet Trésorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CCLXX. l. tourn. en prest sur les gaiges de moy Bachelier, d'un autre Bachelier, & huit Escuiers de ma compaignie deservis & à deservir en ce present voyage de Braban contre le Duc de Gherles, soubz le commandement de Messire Guillaume de la Tremoille Chief & Capitaine des Gens-d'armes & Arbalestriers estans oudit voyage, &c. A Guyse en Thierasse le XXVIII. jour de Septembre MCCCLXXXVII. *Scellé en cire rouge; fascé de quatre piéces. Ibid.*

Quitance de Jean de la Vieuville.

Sachent tuit que nous Jehan Seigneur de la Vielville Chevalier, avons eu & receu de Guillaume d'Enfernet Trésorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de XXXIII. frans & XV. s. tourn. en prest sur les gaiges de nous, trois Archiers de nostre compaignie desservis & a desservir en ce present voyaige que le Roy nostredit Seigneur nous fait faire ou pays de Brabant, &c. IV. Octobre MCCCLXXXVII. *Scellé en cire rouge; fascé de quatre pieces. Ibid.*

Ambassade du Roi vers le Duc, sur le sujet d'Olivier de Clisson.

IN nomine Domini. Amen. Per presens publicum instrumentum cunctis sit manifestum quod anno Dom. MCCCLXXXVII. secundum usum Gallicanum die XIX. mensis Decembris indictione x. Pontificatus SS. Patris & Domini nostri D. Clementis divina Providentia Pape VII. anno x. in nostrum notariorum publicorum & testium subscriptorum præsentia personaliter constitutus trés-noble Prince Monseigneur Monsieur Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, disant que les octrois qu'il entendois faire aux Messagers du Roy cy-dessous nommez sur certains points & requestes qu'ils lui faisoient de par le Roy, à cause du debat entre luy & le Sire de Cliçon touchant la restitution des forteresses & de cent mille frans qu il avoit eu justement dudit Cliçon & à sa requeste, pour certaines causes raisonnables contenues plus à plain en une certaine acordance sur ce faite entre li & ledit Cliçon le XXVII. jour du mois de Juin derrain passé, & aprez ratiffiées & affermées par ledit Cliçon en son Chastel de Montcontour le IV. jour du mois de Juillet ensuivant, comme il disoit; estoit de doubte que le Roy vousist soustenir ledit Cliçon contre luy s'il ne luy eust obey, quelle chose apparoissoit vraysemblablement, tant par les grans faveurs qu'il avoit fait & monstré audit Cliçon en ce fait, & depuis ledit debat, que parce que de son commandement & assentement l'on tenoit communément & estoit publique voix & fame que ledit Cliçon & plusieurs autres ses complices & adherans estoient à Pontorson & ez parties environ à grant puissance de Gens d'armes & Arbalestriers prests & en propos de venir guerroyer luy & son pays, & qu'ils estoient si grant nombre & en tel appareil qu'il ne peut avoir apprestement ne secours prest pour resister à leur malice & puissance; & pour doubte de ce & des grans inconveniens, tant d'effusion de sang chrestien, que autrement, qui peussent avenir à luy & à son pays, comme il disoit, il n'osoit refuser à luy faire lesditz octroys quant alors, encores luy convenoit pour obvier ezditz inconveniens & perils les octroyer, combien que dure chose luy fust ce faire, considerées sa tenuë & ses droitures & Noblesses; disant que pour nulle autre cause ne les eust octroyées, car il disoit que c'estoit contre sa conscience & volonté, tant par cause d'icelle acordance, que pour autres justes causes à desclerer autresfois en temps & lieu; & fist protestation de les declerer & poursuivre son droit ezdites forteresses & autres choses, tant ez terres dudit Cliçon, pour cause d'estre commises, parce qu'il estoit venu contre la teneur de ladite acordance, que des meubles, quant bon luy sembleroit ou temps avenir; & yceulx octrois qu'il leur faisoit, & tous les contenus en iceulx dist revoquer & annuller en tant comme il pouoit. Et aprez qu'il ot fait & dit ces choses, il fit les autres protestations cy-dessouz escrites devant lesditz Messagers, & lour fit lesditz octrois, lesquieux le mercierent de leur avoir si gracieusement respondu; & en continuant il leur demanda si ils li vouloient plus demander? si didrent que non, fors l'obligation desditz cent mille frans qu'ils n'avoient point lors euë, laquelle leur fut en icelle hore baillée; & de rechief il leur fit demander si ils lui demandoient plus, & si leur souffisoit ce qu'il lour avoit fait? qui respondirent que oil, & que ils ne li vouloient plus demander, & se tenoient pour contens de leurs requestes quant alors. Acta fuerunt hec in Curia nostra Nannet. Anno, die, &c. predictis. Presentibus R. in Christo Patre & D. H. Episcopo Venet. & discretis viris Magistro Richardo de Lesmenez Cantore Nannet. & Roberto Brochereul, Laurentio Coppegorge scutifero, Jameto le Coq clerico, & pluribus aliis testibus ad hec vocatis & rogatis.... » Charles par la grace de » Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces Letres verront, salut. Savoir faisons que pour ce que » nostre trés-chier cousin le Duc de Bretaigne avoit » prins nostre tres-chier cousin le Sire de Clicon » Conestable de France, nous eussions envoyé par- » devers nostredit cousin le Duc certains Messagers; » nous de rechef confians à plain de sens, loyautez, » & bonnes diligences de nos amez & feaux Con- » seillers l'Evesque de Langres, Jehan de Bueil, » Hervé le Coith Chevalier, nos Chambellans, » Maistre Robert Cordellier Maistre des Requestes » de nostre Hostel, & Maistre Loüis Blanchet no- » stre premier Secretaire, yceux envoyons devers » nostredit cousin le Duc, & leur avons donné & » donnons aux quatre & aux trois d'eux plain pou- » voir, autorité & mandement special de sommer » & requerir nostredit cousin le Duc que les choses » dont question, contens, & debat est entre luy & » ledit Conestable nostre cousin & Officier, tant » de chasteaux, forteresses, or, argent, comme au- » tres biens qu'il a euz d'icellui nostre cousin & Of- » ficier par sa contrainte, baille & delivre au nom » de nous reaulment & de fait aux dessusdits ou » Commis & ordonnez de par nous, ou à com- » mettre, & ordener à les recepvoir & garder, pour » les tenir ou faire tenir & garder en nostre main » comme souveraine, jusques à ce que nous en » ayons ordené comme de raison sera; & de faire » deffense de par nous auxditz Duc & Conestable,

au

» au Sire de Rothelan, au Sire de Beaumanoir, & » au Sire de Coymen, & à chacun d'eux, & à tous » autres qu'il appartiendra, que sur quant que ils se » peuent mesfaire envers nous, ils ne procedent en » aucune maniere l'un contre l'autre par voye de » guerre ne de fait, mais se desistent & fassent desi- » ster tous autres; & de leur notiffier & à chacun » d'eulx, que tous les debats & questions meuz en- » tre les parties nous avons mis & mettons en no- » stre main; & de faire en ces choses & en toutes » leur apartenances tout ce qu'ils verront que à faire » y sera & que bon leur semblera. Mandons & com- » mandons à tous nos Justiciers, Officiers, & au- » tres subgetz, requerons tous autres nos bienveil- » lans, amis & alliez, que à nosdits Conseillers » obeïssent & entendent diligemment en ce faisant » & ez dependances, & leur prestent conseil, con- » fort & aide, si mestier en ont & ilz en sont re- » quis. En tesmoin de ce nous avons fait mettre » nostre scel à ces presentes. Donné à Noyon le » XXVII. de Novembre, l'an de grace MCCCLXXXVII. » & le VIII. de nostre regne, ainsi signé. Par le Roy » en son Conseil, ouquel Messieurs les Ducs de » Bourgogne & de Bourbonnois & plusieurs autres » estoient, J. de Monteacuto... Nous B. Evesque » & Duc de Langres Conseillier, Jehan du Bueill, » Hervé le Coith Chevaliers & Chambellans, Ro- » bert Cordellier Conseillier & Maistre des Reque- » stes, & Loüis Blanchet premier Secretaire du » Roy nostre Sire, à tous qui ces presentes Lettres » verront, salut. Savoir faisons que entre les articles » contenuz ez instructions à nous baillées de par le » Roy nostredit Seigneur, lequel de present nous a » envoyez par devers Monsieur le Duc de Bretai- » gne pour luy dire & exposer de par luy ce que » enchargié nous avoit selon la forme desdites in- » structions, estoit contenu ce qui s'ensuit: *Item, les Messagers du Roy diront au Duc que ou cas qu'il voudra faire ce que lesdit Messagers luy requerent, le Roy en ce faisant gardera au Duc son honneur, sa personne, & son heritage.* » En témoin de ce, à la requeste & » pour la sureté dudit Monsieur le Duc, nous avons » fait inserer & transcrire en ces présentes l'article » dessusdit Donné à Nantes soubz nos seaux le dar- » rein jour de Decembre l'an MCCCLXXXVII. Tenor vero dictarum ultimarum protestationum per dictum D. Ducem factarum in presentia nobilium virorum Dominorum de Valle, de Castrobrientii, de Monteforti, d'Ancenisio, de Odonio, ac Dominorum Prigentii de Trelever, Johannis de Treal, & Eudonis de Bouchet, militum, & plurium alio- » rum, sequitur & est talis: » Memoire de ce que » Monsieur le Duc de Bretainne a fait dire à Mon- » sieur de Langres & aux autres Messagers du Roy » sur ce qu'ils luy ont exposé de par luy touchant » le debat d'entre mondit Sieur le Duc & le Sire de » Cliçon. Premierement, que mondit Seigneur le » Duc a souverain desir & parfaite volonté de faire » plaisir, honneur, & service au Roy en toutes » choses qui pourroient son honneur, son estat, ses » droits, & noblesses garder. Item, mondit Sieur le » Duc fait protestation & retenuë que pour chose » quelconque qu'il a faite ou fasse en ce que les- » ditz Messagers ou autres luy ont requis ou requer- » ront de par le Roy, que ce ne porte aucun pré- » judice à mondit Sieur le Duc, ne à ses droits, no- » blesses, franchises, & libertez, ne aux usemens » & coustumes de son pays, ne que par ce ou ses » sequelles & dépendances aucun nouvel droit, » jurisdiction, ou Seigneurie soit acquis au Roy » sur mondit Sieur ne sur son pays. Item, supplie

» mondit Sieur le Duc au Roy qu'il luy plaise luy » octroyer ses Lettres de non préjudice sur toutes » ces choses, pour valoir à luy & à ses hoirs & suc- » cesseurs pour le temps present & advenir. Item, » mondit Sieur le Duc fait protestation & retenuë » que pour plaisir qu'il fasse au Roy de mettre en » sa main chasteaux, meubles, & autres choses; » ce n'est son entente renoncier au droit qu'il y a, » ne en estre dessaisi en aucune maniere; mais il » reserve tout le droit & toute la saisine qu'il y a » & peut avoir par raison, & selon la coustume de » son pays. Item, fait protestation & retenuë que » pour ceste baillée ne autrement il n'a entente de » renoncier, ne renoncie à la composition derraine- » ment faite entre luy & le Sire de Cliçon sur la » droiture & possession d'aucunes forteresses & hé- » ritages, & sur autres choses contenues en certai- » nes Lettres sur ce faites; mais reserve le fect & » execution de ladite composition à luy valoir & » joüir des choses & selon les conditions & points » contenus en ycelles. Item, ces protestations pre- » supposées, &c. la sureté que Monsieur a que le » Roy aura consideration aux grans ouvrages que » le Sire de Cliçon & ses adherans luy ont faitz en » préjudice de son estat, de ses droits, & nobles- » ses, & aussi un grand plaisir que Monsieur luy a » fait, & que il luy gardera son estat, son honneur » & ses droits & noblesses, Monsieur veult pour le » mesme amour & contemplation du Roy & à sa » priere, que les forteresses que il tient à present, » & qu'il ot de la saisine du Sire de Cliçon soient » mises en la main du Roy, & de present les y met » royalment & de fait en la maniere dessusdite, à » estre gardées par Monsieur de Laval jusques tant » que par le Roy, à la deliberation de Messieurs de » Berry & de Bourgogne & de son bon Conseil » soit declaré à qui ils devront apartenir, les rai- » sons de Monsieur ouyes, sans prejudice de luy & » de sa Seigneurie en icelles choses; & aussi dit que » les subgetz des pays & chastelenies desditz lieux » obéissent & rendent à Justice par les Sieges & » Barres de mondit Sieur en la maniere qui a esté » anciennement accoustumé selon l'usement de la » Coustume de Bretaigne. Item, quant aux cent » mille frans, M. le Duc offre à metre, & met de » fait par signe en la main des Messagers du Roy » par nom & ou nom de li sa Comté de Montfort » en nom de gage pour lesditz cent mille frans, » sauf à joüir des fruits & levées d'icelle Comté & » y exercer sa Justice, parmy ce que les Gens du » Roy tendront les forteresses de ladite Comté juc- » ques à ce que la declaration soit faite en la ma- » niere dessusdite; & oblige tous ses autres biens à » fournir & faire valoir ladite Comté de ladite som- » me de cent mille frans, & en baillera ses Lettres. » Item, l'intention de Monsieur le Duc est que » toutes les forteresses qui ont esté prises sur luy, » c'est assavoir Guingamp, Lamballe, Chastelau- » dren Chastellin, S. Malou, Plessis Bertrand, & » aussi Messire Raoul de Caradeuc, Jehan Goyon, » Bertrand Goyon, Olivier du Boisjagu, Guillau- » me Richard, Jehan de Keranrais, Wate Beau- » vis, Olivier le Mareschal, Alain Percevalx, Eon » de Guernarpin, Guillaume du Bois, Dom Pierre » Domlou, Mathelin des Forges, Perrot Durant, » Guillaume du Boebouexel, & tous les autres pri- » sonniers qui depuis le debat ont esté prins, se- » ront mis en la main du Roy royalment & de fait, » pour en ordener en la maniere dessusdite, & » iceulx seront baillez en garde au Sire de Laval. » Item, l'intention de Monsieur le Duc est que des

» forteresses dessusdites ne sera faite aucune déli» vrance sans oüir Monsieur ou ses Commis, & auxi » l'ont dit les Gens du Roy. Paraffé par Guillaume » de S. André & Hervé le Grandt Notaires. *Ch. de Nantes arm. A. cassette C. n.* 13.

Rançon de Charles de Blois.

LE Roi à tous ceux qui cestes noz Lettres verront ou orront, salutz. Sachetz que come Robert de Veer n'adgairs Duc d'Irland, eit fait mettre Johan de Bloys de Bretaigne, jadis detenuz en nostre garde come hostage pur Charles son Pier a finance & raunceon pur la somme de sys wyntz milles franks, dont certein porcion ad esté paiez as deputez dudit Robert, & soit ensy que du remenant certeine somme est unqore aderere, dont partie est assigné d'estre paiez dedeinz mye quaresme prenent, si come par certeins obligacions, ent faitz par certeins Seignurs Françeois, plus pleinement poet apparoir, de nostre certeine science & expresse volunté avons ordeignez & assignez nos chiers & bien amez Johan Say Chivaler, Roger Walden nostre Trésorier de Caleys, & Janico Dartasso Esquier, deux ou à un de eux, à receivre ladite somme, issint assigné, d'estre paiez deinz mye quaresme, come est dit, & ycelle somme apporter par devers nous, afin que nous en puissons ordeigner & faire ce que nous semblera meulx; voillantz toutesfoitz que as ditz Johan, Roger, & Janico, cests nos presentes Lettres soient plein garant, tant pur la receitte de ladite somme, comme pur la apporter d'ycelle pardevers nous, come desus; eiantz ferme & estable quantque lesditz Johan Say, Roger, & Janico, deux, & un de eux, ferront, ou ferra, celle partie en nostre noun. En tesmoignance de quelle chose nous avons fait faire cestes noz Lettres patentz. Donné à Westm. le XXIII. jour de Decembre. Per concilium. *Rymer tom. VII. pag.* 565.

Donation mutuelle entre le Duc, & la Duchesse son Epouse.

JOannes Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis, notum facit omnibus quod coram se in jure & Notariis coram se personnaliter comparuerunt Johannes Dux Britanniæ ex una parte, & Domina Johanna de Navarre Ducissa ejus uxor ab eo sufficienter autorisata, qui quidem intuitu amoris & servitiorum mutuo sibi durante matrimonio exhibitorum, & ut sperant adhuc exhibendorum, volentes alter alteri pro posse reddere talionem unanimiter consenserunt de bonis mobilibus habitis & habendis durante matrimonio mutuam donationem facere, prout reipsa fecerunt gratiose, videlicet titulo donationis factæ inter vivos & propter nuptias celebratas, ita ut eorum superstes habeat omnia mobilia tam in auro, argento, saphiris, margaritis & aliis lapidibus, zonis, coronis, omni genere jocalium, quam in omni supellectile, bladis, vinis, sale, armis, equis, falconibus & aliis quibuslibet rebus consistentia, reservata nihilo minus cuilibet eorum facultate de medietate prædictorum mobilium per testamentum aut codicillos aut suum arbitrium disponendi juxta Britanniæ consuetudinem. Promittentes insuper prædictam donationem numquam se nisi mutuo consensu revocaturos aut violaturos, in cujus rei testimonium ipse Episcopus sigillum suum apposuit ad eorumdem conjugum requestam una cum sigillis nobilium Dominorum Guidonis de Rupeforti Domini d'Acerac & Alani de Malestricto Domini d'Oudon, militum, signis & subscriptionibus Notariorum. Datum Nanneti in Castro Turris-novæ anno 1387. die 15. mensis Februarii præsentibus Domino Henrico Episcopo Venetensi, dicto Domino Alano de Malestricto milite, Petro de Lesnerac scutifero, Magistro Roberto Brochereul senescallo Nannetensi & pluribus aliis. *Et plus bas signé*: Petrus d'Orenge Præsbyter Nannetensis diocesis, & Herveus le Grant Clericus Corisopitensis, Notarii. *Cha. des Nantes, arm. T. cass. E. num.* 4.

Pouvoir de traiter sur la reddition du Chasteau de Brest.

REx omnibus ad quos, &c. salutem. Notum vobis facimus quod de fidelitate & circumspectione providis, dilecti Clerici nostri Johannis de Wendlynburgh, Canonici Londoniæ, plenissime confidentes, eidem Johanni, ad tractandum, conveniendum, & concordandum cum Nunciis sive Procuratoribus nobilis & potentis viri Johannis Ducis Britanniæ, sufficienter potestatem ad hoc habentibus, super quibusdam castrum-de Brest in Britannia, ac Comitatum & Dominium Richemundiæ tangentibus, nec non super quibuscumque ligis, confœderationibus, & amicitiis inter nos, subditos nostros, regna & dominia nostra quæcumque, ex una, & præfatum Ducem, subditos suos, & dominia sua quæcumque ex altera parte, ineundis, cum eorum incidentibus, emergentibus, dependentibus, & connexis, ac omnia, quæ sic tractata, concordata & conventa fuerint, cum omni securitate debita & honesta, in hoc casu firmandum, consimilemque securitatem, nomine nostro, petendum, stipulandum & recipiendum, jurandumque in animam nostram, quod tractata, concordata & conventa hujusmodi rata habebimus & grata, nec aliquid procurabimus vel faciemus per quod tractata & concordata hujusmodi effectu debito frustrari poterunt, seu quomolibet impediri, ac juramentum consimile ab eisdem Nunciis & Procuratoribus, nomine præfati Ducis, petendum, exigendum, & recipiendum, cæteraque omnia & singula faciendum, exercendum, expediendum, quæ in præmissis, & circa ea necessaria fuerint seu quomodolibet opportuna, ac quæ qualitas & natura hujusmodi negotii exigunt & requirunt, & quæ nosmetipsi facere possemus, si personaliter interessemus, etiamsi talia forent quæ mandatum exigerent quantumcumque speciale, committimus vices nostras, ac plenam, tenore præsentium, conferimus potestatem, promittentes nos ratum & gratum perpetuo habituros quidquid per præfatum Johannem, nomine nostro, actum, gestum, seu procuratum fuerit in præmissis & singulis præmissorum. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo sexto die Februarii. Per Concilium. *Rymer tom. VII. pag.* 553.

Quittance d'Olivier de Coetquen, Ecuyer.

SCachent tuit que je Olivier de Coaiquen, Ecuier de corps du Roi de Jerusalem & de Sicile, cognois & confesse avoir eu & receu de ma trés-redouttée Dame la Royne de Jerusalem & de Sicile 1388.
des deniers de ses coffres la somme de cinq cent francs d'or, laquelle le Roy que Dieu absolve, m'avoit donnée, si come il appert par certaines ses lettres & pour les causes contenuës en icelle. De laquelle somme de cinq cent francs je me tiens pour bien content & payé, & en quitte à toujours ma dite

Dame, & tous autres à qui quittance en puet & doit appartenir. Tesmoin mon scel mis à ces presentes à Orleans le 15. jour d'Avril l'an MCCCLXXXVIII. *Le sceau est chargé de trois bandes & d'un lambel de trois pieces. Chambre de Comptes de Paris.*

Obseques du Connestable du Guesclin faites en l'Abbaye de S. Denys.

JESUS-CHRIST qui a grand poissance
Vueil tous ceulx de mal garder,
Qui du Conestable de France
Monsieur BERTRANT orront chanter;
Oyr porront de l'ordenance
Comment le Roy, qu'en doit aimer,
Fist faire à Saint Denys en France
Memoire du noble guerrier.
L'AN de grace trois cent & mille
Et quatre vins & puis neuf ans,
Sept jours en May ne fut pas guile
Fist de France li Rois poissant
Faire un servise mult noble
De Bertrant, qui tant fut vaillant:
Maint Roy, maint Duc, maint conteable
Furent au servise presans.
ONQUES mes si noble assemblée
Ne fut veuë nullement,
Là ot mainthe thorche alumée
Et maint cierge certainement,
Huit destriers, c'est chose prouvée;
Furent en armes noblement,
De Bertrant, qui l'arme ayt sauvée;
Orent les armes plainement.
QUATRE destriers qui en l'église
Furent à l'offrande menez;
Deus en y ot de telle guise
Comme pour un tournay armez;
Et les autres deus en la guise
De guerre furent ordenez.
Quatre Escuiers plains de franchise
Ot sus com les destriers armez.
DEUS escus y ot pour la guerre,
Et deus auxi pour le tournay,
S'il est nul qui me veuil enquerre;
Qui les porta; mult bien le say.
Je crois oncques homme sur terre
Ne vit mes ossi bel arroy:
Puis prescha l'Evesque d'Ausserre:
Mais ains de l'offrende diray.
IL y avoit quatre bennieres:
Deus pour guerre & deus pour tournay;
Quatre espées nobles & cleres:
Deus d'un & deus d'autre pour vray.
Or vuege conter la maniere
De l'offrende sans nul delay;
Là faisoint mainte priere
Pour Bertrant, Prince, Duc & Roy;
LE franc Conte de Longueville
Porta le primier des escus,
Frere fut de Bertrant sans guile;
Dieux recieve s'ame la sus.
Li cons de Daumartin nobile
Fu avec luy, n'en doutez nuls,
Le second escus par Saint Gile
Fu porté du Seignour Cremus.
ALAIN de Biaumont sans doubtance
Li porta, & deus Chevaliers,
Monsieur Olivier sans failliance
De Maugny y porta le tiers.
Le quart escu par reverance
Fu porté de nobles guerroyers
Maugni, Beaumenoir en presence;
Et le Begue fesoint le tiers.
PUIS y fut noblece hautaine;
Quant vint aux espées porter:
Quar le noble Duc de Tourraine
En porta l'une sans doubter.
Et le Conte, chose est certaine;
De Nevers volt aprés aler.
Les autres de pensée saine
Alerent aprés presenter.
DE Navarre Monsieur Pierre
Porta la tierce vrayment,
La quarte presenta grant erre
Henry de Bar certainement.
Je croy qu'oncques en nulle terre
Ne fut plus noble parement,
Qu'il ot pour ceux qui gist en terre;
A qui Dieu face sauvement.
QUATRE bennieres sans failliance
Ala on aprés presenter,
L'une emporta par reverance
Le Baudrain bien l'oy nommer
Treziguidi de s'aliance,
Et la seconde volt porter
Le Mareschal sans defaillance;
Qui Blainville se fait nommer.
MONSIEUR Guillaume des Bordes
Avec celuy qui la portoit,
Et la tierce portoit li Borgnes
De Moudouchet, avec estoit
Un Escuier, oui mult est nobles,
D'Augenais & la quarte avoit.
Grantpré, Beaujeu auxi par ordre
Checun son office fesoit.
APRE's cela, je vous affiie,
Furent presentez li cheval.
Le premier, je vous certifie,
Mena Monseignour de Laval;
La bref fu en sa compaignie
Cliçon le bon, Seignour loyal;
Mena l'autre queque nul die
La Marche fut o luy égual.
ET le tiers destrier sans éloigne
Si fu presenté noblement
Par le noble Duc de Bourgoigne
Et de Bourbon certoinement.
Le quart destrier sans nulle essoine
Si presenta trés-noblement
Duc de Lorraine sans vergoigne
Phelippe de Bar ensement.
QUANT l'offrende si fut passée
L'Evesque d'Auxerre prêcha.
Là ot mainte lerme plorée
Des parolles qu'il leur recorda.
Quar il conta comment l'espée
Bertran de Glaequin bien garda;
Et comme en bataille rangée
Pour France grand peine endura.
LES Princes fondoient en lermes
Des mots que l'Evesque montroit.
Quar il disoit: Pleurez, gens d'armes;
Bertrant, qui trestous vous aimoit.
On doit regreter les fés d'armes
Qu'il fist au temps qu'il vivoit.
Dieux ayt pitié sus toutes ames
De la sienne, quar bonne estoit.
CHARLES li noble Rois de France;
Qui Dieux doint vie & bonne fin,
A fait faire telle remembrance
Du noble Bertran de Claiquin:
Qu'on doit bien avoir souvenance

Du noble guerrier enterrin.
Dieux otroit à s'ame honorance
Es ceuls, où sont li Seraphim. Amen.

Tiré d'un manuscrit de S. Aubin d'Angers.

Partage donné par Olivier Seigneur de Montauban, à Jeanne de Montauban sa sœur.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Hervé de la Fresnaie Ecuier, Garde du Scel des obligations de la Vicomté d'Avranches, salut. Comme debat & dissention fussent meuz entre noble homme & puissant Seigneur Messire Olivier Sire de Montauban & de Landal d'une partie, & Dame Jeanne de Montauban sa sœur germaine de pere & mere, jadis épouse de feu Messire Jehan de la Tailleie Chevalier d'autre partie, sur & par raison de ce que autrefois icelui Jean de la Teillaie & sa dite épouse avoient demandé audit Sire de Montaubant tant par les courts du Roi nostre Sire, que par la cour de trés-noble & puissant Prince le Duc de Bretagne à avoir sa portion & avenant ès héritages qui furent à feu Messire Olivier Sire de Montauban & à noble Dame Jehanne Mallemains sa femme, pere & mere desdits Olivier & Jehanne de Montauban. Et comme icelui Messire Olivier soit her principal desdits pere & mere ès usages & coutumes des terrouers souz qui les rentes & richesses de leurs dits pere & mere sont assis, contre quoi & affin qu'elle ni devoit rien prendre ne avoir, disoit ou pust dire celui Sire de Montauban, que la dite Dame Jeanne après la mort de leurs dits pere & mere se estoit mariée sans le congé ne assentement de lui qui estoit son frere aisné, pour quoi & par plusieurs autres raisons disoit en devoir estre défendu, ne que elle n'y devoit rien prendre ne avoir. De quoi & sur debat d'icelles choses se pussent encore entre eux plusieurs debats ensuir: sçachent que pardevant nous.... Clerc & Tabellion juré du Roi nostre Sire, furent presens les dits Messire Olivier & Dame Jehanne de Montauban, eux soumettant o tous leurs biens meubles & héritages présens & à venir à nostre jurisdiction quant à cest fait, lesquels de leur bonne & propre volonté sans nul pourforcement cogneurent & confesserent avoir fait & font paix & accord entre eux sur tous les debats dessus dit en la maniere qui ensuit; c'est à sçavoir que pour eschiver à tous procez & pour tout le droit & action que la dite Dame Jeanne & ses heirs peuvent requerre & demander au dit Olivier Sire de Montauban & à ses heirs ès heritages qui furent & appartenoient à leurs dits pere & mere, en quelque lieu & sous quelque Seigneurie qu'ils puissent estre, le dit Sire de Montauban lui a baillé & assis tout ce qu'il a & peut avoir en la terre de Brisolette au Comté de Perche, & en celle de Behardiere sous la Seigneurie de la Ferté. Et à ce fut présente noble Dame Mahaut d'Aubigné épouse du dit Olivier Sire de Montauban, qui cogneut & confessa avoir baillé & assis à ladite Dame Jehanne tout ce que la dite Mahaut tient & peut avoir ès heritages, rentes, noblesses, Seigneuries, jurisdictions & obéissances qu'elle a en la Chastellainie d'Aubigné sous la Seigneurie du Sire de Chatillon & en toute la terre de Fougeres. Et par cet accord le dit Messire Olivier se consentit & obligea pour lui & pour ses heirs que la dite Dame Jeanne tienge & poursuiet pour elle & pour ses hers à toujoursmais les dites rentes & noblesses. Et la dite Dame Jehanne les print & accepta pour toute sa portion & avenant des heritages de leurs ditz pere & mere & s'en tint pour contente o promesse de n'en plus jamais autre chose requerre ne demander. En tesmoin de ce & que ce soit chose ferme & stable, ces lettres furent scellées du scel dudit juré l'an de grace 1388. le 29. jour de May. *Titre de Guemené.*

Aveu rendu par Beatrix veuve de Guillaume le Staulet à Dame Thomasse de Rohan, Dame Douairiere de Saint Nouan le Samedy après la feste de S. Jean-Baptiste l'an 1388. *Titre de Cancoet.*

Quittance de Pierre d'Avoir.

SAchent tous que nous Pierre d'Avoir Sire de Chasteaufromont, Chambellan du Roy nostre Sire, & Gouverneur du Bailliage de Touraine, confessons avoir eu & receu de Guillaume Gobin Receveur de Touraine la somme de xx. frans d'or sur ce qui nous puet estre deu du terme de l'Ascension derrainement passée, à cause de nos gaiges de Gouverneur, &c. Soubz nostre scel le III. Juillet 1388. *Chamb. des C. de Paris. Sceau, une croix ancrée; supports & cimier, des sauvages.*

Jugement prononcé par le Roi sur les differends du Duc & d'Olivier de Clisson.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons à tous presens & avenir, que comme debats mus & à mouvoir entre nostre très-cher & amé cousin le Duc de Bretaigne & nostre très-cher & feal cousin & Conestable le Sire de Cliçon. . . Nous, de leur consentement, serions chargez d'en ordrener par voye amiable, aions mandé les parties pour cette cause venir par devers nous, & pour hoster toutes voies de fait & autres inconveniens qui des debats dessusditz se puisse estre ensuy, aions mis en nostre main plusieurs chasteaux, villes, chastelenies, & terres dont estoit debat entre lesdites parties, lesquels avons oy & fait oyr par nos très-cher & très-amez oncles les Ducs de Berry & de Bourgogne & les gens de nostre grant Conseil en tout ce que elles ont voulu dire & proposer. Et premierement nostredit Conestable, lequel en substance a maintenu que l'an MCCCLXXXVII. au mois de Juin, lui estant en nostre service ou fait de l'armée sur la mer, de laquelle lors il estoit chargé pour nous, nostredit cousin de Bretaigne, sans aucune cause, le fist prendre & emprisonner au chastel de l'Ermine; & que de fait, par force & violence, sans connoissance de cause & sans jugement, le contraignit à li bailler en sa main les chasteaux, villes & chastelenies & terres de Cliçon, de Josselin, de Blain, de Bron, de Gavre, de Jugon, de Guillac, & aucuns autres, desquels ou temps de ladite prinse nostredit Conestable estoit Seigneur, ou en possession & saisine; & avec ce l'avoit contraint à li bailler promptement la somme de cent mille frans d'or; toutesfois depuis lui avoit délivré sesditz chastel & chastelenie de Cliçon. Sy requeroit nostredit Conestable par les faits & raisons dessusdites & plusieurs autres, que les chasteaux, chastelenies, villes & terres dessusdites, & les meubles qui estoient ezditz chasteaux quant ils furent prins, & ladite somme de cent mille frans, lui fussent renduz & restituez, & que satisfaction luy fust faite desdites injures, domages, interests & despens. Et de la partie de nostredit cousin ait esté dit & proposé que pour plusieurs délits & excez commis & perpetrez par nostredit Conestable à l'encontre de nostredit cousin de Bretaigne, duquel nostredit Conestable est homme & subget, il avoit esté prins & mis ezdites pri-

sons, & que lesditz excez luy avoient esté exposez; & que pour honnour & reverence de nous, à la supplication de luy & de ses parents & amis, nostredit cousin de Bretaigne s'estoit deporté de le punir criminellement; & que pour la punition civile desditz excez & autres justes causes, certain accord, transaction avoient esté faits entr'eux, par lesquieulx lesditz chasteaux & chastelenies de Cliçon & de Blain devoient estre délivrez audit Conestable, & lesditz chastel & chastelenie de Josselin devoient demourer à heritage à nostredit cousin, & lesditz chastel & chastelenie de Bron durant sa vie; & aussi li devoient demourer à heritage lesdites chastelenies du Gavre & de Guillac; & si devoit recouvrer lesditz chastel & chastelenie de Jugon lesquieulx il avoit pieça donnez à nostredit Conestable pour les tenir durant sa vie; & que, tant pour lesdites offenses, comme pour plusieurs deniers que nostredit Conestable avoit levez sans cause ou pays de Bretaigne, il avoit rendu à nostredit cousin de Bretaigne ladite somme de cent mille francs; lesquels accord & transaction contenant les points dessusditz & plusieurs autres déclairez aux lettres sur ce faites, scellées des sceaux de nostredit Conestable, du Viconte de Rohan, du Sire de Laval, du Sire de Chasteau-Brient, qui avoit sellé pour luy & pour le Seigneur de Rieux, nostredit Conestable avoit ratifié par ses autres lettres de datte subsequent, & encore depuis, li estant en France par devers nous en sa franche liberté avoit ratifié & aprouvé lesditz accord & transaction expressément & taisiblement en plusieurs manieres. Si disoit nostredit cousin de Bretaigne que lesditz accord & transaction faits entre eux devoient estre tenus & gardez, & que à bonne & juste cause li devoient demourer les chasteaux, chastelenies, villes & terres déclarées, avec lesditz cent mille frans, selon la forme & tenour des lettres d'iceux accord & transaction. Et ainsi disoit nostredit cousin de Bretaigne, que depuis ces debatz commenciez il avoit esté dessaisi & depointié des chasteaux & apartenances de Chasteaulin & du Plessis-Bertrand qu'il tenoit en sa main & avoit tenu long-temps paravant. Si requeroit qu'il en fust restitué & ressaisi, & des biens meubles qui dedans estoient quand il en fust dessaisi. A quoi respondoit nostredit Conestable, que oncques n'avoit passé ne scellé les lettres desditz accord & transaction de son gré ne de sa volonté, mais par force, pour doubte de sa personne; & que les excez maintenus par nostredit cousin de Bretaigne ne luy avoient jamais esté exposez, & que de tout ce que il maintenoit contre luy il estoit pur innocent, prest de s'en deffendre par devant nous contre tous ceux qui aucune chose luy en voudroient demander; & que les lettres montrées par nostredit cousin de Bretaigne de ratification desditz accord & transaction, donnez le IV. jour de Juillet l'an MCCCLXXXVII. avoient esté faites & sellées audit chastel de l'Ermine, combien que en icelles fust contenu qu'elles furent données à Montcontour, & que puisqu'il avoit esté mis hors de ladite prison en sa franche voulenté, il n'avoit ratifié ne aprouvé lesditz accord & transaction, mais les avoit contredits & contredisoit de tout son pouvoir. Nostredit cousin de Bretaigne disant plusieurs faits & raisons au contraire. Et pour plus plainement estre informez de la verité de ceste matiere, avons fait oyr par plusieurs journées par les gens de nostre Conseil lesdites parties & leurs gienz. Finablement, en poursuivant la voye amiable dessusdite par nous esleuë en ceste matiere, pour eschiver tous inconveniens qui des debats dessusditz se peussent estre ensuyz; nous avons ordenné & ordenons par l'avis & déliberation de nosditz oncles & des gens de nostre Conseil, que lesdiz chasteaux, chastelenies, villes & terres de Josselin, de Blain, de Bron, de Jugon, de Gavre, de Guillac, ensemble les apartenances & les meubles qui dedans estoient au temps de ladite prise, ou l'estimation d'iceux, avec les lettres, registres & munimens servants auxdites terres, seront renduz & restituez à nostredit Conestable; & pour ce que entant que touche le droit de ladite terre de Guillac, les parties sont contraires en leurs faits, si comme les giens de nostre Conseils qui les ont oys nous ont raporté, & que par le traité de la paix faite derrainement entre nous & nostred cousin de Bretaigne, nous sommes.... de en ordrener si comme il apartiendra, nous ordrenons que les parties bailleront leurs faits & articles, desquels nous ferons enquerir la verité par certains Commissaires que nous y deputerons, & l'enqueste faite & à nous raportée nous..... verons si comme de raison apartiendra. Et entant que touche lesditz chastel & chastelenie..... attendu qu'ils sont de l'ancien heritage de la Duché de Bretaigne, & que nostredit Conestable les tenoit à sa vie tant seulement, nous... pour plusieurs justes considérations qui à ce nous meuvent, avons ordené & ordrenons que ladite restitution faite d'iceulx realement & de fait à nostredit Conestable, lesditz chastel & chastelenie de Jugon seront baillées..... de Bretaigne, restitué nostredit Conestable de ladite somme de cent mille frans; & ferons mises par devers nous les lettres dessusdites desditz accord & transaction, & ratification, sans ce que nostredit cousin...... puissent jamais aider; & avec ce nostredit cousin de Bretaigne sera restitué & ressaisi desditz chasteaux & apartenances de Chasteaulin & du Plessis-Bertran, & des meubles qui dedans estoient au temps de l'occupation ou de.... sauf le droit de ceux qui pretendent y avoir aucun droit; & ceux qui sont detenuz prisonniers d'un costé & d'autre, pour occasion des debats dessusditz, seront delivrez franchement & à plain. Et en oultre ordon. . . ville, terres & apartenances de la Roche-Derien seront mis en nostre main, comme sont les chasteaux, villes, chastelenies & apartenances de Guingamp, de Lambale & & de Chastel-Audren; & reservons d'en ordrener ainsi qu'il apart...... Fiefs ou heritages de ceux qui ont tenu l'une partie ou l'autre sont saisiz ou empeschez pour occasion des debats dessusditz par nostre cousin de Bretaigne ou ses Officiers ou par nostredit Conestable ou ses Officiers, tous les... seront ostez. Et parmi ce que dessus est dit que nosd. cousins de Bretaigne & de Cliçon & tous les parens & amis, aidanz & adherants d'une partie & d'autre, demouront en bonne paix & amour ensemble, & sont pardonnez de ch..... rancune, offenses, ou mautalents que l'une des parties, ses parens, amis, aidants & adherants pourroient avoir envers l'autre parties, ses parens, amis, aidants & adherants pour occasion .es debats dessusdits ou de leurs dependances, sans ce que jamais aucuns d'eux en puisse estre poursuy à requeste de partie presente, ne autrement, pareillement comme si oncques les choses ne fussent advenues, en gardant nos ressortz & souverainetez & le traité de la paix dessusdit derrenement faite entre nous & nostredit cousin de Bretaigne. Et se oncques à venir choient aucunes doubtes ou obscurité en nostre presente Ordonnance ou en l'execution d'icelle, nous reservons à nous déclairer & en ordrener ainsi comme il apartiendra & que bon nous semblera. Et entant que nostredit cousin

de Bretaigne en ce que dessus est dit, mesprit & offendist envers nous; attendu qu'il nous a affermé que en faisant que dessus est recité, il n'eut oncque attention de nous faire desplaisir, & que il est de nostre sang & lignage, & que il nous en crie mercy, & nous a très-humblement supplié que nous lui voulsissions pardonner, & aussi nous en ont supplié pour luy nosditz oncles de Berry & de Bourgogne, nostre très-cher frere le Duc de Touraine, nostre cousin le Comte de Nevers, nostre oncle le Duc de Bourbonnois, & plusieurs autres de nostre sang & lignage; nous lui avons pardonné & pardonnons de nostre grace especiale par ces presentes l'offense dessusdite. Si donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux gens tenans & qui tiendront nostre Parlement à Paris, à tous nos autres Justiciers & Officiers ou à leurs Lieutenans presents & à venir, à chacun d'eux, si comme à lui apartiendra, que de nos ordonnances dessusdites & chacune d'icelles, & de tout le contenu cy-dessus, fassent, sueffrent & laissent lesdites parties & chacune d'icelles joir & user paisiblement & perpetuellement, en contraignant & faisant contraindre par toutes voies & manieres dues icelles parties & chacunes d'icelles, & tous autres à qui il apartiendra, à les tenir, garder & acomplir, par la maniere que dit est, sans les enfreindre, ou souffrir estre enfraintes en aucune maniere au contraire. Et pour que ce soit chose ferme & stable à toujours nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes; sauf nostre droit & l'autry. Donné à Paris en nostre Hostel de Saint Pol le xx. de Juillet lan de grace MCCCLXXXVIII. & de nostre Regne le VIII. Signé. Par le Roy en son Conseil, auquel estoient Nosseigneurs les Ducs de Berry, de Bourgogne de Touraine & de Bourbon, le Cardinal de Lyon, vous & plusieurs autres, Blanchet. *Ch. de Nan. arm. Q. cass. F. n.* 35.

Lettres du Roi Charles VI. au Duc de Bretagne.

DE par le Roy. Très-chier cousin, nous avons sçeu que vos gens ont prins n'agueres le chastel de Chantousceaux que nostre amé & féal Conestable tenoit, & qui est de l'heritage de nostre très-chere tante la Royne de Sicile & du Roy Loys son filz, contre l'ordrenance que faite avions sur les descors d'entre vous & nostredit Conestable, pour laquelle mettre à execution avons autresfois envoyé par plusieurs fois, à nos grans frais & despens, nos Messagers devers vous & devers luy, & aussi devers nostre cousin le Comte de Penthievre; par la relation desquels nos Messagers qu'ils nous firent à leur retour, cuidions que vous & eux deussiez estre briévement en bon accord. Si vous faisons sçavoir que de la prinse dudit Chantousceaux sommes bien merveillez, & y avons prins très-grand déplaisir, pour les inconveniens qui de ce pourroient ensuyr, si pourveu n'y estoit; consideré que par plusieurs fois vous ayons deffendu toute voye de fait, comme fait avons à nostredit cousin de Penthievre & à nostredit Conestable. Et pour y obvier & vous dire & exposer nostre intention & voulenté sur cestes matieres, & pour l'entretenement de l'execution de nostredite ordrenance, avons ordené envoier nos Messagers solemnels pardevers vous & devers nostredit cousin de Penthievre & Conestable, qui prochainement seront devers vous & devers eux à l'aide de Dieu. Si vous mandons bien expressément sur la foy & sur la loyauté que vous nous devez, & sur quantque vous vous pouvez meffaire envers nous, que entre deux ne procedez ou faites ou souffrez proceder par vos gens, par voye de fait contre nostredit Conestable ne contre ses sugets & amys, ne aussi contre nostre cher cousin de Penthievre. Et comme nostre très-cher & très-amé oncle le Duc de Berry nous ait monstré deux paires de lettres que vous luy avez envoyées, contenant qu'avant la prinse dudit Chantousceaux aviez ordrené envoyer devers nous vos Messagers, c'est assavoir vostre Chancelier, Jehan d'Acigné, & Jehan de Treal Chevaliers, Bernard de Keronneuff vostre President, & M. Robert Brochereul vostre Seneschal de Rennes, pour nous dire aucunes choses de vostre voulenté; & que pour cause de ladite prinse, & pour doubte d'aucuns dont lesdites lettres font mention, ne se sont voulu mettre en chemin, & que nous leur voulsissions octroyer nos lettres de sauvegarde, si qu'ils y puissent venir plus surement; si vous faisons savoir que nous avons les dessus nommez prins en nostre sauvegarde especiale & protection, en venant devers nous, y demourer, & retournant devers vous comme nostre dit oncle nous a requis de par vous & vous en enverrons nos lettres ouvertes sur ce, & ce escrirons-nous à nostredit cousin de Penthievre & à nostredit Conestable. Donné à Melun le IV. jour de Decembre. Signé Charles, & sur le dessus: A nostre très-cher cousin le Duc de Bretaigne. *Ch. de Nan. arm. L. cass. A. n.* 46.

Traité de mariage entre Hervé de Penancoet & Amice de Reffuge.

SCachent tous qu'en nostre Court de Lesneven & en celle de Landerneau en tant comme à chacun appartient, en droit ont été personnellement establis Hervé de Reffuge & Agace sa femme suffisament autorisée de son dit mari, quant à toutes les choses qui s'ensuivent, de leur bon gré & liberale volonté sans aucune contrainte cogneurent & confesserent, que par le gré du mariage parlé entre Hervé fils de Henri de Penancoet d'une partie, & Amice la fille ainée d'iceux congregez d'autre, avoir promis & de present promettent bailler, livrer & asseoir audit Hervé de Penancoet en Argourou à ladite Amice par ledit gré dudit mariage, à sçavoir est vingt livres de rente par assiete de terre à estre assis en la paroisse de Plouguerneau, là où ledit Hervé & Amice voudront commencer à fournir de prochain en prochain en icelle paroisse. Et si ladite assiete ne peut estre fournie en icelle paroisse, fourniront le demourant d'icelle somme ailleurs de prochain en prochain à estre assis seize livres d'icelle somme après la benediction celebrée entre lesdits mariés à la requeste dudit Hervé de Penancoet, & le reste après le premier décedant dudit Hervé ou d'icelle Agace au prisage d'un prisageur eleu de chacun costé, & si ne peuvent estre à un sur ledit prisage, Jestin de Kernezne prisageur tiers, quitte de toute chefrante en payant chacun an audits Hervé & Agace ou à leurs hers deux sols, un demy boisseau de froment à la mesure de Saint Goueznou chacun an en leur hostel de Kernafret en contribution des charges deuës aux Seigneurs feaux dessus leurs heritages. Et doivent lesdits mariés tenir & tiendront icelle somme de rente en ramage eux & leurs hoirs dudit Hervé & Agace & de leurs hoirs à jamais. Et en outre promettent lesdits Hervé & Agace en Argourou par ledit mariage payer audit Hervé Penancoet & sa femme cinquante francs d'or, à estre payé quarante francs d'icelle somme dedans la benediction celebrée & le reste dedans deux ans ensuivans ès termes que Hervé Keroulaz & Guillau-

me Touronce voudront ordonner, auxquelles choses se consentit Hely de Reffuge fils ainé d'icelle Agace & par son serment s'obligea toutes ces choses tenir & accomplir sans jamais venir encontre. Donné sauf nos droits & ceux d'autrui tesmoins les sceaux establis aux Contrats de chacune de nos Courts, ensemble o le scel de Guillaume Touronce appellé de chacune des parties & en ces lettres mis le 2. jour de Janvier l'an 1388. *Pris sur une copie de M. Gaignart.*

Plaintes du Duc contre Olivier de Clisson & le Comte de Penthievre.

LE Duc aiant fait assembler à Nantes en la maison & lieu Capitulaire des Freres Prescheurs, les Prelats, Barons, Chevaliers, Bannerets, Chevaliers, Escuyers, & deputez des Chapitres & villes du Duché, entre lesquels sont nommés Jehan Evesque de Nantes, Henri Evesque de Vannes, Guillaume Ev. de S. Brieuc, & Pierre Ev. de Treguer, F. Guillaume Abbé de Redon, & Fr. Guillaume Abbé de Painpont. Nobles hom. Guy Seigneur de Laval, Charles de Dinan Seigneur de Chasteaubrient, Raoul Seigneur de Montfort & de Loheac, Jehan Seigneur de Malestroit, Geffroy Seigneur de Quintin, Jean de Laval Seigneur de Chastillon, Guillaume Seigneur de Montauban, Alain Seigneur du Perrier, Patry de Chasteaugiron, Jehan de Malestroit Seigneur de Combour, Abraham Seigneur de Quoetquen, Hervé de Trevalloet Seigneur de Pont-l'Abbé, Guy de Rochefort Seigneur d'Acerac, Alain de Malestroit Seigneur d'Oudon, Jehan Seigneur de Maure, Pierre de Tournemine, Guy Seigneur de Moulac, Jehan Seigneur du Chastelier de Yriac, Amaury de Fontenai, Jehan de Malestroit Seigneur de Kaer, Jehan Raguenel de la Belliere Vicomte de Dinan, Jehan Seigneur de la Marche, Guillaume Copu, Robert de la Mote Seigneur de Boczac, Eustache de la Houssaie, Henri du Juch, Henri Philippes, Jehan Malor, Pregent de Trelever, Geffroi de Maillechat, Pierre de Musuillac, Geffroi Ruffier, Olivier de la Motte de l'Orfeil, Guillaume de la Motte de Noveteul, Gui de Laval, Guillaume de Chevaigne, Robert Busson, Giraud de Crezill, Renaud de Bazoge, Jehan de Poulglou, Alain de Montboucher, Guillaume de Rochefort, Jehan du Fou Escuier, Guillaume Eder & Bernard de Keroneuff, &c. leur fist à tous proposer les griefs qu'il avoit contre Jehan Comte de Penthievre & Olivier Sire de Cliçon par Robert Brochereul Licentié ez Loix & Seneschal de Nantes, le principal desquels estoit qu'il n'avoit point encore voulu faire d'hommage, & cependant jouissoit de tous ses biens. Sur lesquels griefs il demandoit leur avis; qui fut de se plaindre au Roy, &c. *Extrait sans date. Ch. de Nantes, arm H. cassette E. n. 6. L'inventaire du Chasteau met pour date le mois de Janvier 1388.*

Serment de fidelité fait au Duc par Alain & Simon de Montboucher pour la garde de Saint Brieu.

SAchent tous que en nostre Cour de Rennes furent presens en droit, & personnellement establis Messire Alain de Montbourcher Chevalier, & Simon de Montbourcher son frere, lesquelx & chacun furent confessans par davant nous que comme il eust pleu à Monseigneur Johan Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont leur bailler en garde durant son plaisir le chastel & forteresse de S. Brieu; avoient promis, juré & elx obligez par la foi & serment de lours corps, & sur l'obligation de tous lours biens meubles & heritages presens & futurs, estre o mondit Seigneur contre toutes personnes qui peuvent vivre & mourir, & icelle forteresse li garder bien, duëment, & loyalement, à ses honours & profitz; sans bailler, translater, ne mettre en autruy mains, sinon du commandement de sa propre bouche fait à oye des dessusditz Messire Alain & Simon, ou par lettre que lour vaille descharge vers mondit Seigneur passée de sa main & signée de son propre signet; & icelle forteresse rendre & restituer à mondit Seigneur; toutesfois & quantes il la requerra, nonobstant deffaut de poyement de gages ou autres quelconque cause; sur peine d'estre tenuz & prouez pour faulx personnes & desloiaux en tous lieux & places où ils ne l'un d'elx pourroient estre trouvez à tousjoursmés; & comme telz trouez & prouez, leurs armes estre mises & assises à revers, sans ce que icelles par elx ne par aultres puissent être mises ne assises en autre maniere. Lesquelles choses toutes & chacune dessusdites, en la maniere que dit est, tenir, fournir & accomplir, sans venir encontre en aucune maniere, jurerent lesditz Messire Alain & Simon par la foy & serment de lours corps, & sur l'obligation d'eulx, lours hoirs & de touz lours biens moubles & heritages presens & futurs, renoncienz encontre lesdites choses & de fait renoncierent lesditz Messire Alain & Simon à toutes exceptions de fraude, de barat, de tricherie, de lesion, de circonvention, de male introduction, à tout droit escript & non escrips, à toute ayde & remede de Pape, de Roy, & de quelconque autre Seigneur suzerain, à la relaxation de serment, a toutes autres cavillations, alegations, causes & raisons qui contre la tenour, divis & substance de ces lettres pourroient estre dittes, objiciées ou oppousées, tant de droit & fait, que de coustume, & en droit disant generale renonciation non valoir, fors en tant comme elle est exprimée & expressément divisée. Et à ce tenir en la maniere & comme dessus est dit, sans venir encontre, furent & sont les dessusditz Messire Alain & Simon de lour assentement & par lours sermens condempnez, & condempnons. Donné tesmoing le sceau establi aux contratz de nostredite Cour, avecque le sceau de Robert de Melecze, à la requeste desditz Messire Alain & Simon mis & apposé à ces lettres, à greignour confirmation. Ce fut fait le XXVI. Fevrier MCCCLXXXVIII. J. de Maigne Passe, de l'assentement des dessusditz de Montbourchier. *Ch. de Nan. arm. G. cass. D. n. 6.*

Quittance de Moradas de Rouville.

SAchent que je Moradas Sire de Rouville Chevalier, Lieutenant de Messeigneurs les Mareschaux de France, confesse avoir eu & receu de Jehan le Flament Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de LXXX. fr. d'or pour les gaiges de moy & deux Escuyers de ma compaignie, &c. soubz mon scel le dern. jour de Fevrier MCCCLXXXVIII. *Sceau; deux bars addossez avec 4. billetes; supports, une fleur de lis antique & un Ange. Cham. des Comp. de Paris.*

Saisie des revenus de l'Evêché de S. Malo.

JEhan Duc de Bretagne à Fanchoms nostre Receveur de Dinan. Joscelin de Rohan naguieres

Evêque de Saint Malo estant decedé, si vous mandons vous preniez & saisissiez en nostre main par ban & autrement toutes les terres, rentes & revenus que ledit Joscelin tenoit au Bailliage de Dinan & en faite la levée pour & affin que nos en puissions..... donnons plein pouvoir, & en faitez tenir ou tenez par vous la juridiction pour en avoir & faire droit.. ..... sans soindre nostre main dessus lesdites choses, jusques vous ayez exprès mandement de nous. ..... Si mandons à tous & chacun nos sujets vous obeir & entendre diligemment. Donné en nostre ville de Vannes le 11. Mars l'an MCCCLXXXVIII. *Ainsi signé*, Par le Duc, *de sa main*. Donné par copie sous le petit scel établi.... de la Court de Rennes le 2. Mars l'an 1388. *Pris au Cha. de Nantes, arm. T. cass. D. n. 9.*

Serment de fidelité fait au Duc par Guillaume Seigneur de Montauban.

A Tous ceulx qui ces presentes verront & orront, Guillaume Seigneur de Montauban, salut. Savoir faz que combien que je soie homme lige feal de mon souverain Seigneur Monseigneur Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont à lui plus prés que à nul autre, cognoes & confesse li avoir promis, juré & graé, promets & grae, & jure par la foy & serment de mon corps estre son vroy, loial, feal & obeissant comme à vroy Duc de Bretaigne sans fraude ne mal engin, moy, mes gents, chateaulx & forteresses en tout mon pouair, à garder le honneur & estat de sa personne, & eschever les maulx & lesser luy & ses giens & alliés ceux qu'il lui plera entrer & yssir en mes forteresses franchement, toutefois que leur plera, & estre avec luy & tenir son parti vers & contre tous &c. Et en tesmoignage de ce ay baillé à mondit Sire ces lettres scellées de mon propre scel & passée de ma main le v. jour de Mars l'an mil CCC. LXXX. & ouit. *Signé*, Guillaume de Montauban Seigneur de Montauban. *Le sceau est entier à 7. macles au lambeau de 4. pendans. Pris sur l'original au Chateau de Nant. arm. L. cas. C. n. 8.*

Statuts synodaux de Jean Evêque de Nantes.

1389. IN nomine Domini. Amen. Universis præsentes litteras seu præsens publicum instrumentum visuris & audituris, Johannes Dei & sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis in Domino salutem. Ad perpetuam rei memoriam notum facimus per præsentes universis quod nos hac die Jovis post festum Pentecostes Domini de anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo octogesimo nono in nostra Nannetensi Ecclesia sacro-sanctam Synodum præsentibus pluribus Prælatis & aliis ecclesiasticis personis, qui debuerunt interesse, celebrantes, Altissimo suffragante, solemniter & publice in pontificalibus, ut moris est.

I.

In primis omnia & singula salubria synodalia tam à nobis quam à nostris prædecessoribus Nannetensibus Episcopis emanata & facta ad Dei laudem, gloriam & honorem, tuitionemque & defensionem jurium, libertatum & immunitatum, franchisiarum antiquarum, & laudabilium consuetudinum nostræ Nannetensis Ecclesiæ, & personarum & locorum ecclesiasticorum reformationem & statum, & ad reprimendas insolentias perversorum & oppressorum, opprimentium, infrigentium, & lædentium easdem, & ad nostræ conscientiæ exonerationem, debitamque executionem officii nostri pastoralis, oviumque dominicarum quarum Deo permittente in nostris civitate & diœcesi Nannetensi universalem curam gerimus, ab ovili dominico vagantium reductionem, morum & vitæ Deo propitio emendationem, & animarum tam nostræ quam suarum remedium & salutem, innovamus, approbamus, ratificamus, cum pœnis adjectis in eisdem, ac ipsa decernimus & volumus nostra episcopali auctoritate perpetuum robur obtinere firmitatis; adjicientes eisdem & de novo statuentes de proborum peritorumque consilio maturo habita cum ipsis deliberatione pleniori ea quæ sequuntur.

II.

Præcipimus statuentes, ut die dominica præcedente immediate Synodum festi S. Lucæ Evangelistæ proxime venturi, & ita de ceteris nostris sequentibus inde Synodis in perpetuum, ad pronum Ecclesiæ intra parochialis seu magnæ Missæ solemnia Sacerdotes Curati, seu curam gerentes Ecclesiarum seu parochiarum, publice & generaliter inquirant, si in eisdem suis parochiis sint tunc aliqui infirmi; & in crastinum, videlicet lunæ sequentis vel alia die antequam iter arripiant ad Synodum veniendi, ipsos infirmos licet non petentes diligenter & attente visitent, ipsosque infirmos exhortentur & excitent, ac eis faciant omnia quæ ad doctrinam pertinent & salutem animarum, quodque tam Prælati, quam Rectores, Vicarii, & alii ecclesiastici viri ad nostram Synodum, sicut de consuetudine vel de jure tenentur, venientes & inde redeuntes, honeste se habeant, tam in habitu quam ingressu; honesta quærant hospitia, & in eis circumspecte, sicut ordini & statui congruit eorumdem, & taliter in omnibus & per omnia, in veniendo, stando, redeundo, laudabiliter apud Deum & homines conversentur; quod regimen ecclesiasticum & ordinis clericalis status merito dignis laudibus attolli debeant, neque verti in ipsorum opprobrium & contemtum. In Synodo autem intrent Abbates in cappis sericeis cum baculo abbatiali, & alii induti superliciis honestis & cum stolis ad collum pendentibus. Illi vero qui curam gerunt animarum jejuni, si commode possunt, habentes in manibus sine fictione hunc præsentem quaternum synodalem & antiquum cum novis statutis additis ad eumdem. A tumultu omni, turpiloquio, ac inanibus verbis in Synodo & extra cessantes omnino, sub inobedientiæ & suspensionis pœna, & ad pœnam quadraginta solidorum, quam pœnam pecuniariam per nos exigendam contra ipsorum quemlibet, qui præsenti statuto in toto vel in parte non paruerit, & in pios usus convertendam ex tunc decernimus fore commissam ad alias pœnas, dum & quando expediens videbimus, non minus processuri.

III.

Item inhibemus in virtute sanctæ obedientiæ & sub pœna excommunicationis, & ad pœnam quadraginta solidorum monetæ currentis universis & singulis Rectoribus, Prioribus, Vicariis & Capellanis Curatis, in nostris civitate & diœcesi curata beneficia, seu quibus cura imminet animarum, obtinentibus & obtenturis, & Capellanis ad ipsorum requestam per nos ad curam animarum, seu ejus exercitium receptis & recipiendis, ne ipsi aut alter ipsorum à dictis beneficiis ultra unum diem se absentent, nec alibi pernoctent, nisi peregrinando, vel alia causa legitima prius nobis exprimenda, nostraque licentia petita super hoc & obtenta, proviso de idoneo Capellano, taliter quod per hujusmodi absentiam prædicta beneficia debitis officiis non fraudentur,

fraudentur, nec in spiritualibus aut temporalibus aliqua detrimenta patiantur, nec cura negligatur; quam pœnam pecuniariam contra secus agentes exigendam, & per nos in pios usus convertendam decernimus eo ipso fore commissam, ad sententiæ excommunicationis prolationem nihilominus processuri, dum & quando viderimus expedire. Ipsis insuper omnibus sub pœnis consimilibus præcipimus, mandamus & injungimus, ut in celebratione Missarum sint vere contriti & confessi, casto corpore & mundo corde, non nimium festini, sed cum debita & intenta veneratione devoti, ad altare mature, decenter & honeste accedentes & intendentes, Deum & ejus timorem solum præ oculis mentis habentes, cœlestia simpliciter & devote contemplantes, & post Missæ celebrationem per dimidiæ horæ spatium, vel circa, si commode fieri possit, à cibo & potu abstinentes, & per totam ipsam diem qua celebraverint, ebrietatem omnino evitent & tabernas, nisi causa peregrinationis non ficte in itinere constituti, ex tunc modeste & cessantibus tumultu & scandalo, ex quibus enormia pericula solent sæpius provenire in opprobrium & detestationem ordinis clericalis.

I V.

Item, præcipimus & mandamus eisdem universis & singulis, ut ipsi Sacramentum Eucharistiæ, ne propter vetustatem aliquid accedat indecens, de octo diebus in octo dies conficiant; & tam illud, quam sacras reliquias, nec non sanctum chrisma, oleum sanctum & oleum infirmorum, & aquam baptismi consecratam in tutis, mundis & honestis locis & securis intra Ecclesias, & sub firmis & bonis serraturis & clavibus reponant & custodiant proinde, & sæpe visitent sagaciter & attente, nec patiantur laïcalibus personis quantumcumque devotis ipsa custodire vel tangere aut tractare quoquomodo. Illos vero qui contrarium fecerint de negligentia & inobedientia & defectu ultra pœnas juris & alias supradictas animadversione puniemus condigna.

V.

Item, præcipimus & mandamus ac injungimus sub pœna excommunicationis, & ad pœnam viginti librarum monetæ currentis, omnibus & singulis personis ecclesiasticis, beneficia curata seu alia personalem residentiam exigentia in nostris civitate & diœcesi Nannetensi obtinentibus, ipsosque & eorum quemlibet requirimus & monemus, quatenus ipsi absentes infra mensem à die ista computandum ad eadem beneficia redeant, & in eisdem debite personaliter & continue resideant veraciter & sine fraude, nisi ex aliqua vera & legitima causa præostensa, fuerit cum eis per nos, aut alios super hoc potestatem canonicam habentes super hoc dispensatum; & tunc usque ad certum tempus, non ultra annum, & sine aliquo præjudicio, fraude vel detrimento beneficiorum prædictorum. Contrarium vero facientes ex nunc elapso mense prædicto excommunicationis sententia percellimus, & dictam pœnam pecuniariam contra ipsos decernimus esse commissam ipso facto; & nihilominus ad privationem beneficiorum seu fructuum substractionem contra ipsos, ut pote beneficiorum desertores, prout faciendum fuerit de jure, procedemus.

V I.

Item, inhibemus & interdicimus sub pœna & ad pœnam infra dicendam, ne aliquis in nostris civitate, diœcesi obtinens vel in posterum obtenturus beneficium ecclesiasticum curatum, illud affirmet unquam seu arrentet, & ne proprio suo dimisso beneficio deserviat alieno, illud ad firmam recipiat; & ne quis eorum, nisi personaliter resideat, alium Capellanum secum advocet seu adsociet; & tunc idoneum & approbatum. Et ne quis Rector, Vicarius aut Sacerdos Curatus & non Curatus habens administrationem, regimen & custodiam Ecclesiarum parochialium vel aliarum in nostris civitate & diœcesi prædictis aliquem Presbyterum extraneum ignotum & ex alienis & remotis partibus per ipsum relictis in eisdem Ecclesiis ad celebrandum admittant nec permittant, & ne sibi administrent libros & alia ad id necessaria absque nostra licentia sub his petita prius & obtenta sub pœna excommunicationis & ad pœnam decem librarum monetæ cursilis, quam contra secus agentes tam dantes quam accipientes & curam alio modo exercentes decernimus ex nunc fore commissam, & per nos exigi posse, & in pios usus convertendam.

V I I.

Item, quia, quod dolenter referimus, ad nostrum devenit auditum, sunt plures in nostris civitate & diœcesi prædictis, parochiales & curatas Ecclesias, & alia beneficia ecclesiastica residentiam personalem requirentia obtinentes, sub velamine privilegiorum venerabilibus studiis auctoritate Apostolica concessorum, & gratiarum à nobis de non residendo sibi concessarum à dictis suis Ecclesiis & beneficiis se absentent, omnesque fructus & proventus ipsorum affirmant etiam laïcalibus personis, nobis inconsultis, dictosque fructus ad se trahunt & consumunt in proprios & voluntarios, ac interdum voluptarios usus, dimissis omnino per absentiam & fructuum hujusmodi voluntariam consumtionem, divino officio debite non peracto, vineis & aliis rebus dictarum Ecclesiarum immobilibus incultis, juribus suis non prosecutis, ac domibus & ædificiis ipsarum, aliquibus in parte & pluribus in toto collapsis in ruinam, non attendentes quod fructus ecclesiasticorum beneficiorum intelliguntur esse, ut sunt de jure, illi qui supersunt, oneribus necessariis penitus supportatis. Nos igitur tam indemnitati Ecclesiarum & beneficiorum prædictorum, quam personarum ipsarum animarum saluti & debitæ supportationi divini servitii, prout nostro incumbit officio, & ut melius possumus providere cupientes, omnes & singulas gratias tam de non residendo, quam alias talibus beneficiatis subditis nostris à nobis hactenus factas ex nostra certa scientia tam generaliter quam specialiter revocamus; ipsosque & eorum quemlibet requirimus & monemus, quatenus domos & ædificia reparent, manuteneant & ponant in competenti & debito statu, & in aliis tam spiritualibus quam temporalibus, & ad quæ fructus & proventus dictarum Ecclesiarum necessario convertendi sunt de jure ut faciant, tenentur: alioquin nos ex causis prædictis ad beneficiorum privationem fructuumque ecclesiasticorum hujusmodi, quos ex nunc ex causis prædictis saisimus ad manum nostram & sequestramus in prædictis faciendis debite convertendos sub manu nostra levationem, & aliàs prout faciendum viderimus, secundum canonicas sanctiones procedemus contra ipsorum unumquemque, qui infra mensem à die hodierna computandum præsenti statuto non paruerint cum effectu, & insuper volumus & precipimus sub similibus pœnis, ut tam illi, quam ceteri beneficiati divinum officium & potissime Missas per se, non per alios in aliis locis quam in illlis quibus tenentur ex antiqua consuetudine & fundatione dictorum beneficiorum vel statuto absque nostra speciali licentia, & tunc ad modicum tempus, celebrare præsumant: ex nunc vero decernimus secus agen-

tes à celebratione Missarum suarum non esse exoneratos.

VIII.

Item, prohibemus & interdicimus, ne quis Sacerdos cujuscumque status, ordinis aut conditionis existat, duabus Ecclesiis parochialibus & curatis, seu uni ipsarum & alteri beneficio residentiam personalem requirenti deserviat in divinis, nec una die duas Missas, nisi in casibus à jure permissis, sive in uno, sive in duobus & diversis locis celebrare, matrimonia solemnisare, & mulieres quascumque ad purificationem post partum alibi quam in parochialibus Ecclesiis ipsarum, aut talibus interesse præsumat, sine nostra speciali licentia, ex aliqua causa prius obtenta; & ne quis eorum pluribus Missis per hedomadam celebrandis se oneret, vel eas celebrandas in se assumat ultra numerum dierum cujuslibet hebdomadæ, sub anathemate divinæ ultionis & excommunicationis pœna, quam in contrarium facientes auctoritate nostra ferimus in his scriptis, processuri nihilominus contra ipsos ad suspensionem & depositionem officii & beneficii & aliàs, ut faciendum fuerit, secundum canonicas sanctiones; & quod ad curam exercendam suæ ordinationis testimoniales & demissorias litteras ostendat, quantumcumque aliàs repertus sit idoneus.

IX.

Item, in virtute sanctæ obedientiæ, & sub pœna & ad pœnam infra scriptam, inhibemus universis & singulis ecclesiasticis personis, præsertim in sacris ordinibus constitutis, seu Ecclesias parochiales obtinentibus, ut ipsi in suis vel aliis domibus mulierculas seu focarias aut fornicarias & carnis lapsu suspectas, aut de quibus in populo scandalum oriri & haberi verisimiliter suspicio valeat atque possit, habeant nec teneant sub pœna juris. Monemusque & requirimus omnes & singulos tales & taliter agentes nobis subditos, ut ipsi statim saltem infra instantes octo dies, quos pro omni competenti termino eisdem assignamus, nullo subterfugio, dilatione seu excusatione in contrarium sibi valituris, hujusmodi mulieres expellant & removeant à se ipsis, & in domibus suis seu aliis suspectis locis scandalose nullatenus habeant, & de die vel de nocte conversentur. Qui vero contrarium fecerit, & maxime suam parochianam & filiam spiritualem, aut cujus confessionem audiverit & receperit, carnaliter cognoverit, sententia excommunicationis sit ipso facto ligatus: & nihilominus tales à beneficiis & officiis suspendendos, & si demum in talibus nefariis actibus animis induratis perseverare non abhorruerint, privandos & depossidendos fore declaramus, volumus & decernimus in his scriptis.

X.

Item, requirimus & monemus omnes & singulas ecclesiasticas personas nobis subjectas in nostris civitate & diœcesi prædictis beneficia ecclesiastica quæcumque obtinentes, sive in minoribus sive in majoribus ordinibus constitutas, tam religiosas & regulares cujuscumque status, ordinis vel conditionis existant, ut ipsi in eisdem civitate & diœcesi, sub pœnis infra dicendis, tonsuras & habitus clericales secundum ordinem cujuslibet ipsorum congruos & decentes à jure requisitos, permissos & honestos publice portent, deferant & eis utantur; ipsisque & eorum cuilibet tam generaliter quam specialiter sub infra dicendis pœnis inhibemus, ne ipsi vestibus eorum ordini in materia vel in forma contrariis, non congruentibus seu non decentibus, & conformibus laicorum indumentis, & super alias suas vestes publice utantur, neque gerant capucia subtus guttur more mulierum patenter nodulata, solutaresve aut ocreas ad poulentiam, seu lipium more laïcorum, & ne arma saltem invasiva & invadendi animo & justo timore cessante publice gerant, & ne sæcularibus & à jure damnatis, jocis & sanguinolentis actibus aliqualiter se immisceant, annulos cujuscumque metalli in digitis non portent, nisi sint Prælati, & ne in foro laïcorum contentioso, nisi in causis & casibus à jure licitis consulere & patrocinari in caussis alienis gratia quæstus, & ibidem exponere se venales non audeant, & à prædictis desistant infra mensem continue sequentem à die hodierna. Qui vero secus egerit, & à prædictis infra dictum mensem desistere cum effectu non curaverit, sententiam excommunicationis auctoritate nostra, & pœnam decem librarum nobis applicandarum & in pios usus convertendarum incurrat ipso facto; & nihilominus si quis eorum sic agens & in acta hujusmodi perseverans pro suis culpis redargui, capi, & detineri per potestatem seu curiam sæcularem in habitu & facto seu actu laïcali contigerit, ab Ecclesia seu à nobis, cujus mandatum & statutum despexit, per nos sibi subveniri non confidat, nisi parum prætextu privilegii clericalis, quod insulse sic faciendo vilipendere & contemnere videtur.

XI.

Item, universis & singulis Rectoribus, Vicariis, & Capellanis curam Ecclesiarum gerentibus, mandamus & præcipimus, ut ipsi qualibet die dominica dum inchoare voluerint parochialem Missam, inhibeant alta voce, & generaliter inquirant & præcipiant, ut si sint ibi aliqui parochiani alieni, exceptis peregrinis, famulis & ancillis, ac viatoribus transitum illa hora facientibus, recedant & vadant ad proprias parochiales Ecclesias eorumdem sub pœna excommunicationis. Inhibemus insuper eisdem ne ipsi hujusmodi parochianis alienis in confessionibus audiendis vel alio modo ecclesiastica Sacramenta ministrent, nisi in casu evidentis necessitatis, seu nisi de licentia proprii Sacerdotis eorumdem: qui vero contrarium fecerit scienter, per octo dies continue sequentes, ab officio auctoritate præsentis statuti sit suspensus ipso facto.

XII.

Item, eisdem Rectoribus, Vicariis & Capellanis Curatis, ceterisque Presbyteris, & ad id potestatem habentibus præcipimus & mandamus, firmiter injungentes, quatenus in audiendis suorum parochianorum confessionibus, vel aliorum in casibus sibi permissis maxime mulierum, habeant vultum humilem & benignum, inclinatum versus terram, oculos capucio velatos; confitentes maxime mulieres in vultu non respiciant, septem vitia mortalia & eorum pericula & effectum sagaciter exponant & declarent: confitentibus de peccatis sibi confessis, de modo, de causa, de qualitate, de numero, de tempore, de personis, de locis & aliis circumstantiis quæ peccatum interdum aggravant & aliquoties alleviant, diligenter inquirant: quibus attentis matura debitaque habita deliberatione personarum confitentium ac eorum status, conditionis & potentiæ ac ætatis, injungant eis provide pœnitentias salutares portabiles, nec ita graves, quin eas dicti confitentes sponte & bona voluntate recipiant & peragere promittant; non ita leves, quod ob hoc peccatores ad peccata committenda deinceps procliviores reddi possint. Non injungant pro pœnitentiis Missas celebrandas, nisi volentibus divitibus, & tunc non per illos Capellanos qui confessionem audiverint, sed per alios dictæ Missæ celebrentur. Contrarium vero facientes ab auditione

confessionum absolvendi, & pœnitentiam injungendi per octo dies facultate suspendimus, & inobedientiæ crimen ac divinæ ultionis vindictam in suarum animarum periculum damnabiliter incurrant ipso facto.

XIII.

Item, prohibemus & interdicimus Rectoribus, Vicariis, & Capellanis Curatis prædictis, in virtute sanctæ obedientiæ, & sub suspensionis & excommunicationis pœna, ne ipsi de peccatis nobis specialiter reservatis absolvendo vel pœnitentias injungendo absque nostra speciali licentia se aliqualiter intromittant, sed tales ad nos, vel ad nostrum Pœnitentiarium Nannetensem, aut ad alios nostros commissarios super hoc à nobis deputatos remittant. Contrarium vero scienter facientes auctoritate præsentis statuti suspendimus à divinis; & si hujusmodi suspensionem in se per sex dies sustinuerint, excommunicationis sententiam ferimus in eosdem: quorum absolutionem præterquam in mortis articulo ad nos solum & ex causa specialiter retinemus. Et ne ipsi excusationem super his prætendere valeant aliqualem, prædictos casus nobis expresse reservatos declaramus & nunciamus eisdem de quibus, nisi duntaxat in mortis articulo constitutos absolvere nequeunt, jure vetante, videlicet publice pœnitentes de homicidio, de fide mentita, de injectione manuum in parentes sive in Clericos, de incendio, de simonia, de litterarum falsitate, de adulterio, de incestu tam naturali quam legali & spirituali, videlicet qui consanguineam uxoris suæ, vel qui consanguinei uxorem cognovit carnaliter, vel filiolam, vel cujus confessionem audivit; de lapsu carnis cum masculis, cum brutis, cum sanctimonialibus; de peccato mollitiei quod omne adulterium superat; de violatione Ecclesiarum, cimeteriorum, de hæresi, de schismate, de sortilegiis & divinationibus, de magis, de consentientibus & præstantibus consilium vel auxilium eisdem; de illis qui abortivum fieri fecerunt coeundo cum muliere prægnante, vel alio quovis modo, & qui ad hoc dederunt consilium & auxilium; de Clericis qui furtum commisserunt, & de illis Clericis & ecclesiasticis personis, qui irregularitatem quomodolibet incurrerunt, de promotis ad ordines sine tonsura clericali, seu per saltum ascendendo ad majorem ordinem non habito ordine minori, de Clericis qui judicio sanguinis vel sententiæ interfuerunt, vel sententiam sanguinis dictaverunt, & qui eorum aliqua fieri procuraverunt, de illis qui litteras dictaverunt & formaverunt unde mors vel mutilatio alicujus fuerit subsecuta, & de dantibus in his auxilium, vim, consilium, de his Clericis vel Presbyteris qui suspensi vel excommunicati tunc promoti fuerunt, vel sic ligati divina celebraverunt de Sacerdotibus & aliis Ministris altaris, quorum negligentia, culpa, vel defectu aliquid inhonestum circa Sacramentum altaris quoquo modo evenerit, de defloratione virginum, de lapsu carnis cum muliere etiam propria menstruosa; & multo fortius de majoribus & gravioribus casibus qui Papæ solum reservantur, ipsi non possunt absolvere quoquo modo, nisi de licentia Domini nostri speciali.

XIV.

Item, intentionis nostræ nunquam fuit, nec est, prout de jure esse non potest, neque potuit, quod dum aliquando Presbyteris, sive mendicantibus, cujuscumque ordinis fuerint, vel aliis religiosis, sive sæcularibus in nostris civitate & diœcesi dedimus, & nos dare contigerit licentiam & potestatem audiendi confessiones, absolvendi & pœnitentias injungendi super & de casibus nobis reservatis à jure, ipsi absolvere possint virtute dictæ licentiæ in foro interiori de culpis, delictis & excessibus publicis, notoriis & manifestis, cum talia peccata non sint de jure occulta correctione purganda, nec de illis pro quibus est pœnitentia injungenda de jure, & quorum cognitio, punitio & correctio pertinent ad examen & decisionem fori judicialis exterioris; nec etiam de occultis, nisi recepta idonea cautione, & debita satisfactione læsis locis & personis infra terminum sibi præfigendum absque fraude facienda, nec etiam à quibuscumque suspensionis, excommunicationis, vel interdicti sententiis in quascumque personas & loca auctoritate Conciliorum provincialium & Statutorum synodalium Ecclesiæ nostræ Nannetensis promulgatis & promulgandis, cum hujusmodi sententiarum relaxationes ad nostram personam specialiter reservatæ pertinere dignoscantur, quæ prædicta contra præsens nostrum statutum jam facta rata non habemus, & de cetero fieri talia prohibemus sub pœna juris & in periculum suarum salutis animarum.

XV.

Statuimus insuper, ut si quis contra suum adversarium à nobis vel à nostris Officialibus & aliis nostris inferioribus ecclesiasticis judicibus excommunicationis sententiam impetraverit, illam in scriptis redactam præsentet proprio Sacerdoti dicti excommunicati, & faciant registrari, & excommunicatum publice nunciari infra tres septimanas à data dictæ excommunicationis continue sequentes, cum hoc facere potest. Quod si forte aliquis ulterius hoc facere distulerit fraudulenter & malitiose, justa causa cessante, ex nunc inhibemus dictum impetrantem ad sigillandam dict. litteram excommunicationis admitti, nec adversarium prædictum virtute talis litteræ excommunicatum publice nunciari: decernentes ipsum excommunicatum in hujusmodi casu, si petierit, absolvendum fore sine difficultate quacumque, in & ad expensas impetrantis.

XVI.

Item, si quis Archidiaconus, vel Decanus ruralis, inferior noster, habens plures sedes protribunales infra metas suæ jurisdictionis, aut ejus vices gerens citet ad judicium, coram se vocet, seu citari mandet & trahi litteratorie vel verbo tenus, sive ex officio in casibus sibi licitis, sive ad denunciationem vel instantiam partis vel partium, aliquem vel aliquos de subditis suis, omissa eisdem citatis reis proximiori sede, ad aliam remotiorem, cum hoc gratia vexationis & malitiose fieri præsumetur, nisi dicti rei tracti seu conventi ad id expresse consenserint, decernimus præsentis statuti auctoritate tales taliter citatos ad parendum seu comparendum in hujusmodi causa ad sedem remotiorem non adstringi, & tales citationes, & quidquid inde secutum fuerit juribus minime subsistere, sed carere robore firmitatis. Transgressores autem præsentis statuti pœnam decem librarum vel minorem per nos moderandam nobis applicandarum, & in pios usus convertendarum incurrere volumus & decernimus ipso facto, & impetrantes talium citationum, & eis utentes ad solutionem expensarum & damnorum, quas & quæ sustinuerint dicti rei occasione citationum prædictarum.

XVII.

Præterea cum non deceat domum Dei & loca ad usus pios ecclesiasticos deputata & dedicata profanari, vestigiis sanctorum Patrum inhærentes, in virtute sanctæ obedientiæ, & sub pœna excommunicationis, & ad pœnam centum solidorum nobis

applicandorum, universis & singulis nobis subditis inhibemus, ne ipsi per se, vel alium seu alios, in Ecclesiis seu earum cimeteriis, sive contiguis ipsis Ecclesiis, sive remotis ab eisdem, publica placita, maxime laïcalia, seu banna & proclamationes ac adjornamenta fori laïcalis inibi faciant; panes, carnes, volucres, pisces, & res quascumque vendibiles in Ecclesiis, cimeteriis & baletis earumdem venditioni non exponant, neque vendant; & insuper omnes & singulos nobis subjectos requirimus, quatenus à prædictis desistant omnino sub pœna excommunicationis, ad quam in ipsos canonicé proferendam procedemus, qui contra præsentis statuti tenorem secus egerint, & eidem statuto non paruerint cum effectu. Statuimus insuper, volumus & ordinamus, ex pluribus causis nos merito moventibus, quod in cimeteriis prædictis non fiant publicæ viæ, non ducatur equester currus, quadrigæ aut alia vehicula non ducantur aut trahantur, & quod ipsa cimeteria muris aut alia competenti clausura absque mora diuturna clausa sint, & perpetuo teneantur ad expensas fabricarum & parochianorum Ecclesiarum, vel aliorum qui ad talia facienda adstricti sunt, vel adstringi possunt quoquo modo.

XVIII.

Item, præcipimus, mandamus, & ordinamus, firmiter injungentes omnibus & singulis nostris Archidiaconis, Decanis ruralibus, Ecclesiarum parochialium Rectoribus, Vicariis, Prioribus & Capellanis Curatis subditis nostris, ut ipsi infra instantem nostram proximam Synodum B. Lucæ copiam, seu transcriptum præsentium statutorum capiant & reportent, & tam in dicta Synodo quam aliis perpetuo venturis, dum ejusmodi intererunt, in manu habeant & teneant sine fraude.

XIX.

Item, in Concilio provinciali per felicis recordationis Dominum Simonem titulo S. Cæciliæ Presbyterum Cardinalem, Sedis Apostolicæ Legatum auctoritate Apostolica facto, edito & celebrato, inter cetera sub his verbis cavetur: » Cum falcem » propriam nulli in messem mittere liceat alienam, » de justiciariis laïcis, seu quibusvis aliis, solam » temporalem jurisdictionem habentibus, qui & » actionibus mere personalibus ecclesiasticas per- » sonas coram se litigare compellunt, hujus pro- » visione Concilii duximus statuendum, quod li- » cet eædem personæ ecclesiasticæ non solum co- » ram eis litigare, sed etiam ad ipsos venire in cau- » sis hujusmodi minime teneantur de jure, & alle- » gato foro privilegiato coram ipsis iidem justiciarii » compulsioni nihilominus institerint prædictæ, eo » ipso excommunicationis, quam in ipsos his scrip- » ptis proferimus, sententiam incurrunt: quæ con- » tra ipsos nullatenus relaxetur, nisi læsis de dam- » nis & interesse per ipsos justiciarios fuerit inte- » gre satisfactum, eorum processibus atque senten- » tiis latis nullam roboris firmitatem habituris. Ad » hoc si quis jurisdictionem temporalem exercens » excommunicationis, suspensionis, vel interdicti » sententiis, vel an justē late fuerint, vel injuste, » aut aliis mere ecclesiasticis & spiritualibus causis » cognitionem seu decisionem præsumpserit usur- » pare, per locorum diocesanos auctoritate præ- » sentis Concilii ad desistendum à prædictis monea- » tur, & per censuram ecclesiasticam compellatur. Nos vero Johannes Episcopus supradictus advertens hujusmodi Concilium per aliquos temere & damnabiliter pluries violari, volentes exequi ut tenemur, in primo casu omnes & singulos delinquentes auctoritate dicti Concilii eo ipso excommunicatos publice nunciamus. In secundo vero casu omnes & singulos justiciarios de quibus in ipso fit mentio, generaliter & publice auctoritate dicti Concilii requirimus & monemus primo, secundo & tertio, una canonica monitione pro omnibus, quatenus ipsi infra sex dies à tempore notificationis hujusmodi Concilii & Statuti factæ sibi competenter & notificatæ sequentes; quos sex dies pro omni perenni & competenti termino eis præfigimus & assignamus, à prædictis in dicto Concilio supradicto expressatis omnino desistant. Quod si non fecerint, ipsos ex nunc prout ex tunc lapsis prius sex diebus supradictis auctoritate nostra excommunicationis vinculo innodamus in his scriptis, à qua ipsos absolvi, nisi observata forma suprascripta, penitus inhibemus: mandantes & præcipientes omnibus & singulis subditis nostris, ut ipsi hujusmodi excommunicatos in Ecclesiis publice denuncient & publicare procurent.

XX.

Item, omnes & singulos dominium temporale obtinentes, seu judiciarie gerentes officium, jurisdictionem Sanctæ matris Ecclesiæ subvertere & minuere volentes, qui sæpe & sæpius multimode volentes in foro ecclesiastico litigare in causis ecclesiasticis, spiritualibus & aliis, quarum cognitio & decisio ad dictum forum de antiqua approbata & legitime præscripta consuetudine pertinuerunt, & noscuntur pertinere, desistere compellunt, Ecclesiarumque & piorum ecclesiasticorum locorum violatores, bonorum Ecclesiarum & ecclesiasticarum personarum raptores, occupatores & detentores, nosque & Ecclesiam nostram Nannetensem, ac jura ipsius & nostra, jurisdictionem, possessiones, antiquas libertates, franchisias & immunitates occupantes, lædentes & impedientes, vilipendentess & diminuentes, contra statum libertatesque nostras, immunitates ecclesiasticas, jurisdictionem, & jura nostra, & Ecclesiæ nostræ prædictæ conspiratores, monopolia, occulta banna, vel edicta, aut statuta facientes, litterarum nostrarum auctoritate nostra ordinaria emanatarum, & earum portitorum injuriatores, captores, dilaniatores, raptores, detentores, verberatores, & in prædictis dantes auxilium, consilium, mandatum, præceptum & favorem, & ea fieri procurantes, publice vel occulte, excommunicatos ipso facto tam Canonum, quam dicti Concilii auctorite publice nunciamus, & nihilominus ipsos, nec non omnes & singulos blasphemos sanctæ matris Ecclesiæ & sui status, & de eisdem & sanctuariorum suorum verba blasphemiæ in detractionem Ecclesiæ & status prædicti scienter & publice proferentes, quæ blasphemiæ species hæresis est, auctoritate nostra in his scriptis excommunicamus per subditos nostros, qualibet die dominica infra Missarum solemnia, omni favore vel timore cessantibus, tam generaliter quam nominatim excommunicatos publice nunciari & teneri usque ad satisfactionem condignam, & donec beneficium suæ meruerint absolutionis obtinere, quam nobis & superioribus nostris duntaxat, & ad nostram personam specialiter & ex causa retinemus.

Autres Statuts du même Prelat.

I.

In nomine Domini. Amen. Universis præsentes litteras inspecturis & auditaris, Johannes Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Nannetensis Episcopus, salutem in Domino sempiternam.

Ad Dei & Domini nostri Jesu Christi Salvatoris,

& gloriosæ Virginis Mariæ, Petri & Pauli Patronorum Ecclesiæ nostræ Nannetensis laudem & honorem, ac ipsius Ecclesiæ decus & decorem, juriumque & libertatum, privilegiorumque & immunitatum ejusdem tuitionem & stabilimentum, nostrique officii pastoralis exercitii executionem, ac nostræ conscientiæ exonerationem, subditorum nostrorum tam ecclesiasticorum, quam sæcularium animarum salutis, auctore Deo, provisionem, omnia & singula statuta à nobis in ultima nostra Synodo Sanctæ Pentecostes Domini celebrata, & in eadem à nobis solemniter publicata laudamus, probamus, innovamus, ac nostra episcopali auctoritate perpetuo valitura constituimus, præcipimus, mandamus, decernimus & ordinamus valere, tenere perpetuo ac perpetuum robur obtinere firmitatis. Et omnibus & singulis ecclesiasticis laïcalibusque personis nobis subditis & subjectis in nostra civitate & diœcesi Nannetensi generaliter absque fraude irrefragabiliter observari sub pœnis & ad pœnas in eisdem statutis tam à nobis, quam ab eisdem nostris prædecessoribus contra neglectores, spretores, contumaces, rebelles, & qualitercumque inobedientes eisdem generaliter latis, promulgatis: quas pœnas & earum singulas contra tales suis exigentibus temerariis ausis, qui secus egerint vel agent in futurum, & qui eisdem statutis parere jam recusarunt, aut venturis temporibus non curabunt, auctoritate nostra in his scriptis decernimus fore & esse commissas, nosque ad earum executionem contra ipsorum quemlibet posse & specialiter tam nominatim quam generaliter, dum & quando nobis videbitur expedire.

II.

Et insuper nos Joannes Episcopus supradictus, attendentes quanta & qualia enormia pericula, & incommoda detestabilia, & quanta cleri & populi scandala intollerabilia ex & de clandestinis desponsationibus sæpe & sæpius provenire solent, & in futurum pertimescimus provenire, & quod sacrorum Canonum in eisdem civitate & diœcesi nostris Nannetensi executores sumus, latores & conditores; tantis periculis volentes obviare, tales desponsationes clandestinas abhorrentes, & merito provida deliberatione ipsas ex tunc fieri prohibuerunt, & mandaverunt, ac censerunt predecessores nostri, seu liberos in & ex talibus desponsationibus susceptos, procreatos fore & esse illegitimos, & nihilominus certas & alias pœnas contra sic contrahentes protulerunt; quibus multi in eisdem civitate & diœcesi parere, ut debuissent, non curarunt, immo quasi quotidie contrarium facere non abhorrent, sicut ad nostr. pervenit auditum. Quaprop. nos considerantes, quod illos quos Dei timor & salutare bonum obedientiæ à malo non revocat, saltem additio pœnæ, & disciplinaris ultionis metus revocet, coerceat, & abstinere faciat ab errore: nostra episcopali auctoritate clandestinas desponsationes inter quascumque personas matrimonia contrahentes in nostris civitate & diœcesi prædictis, qualitercumque & quocumque modo prohibemus sub pœnis infra scriptis. Clandestinas vero desponsationes, ne quis sub ignorantiæ nubilo se excusare præsumat, attendimus, intelligimus, & declaramus debere intelligi & accipi ut sequitur: videlicet quando bannis secundum præceptum & ordinationes juris non factis solemniter, sed fieri omissis, aut ipsorum ab altero dispensatione episcopali, vel alia competenti super hoc non petita & obtenta, benedictio nuptialis inter contrahentes celebratur. Item, quando dicti contrahentes dimissis suis propriis Ecclesiis parochialibus, etiam bannis factis, ad alias Ecclesias sine licentia super hoc petita & obtenta faciunt alibi hujusmodi benedictionem inter se celebrari. Item, quando idem faciunt, aut procurant fieri locis minus insignibus, non aptis, & minus publicis ad talia facienda, ut pote extra Ecclesias parochiales in oratoriis, capellis, domibus, seu prioratibus religiosorum etiam exemtorum, & per Capellanos exemtos, vel alios in horis suspectis, ut pote ante solis ortum, clam & palam, exacta juris solemnitate prætermissa penitus & obmissa, maxime cum die benedictionis nuptialis ad portas Ecclesiæ ibidem banna solemniter fieri debent, & super hujusmodi contractu nuptiali seu matrimoniali debeant primitus per Sacerdotem accipi à contrahentibus consensus de præsenti, & super his fieri ad dictas portas Ecclesiæ ultimum & solemne bannum. Nos igitur tam nefario & pestifero morbo salutari remedio providere cupientes in Domino, tales præsumtores in quantum poterimus à talibus coarctare volentes, omnes & singulos in nostris civitate & diœcesi prædictis, prædictis modis aut eorum altero se facientes, procurantes, aut permittentes clandestine desponsari; nec non omnes & singulos qui in his dederunt consilium, auxilium, seu fuerunt in vi, consilio, auxilio & favore talia faciendi; & qui cujuscumque sexus & conditionis extiterint, talibus benedictionibus clandestinis personaliter interesse scienter & sponte præsumserint, nec non & Presbyterum seu Capellanum qui Missas talium benedictionum celebraverit; etiamsi religiosus, vel à nostra jurisdictione ordinaria exemtus se fore jactet, dum tamen ratione hujus delicti in nostra civitate vel diœcesi sic commissi, nostræ ecclesiasticæ jurisdictionis auctoritate & ex illa dispensatione juris, noster in hac parte subjectus fiat eo ipso, & non in alios exemtos nec aliàs, & in eos qui in prædictis fuerint re, verbo vel consilio quomodolibet culpabiles, si Presbyteri fuerint, suspensionis sententiam ferimus, innodamus, ac in ipsos, quotquot fuerint, excommunicationis sententiam auctoritate nostra promulgamus, & ipsos hujusmodi sententia innodari volumus ipso facto. Et insuper capellas, prioratus, oratoria, ac alia loca in quibus tales desponsationes factæ fuerint nobis subditorum & subjectorum, & non alias nec alia, ecclesiastico ob hoc supponimus interdicto in his scriptis.

III.

Item, inhibemus universis & singulis Capellanis, Clericis & ecclesiasticis personis nobis subditis & subjectis in nostris civitate & villa Nannetensi commorantibus, ne quivis eorum de nocte, maximè post pulsationem ignitegii Ecclesiæ Nannetensis per villam & civitatem prædictas vadat & discurrat solus vel cum aliis sine lumine decenter & honeste, & dum fuerit causa legitima, & tunc sine scandalo, & murmure, insultu, tumultu, & aliis illicitis & à jure damnatis locis publicis, maxime cum laïcis se immisceat. Contra vero facientes de cætero sententia excommunicationis auctoritate nostra in his scriptis percellimus, & incurrere declarabimus, & nihilominus aliàs acrius & severius procedemus contra ipsos dum & quando viderimus expedire.

IV.

Item, omnibus & singulis Prioribus, Curatis & Rectoribus, nec non Capellanis & Presbyteris in nostris civitate & diœcesi prædictis curam Ecclesiarum gerentibus, & eas exercentibus, in virtute sanctæ obedientiæ & sub pœna suspensionis & excommunicationis tenore præsentium inhibemus, ne ipsi aut alter ipsorum gratia quæstus, de quo, sicut au-

divimus, nituntur cum infirmis vel eorum amicis præ manibus convenire, sacramentum Extremæ-unctionis, quod est valde necessarium & proficuum ad salutem, suis parochianis infirmis illud petentibus non denegent, seu differant plus debito ministrare, nulla conventione pecuniaria, nec in præstatione aliorum sacramentorum præhabita. Qui vero contrarium fecerit, suspensionis; & si ipsam per triduum sustinuerit, excommunicationis sententiam, nec non decem librarum pœnam pro qualibet vice auctoritate nostra incurrere volumus ipso facto.

V.

Et ne quis superius nominatorum excusationem prætectu ignorantiæ in hac parte quærere, & illa defendere nitatur; volumus, præcipimus & mandamus præsentem nostram constitutionem, ordinationem, & statutum episcopale in prima instanti nostra synodo festi S. Lucæ Evangelistæ palam & publice legi & publicari alta voce : injungentes in virtute sanctæ obedientiæ, præcipiendo omnibus & singulis Archidiaconis, Decanis ruralibus, Prioribus curatis, & Rectoribus, & eorum singulis, quatenus infra quadraginta dies proxime instantes à die publicationis præsentis factæ computandos, copiam præsentis nostræ constitutionis seu statuti reportent, & qualibet die Dominica in suis parochialibus ecclesiis ad pronum ecclesiæ infra Missarum solemnia publicent seu publicari faciant. Datum & actum Nannetis cum deliberatione peritorum, mensis Septembris die decima octava, teste nostro sigillo ad perpetuam rei memoriam & verum testimonium præmissorum, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo nono. *Tiré d'un Mss. de M. Menard.*

Douaire accordé par Guillaume Sire de Montauban à Mahaud d'Aubigné, Dame de Landal, sa mere.

COmme autrefois sur la question & demande que à nous Guillaume Sire de Montauban faisoit nostre chere mere Dame Mahaud d'Aubigné, Dame de Montauban & de Landal, de avoir & li faire assis son douaire es heritages, de quoi nostre trés-cher Seigneur & pere decepda par raison de son droit saisi & en possession, à laquelle eussions accordé que eust & se joist, & li eussions baillé & assis à se joir comme doueriere toutes & chacunes les terres, jurisdictions, Seignouries, obéissances, & autres appartenances de nos terrouers de Remillé & de Marigné étant en la Duché de Normandie o la charge de paier & nous faire quittes dès le temps que elle commenceroit à joir envers notre cher Sire Henry de Tillé de quarente livres de rentes, & de nous acquiter & faire quittes de tous autres devoirs envers toutes personnes à cause de ceux héritages, sur fourme que nous avions voulu que toutes les richesses & revenus de nos terres fussent veues & sommées par de nos gens, & que la valour en fust apportée de nos bien amez Monsieur Heustache de la Houssaie & Monsieur Jehan de Saint Didier, & en cas de descort à Monsieur Alain de Beaumont treiz distisour pour estre par eux regardé la valour & auxi les charges, affin que par lour regart en fust acreu ou diminué eu regart au dit prisage & assiete. Sur quoy pour obvier à plusieurs peines, mises & coustages, qui par raison de ce se peussent entrevenir, avons nous dicte Mahaud & notre partie, & nous dit Guillaume de notre autre partie transigé, composé, & accordé en la maniere qui ensieust; sçavoir est que nous dit Guillaume avons baillé & assis, baillons & asseons, cessons & transportons à notre dicte mere à tenir & se joir comme douairiere & par cause de douere la chatellainie & terroer de Remillé & de Marigné & toutes & chacunes les terres, rentes, revenus, jurisdictions, Seigneuries, obéissances & autres obéissances quelconques, que notre dit pere & ses fresresthaux avoient & pouvoient avoir, & leur pouroit competer & appartenir en la dicte chastellainie & terroer, celles choses sises au Duché de Normandie, & avecque ce tous les destroits & jurisdictions quelconques & comment que ils soient nommez & appellez o la charge de paier & nous faire quittes pour les temps à venir de toutes & chacunes les charges & devoirs tieulx comme deus étoient à cause des dits heritages au temps & de par avant le deceix de notre dit feu Seigneur, fors & excepté que nous prometons & somes tenuz la décharger & faire quitte envers le dit Henry de Tillé & sa femme notre seur de tout quant que ils pourroient demander par droit de heritage sur celles choses, & partant promestons & sommes tenus les dites choses li garanter & deffendre envers toutes personnes quelconques; & voulons & ottroions que notre dite mere en prenge & acceptege dès le temps de present la saisine & jouissance, & s'en joisse oveques & des arrerages à nous appartenants ès dictes terres fors ce que levé en avons, de quoy ne somes tenus rien en rendre, & auxi somes nous tenuz garanter & faire quitte notre dicte mere tout generalement envers les Executeurs dou testament de deffunte Madame Jeanne de Mallemains notre ayeule; & ceux heritages aixin li baillez & assis li mettre à cler & à délivre dès le jour de Saint Michel en Mont-Gargan derrain passé & pour le temps à venir; & nous dicte Mahaud avons prins & accepté, prenons & acceptons pour tout notre douaere, & pour tout quant que par raison de douaere peussions querre & demander en tous & chacuns les heritages quelconques qui furent à notre dit Seigneur, que Dieux absolve, & dont il mourut saesi par cause de son droit, & partant en avons quitté & quittons notre dit fils & tous autres à qui nous en peussions faire question & demande en aucune maniere. Et pour les dictes charges, comme dit est, & o la charge de conduire mesme & mener les plederies meuës, ou qui se mouront sur & par cause de ceux heritages, fors & excepté que si aucunes personnes vouloient demander ou feroient demande en ceux heritages ou en partie ou temps à venir par exception ou autrement, en amaindrissent le heritage pour le temps à venir, ne sommes pas tenus le faire, ains nous dit Guillaume en sommes tenus faire le garentage, deffanse & mise : Et nous dicte Mahaud promettons & sommes tenus paier tant pour notre dit fils, que pour nous au dit Henry de Tillé la somme de quatorze-vingt livres monnoie li deuës de remeignant d'une somme, & en acquiter & faire quitte notre dit fils sans dommage; & quant est de sept-vingt livres monnoie que nous devoit notre dit fils de remeignant d'une somme à cause de notre ..... & de la recroissance & des domaiges d'oixante livres de rentes ou enviviron nous deuës du retour d'une eschange autrefois faite entre notre dit feu Seigneur & nous, & de l'alienation de douze livres de rente de notre heritage de Fougerais qui furent alienées notre mariage durant, en avons quitté & quittons notre dit fils & ses hoirs, & de tout quant que en puissions demander tant en fonds que en heritages, fors en cas que la ligne de nous & de notre dit Seigneur en descendant defaudroit, est reservé à nos autres heirs en

faire question & demande aux autres heirs de notre dit Seigneur, & à iceux lours raisons au contraire. Et en outre voulons que notre dit fils ait & se joise de tous & chacuns les restats & heritages, qui deuz nous sont dou temps passé en tous ses autres terroers, fors & excepté ès choses & heritages à nous baillés par douaere, qui nous sont reservés, comme dit est, pur & ainxi que nous sommes tenuz chacun de sa partie satisfaire les pansionaires chacun de son terrouer ; sçavoir nous dicte Mahaud Jehan le Gustonygn de ce que deu luy est de par avant cest jour & les autres de nos terroers ; & nous dit Guillaume ceux de nos terroers, & si aucun de nous, nos gens, ou officiers de par nous ont levé aucune levée ès terrouers de l'un de nous ou de l'autre, nous & eux en demourons quittes les uns les autres de tout le temps passé ; & somes tenuz chacun de nous l'un à l'autre de ces fez nous entre-passer lettres reaux ou autres, qui suffisent sur fourme general la substance dou fait gardée. Et tout ce tenir & accomplir sans venir encontre en nulle maniere ou temps à venir nous entreprometons, & somes tenuz en boune foy. Donné de ce témoin nos propres seaulx le VII. jour dou mois de Novembre l'an M. CCC. LXXXIX. *Titre de Guemené. Scellé de deux sceaux, dont le premier est parti de Montauban à 9. macles 3. 3. 3. au lambelle de 4. pieces; & d'Aubigné, qui est une face fuselée. Le 2. est tout entier de Montauban à 7. macles 3. 3. 1. l'écu surmonté d'un heaume terminé par une tête d'homme & supporté de deux griffons. Il y a au dessus des macles un lambelle de quatre pieces.*

Ambassade envoyée par le Duc en France.

1390. INstructions données de par le Duc à l'Evesque de Dol, Messire Estienne Goueon, Monsieur Raoul de Karadouc allant en France voir le Roy pour mondit Seigneur le Duc. Responsse aux articles baillez par Monsieur le Comte de Longueville ; & premier sur le fait de Chasteaulin, dit le Duc que le Duc Jehan donnant les terres de Penthievre à Monsour Guy son frere, retint en Treguer Chasteaulin, en Penthievre Jugon, & en Tournegouet le Chasteau de Cesson, & par consequent n'y pouvoit rien avoir M. Charles de Blois. Quant à ce que dit ledit Comte de Longueville qu'il offroit à faire l'hommage à Monsieur le Duc pour la Seigneurie de la Guerche, & que Monsieur le Duc lui respondit gracieusement qu'il retournast par devers luy & qu'il luy aportast ses titres, & qu'il feroit tant qu'ils seroient en accord ; respond ledit Duc, qu'en effet ledit Comte retourna par devers luy, mais qu'il n'aporta aucun titre pour monstrer le droit qu'il avoit à la possession de la Guerche, soit qu'il n'ait aucun titre, soit qu'il n'ait daigné les luy faire voir; quoy voiant Monsieur le Duc, requist plusieurs fois ledit Comte luy vouloir délivrer la terre & ville de la Guerche ; ce que le Comte refusant & tenant au contraire garnison audit lieu qui pouvoit incommoder son pays, le traité de paix fait avec le Roy portant d'ailleurs que chacun de chaque party rentreroit en possesion de ses biens, il s'est mis en possession dudit lieu de la Guerche. Pour ce que le Comte dit que vrai-semblablement le Duc le vouloit faire arrester ; replique le Duc, qu'en cela ne luy eust fait aucun tort, puisqu'il ne parloit de le faire arrester que pour luy donner à disner ; & qu'en cela mesme M. le Comte, loin d'avoir sujet de se plaindre, luy avoit au contraire beaucoup d'obligation. Quant à l'appel que ledit Comte dit avoir fait & à la sauvegarde signifiée ; replique le Duc, que les choses considérées telles qu'elles estoient, il n'a pû y deferer & avoir égard, sans faire tort à ses droits & aux libertez de son pays. M. le Comte se plaint d'un Sergent qui fut arresté & emprisonné ; mais peut-estre fut-ce pour une autre cause, & peut-estre avoit-il excedé ses commissions. Ledit Comte se plaint que luy estant au service du Roy, & les armes dudit Seigneur Roy estant aux penonceaux de la ville, le Duc neantmoints à force d'armes s'estoit emparé dudit lieu, & encore l'occupe & le tient. Respond le Seigneur Duc, qu'il est vrai que la garnison dudit Comte faisoit plusieurs violences & oppressions aux sujets du Duché & nüement tenant de lui, comme entour Broon, la Guerche, &c. pourquoy ledit Comte avoit plusieurs fois esté adjourné aux Plaids de Rennes sans jamais y comparoir: pourquoy par jugement des Plaids tout fut mis, tant de Broon que de la Guerche en la main dudit Duc, lequel d'ailleurs avoit des revenus Duchaux à prendre auxditz lieux, que Messire Amaury de Fontenay Chevalier, Capitaine de Rennes, & Jean du Fou Receveur en Bretaigne-Gallou & aucuns serviteurs dudit Duc en leur compaignie estant allez audit lieu de la Guerche, sans vouloir y faire force d'armes, ceux de la garnison tirerent sur ledit Monsieur Amaury, & mirent le feu aux forsbourgs dudit lieu en grande désobeïssance. Que le Duc, qui pour lors estoit en Bretaigne-Breton, estant venu quelque temps aprez en une ville nommée Marcillé, le Conestable de la Guerche l'y vint trouver, & le pria de venir en sadite ville, où il se transporta si paisiblement qu'il avoit l'oyseau sur le poing, à la grande joye & soulagement des habitans. En quoy il ne croit pas avoir offensé personne, n'ayant fait qu'user de ses droits. Item lesditz Messagers demanderont au Roy le retour des terres de Nevers & de Rethel, les M. liv. de rente données par le feu Roy Charles & leur assiette, & la ville & chastellenie de S. James de Beuvron. Item, une lettre pour joüir des briefs de la Rochelle. Item, parleront du fait de la monnoye, &c. *Ch. de Nantes. Extrait. Arm. L. cassette G. n. 39.*

Attestation des Ambassadeurs de Bretagne.

NOus Guy Evesque de Leon, & nous Jehan Vicomte de Rohan, Guy de Rochefort Sire d'Aczerac, Jehan d'Acigny, Chevaliers, & Robert Brochereul, envoiez en ces parties en Embassadeurs devers le Roy pour les faiz de nostre trés-redoubté Seigneur Monsieur le Duc de Bretaigne; savoir faisons à touz, que de nostre commandement & ordenance Jehan Verdier Receveur de Montfort a esté & vacqué o nous oudit lieu l'espace de quatre sepmaines & deux jours, pour aider à poursuir lesdits faitz en ce que li avons commandé pour nostredit Sire, & aussi pour dire & monstrer au Chancelier de France comment il avoit continué en l'estat, comme devant la veue d'entre le Conte d'Alençon & le Sire de Chastillon, jusques à la Madelaine prouchaine venant, laquelle continuation ledit Chancelier dist estre vraye en nostre presence plusieurs fois ; ezquelles choses ledit Verdier a vacqué, comme dit est, l'espace de quatre sepmaines & deux jours à ses coustages & despens, & ce nous certifions, affin de li valloir descharge devers nostredit Seigneur, par ces presentes lettres scellées de nos fceaulx, à Paris le vingt-uniesme jour de Juign l'an MCCCXC. *A esté scellé de cinq sceaux. Chambre des Comptes de Paris.*

Amortissement de la Chastellainie de Montfaucon, en faveur de l'Eglise Collegiale de Cliçon.

LOuis, fils du Roy de France, Duc d'Anjou & de Touraine, Comte du Maine, sçavoir faisons à tous presens & avenir que par nostre trés-chier & feal cousin Messire Olivier Sire de Cliçon, de Belleville & de Porhouet, nous a été exposé que comme à la louange de Dieu & de toute la Cour de Paradis & pour le salut & remede de son ame il ait trés-grant affection & bonne volonté de fonder & dotter en l'église de Nostre-Dame en sa ville de Cliçon un certain nombre de Chanoines, Chapellains & Clercs, à la fondation & dotation duquel nostre dit cousin entend & vout donner, affin que le service & les solemnités que il y ordrennera, puissent & doivent estre à tout temps mais faits & accomplis, toute la chastellenie de Montfaucon, laquelle il a nagueres euë & acquise de nostre cousin le Comte de la Marche & de nostre cousine sa femme, & aussi aucunes autres terres que ledit Sire de Cliçon a & tient en la dite chastellenie; le tout situé en nostre Duché d'Anjou, en nous suppliant humblement que sur l'amortissement de la fondation & dotation du dit College il nous plust benignement nostre grace impartir; nous en consideration des choses dessus dites, aussi ramenant à memoire les trés-grant & notables services, que nostre dit cousin le Sire de Cliçon nous a faits le temps passé en plusieurs & diverses manieres, qui moult nous ont esté profitables & honorables, fait encore par chacun jour sans cesser & esperons que face au temps à venir, inclinant à sa supplication & pour estre à toujours mez nous, nos hoirs & successeurs Ducs d'Anjou accueilliz & accompagnez ès prieres & oraisons qui doresnavant ou dit College seront ditz & faitz, de nostre certaine science & avis, de grace especiale avons amorti & amortissons à nostre dit cousin de Cliçon à tous temps mez perpetuellement par la tenour de ces presentes toute la chastellainie de Montfaucon, comme elle se poursiet avec toutes ses appartenances quelqu'elles soient & comment que elles soient nommées ou appellées en cens, rentes, foys, hommages, étangs, moulins, fours, garennes, dixmes de bled & de vin, prez, bois & paturages, comme autrement avec toutes les autres choses hereditels que nostre dit cousin de Cliçon tenoit & possedoit en la dite chastellainie de Montfaucon, laquelle il a ordrenné ou ordrennera pour la dite fondation en la valeur de mil & cinq cens livres de rente, excepté en toute chose nostre fief & justice, que nous n'entendons pas estre compris en cest amortissement, & laquelle chastellainie de Montfaucon avec ses appartenances & dependances, & les autres terres ordrennées & à ordrenner par nostre dit cousin à la fondation & dotation du dit College, nous voulons & nous consentons tant pour nous comme pour nos successours que les Chanoines, Chapellains & Clercs d'icelui College & leurs succeffeurs tiennent & possedent, puissent tenir & posseder à toujoursmais en paix & sans contens comme choses amorties .... Donné à Paris l'an de grace 1390. au mois d'Octobre. *Et plus bas:* Par Monsieur le Duc, presens le Sire de Chasteaufromont, Messire Jehan de Bueil & Philippe de Savoisy. *Archives de Penthievre.*

Passeport pour les Envoyez du Duc de Bretagne.

REx custodibus passagii in portubus Suthamptoniæ, Plymuth, Derthemuth, Falemuth, vel de Fowe, salutem. Cum dederimus & concesserimus Stephano Goyon, Magistro Ricardo de Lesmenez, & Antonio Rizoe, Nunciis carissimi fratris nostri Ducis Britanniæ, licentiam transeundi mare, penes fratrem nostrum prædictum, in aliquo portuum prædictorum ubi eligere voluerint, ducendo cum eis viginti cellas, sexaginta arcus pro bosco, triginta fulces lancearum, decem & octo ollas de corio, quatuor duodenas sagittarum pro bosco, duas duodenas cornuum, duas duodenas candelabrorum, pelvium, lanacrorum, & vasorum stanneorum, & alias parvas res pro hospitio, & viginti dolia vini Ispanici, vobis mandamus quod ipsos, Stephanum, Richardum & Antonium, in aliquo portuum prædictorum, versus fratrem nostrum prædictum, cum equis, cellis, arcubus, fustibus, ollis, sagittis, cornibus, candelabris, pelvibus, lanacris, vasis, parvis rebus, & vino prædictis, libere & absque impedimento aliquo transire permittatis; quocumque mandato nostro, vobis prius in contrarium directo, non obstante Teste Rege apud Westmonasterium septimo die Maii. Per Breve de privato sigillo. *Rymer, tom. VII. pag. 699.*

Ambassade de la part du Duc en Angleterre.

JEhan Duc de Bretagne & Comte de Richemont, savoir faisons que nous a plain confians des sens, loyauté & bonne diligence de nos tres-chers & bien amez cousins & feaux Charles Sire de Montafilant & de Chasteau-Brient, & Jehan Sire de Malestroit; & de nos bien amez & feaux Conseilliers Guy de Rochefort nostre Chevalier & Chambellan, Bernard de Keroneuff nostre President, Maistre Robert Brochereul nostre Seneschal de Rennes, & Maistre Hervé le Grand nostre Secretaire; yceulx ensemble, & les IV. les III. ou les II. d'eux avons commis & députez, commettons & députons nos Procureurs Generaux & Messages especiaux quant à comparoir pour & au nom de nous devant le Roy d'Angleterre, & son Conseil commis & député pour le fait du traité d'entre Monseigneur le Roy & nous; & de luy requerir & demander, prendre & accepter la délivrance de nostre Comté de Richemont, nos ville, chastel, & chastelenie de Brest, & leurs arrerages & apartenances, & de donner quittance de ce que receu & acepté en auront, auxquels donnons plain pouvoir general & mandement special & general de faire toutes les choses ezditz faits necessaires & apartenantz que ferions ou faire pourrions si presens estions, jaçoit que le cas requiere mandement plus especial, tant pour nous que contre nous, & le jugé paier si mestier est. Donné en nostre ville de Vennes soubz nostre sceel le derrain jour de Juillet l'an MCCCXCI. Par le Duc en son Conseil, presentz vous l'Evesque de Dol, le Vicompte de Rohan, Guillaume Eder, Maistre Guillaume de S. André & plusieurs autres, M. Loüet. *Chasteau de Nantes, Arm. L. cassette H. n. 27.*

Monstre de Robert de Guité, Chevalier.

EStienne de la Belosseraie, Escuier, commis de par le Roy nostre Sire à veoir & recevoir les monstres & reveuës de certains Gens d'armes & Arbalestriers ordonnez pour la garde de la ville de S.

S. Malo de l'Isle en Bretaigne, à Arnoul Bouchier Tresorier des Guerres. Je vous envoie soubz mon seel la reveuë de Messire Robert de Guité Chevalier, un Chevalier, dix Escuiers & six Arbalestriers, receuë audit lieu le 1. Novembre 1391. pour servir le Roy en ces presentes guerres pour la garde de ladite Ville. Et faites prest & paiement de leurs gages. *Ch. des Comptes de Paris. Scellé en cire rouge, un chevron accompagné de trois arbres ou masses d'armes.*

Sureté donnée au Duc pour aller à Tours vers le Roy.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes Letres verront, savoir faisons que pource que nous avons à parler à notre tres-cher & tres-amé cousin le Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, de plusieurs matieres grandement touchant le bien de nous & de nostre Royaume, & de nostre dit cousin; nous avons ordonné par l'avis & déliberation de nos tres-chers & tres-amez oncles & & frere les Ducs de Berry, de Bourgogne, de Touraine, & de Bourbon, & d'autres de nostre lignage & de nostre Conseil, que nostre dit cousin viengne en sa personne pardevers nous le plus brief qu'il pourra. Et pour notifier à nostredit cousin de Bretaigne nostre voulenté sur ce, avons envoyé devers luy nostredit oncle de Berry & plusieurs gens de nostre Conseil en sa compagnie; & pour plus grande seureté de sa venuë devers nous, & de son retour à son païs de Bretaigne, nous avons ordonné que nostredit oncle de Berry ameine & conduise nostredit cousin le Duc de Bretaigne pardevers nous, & le rameine & conduise jusque dedans sa ville de Nantes surement & sauvement toutesfois qu'il plaira à nostredit cousin le Duc de Bretaigne. Et ainsi le jurera nostredit oncle de Berry, & en donnera ses bonnes lettres à nostredit cousin de Bretaigne. Nous aussi desirants sur ce, par toutes les meilleures voyes que faire le pourrons, luy pourvoir largement de bonnes suretez & convenables, voulons & promettons en bonne foy & loyauté, & en parole de Roy, que nostredit cousin le Duc de Bretaigne & tous ses gens, Clercs & Laïques, de quelque estat & condition ou nation qu'ils soient, de sa compagnie & de son advouance, armez & desarmez, avec tous leurs suivants & biens quelconques, & chacun d'eux par soy, auront, & par ces presentes leur donnons & octroions bonne & loyale sureté pour venir devers nous, y demourer tant comme il luy plaira, & retourner à sadite ville de Nantes surement & sainement, sans ce que nostredit cousin de Bretaigne ni aucun de ses gens soit mis en procez ni adjournement à l'instance de nous ne de partie, ne contrains à respondre, passer, gréer, ni à accorder quelconque chose que ce soit, se ce n'est de son bon gré & de sa franche voulenté; & toutes & chacune les choses dessusdites, en bon avis & bonne déliberation sur ce à nostre Conseil, avons promis & gréé, promettons & gréons par ces presentes en bonne foy & loyauté, & en parole de Roi à nostredit cousin le Duc de Bretaigne, tenir & garder bien & loyaument, sans fraude ne malengin; & que si aucune chose soit faite contre la teneur de nos presentes Lettres, nous promettons que nous le ferons prestement reparer & mettre au premier estat. Pourquoy mandons à nostredit oncle de Berry qu'il accomplisse de point en point les choses devantdites en ce que lui touche & à tous autres de nostre lignage; & à nos vassaux, subgetz, alliez, & bienveillants, à tous nos Justiciers & Officiers & à leurs Lieutenants, sur la feauté & obeïssance qu'ils nous doivent, que toute la teneur de ces Lettres ils fassent garder sans enfraindre. Et affin qu'il appert que ces choses procedent de nostre certaine science, nous avons signé ces Lettres de nostre main, lesquelles dureront en leur vertu jusqu'a tant que nostredit cousin & ses gens soient retournez dedans la ville de Nantes seurement & sainement. En tesmoing de ce nous y avons fait mettre nostre scel. Donné à Tours le XV. jour de Decembre l'an de grace MCCCXCI. & de nostre regne le XII. Charles. Par le Roy en son Conseil, Thue. *Chast. de Nant. arm. E. cassette D. n. 1.*

Philippe, filz du Roy de France, Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, d'Artois, & de Bourgogne, Palatin, Sire de Salines, Comte de Rethel, & Seigneur de Malines. Savoir faisons que nous avons veu les Lettres de Monseigneur le Roy, contenant ce qui ensuyt: Charles, &c. Nous, voulants obeïr à Monseigneur le Roy, comme raison est, pour l'accomplissement de toutes les choses contenuës en sesdites Lettres, donnons & promettons en parole de filz de Roy, & jurons par le serment de nostre corps, accomplir les choses dessusdites, sans venir, souffrir, ne faire venir à l'encontre, &c. Donné à Tours le XV. Decembre XCCCXCI. *Ibid.*

Jehan, filz de Roy de France, Duc de Berry & d'Auvergne, Comte de Poitou & d'Auvergne à tous ceux, &c. savoir faisons que comme Monseigneur le Roy ait envoié nous & plusieurs gens de son Conseil devers nostre tres-cher & tres-amé frere le Duc de Bretaigne pour le prier & requerir d'aller & pour le mener devers mondit Seigneur, &c. Nous, par vertu du pouoair à nous donné de mondit Seigneur, avons affermé & affermons à nostredit frere, & nous faisons fort en nostre propre & privé nom, que nostredit frere & ceux de sa compagnie & advoüance pourront aller, demeurer & retourner, &c. Ce que promettons & jurons en parole de filz de Roy, & par le serment de nostre corps, par les presentes signées de nostre main, & seellées de nostre seel. Donné à Angier le XIX. Decembre l'an MCCXCI. Jehan. Par Monseigneur le Duc, Thue. *Ibid.*

Protestation faite par le Duc arrivé à Tours.

IN nomine Domini, Amen. Tenore presentis publici instrumenti evidenter pateat universis quod anno Dom. MCCCXCI. secundum usum computationis Gallicane, indictione XV. mensis Januarii die XXVI. Pontificatus SS. in Christo Patris & Domini nostri D. Clementis divina Providentia Pape VII. anno XIV. in nostrum Notariorum publicorum, & testium subscriptorum presentia illustres & clari Principes DD. Johannes Biturie & Ludovicus Burgundie Duces accedentes personaliter ad illustrem Principem D. Johannem Ducem Britannie & Comitem Richemundie tunc in quadam camera secreta D. Regis Francie in castro Turonensi tunc residentis existentem, una cum R. P. D. Henrico Venet. Episcopo Cancellario suo Britannie, Dominisque Guidone de Lavalle ac Karolo de Dinanno Castrobrientii Dominis, ac pluribus aliis Nobilibus & Consiliariis dicti D. Ducis Britannie ibidem congregatis; eidem D. Duci Britannie exposuerunt & dixerunt ex parte D. Regis & ejus Consilii, ut dicebant; quod cum de & super matrimonio contrahendo inter D. Johannam filiam ipsius D. Regis & D. Comitem Montisfortis filium primogenitum dicti D. Ducis Britanniæ ipsi D. Rex & Dux Bri-

tannie tractassent ad invicem & essent unanimes super hoc & concordes; ac de & super dispensationibus & controversiis vertentibus inter ipsum D. Ducem Britannie & Johannem de Blaiz Comitem Penthevrie, Oliveriumque Dominum de Clicio bona etiam appointamenta & concordie per Dei gratiam essent facta ; idem D. Rex cupiebat de modo tenementi & subjectionis Britannie per ipsum D. Ducem scire & audire. Qui quidem D. Dux Britannie eisdem D. D. Ducibus Biturie & Burgundie respondit: quod bene verum erat quod idem D. Dux Britannie & ejus Ducatus submittebantur dicto D. Regi tanquam Domino superiori in duobus casibus tantum, videlicet in causis appellationum factarum à Parlamento dicti D. Ducis ad Parlamentum Regis, de & pro falso & injusto, seu pravo judicio, & de & pro defectu ac denegatione juris, & non aliter. Illicoque dictus D. Dux Britannie conquestus fuit ibidem dictis Dominis Ducibus Biturie & Burgundie, dicens & exponens eis quod licet de nobilitate, libertatibus & franchisiis ipsius D. Ducis & Ducatus sui Britannie, & secundum formam & naturam tenementi dicti Ducatus nulla simplicia adjornamenta in simplicibus querelis debeant concedi vel fieri contra dictum D. Ducem seu aliquas personas Ducatus sui Britannie in Franciam & ad Parlamentum Regis de novo concesserunt & dederunt nonnulla adjournamenta contra nonnullos subditos dicti D. Ducis, contra dictas nobilitates, libertates & franchisias, &c. requirens idem D. Dux quod dicta adjournamenta annullarentur nec amplius concederentur ; nonnullisque verbis inter ipsos DD. Duces super hoc proloquutis, ipsi DD. Duces Bit. & Burg. dicto D. Duci Brit. responderunt quod de cetero talia adjournamenta non fierent, &c. Deinde vero dicti Duces Bit. & Burg. eidem D. Duci Brit. ex parte D. Regis tetigerunt de & super modo receptionis homagiorum Ducatus Britannie ; asserentes quod idem D. Dux Brit. in receptione dictorum homagiorum suorum ponebat unam clausulam prejudiciabilem Regie Majestati videlicet: *Vous devenez home lige à Monseigneur le Duc de Bretaigne qui cy est, & luy promettez porter foy, loyauté & service, & plus proche a luy que à nul autre ; & par votre serment que ainsi le tendrez bien & loyaument.* Et etiam de monetis albis quas idem D. Dux in Ducatu suo faciebat, nec non de ressorto seu appellationibus Regalium Episcoporum & Ecclesiarum Cathedralium Britannie, & multa alia verba super hoc ad invicem habuerunt ; quibus DD. Ducibus Bit. & Burg. idem D. Dux Brit. articulatim respondit ; & primo super dicto articulo faciente mentionem de receptione homagiorum, quod ipse Dominus Dux Brit. & predecessores sui quilibet pro tempore suo dicta homagia sua à fidelibus & subditis suis cum dicta clausula recipere consueverunt & receperunt, & ita volebat & intendebat ipsa homagia sua recipere in futurum, nec pro moriendo aliter reciperet seu recipere dimitteret ; super articulo vero faciente mentionem de monetis, respondit quod in factione monetarum suarum volebat & intendebat uti prout ipse & dilecti predecessores sui poterant & debebant ac facere consueverant, & super articulo faciente mentionem de Regalibus Prelatorum & Ecclesiarum Cathedralium, nolebat nec intendebat uti, nisi prout ab antiquo predecessores sui consueverunt, nec volebat impedire quin ressortum seu appellationes dictorum Regalium fierent & irent ubi ire debebant & consueverunt ab antiquo. Et demum dicti DD. Duces Bit. & Burg. ipsum D. Ducem Brit. rogaverunt quatenus saltem homagium Johannis de Blaiz Domini Penthevrie, quod per apointamentum & ordinationem super hoc facta idem Comes debebat eidem D. Duci Britan. facere, vellet idem D. Dux Brit. recipere in presentia D. Regis absque dictis verbis, videl. *Et plus proche à luy que à nul autre* ; alioquin dubitabant quod omnes tractatus, apointamenta & concordie facte & proloqute de matrimoniis inter liberos dictorum DD. Regis & Ducis, quam de & super discusionibus & controversiis inter ipsos D. Ducem & Comitem Penthevrie ac Oliverium D. de Clicio cassarentur & annullarentur, &c. & quod etiam Rex ob hoc offenderetur. Qui quidem D. Dux Brit. tunc eisdem Ducibus Bit. & Burg. respondit, quod ob reverentiam Regis & ipsorum DD. Ducum, ac ad eorum requestam, ista vice tantum, reciperet coram Domino Rege homagium dicti Comitis Penthevrie sine verbis predictis, videlicet, *& plus proche à luy que à nul autre* ; ita tamen quod hoc esset sine prejudicio suo in receptione aliorum homagiorum suorum ; que quidem homagia sua idem D. Dux Brit. intendebat & volebat recipere cum dicta clausula, *& plus proche à luy que à nul autre*, prout ipse & sui prædecessores Principes Brit. ab antiquo sic consueverant recipere ; & de hoc protestatus fuit specialiter & expresse. Cumque post hec dicti DD. Duces Bit. & Burg. abinde recessissent pro nuntiando & referendo D. Regi ea que utpredicitur, dicta & proloquta fuerant inter eosdem DD. tres Duces, idem D. Dux Brit. dixit & protestatus fuit verbis expressis quod omnia predicta verba & responsiones per eum facte DD. Ducibus predictis, & omnia quecumque fecerat & faciebat tunc Turonis, in quantum prejudiciabant & prejudicare poterant ipsi D. Duci & Ducatui suo Britannie, ejusque nobilitatibus, &c. ac matrimonio filii sui, & alia, fecerat & faciebat compulsus seu coactus vi, timore, & metu potentie dicti Regis, & non sponte sua seu libera voluntate, nec ipsas ratas vel gratas habebat, nec observare intendebat ; imo ipsas ex tunc revocabat & pro nullis esse volebat ; nam verisimiliter dubitabat & timebat, prout per juramentum suum tunc dicebat, quod si contradiceret voluntati Regis & dictorum avumculorum suorum, quod idem Rex propter hoc forsan offensus & furore motus contra ipsum, per potentiam suam ipsum D. Ducem arrestaret & sibi ac patrie sue guerram faceret, &c. Et quod intendebat dum esset reversus pacifice in patria sua, dictis nobilitatibus, &c. tam in receptione homagiorum, quam in factione monetarum, &c. uti & gaudere prout sibi videretur expedire, secundum quod ipse & predecessores sui debebant & potuerunt & ab antiquo facere consueverunt ; & alibi dictum filium suum, ubi & quando sibi placuerit, maritare, &c. Acta fuerunt hec in dicta parva camera secreta juxta cameram propriam dicti D. Regis hora quasi tertia diei supradicte ; præsentibus quibus supra, ac discretis & providis viris Bernardo de Keroneuff Presidente Parlamenti Brit. Guillelmo Eder, Jameto le Coq, & pluribus aliis testibus, &c. *Ch. de Nantes, arm. G. cass. C. n. 10.*

Promesse du Roi touchant les privileges & droits du Duché de Bretagne.

IN nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis sit manifestum quod anno ejusdem Domini MCCCXCI. XXVI. Januarii, &c. Coram serenissimo & preclaro Principe D. Karolo Francorum Rege tunc in cathedra Regia sedente in camera sua paramenti in castro videlicet

Turon. presentibus illustribus & inçlitis Principibus DD. Johanne Biturie, Ludovico Burgundie, Johanne Turonie, Johanne Britannie & Ludoviço Borbonie Ducibus, cum aliorum Nobilium, Prelatorum, & Consiliariorum & Ecclesiasticorum ac secularium virorum ibidem congregatorum multitudine copiosa; dictus D. Dux Burgundie verba proferens, dicto D. Regi retulit & exposuit quod ipsi DD. Duces Bit. & Burg. ex parte & de mandato dicti D. Regis nuper loquti fuerant ipsa die cum dicto D. Duce Brit. super modo & natura tenementi Ducatus sui Britannie; & quod idem D. Dux Brit. Regi recognoscebat se & Ducatum suum Brit. fuisse & esse submissum, & ipsum D. Regem Francie fore Dominum suum superiorem, in duobus casibus tantum, videlicet in causis appellationum factarum à Parlamento dicti D. Ducis ad Parlamentum Francie, de & pro falso & injusto judicio, & de & pro defectu & denegatione juris, & non alias. Qui quidem D. Dux Brit. immediate ore proprio ibidem recognovit premissa fore vera; dicens quod ipse in dictis casibus D. Regis obediret ac etiam faceret servitia & beneplacita prout tenebatur, sub spe & intentione quod ob hoc ipse D. Dux esset melior & fortior, bono dominio ipsius D. Regis in futurum, salvis semper in omnibus juribus, libertatibus, superioritatibus, nobilitatibus, & franchisiis suis & Ducatus sui Britannie, supplicavitque consequenter dicto D. Regi quod ipsas libertates, jura, franchisias, &c. dignaretur ipsi Duci tenere, observare & confirmare, nec ipsum aliqualiter impedire vel diminuere dignaretur. Qui quidem Dom. Rex eidem D. Duci de & super bonis affectione & amore quas habebat ad eum, & de oblatis sibi servitiis & beneplacitis per eumdem Dom. Ducem regratiatus fuit, respondit que quod dicta jura, &c. observaret, nec ea diminueret, &c. sed volebat quod idem Dux eis pacifice uteretur secundum quod predecessores sui consueverunt, &c. De & super eo vero quod dictus Dux Brit. dolenter conquestus fuerat & conquerebatur de adjournamentis simplicibus, &c. fuit ibidem D. Duci Brit. per D. Ducem Burg. responsum, verba nomine Regis proferentem, quod de cetero talia adjournamenta contra dictum D. Ducem & ejus subditos nullatenus concederentur in simplicibus querelis, omissis modis, sedibusque, & barris dicti Ducis Brit. gradatim; idem D. Dux mittat ad Parlamentum Regium pro requirendo ipsa adjournamenta sibi remitti, & statim sine difficultate gentes tenentes Parlamenta, ipsa adjournamenta remittent coram dicto D. Duce & ejus judicibus justitiam recepturis & dicta talia adjournamenta annullabuntur, &c. De & super quibus idem Dom. Dux petiit à nobis Notariis publicis sibi fieri publica instrumenta. Acta fuerunt hec hora quasi meridiana, &c. Presentibus RR. in Christo PP. DD. Henrico Venetensi, Richardo Dolensi Episcopis, ac Bernardo de Keroneuff Presidente Parlamenti Britan. Guillelmo Eder, Magistroque Roberto Brochereul, & Johanne du Fou, testibus ad hoc vocatis. Signatum Petrus d'Orenge & Herveus. le Grant autoritate Apostolica & Imperiali Notarii. *Ch. de Nantes, arm. L. cassette B. n.* 19.

Traité de Tours en presence du Roy entre le Duc & le Comte de Penthievre.

CHarles, par la grace de Dieu Roy de France, sçavoir faisons à tous presens & avenir : Que comme plusieurs debaz fussent meuz, & esperez à mouvoir encore plus granz entre nostre tres-bien & tres-amé cousin le Duc de Bretagne, d'une part, & nostre cher & amé cousin Jehan de Bretagne, Comte de Penthevre, d'autre, pour cause de l'hommage de ladite Comté de Penthevre, & des autres terres que nostredit cousin le Comte tient, & doit tenir au pays de Bretagne, & pour l'assiette de huict mil livres de terre restans à assoir de dix mil livres de terre, lesquelles par le Traité de la paix fait entre nostredit cousin le Duc, & feue Jehanne de Bretagne nostre cousine, Comtesse de Penthevre, mere de nostredit cousin le Comte, nostredit cousin le Duc promist à assoir à ladite Comtesse, & jusques à tant qu'il luy eust fait ladite assiette luy bailler en gage en Bretagne jusques à la valeur desdites dix mil livres de terre, & aussi pour ce que nostredit cousin le Comte avoit prins en ses seaux & signez, & autrement, les pleines armes de Bretagne, pour occasion desquels debaz lesdites parties eussent procedé par voie de fait l'une contre l'autre ; pour lesquelz debaz appaiser & pour eschiver les grandz maulx & inconveniens qui desditz debaz, & de la voie de fait se peussent ensuir, & pour mettre bonne paix entre nostredit cousin le Duc, & ses subjectz, & ou pays de Bretagne, nous soyons venus jusques en ceste ville de Tours, où lesdites parties sont venues par devers nous, lesquelles avons fait oir par nos tres-chers & tres-amez oncles les Duz de Berry, de Bourgoigne & de Bourbon, nostre Chancelier, & autres de nostre Conseil, en tout ce qu'elles ont voulu dire & proposer; finablement en poursuivant la voie amiable par nous esleuë en ceste matiere, avons appointé & ordonné, appoinctons & ordonnons par ces presentes, & du consentement desdites parties, que nostredit cousin le Comte en la presence de nous, de nosditz oncles, de nostre grand Conseil, & de plusieurs autres, renonce aux plaines armes de Bretagne, ratifie & approuve par foy & serment pour luy, & ses hoirs, & sur l'obligation de tous ses biens meubles & immeubles, presentz & avenir, le Traité de ladite paix en tous les poins & articles selon le contenu d'iceluy, sans jamais venir, ou faire venir à l'encontre en aucune maniere ; & nostredit cousin le Duc luy a baillé pour ledit gage les pieczes, chastelenies, & terres qui s'ensuivent. C'est à sçavoir la chastelenie de Huelgoët pour mil huict centz livres de rente, la chastelenie de Chasteau-neuf du Fou pour six centz livres de rente, la chastelenie de Gourrein pour cinq centz livres, la chastelenie de Duault pour unze centz livres, la chastelenie de Chasteaulin en Cornoaille pour traize centz livres, la chastelenie de saint Pere en Rays pour quatre centz livres, la chastelenie de Hedé pour six centz livres, la ville & chastelenie de la Guerche pour douze centz livres, & la chastelenie de Lannyon pour cinq centz livres de rente; desquelles chastelenies & terres, & de la possession & saizine d'icelles, nostredit cousin le Duc s'est desmis en nostre presence, & la baillée à nostredit cousin le Comte, pour gage desditz huict mil livres de terre, restans de ladite assiette, & s'en est obligé par foi & serment à en faire, soufrir, user & joir nostredict cousin le Comte, paisiblement, & sans empeschement aucun jusques à ce qu'il ait assis lesdites huict mil livres de rente par la maniere cy-apprés déclarée, & selon le Traité de ladite paix ; & avec ce a baillé nostredit cousin le Duc ses lettres adressantes aux Capitaines & Officiers desdites villes, chastelenies terres, par lesquelles il leur a mandé que ils les baillent & délivrent à nostredit cousin le Comte, ou à ses gens pour luy, pour en joir & user comme de son gage selon la forme & teneur dudit Traité de le

paix, & aussi a mandé par fesdites lettres aux vassaux desdites chastelenies & terres, que de leurs fiefs qu'ils en tiennent ils facent foy & hommage à iceluy nostre cousin le Comte, reservé à nostredit cousin le Duc le serment de feaulté, & la Souveraineté, & ressort selon le contenu dudit Traité de la paix, & de tout ce qui est dessus déclaré en sont lettres faites, lesquelles lesdites parties ont baillées & mises en nostre main, & les avons rebaillées & rendues aux parties, à chacune partie celle qui luy appartenoit à avoir. & avec ce a baillé & délivré nostredit cousin le Duc à nostrediƈt cousin le Comte, comme son propre heritage, les chastel, ville, & chastelenie de la Roche-Derien, & autres terres qui doivent appartenir à nostredit cousin le Comte au pays de Bretagne, selon la forme & teneur dudit Traité. Et pour ce que presentement & sans aucun délay nostredit cousin le Duc n'a peu bailler reaulment & de fait la possession & saizine d'iceux chasteaux & forteresses de la Guerche, & de la Roche-Derien, il a promis les bailler & délivrer à nostredit cousin le Comte, comme dit est, dedans vingt jours prochains venans, & pour seurté de ce avec les lettres de nostredit cousin le Duc, nostre amé & féal Chevalier Charles de Dinan Seigneur de Chasteau-Brient, le Seigneur de Malestroiƈt, & le Seigneur de Quintin, Chevaliers, yront au partir de cette ville tenir hostage au chastel d'Angers, & ont promis que d'illeuc ne partiront jusques à ce que lesdits chasteaux, villes & forteresses de la Guerche, & de la Roche-Derien, soient baillez & délivrez à nostredit cousin le Comte ou à ses gens pour luy par la maniere dessusdite, & ce fait, lesditz hostages seront quittes, & délivrez de leurs hostages & promesses, & apprés seront estimées lesdites chastelenies & terres dudit gage selon la teneur dudit Traité de la paix, & se elles ne vallent le prix pour lequel nostredit cousin le Duc les baille, il sera parfait par nostredit cousin le Duc; & se plus vallent, l'outre plus demoura à iceluy nostre cousin le Duc, à commancer ladite estimation là où nostredit cousin le Duc vouldra, & jusques à ce que lesdites estimation & parfaiction soient parfaites, nostredit cousin le Duc ne poura retraire lesdites terres de la Guerche & de Lannyon sinon les darreines, mais tousjours poura-il retraire les autres terres, & chacunes d'icelles, supposant que elles ne soient estimées, en baillant autant pour assiette, selon la forme dudit Traité de la paix; & lesdites estimation & perfection dudit gages faites nostredit cousin le Duc poura retraire lesdites terres dudit gage, & chacune d'icelles, la Guerche, ou autres, telles, par telle ordre comme il luy plera; & baillant ladite assiette selon la forme dudit Traité de ladite paix, & en faisant ladite assiette, la terre de l'Aigle tendra lieu à nostredit cousin le Duc pour tant qu'il appartiendra par raison; & seront faites estimation & parfection par Robert de Kaergroazés, & Pierres Guihomarhou esleuz de la partie de nostredit cousin le Duc, & Jehan Raoul, & Jehan de la Villeon, esleuz de la partie de nostredit cousin le Comte, qui jureront en presence des parties ou de leurs commis, faire bien & loyaument à leur pouvoir lesdites estimation & parfection, sans avoir faveur ne crainte à l'une partie, ne à l'autre, & commanceront à faire ladite estimation le quinziesme jour apprés Pasques prochain venant, & y procedront parties presentes ou absentes, & y vacqueront & entendront continuellement; & tendra, & vauldra ce qu'ils feront en l'absence desdites parties, ou d'aucune d'icelles, tout ainsi comme si elles estoient presentes nonobstant ladite absence, & a promis nostredit cousin le Comte rendre & délivrer ladite ville & chastelenie de la Guerche, & les autres pieczes & parties dudit gage, & quitter les hommages, en luy baillant autant de terre pour assiette par la maniere dessusdite; & se lesditz esleuz n'estoient d'acord de faire leur dite estimation & parfection; ils raporteront leurs debatz, & tout ce qu'ils auroient fait par devers nos amez & feaux Conseillers Nicole du Bosc Evesque de Bayeux, & Philipe de Molins Evesque de Noyon, ou à l'un d'eulx esleuz desdites parties, lequel au cas que l'autre n'y pouvoit entendre, ou lesqueuls en ordonneront si comme bon leur semblera & par raison, & seront tenus lesdites parties de tenir leurs ordonnances sans ce que elles puissent venir à l'encontre; & sont remises, quittées & pardonnées toutes les injures, offenses, prinses, crimes & deliz commis & perpetrez par lesdites parties, leurs aidans, confortans & adherans, des uns contre les autres, depuis que lesditz debatz encommancierent, & pour occasion d'iceux, sans ce que jamais en puissent estre poursuiz par quelconques personnes; & se aucunes personnes sont détenus prisonniers, ou en eslargissement d'une partie ne d'autre, nous ordonnons que elles soient délivrées sans rançon, & mises à plaine délivrance eulx & leurs plaiges & obligez pour eux, & tous les procés qui ont esté faitz pardevant nostredit cousin le Duc, ses gens & Officiers, & en ses Courts à l'encontre de nostredit cousin le Comte, ses adherans, alliez ou sujetz, applegementz, taxaƈtions qui soient à payer, sentences, condemnations, adjudications, ou autres procés quelxconques, qui seroient faitz, donnez, ordonnez, ou jugez par contumaces, ou deffautz, seront mis au néant; & aussi si aucuns procés avoient esté faitz pardevant nostredit cousin le Comte, ses gens & Officiers, adherens ou alliez, on en ses Cours à l'encontre d'aucuns d'iceux qui ont tenu la partie de nostredit cousin le Duc, ou de leurs sujetz, applegementz, taxations qui seroient à payer, sentences, condemnations, adjudications, & autres procés quelzconques qui seroient faitz, donnez, ordonnez ou jugez par contumaces, ou deffaux, seront mis au néant; se pour occasion des choses & debaz dessusditz, ou par deffaut de hommage, la main de nostredit cousin le Duc estoit mise en aucunes des terres de nostredit cousin le Comte de ses adherans, alliez ou sujetz, ou que iceluy nostre cousin le Comte ou aucun de ses adherans eussent mis leur main és terres d'aucun de ceux qui ont tenu la partie de nostredit cousin le Duc, pour occasion des choses & debaz dessusditz, ou par deffault donné, nous ordonnons lesdites mains estre levées & ostées d'un costé & d'autre, & voulons que ceux à qui peut toucher ce que dessus est dit joissent de leurs heritages, terres & possessions, si comme ils en joissoient avant les empeschements; & en tant comme touche les arrerages desdites rentes, assiettes & gages, & des trois mil livres de rente à vie qui furent promis à feuë ladite Comtesse de Penthevre. demandez par nostrediƈt cousin le Comte, & aussi plusieure demandes & aƈtions de plusieurs sommes de deniers & autres choses mobiliaires que nostredit cousin le Duc entendoit à demander à nostredit cousin le Comte, & est reservé la poursuitte à iceluy nostre cousin le Comte, contre iceluy nostre cousin le Duc, & iceluy nostre cousin le Duc, contre nostredit cousin le Comte, & à chacun d'eulx, & leurs exceptions & deffenses, & de leur consentement en sont chargez nosditz oncles les Ducz de Berry, de Bourgogne &

de Bourbon, pour en ordonner, parties ouyes, comme bon leur semblera, sans ce que aucune des parties puisse venir à l'encontre Et si ou temps à venir cheoient aucunes doubtes ou obscuritez en nostre presente Ordonnance ou en l'execution d'icelle, nous reservons à nous les declarer & en ordonner, ainsi qu'il apartiendra, & que bon nous semblera. Et donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux gens tenants, & qui tiendront nostre Parlement à Paris, & à tous nos autres Justiciers & Officiers presents & à venir, & à leurs Lieutenants & à chaicun d'eux, si comme à luy apartiendra, que de nos Ordonnances, apointemens, & Traité dessusdit, & de chaicun d'iceux, & de tout le contenu cy-dessus facent, souffrent, & lessent lesdites parties & chacune d'icelles joüir & user, &c. Et avons fait mettre nostre sceel à ces Lettres. A Tours le XXVI. jour de Janvier, l'an de grace MCCCXCI. le XII. de nostre Regne. Par le Roy en son Conseil, Blanchet. *Ch. de Nantes, arm. A. cassette G. n. 5.*

Acte par lequel le Duc donne au Comte de Penthievre les terres specifiees dans le precedent Traité.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, savoir faisons à tous que comme par le Traité de la paix pieça fait entre nous d'une partie & nostre trés-chere feuë cousine Jeanne de Bretaigne d'autre partie, entr'autres choses contenuës audit Traité, fussions tenuz assoir à nostredite trés-chiere feuë cousine & à ses heritiers & ayans causes dez mille livres de rente, selon & par la maniere contenuë oudit Traité, dont douz mille livres furent & ont esté par nous assis, & par ce fussions & soyons encore tenus de asseoir à nostre trés-chier cousin Jehan de Bretaigne Comte de Penthevre, filz, heritier & aiant cause de nostredite feuë cousine, la somme de ouit mille livres, restans de la somme de dix mille livres, laquelle assiette nous ne pouvons bonnement faire à present; pourquoy, & par certain Traité derrainement fait à Tours entre nous d'une part & nostredit cousin d'autre, entre les autres clauses contenuës en iceluy Traité eussions promis bailler & delaisser à nostredit cousin pour gage desdites ouit mille livres de rente les villes & chastelenies cy-aprés declarées, c'est assavoir la chastelenie de S. Pere en Raix pour CCCC. livres de rente, la chastelenie de Hedé pour DC livres de rente, la chastelenie de Duaut pour onze cent livres de rente, la chastelenie de Huelgoet pour MDCCC. livres de rente, la chastelenie de Chastelnouff du Fou pour cinq centz livres de rente, la chastelenie de Gourrein pour DC. livres de rente, la chastelenie de Chastaulin en Cornoaille pour MCCC. livres de rente, la chastelenie de Lannuyon pour D. liv. de rente, la chastelenie de la Guerche pour MCC. livres de rente. Nous voulants nosdites promesses accomplir, confessons avoir baillé à nostredit cousin les villes, chastelenies, &c. cy-dessus declarées, pour le prix cy-dessus declaré, &c. En tesmoing de quoy avons fait mettre nostre seel à ces presentes, lesquelles furent faites à Tours l'an MCCCXCI. le XXVI. jour de Janvier. Par le Duc en son Conseil, presents vous les Evesques de Doul & de Rennes, les Seigneurs de Laval, de Chasteau-Brient, de Montfort & de Malestroit, Messire Guy de Rochefort, le President, le Seneschal de Rennes, G. Eder & plusieurs autres, P. le Borgne. *Chast. de Nantes, arm. A. cassette F. n. 13.*

Le Comte de Penthievre renonce aux pleines armes de Bretagne, ratifie le Traité de Guerrande, fait hommage-lige au Duc, & se soumet au Traité précedent.

JEhan de Bretaigne Comte de Penthevre, savoir faisons que l'an MCCCXCI. le XXVI jour de Janvier, en la presence de nostre trés-redouté Seigneur le Roy, nous renonçames par exprez, & encore renonçons aux pleines armes du Duché de Bretaigne; & avons ratifié & approuvé, ratiffions & approuvons par ces presentes Lettres le Traité de la paix autrefois fait entre nostre trés-chier Seigneur Monseigneur le Duc de Bretagne, Comte de Richemont, & nostre trés-chiere feuë mere, que Dieu absolle, & touz les points & articles contenus en icelluy, & avons juré & promis par la foy & serment de nostre corps, & jurons & promettons par ces presentes, & sur l'obligation de tous nos biens non aller ne venir au contraire par nous ne par autre, ores, ne pour le temps à venir en aucune maniere; & avons fait homage-lige audit Monsieur le Duc en la presence de nostre trés-redouté Seigneur le Roy de toutes les terres que nous tenons & devons tenir en Bretaigne; & avons promis & promettons rendre & delaisser reaument & de fait à nostredit Seigneur le Duc, ou à ses commis & deputez à ce, la ville de la Guierche & sa chastelenie, & toutes les autres chastelenies & terres à nous baillées pour gage pour ouit mille livres de terres que nostredit Seigneur le Duc est tenu de nous asseoir, selon la teneur dudit Traité de la paix, &c. En tesmoing de ce nous avons fait mettre à ces presentes le seel de nostre trés-cher Seigneur & cousin Monseigneur le Duc de Bourbon, lequel à nostre supplication il nous preste en l'absence du nostre. Fait à Tours l'an MCCCXCI le XXVI. jour de Janvier. Jehan de Bretaigne. *Chasteau de Nantes, armoire A. cassette G. n. 41.*

Traité de Tours en presence du Roy, entre le Duc & Olivier de Clisson.

CHarles, par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons à tous presens & à venir que comme plusieurs debats fussent meuz ou esperez à mouvoir encore plus grans entre nostre trés-cher & trés-amé cousin le Duc de Bretaigne d'une part, & nostre amé & féal cousin Olivier Seigneur de Cliçon nostre Conestable d'autre part, pour & à cause du paiement de quatre-vins mille frans, & pour l'obeïssance que nostredit cousin le Duc requeroit à avoir dudit Sire de Cliçon à cause des terres qu'il tient & doit tenir oudit pays de Bretaigne; pour occasion desquels debats les parties eussent procedé par voye de fait l'une contre l'autre. Sur quoi lesdites parties estans à Tours pardevant nous qui les avons fait oir par nos trés-chers & trés-amez oncles les Ducs de Berry, de Bourgoigne & de Bourbon, nostre Chancelier, & plusieurs autres de nostre grand Conseil, lesquelz nous ont tout rapporté; finablement, pour bien de paix, & pour norrir amour entre lesdites parties, pour eschever les granz maulx & inconveniens qui de la voye de fait se pussent estre ensuis oudit pays de Bretaigne & à nostre Royaume & aux subgez d'iceluy; nous avons apointé & ordonné, apointons & ordonnons, par avis & deliberation de nosditz oncles & des gens de nostre grant Conseil, & aussi par le consentement desdites parties; que lesditz LXXX. mille frans restans à paier

de ladite somme de cent mil frans seront paiez à nostredit Conestable, ses hoirs, ou aians cause de luy, ou à ses gens à ce commis de par luy, ou chastel de Rieux dedans le Mardi avant la feste de S. Jehan-Baptiste prochaine venant; laquelle somme de LXXX. mille fr. Guy Seigneur de Laval, Charles Seigneur de Chasteaubrient, Raoul Seigneur de Montfort, Jehan Sire de Malestroit, Geffroy Seigneur de Quintin, Guillaume Seigneur de Montauban, Bertran Goyon Seigneur de Matignon, Jehan Sire de Coetquen, Jehan Sire de Maure, Guy Sire de Molac, Guy de Rochefort Sire d'Acerac, Alain de Malestroit Sire d'Oudon, Jehan Sire de Kaer, Jehan de Treal, Jehan Vicomte du Fou, Jehan de Coetuhan, Guillaume Copu, Henry le Parisy, Jehan d'Acigné, & Renaud de Bazoiges, ont promis en nostre main rendre & paier audit Sire de Cliçon ou à ses gens oudit chastel de Rieux dedans le terme dessusdit, & sur l'obligation de tous leurs biens presens & avenir; c'est assavoir ledit Seigneur de Laval XVI. mille livres, Charles Seigneur de Chasteaubrient XVI. mille livres, Raoul Seigneur de Montfort VI. mille livres, Jehan Sire de Malestroit VI. mille livres, Geffroy Seigneur de Quintin IV. mille livres, Guillaume Seigneur de Montauban IV. mille livres, Bertran Goyon Seigneur de Matignon III. mille livres, Jehan Sire de Coetquen III. mille livres, Jehan Sire de Maure II. mille livres, Guy Sire de Moullac II. mille livres, Guy de Rochefort Sire d'Acerac III. mille livres, Alain de Malestroit Sire d'Oudon III. mille livres, Jehan Sire de Kaer II. mille livres, Jehan de Treal XV. cent liv. Jehan Vicomte du Fou II. mille livres, Jehan de Coetuhan XV. cent livres, Guillaume Copu XV. cent livres, Henry le Parisy XV. cent livres, Jehan d'Aciné M. livres, & Renaud de Bazoges M. livres. Et ont juré & promis en nostre presence & en la presence de nosditz oncles, que ou cas qu'il auroit deffaut oudit payement, eulz & chacun d'eulz pour tant que il luy touche, qui seroient en deffaut d'avoir paié les sommes esquelles ils se sont obligiez par lettres scellées du seel de nostredit cousin le Duc de Bretaigne & de leurs sceaux & du seel de nostredit oncle le Duc de Bourbon, que les dessusditz obligeant qui n'avoient pas leurs sceaulx ont emprunté d'icelui nostre oncle en l'absence des leurs, iront tenir ostaige dedans la closture de la ville d'Angiers dedans six jours aprez ledit terme, dont ils ne partiront jusqu'à tant que eulz qui voudront partir aient payé les sommes ezquelles ils se sont obligiez; & ladite somme paiée par chacun d'eulz pour tant qu'il luy peut toucher, ils seront quittes & delivrés dudit ostaige. Et en tant que touche ladite obéissance requise par nostredit cousin le Duc, nous, du consentement desdites parties, avons mis au néant, sans amende, certaine apellation faite de nostredit cousin le Duc ou ses gens par ledit Sire de Cliçon ou ses gens, & tout ce dont il avoit été appellé; & obéira nostredit cousin de Cliçon à nostredit cousin le Duc, de toutes les terres qu'il a ou Duché de Bretaigne, ainsi comme ont accoustumé de faire ses predecesseurs aux Ducs de Bretaigne; & nostredit cousin le Duc, pour l'onneur de nous, a octroyé audit Sire de Cliçon que jusques à huit ans prochains venants il se puisse delivrer par Procureur en toutes ses causes & besoignes réelles & personnelles, criminelles & civiles, par devant nostredit cousin le Duc, ses gens & Officiers, & en ses Cours, sans ce qu'il puisse estre contraint cependant à comparoistre en personne; & seront delivrez sans paier quelconque raençon ou finance touts prisonniers detenuz d'une partie & d'autre; & se aucuns prisonniers estoient eslargis, ou se fussent obligez à paier aucune finance, ils en sont & demeurent quittes, eulz & leurs plaiges ou obligez pour eulz, & ne seront tenuz de retourner en prison, ne paier aucune finance à cause de ce; & seront quittées, remises & pardonnées toutes offenses, prises, excez & delits commis d'une partie & d'autre; tant pour lesdites parties, comme pour lors alliez, adherants, & ceulz qui ont tenu leur partie; & ne pourront estre poursuivis à cause des dommages ou offenses faites d'une partie à l'autre, à leurs subgez, adherens, ou alliez; & touz les procez qui ont esté faits depuis le commencement desdits debatz, c'est assavoir l'an LXXXVII. ou mois de Juin, pardevant nostre cousin le Duc, ses gens & Officiers, & en ses Cours, à l'encontre dudit Sire de Cliçon, ses adherans, alliez & subgez, par applaigement, taxations qui sont à paier, sentences, condamnations, adjudications, &c. Donné en ladite ville de Tours le XXVI jour de Janvier l'an de grace MCCCXCI. & le XII. de nostre regne. *Tit. de Blain.*

Assemblée des Députés du Duc & du Connétable pour l'execution du precedent Traité.

IN nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrum. cunctis pateat evidenter quod anno Dom. MCCCXCI. die XXVI. mensis Januarii, &c. Coram illustrissimo Principe D. Karolo Francorum Rege, &c. ac D. Ernaldo de Corbie Cancellario Francie & D. Petro de Giac nuper Francie Cancellario dictus D. Cancellarius Francie recitavit quoddam appointamentum inter Dom. Ducem Brit. & D. Oliverium de Clicio, &c. *c'est la mesme chose à peu prés en Latin, que ce qu'on vient de voir en François dans l'Acte précedent.)* Acta fuerunt hec Turonis in Camera paramenti hora quasi meridiana. Presentibus RR. in Christo PP. DD. Henrico Venetensi, Richardo Dolensi, & Anselmo Redonensi Episcopis, ac nobilibus Baronibus DD. Guidone Domino de Lavalle, Carolo de Dinanno Domino Castribrientii, Radulpho Domino de Monteforti, Johanne Domino de Malestricto, Guillelmo Domino de Montauban, Abraham Domino de Quoetquen, Domino Johanne Vicomite du Fou, Alano de Malestreto Domino de Odonio & pluribus aliis testibus, &c. *Ch. de Nantes, arm. A. cassette C. n.* 35.

Au mois de Novembre MCCCXCII. en presence des Notaires à Nantes, Henri Evesque de Vannes Chancelier de Bretagne, Guillaume Eder & Jean de Carné d'une part; & Guillaume de Tremoudec Vicomte de Chasteauneuf de la Noée, Eon de la Lande, & Jehan Raoul, envoiés du Sire de Clisson à la Chambre des Comptes, d'autre: on convint de la maniere de lever ce qui restoit à paier audit de Clisson de la somme à luy promise par certain appointement selon lequel le Sire de Laval avoit levé les fouages imposés pour ce sus Bretagne-Gallou, le Sire de Chasteaubrient les fouages de Bretagne-Bretonne, & le Sire de Beaumanoir sur les sujets & partisans dudit Sire de Clisson. Et ce afin de déliver les Seigneurs qui s'estoient mis cautions chacun pour partie de ladite somme & qui estoient en ostâge à Angers, desquels le Seigneur de Matignon estoit un. *Ibid. arm. T. cassette C. n.* 53.

Cum super aliquibus contentionibus alias motis inter Ducem Britannie ex una parte & D. de Clissonio ex altera, fuisset apunctuatum per Regem & Consilium suum, quod super uno subsidio imponendo communiter in patria Britannie solveretur

eidem D. de Cliçonio summa C. M. francorum, & D. de Lavalle x. millium de cuneo D. Regis; & pro hujusmodi solutione facienda fuisset ex assensu Dominorum dicte patrie ordinatum levare unum focagium de xxv. sol. per singulum focum in dicta patria generaliter, juxta focagia regulariter hactenus levata; de cujus levatione fuissent ordinati pro parte dicti D. Ducis & eorum qui suam partem in dicta contentione sustinebant Domini de Lavalle & de Castrobrientii, pro parte vero tenentium causam D. de Clicsonio, exceptis suis feudis & retrofeudis, D. de Bellomanerio; cumque dictus D. de Clicsonio postea conquestus fuisset de defectu solutionis summe prescripte, fuisset unum aliud appunctuatum per Regem & suum Consilium in villa Cinononensi, per quod fuerunt traditi aliqui hostagii dicto D. de Clicsonio, de & pro summa LXXX. millium francorum auri, ultra summam xx. millium francorum captam, ut dicitur, per ipsum in exonerationem super dicto focagio, pro & de parte illorum qui suam partem sustinebant; de quorum hostagiorum numero sic fuissent obligati DD. de Matignon & de Coetquen pro certa summa, fuissetque appunctuatum etiam per litteras Regales quod in Camera computorum D. Ducis fuisset minuatim ostensus qualis numerus focorum fuisset in patria Britannie contribuens ad focagium, & ibidem factus fuisset legitimus compotus de ipsis, ad finem sciendi quid & quantum competisset & potuisset pertinere cuilibet partium predictarum; fuissentque commissi & deputati ad faciendum hujusmodi compotum pro parte dicti D. Ducis Guillermus Eder, Johannes Hillari & Johannes de Carné; & pro parte dicti D. de Clicsonio & suorum adherentium D. Guillelmus de Tremoudeuc Vicarius de Castronovo, Yvo de Landa, & Guillelmus Moessan, aut duo eorum ab utraque parte, secundum tenorem dictarum Regalium litterarum, & pro faciendo & apurando hujusmodi computum comparuissent in camera computorum D. Ducis apud Venetum dicti Eder, Hillari, & de Carné nomine D. Ducis, & pro altera erat exhibitus per eosdem G. Eder, & J. Hillari numerus focorum tunc contribuentium in omnibus focagiis, qui ascendebat ad summam LXXIX. millium DCCXLVIII. focorum in toto, foris missis & exceptis feudis & retrofeudis dicti D. de Clicsonio; fuissetque dictum ab illo tunc quod competebant & pertinebant illis qui tenebant partem seu causam dicti de Clicsonio xx. mille foci & plus, debentes contribuere in omne centum & decem mille francorum supradictorum, habito respectu ad numerum focorum totalis Ducatus. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat quod anno Domini MCCCXCII. die Jovis VI. Februarii, &c. predicti G. Eder, &c. & de Tremoudeuc & de la Lande, post visitationem papyrorum & registrorum predicte camere, ad quam vacaverant per tres dies precedentes, unanimiter dixerunt se reperisse, omnibus deducendis deductis, competere illis qui sustinuerunt partem dicti D. de Clicsonio numerum XVIII. millium DCXCIX. focorum. Et super hoc quod dicti G. Eder, &c. dicto numero XVIII. millium DCXCIX. focorum petebant contributionem fieri de CX. mille francorum pro competenti portione, habito respectu ad totalem numerum focorum dicti Ducatus, & quod super quolibet foco debuisset situari pro integrali solutione dicte summe obtinenda, vel eo circa unus francus, quarta pars, & dimidia quarte partis franci, & quod per hoc aliis solutionibus computatis debeat contentari dictus D. de Clicsonio de integrali summa vel circa pro qua dicti DD. de Matignon & de Coetquen hostagiati tenebantur; predicti de Tremoudeuc & de Landa asseruerunt non esse intentionis sue, nec habere potestatem ulterius faciendi computum seu ordinationem, quoad faciendam aliquam contributionem, excepto super & pro summa dictorum C. M. franc. debitorum D. de Clicsonio, & nihil volebant quod super dicto numero XVIII. millium DCXCIX. focorum fuisset facta equaliter distributio porprotionalis, & non in summa majori. Et ultra dixerunt non debere ordinari de villis de S. Maclovio neque de Guingampo, neque de territorio vulgatiter *Menehi* nuncupato D. Episcopi Trecor. pro aliquibus causis, & salvo etiam passare & finire de aliquibus debatis speratis haberi inter receptores dicti focagii XXV. solidorum per focum ab utraque parte in Episcopatu Maclov. potissime in territorio de Avalgor & aliis locis D. Comitis Penthevrie. Dicti vero G Eder, &c. dicebant quod debebat fieri equalis distributio CX. mill. franc. super totali numero focorum Ducatus, & interpellaverunt DD. de Tremoudeuc & de Landa de procedendo super hoc, &c. cum fuisset finitum de numero focorum competentium illis qui sustinebant partem D. de Clicsonio, quod proportionalis contributio fieret de portione ipsos contingente dictorum CX. mill. franc. qui de Tremoudeuc & de Landa responderunt se plus non facturos quousque loquerentur cum dicto D. de Clicsonio. Acta sunt hec Veneti in dicta Camera computorum presentibus honestis viris Johanne de Fago, Yvone Guyole, Guill. Mauvesin, Johanne Radulphi, Yvone Denisot, Stephano Pelerin, Johanne de Bosco testibus vocatis. *Cha. de Nantes, arm. Q. cassette F. n. 32.*

Traité de mariage entre le Duc Jean V. & Jeanne de France.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Richemont, sçavoir faisons à tous presens & advenir, que comme certain traictié ait esté faict & accordé entre Monsieur le Roy d'une part, & nous d'aultre, sur le mariage de Madame Jehanne de France fille de mondit Seigneur, & de nostre trés-cher filz Jehan Comte de Montfort, pourveu de dispensation de nostre Saint Pere le Pape sur la prochaineté du lignage; pour contemplation duquel mariage, dez maintenant avons enherité & faict heritier nostredit filz de la Duché de Bretaigne, & de la Comté de Montfort, & de toutes nos aultres Seigneuries & heritages, terres & possessions, villes, chasteaux, & chastelenies, fiefs & arrierefiefs, appartenances & appendances, estant & qui sont de nostre patrimoine & ancien heritage; & les avons donnés, cedés & transportés, donnons, cedons & transportons à nostredit filz, pour en jouir & exploiter pleinement tantost aprés nostre decez, comme vray Seigneur & proprietaire; & en oultre avons voulu, consenti, & accordé, voulons, consentons & accordons que s'il advenoit que dudit mariage fussent procreés aulcuns enfans masles, & que nostredit filz allast de vie à trespas, nous estant en vie, que le filz aisné de nostredit filz....... que nostredit filz eust faict & peu faire se il nous eust survescu. Et dez maintenant à nostre requeste, mondit Seigneur a mis en souffrance nostredit filz de la Comté de Montfort, sans y riens retenir. Et avons promis & promettons que nous ne ferons aulcune alienation desdits heritages, ni de partie d'iceulx, sinon par la maniere & conditions cy aprés contenues en ce presens traictié,

sauf & reservé le contenu du traictié de la paix faict entre nous & feu Madame Jehanne de Bretaigne Comtesse de Penthievre nostre cousine. Item avons voulu & voulons estre reservé à nostredit filz qu'il puisse succeder à nostre trés chiere & trés-amée compagne la Duchesse mere de nostredit filz, qu'il puisse succeder comme son filz aisné, selon les coustumes & usages des païs ezquiez les heritages, terres, & biens de nostredite compagne sont & seront assis; & ou cas que nous aurons un aultre filz, nous luy pouvons donner la Comté de Richemont & ses appartenances; & se nous avons trois filz, nous poutrons & pouvons donner au tiers les terres de Raiz & leurs appartenances. Item s'il advenoit que nous eussions quatre filz, nous pourrons donner à nostre quart filz la Comté de Montfort & ses appartenances; sauf, entant qu'il touche lesdites terres de Raiz, & ladite Comté de Montfort, les reservations & les charges qui cy après sont declarées, concernant le douaire de madite Dame Jehanne. Et se nous n'avions aulcun aultre enfant masle que celuy que nous avons de present, c'est à sçavoir ledit Jehan, iceluy Jehan sera nostre heritier luy seul & pour le tout, & luy demourra ladite Duché de Bretaigne & toutes les aultres Comtés, Seigneuries, heritages & terres dessusdites; sauf que se nous avions filles, nous les pourrions pourveoir & assigner, selon la teneur du traictié de la paix faict entre nous & nostredite feue cousine la Comtesse de Penthievre. Item s'il advenoit que ledit mariage consommé, nostredit filz trespassast, nous estant en vie, delaissée ladite Dame Jehanne sa femme; auroit & aura pour son douaire huit mil livres de terre a tournois, le franc d'or pour vingt solz tournois, a les asseoir & estre assis en lieux bons & souffizans, prochain l'un de l'aultre, au meilx que faire se pourra pour ladite Dame Jehanne, sans compter en assiepte chasteaux, forests, ne edifiçes estant & qui seroient ez lieux que baillez luy seront, sauf en tout aultre cas nostre souveraineté, droictures, & noblesses. Et se le mariage parfaict & consommé nostredit filz trepassoit aprés nostre decez, se elle le survivoit, auroit & aura ou cas dessusdit pour son douaire douze mil livres de terre a tournois, le franc d'or pour vingt solz tournois, a les asseoir & estre assis en lieux convenables prochains l'un de l'aultre, au mieulx que faire se pourra au profit de ladite Dame Jehanne, sans compter forteresses ni edifices en assiepte par la maniere dessusdite; & en l'un cas & en l'autre il sera en l'election de ladite Madame Jehanne de prendre son douaire convenancier tel comme dit est, ou son douaire coustumier selon les coustumes du païs. Item que en l'assiepte dudit douaire convenancier en l'un cas & en l'aultre, sera baillé premierement à ladite Dame Jehanne la Comté de Montfort pour tant qu'elle pourra valoir, & sera parfaicte & achevée l'assiepte dudit douaire ez autres terres & heritages que nous tenons à present & tendrons pour le temps advenit plus prochains des païs de Normandie, du Maine & d'Anjou au choix de ladite Dame Jehanne, excepté la cité de Rennes & sa chastellenie, & la cité de Nantes & sa chastellenie, & luy serons baillées les chastellenies & pieces entieres, ensemble les justices, fiefs, arrierefiefs & appartenances d'icelles. Et s'il advenoit que le douaire eust lieu, ladite Dame Jehanne jouira des terres de son douaire ainsi que douairieres ont accoustumé, & retendra les chasteaux & edifices en estat, ainsy & par la maniere que doairiere doit faire, selon les coustumes & usages des païs; & joirons ez terres dudit douaire de nostre Seigneurie de nos droits & ressorts, s'aulcuns aides estoient mis au païs qui eussent cours en nos aultres domaines & en la plus grande & plus saine partie des aultres terres des Barons & Seigneurs du païs, ladite Dame Jehanne ne pourroit, ne pourra empescher qu'ils n'eussent & n'ayent cours ez terres de sondit douaire. Item, que par especial seront & demourront chargez dudit douaire les heritages, terres & possessions à nous escheues & advenues des successions de nos peres & meres, tant en France comme en Bretaigne, & la recompensation que faire nous doibt mondit Seigneur en lieu des terres que nostre feu mere tenoit ez païs de Nivernois & de Rethelois; sauf ce que nous ballons à nostre trés-chier & amé cousin de Bretaigne le Comte de Penthievre, pour partie de l'assiepte que luy devons faire des terres que mondit Seigneur nous baillera pour ladite recompensation, elles ne seroient pas chargées de ce douaire. Et aussy ou cas que, selon le traictié de ladite paix, la Duché de Bretaigne vendroit à nostredit cousin le Comte de Penthievre, ou à ses hoirs masles, ladite assiepte, se faicte étoit ou le gaige baillé à nostredit cousin, & qui en ce cas revendroit à nos filles ou à nos aultres hoirs, seroit chargié dudit douaire. Et se il advenoit que nous ballissions à nos aultres enfans masles lesdites terres de Raiz, ou ladite Comté de Montfort par la maniere dessusdite, & que le douaire de madite Dame Jehanne ne luy fust pleinement assis & assigné, lesdites terres de Raiz & Comté de Montfort demourront chargées dudit douaire, & n'en pourrons audit cas transporter à nos enfans masles aultres que ledit Jehan nostre filz, fors la proprieté chargée dudit douaire. Item que generalement nos heritages, conquests & biens immeubles, & de nos hoirs presens & advenir, demourront chargés & hipothequés pour l'accomplissement & perfection dudit douaire. Et oultre, ou temps de la consommation dudit mariage, est advisé par mondit Seigneur & les aultres Seigneurs & amis de lad. Dame Jehanne, & par le conseil des saiges, que pour l'accomplissement & seureté de son douaire & aultres choses dessusdites convienne faire plus grande seureté, nous & ledit Jehan nostre filz le ferons, ainsi comme raisonnablement sera advisé. Et pour cause dudit mariage a donné & donne mondit Sieur par ses lettres sur ce faictes pour une fois, à ladite Madame Jehanne sa fille la somme de cent & cinquante mil francs d'or, desquiex CX. mil francs d'or seront emploiés en heritages pour ladite Madame Jehanne & les enfans qui seront procréés de son corps & des aultres XL. mil francs nostredit filz pourra faire sa volonté, sans en faire restitution aulcune; & icelle somme de CL. mil francs estre paiée aux termes qui s'ensuivent, c'est à sçavoir le jour des nopces XXX. mil livres, & à la fin de l'an XXX. mil francs, & ainsi d'an en an jusqu'à plein paiement; & seront esleues deux personnes de par mondit Sieur, & deux personnes par nous, par le conseil & ordonnance desquels quatre personnes lesdits CX. mil francs seront emploiés en heritage pour madite Dame Jehanne, comme dessus est dit. Item, si madite Dame Jehanne alloit de vie à trespassement sans hoirs procréés de son corps, que ja Dieu ne veuille, mondit Sieur estant en vie, lesdits cent dix mil francs, ou les heritages qui en seroient ou seront acheptées, revendroient & reviendront oudit cas à mondit Sieur, & se mondit Sieur estoit allé de vie à trespassement avan ladite Dame, qui aprés trespassast sans hoirs de son corps, lesdits CX. mil francs. ou les heritages qui en seroient ou seront acquis, reviendroient &

& ou cas dessusdit reviendront au filz aisné de mondit Sieur ; & se mondit Sieur n'eust aucun filz, ils reviendroient & reviendront oudit cas au plus prochain hoir de ladite Madame Jehanne sa fille. Et parmi ce icelle Madame Jehanne renoncera à tous les droits qu'elle pourroit demander, fust par appanage ou aultrement, ez successions de mondit Sieur & de Madame la Royne. Et avons promis que s'il advenoit que ledit mariage consommé nostred. filz trespassast, ladite Dame Jehanne vivant, vivant, nous baillerons & delivrerons, sommes & serons tenus bailler & delivrer ladite Dame Jehanne franche & delivrée de tout mariage, sans empescement quelconque, à mondit Seigneur & à ses aultres Seigneurs & amis de l'hostel de France. Item que nostredite compagne consentira & approuvera ce present traictié, & se obligera par bonnes lettres à le tenir & entretenir en tous ses points & articles, sans venir à l'encontre, sans prejudice à son douaire; & pour plus grande seureté les Prelats, Barons, notables du païs de Bretaigne loueront, consentiront & approuveront ce present traictié en tous ses poincts & articles ; & promettront que aprés nostre decez ils tendront nostredit filz comme Duc de Bretaigne. Lesquiex traictié & accord de mariage, ainsi comme dessus est dit, declaré & exprimé, nous louons, consentons & approuvons & promettons en bonne foy le continuer & accomplir de nostre part, en tant qu'il nous touche & appartient, sans venir à l'encontre en quelque maniere que ce soit. En tesmoing desquelles choses nous avons faict mettre nostre scel à ces presentes. Donné à Tours le XXVI. jour de Janvier l'an de grace MCCCXCI. *Ainsi signé* : Par le Duc dans son grant Conseil, J. de Maigne. *Pris sur une copie communiquée par M. de Guenegaud.*

Prorogation accordée par le Connestable de Clisson à Marie de Bretagne Reine de Sicile, pour le retrait de Chasteauceaulx.

A Tous ceulx qui ces lettres verront, Olivier Sire de Clicon & de Belleville, Connestable de France, salut. Nous avons veu par nos autres lettres contenant la fourme qui s'ensuit : A tous ceulx qui ces lettres verront, Olivier Sire de Clicon & de Belleville, Connestable de France, salut. Comme nagueres ma tres-chiere & puissante Dame Madame Marie par la grace de Dieu Royne de Jerusalem & de Sicile, Duchesse d'Anjou & Comtesse de Provence, de Folcalquier, de Pymont, du Maine, & de Roucy, ayant le bail, garde, gouvernement, & administracion de mon tres-cher & puissant Seigneur le Roy de Jerusalem & de Sicile, & de Monsieur Charles, ses enfans mineurs d'ans, nous ait vendu, cedé & transporté le chastel, chastellenie, terre & Seignourie de Chasteauceaulx pour le pris de trente mille francs d'or, si comme par la lettre de vendicion sur ce faite puet pleinement apparoir ; savoir faisons que nous, voulans proceder avecques nostredite Dame & nosdiz Seigneurs ses enfans favorablement & de bonne foy, lui avons promis & accordé, promettons & accordons par la foy de nostre corps, que toutesfois que dedens un an à compter du jour de la date de ces presentes elle nous aura rendu & restitué, ou fait rendre & restituer en nostre hostel en la ville de Paris, tout a une fois, royalement & de fait, ladite somme de trente mille frans d'or, nous lui renderons & restituerons aussi royalment & de fait lesdiz chastel, chastelenie, terre & seignourie de Chastouceaux, & lesdites lettres de vendicion, comme casses & nulles, & sera ledit marché & contrat de la vendicion contenu ès lettres dessusdites dez lors adnullé du tout à tous jours; & ou cas que madite Dame la Royne nous paieroit ou feroit paier ladite somme de XXX. mille frans dessusdite dedens le temps que dit est, neantmoins ledit chastel de Chastouceaux, lequel nous tenons pour gaige de certaine somme que nous avons prestée à madite Dame la Royne pour la délivrance de Jehan de Bretaigne son frere, comme il appert par lettres patentes de madite Dame sur ce faites, & pour lequel chastel nous a fait delivrer & bailler en gaige le chasteau de la Roche ou Moine, ycellui chasteau de Chastouceaux pour lors nous demourroit pour gaige en la fourme & maniere que nous le tenons à present, jusques à ce que nous fussions entieremeut paiez de la somme que prestée avons à madite Dame pour delivrance de son frere, comme dit est, mais lors serons tenus de li delivrer & rendre realement & de fait ledit chastel de la Roche ou Moine ; & ces choses jurons aux saintes Evangiles de Dieu par nous touchées, tenir & accomplir sans enfraindre, & non venir encontre en aucune maniere ; & à ce obligons nous, nos hoirs, nos biens, & les biens de nos hoirs meubles & immeubles presens & avenir. En temoing de ce avons fait sceller ces lettres de nostre propre scel, faites le XXIV. jour d'Avril l'an de grace MCCCXC. Et pour ce que nous savons les grans charges que madite Dame la Royne & mesdiz Seigneurs ses enfans ont de present, & nous leur voulons complaire à nostre pouoir, nous de nostre pure & liberale volenté, avons prorogué & prorogons par ces presentes ledit terme d'un an que nous avons donné à madite Dame de pouoir rachater lesdiz chastel & chastellenie de Chastouceaux, duquel terme nos lettres dessus transcriptes font mention, jusqu'à un an ensuivant aprés ycelli terme, soubz les condicions, & par la fourme & maniere que contenu est en nosdites lettres ; & promettons en bonne foy, & jurons aux saintes Evangiles de Dieu par nous touchiées, que contre la teneur de ceste presente prorogacion nous ne vendrons en aucune maniere ; & à ce obligons nous, nos biens, & les biens de nos hoirs meubles & non meubles presens & avenir. En tesmoing de ce nous avons fait sceller ces lettres de nostre propre scel, faites le derrain jour de Janvier l'an de grace MCCCXCI. *Sur le reply*, Par Monsieur le Connestable, J. Regis. *Scellé en cire rouge sur double queue du sceau dudit Olivier de Clisson. L'escu chargé d'un lion couronné, supports 2. griffons, cimier un casque couronné de fleurs de lis, avec un vol fort élevé, & aux deux costez du vol, 2. M. Ch. des C. de Paris.*

Déclaration de Suleguin de Lebiest Capitaine de Vannes.

JE Suleguin de Lebiest Capitaine de Vennes, pour le Duc mon souverain Seigneur, certifie par cestes presentes à tous à qui appartient, que trois tonneaux de vin qui furent deschargés ou port de Vennes de la Bargue appellée la Madelene de Vennes, dont est Maistre Jeh. Quendlaven, environ le vingtiesme jour de cet present mois de Feuvrier sont miens, & les envoyés guerir ès parties d'Aulniz pour mon service & estorement. Si prie au Receveur & Controleur de Vennes, que à cause desdiz trois tonneaux de vin ils ne me face aucun trouble, enuy ou empeschement pour entrer ne autrement, pour ce qu'ils sont pour mon estorement comme dit est, & ce relaté par cestes presentes scellées soubz mon signet. Données le vingt & quatries-

me jour dudit mois de Febvrier l'an mil trois centz quatre vingtz & once. *Chamb. des Comp. de Nantes.*

Enqueste sur les droits des Ducs de Bretagne.

SUr les articles de sçavoir comment, & en quelle maniére anciennement les Ducz de Bretagne ont accoustumé de user, prendre & recevoir leurs hommages & feautez de leurs Vassaux, Barons, Chevaliers & Escuyers, & aussi sur le fait des monnoyes de Bretagne, par le commandement de M. le Duc & de son Conseil, les Seneschal, Alloué & Procureur de Rennes ont fait enquerre, les plez tenantz, le tesmoin qui ensuit, le vingt & quatriesme jour de Mars l'an mil trois centz quatre-vingtz & onze. Monsour Acaris, Seigneur d'Isser, Chevalier, de l'age de quatre-vingtz ans ou environ, tesmoin presenté sur lesdites articles de la partie des honestes hommes M. Pierre Machefer Procureur de Rennes, pour valoir en perpetuel memoaire, & ce que de raison sera, tesmoin juré sur sainctes Evangilles de bien & leaument porter vray record, sans avoir esgard à faveur, amour, ne crainte, purgé par son serment, sçavoir s'il avoit donné conseil privé ne apertement à Mons. le Duc, ne ses Procureurs, afin de se presenter pour tesmoin sur cesdites articles; lequel dit & recorde par son serment que onques à son instigation, promotion, ne à la promotion de mondit sieur ne d'autres de parli n'avoit esté interrogé, prié, ne requis d'en porter tesmoignage paravant ces heures; enquis de l'ancien gouvernement, & comment les Ducz soloient prendre & recevoir hommages, & feautez de leurs Vassaux, dit & recorde qu'il vit & cognut le Duc Jehan qui deceda environ l'an mil trois centz quarente & un, & fut par cinq fois en sa compagnie en Flandres à grant compagnie de gens d'armes & dit cest tesmoin que à cause de certaine terre qui li appartenoit à cause d'hommage d'une sienne femme qui fut fille de Eon de Champagne Seigneur de Champalaune, il fit foy & hommage audit Mons. le Duc Jehan que Dieu absolve, qui le receut en la ville de Breal, & y estoit present Monsieur Guillaume Seigneur des Brieux, lors un des Maistres d'Hostel du Duc Jehan, & plusieurs Chevaliers, & paya cin sols de Chambelenage à un des Chambellans, duquel il n'est pas membré du nom, & par les mots de la feauté li promist & jura qu'il devenoit homme lige du Duc, & li promettoit porter foy, verité & loyauté *proche à luy que à nul autre*; & semblablement vit Raoul d'Isser qui semblable fit hommage à mondit sieur le Duc Jehan que Dieu absolve, qui pour le temps estoit *proche à li, que à nul autre*, à cause de certaines terres qui de nouvel li estoient escheuës; & vit plusieurs Chevaliers & Escuyers, qui semblable en firent foy & hommage, & y furent receuz; & disoit ledit Raoul son pere qu'il avoit fait hommage au Duc Artur, *proche à li, que à nul autre*, & cest tesmoin li demanda pour ce que avoit fait foy & hommage d'aucunes terres au proche de Laval & de Vitré qui le avoit receu de li porter foy & verité, ainsi que le fé le devoit, pourquoy ne se faisoit en cette maniere au Duc Jehan, & lors ledit Raoul son pere li respondit: *Beau fils nos Seigneurs les Ducz sont Princes & Seignours souverains ou Duché de Bretagne, & ne souloint recognoistre aucun Souverain jusques au Duc qui fit soubmission au Roy en doux cas, c'est à sçavoir en defaut de droict & par appellation de faulx & mauvaix jugement dou Parlement de Bretagne au Roy de France, & pour ce l'outre plus des droictz Royalz & Ducalz leurs demeurent entiers, & tousjours en ont ainsi usé, & gouverné, & bien a esté par maintes fois mestiers.* Et dempuis emprés la mort de Mons. le Duc Jehan Mons. Charles de Blois, qui à cause de Madame sa femme tint & ocupa le Duché de Bretagne, & pour Duc se appella, receut cest temoign en sa feauté & hommage de plusieurs terres qui sont tenuës de Nosseigneurs les Ducz, & cest tesmoign li fit serment & feauté, *prouche à li, que à nul autre*, semblablement, & en la forme que autresfoit l'avoit fait au Duc Jehan, & vit plusieurs Barons, Chevaliers, & Escuyers qui semblable li firent foy & hommage lige, *proche à li, que à nul autre*, & les y receut; & dempuis apprés la mort doudit Messire Charles de Blois, qui deceda environ l'an MCCCLXIV. à la bataille d'Auroy, Mons. le Duc qui à present est a usé de recevoir ses hommages & feautez liges *proche à li, que à nul autre*, & dit cest tesmoin qu'il li fit hommage, foy & serment *proche à li que à nul autre*, & au plaisir de Dieu qu'il le tendra, & en a veu tant & tel nombre de Barons, Chevaliers & Escuyers qui ainsi l'ont fait à mondit sieur le Duc, que forte chose seroit à li les nombrer, & partant comme en a fait de sa personne, que en vit faire à plusieurs autres à Nosseigneurs les Ducz davantditz chacun en son temps; parce que en oit dire à son pere & plusieurs notables, Prelatz, Barons & autres; & que ne vit ne oit dire que debat ne empeschement fust mis onques au contraire; cuide & croit, & est son vroy record fermement que Mons. le Duc & ses predecesseurs ont accoustumé & usent de prendre, & recevoir hommages liges, & fermentz de feauté de leurs feaux & vassaux *proche à eux que à nul autre*, & que ce est leur droict & raison. Item en ce que touche l'article dou fait des monnayes dit & recorde par son serment qu'il a veu aporter à un Parlement à Rennes grand nombre de monnayes blanches qui estoit signée & merchée: monnoye de Bretagne faite à Rennes, & mesme vit trouver à Nantes en la Tourneufve és trésors dou Duc Jehan plusieurs especes de monnayes de Bretagne qui estoient merchées dou coing de plusieurs Ducz, & aussi en fut trouvé de monnayes noires de diverses especes, & celles que l'an disoit qui estoient de cuir; mais à dire proprement dou fait des monnoyes d'endroit le Duc Jehan n'estoit pas cest tesmoin appellé au Conseill par celi temps; bien, dit-il, que Mons. Charles de Blois que se appelloit Duc, & tenoit la Duché, fit monnoyer en plusieurs citéz & villes en Bretagne monnoyes blanches & noires, & autres, & usa par li & ses Officiers, & tout le païs en fut gouverné le temps durant qu'il occupa ledit Duché, sans debat que cest temoing veist ne oist, & dempuis la mort dudit Mons. Charles, Monsieur le Duc qui à present est, a fait monnayer en diverses cités & villes de divers pris de monnoye blanche & de divers aloiz, & encorre fait de jour en jour, & nonobstant que mondit sieur fust en Angleterre, le pays de Bretagne tint & usa des monnayes que mondit sieur avoit fait faire, & dempuis sa venuë, & qu'il fut à bon acord avec le Roy, en a usé, & le pays se gouverne de ses monnayes sans debat que cest tesmoin veist ne oist estre mis à l'encontre, & partant comme on a oy dire és anciens & és notables gens, qu'il a veu user en son temps, & à Nosseigneurs les Ducz & à leurs Officiers, cuide, & croit fermement, & est son record que Nosseigneurs les Ducz puissent & dayent monnayer & faire monnayer monnayes blanches & noires, & avoir correction & punition ainsi & comme Roys & Princes peuvent & doivent avoir en leurs terres, & est son record. Monsieur Robin de Baulon, de l'age de

soixante & dix ans, autre tesmoin en ladite enqueste pardevant Maistre Robert Bochereul Seneschal de Rennes, presentz nobles gentz Guill. de la Marzeliere, Olivier de la Ville Oger, Mathieu Amoureux, Auger Aguillon, Pierre d'Audibon, Gacien de la Cigoigne Damoiseaux......

Frere Jehan le Bart naguere Abbé du Moustier S. Melaine, de l'age de LXXX. ans ou environ. tesmoin presenté de la partie de honestes homs Maistre Pierre Maschefer Procureur de Rennes sur les articles devant, & pour valoir perpetuelle memoire & ce que de raison sera, tesmoin juré sur saintes Evangiles, &c. (*comme au premier temoin*) enquis de l'ancien gouvernement & comment les Ducs souloient prendre & recevoir hommages & feautez de leurs vassaux; dit & recorde par son ferment que il vit & connut le Duc Jehan que Dieu absolle, & que Macé le Bart son oncle Chancelier de Bretaigne fut par le temps de xv. ans ou environ, comme il li oyt dire, quel Maistre Macé dist à ce tesmoin que les Ducs pouoient & debvoient prendre leur hommage *prouche à eux que à nul autre*, & qu'ils usaient de droits Royaux & Ducheaux. Bien est vray qu'un Duc avoit fait submission en deux cas, c'est assavoir de appellation de Parlement au Roy de faux & mauvais jugement, & en deffaut de droit, & en tant nos Seigneurs les Ducs estoient sujets au Roy, & non en plus. Mais ne vit oncques au Duc Jehan que Dieu absolle, prendre le hommage de nul de ses feaux. Bien dit ce témoin qu'il vit Monsieur Charles de Blois tenant le Duché de Bretaigne, qui prenoit ses hommages *prouche à li que à nul autre*, de ses Barons, Chevaliers & vassaux; & dempuix la mort dudit Messire Charles que Dieu absolle, il a veu Monsieur le Duc qui à present est, qui ainsi prenoit ses hommages de ses feaux, & en use; & partant comme en a veu & oy dire, & parce que oyt dire audit Maistre Macé le Bart son oncle qui fut Chancelier, & à autres; & que Nosseigneurs les Ducs de Bretaigne tiennent & usent de droits Royaux & Ducheaux ainsi que Roy peut faire, sauff en deux cas, au fait de la submission. Recorde que Nosseigneurs les Ducs peuvent & doivent prendre leur hommage *prouche à eux que à nul autre*, & ainsi en ont usé. Item en ce que touche le fait des monnayes, recorde que à un sien hebergement nommé Fontaine Rouault fut autrefois trouvée monnaye blanche de Bretaigne, laquelle fut aportée & remise à un Parlement; & en a vu trouver de anciennes monnayes blanches; & vit que ou temps de Monsieur Charles que Dieu absolle, qui en fit monnaye, qui en usa; & Monsieur qui est à present, en a toujours usé & fait monnayes de diverses pieces & coins, & partant, comme en a veu, cuide & croit que ce soit le droit de Nosseigneurs les Ducs, & est son record. *Ch. de Nan. arm. E. cass. A. n.* 7.

Monstre de Macé de Jumages.

1392. LA monstre Messire Macé de Jumaiges chevalier bachelier, & neuf escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Messire Macé, Jehan de Thoursis, Pierre de Blande, Jeh. de Chosettes, Jeh. de Poiteux, Guiot de Blande, Jehan Malemouche, Guillaume de Perray, Guill. des Haies, Jeh. de Poillé. *Sceau 6. macles*, 3. 2. 1. *supports, deux lions; cimier, une grande face barbue, avec un diadême. Ch. des C. de Paris.*)

Monstre de Paien de Chourses.

La monstre de Messire Payen de Chaourses chevalier baschelier, & cinq escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Messire Payen, Jehan du Tartre, Jehan de Chiche, Jehan Martin, Thom. du Grenier, Jehan du Boistehier. *Ibid.*

Monstre de Guion de la Riviere.

La monstre de Guyon de la Riviere escuyer, & & de neuf autres escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Guion, Bertran du Boisbaudry, Noel Hardi, Macé de Fontenaiges, Jehan du Bois joly, Jehan de la Touche, Perret Estourbillon, Hamelot Signeret, Jehan de Bule, Estienne de Gretery. *Ibid.*

Monstre de Jean du Hallai.

La monstre de Jehan du Haley escuier, & neuf autres escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 22. Juil. 1392. Ledit Jeh. Jeh. de la Roche, Harcoit du Halley. Margoit du Halley, Thebaut de la Foucheraie, Estienne Galot, Olivier de la Roche, Raoult de la Roche, Jeh. Nourry, Pierres de la Harlays. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de Saveuse.

La monstre de Messire Guillaume Seigneur de Saveuze, chevalier bachelier, & trois autres chevaliers bacheliers & six escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit M. Guillaume, M. Martel de Vauhuon, M. Jeh. Seigneur de Bellay, M. Jeh. Seigneur de Haurenas, Enguerran de Monstrelet, Pierre de Belloy, Gauvain de Bouvillier, Flamen de la Porte, Gauvaing de Quiquenpaiz, Rifflar de Clamar. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Cresetot.

La monstre de Pierre de Cresetot escuier & de cinq autres escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 24. Juil. 1392. Ledit Pierre, Robin Pourtral, Pierre Pourtral, Lorens Pourtral, Robin Hebert, Robin Martel. *Ibid.*

Monstre d'André de Camberon.

La monstre de Messire André de Camberon chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & un escuier de sa compaignie, veus au Mans le 20 Juillet 1392. Ledit M. André, M. Hutin de Cause, André de Camberon. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Pois.

La monstre de Messire Pierre de Pois chevalier bachelier & de deux escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 26. Juillet 1392. Ledit M. Pierre, Perrotin de Caumont, Guill. de Crepieul. *Sceau, une bande accompagnée de 6. croix recroissettées; supports, des lions. Ibid.*

Monstre de Morelet de Saveuse.

La monstre de M. Morelet de Saveuze chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier & trois escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit M. Morelet, M. Jehan Seigneur de Caurroy, Jacques de Raisse, Anceau de Briveliers, Guill. le Vigreux. *Ibid.*

Monstre du Sire de Villerval.

La monstre du sire de Villerval, chevalier bachelier & cinq escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 29. Juillet 1392. Ledit Chevalier, Bousfart du Bor, Eliart des Dais, Pierre de Mesplan, Tristran de Masenguede, Arondel Danequin. *Ibid.*

Monstre de Jean Gallois.

La monstre de Messire Jehan Galloys chevalier bachelier & un autre chevalier bachelier, & six escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 18. Juillet 1392. Ledit M. Jehan, Jehan de Monceaux, Thevenin des Autrex, Jehan d'Andreville, Geffroy l'Enfen, Loys du Boys, Tassin Fouchier. *Sceau, des faces. Ibid.*

Monstre du Bastard de Polignac.

La monstre de Messire Huguet bastart de Polignac chevalier bachelier, & d'un autre chevalier bachelier, & six escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 18. Juillet 1392. Ledit M. Huguet, M. Jehan de Croquoison, Regnaut de Handenger, Jeh. des Hilles, Perrot de Fontaines, Colas de Vaudricourt, Robinet de Pierrecourt, Jacquet de Monceaux. *Ibid.*

Monstre de Harouard de Belleperche.

La monstre de Messire Harouart de Belle perche chevalier bachelier, & de six escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 19. Juillet 1392. Ledit M. Harouart, Gauvaing de Hezzelaine, Olivier Roustre, Jehan du Prier, Fremin de Troquinson, Jehan Dembat, Wailly de Noielle. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Beloi.

La monstre de Messire Pierre de Beeloy chevalier bachelier, & de trois escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 19. Juillet 1392. Ledit M. Pierre, Robinet de Machy, Jeh. le Grant, Mahieu Daufen. *Ibid.*

Monstre de Jean de Guisencourt.

La monstre de Jehan de Guisencourt escuier, & de trois escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 24. Juillet 1392. Ledit Jehan, Aleaume de Bulezo, Sauvage de la Place, Jehan du Carriel. *Ibid.*

Monstre de Robinet de Bruneval.

La monstre Robinet de Bruneval escuier, & d'un autre escuier en sa compaignie, veus au Mans le 24. Juillet 1392. Ledit Robinet, Mayet de Floquet. *Ibid.*

Monstre de Fremin le Durcat.

La monstre de Fremin le Durcat escuier, & cinq autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 18. Juillet 1392. Ledit Fremin, Mahieu Poulain, Jehan de Saucourt, Thomassin Handry, Jehan de Wacomsains, Pierre de S. Germain. *Ibid.*

Monstre de Huet le Lambou.

La monstre de Huet le Lambou escuier, & de neuf autres escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Huet, Jehan de Puisas, Artus de la Bouguiere, Guillaume de la Buignogniere, Jehan de Gipues, Guillaume Chauderon, Jehan le Bel, Jehan de la Forest, Robin Boissel, Huet de S. Berthelin. *Ibid.*

Monstre de Macé Baraton.

La monstre de Messire Macé Baraton chevalier bachelier, & sept escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 21. Juillet 1392. Ledit Macé, Jehan Baraton, Jehan Pelaut, Pierre de S. Thomas Jehan Chevroul, Jehan Viau, Jeh. de S. Aignen, Jehan de la Lande repose. *Ibid.*

Monstre de Raoul de Rasillé.

La monstre de Messire Raoul de Rassillé chevalier, & de neuf escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 23. Juillet 1392. Ledit M. Raoul, Jehan de Rasillé, Jeh. de la Brosse, Olivier Gouion, Philipon de Damppiere, Simon de Damppiere, Guillaume de la Barre, Loup de S. Payen, Michaut de Chaze, Jehan de Luailles. *Ibid.*

Monstre de Jean des Roches.

La monstre Messire Jehan Seigneur des Roches chevalier bachelier, deux autres chevaliers bacheliers, & sept escuiers de sa compaignie, receue au Mans le 21. Juil. 1392. Ledit M. Jehan, M. Pierre Fresneau, M. Thebaut de Prepace, Pierre des Roches, Jeh. des Vaux, Guillaume du Boys, Ambrois du Loril, Pierre de Sermeses, Paien de Valée, Macé de S. Jencay. *Ibid.*

Monstre de Guill. de Broussin.

La monstre de Monsieur Guillaume de Broucin chevalier bachelier, & de huit escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 19. Juillet 1392. Ledit M. Guillaume, Jehan Bourreau, Jehan Anne, Jeh. d'Averton, Gieuffroy de Segraya, Jehan du Taillay, Macé d'Argenton, Jehan Desorme, ... d'Argenton. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Tays.

La monstre de Messire Pierre de Tays chevalier & de cinq escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit M. Pierre, Jehan de Chazille, Rideau de la Houdiniere, Guillaume Malet, Loys Santiglet, Pierre du Bouchet. *Ibid.*

Monstre de Jean de Tussé.

La monstre de Messire Jehan de Tussé chevalier, un autre chevalier & trois escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 20. Juillet 1392. Ledit M. Jehan, M. Guillaume Becquet, Jeh. Fortin, Huet de Busse, Jehan de Genne. *Ibid.*

Monstre de Jean de la Haie.

La monstre de Messire Jehan de la Haye chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 25. Juillet 1392. Ledit M. Jehan, Jehan de Mally, Jourdain de Coue, Olivier Enelechien, Jehan de Chastiaulin, Pierre Malemouche, Pierre Enelechien, ... itan de Champaigne, Guillaume de Valée. *Ibid.*

Monstre d'Estienne de Mangie.

La monstre de Messire Estienne de Mangie chevalier bachelier, & trois escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 31. Juillet 1392. Ledit M. Estienne, Jeh. de S. Remi, Rogier de Meril, Guill. Terrée. *Ibid.*

Monstre du Comte d'Harcourt.

La monstre de Messire Jehan Conte de Harcourt double banneret, trois autres chevaliers bannerets, six autres chevaliers bacheliers, & quatorze escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juil. 1392. Ledit Messire Jehan Conte de Harcourt, Messire Jehan Seigneur de Ferrieres, Messire Aubert de Hangest, M. Robert de Harcourt, bannerets, M. Richart de Tournebu, M. Robert de Freville M. Jeh. le Bigot, M. Guill. d'Astelant, M. Gasce de Morainvilliers, M. Raoul d'Ennebault, Guion de

la Tousche, Robert Servin, le Borgne de Montouel, Jehan de Tillieres, le Borgne Rioult, Simonnet de S. Lorens, Robert Rioult, Jehan Desmainville. Robert de Vaſſy, Simonet le Poulailler, Jehan de Bures, Robinet de S. Pierre, Ferrant de Freville, Jehan Hemery. *Sceau, 2. faces; supports, 2. aigles. Ibid.*

Monstre de Raoul de Cordouan.

La monstre de Raoul de Cordouen escuier, & deux autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 21. Juillet 1392. Ledit Raoul, Jehan de Montchaiſon, Jehan de Villers. *Ibid.*

Monstre de Jean de Vaste.

La monstre de Messire Jehan de Vaste chevalier bachelier, & six escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 21. Juillet 1392. Ledit Messire Jehan, Jehan Feniguin, Jehan Coisnon du Mesnil, Julien le Bigut, Gervaise de Livris, ... Quentin, le Vicomte de Braicel, Michel de Monceaux, Jehan de Cahaign, Berthelot Bouchart, Jacquet de Morennes. *Ibid.*

Monstre de Henri de Monstreuil.

La monstre de Messire Henri de Monstereul chevalier bachelier, & neuf escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 23. Juillet 1392. Ledit M. Henri, Macé du Plessais, Guill. de Chauvigny, André Espervier, Guill Baillet, Brandelis de Monstereul, Guill. Chouete, Guill. des Loyes, André Rousset, Sauvage Dalannulle. *Sceau, 2. leopards. Ibid.*

Monstre de Guill. de Sillé.

La monstre de Messire Guillaume de Sillé chevalier bachelier, & dix escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 21. Juillet 1392. Ledit Messire Guillaume, Tourgis de Sillé, Huet de Corbom, Raoul Haubert, Guillaume le Mere, Guillaume de la Palu, Jehan de Belou, Pierre de la Valette, Jeh. le Baulier, Guion de Binan, Gervaise de Bresilet. *Sceau, 6. lions 3. 2. 1: supports, une sirene oiseau & un hibou; cimier une teste de femme barbue. Ibid.*

Monstre de Jean de Villeprouvoire.

La monstre de Messire Jehan de Villeprouvoire chevalier bachelier, & cinq escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 23. Juillet 1392. Ledit M. Jehan, Estienne Garant, Guill. de la Rayste, Jeh. Boutemie, Jeh. de Carmenat, Jacquet Montjoye. *Ibid.*

Monstre de Jean de Vendôme.

La monstre de Messire Jehan de Vendosme chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier & huit escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 24. Juillet 1392. Ledit Messire Jehan, M. Robert de Touteville, Jehan Bourdineau, Jehan de Montjeval, Huet de Montigny, Houdet de Turne, Colin Heberge, Pierre de la Flote, Bouchart de l'Espine, Jehan de Beaurepere. *Ibid.*

Monstre de Guill. de Neuvilette.

La monstre de Guillaume de Neufvillette escuier & de six autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 24. Juillet 1392. Ledit Guillaume, Ambroys de Loré, Fouquaut de Courtarevel, Jehan Filleule, Jehan Grollin, Jeh. du Hallay, Geffroy de Classé. *Ibid.*

Monstre de Jean de Baucherville.

La monstre Messire Jehan de Baucherville chevalier bachelier, & neuf escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit Messire Jehan, Jehan le Bastart, Guillemot des Moulins, Robert du Mesnil, Jehan du Bois-guillaume, Gauterin Griny, Jehan Fournier, Jehan de Vousson, Guill. le Franc, Jehan l'Alemant. *Sceau, un chevron au franc cartier, ayant une face accompagnée de trois fers à cheval. Ibid.*

Monstre de Gui Mallet.

La monstre de Guy Mallet Seigneur de Graville, chevalier banneret, un autre chevalier bachelier, & six escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit M. Guy, M. Lucas de Merlemont, Jehan Diretot, Estiennot de Gersonville, Guillaume Eschart, Pierre de Montegny, Jehan du Bocage, le Bastart de Graville. *Ibid.*

Monstre de Jean de Hottot.

La monstre de Messire Jehan Seigneur de Hottot, chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & cinq escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit Messire Jehan, M. Pierre de Segire, Guill. de Lassé, Jeh. Bonnel Drouet de Bievre, Jehan Durant, Jehan de la Poterie. *Ibid.*

Monstre de Robin Moreau.

La monstre de Robin Moreau escuier, & un autre escuier en sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Robin, Phelipot de Cardon. *Ibid.*

Monstre de Robert de Beauvoisin.

La monstre de Robert de Boivoisin escuier, & huit autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit Robert, Raoul Garin, Jehan de Berouville, Jehan de Fontenay, Phelipot de Souvel, Perrenet le Biauvoisien, Denis du Quesne, Jehan Paiſſon, Pierre Tassel. *Sceau, un lion. Ibid.*

Monstre de Raoul de Merlen.

La monstre de Messire Raoul de Merlen chevalier banneret, un chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit M. Raoul, M. Loys de Merlen, Geffroy Patri, Fabien Donege, Jehan Boicel, Jehan le Breton, Gervaise Regneaume, Guillaume de Maten, Jehan Phelipe, Maubruny Herengier. *Sceau, échiqueté; supports, deux lions; cimier, deux cornes. Ibid.*

Monstre de Guillaume de Tournebu.

La monstre Messire Gullaume de Tournebu chevalier banneret, & onze escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit M. Guillaume, Phelipot Tournebu, Jehan de Gisay, Loys de Pinchienes, Bardin de Vinville, Perrinet du Bois, Jehan le Blanc, Jehan de Monnay, Jehan de Pommereul, Loys de Pommereul, Gillet de Grilly, Rogier de Fontainnes. *Ibid.*

Monstre d'Aubert de Hangest.

La monstre de Messire Aubert de Hangest chevalier bachelier, & un escuier en sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit Messire Aubert, Charlot de Villiers. *Sceau, une croix chargée de 5. besans; cimier, une teste & col de cigne dans un vol. Ibid.*

Monstre de Louis de Sens.

La monstre de Loys de Sens escuier, & neuf autres escuiers en sa compagnie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit Loys, Guillot Hays, Guillemin Landri, Phelipot Besnay, Robert Mahiel, Querros Mahiel, Jehan de Garde salle, Jehan Landri, Brevet de Brevedent, Jehan Malortie. *Ibid.*

Monstre de Henri de Tilli.

La monstre de Henri de Tilly escuier, & de sept autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit Henry, Jehan Suhart, Pierres des Boues, Jeh. des Loges, Robin Hamel, Raoulin Berthelin, Guill. du Bois-renaut, Raoulet du Pin. *Ibid.*

Monstre de Jean de la Boulaie.

La monstre de Jehan de la Boulaye escuier, & neuf autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit Jehan, Guillemin Desmaville, Jehan de Menillet, Ferrandin de Pierrecourt, Robert Hamery, Compagnon de Gaullieres, Gangain Baires, Jehan dou Plesseis, Jehan de Lessars, Martin du Vauvendrin. *Ibid.*

Monstre de Robert de la Chapelle.

La monstre de Robert de la Chapelle escuier, d'un chevalier bachelier, & de sept escuiers de sa compagnie, veus au Mans le 18. Juillet 1392. Ledit Robert, M. Taupin du Mesnil, Jehan de Vertepierre, Thomas de Bucquetot, Perrenet Desmaneville, Binet de Bnulle, Roger de Viauville, Sauvaige de Sorel, le Bastart de Sorel. *Le sceau, 3. lions. Ibid.*

Monstre de Guillaume de Vierville.

La monstre de Messire Guillaume de Vierville chevalier bachelier, & quatre escuiers, & deux archiers à demi poie en sa compaignie, veus au Mans le 29. Juillet 1392. Ledit Messire Guillaume, Ferrant le Fevre, Colinet de Vienaval, Colin Avantier, Jehan de la Mare. *Archiers*: Jeh. David. Martin de . . . . . villers. *Ibid.*

Monstre de Jean de S. Honoré.

La monstre de Jehan de S. Honnoré escuier, & sept escuiers en sa compagnie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit Jehan, Hotequin de Martinbourt, Guillaume de S. Martin, Guillaume de la Bouessclais, Jehan le Bastart de Harencourt, le Bastart de Saconville, Willequin Vitemen, Guillemin Potol. *Ib.*

Monstre de Jean Vasse.

La monstre de Jehan Vasse escuier, & d'un autre escuier de sa compaignie, veus au Mans le 18. Juillet 1392. Ledit Jehan, Raoul de Trestot. *Sceau, une croix patée. Ibid.*

Monstre de Jean Gouffier.

La monstre de Jehan Gouffier escuier, & treize escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 38. Juillet 1392. Ledit Jehan, Robin des Prez, Robinet de Marconville. Robinet de Gaudonvillier, Jehan Sepiau, Jehan des Guez, Colin le Fournier, Robinet de Vauterres, Jehan de la Touraine, Jeh. de Marolles, Gillet de Bures, Hues de Villepertin, Guiot de Mendon, Guiot de Grant lames. *Ibid.*

Monstre de Jean de Rumeli.

La monstre de Jehan de Rumely escuier, & de onze escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 25. Juillet 1392. Ledit Jehan, Colin de Verdun, Jehan de Marcillé, Salin Petit, Pierres Aubert, Pierres de Boutey, Jehan Roulant, Estig. Beuche, Jehan Bienvenu, Olivier de Quiemerc, Jehan de la Fosce, Pierre Rolant. *Sceau, deux lions; supports deux lions; cimier, un lion. Ibid.*

Monstre de Jean le Boutellier.

La monstre de Jehan le Bouteillier escuier, & de neuf escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 24. Juillet 1392. Ledit Jehan, Jehan le Chien, Jehan de la Tousche, Estienne Aubry, Arquecin Chuses, Jehan l'Aisné, Guillaume de Montgontier, Jehan Perdriel, Sanson de Saint Germain, Thomas de la Broisse. *Sceau, un chevron accompagné de trois besans. Ibid.*

Monstre de Guiot de Vaux.

La monstre de Guiot de Vaux escuier, & de neuf autres escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 25. Juillet 1392. Ledit Guiot, Guillaume le Breton, Guillaume de Criquebuef, Jehan de Mainneville, Guion de Criquebuef, Willaume de Vaux, Jehan du Bois, Jehan de Merry, Colin Beau de Criquebuef, Guillaume l'Englois. *Le sceau, une face de quatre lozanges, accompagnée de coquilles. Ibid.*

Monstre d'Olivier du Guesclin.

La monstre Messire Olivier du Guesclin chevalier double banneret, & quatre escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 25. Juillet 1392. Ledit Olivier, Guillaume du Guesclin, Robert du Guesclin, Olivier du Guesclin, Jehan du Fresne. *Ibid.*

Monstre de Girart des Cays.

La monstre de Girart des Cays & d'un autre escuier en sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit Girart des Kais, Regnier des Kais. *Le sceau dudit Girart, un chevron. Ibid.*

Monstre de Guillaume de la Ferriere.

La monstre de Guill. de la Ferriere escuier, & neuf autres escuiers de sa compagnie, veus au Mans le 25. Juillet 1392. Ledit Guillaume, Raoullat de la Ferriere, Guillaume de S. Sernin, Martin d'Iseignay, Robert du Perc, Richart Tirel, Tommas du Bois, Fraslin du Palier, Guillaume des Broces, Guill. Gere. *Sceau dudit Guillaume, 6. fers à cheval 3. 2. 1. supports, deux griffons; cimier, une teste de cheval. Ibid.*

Monstre de Guillaume du Pontberenger.

La monstre de Guillaume du Pontberengies escuier, & de huit autres escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 25. Juillet 1392. Ledit Guillaume, Guillaume le Cordier, Guillaume de la Masure, Jehan Maire, Jehan de S. Germain, Thomas de la Masure, Jehan le Semoisier, Fouquet de la Basoige, Jehan le Roussellet. *Sceau, 6. ermines, 3. 2. 1. avec une bande; supports, 2. lions; cimier, une teste & col de cigne. Ibid.*

Monstre de Robert de Montaigu.

La monstre de Messire Robert de Montagu chevalier bachelier, & de neuf escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit Mes-

ſire Robert, Jehan de Juvigny, Colin du Juvigny, Guillaume de Pleſguen, Jehan Flourie, Guiot de Linaye, Jeh. Johanneaux, Colin de Linaye, Guill. le Coc. *Ibid.*

Monſtre de Guillaume de Gournai.

La monſtre de Meſſire Guillaume de Gournay chevalier, & d'un autre chevalier, & trois eſcuiers de ſa compaignie, veus au Mans le 27. Juil. 1392. Ledit Meſſire Guillaume, M. Jehan de Mellemont, Jehan de Chacenay, Guillaume l'Eſpinace, Richart du Puy. *Le ſceau dudit Guillaume; un eſcu en abime, deux lions pour ſupports. Ibid.*

Monſtre de Jean de Vienne.

La monſtre de Meſſire Jeh. de Vyenne Seigneur de Rollant, Admiral de France, chevalier banneret, cinq chevaliers, & treize eſcuiers de ſon houſtel, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit Meſſire Jehan de Vyenne, Meſſire Girart Bourbon, M. Etaiſt de Tinteville, M. Jehan de Truz, M. Eraſt de Lezignes, M. Guy de Bar, Guiet de Seſti, Guill. de Blaſy, le Brun de Sage, Troulart de Lezignes, Henry de Vauſſemain, Henry de Croſſaie, Thibaud du Bois, Guillemin de Ferrieres, le Poulain de Monteclerc, Eraſt de Charmagny, le Baſtart de Puteville, Remon des Champs, le Baſtart de Dampinas. *Ibid.*

Monſtre de Jean de Porcon.

La monſtre de Jehan de Porcon eſcuier, & de quatre eſcuiers en ſa compaignie, veus au Mans le 26 Juillet 1392. Ledit Jehan de Porcon, François Quartier, Denis du Bois, Thomas Paiſnel, le Baſtart du Gueſclin. *Le ſceau dudit Jehan, une faſce accompagnée de trois fleurs de lis. Ibid.*

Monſtre de Pierre le Porc.

La monſtre Meſſire Pierre le Porc chevalier bachelier, & huit eſcuiers de ſa compaignie, veus au Mans le 25. Juillet 1392. Ledit Meſſire Pierre, Pierre du Houme, Jehan le Porc, Geffroy du Boisberengier, Thomin Hagueret, Pierre le Gay, Amelot de Lavende, Guill. la Turtre. *Sceau dudit Pierre, trois porcs. Ibid.*

Monſtre du Comte d'Eu.

La monſtre de Monſ. Phelippe d'Artois Comte d'Eu, quatre chevaliers bachelieres, & vingt eſcuiers de ſon hoſtel, veus au Mans le 18. Juillet 1392. Ledit Comte d'Eu double banneret, M. Henri des Illes, M. Jehan de Creſecques, M. Rogier de Poys, M. Jehan Seigneur de Friencourt, Jehan d'Eſtouteville, Franc de Horne, Guill. Derin, Herouart de Belleperche, Jehan le Valle, Huillaume Hanc, Brunet de Cunchy, Andrieu de Friencourt, Pierre de Saiſagnier, Aubert le Ronde, Robert de Mellechaſtel, Perceval de Feſcencourt, Mahier Blanquet, Boſquet Louvet, Jehamet Louvet, le Baudran de Pierrecourt, Bertaud de Fontaines, Noel de Mortancourt, Moudon des Landes, Jehan d'Aveſnes. *Ibid.*

Monſtre de Jean Dache.

La monſtr ede Meſſire Jehan Dache chevalier bachelier, & de ſix eſcuiers en ſa compaignie, veus au Mans le 27. Juillet 1392. Ledit M. Jehan, Yſembert le Gris, Raoulet de la Ferriere, Guillemin de Remelet, Guillemin Pelot, Yvonnet de Baugency, Jehan de Raveton. *Sceau, chevronné de trois pieces avec un cerf; ſupports, un corbeau & un lion; cimier une teſte de chien. Ibid.*

Monſtre de Jean de Rouverou.

La monſtre de M. Jehan de Rouverou chevalier bachelier, & de neuf eſcuiers en ſa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Chevalier, Jehan d'Orville, Robert de Champs, Jehan de Falaiſe, Colin James, Thomas Morel, Jehan Barbes, Jehan le Melle, Pierre de France, Henri de la Court. *Ibid.*

Monſtre de Guillaume de Rouverou.

La monſtre de Meſſire Guillaume de Rouverou chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier & huit eſcuiers en ſa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit M. Guillaume, M. Guillaume de Bures, Guillaume de Tilly, Guillaume de Cronbray, Michel de Rouverou, Jehan de Beaurepaire, Perrot de S. Bomer, Eſtienne Adele, Jehan Deſſon, Jeh. de Bureville. *Ibid.*

Monſtre de Jean du Meſle.

La monſtre de Meſſire Jehan du Meſle chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & onze eſcuiers en ſa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Meſſire Jehan, M. Pierre du Meſle, Guillemet du Meſle, Richard de Mainemaie, Guillemet, Maleherbe, Drouet de Segrie, Colin Greſille Jehan du Parquet, Macé Giraut, Guriet de Grangues, Jehan Priet, Colin de Montigni. *Ibid.*

Monſtre d'Olivier des Prez.

La monſtre de Olivier de Prez eſcuier, & neuf autres eſcuiers en ſa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Olivier, Lonchet de Cointremblay, Julien Boiſſel, Jeh. Tutin, Gauvain de Monluſet, Colas Fenequin, Colinet de la Ferriere, Monchauvel, Robin le cornu. *Sceau, eſcartelé au 1. & 4. une croix ancree; au 2. & 3. une bande; ſupports des lions. Ibid.*

Monſtre de Huet de S. Berthevin.

Monſtre de Huet de S. Berthevin eſcuier, & de neuf autres eſcuiers de ſa compaignie, veus au Mans le 22. Juil. 1392. Ledit Eſcuier, Huthin de Montigny, Jehan du Briſoul, Jehan de S. Berthevin, Robert de Cuiſſé, Macé de Baugençy, Regnaut Dragin, Jehan Chaudeeuvre. *Sceau, trois faces. Ibid.*

Monſtre de Robert de la Ferriere.

La monſtre de Meſſire Robert de la Ferriere chevalier bachelier, & de neuf eſcuiers en ſa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Meſſire Robert, Guetrin de Sillé, Jehan Bouvel, Huet des Places, Jehan de S. George, Guillaume de Corbuiſain, Seguin de Mellay, Guillaume Paucou, Guillaume de Thouars. Jeh. des Loges. *Sceau, des fers à cheval. Ibid.*

Monſtre de Guillaume des Prez.

La monſtre de Meſſire Guillaume des Prez chevalier bachelier, & de neuf eſcuiers de ſa compaignie, faite au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit M. Guillaume, Geffroy Bonet, Jehan des Chapelles, Jehan de Couleferri, Perrot de Maulay, Ronchart de l'Iſle, Loys de l'Iſle, Guill. Baudri, Guiot le Queu, Thom. de Semare. *Sceau, une bande ſurmontée d'une croix patée. Ibid.*

Monstre de Philippe d'Harcourt.

La monstre de Messire Phelippe de Harecourt chevalier banneret, & cinq escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit M. Phelippe, Robert de Percy, Perrinet de Bobenart, Estienne de Loncheules, Robert du Vivier, Michel Maufilastre. *Ibid.*

Monstre de Jean Martel.

La monstre de M. Jehan Martel chevalier bachelier, & d'un autre chevalier bachelier, & de onze escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Messire Jehan, M. Jehan Carrel, Jehan de Greros, Jehan Martel, Guillaume du Tot, Jehan du Pontiaudemer, Guillaume du Heautre, Guiart de Mierirot, Jehan de Bailleul, Jehan Desconville, Richart le Boutels, Pierre de Ranes, Jeh. Taquot. *Sceau, fretté; supports, 2. lions; cimier, une teste de chien. Ibid.*

Monstre de Geoffroi de Pigni.

La monstre de Geffroy de Pigny escuier, & neuf autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit Geffroy, Gerar de Bourbon, Emery de Saint Yon, Jehan de Hemery, Perrot de Mitte, Jehan de Rugny, Thevenin de Becherel, Regnaux Dauril, Menuchier l'Esclave. *Ib.*

Monstre de Regnaut de Reux.

La monstre de Messire Regnaut de Reux, & de trois escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 27. Juillet 1392. Ledit Messire Regnaut de Reux, Gilet du Reux, Robert de Fatenville, Robert de Malleu. *Ibid.*

Monstre de Colombeau de S. Vast.

La monstre de Colombeau de S. Vast escuier, & de sept escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 27. Juillet 1392. Ledit Colombeau, Robin de Gamville, Raoulin Bert, Philebert de Sagey, Jeh. de Garennes, Jehan Grence, Jehan Berles, Sevestre de Maussigny. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de Remenel.

La monstre de Messire Guillaume de Remenel chevalier, & de treize escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit M. Guillaume, Jehan le Bervet, Regnaut Constance, Jacques Giron, Jehan Guiot, Jehan le Brun, Georget Copu, Jehan Queque, Jehan Lois, G. du Tertre, Loys Giron, Guill. Ruffier, Jeh. de Meauve, Guion Francois. *Ibid.*

Monstre de Guy de Valée.

La monstre de Messire Guy de Valée chevalier bachelier, & de dix escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 21. Juillet 1392. Ledit M. Guy, Jehan de Champs, Fouquet de la Roche, Jehan le Vayer, Gervaise des Chesnayes, Guillaume de Saze, Jeh. Esperon, Guill. de Boiscornu, ... , de Ruvigny, ... Bachereau. *Ibid.*

Monstre de Foulques Riboule.

La monstre de Messire Fouques Riboule Seigneur d'Ascé, chevalier banneret, & de neuf escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 19. Juillet 1392. Premierement ledit Messire Foulques Riboule, Huet de Rossay, Gillebert de Meantis, Jehan de Guinefort, Perrinet de Harenvillier, Roguet de Moire; Jehan de Moue le jeune, Gervaise de Jupilles, Jeh. de la Bequenne, Macé de Boyeres. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Jean Bourreau.

La monstre de Messire Jehan Bourreau, chevalier bachelier, & neuf escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 21. Juillet 1392. Premierement ledit Messire Jehan Bourreau, Pierre de la Vigne, Jehan d'Aien, Jeh. de Soudon, Jeh. de la Chesnaie l'aisné, Jeh. de la Gresille, Jeh. de la Chesnaie le jeune, Robert Sarazin, Bertran Ourceau, Jeh. du Pineau. *Ibidem.*

Monstre de Bonabes le Voier.

La monstre de Messire Bonabes le Vaier chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & six escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Premierement ledit M. Bonabes, M. Jehan de Malle, Piquet le Vaier, Loys Sequar, Cassamus Chieret, Mallescu, Huguemer Fochart, Jehan du Pont. *Ibid.*

Monstre de Martin de Bouctot.

La monstre de Messire Martin de Bouctot chevalier bachelier, & sept escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit Messire Martin, Denys de Vaunoise, Jehan du Bois, Robert Loual, André de Chantepie, Martin de Bailleul, Guillaum de Bailleul, Jehan de Pussays. *Ibid. Sceau, deux faces avec un franc cartier chargé de . . . . supports deux aigles; cimier une teste de cheval.*

Monstre de Jean du Boullai.

La monstre de Messire Jehan du Boullay chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit M. Jehan, Estiennot de Sahurs, Raoulet de la Mare, Colin Baires, Jehan de Franconville, Rolin Caruel, Jeh. de Verrines, Gilet de la Faigne, Jeh. de Lucet. *Ibid.*

Monstre de Guillaume de la Bruiere.

La monstre de Messire Guillaume de la Bruyere chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit M. Guillaume, Guill. de Lonchamp, Jehan de la Bruyere, Guillaume de la Crois, Robin le Roux, Robert de la Chappelle, Louvet de Saint-Ouain, Jeh. de Moucigni, Jeh. de Thibouville. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Vilaines.

La monstre de Messire Pierre de Villaines chevalier bachelier, & de neuf escuiers & un archier à demi poie de sa compagnie, veus au Mans le dernier jour de Juillet l'an 1392. Premier ledit Messire Pierre, Jeh. de Monrailler, Guillaume Dore, Jeh. Français, Regnaudin de Fours, Pierrot de S. Lubin, Bernardin de Milli, Martin le Fournier, Hodouart de Claincourt, Jacquet Mainvillier, Robinet Genteville archier. *Ibid.*

Monstre de Robert d'Estouteville.

La monstre de Messire Robert de Toutteville chevalier banneret, & de deux autres chevaliers bacheliers, & de sept escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 29. Juillet 1392. Ledit Messire Robert, M. Robert de Touteville, M. Robert de Hollande, Charles de Touteville, Robert de Touteville, Robert de Tiboutot, Guillaume de Lestre, Jehan Tirel, Guill. du Bors, Guillaume Louvel. *Ibid. Sceau, un lion; supports, lions.*

Monstre

Monstre de Hue de Beausault.

La monstre de Messire Hue Seigneur de Biausault chevalier banneret, un chevalier bachelier, & six escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit M. Hue, M. Jehan Seigneur de Bains, Guill. de Biausault, Loys Pocare, Brouet de Candoire, Thommasin Dieucourt, Guillaume Paucaure, Jennequin du Quesnoy. *Ibid. Sceau, une croix accompagnée au premier quartier d'une étoile, au 2. 3. & 4. d'alerions quatre à chacun; supports, un griffon & une bergere; cimier, un lion.*

Monstre de Guillaume Fretel.

La monstre de Messire Guillaume Fretel chevalier bachelier, & six escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 29. Juillet 1392. Ledit M. Guillaume, M. Jehan de Malleville, Pierre Louvel, Colin de Grantcourt, George Dellecourt, Robert Lyen, Perrinet d'Auberbos, Jehan de Montguerart. *Ibid.*

Monstre de Jean de Bazoches.

La monstre de Jehan de Bazoches escuier, & de neuf autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 30. Juillet 1392. Ledit Jehan, Regnaut Hazart, Jehan de Tonnerre, Jeh. de Lentilliere, Guill. Letil, Guiot Dousseau, Huguelin de Mazouce, Philebert de Billi, Jeh. de Moustiers, Jeh. de Lienart, Husson Lescot archier. *Ibid.*

Monstre de Hue de Chanay.

La monstre de Messire Hue de Chanay chevalier bachelier, & de neuf escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 19. Juillet 1392. Ledit M. Hervé, Huet de Chasnay, le Borgne de S. Pere, Jehan le Prevost, ... de Montihier, ... de Deuxchamps, ... ou de .... & .... de Meantis, Gieuffroy de S. Pere. *Ibid.*

Monstre de Jean de l'Isle-bouchard.

La monstre de Monf. Jehan de l'Islebouchard chevalier banneret, deux autres chevaliers bacheliers, & six escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 23. Juillet 1392. Ledit Messire Jehan de l'Isle, M. Jehan de l'Isle, M. Gui Goulart, Jeh. de Sainte-More, Guion du Rivau, Guion de la Tousche, Huet de Mausson, Bertrain de la Tousche, ... du Chastelet. *Ibid.*

Monstre de Jean de Rouveroy.

La monstre de Messire Jehan Seigneur de Rouveroy chevalier bachelier, & de sept escuiers en sa compaignie, veus au Mans le dernier Juillet 1392. Ledit M. Jehan, Hennequin de la Mare, Guerart de Bertieres, Mahieu de Saint-Aubin, Perrinot de Linieres, Robin Lion, Regnaut Lion, Pierre le Chat. *Ibid. Sceau, un lion.*

Monstre de Jean Maquerel.

La monstre de Messire Jehan Maquerel, chevalier bachelier, trois autres chevaliers bacheliers, & deux escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 31. Juillet 1392. Ledit M. Jehan, M. Guillaume Maquerel, M. Mastelet du Mesnil, M. Robinet de Creseques, Bruneau du Mesnil. Colin Cacheleu. *Ibidem.*

Monstre de Gilles de Mailly.

La monstre de Messire Gilles de Mailly, & un bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 29. Juillet 1392. Ledit Messire Gilles, M. Parent Chevalier, Fresart de Beaufort, Allaume de Sally, Baudouin de Leleval, Jeh. de Betraincourt, Pierre des Monciaux, Rogues de Leleval, Pierre de Neue, Ferri d'Englebennier. *Ibid.*

Monstre de Renaud de Coucy.

La monstre de Messire Regnaud de Coucy Seigneur de Vernin chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & neuf escuiers de sa compaignie, veus au Mans le darrein jour de Juillet 1392. Premierement ledit Messire Regnaud de Coucy, Messire Guillaume des Forges, Guill. Bridon de Puisant, Gilles de Barbençon, Ernoul de Beaufort, Sarrazin de Suzaine, Phelipot de Bayne, Jehan de Clain, Ferry de Fontayne, Guill. Delouc. *Ibid.*

Monstre de Bernard de Temericourt.

La monstre de Bernart de Themericourt escuier, & trois autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 24. Juillet 1392. Ledit Bernart, Richart de Bantellu, Colin Conart, Jeh. Bouvereuel. *Ibid. Sceau, trois Chevrons.*

Monstre de Jean de Bernezay.

La monstre de Messire Jehan de Bernezay chevalier bachelier, & de dix escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Premier ledit Chevalier, Thomas Philippes, Jehan de Launoy, Guiot de la Roche, Jeh. de Bonnaye, Jehan de Bonnaye le jeune, Perrot Bertrain, Jeh. Petit, Jeh. le Picart, Jeh. Bouteleu, Pierre Moulle. *Ibid.*

Monstre de Renaud de Languedoc.

La monstre de Messire Regnaut de Languedoc chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 21. Juillet 1392. Premier ledit Messire Regnaut, Perrinet d'Archainvillier, Pierre Rouillon, Jehan d'Oustereville, Jehan Renart, Perrinet des Sars, Regn. de Bermainville, Michel de Serre, Perrinet le Conte. *Ibid.*

Monstre de Raoul de Chenevieres.

La monstre de Messire Raoul de Chennevieres chevalier bachelier, quatre chevaliers, & douze escuiers de sa compaignie, veuz au Mans le derrenier jour de Juillet 1392. Ledit M. Raoul, M. Yvain de Ponto, M. Maillart des Murs, M. Bureau de la Riviere, M. Floridas bastart de Dampierre, Jacquet de Chastillon, Hervé le Gaignen, Painot de Brinnieres, Froissart de la Roussiere, Jehan de Huval, Guiot de la Riviere, Gibaut de Saintebrin, Guichart de Parelles, Jacquet Lambert, Jeh. Meluic, Huguelin l'Alemant, Guillon de l'Estrange. *Sceau, semé de fleurs de lys, un sautoir sur le tout. Ibid.*

Monstre de Blanchet Bracque.

La monstre de Messire Blanchet Bracque chevalier bachelier, & de cinq escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit Chevalier, Jehan de Frayville, Carré de Beauvillier, Colin de Boys le Du, Pierre le Chat, Jehan de la Chapelle, *Sceau, une gerbe liée. Ibid.*

Monstre de Brisegaut de Coaimes.

La monstre de Messire Brisegaut Seigneur de Coaymes chevalier bachelier, & de dix escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 24. Juillet 1392. Ledit Messire Brisegaut, Charles de Coesmes, Jeh. d'Auteville, Guill. Choneau, Jehan de Lignou, Gillet de Laleu, Jehan de Mesangy, Jehan Fou-

ques, Jehan le Biart, Pierre Carreau, Yvon Darou. *Sceau, un lion; supports, deux sirenes oiseaux; cimier, un vol. Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Charles de Longueval.

La monstre de Messire Charles de Longueval chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 29. Juillet 1392. Ledit M. Charles, M. Robert de Crosy, Hannequin de Bruville, Guill. le Breton, Phelipot Alain, Robert de Croisy, Michelet Justice, André de Bumoncourt, Gilot le Tunelier. Guill. Croyneret. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Pouilli.

La monstre de Pierre de Pouilly escuier, & de huit autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit Pierre, Jehan de Chanteron, Jehan de la Riviere, Guillaume de Malliver, Jacquet Ferron, Jehan Joselin, Jamet Gaut, Geffroy Masce, Jeh. de Tuerte. *Ibid.*

Monstre d'Olivier du Mesnil.

La monstre de Messire Olivier du Mesnil bachelier, & cinq escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 28. Juillet 1392. Ledit M. Olivier, Jeh. du Mesnil l'aisné, Jehan du Mesnil le jeune, Robert de Bezu, Jeh. du Mesnil du Couldray, Guill. de Courcillon. *Sceau, trois faces jumellées. Ibid.*

Monstre de Jean Chirot.

La monstre de Jehan Chirot archier, & trois archiers de sa compaignie, veus au Mans le 16. Juillet 1392. Ledit Jehan, Robin le J oriot, Malnet le Courtoys, Huguelin de Belingny. *Ibid.*

Monstre de Jean Amenart.

La monstre de Messire Jehan Hamenart chevalier, & douze escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 21. Juillet 1392. Ledit M. Jehan, Charles de Louvenay, Guion Gascelin, Jehan Renart, Macé Quatrebarbes, Jehan du Plessis, Jehan le Maistreri, Guill. le Vaier, André du Bois, Perrin de l'Espinay, Guill. du Tileul, Fouquet de Clefs, Perrot de Brie. *Sceau, cinq cotices. Ibid.*

Monstre de Roger de Bricqueville.

La monstre de Messire Rogier de Bricqueville chevalier bachelier, & d'un autre chevalier bachelier, & de six archers en sa compaignie, veus au Mans le 23. Juillet 1392. Ledit M. Roger, M. Jehan de Colombieres, Guillemet d'Auleville, Guillemet de Vienquille, Pierre Sabine, Lancelot Campion, Jehan du Boys. *Ibid.*

Monstre de Gui de la Faucille.

La monstre de Messire Guy de la Fausille chevalier bachelier, & de sept escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 22. Juillet 1392. Ledit M. Guy, Jehan de la Fausille, Guill. de la Salle, Perrin du Tillay, Jehan de la Barre, Perrin Geuffrelot, Jeh. de la Corbiere, Jeh. Renaut. *Ibid.*

Monstre de Pierre de Villiers.

La monstre de Pierre de Villiers escuier, & sept autres escuiers de sa compaignie, receus au Mans le 3. Aoust 1392. Ledit Pierre, Oudinet de Roici, Brunet le Chambellan, Jacquet de Bellay, Thibaut de Gaucourt, Guiot de Jagni, Jehannet de Fresnes, Huet de Nesvis. *Ibid.*

Monstre d'Ogier d'Anglure.

La monstre de Messire Ogier Seigneur d'Englure chevalier bachelier, & de six escuiers, & de deux archiers en sa compagnie, veus au Mans le 3. Aoust 1392. Ledit Chevalier, Jehan Moubleau, Regnier de Vauvillier, le bastard d'Englure, Colin Alart, Jehan de Saincourt, le Borgne le Belle. *Archiers:* Gueudon, Estienne le Prevost. *Ibid.*

Monstre d'Eclabot de Montmorenci.

La monstre de M. Eclabot de Montmorency chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compagnie, veus au Mans le 3. Aoust 1392. Ledit Chevalier, M. Geffroy de Sangines, Petreman de Sangines, Jardin de Courguien, Jehan le Wasseur Antonin de S. Jehan, Gueret des Bois, Jehan de Lumigny, Gauvain du Mont, Jehannet de Foulieres. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Jean de Douy.

La monstre de Jehan de Douy escuier, & neuf autres escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 8. Aoust 1392. Ledit Jehan, Robinet de Tancrou, Robinet de Cocherel, Jehan Piat, Gillet de Stellez, Jehan de Varssoles, Jehan de Dampont, Jehan des Prez, Jehan de Paneilly, Wancelet Petitdoulx. *Ibid.*

Monstre d'Antoine Comte.

Saichent tuit que je Anthoine Conte, Cappitaine de trois connestables & de soixante-neuf arbalestriers de cheval, confesse avoir eu & receu de Jehan Chanteprime trésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de DCLXXVIII. l. en prest sur les gaiges de moy & desdits arbalest. desservis & à desservir ez guerres dudit Seigneur en certain voyage & chevauchée que ledit Seigneur entent presentement faire en aucune contrée pour le prouffit de son Royaume, &c. Donné au Mans soubz mon scel le 8. Aoust 1392. *Ibid. Le sceau, un chef, deux lions pour supports, & deux cornes pour cimier.* La monstre dudit Conte envoyée aux Trésoriers des guerres par Guichart Dauphin, Sire de Jaligny, Maistre des Arbalestriers de France, scellée de son sceau, qui porte un Dauphin.

Jean Porteffin escuyer, Capitaine de deux connestables & de cinquante-sept arbalestriers à cheval, devoit aussi estre du mesme voyage, selon sa quittance dattée de Paris le 20. Aoust 1392. & sa monstre receue au Mans le 16. Aoust 1392.

Jacques Juge commandoit aussi deux connestables & cinquante-six arbalestriers à cheval, dont la revue fut faite au Mans le 13. Aoust 1392.

Antoine Quievaille en commandoit trente-deux & un connestable, dont la revue fut faite au Mans le 12. Aoust 1392.

Aubert Conte escuier, commandoit un connestable & vingt-huit arbalestriers à cheval, reveus au Mans le 7. Aoust 1392.

Aubert de l'Espine escuier, en commandoit soixante-neuf sous deux connestables, receus au Mans le 5. Aoust 1392. *Et son sceau estoit une face échiquetée; pour supports une pucelle & un lion; cimier, une teste d'aigle couronnée. Ibid.*

Monstre du Comte de la Marche.

La monstre de Messire Jehan de Bourbon, Conte de la Marche, double banneret, un autre chevalier bachelier, dix-huit escuiers, & quatre archiers de son hostel, veus au Mans le premier Aoust 1392.

Ledit Messire Jehan de Bourbon, M. Regnaut de Sally, Jeh. de Montegny, Regnaut de Sailly, Jeh. Bobin, Jacobtin de Fontaines, Jehan Poinvillan, Jacquet Morin, Eonnet de Marcilly, Jeh. le Fournier, Jeh. de Convallain, Guill. Tierry, Jehan de Liencourt, Jeh. Louven, Guill. du Bois, Perreau du Mons, Gervaise Roussart, Albert de la Mare, Jeh. de Sainguieres. *Archers:* Jehan du Verger, le bastart Dansdemerel, Jeh. d'Anguillecourt, Jehan du Bois. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Jean du Bos.

La monstre de Messire Jehan Seigneur du Bos chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & six escuiers de sa compaignie, veus au Mans le premier Aoust 1392. Ledit M. Jehan, M. Robert de Sorenc, Drouet Limousin, Jaquemin de Vermelle, Jennin de Noeille, Thomassin Roussel, Robin bastart de Gournay, Guillemin d'Aussonville. *Sceau, escartelé au 1. & au 4. un lion; au 2. & 3. escartelé, & sur l'escartelé une bande fuselée; supports deux griffons. Ibidem.*

Monstre de Jean de Cusance.

La monstre de Jehan de Cusance escuier, & quatre autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 7. Aoust 1392. Ledit Jehan de Cusance, Jehan d'Alenjau, Guill. la Verue, Regnaut de Bamete, Girard de Lameon. *Ibid.*

Monstre de Jean de Montferron.

La monstre de Jehan de Montferron escuier, & sept autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 7. Aoust 1392. Ledit Jehan, Watier le bastart de Cuisance, Emart le bastart de Cuisance, Andry d'Arloir, Josseton de Damas, Houdart de l'Espinasse, Lyenart Merchis, Loys Chou. *Ibid.*

Monstre de Jean de la Noe.

La monstre de Jehan de la Noe escuier, & de sept autres escuiers de sa compaignie, veuz au Mans le 4. Aoust 1392. Ledit de la Noe, Gilles de la Noe, Raoulet de Rony, Jehan de Favart, Jehan le Prevoust, Gautier d'Aunoy, Jehan de Lussac, Jehan de Madre. *Ibid.*

Monstre du Comte de Dammartin.

La monstre du Comte de Dampmartin chevalier double banneret, un autre chevalier bachelier, & dix escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 10. Aoust 1392. Ledit Comte, M. Phelippe de Percy, Jehan de Cloye, Charles de Chasteillon, Patrouillart de Trie, Hamche l'Alemant, Ciquot de Baquencourt, Nicolas de Bourmont, Jeh. d'Aumont, Phelippot de Gaillouvel, Lansselot de Fresnay, Colas de Blaincourt. *Le sceau dudit Comte, fascé de trois pieces, avec une orle; supports, un griffon & un lion. Ibid.*

Monstre de Jean d'Espenai.

La monstre de Jehan d'Espenay escuier, & de six autres escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 7. Aoust 1392. Ledit Jehan de l'Espenay, Gautier d'Alonjau, Guill. de Montfort, Guill. de Chastellon, Sauvage de Porentou; Jehan de Delle, Colart Vilette. *Ibid.*

Monstre de Guillaume Chou.

La monstre de Guillaume Chou escuier, & huit escuiers de sa compaignie, veux au Mans le 7. Aoust 1392. Ledit Guill. Chou, Jehan le Moisne, Guill. d'Oche, Pierre Broissart, Jeh. du Tuerte, Phelipot de la Brosse, Phelipot le Gomer, Estienne Gerat, Geffroi de Prie. *Ibid.*

Monstre de Gautier de Rippes.

La monstre de Messire Gautier de Rippes chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 7. Aoust 1392. Ledit Messire Gautier, M. Jehan du Nant, Henry de Bacenant, Huguenin de Vatenant, Jehan de Verchant, Jeh. de Bussy, Richart de Mion, Jehan Lensart d'Espinay, Pierre de Broces, Estienne Bernart. *Ibid.*

Monstre de Jean de Noyelle.

La monstre de Jean de Noyelle escuier, & trois escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 2. Aoust 1392. Ledit Jehan, Richart de Blois, Jeh. du Hazoy, Huguelin de Franquenas. *Ibid.*

Monstre de Jacques de Helli.

La monstre de Messire Jacques de Helly chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & sept escuiers de sa compaignie, veus à la Ferté-Bernart le 12. Aoust 1392. Ledit M. Jacques, M. Jeh. Dufart, Huet du Berssi, Renault du Castel, Tretrain de Rouville, Gautier du Castel, Nesmery de Rouville, Martelet de Tilly, Baudouin de Marchaux. *Le sceau dudit M. Jacques de Helli, une bande fuselée. Ibidem.*

Monstre de Bertran de Saint-Payen.

La monstre de Bertran de S. Paien escuier, & huit escuiers de sa compaignie, receus à Dynan le 24. Aoust 1378. soubz le gouvernement de Monf. le Connestable. Ledit Bertran, Thomas de Quebriac, Jeh. Giffart, Guill. de la Chapelle, Olivier du Buignon, Raoul le Roux, Bertran Chenart, Jeh. Rouxel, Robin Louesel. *Ibid.*

Monstre de Desréé de Neufville.

La monstre de Desréé de Neufville escuier, & trois autres escuiers, & quatre archiers de sa compaignie, veus au Mans le premier Aoust 1392. Ledit Desréé, Robert de Belloy, Jehan de Vaudricourt, Enguerran de Belloy. *Archiers:* Jehan dou Cardonnay, Simonet dou Cardonnay, Perrotin Hamon, Bernart Bourdin. *Sceau, deux bandes; supports, deux griffons. Ibid.*

Monstre de Jean le Seneschal.

La monstre de Jehan le Seneschal escuier, & neuf autres escuiers de sa compaignie, receus au Mans le 3. Aoust 1392. Ledit Jehan, Jacquemart de Bailleul, Robinet de Montigni, Pierres de S. Cler, Guillemin Manel, Jeh. de Charmont, Jeh. Dibet, Pierres Harault, Gaiget Michiel, Jeh. de Warennes. *Ibid.*

Monstre de Jean d'Aurichier.

La monstre de Messire Jehan d'Aurichier chevalier bachelier, & neuf escuiers de sa compaignie, veux au Mans le premier Aoust 1392. Ledit Messire Jehan, Robinet le Maistre, Cardinet Goiment, Phelibert de Contremoret, Perrin du Buler, Phelipon de Gennes, Jeh. de Garembouville, Perrin du Tronquian. Raoul du Pré, Bidaut de Lyvet. *Ibid.*

Monstre de Robert de Garennes.

La monstre de Messire Robert de Garennes chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & cinq escuiers de sa compaignie, veus au Mans le

premier Aoust 1392. Ledit M. Robert, M. Gabriel de Raveton, Jacquet de S. Lizier, Jehan de Garennes, Jean de Courvalain, Jehan de la Clergerie, Jehan Paynel. *Sceau, gironné de six pièces. Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Pierre le Jay.

La monstre de Messire Pierre le Jay chevalier bachelier, & neuf escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 4. Aoust 1392. Ledit M. Pierre, Hetor de Marconnay, Pierre Fretart, Thomas Lorens, Jehan Viger, Jeh. le Blanc, Eliot Rabate, Huguet Imbaut, Huguet dou Puisgiraut, Alain de Guernarpin. *Ibid.*

Monstre de Jean de Cagny,

La monstre de Jehan de Cangny escuier, & quatre autres escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 9. Aoust 1392. Ledit Jehan, Pierrot de Fontaines, Jehan des Meistrus, Guillot Pare, Arnoul du Pré, Jehan Aubert, Robin le Desmandé. *Ibid.*

Monstre de Jean de Fremainville.

La monstre de Jehan de Freminville escuier, & quatre autres escuiers en sa compaignie, veus au Mans le 9. Aoust 1392. Ledit Jehan, Jehan Blanchet, Jehan de Saquenville, Colin Vaste, Guillemin de Montbleru. *Ibid.*

Monstre de Robert de Parcé.

La monstre de Robert de Parcé escuier, & un autre escuier de sa compaignie, veus au Mans le 2. Aoust 1392. Ledit Robert, Jeh. le Drouays. *Sceau, trois quintefeuilles. Ibid.*

Monstre du Duc de Baviere.

La monstre des gens d'armes estant en la compaignie de Loys Duc de Baviere, c'est assavoir un chevalier banneret, & dix-neuf escuiers, veus au Mans le 3. jour d'Aoust l'an 1392. Premierement le Comte de Hortemberg banneret, Hodouart de la Vie chevalier, Zuitgers de Goudelsin, Eshardus de Prisaige, Cence de Parchovis, Hubertus de Behangne, Estienne de Synyen, Thomas de Inder Flaerthon, Henry de Hechem, Jehan d'Esterone, Pierre de Behagne, Gautier de Harle, Henry de Ryno, Henry d'Aiglen, Vennart de Ambergue, Altoff Holhusen, Henry de Culembergue, Imbert de Behangne, Rolant Hac. *Ibid.*

Monstre de Guillemot de Lage.

La monstre de Guillemot de Lage escuier, & neuf escuiers de sa compaignie, veus au Mans le 8. Aoust 1392. Ledit Guillemot, Pierre de la Gou, Perrot de Brisay, Jehan le Branc, Lucas Lasnier, Jehan de Clare .... guet de Verue, ... Brisson, ... de Vieuffville, ... Garnier. *Ibid.*

Quittance de Jean d'Andigné.

Saichent tuit que je Jeh. d'Andigny escuier, confesse avoir eu & receu de Arnoul Boucher Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de xc. frans en prest & paiement sur les gaiges de moy escuier, & de cinq autres escuiers de ma compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres ou voyage fait par ledit Seigneur en ceste ville du Mans, ou ailleurs là où il lui plaira, soubz le gouvernement de M. Jehan le Maingre, dit Bouciquaut, Mareschal de France, &c. soubz mon scel le dernier Juillet 1392. au Mans. *Scellé en cire rouge, trois alerions & un lambel; cimier un col & une teste d'aigle dans un vol. Ibid.*

Quittance de Jean de la Haye.

Sachent tuit que je Jehan de la Haye escuier confesse avoir eu & receu de Arnoul Boucher Trésorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de neuf-vingt quinze livres tourn. en prest & paiement sur les gaiges de moy escuier, de trois chevaliers bacheliers, & de six autres escuiers de ma compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres ou voyage fait par ledit Seigneur en ceste ville du Mans ou ailleurs où il lui plaira, soubz le gouvernement de M. Jehan le Mengre, dit Boucicaut, Mareschal de France, &c. Donné au Mans soubz mon seel le dernier Juillet 1392. *Scellé en cire rouge; une croix terminée en fleur de lis, avec une estoile pour brisure au second cartier; pour supports deux lions, & pour cimier un vol, ou éventail de plumes. Ibid.*

Quittance d'Oudart de Claye.

Nous Oudart de Claye, chevalier, confessons avoir eu & receu de Arnoul Boucher Trésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CLXV. frans en prest & paiement sur les gaiges de nous bachelier, & de neuf escuiers de nostre compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres ou voyage fait par ledit Seigneur en ceste ville du Mans, en la compaignie de Messire Guillaume Vicomte de Melun, & soubz le gouvernement du Roy nostredit Seigueur, &c. Donné au Mans soubz nostre scel le darnier jour de Juillet 1392. *Scellé en cire rouge; escartelé; supports, deux lions; cimier, une teste de pucelle. Ibidem.*

Quittance de Robert de Guité.

Sachent tuit que nous Robert de Guité Chevalier, Seigneur de Vaucoulour, & Capitaine de la ville de Saint-Malo de l'Isle en Bretaigne, confesions avoir eu & receu de Arnoul Boucher Trésorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CCLXV. frans pour les gaiges de nous, d'un autre chevalier bachelier, de dix escuiers, & de six arbalestriers de pié de nostre compaignie, desservis par le mois d'Aoust dernier passé, à la garde, seureté, & deffense de ladite ville de Saint-Malo; laquelle somme de CCLXV. fr. le Roy nostre Seigneur nous a ordonnée estre paiée par chascun mois, &c. Donné à Saint-Lo soubz nostre seel le dernier jour de Décembre 1392. *Scellé de cire rouge, une croix; supports, un grifon & un lion; & pour cimier, deux cornes fort élevées, ornées en dehors comme des champignons. Ibid.*

Homme vivant & mourant donné au Vicomte de Leon par les Moines du Relec.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, nous Guillaume Abbé de l'Abbaye de Rellec, & nous le Convent dudit lieu cognoissons que nous tenons de ligence du fié & de la tenue Monsieur de Leon, & parce que nous sommes gens privilegiez avons baillé Alem Pref à homme seculier à mondit Seignour pour nous o pouoir de faire toute maniere d'obéissance de ligence, que nous devons faire à mon dit Seigneur de ce que nous tenons de li, & ce testifions par ces Lettres scellés de nos sceaulx le Lundy emprés *Jubilate* l'an mil trois cens quatre-vingts & doze. *Titre de Blein.*

Quittance de Marguerite de Rohan.

MArguerite de Rohan, Dame de Cliçon & de Belleville, Connestablesse de France, à nos trés-chers les gens tenants nos comptes, salut. Eon

Douete Chastellain & Receveur de Bleygn nous a envoié cy huit cent livres monnoie pour employer à la dépense de l'hostel de Monseigneur, &c. Donné à Chasteau-Jocelin sous nostre signet ce 14. jour de May l'an 1392. *Titre de Blein. Scellé d'un petit sceau parti de Cliçon & de Rohan.*

Donation mutuelle entre Henri de Pledran & Catherine de Leon, son épouse.

EN nostre Court de Quintin en droit personnellement establis noble homme Monsieur Henri de Pledran d'une partie, & noble Dame Catherine de Leon sa femme o l'autorité du dit Henri à elle donnée d'autre partie, confessent avoir fait & de present font donaison égale & mutuelle entre eux en la maniere qui ensuit, c'est à sçavoir que le premier qui decedra de eux, a donné & donne au survivant de eux ou à qui cause aura de li, tous les biens meubles que ils ont & auront durant lour mariage à en jouir lui & ses hoirs comme du sien propre à jamais, conditionné que le survivant d'eu est tenu lui & ses hoirs & qui cause aura de lui, faire & payer l'Obit & Testament raisonnable du premier décedant de eux & aussi payer ses dettes. Donné tesmoin le scel establi ès Contrats de nostre dite Court mis à ces Lettres, ensemble o le propre scel du dit Monsieur Henri pour soy & le scel de la dite Dame le 14. jour de Juillet l'an 1392. *Titre de Blein. Scellé de trois sceaux, dont le premier est d'Avaugour à un lambel de cinq pieces. Le second est de Pledran à sept macles 3. 3. 1. Le troisiéme est de Leon à un lion.*

Lettres d'Etat pour Henri le Parisy.

JEan, Duc de Bretagne & Comte de Richemont, à nos Senechal & Alloué de Broerech & à tous autres Justiciers & Officiers de nostre Duché, salut. Pour ce que nostre bien amé & féal Chevalier Henri le Parisy va en present à Angers tenir ostage pour le fait du payement du Sire de Cliçon ; par quoy ne pourroit vaquer ne entendre à ses causes garder, poursuir & défendre, nous avons voulu & octroyé, voulons & octroyons par ces presentes, que toutes & chacunes les dites causes meues & à esmouvoir en suitte & en défense tant par nos Courts que celles de nos sugets, soient retenues, continuées & gardées en l'estat du jourd'huy jusqu'à quinze jours après sa délivrance du dit hostage. Si vous mandons, commandons & commettons, si mestier est, & à chacun de vous ainsi le faire, tenir & garder fermement ; & si vous ou l'un de vous trouvez aucune chose avoir esté faite, attemptée ou innovée au contraire, le faites presentement annuller & mettre au premier & deu estat. De ce faire vous donnons plein pouvoir & mandement especial. Donné en nostre Tour neuve de Nantes le 18. jour de Juin l'an 1392. Par le Duc de son commandement, de Chalastre. *Le sceau est rompu. Cabinet de M.r le P. de Robien.*

Fouage de dix sols par feu accordé par le Duc aux Sieur & Dame de Montauban.

JEhan, Duc de Bretagne & Comte de Richemond. Comme autrefois nous eussions ordonné un fouage de dix sols generalement estre levé par tout nostre païs pour la garde & réparation de nos villes & forteresses, lequel fouage de notre don & grace eussions ottroié à notre chere & bien amée cousine la Dame de Montauban & de Landal, & à notre cher & bien amé cousin & féal le Sire de Montauban son fils en leur terroüer pour la garde & réparation de leurs dittes forteresses, & eussions commis un nommé Bon-Renart pour faire la recepte du dit fouage & la chevance de chacun leur payer pour employer & convertir en la fortification de leurs dittes forteresses, pour obvier aux grands maux & dommages, qui par cause de ce se puissent ensuivre, selon que plus à plain est contenu en nos précedentes Lettres à eux sur ce données, lequel Bon-Renart, comme nous avons entendu, est refusant de payer à nos dits cousin & cousine la recepte du dit foüage, par quoy leurs dittes forteresses sont retardées de réparations à leur grand dommage. Pourquoy nous mandons encore & commandons tant & si étroitement, comme plus pouvons, au dit Bon-Regnart que ces Lettres veues sans aucun délay il accomplisse la teneur de nos dittes précedentes Lettres selon le contenu d'icelles, & d'icelui fouage rendre compte à nos dits cousin & cousine, & leur en faire telle satisfaction que par raison en doivent être contens, selon le contenu de nos dittes Lettres ; & en cas qu'il en soit en refus, nous avons donné & donnons par ces presentes à notre dit cousin plain pouvoir, autorité de par nous, & mandement especial de le prendre & saisir au corps & iceluy detenir jusqu'à ce qu'il en ait fait deuë satisfaction, comme il appartient. Donné en notre Tour-neuve de Nantes le 20. jour de Septembre l'an 1392. *Titre de Guemené.*

Quittance donnée par Mahaud d'Aubigné Dame de Montauban à Rolland de la Planche.

NOus Mahaut d'Aubigné Dame de Montauban & de Landal, cognoissons que comme par la Cour de Plouermel nous & Guillaume de Montauban nostre fils dessous, comme Rollan de la Planche, comme heritier de feu Renaud de Montauban Chevalier, que celluy Monsieur Regnaud avoit esté Tuteur & Garde de feu Ollivier Sire de Moutaubau nostre mary & Seigneur époux, pere doudit Guillaume nostre fils, & euë la pocession & saisine des biens nobles Monsieur Olivier Sire de Montauban, & la levée de sa terre & rente & autres revenus par long-temps, de quoy debvoit & pouvoit devoir celluy Rolland comme heritier doudit Monsieur Renaud, à nous & à nostredit fils à l'estimation de 3000. liv. monnoye, & en sommes conclud affin d'en avoir payement & satisfaction dudit Rolland oudit nom, ou par autant comme par cause que nous en peut devoir, nous & nostredit fils avons composé & accordé avecq ledit Rolland de toute la demende & de tout ce que nous en peussions prétendre & demender à cause & par présentation dudit feu Monsieur Regnaud à la somme de trois mil francs d'or, payer & rendre moitié de ladite somme à nous, & moitié à nostredit fils, de laquelle nostre moitié qui se monte mil cinq cents livres d'or, nous tenons à bien payé dudit Rolland & l'en quittons. Donné tesmoing nostre sceau le premier jour de Febvrier, l'an 1392. *Et scellé d'un sceau de cire rouge. Titre du Bois de la Roche.*

Reconnoissance donnée par Yves Abbé de Bonrepos au Vic. de Rohan.

SAchent tous que nous Frere Yves Abbé dou Moustier de Notre Dame de Bonreppoux ou Diocese de Cornoüaille, & nous le Couvent dou-

dit Moustier Chapitre faisans & tenans pour l'utilité de notre dit Moustier, auquel Convent à sa requeste nous ledit Abbé avons donné & donnons notre authorité & assentement, quant à toutes & chacunes les chouses contenues en ces lettres, congnoissons & confeissons que pour ce que par les cours & barres de nostre tres-puissant Seigneur Monsieur de Rohan tant de sa court de Pontivy, que de Corllé, nous avons etés adjournés, sommés & requis par plusieurs fois de bailler par escrit à mon dit Seigneur de Rohan nostre aveu avec les fez & la maniere de nos tenuës & à autres causes; nous nous suimes acertenez tant par lettre & tesmoins que par plusieurs autres enseignemens, que nous & nos predecessours Seigneurs doudit Moustier par cause d'iceluy, de ses appartenances, & de tout le temporel & revenuës d'iceluy, & generallement de tout ce que nous avons ez fiez, rentes, revenus, heritaiges, & Seigneuries ès fins & mettes de la Vicomté de Rohan, tant ès dits Baillages de Pontivy, que de Corllé, & generalement de ce que nous avons sous l'obeissance de Ploermel, avons ès temps passés obay, pour mondit Seigneur de Rohan & ses predecesseurs & en esté justiciez par ses barres & cours, & que ainsi le devons fare: pourquoy desdittes chouses & chacunes nous congnoissons & avoüons à Seigneur mondit Seigneur de Rohan, & en voulons obeir pour luy & ses successeurs ès temps advenir à cause de notre dit temporel, & ce certifions par ces presentes lettres scellées des sceaux de nous ditz Abbé & Convent le Lundy aprés que fut chanté en sainte Eglise *latare Jerusalem*, l'an mil trois cens quatre vingts & douze. *Titre de Blein.*

Quitance de Jean le Bouteiller.

1393. SAichent tuit que nous Jehan le Bouteiller Chevalier Bachelier, confessons avoir eu & receu de Jehan Chanteprime Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CCX. l. tourn. en prest & paiement sur les gaiges de nous Chevalier Bachelier, deux autres Chevaliers Bacheliers, & huit Escuiers de nostre compaignie desservis & à desservir ez guerres dudit Seigneur en ce present voyage que entent a faite M. le Connestable de France devant la ville & chastel de Domme, soubz le gouvernement de M. Jehan le Mengre dit Boucicault Mareschal de Franca, &c. Soubz nostre scel, au Bourt de Dreux le II. Mai MCCCXCIII. *Sceau, escartelé; supports, 2. lions, cimier une teste de sauvage. Cham. des Comp. de Paris.*

La monstre dudit Jean le Bouteiller, receue au même lieu le I. Mai MCCCXCIII. Ledit M. Jehan, M. Lancelot Turpin, M. Jehan de Maillé. *Escuiers*; Anthoine Dachiac, Geuffroy de S. Ylaire, Jehan Sanglis, Colin du Bus, Perrot David, Anthoine des Lebres, Aubert Fouquaut, Guillaume de Chamborant *Ibid.*

Quitance de Hervé de Mauni.

Sachent tuit que nous Hervé de Mauny Sire de Thorigny Chevalier, confessons avoir eu & receu d'Arnoul Boucher Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CC. frans en prest sur les gaiges & estat de nous Banneret, & de quatre Escuiers de nostre compaignie desservis & à desservir en la frontiere du pays de Normendie soubz le gouvernement de M. le Comte de Harcourt, &c. Donné à S. Lo soubz nostre scel le 29. Juil. 1393. *Scellé en cire rouge; un croissant avec un lambel; supports, deux lions; cimier un croissant. Ibid.*

Quittance de Jean Carbonnel.

Sachent tuit que je Jehan Carbonnel Escuier confesse avoir eu & receu de Arnoul Boucher Tresorier des guerres du Roy & neuf autres Escuyers de ma compaignie en la frontiere de Normandie, à la garde du Chastel de Valoignes en la compaignie de Jehan de Sifrevast Capitaine dudit lieu, soub le gouvernement de M. le Conte de Harcourt Capitaine general dudit pays, &c. Tesmoin mon scel le VIII. Octobre MCCCXCIII. *Scellé en cire rouge, une fasce accompagnée de six besans. Ibid.*

Suspension d'armes pendant quinze jours entre le Duc & le Connestable de Cliçon.

NOus Olivier Seigneur de Cliçon, de Belleville & de Pourhouet, & nous Jehan de Bretaigne Comte de Painthievre, & Vicomte de Limoges, &c. Comme ainsi soit que le Duc de Bretaigne nous ait envoyé une seureté pour nous & pour nos bienveillants, adherants, sugez & ailliez, en date du X. de ce present mois, à durer jusqu'à demain en XV. jours, faisant mention comme pour les debatz qui ont esté ez temps passez entre li & nous plusieurs maux sont ensuyz, & pourroient plus grandement ensuyr se ils duroient le temps à venir; afin d'iceux eschiver pour l'amour & reverence de Dieu & sauvement du peuple, à la requeste de Madame la Duchesse, il a voulu donner & envoyer ledit saufconduit, par ainsi que semblablement le voulsissions faire de nostre part. Savoir faisons que nous qui desirons toute bonne voye de paix pour l'amour de Dieu & contemplation du peuple, avons voulu & octroyé, voulons & octroyons que toutes voyes de fait de guerre cessent en tout le Duché de Bretaigne jusques audit terme, excepté envers ce mauvais Pierre de Craon & tous ceux qui furent avec luy pour cuider meurdrir en la ville de Paris nousdit Seigneur de Cliçon, lesquels ne sont point compris en la presente seureté. Si mandons, &c. Donné à Montcontour soubz le sceau de nousd. Comte de Painthevre pour nostredit Seigneur de Cliçon & pour nous, lequel sceau nousdit Seigneur de Cliçon li avons requis en l'absence du nostre le XII. jour d'Avril l'an MCCCXCIII. *Ch. de Nan. arm. N. cassette B. n. 16.*

Assiete faite au Duc en la place des terres de Nevers & de Rethel.

JEan de Quatremares & Andry Courtois Conseillers du Roi nostre Sire & Commissaires ordonnez par Nosseigneurs des Comptes & Tresoriers d'icellui Seig. à Paris pour faire la prisée du chastel, chastellerie, appartenances & appendances de Courtenay, au premier Sergent d'icelli Seigneur sur ce requis, salut. Comme par vertu des lettres de commission de nosdits Seigneurs des Comptes & Tresoriers à nous adreçans, desquelles la teneur s'ensuit; Les gens des Comptes & Tresoriers du Roy nostre Sire à Paris à Maistre Jean de Quatremares & Andry Courtois Conseillers dudit Seigneur, salut; nous avons reçeu ces lettres du Roy nostred. Seigneur contenant la forme qui s'ensuit: Charles par la grace de Dieu Roy de France, à nos améz & feaux gens de nos Comptes & Tresoriers à Paris, salut & dilection: Comme nous ayons promis & accordé & soyons tenus asseoir à nostre tres-cher & feal frere le Duc de Bretaigne deux mil trente-deux livres trois sols parisis de terre ou environ en

nostre Royaume pour & en recompensation des terres qu'il avoit ès Comtéz de Nevers & de Rethel, & pour ce par advis & deliberation de nostre Conseil ayons voulu & ordené de luy bailler & asseoir en nous acquittant de ce qui vaudra le chastel & chastellenie de Courtenay avec ses appartenances & appendances en telle valeur qu'ilz puent & doivent estre, nous vous mandons & commandons expressement en commectant par ces presentes que vous ordenez & commectéz aucuns de nos Officiers, que se transportent, ces lettres veues, aud. lieu de Courtenay & illec led. chastel & sesd. appartenances & deppendances, fiefs, rechiefs, rentes & revenues quelconques par eulx diligemment veuës & visitées, appellez avec eulx ceux qui seront à appeller, facent lad. apreciation & valeur d'iceulx, & icelle redigent & mettent par escrit en forme pour rapporter, afin que icelle par nous & nostre Conseil veuë en puissions ordener & bailler audit Duc, ainsy que promi li avons. Ce faites si diligemment que par negligence n'en puissiéz ou soyéz repris. Donné à Abbeville le vingt-cinquiéme jour d'Avril l'an de graçe mil trois cens quatre vingz & & treize soubz nostre scel ordené en l'absence du grant; par vertu desquelles lettres dessus transcriptes nous vous mandons & commettons de par le Roy nostred. Seigneur & de par nous, que appelléz & presens le Procureur dud. Seigneur ou Baillage de de Sens & d'Aucerre avec les gens & Officiers de Monseigneur le Duc de Bretagne pour ce souffisamment fondéz, & d'autres personnes notables souffisans & expertz en ce, en tel nombre que vous verrez estre bon & expedient, vous vous transportéz tantost & sans delay en la ville & chastel de Courtenay, dont mention est faite esdites lettres Royaux & par tout aillieurs ou vous verréz estre convenable pour ceste besoingne & d'iceulx ville, chastel, chastellenie, appartenances & appendances de Courtenay faites bonne & juste prisée par toutes les meilleures raisons, voyes & manieres & le plus diligemment que vous pourréz jouxte le contenu ès dites lettres royaux; & lad. prisée ainsy par vous faite, rapportéz ou renvoyéz feablement soubz vos sceaux pardevers nous au plustost que bonnement pourréz, afin que icelle par le Roy nostred. Seigneur & Nosseigneurs de son Conseil veuë & advisée en puist estre ordené ainsy qu'il appartendra. Ce faites si diligemment que vous n'en doyez estre reprins de negligence : mandons & commandons expressement de par le Roy nostredit Seigneur à vous & à chacun de vous & à vos commis & deputéz en ce faisant estre diligemment obey & entendu de tous ceux qu'il appartiendra. Donné à Paris le second jour de May l'an mil trois cens quatre vingtz & treize. *Ainsi signé*, Guingant, & du pouvoir à nous donné par icelles lettres dessus transcriptes nous dès le Dimanche dix-huictiesme jour de May eussions fait crier solemnellement en la ville de Courtenay à l'issue de la Messe parrossial, en la halle dudit lieu que tous les vassaux de lad. chastellerie aportassent & envoyassent pardevers nous aud. lieu de Courtenay leurs denombremens de ce qu'ilz tenoient & tiennent en fief ou rerefief de ladite chastellerie, pour ce qui nous estoit de necessité de les avoir pour proceder oudit fait de ladite prisée, & pareillement l'eussions fait crier à Pissons & Cheulle & depuis par cinq autres Dimanches eussions fait faire pareil cry solempnellement; neantmoins plusieurs des vassaulx de ladite chastellerie ont esté & sont negligens & en demeure d'apporter ou envoyer leurs denombremens pardevers nous combien que depuis led. premier cry soient ja passéz quarente jours & plus ou grand retardement de lad. prisée & préjudice du Roy nostred. Seigneur. Si vous mandons de par le Roy nostredit Seigneur que tantost & sans delay, ces lettres veuës, vous vous transportéz sur tous les lieux des fiefs & rerefiefs qui vous seront bailliez par roolle attaché à ces presentes & faittes commandement aux vassaux ou à leurs gens & Officiers pour eulx que devant quarente jours à compter du jour de vostre exploict ils portent ou envoyent leursd. denombremens à Paris pardevers nosd. Seigneurs des Comptes sur les peines en tel cas accoutumés, en nous certifiant souffisamment de ce que fait en aurez. De ce faire vous donnons pouvoir, mandons & commandons de par le Roy nostred. Seigneur à tous lesd. vassaux que à vous en ce faisant soit obey. Donné à Courtenay soubz nos sceaulx le sixiesme jour de Juillet l'an mil trois cens quatre vingtz & treize. *Ch. des Com. de Paris.*

Serment de fidelité fait au Duc & à la Duchesse par quelques Seigneurs.

A Tous ceux qui ces presentes lettres, &c. Nous Raoul Sires de Montfort & de Loheac, Guillaume Sire de Montauban, Gieffray Sire de Quintin, Bertrand Gouyon Sire de Matignon, Pierre de Tournemine Sire du Plexis Bertran, Raoul Sire de Coaiquen, Alain Sire dou Perrier, & Jehan Raguenel Vicomte de Dinan Chevaliers jurons chacun pour soy en foy de toute gentillesse, comme loyaux Chevaliers, fidelité au Duc, à la Duchesse, & au Comte de Montfort contre tous leurs ennemis rebelles & désobeissans, & contre toutes personnes, sans nulles excepter, plus prouche à eux que à aucun autre qui pourroit vivre & mourir. Et nous Jehan Duc de Bret. jurons aussi par ces presentes à chacun d'eux, en loyauté & bonne foy, comme lour vray Prince & Chevalier loyal, les aider & soustenir & aider à garder lour corps, lours estats, &c. Et nous Jehanne fille du Roy de Navarre, promettons, greons & jurons que les dessusdits nous aiderons, deffendrons, &c. Et en tesmoing de ce nous le Duc & Duchesse, Raoul de Montfort, &c. avons mis & fait apposer nos sceaux le XXVIII. Novembre l'an MCCCXCIII. *Tous les sceaux sont rompus, excepté celui de Geffroy Sire de Quintin où le chef est chargé d'un lambel à 5. pendans. Ch. de Nan. arm. V. cassette A. n. 14.*

Suspension d'armes pour deux mois entre le Duc & le Connetable de Cliçon.

OLivier Sire de Cliçon, de Belleville & de Porhoet, à tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront salut. Savoir faisons que nous avons voulu & par ces presentes voulons que toute voye de guerre cesse entre le Duc de Bretaigne, ses sugetz, alliez & bienveillans, d'une partie, & nous, nos sugetz, ailliez & adherants d'autre partie, & que toutes personnes de quelque estat & condition qu'ils soient, forteresses, mansions, ou biens quelconques soient & demeurent en seureté, &c. dez le temps d'apresent jusqu'au premier jour de Mars prouchain, &c. Donné soubz nostre sceau en nostre Chastel de Montcontour le III. de Janvier l'an MCCCXCIII. Et est bien à savoir que en cas que le Duc ne nous envoieroit & donneroit de sa partie pour luy, ses sugetz, bienveillants & alliez, lettres semblables de ainsi le tenir & faire reparer; ces presentes ne seront d'aucune valeur. *Ibid. arm. L. cassette B. n. 20. Il*

excepte de cette treve celle moise personne Pierre de Craon & ceux qui furent avec luy à Paris pour le cuider meurdrir.

Projet d'accord entre le Duc, le Connétable de Clisson & le Comte de Penthievre.

JEhan Duc de Bretaigne, &c. Savoir faisons que nous confiant à plain des sens, loyautez & bonne diligence de nos bien amez & feaux Conseillers Geffroy Ruffier Chevalier Maistre de nostre Hostel, de Maistre Robert Brochereul nostre Seneschal de Rennes, & Jehan du Tertre nostre Seneschal de Nantes, iceux & deux d'eux avons coustitué, fait, estably & ordrené, & par la tenour de ces presentes constituons, &c. nos Procureurs generaux & Messagers especiaux, quant affin d'accorder, promettre & jurer, pour & ou nom & en l'ame de nous le contenu d'une cedulle à nous envoyée par le Sire de Cliçon, dont la teneur s'ensuit: » Cy ensuivent » les chouses parlées. 1. Quant à l'obeissance ledit » Sire obeïra à Monseigneur le Duc des terres qu'il » a & tient ou Duché de Bret. ainsi & en la maniere » que ledit Sire de Cliçon & ses predecesseurs ont » accoustumé à obeïr aux Ducs de Bretaigne; & se » pourra delivrer par Procurour en toutes ses cau» ses & besongnes réelles & personnelles, criminel» les & civiles, pardevant ledit Monseigneur le Duc, » ses gens, & Officiers, & en ses Cours jusqu'au » temps & selon qu'il fut acordé par le Roy à Tours. » Item, quant au parfournissement de savoir si plus » de xx. mille frans se monta l'aide des hommes qui » ont tenu le parti dudit Sire de Cliçon qui fut le» vé pour le poiement de C. M. liv. ledit Sire de » Cliçon veult que ceux qui ont fait la levée en » comptent aussy, comme est contenu ez lettres » faites audit traité de Tours. Item seront quittéees, » remises, & pardonnées toutes offenses, excez, » crimes & delits commis d'une part & d'autre, » tant pour lesdites parties comme pour leurs al» liez, adherens, & ceux qui ont tenu leur party, » & ne pourront estre poursuys à cause des dom» mages ou offenses faites d'une partie à l'autre, a » leurs sugets, adherens, ou ailliez jusqu'aujour» d'huy; & toutes sentences, condamnations faites » par deffault, applegemens, taxations, adjudica» tions, & autres procez quelconques, qui seroient » donnez, faits & jugez par contumace ou default » durant cest debat, seront mis à nyent d'une part » & d'autre; & toutes terres prises & saisies d'une » partie & d'autre pour occasion desdits debats se» ront mis à pleniere delivance, & ils obeiront com» me ils faisoient & devoient faire de paravant les» dits debats; & est bien l'intention dudit Sire de » Cliçon que les prisonniers ne soient point com» prins en cestes presentes accordances; & toutes » appellations faites paravant cest jour doudit Sire » de Cliçon ou d'aucuns qui ont tenu son parti con» tre Monsieur le Duc & ses Officiers, seront an» nullées & mises à neant, sans decheance de fé ny » de foy, & sans amande ne desdommage en avoir. » Item, quant à l'aide de xxx. s. par feu ledit Sire » de Cliçon veult que la paix faite il soit levé sur les » hommes, fors en la Chastelenie de Jocelin, par » ses gens & Officiers, sur ceux qui ont accoustumé » à paier foüage; & s'il plaist à ceux qui ont tenu » son party, il plaira bien audit Sire de Cliçon. » Item, quant au fait du Comte de Penthievre, il » obeïra, lui ressaisy du gage & de ses terres qu'il » tient & doit tenir, & de toutes ses terres qu'il » tient & doit tenir en Bretaigne, tant de ses pro» pres terres, que de celles que le Duc luy bailla » par gage, & joira de toutes icelles terres baillées » par gage, & des revenus d'icelles, avec ses autres » terres, ainsi comme il est contenu ez lettres sur » ce faites à Tours. Ainsi que pour l'amour de Dieu » & de la paix ledit Comte souffrera que la forteres» se de la Guerche soit baillée en gage à Monsieur » Guy de Mollac, Monsieur Jean le Voyer, & à Je» han du Fou, parmi ce qu'ils seront tenus poier » chacun an à deux termes la somme pour que elle » fut baillée audit Comte, jusqu'à ce qu'elle soit » delivrée selon la teneur desdites lettres faites à » Tours; & ce fait presentement l'en entrera & pro» cedera l'en de jour en jour au prisage des terres » baillées par gage; & si debat ou contrarieté estoit » sur aucune prisée, ne sera retardé à proceder ez » choses cleres, jusqu'à l'accomplissement dudit » prisage; & si aucuns debats naissoient, ils seront » rapportez à deux des Barons de Bretaigne qui se» ront esluz à gré des parties, pour accorder, si » faire le pourront; & de la où n'en pourront ac» corder, seront raportez à estre éclaircis là où ils » doivent estre, selon la tenour desdites lettres fai» tes à Tours. Item, requiert ledit Sire de Cliçon » que ceste paix soit jurée d'une part & d'autre, & » aussy qu'elle soit jurée des Prelatz, Barons, Che» valiers & gens notables de Bretaigne de la tenir » sans venir à l'encontre. Auxquels nosdits Procureurs, ou deux d'iceux, de ce faire & les choses necessaires promettre, nous avons donné & donnons plein pouvoir & mandement especial, & promettons à avoir & aurons ferme & estable & agreable tout ce que par nosdits Procurours ou par dous d'eulx sera fait, promis, accordé & juré, ou fait dessusdit, soubz l'obligation de nous & de nos biens. Donné en nostre Chastel de l'Ermine le XXIII. jour de Jan. l'an MCCCXCIII. Par le Duc en son Cons. presens les Seigneurs de Quintin, & de Malestroit, le Seig. de Molac, M. Jehan le Barbu, & Jeh. le Voyer Chambellans, Messire Geff. Ruffier Maistre d'Hostel, Jehan Hilari, Jehan du Fou, &c. *Scellé d'un sceau où le Duc est representé debout. Ch. de Nantes arm. M. cassette E. n. 1.*

Lettre du Duc au Seigneur de Kergournadech.

NOstre bien amé & feal, nos bien amez & feaulx cousin & Chambellan le Sire de Malestroict, & Messire Alain de Malestroict, nous ont rapporté & dict à nous & à nostre Conseil, que le Sire de Cliczon les avoit mandez, & autres de noz subgetz & feaulx, à venir devers luy, & leur avoit signifié que durant le temps que nostre tres-chere & tres-amée compagne la Duchesse avoit esté en son voyage de Nostre-Dame de la Fontaine, Reverent Pere en Dieu nostre tres-cher & bien amé Conseiller l'Evesque de Vennes, croyant que ledit Sire de Cliczon allast devers nostredite compagne, l'avoit faict guetter sur le chemin, & mis gens en embusche, à port d'armes, en intention de lui porter nuisance en sa personne; & leur dist que son intention estoit en prendre vengeance de son auctorité par voye de faict, & en quelque Ville, ou autre lieu de nostre pays qu'il le peust trouver, entrer en celle place par force & à puissance d'armes, & le mettre à mort, & pour ce faire avoir entrepris mander & assembler de lez lui en nostredit pays au vingt & cinquiesme jour de cest mois touz ses amis & alliez, & touttes manieres de gens d'armes qu'il pourroit finer tant de nostre pays que d'ailleurs; & en outre faire lever & assembler le peuple & les Communes de nostredit pays

pays jusques au nombre de trente mille ; & en procedant de faict à sadite entreprise avoit requis noz devantdiz cousin & Chambellan & autres qui presenz estoient qu'ilz fussent à celui jour à ladite assemblée, & que à l'execution des choses dessusdites li vouleissent donner confort & ayde ; & pour ce que icelle entreprise dudit Sire de Cliczon est damnable, & chose de tres-mauvais exemple ; nouz desirans obvier à iceulx inconvenients, & faire droict & justice entre nos subgiz ainsi qu'il appartient, avons mandé devers nous ledit Evesque, & ycelles choses lui avons fait exposer en nostre presence, lequel entre ses autres justifications a offert, offre, & est tout prest, sur touttes & chacunes les choses dessusdites, obeir à droict pardevant nous & nostre grand Conseil, ou à nostre Parlement, ou si ledit Sire de Cliczon veult mieux, devant Monsieur le Roy & son grant Conseil, ou en son grant Parlement, ou encore si ledit Sire de Cliczon veut, devant noz tres-chers freres & cousins les Ducz de Berry, de Bourgogne, d'Orleans & de Bourbon, ou autres Juges quelzconques competens dudit Evesque ; quelles justiffications & offres nous avons fait savoir audit Sire de Cliczon, en li offrant d'abundant sur tout ce promptement & sans delay, li faire droict & justice ; & en outre pour ce que, comme dit est, selon le rapport devantdit, led. Sire de Cliczon a proposé assembler noz subgiz, & encore que son intention vraysemblablement est autre qu'il ne monstre, & que lesdites entreprises sont disposées à plus grandz perilz & excez, & presument plusieurs que ce soit expressement contre nostre propre personne ; nous vous prions & requerons, & neantmoins deffendons que à ycelle assemblée, si aucune est, vous ne veilliez estre, ne souffrir aller aucun de voz subgiz ; ains vuillez venir devers nous à nostre Feste de la sainct Michel à Auray, avec tout ce que vous pourrez trouver de bonnes genz d'armes, pour obvier, si mestier est, à icelle sedition ou assemblée, & aux inconvenientz qui en pourroient ensuir, au prejudice du bien commun de nous & de nostre pays ; & de la soudoyerie de vous & de vos genz nous ordennerons tellemenr qu'il vous devra souffire pour raison ; & en venant deffendez à vos genz qu'ilz n'entrepregnent, ne ne facent rien de faict ; car nostre intention n'est pas à commancer de nostre part, mais tant seullement resister à la malice dudit Cliczson, s'ils entreprend comme dict est. *Sur la lettre est escrit* : A nostre bien amé & feal Chevalier Salomon de Kaergournadech. *Copie.*

Consentement de l'Evêque de Treguier à ce que le Duc puisse exiger les droits d'entrée & d'issuë au Port de Treguier.

1394. PIerre Evesque de Treguier, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Comme à mon souverain Seigneur le Duc de Bretaigne, comme Prince & souverain en toute la Duché de Bretaigne, appartiennent & doivent appartenir (entre ses autres droits Royaulx) toutes connoissances, gardes & gouvernement des ports & des havres, avec tous les profits & émolumens à cause de ce deubs, & appartenances de ses droits, souverainetés & noblesses ; & il ait pleu de nouvel à mondit Seigneur ordonner les profitz & émolumens deubz & appartenans à cause desdits portz & havres de Lantreguier & de la Rochederien estre exigés, levés & receus en ladite ville de Treguier sans prejudice des droits & revenus anciens de moy & de mon Eglise, comme plus à plain peut apparoir par ses lettres que sur ce (à la conservation du droit de moy & de nostredite Eglise) luy a pleu me donner ; savoir fais, que o l'assentement & conseil du Chapitre de Treguier, je, pour moy & madite Eglise, me suis assenti, & par ces presentes me consens que mondit Seigneur & ses heritiers exigent & levent lesdits devoirs & émolumens, tant d'entrée & d'issuë de Bretaigne, que autrement, par les Receveurs & deputés ezdits portz & havres de Lantreguier & de la Rochederien, ainsi que mondit Seigneur fait & a accoustumé à faire ez autres ports & havres de Bretaigne, durant le plaisir de mondit Seigneur & ses heritiers ; & que toutesfois & quantes il luy plaira ou à sesdits heritiers, il & chacun d'eulx puissent ordonner lesdits devoirs & émolumens estre exigés & levés, & de fait les exigent & levent par leursdits Receveurs & deputez aillours là & comme leur plaira, sans ce que je ou mes successeurs le puissions debatre ou en ce mettre empeschement en aucune maniere. Donné à Lantreguier le xv. jour de May l'an MCCCXCIV. & nous le Chantre & Chapitre de l'Eglise de Treguier pour ce assemblés & Chapitre faisans, nous suimes assentis, & par ces presentes nous assentons à toutes & chacunes les choses devant dictes, en la forme & maniere que dit est, comme justes, raisonnables & vrayes, & en tesmoin de ce nous avons mis & apposé à ces presentes nostre scel de Chapitre dont nous usons en teulx faits & semblables. Donné le jour & an dessusdit. *Le sceau représente un buste d'Evêque. & sous lui ses armes, qui sont un lion. Ch. de Nantes arm. E. cass. C. n. 30.*

S. Malo cédé au Roi de France par le Pape.

CLemens Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Roberto Episcop o & dilectis filiis Decano & Capitulo Ecclesiæ, necnon civibus & incolis civitatis Macloviensis salutem & Apostolicam benedictionem. Præcelsæ Domus Franciæ quam cælestis agricola Dominus Deus Sabaoth in medio vineæ suæ, militantis videlicet Ecclesiæ tanquam turrim fortitudinis & firmius propugnaculum pro ipsius vineæ deffensione construxit, fervidum & sincerum hujusmodi zelum ac impensum hactenus in adversitatum & tribulationum turbinibus per claræ memoriæ retroactos, potissime per Carolum ultimum ac per charissimum in Christo filium nostrum Carolum modernum illustrem Franciæ Reges calamitoso præsentis schismatis tempore quo vineam ipsam singularis ferus depascitur, & omnes qui prætergrediuntur viam, eam vindemiare conantur, operosæ protectionis effectum piâ dignâque meditatione pensantes, decens, quinimo debitum reputamus ut Apostolica sedes ad tot & tantarum eidem Regi gratitudinum obligata rependat in his quæ gloriosi sceptri sui præsidio acommoda, opportunaque fore cognoscit culmini dicti Regis, propitiam se exhibeat & benignam. Nuper siquidem ex vestrâ lacrymabili insinuatione percepto quod vos & civitas Macloviensis, quæ cum territorio suo ad Episcopum & Decanum pro tempore existentes, ad vos Capitulum jure dominii temporalis pertinebat, & per vos à nobis & Romana Ecclesia immediate tenebatur, propter Anglicorum dicti Regis & Reipublicæ Regni sui hostium publicorum, schismaticorumque & perditionis alumno Perrino de Thomazellis de Neapoli in Apostolicâ sede intruso notorie adhærentium, nonnullorumque aliorum vestrorum ac civitatis prædictæ invidentium & insidiantium libertati frequentes ad portum ejusdem civitatis ad-

ventus, ac hoſtiles inſultus, miſerabiles civium ipſorum ſtrages, depopulationes agrorum, facultatum & rerum diſpendia, domorum incendia, neſanda quoque turpitudinum opprobria, aliaque plurima diſcrimina vix narranda à multis fueratis perpeſſi temporibus, & quotidie patiebamini, ac de ipſorum malorum aggravatione veriſimili ſuaque deſolatione totali civitatis, ipſius etiam captione & occupatione formidabatis, niſi vobis per nos & ſedem eandem de opportuno defenſionis auxilio celeriter ſuccurreretur. Vos nempe prout eadem inſinuatio ſubjungebat, in tot & tantis adverſitatibus poſiti eas tandiu ſuſtinere vel eis reſiſtere, niſi Regis prædicti toties per vos implorato pio ſuffulti juvamine nequiviſſetis; at ipſe Rex ob noſtri principaliter & ſedis ejuſdem reverentiam & favorem, quoties diræ neceſſitatis exegerat articulus, gentem armigeram opportunam pro veſtri tuitione propriis ſtipendiis deſtinaverat, & tunc tenebat in civitate prædicta, non ſine magnis & gravibus profluviis expenſarum;ac per vos tunc in extrema neceſſitate poſitos ſupremumque veſtrum & dictæ civitatis exitium formidantes, noſtro & ſedis ejuſdem auxilio & juvamine inſtantibus & lamentoſis precibus poſtulato; nos veſtris & dicte civitatis, quorum devotionis & fidelitatis integritas ad nos & dictam Eccleſiam ſemper enituerat, tot & tantis calamitatibus & erumnis pio paternoque compatientes affectu, dolenter nihilominus attendentes, quod propter ſchiſma prætactum, cujus occaſione plurimum exhauſtæ erant Apoſtolicæ Cameræ facultates proventuſque pene ſubtracti, nequibamus vobis prout cupiebamus ſubvenire, nolenteſque vos dimittere indeffenſos, ſed vobis, tam in eminentibus quam in futuris maſis & periculis providere, bonum ſedulum & potentem, quantum poteramus, protectorem, ipſique Regi pro receptis ab eo domoque ſuâ, ut præfertur, beneficiis alicujus retributionis viciſſitudinem rependere, necnon excellentiam ſuam ad veſtrorum & dictæ civitatis protectionem adſtrictiorem pronioremque reddere cupientes; conſiderantes inſuper quod præfata civitas ad impediendum deſcenſum dictorum hoſtium & tenendum in ea propter hoc præſidium armatorum memorato Regi Regnoque ſuo prædicto fore noſcebatur plurimum opportuna: Ex his & aliis rationalibus cauſis moti pariter & inducti, omne jus ſuperioritatis & ſupremi dominii temporalis & reſſorti dictorum civitatis & territorii ac veſtrorum civium & incolarum quorumlibet ad nos & præfatam Eccleſiam pertinens quoquomodo, cum ipſorum ſuperioritatis & dominii juribus, homagiis, fidelitatibus, prærogativis, privilegiis, feudis, retrofeudis, cenſibus, deveriis, ſervitiis, emolumentis, pertinentiis ac dependentiis univerſis, quæ habuimus & haberi voluimus noſtris litteris pro expreſſis, eidem Regi, hæredibus ac ſucceſſoribus ſuis Regibus, & Coronæ Franciæ motu proprio, non ipſius Regis vel alterius cujuſcunque ſuper hoc nobis oblatæ petitionis, ſed de noſtra mera liberalitate, certa ſcientia, & Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis, & fratrum noſtrorum conſilio, in perpetuum conceſſimus & donavimus, ac in ipſos Regem & Coronam ex tunc per eaſdem litteras tranſtulimus; volentes & authoritate ac motu & de conſilio ſimilibus decernentes, quod ſuperioritatis dominium & reſſortum ejuſmodi apud ipſum & Reges & Coronam prædictos ſemper in perpetuum manerent, & quod per ipſum vel Reges eoſdem ac ipſam Coronam pro quacumque cauſa in quemvis alium alienari nequirent vel transferri quomodolibet; quodque vos homagia fidelitatis & alia juramenta, cenſus, ſervitia & alia quæque deveria, ſi qua, & prout nobis & ipſi Eccleſiæ ac Pontificibus Romanis prædeceſſoribus noſtris tunc conſueveratis & tenebamini & debebatis facere & præſtare ratione ſuperioritatis dominii & reſſorti prædictorum, ex tunc in antea dicto Regi & hæredibus ac ſucceſſoribus ſuis Regibus ſupradictis faceretis atque præſtaretis, facereque & præſtare deberetis, & etiam teneremini; quodque appellationes & provocationes ex quibuſcunque cauſis ab Officiali ſeu judice temporali vel Officialibus, ſeu judicibus temporalibus veſtris, & contra eos, ad ſedem Metropolitanam Turonenſem primo, & deinde ad ſedem Apoſtolicam interponi & fieri tunc conſuetæ, ad ipſum Regem vel curiam ipſam Regiam de cetero duntaxat interponerentur & fierent, ac in ipſa curia Regia ſine quavis appellatione alia totaliter ſopirentur. Nos enim vos ab homagiis, fidelitatibus, deveriis & ſervitiis hujuſmodi nobis, & ſedi Apoſtolicæ ſupradictæ tunc factis & præſtitis, necnon ab ipſorum præſtatione nobis vel ſucceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus de reliquo facienda, authoritate & motu ac de conſilio eiſdem, ex tunc tenore litterarum ipſarum abſolvimus & penitus liberavimus; ſupplentes omnem defectum, ſi quis in conceſſione, donatione & tranſlatione noſtris hujuſmodi ac aliis ſupradictis forſitan intervenerit, ac decernentes irritum & inane quicquid in contrarium per quoſcunque,quavis authoritate, ſcienter vel ignoranter contingeret attentari. Nos itaque cupientes conceſſionem & donationem noſtras hujuſmodi ceteraque in litteris noſtris prędictis contenta ſuum plenius ſortiri effectum ac executioni debitæ demandari, vobis Apoſtolica authoritate diſtricte præcipiendo mandamus quatenus dictum Regem & ſucceſſores ſuos Reges Franciæ qui erunt pro tempore, veſtros & dictæ civitatis ſuperiores & ſupremos temporales Dominos de cetero perpetuo habeatis, teneatis & etiam agnoſcatis eiſdemque tanquam veſtris & civitatis ejuſdem ſuperioribus & ſupremis temporalibus Dominis pareatis, homagiaque & fidelitates & alia juramenta, necnon cenſus, ſervitia & alia quæcunque deveria, ſi qua & prout nobis & dictæ Eccleſiæ ante conceſſionem & donationem noſtras hujuſmodi facere conſueveratis, tenebamini & quomodolibet debebatis, ratione ſuperioritatis & ſupremi dominii ac reſſorti per nos eidem Regi, ut præmittitur, conceſſorum & donatorum, ſibi & dictis ſucceſſoribus ſuis de reliquo faciatis, præſtetis & etiam perſolvatis, ac de ipſis quantum in vobis eſt & fuerit integraliter reſpondeatis & faciatis per quoſvis alios in quantum commode poteritis reſponderi: appellationes quoque & provocationes ab Officiali ſeu judice temporali aut Officialibus aut judicibus temporalibus veſtrum, Epiſcopi, Decani, & Capituli, ad Curiam Metropolitanam Turonenſem primo, & deinde ad ſedem Apoſtolicam interponi & fieri hactenus conſuetas, ad dictos Regem & Curiam Regiam remittatis ibidem totaliter ſopiendas; dictoſque Regem & ſucceſſores hujuſmodi conceſſione & donatione noſtra uti & gaudere faciatis & libere permittatis, nihil penitus in contrarium attentantes, ſeu quomodolibet machinantes, homagiis & fidelitatibus ac aliis juramentis nobis & ſedi Apoſtolicæ ſeu quibuſvis aliis forſan præſtitis, necnon privilegiis, conceſſionibus & indultis Apoſtolicis & aliis contrariis, non obſtantibus quibuſcumque. Datum Avenione ſecundo Nonas Junii Pontificatus noſtri anno ſextodecimo. Sic ſignatum ſuperplicam: gratia ubique. De Mandato Domini noſtri Papæ P. de Redaveil-

lione. Et sigillatum sub plumbo è cordulis cannabis pendente. *Des Titres de l'Eglise de S. Malo. Il y a au Chasteau de Nantes, arm. L. cassette B. n. 9. une Lettre du Roi au Pape en faveur du Duc, touchant l'usurpation que Josselin de Rohan Evesque de Saint Malo vouloit faire sur la Jurisdiction temporelle du Duc, en date du 8. de Janvier; mais l'année n'est point marquée. Ce Josselin estoit mort en 1395. comme il paroist par un autre Acte. Ibid. arm. G. cass. E. n. 1.*

Patentes du Roy Charles VII. de l'an MCCCXCIV. qui depute circonspects & honorables gens Renaud Brezille Chevalier & Chambellan & Maistre Guy Chrestien son Tresorier pour prendre possession de S. Malo qui luy avoit esté cedé par le feu Pape Clement VII. *La prise de possession est de l'an 1394. le 20. Fevrier. Tit. de l'Egl. de S. Malo.*

Quittance donnée par le Duc pour le rachat de la terre de Sablé.

NOus Jehan Duc de Bretaigne confessons avoir eu & receu de l'Evesque d'Angers, Abbé de Sainct Aubin d'Angers, Monsieur Jehan du Bueil, le Seigneur de Coymes, Monsieur Pierres de Bueil & Monsieur Jehan Pelerin Chevaliers par la main de Georget Bonenffant nostre Escuier la somme de huit cens francs d'or de bon poys du coign de Monsieur le Roy en deduction & rabat de la somme de quatre mil huit cens francs d'or, en quoy les dessus ditz nomméz & autres en leur compaignie nous sont tenuz & obligiez à yceux nous rendre en la ville de Nantes dedenz le jour de Noel prochain venant par lettre des Contraz d'Angers passée par Maistre Lucas le Fevre Notaire dudit Monf. le Roy, pour le demourant & parfait de la somme de cinquante mil huit cens francs, qui nous estoient deubz pour le rachat & retrait du Chastel & Chastelenie de Sablé; de laquelle somme de huit cens frans nous nous tenons à bien payé & content, & en quittons les dessus nommez & tous autres à qui quittance puet & en doit appartenir. En tesmoign de ce nous avons passée ceste presente recoignoissance de notre main & scellée de notre signet. Donné à Angers le 25. jour de Septembre l'an de grace 1394. *Et au bas il y a*: Par le Duc. *Et est scellé d'un petit sceau de cire rouge sur simple queue. Cham. des C. de Paris.*

Réponses du Duc aux articles proposés de la part du Roi par de Duc de Bourgogne, &c.

COmme le Roy nostre Sire eust envoié en ceste presente année M. le Duc de Bourgoigne Comte de Flandres, d'Artois & de Bourg. comme son Lieutenant, & aiant de luy puissance & auctorité en ceste partie, & en sa compaignie aucuns de son grant Conseil, & entre les autres Messire Ph. de Bar, les Ev. de Bayeux & de Noyon, Messire Pierre de Giac, Messire Jehan de Vienne Admiral de Fr. Messire Gui Sire de la Trimoille, de Sully & de Craon & Maistre Odart des Moulins President de la Chambre des Comptes à Paris, ez marches de Bret. principalement pour sommer & requerir de par le Roy le Duc de Bretaigne, de reparer & amender plusieurs entreprinses & actemptaz faiz par luy & ses gens ou prejudice du Roy, de son ressort & Souveraineté & droiz Royaulx, & de cesser doresnavant lesdites entreprinses, & faire restitution là où il appartiendroit. Lequel M. le Duc de Bourgoigne eust fait dire & proposer audit Duc de Bretaigne en sa personne, luy estant à Angiers où il vint au mandement dudit M. de Bourg. lesdites entreprinses; auxquelles entreprinses; &c. ledit Duc de Bret. fist dire & proposer ses excusations & deblasmes en la presence dudit M. de Bourg. & y respondy par la maniere qu'il est contenu és cedulles qu'il a fait bailler sur sa response. S'ensuivent les actemptaz, &c. comme a esté exposé par l'Ev. de Bayeux audit Duc. I. Que le Duc ne voult oncque souffrir en son temps que adjournemens en cas d'appel fussent executez oudit Duchié de Bret. & si n'a voulu envoier ne comparoir en Parlement ez causes d'appel faites de luy ou de ses Officiers, si comme est advenu en plusieurs cas & dernierement de la Dame de Raiz. Et combien que le Bailly des resforz de Touraine pour le Roy se transportast à Vennes, & presentast audit Duc en la personne de l'Evesque de Vennes son Chancelier ses lettres d'adjournement, il ne les voulut recevoir, pourquoy il fut mis en default, & aprés furent presentées les lettres d'adjournement sur le proffilt d'iceluy default audit Duc ou à son Chancelier par ung Sergent du Roy en la dite ville de Vannes, lesquelles ils ne voullurent recevoir, ainçois firent emprisonner ledit Sergent. Item, combien que à Tours ledit Duc recognoissant le ressort dessusdit promit au Roy de obeyr doresnavant, & de comparoir en ladite cause d'appel, toutesfois aprez ce que ledit Duc & ladite Dame de Raiz furent oyz en la Court de Parlement sur le renvoy que requeroit iceluy Duc luy estre fait de ladite cause d'appel, dont il fut deboutté, & fut ordonné qu'il procederoit à certain jour en la cause principale audit Parlement, iceluy Duc n'a voulu depuis comparoir, & pour ce furent octroyez à ladite Dame deffault & adjournement contre iceluy Duc; & pour presenter lettres faites sur iceluy adjournement, se transporta ung Sergent du Roy au Sucenio où le Duc estoit, mais on ne le voulut laisser entrer au Chastel; & pour ce se transporta à Vennes où estoit son Chancelier & plusieurs autres ses Officiers, mais ils ne le vouldrent oncques souffrir qu'il parlast à eulx, ainczois fut emprisonné & luy furent ostées lesdites lettres & sa masse, & pour doubte de son corps se eschapa & se partit secretement. II. Item, le Duc contraint les nobles du païs qui tiennent de luy en fief, luy faire foy & homage contre ceulx qui peuvent vivre & mourir, & luy promettre à tenir sa partie, & en prent leurs lettres. III. Item, le Duc ne peult ne doit faire en Bretaigne que monnoie noire de certain poix & de certain aloy, & neantmoins à entreprins de faire forger monnoie blanche ou grant prejudice du Roy, & encore y persevere combien qu'il lui fust remonstré à Tours, & qu'il n'ait enseigné d'aucun privilege au contraire, combien que delay & jours lui eussent esté assignés pour ce faire. IV. Item, combien que les Eglises Catedrales estanz oudit Duché de Bretaigne & autres de fondation Royal soient exemptes du Duc & subjectes du Roy sans moien, tant en ressort, Souveraineté, comme autrement, & ce confessa-t-il à Tours en la presence du Roy où estoit Monseigneur de Bourgogne, toutesfois il a fait lever plusieurs tailles, fouages & autres subventions sur le temporel desdites Eglises, & il a occupé de fait leurs Chasteaux & Forteresses, & encore detient occupées. V. Item, combien que la ville de S. Malo soit notoirement de la garde du Roy, & que l'Evesque, Chapitre & Habitans maintiennent que ledit Duc n'y a que voir, & que le Roy qui est Souverain Seigneur, pour aucuns debaz qui ont esté entre le Duc & ceulx de ladite Ville, ait fait dire au Duc que s'il vouloit pretendre aucun droit en ladite Ville qu'il envoiast devers luy, il respondit qu'il

n'en feroit riens, ainçois s'est efforcé & s'efforce par voye de fait & de guerre de les soubzmettre à luy. VI. Item, qu'environ un an eut à Pasques les gens du Duc prinrent & emmenerent en prison à Saint Brieuc des Vaux, ung Sergent du Roy, lequel par vertu des lettres de commission du Prevost de Paris & de certaines lettre obligatoires soubz le seel du Chastelet de Paris, estoit allé en Bretaigne, à la requeste d'un Bourgois de Limoges pour executer un sien creancier demourant à Guingamp, & aussi emprisonnerent le porteur desdites lettres, & aussi ung Secretaire de Jehan de Bret. qui estoit avec eux, pour faire bailler obeissance, & avec ce dirent à iceluy Sergent que si il ne mussoit sa verge qu'il portoit aux fleurs de lis, que on le getteroit en la riviere, & convint qu'il la mussast & partist hastivement pour doubte de son corps. VII. Item, combien que le Roy, aprés l'appointement fait par lui à S. Pol l'an LXXXVII. ou environ entre ledit Duc & le Sieur de Cliçon, eust deffendu aux parties toutes voyes de fait, ce nonobstant le Duc fist prendre le Chastel de Champtoceaux en Anjou, apartenant au Sire de Cliçon. Et que depuis a Tours, il fit certain apointement entre ledit Duc, le Comte de Pent. & le Sieur de Cliçon, & leur deffendit toutes voyes de fait & de guerre, neantmoins iceluy Duc occupa par force la ville & terre de la Guerche & autres qui baillées avoient esté au Comte en gaige; & combien que le Roy ait fait dire depuis au Duc qu'il envoiast pardevers luy pour veoir par luy ordonner & declairer les debats & obscurités, & que ledit Comte de Pent. estoit prest de y envoier, led. Duc respondit qu'il n'y envoieroit point, & a perseveré & procedé par voyes de fait & de guerre. VIII. Item, quand le Roy y a envoié dernierement Mr l'Evesque de Langres Per de France, Messire Hervé le Coith son Chambellan & M. Loys Blanchet son premier Secretaire, combien qu'il eust accepté journée pour traiter à icelle, il n'y envoia point. mais feist deffendre aux Barons & Prelatz qui y devoient estre qu'ils n'y venissent & si s'efforça de prendre cependant par eschellement la ville & Chastel de Montcontour, & si fist courir devant la ville de Lamballe, & oultre print la ville de la Rochederien & mist le siege devant le Chastel. Et combien que lui estant au siege ilz lui feissent commandement & deffense de cesser, il ne voulut obeyr, & furent faictes à Sarazin Chevaucheur du Roy plusieurs injures, le Chastel abatu & demoly, les subgets destruits & la ville gastée. IX. Item, aulcuns des subgectz du Duc ont fait proposer en Avignon que le Duchié de Bretaigne n'est pas du Royaume, qui est chose de mauvais exemple, & dont le Duc devoit faire grant punicion. A quoi M, de Bretaigne dit les choses qui s'ensuivent. I. Combien que le Duchié de Bretaigne ait esté autrefois Royaume distinct sans connoissance de Souverain, que à present lui & son Duchié sont subgets au Roy & soubz son ressort & souveraineté ez choses qui ensuivent, c'est à savoir d'appel fait de Parlement dudit Duc de faux & mauvais jugement, & aussi de reffus & déni de droict au Parlement de France. II. Que par la Coustume de son pays tous les ressorz des Cours & Sieges de ses subgets viennent par contredits de degré en degré à la Court & Barre de Rennes, & de Rennes par appellation vont en son Parlement de Bret. excepté la Barre & Siege de Nantes, & les subgetz d'icelle qui vont de Nantes par appellation au Parl. de Bret. A l'article de la Dame de Raiz; que led. Duc consent que M. de Bourg. soit chargé de mettre les parties d'acord. A l'art. des foi & homage dit qu'il prent ses homages *prouche à lui que à nul autre*; & en prent le serment qui lui est loysible, & a esté ainsi observé de tout temps, & qu'il n'entent pas que ce soit au prejudice du Roy. A l'art. de la monnoye dit le Duc qu'il peut faire & forger monnoye blanche, & est lad. possession & saisine de luy & de ses predecesseurs, par tant de temps que memoire n'est au contraire, & que autrefois il avoit faict monstrer par de ses gens aux gens du Roy aucune information sur ce faite, & plusieurs pieces de monnoye de Bret. du temps de ses predecesseurs; toutefois ledit Duc de Bret. veult & consent, s'il plaist au Roy, que Monf. de Bourg. en soit chargé en son nom privé, & que luy oy en ses faitz & raisons, il en puisse ordonner. A l'art. des Eglises dit iceluy Duc, que la garde de toutes les Egl. dudit pays de Bret. luy apartient, & n'entend que autres Roys que ses predecesseurs Seigneurs universaux de Bret. aient esté fondeurs desdites Eglises, & que ni à Tours ni aillieurs oncques ne cogneut le contraire; neantmoins consent ledit Duc que mondit Sieur de Bourg. soit chargé d'en cognoistre en la maniere devantdite, &c. A l'art. de S. Malo, a dit que ladite Ville est située en son Duchié, & lui apartient la garde de l'Eglise dudit lieu, ainsi comme des autres, & toutefois consent que le Duc de Bourg. soit chargé d'en conoistre comme des autres articles susdits. A l'art. de l'execution des scellez du Chastelet, a dit qu'il consent qu'à la requeste du Prevost de Paris, execution dudit scellé en soit faite en Bret. par les Officiers du Duché; du reste la connoissance de cet article remise au Duc de Bourg. comme des autres. Baillé par le Chancelier de Bret. du commandement de Monf. le Duc le III. jour d'Octob. MCCCXCIV. J. de Maigne. Furent encore representez au Duc de Bret. plusieurs autres attentats. I. Contre certains Marchands de Rouen. II. Qu'en XCII. il fit lever par Monde Radonelle Angloys & Fouquet Renart les dixmes & obligations de S. Malo, & avoit pris en sa main le temporel de l'Ev. & en cette année XCIV. a donné marque contre les habitans de S. Malo jusqu'à la somme de DCCC. liv. contre raison & sous ombre de cette marque a fait arrester les dimes de l'Ev. & du Chap. & cryer que nul de ses subgetz n'allast à S. Malo sous peine de corps & de biens. Que mesme depuis que le Duc avoit escrit au Roi, qu'il feroit cesser les voyes de fait contre S. Malo, lui & ses gens, par especial le Sire de Mangon avoient pris sur les gens de S. Malo en biens & marchandises la somme de IV. mille liv. & plus, & ont esté pris aucuns habitans qui alloient en pelerinage à Nostre-Dame de la Fontaine à S Brieuc, qui sont encore au pain & à l'eauë en prison. III. Que le Chastel du grand Montreveau en Anjou a esté prins & démoly, & les biens estans dedans, à la valeur de X. mille liv. emportés. IV. Que les subgets de Monf. de Berry au lieu de Faleron en Poitou ont esté courus & pillez. V. Que Guill. de Coustan de Poitou a este prins par Guill. de Lorme Escuier Capitaine du Chastel de S. Estienne de Malemort en Rays, ainsi comme il venoit des Assises de Poitiers, & encore son fils qu'il bailla en houstaige en fers, & a convenu que ledit fils pour doute de mort se soit rançonné. Pourquoy Monf. de Bourg. avoit escript qu'il fust delivré, mais riens n'en a esté fait. VI. De la prise de Charboneau, depuis la défense faite au Duc par Champborrant, de plus proceder par voies de fait. VII. De ce que un homme de Xaintonge, lequel avoit efforcé la fille d'un Bourgeois de la Rochelle, avoit rompu les prisons du Roy, & s'en estoit ensuy en Bret. Ledit Bourgeois obtint lettres du Roy, par

lesquelles il mandoit à tous les Justiciers de son Royaume de prendre ledit malfaiteur où il le pourroient trouver, hormis en lieu saint, lesquelles lettres presentées au Seneschal de Nantes & à celui de Rennes; respondit le Seneschal de Nantes qu'il n'en feroit riens pour le Roy, & que le Duc estoit Roy en son pays. VIII. De l'inexecution d'un Arrest du Parlement de Paris, obtenu par Messire Jacques de Bourbon contre le Comte de Penthievre & Henri son frere, & de la responsé donnée aux Seigneurs; que le Duc estoit bien souffisant de faire justice entre ses subgetz. A quoi ledit Duc a respondu qu'il s'en raportoit au jugement de Monf. de Bourgogne par voie amiable, &c. Ainsi signé par le Chancelier de Bretagne du commandement de mondit Sieur le Duc du III. Octobre MCCCXCIV. J. de Maigne. Ces deux scedules du Duc portées au Roy & examinées dans le Conseil, où estoient Monf. de Berry, M. de Bourgogne, M. d'Orleans, M. de Bourbon, & plusieurs autres du sang, & du grand Conseil, des Chambres de Parlement, des Requestes de l'Hostel, des Comptes, & des Requestes du Palais; on forma plusieurs difficultez, dont on demanda l'éclaircissement au Duc de Bourgogne, & la conclusion fut que le Roy n'acceptoit ni ne refusoit les cedules. Fait à l'Hostel de S. Pol le IV. Janvier MCCCXCIV. Signé, Par le Roy en son Conseil, Lamy. Collationné par Bude. *Bibliotheque du Roi, Cod.* 9902.

Sentence arbitrale du Duc de Bourgoigne.

PHelippe filz de Roy de France, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgogne, Palatin, Sire de Salines, Comte de Rethel, & Seigneur de Malines, Lieutenant de Monseigneur le Roy, & aiant de luy puissance & autorité en ceste partie, si comme il appert par ses Lettres cy-dessous incorporées, savoir faisons à tous presens & avenir que comme mondit Seigneur le Roy, lequel avoit entendu que le Duc de Bretaigne d'une part, & le Comte de Penthievre & le Sire de Cliçon d'autre, faisoient guerre les uns contre les autres pour occasion de certains debats qu'ils avoient entr'eux; pour eschever les inconveniens qui s'en pourroient ensuyr à luy & à son Royaume, considerant que toutes lesdites parties sont ses subgets & de sondit Royaume, nous ait envoyé en ceste année presente ez marches dudit pays de Bretaigne, entre les autres choses, pour faire cesser ladite voye de fait & de guerre entre lesdites parties & les mettre à paix & accord sur leurs debats par voye amiable, se faire le pouvons; & aprés ce que par l'autorité de mondit Seigneur le Roy, nous eusmes ladite guerre fait cesser, si comme mondit Seigneur le nous avoit chargé faire, nous eussions fait venir vers nous à Angers lesdites parties, & lors nous fut exposé premierement de la partie desdits de Penthievre & de Clisson: Que depuis le Traité fait à Tours par mondit Seigneur le Roy le XXVI. jour de Janvier l'an MCCCXCI. entre ledit Duc d'une part, & lesdits de Penthievre & de Clizon de l'autre, ledit Duc de Bretaigne leur auroit fait & fait faire plusieurs griefs & extorsions en venant & attemptant contre ledit Traité, & autrement contre raison, lesquels il n'avoit voulu reparer, sur ce souffisament sommé & requis, & pour ce avoient appellé de luy à mondit Seigneur le Roy & à sa Cour souveraine de Parlement, parquoy dezlors ils furent exempts de li & de sa jurisdiction, & en la protection & sauvegarde de mondit Seigneur le Roy. Et en declarant aucuns desdits griefs, disoit ledit de Penthievre entant que le touchoit, que combien que par ledit Traité & selon la forme & teneur d'iceluy ledit Duc luy eust baillé & délivré les terres, villes & lieux qui s'ensuivent, c'est assavoir la chastelenie de Huelgoüet pour MDCCC. liv. de rente, &c. pour en joüir & user comme de son gage jusqu'à ce qu'il luy eust baillé & assis VIII. m. l. de terre, &c. & que d'icelles terres pour ledit gage, & aussi de la Comté de Penthievre & de ses autres terres assises en Bretaigne, il eust fait foy & hommage audit Duc de Bretaigne par la volonté & ordrenance de mondit Seigneur le Roy; néantmoins ledit Duc sans cause raisonnable avoit de fait pris ou fait prendre & mettre en sa main tantost aprés ledit Traité toutes lesdites terres d'iceluy gage, ledit nostre cousin de Penthievre estant en possession & saisine d'icelles; & aussi avoit fait prendre & mettre en sa main ses rentes, terres, & revenus qu'il avoit en la ville de Dinan & ou pays d'environ, & autres qui estoient & sont de son propre heritage; & encore les detenoit occupées, & en avoit fait depuis lever les profits, revenus, & émolumens, &c. & combien que par ledit Traité de Tours ledit Monseigneur le Roy eust retenu & reservé à luy la connoissance, declaration, & interpretation des debats & obscuretez qui pourroient survenir audit accord en l'execution d'iceli, & ez dependances, & que sur aucuns debats que mettoient ledit Duc & ses gens en l'execution dudit accord, ledit de Penthievre voulsist & eust toûjours offert d'en recevoir & avoir agreable l'interpretation & declaration de mondit Seigneur le Roy; toutefois ledit Duc ne s'estoit voulu condescendre à ceste voye; ainçois quand mondit Seigneur lui en avoit escript, avoit respondu & dit qu'il n'en feroit rien; mais li avoit commencié & fait guerre, & si avoit fait prendre à force d'armes sa ville de la Rochederien, & de ce non content avoit mis le siege devant son chastel dudit lieu, & n'avoit voulu obeïr aux commandemens qui li avoient esté faits lors de par mondit Seigneur le Roy par R. P. en Dieu l'Evesque de Langres, Messire Hervé le Coith, ses Conseilliers, & Maistre Loüis Blanchet son premier Secretaire, de soy departir du siege, & de non proceder dorenavant par voye de fait ou de guerre contre lesdits de Penthievre & de Clisson: ainçois avoit ledit Duc pris par force & violence ledit chastel ou forteresse, & icelui fait araser, & tous ses subgez, sa ville, chastelenie, terre, port & havre de ladite Rochederien estoient du tout gastez & détenuz. Et aussi disoit ledit de Penthievre, que tant paravant le temps que nous venissions en la ville d'Angier pour les causes dessusdites, comme depuis la deffense derrainement faite par Monseigneur le Roy & par nous comme son Lieutenant, par ses Commis & les nostres audit Duc, de non proceder par voye de fait ou de guerre, & aussi depuis les tresves prises entre les parties par nostre ordrenance, il & ses alliez avoient fait plusieurs attemptaz. Et ledit de Clisson disoit que ledit Duc a grande assemblée de gens d'armes estoit venu devant son chastel de Josselin, & avoit fait courre la terre & chastelenie dudit lieu, celles de Montcontour, de Bron, & autres à li apartenantes, tant en Bretaigne comme en Poitou, & tenu le siege devant le chastel de Josselin où estoit sa femme, & derreinement li avoit fait guerre, & icelle commencée sans cause & sans raison. Et outre disoit que sur les XX. m. fr. qui li avoient esté assignez à prendre sur les fouages de sa terre & de ses alliez en rabat & deduction de C. m. fr. qu'il deust

avoir par certaine ordrenance faite par mondit Seigneur le Roy l'an MCCCLXXXVII. ou environ, il n'avoit receu que XIV. m. francs ou environ, tant parce que ledit Duc & ses gens en avoient levé une partie, comme parce que lesdits feux avoient esté baillez par les gens du Duc en plus grand nombre qu'il n'avoit esté trouvé à la recepte, disants yceulx de Penthievre & de Cliçon, que ledit Duc avoit ces choses faites en attemptant contre lesdites défenses & autres à luy sur ce plusieurs fois faites par mondit Seigneur & ses Commis, & qu'ils avoient esté dommaigez par le fait dudit Duc de CCC. m. fr. & plus depuis ledit Traité de Tours. Et outre disoient que pour ce qu'ils avoient veu ledit Duc ainsi émeu contr'eux, il leur avoit convenu assembler de leurs amis, lesquels ils avoient tenus à grands frais l'espace de quatre mois & plus, où ils avoient bien despendu CCC. m. frans; & pour ce requeroient estre restituez & dédommagez, & ledit de Cliçon estre paié du reste desdits XX. m. francs. Et de la partie dudit Duc fut dit au contraire, que combien qu'il eust baillé audit de Penthievre lesdites terres pour ledit gage, & que il eust esté accordé par ledit Traité de Tours, que on procederoit à la prisée & assiette d'icelli, toutesfois ledit de Penthievre n'y avoit voulu souffrir entendre ceux qu'il y avoit commis, pour ce que ledit gage valoit bien trois mille livres de terre, outre le prix d'icelli gage. Et aussi disoit ledit Duc que ledit de Penthievre n'avoit voulu souffrir son General de Guingamp exercer sa jurisdiction & ressort qu'il a audit lieu; & avec ce avoit fait prendre & emprisonner aucuns de ses Receveurs & Officiers, & d'eux par force & contrainte de prison avoit pris & extorqué grandes sommes d'argent, & si avoit eu un de ses Sergents mort. Et aussi, combien que ledit de Penthievre n'eust au port de la Rochederien, ni aux autres ports qui sont assis en ses terres fors les coustumes anciennes; car quant le Duc Jehan avoit baillé à Messire Guy son frere ayeul dudit de Penthievre ledit Comté de Penthievre & autres terres, il avoit reservé & retenu à luy par exprez ezdits ports & havres ses droits de bris, naufrages, & autres, excepté les coustumes anciennes; néantmoins de son autorité il avoit élevé ezdits ports & havres certains truages nommez traites, entrées & yssuës, dont il avoit levé grand finance, & levoit chacun jour par li, ses gens & Officiers, & avec ce avoit entrepris & s'estoit efforcé d'avoir la jurisdictions & connoissance pour le temporel des Eglises de S. Aubin, de S. Jagu, & autres situées audit Comté de Penthievre & en sa terre de Treguier, combien que ledit Duc Jehan en faisant le bail desdits Comté & terres audit Messire Guy son frere reservast à soy la Seigneurie sur lesdites Eglises, tant en chief comme en membres; mais il ne debatoit pas que se lesdites Eglises avoient acquis aucuns heritages hors de leurs fiefs, ou terroir dudit Comte, depuis ledit bail, que ledit Comte ne les peust justicier, ainsi que pouvoient & devoient faire ses predecesseurs paravant ladite acquisition. Et outre disoit que nonobstant que pour certaines justes causes il eust mis suz par tout son pays de Bretaigne taux, pipages, impositions, gabelles & livrages qui y avoient eu cours ou temps passé, à quoy avoient obey tous les autres Barons de sondit pays, toutefois lesdits de Penthievre & de Cliçon avoient fait lever depuis, & faisoient chacun jour lesdits pipages, &c. en leurs terres, sans ce qu'ils s'en voulsissent cesser; & combien aussi que ledit de Cliçon eust esté paié C. m. fr. qu'il deust avoir sur ledit pays de Bretagne pa certaine ordrenance faite par mondit Seigneur le Roy l'an LXXXVII. ou environ, & qu'il eust receu du fouage de sa terre & de ses alliez qu'il prist en paiement & rabat pour ladite somme de XX. m. fr. outre icelle somme VI. m. cinq cens frans, ce nonobstant il avoit fait tenir hostage à certains ses chevaliers à Angers par long temps à grans frais & mises, & encore vouloit outre exiger pour ladite cause sur sondit pays, en voulant entreprendre contre li & ses Noblesses. Et si avoient lesdits de Penthievre & de Cliçon faites & commises plusieurs rebellions & désobéissances contre luy & ses Officiers. Et pour ce, par déliberation de plusieurs ses Barons & autres de son Conseil, avoit fait prendre & mettre en sa main toutes lesdites terres dudit gage & autres terres du propre heritage dudit Jehan où il avoit pû avoir obéissance, & disoit qu'il avoit trouvé en son Conseil, que ainsi le pouvoit-il faire, & que par lesdites causes il pouvoit tendre contr'eux à amission de fief, & autres fins & conclusions rigoureuses s'il eust voulu, & le disoit ainsi apparoir par certaines lettres faites sur ladite déliberation, qu'il monstreroit à cette fin. Et quant à ce que partie adverse disoit qu'il leur avoit commencé & fait guerre, il n'en estoit riens, mais pour cause desdites rebellions, & pour les mettre à obéissance il avoit mis le siege devant ledit chastel de Josselin, & aussi avoit pris la ville & chastel de la Rochederien, fait abatre & démolir ledit chastel & la forteresse de ladite ville, si comme il le pouvoit faire; mais eulx avoient commencié la guerre contre lui & ses sugets & procedé par voye de fait; & pour ce n'avoit rien fait contre lesdites défenses; ainçois lesdits de Penthevre & de Cliçon, en attemptant contre ycelles, avoient fait venir en sond. pays en cette année presente plusieurs gens d'armes estrangiers en grant nombre, à l'aide desquels ils avoient occupé certaines forteresses, entre les autres S. Brieuc des Vaux, & les fait araser, & autres plusieurs dommages; & pour les vouloir mettre en obéissance avoit convenu qu'il eust assemblé plusieurs de ses Bretons à grand quantité, en quoy & autremen, pour occasion desdits debats, il avoit esté dommagié, & avoit despendu du sien jusq'à six cent mille frans, dont il requeroit estre restitué & dédommagié, & provision estre par nous mise sur le prisage dudit gage; disant outre que lesdits de Penthievre & de Cliçon non contens de ce, depuis lesdites deffenses & treves prises entre li & eux, avoient fait fortifier les Eglises de Brelevenez & l'Eglise de la Rochederien; & si avoient eux & leurs alliez pris certains prisonniers, & fait plusieurs autres attemptats dont il requeroit reparation; & aussi proposa aucuns autres faits & deffenses à l'encontre des faits de la partie adverse. A quoy lesdits de Penthievre & de Cliçon respondirent, c'est à savoir quant auxdites yssuës, entrées & traites, & aux impositions, pipages, gabelles & livrages, qu'ils les levoient par autorité & octroy de mondit Seigneur le Roy & de ses predecesseurs; & que quant il li plairoit, ou à nous, comme son Lieutenant, ils s'en cesseroient; & quant auxdites Eglises de S. Aubin, S. Jagu, & autres, disoit ledit de Penthievre que elles estoient assises en sa Terre & Seigneurie, & que la connoissance du temporel desdites Eglises li appartenoit, & en avoit joui & usé par li & par ses predecesseurs dont il avoit cause; & quant à la fortification desdites Eglises de Brelevenez & de la Rochederien, disoit que l'Eglise de Brelevenez qui est assise en la terre de Lannyon, l'une des pieces dudit gage estoit fortifiée & emparée ou temps que ledit gage luy fut baillé; & quant à la forteresse de l'Eglise de la Rochederien, disoit que considerant

qu'il a Seigneurie & autorité de Comte, & que autrement les Marchands qui arrivent au port n'eussent eu où eux retraire en cas de besoin & necessité, non eussent eu aussi les subgets de ladite ville & du pays d'environ; qu'il l'avoit peu faire fortifier, & avoit eu juste cause de le faire, attenduë la démolition de son chastel & forteresse de la ville dudit lieu. Et quant auxdits prisonniers, disoient lesdits de Penthievre & de Cliçon que se aucuns en avoient esté prins par eux, leurs gens ou alliez & tenans leur party, que iceulx prisonniers avoient esté invaseurs & assailleurs, & par ce devoient demourer prisonniers. Et finablement lesdites parties par nous ouyes sur leursdits debats, tant en demandant qu'en deffendant, comme en repliquant & dupliquant, en tout ce que elles voulurent dire & opposer l'une contre l'autre, elles se soient soubmises en l'ordrenance de nous, comme Lieutenant de mondit Seigneur le Roy, de & sur tous leurs debats & discords, voulants & consentants que nous en puissions ordrener comme bon nous sembleroit, dedans la feste de Nouel lors prouchainement ensuyvante & derrainement passée, & aient promis & juré de tenir & acomplir tout ce que nous en ordrennerons, si comme il appert par l'instrument fait sur ladite soumission, & dessous incorporé; desquels debats & discords ordrenner pour le bien des parties, & pour eschever les grans inconveniens & meschiez qui autrement estoient disposez d'avenir s'ils n'eussent esté briefvement appaisez; nous meu de pitié & aiant compassion du peuple dudit pays de Bretaigne, nous en fussions chargez comme Lieutenant de mondit Seigneur à son bon plaisir & volenté; & paravant ladite submission lesdits Duc de Bretagne, Comte de Penthievre & Sire de Cliçon aient baillé pardevers nous plusieurs cedules & memoires sur leurs ententions desdits debats, & si avons fait parler à elles & à leur Conseil par plusieurs fois pour y trouver toutes les meilleures voyes & manieres que on pourroit pour les mettre à accord, & avons sceu ce à quoy elles se vouloient condescendre au plus avant que nous avons pû, en nous requerant de par lesdites parties que nous voulsissions briefvement ordener sur lesdits debats & avant ledit terme de Nouel. Mais pour ce que mondit Seigneur le Roy nous avoit mandé tantost venir devers luy, & aussi que nous voulions sur ce savoir son plaisir, nous n'avons pû ordrener desdits debats dans ledit terme de Nouel, mais a esté icelli prorogué par les Procureurs desdites parties jusqu'à la Chandeleur prouchain venant, & ont voulu & consenti que nous pussions ordrenner desdits debats comme dessus durant ledit terme; & aussi a voulu & nous a recommandé mondit Seigneur le Roy que nous en ordrenions, selon la submission desdites parties, comme il aperra par les lettres sur ce faites, cy-dessous incorporées. Nous veuës à grande & mure déliberation de Conseil en nostre presence par plusieurs fois & réiterées lesdites cedules & memoires baillées par lesdites parties, & presents aucuns du sang de mondit Seigneur le Roy & du nostre, le Chancelier de France, & aucuns autres de son grand Conseil & du nostre, & considerez les faits, raisons & deffenses d'icelles, veu aussi ledit Traité de Tours, & tout ce qui faisoit à voir & considerer en ceste matiere, & derrenement en la presence de mondit Seigneur le Roy, avons ordrenné sur lesdits debats par la maniere qui s'ensuit. Et premierement en tant comme il touche ledit gage des huit mille livres de terre, ordrenons que tout empeschement mis par le Duc, tant en ladite terre de la Guerche comme en toutes les autres pieces dudit gage & chacune d'icelles, sera osté, & par ces presentes le ostons, & les délivrons à plain audit de Penthievre pour en jouir & user paisiblement & pleinement comme de son gage, & des fruitz, revenuz, & émolumens d'icelli, selon la forme & teneur dudit Traité de Tours, fors tant que pour certaines justes causes qui à ce nous ont meu, nous avons ordrenné que la ville & forteresse de la Guierche, quant à la garde de la forteresse seulement, demourra en nostre main comme Lieutenant de mondit Seigneur le Roy, & la ferons garder par ycelle, aux despens toutefois dudit Duc de Bretaigne; & pour ladite garde faire, de par nous, y commettrons tel Capitaine comme bon nous semblera; & ledit de Penthievre y pourra mettre & instituer tous tels autres Officiers comme il voudra. Et quant à la prisée & assiette dudit gage, nous ordrenons que ledit Duc & aussi ledit Comte de Penthievre esliront & nous nommeront dedans la mi-Caresme prouchain venant chacun d'eux une bonne personne; nous comme Lieutenant de mondit Seigneur, commettrons & deputerons deux autres bonnes personnes non favorables ou suspectes à aucune desdites parties; lesquelles quatre personnes ensemble, les parties appellées, & repris pardevers eux ce que ja a esté fait de ladite prisée & assiette, procedront à icelle faire & parfaire selon ledit Traité de Tours, soit en présence ou absence de partie si elle ne comparoist, nonobstant debats, oppositions, ou appellations quelconques; sauf toutes voyes que les debatz & difficultez que y feront lesdits Commissaires & personnes esluës, lesdites parties, ou aucunes d'icelles, ensemble tout ce qui aura esté fait sur ladite assiette, seront rapportez devers nous par escrit, avec ladite prisée, pour en estre par nous ordrenné, lesdites parties appellées comme il appartiendra. Et pour advancement & abregement de ladite besoigne, avons aussi ordrenné que lesdits Commissaires & personnes esleuës jureront en nostre main ou de nos Commis ad ce, de bien, loyalment, & diligemment, sans faveur, ne deport aucun, proceder à ladite prisée & assiette faire & parfaire, & qu'ils mettront peine & diligence de ycelle avoir faite & parfaite dedans un an, ou au plus tard dedans deux ans; & avec ce que lesdites parties ou leurs Procureurs bailleront devers lesdits Commissaires & personnes esleuës les rôlles anciens qu'ils auront des rentes & revenuz des terres dudit gage, & autres enseignemens servants à ce propos, & que ainsi le jureront faire bien & loyalment & sans fraude ez mains desdits Commissaires. Et outre s'il avenoit que lesdites personnes esleuës par les parties, ou l'une d'icelles, fussent malades, éloignées, ou empeschées, tellement qu'ils ne pussent entendre à ladite prisée & assiette faire, que la partie par laquelle la personne malade ou empeschée aura esté esleuë sera tenuë d'en subroger une autre dedans quinze jours après ce qu'elle n'y aura pû entendre. & que se elle en estoit defaillant, ou que la personne esleuë de sa partie n'y voulsist entendre par fraude ou cautele, ou pour delayer la besoigne, ycelle partie sur ce souffisamment sommée & requise par nosdits Commissaires, ils pourront proceder, appellée avec eulx la personne esleuë de l'autre partie qui y voudra entendre, à faire & parfaire ladite prisée & assiette: Et semblablement pourront nosdits Commissaires proceder seuls si lesdites personnes esleuës d'une partie & d'autre n'y vouloient entendre, selon & en la maniere que dessus est dit. Et se fera ladite assiette & prisée aux frais communs desdites parties, & jusqu'à ce qu'elle soit faite & par-

faite selon ledit Traité de Tours, ledit Duc ne pourra rachater lesdites terres de la Guierche & de Lannyon. Et outre ordrenons que lesd. Commissaires & personnes esleuës comparoistront le lendemain de *Quasimodo* prouchain venant sur le lieu dudit gage où ladite prisée & assiette a esté commencée à faire ; & procedront de là en avant à ycelle faire & parfaire selon ce que dessus est dit. Item, avons ordrené & ordrenons par nostre presente ordrenance & déclaration que ez ports & havres des terres desdits de Penthievre & de Cliçon assis ezdits pays de Bretaigne cesseront doresnavant toutes issuës, entrées, & traites, & joüiront iceux de Penthievre & de Cliçon des coustumes anciennes desdits ports & havres ainsi que leurs prédecesseurs ont fait ou temps passé ; & que aussi cesseront par tout ledit pays de Bretaigne tous lesdits pipages, impositions, gabelles & livrages. Item, ordrenons que en tant qu'il touche lesdites parties, toutes offenses, crimes, rancunes & maltalents, pour occasion de ceste presente guerre de Bretaigne, seront remis, quittez, & pardonnez franchement & quittement de l'une partie à l'autre, tant pour elles que pour leurs alliez & adherans & ceux qui ont tenu leur party ; & toutes sentences & condampnations faites par deffaults, plegemens, taxations, adjudications, & autres procez quelconques donnez, faits, ou jugez, par contumace ou deffault ez Cours desdites parties ou d'aucunes d'icelles, de leurs adherans ou alliez oudit pays de Bretaigne, durant les debats qui ont été entre lesdites parties depuis ledit Traité de Tours jusques aujourd'huy, mises au néant d'une partie & d'autre, & qu'ils ne pourront estre poursuivis d'aucuns frais & revenuz levez de quelconques terres, rentes, ou héritages, ne pour quelconque domage ou offense faite de l'une partie à l'autre, à leurs subgets & adherans, ou alliez, durant ledit temps, & toutes les terres desdites parties, de leurs alliez, & de ceux qui ont tenu leur party, prises, saisies, ou arrestées d'une partie & d'autre pour occasion desdits debats & guerre, ou pour rancune, malveillance, ou desplaisir de l'une partie à l'autre, seront mises à pleine délivrance, & que chacun retournera à ses droits, héritages & possessions, & obéira comme il faisoit & devoit faire par la coustume du pays paravant lesdits debats. Et avons ordonné que en ce sera compris le Vicomte de Coetmen, & lui seront rendus & délivrez son chastel, terres, & biens pris & occupez & detenuz par ledit Duc ; & si sera quitte & delivré plain de prison sans rançon ; mais quant à ladite obéissance nous reservons ce qui sera çy-aprés dit, en tant qu'il touche ledit Comte de Penthievre & de Cliçon. Item, ordrenons que tous prisonniers qui n'auroient paié leur rançon pris d'une partie & d'autre pour occasion desdits debats depuis la défense faite par mondit Seigneur le Roy auxdites parties, c'est assavoir audit Duc par Guillaume Chamborant, & auxdits de Penthievre & de Cliçon par Cordelier de Giresme, tous deux Escuyers du corps de mondit Seigneur, de non proceder par voye de fait ou guerre l'une contre l'autre ; & ansi durant les treves prises entre lesdites parties par nostre ordrenance & commandement jusqu'aujourd'huy, seront délivrez à plain sans rançon, ensemble leurs biens encore estants en nature de chose. Item, & quant aux cent mille frans que ledit de Cliçon deust avoir par l'ordrenance de mondit Seigneur, & dont ledit Duc requiert avoir restitution de six mille cinq cens frans, & aussi restitution & dedommage des frais & missions desdits hostaiges, sur quoy ledit Sire de Cliçon a respondu que il n'a pas eu entierement lesdits cent mille frans, comme dessus est dit, nous commettrons une ou deux bonnes personnes non suspectes ou favorables auxdites parties pour enquerir sur ce la verité, selon ledit Traité de Tours ; & ce qu'ils auront trouvé nous rapporterons au plustot qu'il se pourra faire bonnement, pour en estre par nous ordrené comme au cas apartiendra. Item, & quant aux frais, missions, despens & domages, que lesdites parties ont faits ou soustenuz en maintes manieres par occasion desdits debats & discords ; & aussi quant à la reédification du chastel & forteresse de la Rochederien appartenante audit Comte de Penthievre, & aux frais & levées des terres de sondit gage & de ses propres heritages, quant à ce qui en a esté perçu & levé par ledit Duc & ses gens depuis ledit Traité de Tours, sur quoy elles ont requis nostre provision & estre desdommagez ; nous, par grant avis & deliberation, & mesmement d'aucuns des Barons dudit pays de Bretaigne, considerans que s'il y avoit guerre ou debat en ycelli, que en peu de temps il seroit grandement foulé & endommagé, & le peuple d'icellui destruit en grant partie, & affin d'eschever ladite guerre & debat, & que sans faire faire aucun desdommagement auxdites parties, nous ne voions pas que bonnement elles se voulissent condescendre à traitié ne que y puissions mettre bonne paix, & qu'il est expedient & necessaire au peuple que elle y soit, par les grans meschiefs & inconveniens qui autrement s'en fussent ensuyz, comme il est apparu par experience au temps passé, desirants de tout nostre cueur de les y mettre, & à ce avons long-temps vacqué & entendu ; avons ordrenez & ordrenons que un aide de trente sols par feu sera assiz, imposé & levé par nos Commis & deputez par tout le pays & Duché de Bretagne à deux termes également, c'est assavoir la moytié à la Toussaint prouchaine venant, & l'autre moytié à la Toussaint prouchaine aprés ensuyvant, qui sera MCCCXCVI. duquel aide ledit Duc aura la moitié, & lesdits de Penthievre & de Cliçon l'autre moitié par la main de celli ou ceux que nous deputerons à recevoir ledit aide & non autrement ; lesquels deputez seront tenuz de jurer loyalment & en bonne foy en nos mains ou de nos Commis quant à ce, que bien & loyalment ils feront & acompliront chacun endroit soy les choses dessusdites, sans faveur, fraude, ou deception quelconque. Et ne sont en rien compris en nostre presente ordrenance les fruits desdits huit mille frans de terre du temps précedant ledit Traité de Tours. Item, en tant que touche les Abbaies de S. Aubin & de S. Jagu, & autres Eglises estants en la Comté & pays de Penthievre & de Triguier, nous ordrenons que ledit Duc aura sur lesdites Eglises la garde & autres droits qui li competent & doivent competer, par & selon la forme & teneur des lettres du Bail dudit Duc Jehan sur ce faites. Item, ordrenons que l'empeschement osté dudit gage selon la forme & teneur de nostre presente ordrenance, lesdits de Penthievre & de Cliçon obéiront audit Duc, tant de leurs personnes & heritages patrimoniaux, comme dudit gage, selon ce que tenuz y sont par la coustume du pays, & aussi selon ledit Traité de Tours, nonobstant quelconques appellations par eux faites dudit Duc ou de ses Officiers à mondit Seigneur le Roy ou à sa Cour souveraine de Parlement, lesquelles seront mises au néant, sans deschief de fié ni de foy ; sauf tant que ledit de Cliçon se pourra délivrer en ses causes criminelles & civiles pardevant ledit Duc & ses Officiers par Procureur, sans qu'ils le puissent ou doivent contraindre

dre à comparoir en personne pardevant eux jusques deux ans outre le temps contenu audit Traité de Tours, lequel temps nous avons prorogué & aloigné, prorogons & aloignons desdits deux ans par nostre presente ordrenence, pour certaines causes & considerations qui à ce nous ont meu. Item, ordrenons que ladite Eglise de Trelevenez, quant à la fortification d'icelle, sera mise en tel estat comme elle estoit ou temps que ledit gage fut baillé & délivré par ledit Duc par ledit de Penthievre. Et en tant comme il regarde la forteresse faite en l'Eglise de la ville de la Rochederien, nous ordrenons qu'elle demourra fortifiée jusqu'à ce que ledit de Penthievre aura fait refaire son chastel dudit lieu, ou fait fortifier sadite ville, laquelle, ce fait, sera desemparée. Item, ordrenons que ledit Traité fait en Guerrande entre ledit Duc, d'une part, & nostre feuë cousine la Duchesse de Bretaigne Comtesse de Penthievre d'autre; & aussi ledit Traité de Tours demouront en autres choses dont cy-dessus n'est ordrené, en leur force & vertu, & sans préjudice d'yceux en aucune maniere. Item, que pour seureté, & affin que nostre presente ordrenance soit entherinée & inviolablement gardée sans enfraindre, nous avons ordrené & ordrenons par ceste mesme presente ordrenance que lesdites parties jureront par les foy & serment de leurs corps en nostre presence ou de nos députez nostredite ordrenance tenir & garder; & semblablement jureront les Barons dudit pays de la faire tenir & garder par lesdites parties, & chacune d'icelles à leur pouvoir; & de non soustenir, aider, ny conforter en aucune maniere celli ou ceux qui aucunement vendroient ou feroient en l'encontre; & sur ce bailleront lesdites parties & lesdits Barons leurs lettres pardevers mondit Seigneur le Roy, ou pardevers nous; & parmy ce disons & ordrenons bonne paix, & que toute voye de fait ou de guerre cessera dorenavant entre lesdites parties; laquelle voye de fait & de guerre nous estant derrainement à Ancenyz audit pays de Bretaigne, leur avons deffenduë; c'est assavoir audit Duc & audit Sire de Cliçon pour li & ledit de Penthievre en leurs personnes, & encore la leur deffendons - nous par ces mesmes presentes, en tant qu'ils se peuvent messaire envers mondit Seigneur le Roy. Item ordrenons que si aucuns debats ou obscuritez survenoient ez choses dessusdites, en l'execution d'icelles, ou leurs dépendances, que l'interpretation, déclaration, & cognoissance en demourra & appartiendra à mondit Seigneur le Roy & à nous comme son Lieutenant; & par ces mesmes presentes li supplions que il lui plaise nostre presente ordrenance autoriser & confermer. Ce fut fait & prononcé presents R. P. en Dieu Henry Evesque de Vannes, & Bernard de Keroneuff President & Procureurs dudit Duc, & Messire Alain de Malestroit son Chambellan, & Hervé le Grant son Secretaire, assistants avec lesdits Procureurs, d'une part, & Raoul de l'Isle Procureur dudit Comte de Penthievre, & Messire Philippe de Quoetcoreden Chevalier Procureur dudit Sire de Cliçon, assistants avec eux Messire Jeh. Herpedenne, Maistre Jehan le Roy, Rolland de la Villeeon, & plusieurs autres d'autre part. Lesquels Procureurs nous regratierent de nostre ordrenance & de la diligence que y avions mise. Donné à Paris le XXIV. jour de Janvier l'an de grace MCCCXCIV. S'ensuivent les Lettres dont cy-dessus est fait mention. I. Charles Roy de France, &c. aprés avoir esté nous-mesmes à Tours, &c. & avoir envoyé derreinement nos amez & feaux Conseillers l'Evesque de Langres, Hervé le Coith nostre Chambellan, & M. Louis Blanchet nostre premier Secretaire, lesquels ont moult travaillé sans pouvoir appaiser lesd. debats, &c. avons envoié nostre oncle le Duc de Bourgogne en la compagnie des gens de nostre grant Conseil audit pays de Bretaigne, &c. Le XXV. Juin MCCCXCIV. II. Anno MCCCXCIV. XXIV. Novembris congregatis in Ecclesia parochiali ville de Ancenis Phil. Burgundie Duce, necnon Philippo de Baro ejus nepote, Nicolao Bajocensi, & Philippo Noviomensi Episcopis, ac nobilibus & prudentibus viris D. Petro de Giaco quondam Cancellario, Johanne de Vienna Admiraldo Francie, Guidone de Tremoilleya & de Credonio, Odardo Domino de Chaserone, militibus; Magistris Odardo de Molinis, & Petro Blancheti Regis Consiliariis, eidem Duci assistentibus & cum ipso à Rege destinatis ad terminandas Ducis Britannie & DD. Comitis Penth. & de Cliçon dissentiones, leguntur Littere ejusdem Ducis Britannie, quibus promittit, ob reverentiam Domini sui Regis, & Domini ac fratris sui Ducis Burg. stare iis que idem Burg. Dux super predictis dissentionibus decreverit. Date presentibus Dominis de Laval & de Castellobrientii &c. & signate de Monceaux. Quam cedulam ad Oliverium de Cliçonio, tunc in suburbio Castri dicte ville commorantem detulerunt dicti Episcopi & Domini Consiliarii, eamdemque tenens Bajocensis Episcopus, presentibus iisdem & D. Johanne de Riex & de Ruperforti, Roberto de Bellomanerio, Joh. Herpedanne, militibus; Magistris Petro le Bechue Archidiac. Yvone Garnerio Thesaurario, Rollando de Villa Yvonis Procuratore Comitis Pent. legendam tradit per Notarium Domino de Clicionio; qui deliberatione cum dictis DD. de Riex, &c. habita; in presentia nobilium & potentium virorum Guidonis Domini de Lavalle, Karoli de Dignanno Domini de Castrobriendi, Patricii de Castrogironis, militum; necnon Magistrorum Bernardi de Keroneuff, Roberti Brochereul, Guillelmi Eder, Johannis de Colle Consiliariorum, & Hervei le Grant Secretarii Ducis Britannie; in dictum Ducem Burg. ipse se submisit super iisdem questionibus secundum eamdem formam, ibque per representationem Dominice Passionis ipsi exhibitam & sancta Dei Evangelia, & omnes SS quorum in Missali mentio habebatur. Quod idem fecit Rollandus predictus Procurator D. Comitis. Tum statim dicti Regis Consiliarii una cum dictis DD. per Ducem Brit. destinatis, dictisque Dominis de Riex, &c. & Procuratore Comitis quos D. de Cliçonio ad videndum fieri submissiones & juramentum consimiles per dictum D. Ducem Britannie destinaverat, ad dictam Ecclesiam accesserunt ubi adhuc prefati Duces Burgund. & Brit. existebant cum pluribus aliis; qui Britannnie Dux idem pariter juramentum prestitit. III. La Procuration donnée par le Comte de Penthievre à ses biensamez Raoul de l'Isle & Rolland de la Villeeon, de remettre ses interests entre les mains du Duc de Bourgogne à Blein le 28. Octobre 1394. IV. Lettre du Roy, par laquelle il promet de ratifier tout ce que le Duc de Bourgogne décidera, 5. Janvier 1394. V. Procuration donnée par le Duc de Bretagne à l'Evesque de Vannes son Chancelier, son amé & féal cousin Charles de Dinan Sire de Chasteaubrient & de Montafilant, Bernard de Keroneuf President de son Parlement, & Hervé le Grand son Secretaire, de proroger, jurer, & le jugé paier, si mestier est, &c. du 15. Decembre 1394. presents le Sire d'Oudon, Guill. Eder, &c. VI. Semblable Procuration donnée par Olivier de Cliçon à ses chers & amez cousins les Sires de

Riez & de Beaumanoir, & ses bien-amez Conseillers Messire Philippe de Quoetcoreden, Maistre Jehan le Roy, Jehan de la Villeeon, Raoul de l'Isle, Rolland de la Villeeon, Maistre Jehan de Milly, Maistre Martin Double, Maistre P. le Cerf, Maistre Eustache de Laistre, Maistre André Garangier, & Maistre G. Labat, à Moncontour le 7. Decembre 1394. VII. Prorogation du terme depuis Noël jusqu'à la Chandeleur, par l'Evesque de Vannes & Bernard de Keroneuf, 22. Decembre 1394. VIII. La mesme prorogation par Raoul de l'Isle, en vertu de son pouvoir donné à Lamballe le 18. Dec. ladite prorogation du 23. Dec. 1394. IX. La mesme prorogation accordée par Philippe de Quetgoreden le 23. Decembre 1394. *Chasteau de Nantes, arm. H. cassette E. n.* 3.

Publication de la Paix.

JEhan, Duc de Bretaigne, à nos Seneschaux, Capitaines, Conestables, Alloüez, Procureurs, Bailliz, & autres Officiers, ou à leurs Lieutenans, salut. Nous avons aujourd'huy receu par nos gens les Lettres de la declaration de nostre trés-cher Seigneur & frere le Duc de Bourgoigne sur le debat d'entre nous & les Comte de Penthievre & Sire de Cliczon desquels nous & eux l'avons chargé; & pour ce que esdites Lettres est contenu que nostredit Seigneur & frere de Bourgoigne a déclaré & ordonné que nous aions bonne paix à nosdits subjets, & que toutes voyes de fait de guerre cessent entre nous & eulx; nous qui toujours avons desiré & desirons la bonne paix, & que voulons tenir & accomplir de nostre partie ce que nous avons promis & accordé; nous suymes consentis à la paix, & à cesser toutes les voyes de guerre en nostre pays, & l'avons aussi fait savoir par ban & autrement en nostre ville de Vannes, & avons ordonné que ainsi soit fait universellement en nostre pays. Sy vous mandons & commandons à chacun de vous ainsi le faire asavoir par ban & autrement en nos villes & aillours là où sera necessaire de faire, par telle maniere que alcun ne s'en puisse ignorer; en deffendant à tous & chacuns nos subjetz, ezquels & à chacun de vous nous deffendons par ces presentes toute voye de fait de guerre, sans attempter aucune chose au contraire, sur la peine qui en tel cas apartient; & de ce que fait ainsi en aurez, faites vraie relation. Et de ce faire avecques toutes & chacunes les choses environ ce necessaires & apartenantes, vous avons donné & donnons par cestes presentes plain pouvoir, autorité de par nous & mandement especial. Mandons & commandons à tous & chacun nos subjets en ce faisant vous obéir & diligemment entendre. Donné à nostre Chastel de l'Hermine le VII. jour de Fevrier l'an MCCCXCIV. Ainsi signé, Par le Duc J. Challastre, & scellé sur simple queuë. *Titre de Penthievre.*

Six certificats de differentes personnes, qu'elles ont fait publier la paix entre le Duc & le Comte de Penthievre, tous du mois de Fevrier 1394. Le premier est de Bernard de Keroneuff Seneschal en Léon pour le Duc, pour la ville de Lesneven, &c. Le second est de Thibaud Thomelin Chevalier, Gouverneur de la ville de Hennebont. Le troisiéme est de Jean de S. Alouarn Capitaine de Conq. Le quatriéme, est de Pierre de Bennerluen Procureur en Cornoüaille. Le cinquiéme, est de Pierre de Cabournays Lieutenant de Kerahez pour le Seneschal de Cornoüaille. Le sixiéme, est de Jehan de Coeteleuc Capitaine de Chasteaulin, pour Chasteaulin, Lantreguer, Pontreff, &c. Scellé du sceau Robert Hemery. *Chast. de Nantes, arm. G. cassette B. n.* 39.

Mariage proposé entre le fils du Comte de Derby & Marie de Bretagne.

LEs apointemens faitz par entre les Deputez de trés-redoubté & trés-puissant Seigneur Monseigneur le Duc de Guienne & de Lancastre, d'une part, & les Deputez de trés-redoutable & trés-puissant Seigneur Monseigneur le Duc de Bretaigné d'autre, de & sur les articles & endentures du faict du mariage parlé d'entre Henry filz aisné & hoir de Monsieur le Comte de Derby filz aisné & hoir dudit Duc de Lancastre, & Marie fille aisnée dudit Duc de Bretaigne. Premier: Sur le premier article, faisant mention que ledit Duc de Bretagne doit bailler & baillera en mariage à sadite fille avec ledit Henry filz dudit Comte 150. mille francz d'or à estre paiés 100. mil de ladite somme la journée des espousailles, & les 50. mil qui demeureront seront paiez à .... termes comme les parties se pourront accorder, est apointé que dedans deux mois après la datte de cestes, ledit Duc de Bretaigne fera rendre ladite Marie sa fille ou chastel de Brest, & cent mil francs de ladite somme, pour estre livrés audit Duc de Lancastre ou à ses Deputez, pour & au nom dudit Henry, & seront espousés dedans le Caresme-prenant prochain. Sur cest premier article ledit Duc de Bretaigne baillera sadite fille & lesdits cent mil francs dedans S. Jehan prochain, & demande que les espousailles desdits Henry & Marie soient faites à celuy terme à Brest. Sur cette demande dudit Duc de Bretaigne, le Duc de Lancastre, attendu le grand desir que sa trés-honorée & noble Dame la Duchesse de Bretaigne sa trés amée cousine a d'estre en sa propre personne à lesdites espousailles, nonobstant le grand travail & desaise que ledit Henry aura en passant & repassant la mer, lesdites espousailles soient faites à Brest ou à aucun lieu honneste près de Brest. Sur le second article, faisant mention que ledit Duc de Bretaigne baille & baillera avec sadite fille pour ledit mariage la terre de Raiz, les chastel & chastelenie de Brest & la chastelenie de S. Renan. Est apointé que les chastels de Machecoul, S. Estienne de Malemort, Preinzay, Pornit, & tous autres chastelz & forteresses de ladite terre de Raiz avec leurs apartenances, seront livrés au Duc de Lancastre au nom desdits Marie & Henry. Touchant le chastel & chastelenie de Brest, led. Duc de Bretaigne sera fermement tenu soubz mon scel esdits Duc de Lancastre & Comte de Derby, que à quelque heure que ledit Duc de Lancastre luy face avoir confirmation de la Seigneurie de Resing, que a donc ledit Duc de Bretaigne, quand il en sera sommé par eux, leur fera délivrer ledit Chastel de Brest, &c. Quant à la chastelenie de S. Renan, est apointé que ledit Duc de Bretaigne la doit bailler à sadite fille avec tous ses apartenances, reservés au Duc de Bretagne les Brefs, Noblesses Duchaux, Secheries, &c. Sur ce demande le Conseil dudit Duc de Lancastre de joüir de ces droits reservés, se aucun Baron les a dans sa Seigneurie. Le Conseil du Duc de Bretagne respond à ce qu'ils n'ont pouoir de ce faire sans en parler au Duc. Le Duc de Bretagne reserve à soy & à ses hoirs lesdites Secheries, les Brefs, Bris, & ses souverainetés & Noblesses. Sur le troisiéme article, contenant que le chastel & chastelenie de Brest seront baillés par telle condition, que le Duc de Bretagne jouira de 700. marcs d'esterlings de rente qu'il tient de la Seigneurie de

Resing, & que si la paix se fait entre la France & l'Angleterre, il donnera en retirant Brest, un autre chastel de pareille valeur. Les Conseils d'ambes partz s'y sont enterement accordés. Sur le quatriéme article, que ladite Marie sera endouée de 2000 marcs d'esterlings de rente par an en Angleterre, est appointé que lesdits Duc de Lancastre & Comte de Derby seront fermement obligés au Duc de Bretaigne de pourchasser lesdits 2000 marcs en terre ou en rente en trois ans, & de en ensesser lesdits Marie & Henry; & en cas que ledit Henry ne espouse pas ladite Marie, ne Thomas son frere, l'on rendra au Duc de Bretagne les cent mil francs. Ledit Duc de Bretagne demande que le jour des espousailles ladite Marie soit indouairée pleinement desdits 2000 marcs de rente. Acordé selon la teneur de l'apointé ci-dessus. Sur le cinquiéme article, contenant que ledit Duc de Lancastre, ledit Comte son fils, ledit Henry, ne nul des lours, ne de par eulx, ne feront ne souffriront faire aulcunes guerres, grevances, ou domages au Duc de Bretagne ne à son pays à cause desdits chastel & terres, ne ne souffriront prendre rançons, pastis, ne nulles novalitez, & par semblable ne le fera le Duc de Bretaigne. Les Conseils d'ambes partz ont accordé ledit article selon sa teneur. Sur le sixiéme article, portant que le Duc de Bretaigne retient à soy ses Souverainetez & droits Roiaux & Duchaux sur toutes les terres susdites. Les conseils d'ambes partz en sont demeurez d'accord. Sur le septiéme article, portant que par cet apointement, faisant & acomplissant les choses susdites; lesdits Duc de Lancastre, le Comte son filz, ledit Henry & leurs hoirs, d'une part, & ledit Duc de Bretagne & ses hoirs d'autre, seront bons, vrays & loyaux freres, amys & alliez, sauf à chacun sa ligence & homage, & l'honneur & loyaulté du Roy & de son Royaume. Les Conseils d'ambes parts s'y sont pleinement accordez. Demande le Duc de Bretagne que le Duc de Lancastre fera son pouoir & diligence sans fraude ne malengin, de faire mettre à délivre la Comté de Richemont, & en fera avoir Lettres du Roy audit Duc de Bretagne & à ses hoirs. Accordé par le Duc de Lancastre. Le huitiéme article contient un engagement reciproque de jurer les choses susdites, sans datte. Signé par le Duc, & scellé en cire rouge. *Bibl. du Roi, Mss. de Brienne, Cod. 299.*

Procès d'Olivier du Guesclin contre Morice de Tresiguidy pour la Terre d'Anneville.

AFin que par vous Nosseigneur des Comptes du Roy nostre Sire à Paris par vostre sentence ou jugement & par droit noble & puissant Seigneur Monseigneur Olivier du Guesclin Chevalier, Comte de Longueville & Seigneur de la Rochetesson, deffendeur, soit tenuz & maintenuz en possession & saisine de la terre & fief d'Anneville & de ses appartenances & appendances, qui jadis furent à feu Monf. Jean Tesson Chevalier, & laquelle tenoit nagueres à sa vie feu Monf. Alain de Mauny, dont parlé sera cy-aprés, & que ladite terre & ses appartenances soient mises au delivre audit Monf. le Comte pour en joir & user selon la fourme & teneur de certain don à lui fait par le Roy Charles, que Dieux absoille, & depuis par le Roy qui à present est, & par la fourme & maniere que contenu est esdites Lettres, soit dit que les Lettres de don du Roy nostredit Seigneur, que se dit avoir d'icelle terre & fief d'Anneville Monf. Morice de Trezeguidi Chevalier, estre nulles & de nulle valleur, ou au moins surreptices, & que soubz guerre d'icelles aucun empêchement ne soit mis audit Monf. le Comte, & que lesdites Lettres ne seront point par vous verifiées: Mais soit icelle terre & ses appartenances mise au delivre au prouffit dudit Monf. le Comte; soit aussy dit que ledit Monf. le Comte soit bien à oir & à recevoir à tout son propos & à lui vaille, & que ledit Monf. Morice ne soit à oyr, ne à recevoir à demander la verification & enterinement desdites Lettres, ou au moins que il n'a cause ne action, & soit ledit Mess. Morice condamné ès despens, dommages & interestz dudit Monf. le Comte faiz & à faire en la poursuite de cette cause & pour occasion d'icelle. A ces fins & à toutes autres mieul valables audit Monf. le Comte, & contraires ou préjudiciables aux fins & conclusions d'icellui Mess. Morice dit & propose ledit Monf. le Comte ce qui suit: Premierement, dit ledit Monf. le Comte que ja pieça, c'est à sçavoir, dès le temps du Roy Phelipes pere du Roy Jehan, le chastel & chastelenie de la Rochetesson avecques toutes ses appartenances & appendances quelzconques & generallement toutes les autres terres, rentes, revenus & possessions que souloient tenir & avoir feu Mess. Jean Tesson, jadis Seigneur dudit lieu de la Rochetesson, entre lesquelles estoit ledit fief de d'Anneville furent confisquées, forfaites & acquises au Roy nostre Seigneur. Item, que dès-lors au moins assez-tost après ladite confiscation ledit feu Roy Phelippe donna lesditer terres ainsy confisquées à feu de noble memoire Monf. le Duc d'Orleans, qui pour lors estoit, lequel les tint & & possèda par aucun temps & depuis pour les bons & agreables services, que feu Monf. Bertran Seigneur du Guesclin, frere dudit Monf. le Comte, lui avoit faiz, luy donna, cedda & octroya icelles terres & chacunes d'icelles par la fourme & maniere que luy avoit données ledit Roy Phelippe. Item, que ledit Messire Bertran à ce tiltre & autrement deuement tint & possèda lesdites terres par aucun temps, & par especial lad. terre d'Anneville, laquelle depuis il donna à Messire Guillaume du Guesclin son frere, lequel ad ce tiltre & autrement deuement la tint & possèda sa vie durant. Item, que depuis la mort dudit feu Messire Guillaume du Guesclin yceluy feu Monf. Bertran pour l'amour & affection qu'il avoit à feu Monf. Alain de Mauny son cousin, & pour les bons & agreables services que luy avoit fait & faisoit chacun jour, luy donna & transporta lad. terre & fief d'Anneville, sa vie durant seulement & non autrement, si comme par Lettres sur ce faites & autrement deuement pourra apparoir. Item, que au tiltre dessusdit & non autrement ledit feu Monf. Alain a tenue & possèdée lad. terre d'Anneville sa vie durant. Item, que pour ce que après la mort & trespassement dud. Monf. le Duc la proprieté desd. terres de la Rochetesson, d'Anneville & autres aussi confisquées, comme dit est, retournerent au Roy, lesd. Mess. Bertran & Mess. Olivier son frere assez tost après le trespassement dud. Monf. le Duc, & dès l'an LXXV. ou environ se trayrent pardevers le Roy Charles, que Dieu pardoint, qui pour lors estoit, lequel pour les très-grandes & très-notables, proffitables & agreables services, que iceulx Bertran & Olivier luy avoient faitz & à son Royaume, donna & octroya & transporta à toujoursmais du gré & consentement dudit Mess. Bertran à ycelui Olivier à tenir par lui & son hoir masle procréé de lui en loyal mariage le chastel & chastellenie de la Rochetesson avec toutes les autres terres, rentes, patronaiges & autres

revenues qui par led. feu Tesson avoient esté forfaites & confisquées, entre lesquelles estoit & est lad. terre d'Anneville, comme dit est, comme par belles Lettres sur ce faites pourra plus clairement apparoir, se mestier est. Item, que à ce tiltre & autrement deuëment led. Monf. le Comte depuis ledit don & octroy a tenu & possedé lesd. terres, en a joy & exploicté comme de sa propre chose, sauf de lad. terre d'Anneville, l'usufruit de laquelle a tenue & possedée led. Mess. Alain sa vie durant tant par le don & octroy à luy fait par led. Mess. Bertran comme par don nouvel ou confirmation à lui faite par led. Monf. le Comte. Item que depuis led. don ou octroy fait aud. Monf. le Comte, comme dit est, le Roy nostre Sire qui apparut en l'an 1391. par le moyen & à cause de la vendition que led. Monf. le Comte lui a faite de la proprieté de la Comté de Longueville, a confirmé, ratifié & approuvé ledit don & octroy a luy fait par feu le Roy Charles son pere des terres dessusd. Item, & avec ce luy a donné & octroyé icelles de nouvel, en tant que mestier en seroit, & luy en a donné ses lettres scellées en laz de soye & cire verte, comme par icelles pourra plus clairement apparoir, se mestier en est. Item que à ce tiltre & autrement deuëment led. Monf. le Comte a esté & est vray Seigneur desd. terres, les a tenues & exploitées, & en a joy & usé comme de sa propre chose paisiblement & sans contredit ou empeschement aucun, comme dit est, excepté pour verité dire lad. terre d'Anneville, l'usufruit de laquelle a tenu & possedé led. Monf. Alain de Mauny, sa vie durant, au tiltre que dessus, comme dit est. Item que iceluy feu Monf. Alain, durant sa vie, a tenue, possedée & exploictée ladite terre d'Anneville fait les fruitz siens comme usufructuaire pour & au nom dud. Monf. le Comte & à la conservation du droit de la proprieté d'icelle. Item que icelluy Monf. le Comte tantost apres le trepassement d'iceluy feu Monf. Alain veant que l'usufruit d'icelle terre d'Anneville estoit consolidé & uni avec la proprieté d'icelle en usant de son droit, a priz ou fait prendre la saisine & possession d'icelle, fait tenir les plais & jurisdiction d'icelle & joy & usé d'icelle comme de sa chose. Item que ce nonobstant led. de Trezeguedi soubz ombre de certaines choses qu'il a donné à entendre au Roy, a de luy obtenues, comme il dit, certaines lettres de don, lesquelles il vous a presentées en requerant qu'elles lui fussent verifiées, à l'encontre desquelles led. Monf. le Comte a requis estre oy pour monstrer qu'elles ne debvoient point estre verifiées, à quoy vous Nosseigneurs l'avez receu. Item or dit Monf. le Comte, que veu ce que dit est, il appert clairement que le don ou octroy fait par le Roy audit Trezeguedy de lad. terre d'Anneville, s'aucun en avoit esté fait, seroit & auroit esté nul & de toute nullité, & ne pourroit sortir ou avoir aucun effet, ne ne devroit aucunement estre verifié : car ladite terre d'Anneville au temps qu'il maintient à luy avoir esté donnée par le Roi & vingt deux ans paravant & plus, estoit & appartenoit audit Monf. le Comte, & en estoit Seigneur & proprietaire, & ny avoit riens le Roy, au moins durant la vie dudit Monf. le Comte, & de son hoir masle, s'aucun en avoit comme par ses lettres puet apparoir ; & ainsi ne l'auroit pu donner, au moins le don ou octroy qu'il en auroit fait, seroit nul & de toute nullité & ne devroit valloir, *quia nemo plus juris, &c. ut in regula juris.* Item & par consequent les lettres d'icellui don ou ottroy seroient nulles & de nulle valeur, ou au moins surreptices & ne devroient aucunement estre v rifiées. Item & ny fait riens ce que ledit de Trezeguidy a donné à entendre au Roy, c'est assavoir, que feu Mess. Alain de Mauny tint sa vie durant lad. terre d'Anneville par don & octroy à luy fait d'icelle par le Roy Charles, que Dieux pardoint, & que par son deceds elle luy estoit escheuë & retournée; parquoy en auroit pu ordonner & disposer aprés la mort dud. de Mauny &c. Car combien que ledit de Mauny tinst & possedast lad. terre sa vie durant si n'estoit ce pas par don ou octroy à luy fait par le Roy ; mais par don & octroy à luy fait par led. feu Mess. Bretran frere dud. Monf. le Comte, comme dit est, & depuis par don ou confirmation à luy faict par led. Monf. le Comte depuis ce quelle luy auroit esté donnée & non autrement, comme dit est, *quare, &c.* Item & par ainsy appert que ledit de Trezeguedy n'auroit pas donné la verité à entendre au Roy, mais l'auroit deceu, pourquoy debvroit son don estre nul ou au moins surrepticement obtenu & impetré, & ne lui devroit aucunement estre verifié. Item mais supposé que ledit Mess. Alain de Mauny eust tenue lad. terre d'Anneville par don ou octroy du Roy, si ne luy auroit le Roy octroyé fors seulement l'usufruit par le propos mesme de partie adverse, lequel aprés le trepassement dud. de Mauny auroit esté estaint & consolidé à la proprieté qui compette & appartient aud. Monf. le Comte dès l'an LXXVI. comme dit est, pourquoy n'en auroit pu le Roy aucunement ordener, autrement la proprieté seroit aud. Monf. le Comte inutile, & ne luy serviroit de riens le don ou octroy à luy fait par le Roy de lad. terre, laquelle chose seroit contre raison & contre la volonté du Roy, *quare.* Item & mesmement considerez les services que led. Monf. le Comte & ledit feu Mess. Bertran son frere ou temps passé ont faict au Roy & à son Royaume, lesquels sont tous notoires comme vous Nosseigneurs sçavez assés. Item & par ce appert response aux services, dont ledit de Treziguedy veult fonder son don; car supposé qu'il ayt bien servi le Roy, si a led. Monf. le Comte & son frere aussi & mieulx que led de Treziguedy, pourquoy *ceteris paribus* son don devroit estre preferé au don dudit de Treziguedy. Item & mesmement que son don est premier, & si l'a a tiltre honereux, c'est à scavoir par la vendition qu'il a faite au Roy de la proprieté de la Comté de Longueville, comme dit est cy-dessus, *quare.* Item que par ce que dit est avecques ce que vos nobles discretions y sauront mieulx suppléer, il appert clairement que vous ne devéz aucunement verifier les lettres dud. de Trezeguedy, mais les devéz regetter comm nulles & de nulle valeur, ou au moins surreptices, nonobstant choses contenues en icelles, & ainsi le vous requier led. Monsieur le Comte en offrant à prouver de ce que dit est tout ou partie ou tant qu'il soufira à son entencion en tant que mestier en seroit, en concluant comme dessus. *Chambre des Comptes de Paris.*

Echange entre Guillaume Lotz, & Guillaume Santugen.

SAichent tous que en nostre Court de Lannyon Jehan Duc de Bretaigne en droit personnellement establis Guillaume Lotz d'une part, & Guillaume Santugen d'autre, congnoissants eulx avoir fait esgualles eschange & permutacion d'heritaige entr'elx en la maniere qui ensuit, c'est assavoir que ledit Guillaume Lotz a livré audit Guillaume Santugen pour lui & pour ses hoirs.... ce que ensuit, premierement un pré de terre appellé le Pré Ha- 1395.

mon Foll avecques un courteil de terre de l'autre part du chemin ilecques. Item une piece, &c. Item une loquelle de terre, &c...... des fabriques de l'Eglise de Louanec, &c... A grié ledit Guillaume Santugen que ledit Guillaume Lotz en face sa volonté, &c. desquelles choses d'une part & d'autre se sont entresaisies les parties, & en pourront entrer ez fez des Seigneurs quant & par la ou ils voudront, &c... Tesmoing le saell establi ez contrats de nostredite Court, ensemble o le saell Guillaume Lotz pour lui, & le saell Jehan Guainour avec led. Guillaume Santugen le quart jour du mois de May. Lesquelles choses ont esté bannies ez paroisses de Tresezny, de Treleguern & de Louanec, sçavoir par Alain Kariou Sergent du Bailliage & Chastelenie de Lannyon ez paroisses de Treleguern & Louanec, & à Trezesny par Henri de Kermorvan Sergent de ladite paroisse. En certificacion de quoi ledit Kermorvan a mis son sciall, & ledit Kariou sa merche. Fait le jour que dessus, l'an MCCCXCV. *Pris sur l'original où il ne reste que le sceau de Guillaume Lotz, où sont representez trois oiseaux.* 2. 1.

Lettre du Duc qui décharge Henri du Juch de la garde du Château de Tonquedec démoli.

JEhan Duc de Bretaigne à tous ceux qui ces presentes voiront, ou oyront, salut. Sçavoir faisons que comme nous eussions baillé la garde du Chastel de Tonquedec, avecque certaines artilleries & provisions qui dedans estoient à nostre bien amé feal Chevalier & Chambellan Henry du Juch, parmy ce qu'il nous avoit promis & juré, iceluy Chastel garder bien, deuëment, loyaulment, à nos honeurs & proffilt, le rendre & delivrer & y donner franche issüe & entrée à nous, à nostre trés-chere & amée compaigne la Duchesse, & à nos heritiers de nostre corps, toutes les fois qu'il nous plairoit, & ne le bailler, translater, ny souffrir estre mis en autres mains, sans le congé & mandement de nous ou de nostre compaigne la Duchesse, & de nosdits heritiers de nostre corps, aprés nostre decez; pour ce que depuis nous avons fait demolir & abatre ledit Chastel, pour certaines & justes causes; & par ce ont esté gastées & perdues lesdites artilleries & garnisons; nous avons quitté & par ces presentes quittons ledit Henry & les siens à toujours mais de ses promesses, obligations & serment; & de la garde dudit Chastel & de toutes les artilleries, provisions & autres biens qui dedans estoint, dont il devoit & estoit tenu nous respondre, sans ce que jamais auchune demande ou reproche luy en puissent estre faites par nous ne cause ayants de nous ès temps advenir. Donné en nostre ville de Nantes ce huictiesme jour de Juin l'an mil trois centz quatre-vingt-quinze. Par le Duc, de son commandement, de Monceaux. *Sur une copie.*

Etats de Rennes.

PArlement General de Bretagne assigné à Rennes, à commencer le dixiesme jour d'Aoust l'an 1395. Le Lundy neufiesme dudit mois, entra Monsieur en son Parlement tenu à Rennes en ses estat, & habit Royal, & à sa dextre furent assis les Evesques de Dol, de Rennes, de Nantes, de Cornoaille & de Vennes. Item les Abbéz de Sainct Melaine, de Sainct Meen, de Sainct Jagu, de Kimperlé & de Prieres.

Presentations faites ledit Lundy 9. jour dudit mois d'Aoust, & depuis.

Eon de Kermelec Procureur General de Bretagne se est presenté contre Messire Jehan de Rosmadec & Guillo son frere, en cas d'appel naguerres fait devant le Conseil Monsieur à Vennes de la partie d'iceux de Rosmadec, contre ledict Procureur. Ceux de Rosmadec presentéz contre ledit Procureur oudit cas d'appel. Ledit de Kermelec comme Procureur devant dit presenté contre le Sire de Saffré en la cause de deux appeaux faitz dudit de Saffré contre ledit Procureur par la Cour de Nantes. Ledit de Saffré presenté contre ledit Procureur sur le fait desditz appeaux. Ledit Kermelec comme Procureur General presenté contre la Dame de Plesdran selon expletz & procés. Jehan le Borgne Procureur d'icelle Dame presenté contre ledit General Procureur. Lucas Gautron de Nantes presenté contre le Procureur dudit lieu en appellation faite piecza de sa partie contre le Jugement de la Court de Nantes en fait d'heritages selon procés & espletz pendans en la Court de Parlement. Jehan Orquant presenté contre Gillet Priour en son nom & comme garde de Guillemette sa fille de luy, & de Jehanne Rymel sa femme deffunte en appellation faite en la Court de Rennes de la partie de feu Perrot Orquant; duquel ledit Jehan est hoir. Ledit Gillet oudit nom presenté contre ledit Orquant. Guillaume Hay au nom & pour Dame Jehanne de Servaude sa femme presenté contre Coline de Melece en certain appeau fait de la partie de feu Guillaume de Servaude pere de ladite Dame Jehanne. Ladite Coline par Jehan le Comte son Procureur, presentée contre Guillaume Hay & contre ladite Dame sa femme en ladite cause d'appeau, & aussy contre Jehan Hay pere dudit Guillaume. Jehan Hay presenté contre ladite Coline en tel ajournement comme il a, à donner authorité à son dit fils. L'Abbé & Convent de Sainct Melaine prés Rennes par frere Jehan de la Boissiere Procureur desdits Religieux, presentéz contre Jehanne de Beloczac en cause d'appellation faite de la partie d'icelle. Ledit Kermelec comme Procureur General, presenté és causes touchant Monf. le Duc vers l'Evesque de Rennes, touchant la prinse d'un nommé Pierre Oreal Cousturier homme lay, mecanique, & dont ils avoient procedé par la Cour de Rennes; & Jugement ensui appellé par ledit Evesque, & deuëment relevé à cest Parlement. Lesdits Abbéz & Convent par leur dit Procureur presentéz contre Trehen Juhel en appellation dudit Trehen, ledit Trehen presenté contre ceux Religieux. Jehan Fresson presenté contre Jehanne de Beloczac en tel ajournement comme il a envers elle en cause d'appel fait de la partie d'icelle, sauf à luy à decliner, ou soy decliner. Lad. Jehanne presentée contre ledit Jehan en sondit appel Thomas d'Aradon presenté contre Rolland Guillemet en appellation faite dudit Thomas. Jehanne de la Courbe Dame du Pan, par Jamet Mauny son Procureur, & Raoul du Pan son fils presentéz contre Guillaume Triquant en appeaux faitz dudit Triquant par Rennes, sauf à decliner de l'action. Ledit Guillaume Triquant presenté contre les dessusditz, Jehanne & Raoul du Pan. Jehanne de Beloczac presentée contre Guillaume du Rochier & sa femme en appeaux faitz d'iceux mariez contre ladite Jehanne; sauf à decliner. Celuy Guillaume pour luy & sadite femme presenté contre ladite Jehanne. Le Sire de Quintin par Jehan le Borgne son Procureur presenté en appel fait de sa partie contre Dame Mar-

guerite de Rohan femme en avant temps de feu Jehan Sire de Quintin. Ladite Dame Marguerite de Rohan par Guill. de Lesanet son Procureur presenté contre ledit Sire de Quintin. Georget de Mareil presenté contre Guillemet Boczart en tel ajournement comme depent entr'eux, en cause d'appel fait dudit Boczart par la Court de Nantes. Ledit Guillemet Boczart a mandé exoine de sa maladie par Macé Pelé contre Georget de Mareill fils & hoir principal de Jehanne de Chasteauletart sa mere, & a esté revuë, sauf à sçavoir se il est à recevoir, lequel Macé jura que elle lui avoit telle en chargée. Dame Jehanne Bourigan femme de feu Bertran de Gerril, par Bertran de Gerril son Procureur, fils dudit feu Bertran Payen & Geffroy de Gerril fils dudit feu Bertran & de ladite Dame Jehanne, presentéz en telz ajournement comme ils avoient contre Dame Jehanne Poil-de-grue en aucun temps femme feu Messire Jehan de Bec. Ladite Dame Jehanne Poil-de-grue presentée contre ladite Dame & sesditz fils. Alain du Boays Procureur de Messire Jehan le Barbu presenté contre Monsieur le Duc & Messire Tanguy de Kermaouan, & chacun d'eux. Aliette fille feu Geffroy le Gentil du Regaire de l'Evesque de Leon, appellante de Jehan de Kergrist Juge dudit Evesque s'est presentée contre ledit de Kergrist & Guillaume le Roux appellé sur cause d'heritage. Et aussy lesditz Kergrist & le Roux se sont presentéz contre ladite Alliecte, & ont confessé leurs ajournementz estre bien relevéz & deuëment faitz. Girard de Chavaigne par Bertran Taillant son Procureur presenté contre Perrot Clerebaut en appel fait dudit Clerebaut. Celuy Clerebaut par Gillet le Bel son Procureur presenté contre ledit Girard. Colin Thebaud par Jehan Maillart presenté contre Girart de Machecou, en cause d'appel fait dudit Colin. Celi Girart presenté contre celui Colin en ladite cause. Roland le Ru tant en son nom que comme Procureur du Sire de Quintin, & Olivier Michel presenté contre Eon Maheas en tel ajournement, & s'il dependoit en Parlement. Jehan de Rougé presenté contre Jehan Sire de la Jaille en cause d'appel fait dudit de la Jaille d'un Jugement fait par la Court de Nantes pour ledit de Rougé & contre ledit de la Jaille en tel ajournement comme il y depent. Celui Jehan de la Jaille presenté contre ledit de Rougé en celle cause. Messire Georges de Sainct Gille presenté contre Jehan d'Espinay, hoir de feu Messire Payen d'Espinay en cause d'appel faict dudit Messire Georges contre ledit Messire Payen. Celuy Jehan d'Espinay presenté contre ledit Messire Georges en celle cause. Jehan Aluchon presenté contre Perrot des Rames. Celuy Perrot des Rames contre ledit Aluczon en cause d'appel fait de la partie dudit des Rames contre ledit Aluczon. Guillaume de la Villerte presenté contre Guillaume de la Vieuville Sieur du Fretay en appeaux faiz de la partie dudit Villerte comme il dit. Ledit de la Vieuville s'est comparu, disant ne avoir aucun ajournement envers celuy de la Villete. Les causes des Regaires & fez amortiz, dont autres que Monsieur ne cognoest, sont en presence de Messieurs les Prelatz mises au xx. jour du mois d'Aoust, y sera Monsieur de sa personne pour ce que touche ses droitz principalement. Ledit Parlement, qui estoit assigné à commencer le x. jour d'Aoust l'an 395. pour ce que celi jour estoit la feste S. Laurens, Monsieur le Duc voulut que jusques à landemain ne fust fait aucune expedition de causes pour reverance de la feste de Sainct Laurens. Les causes des termes tant en simples ajournementz que par appel venuës en Parlement, & aussy d'aucuns debatz meuz à sçavoir si Monsieur doit joir des dixmes appartenans és Evesques de Bretagne, comme il fait de tous leurs autres revenus de leurs Regaires, les sieges vacantz, mesme des faitz des monnoies & des reparations des places des Barons, & des guetz d'icelles, dont ajournementz en despendoient ceans à justice de Procureur General sont supercedéz en l'estat jusques en la fin de cest Parlement & en attendant monstrer à Monsieur & au Conseil les enquestes sur lesdits cas faictes & visiter les precedentz procés. La Dame de Pledran a baillé en ses faitz un forcier devers la Court. Entre Jehan Orquant hoir de Perrot Orquant d'une part, & Gillet Priour ou nom & comme garde de sa fille d'autre part, cogneu que la sentençe de laquelle ledit Orquant appella fut donnée le Jeudy aprés *Jubilate* l'an 1389. par Pierres Hastes Seneschal de Rennes, & pour ce que la partie appellée ne vieult pas maintenir avoir fait donner l'ajournement dedans les xv. jours, a esté dit que la Court y aura avis. Entre Girard de Machecou d'une part, & Colin Thebaud appellant d'autre ensemblable cas la Court y aura avis. Entre le Procureur de Nantes d'une part, & le Sire de Saffré appellant d'autre, la sentence donnée du Samadi aprés la Toussainct l'an 394. & ajournement donné le derrain jour de Decembre ensuivant, ledit Procureur disoit que l'ajournement ne valoit pas, la Court y aura avis. Et en un autre appel dud. de Saffré il y a quis parlier. Le Sire de Quintin par Jehan le Borgne son Procureur en amande pour avoir debatu la teneur d'une procuration de Dame Marguerite de Rohan, laquelle a esté jugée & declerée bonne & suffisante à pouvoir proceder, la cause d'entr'eux mise à delivrer Samédi prochain. Entre Coline de Melece apellant d'une part, & Guillaume Hay & sa femme à cause d'elle, fille & heresse de feu Guillaume de Servaude sur une sentence donnée en l'an 387. & l'ajournement fait sçavoir environ la Madelene derroine, & lui ajourné comme hoir, se est exoiné. Entre Dame Jehanne Bourrigan & ses fils d'une part, & la Dame de Bec d'autre, sur la demande de deux deffailles empetrées d'icelle de Bec contre l'autre partie devant certainz Commissaires, celle Dame Jehanne Bourrigan & ses fils condemnéz payer à ladite Dame de Bec huict liv. & y a Commissaires donnéz à parfaire la commission d'autreffois & un cliein engigne de nouvel sur debat d'un appel. Entre le Procureur de Nantes d'une part, & Lucas Gauteron acteur d'autre, sur leurs raisons a esté dit que la sentence sera donnée au jour des arrestz de cest Parlement, & establit celuy Lucas ses Procureurs, à la oir, Thebaud Hastelou & Olivier Lescouble & chacun d'eux. Entre Jehan de Rougé d'une part, & Jehan de la Jaille d'autre part, celuy de la Jaille a quis parlier en son appel, & ledit Jehan de Rougé fist protestation de dire que l'ajournement qu'il avoit, ne suffisoit pas; en outre ledit Jehan de Rougé en jugement a rapellé les actions, compromis & grèz que luy, ou le Sire de Saffré comme son tutour & garde à faiz durant le temps de sa minorité o le Sire de la Jaille.

Des causes pendantes devant Monsieur & son Conseil, non pas par appel.

Guillaume fils Raoul Secheillon, Jehan Chemeuz & Pierre le Perre defaillans envers Guillaume Ermar, par vertu d'une commisson de Monsieur le Duc, adrecée à ses Sergens, sur ce que ledit Ermar se estoit complaint, & avoit dit & donné entendre, que celuy Guillaume Seicheillon, & les au-

tres dessus nommez ses complices, estoint venus en son hostel nommé la Ville Robert, & avoint prins & mené une sene niepce, nommée Jehanne fille feu Pierre de la Bouere, laquelle estoit en sondit hostel, & l'en avoit menée criant force, & fait plusieurs oultrages, & disoit l'en que il la avoit epousée; l'ajournement recordé par Jeh. Boutart Commissaire de Guillaume du Guiny Aloué de Rennes Commis en ceste partie. Guillaume Triquant a mandé exoine de sa maladie par Jehan Triquant son fils naturel contre Jehanne de la Courbe Dame du Pan & Raoul du Pan son fils, en appeaux faitz de la partie dudit Triquant contre lesdits mere & fils par la Court de Rennes, & jura ledit Jehan que ledit Guillaume lui avoit enchargé ladite exoine, & neanmoins veuz les contractz & procés d'iceux Jehanne & Raoul, a esté ledit Triquant jugé defaillant à l'instance d'iceux, & jour assigné à rendre l'arrest & declairer la gaigne à Semadi prochain.

Du Samedi 14. jours d'Aoust.

Perrot des Rames. & Jeh. Aluczon requierant remue entr'eux, fut dit qu'il en seroit parlé à Monsieur, sçavoir se il luy plairoit que le terme d'entr'eux fust remué.

Du Lundi 16. jour d'Aoust en donnant les Arrestz.

Entre Perrot des Rames d'une part, Jeh. Aluczon d'autre part, celuy des Rames appellant l'ajournement d'entr'eux du plaisir de Monsieur & de l'assentement des parties a esté remué & continué en l'estat de present jusques au prochain Parlement. Pour Lucas Gautron de Nantes acteur, contre le Procureur de Nantes deffenseur pour la Court sur la demande & action d'une maison & herbregement, qui fut à un appellé Bomin decedé sans hoir de son corps, lesquelles choses ledit Procureur disoit appartenir à la Cour par desherance comme son pere eust esté bastard, & celuy Lucas qui disoit Bomin estre issu dudit bastard & d'une sœur dudit Lucas; parquoy celi heritage estoit en ligne & luy devoit appartenir & y estre en ramage; il a esté jugé pour ledit Lucas & contre ledit Procureur, & commendé aux Seneschal, Procureur & Receveur de Nantes, luy bailler & delivrer ceux heritages, & lez faire joir des fruitz & levées envers les destenteurs d'icelles choses.

Dudit 16. d'Aoust.

Guillaume Triquant est jugé vaincu de ses appeaux contre Jehanne de la Courbe, & Raoul du Pan son fils, & pour en demander & avoir leur gaigne sont renvoyez à l'ordinaire de la Court de Rennes, sauf les amandes de la Court. Monsieur a octroyé és gens d'Eglise de Nostre-Dame de la Guierche confirmer leurs lettres & chartres aparuës à luy & à son Conseil, & mander à ses Officiers presentz & avenir les leur faire tenir & en joir. D'une appellation de Messire Alain Sire de Saffré touchant la chaucée de Pilan, jasoit ce que l'appellation fust deserte par deffault d'avoir fait sçavoir l'ajournement au Procureur de Nantes dedans xl. jours appres la sentence donnée, & que l'en peust dire qu'il devoit contribuer ès reparations d'icelle chaussée, la cause est renvoyee au Seneschal de Nantes, & lui sera mandé, appelé le Procureur, se transporter sur les lieux, & voir l'inspection & enquerir de tout, & en faire raison à l'ordinaire. D'entre Colin Thebaud & Girard de Machecoul, la cause sera renvoyée au Seneschal de Nantes, qui verra la Sentence, & entans comme elle sera trouvée estre juste, elle tendra, & s'il y a obstacle, la fera esclarzir & en fera telle expedition comme il verra estre affaire de raison, sauf droit du poursuit d'avoir relevé l'ajournement au temps deub. D'entre Jehan Orquant appellant, & Gillet Prieur deffendeur, jasoit ce que l'appellation soit deserte, parce qu'il ne releva son appel dedans xl. jours, l'en verra la sentence, & si se peut soustenir, il y sera pourveu par le Conseil. Sur la deffaille empetrée en ce Parlement & Conseil, par Guillaume Ermar contre Guillaume Sechillon, Jehan Tementz & Pierre le Pere, il a esté deliberé que consideré le cas, ils soient prins & tous les autres que ledit Guillaume nommera, & dira avoir esté de agentz & assentement en quelque lieu que ils soient trouvéz hors lieu sainct, & rendu és prisons de Monsieur, & est mandé à tous & chacun ses Sergentz ainsi le faire, & neanmoins est mandé & commis aux Seneschal & Alloué de Nantes appeller ledit Sechillon par devant eux sur ledit cas, & proceder contre lui & ses complices ainsi comme au cas appartient, & à tous & chacun les autres Senechalz, Justiciers & Officiers à qu'il en appartiendra chacun en son Bailliage ainsi le faire en les sonnant & appellant par deffailles & autrement jusques à forban selon que en tel cas appartient, & aux Procureurs se adherer à la cause. Jehan de Carmen se est plaint en Parlement devant Monsieur, les Prelaz, Barons & autres du Vicomte de Rohan, qu'il dit luy avoir fait plusieurs grevances, forces & oustrages. Il a esté dit qu'il y aura Commissaire davant qu'il dira & declarera ses complaintes, & a esté prins & mis à la sauvegarde de Monsieur, avec ses biens, & aussy la assuré presentement led. Vic. Led. Vicom. a choaisi à se delivrer à la Cour de Ploermel sa Barre ordinaire, & y ont esté envoyéz.

Du 19. jour d'Aoust.

Entre Thomas d'Aradon appellant, & Rolland Guillemet deffendeur, l'appellation remuée d'assentement de partie jusques au prochain Parlement & s'en sont allez sur leurs cautions d'autresfois donnéz. Le Procureur de Nantes s'est comparu & presenté contre le Doyen & Chapitre de Nantes en l'ajournement qu'il leur a fait donner à ce present Parlement touchant la closture d'une vaye & chemin qu'ils vouloint faire au prejudice des hommes de Monsieur le Duc, & ont lesditz Doyen & Chapitre par Jehan Rouxeau leur Procureur confessé ledit ajournement, & apres leurs raisons oyes les parties ont esté d'acord de s'en aller delivrer devant le Seneschal de Nantes leur Juge ordinaire en l'estat que la cause despend en cedit Parlement, & y est leur terme assignéz aux prochains generaux pléz.

Du 22. jour d'Aoust, les remises de Monsieur.

Ledit jour la remission de Guillaume Racquet de Bruz ou terrouer de l'Evesque de Rennes fut publiée, & la lui avoit Monsieur donnée à la requeste dudit Evesque & a rendu en jugement deux faux coigns de la monnoie de Bretagne, dont lui & Onnet le Petit de Craon avoint usé comme il avoit confessé par ladite remission, & fut mis à forban celuy Jacquet, & commandé aux Sergentz de Brecé en Rennes le conduire hors le Duché jusques à Pontorson, & apporter relation de luy avoir fait passer la riviere de Coaynon, comme il est de coustume, & dure le forban au plaisir de Monsieur. Item ledit jour Macé l'Abbé de Triguier presenta sa remission de Monsieur d'avoir esté delivré de la chartre de Triguier, pour avoir mis à mort la femme André le Gal homesse dudit Evesque, sauf les

amandes civilles à l'Evesque & est detenu en prison jusques à informer d'avoir satisfait partie & payé les amandes civilles. Eon Garot de Lamballe a publié sa remission d'avoir forcé la femme Alain Pinert, & est detenu en prison jusques à contenter partie, & payer l'obligation en quoy il s'en est mis à ladite cause. Perrot de Langan a publié sa remission d'avoir esté en compagnie de tuer le fils Eon Joubier par nuict, en s'en allant de Montfort à Comper, & a apparu quittence de la part dudit fils.

Du 26. jour d'Aoust.

Alain du Boaisboexel de Sainct Brieuc a apparu le mandement de Monsieur d'avoir justice patibulaire à deux postz en ses terres ou regaires de Sainct Brieuc, sauf les droitz de Monsieur, & a esté ledit mandement publié. Eonnet Belouan a apparu sa lettre de quittance d'avoir esté en Angleterre devers ses parentz sans la licence de Monsieur, & lui en est fait nouvelles deffences, sur peine de forban de jamais ni aller. Perrinet Bourgneuf a apparu sa lettre de Monsieur en lacz de soie d'avoir esté croyé monnoyeur de par Monsieur au serment de l'Empereur és monnoyes de Rennes o toute exemption acoustumée. Jehan Evesque de Leon a fait le serment feal à Monsieur en son Parlement, & y a esté receu par son president, & a eu la main source des fruiz du regaire de Leon, de luy delivrer sa possession & oir le compte en sa presence des Officiers que Monsieur y avoit commis, & de faire bailler au Chapitre de Leon la quitence qu'il leur appartiendra. Laurens Huon de Rais a apparu sa remission de Monsieur d'avoir esté en compagnie de piller les estangs & rivieres du Sire de Rais, & a apparu quittence des amandes civilles dudit Sire & luy est fait deffense de non demourer en Rais pour dix ans. *Ch. des Comp. de Nantes.*

Traité d'Aucfer.

JEhan de Bretagne Comte de Penthevre, & Vicomte de Limoges, & Olivier Sire de Cliczon de Belleville & de Porhoit à tous ceux qui ces lettres verront ou oiront, salut. Sçavoir faisons, que sur les debatz estans entre nostre tres-redoubté Seigneur, Monsieur le Duc de Bretagne, d'une part, & nous, par tant comme à chacun de nous touche, d'autre, a esté traité, pacifié & accordé entre nous selon le contenu d'une cedule, de laquelle la tenour ensuit. Ce sont les choses parlées entre le Duc de Bretagne d'une part, & le Comte de Penthevre & le Sire de Cliczon, d'autre. Premierement, quant au gage autresfois baillé audit Comte de Penthevre pour houict mil livres de terre, parlé est qu'il sera restitué realment & de fait des pieczes & Chastelainies qui ensuivent, lesquelles pieczes & Chastelainies autresfois luy furent baillées en gage pour les sommes cy emprés declarées; sçavoir, est la Chastelenie de Huelgoet pour la somme de dix-houict centz livres de rente, la Chastelainie de Chasteauneuf du Fou pour six centz livres de rente, la Chastelainie de Gourverein pour cinq centz livres de rente, la Chastelainie du Duaut pour onze centz livres de rente, la Chastelainie de Chasteaulin en Cornoaille pour traize centz livres de rente, la Chastelanie de Lannyon pour cinq centz livres de rente; & quant est de la Guerche qui fut baillée audit Comte autresfois en gage pour douze centz livres de rente, & la Chastelanie de Hedé pour six centz livres de rente, & celle de saint Pere en Rayz pour quatre centz livres de rente, est parlé que lesd. trois Chastelanies demoureront audit Duc entierement, & pour retour de la somme de doux mil doux centz livres de rente, pour laquelle somme lesdites trois Chastelanies avoient esté baillées autresfois audit Comte en gage, ledit Comte aura en gage le Chastel & Chastelanie de Chasteaulin sur Treff en Treguer pour la somme de traize centz livres de rente, & les neuf cens livres de rente demourans de doux mil doux centz livres de rente seront mises sur la Chastelanie de Lannyon, par la maniere de gage, en outre ladite somme de cinq centz livres de rente, pour laquelle somme ladite Chastelanie de Lannyon avoit esté de paravant baillée en gage audit Comte, comme dit est, & par ainsi toutes lesdites pieczes doudit gage demoureront pour toutes prisées audit Comte de Penthevre, pour en joir par maniere de gage selon la forme & tenour des traité & ordonnance faiz par le Roy & Monf. de Bourgogne comme Lieutenant du Roy, & les y recevra & acceptera pour les sommes dessusdites, & pourra ledit Duc retraire lesdites pieczes toutes & chacunes d'icelles, toutes les fois & quantes il luy pleira; & celle ou celles qu'il vouldra, premierement & par telle ordre comme il luy pleira, selon la teneur du traité d'entre ledit Duc & sa cousine de Penthevre, & des autres traitez ensuivantz, faiz par le Roy & Monsieur de Bourgogne, comme Lieutenant du Roy. Garnier.

Et ledit Comte de Penthevre resaisi de sondit gage; avec la possession doudit Chastel de Chasteaulin sur Treff en Treguer, comme dit est, led. Comte de Penthevre obeira, nonobstant la demolition & abatue du Chastel de Tonquedeuc, & sans ce que ledit Comte en face jamais demande audit Duc, ne à autre à cause de luy. Et aussi fera le Sire de Cliczon par Procureur selon la tenour desditz traité & ordonnance faiz par le Roy & Monsieur de Bourgogne, comme Lieutenant du Roy. Lesquels traité & ordonnance és autres poins demoureront en leur tenour & vertuz, ainsi que chacun l'a promis & juré. Garnier.

Item, toutes choses seront remises & pardonnées d'un & autre costé en la forme que plus à plain est declaré en cest article és traité & ordonnance dessusditz, & depuis la declaration de Monsieur de Bourgoigne Lieutenant du Roy, jusques aujourd'huy, & aussi toutes terres prises & saizies pour occasion des debatz seront mises à delivre d'une part & d'autre. Ce fut fait à Auquefer prés de Redon le dix-neufiesme jour du mois d'Octobre l'an mil trois centz quatre-vingz & quinze Garnier.

Lesquelles choses toutes & chacunes nous avons promis & juré, & par la tenour de ces presentes, promettons & jurons leaument & en bonne foy tenir, enteriner & accomplir de point en point, sans fraude, ou malengin, & sans venir, soufrir, ne faire venir à l'encontre par nous ne par autres. Ce fut fait & accordé par nous ledit Sire de Cliczon audit lieu d'Auquefer en nostre nom, & par Messire Phelippe de Coetgoreden Chevalier, Jehan & Rolland de la Villeon au nom de nous & pour nous ledit Comte ayanz à ce de nous plenne puissance, & le landemain u Chastel de Rieux juré par nous ledit Sire de Cliczon, & nostre seel apposé à ces presentes Lettres, & par lesditz Messire Phelipe, Jehan & Roland, juré aussi audit lieu de Rieux en nostre nom ledit Comte; & depuis par nous juré, & nostre seel mis à ces presentes à Guingamp le vingt & sixiéme jour dudit mois d'Octobre, l'an dessusdit. Jéhan de Bretagne. *Cha. de Nantes, arm. M. cassette A. n. 11.*

Reconnoissance

Reconnoissance de Jehan Comte de Penthievre pour le Chasteau de Chateaulin sur Trieu.

JEhan de Bretagne Comte de Penthievre & Vicomte de Limoges, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oront, salut. Comme par le traité & acord nagueres fait entre nostre trés-redouté Seigneur le Duc de Bretagne & nous, nous devons avoir de luy en gage le Chastel & Chastellainie de Chasteaulin sur Trieu en Treguer & autres Chastellainies & terres selon la forme & teneur dudit traité, sçavoir faisons, que nous avons eu & reçeu en gage reaument & de fait par nostre bien amé & feal Chevalier & Conseiller Messire Philippe de Coetgoreden, quel à ce avons commis & deputé, la possession & saisine desdites Chastellainies, & par ce quittons mondit Seigneur le Duc de tout gage qu'il nous devoit bailler tant par le traité dessus dit, que par celuy qui autrefois fust fait entre luy & nostre trés-chere & trés-honorée Dame & mere, que Dieu absolve & autres traités & ordonnances ensuivant faits entre luy & nous par le Roy & Monseigneur de Bourgogne. Donné à Guingamp le 28. Octobre l'an 1395. *Ch. de Nantes, arm. A. cassette C. n. 29.*

Alliance entre les Ducs de Lancastre & de Bretagne.

CEtte endenture faite d'entre le trés-hault & puissant Prince Jehan Duc de Guyenne & de Lancastre d'un costé, & le trés-hault & puissant Prince Jehan Duc de Bretaigne d'autre costé, tesmoigne que pour le grant & entier amour que lesdits Ducs ont l'un à l'autre, & pour la bonne alliance qu'a esté & est entr'eux, & sera, si Dieu plest, entre leurs hoirs par le mariage parlé entre Henry filz aisné du Comte de Derby filz aisné & hoir dudit Duc de Guyenne & de Lancastre, & Marie fille aisnée dudit Duc de Bretaigne; se sont assentis & soy assentent par ces presentes les susdits Ducs d'estre bons, vrays & loyaux freres, amis & alliez l'un à l'autre en perpetuel, vouloir le bien, proufit, & honneur l'un de l'autre, leur domage eschiver à leur pouoir, se entreconforter, aider & maintenir en tous leurs affaires & besongnes, tant par deçà la mer, comme par delà, à tous leurs pouoirs, vers tous & contre tous, sans fraude ne mal engin, comme vrais freres, amis & alliez doivent faire; sauf à chescun sa ligeance, hommage, & le honneur & Royaltez du Roy, de chescun d'iceux Ducs avant dits, & de son Royaume; exceptez pour ledit Duc de Guyenne..... & ses freres, de sa part; & pour ledit Duc de Bretaigne, le Duc de Bourgogne & le Comte de Nevers son fils de sa part; & pourveu toutefois que si aucun desdits Ducs de Guyenne & de Bretaigne demande aide de l'autre, celi qui demande l'aide fera les coustages raisonnables, ainsi que les coustages soient toutefois faits par le demandant raisonnablement. En tesmoin desquelles choses à la partie de l'endenture sur ce faite demourant devers ledit Duc de Bretaigne ledit Duc de Guienne & de Lancastre a mis son seel & le paffement de sa main. Donné le xxv. jour de Novembre l'an de grace MCCCXCV. Signé, J. Lancastre. *Ch. de Nantes, arm. N. cassette H, n.* 10.

Testament de Jean I. Vicomte de Rohan.

EN nom dou Pere, dou Fils & dou Saint Esprit, Amen. Jehan Vicomte de Rohan ou lit de maladie gisant, craignant pour la santé de mon corps, considerant nulle chose estre si certaine que la mort & plus incertaine que l'heure d'icelle, au sauvement de mon ame pensant & desirant pourvoir mon testament, ma derraine volonté fais, ordienne & establis en la maniere qui s'ensuit. Premierement je recommande l'ame de moy à Jesus-Christ nostre Sauveur & à la benoiste Vierge Marie sa Mere, & à tous les Saints & les Saintes de leur compagnie, & mon corps à sepulture de sainte Eglise, que je élis en l'Eglise de Bonrepos au Diocèse de Cornouaille. Item je requiers humblement à estre absous de toute sentence d'excommunication, si aucune estoit en moy, & requiers toute maniere de Sacrement de sainte Eglise m'estre baillez, selon que mestier m'est. Item je veil & ordienne que mon service soit fait tel & en la maniere comme fust fait celi de Monf. Guyon de Rochefort mon oncle. Item je veil & ordienne que toutes mes debtes soient payées avant les debtes de mon testament dessus toutes les rentes & revenus de mes terres & heritages dou temps à venir, & veil que mes torts faits soient amandez & mes debtes payées, à scavoir à Jacques Mauleon de Nantes pour plusieurs draps que j'ai eu de li, deux cent quatre vingt cinq livres sept sols; à Jehan Sabathon pour certaines pannes cinq cent trente francs d'or & cinquante & neuf livres en monnoie; à Jehan du Breil de Lamballe pour plusieurs draps 94. livres; à Jehan Nepveu de Pontivy 113. sols; à Philippot des Rochers 101. francs d'or; à Perrot le Bordu de Rohan 137. livres dix sols; aux hoirs Perrot le Meteer de Nantes 104. francs; à Perrin le Mercer de Rennes 553. livres sous certaines obligations qu'il a sur moy de long-temps. Et pour ce que à present je ne puis avoir memoire de toutes mes autres deptes tant de meubles que d'heritages, ne de toutes les personnes & lieux où je suis tenu à restitution, je prie & charge mes Executeurs de y pourvoir & ordienner sur ce que ils verront que je suis tenu & obligé. Et veil & ordienne que tous ceux qui diront que je leur doive aucunes choses, le prouvant & informant par gens dignes de foy, que satisfaction leur en soit faite par mes Executeurs; & ceux qui ne le pourront informer, je veil qu'ils en soient cruz à leurs fermens jusqu'à la somme de vingt sols. Item je veil & ordienne que la donaison & aumone que j'ai faite autrefois à l'Abbaye de N. D. de Bonrepos pour chanter & celebrer deux Messes chacun jour en ladite Abbaye pour moy & ma compagne de Leon, que Dieu absolve, à jamais soit ferme & estable: & encore je ratifie & confirme ladite donaison selon la teneur des lettres qui en font mention. Item je veil & ordienne que Dame Jehanne de Navarre ma compaigne ait & jouisse de tous mes biens meubles & que la donaison que je lui en ai faite autrefois, soit valables selon les lettres qui en font mention. Item je veil & ordienne que madite compagne ait son douaire emprés mon deceds ès Chastellainies & Baillis de Corlé, Saint Leon, le manoir de Penret, Gouarec & de Ploekernevel & ès forests de Kenecan & de Poullancre. Et en cas que les revenus desdites Chastellainies & Baillis ne vaudroient le tiers de mes heritages, je veil que elle en ait ailleurs le parsus de sondit douaire, là où mon principal hoir voudra commencer & fournir de prochain en prochain selon les lettres que

j'en ai autrefois baillé à madite compagne. Item je donne, delaisse & transporte à Charles mon fils pour li & les hoirs de son corps à heritage perpetuel tous les conquets que j'ai faits ou temps passé tant des Chastellainies, villes & forteresses de Kemené-guegant, de la Rocheperiou, de la Rochemoisan & du Pontquellec & leurs appartenances, que de tous autres conquets que j'ai faits, pour ce que je prends sur l'ame de moy, que lesdites Chastellainies de Kemené-guegant & de la Rocheperiou & tous les conquets faits en icelles Chastellainies furent conquises de la pecune & chevance que j'ai euë dou Roy de Navarre au mariage faisant entre moy & madite compagne sa sœur, quelle pecune m'avoit été baillée pour convertir en heritages pour les hoirs d'entre elle & moy, & veil que telle donation comme je l'y en ay faite autrefoi , soit valable selon la teneur des lettres qui en font mention. Item je veil & ordienne que ledit Charles mon fils ait tous les biens meubles de madite compagne, sa mere, que elle apporta quand elle vint à moy tant en or, argent, joueaux, reliques, vaisselle d'argent que en toutes autres choses, qui m'en peut appartenir. Item je veil & ordienne que Marguerite de Rohan ma fille, ait & jouisse pour lé & ses hoirs des heritages & meubles que je promis au Sire de Quintin & à elle leur mariage faisant selon la teneur des lettres qui en font mention. Item je veil & ordienne que doux cent livres dou mien soient baillez & distribuez aux Convents des Freres & Abbaies de la Duché de Bretagne à estre distribuez par le conseil de mes Executeurs pour prier Dieu pour l'ame de moy. Item je veil & ordienne que doux cent livres dou mien soient baillez à l'Abbaie de Bonrepos pour lambricer l'Eglise de ladite Abbaie sans les employer en autres choses. Item je veil & ordienne que les bois que je fis prendre ou bois de ladite Abbaie, soient payez selon le prisage que en ont fait Pierre Destuer & Olivier de la Cour, quel prisage ledit Olivier a en sa garde. Item je veil & ordienne que mon fils de Leon ait mon grand cheval en poil rouan, & Edouad mon fils doux chevaux à sçavoir le cheval o la tache garre en la cuisse & le cheval nommé camus o la courte queuë. Item je donne à madite compagne quatre chevaux blancs pour son char & sept pour son chariot ensemble o lour trait. Item je veil & ordienne que Olivier de la Cour qui m'a bien & leaument servi, soit & demeure quitte de toutes les receptes qu'il a faites pour moy de tout le temps passé. Item je veil & ordienne que Galhaut du Chesne mon Maistre d'Hostel pour le bon service qu'il m'a fait, ait dou mien en monnoie soixante livres. Item Henri le Bourt, mon fils naturel, cent livres. Item Geoffroi de la Motte soixante livres. Item Guillaume de la Ville-Audren soixante livres, Jehan Budes soixante livres, Olivier de la Cour soixante livres, Perrot de Linderec soixante liv. Jehannet le Fevre vingt livres, Perrot Fourny dix livres, André mon Barbier dix livres, Perrotin le Bihan mon valet dix livres. Item je veil & ordienne que Jehanne ma fille naturelle ait & jouisse en sa vie seulement de toutes les rentes & revenus de la ville de Herlez. Item je veil & ordienne que Jehan dou Char mon valet ait sa vie durant dix liv. monnaie par an sur les revenus de la cohuë de Pontivy. Item je veil & ordienne que Guillaume mon autre valet de chambre ait en sa vie cent sols monnoie par chacun an sur les revenus de la ville de Rohan..... Et pour payer & accomplir entierement mondit testament & darreine volonté je ordienne & establis mon trés-cher Sire & frere le Sire de Cliçon & mon trés-cher & amé cousin Monsieur Robert Sire de Beaumanoir & Frere Yves Abbé de Bonrepos mes Executeurs testamentaires, lesquels je prie humblement d'en prendre le faix & la charge, ainsi toutesfois que si un ou deux ne voudroient prendre la charge de ce faire, je veil que celi ou ceux qui en voudront prendre le faix, en facent l'execution pour le tout, & que ce que par eux en sera fait, vaille & soit stable. Et pour accomplir & payer entierement mondit testament j'ai pris & prens en ma main toutes mes rentes & revenus de la Vicomté de Rohan & de Porhouet, que je cede & transporte dès à present ès mains de mesdits Executeurs jusqu'à l'accomplissement d'icelui, reservé à moi que j'en puisse jouir au nom de mesdits Executeurs le cours de ma vie durant. Item je veil & ordienne & prie mes Executeurs de faire compter o Alain le Gauffriet, Jehan de Letic, Alain de la Chambre & Pierre.... de Rohan, & de leur delivrer plusieurs sommes d'argent tant pour despens de mes gens d'armes que d'autres choses, & que satisfaction leur soit faite de ce que sera trouvé que je leur dois. Item je veil & ordeinne que ce present testament & derraine volonté vaille par droit de testament & de codicille par toutes voies que droit & coutume y pourra valoir, en me soumettant quant à ce en la juridicion & destroit de la Cour Monseigneur le Duc de Bretagne à Henebont & en la juridicion de la Cour de R. P. en Dieu & Seigneur l'Evêque de Vannes à être contraint mon hoir principal par elles à ce faire. En tesmoin de quoy j'ai fait mettre le scel de la Cour de mondit Seigneur le Duc à plus grande fermeté avec mon propre scel que je y ai mis. A Kemené-guegant le 24. Feuvrier 1395. *Signé*, Henri Kerazre Tabellion & Passeur de la Cour de Henebont.

Et ego Alanus Guillermi Clericus Corisopitensis Diocesis publicus Apostolica & Imperiali autoritate Notarius præsenti ordinationi, testamento seu ultimæ voluntati una cum testibus infrascriptis, scilicet nobilissima Domina Johanna de Navarreia Vicecomitissa de Rohan, Carolo de Rohan ejus filio, Margarita de Rohan, Edouardo de Rohan, Oliverio de Mota, Johanne de Langueuoez, militibus, Johanne Budes, Oliverio de Curia, Guillermo de Villa-Audrein, Galahaut du Chesne scutiferis, cum pluribus aliis vocatis ad præmissa præsens fui, præsentemque ordinationem ad majorem confirmationem prædictorum signo nostro solito signavi in omnium testimonium præmissorum sigillatum de duobus sigillis. *Pris sur une copie collationnée.*

Lettre du Duc qui ratifie la fondation & dotation de S. Michel du Champ.

JEan Duc de Bretaigne, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Scavoir faisons que autrefois de nostre propre devotion en l'honneur de Dieu, de la benoiste Vierge Marie & de Monsieur Sainct Michel, & pour le salut des ames de nos predecesseurs & successeurs, & aussi pour les ames de ceux qui trepasserent en la bataille nommée la bataille d'Auray, au jour de la Sainct Michel ou champ prés d'Auray, auquel par la grace de Dieu eusmes victoire; nous fismes dotation & fondation d'une Eglise o ses appartenances, qui à present y est édiffiée, nommée la Chappelle Sainct Michel ou dict champ, pour celebrer & faire divin Office pour les ames desdicts Trespassez, & pour nous, noz hoirs & successeurs, de la somme de six centz livres de rente, a estre assise aux Doien & Chapitre d'i-

celle Chappelle, tant sur le Domaine de nostre Duché, que sur noz acquestz; nous recolés de nostredite dotation & fondation à ladicte somme de six centz livres de rente, & qui voulons icelle estre & sortir son plain effect sans difficulté en la presence & par le consentement exprés de noz Prelatz & Barons, estans en nostre grand Conseil, avons ratiffié, loué & approuvé, & par la teneur de ces presentes ratiffions, louons & approuvons ladicte fondation & dotation, à celle somme de six centz livres de rente, & promettons & nous obligeons pour nous, nos hoirs & successeurs, & sur l'obligation de tous nos biens, faire parfournir, payer & accomplir aux Doyen & Chappellains de celle Chapelle de Sainct Michel ou dict champ ladicte somme de six centz livres de rente de la ou ne ont eu assiepte ou de ce que deffaudra, sauf à nous reserver nos droitz Royaux, nostre souveraineté & ressort des choses & chacune que nous leurs avons baillé & baillerons pour la surté desdicts six centz liv. de rente. Donné en nostre ville de Plermel, le vingt & cincquiesme jour du mois de Febvrier l'an mil trois centz quatre-vingtz quinze. Et nous Richard Evesque de Dol, Anceaulme Evesque de Rennes, Bonnabes Evesque de Nantes, Henry Evesque de Vennes, Robert Evesque de Sainct Malo, Guillaume Evesque de Sainct Brieuc, Guy Evesque de Leon, Thebault Evesque de Cornoaille, Pierre Evesque de Treguier, & Guy Sire de Laval, Raoul Sire de Montfort, Jehan Sire de Rieux & de Rochefort, Guillaume Sire de Montauban, Geffroy Sire de Quintin, Jehan Sire de Malestroict, Robert Sire de Beaumanoir, Raoul Sire de Couesquen, Patry Sire de Chasteaugiron, avons esté presentz, & avons donné, & par cestes presentes donnons nostre consentement exprés à toutes & chacunes les choses dessusdites, leurs sequelles & dependances; & les louons, & avons fermes & estables. Et en tesmoing de ce avons apposé à ces presentes noz propres seaux l'an & jour susdictz. *Sur une copie.*

Assignation de douaire à Jeanne de Navarre Duchesse de Bretagne.

JEhan Duc de Bretagne à tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, salut. Comme par le mariage fait, consommé & celebré entre nous d'une part, & nostre trés-cherë mere & trés-amée compagne & espouse Jehanne fille du Roy de Navarre d'autre, soit aquis à icelle Jehanne par la coustume & commune observance de nostre Duché de Bretagne, & autrement deuëment. droict de douairé, c'est à sçavoir la tierce partie de tous & chacun des choses immeubles, Seigneuries, droictures; terres, rentes, possessions & saizines quelconques, que nous avions, ou à nous pouvoient & devoient appartenir, & avions droit d'avoir & demander au temps de nos nopces, & aurions au temps avenir par quelconque maniere que ce soit, autrement que par acquests faitz durant ledit mariage, à tenir, avoir, & explecter d'icelle Jehanne sa vie durante tant seullement, en cas que nous yrions de vie à trespassement avant elle; sçavoir faisons que nous, desirans de tout nostre cœur que nostredite trés-chere & trés-amée compagne ait, si le cas avenoit, & lui soit assis fondit douaire bien & deuëment, selon la coustume de nostredit Duché & des pays où lesdites possessions & terres sont situez, & aussi pour obvier aux debaz, plaidoiries & controversions qui pouroient avenir entre nostredite compagne d'une part, & nos hoirs & successeurs d'autre, par cause de ce; & pour nourrir bonne paix & union entr'eux ensemble, & sur ce meure déliberation & avis avec nos Prelatz & Barons & autres gens notables de nostre grand Conseil, & du consentement exprés desdits Prelatz & Barons, avons ordonné, baillé, gréé & assigné, & par ces presentes ordonnons, baillons, greons & assignons à nostredite compagne pour fondit douaire, à en jouir paisiblement sa vie durante en cas dessusdit, les piesses & heritages ci emprés declarées, avec les appartenances & despendances quelconques. C'est à sçavoir tous nos Comté, Pays, Cité, Villes, Chasteaux & Chastelenies de Nantes, & de Piremil; le Chastel & Chastelanie de Toufou, sainct Pere en Rays; la Ville, Chasteau & Chastelenies de Guerrande & de Baz; la Ville, Chastel & Chastelanie de la Guerche, & generallement toutes & chacunes les terres, possessions, droictures, Seigneuries & saizines quelzconques, que nous avons à present & aurons au temps de nostre decez, pourrions avoir, ou nous pouroient & devroient appartenir en nosdits Comté, pays, Cité, Villes, Chasteaux, & Chastelenies, & au ressort d'iceux & de chacun, soient de nos acquests ou autrement, avec tous & chacun les profilz, droictures, cens, rentes & revenus & emolumens quelconques, o toute justice, cognoissance & jurisdiction, haute, basse & moyenne, toutes Coustumes, passages, trespas, espaves, galoiz, droict de desherance, bris & brieffz par mer & par terre & eau douce; remission & pardons de crime, mutations de peines de criminel en civil, & generalement toutes & chacunes les choses & droitz, & emolumentz qui passent & se transportent o université de chose, tant en patronage de Benefices, que autrement; & tous autres droictz que avons, & à nos hoirs & successeurs pouroient & devroient appartenir esdites choses ainsi baillées, & par raison d'icelles & de leurs sequelles & despendances, tant ordinaires que extraordinaires, par quelconque maniere & raison que ce soit, & comment qu'ils pouroient estre specifiez, ditz; nommez, divisez, entendus & declarez, jaçoit ce que expresse mencion n'en soit faite de tout en ces lettres; pour en jouir paisiblement, user, exploiter & tenir, & faire sa plaine volonté sa vie durante par maniere de douaire, comme dit est, sans ce que elle soit tenuë d'en faire hommage, service, ne devoir à nos hoirs & successeurs, ne redevance aucune à cause d'icelles choses & chacunes, sauf le ressort d'icelles au Parlement de nostre Duché & ès autres lieux accoutumez, lequel ressort tant seulement nous reservons à nos hoirs & successeurs esdites choses, & par cause d'icelles, sans plus y retenir par droict commun ou special durant ledit douaire; ainsi toutesfois que si lesdictes choses ainsi par nous baillées & assignées à nostredite espouse se monteroient, ou ne vauldroient le tiers de nosdites Seigneuries, terres, rentes, revenus, saizines & possessions, tant en nostre Duché que ailleurs, que nosdits hoirs & successeurs seront tenus à les luy fournir & assoir, parfaire & accomplir bien & convenablement de prochain en prochain desdi piesses en ceul cousté que nostredite espouse vouldra choisir & eslire par soy ou ses deputez; & si lesd. choses ainsi assignées valoient plus que la tierce partie, il en fera rescindé, osté & rogné ès lieux & en icelles piesses comme vouldra choisir nostredite espouse, non compté en ce ne en valuë dudit douaire la partie & portion des acquests faitz durant nostredit mariage qui luy devoit appartenir à héritage ou viage selon la Coustume desditz pays ès lieux où lesditz acquestz sont desja faitz ou seront ou temps

avenir durant nostredit mariage; & voulons & octroions que de toutes lesdites choses, & chacune d'elle ainsi par nous octroiez & assignez pour ledit douaire, nostredite espouze, lors dudit cas avenu, puisse par soy ou par autre de son authorité propre, prendre, saizir & accuillir reaument & de faict la possession & saizine d'iceux lieux, & de chacun, avec leurs sequelles & despendances quelconques, & les hommages & autres redevances des sugetz recevoir, nos hoirs ou successeurs à ce non requis ne appellez; & promettons en bonne foy, pour nous & nos hoirs & successeurs lesdites choses, toutes & chacune tenir, garder & accomplir, & non faire ne venir encontre par nous, nos hoirs & successeurs, ne autre, à peine de cent mil francz d'or, à estre appliquez à nostredite espouze en cas de défault; ledit douaire & son assignement neantmoins demeurant plainement en vertu. Ausquelles choses dessusdites toutes & chacunes en tous articles tenir, accomplir, & enteriner comme dit est, & de point en point garder, garentir & deffendre vers tous & contre tous, & à ladite peine payer si l'en venoit encontre les choses dessusdites ou aucunes d'icelles, & à tous dommages, coustz & misions, si aucuns avoit ou soustenoit nostredite espouse par faute de garentie ou autrement, desquels dommages, coustz & misions voulons que elle soit creuë à sa bonne foy sans autre preuve, nous obligeons nous & nosdiz hoirs & successeurs avec tous & chacuns nos biens & heritages presentz & futurs, & mandons & commandons par la teneur de cestes à nos Capitaines, Connestables & autres Officiers d'iceux lieux, & chacun qui à present sont & pour le temps avenir seront, rendre, si ledit cas avenoit, & bailler, delivrer reaulment & de fait toutes & chacunes lesd. villes & forteresses à nostredite espouse ou à ses certains commis & deputez de par elle, sans y mettre aucun empeschement par quelconque cause, nonobstant quelconques serments & obligations à nous par eux faitz de non rendre lesd. forteresses à autres que à nous, ou à nos hoirs ou autrement; lesquels Capitaines, Connestables & Officiers nous quittons desdits sermentz & obligations en ce faisant sans reproche, & mandons à tous nos vassaux feaux & sujetz d'iceux lieux & de chacun, ledit cas avenu, luy faire foy & hommage & obeissance selon la nature du fé dudit douaire; & voulons que lesdites assignation du douaire, ordonnance de peine, promesses & obligations, & tout ce que dessus est dit, vaillent & tiennent en tout, & par tous articles & pointz, ou au moins en celle partie que pouront valoir selon toute raison, ainsi que par l'inutile l'utile ne soit pas vicié. Et afin que les choses & chacune dessusdites soient valables, fermes & estables, nous luy avons donné & baillé nos presentes lettres scellées de nostre grand scel en laz de soye & cire vert, à maire fermeté, avec les seaux de nos Prelatz & Barons dessoubz nommez le vingt & sixiesme jour de Febvrier l'an de grace mil trois centz quatre-vingt & quinze. Et nous Richart Evesque de Dol, Anceau Evesque de Rennes, Bonnabes Evesque de Nantes, Thebaud Evesque de Cornoaille, Henry Evesque de Vennes, Robert Evesque de saint Malo, Guillaume Evesque de Sainct Brieuc, Guyon Evesque de Leon, & Pierre Evesque de Treguer; & nous Jehan de Bretagne Comte de Penthevre, Guy Seigneur de Laval & de Vitré, Olivier Seigneur de Cliczon, Alain Vicomte de Rohan, Charles Seigneur de Chasteau-Brient, Jehan Seigneur de Rochefort, Raoul Seigneur de Montfort, Geffroy Seigneur de Quintin, Jehan Seigneur de Malestroict, Robert Seigneur de Beaumanoir, Guillaume Seigneur de Montauban, & Jehan Seigneur de la Hunaudaye, en l'assignation & ordonnance d'icelles choses, & chacunes d'elles, avons esté presentz, & à ce donnasmes & donnons par ces presentes nostre exprés consentement, & en tesmoin de ce nous avons mis & apposé nos seaux à ces lettres le jour & l'an dessusdict, & sauf pour que ce que nous Jehan Sire de Rieux & de Rochefort, & Robert Seigneur de Beaumanoir n'avons à present nos propres seaux, nous avons requis Mons. Jehan de Malestroict de mettre & apposer son seel à ces lettres pour, & en nom de nous; lequel l'y a mis & apposé pour les nos à nos prieres & requestes & de chacun de nous. Donné comme dessus, sauf en autres choses nos Noblesses. Ainsi signé: passé de nostre main le Duc à maire fermeté; par le Duc en son grand Conseill, presentz vous lesditz Prelatz, les Sires de Laval, de Chasteau-Brient, de Montfort, de Rieux, de Quintin, de Malestroist, de Beaumanoir, & plusieurs autres, Hervé le Grant. *Des Registres de la Ch. des Comp. de Nantes.*

Homme vivant & mourant donné par le Chapitre de Leon au Vicomte de Rohan.

Sachent tous qui ces presentes lettres verront & orront, qu'en nostre Court seculiere à S. Paul Guy par la grace de Dieu Evesque de Leon en droit establiz le Chapitre & College de Leon estant en l'Eglise de Saint Paul en leur Chapitre chapitrant, quant à tout le contenu en cestes firent, establirent & ordonnerent, & de present font, establissent & ordrennet Jean le Jeune leur Procureur general & Messagier especial, pour & afin de faire foy, hommage & obeissance à Monseignour le Vicomte de Rohan Seigneur de Leon, & à tous les autres Seignours de Leon des fiés & tenuës, que ils tiennent dudit Seignour & de tous leurs autres Seignours o pouvoir de monstrer les pieces & de les bailler par écrit ès dits Seignours à l'us & coustume du pays, voulant que ledit Jehan devenge homme, sujet & obeissant audit Seignour, & à tous leurs autres Seignour sa vie durant de leurs dits fiés & tenuëes, & que il leur obeissege comme homme & sujet doit obeir à Seignour lige, donnant plein pouvoir à leur dit Procureur, quant à ce, &c. le 3. jour d'Avril 1396. Signé & passé par H. Boucoilleu. *Titre de Blein.* 1396.

Procuration du Comte d'Alençon pour le mariage de son fils avec Marie de Bretagne.

Nous Pierres Conte d'Alençon Seigneur de Fougieres & Viconte de Beaumont, ayant la garde & gouvernement de nostre trés-chier & trés-amé fils Jehan Conte de Perche, faisons savoir que comme aucunes parolles aient esté parlées entre nostre trés-chier & trés-amé cousin le Duc de Bretaigne, & nostre trés-chiere & trés-amée cousine la Duchesse & nous, de traictier le mariage d'entre nostre trés-chiere & trés-amée cousine la fille de nosdiz cousin & cousine de Bretaigne, & nostredit filz; nous regardant l'avancement du mariage d'icelui nostre filz le grant honneur & proffit, qui à nous, à lui & as nostres pourroit de ce venir, confians & bien acertenéz du sens, discretion & loyalté de nos trés-chiers & fealx Chevaliers & Conseilers Messire Girart Sire de Tournebu & d'Auvillers, Messire Jehan Sire Dathy dit le Galois, Messire Jehan le Veneur & Maistre Pierres Assé nostre

Secretaire à iceulx avons donné & donnons par la teneur de ces presentes plain pouair, auctorité, commission & mandement especial de parler, traictier, passer & accorder de par nous & pour nostredit fils ledit mariage avecques noz diz cousin & cousine de Bretaigne ou les gens, qu'il leur plaira à ce commettre & ordener, & de nous obliger à tout ce qu'ilz auront accordé, passé & traittié pour l'accomplissement d'icelui mariage par foy, par lettres, fermens & autrement, ainsy qu'ilz verront estre à faire tout aussi comme nous mesmes ferions & nous y pourrions obligier, se presens y estions en nostre propre personne, promettant en bonne foy & en parolle de verité sur l'obligation de tous les biens de nous & de nos hoirs presens & à venir avoir agreable & tenir & faire tenir ferme & estable tout ce que par les dessusdiz pour le fait dudit mariage sera fait, dit, parlé, traictié, passé & accordé, & le confirmer & aprouver par nos lettres & autrement par toutes les meilleures & plus seures voies & maniéres qu'il se devra & pourra faire sanz jamais aller ne venir encontre comment que ce soit; en tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces lettres. Donné à Essay le III. jour d'Avril après Pasques l'an de grace mil trois cens quatre-vingtz & seze. *Ainsi signé sur le reply*, Par Monf. le Conte P. Asse, *& scellé sur double queue de parchemin d'un sceau de cire rouge. Ch. des Com. de Paris.*

Lettre en faveur du Duc de Bretagne.

A Trés-haut & puissant Prince, C. par la grace de Dieu, notre trés chier Pere, Roi de Fran. Richard, par icelle mesme grace, Roy d'Engleterre, &c. salut & entiere dilection. Parmy la greveuse complainte à nous faite de par notre trés-chier & trés-amé frere le Duc de Bretaigne, si bien par ses lettres, come par messages à nous envoiées, avons entenduz coment en une cause pendaunte en la Court de Fraunce, par nostredit frere d'une part, & Johane Dame de Rays d'autre part, y estoit donné une sentence par arrest du Parlement de Fraunce, encountre nostredit frere, par certeins Juges plus favorables à la partie de ladite Dame, que à la partie de notre frere susdit, parmy laquele sentence mesme notre frere estoit condempnez en restitution de certeine terre, & en excessive domages & expenses countre droit & reson, à ce que doné nous est à entendre, & por ce que nous veons & confions au plain que si l'injurie fait à notre dit frere, come dit est, fusse amenez à votre audience, vous lui ferrez purvoier de remede covenable en celle partie, vous prions & requerons affectuesement & acertes que, oiee & escoutée la querelle de notre dit frere, vous lui vuillez faire droit & justice, ovesque savoir en le cas susdit, par ensi qu'il puisse sentir ceste notre priere lui valoir & lieu tenir, & que nous soins teniz de vous complaire en cas semblable, ou en greindre en temps à venir. Donné à Westm. le 28. jour d'Averill, de notre Regne l'an 19. Ceste lettre fut envoiée le même jour au Roi de Fraunce par Mon sieur Henry Percy le filz. *Rymer, tom. VII. pag.* 831.

Accord entre Jean Duc de Bretagne & Alain Vic. de Rohan touchant le rachat de ses terres.

JEhan Duc de Bretagne, sçavoir faisons que comme par la mort & decés de notre tres-cher cousin & feal Jehan Vicomte de Rohan naguerres decedé à nous appartinsit à avoir & tenir le rachat de toutes & chacunes les terres & choses qu'il tenoit de nous à foy & ligence à en jouir des levées, revenus & emolumens une année à cause de rachat selon raison, observance & coustume de notre païs, & comme par cause dudit rachat nous appartinsit à avoir & tenir la possession desdites choses à cause dudit rachat durant l'année; neanmoins à la priere, requeste & contemplation de notre tres-cher cousin & feal le Sire de Cliçon, & de notre tres-cher cousin & feal Alain Vic. de Rohan, & de notre tres-chere niepce la Vicomtesse de Rohan femme dudit Vicomte, avons composé & accordé à cause doudit rachat qui nous étoit deu à cler à la Vicomté de Rohan, ès terres de la Cheze & ses appartenances, & ou fié de Leon, à Kemené-Theboy en Broerec, en Plezinec, & ès terres de la Riviere, du Trenou, & Secheries de Cornouaille & ailleurs; sauf les choses que notre tres-chere tante Dame Jehanne de Navarre Vic. de Rohan, qui fut femme audit Vicomte, tient à cause de son douaire, & les Chatellainies de Kemenéguingamp & de la Rochemoisan, que tient Charles de Rohan, quelles choses ne sont nullement comprinses dans cette composition, ains y sont nos droits reservez: par laquelle composition notredit cousin & feal le Vic. de Rohan nous doit payer trois mille livres, selon la teneur de certaines lettres d'obligation que nous baillera notredit cousin le Vicomte par aprés ce que nous aurons & mettrons au nom de nous un Chastelain en chacun chasteau pour recevoir ladite composition, & pour nos droits garder, comme à nous de notre droit appartient, & partant nous payant lad. somme pourra notredit cousin joir de ces dites choses pour tout le fait de ce present rachat, sauf nos droits, souverainetés & noblesses à nous & nos hoirs reservez en toutes choses tant du temps présent, que ès temps avenir. Donné à notre ville de Kemperlé le 11. jour de May l'an 1396. *Et plus bas:* Par le Duc de son commandement, *signé*, Rimbray. *Cha. de Nan. arm. E. cassette E. n.* 19.

Déclaration du Duc sur la précedente Composition.

JEhan Duc de Bretagne, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Comme ainsi soit que de present nous avons fait composition par maniere de donaison à certaine somme de chevance oveques notre trés-cher & amé cousin & feal Alain Vicomte de Rohan sur le fait de rachat qui nous pouvoit estre deu de la Vicomté de Rohan, ensemble o le terroir de la Cheze & ses appartenances à cause & par raison de la mort de notre trés-cher cousin & feal Jehan Vicomte de Rohan naguerres décedé, pere dudit Alain à present Vicomte de Rohan; & pour ce que ledit terroir de la Cheze est de la tenuë & ressort de la Baronie de Porhoet, laquelle Baronie tient de present notre tres-cher cousin & feal Olivier Sire de Cliçon, nous avons voulu, ottroié & accordé à notredit cousin de Cliçon, & par ces presentes voulons, ottroions & accordons pour ce qu'il disoit sa Baronie & terroir de Porhoet estre francs & exempts de rachat, faire ladite composition & finaison de rachat, que de present avons fait o ledit Vicomte, comme dit est, touchant led. terroir de la Cheze, & ce que notredit cousin le Vic. tient à sadite Baronie de Porhoet ne porte prejudice en maniere quelconque soit à notredit cousin de Cliçon, à ses hoirs, à ses terres de Porhoet, & à l'exemption de rachat qu'il dit y avoir, & celuy avons ottroié sauf & reservé à nous & nos hoirs,

nos droits, souverainetés, & noblesses en tous cas. En tesmoin de ce avons donné à notre dit cousin de Cliçon ces Lettres signées de notre Signet & signé de notre main. Ce fut fait en notre Ville de Quimperlé le jeudy XI. jour de May l'an 1396. Par le Duc, de son commandement G. Eschalastre. *Cha. de Nan. Ar. T. cas. c. N. 2.*

Contract de mariage entre Jean d'Alençon & Marie de Bretagne.

PIerres Comte d'Alançon, Seigneur de Foulgeres, & Vicomte de Beaumont, & nous Marie Comtesse, Dame & Vicomtesse desdits lieux; à laquelle nous Comte avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes, authorité, congié & licence, de faire, accorder, & passer les choses qui ensuivent, & nous ladite Comtesse l'avons prins & reçû agreablement à nous; sçavoir faisons à tous presentz & à venir, que ou traité doù mariage pourparlé, & qui au plaisir de nostre Seigneur se fera en face de saincte Eglise, entre nostre très-cher & très-amé fils Jehan Comte du Perche, d'une part, nostre très-chiere & très amée cousine, Marie fille de nos très-chers & très-amez cousin & cousine les Duc & Duchesse de Bretagne, d'autre part, ont esté accordées, octroyées, promises & enconvenancées les choses qui ensuivent, c'est à sçavoir que nosdits cousin & cousine ont donné & donnent en nom, & à cause de mariage, leurdite fille à nostredit fils en femme espouse, & que pour cause & à l'œuvre d'iceluy mariage, pour sa partie & portion de toute la succession paternel & maternel, fors en cas de décès de ses freres, ou des hoirs issus de leurs corps, donnent à leurdite fille par heritage, la Ville, Chastel, & Chastelanie de la Guerche avec ses appartenances à estre tenues de nostredit cousin & ses hoirs ligement selon la Coustume du pays de Bretagne, avec la rente que nostredit cousin prent sur la recepte de Bayeux, & la terre que Jehan du Fou a & tient on Anjou, & au Maine, qui fut beau-pere d'Anthenaise que Dieu absolle, pour tout heritage, dont nostredit cousin de Bretagne fera diligence sans aucune fiction; & ou cas ou nostredit cousin ne pouroit avoir toute ladite terre d'iceluy du Fou, ou partie d'icelle, il seroit tenus en recompenser sadite fille par argent, d'autant comme elle pourroit valoir justement & loyalment, sans compter édiffices, lequel argent sera converti en heritage, pour & au nom de sadite fille; & pour meuble, nosdits cousin & cousine de Bretagne ont donné & donnent à leurdite fille nostre cousine par mariage la somme de cent mil livres tournois, franc pour vingt sols, à une fois payé, dont il sera employé soixante mille en héritages, pour ou nom & en la ligne de leurdite fille, & quarente mille en seront employez en la volonté & ordonnance de nostredit fils sans en faire aucune restitution, quoy que adviegne de la disolution possible dudit mariage, & sera ladite somme payée d'icelz cent mil livres aux termes qui ensuivent; au jour des nopces vingt & cinq mil livres., au définement de l'an vingt & cinq mil livres, & ainsi d'an en an jusques à l'acomplissement dudit peyement de ladite somme de cent mil livres tournois; & seront esleuës deux personnes de l'assentement des parties qui recevront ladite somme de soixante mil livres par l'advisement desquels & desdites parties, ou leurs Conseils, ladite somme sera employée en heritage, comme dit est; & ou cas que ladite fille decederoit sans hoir de sou corps, ou les hoirs d'elle, lesdites terres de la Guetche de Bayeux, & de Jehan du Fou, ou les autres heritages qui en recompensation d'icelz seroient baillez, & aussi les heritages qui seroient acquis desditz soixante mil livres, ou l'argent, ou cas qu'il n'auroit esté employé en heritage, retourneroit à nostredit cousin de Bretagne, ou à ses hoirs prochains de sadite fille; & quant au doüaire, nous Comte & Comtesse authorisée comme dessus, avons doué & douons ladite Damoiselle Marie fille de nosditz cousin & cousine de Bretagne ou cas que nostrdit fils decederoit, le mariage ou les espousailles fais, avant ladite fille & le decez de nous ou aucun de nous, de la Comté du Perche, & apprès le trespassement de nous, ou de l'un de nous, ou cas que ladite Comté du Perche ne suffireit à ladite fille, nous nous consentons & voulons que apprès le decès de nous ou de l'un de nous ladite Comté du Perche raportée à partie, ladite fille ait le tiers de tous les heritages de nous & de chacun de nous après nostre decès, & que loz en soient faitz selon la Coustume du pays, & aura ladite fille acquis son doüaire incontinant apprès les espousailles, & qu'elle ait esté au lict avec nostredit fils, nonobstant qu'ils n'ayent pas age competant pour acomplissement & consommation de mariage; auquel cas nous volons, promettons, & octroyons à ladite fille ladite Comté du Perche & tout ledit douaire, lesdits cas de decez advenus, comme dit est quelque aage que ladite fille ait ou temps du decez de nostredit fils, à tenir la vie de ladite fille durant tant seulemenr comme doüaire, nonobstant qu'elle n'auroit pas pour lors aâge suffisant à contracter, parfaire, & acomplir mariage, & nonobstant que doüaire ne puet estre deu se le mariage n'estoit parfait; & seront tenus nosdits cousin & cousine bailler leurdite fille en tel estat de joyaux,, robes & autres choses, comme il appartient à fille de l'estat dont elle est, consideré le lieu où elle vient; pour l'acomplissement desquelles choser nosdits cousin & cousine de Bretagne nous ont baillé lettres obligatoires en laz de soie & cire vert pour leur partie, & quant est à nous Comte & Comtesse devantditz, nous ladite Comtesse authorisée, comme dit est, en tant comme nous en appartient, & à ce que promis en avons de nostre partie, c'est à sçavoir d'accomplir & parfaire ledit mariage, & de tenir la promesse dudit douaire, & iceluy garentir: nous nous obligeons à les tenir, faire & accomplir par la maniere que dessus est dit, sans les enfraindre ne aller encontre, ores, ou pour le temps advenir, & ainsi l'avons promis & promettons en bonne foy, & en parolle de verité, & à ce avons obligé & obligeons tous nos biens meubles & heritages, & les biens de nos hoirs presentz & advenir estre vendus, & despenduz d'office de justice, de jour en jour, & de heure à autre, sans aucun procès, ne errement de plait; & pour les cousts, mises, & despendz que pour deffaut d'enteriner les promesses dessusdites, ou aucune d'icelles, seroient faitz & soustenus, sans ce que nous ou l'un de nous, nos hoirs ou ayans cause le puissions contredire, mais renonçons quant à cest fait à toutes les choses de fait, de droit & de Coustume, & chacune d'icelles qui nous pourroient aider ou valoir, à empescher l'execution & le fait de ces lettres. En tesmoing desquelles choses, & que ce soit à tousjours chose ferme & estable, nous avons fait mettre nos seaux à ces presentes. Donné le XXVI. jour de Juin, l'an de grace mil trois centz quatre-vingtz saize. *Ch. de Nantes. arm. H. Cassette C. n. 11.*

Hommages rendus au Vicomte de Rohan l'an 1396.

CE sont les hommages Monseigneur de Rohan à luy faiz de la Cheze, Loudeach, Porhouet & Loudeach la Vicomté le 13. jour de Juillet l'an MCCCLXXXXVI. auquel jour étoient faiz à sçavoir par bannies.

Et premier Monsieur Thibault de la Foillée, Jehan de Moullac, Olivier de Quoetlogon, Pierre Destruer, Jehan des Desers, Yvain le Seneschal, Alain de Cambout, Jehan du Houlle, Gieffroi de Blevin, Thomas de la Villaudren, Eonnet du Quengou, Jehan de Timadec, Olivier de Bonvalle, Thibaut Hoffart, Alain de Pengreal, Eon Boscher, Gieffroi de Brehant, Eonnet de Blevin, Eonnet de la Vallée, Olivier Thomelin, Eon Bonblanc, Eon Boudart, Jehan de la Motte, Dom Alain le Delivre, Jehan de Roiffau, Jehan de la Vallée, Perrot Texier, Guillaume de Saint Brieuc, Jehan de Pengreal, Jehan Pasturel, Thomas de Caler, Eonnet de Bossenic, Gieffroi le Fresne, Perrot Doussin, Guillaume Dardanic, Perrot Rualen, Jehan le Delivre, Alain Balagat, Hardouin Berthau, Rolland Guehenneuc, Alain du Monthouer, Galehaut Gouriou, Michel des Fossez, Thomas Labbé, Eonnet de la Vallée se offrit & fut refusé, Olivier Cherouvrier, Marger du Cambout, Perrin des Desers, Guillaume le Prevost. Jehan de la Chasse, Guillaume de Coetuhan, Perrin de Launay, Jehan Polart, Eonnet Riant, Eonnet du Tertre, Guillaume Cousin, Jamin Raoullon, Gieffroi Hasart, Alain Quelart, Olivier le Moine garde des enfans Jehan de Brehant & jura leauté, Ainor femme Raoul Gapaillart, Perote fille Robeleu, Alain Picaut pour sa mere de Pengreal, Eonnet Deen, Thomas Malhost pour les enfans Jehan son fils jura leauté, Guillaume Jeannin, Perrot le Vennour jura feauté pour Henri Rogier, Robert le Vennour, Eonnet le Vallet, Alain de la Chambre, Jehan Guehenneuc, Marguerite Deen, Jehanne femme Polart, Olivier Gourdel, Alain Hasart, Alain le Moine, Amice Gouriou, Guillemette fille au Duc, Guillo Roger, Guillo Menguy, Hamon Pelion, Thomas de Faier, Robin Goujon pour sa femme, Eon Sainctuere, Jehan Passedoit, Guillo Guillay, Jehan Lucas de Trevé, Peronerot, Jehannet Prioul, Jehannet le Piouffle, Guillaume Goujon, Gieffroi Malabriefs, Eon Couvé, Perrotin des Bois, Perrot de Painctour, Jehan Johan, Jouhan Hamonnay, Guillaume de la Villaudren, Jehan Henri, Perrotin Robelo, malade, Eonnet Montauban prisonnier à Jocelain, la femme Alain de la Roche, Perrote de Kermené presenta Guillaume Longuespée son fils & son heritier attendant, sauf le rachat, Marguerite de Brehant, Perrone Georges, Margeau de Blevin, Mahaut de Linderec, Perrone des Bois, Alain du Parc pour sa femme, Perrot Thevet, Jamain Rogier, Perrotin Jehan, Gieffroi Renaut, Guillaume Boulet, Eon le Normant, Alain des Bois, Alain de Brehant pour sa femme, Jehan Troisvault, Etienne le Vennour pour la fille Jehan Olivier s'offrit jurer feauté, Denis Johanneaux, Perrot de la Villaudren, Olivier le Senechal, Olivier du Rest, Jehanne femme G. Moesiart, Alain Tondu, Eonnet Gasteboch, Dom Eon Gouriou, Alain Baron, Jehan Poulain pour sa femme, Guillaume du Quilieuc, Raoul Foliart, Guillo Lesset, Eon Massé, Perrot le Moine, Eon la Mouche, Thomas Guiomarch, Guillo Morderris, Monsieur Olivier Thomelin Chevalier, Jehan de Cadelac, Sevestre du Gengay, Perrot Izel, Thomas Trobel, Perrot Rouvrin, Eon de Fayer, Gieffroi Menguy, Guillaume le Corgne, Alain le Bigot pour sa femme, Perrot le Delivre, Perrot du Boch, Jehan Deen, Raoul le Nepvou deit, Olivier Riant, Alain Rolland, Jehan Guillais, Guillo Colin de la Gareine, Jehannet du Coudray, Alain Pierres, Robert le Nouvel, Thomasse fille Eon Corgnart, Jehanne Maingnon, Plesso des Bois, Alain Courbe, Alain le Roux, Eon Guerin, Alain le Nouvel, Guillaume du Boch, Raoul Gapaillart, Alain Colin, Guillaume Cadoret, Gieffroi Hergouet, Olivier Ambruart, Perrot le Delivre, Eon Bagot, Jehan Chasteigneraie, Doneit Olitran, Guillo Buisson, Alain Feramus, Thomas la Rupe, Perrot Marcade, Jehanne le Roy femme Eon Tual, Robert Tual, Olivier de Coetuhen, Jehan Lucas, Perrin Massé, Jehan Deen, Jehan Tolote, Guillemet Noblet, Eon le Bas. Thomas Peurel, Gieffroi de Monthouer, Etienne Guilloufet, Jehan le Charpentier, Jehanne Mareschale al Queaudu, Gieffroi le Corgne, Perrot Flechet, Guillo Raoul, Raoulet Raoul, Jehan de Coetuhen, Gieffroi le Chevalier, Jehannet Noblet, Perrot de Linderec & sa mere en sauf respit, Jehan Gouriou, Olivier le Moine, Thomas Millon, Jehan Trochart, Guillo Caource, Gieffroi Crochart pour sa femme, Pierre Buisson, Alain Michart, Jehan Cadelac, Eon Evaing, Thomas Robert, Gieffroi Simon, Olivier Biraut, Gieffroi Broumorelu, Jehan le Grand, Jehanne fille Alain Dom Eon, Michel le Clanche, Olivier Cambe, Thomas Raoul, Jehan d'Aurai, Jehannet Robert, Eonnet Broesse, Jeanne fille Olivier Guiomarch, Tristan le Clerc, Alain Moessan, Jehanne femme Eon Riou, Olivier des Bois, Jehan Riou, Eonnet Huguet, Alain le Moine, Jehan Laurens, Raoul Colin, Jehan Dormes, Guillemet Gapaillart, Jehan Guiton, Robin Guilloufet, Eon Bouget, Pierre Georges, Jehan Tolote, Olivier Moessan, Eonnet Robert, Guille Robert, Ollivier de Rohan en Jeuveignourie & en foy du Gué de l'Isle, de Boquemer, & du Limou, & tient du Seigneur de Glecouet en Jeuveignourie, doit sié ligence; Perrin Raoul, Thomas Maltaille, Jehan le Brichoric, Perrot Avizée, Perrot le Roy, Eonnet Tavel, Jehan Bonnou, Alain Camor, Alain du Plexeis, Jehan Silart, Perrin Coignart, Guillaume Loiart, Raoul Gapaillart, Guill. Josce pour sa femme, Guillaume le Bloy, Thomas le Charpentier, Thomas Loyauté, Colin Boulonmer, Jehanne femme Thomas Michart, Jehan Boudart, Guillaume des Bois, Perrone Deen, Eonnet Dom Eon, Eon Michart, Guillo Guillouches, Guillo Colin de Lantenac, Eon Tronchaie, Perrot Cavel, Thomas Badouelle, Jehan Langle, Jehan Tolote, Perrot Josce, Eon Yver, Guillo Johan, Perrot Noguerel, Guillo Martin, Guillo Rosellier, Eonnet le Clerc, Alain Gieffroi, Perrot Vitdegas, Tomine de la Tronchaie, Alain le Yr, Alain Collet, Guillaume Bogar, Eon Rosellier, Jehan Sauvage, Olivier le Duc, Jehannet Guidel, Eon Gueroif, Eonnet Gieffroi.

Item, ensuivent les hommages de la Vicomté de Rohan, receuz par mon dit Seignour à Pontivy le 17. jour de Juillet l'an 1396. auquel jour estoient assignez par banie.

Et premier le Sire de Derval, Monsieur Jehan de Treal, Monsieur Thibaud Thomelin, Monsieur Jehan de Coetaneneuc, Monf. Guillaume Couppu, Monsieur Jehan de Coetuhen, Monsieur Olivier Ferriere, Guillemot Thomelin presenta Alain Thomelin, Alain de Tregarenteuc, Maurice de

Quenescan, Guillaume de Kermadiou, Guillaume de Guer, la femme Olivier Berthelot, Henri de Chiefdubois, Gilbert du Houlle, Jehan Tregouet, Henri le Brun, Bonabes d'Espinefort, Raoul de Lantivy, Guillaume de Kerriec, Pierre de Quihinanc, Jego de Kermaquer, Gieffroi de Larlan, Guillaume de Bulluon, Alain de la Haye, Henri de Kervelic, Eon Phelipot, Sevestre de Kerveno, Guillaume de Bodrimont, la femme Olivier d'Auray pour ses enfans, Jehan de Quenescan, Guillaume fils Guillaume de Cleguerec, Olivier de Coetmeur, Alain de Reuceau, Jehan le Royt, Catherine de Bernac, Guillaume de la Moussaie, de la Chese Prestre, Jehan Quoetmeur, Henri de Keranvart, Eon Quoetmeur, Jehan fils de Jehan Tregouet pour sa femme, Raoul Gillet, Jehan le Bodic, Olivier Boisset, Alain Gillet, Guillaume Talverun, Raoul le Mée, Eon le faucon, Guillaume Lamouroux, Eon de Correc, Henri le Cornec, Perrot du Boisboessel, Jehan de Guerguezengor, Henri Grignon, Alips de Quenescan, Jehannette fille Alain le Senechal, Guillaume du Quelenneuc, Jehan Poisson, Jehan Sevestrie, Alain Herviou, Pierre Juzel, Henri Derian, Jehan le Goff, Nicolas Lesneven, Eon le Compaignon, Pierre Kerbenalec, Jehan de Quoetuhen, Guillaume le Boscher, Henri Berthelot, Eon Lancelot, Olivier Marie, Alain le Turnier, Henri Fredan, Pierre Guillaume, Jehanne Arrel en son nom & pour ses enfans, Guillaume le Baruet, Joscelin Geguin, Alain Cor, Guillemot Heudoux, Henri Malguenac, Jehan le Poulain pour ses enfans, Olivier Marigo, Eon Memerc, Alain le Loenuc, Guillaume le Floch, Alain Marigo, Henri Merugant, Simon Passavant, Jegou Hernou, Guillemot Kergou, Alain Guillotou, Olivier Papias, Jehan Jehannic, Jehan le Maçon de Mur, Berthou Jegolin, Guillemet Audren, Guillemot le Floch, Alain le Tousic, Pierre le Saux, Jego le Baudoyn malade, Jego du Quay, Pierre Lettrin, Jehan Gieffroy, Jego le Galan, Olivier Mahé, Guillo le Belicart, Guillo Pedron, Pierre Guillaume, Jehan Pierres, Guillemot Maubec, Olichon le Gal, Eon Olivero, Olivier Nelicart, Alain le Peour, Jehan le Tareine, Jehan Guillo, Guillo Jehan, Alain Pourcel, Alain Auffrai, Jehan de Kervennou, Pierre Esmes, Alain Quistinic, Eon du Restou, Eon de Thevenel, Jehan Philippe, Catherine de la Chesnoie, Jehan le Picart, Pierre Guillo, Guillo de Kerboutier, Dom Eon le Porhelic, Bizien le Mantellec, Perrot Quoetmeur, Alain Lesnare, Alain Bellec, Jehan Briant, Alain Broessel, Jehan le Mée, Olivier Josse, Sevestre du Hengay, Jehan des Desers, Olivier de Launay, Eon le Gal, Pedron le Dournueu, Alain le Venour, Eon fils an Floch, Guillo le Brandonner, Olivier Gueguennou, Eon le Lou, Olivier le Bellu, Jehan Rogier pour sa femme, Gieffroy Dollo, Guillaume Traconet, Jehan Guidou, Alain Quoetmeur, Perrot le Douazren, Guillaume Madiou, Olivier Austin, Jehan des Forges, Eon Quoetmeur, Jehan Cleguenneuc, Alain Kerguz, Olivier le Boneru de Quoeterven, Guillaume de la Haye, Guillaume de Clegueneuc, Perrot de Clegueneuc, Alain des Forges, Monsieur Jehan Fresnoy Chevalier, Alain Nonvaulx, Jehan Sevestre, Guillaume Coetdelher, Jehan le Feuvre de Kerbenalec, Olivier le Marechal, Alain de Baud, Dom Jehan Jaillou, Guillemot de Cleguenec, Alain Fraval, Eon Derien, Guillaume le Godec, Guillo Madiou, Guillaume de Poher, Jehan Guillo, Catherine femme Joscelin Quelart, Guillemot Guiomarch, Jehan Coetsulen, Eon Kermaqulan, Perrot le Lart, Henri de Baud, Jehan Conan, Jehan le Gouellou, Henri Scarrabin, Eon de Kerbenalec, Alain de Quoetsiel, Olivier Amice, Alain le Fresne, Jehan Evaing, Jehan Guillart, Guillemot le Mée, Robert Raoul, Catherine Bourdier, la femme Guillemot Philipot, Marguerite de la Salle, Eon de Keriec, Jehan Chouquet, Alain de Seguelian, Robin de Guennet, François de la Motte, Olivier le Pavillon, Jehan le Floch, Olivier de Quoetbit, la femme Eon de Launay, Perrot Pocquart, Simon le Betre, Jehan Lorgerus, Eon le Chevalier, Alain Olivier, Eon Lancet, Alain Kerbellec, Jegou Auffredou, Guillaume Nozellec, Olivier Kergueriec, Azen fille au Houlgue, Guillo Largot, Alain Castric, Rolland Morvan, Alain Kerobars, Philippe le Gat, Jehanne femme Jego le Roux pour ses enfans, Alain Kerdaniou, Cathou fille Olivier Morvan, Gillette le Binnou, Jehan le Vaillant, Guillo Guilloufet, Jego le Hir, Guillaume Gegat, Thomas le Clerc, Jego le Bourguenet, Guillo Henri, Henri Bellet, Guillemot Peric, Eon Amouric, Henri Moelou, Jocelin Rolland, Jehan Philippe, Jehan Euzenot, Eon Biolet, Jegou le Bournellec, Noel Mahé, Alain Loeze, Eon le Medec, Guillo le Rebours, Jocelin Leindet, Jehan le Medec, Alain Lestrac, Eon Raoulin, Guillot le Berre, Olivier Caingnart, Jego le Boedec, Alain Cordeseguelsan, Olivier Jule, Guillaume fils Jego Clerc, Guillo le Mousse, Guillo lé Tallec, Jego Jegouzat, Jehan le Heloys, Jehan le Gal, Jehan le Hegaiat, Jehan le Noble, Jehan Thomason, Alain Derian, Alain Goffluz, Jego le Boelan, Guillemot Riou, Henri Pourcel, Eon Guillemot, Pierre Kerjosse, Eon Coignan, Henri le Bourc pour sa femme, Guillaume de la Villaudren, Olivier de Rohan, Eonnet de Larlan, Alain Cahonnet, Jehan le Maçon, Jego le Cozic, Henri Locpriac, Jehan le Boedec, fils Guillaume le Boedec à cause de sa femme fille Jehan des Forges, Guillo l'Enfant, Philippe Crom, Helgomer le Bourgeois, Guillaume Alennou, Olivier le Briz, Jehan le Unugy, Alain Andreou, Jehan le Buhan, Pierre Gegat, Guillo Kerguegen, Gillet Raoulin, Guillo Tanguy, Olivier Tanguy, Hervé Rouaut, Guillaume le Guen, Pierre Roucel, Eonnette & Olive fille Jocelin le Garec, Guillaume Ronchic, Yvon Pediou, Guillaume Robert, Gilbert Percehaye, Jehan Soudan, Olivier le Meillour, Guillaume de Kermabon, Guillaume Boteron, Jehan Bourgerel, Henri de la Foillée pour sa femme, Jehan Carnac, Olive femme Guillaume le Pescheur, Eon de Rimeson, Jego Beaujohan, Henri Giquel en son nom & pour ses enfans, Jegou Berthou, Eon Grignon, Gieffroi le Fresne. Alain Pehour, Eon Fezrel, Thomas Dirondel pour sa femme, Eon le Botel, Pierre Keraron, Olivier Gieffroi, Tiphaine de Guer, Catherine femme au Boecol, Jehan Keralain, Guillaume Albert, Jehan Boulebart, Jehan le Sage en Porhouet, Pierre du Pou, Eon le Fresne, Alain de Kerboutier, Alain le Carier, Guillaume le Rodic, Guillo Malguenac, Pierre le Taine, Olichon Alannec, Eon Madec, Guillaume Boelebaron, Jehan Quoetmeur, Jehan Guerlogoden, Alain le Boelan, Mahaut de la Motte, Guillaume Douget, Guillemot le Cardinal, Jehan Madiou, Guillemot Percehaye, Jehan du Pou, Jehan Hilary, Olivier de la Court: Evain le Senechal, Eon Robert, Jehan du Tertre pour ses terres de Loudeac, Guillemot Dannedec, Guillo du Bot, Guillo Sohan, Guillaume le Floch, Pierre Destuer, Guillaume le Cosseuc, Philippe du Baudirin, Eon fils Henri Kerannours, Nicolas le Chesne, Pierre

Pierre Briefbara, Jego Bihan, Jehan Geziquel, Henri le Bouedec, Jegou le Hen, Eon le Berre, Mahaut femme Guillemot le Baftard, Alain Caftellou, Guillemot le Courbezre, Eon fils Guillaume Morvan, Alain le Monig, Tiphaine fille Jego Lehenan, Amo fille Olivier du Quillic, Philippe Simon, Jehan le Cornu, Guillaume Maderan, Olivier Corre, Hervé le Sant, Guillaume Reftgoriou, Olivier le Picoul, Jehannette Sampfon, Eon Jacob, Nicolas le Medec, Nicolas le Bras, Eon Cog, Annès Kerivalen, Jego Quenner. Jehan le Merener, Jego Trehou, Nicolas le Rop., Dom Alain Caingnart, Guillo le Boelou, Olivier Guiomarch. Guillo Aliot, Eonnet du Teill, Denis le Gloannec, Jehan Queleron, Olivier Cleftre, Mahaut de Linderec, Jehan Guiomarch, Pierre Guillous, Jehan le Douazren, Guillaume Kerdrin, Gleffroy Derian, Guillaume Bofcher, Guillaume Hamonic, Alain le Hoezer; Alain Page, Derian Pouhinber, Rolland Anuzée, Jehan Flotache, Guillot Coetmeur, Jehan Carnac, Olivier le Gentil, Jehan le Duhou, Eon Guiomarch de Ploemelin, Alips femme Jehan Hazoyfon garde de fes enfans, Guillemot du Reific, Jehan de Kerriec, Jeh. Chiefdubois, Henri de Saint Moan, Guillemette de Lantivy, Guillo Pengui, Guillo Plefou, Mahaut fille Alain Joan, Perrone Georges, Jehan Gouriou.

Item enfuivent les hommages de mond. Seigneur ou fié le Leon en Guemené-Theboy receuz par lui à Henebont le 20. jour de Juillet l'an 1396. auquel jour ils eftoient affignés. Premier, Tiphaine Dame de Hautbois, Monfieur Henri Parifi, le Seigneur du Plexé, Alips de Kerroufaut, Huchon de Baud, Henri de Leziny Seigneur du Faouet, Guyon de Kerguiris, Pierre du Vergier, Gieffroi de Buebry, Thomelin Guillo, Henry le Dinadec, Guyon Euzennou, Jehan le Gal, Guillaume de Kerhezre, Guillaume de Kermabon, Henri Jondic, Margilie Guillemot, Jehan d'Outre en outre, Guillaume de Guer, Jehan de Kerbuns, Jehan de Saint Lonennec, Jehan de Chiefdubois, Jehan Gouriou, Alain Bizien, Henry de la Saudraye, Bernart Oillic, Henry Raoullin, Eon de Kerriec, Henri de Saint Nudec, Jehan Anzennou, Alips de Carla, Jehanne de Bothlan, Jehan Chiefdubois, Pierre du Soux, Pierre du Terre, Henri Gouriou, Henri Branbro, Henri de Quenefcan, Jehannette Derian, Guillaume de Kerlan, Seveftre Henri, Guillaume Bizien pour fa femme, Eon Kernez, Alain Saintiffer, Henri Juzel, Jehan Goudallou, Guillaume Locpriac, Alain de la Lande, Olivier Moricet, Gieffrefic du Pou, Olivier Jourdain, Jehan Collinet, Alain des Forges, Henri du Chiefdubois, Guillemot Thomelin, Jehan le Cornu, Jehan Gafperun, Jehan Conan, Jehan Phelippes, Pierre Berthou, Henri Cornou, Jehan de Quenefcan, Henri Kerdrin, Alain Euzennou, Hervé Kerenthorun, Hervé du Pou, Alain Hamon, Jego Saint Jolis, Henri du Carnerou, Alain le Meillonec, Henri Jacob, Nicolas l'Abbé, Alain Simon, Pedron Balis, Adam Rualen, Henri Ligofin, Alain Perrot, Pedron Kerenmoel, Jehan Piguellou, Eon le Dan, Alain le Guigner, Seveftre Quemerec, Richard du Hautbois, Alain de Kerfili, Pierre Caudan, Richard Floch, Eon Morvan, Guillo Floch, Jehan Olivier, Eon Hugonnet, Henri le Mezer, Olivier le Pip, Guillaume Goujon, Daniel le Hoernier, Daniel le Hoernier, Guillaume de la Haye. Rolland Cozerray, Alain Grimiou, Pedron Kergreau, Jehan Geftin, Henry Meftre-Yves, Olivier le Pavillon, Henry Guiomarhou, Robert Cadou, Pierre Morillon, Olivier le Heu, Alain Lefnanoby, Pierre du Pou, Jehan Gouezel pour fa femme, Mahaut Tanguiou, Jeh. le Pain, Pedron fils Jego le Gal, Alain de la Haye, Jacques Clerc, Hervé de la Belleville, Alain Geziquel, Eon le Dibe, Jehan le Galven, Jehan le Goux, Pierre Olivier, Guillo Larmor, Hervé le Pape, Jehan Audrennou, Daniel Kervedou, Pierre Guillemot, la femme au Toupin, Jehan le Petit, Guillo du Gog, Jehan des Portes Henry du Chiefdubois, Alain de Baut, Jehan Kergourgant, Alain de Kerguiris, Jehan Kerbol, Etienne Glebian, Jehan de Guevritic, Eon Kerourben, Alain le Heu, Eon Guegonnou, Eon Yon prefenta Briant Yon, Guillaume le Berre, Guillo le Map prefenta Pierre le Map, Guillaume Texier, Guillaume Kergeziguel, Guillaume Plain, Guillaume Ruftuvel, Alain Prevoft, Hervé Ruftuvel, Nicolas Kerreftaut, Guillo Geziquel, Alain Turaboux, Jehanne Ruelle, Pierre Trebrec, Alain de Keryiel, Guillaume du Hautbois, Eon Evain, Hervé Feret, Jehan Jacob, Guillo des Montaignes, Guillo le Priour, Tangui Sconerin. Jehan le Camel, Bonabes d'Efpinefort, Alips de Queblen, Alain Alainnou, Rualen Anthoer, Amo le Marhadour, Eon Saint Georges, Jehan le Bars, Eon le Calibec, Eon le fils Alain, Gieffroi Tangui, Jean du Pou, Guillaume de la Villeneuve, Alips de Kerguiris, Rogier Rigouffic, Alain Miel de Groais, Guillaume de Kerdoret, Alain le Pavag, Alain le Clerc, Guillo Cormahours, Pierre Evennou, Guyon Mariveux, Alips fille Tangui, Hervé le Roy, Henri Kergouriou, Jehan du Boutier, Charles Stringuer, Jehan Derian, Jehan Kerelou, Guillaume Kerhouenner, Alain le Mogueuc, Hervé le Borgne, Alain le Plain prefente Pierre fon fils, Tangui Bon, Jehan le Charpentier, Alain de Kerbarner, Jehan Mennou, Raoul le Sovonnec, les enfans Henri de la Saudraie, le Seigneur de Gueymert, Jehan Periolen, Pierre Guillo, Henri de Kermathean tenu en prifon, & a de Monfeigneur fauf refpit à huit jours après fa delivrance, Guillaume Kerdrin, Hervé Barric, Derian de la Belleville, Jehan Branbro, Guillaume le Breiz, Alain Ilis, Alain Clech, Eon Euzennas, Jeh. Kergourion, Martin Entrers, Tangui Floch, Marguerite du Boudoul, Henri de Launay, Jehan du Boudoul, Jehan du Paletz, Jehan le Guen, Guillaume le Lagadec, Guillo de Kerboutier, Jehan le Caldu, Pedron Nicol, Guyon le Bacon, Jehan Kergoriou, Henri Alennou, Terrien Mahé, Guillo le Calnez, Guillo Madec, Tangui le Duyou, Alain Houernier, Jehan Grudeult, Hervé Juzel, Rolland Rouzaudas, Eon Monicou, Guillaume le Fevre de Kermerian, Henri Kermoel, Guillo Henriou, Alain Cornou, Pierre le Ferec, Guillaume Kergouriou, Henry Cozerroay, Guillaume le Meftayer, Henri Guillo, Hervé Lefcolier, Jehan Levé, Gieffroi Kermain, Jehan fils Alain Gieffroi, Guillo le Tallec, Guillo le Bars, Alain Bonbois, Guillaume Douazren, Pierre Guillous, Tangui Monfort, Alain de Nauroay, Guillaume Guiomarch, Derian le Cours, Guillaume Jacob, Eon le Corre, Guillaume le Thion, Marguerite de Baudrimon femme Alain le Chameil, Guillaume Quintin, Pierre Quintin, Alain Aftraud, Eon Bofcher, Jehan Picart. *Pris fur l'original à Blein en l'Invent. des actes divers cotte 27.*

Obligation du Duc envers le Comte du Perche & Marie de Bretagne fon époufe.

JEan Duc de Bretaigne, favoir faifons à tous comme ou traittié de mariage d'entre noftre trés-

chere & trés-amée fille Marie de Bretaigne d'une part, & nostre trés-chier & trés-amé fils Jeh. Comte de Perche d'autre, nous aions donné à tiltre dudit mariage à nostredite fille avecques autres choses plus à plain contenuës en nos lettres sur ce faites & données en laz de faie & en cire vert, la terre que Jehan du Fou a & tient en Anjou & ou Maine qui fut au Sire d'Anthenaise, que Dieu absoille, & aions promis de ce faire toute bonne diligence sans aucune finccion & ou cas que nous ne la pourrions avoir toute ou partie d'icelle, nous sommes tenus en recompenser nostredite fille par argent d'autant comme elle puet valoir justement & loyalment sans compter edifices, lequel argent sera converty en heritages pour & ou nom de nostredite fille pour ainsy que se nostredite fille deceddoit sans hoirs ou les hoirs d'elle sans lad. terre dudit du Fou, l'argent que nous arions baillé pour icelle ou l'éritage qui en seroit acquis, nous retourneroit ou à nos heritiers prochains de nostred. fille. Et il soit ainsy que de present nous ne puissions pas bailler à nostredit fils du Perche la pocession de ladite terre dudit Jehan du Fou, parce que nous ne la pouons encore avoir euë de lui, nous promettons en bonne foy faire diligence de la avoir dedens quatre ans prochains venans, & si tost que nous l'arons euë en bailler la pocession à nostredit fils du Perche, ou à ses gens de par luy, ou l'argent que icelle terre pourroit valoir, comme devant est dit, ou cas que nous la pourrions avoir lesdits quatre ans passéz, a en joir à tiltre dudit mariage par les conditions dessusdites. Et avecques ce promettons à poier à nostredit fils les arrerages de ce que la terre dudit du Fou puet valoir de tant de temps comme nous mettrons à la luy bailler, ou l'argent pour recompensation d'icelle; & à ce obligons nos biens & les biens de nos heritiers. En tesmoins desquelles choses nous avons faict mettre nostre scel à ces lettres. Donné à Sainct Aubin du Cormier le 27. jour de Jullet l'an de grace mil trois cens quatre vingtz & seze. *Signé sur le reply* : Par Monsieur le Duc, Jamet; *& scellé sur double queue de parchemin en cire rouge du sceau du Duc. Chamb. des Comp. de Paris.*

Monstre de Renaud Brezille.

C'Est la Reveue de Messire Regnaud Brezille Chevalier Bachelier, Capitaine de Saint Malo de l'Isle, d'un autre Chevalier Bachelier, & de dix-neuf Escuiers de sa Compaignie, receue audit lieu le premier Avril 1396. Ledit Messire Regnaut, M. Jehan Brezille, Jehan de Rilly, Jehan de Bostrichart, Guillaume du Rochier, Gilet Potel, Pierre Rostain, Christophle d'Alençon, Phelipe Moret, Jehan le Castrat, Pierre Mausabre, Perrinet le Preux, Jehan de Preaux, Jehan le Fauconnier, Oudart de Graville, Jehan du Pont, Petre de Paris, Jacob du Bois-le-Duc, Jehan de la Porte, Jehan de Guigneuse. *Chamb. des Comp. de Paris.*

Autre Monstre du mesme, du 1. Mars 1396. Ledit Messire Regnaud, M. Jehan Brezille, Jehan de Rilly, Jeh. de Bourechart, Guillaume du Rochier, Gilet Potel, Christophle d'Alençon, Pierre Moret, Jehan le Castrat, Pierre Maussabre, Perrinet le Preux, Jehan de Preaux, Jehan le Faulconnier, Oudart de Graville, Jehan du Pont, Petro de Paris, Jehan du Tot, Merigot de la Barre, Jehan Acaris, Jehan Gelin, Guill. la Tuestre. *Ibid.*

Hommage rendu au Vicomte de Rohan par Roch de Rosmadec Chevalier.

IN nomine Domini amen. Tenore presentis publici instrumenti, cunctis fiat notum, quod quum Johannes d'Avaugor & Constancia de Pestivien stetissent matrimonialiter copulati, quodque dicto Johanne sublato de medio, nobilis miles Dominus Rocus de Rosmadeuc Corisopitensis Diocesis, & ipsa Domina Constancia ejus uxor quandam terram, seu territorium Sant Leau vulgariter nuncupatum sub districtu & obedientia terræ & Domini de Chesiâ, Domini Domini Vicecomitis de Rohan in Castellaniâ de Porhouet existentem pro dotalitio, seu doerio dictæ Dominæ Constanciæ, quæ noviter diem suum clausit extremum, ex hereditate dicti Johannis detenuissent, prout detinuerunt & possiderunt, demum anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo nonagessimo sexto die vicesimâ secundâ mensis Octobris circà horam nonæ dicti diei, indictione quintâ, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri Benedicti divinâ providentiâ Papæ decimi tertii, anno tertio in mei Nottarii publici & testium infrà dictorum presentiâ personaliter constitutus prædictus miles dixit, recognovit, & asseruit quod homagium de dictâ terrâ de Sant Leau Domino Vicecomiti de Rohan ratione Domini de Chesiâ debebatur, & quod idem miles de ipsâ terrâ, quam nomine dotalitii seu doerii dictæ uxoris suæ detinebat, ut prefertur, in quinquaginta annis jam lapsis, nunc deffuncto Domino Johanni Vicecomiti de Rohan fecit & prestitit cum instrumento & solennitate in talibus consuetis, & non aliter; dixitque quod de post non audivit ab aliquo alio Domino peti homagium de terrâ prædictâ, nec unquam audivit dici, quod homagium alicui preterquam dicto Domino Vicecomiti de ipsâ terrâ deberetur; desuper quibus pro parte dicti Domini Vicecomitis extitit à me Nottario presente infra dicto petitum instrumentum publicum unum, vel plura ejusdem Vicecomitis sumptibus & expensis. Acta fuerunt hæc in domo heritataria dicti militis in villa de Ponteabatis sub anno, die, horâ, mense, indictione, & Pontificatu prædictis, præsentibus ad hæc venerabilibus & discretis viris Magistris Matheo de Queranguen, Johanne Brun Presbiteris, Radulpho Lisiardeu, & Guillelmo Aufridem Clericis Corisopitensis Diocesis & pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis & rogatis. *Pris sur une copie collationnée faite aux Archives de Blein.*

Et ego Alanus Rembran Clericus Corisopitensis Diocesis publicus authoritate Apostolica & Imperiali Nottarius omnibus & singulis dum, ut prædicitur, dicerentur, agerentur, & fierent unà cum prænotatis testibus presens interfui, horumque publicum instrumentum meâ manu propriâ scripsi & signo meo consueto signavi in testimonium premissorum requisitus & rogatus. *Ainsi signé*, Rembrant. *Ibidem.*

Quittance de Jean Harpedanne.

SAichent tuit que nous Jehan Harpedenne Chevalier, Seneschal de Pierregort, confessons avoir eu & receu de Arnoul Boucher, Trésorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de LXVII. l. x. s. tourn. en prest & paiement sur les gaiges de nous Chevalier Bachelier, & de sept Escuiers de nostre compaignie desservis & à desservir ez guerres du Roy ez parties de Guienne soubz le gouvernement

de Monf. Enguerran Seigneur de Coucy, Capitaine general de par iceluy Seigneur audit pays de Guienne, &c. A Paris soubz nostre seel, 28. Dec. 1396. *Scellé en cire rouge, gironné de six piéces de vair & de....; supports, deux lions; le casque couronné de fleurs de lis; cimier, un vol droit. Cham. des Comptes de Paris.*

La Ville & Chasteau de Brest rendus au Duc de Bretagne.

REx dilecto sibi, Johanni Drax, servienti suo ad arma, salutem. Scias quod, cum nuper, per quemdam tractatum inter nos & Consilium nostrum ex parte una, & carissimum fratrem nostrum Johannem Ducem Britanniæ ex altera parte, factum, castrum & villa de Brest in Britannia, ac quidam locus super quem quandam bastidam nuper erigi & fieri fecimus, per nomen castri de Brest in Britannia, cum pertinentiis, nobis liberata fuissent, in manu nostra, sub certa forma in dicto tractatu specificata remansura, cujus quidem tractatus prætextu tenemur, sub certis forma & conditione in eodem tractatu contentis, ad castrum, villam & locum prædicta cum pertinentiis, guerris finitis, sive per tractatum, sive per longam treugam, sive per quamcumque aliam viam, præfato Duci, aut hæredibus suis de corpore suo, sive uxori suæ, absque fraude vel malo ingenio, libere & integre restituendum; & super hoc carissimus avunculus noster Johannes Dux Lancastriæ ac Ricardus Comes Arundellæ & Thomas Comes Warrwicæ, adhuc superstites, nec non Edmundus, nuper Comes Marchiæ, Hugo nuper Comes Staffordiæ, & Willielmus nuper Comes Suffolciæ, jam defuncti, in fide militari, pro se & hæredibus suis, ac per litteras suas sigillis suis sigillatas, promiserint ut facerent fidelem diligentiam suam erga nos & hæredes nostros, ad præmissa bene & fideliter implendum & firmiter tenendum, ac jam certi Procuratores & Commissarii ipsius Ducis Britanniæ, nos ad restitutionem & liberationem castri, villæ & bastidæ prædictorum cum pertinentiis, eidem Duci Britanniæ, prætextu longæ treugæ jam captæ, faciendas requisierint: Nos, tam prætextu requisitionis prædictæ, ac hujusmodi longæ treugæ, inter nos & carissimum Patrem nostrum Franciæ, jam initæ & firmatæ, quam pro honore nostro, & avunculi nostri, nec non aliorum obligatorum prædictorum, in hac parte inviolabiliter observando, volentes castrum, villam & bastidam prædicta, prædicto Duci Britanniæ deliberari, assignavimus te ad castrum, villam & bastidam prædicta cum pertinentiis, de carissimo fratre nostro Johanne de Holand, Comite Huntyngdoniæ, custode castri, villæ & bastidæ prædictorum, vel ejus locum tenente ibidem, nomine nostro petendum, & per indenturas, inde, inter te & præfatum Comitem Huntyngdoniæ, vel ejus locum tenentem ibidem, in hac parte debite conficiendas, recipiendum & ad castrum, villam & bastidam prædicta cum pertinentiis, receptis prius sacramentis prædicti Ducis Britanniæ, & filii & hæredis sui, juxta vim & effectum indenturæ, inter nos & dictos Procuratores ac Commissarios ipsius Ducis Britanniæ factæ, ac cujusdam scripti obligatorii nobis, per prædictum Ducem Britanniæ, & dictum filium suum faciendi, & receptis dicto scripto obligatorio nec non aliis litteris obligatoriis per nos & prædictum avunculum nostrum, cæterosque obligatos prædictos eidem Duci Britanniæ, quando castrum, villa & locus prædicta, nobis ut præmittitur, liberata fuerint, factis, præfato Duci Britanniæ, seu ejus in hac parte Procuratoribus sive Commissariis, sufficientem potestatem ad hoc habentibus, per indenturas inde inter te & præfatum Ducem Britanniæ, seu Procuratores sive Commissarios suos prædictos, debite conficiendas, liberandum, & ideo tibi in fide & ligeantia in quibus nobis tenetis, præcipimus & mandamus, firmiter injungentes, quod dicta castrum, villam & bastidam, cum pertinentiis de prædicto Comite Huntyngdoniæ, vel ejus locum tenente, recipias, & prædicta castrum, villam & bastidam cum pertinentiis, post receptionem ejusmodi, præfato Duci Britanniæ, sive Procuratoribus seu Commissariis suis prædictis, liberes in forma prædicta. Damus autem præfato Comiti Huntyngdoniæ, & ejus locum tenenti, nec non universis & singulis soldariis castri, villæ & bastidæ prædictorum, ac aliis fidelibus, ligeis & subditis nostris quorum interest; tenore præsentium, firmiter in mandatis, quod tibi, in præmissis faciendis & exequendis, pareant & intendant in omnibus, prout decet: Volumus enim te hujus rei, immunem omnino discerni & haberi, teque, ea occasione, erga nos & hæredes nostros, pro deliberatione castri, villæ & bastidæ prædictorum cum pertinentiis, in forma prædicta, penitus exonerari. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium XXVIII. die Martii. Per ipsum Regem.

Rex, carissimo fratri nostro Johanni de Holand, Comiti Huntingdoniæ, custodi castri, villæ ac bastidæ de Brest in Britannia, & ejus locum tenenti, salutem. Sciatis quod cum nuper per quemdam tractatum inter nos & consilium nostrum, ex parte una, & carissimum fratrem nostrum Johannem Ducem Britanniæ, ex altera parte, factum, castrum ac villa prædicta, ac quidam locus super quem bastidam prædictam nuper erigi fecimus, per nomen castri de Brest, &c. *ut supra, ubi requisierint, & tunc sic*, & nos volentes tam honorem nostrum, quam dicti avunculi nostri, & aliorum obligatorum prædictorum; in hac parte illæsum observari, assignaverimus dilectum nobis Johannem Drax, servientem nostrum ad arma, ad castrum & villam ac bastidam prædicta cum pertinentiis, & per indenturas, inde inter vos & præfatum Johannem Drax in hac parte debite conficiendas, recipiendum, & ad prædicta castrum, & villam ac bastidam cum pertinentiis, præfato Duci Britanniæ seu ejus in hac parte Procuratoribus sive Commissariis, sub certa forma, in literis nostris patentibus, eidem Johanni Drax inde confectis, contenta, liberandum, prout in litteris nostris prædictis plenius continetur, vobis in fide & ligentia quibus nobis tenemini, mandamus firmiter injungentes, quod castrum, villam & bastidam prædicta cum pertinentiis præfato Johanni Drax, per indenturas inde inter vos & ipsum Johannem Drax debite conficiendas, sine difficultate aliqua liberari faciatis. Volumus enim vos & alterum vestrum, hujus rei immunes omnino discerni & haberi, vosque, ea occasione, erga nos & hæredes nostros, pro deliberatione castri, villæ & bastidæ prædictorum cum pertinentiis, in forma prædicta, penitus exonerari. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium XXVIII. die Martii. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. VII. pag.* 852. & 853.

Lettre du Duc en conséquence de la reddition de Brest.

JEhan Duc, &c. Savoir faisons comme par l'apointement nagueres fait entre noble & trés-puissant Prince Richard par la grace de Dieu Roy 1397.

d'Angleterre & Seigneur d'Irlande d'une part, & R. P. en Dieu nostre bien amé Conseiller l'Evesque de Leon, nostre bien amé cousin & féal le Sire de Montauban, nos biens amez Estienne Goyon nostre Admiral, Jehan de Langoez, Chevaliers; Antoine Ricze, Maistre Macé Loret, & Gillet Souboys nos Messagers & Procureurs & en nom de nous d'autre part, sur les faits touchant la délivrance de nos chastel, ville & bastide de Brest, eust esté apointé entr'autres choses que Monsieur le Roy envoieroit certain Messager & personne qui auroit pouoir de par li de nous rendre & délivrer cettes places, aprés que nous aurions fait le poiement de CXX. mille frans, & autres choses contenues audit apointement; & pour nous faire celle délivrance & rendue mondit Sieur le Roy ait commis & envoyé en nostre pays de Bretaigne Jehan Drax son Sergent d'armes, que par vertu du pouoir & commission donné & baillé de mondit Sieur le Roy à celi Jehan Drax, qu'il nous a apparu par lettres patentes scellées du grand sceal de mondit Seigneur le Roy; iceluy Jehan Drax au nom de mondit Seigneur le Roy & comme son Commissaire, & par certaines endentures faites entre nous & ledit Jehan Drax oudit nom, nous a rendu, livré & baillé nosdits chastel, ville & bastide de Brest, bien & loyalment, comme il estoit contenu oudit apointement, en telle maniere que nous en tenons pour bien contens; & à cause de les choses avant dites, nous ledit Duc en quittons & relaissons à Monseigneur le Roy, ses heirs, successeurs, ses liges & ses subgets, pour nous, nos heirs, & nos successours, de toute maniere, action reale & personnelle quele nous avons, ou en ascune maniere avoir pouons envers mondit Seigneur le Roy, ses heirs, ses successeurs, ses liges, & ses subgetz avantdits, par voye de convenant, de debte, d'accompte, ou d'autre chose queconque, dou commencement dou monde jusqu'au faisannée d'icestes; aussi en quittons ledit Jehan Drax & tous autres, pour eux, leurs hoirs, & lours successours à qui quitance en puet & doit apartineer; sauf & excepté nostre Comté de Richemont o ses apartenances. Et volons & octreyons par ces presentes que mondit Seigneur le Roy puisse reprendre à sa main comme le sien propre les chastel & terre de Rysyngt, & toutes & chacune les autres terres avec toutes leurs apartenances quelconques, que mondit Seigneur le Roy nous avoit autrefois baillez en Angleterre en eschange de nostre chatel & ville de Brest, par certain traité & accord autrefois fait, & ja pieza fait entre mondit Seigneur le Roy & nous sur les faits touchant nosdits chastel & ville de Brest, dont nous avons baillé & rendu audit Jehean Drax par endentures les lettres & obligations que nous en avions autrefois eues de mondit Seigneur le Roy, & aussy lui avons baillé & rendu une obligation que avions touchant celi fait de Brest des nobles homs Jehan Duc de Lancastre & des autres Seigneurs contenus dedans mesme l'obligation. En temoynance de quelle chose nous avons fait mettre nostre grand seal & le seal de nostre Chancelerie à cestes presentes Lettres, à nostre chastel de Lesneven le XII. jour de Juin MCCCXCVII. *Chasteau de Nantes, arm. V. cassette D. n.* 19.

Saint Malo sous la protection du Roi.

LEttre close du Roy à Monseigneur de Bretaigne. De par le Roy. Trés-cher & amé frere, nous avons entendu que depuis quinze jours en ça ou environ, pour mettre à execution certaines nos Lettres patentes obtenues de nous ou de nostre Cour par l'Evesque, Chapitre & Bourgeois de nostre ville de S. Malo, & adressant à nostre Bailly de Coustantin, faisant mention comme vous avez mis & imposé sur le Clergé de vostre Duché de Bretaigne certain fouaige ou subside, pour lequel cueillir & lever vous avez ordonné certains Commissaires qui s'efforçoient de contraindre lesdits Evesque, Chapitre & Bourgeois à en payer certaine portion; & pour ce que vous n'aviez ne n'avez sur iceux Evesque, Chapitre & Bourgeois aucune juridiction, estoit mandé & commis par nosdites Lettres audit Bailly, que auxdits Evesque, Chapitre & Bourgeois il deffendist de par nous, sur peine de encourir nostre indignation, qu'ils n'en paiassent aucune chose; & à vosdits Commissaires qu'ils ne les y contraignissent aucunement; & en outre que s'ils pouvoient estre apprehendez, qu'ils fussent contraints par toutes voyes deues & raisonnables de eux en cesser & desister; nostredit Bailly se fait trait devers vosdits Commissaires en la ville de Dinan, & illec leur ait fait lesdites deffenses, en tant que touchoit lesdits de Chapitre seulement, pour ce que fraischement & nagueres avoient esté arrestées certaines dixmes apartenantes audit Chapitre, aprés lesquelles choses, nostredit Bailly qui representoit nostre personne a esté & est arresté en ladite ville de Dinan, sans ce que on ait voulu ne veuille d'icelle souffrer partir luy ne aucun des gens de sa compaignie; & qui plus est, se assembla grand peuple de ladite ville a tout haches, espées, & autres diverses manieres d'armeures, dont nostredit Bailli fut en peril d'estre meurtry & tué; & pour eschever le peril de la mort il se bouta en l'Eglise des Jacobins, & illec a esté & est gardé de jour & de nuit par grant compagnie & multitude de gens, & si a l'en toûjours depuis tenu, & encore tient pour ladite cause toutes les portes de ladite ville closes & fermées; & pource que nullement du monde nous ne pouvons souffrir telles desobéissances & rebellions à nous & nos Officiers estre faites, nous envoyons devers vous nostre amé & feal Escuyer de corps le Galoys de Gurri porteur de ces Lettres, informé à plein de nostre intention, lequel veillez croire de ce qu'il vous dira de par moy, en reparant ou faisant reparer lesdites desobéissances par celle maniere qu'il ne convienne que nous y pourvoyons par autre voye & maniere, &c. Donné à Paris le XIII. d'Aoust. Charles. *C'est en 1397. comme il paroist par le mandement y attaché. Chasteau de Nantes, arm. O. cassette D. n.* 30.

Le Bâtard du Perche gratifié de la Seigneurie de Bellefosse.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Nous Pierre Seigneur d'Amboise & de Noyon sur Andele, & Jehanne de Rohan nôtre espouse, Dame des dits lieux, salut. Sçavoir faisons que nous d'un commun assentement & d'une certaine sçience & liberale volonté considerans les bons & agréables services que nous a fait & desservy ou temps passé nostre cher & bien amé Escuyer Amy, dit le Bastard du Perche, & que nous esperons qu'il nous face pour le temps avenir, luy voulans remunerer en deschargeant nos consciences, & pour plusieurs autres causes, qui à ce nous ont meuës & meuvent, à icelui Bastard avons donné & octroyé, & mesmement nous la ditte Jeanne o l'authorité de nôtre dit Seigneur par ces presentes donnons & octroyons pour tousjourmais pour luy pour ses

hoirs, & pour ceux qui auront cause de luy, tout nôtre fié & terre de Bellefousse avec ses appartenances & appendances, & tant en chouses que nous en tenons & faisons lever en nostre main à present, que ce que en tient & exploite Messire Ollivier de la Motte Chevalier par don à lui fait ja pieça à vie à avoir, tenir, pourseoir & exploiter dudit Bastard, de ses hoirs, & de ceux qui de luy auront cause le dit fié, terre & appartenances, & à en faire dès maintenant à tousjoursmais perpetuellement toute sa pleine volonté comme de sa propre chouse: sauve, retenu, & reservé audit Messire Ollivier de la Motte sa vie durant en certaine partie des dittes chouses, qu'il tient & explete à present par don à lui fait, comme dit est, à sa ditte vie, revenante après la ditte vie dudit Messire Ollivier audit Bastard & à ses heirs, & lequel fief & terre de Bellefousse avec ses appartenances par nous donnée audit Bastard, comme dit est, nous luy promettons garentir, deslivrer, & defendre à luy & à ses heirs & à ceux qui auront cause de luy à toujoursmais, perpetuellement de tous empeschemens qui par nous & les nostres y pourroient estre mis ou tems à venir, en payant de luy & de ses heirs les devoirs deubs pour cause des dittes chouses, & que ce soit ferme chouse & stable; nous en avons donné audit Bastard ces presentes Lettres scellés de nos propres sceaux, lesquelles nous voulons quant à ce porter plenieré obligation. Donné & fait le deuxiéme jour du mois de Septembre l'an mil trois cent quatre-vingt-dix-sept. *Titre de Blein.*

Transaction passée entre noble homme Monsieur Erard de Coesmes, & Dame Jeanne de Montfort son épouse, d'une part; noble homme Monsieur Jean Raguenel; & Dame Isabeau de Montfort son épouse, d'autre part, sur la succession d'Eon de Montfort, frere de ladite Jeanne & oncle paternel de la ditte Isabeau, en 1397. *Mem. du P. le Largé.*

Serment de fidelité fait au Duc, & à la Duchesse son épouse & à leurs enfans par Jean Vic. de Dinan, Raoul Sire de Coetquen, Jean d'Aciné, & Geoffroi Ferron Chevaliers, Regnier de Beloczac & Bertrand de Champaigné, en Novembre 1397. *Chast. de Nan. arm. I. cass. D. n. 5.*

Quittance de Philippe de Coetccureden.

NOus Philippe de Coitcoreden, Chevalier, cognoissons avoir eu & receu de Loys Sire de Robien la somme de doux cent livres monnoie à cause de la promesse d'Argourou que le dit Louys avoit faite & feist pour le mariage d'entre Philippe nostre fils aisné d'une partie, & Isabeau fille aisnée du dit Sire de Robien, d'autre, de laquelle somme de doux cent livres & de tout tant que nous luy peussions querir ne demander d'action & meuble à cause de la ditte promesse nous nous tenons à bien & loyaument payé & l'en quittons. Donné tesmoins nostre propre scel mis à ceste Lettre, le 25. jour d'Octobre l'an mil trois cent quatre-vingt-deiz & sept. *Pris sur une copie collationnée de M. de Robien.*

Dimissio Comitatus Richemondie Johanne que fuit uxor Radulphi Basset Chivaler, & aliis, per Ricardum.

RIcardus Dei gratia, &c. Sciatis quod ex certis causis rationabilibus nos & consilium nostrum specialiter moventibus concessimus, & hac presenti carta nostra confirmamus Johanne que fuit uxor Radulphi Basset de Drayton Chivaler, sorori carissimi fratris nostri Johannis Ducis Britannie & Comitis Richemund. Antonio Rick & Nicholao Alderwich Comitatum, castrum, villam & honorem Richemundie, nec non omnia alia castra, maneria, terras & ten. quæcumque & ubicumque existencia ad dictum Com. pertinentia habenda & tenenda eisdem Johanne, Antonio & Nicholao & heredibus suis per homagium legeum ac alia servicia inde debita & consueta una cum libertatibus, franchisiis & prerogativis omnimodis tam regalibus quam aliis, ac etiam cum feodis militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Monasteriorum, Prioratuum, Hospitalium, Capellarum, Cantariarum, & aliarum domorum religiosarum & secularium, simul cum membris, hamelettis, pratis, pascuis, pasturis, piscariis, aquis & aquarum decursibus, semitis, moris, mariscis, turbariis, chaceis, parcis, boscis, varennis, shiris, hundredis, wapentachiis, feriis, mercatis, liberis consuetudinibus, wardis, maritagiis, releviis, escaetis, & servitiis, tenentium tam liberorum quam etiam nativorum retornis brevium & aliorum mandatorum nostrorum & executionibus eorumdem Senescalliis, Constabulariis & aliis Officiariis quibuscumque ac omnibus aliis ad Comitatum, honorem, castra, villam, maneria, terras, ten. & loca predicta cum omnibus & singulis suis pertin. quibuscumque, qualitercumque & ubicumque spectantibus sive pertinentibus, adeo plene & integre sicut prefatus Dux vel aliquis antecessor melius vel liberius ea habuit seu tenuit in perpetuum. Quare volumus & firmiter precipimus pro nobis & heredibus nostris quod prefati Johanna, Anthonius & Nicholaus habeant & teneant sibi & hæredibus suis Comitatum predictum ac castrum, villam & honorem, nec non omnia alia castra, maneria, terras & tenemen. quecumque & ubicumque existentia ad dictum Comitatum pertinentia una cum libertatibus, franchisiis & prerogativis omnimodis tam regalibus quam aliis, ac etiam cum feodis militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Monasteriorum, Prioratuum, Hospitalium, Capellarum, Cantariarum & aliarum domorum religiosarum & secularium, simul cum membris, hamelettis, pratis, pasturis, aquis & aquarum decursibus, semitis, moris, marestis, turbariis, chaceis, parcis, boscis, warennis, shiris, hundredis, warentachiis, feriis, mercatis, liberis, consuetudinibus, wardis, maritagiis, releviis, escaetis, & servitiis tenentium tam liberorum quam etiam nativorum, retornis brevium & aliorum mandatorum nostrorum & executionibus eorumdem, Senescallis, Constabulariis & aliis Officiariis quibuscumque, ac omnibus aliis ad Comitatum, honorem, castra, villam, maneria, terras, tenen. & loca predicta cum omnibus & singulis suis pertinentiis quibuscumque, qualitercumque & ubicumque spectantibus sive pertinentibus, adeo plene, integre, sicut predictus Dux vel aliquis antecessorum suorum melius vel liberius ea habuit seu tenuit, in perpetuum sicut predictum est. Hiis testibus venerabilibus Patribus R. Archiepiscopo Cantuariensi totius Anglie Primate. E. Exon. Cancellario. G. Meneven. Theod. nostris Episcopis. Johanne Aquitan. & Lancast. Edmundo Ebor. Ducibus avunculis. Edwardo Albomarl. Johanne Exon. Ducibus fratribus nostris carissimis. Thoma de Percy Senescallo hospitii nostri. Rich. Clisfort Custode privati sigilli nostri, & alii. Dat. per manum nostram apud Westm. xx. die Aprilis anno xxi. Regis Ricardi secundi, &c. *Copié sur un rouleau écrit vers la fin du quatorziéme siécle, au Chasteau de Nantes parmi les papiers non inventoriez.*

Quittance du Roi d'Angleterre au Duc de Bretagne.

REx omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod cum in magno rotulo, de anno vicesimo Regis Richardi secundi, in Norffolcia, Johannes de Monteforti Dux Britanniæ, 15145. l. 7. s. 3. d. de diversis præstitis, & aliis debitis suis sic continetur, in rotulo septimo, Johannes Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ. 11566. l. 13. s. 4. d. de duobus præstitis suis, de annis secundo & tertio, in rotulo XIII. Item, Essex, in magno rotulo de anno vicesimo Regis Richardi secundi, in Londenia, Thomas de Melbourne & Johannes Fitz Nichol 1414. l. 4. s. 10. d. ob. de diversis præstitis suis, sicut continetur in rotulo v. Item, Lincoln. & in rotulo XLVII. Regis Ricardi tertii in Essex, Thomas de Melbourne nuper Thesaurarius Ducis Britanniæ. de Carcandis cc. garbis sagittarum, cc. cordagiis pro arcubus receptis de Magistro Roberto de Wileford, nuper Constabulario Burdegaliæ, pro defensione & recursu castri de Brest sicut continetur in rotulo x. Quod nos dicto Duci, & cæteris personis supradictis, ac earumdem personarum executoribus, eorumque hæredibus, ac eorum terrarum tenentibus, supradictas summas & earum quamlibet, ac bona & catalla supradicta, ac omnimodas actiones quæ ratione præmissorum, aliqualiter nobis vel hæredibus nostris competunt, vel competere possunt, ac quibuscumque plegiis vel fidejussoribus dicti Ducis, & quibuscumque cum dicto Duce obligatis, vel per se, sine Duce prædicto, causa dicti Ducis, quæ aliquo casu sciri, inquiri, vel verificari poterit, per recordum vel inquisitionem inde capiendas, aut alio modo; eorumque hæredibus & executoribus, ac terrarum tenentibus. omnimodas pecuniarum summas, per nos aliqualiter exigendas, ac eisdem, & quibuscumque receptoribus bonorum & catallorum quorumcumque causa dicti Ducis, vel ad ejusdem Ducis usum, quod per recordum vel inquisitionem, aut alio modo legitimo, sciri, inquiri, vel verificari poterit, ac hujusmodi receptorum hæredibus ac eorum terrarum tenentibus, & occupatoribus hujusmodi bonorum & catallorum quorumcumque, unde actio vel demanda aliqualis nobis competit vel competere potest dicta bona & catalla, ac omnimodas actiones. ex causis præmissis, nobis competentes vel competituras, ulterius eidem Duci generaliter omnimodas actiones, calumpnias, & demandas personales, & quascumpue pecunias, bona & catalla prædicta quæcumque, erga ipsum, ex parte nostra, vel progenitorum nostrorum, nobis de toto corpore retroacto, usque in præsentem diem, quomodolibet competentes, vel competentia, penitus remittimus, damus, relaxamus, & inperpetuum quietum clamamus; volentes & concedentes, quod nec dictus Dux, seu alia persona quæcumque, ratione præmissorum, per nos vel hæredes nostros molestetur, vel gravetur in aliquo, immo concedimus has Literas nostras, & quietantias hujusmodi alias, quandocumque placuerit dicto Duci & personis hujusmodi, de novo conficere, de quibuscumque hujusmodi actionibus sive demandis, originem ante hunc diem habentibus, & quod Cancellarius noster, qui pro tempore fuerit, visis hiis Literis nostris. hujusmodi quetantias libere facere & assignare valeat, absque alio Waranto sibi in hac parte dirigendo. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium primo die Maii. Per ipsum Regem & Concilium. *Rymer tom. VIII. pag. 38.*

Partage donné par Jean d'Acigné Seigneur de la Lande à Pierre d'Acigné son frere puiné.

135

SAchent tous que par nostre Court de Rennes furent presens en droict devant nous & personnellement establis Monseigneur Jan Seigneur d'Acigné, Monseigneur Jan Sire d'Acigné Seigneur de la Lande, celluy Monseigneur Jan d'Acigné Seigneur de la Lande bien & suffizamment auctorizé pardavant nous dudict Monseigneur Jan Seigneur d'Acigné son pere quant à tout ce que ensuit; lequel Sire d'Acigné o le plaisir & assentement dudict Monseigneur Jan d'Acigné Sire de la Lande son filz & son hoir principal & presumptif, & attandant à voulu & esté d'assentement que pour le droit & autres causes qui pouroient estre à presumer, qui pouroient & doibvent appartenir à Monseigneur Pierre d'Acigné frere jouvesgneur dudict Monseigneur Jan Seigneur de la Lande, luy soict pour luy & ses hoirs baillé & assis & de faict luy ont baillé sesdits pere & frere par heritaige la somme de deux cens livres de rente en la Conté de Nantes à commancer ou lieu, manoir & herbregement, nommé & vulgairement appellé le herbregement du Boisjolis, celuy herbregement en ce que en y a entre les murs dudict lieu non compté & où parsus d'icelle richesse jusques au montement desdits deux cens livres de rente à commancer audict lieu de Bouaysjolis oultre ledict herbregement & de prochain en prochain jusques à l'accomplissement de lad. somme à coustume du pays, lesquelz deux cens livres de rente dessusditz celluy Monsieur Pierre doibt & est tenu les tenir & de faict les tiendra pour luy & ses hoyrs, & qui de luy aura cause comme jouvesgneur d'aisné: & de faict en nostre presence en fut celluy Monsieur Pierre d'icelles choses dudict Sire de la Lande o le plaisir & assentement & en la presence de leur dict pere receu à homme dudict Sire de la Lande, à tenir celles choses de luy comme dict est, & luy en feist celluy Monsieur Pierre hommaige en nostre presence comme jouveigneur à aisné, & de tout le parsut des hertiages estans en ladite Comté de Nantes appartenant audict Sire d'Acigné, ont voulu lesdicts Sires d'Acigné & ledict Sire de la Lande que ledict Monseigneur Pierre en jouisse à sa vie comme bienfaicteur, & le deceix dudict Monsieur Pierre advenu, retourneront celles choses qu'il doibt tenir comme bienfacteur audict Sire de la Lande ou à ses hoirs sans ce que les hoirs dudict Monsieur Pierre le puissent aucunement contrarier, lesdites choses faictes par maniere que ledict Monseigneur Jan Sire d'Acigné & sa compaigne ou le plus vivant d'eux en peuvent & pourront jouir leur vie durante, sans ce que celluy Monsieur Pierre ne autres ou nom de luy le leur puisse aucunement contrarier, & dela ou celluy Sire d'Acigné decedderoit paravant celle sa compagne elle pourra avoir en celles choses son droict de douaire sans ce que aucunement ledict Monseigneur Pierre le luy puisse contrarier; & nonobstant cest contract pourra celluy Sire d'Acigné contracter desd. choses, o qui & comme luy plaira & à telz tiltres comme bon luy semblera, sans ce que celluy Monsieur Pierre ne autres au nom de luy, ne luy puisse aucunement contrarier, ainsy & par maniere que oudit cas ceulx Sire d'Acigné & ledict Sire de la Lande & chacun pour ce que luy touche, ont voulu & octroyé audict Monseigneur Pierre, que oudict cas il en soit recompensé par heritage par autant qu'il en seroict descheu ès autres heritages dudict

Sire d'Acigné à commancher en un lieu & de prochain en prochain ; & partant & par ceft faict toutes & chacunes les accordances & faitz quelzconques avoient efté faitz, par heritage paravant ceftz heures entre lefdits Sires d'Acigné & de la Lande & ledict Monfieur Pierre font annullez, & tandis que lefdits Sire d'Acigné & fadicte compaigne vivront & qui auront & jouiront defd. heritages du Bouaisjolis, ledit Monfeigneur Jan Sire de la Lande a baillé & affis dès à prefent audict Monfieur Pierre à jouir & lever les fruictz & levés des terres & richeffes tant par rentes, debvoirs & obeiffances du Bourg de Cons, de la Chaloufaye & du tertre de Guygnen, fauf de la dixme du tertre de Guygnen, qui demeure par ceft faict audict Sire de la Lande. Et en outre ce jouira & aura celluy Monfieur Pierre ouict livres de rente à les avoir fur les heritages audict Sire de la Lande, qu'il a fur la terre de Launay en Breal, que nagueres fouloict tenir à tiltre de douaire Dame Janne de Montbourcher Dame de Bernac, à avoir & tenir celles chofes celluy Monfieur Pierre dez à prefenr & en jouir jufques à ce que le deceix defd. Sire d'Acigné & fa compagne foict efcheu, & deflors & fitoft comme le deceix defd. Sieur & Dame d'Acigné fera advenu, aux heritages du Bourg de Cons & de la Chaloufaye & du tertre de Guygnen enfemble & defd. ouict liv. de rente deffufdits retourneront audit Sire de la Lande & à fes hoirs en proprieté en fons & leurs à en faire comme lui plaira. Et en outre a voulu & s'eft obligé celluy Sire d'Acigné poyer en chacun an par main fa vie durante, audict Monf. Pierre par maniere de provifion le nombre & fomme de vingt livres, & de là ou icelluy Sire d'Acigné decedderoit paravant fa compaigne, celluy Sire de la Lande s'eft obligé les luy payer & fervir en chacun an par main, la vye durante d'icelle Dame femme dudict Sire d'Acigné & non en plus, & defdits deux cens livres de rente que doibt avoir ledit Monfieur Pierre & des chofes, qui pour ce luy feront baillez & affizes, avecques & des chofes que tient comme jouvefgneurs d'aifné dudict Sire de la Lande o le plaifir & affentement de fondit pere, a voulu & octroyé celuy Sire de la Lande audict Monfeigneur Pierre, que après le deceix dudict Sire d'Acigné leur pere & de fa compaigne ledict Monfieur Pierre d'icelles deux cens livres de rente qu'il tient & doibt tenir à heritage, faire foy & hommaige aux Seigneurs & chacun de qui celles chofes font tenus en leur fupplians & à chacun pour ce que luy touche, voulloir celluy Monfieur Pierre recepure à leur foy & hommaige lige defdictes chofes, nonobftant l'abfence dudict Sire de la Lande, que le cas de fa nature requerre prefentation de perfonne. Et quand a ceftes tenir, fournir & accomplir les chofes & chacunes deffufdictes en la maniere que dict eft; ceux Monfieur Jan Sire de la Lande & ledict Monfeigneur Pierre auctorizés fuffifamment dudict Sire d'Acigné leur pere quand à ce & en tant & comme en eft neceffité & obligerent & obligent celluy Sire d'Acigné, ledict Sire de la Lande, ledict Monfeigneur Pierre & chacun d'eulx, l'un d'eulx à l'autre chacun pour ce que luy touche eulx, leurs hoirs & touz leurs biens meubles & heritages prefens & advenir felond la plus grande forme des contractz de noftred. Cour, en renonciant & de fait renoncierent par leurs fermens ils & chacun à jamais contre la teneur & effect de ces lettres venir en aucune maniere tant de droict que de couftyme & ufement ; & à ce tenir fans venir encontre en toutes & chacunes les chofes deffufdites en la maniere que dit eft furent & font lefdictz Sires d'Acigné, ledict Sire de la Lande, ledict Monfeigneur Pierre & chacun d'eux pour ce que luy touche de leurs affentemens & par leurs fermentz fur ce faictz aux Sainctes Evangilles condampnez & a defertes les y condamnafmes & condempnons fauf nos droits. Donné tefmoing le fceau eftably aux Contracts de noftredite Cour avecques & les fceaux defdictz Chevalliers & de chacun, qu'ils prindrent mettre & appofer à fes prefentes lettres chacun pour foy & pour ce que lui touche pour plus grande confirmation defdites chofes. Ce fut faict & donné le quinziefme jour du mois de Juing l'an mil trois cents quatre vingtz dix ouit. *Ainfi figné*, G. de la Fontaine, *& fcellé des deffufdits quatre fceaulx. Titre d'Acigné.*

Etats de Rennes en 1398.

Le Parlement de Bretagne commencé à Rennes le Lundy 9. jour de Septembre l'an 1398. par Bertrand de la Copvaie Prefident : ledit Lundy entra Monfeigneur le Duc en la maifon ou cohuë de Rennes, laquelle eftoit préparée & ordonnée à tenir & delivrer ledit Parlement. Et illec luy auffi en cette entrée furent prefens & affiftans à la dextre partie de Monfeigneur les Evêques de Dol, de Vennes & les Abbés de Saint Melaine & de Saint Meen. Et combien que avant la venuë de l'Evêque de Dol, qui vint depuis que Monfeignéur eftoit deja affis, l'Evêque de Rennes fe fuft affis prochain du Chancelier, qui eftoit près de Monfeigneur à dextre le prochain pour dire & expofer les caufes de l'affignation dudit Parlement ; & difoit celuy Evêque de Rennes que c'eftoit fon droit d'y eftre le premier des Prelatz, l'Evêque de Dol le contrariant, & difant qu'à luy appartenoit, par Monfeigneur fuft dit que fans prejudice l'Evêque de Dol pour cefte fois feroit le premier d'iceluy cofté, & l'Evêque de Rennes feroit à fa feneftre devers les Barons & aînfi fut. Et à celle partie feneftre furent lors affis le Sire de Chateaubrient, le Sire de Montauban, les Sires de Maleftroit, de Beaumanoir, de la Hunaudaie, de Combour, de Roftrenen & de Matignon. Après cette affiette ainfi faite, mondit Seigneur le Duc, avant que l'on fit autre chofe à huis clos, exprima & declara à tous par la bouche de Maiftre Robert de Martigné fon Chancellier, que il avoit ordonné tenir fondit Parlement pour faire raifon à fes fujets & autres qui la luy voudroient requerir, & premier de luy-méme & des faitz à luy touchans, offrant à tous & à un chacun, que s'il ou autre pour luy avoient fait aucune chofe qui fut grevable ou qui ne pluft à aucun du païs, de le rappeller, corriger, & d'en faire raifon, & auffi faire raifon à un chacun. Et ce les Prelats, Barons & autres devoient fçavoir; car ils devoient eftre là prefens, pour ce que il le leur avoit fait fcavoir, & ordonné dès lors fon Prefident & autres fes Confeillers là prefens à faire juftice à un chacun venant le requerir. Et fes paroles ledit Duc par la bouche de fon dit Chancellier fit reciter par plufieurs fois, & après les prononça de fa bouche, appellans tous les prefens à tefmoins, qu'il offroit faire raifon & juftice fans avoir efgard à aucune finguliere volonté, fors de juftice & de raifon. Et là eftoient prefens les Evêques de Rennes, de Dol & de Vennes, les Abbés de S. Mahé, de S. Guenolay, de Quimperlé, de Saint Meen, de Begar, du Rellec, & plufieurs autres gens d'Eglife; & les Sires de Chateaubrient, de Montauban, de Maleftroift, de Chateaugiron & du Chaftellier, Meffire Amauri de Fontenai & plufieurs autres no-

bles. Et après fust ordonné faire les presentations ceſt jour de Lundy, & dit que ceſt Mardy prochain & d'illec en avant ſeroit procedé entre partie & ſur le fait des Requeſtes que l'en voudra faire. Et premierement furent appellés les Sergens feez & autres à ſcavoir ſi ils ſe comparoiſtroient, c'eſt à ſcavoir le Seigneur d'Eſpinay Sergent fée & ſous luy Macé le Monnier & Rolland Gayſne, qui eſtoient preſens, & en outre Jamet Guillo qui eſtoit abſent, fut excuſé pour ce qu'il eſtoit allé en aucune partie faire l'office de Monſieur. Hennequin Tancart tenant la Sergentie appellée Polet, eſtoit preſent, & auſſi eſtoit preſent Perrot Cotart qui eſt Sergent ſous luy. Geffroy du Boays, Jehan Senechal, dit Boterel, Perrot Chauvin, Guillaume Jarſé Sergent ſous ledit Hennequin, appellez non comparoiſſants, jugez defaillans. Raoulet Glé, qui tient une Sergentie en Poulet, & ſont ſouz luy Colin Derzac & Guillaume ſon fils, ceux pere & fils furent appellez, & non comparoiſſants mis en defaut. Et depuis pour ce qu'il a eſté trouvé que celuy Colin eſtoit allé à Tours pour ſe defendre en une cauſe, qui touche l'office de Monſeigneur à cauſe du taux des gens d'Egliſe, celle defaille a eſté rappellée du plaiſir de Monſeigneur. Guillaume de Landugen, qui eſt Sergent fée, eſt preſent. Jehan le Marié Sergent ſous ledit Landugen eſtoit preſent. Alain le Genoillet Sergent ſous ledit Landugen, lequel eſtoit abſent, fut excuſé pour ce qu'il fuſt dit & recordé qu'il eſtoit malade d'un œil que l'en luy a çrevé. Perrot le Genoillet Sergent ſous ledit Landugen, fut appellé & trouvé defaillant, Jeh. Bourdon & Geffroi des Bois Sergens ſous Jehan Brient en partie de Paulet, defaillans, & ledit Jeh. Brient excuſé pour l'office de la chambre de Monſeigneur. Gautier de Coloneuc & Jehan de Randier Sergens en Penthievre defaillans. Perrot Tourneur Sergent general en l'Evêché de Rennes, eſtoit preſent. Meſſire Jehan d'Acigné Sergent fée à cauſe de ſa femme au païs de Rennes, eſtoit preſent & ſous luy Jamin Chenrel & Jehan de Pozé auſſi preſens. Olivier Gillet Sergent au Bailliage de Loheac, excuſé pour l'office de Madame la Ducheſſe. Jehan Jagu Sergent ſous luy defaut contre la Court. Philippe Batard de la Houſſaie a publié ſa Lettre patente de Monſieur en double queuë contenant qu'il l'avoit legitimé à ſucceder à Agace Harel ſa mere, qui jamais n'avoit eſté mariee, & ayant le conſentement d'elle.

Préſentations audit Parlement le même Lundy.

Alain Lardours par Guillaume de l'Hoſtellerie contre Jehan le Chanoine ſur un jugement fait par la Cour de Rennes. Jehan Freſlon par Jehan Benoiſt contre Jehanne de Beloczac ſur un appel de la Cour de Rennes. Guillot Elenot contre Jehan Paumier & Perrin Taillebreze, Monſieur Guillaume de Kermadiou Doyen de Poulbetz, contre Maude Rodu-velle & Alain le Gal. Alain Gourmelan contre Guillaume Ruffaut par Geoffroi le Feuvre. Jeh. de Rougé & Jehan Sire de la Jaille ſur un appel de la Cour de Nantes. Dame Jehanne Poil de grue Dame de Bec contre Dame Jehanne Bourigan femme feu Bertrand de Gerril, Bertrand Payen & Geoffroi ſes enfans, ſur un appel de Nantes. Frere Simon Gruel pour le Convent & Mouſtier de Saint Melaine près Renne contre Trehen Juhel. Yvon Calvez contre Jehan d'Arques. Olivier de Coetelec contre Eon de la Haye. Hubelin Chaſteigner contre Itier de Bazoges. Thomas d'Aradon contre Rolland Guillemet. Perrot des Rames par Olivier le Texier contre Jehan Aluczon par Jamet l'Amoureux. Perrot Clerevault par Maiſtre Jacques le Bel contre Girard de Chevaigné. Eon de la Haye par Jehan Droniou contre Olivier de Coetelec. Le Sire de Saffré par Jeh. du Pont contre le Procureur de Nantes. Guillaume Boczart par Macé Pelé contre Georget de Mareil par Jeh. de Pontmuſart. Colin de Sevegrant Procureur de Coline de Melece, femme de Robin de Quebriac contre Guillaume Hay. Maurice Guineau contre Guillaume de Berrion, Gillet Bertran, Geoffroi le Griff Sergent de la Cour de Nantes.

Préſentations du Mardy enſuivant.

Hervé de Kerguegant par Hervé Lezaczargon. Monſieur Henri de Bretagne Deſpote de Romanie par Jehan de Moy contre le Comte de Penthievre.

Delivrances dudit Parlement le Mercredy enſuivant.

Entre Jehan Freſlon d'une partie & Jehanne de Beloczac d'autre partie ſur l'exoine de maladie, que avoit mandé celuy Freſlon contre ladite Jehanne, icelle Jehanne le fit juger venir ou envoyer à delivrer des exploits faits entr'eux ou derrain Parlement & de l'appellation de ladite Jehanne & à faire affermement de ladite exoine, ou en payer depens. D'une cauſe d'entre Guillot Elenot d'une part, & Jehan Paumier & Taillebreſt & ſa femme d'autre part, les procès veuz & ouys pluſieurs raiſons, Monſieur a donné congié ès parties d'accorder ſans prejudice d'eux & ſans aucune amande à court. Entre Alain Gourmelen d'une part & Guillaume Ruffault par Geoffroi le Feuvre ſon Procureur l'appellation de Jeudy après les Cendres l'an 1395. ſur ce que ledit Ruffault avoit quis terme de parlier, led. Alain a propoſé que autrefois il avoit eu en la cauſe, led. Procureur le nia & preuves jugées. Entre Jehan Seigneur de la Jaille appellant d'une part & Jehan de Rougé d'autre, ſur ce que ledit de Rougé, avoit autrefois fait ajourner par la Cour de Nantes ledit de la Jaille à choaiſir Curateur ès cauſes que celuy de Rougé entendoit avoir affaire envers ledit de la Jaille, lequel avoit choaiſi Edouard de Rohan, celuy de Rougé avoit dit que celle choaiſie ne valoit pas, & ſur le debat & les raiſons d'entr'eux avoit eſté fait pour ledit de Rougé & contre ledit de la Jaille, & pour ce que ledit de la Jaille n'avoit pas relevé ladite appellation dedans les quarante jours prochains venans après la ſentence donnée, a eſté declarée l'appellation deſerte, & celuy de la Jaille condamné ès depens envers la partie, ſauf à eux delivrer en principal à l'ordinaire, ſauf l'amande de la Cour.

Delivrances du Jeudi matin enſuivant.

Meſſire Guillaume de Kermadiou, Macé Pelé, Gillet Bertrand & Perrot des Rames furent jugés. Monſeigneur le Duc vint ce jour Jeudy après diſner en Parlement, & y furent les perſonnes des Prelats, Barons cy-après nommez. Et quant de l'aſſiette des Prelats pour aucun debat qui eſtoit entre Richard Evêque de Dol & Anceau Evêque de Rennes, qui auroit le premier lieu & ſiege que chacun d'eux dit devoir avoir de ſon droit, a eſté dit de Monſieur le Duc que pour ceſte fois & ſans prejudice du droit d'iceux, l'Evêque de Dol ſeroit aſſis ou rang d'iceux Prelats le premier, & l'Evêque de Rennes à la feneſtre de Monſieur le Duc ou rang de Barons en attendant que l'en ſcache de leurs droits. Prelats à la dextre de Monſieur. Celuy de Saint Brieuc, celuy de Leon celuy de Vannes, celuy de Treguer. Abbés aſſis en celle partie. Redon, Saint

Saint Melaine, Saint Meen, S. Jagu de l'Isle, Kemperlé, Saint Guenolay, S. Guedas de Reuys, Saint Guedas des Bois, le Tronchet, Lantenac, la Chaume, Blanche-couronne, Buzay, Savigné, Beaulieu, S. Jacques de Montfort, Painpont, Begar, Rillé & plusieurs autres Prelats. A la senestre partie de Monsieur devers les Barons estoit assis l'Evêque de Rennes, ensuite le Sire de Chateaubrient, le Sire de Quintin, le Sire de Montauban, le Sire de Malestroit, le Sire de Rostrenen, le Sire de Penhoet & plusieurs Chevaliers & Escuyers à grand foison.

Delivrances d'iceluy Jeudy après disner.

Entre Perrot Clerebault appellant par Maistre James le Bel, son Procureur d'une part, & Girard de Champaigné par Bertrand de Gerril, son Procureur, ledit Girard par sondit Procureur a quis & eu terme de parlier. Combien que au derrain Parlement tenu en Aoust l'an 1395. feu Messire Georges de S. Gilles Seigneur de Betton d'une part, & feu Jehan d'Espinai, comme hoir de feu Messire Payen d'Espinai d'autre part, se fussent presentez l'un vers l'autre en la cause d'une appellation faite de la Cour de Rennes de la partie d'icelui Messire Georges, en laquelle cause d'appel avoient les parties remué en l'estat, les heritiers d'iceux ne se sont aucunement comparuz à ce present Parlement, & n'y a eu aucune poursuite. Si demeure la cause ainsi, sauf ès dits heritiers à s'entre poursuivre, s'ils voyent l'avoir affaire, ou au Procureur de Rennes les poursuivre en ce que peut toucher Monsieur.

Delivrances du Vendredy ensuivant.

Entre le Prieur du Cloistre le Convent S. Melaine de Rennes d'une part, & Trehen Juhel d'autre part, celuy Trehen a quis & eu terme de parlier, & à la requeste d'iceluy Trehen furent iceux Prieur & Convent ajournez à apporter les actes & procez d'entre eux, affin que il en ait copie. De la cause d'entre Guillaume Hay & sa femme d'une part, & Coline de Melece femme Robin de Quebriac d'autre part, celuy Guillaume Hay present pour soy & ledit Robin, & Macé de Senegrant pour ladite Coline de la cause d'une appellation faite d'icelle Coline, d'un jugement fait par la Cour de Rennes pour feu Guillaume de Servaude pere de la femme dudit Guillaume Hay & contre ladite Coline selon celles parties delaissez de la poursuite de ladite appellation & entant comme touche la Cour, de leur assentement en sont envoyez hors d'ajournement, sauf les amandes de la Cour. Messire Alain Sire de Saffré, qui estoit en procès par la Cour de Nantes à l'instance du Procureur d'icelle sur debat de peçoy d'un chalein qu'il avoit avoué luy appartenir comme Galoy, & sur debat de ce estoient tournez sur clen & avoit presenté celuy Sire contre led. Procureur aucuns tesmoins; sur debat desqueulx affin que ils ne devoient demourer tesmoins, estoient tournez sur jugement fait pour le Procureur & contre ledit de Saffré; duquel jugement avoit appellé pour ce que ledit de Saffré fut en pou fait de relever l'ajournement dedans les 40. jours après la sentence donnée; ladite appellation a esté declarée pour deserte, & iceluy de Saffré en jugé amandable à la Cour. Entre Jehan d'Arques Marchand estranger, se disant Maistre d'un vessel nommé S. Jacques de Rouen d'une part, & Yvon Calvez d'autre part, estoit meu debat devant Monsieur & son Conseil sur la demande que faisoit celuy d'Arques audit Yvon, en disant que par cause d'aucun arrest que celuy Yvon auroit mis sur celuy vessel, & les denrées qui dedans estoient au port & havre de Poulconquet, celuy d'Arques avoit perdu sondit vessel & les denrées, & en avoit demandé desdomage, & avoit esté commise enqueste à estre faite sur les lieux, sur les articles que bailleroit celuy d'Arques aux fins où il tendroit & vouloit conclure, & sur les contre-articles que celuy Yvon vouldroit bailler à sa defense, & furent faites enquestes par certains Commissaires & icelles apportées & veuës audit Conseil, avoit esté par les gens dudit Conseil jugé & declaré que celuy Yvon Calvez devoit desdommager iceluy d'Arques en principal & accessoire, sauf son action envers Guillaume Marech Receveur sur les lieux, de laquelle sentence ledit Yvon avoit appellé en Parlement, auquel lesdites parties comparuës fut agrée que l'on vist lesdites enquestes & tout le procès ensui entr'eux, affin de confirmer ou infirmer le jugement; iceux procès & enquestes veuz & visitez, dit la Cour par arrest que en.... qu'il fut dit que ledit Calvez desdommageroit en principal & accessoire plus avant que durant ledit arrest & jusqu'à ce que ladite nef s'en partit dudit port de Poulconquet, il fut mal jugé & bien appellé; & pour ce la Cour condamna ledit Calvez à rendre audit d'Arques tous les dommages & interests que celuy d'Arques eut & soutint par cause dudit arrest & depuis celuy arrest fait par celuy Calvez audit d'Arques jusques au temps que ladite nef s'en partit dudit havre après ledit arrest osté; & aussi de la poursuite & delivrance de huit tonneaux de vin que celuy Yvon avoit fait decharger d'icelle nef, la taxation d'iceux desdommages, despens & interest à la Cour reservez, & baillera celuy d'Arques par écrit iceux desdommages & despens au President qui est commis à les tauxer, ouyes les diminutions dudit Yvon au contraire; & avec ce fut ledit Calvez condamné en amande de la Cour pour occasion dudit fait. A la supplication & requestes de plusieurs Prelats, Barons & autres Nobles de Bretagne assistans en cest present Parlement, faisant mention qu'il fust ordonné & fait declaration que desormais aucuns Senechaux & Juge ayant juridicion & tenant plaids pour mort de quelconque personne, ne puissent ne doivent remuer les plaids qui auroient esté faiz à scavoir notoirement, ainsi comme en a esté aucunes fois usé, pour ce que ce semble estre en deloyant & retardant le bien de justice, fors seulement pour le jour de l'enterrement remuer les causes des amis du mort, ou d'autres qui feroient à l'enterrement à l'esgard de chacun Juge, & de quoy par l'avisement de ceux dont ensuivent les noms; qui ont esté tous d'une opinion, & qui estoit bonne & juste chose à faire. Ainsi a esté ordonné à faire en conseil de Parlement tenu le 17. jour de Septembre l'an dessus dit. 1398. A ce present l'Evêque de Dol, les Abbés de Saint Mahé & de Saint Meen, le President de Bretagne, Messire Jehan de la Touche, Messire Pierre de la Foillée, Messire Guillaume de S. André, Maistre Prigent Mareschal, Maistre Guy Raoulet, les Senechaux de Rennes, de Broerech & de Ploermel, Guillaume Desnier, Macé de la Fonchaie, Guillaume de Guignen, Jehan Gillet, Pierre Cabournais, Guillaume de Kermoisan & autres. *Ainsi signé*, Prevost. *Ch. des Comp. de Nantes.*

Pension viagere donnée à Pierre de Craon par le Roi d'Angleterre.

Rex omnibus, ad quos, &c. Salutem. Sciatis quod (de gratia nostra speciali) concessimus

dilecto nobis Petro de Craon, Domino de la Ferté-Bernart, tria millia scutorum, pretii seu valoris quinquaginta librarum monetæ Anglicæ, percipienda annuatim, ad vitam suam, ad scaccarium nostrum, ad terminos Paschæ & Sancti Michaelis, per æquales portiones, ac prætextu concessionis nostræ, pensionis sive feodii prædicti, prædictus Petrus homagialis & vassallus, ac homo ligeus noster devenit, & homagium ligeum nobis fecit, ac sacramentum præstitit quod ex nunc, inantea erit nobis & Regiæ Majestati nostræ fidelis, homagialis, vassalus & homo ligeus, bonumque nostrum ubicumque procurabit, & malum nostrum pro posse suo evitabit, ac omnia alia faciet, subibit & adimplebit quæ & prout fidelis, homagialis, vassalus & homo ligeus, Domino suo facere debet & tenetur ex debito, consuetudine & de jure; intentionis tamen nostræ non existit, quod licet guerra inter nos & illos de Francia, aliquo tempore futuro, mota seu exorta fuerit, quod præfatus Petrus propter hoc, pensionem seu feodum suum hujusmodi amittat: dum tamen idem Petrus cum ipsis Francigenis seu inimicis, vel adversariis nostris quibuscumque, armatus seu retentus, aut de eorum consilio, auxilio, vi, adhæsione vel favore, aut aliàs qualitercumque, per se vel suos, clam vel palam de cætero non fiat ullo modo. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium decimo quinto die Octobris. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. VIII. p. 52.*

Transaction passée entre noble & puissante Dame Isabeau d'Avaugour Vicomtesse de Thouars, veuve jadis de feu Messire Geoffroi Seigneur de Chateaubrient, demanderesse d'une part; & noble & puissant Seigneur Olivier Sire de Cliçon, défendeur d'autre part, pour cause & occasion de douaire que ladite Dame demandoit à avoir sur la terre de Chateaumur, en datte du 26. Octobre 1398. *Archives de Blein.*

Quittance generale du Roi d'Angleterre au Duc de Bret. pour le Comte de Richemond.

REx universis & singulis Senescallis, Receptoribus, Ballivis, Constabulariis, ac aliis ministris & officiis Dominii de Richemundia, salutem. Cum nuper dederimus carissimo fratri nostro Johanni Duci Britanniæ, quamdam acquietantiam generalem de omnimodis actionibus, debitis, demandis, mobilibus & catallis, quæ fuerunt inter nos & præfatum Ducem à principio mundi, usque diem Sancti Georgii ultimo præteritum, quo die eidem Duci acquitantiam suam generaliter tradidimus, & ei Comitatum suum Richemundiæ restituimus; ac intellexerimus quod certi officiales nostri redditus ipsius Ducis in dicto Comitatu. post diem prædictum nomine nostro levaverunt & perceperunt, vobis & cuilibet vestrum mandamus quod ipsum Ducem Comitatu prædicto, secundum effectum concessionis nostræ, sibi inde factæ, gaudere permittatis, ac redditus per vos post restitutionem, præfato Duci de dicto Comitatu sic factam, nomine nostro perceptos, si qui fuerint, restitui faciatis eidem. Testé Rege apud Westmonasterium vicesimo quarto die Decembris. Per Breve de privato sigillo. *Rymer, tom. VIII. pag. 64.*

Accord entre le Duc & la Dame de Rais.

1399. C'Est l'appointement fait par Monsieur le Duc de Bourgongne Comte de Flandres & de Bourgongne, sur certains debaz pieça meuz entre le Duc de Bretaigne d'une part & la Dame de Raiz d'autre part, du consentement & accordement desdites parties. Premierement, que reaulment & de fait ledit Duc de Bretaigne rendra & restituera ou fera restituer à ladite Dame de Raiz ou à ses Commis & Procureurs de par elle, les chasteaux, terres & apartenances qu'il tient & a tenu apartenans à ladite Dame, dedans le jour de la Madelaine prochain venant. Item, que icelle Dame, ses chasteaux, terres & subjetz, luy vivant, demoureront exempts dudit Duc jusques à deux ans prochains venans; à commencer le dernier jour de Mai prochain venant; & aprez lesdits deux ans passez lesdits gens & subjetz de ladite Dame respondront dorenavant & obeïront à la Cour dudit Duc selon raison & la Coustume du pays, & en ce que ladite Dame aura à faire à la Cour dudit Duc pour sesdits subjetz & terres de ladite Dame, pourra comparoir par Procureur, & quant à la personne d'icelle Dame & ez actions personelles, elle sera exempte dudit Duc sa vie durant. Item, que en deduction de tout ce en quoy ledit Duc peut estre tenu à ladite Dame, à cause du contenu en l'Arrest, icelluy Duc payera à ladite Dame de Raiz la somme de XVI. mille liv. aux termes & par la maniere qui ensuit, c'est assavoir la moitié d'icelle somme montant à VIII. m. liv. dedans le jour de la Madelaine prochain venant, rendu & payé en ceste ville de Paris à lad. Dame, & l'autre moitié dedans la Feste de la Madelaine en un an aprés ensuivant, rendu pareillement en ceste ville. Item, quand au demourant des interetz, dommages, despens & autres choses en quoy led. Duc, ses gens & Officiers pouvoient ou puissent estre tenuz envers ladite Dame de Raiz en quelque maniere que ce soit pour le cas dessusdit, lesdites parties entendront & accompliront sans ressort tout ce que mondit Seigneur de Bourgongne seul arbitre à gré esleu entr'eulx en ordonnera & determinera dedans le terme de Noël qui vient en un an, soit en presence ou en absence des parties; & se dedans icelluy terme, par deffaut d'icelluy Duc, n'en estoit ordonné, icelle Dame pourra retourner à poursuir son droit ainsi qu'elle faisoit & pouvoit faire paravant ledit appointement. Item, que ou cas que aucun deffault auroit, tant de délivrer les chasteaux & terres devant dites dedans le terme dessus declaré, comme de poyer lesdites sommes de deniers, & par la maniere que dit est, ladite Dame semblablement pourra poursuire son droit, & à icelluy retourner comme paravant ceste presente ordonnance & appointement elle fesoit & pouvoit faire; & tout ce que dessus est dit sans aucune innovation dudit Arrest, ne de l'execution d'icelluy oudit cas. Item, pour plus seurement & deuëment ces choses dessusdites estre tenuës & accomplies d'une partie & de l'autre pour le bien de paix, prouffit & honneur d'icelles, le Duc envoiera sur ce incontinent aprés la reception de cestuy apointement ses lettres patentes par deça, ezquelles sera incorporé de mot à mot ce present appointement; par lesquelles aussi il approuve, consent & promet cedit appointement tenir, accomplir & enteriner par la forme & maniere que dit est. Et pource que mondit Seigneur ne pourra pas adonc estre en ceste Ville, il ordonne que lesdites lettres dudit Duc seront baillées à R. P. en Dieu l'Evesque de Noyon & à Messire Amaury d'Orgemont, lesquels par l'ordonnance de mondit Seigneur ne délivreront icelles lettres dudit Duc de Bretaigne à ladite Dame de Raiz, jusques icelle Dame leur baillera sur ce ses lettres, azquelles semblablement sera incorporé de mot à mot cedit ap-

pointement, pour icelles bailler & delivrer audit Duc ou à ses Commis de les recevoir pour luy. Ce fut fait à Paris par mondit Seigneur en son Conseil le XXIV. jour d'Avril MCCCXCIX. *Ch. de Nantes arm. K. cass. E. n. 22.*

Partage de la succession de Perrine de Baden.

COmme contens & debatz fussent & pussent estre meuz entre Ollivier de Musuillac, Allain dou Thuou & Catherine de Rohan sa femme, Ollivier Regnaud & Jeanne de Musuillac sa femme epouse soeur germaine doudit Ollivier d'une partie, & Jehan de Peillac & Alis de Botdevenou sa compagne épouse d'autre partie, sur ce que lesd. Ollivier, ledit Regnault & sa femme disoint que ledit Ollivier & ladite femme dudit Renaud sont frere & soeur germains enfans de feu Ollivier de Musuillac & de Perine fille aisnée de feu Silvestre jadis Seignour de Baden procrés en mariage, & qu'ils estoient frere & soeur juveignours de mere de Silvestre de Botdevenou pere de ladite Alis, & sur ce que lesd. Allain & Catherinne sa femme disoient contre lesd. de Peillac, que celle Catherinne estoit fille de Ollivier de Rohan & de Alixe de Botdevenou procrées en mariage, & que celle Alise estoit soeur germaine dudit Silvestre de Botdevenou pere de ladite Aliz, & que celle Catherinne est heriteresse par représentation de personne d'icelle Alise, & disoient ceux Ollivier, Regnaud & sa femme, & lesdits Allain & Catherinne sa femme, que ledit pere de ladite Aliz, led. Ollivier, la femme dudit Regnaud, & ladite Alaese mere de ladite Catherinne estoient frere & soeur de mere procrés en mariage en ladite Perinne fille dudit Silvestre de Baden, & queroint presence de chascun, affin d'avoir leur partie, portion & advenement chacun & autant comme les touche ès heritages de la succession dudit feu Silvestre de Baden & de ladite Perrinne de Baden sa fille; sur quoi ils étoint toujous sur plusieurs exploits, procés, debats & contens: en eschevements desquels & pour bien de paix nourir entr'eux deubment lesdits Peillac & Aliz sa compagne icelle autorisée d'icelui Jehan son Seignour suffisament quand à touttes les choses & chacunnes qui s'ensuivent, & qui sont contenuës en ces lettres d'une partie, & lesd. Ollivier de Musuillac en son nom & au nom desd. Regnaud & sa femme, de qui il atestoit avoir la cause & le droit tout entierement par lettres passées par la Cour du Duc en Guerrande, dont à la partie sera baillé lettres & lesdits Allain du Thuou & sa femme pour tant comme touche à chascunne, icelle Catherinne suffisament autorisée dudit Allain du Thuou son Seigneur, quand à touttes les choses & chacunnes qui s'ensuivent, & qui sont contenuës en ces presentes lettres; sçachent tous que en notre Court le Duc à Vennes en droit présent & personnellement établis, lesd. Jehan de Peillac & Aliz sa compagne d'une partie, & ledit Musuillac en son nom & comme cause ayant desd. Regnaud & sa femme; & aussi furent présents lesd. du Thuou & sa femme chacun pour chascun & comme les touche d'autre partie, celles femmes desd. de Peillac & du Thuou & chascune suffisament autorisées de leursd. maris quand à touttes & chacunnes les choses qui s'ensuivent & qui sont contenuës en ces lettres, eux & chacun d'eux & de chascune partie soumettant ô tous leurs biens & par leurs ferments sous & en la juridiction & distroit de notredite Cour, quant aux choses en ces lettres contenuës & qui s'ensuivent, lesquels vindrent à bonn e paix & accordance en la maniere & forme qui s'ensuit, c'est à sçavoir que lesd. de Peillac & sa femme & led. de Mesuillac èsd. noms & Alain du Thou & sa femme ont congneu & confessé que ceux de Peillac & sa femme ont octroyé de long-temps à ceux desdits pour tant comme touche chacun & octroient leur partie, portion & avenement ès heritages de la succession dudit feu Silvestre de Baden & de ladite Perrine sa fille contant, contribuant & raportant à la coutume faisant le prisage & furent confessans d'une & autre partie ledit prisage avoir esté fait & raporté à la Court, & qu'il estoit signé de la main Alexandre Conen, & encore dujourd'huy lesdits de Peillac & sadite femme ont voulu, veullent & octroient qu'ils aient & peussent jouir de leurs parts, portion & advenant chacun pour tant comme les touche selon ledit prisage, qui fut trouvé se monter la somme de unze vingt quinze livres de rente, de laquelle somme furent distraits 45. l. de rente pour l'advenement & partie de Thephene de Baden soeur de ladite Perrinne & fille puisnée dudit Silvestre, qui avoit fait demander puis la mort dudit Silvestre, lesqueulx 45. liv. de rente furent rabattus dudit prisage, & jugés & demourés ô lesdits de Peillac & sa femme pour ce que c'estoit succession de ligne collateralle par la mort d'icelle Thephene & de ses enfans, & ainsi demouroit neuf vingt dix livres obolle de rente selon ledit prisage; & en outre fut traitté, pacifié & accordé entre lesdites parties, & de fait firent par notredite Cour composition, transaction & accordance en la maniere & forme qui s'ensuit, c'est à sçavoir que lesdites de Peillac & sa femme ont promis, grée & octroié, & de fait promettent, gréent & octroient ausd. de Musuillac esdits noms, Allain du Thuou & sa femme pour touttes leurs parties, portions & advenement des successions dudit feu Silvestre de Baden & Perrine sa fille, leur bailler, livrer & asseoir la somme & nombre de quatre vingt livres de rente moins quatre sols selon ledit prisage, à commencer en un endroit & finir à la coustume à estre departis entre ceux Ollivier en son nom pour un tiers aussi comme cause ayant desdits Regnaud & sa femme pour un tiers, & ausdits du Thuou & sa femme pour l'autre tiers, comme ils verront l'avoir affaire iceux acceptans, gréans & octroyants à prendre ladite assiette pour toute leur partie, portion & avenant èsd. heritages desd. successions & à valloir en rabat & à deduire de lad. promesse de 80. livres de rente moins quatre sols selon ledit prisage lesd. de Peillac & sa femme ô ladite autorité ont baillé, livré octroié, & encore baillent, livrent & octroient ausd. Ollivier de Musuillac èsdits noms, Allain de Thuou & sa femme les heritages, rentes & obeissances, Seigneuries & autres choses qui en aprés sont nommez & esclairsis, & qui sont contenuz par ledit prisage; premier jour a baillé certaines obeissances sur les Gentilshommes prisées selon led. prisage 43. liv. de rente; item la moitié du moulin moryan ô son distroit prisé selon ledit prisage 20. sols de rente; item certaines chefrentes selon ledit prisage prisés sept livres dix sols de rente; item pour grosse avoine & geline 18. s. de rente; item avoine menuë & gelinne selon ledit prisage prisés six livres saize sols six deniers de rente; item avoines & gelinnes non herbregés selon ledit prisage, prisés 18. liv. 18. s. 6. d. de rente; item ce qui est en la ville de Beudy prisé selon ledit prisage 8. s. de rente; item Kambartz selon ledit prisage prisé 43. s. 4. d. de rente; item Kbestoret prisé 5. s. de rente; item le clos Lan selon ledit prisage prisé neuf sols quatre

deniers de rente ; item Viennan selon ledit prisage 3. liv. 10. s. 4. d. de rente ; item Lesglaer selon ledit prisage prisé sept sols six deniers de rente ; item la frerie de Sainte Nenec prisée 8. s. de rente ; item les cens de Guidel à sçavoir sur le fils Geffroy Gicquel 4. s. de rente, sur Dom Pierre Douval 2 s. de rente, sur Pierre Canou 3. s. & un chapon prisé 8. d. de rente, sur la maison au Gaudinet 4. sols & 2. chapons prisés 16. d. sur Guillot Guegan 3. s. montent ensemble lesd. cens de Guidel 18. s. de rente, montentes ensemble lesd. parcelles 76. liv. 12. s. 6. d. de rente selon ledit prisage & ainsi de moins qui leur est deu & qui leur doit estre baillé & assis 63. s. 6. d. de rente, qui leur devoient estre baillés & assis de prochain en prochain des siennes choses assises selon le prisage & en vouloient lesd. de Peillac & sa femme que ledit de Musuillac en jouisse dou tiers de sesd. choses sa vie comme bienfacteur, ledit Ollivier disant en avoir esté receu à homme de Silvestre de Botdevenou son frere, de l'ayeulle dudit Ollivier, & par plusieurs autres raisons dequoy disoit en pouvoir faire preuve & sur ces debats & outre leurs raisons en sera fait raison entr'eux quand le cas eschera, ou quand ils voudront s'entre faire demande, & rendront lesd. du Thuou & sa femme, & ledit Ollivier comme cause ayant desd. Renaud & sa femme & les hoirs & cause ayant d'icelles femmes dudit du Thuou pere dudit Renaud les choses & heritages à eux baillées par cette accordance desdits de Peillac & sa femme & d'eux ayant cause prochement comme jouveignour de aisné, & partant lesd. de Peillac & sa femme ont transporté audit Ollivier comme bienfacteur sauf à en passer & en faire raison, comme dit est, ausd. femmes comme heritiers & à lourdits maris & cause ayant, & en feroient hommage ausd. de Peillac & sa femme & d'eux ayant cause prochement comme jouveigneur de aisné, & partant lesd. de Peillac & sa femme ont transporté audit Ollivier comme bienfactour sauf à en passer & en faire raison, comme dit est, ausdites femmes comme heritieres & à lourdits maris & cause ayant à cause d'elles, & dessus baillent, livrent & transportent par l'octroy & bail de ces lettres, la saisine, pocession & proprieté desd. choses audit Ollivier comme bienfactour touchant sa partie & comme heritier cause ayant desd. Renaud. & ausdits du Thuou & sa femme à cause d'elle comme heritiere à en jouir & en faire seul du Thuou & sa femme comme celuy Ollivier, comme cause ayant desd. Regnaud & sa femme à cause d'elle, leur pleine volonté, & audit Ollivier en jouir comme bienfactour sauf à lui son action & sa proximité envers lesdits de Peillac & sa femme, pleine pocession de ce qu'il en peut heriter, les raisons & deffenses desd. de Peillac & sa femme sauffves au contraires & voulurent, veulent & octroyent lesdits de Peillac & sa femme que ledit Ollivier comme bienfactour & lesdits du Thuou & sa femme & ledit Ollivier comme cause ayant desd. Regnaud & sa femme chacun pour tant comme les touche entrent en la foy hommage des Seigneurs, de qui lesdites chouses sont tenuës, & qu'ils en reçevent les hommages chacun pourtant comme lui touche des gentilshommes, qui tenoint & obeissoint ausd. de Peillac & sa femme, & que iceux gentils hommes obeissent pour eux en tant comme touche à chascun, ainsi comme ils obeissoint & étoint tenus obeir pour lesd. de Peillac & sa femme, & que ils leur payent leurs rentes, devoirs, proufits & autres esmolumens qui apartenoient & pouvoient compter & apartenir ausdits de Peillac & sa femme à cause desd. fez tant en fait de juridicion, rachats, rentes, & ô tous ses bans & autrement en quelque maniere que ce soit, voulent & octroient ceux de Peillac & sa femme que les gentils hommes tenanciers desdites nobles tenuës leurs en facent & entrent en foy & en hommage ; & par cette acordance seront paiés par la main dud. de Peillac & de sadite femme & d'eux cause ayant les droitures nommées Boitglouedic & autres, qui l'ont ainsi nommées suzainne & miennée, si aucun devoir d'avoine est deu sur la domené & autres pieces denommées esdits de Peillac & sa femme, ils pouront s'en décharger & acquitter leur en baillant l'assiette au prochain des choses assises en assiette vallant & levant en bons lieux, au regard & par le prisage de Eon le Vahimou, Jehan Louenan, & en cas de discord Henry Juzel mediatour & tiers de sa four & aussi sera assis le residu de ladite somme de rente ès heritages desdits de Peillac & sa femme à commancer au prochain des choses siennes assises & formées de prochain en prouchain & entre autres choses demeuroint lesd. de Peillac & sa femme les moulins de Kemeorleau leur étang, chaussée & attache ô tout leur distroit, par ainsi que montent lesd. soixante & trois sols six deniers de rente, ceux de Peillac & sa femme leur bailloint & offroint vingt sols de rente pour le debat qui estoit entr'eux à cause de la monstre des hommes & gentils hommes, faire leurs baillés & assis & qui feront valloir & chaicun au prochain desd. choses assises, divisé que ausd. Seigneur de Peillac & sa femme sera la moulte des hommes des gentils hommes assis ausd. de Musuillac esdits noms excepté ceux qui sont de detroit du moulin moryan, & en cas du ressort qui sera que ceux de Peillac & sa femme en pouront faire la poursuite affin d'amande & dedommage. & en avoir l'amande & meulte aud. cas & en devra estre faite la poursuite par la Cour desdits de Musuillac esd. noms & dou Thuou & sa femme, & leur en fera l'amande & ausdits de Peillac & sa femme la moute & les depans ; & partant demeurent quittes lesd. de Peillac & sa femme des levées & heritages du temps passé & des depans, maulx & dommages à cause de la poursuitte & autrement & ainsi demouront & sont quittes lesdits du Thuou, Regnaud & leurs femmes & lesdits de Mesuillac ausd. noms dou doaire de Jehanne Lestauf & de toutte contribution des dettes & charges de leurs predecesseurs de tous les temps passés & aussi de tout ce qu'ils s'entre puisse demander en meubles & heritages à cause desdites choses de tout le temps passé, pour les choses traitées & accordées par desir & ainsi sont quittes lesd. de Mesuillac & lesd. de Peillac & sa femme de ce que ils lui pouroint querir & demander à cause des acquests de heritages que fist Ollivier de Mesuillac pere dudit Ollivier, durant le mariage de lui & de Perinne de Baden mere dudit Ollivier & du pere de la femme dudit de Peillac qui frere aisné estoit dudit Ollivier & de touttes actions de meubles, & aussi demeurent lesdits de Peillac & sa femme quittes vers ledit Ollivier de Musuillac des sommes de tenuës en quoy Silvestre de Baden & Silvestre de Botdevenou & les autres predecesseurs & lad. femme dudit de Peillac furent & peussent estre debteurs tenus & obligés au pere dudit Ollivier, à la femme dudit feu Ollivier ne à ses enfans & de touttes autres actions de meubles que leur pouroit querir & demander celui Ollivier & celui Ollivier vers eux sauf droit du debat du bienfait ou il devoir étre tenu comme heritier desdites choses baillées & assises comme de paravant, & rendra ledit Olliver les contrats & lettres, obligations & autres jugés si au-

cuns sont & en ferá quittes lesdits de Peillac & sa femme vers ceux qui en pouvoint faire demande & par les tenements & accomplissement que chascun d'eux a promis & juré tenir l'un à l'autre leaulment sans jamais venir encontre & par leurs serments & de leur assentement les avons ô jugement condemnés & condemnons. Donné sauf notre droit & l'autruy, tesmoing le séel étably aux Contrats de nostredite Cour ensemble ô le seel dudit Ollivier & en pareil ô le seel dudit de Peillac pour lui & sadite femme, & le seel Ollivier du Thuou pour lesdits Allain du Thuou & sa femme mis à ces Lettres ô maire fermeté le dix-septiéme jour de May l'an mil trois cent quatre-vingt-dix-neuf. Ainsy signé, passé, Silvestre Lerneloux. *Pris sur une copie aux Archives de Guemené.*

La Dame de Rais mise en possession de ses Villes & Châteaux de Bretagne

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Jehan Seigneur de Folleville Chevalier, Conseiller du Roy nostre Sire, & Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons, que pardevant Jehan Hure & Jehan Mauguier Clercs Notaires Jurez du Roy nostredit Seigneur, de par luy establiz au Chastellet de Paris, fut personnellement establie noble Dame Madame Jeanne de Raiz, laquelle constitua son Procureur General noble homme Maistre Jehan du Boissay, Conseiller & Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy nostre Sire, auquel ladite Dame a donné pouvoir & mandement special de requerir à excellent & puissant Prince Monsieur le Duc de Bretaigne avoir pour & au nom de ladite Dame ses Chasteaux, lieux & apartenances de Raiz, & la saisine & possession, les prendre, accepter, & retenir comme la propre chose d'icelle Dame ; de donner bonne quittance, une ou plusieurs, les meilleures que faire se pourra ; promettant de bonne foy semblables lettres faire avoir à mondit Seigneur de Bretaigne scellées du sceau de ladite Dame En tesmoin de ce ai scellé de mon propre scel & signé de ma main à mere fermeté ces presentes, qui furent faites à Machecou le Lundy veille de la Madeleine l'an MCCCXCIX. lequel J. de Boissay Procureur devantdit confesse avoir receu de mondit Seigneur de Bretaigne par le moyen de nobles hommes & discrets Maistre Robert Brochereul son Chancelier, & Messire Gilles de Lesbiez Chevalier son Chambellan & Capitaine de Nantes, les chastiaux de Raiz, c'est à savoir le chastel de S. Estienne de Malemort, le chastel & forteresse de Machecou, le chastel de Prinçay, le chastel & ville de Pornic, le chastel & motte de Prugné, avec les terres, revenus, & appartenances : & payera ledit Duc de Bretaigne l'argent ordonné par M. le Duc de Bourgogne. Ladite quittance donnée à Machecou le XXI. Juillet MCCCXCIX. *Chasteau de Nantes, armoire D. cassette A. n.* 13.

Accord entre Henri de Pledran & Guillaume de Leon.

COmment que Henri de Pledran principal hetier de feu Monsieur Henri de Pledran & cause ayant de Jehan de Pledran eust fait mettre arrest sur les biens meubles, qui autrefois furent la possession & saisine de noble Dame Catherine de Leon, qui fut femme épouse dudit feu M. Henri, parce que celi Henri disoit envers Monsieur Guillaume de Leon heritier principal de la dite Dame Catherine que autrefois d'une part, & ledit Henri de Pledran principal heritier du dit Monsieur Henri & cause ayant du dit Jehan de Pledran, comme dit est, d'autre partie, avoit esté fait certaine composition sur le fait des biens meubles de la succession du dit feu Monsieur Henri, par laquelle accordance celle Dame Catherine avoit promis payer l'obit & obseque du dit Henri son mari, accomplir son testament & payer les dettes selon la teneur des lettres de ce faisant mention en datte du 6. Feuvrier 1397.... Et le dit Monsieur Guill. de Leon, heritier principal de la dite Catherine, disant que par voie d'arrest ne pouvoit venir, & que c'estoit une action personnelle, où y avoit evocation de personne, & n'estoit pas cause qu'il empeschast de venir à la possession des biens.... Accordé que le dit Monsieur Guillaume peut & doit jouir de tous les biens meubles de la succession de la dite Dame Catherine, parce qu'il s'est obligé de payer les dettes & autres choses, en quoy cette Dame estoit tenue.... Donné tesmoin le scel establi aux Contrats de la Cour de Quintin avec les scels de Jehan du Houlle & du dit Henri le 25. Aoust l'an 1399. *Titre de Blein, scellé d'un sceau chargé de sept macles, qui est de Pledran.*

Raoul de Newil Comte de Westminster gratifié du Comte de Richemont.

REx,&c. Omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis quod nos intime considerantes custus, labores & expensas quos carissimus frater noster Radulphus de Newill Comes de Westm. pro bono & republica totius regni nostri, nuper dum dux eramus, nobis post adventum nostrum in Angl. continue assistendo habuit & gratanter sustinuit, ac jam habet & sustinet, nec non laudabile & fructuosum obsequium nobis per ipsum in dies impensum, de gratia nostra speciali dedimus & concessimus eidem Comiti castrum Comitatum, honorem & dominium Richemondie habend. pro termino vite sue una cum omnimodis castris, honoribus, terris, tenen. redditibus, hundredis, warentachiis, hameletis, feriis, mercatis, liberis consuetudinibus, libertatibus & franchesiis, ac etiam feodis militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Monasteriorum, Prioratuum, Hospitalium, Capellarum, Cantariarum & aliarum domorum religiosarum, nec non cum ameletis, membris, pratis, pasturis, pascuis, piscariis, molendinis, vivariis, chaceis, parcis, boscis, warennis, wardis, maritagiis. relevis, escaetis, & servitiis tenentium tam liberorum quam nativorum retornis brevium & aliorum mandatorum nostrorum & executionibus eorumdem, Senescalliis, Constabulariis, Officiis ac aliis possessionibus & pertinenciis quibuscumque & ubicumque spectantibus sive pertinentibus, adeo libere & integre sicut Johannes Dux Britannie, seu aliquis antecessorum suorum melius & liberius habuit & tenuit, prouiso semper quod si castrum, honor & dominium prædicta seu aliqua parcella eorumdem infra Com. Ebor. infra terminum quem idem Comes habet in eisdem ex dimissione venerabilis Patris Thome Arundell Archiepiscopi Cantuar. nuper Archiepiscopi Ebor. Edward. Comitis Roteland. & Johannis nuper Episcopi Sax. defuncti ac relaxione & sursum redditione status quem Henricus Fitz Hugh. Chivaler habuit in eisdem ex dimissione Anne nuper Reginæ Anglie, nec non ex confirmatione Domini Ricardi nuper Regis Anglie secundi post conquestum eidem Comiti inde factis per prefatum Ducem Britannie vel heredes suos, seu per Johannam que fuit uxor Radulphi,

de Basset de Drayton Chivaler, Anthonium de Risse, & Nicholaum de Aldrewiche vel heredes suos versus eundem Comitem recuperata fuerint vel emta, seu quod eadem castrum, honor, dominium cum pertin. aut aliqua parcella eorumdem prefato Duci Britannie, vel heredibus suis, aut præfatis Johanne, Anthonio & Nicholao seu heredibus suis, per nos & heredes nostros Reges Anglie, seu Consilium nostrum, aut dictorum heredum nostrorum, aut per assensum regni restituta seu liberata extiterint, tunc id quod de termino predicto remanet, prefato Comiti heredibus executoribus suis saluetur. In cujus rei, &c. T. R. apud Westm. xx, die Octob. anno primo reg. Henrici quarti.... Per ipsum Regem ac postmodum nuntiante Constabulario Anglie. *Tiré d'un rouleau écrit vers la fin du quatriéme siécle, au Chasteau de Nantes parmi les papiers non inventoriez.*

Codicile du Duc Jean IV.

OU nom dou Pere, dou Fils, dou Saint Esprit. Amen. Jahan Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, faisons nostre testament & darreine volenté en la maniere qui ensuyt. Premier, nous recommendons l'arme de nous à Dieu, & le corps à la sepulture de sainte Eglise, laquelle nous eslisons en l'Eglise Cathedrale de S. Pere de Nantes. Et se nous confermons certain testament derreinement fait quant nous allasme en Engleterre, comme il est contenu en douz feilles de papier, Item, voulons & confermons la donaison mutuelle faite autrefois entre nous & nostre trés-chiere & trés-amée compeigne la Duchesse, & aussi l'assignation de son douaire, comme est contenu en certaines lettres autrefois sur ce faites. Item, nous eslisons nos Executours nostre trés-chiere & trés-amée compeigne la Duchesse, nostre filz ainsné le Comte de Montfort, les Eveques de Nantes, de Vennes, nostre bien amé cousin & féal le Sire de Montauban, nos Chevaliers J. d'Aciné, nostre Maistre d'Hostel Gilles de Lesbiest, Maistre Yves Yrcouet, R. Brochereul, J. Hillary, ou deux d'eux en l'absence des autres, en la compeignie de nostre compeigne la Duchesse. Le XXVI. jour d'Octobre l'an MCCCIC. Anno Dom. MCCCIC. die XXVI. Oct. &c. dictus Dom. Dux jacens in lecto egritudinis, premissa sic ordinavit. Datum sub sigillo suo in Castro Turris nove Nannet. circa horam vesperarum, presentibus D. Ducissa, D. Egidio de Lesbiest milite, & Magistro Roberto Brochereul supradictis, Magistro Gaciano de Moncellis, Gilleto Souboys, Maria de Saltu, Johanna Chesnel uxore Guidonis de Rupeforti Domicellis, testibus. Signatum J. de Ripa Notarius, &c. *Chast. de Nantes. Titres non inventoriez.*

Accord entre les héritiers de Silvestre de la Chasteigneraie.

SUr le debat meu ou qui se peut émouvoir entre nobles homs Monsour Jean d'Avaugour, & Dame Izabeau du Marchés sa compagne d'une partie; & nobles homs Olivier de Rohan & Havisette de la Chasteineraye sur debat du departement des biens meubles de la succession de Silvestre de la Chasteigneraye, frere de mere d'icelle Dame Izabeau, enfans de deffunte Dame Margelie Budes Dame d'Usel, & frere germain d'icelle Havisette, enfans d'icelle Margelie & de Raoul de la Chasteineraye leur pere. Item, sur ce que lesdits Ollivier & sadite femme disoient & entendoient dire vers iceux Chevalier & Dame que en faisant le mariage, & afin qu'il fût fait entre ledit Ollivier & sa femme, icelle Margelie Budes & ledit Sylvestre de la Chasteigneraye son fils avoient promis payer auxd. mariés doux cents livres pour meubles; & en outre assaer & parfournir auxdits Ollivier & à sadite femme le nombre de six-vingt livres de rente ès heritages & richesses d'icelle Margelie, & soixante livres de rente ès heritages dudit Sivestre de par son pere, ains y dit, que la vie durante d'icelle Margelie Budes, devoit estre assis auxdits mariés en ses heritages soixante livres de rente, & les autres soixante livres de rente après son decè; & les soixante livres de rente qui devoit estre assis ès richesses de la Chasteigneraye, devoient estre assis dès le tems d'icelle promesse. Item, disoit que par ledit gré & promesse avoit esté dit & conditionné que en cas & de la où ledit Silvestre n'eut eu hoir de son corps qui l'eussent survesquy, que lesdits mariés pouvoient choisir & élire à avoir leur droit avenant, partie & portion èsdits heritages de la succession d'icelle Margelie Budes, ou ladite promesse de six-vingt livres de rente au choix & élection d'iceux mariés. Et disoient & entendoient dire ceux mariés ne avoir eu assiette ne satisfaction d'icelle promesse de rente & heritage, & que même de ladite somme de monnoie leur deffaut la somme de quarante livres. Item, touchant ladite promesse de six-vingt livres de rente en ladite succession de ladite Margelie Budes, qu'ils élisoient & choisissoient avoir leur partie, portion & avenante en ladite succession & que appartenoit; du jour'huy furent lesdites parties presentes par nos Cours de Loudeac & de la Chese & par aucune d'icelle icelle Izabeau & Havisette tout premier & avant bien & suffisamment autorisées de leursdits mariz de chacune part quant aux chousses & chacunes contenues en ces Lettres, & lesdites parties & chacun eux submettans par leurs sermens sous & en la juridiction & destroit de nosdits Cours & chacune entant & comme metier est, qui des faits & chacun dessusdits sont devenus à paix & accord en la maniere qui ensuit, par ainsy que en ce qui touche le fait de ladite succession desdits biens meubles dudit Silvestre, ils se doivent divider & departir entr'eux par moitié & chacun d'iceux jouir d'une moitié d'icelle succession, & ainsy acquitter & payer chacun d'eux les obis & obseques dudit Silvestre par moitié. Et quand est des biens meubles & mestairies d'icelle succession étants en maisons & mestairies de Uzel & de la Prevostaye; & d'ailleurs ils seront prisés & estimés par la personne de Uzel & par Perrot Poullain, sauf à eux deux appeller o qui ils verront l'avoir à faire, & les raporteront à Jean du Tertre & Guillebert du Houlle, & en cas de descord à Jean du Houlle mediateur & tiers décisour, qu'elles en font département & division entr'eux, comme dit est, tant par le raport d'iceux que autrement à leur égard & comme verront l'avoir à faire. Et quand est de ladite promesse de six-vingt livres de rente ou l'avenant d'iceux mariés par ladite condition au choix & élection d'iceux mariés en ladite succession de ladite Margelie Budes, pour ce que lesd. Ollivier & sad. femme avoient choisi & élu avoir leurdite partie, portion & avenant en ladite succession, ceux Monsieur Jean & sadite femme ont voulu & octroyé qu'iceux mariés ayent leur dite partie, portion & avenant en ladite succession selon le nombre des enfans & le grand de la richesse; & pour sçavoir le grand d'icelle richesse de ladite succession par prisage & autrement ont choisy & éleu à prisageours Ollivier Coaietmur pour lesd. Olivier & sa femme, & Guillaume

Gougeon pour ceux Chevalier & Dame, & en cas de discord Dom Guillaume le Moaine mediateur & tiers decisour, qu'els rapporteront à la Cour ledit prisage pour estre fait le jugement entr'eux comme il appartiendra, sauf & reservé de ladite promesse de monnoye & des levées & arrerages d'icelle promesse de rente, tant du tems d'entre lad. promesse & le decès d'icelle Margelie Budes, & aussy d'entre le decès d'icelle & le tems de present, & auxy touchant le fait de ladite promesse en ce que en devoit estre assis ès heritages & richesses de la Chasteigneraye du depuis d'entre ladite promesse & le decès dud. Silvestre, pour ce que du tems d'empuis le decès dud. Silvestre la succession dud. Silvestre touchant lesdits heritages de lad. succession de la Chasteigneraye est devenuë auxdits Ollivier & sadite femme touchant iceux arrerages desdits depuis & promesse de monnoye ont voulu tenir l'ordonnance dudit Jean du Tertre & Gillebert du Houlle, & en cas de discord dudit Jean du Houlle mediateur & tiers decesour, comme dit est, & quand aux chousses & chacune dessusdite & qui ensuivent tenir, fournir & accomplir eux sont obligés & obligent lesdites parties & chacune pour ce que li touche l'une partie à l'autre, eux, leurs hoirs & tous leurs biens, meubles & heritages quelconques à prendre & vendre leurs biens meubles comme pour tous jugés & assez gardez, bannir & annéantir de leurs heritages, si leurs biens meubles ne suffisent en la élection de la partie doliente, tant pour le principal que pour maux, mises & dommages, desquels la partie doliante sera cruë à son simple serment pour toute preuve, sans moderation de nul Juge & sans ce que l'autre partie le puisse debattre tous biez, citations, monitions, aplegemens, tenuë, jugé & de parler cessans à eux ne l'un d'eulx s'exoiner, demander à deception d'outre moitié de juste prix, à droit écrit & non écrit, à établisement de Princes & de Comtes fais & à faire, & lesdites femmes au droit de Velleyen & à l'Epitre de Sire Adrian, aux droits disants generale renonciation non mie valoir, desquelles, & chacune d'icelles femmes & chacune furent suffisamment instruites quoy & combien leur pourroient valoir & aider, & à toutes autres exceptions, dillacions, raisons & allegacions quelconques, qui contre la teneur & execution des lettres pourroient estre dites & opposées tant de droit & usement que coûtume. Et jurerent lesdites parties & chacune pour ce qui li touche, par leurs sermens la teneur de ces lettres tenir sans venir encontre, & bien & leaument les accomplir, & y furent condamnés par les sermens de leurs propres corps sur ce jurés de non venir encontre. Donné témoin le sceau établi aux Contrats de nosdites Cours o le scel dudit Monssour Jean pour luy & pour sadite femme à sa requeste pour maire fermeté mis à ces lettres, le huitiéme jour de Decembre l'an de grace mil trois cens quatre-vingt-dix-neuf. *Signé*, Gouredo. *Passé, & scellé de trois sceaux : le premier à sept macles* 3. 3. 1. *qui étoit le sceau de la Justice : le second à un chef, qui étoit d'Avaugour : le troisiéme à sept macles* 3. 3. 1. *& un bâton en bande, qui sont les armes de Rohan Guédelisle. Archives du Poulduc.*

Autre accord entre la Duchesse, le Comte de Penthevre, le Vicomte de Rohan & le Sire de Cliçon.

DEs debats qui meuz estoient & qui esperoient à mouvoir entre feu Monseign. le Duc de Bretagne derrain decedé, que Dieu absolle, d'une part; & Jehan de Bretaigne Comte de Penthievre & Vicomte de Limoges, Olivier Sire de Cliçon & de Belleville, Alain Vicomte de Rohan & Sire de Leon d'autre part, pour reson & à cause de plusieurs griefs, extorcions & entreprises, tant en justiciant qu'autrement, qu'ils disoint & peussent dire leur avoir été faitz & perpetrez à eulx, leurs terrouers & subjets, & contre l'état de leur tenue, franchises & libertez par ledit feu Monseigneur le Duc, ses gens & Officiers de son commandemet, & disans le faire de par luy; pour lesquelles choses non réparées cômme ils disoient, avoient les dits de Penthievre, de Clisson, & de Rohan interjetté certaine appellation au Roy nostre Sire & à sa Court de Parlement à l'encontre du dit feu Monseigneur le Duc, & sur ce plusieurs procez ensuis par la dite Court de Parlement, pour lesquelles appaiser & eschever toute maniere d'ennui & plaidoirie, & nourir paix, tranquillité & accort, est appoincté, traité & accordé ô le bon plaisir & assentement du Roy nostre dit Seigneur & de sadite Court de Parlement entre très-noble Madame Jeanne, fille de Roy de Navarre, Duchesse de Bretaigne, & nagueres a femme & compaigne épouse du dit feu Monseigneur le Duc, tant en son nom que comme aiant la garde, gouvernement & administracion de Monseigneur le Duc son fils, & de ses autres enfans d'une partie, & les dits de Penthievre, de Cliçon, & de Rohan d'autre part, par le conseil avisement & assentement des Prélats & Barons du pays de Bretaigne, c'est à savoir des Evêques de Doul, de Rennes, de Nantes, de S. Malo, de Cornouaille, de S. Brieuc, de Leon, de Treguier, des Seigneurs de Laval & de Vitré, de Châteaubrient, de Rochefort, Monfort, Quintin, Malétroit, Montauban, Tournemine, Matignon, Châteaugiron, &c. en la maniere que s'ensuit: C'est à savoir que tous les dits faitz & exploiz du temps passé, dont se sont complains ou peussent se complaindre les dits de Penthievre, de Cliçon, de Rohan, & tous les deffauts impetrés par les Cours du dit feu Monseigneur le Duc sur ceulx de Penthievre, Cliçon, & Rohan, & leurs subjets depuis le temps qu'ils ou les uns d'eulx signifierent ou firent signifier ou dit feu Monseigneur le Duc leur complainte, ne portent ne ne porteront préjudice ou temps à venir à madite Dame la Duchesse ès dits noms, à ses hoirs & successeurs, ne aux dits de Penthievre, Cliçon, de Rohan, leurs subjets, leurs hoirs & successeurs, ne à leur franchise & libertés, ne sortent, ne ne sortiront aucun effet envers ma dite Dame ès dits noms, ne parties en plus ne aucunes choses que si les cas n'en feussent onques aucuns; reservé à chacun à poursuir, demander & défendre son heritage, comme ils verront l'avoir à faire. Et aussi, si les dits de Penthievre, Cliçon, & Rohan, ou aucun de leurs Officiers ou nom d'eulx ou de l'un d'eulx avoient fait & perpetré aucune chose contre les ordonnances ou droit de Seigneurie du dit feu Monseigneur le Duc, icelles choses ne porteroit préjudice à ma dite Dame, ès dits noms, ne aulx dits de Penthievre, Cliçon, & Rohan emplus que si les cas ne feussent onques avenus: & pour le temps avenir obeiront les dits de Penthievre, Cliçon, & Rohan à ma dite Dame ès dits noms deuement & comme faire le doivent; & aussi ma dite Dame ès dits noms les traittera & gouvernera deuement & comme faire le doit, sauf & reservé au dit de Cliçon à soy joir de la grace de son obéissance à lui faite & octroiées à lui faites par les tretiés faits entre feu mon dit Seigneur le Duc, & luy par le Roy & Mongeigneur de

Bourgogne comme son Lieutenant selon leur teneur, lesquelx traitiez & accordance faite entre le dit feu Monseigneur le Duc & les dits de Penthievre & Cliçon demoure en leur effets & vertu, sans que par cest present traitié soient diminués ne abolus en aucune chose, & partant toutes les dites appellations avec les proceiz & ajournemens ensuys sur ce sont hors & mis au néant & annulés tant vers ma dite Dame ès dits noms que vers les Officiers du dit feu Monseigneur le Duc sans décheance de sien, ne de fay, ne interest d'une part ne d'autre. Et en c'est appointement de traitié n'est pas comprise ne emploiée une obligation que les dits de Penthievre & de Cliçon disoient avoir sur mon dit Seigneur le Duc de la somme de mil neuf cens trante-quatre livres ou environ. Verum est R. Episcopus Dolensis. B. Episcopus Nannetensis, verum est. G. Episcopus Briocensis, verum est. Et generalement de faire en toutes les choses dessus dites, leurs dépendances & chacunes d'icelles, tout ce que nous-même & chacun de nous ferions ou faire pourions, si presens étions en nos propres personnes, jasoit qu'elles requerissent mandement plus especial, promettons & chacun de nous par la foy & serment de nos corps, & sur l'obligation de tous nos biens avoir agreable, ferme & estable à toujours tout ce qui sera fait, perpetré & besoigné ès choses dessus dites. En tesmoin desquelles choses nous dits de Penthievre, Cliçon, & Rohan avons mis & apposé à ces presentes nos propres sceaulx, lesquelles furent faites & données à Blain en Bretaigne le premier jour de Janvier l'an mil trois cens quatre-vingt-dix-neuf. *Titre du Château de Nantes.*

Lettre de la Duchesse qui décharge Louis de Robien de la Capitainerie de Cesson, & la donne à l'Amiral Gouyon.

JEhanne, fille du Roy de Navarre, Duchesse de Bretagne, Comtesse de Richemont, ayant la garde, gouvernement & administration de nostre trés-cher & trés-amé fils le Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont, à nostre trés-cher & féal le Sire de Matignon. Entendu avons que Louis de Robien est delayant & refusant de bailler & livrer la garde & possession de la tour & forteresse de Cesson à nostre bien-amé & féal Chevalier Estienne Goueon Admiral de Bretagne, quel avons ordonné Capitaine & Garde d'icelle tour & forteresse, ainsi que apert le dit de Robien estre acertené par lettres que en avons baillé sur ce, esquelles fuimes moult esmerveillez que n'ait obéi pour les lettres d obligation & serment que en avoit le dit de Robien baillé & fait à nostre trés-honoré Seigneur Monsieur le Duc, dont Dieu ait l'ame, que toutes fois que nous & nostre dit fils le Duc le requerions empuis le deceds de nostre dit Seigneur, icelle bailleroit & livreroit franchement à nous, nos commis & deputés, à qui commanderions, sur peine d'estre tenu, en cas de deffaut, parjure & desloyal en tout lieu & de confiscation de honneur & de bien, si vous mandons en commettant transporter au dit lieu de Cessons devers le dit de Robien, en li disant & faisant sçavoir les chouses cy-devant dites, en le requerant de par nostre dit fils & tous gens qui dedans sont, de bailler & rendre pour & au nom de nous au dit Messire Estienne ladite tour de Cesson & forteresse, & de en issir hors, ces lettres veuës, sous peine d'estre reprouvé de son estat & des serment devant dits, que Dieu ne veille; & en ce faite bonne diligence en nous faisant sçavoir ce que trouvé aurez: Et de ce faire vous donnons pleine autorité de par nous & mandement especial. Mandons & commandons au dit de Robien & à tous nos autres sujets de par nostre dit fils en ce faisant vous obéir & diligemment entendre. Donné en nostre Convent de Nantes le XIX. jour de Janvier l'an mil trois cent quatre-vingt-dix-neuf. Par la Duchesse, de son commandement, P. Yvette. *Pris sur une copie collationnée de M. de Robien.*

Différend de la Duchesse avec l'Evesque de Quimper.

IN nomine Domini. Amen. Cunctis evidenter appareat quod anno Dom. MCCCXCIX. secundum usum computationis Gallicane, die Mercurii post festum B. Valentini XVIII. mensis Februarii, in nostrorum notariorum infrascriptorum presentia personaliter constituta illustris & potentissima Domina Johanna filia Regis Navarre, Ducissa Britannie & Comitissa Richemundie, tutrix ac habens tutelam regimenque & administrationem illustris Principis & D. D. Johannis Ducis Brit. Comitis Montisfortis & Richemundie, provocavit & appellavit ad Sedem Metropolitanam Turonensem à R. in Christo Patre D. D. Theobaldo Episcopo Corisopitensi contra eum omnesque ejus officiales, eo quod dictus Episcopus quoddam arrestum quod fecerat D. Johannes de Malestricto locum tenens D. Ducis in partibus Corisopit. super LX. dolia vini, eo quod mercatores deveria solvere recusaverant, fregit & frangi fecit, dictaque vina predictorum mercatorum sic arrestata de arresto prædicto amoveri & liberari fecit, ipsaque de territorio dicti filii nostri in territorium ipsius Episcopi duci fecit auctoritate propria. Item, quod hiis non contentus, sed mala malis accumulans, ipse Episcopus in Pontificalibus vestitus & ornatus, cum Clero suo etiam in vestibus Ecclesiasticis vestito, in foro rerum venalium & aliis locis publicis civitatis Corisopit. post meridiem ante solis occasum veniens absque cause cognitione quacumque, dicto filio nostro, vel nobis nomine quo supra, non vocatis nec auditis, seu etiam alio pro nobis, publice & in generali prohibuit, sub penis excommunicationis & interdicti ac aliis gravibus penis latius declarandis, ne quis dicta deveria, vectigalia, seu jura levaret seu etiam exigeret; sententiam etiam excommunicationis dicens, prout comminatus fuit, proferre de facto, cum de jure non posset, in & contra omnes & singulos illos & illas qui contrarium fecissent vel facerent. Ex quibus & propter que nos, quo supra nomine, sentientes dictum filium nostrum & nos predicto nomine per dictum Episcopum in premissis fore gravatos, dubitantes verisimiliter & ex verisimilibus conjecturis gravius gravari in futurum, ab ipso Episcopo & contra eum, omnesque & singulos ejus officiales seu officiarios, commissarios, deputatos seu deputandos, & contra quemlibet eorumdem, ac contra omnes & singulos alios quorum interest vel interesit, & quem seu quos presens tangit negotium tangereve potest aut poterit quomodolibet in futurum, tam conjunctim quam divisim, ad Sedem Turonensem predictam, tanquam Metropolitanam, in hiis scriptis provocamus & appellamus modo quo supra. Acta fuerunt hec Nannetis in castro Turris nove Nannet. in quadam alta Camera predicte D. Ducisse, sub anno, die, mense quibus supra, hora meridiei dicte diei vel quasi, presentibus ad hec nobilibus venerabilibusque & circumspectis viris D. Alano de Malestricto milite Domino de Odonio, Magistro Yvone Hungoet Archidacono

diacono Medie, Johanne de Usto, & Johanne Ruycz scutiferis, pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis. *Chast. de Nan. arm. O. cassette C. n.* 8.

Procuration donnée par Madame Jeanne fille du Roy de Navarre, Duchesse de Bretagne, tant en son nom, que comme Garde & Tutrice de Monseign. Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont son filz aisné, à nobles & puissans Jehan Seigneur de Maleśtroit, à Monsieur Guillaume de Kaer Docteur en Droit; à Jehan de Poulmic, Henri du Juch, Chevaliers; à Jehan du Juch, Bernard de Keroneuff, Jehan Hillari, Maistre Jehan Paris, Pierre de Bennerven, Jehan de Kaer, Alain de la Roche, Guillaume de Kercaro, Bernard de Castet, & Even Bernard, pour appeller devant l'Archevesque de Tours de certaine Sentence d'excomunication rendue par Thebaud Evesque de Cornouaille & son Official, du XI. jour de Mars MCCCXCIX. *Ibid. Arm. J. cassette A. n.* 17.

Quittance donnée par Jean Sire de Rieux à Guillaume Seigneur de Montauban.

1400. SAchent tous que je Jehan fils aisné de Monseigneur de Rieux & de Rochefort, confesse que comme aux parlances & par le Contrat de mariage fait entre moy & Beatrix de Moutauban ma fame, fille aisné de Monseigneur de Montauban, entre autres choses, mon dit Seigneur de Montauban eust promis paier par le dit Contrat à Monseigneur mon paire, may & ma fame, à chacun la somme de traes milles escuz par les termes que mon trés-cher Seigneur & oncle Monseigneur de Cliczon ordreneroit, & autrement ne s'en pouast faire: Je avais voulu dès le temps de lors, que mon dit Seigneur de Montauban ne paiast de cette somme, fors mil cinq cenz écus, & du parsus les avaie quitté, & promis acquiter, & encore de nouvel ge quitte de present mon dit Seigneur de Montauban & touz autres de cette promesse de meuble, & suy tenu le en aquiter luy & touz autres vers toutes personnes par paiant mil cinq cenz écus, si paiés ne les a; & ay promis, juré, & me suy obligé par la fay & serment de mon corps cette quittance & acquit tenir & fermement accomplir. Donné tesmoin mon passement & le seau Guillaume de Theillac à ma priere, le premier jour de Juillet l'an mil quatre cenz. Jahan de R. Verum est. *Le sceau est perdu. Titres de Guemené.*

Aide de vingt sols par feu accordée à la Vicomtesse de Rohan.

NOus Jeanne, fille du Roy de Navarre, Vicomtesse de Rohan, sçavoir faisons à tous qui il pult appartenir, que jasois ce que par le consentement des Chevaliers & Escuyers des terrouers que nous tenons en douaire par cause du decès de mon trés-redouté Seigneur Monseigneur de Rohan, que Dieux pardoient, tant en la Vicomté que ailleurs, nous ait esté octroyée une aide de vingt solz sur chacun feu de leurs hommes esdits terrouers, nous confessons que c'est du consentement & volenté de nostre trés-chier filz le Vicomte de Rohan & Seigneur de Leon de present, & que ledit octroy ne levée d'icelle ayde ne porte prejudice à nostredit filz, ne à ses noblesses, ne consequences pour le temps advenir, ne nous attribue aucune possession, ne que sy ledit Octroy n'eust onques esté fait. Donné soubz nostre scel le XVII. jour de Juillet l'an mil quatre cens. *Scellé en queuë d'un sceau de cire rouge my-party des armes de Rohan & de Navarre. Titre de Blein.*

Appointement fait au Parlement de Paris le 17. Decembre l'an 1400. entre noble & puissant Seigneur Monsieur Alain Vicomte de Rohan, d'une part, & Eon Picaut d'autre part, touchant la proprieté de la terre Chabot, du manoir de Morfouace & autres choses données audit Picaut par Jehan Vicomte de Rohan pere dudit Alain. *Titre ce Blein.*

Accord entre la Duchesse & la Dame de Raix.

JEhanne, fille du Roy de Navarre, Duchesse de Bretaigne, Comtesse de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Comme sur certain arbitrage ou compromis ja piéça fait & accordé entre Monseigneur le Duc, que Dieu absolle, d'une part, & la Dame de Raiz d'autre, en nostre trés-chier Seigneur & oncle le Duc de Bourgongne seul arbitre à gré esleu entr'eulx, nostredit Seigneur & oncle de Bourgongne ait donné certaine sentence & ordonnance par ses lettres, dont la teneur s'en suit: » Philippe filz du Roy de France, Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, » d'Artois & de Bourgoingne, à tous ceux qui ces » presentes lettres verront, salut. Comme de certains debats & procez ja pieçameuz entre nostre » trés-chier & trés-amé frere le Duc de Bretaigne » derrainement trespassé, pour le temps qu'il vivoit, » d'une part, & la Dame de Raiz, d'autre; nous du » consentement desdites parties, pour le bien de » paix & nourrir amour entr'elles, eussions accepté » l'arbitrage pour décider & terminer iceux debats » & procez, ainsi que nous aviserions bien estre; & » en procedant sur ce dez le mois d'Avril l'an XCIX. » aurions donné certain apointement conformé & » approuvé par chacune desdites parties, si comme » par leurs lettres sur ce faites nous est plus à plain » apparu; c'est assavoir que reaument & de fait » avant tout œuvre le Duc restituroit & rendroit ou » feroit rendre & restituer à ladite Dame de Raiz » tous les chasteaux, terres & apartenances qu'il » tenoit & avoit tenu apartenant à ladite Dame, de» dans le jour de la Madelaine. Item, que icelle Da» me, ses chateaux, terres & subjets, demeureront » exempts dudit Duc jusqu'à deux ans prochain » venant, à commencer du derrain jour de May, » l'an dessusdit XCIX. aprés lesqueulx deux ans passez lesdits gens & subjets de ladite Dame respon» dront dez lors en avant & obéiront à la Cour » dudit Duc, &c. « Donné à Paris le XVI. jour de Juillet MCCCC. Savoir faisons que nous, tant en nostre nom, que comme aiant la garde, gouvernement & administration de nostre trés-cher & trés-amé filz le Duc de Bretaigne, qui à present est, filz aisné & hoir principal de mondit Seigneur le Duc, que Dieu absolle, voulans tenir & accomplir de nostre partie, & en tant comme nous touche, ladite sentence & ordonnance de nostredit Seigneur & oncle le Duc de Bourgongne; icelle sentence & ordonnance, & toutes & chacunes les choses contenues ezdites lettres dessus transcriptes, &c. ratifions, &c. & nous obligeons, obéissant à ladite sentence, rendre à ycelle Dame de Raix la somme de quatre mille frans, par la maniere qu'il est contenue ezdites lettres. Donné à Jugon le premier Septembre l'an MCCCC. Par la Duchesse, de son commandement, presens vous Messire Alain de Malestroit & le Tresorier de Rennes. *Signé*, Gruneau. *Chasteau de Nantes, arm. D. cassette A. n.* 3.

Les Isles de Jersey & de Gernesey soumises par le Roy d'Angleterre à l'Evêque de Nantes.

REx Custodi, Capitaneo, Baillivis, Juratis, ac aliis habitantibus Insularum nostrarum de Jersey & Gernesey, qui nunc sunt, vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod cum Dominus summus Pontifex Bonifacius Papa modernus, per Literas suas bullatas, venerabilem Patrem Petrum Episcopum Nannetensem, sacræ Theologiæ Magistrum, Administratorem Ecclesiæ Constantiensis, in Insulis prædictis duntaxat, ad beneplacitum suum, & de fratrum suorum consilio, fecerit & deputaverit, curam, regimen, & administrationem ipsius Ecclesiæ Constantiensis, ac jurium & bonorum ipsius, in iisdem tantum insulis, sibi in spiritualibus plenarie committendo, ut clerum & populum dictarum insularum, ac jure præfatæ Ecclesiæ Constantiensis in eisdem insulis, suæ curæ commissa spiritualiter, juxta datam à Deo sibi prudentiam regat, dirigat, & augmentet, ac de fructibus, proventibus, redditibus & obventionibus dictarum insularum, ad mensam episcopalem Constanciensem spectantibus, ordinet & disponat, illosque in suos & dictæ Constanciensis Ecclesiæ suæ usus convertere valeat, prout veri Episcopi Constancienses, qui pro tempore fuerunt, de illis rationabiliter ordinare & disponere debuerunt, alienatione immobilium & preciosorum mobilium ejusdem Ecclesiæ Constanciensis, eidem Episcopo penitus interdicta, prout per Literas prædictas in curia nostra ostensas, plene liquet, nos, ob reverentiam Dei, & in sanctæ Ecclesiæ roborationem & fulcimentum, ac divinorum servitiorum & aliorum piorum operum incrementum, in Ecclesiis dictarum insularum, de cætero, Deo dante, per amplius manutenendum, volentes ea, quæ salutem & correctionem animarum subditorum nostrorum, ibidem commorantium, respiciunt, procurare & salubriter promovere, & præsertim pro eo quod Episcopus Constantiensis, tanquam filius proditionis, scismaticus existit, illi proditionis alumpno, Clementi Antipapæ à diu nequiter adhærendo, de gratia nostra speciali concessimus, & licentiam dedimus eidem Episcopo Nannetensi, tanquam Administratori dictæ Ecclesiæ Constanciensis in insulis prædictis, quod ipse omnia, quæ ad jurisdictionem Episcopalem, in iisdem insulis, in spiritualibus duntaxat, mere pertinent & concernunt, libere & absque impedimento aliquo facere valeat & exercere, & ideo vobis, & cuilibet vestrum sub gravi indignatione nostra, injungimus & mandamus, quod eidem Episcopo, tanquam Curato & Administratori dictæ Ecclesiæ Constanciensis in eisdem insulis, in spiritualibus duntaxat, in omnibus, jurisdictionem spiritualem ibidem in spiritualibus mere concernentibus, pareatis, obediatis, & intendatis prout decet; proviso semper quod idem Administrator aliquos primos fructus, decimas, impositiones, seu præstationes de aliquibus personis, in iisdem insulis beneficiatis, seu de aliquibus ecclesiis seu beneficiis, in iisdem insulis de cætero vacaturis, colore præsentium, non exigat seu percipiat, & quod aliquas extorsiones, oppressiones, seu dampna populo nostro ibidem non faciat, seu facere præsumat quovis modo. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium primo die Martii. *Rymer tom. VIII. pag. 131.*



Sermens de fidelité faits par les Gouverneurs des Places.

OBligation de Jehan de S. Gilles fils feu Monsieur Guillaume de S. Gilles, Capitaine de S. Aubin du Cormier, du onze Octobre 1367. *Chasteau de Nantes.*

Eon de Quelen Chevalier, Guillaume, Rolland, & Jehan de Quelen freres dudit Monsieur Eon, aiant eu du Duc Jehan la garde de la ville & chastel de Kerahaiz, touts & chacun pour le tout jurent fidelité. Donné à Vannes le 5. Decembre 1370. tesmoin les sceaux Eon & Jehan, & de Tangui de Kermavan & M. Jehan de Bazvalen à la priere desdits Rolland & Guillaume. *Ibid. arm. L. cassette C. n. 8.*

Geffroy de Poulglou Chevalier, Capitaine du chastel & ville de Brest, donne son scellé le 24. Fev. 1371. *Ibid. arm. X. cass. A. n. 4.*

Je Robert de Guité Chevalier, Seigneur de Vaucoulour; comme à la supplication & requeste de mon cher Seigneur & oncle Monsieur Bertran dou Gueaquin Connestable de France faite à Monsieur le Duc de Bretagne, &c. il m'ait donné la garde de la ville, chasteau, & forteresse de la Rochederien, &c. jure fidelité, &c. Aoust 1372. *Ibid.*

Olivier de Vaucler Chevalier, Capitaine du chastel de Surydort & bastion de Lymorou, fait serment sur le Corps de J. C. sacré, l'an 1372. le 18. Decembre; l'acte scellé du sceau de Henri de Kerennou Chevalier. *Ibid.*

Obligation de Henri de Chief du Boais le Bourgeois Capitaine de Hennebont; du 25. Septembre 1379. *Ibid.*

Guillaume le Long Capitaine de Chastaulin sur Treff donne son scellé du sceau d'Eon de Kergouet, Mai 1381. *Ibid. arm. X. cassette A. n. 2.*

Obligation d'Olivier le Moenne pour la Capitainerie de Lesneven, du 14. Octob. 1382. *Ibid.*

Hervé de la Tousche nommé par le Duc Capitaine du chastel & forteresse de Princzay, fait serment d'estre fidelle, & en donne au Duc son scellé par la Cour du Duc à S. Pere en Rays, & par celle de Rays à Machecou 1382. *Ibid. arm. M. cas. C. n. 13.*

Obligation de Hervé de la Touche Capitaine de Chasteaubrient pendant l'année du rachat pour le decez de Madame de Chasteaubrient decedée puis naguerres; du premier May 1384. *Ibid. cassette H. n. 26.*

Obligation de Hervé Sire de Trevaloet pour la forteresse de Pont-l'Abbé, en 1384. scellée du sceau de Hervé Sire du Pont. *Ibid. n. 21.*

Autre obligation scellée des sceaux de Tristan de la Lande Chevalier Seigneur de Guignen, & de Bertran Millon Chevalier Seigneur de la Ville-Morel. *Ibidem. cassette F.*

Scellé de René de Boulansac Chevalier, donné pour la Capitainerie de la Guerche en l'an 1385. *Ibid. cassette H. n. XI.*

Obligation de Nicolas Bouchart & Jehan son fils pour la Capitainerie de Conq en Cornouaille, l'an 1378. *Ibid.*

Scellé de Thebaud Thommelin Chevalier, Capitaine de Hennebont, donné au Duc l'an 1389. *Ibid. n. 28.*

Jehan Sire de Poulmic & Henry du Juch Chevaliers ayant du Duc le gouvernement de la forteresse de la Roche-derien, font serment de fidelité au Duc. Donné sous le scel de la Cour de Lannyon, & sous celui de Robin de Quedillac à la priere des-

dits Chevalier, le 23. Septembre 1390. Passé, juré, & gréé devant G. le Borgne. *Ibid. arm. M. cassette E. n. 6.*

Estienne Goyon Chevalier, nommé par le Duc Capitaine de la ville & chastel de Rennes, nobles homs Jehan Tournemine & luy donnent leurs scellez au Duc de les garder fidellement, & le luy promettent & jurent en foi de gentillesse & ordre de Chevalerie, le 10. Septembre 1292. *Ibid. arm. I. cassette A. n. 6.*

Obligation de Jehan Cribier pour la Capitainenerie de Carhais, scellée du sceau d'Yvon Hamon, 1392. *Ibid. num.* 34.

Obligation de Jean de S. Alouern pour la Capitainerie de Conq, cautionné par Jehan le Barbu Chevalier; avec le sceau de Guillaume de Kamarec. Juillet 1393. *Ibid.*

Obligation de Monsieur Guillaume Seigneur de Montauban, pour la ville & chastel de la Guerche l'an 1393. 20. Aoust. Scellée du sceau de Jehan Buisson. *Ibid. n.* 27.

Obligation d'Olivier de Maillechat Capitaine de Jugon, scellé du sceau de Geffroy de Maillechat Chevalier son frere; Octobre 1395. *Ibid.*

Serment de Guillot Balam l'aisné establi Capitaine de Touffou, en Novembre 1396. *Ibid.*

Guillaume de Pestivien, Jehan de Kermelleuc, Alain Gourmellin, & Jehan Periou Escuiers jurent fidelité au Duc pour la Capitainerie de Brest donnée audit Periou; l'an 1397. *Ibid.*

Laurencin de Pignon Capitaine du chastel de l'Isle, donne son scellé, sans datte. *Ibid.*

Jehan de Serent Chevalier, establi par le Duc Capitaine du chastel & forteresse de Bats, jure la garder fidellement, &c. & en donne son escrit scellé, a sa priere, du scel de Jehan d'Ust Escuier. *Ibid. arm. I. cassette A. n.* 12.

Jehan de Penhouet institué Capitaine de Morlaix par le mesme Duc de Bourgogne, donne un scellé pour gage de son serment de fidelité le 18. de Nov. 1402. avec le sceau de Jehan de la Bouexiere. *Ibid.*

Jocelin de Guité aiant eu la Capitainerie de Lehon du tems de la Duchesse Jeanne de Navarre, Amaury de Fontenay, & Guillaume de Clin Commissaires du Duc de Bourgogne nouveau Curateur du Duc, receurent ladite forteresse dudit Jocelin, & la conferent pour le temps du gouvernement du Duc de Bourgogne à Raoul Sire de Coetquen Chevalier, qui jura fidelité, sous peine d'estre reputé faux & deleal Chevalier, le 27. Novembre 1402. sous le sceau de Dinan & celuy du Sire de Montauban. *Ibid. arm. X. cas. N. n.* 1.

Serment d'Eon Marquier Capitaine de Dol de l'an 1402. scellé du sceau d'Alain du Plesseix. *Ibid. arm. N. cassette G. n.* 32.

Alain de Poulchey Escuyer Capitaine de Touffou s'oblige de bien garder ladite place, 1402. Octobre. *Ibid. n.* 6.

Jehan de l'Angle Escuyer du Duc, Capitaine du chasteau de Piremil aprés un nommé de la Barde, donna pour plege Jehan Seigneur de la Jou; Septembre 1402. *Ibid.*

George Chesnel Capitaine de S. Aubin du Cormier donne son scellé en 1402. *Ibid. n.* 16.

Robert de Craffort Escuyer natif du Royaume d'Escosse, nommé par ledit Duc de Bourgogne Capitaine de Vannes & du chasteau de l'Ermine donne son scellé du sceau de Jehan de la Bouexiere, 18. Novembre 1402. *Ibid.*

Olivier de Musillac Capitaine du chasteau de Ilsle, en Novembre l'an 1402. *Ibid.*

Monsour Bertrand Goueon Chevalier Seigneur de Matignon Capitaine & Garde du chastel de Jugon, fait serment, & donne son scellé le 18, Octobre 1402. *Ibid.*

Sceau de Bernard de Keroneuff President de Bretagne, mis au serment de fidelité de nobles homs Even du Fou, Vicomte du Fou Capitaine de Brest, le XI. Novembre 1402.

Jeanne de Navarre Tutrice, &c. aiant donné la garde de la forteresse de Hedé à Olivier de Maillechat, le quitte de son serment, & veut qu'il tienne desormais de Monseigneur le Duc de Bourgoigne, aiant la garde & le gouvernement de Monseigneur le Duc de Bretagne; ce que l dit Olivier promet de faire, dont il donne son escrit scellé du sceau de Messire Guillaume de Montauban à sa priere le 28. Octobre 1402. *Ibid. arm. I. cas. A. n.* 12.

Monseigneur le Duc de Bourgogne aiant la garde, &c. donna la garde & Capitainerie de la ville & chastel de Morlaix à Jehan de Penhouet. qui donna son scellé du sceau de Jehan de la Bouexiere. *Ibidem.*

Ce sont les parties de ce que Jehan le Breton, Maistre de la Chambre aux deniers de Monsieur le Duc de Bretagne, a par ordonnance & du commandement de Monsieur le Duc de Bourgogne comme ayant le gouvernement de mondit Seigneur de Bretagne & de ses pays, baillé & délivré aux gens & serviteurs d'iceluy Monseigneur de Bretagne, & de Messeigneurs de Richemont, & Messire Gilles de Bretagne ses freres, qui sont venus icy à Paris en leur compagnie, & sont ordonnez d'eux en r'aler en Bretagne, pour les deffrayer audit lieu de Paris, & faire leur despens en retournant en iceluy pays de Bretagne, desquels gens & serviteurs les noms sont cy apprés declarez. Premierement, à Messire Jehan de la Chappelle XX. escuz. Item, à Messire Regnaud de Basoges XX. escuz. Item, à Messire Pierre Eder XX. escuz. Item, à Jehan Periou, XVI. escuz. Item, à Alain de Tivarlen VIII. escuz. Item, à Treillieres VIII. escuz. Item, à Guillaume Bullion, VIII. escuz. Item, à Jaquet Chastenier VIII. escuz. Item, aux deux enfans des Bretaiches XII. escuz. Item, à Guillaume le Long V. escuz, &c. *Sur une copie.*

Serment de Guy Seigneur de Molac & de Pestivien Capitaine de Ploermel, avec son sceau. 4. Juin 1406. *Chasteau de Nantes.*

Jehanne de Navarre Duchesse, turrice de son fils Jehan Duc de Bretagne, aiant nommé M. Jehan de Langueoez & nobles homs M. Jehan Sire de Malestroit Gardes & Capitaines de la ville & forteresse de Quimpec-Corentin, ils lui donnent leurs scellez, &c. ledit M. Jehan de Malestroit de son propre sceau, & Langueoez du sceau de Jehan Periou à sa priere, 20. Sept. 1400. *Ibid. arm. I. cas. A. n.* 12.

Obligation de Messire René de Beloczac pour la Capitainerie de Rennes en 1406. scellé du sceau de Robert de Crawsfurd. *Ibid.*

Nobles homs Eon Phelipes, & Monsour Jehan de Lannion Chevalier, Capitaines de la ville, chastel, bastide, & forteresse de Brest, font serment le premier Juillet 1407. *Ibid.*

Monsieur Hervé du Juch & Monsieur Henri du Juch son pere, Chevaliers, jurent fidelité au Duc pour la Capitainerie de Quimpercorentin dont ledit Monsieur Hervé estoit Gouverneur; 22. Aoust 1414. *Ibid. arm. N. cas. G. n.* 3.

Obligation de Henry du Juch & de Hervé du Juch son fils, de l'an 1418. pour Quimper, scellée du sceau de Messire Jehan du Juch. *Ibidem.*

Obilgation d'Olivier de la Brunetiere & Guillaume de la Brunetiere fils dudit Olivier Seigneur du Ponceau, pour la Capitainerie de Sucinio, scellée du sceau d'Alexandre Papin. Janvier 1419. *Ibid.*

Obligation de Messire Robert d'Espinay Chevalier, pour la Capitainerie de Hedé, scellée du sceau de Messire Simon d'Espinay son pere, & de celui de Jehan Jarret; le 3. Novembre 1419. *Ibid.*

Obligation de nobles homs Guillaume Seigneur de Fontenay Capitaine de S. Malo en 1419. scellée du sceau de Guillaume Jahou. *Ibid. n. 25.*

Obligation de Guyon de la Chapelle pour Sucinio, en Juillet 1420. sellée du sceau de Jehan de Maurre. *Ibid.*

Obligation de Henry le Parisy Chevalier, Gouverneur d'Aurray, scellée du sceau de Jehan le Prevost; May 1421. *Ibid.*

Guy Comte de Laval, Sire de Vitré & de la Roche, donne son scellé & cautionnage pour Louis de Laval son frere, nommé par le Duc Capitaine de la forteresse de Jugon. 8. Juillet 1431. *Ibid.*

Olivier du Chastel, Robert de Kergraiezet, Chevaliers, & Jehan de Keroulas, pleges pour Thomas du Chastel Capitaine de Lesneven; Novembre 1436. *Ibid.*

Quittance d'Olivier de Mauni.

1401. SAchent tuit que je Olivier de Mauny Chevalier, Conseillier & Chambellan du Roy nostre Sire, confesse avoir eu & receu de Alexandre le Boursier Receveur general des Aides ordonnez pour la guerre, la somme de CCCC. frans, sur la somme de MD. frans qui me restoient à paier de la somme de MM. frans que le Roy m'avoit donnez par ses Lettres du 16. Octobre 1400. pour les choses y contenues, &c. soubz mon scel le 24. Avril 1401. aprés Pasques. *Chambre des Compes de Paris. Sceau, un croissant avec un lambel; supports, deux lions; cimier, une tête & un col de....*

Quittance de Jean Boistel.

Sachent tuit que je Jehan Boistel Escuier, Eschançon du Roy nostre Sire, confesse avoir eu & receu de Alexandre le Boursier Receveur general des Aides lasomme de CC. frans à moy restans à paier de la somme de D. frans que le Roy par ses Lettres données le 21. Decembre 1400. m'avoit donné à prendre pour une fois pour certaines causes contenues ezdites Lettres, &c. Le 21. Juing 1401. soubz mon scel. *Scellé en cire rouge; un chevron accompagné de trois gerbes ou boestes, avec une bordure. Ibid.*

Quittance de Charles Boistel.

Sachent tuit que je Charles Boistel, Eschançon du Roy nostre Sire, confesse avoir eu & receu de Alexandre le Boursier Receveur general des Aides, la somme de CCCC. frans sur celle de M. que le Roy m'avoit donné à prendre pour certaines causes contenues en ses Lettres du 18. Mars 1400. &c. tesmoing mon scel le 21. Juing 1401. *Scellé en cire rouge; un chevron accompagné de trois gerbes ou boestes, & une bordure. Ibid.*

Quittance de Jean de Landevi.

Sachent tuit que je Jehan de Landevy Chevalier, Chambellan du Roy nostre Sire, confesse avoir eu & receu de Alexandre le Boursier Receveur general des Aides ordonnées pour la guerre, la somme de CCCCL. frans sur la somme de neuf cens frans que ledit Seigneur par ses Lettres données le XVIII. jour d'Octobre MCCCC. avoit & a ordonnée à moy estre payée & delivrée par ledit Alexandre pour le demourant de la somme de mil francs que icelluy Seigneur, par ses autres Lettres données le penultiéme jour de May CCCXCVIII. m'avoit & a donné à prendre & avoir pour une fois des deniers desdites Aides, pour consideration des bons & agreables services que je luy avois faiz ou temps passé & espoir que fasse ou temps avenir, & aussi pour & en recompensation de la somme de DXLVIII. l. IV. s. tourn. en quoy ledit Seigneur estoit tenu à moy à cause de certaines certifications que avoit levées & eues Jehan Chanteprime Conseiller dudit Seigneur, luy estant Tresorier de ses guerres, & paravant Receveur general desd. Aides, &c. 21. Juing. 1401. *Scellé en cire rouge, le sceau burelé, l'escu soutenu de deux griffons, pour cimier une teste de loup dans un vol. Ibid.*

Quittance de Guillaume de Craon.

Sachent tuit que nous Guillaume de Craon Chevalier Chambellan du Roy nostre Sire, confesse avoir receu de Alexandre le Boursier Receveur general des Aides ordonnées pour la guerre la somme de D. francs, que le Roy nostredit Seigneur nous avoit & a donnez de grace especial, à les avoir & prendre pour une fois des deniers desdites Aides, pour consideration des bons & agreables services que nous luy avons faiz & faisons chascun jour audit office & autrement & en plusieurs & maintes manieres & aussi pour nous aider à avoir & soustenir nostre estat plus honestemeut, si comme plus à plain est contenu éz Lettres d'icelluy Seigneur sur ce faites, données le 25. jour de May passé, &c. 22. Juillet 1401. *Scellé en cire rouge, l'escu soutenu par deux griffons, & pour cimier une teste de dragon. Ib.*

Transaction entre Alain Vicomte de Rohan & le Sire de Montfort.

SAchent tous que par nostre Court de Plermel de la partie de nobles & puissans Messire Alain Vicomte de Rohan & Sire de Leon nous a aujourd'huy esté exhibé & aparu une Lettre saine & entiere en sceau & écriture contenant la forme que s'ensuit. Carolus Dei gratia Francorum Rex, universis præsentes Litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod de licentia & auctoritate nostræ Parlamenti Curiæ inter Radulphum Dom. Montisfortis & de Rupe nomine quo procedit ex una parte, & Alanum Vicecomitem de Rohan ac Dominum de Leone ex altera tractatum, concordatum & pacificatum extitit, prout in quibusdam litteris ejusdem Curiæ nostræ per ipsarum partium Procuratores inferius nominatos unanimiter & concorditer traditis continetur, quarum tenor talis est. Sur la demande que faisoit & peut fere nobles & puissans le Sire de Montfort au nom & comme Garde naturel & legitime Administrateur de Jehan son fils Seigneur de Kergorlay envers & contre nobles & puissans Alain Vicomte de Rohan, & Sire de Leon, en disant que autrefois entre le Sire de Grasville & Dame Marie de Leon sa compagne, ayeulle dudit Sire de Kergorlay mere de sa mere d'une partie, & ledit Sire de Rohan d'autre partie, sur la demande que faisoit ledit Sire de Graville & sadite compagne à cause d'elle audit Vicomte des heritages qui povoient & devoient appartenir à laditte Dame par cause de la subcession de Monsieur Hervé de Leon Sire de Leon & de Noyon, qui estoit decedé sans

hoirs de son corps, & duquel celuy Vicomte par cause de sa mere, & laditte Dame Marie estoient hoirs, & même avoit demandé laditte Marie à avoir sa portion avenant des heritages des Seigneurs & Dame de Leon pere & mere de laditte Dame Marie, & de la mere d'iceluy Sire de Rohan tant en Bretagne, que aillours en quelque partie qu'ils fussent; composition & accordance avoit été entr'eux, par laquelle celuy Vicomte avoit promis entre autre chouse bailler & assoir à laditte Dame Marie en heritages desdits Sire & Dame de Leon pere & mere de laditte Dame Marie sur le droit à celle Dame Marie appartenant ès heritages d'icelles subcessions en Bretaigne le nombre & somme de cinq cens livres de rente à commancier en un lieu, & à parachever de prochain en prochain à la coustume de la terre; & que sur ce que celle Dame Marie avoit dit que outre ce que autrefois luy avoit esté baillé de laditte richesse & lesdits cinq cens livres de rente, que plus grande quantité d'heritages li appartenoient à cause desdites subcessions, led. Vicomte avoit voulu & octroyé que par certaines personnes fust sçeu & apris de toute la richece desdittes subcessions, & de ce que ils diroient & declereroient outre les chouses dessusdites, que en devroit avoir lad. Dame Marie, celuy Vicomte estoit tenu par le regard d'iceux luy bailler & assoir en celle richesse, & avoit promis en outre ledit Vicomte poyer les levées & arrerages du temp de paravant laditte accordance, payer à laditte Dame Marie le nombe de mille flourins d'or francz, & pour la levée d'icelles cinq cens livres de rente de l'an qu'ils firent laditte accordance, qui fut en l'an mil trois cens soixante dix-sept leur payer pour le terme de Pasque d'iceluy an le nombre de cinq cens livres monnoye; & dist ledit Sire de Montfort oudit nom, que depuis le temps de laditte accordance ledit Vicomte avoit esté & estoit encore en deffaut de bailler & asseoir lesdits cinq cens livres de rente avecques, & de payer laditte somme d'or & monnoye, pour quoy concluoit & pust conclure ledit Sire de Montfort oudit nom, que celuy Vicomte fust condemné luy faire celle assiette desdits cinq cens livres de rente ès dites richeces avec les arrerages depuis le temps de laditte accordance, & luy poyer ledit nombre d'or & monnoye, & qu'il fust sceu & apris le grant d'icelles subcessions & richeces pour li en estre baillé & assis ce que li en doit appartenir, outre lesdits cinq cens livres de rente, o ce même que ledit Sire de Montfort audit nom demandoit à avoir dudit Vicomte la portion & avenant que peut appartenir à ladite Dame de Kergorlay en la subcession de Dame Marguerittе d'Avaugour, de laquelle estoient celle Dame de Leon & laditte Dame Marie issuë avec le droit qui pouoit appartenir audit Sire de Kergorllay ès dites subcessions de la Dame de Correuc derrain decedée o leurs sequeles & deppendances, outre les choses qui à laditte Dame Marie avoient esté baillées & assises d'icelles richeces ou pays de France & de Normandie & plusours contrarietés & allégations, qui peussent estre dites par ledit Vicomte contre cestes choses & checunes, tant en disant que si cestes choses avoient esté faites, y avoit decepte & lesion audit Vicomte qui pour ce temps estoit mineur & plusours autres raisons, par quoy cestes choses ne pussent sortir à effet; pour lesquelx debatz eschever, & pour nourir entre eux pez & amour se sont comparuz par nos Cours de Rennes & de Plormel & par chacune d'icelles ledit Monseigneur Alain Vicomte de Rohan & Sire de Leon de sa partie, & ledit Messire Raoul Sire de Monfort & de la Roche, tant en son nom que comme garde naturel & legime administrateur dudit Jean son filx & ledit Jean present o l'autorité & assentement dudit son pere à luy donnée, quant à tout le contenu des lettres, & promist & s'obligea ledit Sire de Montfort en son nom privé tenir & faire tenir à sondit fils les choses contenuës en ces lettres d'entres icelles parties & checunes parties en temps comme à chacune en touche se soubzmettant & de fait se soubzmettent par leurs sermens à la submission, coercion & destroit de nosdits Cours & de checune, en tant comme mestier est, lesquelles parties & checunes pour ce que chacun en touche, connurent & confesserent, connoissent & confessent avoir fet & de fet firent composition & accordance entre eux èsdits noms en la maniere qui s'ensuit: c'est à sçavoir que pour toutes celles actions & demandes o lours sequeles & dependances, levées & arrerages, & ce que lesdits Seigneurs de Montfort & de Kergorlay pouroient demander èsdittes lignes & subcessions de Leon & d'Avaugour sauf les chouses predittes du pays de France & de Normandie, & que pouroient lesdits Seigneurs de Montfort & de Kergorlay demander audit Vicomte, ledit Vicomte a baillé & baille pour luy & ses hoirs ou cause ayans, tous & chacuns les heritages, que ledit Vicomte a & à luy peut & doit appartenir pour le temps de present en la Chastelenie de Coaitquibihen & ès paroisses de Noel pour en icelle Chastelenie & aux paroisses de Mesuillac, de Cunon dessus & audedans de la closture de la ville de Vennes, & ès paroisses de Quintembert & de Sulliniac & generalement toutes les rentes, terres, devoirs, jurisdictions, Seigneuries & obeissances, & autres quelconques qui pouent appartenir audit Vicomte en celles terres & paroisses au temps de present, & auxi que presentement èsdites metes Monsour Ollivier de la Motte, qui furent de ladite terre de Rohan & de Rochefort. Item a baillé ledit Vicomte audit Sire de Kergorlay pour luy & ses hoirs, & cause ayans tout ce qui audit Vicomte appartenoit & avoit de terres, devoirs, jurisdictions, Seigneuries & obeissance, & autres quelconques ès paroisses & terres de Pluvignier & de Quilbuat, & ou Palborn de Quilbuat o toutes ses appartenances ès dittes mettes sans entrer en la ville, ne havre de Henebont & des heritages dudit Palborn conrivans sur ledit havre, sy ledit Vicomte les veut avoir il les aura en baillant eschange aud. Sire de Kergorlay dans un an prochain venant en la paroisse de Ploesmené, comme elle se poursiet en lé & en lonc o toutes & chacunes ses appartenances; item a baillé ledit Vicomte audit Sire de Quergorlay pour luy & ses hoirs, cause ayans le nombre & somme de cent livres de rente vallantes & levantes chacun an sur les rentes & revenus audit Vicomte appartenant en la paroisse de Ploesmeur au terroir de Hennebont, qui ad ce sont chargez & obligez dudit Vicomte audit Sire de Kergorlay à les y prendre, executer de soy, lever, & avoir en chacun an comme peut faire ledit Vicomte sur lesdits revenuz, & fera ledit Vicomte attourner & obeir son Sergent faié de celle paroisse connoistre ceux devoirs, se obliger les poyer aux termes, que les rentes & devoirs dudit Vicomte sont deus en laditte paroisse, sans ce que led. Vicomte puisse ne doive aucune chose prendre, ne lever en icelle paroisse chacun an jusques à tant que led. Sire de Kergorlay soit payé desdites cent livres de rente, si ledit Sire de Kergorlay ne tarde de se faire payer de celle rente, sauf que ledit Vicomte poura toujours & neantmoins exercer sa jurisdic-

tion sur ses hommes & subjez en celle paroisse ; & du par sus desdittes cens livres de rente ledit Vicomte jouira par luy & ses hoirs ; lesquelles chouses & chacunes dessusdites led. Sire de Kergorlay doit tenir & tendra dudit Vicomte & des siens en ramage: & partant est & demeure ledit Vicomtes & les siens quittes & delivrés desdits Seigneur de Monfort & dudit Seigneur de Kergorlay de toutes & checunes celles choses & demandes predittes, & en ont cessé & transporté audit Vicomte & ses cause ayans tout lour droit, raisons & actions ès choses & subcessions devant dites, outre les choses qu'ils ont & lour ont esté baillées paravant ces heures hors Bretaigne, comme dit est, envers quelquonque personne que ils soient, sur laquelle baillée est tenu ledit Vicomte garantir & deffendre ledit Sire de Kergorlay & ses hoirs & cause ayans, ainsy dit par cet appointement & accord que ce il avenoit que ledit Vicomte retrairoit ou auroit retrait à heritage du Comte de Penthevre les terres qu'il tient au temps de present ès paroisses de Plurino & de Plouenés en Goueloup le Sire de Kergorlay les aura & est tenu ledit Vicomte les luy bailler & l'a promis par baillant audit Vicomte leal eschange à commencer ès dits cent livres de rente qui sont baillées audit Sire de Kergorlay sur celle paroisse de Ploesmeur & fournir ès dites terres baillés à commencer en un lieu de prochain en prochain & pareillement ledit de Kergorlay est tenu les prendre sans les pouvoir refuser par la maniere que dit est ; & à ceste chose ledit Monsieur Ollivier de la Motte se assent & veut, & octroye que ledit Sire de Kergorlay en joisse & s'en desaisit, & en transporta & bailla audit de Kergorlay la sesine reaument & de fet real & corporel par la baillée de ces presentes droiture, proprieté, saisine, sans nulle retenue en faire, sauf à être tenu de luy en ramage comme dit est, & le establit Procureur, acteur & Seigneur comme en sa propre chouse sur & en ce vers toutes personnes, en voulant & octroyant & de fait voulit & octroyt à celuy Vicomte, que led. Sire de Kergorlay en entraige en foy & en hommage des Seigneurs de qui celles choses sont tenuës, & quant est des arrerages, leves, maulx & dommages, interets, que peussent faire, querre & demander eux Sires de Monfort & de Kergorlay audit Vicomte par cause des chouses & faits dessus dits, en est & demeure quitte ledit Vicomte vers les dessus dits & chacun, & generalement sont & demeurent quittes l'un vers l'autre de toute action mouble par raison dou temps passé & sont tenuz les dessus dits & les uns & autres rendre & bailler les lettres, faits & enseignemens, qu'ils ont d'une & autre partie des faits qui à chacun d'eux deurent appartenir. Et à ce tenir sans venir à l'encontre furent les dessus dits & chacun pour ce que a chacun en touche de lours plaisirs & assentements & par lours fermens condamnés. Donné tesmoin les seaulx establis ès contratz de nosdittes Cours & de chacune avesques & o le sceau de Monsour Guy de Molac pour ledit Vicomte à sa requeste à greignour confirmation, & pour ledit Monsour Olivier de la Motte ; & o le sceau du Sire de Quintin pour lesd. Sires de Montfort & de Kergorlay o lour requeste & mere fermeté le vingt-cinquiéme jour du mois de May l'an mil quatre cens & un an. Ad nos quod quidem accordum ac omnia & singula superius in prædictis scriptis litteris contenta tenenda, complenda, ac firmiter & inviolabiliter observanda dicta nostra Curia partes prædictas & earum quamlibet, prout unam quamque tangit, ad requestam & de consensu Magistrorum Benedicti Pidabet dicti Domini Montisfortis & Joannis Gadifer prædicti Vicecomitis de Rohan Procuratorum virtute procuratoriarum, quorum tenores inferius sunt inscripti, condemnavit & condemnat per arrestum, &c. La procuration dudit Seigneur de Monfort est en ces termes : Nous Raoul Sires de Montfort & de la Roche en nostre nom & comme garde naturel de Joan nostre fils Sire de Kergorlay, &c. vers le Vicomte de Rohan Tristan de la Lande & sa mere, & vers tous autres, &c. & celle du Vicomte de Rohan est en ces mots ; nous Alain Vicomte de Rohan & Seigneur de Leon sçavoir faisons, &c. nostre très-cher & amez cousin Monsour Raoul Seigneur de Monfort comme garde de nostre trés-cher & amez cousin Jean de Monfort Seigneur de Guergoulay son fils, &c. In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum jussimus apponi sigillum. Datum Parisius in Parlamento nostro prima die Augusti anno Dom. millesimo quadringentesimo primo & regni nostri XXI. *Ainsi signé*, de Baye : donné par coppie & vidisse par nostreditte Cour de Ploermel le 27. Aoust 1428. *Titre de Blein.*

Testament de Jeanne de Navarre Vicomtesse de Rohan.

EN nom du Pere & du Fils & du Saint Esprit, nous Jeanne fille de Roy de Navarre, Vicomtesse de Rohan, étant saine de pensée & en bonne prosperité & santé de notre corps seant & en bon avis, regardant & considerant qu'il n'est chose tant certaine que la mort, ne chose moins certaine que l'heure d'icelle, pour obvier aux perils qui en peuvent eusuir, avons fait & ordienné, faisons & ordiennons nostre testament & derraine volonté en la maniere que s'ensuit. Premierement recommandons l'esprit & l'ame de nous à Jesus-Christ & à la benoiste Vierge Marie sa Mere, & à tous les Saints & Saintes de leur compaignie, & élisons notre sepulture estre faite & notre corps estre enterré & enseveli en l'Eglise de notre Dame de l'Abbaye de Bonrepos en la Diocese de Cornouaille. Item requerons humblement à être absous de toutes sentences & excommuniemens, si aucuns étoient en nous, & requerons toute maniere de Sacrement de Sainte Eglise nous être baillés & administrés, selon que mestier nous est. Item nous avons ordonné & ordiennons que toutes nos debtes quelconques soient paiez avecque les lées de notredit testament, & voulons & ordiennons que nos torsfaits & nos debtes deuës soient paiées selon l'ordiennance cy-aprés devisée avecque l'avis de nos executeurs cy-aprés nommez. Item nous avons ordienné & ordiennons qu'il sera payé à Jacques Mauleon la somme de cent francs d'or queulx nous luy devons. Item nous avons ordonné & ordiennons que dès le temps de notre trepassement, que notre corps soit apporté à l'Eglise de Notre-Dame de la Fosse, & que là nous soit fait un service, & ordonnons qu'il en ait cinq torches de cire entour notre corps, chacune torche de cinq livres de cire, & y aura cinq poures à les tenir, queulx seront vestus de burel noir & sera baillés à chacun d'eux deux sols ; & sera mis sur notre corps un drap noir auquel y aura une croix blanche : & avons ordienné que en outre il en ait quatre torches de cire pour servir aux autiers durant notre service tant en haut que en bas. chacune torche de quatre livres & demy & en ara sur le grand Aultier en outre quinze ceirges de cire à le honneur des quinze joies de Notre Dame, chacun ceirge d'une livre de cire, & ara sur chacun autier

un pilet de cire, chacun pilet de une livre de cire, laquelle cire avons ordienné & ordiennons en l'Eglise de Notre-Dame de la Fosse emprés notre service faire. Item nous avons ordienné & ordiennons que l'en baille à chacun Prestre, qui diront & chanteront Messe pour l'ame de nous ledit jour en l'Eglise de Notre-Dame de la Fosse deux sols six den. Item nous avons ordienné & ordiennons que l'en baille à chacun poure homme qui prendre le voudront pour prier pour l'ame de nous cinq deniers monnoye. Item nous avons ordienné & ordiennons que l'en baille à l'Eglise de Notre Dame de la Fosse à l'issue du asportement de notre corps pour le fait de la reparation de l'Eglise la somme de cent sols monnoie, queulx nous laissons pour les mettre ès choses necessaires de laditte Eglise, comme nos executeurs verront & en vouldront ordienner. Item nous voulons & ordiennons que à l'issuë de l'Eglise de Notre-Dame de la Fosse, qu'il en ait cinq torches neufves de cire pour aller au devant de notre corps jusqu'à l'Eglise Monsieur S. Malo, queulx seront portés par cinq autres pouies, & seront vestus de burel noir, & sera baillé à chacun d'eux en l'Eglise Monsieur Saint Malo deux sols; & avons ordienné que allant notre corps à Locmalo, quel avons ordienné passer auprès de l'Eglise de Monsieur Saint Gilles, que l'en baille à l'Eglise une torche de cire de quatre livres & un pilet d'une livre, & quarante sols en argent pour les mettre en reeparations d'icelles Eglise & edifices, comme nosd. executeurs verront & vouldront en ordienner. Item nous voulons & ordiennons que l'en baille à l'Eglise de la Magdelaine en allant à Locmalo une torche de cire de quatre livre de cire & un pilet de cire de une livre & quarante sols en argent pour les mettre en la reparation de l'édifice de ladite Eglise, comme nosdits executeurs vouldront en ordienner. Item voulons & ordiennons que lesdits cinq torches de cire, queulx seront portez au devant de notre corps de l'Eglise de Notre-Dame de la Fosse jusqu'à l'Eglise de M. Saint Malo, queulx soient baillez à ladite Eglise pour servir aux Sacremens des Messes de l'Eglise & cent sols en argent pour les mettre en la reparation de l'édifice de ladite Eglise, comme nosdits executeurs vouldront en ordienner. Item nous voulons & ordiennons que dés l'Eglise de M. Saint Malo qu'il en ait cinq autres torches neufves, queulx seront portez au devant de notre corps jusqu'à l'Abbaye de Notre-Dame de Bonrepos par cinq autres pourres habillez de noir; & auront chacun deux sols six den. & seront chacune torche de cinq livres de cire. Item nous avons ordienné & ordiennons que comme notre corps soit arrivé à ladite Abbaye de Notre-Dame de Bonrepos, que il en ait cinq autres torches neufves de cinq livres de cire pour notre service, & ait cinq autres povres qui les tendront vestus de burel & auront chacun deux sols six deniers. Item avons ordienné & ordiennons devant le grand Autier deux torches chacune de cinq livres de cire, quels seront tenus par deux povres vestus de burel noir, & auront chacun d'eux deux sols six deniers. Item aura sur le grand Autier quinze torches de cire chacune de doux livres de cire à le honneur des quinze joues de Notre-Dame. Item aura devant le petit Autier, où notre corps sera enterré doux torches chacune de cinq livres de cire, queulx seront tenus par deux autres povres vestus de burel noir, & auront chacun d'eux doux sols six deniers, & aura en outre sur le petit Autier doux pilets chacun de doux livres de cire. Item aura sur chacun des autres Autiers de laditte Eglise doux pilets chacun de doux livres de cire. Item nous avons ordienné & ordiennons que l'en baille à chacun Prestre, qui diront & chanteront Messe ledit jour pour notre amé trois sols, & à chacun povre homme, qui prendre le vouldront, deux sols pour prier Dieu pour notre ame; & toujours, comme il est dit devant, nous avons ordienné & ordiennons que lesdites torches, povres & vestement soient renouvellés. Item nous avons ordienné & laissé à nosdits executours notre gobelet d'or couvert & notre diamant plat pour faire un galice d'or d'un march, ouquel gobelet y a une rose d'or au fonds, & oudit diamant y a un.... lequel galice avons ordonné & ordonnons faire & rendre prestement à ladite Abbaye pour mettre & servir audit petit Autier devant notre corps, ainxi que se en cas que notre trés-cher & trés-amé fils Charles de Rohan vouldroit retenir ledit diamant, nous voulons que il luy demeure en faisant & accomplissant prestement ledit galice pour chanter devant notre corps sur ledit petit Autier en outre ledit gobelet fourni. Item nous avons ordienné à ladite Abbaye notre chambre vermeil o un Saint Gervais aixain que nous avons ordienné que soit tenduë, c'est à sçavoir le dossier d'icelle chambre au dessus du grand Autier de ladite Abbaye, & le grand cell au dessus du grand Autier, & les courtines descenduës seront tenduës entour ledit Autier tant d'une part que d'autre, tant comme ils pourront durer; & avons ordienné & ordiennons que la cortepoint sera mise sur notre corps aux jours de festes solemnélles, & quant giens de hors y seroient à ladite Abbaye; & à chacun des autres jours sera mise une sarge noire sur notre corps, quelle sera portée à laditte Abbaie, & les tappis de notre chambre seront tendus d'un côté & d'autre dudit grand Autier en haut dudit cell en venant d'un & d'autre côté d'entre le cœur de laditte Abbaye tout au long tant comme ils pourront durer & fournir; ainxi que nous avons ordienné que l'Abbé & le Convent de ladite Abbaye prometrront de non les deplacer, les vendre & les engager; & en cas que ils ne le vouldroient faire, nous voulons & ordiennons que nosdits executours en ordiennent & en facent ce qu'ils verront & voudront au plus profit & sauvement de notre ame. Item nous avons ordienné & laissé une chasuble brodée pour chanter devant notre corps sur ledit petit Autier en ladite Abbaye, quelle est de mesme une que nous donnames autrefois, & est ladite chasuble brodée sur velours syndé. Item nous avons ordienné & laissé une touaille d'autier que nous avons fait de point & en est des armes de nos ancetres. Item nous avons ordienné & ordiennons à ladi Abbaye notre grand tableau de la Passion notre-Seigneur, lequeulx se pleet en trois pieces. Item nous avons ordonné & ordiennons sept annuels pour prier pour le sauvement de notre ame, & avons ordienné pour chacun d'eux vingt livres monnoie qui montent ensemble la somme de sept vingt livres monnoie; & voulons & ordonnons que à ladite Abbaye en soit baillé un d'eux & un autre aux Jacopins d'Evreux, eu cas qu'ils le vouldrent prendre, & en cas que si non nous voulons & ordiennons que avecque les autres, queulx seront baillez aux povres mandians de la Duché de Bretaigne, ainsi comme nos executeurs en vouldront ordienner & les faire accomplir, & au plus brevement qu'ils pourront pour le sauvement de notre ame. Item nous voulons & ordiennons que l'en baille aux Freres Augustins de Lamballe, où nous avons fondé une Messe pour les aider à acheter un messel vingt

livres. Item nous avons ordienné & ordonnions ès Freres de Hennebont notre corset de drap d'or blanc & notre chapperon de mesme pour faire une chasuble & un Reliquer d'argent doré à plusieurs Reliques, & est un notre Dame quel tient de son let en la main. Item nous avons laissé à l'Abbaye de Lantenac notre habit de drap d'or, & une Relique d'argent doré de M. Saint Jehan. Item nous avons ordienné & ordiennons aux Jacopins d'Evreux notre corset de drap d'or vermeil pour faire une chasuble & notre fermaile d'or ouquel est M. Saint Michel. Item nous avons ordonné à l'Abbaye des Nonnetes blanches de l'Abbaye de Notre-Dame de Mudem notre robe longue de velort vermeil de quatre garnemens. Item nous avons ordienné à l'Eglise de Bieval ouquel nous fumes baptizé notre corset de cramoaix à esmes pour faire une chasuble. Item nous avons ordienné & ordiennons au Sire Jehan de Fermeton, qu'il est prié de pouier... trente liv. de cire queulx nous devons parce que nous sommes feur de la flairie doudit lieu. Item avons ordienné aux povres dudit lieu & de ladite flairie queulx nous devons de temps passé jusque au temps de present sexante sols & notre hopelande de cramoaix pour faire une chasuble. Item nous avons ordienné & ordiennons notre chasuble de valnes vermeil à notre-Dame de la Fosse, ouquel l'en chante tousjours devant nous en ladite Chapelle. Item avons ordienné & ordiennons à notre Dame de Crenenan pour les mettre en la reparation & l'édifice de l'Eglise sexante sols. Item à notre Dame de Quelserf sexante sols Item nous avons ordienné à M. Saint Laurens notre corset noir de drap d'or pour faire une chasuble. Item nous avons ordienné à la Chapelle de Saint Sephorien quarante sols. Item à la Chapelle de notre Dame de Blenac quarante sols. Item à notre Dame de la Severe notre hopelande de drap vert pour faire une chasuble. Item à la Chapelle de notre Dame de Bourghnescop de Ponscorff pour la reparation de l'Eglise quarante sols. Item à notre Dame de Larmor sexante sols. Item à l'Abbaye du Mont Saint Michel, ouquel l'Abbé & le Convent de ladite Abbaye sont tenus & obligez que nous devons participer en leurs bonnes prieres & oraisons, comme apert par lour Lettre quelle lour sera renduë, nous laissons une croez d'or la plus grande des trois qui sont en nostre hostel. Item nous avons ordienné es Freres Prescheurs, qui sont obligez & tenus, que nous devons participer en lour bonnes prieres & oraisons, comme apert par lour Lettre, quelle lour sera renduë en lour Chapitre en lour recommandant notre ame, quarante sols. Item aux Freres Menours queulx sont obligez & tenus que nous devons participer en lour bonnes prieres & oraisons, comme appert par lour Lettre quelle lour sera renduë en lour recommandant notre ame, quarante sols. Item à l'Abbaye de Citeux, queulx sont tenuz & obligez que nous devons participer en lour bonnes prieres & oraisons, comme appert par lour Lettre, quelle lour sera renduë en lour recommandant notre ame, quarante sols. Item nous avons ordonné & ordiennons cent cottes de drap de laine, cent chemises, deux cens paires de souliers queulx seront baillez aux povres pour prier pour notre ame. Item nous voulons & ottroions que nosdits executours comptent o tous les giens de notre Hotel, & ordonnons que de ce que sera trouvé que nous lour devrons du temps passé, que ils en soient paiez, & avons ordienné que en outre l'en baille à chacun de nos pensionaires lour gages d'une année toute entière pour eux en aller à lour departement. Item nous avons ordienné & laissons à Monf. Saint Michel du champ près d'Auray un collier d'or, que nous avons de l'ordre de Monseigneur le Duc, à qui Dieu pardoint. Item nous avons ordienné & ordiennons à Galhaut du Chesne une hopelande de alaite fourée, & ordiennons en outre que l'en compte o luy par nosdits executours, & que de ce que y sera trouvé par ledit compte luy être deu du temps passé, qu'il en soit payé. Item avons ordienné & laissons à Flourier du Chesne sa compagne un de nos corsets avec les pendants de laitiées. Item avons ordienné & laissons à notre bien amée Demoiselle Orable notre hopelande de letiés vermeil fourée de satin vert, & nos petites houres avec nos patenottres noires, queulx sont bien usé avec notre glandure d'or, ouquel il y a un anssite de notre Dame avecque un notre Dame qui est au bout du chevet de notre lit, quel est d'albastre. Item avons ordienné que l'en compte o ladite Orable, & o Alain du Cambout son mary du temps passé par nosdits executours, & que de ce que sera trouvé leur estre deub dudit temps passé, que ils soient paiez & satisfaits. Item à Jouhanne notre Demoiselle une patenottre grosse d'ambre blanc, esqueulx pend un Saint Jehan, & lesqueulx nous donna notre trés-cher & trés-amé fils Charles aveque un de nos corsets avec les pendants de letiées. Item à Perrote notre Demoiselle nous avons laissé nos patenottres grosses d'ambre jaune. Item avons ordiennié que l'en baille à la petite Marie le tableau carré, cent livres monnoie pour l'aider au fait de son mariage avecque une petite couronne d'argent, & nos houres esquieulx y a es fermoirs un Saint Gervais. Item à Guillemette & à Isabeau Dames de notre chambre, à chacune de elles une cotte, une hopelande, un chapperon tieuls comme notre trés-cher & trés-amé fils lour vouldra bailler. Item nous avons ordienné que l'en baille à Henry Sognous pour ses bons merites & agreables services qu'il nous a faits ou temps passé dix livres. Item pour faire poier, enterriner & accomplir entierement notre present testament & derraine volonté & ordrenance, nous avons prins & prenons en notre main tous nos biens meubles & debtes quelconques jusque à ladite execution faire & accomplir entierement, lesquels biens meubles cessons, baillons, transportons & delaissons dés à present es mains de nosdits executeurs, lesquels mettons en saisine jusqu'à ladite execution faire & accomplir entierement, reservé à nous que d'iceux puissions user & jouir ou nom de nosdits executeurs le temps de notre vie durant; & voulons que amprés notre decès ils en puissent jouir & user paisiblement pour enterriner & accomplir notredit testament & derraine volonté au profit & sauvement de notre ame, tant par le transport que nous lour en avons fait & faisons comme par raison, droit & coutume le doivent faire, & comme nous le pourrions faire, si nous vivions. Et voulons & ordrenons que c'est present testament & derraine volonté & ces presentes ordrenances tiengent par droit de testament, de codicile ou derreine volonté, & par toutes voies que droit & coutume y pourroient valoir, en nous submettant quant ad ce, & quant à tout le contenu de cest present testament & derreine volonté sous & en la juridiction & destroit de la Court & juridiction de Monseigneur le Duc de Bretagne à Henebont & en la juridiction de la Cour de reverend Pere en Dieu & Seigneur l'Evêque de Vannes & en chacune d'icelle à être contraint notre hoir principal à ce faire & à y obeir, sans ce que l'un

l'un soit occupé pour l'autre. En temoin desd. choses & chacunes dessusdites, & que ils soient fermes & estables à toujours, nous avons fait mettre & requis être mis le scel de la Cour de mondit Seigneur à Henebont, à plus grande & greignour seureté avec notre propre scel que nous avons mis ensemble, & avons requis Dom Alain Guibber Clerc Tabellion de Cour de Rome, autorité Apostolique & Imperiale à y mettre sa subscription & signet pour être valable par vertu de confirmation o le passement de Henry Juzael Tabellion & Passour de mondit Seigneur le Duc à Henebont. Donné à Gueménéguegant le XXII. jour du mois de Septembre l'an MCCCCI. *Pris sur une copie originale aux Archives de Guemené.*

Quittance de Charles de Rohan.

1402. SAichent tuit que je Charles de Rohan Escuier confesse avoir eu & reçeu de Alexandre le Bourfier Receveur General des Aides ordonnées pour la guerre la somme de mil frans sur la somme de MMD. frans que le Roy nostre Sire m'avoit & a donnez pour une fois, pour moy aidier à avoir & acheter une maison pour moy logier en la Ville de Paris, & pour certaines autres causes & considérations plus à plain contenues en ses Lettres sur ce faictes données le II. jour d'Avril MCCCLXXXXIX. &c. soubz mon scel le dernier jour de Mars MCCCCII. *Scellé en cire rouge, escartelé; le premier contreescartelé; le 2. à 4. macles; le 3. à 3 macles. Ch. des C. de Paris.*

Aveu de la Prieure de Locmaria au Comte de Porhouet.

SCachent tous que je Raoulette de Coaësquen Prioureffe dou Prioure de Locmaria en Porhoet, membre dependant dou Moustier & Abbaye de saint Sulpice ou Diocese de Rennes confesse tenir de mon très-puissant Seignor Monseignour de Porhouet les rentes, heritages, homes, Seignouries, jurisdictions & obeissances avecque moulin, esve, refoul & autres choses quelcunques touchant feu temporalité appartenant audit Prioure. Et à cause d'icelles choses je confesse devoir à mondit Seignour obeissance, comme l'en doit de fé de Eglise en faie de temporalité, dont tesmoin mon propre sceau ce 15 jour dou mois d'Avril lan mil quatre cent & dos ans. Nous Joanne humble Abbesse dou Moustier saint Sulpice ou Diocese de Rennes avons agreables les Lettres & la baillée parmi lesquelles ces presentes sont annexées, & nous y suimes assenties, & avons donné & par ces presentes donnons autorité & assentement à la dite Prioureffe de faire & bailler la dite baillée selon le contenu d'icelle. Donné tesmoin nostre scel le 20. jour dou mois d'Avril l'an mil quatre cent dous ans. *Titres de Blein.*

Passeport pour la conduite de la Reine Jeanne en Angleterre.

ROberts James de magna Wilburghem, qui in obsequium Regis, in comitiva, dilecti consanguinei & fidelis Regis, Thomæ de Percy Comitis Wygorniæ, ad partes Britanniæ profecturus est, pro conductione carissimæ consortis Regis, Reginæ ad Regnum Angliæ, habet litteras Regis de protectione (cùm clausulâ *volumus*) per Quartenium anni duraturas. Præf. &c. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo quarto die Octobris. Per Billam de privato sigillo. Johannes Melton Squier, qui, in obsequium Regis, pro salvâ conductione carissimæ consortis Regis, Reginæ versùs Regnum Angliæ ad partes Britanniæ profecturus est, habet litteras Regis de protectione (cùm clausula *volumus*) per quartenium anni duraturas. Præf. &c. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Novembris. Per Billam de privato sigillo. *Rymer. tom. VIII. pag.* 280.

Ordre au Vicomte de Rohan de reconnoître le Duc de Bourgogne pour Regent du Duché de Bretagne.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France à notre amé & féal Cousin le Vicomte de Rohan salut & dilection. Il est venu à nostre cognoissance que jaçoit ce que nostre très-cher & très-amé Oncle le Duc de Bourgogne de nostre congié, gré & licence se soit nagaire trait ou pays de Bretagne pour le fait du gouvernement, qui comme parent & prouchain de lignage lui a esté baillé, & lequel par cette maniere il a accepté de nostre très-cher & très-amé filz le Duc de Bretaigne, estant encore en minorité, & de son pays à l'instance & requeste de nostre très chere & très amée cousine la Duchesse sa mere & du consentement de plusieurs Prelats & Barons dudit Pays de Bretagne; neangmoins vous & aucuns autres Barons d'icelui pays n'avez encore vollu, mais differez obeir en ce à nostredit Oncle sous umbre ou pour cause de certaines lettres closes que vous & eux dites avoir euës de par nous au contraire: Et n'ont par ce peu ni ne peuvent les choses & provisions, qui sont ou seront advisées pour le bien de nostredit filz le Duc, & pour la seureté de sondit pays, sy bien ne sy promptement estre executées, comme il en fust bien besoin, dont à icelui nostre filz & à sondit pays & aussy à nous & à nostre Royaume se pouroient ensuir moult de très grands dommages & inconveniens, se pourveu ny estoit de remede. Pourquoi nous attendu ce que dit est & la grand loiauté & preudomie, que nous sçavons & cognoissons de tout temps avoir esté & estre en nostredit Oncle, qui sy grandement & notablement s'est acquittié & employé envers nous, ainsi qu'il faict continuellement de jour en jour en tout ce qui touche & peut toucher l'honneur, utilité & prouffit de nous & de nostredit Royaume, & pour le desir aussy que nous avons que nostredit filz & ses besoingnes soient gouvernées au bien de lui & de sondit pays, vous mandons, commandons & enjoignons sy expressement que plus povons, & sur quant que vous doutez encorir notre indiznation & vous povez meffaire envers nous, que nonobstant nosdites autres lettres ausquelles pour certaines causes, qui à ce nous meuvent, nous ne voulons que vous ayez aucune consideration, & cessans aussi toutes autres excusations quelconques, vous donnez tantôt & sans delai pleine obeissance à nostredit oncle, comme aiant la garde & gouvernement de nostredit filz & de sondit pays de Bretagne selon le contenu des lettres que a sur ce nostre oncle dessusdit. Car ainsi nous plaist-il & voulons que vous le faites sans refus, contredit, ne difficulté aucune. Donné à Paris le premier jour de Novembre l'an de grace mil quatre cent & deux, & le XXIII. de nostre Regne. Signé, Par le Roy, Vivien. *Titre de Blein.*

Lettre d'association entre le Duc de Bourgogne & ses fils, & le Duc de Bretagne & ses freres.

PHelipe fils de Roy de France, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgogne, Palatin, Seigneur de Salins & de Malines; Jehan Comte de Nevers & Baron de Douzi; & Anthoine Comte de Rhetel & Chastelain de l'Isle, nous faisans fors & prenans en main pour nostre très-cher & très-amé fils & frere Philipe de Bourgogne; Jehanne fille de Roy de Navarre Duchesse de Bretagne & Comtesse de Richemont, & Jehan Duc de Bretagne Comte de Montfort & de Richemont, nous aussi faisans fors & prenans en main pour nos très-chers & très-amez fils & freres Artur & Gilles de Bretagne, à faire & acorder les choses qui s'ensuivent. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut, sçavoir faisons, que nous considerans la prochaineté de lignage qui est entre nous, & la parfaite amour de long-temps continuée entre nous Philipe & feu nostre très-cher & très-amé frere & allié le Duc de Bretagne darrenier trespassé que Dieu absolle, Seignour & espoux de nous Jehanne, & Seigneur & pere de nous Jehan Duc de Bretagne, & de nosditz fils & freres Artur & Gilles, desirans de tout nostre cœur ladite amour pour l'honneur, bien & seureté de nous, de nosditz enfans & freres, de nos Seigneuries, terres, & possessions estre au plaisir de Dieu, à l'honneur & au bien de Monseigneur le Roy & de son Royaume, augmentée & continuée en bonne union, alliances & confederations entre nous, avons traité & acordé, traitons & acordons les pactions, convenances, & acordances qui s'ensuivent; c'est à sçavoir que nous, nosditz enfans & freres, serons & demourons au plaisir de Dieu bons, vrays & parfaits amis & alliez ensemble durant le cours de nos vies, & procurerons à nos loyaux pouvoirs l'honneur & le bien, escheverons & procurerons eschever le mal & dommage l'un de l'autre, ainsi que bon loyaux parentz, amis & alliez sont tenus de faire, & avec ce, se nous ou l'un de nous, ou de nos enfans & freres dessusditz avions, ou avoient affaire de chose qui touchast son honneur & estat, sa personne, ses Seigneuries, ou aucunes de celles qui sont nostres, ou nous pouroient avenir par succession, nous & chacun de nous seront tenus de aider, conseiller & conforter loyaument l'un l'autre en la maniere qui s'ensuit: C'est à sçavoir, que toutes & quantes fois que nous, ou l'un de nous aurons ou aura affaire pour les causes dessusdites ou aucunes d'icelles, nous & chacun de nous seront tenus de aider, conseiller & conforter envers tous & contre tous; excepté de par nous Philipe & nosditz enfans, Monseigneur le Roy & Monsieur le Dauphin, ou celui qui succedera audit Royaume, & nostre très-cher & très-amé frere le Duc ne Berry; & de par nous Jehanne & nosditz enfans, ledit Monseigneur le Roy & Monsieur le Dauphin, & celuy qui sucedera audit Royaume; & de par nous Jehanne tant seulement, Monseigneur le Roy de Navarre, qui à present est; celuy ou ceux de nous, qui ainsi en aura, ou auront mestier, se requis en sommes, à sçavoir est de conseil de nous-mesmes, & de nos gens, & aussi de gens d'armes, jusques à tel nombre que le requerant requera, ou jusques autre tel que bonnement finer pourons, aux despens toutesfois du requerant, pourveu que celui, ou ceux, qui sera, ou seront requis, ait, ou ayent temps competant de pouvoir finer & envoyer lesdites gens d'armes & conseil, au cas toutesfois que celuy, ou ceux que ainsi seroit ou seroient requis, n'auroit ou n'auroient affaire si grandement pour les cas dessusditz, ou l'un d'iceux, qu'ils ne peussent bonnement secourir au requerant. Et afin que ces choses soient fermes, & estables nous les avons jurées à tenir, faire, & accomplir par la maniere que dessus est devisé, toutes & quantesfois que les cas s'y offreront, par la foy, & serment de nos corps, & sur les saintes Evangilles de Dieu par nous touchez manuellement; & fait sceller de nos seaux, c'est à sçavoir nous Philipe & Jehan Comte de Nevers de nos propres seaux, & nous Anthoine du sceel de nostre pere le Comte de saint Pol, à nostre priere & requeste, & nous Jehanne du scel de nostredit fils le Duc à notre requeste, avec nostre signet, & nous ledit Jehan Duc de Bretagne de nostredit seel pour & au nom de nous. Et en outre avons promis & promettons par ces presentes que quant nos enfans & freres dessusditz moindres d'âge seront venus en âge & estat de pouvoir contraire, & requis en sommes, nous leur ferons ratifier, gréer & loër les choses dessusdites & chacunes d'icelles, & sur ce bailler lettres competans scellées de leurs sceaux; & ou cas qu'ils ne le vouldroient faire, nous avons voulu & acordé, voulons & acordons ces presentes alliances estre de nule valeur ne effect, en tant qu'elles leur peuvent ou pouroient toucher. Et pour ce que nous Jehan Duc de Bretagne ne sommes pas en âge parfait de pouvoir faire bonnement aucun contract, & sommes soubz le gouvernement de nostre très-cher Sieur & oncle le Duc de Bourgoigne, dessusdit, nous avons promis & juré, jurons & promettons par la foy & serment de nostre corps & sur les saintes Evangilles de Dieu, que si tost que nous serons venus en âge, & en estat de pouvoir contraire, & requis en sommes de par nostredit Sieur & oncle, ou de nos très-chers & très-amez cousins ses enfans dessus nommez, ou par aucun d'eux, de ratifier, loër, gréer & jurer les alliances dessusdites, nous les ratiffierons, loerons, gréerons & jurerons, & leur en baillerons lettres competans scellées de nostre scel. Ce fut fait à Nantes le dix-huictiesme jour de Novembre l'an de grace mil quatre centz & deux. Par Messeignours les Ducz de Bourgoigne & Comtes de Nevers & de Rethel, Beytheulle. Par Madame la Duchesse, & Monsieur le Duc de Bretagne, Hervé le Grant. *Ch. de Nantes Arm. F. cassette B. n. 9.*

Serment de fidelité fait au Duc par Guil. Sire de Montauban pour la Capitainerie de Dinan.

COmme autreffois ma souveraine Dame Madame Jehanne fille de Roy de Navarre, Duchesse de Bretagne Comtesse de Richemont ou temps qu'elle avoit la garde, gouvernement & administration de mon très-souverain Seignour le Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont son fils, eust baillé oudit nom à Jehan de Beaumener Seigneur du Boais de la Motte la garde de la Ville & Chastel & forteresse de Dinan, & dempuis à la supplication & requeste de madite souveraine Dame la Duchesse, mon très-redouté Seigneur Monseigneur de Bourgoigne Comte de Flandres & d'Artays & de Bourgoigne, Palatin, Seigneur de Salin & de Malines a eu & pris la garde de mondit souverain Seigeur le Duc de Bretaigne & de ses pais, lequel Monseigneur de Bourgoigne audit nom eust commis & deputé Messire Amauri de Fontenai & Guillaume Deelin Commissaires, quant

affin de prandre & accepter ladite Ville, Chastel & forteresse de Dinan, & de requeire ledit Jehan de Beaumener à leur en bailler la saesine & possession, pour & sur le nom de lui oudit nom & iceluy Jehan de Beaumener à obeir au mandement de mon dit Seigneur au dit nom, & lour aiant baillé franchement & quitement la saesine & pocession, & ceulx dix Commissaires en aient eu & pris la saesine & pocession, & après celles choses ainxin faites & accomplies se comparut par notre Court de Rennes en personne Guillaume Sire de Montauban..... lequel cogneust & confessa estre homme lige & feal de mon dit souverain Seigneur le Duc de Bretaigne; & que ceulx diz Commissaires Messire Amauri & Guillaume Declin li ont baillé franchement & quitement la garde, saesine & pocession de ladite Ville, Chatel & forteresse de Dinan, & qu'il en a receu la saesine & pocession pour & sur leur de mon dit Seigneur le Duc de Bretaigne & de mon dit Seigneur de Bourgoigne ou dit nom durant le plesir de mon dit Seigneur de Bourgoigne au dit nom, & durant le tems qu'il aura la garde de mon dit souverain Seigneur le Duc de Bretaigne, & après la garde finie durant le plesir de mon dit Seigneur le Duc de Bretaigne. Et avoit promis & juré, & par ces presentes jure & promet par la foy & serment de son corps, qu'il sera à mon dit souverain Seigneur le Duc de Bretagne à toujours mes & o mon dit Seigneur de Bourgoigne oudit nom durant le tems qu'il aura la garde de mon dit souverain Seigneur le Duc de Bretaigne, & o celuy des heirs de mon dit souverain Seigneur le Duc de Bretaigne, qui devra succeder de raeson à la Duché de Bretaigne, ou cas que mon dit Seigneur le Duc decederoit sans heirs de son corps, que Dieu ne veille, & vouloir & pourchacer le bien de mon dit souverain Seigneur, & eschiver son dommage, estre o lui & tenir son parti, garder & deffendre les droiz de mon dit souverain Seigneur le Duc de Bretagne reaulx & duchauz vers tous & contre tous, qui peust vivre & mourir sans nul excepter, & garder cette Ville & forteresse au proffit & honnour de mon dit souverain Seigneur le Duc de Bretaigne &c. & ces choses & chacune desdites tenir, fournir & accomplir de point en point a promis & s'est obligé celuy Sire de Montauban, sur paine d'estre repuré, en cas de deffault, que Dieu ne veille, pour desloial Chevallier &ç. & de son assantement, vollanté & requeste y fut par le jugement de notre dite Court condampné & jugé. Donné tesmoing le sceau establi és contracts de notre dite Court en la Ville de Dinan, & o le seau du dit Seigneur de Montauban mis & apposé à ces lettres à maire fermeté le XXVII. jour dou moys de Novembre l'an mil quatre cent & doux. Ainsi signé Guerin, *Pris sur un vidimus de la Cour de Dinan du 26. de Novembre 1407 au Chateau de Nantes arm. J. Cass. A. n.* XXV.

Mandement du Duc de Bourgogne pour Jean le Breton Thresorier de Bretagne.

PHilippe fils de Roy de France, Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgongne, Palatin, Seigneur de Salins & de Malines, ayans les garde, administration, & gouvernement de nostre trés-cher & très-amé nepveu le Duc de Bretagne & de ses pays, à nos bien amez les gens des Comptes de nostredit nepveu à Vennes, salut & dilection; Nous voulons & vous mandons au nom que dessus, que la somme de deux centz traize escuz d'or, que notre bien amé Jehan le Breton, Maistre de la Chambre aux deniers de nostredit nepveu, a payée, baillée, & delivrée de nostre ordonance & commandement aux personnes pour les causes & en la maniere contenus & declarez au rôlle cy dessus escript, vous par rapportant avec ces présentes ledit rôlle, & les quittances ou certificatz qui y appartient, allouez és comptes dudit Maistre de la Chambre aux deniers, & rabbattez de sa recette sans contredit ou difficulté, nonobstant quelconques ordonnances, mandement, ou deffenses à ce contraires. Donné à Paris le saiziesme jour de Decembre l'an de grace mil quatre centz & deux. Soubs le seel dont nous usons ou fait dudit gouvernement. Par Monsieur le Duc Beythulle. *Sur une copie. Le Rolle dont il est parlé dans cet acte, est perdu.*

Confrairie d'Argentré, ou association de Seigneurs.

NOus Guillaume de Sevigné, & Robert d'Espinay Chevaliers, Jehan de la Frete Seignour de la Freté, Guillaume Artur Seignour de l'Arturaye, Loys de Sevigné, Jehan de Domaigné ..... Et Jehan Brunel en nom de nous, & des autres qui a ceste Confrairie seront coadjointz & accompagnéz; considerans estre utille chose és nobles d'un païs estre uniz & alliéz ensemble à s'entre aymer, soustenir & garder le fet & chevance l'un de l'autre au pouvoir d'un chacun, ordonnons crayons, & faisons une Confrairie en l'honneur de la benoiste Vierge Marie, en l'Eglise d'Argentré, en laquelle Eglise se rendront & seront tenus se rendre chacun des freres de ladite Confrairie au jour de l'Assomption de Nostre-Dame, pour s'entrecompagner à disner ensemble au lieu qui sera regardé par les Prevostz qui ordonnéz y seront, aux mises & despentz des freres, & pour sçavoir les affaires que les uns des freres auront à besongner des autres, excepté és cas & aux fayées que ils, ou l'un d'eux, auroient juste & ligitime excusation dequoy ils seront tenus.... & seront dittes en icelle Eglise Messes pour les freres d'icelle Confrairie par l'ordonnance des Prevostz, aux mises & despents des fréres; laquelle Confrairie sera de telle ordonnance que chacun des freres promettent, & promettront les uns aux autres, un chacun à autres, les autres à chacun, garder & soustenir l'estat, bien, & honneur l'un de l'autre, & estre alliéz ensemble contre tous autres, sauff contre leur Prince qui en est excepté, & leurs autres Seignours, o que chacun poura & devra estre de son party, & leur obeïr selon que le doivent faire chacun d'eux, & à l'égart de la tenuë de chaçun, & excepté contre leurs proches parents dedens le germain, fors que en aucions & fait de crime chacun poura estre o ses proches parentz dedans le né de germain; & si l'un des freres est en debat de crime, de meslée, ou de gage au Duché de Bretagne o autre que les exceptéz, chacun des autres sera tenu d'aller le compagner & conseiller, aux despentz chacun de soy mesme, en quelque lieu qu'il en aura affaire ou Duché de Bretagne, celi requerant & faisant sçavoir deuëment, & auxi en fait de gage hors le Duché de Bretagne ou Royaume de France & ailleurs, le li requerant & faisant sçavoir deuëment, & de quinze jours de requeste, excepté aux cas & à la faye que celi ou ceux qui requis seroient, auroient juste & ligitime excusation raisonnable de corps de soy, ou de ses proches dedans le germain; & si entre les freres de ladite Confrairie ou aucun d'eux se trouve avoir debat, soit d'heritage & de mouble, de parolles, ou de voye

de fait,chacun d'eux le doit & sera tenu faire sçavoir aux Prevoftz, ou à l'un d'eux, affin que ils le dient & revelent aux freres ou à la mere partie d'iceux que faire le pouront, qui essairont à les traiter, & ne fera l'un d'eux donner adjournement à l'autre ne luy en fera proceix jusques à ce que.... demonstre aux freres de ladite Confrairie, qui les en mettront à traitté, si faire le pouroient, & en cas qu'ilz ne le pouroient mettre à un, un d'iceux freres eslus d'une partie, & l'autre frere esleu de l'autre partie en ordonneront, & en sera leur ordonnance tenuë & fournie sans ressort,& en cas du discort des deux, un tiers deciseur desdits Arbitres, comme les deux premiers, sera ordonné &c. Fait le Jeudy ampres la Nativité de Nostre Seigneur, l'an mil quatre centz & deux. Ainsi signé, Guillaume de Sevigné, Robert d'Espinay, Jehan de la Frete, Jehan Brunel, Jehan de Domaigné, G. Artur, *Ita est. Sur une copie de feu M. de Molac.*

Traité de mariage entre Geoffroy de la Haye & Jeanne d'Ancenis.

LE quinzieme jour de Feuvrier l'an mil quatre cent & doux en nostre Cour d'Angers estant establiz Isabeau de Clicon Dame de Remefort d'une part, & Geoffroi de la Haye Seigneur de Clairvaux d'autre part, eux soubmettant & les choses qui ci-aprés s'ensuivent, c'est à sçavoir que en la faveur du mariage à estre fait & accordé d'entre le dit Geoffroi & Jehanne d'Ancenis fille de feu Messire Regnaud d'Ancenis & de la dite Isabeau, ainsi que la dite Isabeau donne à ladite Jehanne pour celui mariage tenir & accomplir o le dit Geffroi, c'est à sçavoir cinq cent livres de rente assise sur les domaines & appartenances de la Flocelliere, de Bellenoë & de Petit-paris pour ce qu'ils pourront valoir à la coutume du pais, & pour l'accomplissement desd. cinq cent livres estre assise de la dite Dame aux ditz Geffroi & Jehanne en Anjou là où il plera à la dite Dame. Et veut & est d'assentement la dite Isabeau, que les dessus dits, ayent, le mariage accompli, la saesine & possession des terres dessus dites; & ou cas que les dites terres ne pourront valoir les dites cinq cent livres de rente, la dite Isabeau sera tenuë les accomplir & assoir dedans un an prochain venant; & sera tenuë la dite Isabeau rendre & payer par sa main aux dessus dits l'outre plus de ce que lesdites terres ne vaudroient, ou seront prisées en faisant ladite assiete, jusqu'à ce que la dite assiete de cinq cent livres de rente soit parfaite & accomplie. Item a donné & donne la dite Dame aux dessus dits la somme de deux milles livres, c'est à sçavoir dedans la Toussaint prochaine venant cinq cent livres & dedans Pasques prochain ensuivant les autres cinq cent livres. Item il est parlé & accordé que en cas que les dits Geffroi & Jehanne iroient de vie à trepassement sans hoir de leur chair en l'an revolu aprés la Benediction que les heritiers du dit Geffroi seront tenus rendre & restituer à ladite Dame tout ce que les dits Geffroi & Jehanne avoient reçeuz des mille livres darrains données, & ne sera tenu ledit Geffroi ne ses heritiers rendre ne restituer les mil livres payées du jour de la Benediction; & est tenuë ladite Dame à la peine de deux mil livres faire consentir Messire Pierre d'Ancenis, son fils, aux choses dessus dites, & le li faire tenir ferme & stable. Item a voulu & veut la dite Dame, que ou cas que le dit Messire Pierre iroit de vie à trepas sans hoir de sa cheir nez & procreez en mariage, que la dite Dame Jehanne ou ses heritiers puissent revenir à partage en rapportant les assietes des terres qui li auroient esté baillées par les dites cinq cent liv. Et en ce faisant la dite Jehanne a renoncé & renonce à toute succession de pere & de mere, fors & excepté que si le dit Messire Pierre alloit de vie à trepassement sans hoirs de sa chair qu'elle puisse revenir à partage, comme dessus est dit. Et ont voulu & promis la dite Dame & le dit Geffroi de accomplir & faire accomplir le mariage dessus dit dedans quinze jours prochains venant, chescun à la peine de cinq mil livres appliquées à la partie, foy & obligation en la meilleure forme & maniere à chacun & chacune en son article, presens à ce Jehan d'Ancenis, frere Jehan de Belloy, Guion d'Aubigné, Guion des Essarts & plusieurs autres. *Signé* Yvette *avec paraphe. Pris sur l'original.*

Le Compte Hervé Guihomarou Tresorier & Receveur general dempuix le II. *Avril* MCCCCII. *finissant qu'il y fut institué.*

Mise & descharge en MCCCCIII.

A Monseigneur de Bourgoigne aiant la garde de Monsieur le Duc par Jehan Chosat son receveur general, pour emploïer en la despence de Monseig. le Duc MCXXII. liv. XVII. s. VI. den. A Jehan Menfroy orfevre de Paris, pour une chaine d'or avec une perle que Monseigneur le Duc donna à Madame la Duchesse, &c. Au Sire de Quintin, par vertu d'un mandement de Monseigneur de Bourgogne du XXI. May MCCCCIII. CCXX. liv. Au Sire de la Hunaudaye par vertu d'un mandement de Monf. de Bourg. du XXX. Juil. MCCCCIII. six cent livres. A Messire Jehan de la Tieulle Conseiller, par mandement de Monseign. de Bourg. du XXIX May MCCCCIII. &c. A Messire Etienne Cueuret Conseiller, pour le reste qui lui fut deub du temps qu'il estoit Chancelier. par mandement du X. Mars MCCCCIII. &c. A Messire Simon d'Espiney Conseiller, &c. A Maistre Jehan Hodeart. Maistre Robert le Comte, Pierre Boisvin, Conseillers, &c. A Maistre Pierre de l'Hospital Procureur general de Bretaigne, &c. A Messire Jehan le Barbu, par mandement de Monseigneur de Bourg. du XXIII Decembre MCCCCIII. commis pour, avec Maistre Jehan de Saulx, Jouceran Frepier, & Maistre Macé Loüet, visiter l'estat & gouvernement du pays de Bretaigne, &c. A Eon Marquier Capitaine de Dol, &c. A Pierre de la Riviere, par mandement de M. de Bourg. du I. Sept. MCCCCIII. XL. escus. A François de Champrond Secretaire de la Chancellerie, par mandement de M. de Bourg. du I. Oct. MCCCCIII. pour un voyage qu'il fit ez parties d'Arras devers mondit Seigneur de Bourg. & Monsieur le Duc, où il vacqua allant & retournant XXV. jours &c. A Prigent le Moine Capitaine de Lesneven, &c. Eon Guillemet Maistre de la Vennerie. A Renoul de Trelevez, par mandement de M. de Bourg. du XXVIII. Juillet MCCCCIII. pour avoir apris à mondit Seigneur de Bourg. & à M. le Duc les premieres nouvelles de la desconfiture que l'Admiral de Bretaigne & ceux de sa compagnie avoient eu sur les Anglois, C. liv. A Amette de Lestenou nourrice de Monseigneur de Richemont, &c. A Messire Guy de Molac V. escus qu'il avoir prestés au Duc pour donner à Eonnet d'Acigné. Mandement du Duc du XVIII. May MCCCCIV. à l'Abbé de S. Mahé pour aller visiter les forteresses de Basse-Bretaigne & les faire garnir. Mandement du Duc du XXIV. Mai

MCCCCIV. à Michel Abraham pour aller en Angleterre vers la Royne, pour la venuë de nos Dames Blanche & Marguerite. Mandement du Duc du VII. Juin MCCCCIV. au Sire du Juch pour le desfroy de lui & de plusieurs gentilshommes qu'il a tenus & doit tenir à la garde du chastel & ville de Conq. A Yon Marquier qui avoit esté Capitaine de Dol, & puis de Cesson &c. Mandement du Duc du II. Mai MCCCCIV. pour le desfroy de Michel Abraham qui avoit esté en Angleterre porter lettres du Duc à la Royne. Le Duc de retour en Bretagne faisoit travailler au Suceniou. Mandement du Duc du XIII. Juin MCCCCIV. pour payer cc. escus à Robert Sorin qui avoit esté en Avignon vers le Pape par ordre du Duc, avec Henry Papegaut aussi envoié du Duc. Le grand sceau du Duc étoit d'argent. *De la Ch. des Comptes de Nantes.*

Excès commis par les Bretons durant la Treve entre l'Angleterre & la France.

1403. REx, dilectis sibi, Johanni Stevenes Majori villæ Bristolliæ, & Thomæ Saunders, salutem. Licet nuper crediderimus Britannicos amicos nostros, durantibus treugis, inter nos & illos de Francia (quorum allegati ipsi Britanni existant) apud Lenlyngham nuper initis & concordatis, fuisse, pacemque & amicitiam, erga nos & quoscumque ligeos nostros hujusmodi treugis durantibus gessisse, nos tamen, pro eo quod quamplures magnates & alii homines Britanniæ in Regnum nostrum prædictum, jam tarde contra formam treugarum prædictarum, ingressi fuerant, & diversas villas Regni nostri prædicti combusserunt, ac quamplures ligeos nostros ejusdem ceperunt, & quosdam eorum interfecerunt, quosdamque membris mutilarunt, & bona & catalla sua, ad non modicam valentiam ibidem inventa, ceperunt & asportaverunt, & quosdam ligeorum nostrorum hujusmodi versùs partes Britanniæ duxerunt, & ibidem detinent, & de hoc non contenti, malitiam suam hujusmodi continuantes, se, in quampluribus magnis flotis, & congregationibus navium, supra mare congregarunt, & ibidem ad fideles mercatores ligeos nostros, in eorum egressibus & regressibus, pro posse suo destruendos, moram trahunt, ut accepimus, pro securitate vestra & aliorum mercatorum dictæ villæ Bristoliæ, sicut & cæterorum mercatorum Regni nostri prædicti, ne malitia prædicta, contra vos in præsenti transitu vestro versùs partes Burdegaliæ & alia loca, ad vina & alias mercandisas in Regnum nostrum prædictum adducenda, perimpleatur (quod absit) providere volentes, assignavimus vos conjunctim, & divisim, ad tot homines ad arma, ac alios, tam sagittarios, quam marinarios, quot pro salva & secura gubernatione, & defensione navium (quas vos & alii homines villæ prædictæ, in portu ejusdem, versùs dictas partes Burdegaliæ & alia loca prædicta, ad præsens duxistis) arraiandi necessarii fuerint, tam infra libertates, quam extra, arestandum & capiendum, & in navibus prædictis ad vadia vestra ponendum; in navibus illis, usque ad adventum illorum in Angliam, deservituros, volentes quod vos, & alii probi homines prædicti, si in vestro egressu vel regressu hujusmodi hominibus Britanniæ aut aliis personis quibuscumque, quicquam contra formam earum illarum facientibus, vos supra mare obviare contigerit, ipsos tanquam inimicos nostros, debellare, capere, & destruere licitè valeatis, quidquid per vos, & alios probos homines prædictos, in hac parte, capi contigerit, ad opus vestrum & aliorum proborum hominum prædictorum, percipiendo & retinendo; & ideo vobis mandamus quod circa præmissa diligenter intendatis, & ea faciatis & exequamini in forma prædicta: Damus autem universis & singulis Admirallis, custodibus portuum maris, & eorum loca tenentibus, Vicecomitibus, Majoribus, Baillivis, Ministris, & aliis fidelibus & subditis nostris, tam infra libertates, quam extra, tenore præsentium, firmiter in mandatis quod nobis & alteri vestrûm, in executione præmissorum, intendentes sint, consulentes & auxiliantes prout decet. In cujus &c. Teste Rege apud Wodestok. XXVI. die Augusti. Per ipsum Regem. Consimiles literæ diriguntur, sub eadem Datâ pro villa de Derthemuth de Plymouth, Southampton, de Lanne, London, & Jernemuth. *Rymer tom. VIII. pag* 325.

Transaction entre le Comte de Penthievre & le Vicomte de Rohan.

COmme plusieurs debatz fussent meuz entre nous Jean de Bretaigne Comte de Penthevre, Vicomte de Limoges d'une partie, & nous Alain Vicomte de Rohan & Seigneur de Leon d'autre partie, de & sur ce que nous Alain comme hoir principal par representation de personne de degré en autre de feu Madame Marguerite d'Avaugour Dame de Leon, nostre ayeulle & fille puisnée de Monseigneur Henry Seigneur d'Avaugour & de Dame Jeanne de Harcourt sa compagne, demandions & requerrons envers Monseigneur le Comte comme hoir principal par representation de personne de degré en autre desdits feus Monf. Henry d'Avaugour & de sadite compagne, & de Blanche d'Avaugour sœur dudit Monseigneur Henry, & de Isabeau d'Avaugour fille dudit Monseigneur Henry & de ladite Dame Jeanne, à avoir nostre partie, portion, & avenant és heritages desd. successions & eschaetes selon les us & coustumes des pays où lesd. heritages sont situez & assis tant en Bretagne, Normandie, & ou Maine que ailleurs, & que autrefaiz feu Monseigneur de Rohan nostre pere & feue Madame Marguerite nostre aieulle en avoient fait demande & question envers Madame Jeanne Duchesse de Bretagne, mere de mondit Seigneur le Comte comme heresse principale desdits Monf. Henry, sa compagne, & ladite Blanche, & le leur avoit ottraié, & par ses lettres sur ce données est accordé entre nous dites partyes, que nous dit Comte avons baillé & baillons à iceluy Vicomte pour solution desdites portions avenant & partye la Chastelenye de Chateaulin en Cornuaille o ses appartenances & appendances, laquelle feu Monseigneur le Duc de Bretagne nous bailla autres fois pour la somme de treze cens livres de rente &c. Et avecq ce avons baillé & baillons audit Vicomte toutes les rentes, revenus, juridicions, fermes droitz, & obeissances que nous avions & avoir pouyons & devions avoir és parroissesde Pleinec & de Lanregnan sans riens en retenir à nous, sauf & reservé la Seigneurie de Ramage desdites doux paroisses, come à ainzné sur luy & sur lesdits fiez & Seigneuries à la Coustume de la terre &c. Et nous dit Vicomte avons pris & accepté icelle chose pour nous, & acceptons pour nous & nos hoirs d'iceluy Monseigneur le Comte par la maniere que dessus est dit, & pour tous quant que nous luy peussons querre & demander à cause desdites successions, & avons voulu & voulons pour nous & nos hoirs que mon-

dit Seigneur le Comte pour luy & ses hoirs puisse joir de tous & chacuns les heritaiges, qui furent esdit feu Monseigneur Henry & sa compagne & de icelles Dames Blanche & Ysabel & mesme de tous & chacuns les heritages, Rentes, Revenus, Jurisdictions, Seigneuries, fermedroiz & obeissances que nous avions & tenons à cause d'icelles sucessions és parroisses de Plourinou & Ploenez &c. pourveu toutefois que nous joirons nous & iceux qui ont & auront cause de nous de la tierce partie de 500 liv. de rente que lesdits Monseigneur Henry & sa compagne avoient sur les revenues de Leschequier & Vicomté de Roüan, laquelle tierce partye fut autrefois baillée à nostredite aieulle &c. Donné tesmoin cette lettre scellée de nos propres seaux mis à ces lettres le lundy veille de Nouel l'an mil quatre cens & trois. *Titre de Blein.*

Pension de 1000 livres accordée à la Vic. de Rohan par la Duchesse de Bretagne sa niece.

LE Roy à tous ceux, qui ces presentes lettres verront, ou orront, salut. Nous avons veu & regardé la tenure de certeins lettres par notre très-chiere compagne la Reine faitz dessous les paroles, qui ensuent. Jehanne fille de Roy de Navarre, Duchesse de Bretagne, Comtesse de Richemont tenante la Comté de Nantes par cause de doüaire faisons sçavoir que de notre propre poair & liberale volonté pour les bons & agreables services, que nous à faitz ou temps passé, de quoi nous tenons pour bien contante, notre très-chere & trés-amée Tante Jehanne fille de Roy de Navarre Vicomtesse de Rohan, & pour la grant affinité & prochain lignage, qui est entre nous & elle; & pour & en remuneration de la bonne peine & diligence, que mist à pourchasser & procurer le mariage de notre très-chier & très-amé Seigneur, que Dieu absoille, & de Nous, ouquel mariage & durant iceluy à pleuz à Notre-Seigneur Saveur, que avons ainsi noble lignée au grant profit du païs de Bretagne, comme notre très-cher & très-amé filz le Duc de Bretagne & nos autres enfans filz & filles, & nous ad ter ... mée plus que nul autre, que la volonté & pleisir de notre dit très-chier & très-amé Seigneur etoit, s'il eut eu plus longue vie, fere plusieurs Guerredons & avantages à notre dite Tante pour lui aider à sa soutenance & provision, à icelle notre très-chiere & très-amée Tante avons doné & de fait donnons par pure donoison absoluë non revoquable le nombre & somme de mille liv. de rente pension a les avoir celle notredite Tante sa vie durant par chacun an sur la rente, revenu, profit, & emolument de la rente de notre Comté de Nantes à nous appartenant à être payée à notre dite Tante à jamais le cours de sa vie durant, comme dit est. En temoin de ce nous lui avons baillé ces presontes signées de notre propre signet. Doné à Vannes le premier jour de Janvier l'an 1402. Nous de present que l'interest, que nous avons en la dite Comté à cause du douaire de notre ditte compagne, de notre grace especiale & à la supplication même de notre compagne, le dit don & graunt, tant que en nous est, louons, approuvons, ratifions & confirmons, si come les lettres susditz resonablement temoignent & purportent, En temoignage de quele chose nous avons fait fere cestes nos Lettres patentes. Donné sous notre grand scel à Westmonster le premier jour de Mars l'an 1403. *Rymer, Tom. VIII. p.* 288.

Contrat de vente passé le 9. Janvier 1403. entre nobles hommes Messire Alain Vicomte de Rohan & Messire Guillaume de Leon Seigneur de Hacqueville, par lequel ledit Guillaume transporte audit Vicomte toutes les terres que Catherine de Leon sa mere possedoit en Bretagne, pour la somme de 6000. francs d'or. *Titre de Blein. Scellé du sceau de Fleuridas du Boais Chevalier.*

Hommage de Jean V. au Roy.

IN nomine Domini amen. Hujus presentis publici instrumenti serie cunctis presentibus & futuris 1404.
pateat evidenter quod anno ejusdem Domini 1404. secundum morem & computationem Ecclesie Gallicane, indictione XII. die VII. mensis Januarii hora quasi III. post meridiem Pontificatus SS. in Christo Patris ac Domini nostri D. Benedicti divina providentia Pape XIII. anno x. Serenissimo Principe & D. D. Karolo D. G. Francorum Rege stante in camera sua in hospitio suo vocato vulgariter Hospitium S. Pauli, assistentibus sibi Prelatis, Baronibus, Militibus & aliis personis notabilibus in multitudine copiosa; magnificus & potens D. Johannes Dux Britannie & Par Francie ibidem existens pro faciendo, ut dicebatur, homagium dicto D. Regi de Ducatu & Pareria supradictis; ad ipsius D. Regis presentiam personaliter accessit, & ibidem flexis genibus primitus, & deinde sibi dicto per ipsum D. Regem quod surgeret supra pedes, junctis manibus suis, capucioque sublato, posuit dictas manus suas sic junctas inter manus dicti D. Regis; & sic stans, nobilis vir & potens Dominus Guillermus de Tancarville ipsius D. Regis consanguineus, Consiliarius & Cambellanus, dixit alta voce intelligibili, ita quod ad aures omnium circumstantium potuit devenire, in vulgari & Gallico idiomate, verba formalia que sequuntur : *Monseigneur de Bretaigne vous faites homage au Roy vostre souverain Seigneur & le nostre, qui cy est, de toutte la Duché de Bretaigne & de la Pairie de France, tel & en la forme & maniere que vos prédecesseurs Ducs de Bretaigne le ont fait à ses predecesseurs Roys de France.* Quibus verbis per ipsum D. Comitem Tancarville sic dictis & prolatis, prefatus D. Dux Brit. proprio ore respondit in vulgari : *Sic ego ipsum facio.* Et his dictis dictus D. Rex osculatus est ipsum D. Ducem, prout in talibus est fieri consuetum. Quibus sic actis, in eodem instanti nobilis & potens vir D. Ernaudus de Corbeia miles Cancellarius Francie dixit & exposuit alta & intelligibili voce verbis Gallicis verba subsequentia in effectu : » Domine Dux Britannie homagium quod » fecisti D. Regi hic existenti est ligium; & intelli- » git ipse D. Rex quod dictum homagium sit li- » gium; quoniam omnia homagia que sibi faciunt » & prestant vassalli sui, & maxime Pares Francie, » de quibus estis unus, sunt ligia; etiam & D. Rex » Burgundie fecit dicto D. Regi & predecessoribus » suis homagium ligium pro Ducatu Burgundie, & » similiter pro Comitatu Flandrie; & pari modo » pro Pareriis quas habet & tenet ipse D. Dux ra- » tione Ducatus & Comitatus predictorum. Et ut » sciatis quod ita est, & quod vestri predecessores » Duces Brit. homagia talia fecerunt predecessori- » bus dicti D. Regis, vos audietis legere certas lit- » teras quas dicti predecessores vestri olim fece- » runt & tradiderunt Regi Francie pro tempore exi- » stenti, que de hoc faciunt expressam mentionem. Et illico tunc per me Johannem de Sanctis Notarium infrascriptum, de mandato ipsius D. Regis & dicti D. Cancellarii, fuerunt lecte due littere sane & integre, tam in membranis, quam in scripturis &

I. col. 1. ſigillis, prout prima facie apparebat, quarum prime tenor talis eſt. Arturus Dux Britannie, &c. *On a raporté cette lettre ailleurs.* Tenor vero ſecundarum litterarum ſequitur in his verbis : Ego Johannes Comes Britannie, &c. *Cette lettre eſt auſſi raportée ailleurs.* Qua lectura utriuſque dictarum littererum ſic ad audientiam omnium facta, translationes ipſarum facte de verbo ad verbum in vulgari ſermone etiam lecte fuerunt. Poſt quarum litterarum & earum tranſlationum lecturam ſic factam, Bernardus de Keroneuff dicti D. Ducis Conſiliarius prefato D. Duci tunc aſſiſtens, dixit quod ipſe D. Dux, & gentes ſecum exiſtentes bene intellexerant contenta in litteris ſupra lectis, de ipſiſque petiit copiam pro parte D. Ducis ſupradicti, dixitque poſtmodum quod ipſe D. Dux dictum homagium fecerat ſalvis libertatibus, prærogativis & honoribus Ducatus Britannie. Et etiam prefatus D. Cancellarius Francie tunc dixit quod Rex receperat & recipiebat homagium predictum ſalvo jure ſuo & alieno. De quibus omnibus & ſingulis dictus D. Cancellarius Francie nomine dicti D. Regis & pro ipſo, ut dicebat, petierat & petiit fieri ad opus ipſius D. noſtri Regis unum publicum inſtrumentum, ſeu publica inſtrumenta. Acta fuerunt hec anno, indictione, die, menſe, & Pontificatu ſupradictis, preſentibus inclyto & potenti D. D. Carolo D. d'Albreto Conſtabulario Francie, dicto D. Cancellario, RR. PP. Johanne Noviomenſi, Johanne Carnotenſi Epiſcopis; necnon magnificis & potentibus DD. Jacobo de Bourbonio D. de Preaux, dicto D. Comite de Tancarvilla, Johanne de Montagu Vice Domino Laudunenſi Hoſpitii dicti D. noſtri Regis ſuperiori Magiſtro, Johanne de Hangeto D. de Hacquevilla Magiſtro Baliſtariorum, Reginaldo de Tria Admirallo Francie; nobilibuſque DD. Hutino D. de Tivonea, Guillermo Martelli D. de Baſquevilla, Collardo de Eſtouteville D. de Torcy, Strabone de Heuſa, Collardo de Callevilla, Oliverio de Mauny D. de Leſnen & Miniac, Carolo D. de Savoiſy, Johanne Chanteprune dicti D. noſtri Regis Conſiliario, pluribuſque aliis militibus & ſcutiferis & aliis perſonis in multitudine magna pro parte dicti D. noſtri Regis & cum ipſo ibidem exiſtentibus; & cum ipſo D. Duce Britannie RR. in Chriſto PP. Ancello Redonenſi Cancellario dicti D. Ducis, Bernardo Nannet. Guillermo Brioc. Epiſcopis, ac Johanne de Pontbrient Abbate Monaſterii de Rhedon Ordin. S. Bened. nobilibuſque & potentibus viris DD. Johanne D. de Rieux Mareſcallo Francie, Johanne de Laval D. du Gavre, Carolo de Dinan D. Caſtribriandi, Guillelmo D. de Monte-Albano, Johanne Raguenel Vicecom. de la Belliere, Johanne Vicarii, Guidone de Laval, Herveo de Caſtrogironis, Petro Eder, & Johanne le Barbu militibus, Guill. & Petro de Rieux, Triſtano de Landa, Joh. Meſchinot, Johanne de la Muce & Petro de Caſtellay ſcutiferis, pluribuſque aliis teſtibus ad premiſſa vocatis. *Ch. de Nantes, arm. G. caſſ. C. n. 1.*

Eſtat de la maiſon du Duc Jean V. dreſſé par le Duc de Bourgogne.

PHilippe filz de Roy de France, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgogne, Palatin, Seigneur de Salins & de Malines. Jehan Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont : A tous ceux qui ces lettres verront ou orront, ſalut. Comme pour le bon gouvernement à l'honnour, prouffit & pour le bien public de nouſdit Duc de Bret. & de noſtredit Duchié, par grande & meure déliberation de Conſeil, aiant eſté adviſées certaines proviſions & ordonnances contenuës & déclairées par eſcript en articles ſelon la fourme & maniere qui cy-aprés s'enſuyt : Ce ſont les proviſions & ordonnances adviſées & faites pour le gouvernement de Monſeigneur de Bretaigne & de ſon païs. Et premier, Monſeigneur de Laval ſon curateur ez choſes dont il aura affaire de autorité de curateur, & les Seigneurs du Gavre, de Chaſteau-Brient & de Montfort, & les autres cy-aprés nommés, ſeront en la compaignie de mondit Seigneur de Bretaigne. Et ſera adviſé le temps que leſd Seigneurs y pourront venir à ſervir par ordonnance, pour ce que continuellement n'y pourroient eſtre. Et quant ils ſerviront, ils auront chacun d'eux un Chevalier & deux Gentilshommes bouche à Cour, & cent livres par mois, dou temps qu'ils ſerviront, ſans avoir penſion. Et le Seigneur de la Hunaudaie à ſervir par ordonnance, comme deſſus, & aura bouche à Cour pour luy & deux Gentilshommes, & L. liv. par mois quant il ſervira, compris en ce ſa penſion. Et le Seigneur de Quintin aura la garde d'Auray pour toute penſion & les guez & profits d'icelle garde, & bouche à Cour quand il ſervira pour luy & deux Gentilshommes. Et le Seigneur de Matignon aura la garde de Jugon pour toutes choſes, comme il a à preſent, bouche à Cour quand il ſervira, pour li & deux Gentilshommes. Le Séigneur du Pleſſiz Bertran bouche à Cour pour li & deux Gentilshommes, & xxx. liv. par mois quand il ſervira. Et ſerviront leſdits Sires de Quintin, de Matignon & du Pleſſiz-Bertran par ordenance de temps qui ſera aviſée. Le Seigneur de Montauban aura, outre ſa garde, bouche à Cour pour li & deux Gentilshommes & xx. liv. par mois quand il ſervira. Meſſire Armel de Chaſteaugiron aura outre ſa garde, bouche à Cour pour ly & deux Gentilshommes & xv. l. par mois quand il ſervira. Meſſire Guy de Laval aura bouche à Cour pour li & un Gentilhomme & xv. l. par mois quand il ſervira & ſera mandé. Le Vicomte de Dinan aura bouche à Cour pour li & un Gentilhomme, & xv. liv. par mois quand il ſervira par quartiers. Meſſire Guy de Molac, Meſſire Jehan le Voyer, Meſſire Jehan le Barbu ſerviront ſelon qu'ils adviſeront, ledit Seigneur de Montauban, Meſſire Armel, & eux enſemble, & ſe ordonneront par telle maniere qu'il en aura toujours deux en la compagnie de mondit Seigneur de Bretaigne; auront leſdits de Molac, le Voyer & le Barbu, bouche à Cour pour eux & chacun d'eux un Gentilhomme, & xv. liv. par mois quand ils ſerviront; & auſſi auront leſdits de Montauban, Meſſire Armel, Molac, le Voyer & le Barbu, quand ils ſerviront, les droits que les Chambellans ont accouſtumé à avoir d'ancienneté de vin & de lumiere. Meſſire Geffroy de Chorſes aura bouche à Cour pour li & un Gentilhomme, & xv. liv. par mois quand il ſervira, & ſera mandé à ſervir par quartiers. Meſſire Jeh. de la Chapelle, M. Georg. Cheſnel, en outre leurs gardes, auront bouche à Cour pour eux & chacun ſon Gentilhomme, quand ils ſerviront, & par ordonnance de quartiers. Meſſire Jeh. de Treal, Meſſire Jehan d'Acigné l'aiſné, Maiſtres d'Hoſtel, à ſervir chacun par quartier de l'an, & auront chacun d'eux xv. l. par mois du temps qu'ils ſerviront, & bouche à Cour chacun pour ſoy & un Gentilhomme. Pierre de Rochefort, Bertran de Montauban, le Sire de la Jaille, Triſtan de la Lande ſerviront par quartiers de l'an, & auront dudit tems qu'ils ſerviront chacun x. livres par mois, & bouche à Cour chacun pour ſoy & ſon Gentilhomme pour

toutes choses. Simon Delhoye, Thebaud Buisson, Escuyers tranchants; Jeh. Periou, Regnaud Chesnel Eschanzons; Georges Priant, Jehan de l'Angle, Panneticrs; & arontchacun d'eux bouche à Cour pour sa personne, & VI. livres X. sols par mois chacun d'eux du temps qu'il servira. Six autres Gentilshommes portant les plats, qui serviront par quartiers & auront chacun C. s. par mois & bouche à Cour, desquels VI. Gentilshommes Guyon de l'Esperver sera l'un, & les autres seront nommez par mondit Seigneur, par l'advis de son Chancelier & les trois de ses Chambellans. Simon de Montbourchier, Alain l'Escaff Escuiers d'Escurie à servir par quartiers, & auront bouche à Cour, & chacun d'eux deux chevaux à livrées, & VI. l. X. s. par mois. Jeh. le Vayer de Morselle, Jehan de la Forest de Hennebont Huissiers, chacun VI. l. X. s. par mois & bouche à Cour pour sa personne. Quatre Valets de chambre au plaisir de Monsieur, en ce compté son Barbier; & seront nommez par l'advis du Sire de Montauban, de Messire Armel, & de Molac; & aura chacun d'eux pour sa personne bouche à Cour & XXX l. par ans. Gillet Souboays Garderobier aux gages accoustumez. Jehan Mauleon pour la petite garderobe, & aura souz luy Jehan Babouyn quant au regart des robes, & ne distribuera celuy Babouyn nulle desdites robes sans congié dudit Mauleon, & ledit Mauleon ne distribuera joyaux ne robes sans lettre verifiée par le Conseil; & pour ce auront tels gages comme il sera advisé. Jehan Periou, Mareschée, Mareschaux, Fourriers & logeurs, à servir par quartiers, & auront chacun d'eux du temps qu'ils serviront VI. l. X. s par mois, & deux chevaux à livrée, & auront un Clerc qui aura XXX. l. par an & bouche à Cour. Robert Sorin, Jehan l'Archier, Bouteillers à servir chacun par les quartiers de l'an, & auront chacun XXX. livres par an & bouche à Cour du temps qu'ils serviront. Jehan Mauleon, Pierre Ivette, Secretaires, bouche à Cour pour leurs personnes, & chacun L. l. par an. Guillaume Bruniau Secretaire & Controlle bouche à Cour pour luy & pour son Clerc, & aura pourgage dudit Office de contrerolle LXXX. l. par an; & seront lesdits Secretaires serment de non escrire lettres qui puissent grever ou porter dommage au Royaume & Duchié de Bretaigne, ne autres lettres de grand pois pour envoyer hors dudit Royaume Duchié, sans deliberation du Conseil. Jeh. le Breton Argentier aux gages accoustumez, savoir est XII. vingt livres. Maistre Jehan Merrian Physicien bouche à Cour & LXXX. l. par an. Bonabes Danielo Apoticaire & Espicier bouche à Cour & LX. l. par an, & sera payé de ce qu'il mettra du sien ou fait de l'Office. Maistre Guillaume Floch Ausmonier, bouche à Cour & LX. l. par an. Confesseur tel comme il sera advisé par le Conseil general, bouche à Cour & LX. l. par an. Buleon, Trelieres Escuyers de cuisine, chacun VI. l. X. s. par mois & bouche à Cour pour leur personne du temps qu'ils serviront. Jehan de Treal Sculier, bouche à Cour & CC. liv. par an; & donera cauption de rendre compte & fournir de la vaisselle d'argent & autres choses qui appartiennent audit Office. Guillemet le Long, Jehan Gille servants de Panneterie, bouche à Cour, & celi le Long LX. s. par mois & ledit Gille L. s. par mois. Guillaume le Jeune servant de naperie, & un vallet sommier pour cet Office, bouche à Cour, & ledit le Jeune L. l. X. s. par mois, & celui vallet XV. l. par an. Tillon, Guillaume le Gaut pour les enfans, Tartet servant de Chambriere & Sommelerie bouche à Cour, & chacun d'eux XX. l. par an. Jehan de la Bretesche, Jehan Beau, queux bouche à Cour, & ledit Bretesche XL. l. par an & celi Beau XX. l. par an. Trinité Huissier de salle bouche à Cour, XXX. l. par an. Pierre Portier bouche à Cour, & XXX l. par an. Bidon Fruitier & Chandelier bouche à Cour, XXX. l. par an. Raoul Baron Sommelier de Chandelerie bouche à Cour & XX. l. par an. Lorent Gourme de Chambre bouche à Cour, & XII. l. par an. Jehan Helou, Macé Helou, Sommiers de Chambre & de la Garderobe, chacun XX. liv. par an. Eon Guillemet MaistreVeneur à servir selon l'ordonnance faite à Nantes par Madame aprés le decez de Monsieur. Pages Beaumanoir, Rouseu, Chansot, Jehan Thomelin, l'Allemand, Chenuchez, le Page Remonet, bouche à Cour & autres necessitez acoustumées Lorent Palefrenier XXX. liv. par an. Huit Valets de chevaux, chacun XXV. l. par an hors tinel. Deux Valets pour le queurre, chacun XV. liv. hors tinel. Quatre Menestrieux bouche à Cour & leur pension. Jamet Valet des levriers, bouche à Cour & XV. liv. par an. Trois Fauconniers CXX. liv. ou au meilleur marché que l'on pourra. Six Chapelains hors tinel, & auront chacun XL. liv. par an. Deux Clercs chacun XX. l. par an. *Pour Monsieur Gilles*, Aliette & une autre femme, bouche à Cour & LXXX. l. par an. Maubruny bouche à Cour & L. l. par an. Raoul de Lorme bouche à Cour & L. l. par an. Un Valet de Chambre bouche à Cour & XXX. l. par an. *Le Conseil*. L'Evesque de Rennes Chancelier a M. liv. de pension, & se paiera sur le profit & revenu des Sceaux, se tant peuvent monter & valoir, & se non le parsur luy sera fourni & seront mis les Sceaux au prix que estoient ou vivant de feu Monsieur & Madame; & en outre lad. pension, aura pour chacun jour qu'il sera mandé par Monsieur pour aller hors de son Hostel ou de la ville de Rennes pour les affaires & besoignes de Monsieur C. s. par jour. Le President, outre les gages de son Office, aura C. liv. de pension par an. Maistre Robert Brochereul CC. l. par an. Messire Estienne Cueuret, quand il vendra, CC. l. Messire Jehan de la Tieulle CC. l. Maistre Gatien de Monceaux CC. liv. Maistre Jehan Hodeart CC. l. Maistre Robert le Comte CC. liv. Messire Simon d'Espiney, outre les gages de la Seneschaussée de Broerech CC. livres. Pierre Boivin, outre les gages de la Seneschaussée de Dinan & de Jugon C. l. de pension par an. Brient Marion, François de Champione Secretaire de la Chancelerie, chacun XL. l. par an. *La Chambre des Comptes*. L'Abbé de S. Mahé premier President CC. liv. & en outre pour le Conseil & pour ce qu'il a esté grandement endommagé par les Anglois, C. l. par an, jusque il soit pourveu de meilleure Prelature. Jamet le Coq, Guillaume Mauvoisin, Jehan de Carné, Auditeurs desdits Comptes, aux gages acoustumez. Messire Geffroy Coglaiz sa vie durant, & aprés luy n'aura nul mis en son lieu, Thaumin, Pelerin, Jehan Guerin, Clercs desd. Comptes, aux gages acoustumez. Maistre Macé Loüet Conseiller, & demourra à Paris pour poursuivre envers le Roy la délivrance de l'assiette des terres de Monsieur, les arrerages d'icelle, la chevance deuë du mariage, la pension que le Roy a donnée ou ordonnera, les aides de la Comté de Montfort; solliciter les causes que Monsieur a à faire en Parlement, & en recevoir les chevances, CC. l. par an; & en outre pour chacun jour qu'il vacquera esd. affaires, IV. fr. & demi. Hervé Guihomarou Tresorier & Receveur General, & Receveur des restes CCCC. l. par an. Jeh. Guillemot General Pourveour CC. l. par an. Item, que mondit Seigneur n'ira en nul des Hostels de ceux qui

qui n'ont obey, & que il ne recevra ou mettra aucun d'iceux en son service. Item, que tous Officiers & Conseillers qui sont cy-dessus nommez demourront en leurs estatz & offices, & n'en seront aucunement ostez ou muez sans le consentement de Monseigneur de Bourg. sauf que se aucune faute estoit trouvée en aucun d'iceux, celi ou ceux sur qui la faute seroit trouvée pourroit estre suspendu par mondit Seigneur de Bretaigne & son Conseil, jusqu'à ce que l'en le face à savoir à mondit Seigneur de Bourg. & la cause & la personne aussi duquel l'en voudroit pourvoir audit Office, laquelle pension ne se fera sans l'avis de mondit Seigneur de Bourgon. Item, que aucune augmentation d'Office & Conseillers ou autres que ceux qui sont déja devisez & ordenez, ne se fera sans l'avis & consentement de mondit Seigneur de Bourg. Et avec ce que s'aucuns desdits Conseiliers & Officiers allast de vie à trespassement, ou délaissast l'Office, autre n'y sera mis en son lieu sans l'advis & consentement de mond. Seigneur de Bourg. Item, que mond. Seigneur de Bretaigne ne donnera joyaux ni vaisselle, robes, chevaux, or, argent, ne autre chose que monte plus haut de cent solz à la fois sans le Conseil de trois ou quatre de sesdits Conseillers, desquels il faudra que ledit Chancelier en soit l'un. Item, ne fera nulle autre chose de plus grand poids & valeur de cent solz sans le Conseil dessusdit. Item, que nulles lettres de Justice, d'Office, de finances, de dons, ou autres choses semblables ne se scelleront sinon des sceaux ou scel que le Chancelier portera. Et se aucunement estoit fait au contraire, il seroit de nulle valeur, & n'y sera aucunement obéi. Item, ne sera aucunement obéi à lettres closes qui se donneroient en fait de justice, de remissions, d'office ou de finance, par quelconques expressions de paroles qui seroient ezdites lettres, soit signé de main, ou signet de secret. Item, que se aucunes lettres estoient passées par led. Seigneur, & le Chancelier & le Conseil veoient qu'elles ne fussent raisonnables, led. Chancelier les pourra differer ou refuser sceller jusques il en ait parlé audit Seigneur, & que present icellui Seigneur en fust déliberé par le Conseil. Item, que toutes lettres données par mondit Seigneur de Bretaigne, depuis que mondit Seigneur de Bourgongne a laissé son gouvernement jusqu'à present, sont de nulle valeur, se elles ne sont approuvées par le Conseil, & scellées du scel ou sceaux que le Chancelier portera. Item, que toutes pensions, excepté les dessusdites, sont revoquées, si elles ne sont de nouvel confermées par mondit Seigneur de Bret. en son grand Conseil. Item, que toutes lettres de remission de cas criminel seront de nulle valeur si elles ne sont presentées dedans l'an en jugement ordinaire par la personne qui s'en voudra aider ; & sera cet article publié ez Barres en la Chambre des Comptes. Item, que les provisions qui sont faites par le Roy sur le faitde l'Eglise se feront seulement par mondit Seigneur de Bret. qui le fera de son autorité en sondit Duchié & pays de Bretaigne. Item, que tous Officiers mis, instituez & confermez par M. de Bourg. durant son gouvernement ou Duchié de Bretaigne, demourront en leur estat, sans ce qu'ils soient aucunement muez ou ostez sans lettre & consentement de M. de Bourg. excepté Messire Alain de la Houssaye qui sera osté de Soison. Item, que tous Officiers qui n'ont obéi à mondit Seigneur de Bourg. durant sa garde seront deposez de leur Office incontinent que mondit Seigneur de Bretaigne vendra à son pays, & en leurs lieux seront autres ordonnez par l'advis & déliberation de Conseil, si ne sont ordonnez par l'ordonnance dessus escripte. Item, que de toutes menues Offices mond. Seigneur de Bretaigne pourra ordonner par l'advis de son Conseil, excepté les offices dessus nommées. Savoir faisons que les dessusdites pensions & ordonnances en tous les points & articles devant dits nous dit Duc de Bretaigne avons promis & juré à tenir & garder fermement, sans aucunement les enfraindre, casser, ne annuller durant le temps de trois ans prochain venants, à commencer à la datte de cestes. Et nousdit Duc de Bourg. avons promis & juré aider, conseiller & conforter ledit Duc de Bretaigne nostre filz à les tenir & garder durant celi temps. Et à ce estoient presentz l'Evesque de Rennes Chancelier de Bretaigne, les devant nommez Seigneurs du Gavre, de Chasteaubrient, de Montauban, du Plessiz-Bertran, Messire Armel de Chasteaugiron, le Vicomte de Dinan, Messire Guy de Molac, Messire Jehan le Veyer, Messire Jehan le Barbu, l'Abbé de S. Mahé, Bernard de Keroneuff President de Bretaigne, Maistre Gatien de Monceaux, Maistre Macé Loüet ; lesquels & plusieurs autres nobles & notables personnes dudit pays de Bret. en nos presences jurérent à tenir & faire tenir lesdites ordonnances, chacun d'eux à son pouvoir sans venir encontre, donner, ne faire donner conseil ne advis au contraire en nulle maniere. En tesmoins desquelles choses nous avons fait mettre nos sceaux à cestes presentes faites à Paris le 13. jour de Janvier l'an 1403. Signé sur le reply Jehan, & au costé gauche dudit reply est escrit. Par Monſ. le Duc de Bourg. Monſ. le Comte de Rethel, vous le Sire de la Rochefoucault, Pierre de la Tremoille, Maistre Jeh. de Saule, Jehan de Choisy & plusieurs autres presens, Saratz. Et au costé droit est pareillement écrit. Par Monſ. le Duc de Bret. presens vous les Sires du Gavre, de Chasteaubrient, de Montauban, du Plessiz-Bertran & de Molac, le Vicomte de Dynan, Messire Armel de Chasteaugiron, Messire Jehan le Voyer, l'Abbé de S. Mahé, & Bernard de Keroneuff President, Maistre Gacien de Monceaux, Maistre Macé Loüet, & plusieurs autres, Grurreau. *Ch. de Nan. arm. F. cass. A. n.* 14.

Brevet de Gouverneur du Comté Nantois pour le Duc de Bourgogne.

JEhanne fille du Roy de Navarre, par la grace de Dieu Royne d'Angleterre, Duchesse de Bretagne & Dame d'Irlande, à tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, salut. Scavoir faisons que comme nostre trés-chier & trés-amé oncle le Duc de Bourgogne à nostre requeste & de la plus grande & saine partie des Prelats & Barons dudit pays de Bretagne eut prins & accepté la garde & gouvernement de nostre trés-chier & amé fils le Duc, de ses freres nos enfans & de ses pais, lesquels il a trés-grandement aimez, honorez, nourriz, & gouvernez jusqu'à ce temps que nostredit fils le Duc a esté en âge d'avoir son gouvernement, lequel il lui a baillé moult honorablement, comme nous avons esté plainement informez. Pour ce est-il que nous ayans consideration aux choses dessusdites, au grand amour que nostredit oncle a toujours eu à nostre trés-chier Seigneur & époux Monseigneur le Duc de Bretagne derrainement trepassé, dont Dieu ait l'ame, & à nous, & le jeune âge de nostredit fils le Duc, & que presentement ne porrons vaquer aux affaires que nous avons au Royaume de France, & plusieurs autres causes, qui à ce nous ont meuz & peuvent mouvoir, à iceluy nostredit oncle confians

à plain de son grand sens, loyauté & prudomie, & affin que plus grandement & seurement nos droits & ceux de nostredit fils le Duc puissent estre gardez & defenduz, avons baillé, & par ces presentes baillons la garde & gouvernement de la Comté de Nantes, laquelle nous tenons en douaire, & generalement de quelconques autres terres, que nous pouvons avoir & qui nous appartiennent ou Royaume de France, lesquelles nous donnons plein pouvoir & autorité de gouverner ou faire gouverner, d'y mettre & instituer Officiers, de donner quittance là où il appartient & generalement de faire toutes les choses qui à Gouverneur peuvent & doivent appartenir, & que nous-mêmes ferions, si presens estions, en revoquant toutes autres lettres que nous aurions données contraires à ces presentes. Si donnons en mandement à tous les Officiers & sujets de nostredite Comté & autres nos terres, que à nostre dit oncle obéissent & entendent diligemment. En tesmoin desquelles choses nous avons baillé à nostredit oncle ces presentes lettres scellées de nostre propre scel avec nostre signe manuel. Donné u Palais de Westmouster lez Londres le 9. jour de Mars l'an de grace 1403. *Signé*, Jehanne. *Ch. des Comp. de Dijon.*

Prisonniers Bretons en Angleterre.

1404. REx dilectis sibi, Vicecomiti Devoniæ, & Johanni Drax servienti suo ad arma, ac majori villæ nostræ de Dertemuth, salutem. Sciatis quod assignavimus vos conjunctim & divisim, ad Bertramum de Guytyn Chivaler, Johannem Gaudyn Chivaler, Oliverum Arell Chivaler, Tange de Chastel, Henricum de Chastell, & quemdam Wallensem Armigerum, qui nuper cum aliis de partibus Franciæ & Britanniæ, Regnum nostrum Angliæ in Comitatu prædicto hostiliter ingressi fuerunt, & per ligeos nostros Comitatus prædicti, Deo adjuvante, capti extiterunt coram nobis, in propria persona sua, in comitiva Magistrorum suorum seu aliorum, per ipsos Magistros ad hoc deputandorum, salvo & secure ducendum, ut nos cum eisdem Bertramo, Johanne, Olivero, Tange, Henrico & Wallense colloquium habere, & de eis secreta, & ordinationes inimicorum & malevolorum nostrorum, de partibus prædictis in quantum poterimus, cognoscere valeamus; & ideo vobis & cuilibet vestrum mandamus quod circa præmissa diligenter attendatis, & ea faciatis & exequamini in forma prædicta: Damus autem universis & singulis Vicecomitibus, Majoribus, Ballivis, Constabulariis, Ministris, necnon Magistris & Captoribus prædictorum Bertrami, Johannis, Oliveri, Tange, Henrici & Wallensis, ac aliis fidelibus & subditis nostris, tam infra libertates quam extra, tenore præsentium, firmiter in mandatis quod vobis & cuilibet vestrum in executione præmissorum, intendentes sint, consulentes & auxiliantes prout decet. In cujus, &c. Teste Rege apud Notingh, vicesimo quinto die Maii. Per ipsum Regem. *Rymer, Tom. VIII. pag.* 358.

Quittance de François de l'Hopital.

SAichent tuit que je François de l'Ospital Chevalier Seigneur de Soisy au Loye Chambellan du Roy nostre Sire, Maistre & Enquesteur de ses eaues & forestz ez pays de France, Champaigne & Brye, confesse avoir receu de honorable homme & sage Jehan Fernicle Receveur de Senliz, la somme de xx. l. tourn. pour le terme de l'Ascension derrenierement passée, pour & à cause de cent moules de buche que je pren par chacun an à cause de mondit office, &c. Tesmoin mon scel & seing manuel le 20. Juillet 1404. Fr. de l'Ospital. *Scellé en cire rouge, un coq, & pour cimier un oiseau dans un vol. Ch. des Comp. de Paris.*

Bref du Pape Benoist XIII. aux Evêques de Nantes & de Quimper pour recevoir le serment de fidelité de celui de Vannes.

BEnedictus Episcopus servus servorum Dei venerabilibus Fratribus Nannet. & Corisopitens. Episcopis salutem & benedictionem. Cum nuper Ecclesiæ Venetensi tunc vacanti de persona dilecti filii Hugonis Episcopi Trecorensis duxerimus providendum præficiendo ipsum eidem Ecclesiæ in Episcopum & Pastorem; nos cupientes ejusd. Episcopi in illis partibus commorantis parcere laboribus & expensis, ne propter hoc cogatur veniendo ad Romanam Curiam personaliter laborare, fraternitati vestræ autoritate præsentium committimus & mandamus, quatenus vos vel alter vestrum ab eodem Hugone Episcopo, nostro & Romanæ Ecclesiæ nomine, fidelitatis debitæ solitum recipiatis vel recipiat juramentum juxta formam quam sub bulla nostra vobis mittimus interclusam; formam autem juramenti quod dictus Episcopus præstabit, nobis de verbo ad verbum per ejus patentes Litteras suo sigillo signatas per proprium nuntium quantocyus destinare curetis. Datum Massiliæ apud Sanctum Victorem v. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno x. *Ch. de Nan. arm. K. cass. D. n.* 3.

Serment de fidelité fait au Duc par Jean de Langle pour la Capitainerie de Pirmil.

COmme mon souverain Seigneur Monseigneur le Duc de Bretagne ait de nouvel ordonné & establi Jehan de Langle son Escuyer à estre Capitaine & Garde du chastel & forteresse de Piremill, & ait ordonné à Hervé le Grand Thresorier & Garde des titres de mondit Seigneur bailler & livrer audit Jehan de Langle toutes & chacunes les obligations que mondit Seigneur avoit... la Capitainerie dudit chastel pour les rendre & bailler audit de la Garde, qui naguerres en estoit Capitaine, prenant dudit Jehan de Langle bonne & suffisante garentie... de quoi celui le Grand peut respondre & comme tout ce peut apparoir par une lettre patente de mondit Seigneur signée de sa main & scellée de son scel du datte du 15. jour de Juillet l'an present: Scachent tous que par nostre Court de Nantes se comparurent en droit personnellement establis Jehan de Langle se submettant & de fait se submet par son serment ses hoirs & tous ses biens meubles & heritages presens & à venir au pouvoir, juridiction & obéissance de nostredite Court quant à toutes les choses qui ensuivent faire, tenir & accomplir, lequel de son bon gré & sans nul pourforcement connoist & confesse avoir eu & reçeu & de fait eut & receut en nostre presence dudit le Grand une obligation, par laquelle celui de la Garde s'estoit obligé à Monseigneur de Bourgogne, que Dieu absolve, & audit Seigneur de Bretagne à cause de la Capitainerie dudit Piremill, quelle obligation étoit donnée par nostredite Cour le 22. jour de Novembre l'an 1402. & d'icelle obligation se tint ledit de Langle à content & promist la rendre & bailler audit de la Garde & en acquitter ledit le Grand vers quelconques personnes; & en outre celui de

Langle print & accepta les soins & charges de la garde dudit chastel, promist & jura par la foi & serment de son corps & sur le dampnement de son ame, qu'il gardera & défendra à tout son pouvoir les droits. noblesses, libertés, franchises & usages de mondit Seigneur de Bretagne vers tous & contre tous, gardera & défendera ledit chastel de Piremill bien & loyaument, & le tiendra de mondit Seigneur le Duc sans fraude, deception ou malengin, & sans le aliener, bailler & transporter en autres mains: ains a promis, promet & se oblige celui de Langle pour lui & ses hoirs rendre, bailler & délivrer celui chastel de Piremill à mondit Seigneur, à ses hoirs & successeurs Ducs de Bretagne, & non à autres.... & en fortifiant cette obligation a donné & baillé pour plege principal Jehan Seigneur de la Jou.... Tesmoin le scel establi ès Contrats de notre dite Court le 9. jour de Septembre l'an 1404. *Et plus bas*: Jamet Lamoureux & Jehan Belouart passes. *Pris sur l'original com. par M. de Langle.*

Acte passé en la Court de Rennes le 16. Octob. 1404. par lequel noble & puissant Monsieur Guillaume Sire de Montauban cede & transporte à Marguerite de Montauban sa sœur, femme de Monsieur Alain de la Houxaie, la Seigneurie de Maugremieu pour lui tenir lieu de six vingt livres de rente, qui lui avoient été promises en mariage. *Archives de Montauban.*

Provisions de la Capitainerie de Dinan pour Guillaume Sire de Montauban.

JEhan Duc de Bretaigne, Conte de Montfort & de Rich. salut. Comme autrefois nous avons ordonné & establi notre cher & amé cousin & feal Guillaume Sire de Montauban Cappitaine & Gouvérneur de notre ville, chatel & forteresse de Dinant durant notre plaisir: Savoir faisons que nous à plain confianz de..... bonne diligence de notre dit cousin, considerans les bons, loiaux & agreables services qu'il a faiz èz temps passez à feu notre trés-redouté Seigneur & pere Monsieur le Duc.... & à nous fait continuellement chacun jour, & nous a promis faire à l'avenir...... établi & par ces presantes ordonnances establissons Cappitaine & Garde de notre dite ville, chatel & forteresse de Dinan durant le cours de sa vie aux prouffits & émolumens & pension, parce que notre dit cousin nous a promis & juré par la foy & ferment de son corps sur Saintes Evangiles de Dieu par luy manuellement touchées...... la dite garde pour & au nom de nous bien, duement & leaument à nos honneurs & prouffiz, nos maulx & domaiges esc..... de tout son povoir, estre avec nous...... & tenir notre parti vers touz & contre touz, qui peuvent vivre & mourir, prouche à nouz que aucuns autres sans aucuns en excepter. Et icelle notre dite ville, chatel & forteresse nous rendre, bailler & délivrer franchement & quittement sans aucun empeschement, toutefois que nous le requererons ou ferons querre, notre corps hors de tout empeschement à notre pleniere volonté, ou par nos lettres passées de notre main, & scellées de notre scel, senz icelle notred. ville, chastel & forteresse aliener, translater ne bailler en autres mains, ne recevoir y aucuns plus fors deli, fors nous & les noz de notre commandement. Et affin d'obvier aux... & inconvenienz, qui par deffaud de guet & de garde pourroient ensuir à notre dite ville, chatel & forteresse, veu le temps de present, qui est plus incliné à guerre que paix & tranquilité; nous avons donné, & par ces presentes donnons pouair a notre dit Capitaine de contraindre par toutes les voies & manieres qu'il pourra à faire guet & garde à notre dite ville, chatel & forteresse tous ceulx qui auront accoustumé à le faire en la maniere qu'ilz le faisoient au vivant de notre dit Seigneur & pere par le temps des guerres, & de faire toutes autres & singulieres choses que bon & loial Cappitaine peut & doibt fere & à son office appartient. Mandons & commandons à touz & chacun nos subgez en ce faisant luy obbéir & diligemment entendre. Donné en notre Chatel de l'Ermine le III. jour de Janvier l'an mil quatre cens & quatre. *Sans sceau. Titre de Guemené.*

Droit de franchise confirmé par le Duc aux Jacobins de Dinan.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont à notre Senechal de Dinan, salut. Reçeu avons l'humble supplication & requeste de nos pauvres Orateurs & Chappellains les Freres Prescheurs du Convent de nostre ville de Dinan, contenant comme il soit ainsi usé, reçeu & gouverné en nostre païs & Duché de Bretagne, que tous mendians soient francs, quites & exemps de tous devoirs pour les choses qui leur appartiennent pour la substantation de leur vie, & ainsi ait été generalement tenu, observé & gardé par tout nostre Duché: ce neanmoins & sans avoir esgard ès dites franchises & exemptions aucunes personnes, eux disant estre Officiers & Loueurs de coutume, se font efforcez & de fait contraignent les dits Freres à paier droit de coutume, quand il advient qu'ils acheptent ou font acheter par eux ou autres bleds, chairs ou vins ou autres choses à eux pertinentes & necessaires pour leur substantation naturelle, & même aucunes autres personnes dient avoir droit, quand il chiet que les dits Freres font venir & amener vins par dessus la riviere de Rance soit de leur achat ou de don, qui leur ait esté fait & aumoné par aucunes bonnes personnes pour prier Dieu pour eux: & nonobstant icelle exemption s'efforcent de faire payer devoirs de pavage aux dits Suppliants & veulent & s'efforcent contraindre les meneurs & conduiseurs des dits vins & bleds en l'hotel des dits Suppliants de payer iceluy devoir de pavage, qu'elle chose seroit au grand grief, préjudice & domage des dits Supplians, si par nous ne leur estoit sur ce pourvu de convenable remede requerant humblement iceluy. Pourquoy nous la dite supplication entenduë vous mandons & commandons que en ce que touche les auciennes coutumes vous les traitiez & gouvernez ainsi & par la maniere qu'on a accoustumé faire anciennement. Et quant est des nouveaux impots, ne les contraignez aucunement nulle chose en payer pour leur viatique, sous ce que sous umbre d'eux aucuns autres se couvrent & defraudent nos droits. Donné & octroyé à Tinteniac le XIII. jour de Janvier l'an mil quatre cent & quatre. Par le Duc, en son Conseil ouquel vous estiez le Senechal de Rennes, Maistre Pierre de l'Hopital & autres, Breton. *Titre des Jacobins de Dinan, publié aux pleds generaux du même lieu le 4. Septembre 1405.*

Le Comte de Laval déchargé de la curatelle du Duc.

LEttre de Jehan Duc de Bretagne, qui declara qu'ayant passé l'âge de quatorze ans & estant sous l'âge de vingt ans, de l'avis de plusieurs de ses

parens & amis, & de plusieurs Prelats & Barons de son pays, il décharge son trés-cher & trés-amé oncle le Sire de Laval de la curatelle qui lui avoit esté donnée de sa personne, & ce à cause des grandes foiblesses & infirmités dont ledit Sire de Laval se trouvoit atteint, promettant d'approuver & confirmer tout ce que par ledit Sire de Laval auroit esté fait pendant le temps de sa curatelle. Donné au chasteau de Nantes le 14. Janvier 1404. en presence des reverends Peres en Dieu les Evesques de Rennes, de Cornouaille, de Vannes & de Leon, des Seigneurs de Chasteaubrient, de Montfort, de Quintin, de Combour, de Montauban, de Matignon & du Plessis-Bertrand. *Et plus bas*: Par le Duc, de son commandement & en son grand Conseil, auquel estoient les Prelats & Barons cy-dessus nommez, les Abbés de Prieres & de Saint Mahé, Messire Etienne Cuevret, Maistre Gacien de Monceaux, Bertrand de Rosmadeuc, Pierre de l'Hospital, Jehan de Bruc, Robert le Comte, Guillaume Desven Senechal de Nantes & de Rennes, Jehan de Carné Senechal de Broerech, Messire Jehan de la Tuille, Guillaume de Guiny, Jehan du Tertre Senechal de Ploermel & de Dinan. *Signé*, J. Mauleon. *Chasteau de Nantes, arm. F. cas. D. n.* 5.

Le Comte de Robert Sorin Tresorier & Receveur General, depuis le 24. *Decembre* 1404. *qu'il fut institué.*

A Monseigneur le Duc à sa main, que Jehan Mauleon compta, presens le Sire de Montauban, Messire Armel de Chasteaugiron, le Sire de Mollac, & le Vicomte de Dinan, pour son voiage de France, &c. Lettres du 17. Janvier 1404. A un message de la Royne de France qui estoit venu apporter lettres au Duc, &c. Au Duc pour donner à un Escuyer de la Comtesse d'Alençon qui estoit venu vers lui porter nouvelles que ladite Comtesse avoit eu un beau filz, &c. quittance du 15. Mars 1405. Messire Jehan de Tournemine pensionnaire du Duc. A Messire Patri de Chasteaugiron pour les frais qu'il fit avec le Duc quant son entencion estoit de aller en Basse-Bretaigne à l'encontre des Angloys, &c. quittance du 4. Septembre 1405. Mandement du 6. Aoust 1405. Charles de Rohan & le Sire de Coayquen pensionnaires du Duc. A Messire Guillaume le Bouteillier Chambellan du Duc, pour le deffroy de certain nombre de gens d'armes qu'il tint à la garde de Dol pendant trois mois, du commandement du Duc, &c. Mandement du 10. Janvier 1404. Messire Jehan le Voyer Chambellan du Duc. Le Sire de Chasteauneuff pensionnaire du Duc. Pierre de Rochefort Chambellan & pensionnaire du Duc, lequel servoit en France. Messire Jehan de la Muce Chambellan du Duc. A Messire Bertran de Mauni, par mandement du onze Avril 1404. en remuneracion de ses chevalx qui estoient ars en la ville de Nantes à la venue que fit Madame la Duchesse, &c. Pierre Ivette, Guillaume Bruneau, Guillaume Brecart Secretaires du Duc. Thebaud Bruslon Escuyer tranchant. Robert Sorin a esté Capitaine de Croisic en Baz un an & quinze jours fini le premier Fevrier 1405. Jehan l'Archier Bouteiller de Monseigneur le Duc. A Messire Armel de Chasteaugiron, & Maistre Gacien de Monceaulx, par mandement du 14. Avril 1404. pour aller à Paris porter une somme de mille livres empruntée de deux Marchands de Paris, & pour autres enbassades où le Duc les envoyoit, Guillaume de Treilleres Huissier de Chambre. Jehan Periou le jeune, Eschanczon. Simon Delhoye Escuyer tranchant. Eon Guillemet Maistre de la Vennerie. Thebaud de Chasteaugiron faisoit un voyage outre mer. A plusieurs orfeuvres dont le Duc avoit pris vaisselles & joyaux pour la venue de Madame la Duchesse, &c. du 20. Juing 1405. A Jehan de Carnean pour luy aider à payer sa ranczon en Angleterre, &c. A Jehan de Cambout pour avoir un cheval quarante liv. du 25 Mai 1405. Guillaume de Camarech Maistre d'Hostel du Duc. Le Duc envoye à Paris Maistre Gacien de Monceaux & Guill. de Clin. 26. Juin 1405. Maistre Pierre de l'Hospital du conseil du Duc. Par mandement du 28. Juin 1405. le Duc donna deux Colliers de son Ordre à Houvet & Robert de Bargeon Escuyers de la Duchesse. Messire Jehan de Penhouet Admiral de Bretaigne a fait une armée à S. Poul en Leon pour aller sur la mer à l'encontre des Anglois; mandement du 28. Oct. 1405. Mandement du 3. Novembre 1405. pour Messire Jehan l'Espervez Maistre d'Hostel & ses compaignons, qui ont mené le Sire de Kerenrays de Mourlaix à Rennes. Les Abbez de S. Mahé & de Prieres, Jehan de Carné, Maistre Geffroy Coglays, Jamet le Coq, Guillaume Mauvoisin, Eon Denisot, Jeh. Chauvin, & Jeh. Garin Auditeurs & Clercs de la Chambre des Comptes. Lyonnel Reuys, & Armel de Chasteaugiron Escuyers de Monseigneur de Richemont. A Guillaume Malesaiette pour aider à payer sa ranczon en Angleterre, &c. Jehan de Polmic logeour de M. le Duc. Jehan de Partenay Pannetier. Messire Jehan de Treal Maistre d'Hostel. Mandement du 3. Fevrier 1405. pour Messire Armel de Chasteaugiron allant en enbasade en France de par le Duc. Haouys femme de Languessoet, dont le mary estoit en Angleterre au service des sœurs du Duc. 22. Janvier 1405. Jehan Periou Mareschal de Salle. Messire Jehan de Langueoez Capitaine de Brest. Aliette Gravot femme de Raoullet de l'Orme nourrice du Duc. *Cham. des Com. de Nantes.*

Quittance de Guillaume Foucault.

SAichent tuit que nous Guillaume Foucaut Chevalier, confessons avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de 225. l. tourn. en prest sur les gaiges de nous Chevalier Bachelier, d'un autre Chevalier Bachelier, & onze Escuiers de nostre compaignie desservis & à desservir ez guerres ez parties de Guienne, en la compaignie & soubz le gouvernement de M. le Connestable de France, &c, soubz mon scel, le 28. Juing 1405. *Chambre des Comptes de Paris. Sceau, semé de fleurs de lis; supports, deux lions; cimier, une fleur de lis antique.*

Quittance de Jean de Cambout.

Saichent tuit que je Jehan de Cambout Escuier, Lieutenant de Messire Olivier de Mauny Capitaine de Regnierville, confesse avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de 90. liv. tourn. en prest & payement sur les gaiges de moy Escuier, & de cinq autres Escuiers de ma compaignie desservis & à desservir ez guerres dudit Seigneur à la garde dudit lieu de Regnerville, &c. 12. Aoust 1405. *Scellé en cire rouge; l'escu soustenu à droit d'un griffon, à gauche d'un lion; pour cimier, une teste de sauvage. Ibid.*

Quittance de Hemon de Kergadio.

Saichent tuit que je Hemon de Gargadio Escuier, confesse avoir eu & receu de Hemon Raguier Tre-

sorier des guerres, la somme de sept vins dix livres tourn. en prest & paiement sur les gaiges de moy Escuyer, & de dix autres Escuiers de ma compaignie desservis & à desservir ez guerres dud. Seigneur ez parties de Guienne, à la garde, seureté & deffense d'iceluy pays, soubz le gouvernement de M. de Lebret Conestable de France, &c. 4. Fevr. 1404. *Sceilé en cire rouge. Quatre fasces ondées, au cartier chargé de six billettes 3. 3. l'escu soustenu à gauche d'un lion, à droit d'un griffon, & pour cimier une tête de chien. Ib.*

Quittance de Guillaume Bataille.

Saichent tuit que nous Guillaume Bataille Chevalier, Seneschal d'Angoulesme, confessons avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Jehan Raguier son Clerc, la somme de 112. liv. tourn. en prest & payement sur les gaiges de nous Chevalier Banneret, & de six Escuiers de ma compaignie desservis & à desservir ez guerres ez parties de Guyenne pour la garde, seureté & defense d'iceluy, soubz le gouvernement de Monseigneur de Lebret Conestable de France, &c. soubz mon scel le 16. Fevrier 1404. *Scellé en cire rouge; trois coquilles, avec un lambel à trois pendans; supports, deux lions; cimier une teste de renard ou de blereau. Ibid.*

Quittance de Jean Harpedanne.

Saichent tuit que nous Jehan Herpedenne Chevalier Banneret, Seneschal de Xaintonge, confessons...... Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de 1002. liv. tourn..... de nous Banneret, quatre Chevaliers Bacheliers, & de quatre-vingt-quatre Escuiers de nostre compaignie, desservis & à desservir .... de Guienne, à la garde, seureté & deffense d'iceluy pays, soubz le gouvernement de Monf. de Lebret, &c. soubz nostre scel le 16. Fevrier 1404. *Scellé en cire rouge; gironné de six pieces, de vair, & de ... supports deux griffons; cimier, une teste de lion couronné Ibid.*

Declaration de la Reine touchant les meubles & joyaux données en mariage à la Duchesse sa fille.

ISabel par la grace de Dieu Royne de France, à
405. tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme ja pieça au traité de mariage de nostre trés-cher & trés-amé fils le Duc de Bretagne, & de nostre trés-chere & tres-amée fille Jeanne de France, Monsieur eust donné pour..... dudit mariage & promis faire bailler, payer & délivrer à nostredit fils la somme de cent & cinquante mil francz, lequel mariage ait depuis esté fait, solempnizé, & acompli; & il soit ainsi que nagueres à la requeste de nostredit fils, & par le consentement de mondit Sieur, & de nous, nostredite fille ait esté menée au pays, pour l'estorement & estat de laquelle nous aions baillé & fait bailler à elle ou à ses gens & Officiers plusieurs choses, c'est à sçavoir joyaux d'or & d'argent, les uns garnis de pierreries, les autres sans pierreries, vaissselles d'or & d'argent, robbes & habits pour son corps, tant ouvrées de broderie, comme autres; chambres, tapisseries, linges, chevaux, chars, harnois, & autres choses, comme il puet apparoir par les lettres de nostredit fils, données à Nantes le douxiesme jour de ce present mois, esquelles lettres toutes les parties desdites choses sont speciffiées & déclarées; sçavoir faisons que nostre entention n'est point, ne onques ne fut, de bailler les choses dessusdites, de quelque valeur qu'elles soient, en payement ou déduction aucune de la somme de cent & cinquante mil francz dessusdite, mais pour l'amour que nous avons à nosdits fils & fille, & l'acroissement de leur honneur & estat, leur donnons & délaissons, & voulons qu'ils ayent franchement toutes les choses dessusdites, outre & pardessus ladite somme; voulans & consentans, en tant comme à nous appartient, que d'icelles nostredit fils soit entierement payé comme si lesdites choses n'eussent point par nous esté baillées à nostredite fille. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à Paris le vingt & septiesme jour d'Avril l'an de grace mil quatre centz & cinq. Ainsi signé par la Royne J. Galant. *De la Chambre des Comptes de Nantes.*

Fondation de l'Eglise Collegiale de Quintin.

COmme nostre saint Pere le Pape, qui ores est, ait octroyé gracieusement à nous Geffroi Seigneur de Quintin, & à Dame Beatrix de Touars nostre compagne ses Lettres ou Rescrit Apostolique addressées à venerable & discret homme l'Official de Treguer pour en faire l'execution, desquelles Lettres la teneur ensuit:

Benedictus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Officiali Trecorensi, salutem & Apostolicam benedictionem. Pia vota Christi fidelium, quæ divini cultus augmentum & animarum salutem respiciunt, liberaliter Apostolico favore prosequimur; eisque libenter assensum benevolum impartitimur. Exhibita si quidem nobis pro parte dilecti filii nobilis Gauf. Baronis Baroniæ de Quintino & dilectæ in Christo filiæ nobilis mulieris Beatricis ejus uxoris petitio continebat, quod ipsi devotionis fervore accensi de propria salute cogitantes & cupientes terrena in cœlestia & transitoria in æterna fælici commercio commutare ad omnipotentis Dei & B. Mariæ Virg. Matris ejus laudem & gloriam pro eorum suorumque progenitorum animarum salute & divini cultus augmento parrochialem Ecclesiam B. Mariæ de Quintino Briocensis diocesis, quæ est de Patronatu dicti Gaufredi, & cujus fructus, redditus & proventus modici valoris existunt, quinque capellanias perpetuas, unam videlicet pro Rectore qui modo est & qui erit pro tempore, & quatuor alias Capellanias pro quatuor Capellanis in eadem Ecclesia unà cum dicto Rectore collegialiter Domino servituris fundare & easdem Capellanias de centum & viginti libris turonensibus annui redditus super certis decimis quas ipsi & sui prædecessores à longis temporibus percipere consueverunt, dotare & etiam eisdem Rectori & Capellanis centum scuta auri realiter pro semel tradere, & nihilominus domos sufficientes pro mora dictorum Rectoris & Capellanorum construere, ac eisdem Rectori & Capellanis usagium in silva sua de Couetra tam pro ædificiis & reparatione suarum domorum, quam ad usum suum pro comburendo, nec non quatuor quadrigatas fœni singulis annis in dicto loco de Quintino concedere & assignare desiderant & proponunt. Quare pro parte dictorum Gaufredi & Beatricis fuit nobis humiliter supplicatum quatenus & quinque Capellanias in eadem Ecclesia fundandi & instituendi licentiam concedere, ac jus præsentandi personas idoneas ad dictas Capellanias postquam dotatæ & fundatæ fuerint, tam prima vice quam deinceps quoties eas vacare contigerit, dicto Gaufrido suisque hæredibus & successoribus Dominis loci de Quintin prædicti, jure instituendi personas ipsas Rectori ejusdem Ecclesiæ, qui est & erit pro tempore, re-

servato; jus præsentandi ipsum Rectorem ad dictam Ecclesiam eisdem Gaufrido & hæredibus & successoribus, jure ipsum instituendi Episcopo Briocensi salvo remanente; & insuper statuere & ordinare quod dicta Ecclesia de cætero Personatus existat & Rector ejusdem Ecclesiæ qui est & erit pro tempore, sit & vocetur Decanus & unam de dictis Capellaniis tanquam eidem Ecclesiæ unitam obtineat; & aliæ quatuor Capellaniæ sacerdotales existant; iidemque Decanus & Capellani collegium faciant, teneantur & jurent in dicta Ecclesia personaliter residere & dispensationem in contrarium nunquam impetrare & impetrata non uti; & quod ipsi horas canonicas & duas missas quotidie unam videlicet de B. Maria Virgine primo & aliam singulis diebus Dominicis, Martis, Mercurii, Jovis & Veneris, nec non Lunæ & Sabbati, si in ipsis Lunæ & Sabbati diebus festum novem lectionum advenerit, de die, & in ipsis diebus Lunæ & Sabbati quibus festum non fuerit, ut præfertur, pro defunctis; & etiam per se vel alium unam aliam missam de B. Maria, prædicta Sabbati die vel alia, singulis septimanis in capella B. Mariæ vocata de Porta, quam iidem exponentes infra metas parrochiæ dictæ Ecclesiæ construere cœperunt, & in qua unum altare extitit, super quo pluries hactenus fuit celebratum, & pro qua missa sic in dicta capella celebranda præfati exponentes sexaginta solidos turonenses annui redditus assignare sunt parati, perpetuo celebrare, & duos Chorarios temporales suis sumptibus & expensis, qui hujusmodi missis & horis in dicta Ecclesia celebrandis intersint, habere debeant & etiam teneantur; & quod regimen dicti Collegii, perceptio ac distributio fructuum, redditum, proventuum ac emolumentorum ad Decanum pro tempore existentem, & Capellanos hujusmodi in communi spectantium ad dictum Decanum pertineant, qui hujusmodi fructus, redditus, proventus & emolumenta post eorum receptionem semel annis singulis inter ipsum & dictos Capellanos, pro ut in missis & servitio hujusmodi interfuerint, dividere debeat & teneatur; & quod si idem Decanus in officio receptionis vel distributionis hujusmodi minus debite se gesserit, dicti Capellani de consensu Domini de Quintino qui erit pro tempore, hujusmodi officium receptionis & distributionis poterit alicui ex ipsis Capellanis, de quo sibi videbitur, committere, præeminentia eidem Decano in aliis permanente & sine ejus successoris præjudicio; & etiam quod nullæ personæ redditus aut proventus pro divino servitio in eadem Ecclesia celebrando, aliis quam dictis Decano & Capellanis, si hujusmodi servitium in se suscipere voluerint, dare possint; quodque nulla beneficia nisi de consensu ipsius Domini valeant fundari vel institui; & quod jus patronatus hujusmodi beneficiorum ad ipsum Dom. de Quintino tam primaria vice quam deinceps pertineat, ipsaque beneficia pro tempore obtinentes in hujusmodi missis & servitio in dicta Ecclesia celebrandis, sicut Capellani prædicti debeant interesse, & quando ipsorum beneficiorum fructus & proventus inter ipsos obtinentes, ac Decanum & Capellanos prædictos communiter dividantur secundum modum superius expressum, & alia quæ circa præmissa salubria videbuntur, etiam opportuna, de benignitate Apostolica dignarentur: Nos igitur hujusmodi Gaufredi & Beatricis propositum laudabile in Domino commendantes ac divinum servitium cupientes augmentari, hujusmodi supplicationibus inclinati discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus quatenus dote hujusmodi pro fundatione capellaniarum prædictarum dictis sexaginta solidis turonensibus annui redditus primitus assignatis & centum scutis prædictis realiter persolutis eisdem Gaufrido & Beatrici hujusmodi capellanias fundandi & instituendi, pro ut præfertur, auctoritate nostra licentiam ac jus præsentandi personas idoneas ad hujusmodi capellanias & beneficia tam primaria vice quam deinceps Gaufrido, hæredibus & successoribus & jus instituendi ipsas personas in capellaniis & beneficiis hujusmodi Decano prædicto eadem autoritate reserves; & insuper alia præmissa & alia quæ circa hæc salubria & opportuna tibi & eisdem Gaufrido, Decano & Capellanis videbuntur, autoritate statuas & ordines supradicta. Datum apud Sanctum Victorem prope Massiliam IV. Nonas Martii, Pontificatus nostri anno X. J. Seremel.

Lesquelles Lettres par nous recües & en ouie la lecture, nous trouvasmes estre contenu par erreur que ladite église de N. D. est paroissiale, laquelle ne l'est point, mais chapelle non dotée en la clôture de nostre ville de Quintin ès mettes de l'église parroissiale du lieu, laquelle est située hors de la dite closture, & en la dite chapelle droitement fut toujours, estoit & est nostre intention & propos fonder & doter les dittes chapellainies o les conditions & modifications contenues ès dites Lettres Apostoliques. Pourquoy sçachent tous presens & futurs que nous le dit Geffroi Seigneur de Quintin & Dame Beatrix nostre dite compagne o nostre autorité & assentement à elle presté à sa priere & requeste quant à tout le contenu en ces Lettres, en tant que mestier est, desirant les choses commencées en l'honneur de nostre Sauveur Jesus-Christ estre enterinées, sortir & avoir plenier effet, & que icelui & la glorieuse Vierge sa benoiste Mere & toute la Cour celeste soient plus louez, honorez & glorifiez & plus inclinez à recevoir nos ames entre les sauvez, en nostre definiment & dotation pour la fondation de laquelle est mention faite, & pour mettre & conduire à effet de nos dits desirs & propos, avons assigné & ordonné, & par ces presentes Lettres assignons & ordonnons cent vingt livres tournois de rente, laquelle somme de rente nous avons située & assise, situons & assions en & sur nos dixmes de la Parroisse de Quessouay en la chastellainie de Moncontour au diocese de S. Brieu, à la somme de trente & six tonneaux, six perées de gros bled à la mesure du dit lieu de Moncontour, de rente annuelle & perpetuelle, valans communs ans la dite somme de cent vingt livres de ladite monnoie. Pour laquelle somme de 36. tonneaux 6. perées de gros bled de rente annuelle avoir & prendre, avons livré, cedé & transporté, livrons, cedons & transportons en special à la dotation pour la fondation dessusdite & à ceux qui pour le temps avenir y seront Doyens & Chapellains, toutes nos dites dixmes de trois cours ou parcelles de la dite Paroisse de Quessouay, c'est à sçavoir des cours & parcelles du bourg de Quessouay, du Vauchermelin & de Cressoual entierement ainsi qu'ils sont accoustumez à estre divisés des autres cours & sous la charge de 25. perées de gros bleds de rente annuelle deuë à Colin du Bruel, & 20. perées dudit bled de rente annuelle deues à Guillaume de Pledran dessus icelles parcelles, se montant ensemble à la somme de 45. perées de gros bled: laquelle somme voulons estre payée aux dits Bruel & Pledran & à leurs hoirs dessus les dixmes des dites trois cours pour toute charge & quitement de toutes autres charges & de tous les autres devoirs, lesquels sont, à sçavoir la charge de cinq tonneaux de gros bled, que feuë Madame

nostre mere, que Dieu absolve, ordonna pour la fondation d'une chapelle en ladite église paroissiale du Quessouay; de quatre perées d'orge deues à l'Abbaye de Boquien; de demi-perée de gros bled deuë de rente à la fabrique du Quessouay; de quatorze perées de gros bled de rente deuës à Monsieur Rolland Madeuc Chevalier, & toutes autres charges, rentes & devoirs que l'on pourroit avoir demander ne requerir dessus les dits trois cours de dixmes, avons retenu & retenons à estre payez dessus nos autres dixmes d'icelle Paroisse, & avons voulu & ordonné, promis & gréé, & par ces presentes voulons, promettons & nous obligeons en porter garent, acquit, descharge & deffense aux dix Doyens, Chapellains presens & futurs; & que de la ou les dits Doyens & Chapellains ne puissent prendre, avoir ne lever chacun an icelle somme de 36. tonneaux six perées du dit bled de rente annuelle des dixmes & revenus desdits trois cours, toute déduction faite de ladite somme de 46. perées, comme dit est, que de ce que en défaudra soit fourni & accompli sur les revenus & levées de nos autres dixmes d'icelle Paroisse du Quessouay, lesquelles nous obligeons aux dits Doyen & Chapellains jusqu'à payement & pleniere solution avoir pour l'an du défaut & de la dite somme de 36. tonneaux six perées de bled. Et en outre avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que les deux Clercs Cureaux ordonnez par nous, & que nous devons tenir à estre presens & aidans au divin office faire ès heures & messes collegiaux, qui seront révocables & muables à nostre volonté & celle de nos successeurs, ayent & prennent chacun an durant leur temps dix-huit perées de gros bled à la dite mesure de rente annuelle à jamais dessus les levées, rentes & revenus de nos autres dixmes de ladite Paroisse au cours du Bouessic en icelle Paroisse du Quessouay à estre divisé par moitié entre les dits Cureaux; laquelle somme de rente annuelle & perpetuelle leur avons livré, cedé & transporté, livrons, cedons & transportons: Et en outre pour la somme de soixante sols tournois d'annuelle & perpetuelle rente par nous ordonnez pour celebrer une messe par les dits Doyen & Chapellain chacune semaine en la chapelle de N. D. de la Porte de Quintin; avons assigné & assignons, livrons, cedons & transportons à heritage à jamais aux dits Doyen & Chapellains les sommes & chacune des rentes qui ensuivent; à sçavoir, dessus la place & maison Jean Pierre, qui nous estoit deuë de rente par chacun an seize sols; dessus la place & maison Geoffroi Mengui seize sols; dessus la place & maison Boschier Pepin dix sols; dessus une autre que tient Geoffroi Droualais, qui autrefois fut Guillaume le Gal, douze sols; dessus la place & maison qui autrefois fut à Guillou Kerital, que tient à present Ollivier Perrin, trois sols; & dessus une autre place & maison qui autrefois fut à Guillou le Tareignou, icelle place & maison assise & située partie en nostre ville de Quintin & partie en son faubourg trois sols; & desquelles sommes & chacune dénommées voulons & ordonnons que les dits Doyen & Chapellains ayent la proprieté & saisine heritellement à jamais en nous devestant d'icelles sommes de rente, & en mettant iceux Doyen & Chapellains en la possession & saisine réelle & corporelle d'icelles choses pour les causes dessus dites. Et en outre devons & sommes tenus à faire & édifier par une fois seulement les maisons, closture & habitations convenables aux dits Doyen & Chapellains dedans six ans prochains venans ès places frostes sises près la dite chapelle entre la maison qu'eut le Bigot d'un costé & une place froste qui fut ès Bourg, & icelles places leur garentir tant en fond qu'en édifices à tousjoursmais. Et aussi promettons & sommes tenus rendre & faire avoir aux dits Doyen & Chapellains quatre charetées de foin par chacun an de perpetuelle & annuelle rente à leur estre rendues par nos Officiers & par ceux qui pour le temps à venir seront Seigneurs de Quintin à leurs ostieux à la peine de cent sols pour le défaut de chacun an. De laquelle somme de quatre chartées de foin de annuelle & perpetuelle rente, ensemble de la dite somme de cent sols en cas de défaut, avons obligé & obligeons tous nos biens presens & futurs & les biens de nos hoirs & successeurs. Et par ensomme avons assigné & octroyé, & par ces presentes assignons & octroyons ès dits Doyen & Chapellains usage perpetuel en nostre forest & bois de Couetra, tant pour la réparation de ladite chapelle que de leurs maisons & pour leur chaufage à leur estre baillé à marteau par nos Officiers & ceux de nos successeurs; & en cas que iceux Officiers en seroient refusant ou delayant, iceux suffisamment requis, les dits Doyen & Chapellains pourront en prendre & emporter par eux ou autres au nom d'eux raisonnablement & au moins endommageable de nostre dite forest; nonobstant l'absence de nous & des dits Officiers.

Item, nous avons voulu & ordonné, & par ces presentes voulons & ordonnons, que en cas que les dits College, Doyen & Chapellains soient empeschez par Monseigneur le Duc ou par autre quelconque Seigneur feodal d'avoir & jouir des dites choses par nous à eux livrées, que ils ayent & prengent par chacun an durant le trouble & empeschement par autant de levée comme ils en seront empeschez dessus les fraits, revenus & émolumens de nostre dite forest de Couetra, & lesqueux fruits, revenus & profits nous obligeons & hypotequons à iceux Doyen & Chapellains jusques à par jugement & pleniere satisfaction de ce que ils en seront empeschez. Aussi voulons & ordonnons que Maistre Pierre de la Roche-rousse Forestier feodé de nostre dite forest de Couetra, ses hoirs, successeurs & cause ayants soient recompensez sur les fruits, profits & revenus de nostre dite forest par autant de levées comme nous aurions amoindri & diminuisé par l'ordonnance des dits chaufages & bois, que nous avons fait aux dits College, Doyen & Chapellains, si & en cas que le dit Messire Pierre, ses hoirs ou cause ayants voudroient & devroient par raison avoir aucun retour & desdommage à cause des dites choses. Etiam, voulons & ordonnons que les dites choses par nous données & aumonées pour la dotation dud. College soient & demeurgent à toujours, & que icelles choses ne nulles d'icelles soient permutées, alienées, échangées ne transportées en autruy par titre de donation, permutation, eschange, vendition ne autrement, & voulons & ordonnons que en cas que les dits Doyen & Chapellains contracteroient des choses de nous à eux livrées ou aucune d'icelles par quelconque titre que ce soit, que le contractement soit de nulle valeur, & que les choses par eux contractées, si aucunes sont, soient & retournent à nous & à nos hoirs, sans que nous ne nos hoirs soient tenus en bailler aucune recompense. Etiam, voulons & ordonnons que les dits Doyen & Chapellains facent personnelle & continuelle résidence, & soient en personne aux heures canoniaux en la dite église; & voulons, ordonnons & constituons que en cas que aucun des dits Doyen & Chapellains soit absent hors du dit College par un mois entier, que icelui absent *eo facto* soit privé du benefice qu'il

avoit & tenoit au dit College; & décernons & ordonnons que le dit mois passé ledit benefice soit vaquant, & que nous & nos successeurs puissions presenter & faire conferer le dit benfice comme vaquant à autre personne idoine, & en cas que les dits Doyen & Chapellains impetreroient grace de non résider, soit du Pape ou d'autre quelconque, & les dits Doyen ou aucun des dits Chapellains voudroient user d'icelle grace de non faire résidence au dit College, decernons & ordonnons *eo facto* que le benefice de l'impetrant & en voulant user soit vaquant, & doit estre conferé à autre personne idoine. Etiam, nous avons retenu & par ces presentes retenons à nous, nos hoirs & successeurs la Seigneurie, connoissance & totale induction sur & à cause des dites choses par nous baillées, saisies & transportées pour ladite dotation par la forme & maniere que le Seigneur temporel & féodal peut & doit avoir connoissance & jurisdiction des rentes & heritages baillez & attribuez à Eglise. Et desquelles choses & chacune par nous ainsi faites par dotation & fondation du dit College & Chapellainies avant dites soit le Doyen & Chapellains chacun pour son temps, voulons qu'ils soient tenus & obligés de dire & supporter les charges & divins offices contenus & declarés ès Lettres Apostoliques & ès procès qui sur ce seront faits, & sur ce serment faire à nous & à nos successeurs, & y faire résidence sans en departir, ny dispensation impetrer à l'encontre, avons juré, gréé & promis, & par ces presentes Lettres voulons, jurons, gréons & promettons par le serment de nos corps & sur saints Evangiles par nous touchez, que iceux Doyen, Chapellains & Curiaux ayent & jouissent à heritage à jamais des dites choses par nous à eux livrées & assignées pour dotation & fondation d'icelle à heritage perpetuel, & en nous devestant des dites choses mettons iceux Doyen, Chapellains & Curiaux en possessions & saisine réelle & corporelle d'icelles, & sur lesquelles choses & chacune gréons, promettons & jurons par nostre serment pour nous, nos hoirs & successeurs garentir, défendre, paix porter & faire jouir les dits Doyen, Chapellains & Curiaux à heritage à jamais. Et pour que les dites choses par nous ordonnées & jurées soient plus fermes & valables, à tousjoursmais durables, & que nos hoirs & successeurs n'y prengent temerité ne présomption d'attenter encontre, avons voulu & ordonné, & par ces presentes voulons & ordonnons que nos successeurs Seigneurs de Quintin chacun en son temps soient tenus jurer sur saintes Evangiles de Dieu avoir ferme & stable, tenir, fournir & enteriner à leur pouvoir les dites choses & chacune par nous ordonnées à jamais, non impétrer dispensation en encontre, & de l'impetrée, si aucune est, non user, & jusques à tant que nos dits hoirs & successeurs chacun en son temps ayent fait & presté réaument & de fait le dit serment en congregation de peuple à jour de Dimanche à heure de la grande Messe en la dite chapelle de N. D. de Quintin, voulons & ordonnons que nul de nos vassaux & sugets, qui en present sont, & qui seront pour le temps à venir, soit Chevaliers, Escuyers, Bourgeois, ou autres personnes nobles ou partable, fasse ne soit tenu faire hommage ne aucune obéissance, ne payer aucune rente ne devoir à icelui nostre successeur Seigneur de Quintin, & néanmoins d'abondant voulons & ordonnons doresnavant à la foy que nous & nos successeurs recevront homages feaux & serment de nos hommes & vassaux, ils jurent non obéir à nous ou à nos successeurs de là ou nous ou nos dits successeurs seront empeschans ou perturbans de ladite fondation jusques à avoir resaisi le dit college de ce que par nous ou nos successeurs luy en seroit tollu, perturbé ou amoindri aucunement de la dite dotation. Et neanmoins voulons & ordonnons que si aucuns de nos hoirs & successeurs attente par eux ou autres de leur commandement, dispensation du Pape ou d'autre, obtenue ou non obtenue en encontre des choses par nous ordonnées, que Dieu ne veille, que dés lors très-redouté & puissant Prince Monseigneur le Duc de Bretagne, qui pour le temps sera, ait & jouisse de la tierce partie de toutes nos terres, heritages, rentes, revenus, seigneuries, noblesses en quelque lieu, jurisdiction & territoire que ils soient & puissent estre trouvez pour lui & ses hoirs Ducs de Bretagne à heritage à jamais; & laquelle tierce partie dès maintenant comme dès lors livrons, cessons & transportons à heritage à jamais audit Duc & ses hoirs en privant icelui contrariant & contrevenant, si aucun est, d'icelle tierce partie. Et ces choses & chacune tenir, fournir & loyaument accomplir sans jamais aller encontre, avons juré, gréé & promis, & par ces presentes jurons, gréons & promettons sur saints Evangiles de Dieu par nous corporellement touchés, en renonçant à toute monition, inhibition, objection, barre, defense, erreur en fait ne en confession, au droit disant generale renonciation non valoir, ne autrement par nulle voie, cause ne raison à jamais. Laquelle dotation, fondation, baillée, transport & assignation par nous ainsi faits & assignez par & en la forme, que dit est, & tout le contenu en ces presentes lettres nostre très-cher & très-amé neveu Messire Jean Seigneur du Perrier nostre hoir presomptif pour le present a eu agreable, & en soi y consentant a voulu que il vaille, tienge & sortise à plein effet à toujoursmais. Donné tesmoin de ce nostre scel mis à ces lettres avec le passement de nostre main, ensemble o le scel au Seigueur de Robien ès prieres & requestes de nostre dite compagne en tant comme lui touche, & o le scel & passement de notre dit neveu Seigneur du Perrier en certification d'avoir eu lesdites choses agreables & pour mere confirmation le 15. jour du mois de May l'au 1405. Signé Geffroi de Quintin & J. du Perrier. Scellé des sceaux du Perier & de Robien. *Pris sur une copie com. par M. le P. de Robien.*

Statuts de Henry Evêque de Nantes.

HEnricus Dei & sanctæ sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis. Universis præsentes litteras inspecturis & audituris salutem in Domino. Ad perpetuam rei memoriam notum facimus per præsentes, quod omnia & singula statuta a nostris predecessoribus Nannetensibus episcopis facta & emanata ad laudem, gloriam, honorem, tuitionemque ac defensionem jurium, libertatum, immunitatum, franchisiarum antiquarum, & laudabilium consuetudinum nostræ Nannetensis ecclesiæ, ac personarum & locorum ecclesiasticorum reformationem & statum, ad reprimendas insolentias perversorum, opprimentium, infringentium, lædentium easdem, nostrarum ovium à dominico ovili vagantium reductionem & emendationem innovamus, approbamus cum pœnis in eisdem contentis & adjectis, ac ipsas decernimus nostra episcopali auctoritate robur firmitatis perpetuum obtinere: præmissis adjicientes, & de novo statuentes de proborum peritorumque consensu, matura & habita cum ipsis deliberatione pleniori ea videlicet quæ

quæ sequuntur. Cum non deceat domum Dei, & loca sacrata ad Dei cultum & honorem ac ejus obsequium deputata profanis usibus & damnabilibus actibus profanari, statuto irrefragabili prohibemus in virtnte sanctæ obedientiæ, & sub pœnis excommunicationis, & centum solidorum monetæ currentis nobis applicandorum, & in pios usus conververtendorum, ne mimi vel joculatores ad monstra larvarum, vel inductionem cujuscumque personæ, seu per ipsos voluntate propria inducti, cum quocumque musicali instrumento ludere, nec aliqui cujuscumque status, gradus, conditionis, vel sexus choreare, vel ad alium quemcumque ludum ludere præsumant in ecclesiis ac cimeteriis nostræ civitatis & diœcesis Nannetensis, sive illa cimeteria sint ecclesiæ contigua, vel ab eis propè distantia, vel remota, vel etiam dum peregrè incedit ur ad loca sacra visitandum, ludos hujusmodi fieri prohibemus, sed devotè & honestè ad id quod postulant obtinendum accedant. Ad statuti nostri præsentis observationem omnes & singulos subditos nostros requirimus & monemus sub pœna excommunicationis, ad quam in ipsos & quemlibet ipsorum canonicè proferendam procedemus, qui contra prædicti Statuti tenorem processerint, & eidem non paruerint cum effectu. In quorum omnium singulorumque præmissorum fidem & testimonium præsentes litteras sigillo nostro duximus sigillandas. Datum & actum Nannetis in manerio nostro episcopali die Jovis post festum Pentecostes Domini, anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo quinto. *Tiré d'un manuscrit de M. Menard.*

Plainte de Jean le Voyer contre les abus des Sergens.

A Messeigneurs les Commissaires du Duc mon souverain Seigneur en la Chastelenie de Rennes, Jehan le Voyer Seigneur de la Clarté, salut. Plaise vous sçavoir que mes hommes que je tiens prochement de Monsieur le Duc & hors Baronnie, sont venuz par plusieurs fois devers moy des Paroisses de Domaigné, de Louvigné, de Ousté, & de saint Jehan sur Villaine, en me suppliant parler à Monsieur des choses de quoy j'ay entendu que Monsieur vous a à present commis à enquerre; car veillez sçavoir que tous & chacun les petites gens qui peuent se aloger és Baronnies laissent les fiefs nuement de Monsieur & s'en fuyent, & s'en fuyront demourer soubz les Barons, parce qu'ils sont tant foagés, & soubs ombre des foages pillez, qu'ils ne puent plus vivre soubs Monsieur nuëment, sinon à tres-grand ville pauvreté. Premier Monsieur de Bretaigne à ses Sergens feez à sa Barre de Rennes, ausquelz anciennement fut donné des Ducs de Bretaigne (que Dieu absoille) terres & heritages pour faire les Sergentises fées; c'est à scavoir à la Sergentise de la Boexiere, fut donné la terre de Brecé, & à celle d'Espînay la terre des Escures qui sont de très-grandes revenuës, comme chacune de deux centz livres de rente, pour faire celi service de Sergentize, lesquels afferment à present leurs Sergentises chacun à deux ou à trois compagnons qui leur en font de ferme à chacune Sergentise quarente ou cinquante liv. parce que de chacune Paroisse, quant Monsieur de Bretaigne y mande un foage, ils en levent dix soubs, ou vingt sols, ou trente sols. Item si un pauvre homme requert un adjournement ou plegement, il faut que ils en aient deniers, ou autrement rien n'en feront, & se il y a defaille, ils seront condemnés payer, ou autrement rien de l'ajournement ne recorderont. Item si un homme est tauxé trente sols, ils en leveront trente & cinq sols & dient que c'est leur service. Item adjourneront pauvres gens d'office; & pour oster leur terme ils prendront cinq sols. Item ils vendront courre les paroisses dedans trois jours après le mandement, & si l'en n'a taillées pour eux grandes & bonnes peres de chauces, ils despendront vingt sols que la paroisse payera, & auront personnement garde & bonne chevauchée, dont ils dient que le Receveur y a la moitié. Item il convient tailler chauces au Receveur, ou autrement ils feront à chacune fois ajournez à apporter le minu; c'est à sçavoir de Domaigné qui est quatre vingt & cinq feuz de vingt sols pour feu, soixante sols pour chauces, ou quatre livres, ou cent sols aucunes fois; de Louvigne, ou ils sont hors Baronnie dix & sept feuz, quarente sols à chacune fois; Item à son Clerc de chacune Paroisse cinq sols; Item à celi Clerc pour cedulle à chacune fois deux sols; Item quant le payement est achevé, pour quittance dix sols, ou vingt sols, selon le nombre de la Paroisse; quelles choses & chacunes sont ainsi faites en l'umbre de Monsieur de Bretaigne à très-grand grief de son peuple, & celles fermes de Sergentises affermées pour le raport d'icelles pilleries; & que nul pauvre homme ne peut mais pledayer à la Barre de Rennes, à ce mesmes qu'ils veulent avoir de chacun procès dix sols, ou vingt sols, dequoy un Advocat en pledera bien la cause pour deux sols ou trois sols, le Clerc en aura du procès vingt ou trente sols au regard de l'estat des personnes & non pas au regard de la peine; & dient que c'est Monsieur de Bretaigne & ses Officiers qui ainsi afferment cherement leurs Clergies; non partant cestes choses & chacune ne sont pas taillées à estre reparées, car les Officiers s'entresoustiennent & s'entredonnent loyer, chacun menour, a son mayre, & ainsi la Justice de Monsieur se depart en vituperes, lesion de Justice, & au damnement de l'ame de Monsieur, auquel nostre Seigneur doint cueur & courage d'y pourvoir pour son menu peuple, & li vueille donner bonne vie & longue. Donné par coppie par nostre Court de Nantes, tesmoin le scel establi és contrats d'icelle le traisiesme jour de Juillet l'an mil quatre centz & cinq. *Tiré de la Cha. des Comptes de Nantes.*

I. Constitution du Duc Jean V. sur l'exercice de la Justice.

MEmoire d'aucunes ordonnances, conventions & moderations, qui sont utiles & necessaires pour les établissemens des Coutumes de Bretagne, faites au Parlement, qui fut le XV. Septembre MCCCCV. sur le fait de la justice des Avocats & des pledayeurs de Bretagne & autres choses touchant le bien & utilité publique, comme cy après s'ensuit.

Premierement est de necessité pourveoir ez Advocats en augmentant aucunes ordonnances, qui furent autrefois faites de ce Conseil. Quant au fait de la distribution des Advocats il est avisé que le saesi des Advocats choisira premierement d'un des Advocats tant seulement assistans à la Court, qu'il plaira, & celuy qui demandera distribution en choisira d'un autre, & le paransus seront distribuez ung & ung subsequentement.

II. Item s'il y a aucun Advocat qui se expose estre Procureur d'autre, & que le Juge voye qu'il est recevable, il sera compté à la distribution le premier pour celuy pour qui il sera Procureur, se

il n'est procureur des Prelatz & des Barons qui eussent accoutumé à occuper comme procureur par leurs courts & barres, & lors il pourroit prendre autre de là ou il ne seroit moult notable.

III. Item se il est debat entre parties sur le fait du Conseil, autrement que par distribution, comme par la maniere qui ensuit. Premierement que si partie demande que aucun des Advocats assistans à la Court lui soit contraint, parce que il die que il ait eu du sien & promis à estre o luy en sa cause contre l'adverse partie & offrige en faire foy, & adverse partie die pareillement qu'il ait eu du sien & promis estre o luy, l'Advocat fera foy duquel il aura eu le premier & à qui il aura promis & se passera par son record, se il en est remembré. Et se il dit & fait foy n'en estre remembré, il sera sceu par le serment d'iceluy qui jurera lui avoir premier baillé, comme il est accoutumé, & seront les deux parties examinées secretement sans ce que l'un saiche ce que l'autre aura dit.

IV. Sera commandé aux Senechaux defendre aux Advocats de non prendre des deux parties sur peine d'estre privé d'Advocacerie & avoir fait contre l'Assise.

V. Item se aucun Advocat estoit baillé par distribution, dont il appierge par procez & acte, & la partie adverse veille dire que il ait dempuis plaidoyé sa cause, ou esté à sa collacion porté vers autre en jugement, il n'y sera nullement receu s'il ne monstre & apparoit presentement par procez & acte fait dempuis ladite distribution: Et est bien à sçavoir que nul ne sera receu à dire que Advocat luy ait esté baillé par distribution, ne pledoye sa cause, se partie adverse le debat, se celuy qui l'alegue ne appert par procez & acte presentement, sauf à faire la distribution esgale, comme dessus est dit.

VI. Item est necessaire de pourveoir sur le fait de l'addit des procez, contredits & appeaulx. Et premier à l'addit des procez: toutefois que il souldra debat entre parties à l'addit du procez, se parties sont presentes, nonobstant leur debat il sera passé à record du Juge sans recevoir les parties à engigner clein; mais le Juge s'enquerra o le clerc qui aura fait le procez, & o les autres de la Court que il voirra l'avoir à faire, & le fera passer nonobstant la contrarieté des parties, pourveu que se partie vouloit dire que la Court fust maindre de ceux qui auroient esté presens à la delivrance nommant de qui, il aura temps de les faire venir aux prochains termes ensuivans à ses despens, pour estre enquis, & par leur recort & de la Cour sera passé au record du Juge sans clein creer, ne jour changer.

VII. Si partie demande terme de parler à l'addit du procez & que autrefois il l'ait eu, il n'y sera point receu, si non pour l'Advocat qui aura pledoyé sa cause, & que partie ne le puisse avoir ne recouvrer deuement à l'esgard du Juge, & publiquement comme sur parlier le Juge fera enqueste, & neanmoins defaille sera passé.

Item posé que partie ait à l'addit du procez dilacion de parler deuëment à la forme que dit est, ce neanmoins le Juge s'enquerra o celuy qui aura fait le procez & o les autres membres & records de la Court, de la maniere de la delivrance & retendra le record devers la Court, & aux prochains termes ensuivans, posé que parties defaudroit, le procez sera passé à l'esgard du Juge par le record de la Court, ainsi qu'il aura trouvé.

Item si partie mande exoine aux prochains pleds, aprés que il auroit eu parlier, & l'exoine soit recevable, le Juge fera l'enqueste de la maniere de la delivrance du procez, si fait ne l'a, & sera fait le jugé de l'exoine aux prochains termes ensuivans; vienge parties ou non le procez sera passé par le record de la Court à l'égard du Juge comme dessus est dit.

Item à l'addit du procez nul ne sera receu à l'exoine, se non de sa maladie, de quoy il appierge évidentement, & que autrefois il n'ait eu exoine en la cause & jugé responsal; & posé que il y fust à recevoir par exoine, qui apparust, comme dit est, le Juge en fera enqueste, & procedera à l'addit, comme dit est devant à l'article du parlier.

Item se partie vient aprés que il aura eu parlier ou exoine à l'addit du procez, & veille contrarier le procez ou y adjouster, & veille y representer tesmoin tant par l'enqueste que aura esté faite, que parce que le Juge trouvera celuy jour o les membres & record de la Court, comme dit est, le Juge fera le procez passer sans cleins creer sur debat des tesmoin ne autrement, ne jour changer, ne autrement n'y seront reçeuës les parties.

Soient mis les points de l'Assise par chacune barre publiquement. *Le Manuscrit de* 1454. *met cet article & le VII. aprés le premier. Le Manuscrit de* 1494. *ne le met point du tout. Le Manuscrit de* 1510. *le met en cet endroit.*

Item par semblable le feront des procez des contredits & appellations. *Le Manuscrit de* 1494. *met:* le feront les procez &c. *& adjouste en marge de cette matiere de contredits:* Voiez la Constitution de l'an 1451, ch. 20.

VIII. Item que nulle personne ne sera reçeuë à soi exoiner en jugement d'autre maladie que de la sienne, se il n'appiert evidentement que il soit malade, & n'aura que une exoine en cause principale ou il y ait contredit ou appel, ou autre dependance.

IX. Item est avisé que desores en avant en cause d'appellation devolue au Parlement de Bretagne, ou dit Parlement ne sera ottroié aucune dilacion, sauf se la Court veoit que mestier fust d'attendre ung jour ou deux, & leur bailler delai en tant à l'égard de la Court, & aussi hors Parlement auront une fois terme de parlier, jurant ce estre pour l'Advocat, qui ait accoutumé à patrociner en la barre ou plet pend.

X. Item combien que le temps passé l'en ait usé & accoutumé en cause souorannée avoir trois exoines, il est avisé que desormais en quelque cause que ce soit, il n'aura que une exoine qui sera jugé responsal. Et n'est pas à entendre, que nonobstant que partie ne soit reçeue à avoir que une exoine, comme dit est, que se le Juge est informé que par l'empeschement d'icelle maladie ne puisse venir à la Court, le Juge ne puisse remuer son terme en celuy cas de son office une fois, comme és temps passés est accoutumé.

XI. Contre retrait de Cour ne aura parlier ne exoine: mais toutefois si partie vouloit jurer n'estre certain que la Court deust descendre ou trouver cause que descendre ne deust, il aura temps jusqu'aux prochains termes ensuivans. Et au jour que l'en demandera la Court, seront interrogez l'acteur & le defenseur s'ils ont que debattre à la Court, pourquoy le delai que l'on baillera jusques ez termes, faisant ce que dit est, comme contre l'acteur & le defenseur ensemblement.

XII. Item combien que en la Cour de Nantes fust accoutumé quant l'en faisoit aucune demande ou action à aucune personne du fait de ses prédecesseurs decedez de celuy defenseur, celuy defen-

ſeur avoit une dilacion qu'on appelle *terme de mort*. Il eſt aviſé que dez meſore en avant celle dilacion ne ſera ottroiée à nulli, ſi le cas du decedé n'eſt advenu depuis les derrains termes que l'on fera l'action & demande.

XIII. Item parce que ez temps paſſés par pluſieurs explets du jour de la pledoyerie pluſieurs cauſes par les ſubtilitez des Avocats ont eſté diſſimulées & allongées, &eſtoient les cauſes en voye de perdition, eſt aviſé dores en avant que par explet du jour perſonne ne ſera ſurpriſe que il ne puiſſe en iceluy jour par avant prouver jugé & jugement faire corriger & amander à l'eſgart de la Court en abregeant cauſe & approchant du principal, & non autrement.

XIV. Combien que ez temps paſſez quand parties étoient appointées à jugement, & que le jugement demeuroit en garde de Court, ou que il tardoit par la dilacion de partie, & l'une des parties vouloit augmenter aucunes raiſons, l'on avoit accoutumé paravant ne l'y recevoir; ſi ce ne fuſt au jour de l'explet & pour ce que aucunes fois par inadvertance d'Advocats ou autrement les cauſes des parties étoient perdues: eſt aviſé que doreſnavant partie ſera receue à augmenter à ſes raiſons de droit tousjours & de fait juſques aux prochains pleds & dedans, après l'appointement du jugement, ou les eſclardir & interpreter, ainſi qu'il voyra l'avoir à faire, avant que il ſoit jugé & affirmé par celle Court, ſans nouvel ajournement, ainſi qu'il deſdommagera partie ſi le jour change à l'eſgart de la Court du Juge.

XV. Item pour ce que ez temps paſſez pluſieurs cauſes ont eſté diſſimulées & allongées, parce que aucunes des parties alleguoient compromis, & offroient & eſtoient receues à le prouver à teſmoins, & y avoient leurs productions, & tant ſur le debat des teſmoins qui eſtoient preſentez que autrement, eſtoient les cauſes tellement diſſimulées & dilayées, que pluſieurs n'ont peu y fournir à la miſe, & en ont pluſieurs cauſes eſté perdues; eſt adviſé que doreſnavant nul ne ſera receu à alleguer compromis en diſſimulant & retardant la cauſe commencée & intimée, ſi celuy qui allegue compromis valable par lettre paſſée & ſcellée de ſceau portant foy, & qui ſoit valable à l'égard du Juge ou autrement, ne fait enloyement de ſermens de partie, ſans jour changer.

XVI. Item eſt aviſé que ſi le compromis eſt trouvé ou cogneu, comme dit eſt, que celuy qui ſe voudra aider, eſt tenu apporter dedans les pleds relation de l'arbitre paſſée & ſcellée de ſceau portant foy de s'en vouloir charger & en cognoiſtre; & de là ou ne le fera, le compromis ſera nul.

XVII. Item ſi aucune partie allegue que ſon adverſe partie lui ait fait, gré ou ottroié remu, il n'y ſera point receu, s'il ne le monſtre par acte.

XVIII. Item pour ce que ez temps paſſez aucuns mineurs ont eſté adjournez pour choiſie de curateurs, les amis des mineurs leur faiſoient choiſir, pour dilayer & diſſimuler les cauſes, aucunes-fois hors de la juriſdiction & de loingtaines parties, jacoit ce que les dits mineurs euſſent de leurs parens en la juriſdiction, par quoy les parties qui avoient à pourſuir leſdits Curateurs ont pluſieurs fois deleſſé à pourſuir leurs cauſes & avoir leurs droits, & ont eſté pluſieurs cauſes perdues par diſſimulation; eſt adviſé que doreſnavant nul mineur qui ſoit adjourné à choiſie de curateur, ne ſera receu à choiſir hors de la juriſdiction; ains ſe il veut choiſir en autre juriſdiction pour dilayer la cauſe, comme dit eſt, il n'y ſera pas receu, ains le contraindra le Juge à choiſie d'un des proches parens en celle juriſdiction; ſcavoir eſt que les mineurs de la Comté de Nantes ſeront tenus à choiſir hommes, qui ſoient ſugiets à la juriſdiction de Nantes, & les mineurs de la Court de Rennes ſous la barre de Rennes; & ceux de Plermel ſous la bare & juriſdiction de Plermel; & ceux de Broerech ſous les domaines & juriſdictions de Broerech; & ceux qui ſont ſous les barres & juriſdiction de Treguer, ſous la juriſdiction d'icelle; & ſe il n'y avoit de leurs parens en cette juriſdiction, ils choiſiront de leurs parens en la prochaine juriſdiction d'icelle, dont ils ſont ſubgiets.

XIX. Item pour ce que ez temps paſſez pluſieurs Juges ont douté de recevoir teſmoins en cauſes qui touchoient infameté, & que aucuns Advocats le doubtoient, & pour ce tardoit la verité eſtre ſceue & les mauvais d'eſtre punis, comme pluſieurs faulſonniers, bateurs de gens par nuit & autres, eſt eſclardi pour le doubte d'aucuns Advocats & Juges, qui en ſont en doubte, que nul ne ſera receu à refuſer garantie en nul cas, s'il ne porte punition capitale, & que la concluſion ſoit à celle fin, ouquel cas l'on fera ſelon la couſtume & ainſi qu'il eſt accoutumé, & ſera gardée.

XX. Item pour ce que ez temps paſſez pluſieurs Juges & Advocats ſont doubte en rapportant des teſmoins, quand partie dit que ils ſont du conſeil de ſon adverſe partie, & partie les veut rappeller; eſt aviſé que partie n'y ſera point receue, ſe elle ne dit que il eſt ſon Conſeiller, Advocat, Procureur ou ſolliciteur & de ſa commenſalité, & pour avoir la partie parlé à teſmoin de la matiere debative, ne ſera mie le teſmoin rappellé, s'il n'a eſté du conſeil en la maniere deſſus dite.

XXI. C'eſt l'aviſement des points que les Advocats doivent jurer, ſe juré n'ont auparavant eſtre receus à pledoyer, nommez & appeſſez les points de l'Aſſiſe. Premier l'Avocat jurera garder à ſon pouvoir & ſcavance l'eſtat & honneur de la Court; Item qu'il ne conduira ne ſouſtendra nulle mauvaiſe cauſe à ſa cognoiſſance & ſcavance; en quelque endroit qu'il vienne à ſa cognoiſſance qu'elle ſoit mauvaiſe, il la deleſſera ſans plus la conduire: Item à ſon pouvoir & ſcavance il aidera, conſeillera & ſouſtendra la bonne & juſte querelle de ſon client: Item que pour plus grand ſalaire, amour ne faveur il ne laiſſera la cauſe de ſon client qu'il ne la conduye à ſon pouvoir, ſans donner conſeil, confort ne aide à l'autre partie en celle cauſe; & ne recevra de partie adverſe nul don corrumpable; Item s'il advient que par ordonnance de Juſtice, après qu'il aura eſté à la collation d'une partie & ouy de ſon conſeil, il ſoit baillé à l'autre partie, il ne revelera le conſeil de celuy à qui il aura eſté premier, ne en adviſera l'autre partie à qui il ſera baillé, ne s'aidera du conſeil qu'il aura ouy d'une partie pour l'autre: Item que pour allonger & diſſimuler cauſe il ne requerra dilacion ne ne creera mauvais clein: Item il ne demandera à ſon juge nul jugement qu'il ſaiche qui ſoit contre raiſon, & contre la coutume du païs, ne ne le chargera d'interlocutoire en celle cauſe, comme dit eſt: Item qu'il ne conſeillera ne ne ſouſtiendra nulle faulzonnerie en cauſe, en teſmoignage, inſtrumens ne autrement, ne n'en ſera actour, agent, ne participant, & ſe il ſcet que ſon client ou autre le face, il le revelera à la Juſtice: Item que l'Advocat ne s'en abſentera, par fraude ou faveur, de la Court le jour qu'il aura pledoyé cauſe juſqu'à tant que la

procez en soit addit, ou qu'il ait fait son debvoir de l'addit du procez du jour, jusques à tant que le Juge s'en aille du siege, ou sans congié de lui, au mains qu'il ne se rende à la Court à l'Addit. Item que nul Advocat ne fera collation sur barre. *Collationné sur trois Manuscrits des années* 1454. 1494. & 1510.

Traité entre le Roy & le Duc au sujet des Seigneuries de Nevers & de Rhetel.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaux les gens de nos Comptes à Paris salut & dilection. Notre trés-cher & trés-amé fils le Duc de Bretaigne nous a fait exposer que jaçoit ce que par certain traittié & accort fait en l'an 1380. le 16. jour de Janvier, entre les Sires de Coucy & de Rayneval derrenierement trespassez, Arnault de Corbie Chevalier adoncques premier President en nostre Parlement, & de present nostre Chancellier, Prieceau de Salins Sire de Montferant, & Jehan de Ric Chevaliers, comme nos procureurs d'une part, & le Sire de Laval, Charles de Dynant Sire de Montafilant, Guy de Rochefort Sire d'Acerac, Henry Phelipes & Guillaume Levesque Chevaliers procureurs du Duc de Bretaigne derrenierement trespassé, & pere de notre dit fils d'autre part, feust lors accordé & dit entre autres choses que ledit Duc de Bretaigne auroit le retour dedans notre Reaume des terres qu'il souloit avoir en Nivernois & en Rethelois de ce qu'elles pouoient valoir en valeur de terre, ou que nous l'acquitérions de tant que lesdites terres valoient envers la Duchesse Jehanne de Bretaigne, neantmoins notredit fils n'a encore eu ledit retour combien que despieça prisée ait esté faite par aucuns nos Conseillers à ce deputés desdites terres de Nivernois & de Rethelois, & qu'elles aient esté trouvées valoir deux mille trente-deux livres trois sols dix deniers parisis de rente ou revenue par an, & que sur ce les gens & Officiers dudit feu Duc & de notredit fils de Bretaigne en aient fait par plusieurs fois requeste & poursuite pardevant nous, laquelle chose est en son grant dommaige & prejudice, si comme il dit, requerant sur ce une provision; pour ce est-il que nous inclinans à la requeste de notredit fils, voulans lesdits traittiés & accorts estre enterinez & accompliz de notre partie, voulons & vous mandons & commettons, se mestier est, que vous procedéz ou faites proceder si continuellement & diligemment à faire à notredit fils assiette & delivrance convenable & raisonnable desdites deux mille trente-deux livres trois sols dix deniers parisis de rente ou revenue dedans notredit Reaume qu'elle soit faite & parfaite reaument & de fait dedans le jour de Pasques prochain venant, parmi ce toutes voies que si tost que nostredit fils aura la delivrance d'icelles deux mille trente-deux livres trois sols dix deniers parisis de rente ou revenu il nous en sera tenu faire foy & hommaige sans aucun contredit, & sera tenuz de bailler & bailliera reaument & de fait telles & si bonnes & si souffisantes lettres de quictance de ladite rente, que ou temps advenir lui ne ses successeurs n'en puissent jamais faire demande à nous ne aux nostres, car ainsi nous plaist-il estre fait, nonobstant quelconques ordonnances, mandemens ou deffences contraires. Donné à Paris ce 7. jour de Janvier l'an de grace 1405. & de notre regne le vingt-six. Par le Roy en son Conseil ouquel les Roys de Secile & de Navarre, Messires les Ducs de Berry, d'Orliens, de Bourgoigne & de Bourbon, le Connestable, vous & plusieurs autres estiez. J. Huc. *Chamb. des Comp. de Paris.*

Traité de mariage entre Charles de Rohan Seigneur de Guemené, & Catherine du Guesclin.

SAchent tous presens & avenir, que comme paroles de mariage à estre fait entre très-noble homme & de haut lignage Charles de Rohan Seigneur de Guemenégueguamp & de la Rochemoysen, & noble Damoiselle Katerine du Gueaquyn fille seule & heritiere principale de feu Messire Bertran de Gueaquyn Chevallier, aient esté parlées & traitées par nobles personnes Messire Henry du Juch Chevallier & Gilbert du Houlle Ecuier pour la partie du dit Charles & de son assentement, comme il appert par lettres scellées de son seel, en leur donnant pouair de ce faire d'une part; & Gesfroy de la Haye Seigneur de Clerevaux, Jean d'Ancenis Seigneur de Martigné, Brient & Guion de Rocheffort Seigneur de Precorps pour la partie de la dite Katherine, tant comme parens & amis prouches de la dite Katherine, comme commis & deputez à ce faire par nobles Dammes, Damme Isabeau de Cliczon Damme de Remefort & de Mortiercroulle, ayeule de ladite Katherine, & Isabeau d'Ancenis, fille aisnée d'icelle Dame de Remefort, & mere de la dite Demoiselle Dame de l'Isle-d'Aurillé & de Sourz: Et tant en celuy nom que comme ayant le bail, garde, & administration de la dite Catherine sa fille mineure d'ans, comme plus à plain peut apparoir par leurs patentes scellées des seaulx desdites Dames; en attribuant à yceulx commis & depputés pouair & especial mandement de ce faire. Et lesquelles paroles & traitiés fussent faits & appointés par les dits traitteurs tant d'une part que d'autre en la ville de Saint Brieuc au Duché de Bretaigne le 4. jour du mois de Mars derrain passé: auquel lieu cette journée avoit esté entreprinse entre le dit Charles & les dites Dames par Messire Jeh. de Quoithuan Chevallier ami commun des dites parties, & yceulx appointemens & traittiez en la présence d'iceluy Chevallier, de Messire Jehan de Langueoez Chevallier, & de plusieurs autres notables personnes, fussent parlez & traittiez, & à yceulx traittiez & appointemens faire, tenir & accomplir chascuns à sa partie, les dits traitteurs tant d'une partie que d'autre se fussent soubmis & obligés par la Cour de Plermel, & à la paine de six mille écus à la Couronne, à estre paiés de la partie refusante ou dileante à la partie obbeissante, soumissante & entendante, comme tout ce plus à plain puet apparoir par une minutte de lettre sur ce faite & passée entre les dits traitteurs & prolocuteurs, tant en leurs noms privés, que comme commis & deputez desdites parties, & dattée ceulle minutte du Dimanche que l'on chante en sainte Eglise *Reminiscere*, lequel fut le septieme jour du dit mois de Mars, & signé par Allain Boitlome Tabellion passeur de la dite Court de Plermel, & par Messire Jehan de Quoithuan Chevallier en promettant à apposer, & mettre son seel pour seel de requeste, aux lettres obligatoires, qui sur la dite minutte seroient faites & grossées, si aucunes estoient faites & mestier en estoit. Lesquels appointemens, traittiez, paines, obligation, & tout ce que dessus est dit, ou en la dite minutte contenu, les diz Seigneurs de Clerevaulx & de Martigné & de Précorp traitteurs & prolocuteurs dessus diz, aujourd'huy ont donné à entendre & à plain exposé aux dites Dames & à la dite Katerine, le dit Gilbert du Houlle Ecuier pre-

sent comme traiteur & prolocuteur pour le dit Charles, ainsi que contenu est au pouair à luy donné ; lesquelles parties, tant le dit Gillebert au nom que dessus & les dites Dammes, que la dite Katherine, & chascunes d'icelles, selon que il luy touche, ont eu les diz traittiez agreables, fermes & estables, & en les louant, ratiffiant, & approuvant, s'entresont aujourd'huy les dites parties passées lettres obligatoires sur ce en notre Court d'Angers en la forme & selon que cy aprés sera contenu. Pour ce aujourd'huy en notre Court d'Angers personnellement establis nobles personnes Gillebert du Houlle Ecuier demourant au Dioceze de Cornouaille, tant en son nom privé, que comme ou nom & pour Charles de Rohan Seigneur de Guemenégueguamp & de la Rochemoisen par iceluy Seigneur ad ce que s'ensuit faire & accomplir commis & depputé, comme il nous est apparu par lettres patentes scellées du scel du dit Charles d'une part, & nobles Dammes, Damme Isabeau de Cliczon Dame de Remefort & de Mortiercroulle, & Ysabeau d'Ancenis Dame de l'Isle d'Aurillé & de Sourz veufve de feu Messire Bertran du Gueaquyn jadis Chevallier, tant en son nom que comme aiant le bail, garde & administration de Katherine de Gueaquyn sa fille, & tant pour elle, que pour la dite Katherine presante & consentante, & auxi celle mesme Katherine tant que lui touche, & chascunes d'icelles d'autre part, celles parties & chascunes d'icelles, tant conjointement que divisement, elles soubmettans, eux, leurs hoirs, & tous leurs biens meubles, & heritages presens & avenir à notre juridicion, cohercion, & au jugement, pouair & destroit de notre dite Court quant à tout ce qui après s'ensuit, tenir & accomplir ; lesquelles parties & chascunes de leur bons grés, franches & liberales volentés, sans aucun pourforcement, mais de leur bonne science, & comme bien advisées de leur fait, ont congneu & confessé en droit par devant nouz en approuvant les dits traittiés & appointemens, dont mention est faitte si dessus, à avoir fait, & par la teneur de ces presentes sont entre eulx és noms que dessus les accords & convenances, qui cy après s'ensuivent, affin que le dit mariage eu plesir de Dieu soit fait & accompli entre le dit Charles de Rohan & la dite Katherine du Gueaquyn ; c'est à savoir que ledit Gillebert du Houlle Escuier dessus nommé, tant en son nom privé, comme ou nom du dit Charles, & par vertu du pouair à luy donné, a promis & est tenu & à la paine de six mille escus d'or à la Courone estre paiées comme dessus est decleré, faire & procurer que le dit Charles son maistre effiancera, prendra & espousera ladite Katherine & fera tout ce que à soulempnité de mariage appartient ; & en ce faisant, & afin qu'il soit fait & accompli, lesdites Dames bailleront au dit Charles de Rohan, cesseront & delesseront touteffois qu'il luy plaira, après que le dit mariage sera consommé ovecques la dite Katherine, toutes & chaçunes les Seigneuries, terres & heritages que à la dite Katherine appartiennent ou peuent appartenir, & tant de la succession de Messire Bertran du Gueaquyn son pere, de Damme Jehanne de Bouillé, comme de quekonque autre sucession que ce fust ou puisse estre, & ou qu'elles soient tant en Bretagne, ou Anjou, ou Maine, ou ailleurs ; lesquelles Seigneuries, terres & heritages, lesdites Dammes ont estimées à la somme de mille livres tournois de rente annuelle, en ce compris ce que ladite Damme Isabeau d'Ancenis, comme bail de la dite Katherine, a baillé par provision, en attendant l'aage de ladite Katherine aux freres puisnés dudit deffunt Bertran, laquelle provision peut bien valloir sept vingt livres tournois de rente annuelle ou environ. Et en cas que lesdites Seigneuries & heritages ne vaudroient lad. somme de mille livres de rente annuelle vallantes & revenantes selon la coutume des païs où elles sont assises, en ce comprins ladite provision, lesdites Dammes tant conjointement que divisément sont tenuës obligées & chacune pour le tout, sans division de partie faire valloir & parfournir audit Charles & à ladite Katherine ladite somme de mille livres de rente annuelle. Et outre ce ladite Damme Isabeau d'Ancenis en faveur dudit mariage, & affin qu'il soit fait, donra, cessera & transportera, & par la teneur de ces presentes pour ledit mariage accomplir, donne, cesse & transporte auxdis Charles & Katherine tout tel droit de douaire comme elle peut avoir & demander sur les terres & heritages de ladite Katherine tant de droit que de coustume, la vie de ladite Katherine ou des enfans qui en ce seroient procrées dudit Charles durant tant seulement, non autrement. Ainczois est dit que si ladite Katherine alloit de vie à trepassement sans hoir de sa chair en elle procrée dudit Charles, non d'autre avant lad. Dame Isabeau, en celuy cas celle dite Dame Isabeau d'Ancenis auroit & prendroit sondit douaire sur lesdites Seigneuries, terres & heritages, tout aussi que elle pouroit & devroit faire & avoir de present ; ou quand ladite Katherine seroit en aage, nonobstant ledit transport ainsi fait en faveur dudit mariage. Item ladite Dame Isabeau de Cliczon Dame de Remefort en faveur dudit mariage & affin qu'il soit fait, transportera, cessera & quittera perpetuellement à heritage, & par la teneur de ces presentes transporte, quitte & délaisse, ledit mariage accompli, auxdis Charles & Katherine & à leurs hoirs qui d'eux deux seront nés, quatre cent livres de rente annuelle, que luy doit & est tenu paier ou les lui assoir noble & puissant homme Messire Olivier Seigneur de Cliczon sur la terre de Cliczon, & autres terres qui furent au pere dudit Sire de Cliczon, comme plus à plain pourra apparoir par les Lettres sur ce faites : lesquelles Lettres ladite Damme dit avoir devers soy faisantes mention du partage du pere de ladite Dame, lequel étoit frere puisné dud. feu Seigneur de Cliczon : lesquelles Lettres & tous autres enseignemens que en aura & poura avoir laditte Dame, les baillera & en saisira lesdiz époux sans aucun en retenir par malice ne autrement. Et est dit & accordé que s'il advenois que ledit Seigneur de Cliczon exhibast, produisist & monstrast en la deffense de la demande que luy feront lesdits époux de la rente dessusdite, lettres de quittance ou aultres lettres autentiques données ou octroiées de ladite Damme ou d'Amauri de Cliczon jadis Chevalier, frere d'icelle Dame, scellées de leurs sceaux ou passées par eux, ou par l'un d'eux, ou par autre au nom d'eux par aucuns contraz ou juridiction, parquoy & quelles lettres ainsi passées de quittance, de renonciation ou autres peremptoires lesdites lettres de partage seront détruites, ladite Damme Ysabeau de Cliczon sera tenuë parfournir ladite rente de quatre cent livres tournois, ou tout ce que en defaudroit, sur ses terres & heritages tantost aprés la diligence faite par lesdis époux en celle poursuite, & si aucune chose pour partie d'icelle somme de quatre cent livres tournois de rente annuelle ladite Dame a eu, tient & possede tantost aprésledit mariage accompli, les baillera & transportera auxdis époux, & en jouiront comme de

leur propre heritage. Item ont voulu & ont esté d'assentement lesdites Dammes, chacune d'elles tant conjointement que divisément & en faveur dud. mariage, & afin qu'il fust fait, que s'il avenoit que ladite Isabeau d'Ancenis mere de ladite Katerine se mariast, & en ce dit mariage conseust & eust fils qui fust & demourast son heritier principal, & deboutast ladite Katherine qui de present est principale heritiere presomptive de ladite Dame Isabeau sa mere, & par representation d'elle de ladite Damme de Remefort son ayeule, qu'elle ne demourast heritiere principale, ainsi qu'il est à presumer de present en celuy cas, tantost aprés que lad. Damme de Remefort soit allée de vie à trespassement, lesd. Charles & Katherine ou nom d'elle, ou les enfans qui d'eux deux seront nés, auront, prendront & leveront de fait cinq cens livres tournois de rente annuelle & perpetuelle sur le large des terres & heritages desdites Dammes, oultre les autres terres & heritages cy-dessus contenus, sans prejudicier auxdis Charles & Katherine, ny aux hoirs qui istront d'eux deux, qu'ils ne puissent venir à partage des terres & heritages desdites Dammes & de chacune d'elles, nonobstant quelconque coutume ad ce contraire, toutevois en rapportant ce qu'ils auroient eu & posséderoient des terres & heritages d'icelles Dammes, sans eulx en desaisir ne estre depouillés, mais leur seront comptées & mises en commun par compte & vallue, tout avant que lesdiz époux puissent, ne doient en plus large avoir des Signories, terres & heritages desdites Dammes ou d'aucunes d'elles. Et en ce que touche led. Gillebert du Houlle au nom dudit Charles de Rohan demandoit avoir cent livres de rente annuelle, oultre les cinq cent livres tournois de rente annuelle, desquelles mention est dessus faite ou la même condicion dessus declerée, & trois mille livres monnoie courant à estre paiés audit Charles à une fois tant seulement pour meuble; est dit & accordé entre ledit Gillebert & lesdites Dammes aux noms que dessus, que les cent livres de rente & trois mille livres dessuidis, ladite Dame de Remefort & Messire Jehan de Coethuan Chevallier seront & demouront chargés d'en ordenner & sentencier à leur plaine voulenté, sans que led. Charles ne aultre pour luy en puissent aucune chose demander, sinon par l'ordennance desdis Damme & Chevallier, & de leur assentement. Lesquels accords, octrois, contracts & convenans cy-dessus contenus & devisés, lesdites parties & chascune partie pour tant qu'il luy touche ou puet toucher & appartenir, promettent & sont tenus accomplir, parfaire & avoir fermes & estables à mais tous temps en la maniere que dessus est dit & divisé, fermement & loyaument, sans jamais venir encontre par applegement, contrapplegement, opposition, ne aultrement en aucune maniere: & à tout ce que dessus est dit tenir & accomplir, lesd. parties ès noms que dessus, & chacune d'icelles, pourtant que luy touche ou poura toucher & appartenir, obligent, l'une partie envers l'autre eulx, leurs hoirs & tous leurs biens meubles & immeubles presens & avenir en quiconques lieulx qu'ils soient ou puissent estre venus ou à venir: & renoncieront par devant nous, l'une partie & l'autre, à toute exception & deception de mal, de fraude, de barat, de lesion & de deconvencion à toute coutume de pais & usage de terre, à tout droit escript & non escript; & en especial lesdites Dammes, à l'espitre de D. Adrien, à la nouvelle constitucion de deux debteurs, à tout benefice de division & d'ordre, au droit de bellepan introduit en faveur des femmes par nous sur ce adcertenées, au droit disant general renonciacion non valloir, & generalement à toutes autres exceptions, deceptions, raisons, deffenses, coustumes, privileges & allegations qui pourroient estre dites, intentées ou opposées de l'une partie contre l'autre, contre la teneur ou substance de ces presentes lettres. Et nous lesdites parties ès noms que dessus & chascune d'icelles pardevant nous en droit presens & en ce consentans les choses dessusd. estre vraies confessans, avons à leur requeste à tout ce tenir & accomplir jugés & condampnés: & donnerent l'une partie & l'autre ès noms que dessus, & tant conjointement que divisément les foys & fermens de leurs corps en notre main, de non venir encontre par eulx ne par aultre en aucune maniere; presens ad ce lesdis Seigneurs de Clervaulx & de Martigné, Messire Guillaume de Courcezeux Chevallier Seigneur de la Ferriere, noble Demoiselle Jehanne d'Ancenis Damme de Clerevaulx, Guillaume Bizien, & Henry de Koancoitinquern. Donné en double d'assentement desdites parties le Mercredy aprés *Reminiscere*, disiéme jour de Mars, l'an de grace 1405. J. Couart. *Les sceaux sont perdus. Titres de Guemené.*

Affeagement fait par Geoffroi de Brehant à Guillaume le Vaillant.

SAchent tous que je Gefroy de Brehant connoist & confesse pour moy & pour mes heritiers & qui de moy aura cause avoir baillé & baille, livré, cessé, quitté & transporté à Guillaume le Vaillant d'Andel pour luy & ses heritiers à censie perpetuelle à jamais affin d'heritage, c'est à sçavoir un herbregement ..... place, maisons & courtil ô ses apartenances scis en la paroisse d'Andel contenant trois journeaux de terres ou environ d'un costé à la terre de Bertran de Vaucoulours à cause de sa femme, & d'autre costé à la terre Ollivier Pincin achevant d'un chief au chemin par lequel l'on vet du bourg d'Andel au moulin Her. . . & d'autre chief sur le chemin par où l'on vet du Pontnouf à Lamballe; item une piece de terre en pré contenant la journée à un fauchour ô demie journée de pré ou environ joignant d'un costé & d'un chief à l'esve de Gouessant & d'autre costé au pré que les heritiers Perret Buvier tiennent à censie de Jahen. . . . . & d'autre chief au pré Ollivier Michiel en la paroisse d'Andel du . . . . . du moulin . . . . & toutes icelles choses de droiture de proprieté & de possession . . . . . de heritages . . . . . & de saisinne que ledit Gefroy de Brehant pour luy & ses heritiers avoit & avoir pouoit & devoit avoir esd. choses & chacunes dessusdites tant en terre arrable que non arrables, maisons, murs, madiers, pierres, bois, douves, fossés, communs, prés, landes . . . . que en toute autre chose quelque ils soient, le tout pour le tout à avoir & tenir, louer, joyr, user, expleter . . . . audit Guillaume le Vaillant pour luy & ses heritiers pour en joyr, user, expleter & en faire à jamais à heritages au temps à venir sa plaine volonté ainsin comme de son propre droit & heritage . . . . . & à cause de ladite baillée à censie dessus dite. . . . . & par an de la partie dudit Guillaume le Vaillant & de ses heritiers à moy dit Gefroy de Brehant & à mes heritiers à jamais à heritage par chacun an ou temps à venir & par chacun feste de S. Michel Montegargan nouf perrées & un quart de froment en froment bon & competant comme de rente à la mesure . . . . de Lamballe sur l'obligation desdites choses & chacune sus-

ditte qui demoure & sont expressement obligez à moy dit Gefroy de Brehant pour me. . . . . & payer ledit nombre de froment par chacun an & terme que dit est. . . . . . . & les vendre & executter par deffaut de payement dudit nombre de froment. . . . . maintenir l'hostel en estat suffisant, s'est obligé ledit ledit le Vaillant pour luy & ses heritiers sus l'obligation de tous ses biens meubles presents & futurs. à obeir. à moy dit Geffroy de Brehant & mes heritiers à cause de laditte baillée en ma Seigneurie comme homme pour son Seignour à la coutume de la terre, & en cas & de là où led. Guillaume le Vaillant & ses heritiers voudroit delaisser laditte baillée & plus ne la tenir, a obligé pour luy & ses heritiers à moydit Gefroy & à mes heritiers à jamais à heritage pour le temps à venir en contregage un quart & le tiers d'un quart de froment de rente qui est du en droit audit le Vaillant & à ses heritiers sur le herbregement à la degrepie Guillaume Conen & sus une place de terre en la Villeguyomart en la Seignourie Rolland Madouc ; joignant ledit herbregement d'un costé à la terre Rolland Coublanc & d'autre costé & d'un chief au chemin par où l'on vet du moulin H . . . . à la ville Guyomart, laditte piece de terre joignant d'un costé à laditte Jahanne & d'autre costé à la terre Guillaume . . . . . . lesquieux herbregements & laditte place de terre sont demourés expressement obligés à moydit Geffroy & à mes heritiers pour me fournir & payer ledit quart & . . . . . à heritage par chacun an & chaque feste de S. Michel Montegarganne en cas de delay si ainsin estoit. . . . . . sans debat dudit Guillaume le Vaillant ne de ses heritiers ainsi & partant, je Geffroy de Brehant promest luy tenir & me oblige pour moy & mes heritiers laditte baillée garentir & deffendre aud. Guillaume le Vaillant & à ses heritiers de tout en tout . . . . . . à la coutume & fut cette baillée à cense dessus ditte deument bannie en l'Eglise d'Andel au Dimanche selon la coutume pour estre plus stable nul le contredisant & toutes & chacunes lesd. choses dessus dittes tenir fermes & accomplir . . . . Donné tesmoin le propre sceau de moydit Geffroy de Brehan pour moy mis à ces lettres. . . . . . . fermeté, ensemble o les sceaux Guillaume de la Villemarie & Macé du Val à la priere & requeste de moydit Guillaume le Vaillant pour moy & mes heritiers. . . . . o le sceau dont l'en use ès mandemens de laditte Eglise d'Andel à tesmoin que laditte bailliée fut bannie ; mis à ces lettres à maire fermeté. Donné & fait le Jeudy prochain aprés les Saintes Cendres l'an mil quatre cens & cinq ans. *Pris sur une copie collationnée.*

Partage donné au Vic. de Rohan par Marguerite de Cliçon Comtesse de Penthevre.

SCachent tous que en notre Court de Vennes avons receuës, regardées & diligemment examinées de mot à mot une lettre saine, entiere, non vicieuse, ne cancellée en sceau, ne en escriture en aucun endroit contenant la forme qui ensuit: Nous Marguerite de Cliçon Comtesse de Penthievre Vicomtesse de Limoges, &c. comme tutrice & ayant la garde, gouvernement & administration de notre tres cher & amé fils Olivier de Bretagne Comte de Penthievre, sçavoir faisons que comme certains debatz fussent meuz entre notre tres redouté Seigneur espoux en son vivant Monsieur le Comte de Penthievre derain decedé, que Dieu absolve d'une part; notre tres chier & amé frere le Vicomte de Rohan à present d'autre partie, & y fut appointé, treitté & accordé sur lesdits debatz entr'eux selon une cedulle, qui fut escrite ou vivant de mondit Seigneur, & non passée ne scellée, de laquelle la teneur s'ensuit: Comme plusieurs debatz fussent meuz entre nous Jehan de Bretagne Comte de Penthievre, Vicomte de Limoges d'une partie, & nous Alain Vicomte de Rohan Sire de Leon d'autre part; de & sur ce que nous dits Alain comme heritier principal par representation de feu Madam Marguerite d'Avaugour Dame de Leon notre ayeulle & fille puisnée de Monsieur Henry d'Avaugour & de Dame Jehanne de Harcours sa compagne, demandions & requerions envers mondit Seigneur le Comte comme heritier principal & par representation desdits feu Messire Henry Seigneur d'Avaugour & de sadite compagne, & de Blanche d'Avaugour sœur dudit Messire Henry, de Ysabeau d'Avaugour fille dudit Messire Henry & de ladite Dame Jehanne, à avoir une partie & portion avenante ès heritiers des dites successions échaites selon les us & coutumes des païs où les heritages sont situés & assis tant en Bretagne, Normandie & ou Maine que ailleurs, & que d'autrefois feu Monsieur de Rohan notre pere, & feue madite Dame Marguerite notre ayeule en avoient faits demande & question envers feuë Madame Jehanne Duchesse de Bretagne mere de mondit Seigneur le Comte, comme heriteresse principale desdits Messire Henry, sa compagne ; & de ladite Blanche, & le leur avoit été ottroié par ses Letres sur ce données, a été accordé entre nous dites parties par ainsi que nous dit Comte avons baillé & baillons pour nous & pour nos heirs à celi Vicomte pour luy & pour ses heirs, & qui cause auront de luy pour solution desdites portions avenantes & parties, c'est à sçavoir la chastellainie de Chateaulin en Cornoüaille o ses appartenances & appendances, laquelle feu Monsieur le Duc de Bretagne nous bailla autrefois en gage pour la somme de treize cent livres de rente, & par certain tretiez & accords & de laquelle Chastellainie & appartenance, ou de la recepte que Monseigneur de Bretaigne à present ou qui aura cause de luy en feroit pour & en raquittant icelle, nous voulons que celi Vicomte pour luy & ses heritiers en jouisse par maniere de gage ; ou d'icelle recepte, qui en sera faite . . . . . . selon & en la maniere que nous en joissons & que nous joissons & que nous le pourrions & devions faire jouste & selon la maniere desdits traitez & accords, & que dès le temps de present il en entreige en saisine & possession, en foy & hommage de notred. Seigneur de Bretagne en luy suppliant & requerant qu'il l'en voulle prendre & recevoir à homme nonobstant notre presence ou absence ; promettons & sur l'obligation de tous nos biens en faire garentage audit Vicomte pour luy & pour ses heirs vers tous & contre tous à la coutume, & l'en presenter, & faire recevoir à homme à mondit Seigneur de Bretagne par nous ou nos Procureurs deputez à ce ayant pouvoir de nous suffisant: & avec ce nous avons baillé & baillons audit Vicomte pour luy & ses heirs toutes les rentes, revenus, juridictions & obeissances, que nous avions & avoir pouvions ès paroisses de Plemet & de Lanrenan sans rien en retenir à nous, sauf & reservé la Seigneurie de ramage ès dites deux paroisses comme aisnez, & sur lesdits fez & Seigneuries à la coutume de la terre, & promettons luy en faire garentage à la coutume &

oster l'empeschement & prendre le plet à nos despens : & nous dit Vicomte avons prins & accepté icelles choses, prenons & acceptons pour nous & nos heirs d'iceli Monf. le Comte par la maniere que dessus est dit, & pour tout ce que nous luy puissions querre & demander à cause desdites successions, & avons voulu & voulons pour nous & nos heirs que mondit Seigneur le Comte pour luy & ses hoirs de tout & chacun les heritages qui furent ésd. Messire Henry & sa compagne & d'icelles Dames Blanche & Isabeau; mesmement de tous & chacun les heritages, rentes, & revenus, juridictions, fez, droits & obeissance que nous avions & tenions à cause d'icelles successions ès paroisses de Plurinou & de Ploenevez & generalement de tout tant que nous en tenions en la Chastellainie de Penpoul, & que dès le temps de present il en puisse joir, & en eutre en sa possession & saisine realment & de fait, lesquelles choses nous luy avons baillées, quitées, cessées & transportées ; & avec ce avons quitté & quittons mondit Seigneur le Comte de tous cousts, despens & levées que nous luy puissions demander par raison des choses dessus dites, & generalement de toute action & meubles; pourveu toutefois que nous joissions de la tierçe partie de cinq cens livres de rente que ledit Messire Henry & sa compagne avoient sur les revenus des Echiquier & Vicomté de Rouen, laquelle tierçe partie fut autrefois baillée à notre dite ayeule, & serons & suimes tenuz nous dit Vicomte pour nous & nos hoirs fournir & accomplir les choses dessus dites, comme dit est, porter fin & garantage à mondit Seigneur le Comte pour luy & ses hoirs vers tous & contre tous ceux de l'essuë d'icelle Dame Marguerite, qui demande pour ce faire à mondit Seigneur le Comte & ses hoirs à cause desdites portions avenantes desdites successions. Et toutes les choses & chacune dessus dites nous sudites parties, pour nous & nos hoirs avons jurez & promis sur saints Evangiles tenir, fournir & accomplir chacun de nous par tant comme luy touche sans venir encontre. Donné tesmoin ces Lettres scellées de nos sceaux propres le Lundy veille de Noël l'an 1403. laquelle cedulle en tout son contenu nous accordons, louons & approuvons, promettons loyaument & en bonne foy sur l'obligation de tous & chacun nos biens ne jamais venir encontre ne par nous ne par autres. En tesmoin de ce nous avons fait mettre notre scel à ces presentes le 25. jour du mois de Mars l'an 1405. donné par copie & vidice de notre dite Court les jour & an que dessus. Botlan passe. *Ch. de Nan. arm. T. cassette F. num.* 15.

Fouage accordé au Duc par le Vicomte de Rohan sur ses vassaux.

1406. NOus Jehan par la grace de Dieu Evesque de S. Brieuc commis & ordienné de par Monseigneur le Duc quant à faire la levée & recepte du fouage octroié à mondit Seigneur de noble & puissant Seigneur Messire Allain Viconte de Rohan & Seigneur de Leon en ses terrouers en cest an present avons eu & receu par la main de honorable homme Maistre Jehan de Bruc dudit Viconte sur la levée dudit fouage la somme de dous mille trante & dous livres monnoie, qui nous a esté paiée de par luy par ses Officiers, savoir par Maistre Jehan le Maçon mil livres, par Eon Botazou dou cens livres, par Jehan Courtois sept cens livres, par Guillot de Cleguenec six vings douze livres, & par vertu de la dite commission, laquelle est demourée devers led. Viconte, de laquelle somme de dous mille trante & dous livres nous tenons à comptens & bien paiés, d'icelle somme lui en ferons avoir quittance valable autre que ceste se mestier en a. Donné tesmoing notre propre scel avec le passement de notre main le 13. jour de Avril aprés Pasques l'an 1406. *Signé*, J. Evesque de S. Brieuc, voir est. *Titre de Blein; scellé en cire verte. L'écu est chargé de dix besans & d'une crosse posée en pal sur le tout.*

Saufconduit pour Tanguy du Chastel.

REx per litteras suas patentes usque festum Nativitatis beatæ Mariæ proximo futurum duraturas, suscepit in salvum & securum conductum, ac in protectionem, tuitionem & defensionem suas speciales, Tanguy Chastell de Britannia armigerum, prisonarium carissimi filii Regis, Johannis de Lancastre, ac Alanum Quatrehiewre & Herveum Posselyn, servientes ipsius Tanguy, in Regno Regis Angliæ existentes, versus partes Britanniæ, tam per terram, quam per mare se divertendo & transeundo, nec non præfatos Alanum & Herveum, in dictum Regnum Regis cum redemptione ejusdem Tanguy, penes præfatum filium deferenda & ei solvenda redeundo, ibidem ex causa morando, & ad partes suas prædictas redeundo, ac res, equos & hernesia sua quæcumque; dum tamen iidem Tanguy, Alanus & Herveus, aliqua Regi, seu dicto suo Regno præjudicialia non deferant, nec quicquam, quod in Regis seu ligeorum suorum dampnum vel præjudicium cedere valeat infra idem Regnum Regis faciant, nec facere vel attemptare præsumant quovis modo. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium primo die Junii. Per ipsum Regem. *Rymer, Tom. VIII. pag.* 441.

Statuts de Henri Evêque de Nantes.

HEnricus Dei & Sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Nannetensis Episcopus singulis præsentibus & futuris, Abbatibus, Prioribus, Curatis, cæterisque viris ecclesiasticis in nostra civitate & Diœcesi Nannetensi salutem in Domino petpetuam.

I.

Omnia & singula statuta prædecessorum nostrorum per nos alias non revocata, una cum statutis in nostris Synodis præcedentibus factis insuper & additis approbamus, ratificamus, ac de novo, si opus est, nostra auctoritate ordinaria confirmamus; & insuper quia de novo ad nostram pervenit notitiam quamplurimos in nostra civ. & diœc. præd. matrimonia illicita & à jure prohibita ob notitiæ cognationum spiritualium defectum contraxisse : ac in ipsis cum animarum suarum periculis, quod dolenter referimus, remansisse : nos prout nostro incumbit officio, talibus pro futuris temporibus obviare cupientes, tenore præsentium statuimus, & ordinamus ut omnes & singuli Curati nostrarum prædictarum civitatis & diœcesis de cetero nomina compatrum & commatrum infantes de sacro fonte, ut moris est, in suis Ecclesiis parochialibus levantium, ipsorumque infantium in suis registris redigere ac inscribere teneantur, ac ad hæc registra antiqua convenire, in quibus hujusmodi cognationum Spiritualium notitia aperiri valeat perpetua & haberi. Si quos vero dict. Curatorum in his defectuosos aut remissos repererimus, & per hujusmodi defectum aliquis talis casus illiciti matrimonii, quod Deus avertat, evenire contigerit; ipsos tanquam de delicto puniemus, ac puniendos esse decernimus, & alios prout suadebit occasio.

casio. Volumus etiam & ordinamus, ut hujusmodi registra nobis vel nostris Commissariis singulis annis, dum parochiales Ecclesias prædictarum civitatis & diœcesis visitabimus, dicti Curati ostendere teneantur.

II.

Item, statuimus & ordinamus quod omnes casus summo Pontifici & nobis reservatos dicti nostri Curati habeant in scriptis, ut de eis non se intromittant, nec aliquas personas absolvant, nisi habita ejusdem summi Pontificis & nostra licentia speciali.

III.

Omnes vero & singulas gratias per nos aut prædecessores nostros prædictos quibusvis personis cujuscumque status aut conditionis existant, hactenus factas & concessas, quibus concessimus quod non obstante nostra hujusmodi revocatione gratiæ eis concessæ ulterius durarent, ac in suo robore remanerent, revocamus & annullamus : monentes omnes & singulos Curatos nostros sub pœnis in aliis nostris prædecessorumque nostrorum statutis & processibus contentis, ut in suis parochialibus Ecclesiis residentiam faciant personalem, nisi per nos ex causis rationabilibus cum eisdem fuerit gratiose dispensatum ; exceptis tamen veris scholaribus studentibus in generalibus studiis residentibus quos nolumus per hujusmodi statutum nostrum, dummodo licentiam nostram petierint, à studiis revocari. In quorum omnium & singulorum præmissorum testimonium sigillum Curiæ nostræ duximus præsentibus apponendum. Datum in nostra Synodo die Jovis post festum Pentecostes Domini celebrata anno Domini millesimo quadringentesimo sexto. *Tiré d'un Ms. de M. Menard.*

Articles du mariage accordé entre le fils du Comte d'Armagnac & Blanche de Bretagne sœur du Duc Jean V.

RAymond Abbé de Conches, le Seigneur de Tholet, & autres Procureurs & Messagers solemnels envoyez de tres-noble & puissant Seigneur Bernard Comte d'Armagnac & Jehan d'Armagnac Vicomte de Lomeigne son filz aisné, pour traiter le mariage entre ledit Vicomte & Madame Blanche de Bretaigne, lequel aprés dispensation de N. S. P. le Pape à cause de la proximité, a été conclu par le present traité passé entre Monseigneur Jehan Duc de Bretagne pour Madame Blanche sa sœur puisnée & les Procureurs cy-dessus, aux conditions suivantes. I. Le Duc de Bretaigne donnera à sadite sœur pour toute portion de succession mobiliaire & immobiliaire de ses pere & mere la somme de cent mille francs, qui sera portée audit Seigneur de Lomeigne ou au Seigneur d'Armaignac son pere, savoir le jour de la solemnisation dudit mariage trente mil livres, & chacun an ensuivant la fin de l'année des nopces x. m. jusqu'en fin de paiement ; reservé toutefoy à ladite Dame Blanche & à ses enfans & posterité qui ystera d'elle, que si la ligne de Monseigneur de Bretaigne deffaudroit, & ses freres & sœur aisnée à present Comtesse d'Alençon alloient de vie à trespassement sans heritiers & posterité de leur chair madite Dame Blanche & ses enfans & posterité qui ystera d'elle, en cestuy cas seulement, vienge à sa portion & convenant & à son lieu de ce que luy seroit dû des heritages de ses pere & mere & autres collateraux. Et pour ce ledit Monseigneur d'Armaignac dez à presens, pour luy & pour ledit Monseigneur de Lomeigne son filz, & avec ce mondit Seigneur le Vicomte & madite Dame Blanche dez à present, & quand viendront en aage, c'est à savoir mondit Seigneur le Vicomte de XIV. ans, & madite Dame Blanche de douze ans acomplis, renonceront par exprez par foy & serment à toute succession de bonne memoire M. le Duc de Bret. derrain decedé & de Mad. la Royne d'Angleterre qui à present est, pere & mere de madite D. Blanche o l'exception cy-dessus. II. Mondit Seigneur de Bretaigne vestira, ornera, enjoillera madite D. Blanche sa sœur bien & convenablement, eu égard à l'onneur que à une telle Dame appartient, & aussi sera en Bretaigne la solemnité des nopces, & chacune des parts pourchassera la dispensation de Cour de Rome. III. En faveur dudit mariage veut & consent ledit Comte d'Armaignac que s'il advient qu'il vinst de vie à trespassement avant ledit M. le Vicomte de Lomeigne, en ce cas ledit M. de Lomeigne à luy succedra seul & pour le tout ez terres & Seigneuries qui s'ensuyvent, c'est assavoir ez Comtez d'Armagniac, de Fessansac & de Pardiac & Vicomtez de Lomeignè, d'Ancuillier, de Fesansaquel & de Bruilles, & ez terroirs & Baronies de Rivieres, d'Ensan, de Caussabon, de l'Ile d'Arboissan, de Juniac, de la Val d'Aura, de Monhort & de Nestes, & ez autres terres que mondit Seigneur le Comte a outre la riviere de Gironne ; nonobstant quelque nombre d'enfans masles ou femelles qu'il ait nez & procroyez au temps de son decez ; & de ce faire, tenir & garder entierement, jurera & promettra, reservé toutefoy à mondit Seigneur d'Armaignac, que au cas que il voudroit au temps à venir, pour le bien de son ame ou autre raisonnable, prendre ou transporter aucunes des choses ou rentes dessusdites, il le puisse faire, en recompensant ez terres qu'il a deça la Garonne aussi valablement & noblement mondit Seigneur de Lomeigne, & aussi qu'il ne puisse prendre ou transporter aucun des Fiefs principaux. Item, ledit Seigneur d'Armaignac voudra & veut que si sondit fils aisné ledit Vicomte de Lomeigne allast de vie à trespassement lui vivant, delaissé doudit mariage fils ou fils masle, que le premier né ou sa posterité masle subcede esdites Comtez, Vicomtez, terres, Baronnies & Seigneuries dessus nommez, s'il est en abilité de personne pour avoir lignée en mariage pour lours, ou en espoir de l'estre ; & se non, le second né ou le tiers, *& sic deinceps* de puisnez masles successivement, nonobstant quelque nombre d'enfans masles ou femelles que ledit Monseigneur le Comte ait nez ou procroiez au temps de son decez ; & les autres masles & filles, se aucuns sont dudit mariage, auront leur portion selon raison & usement du païs. Et si filles y a seulement, elles seront mariées bien & convenablement selon leur estat. IV. Item, mondit Seigneur d'Armaignac, tant en son nom propre & ayant en son pouvoir paternel sondit fils, que pour & au nom de sondit fils M. le Vicomte, lequel il obligera à ce, voudra & consentira, tant pour soy & ses autres enfans & heritiers, que pour sondit fils, que s'il advenoit que led. M. le Vicomte allast de vie à trespassement aprés la solemnisation faite dudit mariage, luy aiant XIV. ans & elle XII. ou plustost se elle enfantoit, délaissée madite Dame Blanche son espouse en vie ; en ce cas madite Dame Blanche prendra & aura sa vie durant douaire ou donaison pour nopces IV. m. liv. tourn. en la maniere qui suit, c'est assavoir que pendant que M. d'Armaignac vivra, madite Dame ne pourra avoir ne demander pour son douaire fors seulement deux mille liv. & de plus ne sera tenu M. d'Ar-

maignac...... & aprés le trespas de mondit Seigneur d'Armaignac Madame Blanche prendra & aura par doire lesdites IV. m. liv. par chacun an, qu'elle prendra quitte en main de toutes charges sur la Baronie de Benevent en Rouergue & ez autres lieux plus prochains de ladite Baronie, en cas que les revenus de ladite Baronie ne suffiroient. Et aura pour son habitation le chastel de Benevent duëment appareillé & maisonné, lequel ne sera compté en l'assiette du revenu dessusdit, lequel lieu & rentes reviendront à M. d'Armaignac ou ses hoirs aprés le decez de madite Dame Blanche. Item, s'il advenoit qu'aprés la solemnisation dudit mariage, & la tradition ou amenement de madite Dame hors de Bretaigne ledit M. de Lomeigne allast de vie à trepassement, délaissée madite Dame son espouse en vie, en ce cas madite Dame Blanche sera renduë & restituée franche & quitte de tout lien de mariage & de toute obligation, pour aller à son bon plaisir & à elle seront délivrées les robes, joyaux & monture convenable, & son douaire comme dessus. Item, au cas dessusdit que mondit Seigneur de Lomeigne aprés le poiement fait de ladite somme de C. M. liv. ou partie d'icelle alloit de vie à trespassement, délaissée en vie madite Dame, ladite somme de C. M. liv. ou ce que de ceste somme aura esté paié, sera rendu & délivré à madite Dame Blanche entierement, & sans qu'elle puisse aucune partie d'icelle somme donner ne aumosner entre vifs ne par testament, ou autrement à cause de mort, ne délaisser, remettre, vendre, ne aliener en quelque maniere à mondit Seigneur le Comte ou à Madame la Comtesse sa femme, ne à aucuns de leurs enfans ou heritiers, ou autre quelconque interposite personne; sauf toutefoy que mondit Seigneur d'Armaignac & les siens retiendront franchement de ladite somme de C. M. liv. la somme de XX. M. de laquelle ils ne seront tenus faire restitution; & du surplus commencera le premier paiement à la fin de l'an dudit trespas, & se continuera d'an en an. Item, si mad. Dame alloit de vie à trespassement sans enfans sourvivans dudit mariage, ce que sera paié de ladite somme sera restitué à mondit Seigneur le Duc, excepté lesdites XX. M. l. & aussi ce qu'elle ne voudra ordonner pour son ame ou pour guerdonner sans fraude ses bons serviteurs jusqu'à la somme de VIII. m. liv. tourn. Item, si advenoit que aprés aucun temps mondit Seigneur le Comte n'eust pas bien à gré sondit fils aisné ou madite Dame Blanche, ou se madite Dame Blanche avoit aucun discord avec Madame la Comtesse d'Armaignac, ou ledit Vicomte, ou sadite mere ou autre Comtesse d'Armaignac, ou autrement; parquoy vousist mondit Seigneur le Comte que sondit aisné fils & mad. Dame Blanche demourassent à par eux; en ceux cas ledit M. le Vicomte & madite Dame Blanche prendront & auront entierement pour leur vie & estat soustenir lad. Vicomté de Lomeigne & revenus. Et soubz ces articles sont lesdits Seigneurs d'Armaignac & filz & Duc de Bretaigne obligez à l'accomplissement dudit mariage. Ce que lesdit deputez ont juré devant Estienne Evesque de Dol ou chastel de la Tourneufve à Nantes le penultiesme jour de Juil. l'an 1406. Presens Monseigneur l'Evesque de Vennes Chancelier de Bretaigne, ledit Evesque de Dol, noble & puissant homme Charles de Rochan, Messire Jehan de la Tieulle Docteur en Decrets & en Loix, Conseiller de mondit Seigneur le Duc, & noble homme Messire Gautier de Passac Chevalier Seigneur de la Croisette, Chambelain; & honorable homme & discret Messire Guillaume Boisfratier Docteur en Decrets & en Loix. Presens fui anno, mense & die quibus supra, Domino Henrico Nannetensi Episcopo existente, & subscripsi.... *Chast. de Nan. arm. O. cass. B. n.* 14.

Testament de la Duchesse Jehanne de France.

AU nom du Pere & du Fils & du S. Esprit. Nous Jehanne fille du Roy de France, Duchesse de Bretagne, Comtesse de Montfort & de Richemont, estante de present (la Dieu grace) de saine pensée & d'entiere raison, combien que soions malade & enferme de corps, considerante qu'il n'est chose plus certaine de la mort & moins certaine de l'ore d'icelle, desirante pourvoir à nostre ame de salut convenabe, & ordener des choses de quoy nous devons & suymes tenuz ordenner pour nostre sauvement, c'est assavoir de nostre ame, & de nostre corps; des biens que Dieu nous a donnez en cest siécle, faisons, disposons, & ordennons nostre testament ou derraine volonté, en la maniere & forme qui ensuivent. Premierement, nous recommandons toujours nostre ame à Dieu nostre benoist Créateur & Sauveur, à la glorieuse V. M. sa Mere, à Monsieur S. Michel l'Ange, & à toute la benoiste compagnie de Paradis; & nostre corps, quand la separation de nostre ame & de luy adviendra, voulons estre mis & baillé à la sepulture de sainte Eglise, laquele sepulture nous eslisons & voulons que soit au lieu & place que Monseig. & espoux le Duc de Bretagne voudra nommer, diviser & ordenner; & quant est de la maniere & solemnité de nostre enterement, service & obséques, des Messes, luminaires, & autres choses pour nostre salut & estat, nous voulons que mondit Seigneur le Duc en face & ordenne comme il luy plaira & à sa vollonté, & l'en avons chargé & chargeons entiérement. Item, voulons & ordennons que nos debtes soient payées & nos amendemens faits sur nos biens & par la main de nostre exécutour cy-dessoubz à nommer. Item, voulous & ordennons que sur nos biens soit donné en nom de charité & ausmone pour le salut & remede de nostre ame la somme cinq mille liv. tourn. par l'ordennance & advisement de nostre exécutour cy-dessouz à nommer, & aussi qu'il donne & distribue pour nostre sauvement & remede de nostre ame nos draps & robes à qui il verra que bien soit & là où il verra que bien seront employez. Item, voulons & ordenons que nostredit exécutour face ou face faire satisfaction à nos familiers serviteurs & Officiers de ce que lour est ou peut estre deu à cause de lours services & gaiges, & iceux nos Officiers & serviteurs & familiers, soient Chevaliers, Escuyers, Dames, Damoiselles, valets, ou autres, nous recommandons à mondit Seigneur le Duc, & luy supplions qu'il luy plaise lour faire du bien, & par espécial recommandons nostre belle-mere Guillemette de Flacourt & nostre bien amée Damoiselle Marguerite de Moranvillier sa fille, & prions à mondit Seigneur qu'il luy plaise les avoir pour recommandées. Item, nous consierante les trés-grands biens, honneurs, bonne compagnie, & plaisirs que nous a fait mondit trés-chier Seigneur & espoux le Duc de Bretaigne, & les grans mises, charges & coustages qu'il a soustenu & soutient pour nous & à cause de nous & pour faire nos plaisirs de jour en jour, & la bonne volonté & propoux qu'il a à acquerir & pourchasser nostre sauvement, & pour autres causes qui à ce nous émeuvent de quoy nous suimes trés-bien acertenéé; nous de nostre certaine science & propre volonté déliberée, avons lessé, donné & oqtroyé, les-

sons, donnons, & octroyons par nom & titre de pure donaison & lez à mondit trés-chier Seigneur & espoux le Duc de Bretaigne pour luy, ses hoirs, & cause ayants de luy le demourant, sourplus, & & residu de tous & chacun nos biens meubles quelconques & actions touchant meubles, & autres biens pour meuble tenüz & réputez, que nous avons, & qui nous peuvent & doivent appartenir en quelque lieu qu'ils soient, l'exécution de cest nostre testament faicte & accomplie, tout premier. Item, faisons, nommons, ordennons & establissons nostre Exécutour de cest present nostre testament ou derraine volunté mondit trés-chier Seigneur & espoux le Duc de Bretaigne seul & pour le tout; auquel nous supplions qu'il luy plaise en prendre le fez & la charge, & exécuter nostredit testament & derraine volunté par luy ou par ceux qu'il voudra y députer & ordenner, & par chacun d'eux, en la main duquel mondit Seigneur Exécutour nous transportons, baillons & livrons dez à present la possession & saisine de tous & chacun nosdits biens meubles & pour meubles réputez, & pour faire & accomplir l'exécution de nostredit testament. Item, nous voulons & ordennons que cest soit nostre vray & loyal testament & derraine volunté, & qu'il vaille & tienne en la plus grande & maire partie qu'il pourra & devra valoir & tenir, tant de droit, que d'usage & coustume; & s'il ne peut valoir comme testament, voulons & ordennons qu'il vaille comme codicille ou autre derraine volunté, ou autrement en toutes les manieres qu'il pourra & devra valoir. Et en tesmoing de vérité de toutes les choses dessusdites, voulons & commandons que nostre seel soit mis & apposé à cest nostre present testament ou derraine volunté; & en outre requerons au Garde des sceaux des Contraz de la Cour de Nantes, mettre à ces presentes le sceau dont l'on use aux Contraz de ladite Cour; & à R. P. en Dieu l'Evesque de Nantes, & à l'Official dudit lieu, qu'ils veuillent mettre leurs sceaux à cesdites presentes; & à Maistre Jehan de la Rive Notaire public Apostolique & Imperial present à la confection de nostre present testament, qu'il y vueille apposer ses signe & subscription. Et nous les Gardes des sceaux desdits Contraz, à la requeste de madite Dame la Duchesse, & à la relation de Jehan Halouart & Jamet l'Amoureux Clercs Notaires & passeurs desdits Contratz, avons mis & appousé à ces presentes le seel desdits Contraz pour maire fermeté. Donné au Chastel de la Tourneusve de Nantes le Vendredy 6. jour d'Aoust environ hore de Prime l'an 1406. presents à ce & appellez pour tesmoins R. P. en Dieu l'Evesque de Doul, Messire Jehan de Rieux Chevalier Sire de Chasteauneuf, Monsieur Ermel de Chasteaugiron, Messire Jehan le Vayer Chevalier, Dame Beatrix de la Lande, Maistre Robert Brochereul, & Gacien de Monceaux, Tritan de la Lande, Maistre Hervé le Grant, Maistre Jehan Mervain, Pierre Ivette, Fr. Guillaume de Paux de l'Ordre des Freres Menours du Convent de Nantes, Pierre de la Mareschée, Guillaume de Beaubois, Maistre André Simon, Jehan Hervé, Eon de la Fosse, & plusieurs autres. *Signé & scellé comme dessus est dit. Chasteau de Nantes, arm. L. cassette G, n. 22.*

Testament de Marguerite de Rohan, seconde femme d'Olivier de Cliçon.

IN nomine Domini, Amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod anno à Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo sexto; die vero decima quarta mensis Decembris circa horam tertiam, indictione decima quinta secundum computum Ecclesiæ Gallicanæ, pontificatus sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri Benedicti divina Providentia Papæ XIII. anno XIII. in mei Notarii publici & testium infra scriptorum præsentia personaliter constituta nobilis Domina Margareta de Rohan, uxor nobilis & potentis viri Domini de Clicio & de Bellavilla suum condidit Testamentum, suamque ultimam voluntatem ordinavit in modum, qui sequitur & in formam †. En nom dou Pere & dou Fils & dou Saint-Esprit. Sçachent tous presens & avenir que ge Marguerite de Rohan femme épouse de Monseigneur de Cliçon & de Belleville, considerant la fragilité de humaine nature, & qu'il n'est chose plus certaine que la mort, ne chouse plus incertaine que l'oure d'icelle, & que à la mort toute humaine nature est si sujete, que de néceffité il li convient une fois poier son tribut, dont le terme est au plaisir, volonté & ordonnance de Dieu nostre Pere & Créatour, desirant de tout notre pouvoir o la grace d'iceli pourveoir au salut de mon ame, & non déceder intestate de ce siécle en l'autre, que Dieu ne veille; pour ce est que moy estant en saine pensée, bon propos, & vroy entendement, combien que ge sois malade & enfirme de corps, fais, establis, & ordonne mon testament & ma derreine volonté de mes biens temporels, qu'il a plû à Dieu me donner en cest secle en la forme & maniere que ensuit: Et pour ce que l'ame de homme & de femme est à préferer en toutes choses terrienes, premierement ge recommande mon ame à Dieu notre dit Pere, Créatour, à la benoiste & glorieuse Vierge Marie, à Monseigneur S. Michel l'Archange, & à toute la celestiele compagnie de paradis. Après ge vieul, commande & ordonne que mon corps après mon déceix soit baillé & livré à la sepulture de nostre Mere sainte Eglise, c'est à sçavoir en l'Eglise de Notre-Dame de Chasteau-Jocelin, si il plaît à mon dit Seigneur époux y élire sa sepulture, ou ailleurs là où il li plaira estre ensepulturé. Item vieul & ordonne que une belle tombe & honeste soit faite & mise sur mon corps à l'ordrenance de mon dit Seigneur, Item, vieul & ordonne que mon enterrement & mes obseques soient faits aux manieres, pompes & états mondains, qu'on pourra bonnement honestié gardée, & au plus de Messes & de serviges de l'Eglise que l'en pourra; & que tous Chappellains, qui y vendront, y soient reçus à célebrer pour l'ame de moy. Item, vueil & ordonne que ès jours de mes dits enterrement & obseques soit donné à chacun, qui vouldra prendre par charité un blanc de dix deniers. Item veuil & ordonne que du jour de ma sepulture jusqu'à deux ans complez soient dictes en la ditte Eglise de Jocelin ou ailleurs où il aviendra que mon corps soit enseveli pour le salut de mon ame par chacun jour cinq messes, desquelles y ara une de morts o notes, o vespres & vigiles précedentes, & quatre en comptant; & en la fin de chacun des deux ans au jour de l'anniversaire de ma sepulture soit fait au dit lieu un servige solemnel; & pour ces chouses faire & accomplir ge ordonne, laisse, & baille quatre cent livres monnoie. Item, veuil & ordonne que une chapellainie perpetuelle soit fondée & dotée en la dite Eglise de Jocelin, ou en autres Eglises ou cas dessusdit dou nombre de cent livres de rente, laquelle je vuil & ordome que soit conferée la premiere fois à Dom Pierre Trehudet mon Chapellain & familier; & dès ore quant ad ce ge le presente à R. P. en

Dieu l'Evêque de Saint Malou, & le prie que au dit Trehudet vuille donner & conferer la dicte chapellainie, & apposer son decret à la fondation d'icelle; & quand le dit Trehudet laissera la dite chapellainie par mort, ou autrement, ge vuil & ordonne que elle soit unie & adjoutée dès lors sans autre justice de homme à la Cure de la dite Eglise, laquelle chapellainie ge charge de une messe chacun jour en perpetuel, laquelle sera de morts & o note, si la solemnité du jour ne l'empesche; & pour la dite chapellainie servir ge donne à la dicte Eglise un calice d'or & une chapelle fournie; en outre je supplie mon dit Seigneur qu'il lui plaist augmenter & honorer la dite Eglise, & y faire aucune fondation perpetuelle plus grande pour le sauvement des ames de li & de moy. Item, vuil & ordonne que mes Exécutours cy-aprés nommez facent assigner quince livres de rente sur mon patrimoine & terre de Moncontour à une chapellainie que moy & mon premier mary & époux, que Dieu absolve, ordonna estre fondée & dotée de trante livres de rente en la chapelle de S. Jehan de Moncontour. Item, que ils facent faire & accomplir un pelerinage que ge voé à Sainte Catherine de Fierboays. Item, vuil & ordonne que mes dits Exécutours facent fonder, instituer & doter de mes biens pour le salut de mon ame ès Eglises de S. Malou & de S. Brieu en chacune deux Anniversaires par an, & pour ce faire & acquerir rente de quoy les perpetuer, ge donne & laisse à chacune des dites Eglises deux cent frans à convertir en rente pour les Chapitres des dites Eglises. Item je laisse & donne en pure aumône au Convent des Jacobins de Rennes cent livres monnoie une fois payez pour prier Dieu pour moy & pour faire un service solemnel par une fois en lour église. Item, pour semblable cause je donne aux Jacobins de Dinan cent livres; aux Carmes de Ploermel vingt livres; à chacun Convent de Mere-Dieu du Duché de Bretagne dix livres; au Moustier de S. Jehan des Près cinquante livres; au Moustier de Painpont soixante livres. Item, aux Eglises de Saint Martin, de Sainte Croez, & de S. Nicolas de Jocelin à chacune quinze livres. Au Recteur de N. D. de Jocelin quinze livres. Item je donne & laisse ès Fabriques de l'Eglise Cathedrale & du manoir Episcopal de S. Briou, pource qu'elles ont esté endommagées par les guerres, à chacune des dites Fabriques cinq cens livres. Item vuil & ordonne que par mes dits Exécutours & comme ils verront que estre devra, soit faite restitution au Convent de S. Jehan des Près de lours bleds, qui furent pris à l'ostel de S. Michel jusques à 140. quartiers, comme ils disent. Item, vuil & ordonne pour redemption de mon ame & mes debtes & torfaits oubliez, que par mes Exécutours ou autres de par eux soient donné & distribué aux pouvres du terroir de Jocelin trois cens livres. Item, aux pouvres du terroir de Moncontour trois cens livres; à ceux du terroir de Blein trois cens livres; & à ceux de Broon cent livres. Item, je donne & lesse à Thomine de Dinan & à Jeanne de Rogé mes filles pour aider à les marier à chacune deux mil frans. Item, à mes filles de la Hunaudaye & dou Perrier à chacune cinq cens frans. Item, à Dame Marguerite de la Motte ma filleule mil frans. Item, je donne & laisse toute ma part des conquests, qui ont esté faits par mon dit Seigneur & par nous le mariage durant d'entre nous, à mon fils Bertrand de Dinan & à ses hoirs qui istront de sa chair, &c. Et pour ce que pou seroit faire les testamens, s'ils ne estoient executez, je nomme, élie & députe mon dit Seigneur & mary, R. P. en Dieu Robert Evêque de S. Malou, & Jehan Evêque de S. Brieu, & les Seigneurs de Beaumanoir & de Malestroit à leur aider, si mestier est, mes Exécutours de cest mon present testament & derraine volenté. De & super quibus omnibus dicta Domina Testatrix petiit à nobis Notariis publicis fieri publicum instrumentum, rogans nihilominus nobiles & potentes viros Dominos de Castrobrientii & de Rostelain, Barones, & eorum quemlibet quatenus dicto instrumento suam ultimam voluntatem continenti ad majorem firmitatem sigilla sua apponere vellent, quod dicti Domini facere promiserunt; facta sunt hæc in Castro Jocelini in camera dictæ Dominæ Testatricis sub anno, mense, die, hora, indictione, & pontificatu prædictis; præsentibus ad hæc supradictis reverendis in Christo Patribus Dominis R. Macloviensi & J. Briocensi Episcopis, & nobilibus viris Dominis de Castrobrientii & de Rostelain Baronibus, ac venerabilibus viris Amaurico de Mota Decano Maclovienfi, & Stephano Hervé dictæ Dominæ Confessore, testibus ad præmissa vocatis. Et infra signatum, Robertus de la Cadoyeuc Decanus de Becherello, & Guillelmo Doublel Clerico, Notariis. *Pris sur l'original à Blein.*

Acte passé en la Cour de Rennes au mois de Janvier 1406. par lequel Messire Guillaume de Montauban Seigneur de Landal assigne à Dame Marguerite de Loheac, son épouse, la Seigneurie de Landal pour douaire, en cas qu'elle lui survive. *Titre de Guemené. Scellé du sceau de Jean de Bloys, & passé par Jacques Merice.*

Partage de la succession du Connestable de Cliçon.

NObles & puissans Sires Alain Vicomte de Rohan & Seigneur de Leon, & Dame Beatrix de Cliçon sa compagne, d'une partie; & noble Dame & puissante Marguerite de Cliçon, Comtesse de Penthevre, Vicomtesse de Limoges d'autre partie, &c. Icelles Dames suers germaines, filles & heresses presumptives & attendantes de Ollivier Sire de Cliçon & de Belleville, & de feu Beatrix de Laval lour mere, premiere femme épouse du dit Sire de Cliçon; icelles Beatrix & Margueritte & du consentement & octroy du dit Vicomte elles & chacunes o l'autorité & assentement dudit Sire de Cliçon leur pere ont traitté, composé & accordé de & sur le fait de la succession dudit Sire de Cliçon & de Belleville, non obstant qu'elle ne soit avenuë encore, & de la succession & descense de la ditte feuë Dame Beatrix de Laval leur mere par ainsy que tous & chacuns les biens meubles, terres, rentes, heritages qui leur appartient & peuvent & doivent appartenir & appartiendront par cause desdites successions & chacune en quel lieu qu'ils soient & seront trouvés seront entre les dittes sœurs départis, c'est à sçavoir, que le dit Vicomte & sa ditte femme par cause d'elle en aurons les dous pars, & ladite Margueritte la tierce partie, & contribueront chacun aux dettes, charges & diminutions si aucunes sont par autant comme chacune emportera dou mouble & de l'heritage. Ainsi dit & conditionné que si les dits conjoints disoient que icelle Margueritte en auroit eu plus large que ne luy appartiendroit selon les us & coutumes de chacun pays où les heritages sont sittués, ou qu'icelle Margueritte disoit qu'une plus large de la tierce partie elle en devroit avoir & luy apartenir, ils en feront rescinder ou augmenter celle qui sera regardée en avoir trop par la composition dévant dite, par l'esgard & ordenance de reverend Pere en Dieu Robert Evesque

de Saint Malo, Jehan Seigneur de Rieux & de Rochefort, & Robert Seigneur de Beaumanoir amys & consanguins d'une partie & d'autre, lesquelles parties & chacune o les dittes autorités entendront lour ordonnance & déclaration sans ressort, appeau, ne contredit tant en meubles que en heritage, & sans jamés venir en contre. Donné tesmoin, &c. avec les seaux propres de reverend Pere en Dieu Jehan Evesque de Saint Brieux, & de nobles & puissans Charles Sire de Châteaubriand, &c. & o le propre sceau du dit Seigneur de Cliçon, en certifiant avoir donné les dittes autorités à ses dittes filles. *Archives de Blein.*

Testament du Sire de Clisson.

EN nom de la Sainte Trinité, du Pere, du Fils & du S. Esprit. Amen. Sachent tous presens & avenir que je Olivier Sire de Cliczon & Belleville considerant la fragilité de humaine nature qui chacun jour laboure en tirant homme & femme à sa fin, & qu'il n'est chose plus certaine que la mort, ne moins certaine que l'heure d'icelle, & que toute humaine créature est si subgeste à la mort, que de nécessité luy convient une fois luy paier son devoir, dont le terme est en la disposition de Dieu le Toutpuissant nostre Créateur, desirant o la grace d'iceluy pourvoir au salut de mon ame, & ne déceder de ce siecle intestat, que Dieu ne veuille; pour ce est-il que moy estant, la mercy Nostre-Seigneur en saine pensée, bon propos & vray entendement, combien que je sois aucunement malade & enferme de corps, faiz, establiz & ordonne mon testament & ma derraine volonté des biens temporels qu'il a pleu à Dieu me donner & administrer en ce siecle, en la fourme & maniere qui ensuivent. Premierement, je recommande mon ame à Dieu nostredit Pere & Créateur, à la benoiste & glorieuse Vierge Marie, à Monsieur S. Michel, & à toute la devote compaignie de Paradis. Aprés je veuil, commande & ordonne que mon corps, aprez mon decez de ce siecle, soit baillé & livré à la sepulture de nostre Mere sainte Eglise, laquelle sepulture je eslis en l'Eglise de Nostre-Dame de Jocelin, joignant de la sepulture de ma trés-chere & trés-amée compagne Marguerite de Rohan, que Dieu absolle. Item, vueil & ordonne que une belle tombe & honeste soit faite & mise sur les corps de madite compagne & moy, & dessus ycelle soient les ymages de nous deux, à l'ordonnance de nos Exécuteurs cy-aprés nommez. Item, vueil & ordonne que mon enterrement & obseques soient faitz & celebrez o le moins de pompe que faire se pourra, honesteté gardée, & au plus de Messes & de Services que l'on pourra dire & celebrer. Item, je laisse, donne & ordonne pour fonder à ladite Eglise de Nostre-Dame de Jocelin par mes Exécuteurs cy-aprés nommez une ou deux Chappelenies perpetuelles la somme de deux mille francs, pour convertir en rentes & revenus pour la dotation d'icelles Chappelenies, desquelles je retiens & reserve la presentation o le droit de Patronage, à moy, mes hoirs & successeurs Seigneur de Cliczon. Item, je vueil & ordonne que un College de Chanoines ou Chappelains seculiers soit fondé en l'Eglise de N. D. de Cliczon, où il y ait Dean, Chanoines, Chapelains, Clercs & serviteurs en tel nombre, & qui aient telles revenues comme les Commissaires qu'il plaira à nostre S. Pere le Pape ordonner sur le fait d'icelle fondation verront que les rentes, terres & revenues que je ordonne pour cette cause pourront soustenir, pour la fondation & dotation duquel College je donne & laisse, quitte & transporte dez le temps de present à ladite Eglise de N. D. de Cliczon & aux Dean, Chanoines, Chapelains, Clercs & serviteurs dessusdits, toute ma terre & chastelenie de Montfaucon que j'ai conquise & fait amortir pour ceste cause; parce que je retiens & reserve à moy & à mes hoirs successeurs, & ayants cause de moy, Seigneurs de Cliczon, le Patronage & la presentation d'iceux Benefices toutesfois & quantes qu'ils vacqueront ou aucun d'iceux vacquera. Item, je laisse à ladite Eglise de Cliczon une ymage d'argent de N. D. dou poids de xx. marcs. Item, je laisse & donne à la Fabrique & Oeuvre de ladite Eglise de N. D. Jocelin mille livres une fois paiées. Item, je donne & laisse à icelle Eglise de Jocelin huit marcs d'or pour en faire deux beaux galices & douz patenes à l'usage d'icelle Eglise. Item je laisse & donne à ladite Eglise deux de mes Breviaires, lesquels soient enchaisnez sur la sepulture de madite compagne & de moy, pour l'usage des Chappelains & Clercs qui y viendront dire leurs Heures. Item, je donne & laisse à ladite Eglise de N. D. de Jocelin la plus belle croix que j'aye, ensemble o les Reliques qui sont dedans. Item, je donne & laisse à la Fabrique de l'Eglise Parochiale de Blein 50. l. pour faire une vitre de l'autre costé & semblable de celle que madite derraine compagne y a fait faire. Item, je vueil & ordonne que en chacune des Eglises qui ensuivent, c'est assavoir de Nantes, Rennes, S. Malou, S. Brieuc & de Vennes, soit fondé un Anniversaire solemnel à celebrer par chacun an par les Chanoines & gens d'icelles Eglises à tel jour comme je decederay; lequel Anniversaire soit de Vespres & Vigiles à IX. Leçons & Messe à note; pour la fondation desquels Anniversaires je donne & laisse à chacune desdites Eglises cent escus pour employer & convertir en rentes pour iceux Anniversaires. Item, je laisse à chacune Eglise Cathed. chacune Abbaye, chacun Prieuré Conventuel, College, Convent des Ordres Mendians & autres de Bretaigne, pour chanter & celebrer un Service solemnel pour l'ame de moy, aprés mon trespassement 20. livres monnoye. Item, je vueil & ordonne que le testament & derraine volonté de ma trés-chiere & trés-amée compagne & espouse Beatrix de Laval, que Diex absolle, soit executé & accompli par mes Exécuteurs cy-aprés nommez, de là où il ne le feroit. Item, je vueil & ordonne que tous & chacun les biens, rentes & revenues qu'avoit données & ordonnées feu Maistre Jehan le Roy pour la fondation & dotation d'une Chappelenie, lesquels ont esté saisis & sont encores arrestées en ma main, avec tout ce qu'en a esté receu, soient entiérement délivrés & restitués à icelle fondation, sans aucune chose en retenir. Item, je donne & laisse à l'Eglise de Saint Brieuc pour la réparation d'icelle 300. liv. Item, je donne & laisse à l'Abbaye de S. Jehan des Prez audessoubz du chasteau Jocelin, pour prier pour l'ame de moy trois cens livres. Item, je donne, laisse & ordonne deux mille livres pour estre départies & omosnées entre les pouvres gens des chastelenies de chasteau Jocelin, de Bron, de Blein & de Cliczon, ainsi comme mes Exécuteurs cy-aprés nommez verront que sera à faire en recompensation d'aucunes charges qu'ils ont soustenues pour cause de moy. Item, je vueil & ordonne que dez le temps de present par touz mes terres ne soient levez au temps avenir aucuns guiez par deniers, & que ce qui en a esté fait ou temps passé ne puisse porter aucun préjudice ou temps avenir. Item, je veuil & ordonne que tous les heritages, hostels,

moulins, terres, rentes & revenües que j'ay fait prendre & mettre en ma main, de quelques Eglises, personnes, & gens que ce soit, où il seroit trouvé par mes Exécuteurs que je ne le peusse faire de raison, leur soient rendus, restituez & délivrez, avec les levées du temps passé, & que la possession que je en aye eue & saisine qui m'en ait esté faite, ne leur tourne à aucun préjudice. Item, je vueil & ordonne que tous les hostels, maisons, édifices & heritages que j'ay fait abatre & empescher pour les fortifications de mes chasteaux & villes enclorre dedans iceulx, soient rendus, & en soient desdommagez ceulx à qui ils doivent appartenir, par l'ordrenance de mes Exécuteurs cy-aprés nommez; & que la possession que j'en aye eue ne leur soit préjudiciable. Item, je vueil & consens que Bertrand de Dinan filz du Sire de Chasteau-Brient jouisse tout entiérement de tous les laitz que madite derraine compagne son ayeulle luy a fait & donné selon la fourme de son testament. Item, je donne & laisse à mes trés-chiers & trés-amez cousins, parens, serviteurs & amis cy-aprés nommez les choses qui ensuyvent. C'est assavoir à ma fille sœur aisnée du Comte de Penthevre 4000. l. ou cas que le mariage s'accompliroit de Monsieur Jehan de Rieux Seigneur de Chasteau-neuff & elle. Item, à mon autre fille sa sœur juvegneure 2000. l. A mon cousin le Sire de Rex & de Rochefort 4000. l. A ma cousine sa compagne une petite croix de perles & ma Bible en François. Au Sire de Beaumanoir 4000. liv. & un petit cheval blanc qui est à Jocelin. A l'Evesque de Saint Malou 3000. l. & ma grande hacquenée noire, & un annel d'or que Madame la Royne de Sicile me donna. A l'Evesque de S. Brieuc 3000. liv. A l'Abbé de Bonrepos 1500. l. A Monsieur Jehan d'Avaugour 900. l. A Monsieur Alain de la Motte 900. l. Audit Bertran de Dinan filz du Sire de Chasteau-Brient toute ma terre de Loheac en pur & perpetuel heritage pour luy & ses hoirs legitimes procréez de sa chair, par ainsi que ou cas qu'il décederoit sans hoirs de son corps procréez, comme dit est, icelle terre retourneroit à moy & à mes heritiers. Item, audit Bertran tout mon harnois de mon corps qui est à present à Jocelin. Item, audit Bertran mon roucin fauve & 300. liv. Item, à Maistre Jehan Reyrant pour poursuivre envers nostre S. Pere le Pape la confirmation & decret de ma fondation du College de N. D. de Cliczon & d'un Convent de Freres Meneurs que j'ay ordonné & ordonne estre fondé à Cliçzon. & pour en payer les Bulles & Lettres 100. l. Item, à Rolland de la Villeeon 300. liv. A Eon de Chasteau-Merlet 300. liv. A Eonnet de Chasteau-Merlet son fils 300. l. A Alain de Treguenteuc 200. l. A Alain Ferron 200. l. & un cheval. A Olivier de Coelbit 300. l. A Eon du Houlle du Val 300. l. A Jehan Poulart 600. l. A Jehan de Lesnerac Capitaine de Cliczon 300. l. A Eonnet de Quengou 100. l. A Jehan Boudart 100. l. Item, je vueil & ordonne que Bertran du Parc Capitaine de mon Chastel de Bron soit payé de ce que je luy puis devoir. Item, je vueil & ordonne que l'on envoye à S. Jame en Galice un pelerin à pied à mes despens, qu'il soit payé pour son labour & travail, ainsi comme mes Exécuteurs en ordonneront avec luy. Item, je donne à l'Abbaye de Meleray pour prier pour l'ame de moy 300. l. Je nomme, eslis & ordonne RR. PP. en Dieu Messires Robert Evesque de S. Malou, Jehan Evesque de S. Brieuc, Yves Abbé de N. D. de Bonrepos, Messire Jehan Sire de Rex & de Rochefort, & Robert Seigneur de Beaumanoir, Exécuteurs de ce mien present testament ou derraine volonté, avec les codicilles, addition & supplétions que je y pourrois faire au temps avenir, ezqueulx mes Exécuteurs je baille & assigne dez le temps de present, en tant que faire le puis, la possession & saisine de tous & chacun mes biens, meubles & immeubles; & vueil, commande & ordonne que elle leur soit baillée royaulment & de fait, en maniere qu'ils les puissent avoir & tenir devers eulx, & les convertir & employer en l'execution de cest mien testament, des additions & codiciles dessusdits, en tant que besoin en fera. En tesmoin desquelles choses & chacune j'ay fait faire ces presentes Lettres scellées de mon propre sceau & signet, & soubzsignées par les Notaires cy-dessoubz escripts; presents & tesmoings appellez à l'ordonnance de ce mien present testament ou derraine volonté, les Exécuteurs cy-dessus nommez, & avec ce Messire Amauri de la Motte Dean de S. Malou, Jehan du Houlle, Olivier de Coaibit, Eon du Houle, Jehan Gueho, Eon du Quengo, Jehan du Val, des Dioceses de Vennes, Nantes & Cornouaille, & plusieurs autres en tesmoignage de ce requis, ensemble o lesditz Notaires. Donné & fait en mon chasteau de Jocelin au Diocese de S. Malou, le 5. Fevrier 1406. *Chasteau de Nantes, armoire L. cassette A. n. 11.*

Codicille du Connétable de Cliçon.

IN nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Dom. 1406. die 6. Febr. &c. D. Oliverius de Clicio, &c. non recedendo ab ordinationibus & testamento suo nuncupativo per eum die 5. mensis prefati factis & ordinatis, quinimo ipsas ordinationes & suum predictum testamentum confirmando & ratificando, codicilando & addendo, &c. dedit D. de Vaucler pannam seu foraturam hoppalande sue. Item, legat nobili viro Bertranno de Dinanno filio nobilis viri D. Charoli de Dinanno D. Castelbrientii unum *Jacques* Gallice de suis, quod tamen non sit de presenti insignitum armis seu insigniis ipsius D. Oliverii, & unam suam hoppelandam rubeam martris foderatam. Item, dedit & legavit nobili viro Magistro Amaurico de Mota suum parvum gradarium grisentem. Item, dedit R. in Christo Patri Dom. Johanni D. G. Episcopo Briocensi suum gradarium flavum, vulgariter *sa hacquenée fauve.* Item, legat magnifico Principi D. Ludovico Duci Aurelianensi sex canes venaticos ad venandum. Item, legat Dom. Alano Vicecom. de Rohan genero suo suum milionem, vulgariter *son milion*, & unum equum quem equitat auceps qui dictum milionem regit, & ipsum accipitrem sibi remisit, &c. Item, voluit quod ensis seu spata nuper sibi traditus per Regem Francie in signum officii sui Conestabularie Francie restituatur Regi post ipsius decessum per nobilem virum D. Robertum de Beaumanoir militem. Item, ordinavit quod navis sua nuncupata Riquerou reddatur nobili viro Oliverio de Castello filiolo suo, &c. Presentibus D. Episcopo Maclov. Eudone de Chasteaumellet, Eudone du Houlle, Eudone de Quengo, Eudone Boesart, & Alano Saunier, &c. *Tit. de Blein.*

Fondation de quelques Messes faite par Olivier de Cliczon Seigneur de Belleville en l'Eglise de S. Jullien du Mans, pour l'acquit desquelles il remet aux Chanoines les prétensions qui lui avoient esté adjugées par Arrest de la Cour Royale de Parlement de France contre Pierre de Craon Chevalier, & certains ses complices, du nombre desquels estoit Bonabes de Tuffé Chevalier; les autres sont Jehan

de Champchevrier Chevalier, Adam Davelus, Guillaume de Tussé, Pierre de Tresfoure, Jehan de Hubines, Jacquet Gossum, Jehan Malindre, Jeh. Gosset, & Mathieu Coquin, 16. Avril 1407. *Ibid.*

Déclaration de Gui Sire de Rais, touchant le rachat de ses terres.

NOus Guy Sire de Rays & de Blason cognoissons & confessons que par le decés de Dame Jehanne de Rays nostre ante nagueres décédée, laquelle nous avoit avancé nostre droit de succession & d'hoirie en ses heritages & Baronnie de Rais, apartient, & est deub à Monsieur le Duc le rachat en toz & chacun les heritages & terres de ladite Baronnie de Rays; & à cause doudit rachat peut & doit mondit Sieur avoir la possession & garde des chasteaux & forteresses doudit terrouer de Rays durant iceli; & par cause d'iceli mondit Sieur ait prins & mis en sa main lesdits chasteaux & forteresses de Rays pour en avoir la garde & possession durant le temps de sondit rachat, & y mis & institué Capitaines de par li; & pour ce que nous n'avions aucun lieu convenable où nous peussions demourer durant ledit rachat en nostredite terre & Baronie de Rays, il a pleu à mondit Sieur de sadite grace, & à nostre suplication & requeste, nous bailler & délivrer le chastel & forteresse de Machecoul pour y demorer & nous loger durant sondit rachat, quelle chose voulons & octroyons que ce soit sans préjudice de mondit Sieur le Duc, de ses droictz, souverainetez, & noblesses, & autres quelzconques, ne ne voulons que par ce il soit dérogé en aucune maniere; & en tesmoin de ce nous avons donné à mondit Sieur ceste presente Lettre scellée de nostre propre scel, le vingt-uniesme jour de Mars l'an mil quatre centz & six. Guyon. *Tiré de la Chambre des Comptes de Nantes, Registre* XCIII.

Consentement donné par le Duc au mariage de sa sœur avec le jeune Vicomte de Rohan.

1407. JEan Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront & oiront, salut. Comme nostre trés-cher & trés-amé cousin & feal Alain Vicomte de Rohan, & nostre trés-chere & trés-amée cousine Dame Beatrix de Cliçon sa compagne, desirans avoir amour & alliance o nous plus parfaite par affinité en continuant & multipliant les amours & alliances qu'ilz & leurs predecesseurs ont eu avec nous & les noz par consanguinité & autrement, nous eussent requis & fait requerre & prier que nous voulsissons octreier & consentir que nostre trés-chere & trés-amée seur Marguarite de Bretaigne fut conjointe par mariage o plaisir de Dieu & de sainte Eglise, o Alain de Rohan filz ainzné & hoir principal presomptif & attendant de nosditz Cousins & cousine, & eussent nosdits cousin & cousine au traittié dudit mariage promis & octroyé plusieurs choses qui seront déclarées plus à plein, sçavoir faisons que nous considerans la affection & bonne volenté que nosd. cousin & cousine ont à nous & les amours & aliances que nosd. cousin & cousine & leurs prédecesseurs ont eu & ont avecq nous & les noz, nous de nostre partie desirant icelle continuer & multiplier, & par ce inclinez audit octroy de mariage avons voulu & octrié, voulons & octrions & promettons en bonne fay que nostredite seur, au plaisir de Dieu & de sainte Eglise, prendra par mariage ledit Alain de Rohan ainzné fils & hoir principal de nosd. cousin & cousine, à laquelle nostredite seur nous avons donné & octryé & par ces presentes donnons & octryons par ledit mariage faisant, pour tout droit, portion & avenant de heritage & de meuble, qui luy peut competer & apartenir de la subcession de nostre trés-redouté Seigneur & pere feu Monseigneur le Duc, que Dieu absoille, & aussi de la subcession, quant le cas y escherra de nostre trés-redoutée Dame & mere Madame la Royne d'Angleterre, la terre de Guillac o ses appartenances & dépendances. Donné à S. Jean le dixneufiesme jour du mois d'Avril l'an mil quatre cens & sept. *Signé*, Par le Duc: *& sur le repli*, Par le Duc de son mandement & en son Conseil, ouquel l'Evesque de Nantes, le President, Messire Guy de Moulac, Tritan de la Lande, & les Seneschaux de Broereuc & de Ploermel estoient. *Signé*, Mauleon: *& scellé du grand sceau du Duc. Titre de Blein.*

Traité de mariage accordé entre Alain de Rohan & Marguerite de Bretagne, sœur du Duc Jean V.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront & oirront, Alain Vicomte de Rohan, & Beatrix de Cliczon sa compagne, salut. Sçachent tous comme nous lesditz Vicomte & Vicomtesse, desirans avoir amour & aliance à nostre Seigneur le Duc de Bretagne plus parfait par affinité, en continuant & multipliant les amours & aliances que nous & nos predecesseurs avons eu avec nostredit Seigneur & les siens par consanguinité & autrement, eussions requis & fait requerre & prier nostredit Seigneur le Duc qu'il nous voulseist octroyer & consentir que Madame Marguerite de Bretagne sa sœur fust conjoincte par mariage, au plaisir de Dieu & de saincte Eglise, o Alain de Rohan nostre fils aisné & hoir principal presumptiff & attendant, & au traité dudit mariage nostredit Seigneur le Duc eust donné & octroyé à sadite sœur en mariage pour tout droict, portion, & avenement d'heritage & de meuble qu'il luy peust competer & appartenir de la succession de feu nostre Seigneur le Duc son pere que Dieu absolle, & aussi de la succession de nostre trés-redoubtée Dame la Reyne d'Angleterre sa mere, quant le cas y escheroit; sçavoir est la terre de Guillac o ses appartenances & despendances, ainsi dit & conditionné que en cas que ladite Dame Marguerite sœur de nostredit Seigneur décederoit sans hoirs de son corps, que Dieu ne vueille, ladite terre de Guillac o ses appartenances retourneroit à nostredit Seigneur le Duc & à ses hoirs, & aussi en cas qu'elle survivroit sondict mary, elle auroit & jouiroit de ladite terre, pourveu que si nous lesdits Vicomte & Vicomtesse monstrions & apparaissions avoir droit en ladite terre de Guillac, appartenances & despendances, par la succession de nostre trés-cher Seigneur & pere que Dieu absolle Monf. de Cliczon, ou autrement deument, nous & nos hoirs joirons d'icelle terre & appartenances audit cas, & posé que ne apparaistrions y avoir aucun droit par heritage, comme dit est, nous pourions avoir & recouvrer ladite terre par eschange, se avoir voulions, en baillant à nostredit Seigneur le Duc, ou à sadite sœur, ou à leurs heritiers, recompensation pour autant au grant & vallant en leur aysible en la Duché de Bretagne, comme de ce plus à plain appert & est fait mention és Lettres de nostredit Seigneur qu'il nous a données sur ce. Nous lesdits Vicomte & Vicomtesse, o l'authorité de nostredit Seigneur à nous donnée à nostre requeste, quant au contenu en cestes

lettres fournir, tenir & accomplir, laquelle authorité nous ledit Vicomte avons donné & donnons à nostredite compagne, suymes confessantz & cognoissantz avoir promis & promettons, & nous obligeons pour nons & nos hoirs, faire & procurer que ledit Alain nostre fils aisné, & ladite Dame Marguerite sa femme qui sera au plaisir de Dieu & de saincte Eglise, & les hoirs qui d'eux ysseront, se tendront contents de ladite promesse pour toute portion & avenant, & plus ne demanderont; & aussi avons promis, octroyé, & graié en bonne foy, & par ces presentes promettons, octroyons & gréons, & nous obligeons pour nous & pour nos hoirs que ledit Alain nostredit fils & hoir principal présumptif & attendant, comme dit est, prendra par mariage ladite Dame Marguerite sœur de nostredit Seigneur le Duc, & de fait pour nostredit fils avons promis & octroyé ledit traité de mariage, & en ce faisant l'avons herité & heritons, & marions comme nostre principal hoir présomptif & attendant, en nos terres & Seigneuries & droictz de heritages & saizines & possessions que tenons à présent, & qui nous sont escheuz, peuent & doivent eschoir & avenir, tant par la succession de nostredit Seigneur & pere, que Dieu absolle, Monf. de Cliczon, que autrement, tant en Bretagne que ailleurs, & avons voulu & octroyé, voulons & octroyons qu'il ait pour provision la tierce partie desdits heritages & successions, pour laquelle tierce partie nous luy avons baillé, baillons, & asseons au mariage faisant pour sadite provision, les terres, heritages, & Seigneuries qui ensuivent; sçavoir est la Seigneurie & revenue du chastel & chastelenie de Cliczon, la Seigneurie & revenue du chastel & Seigneurie de la Garnache, & s'il avenoit, que Dieu ne vuille, que nostredit fils décedast avant nous, ou avant l'un de nous: & que ladite Dame Marguerite survivroit sondit mary, nous avons voulu, promis & octroyé, voulons promettons & octroyons que ladite Dame Marguerite ayt & se joisse de son droit de douaire, & par douaire sa vie durant; & luy baillons & asseons, ledit cas escheu, lesdictz chasteaux & chastelenies o leurs appartenances & revenus, sauf à nous à les avoir, se avoir les voulons, & luy baillant autant vallant en nos autres terres & heritages en Bretagne; & cestes choses & chacune nous lesditz Vicomte & Vicomtesse avons promis, & nous sommes obligez, & par ces presentes obligeons pour nous & nos hoirs, l'un pour l'autre, & chacun pour le tout, sans benefice de division, par la foy & sermentz de nos corps, & sur l'obligation de tous & chacuns nos biens meubles & heritages presentz & avenir, tenir, fournir, & accomplir sans jamais encontre venir, & avons renoncié, & par ces presentes renoncions à toutes exceptions, & dilacions avoir, demander, ne requerre, qui pourroient retarder ny empescher la teneur & execution de ces presentes, & mesmes nous ladite Beatrix, o ladite authorité, avont renoncié, & par ces presentes renoncions au droit Velleyen, & Espitres de Dive Adrian sur ce suffisamment acertenée combien chacun desditz droitz nous pouroient valloir & ayder, & en tesmoin de ces choses & chacune en avons donné & baillé à nostredit Seigneur le Duc ces presentes Lettres scellées du sceau de nous ledit Vicomte mis & apposé à ces presentes tant pour nous, que pour nostredite compagne, à sa priere & requeste, avec les seaux de nostre trés-cher & trés-amé frere Charles de Rohan, & de nostre trés-cher & trés-bien amé cousin & féal Messire Guy de Molac y mis & apposez pareillement à la priere de nous & de nostredite compagne ô nostredite authorité a maire fermeté Ce fut fait & donné le vingt & troisiesme jour du mois d'Avril l'an mil quatre centz & sept. *Titres de la Forest neuve.*

Extrait de la Chronique de Quimperlé.

ANno 1407. die Dominica post festum Nativitatis B. Joannis 26. mensis Junii in Capella Castri Nannetensis fuit desponsata Margareta filia illustrissimi Principis Johannis quondam Ducis Britanniæ & D. Johannæ filiæ Regis Navarræ Alano filio Vicecomitis de Rohan & filiæ potentis Baronis D. Oliverii de Cliçon, & super ætate & consanguinitate & aliis impedimentis, si quæ erant, extitit dispensatum per Dominum Benedictum Papam XIII. hujus nominis, & ipsos desponsavit Henricus Episcopus Nannetensis.

Le Vicomte de Rohan se desiste des appels interjettés au Parlement de Paris par le Connestable son beau-pere.

ATouz ceulx qui ces presentes Lttres verront ou orront, Alain Vicomte de Rohan & Beatrix de Clisson sa Compaigne, salut. Comme puis nagues de temps notre tres cher Seigneur & pere, que Dieulx absolle, Monseigneur de Clisson & de Belville eust fait aucuns appeaulx de notre Seigneur le Duc & de aucuns de ses Juges, & iceulx eust relevé en Parlement de France & sur ce feust ensuis aucuns ajournemens & esplets dont se peust ensuir rigueur de plait & matiere de discort entre notre Seigneur le Duc & nous, lesdits Vicomte & Vicomtesse hairs principaulx de notre dit Seigneur & pere, que Dieu absolle, Monseigneur de Cliçon & de Belleville, lesqueulx contemps, debats & rigueur de plait vouldrions & desirons eschever à notre pouvoir & estre en l'amour & vroye obeissance de notre Seigneur le Duc, sachent touz que nous lesdits Vicomte & Vicomtesse comme hairs principaux de notre dit Seigneur & pere, que Dieu absolle, Monseigneur de Clisson, avons renoncié & renoncions par ces presentes à tous les dits appeaulx, proceix & esplets qui sur ce seront ensuy, & d'iceulx appeaulx nous desistons & departons sans aucune chose en voulloir, ne pouvoir poursuir ne conduire, ne en reprendre proceix ès temps avenir, par ainsi qu'il a pleu à notre dit Seigneur le Duc que ce feust sans decheance de fié ne de foy, & aussi que les proceix & esplets qui avoient esté faits par les cours de notre dit Seigneur le Duc tant à instance de Court que de partie pendant lesdits appeaulx, ne nuiroient, ne porteroient prejudice à notre dit Seigneur & pere, que Dieux pardonne, ne à nous comme à ses hairs, sauf & reservé à notre Seigneur le Duc l'obeissance de notre dit Seigneur & pere & de nous comme ses hairs, & ses droits de heritaiges tant de premesse que autrement, souverainetés & noblesses, auquel notre dit Seigneur le Duc nous comme hairs de notredit Seigneur & pere que Dieu absolle, Monseigneur de Cliçon & autrement obeirons & promettons obeir doresnavant, ainsi que faire le devons selon nos tenuës sans reproche desdits appeaux, ne que par iceulx voullons jouir ne jouissons d'aucune exemption ne autre retardement de obeissance, & cestes chouses & chacune promettons & jurons tenir en bonne foy. Donné tesmoing ces presentes scellées du sceau de nous ledit Vicomte pour nous & notre compaignie à sa priere & requeste, & des sceaux de notre tres cher

&

& tres amé frere Charle de Rohan, & de notre tres cher & tres amé cousin Messire Guy de Mollac y mis & apposés à maire fermeté. Ce fut fait le 23. jour d'Avril 1407. *Ch. de Nantes.*

Lettre du Duc qui accorde au Vicomte de Rohan la garde des Châteaux du Sire de Cliçon.

JEhan Duc de Bretaigne Comte de Monfort & de Richemont. A tous ceulx, &c. Savoir faisons que comme de nos droits, heritaiges, souverainetez & noblesses, à nous appartient, & non à autre en nostre Duché, à avoir la garde, saisine & possession des chasteaux & forteresses de nostredit Duché toutesfois & quantes que nos vassaux & subgets tenans lesdits chasteaux & forteresses decedent, & que leurs terres chient en rachat, durant le temps d'icelui rachat; & ainsi soit que nostre tres-cher & tres-amé cousin & feal le Sire de Cliçon soit detenu de maladie greveusement, parquoy l'en espoire plus en lui la mort que la vie, & par le decez de luy nous peust & deust, puisse & doie appartenir & appartienne la garde, saisine & possession par rachat des chasteaux & forteresses que led. Sire de Cliçon tient en nostre Duché, &c. icelles garde, saisine & possession accordons à nostre tres-chier, &c. Alain de Rohan, en consideration de son mariage traité avec nostre sœur Marguerite de Bretagne, &c. Donné au Chasteaux de l'Ermine le 27. d'Avril 1407. *Tit. de Blein.*

Partage donné par Catherine du Guesclin Dame de Guemené à Guillaume, Robert & Olivier du Guesclin ses oncles.

SAchent tous presens & avenir que en nostre Court à Angiers en droit personnellement establis nobles personnes Charles de Rohan Seigneur de Kaermenégueguant, & Demoiselle Catherine du Guequin sa femme espouse & à cause de elle Seigneur de la Morreliere, de Chastelain, de Linieres, & de la Roberie, ladite Damoiselle Catherine authorisée dudit Seigneur pardevant nous quant à cest fait d'une partie, & Guillaume, Robert & Ollivier du Guequin freres, enfans juveigneurs de Messire Ollivier de Gueaquin & Jahanne de Bouillé jadis Chevalier & Dame, & freres puisnez de Messire Bertrand de Gueaquin pere de ladite Damoiselle, fils aisné & principal heritier des dits Chevalier & Dame, & de deffunte Dame Thomasse le Blanc Dame de la Roberie d'autre partie, lesquelles parties & chacune, en tant comme lui touche, reconnurent par devant nous avoir fait & encore font ensemble les contratz & convenances qui s'ensuivent, c'est à sçavoir que lesdits Seigneur & Damoiselle Catherine du consentement, pleniere & franche volunté comme principaux heritiers des dits Chevalier & Dame dessus nommés à cause de la dite Damoiselle Catherine avoient baillé & quitté & anquores par la teneur de ces presentes baillent, quittent, cessent & transportent à mez touz temps par heritages aux dits Guillaume, Robert & Ollivier du Gueaquin, & chacun d'eux pour la tierce partie pour eulx & pour leurs hers & pour iceux qui auront cause de par eulx, les chouses heritaux qui ci sont declarées, c'est assavoir tous tels herbergement, terre, appartenances & deppendances de la Roberie sise en la paroisse de Saint Germain du Pignel ou Duché de Bretagne & Diocese de Rennes, ouvec les lieux, demaines, appartenances de la Baronnie de Palieres de la Bellangerie sis près la Roberie dessus dite, o tout tel droit de juridiction & Seignorie comme les dits bailleurs y avoient & povaint avoir, & toutes & chacunes les rentes tant en deniers, bledz, poullailles, biannaux, comme quelconques autres devoirs ou servitudes, qui aux dits lieux ou pour raison d'eux ou de chacun d'eux sont ou povent être deuz de quelconque personne que ce soit ou puisse être, & tant en fiez nobles que roturiers; & generallement touttes & chacunes les choses, que les dits baillours avoient & povent avoir ès paroisses de Saint Germain du Pignel, de Domalain, de Genes, de Moustiers, que d'Availle, & tant en fond, demaines, propriettés, maisons, terres, prés, bois, hayes, garennes, moulins, estangs, cens, sourcens, fiefs, Seignories, jurisdictions, comme quelconques autres chouses sans rien y retenir, si & en la maniere que la ditte feuë Dame Thomasse jadis Dame de la Roberie les tenoit & possedoit pour le temps qu'elle vivoit, & qui depuis lours pouroient estre escheuës ou advenuës par acquest ou autrement; & o tous ce ont baillé, quipté, cessé & transporté, baillent, quiptent, cessent & transportent lesdits espoux aux dits freres & à chacun pour sa portion & partie le lieu, herbergement & appartenançes de la Bardouilliere sis en la paroisse de Brissarte ou Duché d'Anjou avec tous & chacuns ses droits, proufits & émolumens quelconques, tout aincy & par la maniere que la ditte Dame Thomasse nommée en ces presentes le acquist de Jehan du Vergier & Marion sa femme sans y rien retenir des dits baillours pour eulx ne lours hers ou temps present ne advenir, à tenir, poursuivre & expleter les dits Guillaume, Robert & Ollivier du Gueaquin & de chacun de eulx pourtant comme luy puet toucher ou poura toucher & appartenir les dittes chouses & chacunes ainsi à eulx & à chacun d'eulx pour sa partie baillées, quiptées, cessées & transportées & à en faire doresnavant comme de leur propre heritage, lesquelles choses & chacune d'icelles les dits espoux baillours ont baillé, quipté, cessé & transporté aux dits freres & à chacun d'eux pour sa partie & portion, lésquels Guillaume, Robert & Ollivier de Gueaquin & chacun d'eux pour tant comme luy touche, cogneurent & confesserent pardavant nous de lour bon gré & sans aucun pourforcement avoir ainsi accepté, agrée, & retenu, & anquore prennent, agrent & retenent à mais touz temps pour eulx & pour lours hers conjointement & absolument pour toute la partie, portion, action, raison, que les dits Guillaume, Robert & Ollivier du Gueaquin avoient & avoir pouoient, peussent avoir, querre ou demander, & lors pouait toucher & appartenir tant à cause & par raison de la succession & eschaitte desdits Messire Ollivier & Bertrand du Gueaquin, des dittes Dame Thomasse le Blanc & Jahanne de Bouillé, comme quelconque autre succession & eschatte advenuë à occasion d'eulx jusques au temps de present; sans ce que les dits Guillaume, Robert & Ollivier ou aucun d'eulx, lours hers ne autres à cause d'eulx en puissent jamais ou temps present ne advenir nulle ne aucune chouse demander aux dits espoux, ne à l'un d'eux, ne leurs hers à cause des dittes successions, si ce n'estoit par nouvelle succession par deffaut de hers, & desquelles chouses ainsi baillées & transportées des dits espoux èsdits freres & chacun d'eulx, comme dit est, les dits Guillame, Robert & Ollivier, & chaçun d'eulx se sont tenus pardevant nous pour bien payez & contens; & par ainsi ce ont renoncé à toutes manieres de donaisons, qui par aucuns des dits deffauts leurs peussent avoir été faittes par lettres, testament, derraine volunté, ou autrement, quant ad ce qui touche fait de heritage & aussy les dits espoux quip-

tent, cessent, & delaissent ès dits freres & chacun d'eulx tous & chacuns les fruits, biens, meubles qu'ils ont levés, exigez, receus des terres & revenuës des dits deffuns du temps passé jusques aujourd'hui sans jamais rien en demander à eux & à lours hers en aucune maniere; & semblablement demeurent les dits espoux eulx, & leurs hers, & successeurs quiptes envers les dits freres & chacun d'eulx de toutes & chacunes les chouses, dont ils lours peussent faire demande à occasion de ce que dessus est dit, & ont voulu & esté d'assentement les dits espoux que les dits Guillaume, Robert & Ollivier & chacun pour tant comme luy touche, puet toucher & appartenir, entrent & soient receus èz foy & hommage des chouses ainsi à eux baillées & transportées, comme dit est, & qu'ils en acueillent la saisine & possession comme de leur propre chouse; lesquels acors, octroiz, contraz & convenances cy-dessus contenus & dévisés les dittes parties & chacune partie pour tant comme luy touche, puet toucher & apartenir, gréent, promettent, & sont tenus tenir, accomplir, parfaire, & enteriner, & avoir ferme & stable à mais tous temps, en la maniere que dessus est dit & divisé, sans encontre venir par aplegement ne autrement en aucune maniere & à tout ce tenir les dittes parties & chacune partie, pour tant comme luy touche & puet toucher & apartenir, chargent & obligent l'une partie envers l'autre, eux & lours hers, & tous lours biens meubles & immeubles presens & advenir en quelques lieux, pays, Seignories qu'ils sont ou puissent estre, & renuncierent l'une partie & l'autre & chacun en tant comme luy touche en cest présent fait à tout droit escript & non escript, à tout barat, à toute fraude & trecherie, à toute decepvance, outre moitié de son droit ou deus, & au droit disant general renunciation non valloir & à toutes autres exceptions, deceptions, raisons, deffenses, coustumes, privileges, usages de terres & allegations generales expresses, qui de fait, de droit ou de coustumes pouront estre dittes, attemptées ou opposées de l'une partie contre l'autre, contre la fourme & substance de ces presentes Lettres: & nous les dittes parties & chacune d'icelles par davant nous en droit presens en se consentans les chouses dessus dittes estre vrays confessans, avons à lous requeste tout ce tenir & adcomplir, jugés & condempnés par le jugement de nostre Court, & donnerent une partie à l'autre & chacunes d'icelles la foy de leurs corps en nostre main de non venir encontre par eulx ne par autre en aucune maniere; ce fut fait & donné le Dimanche jour Saint Jacques & Saint Philipes Apostre le premier jour de Mai l'an de grace mil quatre cens & sept, presens ad ce nobles personnes Dame Issabeau de Clicon Dame de Remefort, Dame Issabeau d'Ancenis mere de la dite Damoiselle Catherine, Gillebert du Houlle, Allain de Karieuc, Guillaume Bizien, & plusieurs autres. Passé par moy J. Couart en double & en la presence des dessus dits. *Titre de Guemené.*

Moncontour cedé à Robert de Dinan par Rolland de Dinan son frere.

SAchent tous que en nostre Cour de Rennes en droit presents & personnellement establis nobles & puissants Messire Charles de Dinan Chevalier, Sire de Montafilant & de Chasteau-Brient, & Messire Rolland de Dinan Chevalier filz aisné doudit Messire Charles procréé en feu Dame Jehanne de Beaumanoir sa mere, & principal hoir d'icelle; celluy Messire Rolland souffisamment autorizé dudit Messire Charles son pere quant à tout ce qui enseult; & lesditz pere & filz & chacun d'eulx se submettans, &c. ledit Messire Rolland, qui par le moien & representation de la succession de sadite mere, qui fille aisnée estoit de nobles & puissans feu Messire Jehan Seigneur de Beaumanoir, & de Dame Marguerite de Rohan, est principal hoir & successeur de celle Dame Marguerite; combien que par le decez & trespas d'icelle Dame Marguerite de Rohan, qui Dame & possessoueresse estoit des Villes, Chastel, Forteresse & Chastelenie de Moncontour; celle Ville, Chastel, &c. fussent cheuës & appartensissent à cellui Messire Rolland, comme principal heritier de celle Dame Marguerite, par le moien de la subcession de sadite mere, comme dit est, de son bon gré, sa parfaite science, pour le bien, advancement, accroissement & augmentation de Robert de Dinan frere germain doudit Messire Rolland de pere & de mere, & de l'onneur & estat de celluy Robert, & pour plusieurs autres & justes causes & considerations qui ad ce ont meu ledit Messire Rolland, pour ce que trés-bien luy plaist, il a desia donné, cedé & transporté, & par ces presentes donne, &c. en & par tous les titres, formes & manieres que ce peult estre mieulx fait lesdittes ville, forteresse, &c. de Moncontour o leurs apartenances & tout le droit, proprieté, &c. qui audit feu Sire de Beaumanoir, auxdites Dame Marguerite, Dame Jehanne, & à chacune ou leurs hoirs, &c. apartenoient en aucune maniere esdites ville, forteresse, &c. audit Robert son frere, qui le prochain aprés luy est à y succeder, & aux hoirs, &c. dudit Robert, &c. Donné tesmoin ces lettres scellées dou scel establi aux contras de nostredite Cour à Dinan & dou scel doudit Messire Charles pour luy & pour ledit Messire Rolland son filz à sa requeste, & pour checun pour ce que leur touche, ensemble o les sceaux de Messire Jehan de la Soraye Chevalier, & de Jehan l'Enfant Escuyer mis à ces lettres, ez prieres & requestes desdits Messire Charles & Rolland pour mere fermeté, le 8. jour dou maés de May, l'an 1407. *Cha. de Nanter, arm. A. cass. B. n. 6.*

Moncontour cedé au Comte de Penthievre par Robert de Dinan.

SAchent tous que en nostre Cour de Rennes furent presens & personnellement establis nobles & puissans Messire Charles de Dinan Sire de Montafilant & de Chasteaubrient, tant en son nom que comme garde naturel de Robert de Dinan son fils procréé en feu noble Dame D. Jehanne de Beaumanoir defunte; & ledit Robert de Dinan, d'une part; & noble & puissante Marguerite de Cliçzon Comtesse de Penthievre & Vicomtesse de Limoges, en son nom, & comme aiant la tutelle, garde, gouvernement & administration de noble & puissant Olivier de Bretaigne Comte de Penthievre & Vicomte de Limoges filz de ladite Comtesse, d'autre part, qui cogneurent & confesserent avoir fait, & de present font certain eschange, permutation & composition entr'elx en la fourme & maniere qui ensuit; c'est assavoir ledit Robert, o le plaisir, conseil & autorité de sondit pere, & celuy son pere comme garde naturel de celuy Robert, ont baillé, livré, &c. la ville, forteresse, chastel & chastelenie de Moncontour o leurs apartenances, &c. ainsi comme les tindrent autrefois nobles & puissans feu Messire Jehan Seigneur de Beaumanoir Chevalier, & Dame Marguerite de Rohan sa compagne ayeul & ayeulle de Messire Rolland & Robert son frere, ainsi

comme ledit Messire Rolland les a données, &c. à iceluy Robert; & pour retour, recompassation & equipollent eschange desdites chouses, ladite Comtesse a pareillement baillé, livré, &c. toutes & chacunes les terres, rentes, heritages, Seigneuries, hommages & juridictions que ledit Comte avoit, tenoit & possedoit, & lui apartenoient ou pays & terroüer d'Avaugour en Dinannoys, o leurs fais & charges, & à les tenir & en obéir ainsy & en la forme & maniere que les Seigneurs d'Avaugour souloient anciennement tenir celle terre d'Avaugour, avant que celle terre & la Comté de Penthievre fussent unies ensemble, & comme a esté antiennement gouverné, à icelluy Robert & à ses hoirs & successeurs, &c. Et pour ce que ledit Sire de Chasteaubrient & Robert son fils disoient que lad. terre d'Avaugour n'est une suffisante recompassation desdites ville, &c. de Montcontour, ladite Comtesse doit en oultre & est tenuë poyer ou faire poyer audit Robert & à ses hoirs & successeurs la somme de cinq cens livres par chacun an, par maniere de gage, jusqu'à ce que la prisée & estimation des eschanges dessusdits soit faite; quelle somme sera poyée audit Robert & à ses hoirs par dous termes esgaz en l'an, savoir est CCL. l. à chacun jour de la Nativité S. J. B. & autres CCL. l. à chacun jour de Noël, &c. Donné tesmoin ces lettres scellées dou scel establi & dont l'on use aux contraz de nostredite Cour à Dinan, & dou scel doudit Sire de Chasteaubrient pour soy esdits noms, & pour ledit Robert son filz à sa requeste, & dou scel de ladite Comtesse pour elle ezdits noms, ensemble o les sceaux de Monsour Rolland Madeuc & Monsour Jehan de la Soraye Chevaliers mis & apposez à cestes, à mere fermeté, &c. le 9 jour dou maés de May l'an 1407. James des Boays Passe. *Ch. de Nan. arm. A. cass. B. n.* 10.

Acte du 15. Septembre 1407. par lequel Patri Sire de Chasteaugiron premier & grand Chambellan du Duc de Bretagne & Mareichal de Bretagne, institué Garde & Capitaine desdits ville & chastel de Montcontour par le Duc de Bretagne, promet, suivant le commandement dudit Duc, rendre lesdits ville & chastel de Montcontour au Comte de Penthievre, en faisant de certaines ratifications par ledit Comte, & donnant de certaines lettres originales. *Tiré d'un Registre des Requestes de l'Hostel, des lettres pat. & commission; entre le f.*109. *& le f.*114.

Saufconduit pour Tristan de la Lande.

REx universis & singulis Admirallis, &c. salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali, & de assensu Concilii nostri, suscepimus in salvum & securum conductum, ac protectionem, tuitionem, ac defensionem nostras speciales, Tristanum de la Lande Armigerum, Gubernatorem Comitatus de Nantes, pro carissima consorte nostra Regina, cum undecim personis & equis, ac triginta naves & vasa, talia qualia prædictus Tristanus advocare, warantizare & eligere voluerit, cujuscumque portagii existant, cum sale de Guerrande carcata, ad prædictam consortem nostram, ratione dotis suæ dicti Comitatus de Nantes, pertinente, ac magistros, marinarios, garciones, pagettos, apparatus, & omnia bona vasorum prædictorum, necnon bona & hernesia prædicti Tristani quæcumque in comitiva sua, in Regnum nostrum Angliæ pacifice absque aliquali intromissione de facto de guerra veniendo, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo; & ideo vobis mandamus quod ipsum Tristanum cum undecim personis & equis, ac ttiginta naves & vasa, talia qualia prædictus Tristanus advocare, warantizare, & eligere voluerit, cujuscumque portagii existant, cum sale de Guerrande carcata, ad prædictam consortem nostram, ratione dotis suæ dicti Comitatus de Nantes, pertinentia, ac magistros, marinarios, garciones, pagettos, apparatus, & omnia bona vasorum prædictorum, necnon bona & hernesia prædicti Tristani quæcumque in comitiva sua, in Regnum nostrum prædictum pacifice absque aliquali intromissione facti de guerra veniendo, ibidem morando, & exinde ad propria, ut prædictum est, redeundo, manuteneatis, protegatis ac defendatis, non inferentes eis vel, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, violentiam, impedimentum aliquod seu gravamen, & si quid eis forisfactum sive injuriatum fuerit, id eis sine dilatione debite corrigi & reformari faciatis, proviso semper quod de custumis ac omnibus aliis deveriis, ad nos pro præmissis pertinentibus, fideliter respondeatur, & quod ipsi ad introitum suum in aliquo portuum nostrorum, castrorum, fortalitiorum, sive villarum firmatarum, præsentes litteras nostras de salvo conductu custodibus, Capitaneis, Constabulariis, Majoribus, Ballivis, seu aliis Ministris nostris eorumdem primo monstrent, & quod personæ prædictæ proditores, vel gentes abjudicatæ vel bannitæ extra Regnum nostrum prædictum minime existant, & quod ipsi quicquam, quod in nostri seu dicti Regni nostri Angliæ aut ligeorum nostrorum dampnum seu præjudicium cedere valeat, non attemptent, seu attemptari faciant quovis modo. In cujus, &c. usque festum Natalis Domini proxime futurum duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Maii. Per Breve de priv. sig. *Rymer T. VIII. p.* 482.

Treve entre l'Angleterre & la Bretagne.

REx dilecto sibi, Ricardo Kays, servienti suo ad arma, salutem. Quia nobilis Princeps Johannes Dux Britanniæ, filius noster carissimus, penes personam nostram, pro quadam alligantia & treugarum sive pacis tractatu inter nos & Regnum, ac subditos nostros, & præfatum Ducem ac dominium suum Britanniæ & subditos suos, hinc inde mutuo habendis, necnon pro restrictione seu captione hominum & navium, ac aliorum dampnorum, inter nos & subditos nostros, & præfatum Ducem & subditos suos, usque ad festum Omnium Sanctorum proximo futurum faciendis, jam noviter specialiter destinavit, nos attendentes quanta dampnorum discrimina guerræ & defensionis ante hæc tempora intulerunt, ac pacis bona & quietis dulcedinem, quæ per alligantiam ac pacis sive treugarum tractatum nobis per ipsum Ducem, ex motu & votis suis propriis, ut præmittitur, oblatos, si effectum debitum sortiuntur, possunt verisimiliter evenire, ac volentes proinde voto & desiderio dicti Ducis, ob Dei reverentiam & effusionis christiani sanguinis evitationem, ac etiam pro eo quod idem Dux filius naturalis carissimæ consortis nostræ existit, quatenus absque offensa nostri & nostrorum poterimus, gratiosius inclinare, assignavimus te ad proclamandum & proclamari faciendum in portu villæ nostræ Bristolliæ, & in omnibus aliis portubus maris in partibus Occidentalibus & aliis locis ubi magis expediens fuerit & necesse, ne quis ligeorum nostrorum (cujuscumque status seu conditionis fuerit) aliqua dampna vel mala quæcumque per terram, sive per mare, præfato Duci, seu subditis suis dominii sui prædicti, usque diem festum Omnium San-

ctorum inferat, aut inferri præsumat ullo modo; præviso semper quod præfatus Dux, seu subditi sui prædicti, adversario nostro Franciæ, seu aliis inimicis nostris non adhæreant, nec eis consilium, auxilium vel favorem contra nos, subditos seu amicos nostros quoscunque præstent vel adhibeant quovis modo, nec nobis seu ligeis nostris dampna vel mala aliqua, seu causam seu occasionem eorumdem inferant, seu inferre procurent, aut subdole, sub quovis excusationis velamine, facere ymaginentur quovis modo : intentionis nostræ etiam non existit, quod castrum, insula, villa, dominium sive territorium loci vulgariter nuncupati Seint Malowe de Lisle, quæ de subjectione præfati Ducis non existit, ut dicitur, seu locum illum inhabitantes, seu eorum aliquis, prædictis litteris nostris aliqualiter contineantur; & ideo tibi præcipimus quod circa præmissa diligenter intendas, & ea facias & exequaris in forma prædicta : Damus autem universis & singulis Vicecomitibus, Majoribus, Ballivis, Constabulariis, Ministris ac aliis fidelibus & subditis nostris infra libertates & extra tenore præsentium firmiter in mandatis, quod tibi in executione præmissorum intendentes sint, consulentes & auxiliantes prout decet. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium tricesimo die Maii. Per Breve de privato sigillo. *Rymer*, *T. VIII. pag.* 483.

Ratification de la précedente Treve par le Duc.

JEhan Duc de Bretaigne, Conte de Montfort & de Richemond, à touz ceulx qui ces presentes Lettres verront ou orront, salut. Comme nostre tres-chiere & tres-redoubtée Dame & mere la Royne d'Angleterre, nous eut par plusurs foiz signifié le desir qu'elle a que toute bonne transquilité feust entre tres-hault & excellent Prince, & mon tres-redouté Seigneur Henry Roy d'Angleterre & Seig. d'Irlande son Seig. époux d'une part, & nous d'autre part, par quoy les subgiz, marchans & autres d'un costé & d'autre puissent frequenter ensemble & aller de l'un pais en l'autre, marchandement & autrement, paisiblement senz se entremettre de fait de guerre, savoir faisons que pour honneur & reverence de Dieu, & pour ovier aux grands maulx & inconveniens qui par le fait de la guerre pourront ensuir, avons pris & accepté, & par ces presentes prenons & acceptons, treves, souffrance & abstinence de guerre, jusques à le terme d'un an prouchain venant à commencer au date de cestes presentes pour nous, nos paiis & subgitz obeissants avecques nostre dit Seigneur, pour lui, les subgiz de son Royaume, ses villes, terres & paiis de Bourdeaux, de Bayonne & des isles & des autres paiis, subgiz & obeissans à mondit Seigneur, ainsi que par maniere que tous ses subgiz, obeissans, marchens & autres quelconques tant par mer que par terre, pourront venir seurement & sauvement en nos paiz & Duché, y demourer, converser, resider, & s'en retourner toutesfoiz que leur plaira, senz foy entremettre de nul fait de guerre, & en paiant noz devoirs des biens & custumes des marchandises & denrées qu'ilz feront descendre en nostre paiis dehors d'icelui, par ainsi que noz subgiz le puissent pareillement faire oudit Royaume, paiis & isles dessusdites, & que mondit Seigneur nous envoye semblables lettres patentes soubz son scel. Et ces presentes treves & souffrance nous promettons en bonne foy garder, faire & accomplir sans fraude, ne mal engin, par nous & noz subgiz obeissans, ledit an durant, ainsi que dit est. Et s'aucune chose estoit faite ou attemptée à l'encontre desdites treves & souffrances par nous ou par nos ditz subgiz obeissens, que Dieu ne vuille, le faire reparer & mestre en estat deu, se requis en fumes, par quoy mandons & commandons à nos Admiral, Mareschaux, Capitaines, Conestables, Gardes de passages, leurs Lieutenens, Officers & subgiz, la teneur de ces presentes tenir & fermement garder, senz enfraindre sur tout ce qu'ilz porient mesprandre envers nous, & sur les poienes qui y apendent. En tesmoign de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à l'Abbeye Saint Suplice le 11. jour du mois de Juillet l'an mille quatre cent & sept. Par le Duc de son commandement. Greton. Sub magno sigillo præf. Ducis de cera rubra, pendente à cauda pergamenæ. *Rymer, Tom. VIII. pag.* 496.

Les Lettres du Roi d'Angleterre sur le même sujet sont du même jour de Juillet, & portent la même chose en mêmes termes. *Ibid.*

Prise de possession des places & forteresses du Comte de Penthievre au nom du Duc pour 15. jours seulement, à titre de rachat, sauf à en jouir l'année entiere, à la mort du Comte de Penthievre.

SAchent tous que je Jehan Joces Passours & Notaire de la Court de Rennes, certiffie & fais relacion par ces presentes à tous qu'il appartiendra, que en la presence de moy dit Notaire fut requis & demandé par noble & puissant Guillaume Seigneur de Montauban pour & ou nom de tres-excellant & tres-puissant Prince Monseigneur le Duc, & par vertu de ses Lettres & commission dont la teneur s'ensuit : » Jehan Duc de Bretaigne Conte de Monfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Comme par les appointemens fais entre nous & nostre trés-chere & feale cousine la Comtesse de Painthievre tant en son nom que ayant la garde, gouvernement & administration de nostre trés-cher & feal cousin le Conte de Painthievre son fils, entre autres choses ait esté dit & accordé entre nous & nostred. cousine ezdits noms que nous aurons à cause de nostre droit de rachat à nous appartenant & advenu par la mort de nostre trés-cher cousin le Conte de Penthievre pere de nostredit cousin le Conte qui à present est, la possession & garde de toutes les forteresses que nostredit cousin & feal le Conte de Painthievre que Dieu absolle, tenoit de nous prochement à foy au temps de quinze jours pour ceste fois seulement, sauff & reservé à nous & à nos successeurs à avoir lesdites possession & gardes desdites forteresses pour un ang entier à cause de rachapt pour le temps avenir quant les cas escherront, selon la teneur desdits appointemens; savoir faisons que nous confians à plain de nostre tres-cher & feal cousin le Seigneur de Montauban & de sa prodomie & loyaulté envers nous, icelluy avons ordonné, commis & deputé de par nous Garde & Capitaine desdites forteresses, o pouair de requerir & demander, recevoir, prendre, accepter & avoir pour & au nom de nous durant lesdits quinze jours la possession & garde de touttes & chacune lesdites forteresses, de commettre & ordonner un commis & deputé de par lui oudit nom en chacune desdites forteresses, pour icelles garder pour & ou nom de nous à cause de nostre droit de rachapt durant lesdits quinze jours, sauff à nous & à nos successeurs à avoir ladite possession & saisine pour ung an entier à cause

» dudit rachapt, touttes les fois & quant les cas » y escherront pour les temps avenir, & sauff en » toutes autres choses nos droits, heritages, souve» rainetez & noblesses. De ce faire deuement avec» que toutes & chacunes les chouses ou envyron ce » pertinentes & necessaires donnons plain pouvoir » & mandement especial à nostredit Capitaine, à » sondit commis & deputé; mandons & comman» dons à tous & chacun nos Officiers & subjiez » en ce faisant leur obeïr & diligemment entendre. » Donné en nostre ville de Redon le 7. jour de Sep» tembre l'an 1407. *Ainsi signé*: Par le Duc en son » Conseil presens vous l'Evesque de Nantes, les » Abbez de Redon & de S. Mahé, le President, le » Tresorier de Rennes & les Seneschaux de Nantes » & de Ploermel & autres, Hervé le Grant. Par vertu desquelles Lettres & dou pouair commis & donné de par mondit Seigneur le Duc audit Sire de Montauban qu'il apparut & exhiba à Guillaume le Moenne Garde de la ville & chastel, tour & forteresse de Lamballe pour ladite Comtesse ez dits noms requist cellui Sire oudit nom audit le Moenne ou dit nom de lui bailler & laisser la garde & pocession de ladite ville, chastel, tour & forteresse de Lamballe pour y meétre & ordonner Capitaine & garde ou nom & de par mondit Seigneur le Duc à la tenyr & en avoir la garde & pocession ou nom de mondit Seigneur le Duc par le temps de quinze jours pour ceste fois seullement, en signe de pocession que mondit Seigneur le Duc doit avoir à cause de son droit de rachapt par cause de la mort dou feu Conte de Painthievre derrain decebdé que Dieu absolle, sauff & reservé à mondit Seigneur le Duc à joir & avoir le rachat & pocession desdites choses & forteresses ung an entier quant le cas de rachat adviendra ou temps advenir, à lui & ses successeurs, selon la tenour des lettres de l'appointement sur ce faites entr'eulx ezdits noms; & en la presence de moi dit Notaire ledit le Moenne qui estoit garde de ladite ville, tour & forteresse de Lamballe, rendit, bailla & delaissa audit Sire de Montauban oudit nom la pocession & garde desdites ville, chastel, tour & forteresse par la tradition & baill que li en feist des cleffs, pour la tenir durant lesdits quinze jours, sauff & reservé à mondit Seigneur le Duc à en joir & avoir la pocession à ladite cause de rachapt pour ung an entier quant le cas y eschoirra pour lui & ses successeurs comme dit est. Et aprés ce y mist & institua ledit Sire de Montauban oudit nom Capitaine & Garde pour & ou nom de mondit Seigneur Jehan de la Bouexiere qui en ma presence jura par son serment soy y porter bien & deuement. Et ad ce furent presens Messire Bertran de Montauban, Messire Allain de la Motte, Guillaume Piron, Jamet de la Chappelle, Pierre de Bolloy, Olivier Thomelin & plusieurs autres. Ce fut fait en la ville de Lamballe devant la porte Bariou le 19. jour de Septembre l'an 1407. Item en la presence de moy dit Notaire le 20. jour dudit mois de Septembre oudit an environ houre de Nonne, par vertu desdites lettres, pouvoir & commission dessusdites ledit Sire de Montauban oudit nom se comparut au chastel & forteresse de Chatelaudren, & oudit nom requist à Guillaume Boexel Lieutenant & Garde doudit chastel pour Gieffroy de la Lande Capitaine d'icelluy chastel pour ladite Comtesse ez dits noms de luy bailler la pocession & garde dudit chastel pour & au nom de mondit Seigneur le Duc durant lesdits quinze jours à cause de son droit de rachapt, comme dit est, & o les reservations dessusdites, quel Boessel oudit nom en signe de pocession & à ladite cause rendit & bailla audit Sire de Montauban oudit nom les clefs & la pocession doudit chastel, & celui Sire oudit nom les receut & en print la pocession ou nom de mondit Seigneur le Duc o lesdites reservations & sellon la tenour desdites lettres desdits appointemens & oulieu de lui oudit nom celui Sire de Montauban institua & commit de par mondit Seigneur le Duc durant lesdits quinze jours Alain de Perian, quel jura par son serment soy y porter bien & loyaument, presens à ce Messire Jehan de Chastellier Vicomte de Pommerit, Pierres de Bolloy, Prigent de Kernechriou, Bertran de Blays, Guillaume de Perian & plusieurs autres. Item en la presence de moy dit Notaire le 21. jour doudit mois aud. an environ une houre aprés soulail apparoissant, par vertu desdites lettres pouoir & commission dessusdites ledit Sire de Montauban oudit nom se comparut en la ville & chastel & forteresse de Guyngamp & oudit nom requist Allain de Plouer Capitaine & Garde desdites ville, chastel & forteresse pour ladite Comtesse ezdits noms de luy bailler la pocession & garde desd. ville, chastel & forteresse & ou nom de mondit Seigneur le Duc durant lesdits quinze jours à cause de son droit de rachapt, comme dit est, o les reservations dessusdites & cy-dessus escriptes, quel Alain de Plouer oudit nom en signe de pocession & à ladite cause de rachat rendit & bailla audit Sire de Montauban oudit nom les cleffs & la pocession de ladite ville & chasteau de Guingamp, & celluy Sire audit nom les receut & en print la pocession ou nom de mondit Seigneur le Duc o lesdites reservations & selon la teneur desdites lettres desdits appointemens & ou lieu de lui oudit nom celui Sire de Montauban institua & commit de par mondit Seigneur le Duc durant lesdits quinze jours Messire Allain du Chastellier, quel jura soy y porter bien & loyaument; presens ad ce Messire Jehan du Chastellier Vicomte de Pommerit, Bertran de Blays, Pierre de Bolloy & plusieurs autres. Item oudit jour environ heure de medi en la presence de moy dit Notaire, par vertu desdites lettres poair & commission cy-dessus contenues, ledit Sire de Montauban oudit nom se comparut au chasteau & forteresse de la Rochederien, & oudit nom requist Phelippe de Kerahuys Capitaine & Garde desdits chastel & forteresse pour ladite Contesse ezdits noms de luy bailler la pocession & garde desdits chastel & forteresse ou nom de mondit Seigneur le Duc durant le temps de quinze jours à cause de son droit de rachat, comme dit est; & o les reservations devant dites, quel Phelipes oudit nom en signe de pocession & à ladite cause de rachat rendit & bailla audit Sire de Montauban oudit nom les cleffs & la pocession dudit chastel & forteresse de la Rochederian, & celuy Sire oudit nom les receut & en print pocession ou nom & de par mondit Seigneur le Duc o lesdites reservations & selon la tenour desdites lettres desdits appointemens, & ou lieu de luy oudit nom celuy Sire institua & commist de par mondit Seigneur le Duc à Capitaine & Garde doudit chastel & forteresse durant lesdits quinze jours Messire Olivier de Chefduboays, qui jura soy y porter bien & deuement. Et ad ce furent presens Messire Alain du Chastellier, Bertran de Blays, Pierre de Bolloy, Geffroy de Trolong, Raoulet de Kerlalliou & autres. Item oudit jour environ houre de None en presence de moy dit Notaire, par vertu desdites lettres pouoir & commission cy-devant escriptes, ledit Sire de Montauban oudit nom se comparut au chasteau de Chasteaulin sur Trieu, & oudit nom requit Phelippes de Kerahuys Lieute-

nant & Garde dudit chastel pour pour Geffroy de Kerahuys Capitaine d'icelluy pour ladite Contesse ezdits noms, de luy bailler la pocession & garde doudit chastel ou nom de mondit Seigneur le Duc durant le temps de quinze jours à cause dudit droit de rachat, comme dit est, & o les reservations dessusdites, quel Phelippes oudit nom en signe de pocession & à ladite cause de rachat rendit & bailla audit Sire de Montauban oudit nom les cleffs & la pocession doudit chastel de Chasteaulin, & celui Sire oudit nom les receut & en print la pocession o lesdites reservacions & selon la teneur desdites lettres desdits appointemens, & ou lieu de luy oudit nom ledit Sire institua & commist de par mondit Seigneur le Duc à Capitaine & Garde doudit chastel Allain de Kerriou, quel jura soy y porter bien & deuement durant ledit temps. Et ad ce furent presens Messire Allain dou Chastellier, Bertran de Blays, Henry de Pluscalleuc, Pierres de Bolloy & aultres. Item le 22. jour de Septembre oudit an 1407. environ heure de Prime, en presence de moy dit Notaire par vertu desdites lettres poair & commission de mondit Seigneur le Duc cy-dessus dictes, ledit Sire de Montauban oudit nom se comparut en l'isle & chasteau de Brehat, & oudit nom requist Jehan Derian Capitaine & Garde doud. chastel & ysle de Brehat pour ladite Contesse ezdits noms, de luy bailler la pocession & garde doudit chastel & ysle ou nom de mondit Seigneur le Duc durant le temps de quinze jours à cause doudit droit de rachat appartenant à mondit Seigneur le Duc, comme dit est, & o les reservations dessusdites, quel Derian oudit nom & en signe de pocession & à ladite cause de rachat rendit & bailla audit Sire de Montauban ou nom & de par mondit Seigneur le Duc les cleffs & la pocession doudit chastel de Brehat, & celui Sire oudit nom les receut & en print pocession o lesdites reservations & selon la teneur desdites lettres desd. appointemens, & ou lieu de luy oudit nom celuy Sire institua & commist Alain du Rufflay a Capitaine & Garde doudit chastel & ysle ou nom & de par mondit Seigneur le Duc, quel jura par son serment soy y porter bien & loyaument durant lesdits quinze jours. Et ad ce furent presens Messire Alain de Chastellier, Phelipot de la Lande, Bertran de Blays, Prigent de Kernechriou, Denis Vaucouleur & plusieurs aultres. Et des choses chacunes dessusdites & cy-devant escriptes je dit Notaire fais vraye relacion par ces presentes, tesmoing le sceau des Contratz en ladite Cour de Rennes, oudit mois de Septembre ezdits jours, heure & an dessusdit, & donné comme dessus. *Ainsi signé*, Jehan Jocés Passe. *Et scellé de cire vert à simple queue. Tiré d'une copie collationnée par Ernoul & Clergaud Notaires Royaux de Nantes, par ordonnance de Charles le Frere Conseiller au Parlement de Bretagne & Seneschal de Nantes, delivrée au Duc d'Estampes le dernier Novembre 1555. Il y a un instrument latin sur le mesme sujet dressé par Estienne Gaultier Prestre de l'Evesché de S. Brieuc, Bachelier en Decrets & Notaire Imperial. Tit. de Penthievre.*

Demandes faites à la Comtesse de Penthievre par le Vicomte de Rohan, & Beatrix de Cliçon, son épouse.

C'Est l'intendit & articles sur lesquels noble & puissant Seigneur Monseigneur le Vicomte de Rohan, & Madame Beatrix de Cliçon sa femme entendent à produire & faire examiner tesmoins veils valetudinaires & affateurs, en la cause ou causes qu'ils ont pendants en Parlement à l'encontre de noble & puissante Dame Madame Marguerite de Cliçon Comtesse de Penthievre, en demandant & en deffendant d'un costé & d'autre, pour raison de cent mille francs baillez à Monseigneur le Duc de Bretaigne pour le proufit & sauvement des biens & succession de feu Monseigneur de Cliçon. Premierement, il est vray que Monseigneur le Duc de Bretaigne, ou son Procureur pour luy, tenoit en procez en la Cour & Barre de Plermel feu Monseigneur de Cliçon quand il vivoit, pour raison de plusieurs crimes, excez & malefices que il luy imposoit avoir fait & commis, & par défaut d'obéir & comparoir en personne, ainsi qu'il estoit à ce adjourné, il fut condampné de le prendre à mettre en prison, & ses terres en la main du Duc, ainsi que plus à plein peut apparoir par les mandements & procez sur ce fais. Item, que pour prendre & mettre ez prisons du Duc sur ce ledit feu Monseigneur de Cliçon, fit faire le Duc grant assemblée de gensd'armes à Plermel à deux lieues prés Joscelin ou environ, où estoit & demouroit iceluy feu Monseigneur de Cliçon. Item, que lors ledit M. de Cliçon estoit malade audit lieu de Joscelin de la maladie dont il mourut; & pour ce veult iceluy Duc de Bretaigne proceder & faire guerre & prendre de fait le corps, les biens, terres & Seigneuries de iceluy feu M. de Cliçon. Item, que pour obvier à ce & aux grands inconvenients & mouvemens de guerre qui estoient prests de s'en envenir, mondit Seigneur de Cliçon, & aussy mondit Seigneur le Vicomte de Rohan & madite Dame la Comtesse de Penthevre envoierent d'un accord & consentement, & par plusieurs fais, pour traiter sur ce que dit est avec M. le Duc de Bretaigne. Item, que lesdits messaiges, par l'ordrenance & consentement dessusdit, offrirent pour ce audit M. le Duc luy bailler la somme de 60000. francs pour mettre au néant ledit procez & quitter sur ce ledit M. de Cliçon & biens & succession; mais iceluy M. le Duc ne le veult faire & le refuse. Item, ladite response eue, ledit feu M. de Cliçon fut d'accod que l'en luy offrist jusqu'à cent mille francs, & envoya messages pardevers le Duc pour ce faire. Item, & de ce furent d'accord les amis & charnels dou dit feu Monf. de Clicon; les gens de son Conseil aussi. Item, & par exprés lesd. M. le Vicomte & aussi ladite Comtesse furent d'accord que l'en baillast pour ce audit Duc la somme de cent mil francs, s'il vouloit faire ce que est dit. Item, que finablement l'en composa avec ledit M. le Duc à ladite somme de cent mil francs, tant pour estre & demourer quittes des demandes & devoirs dessusdits, comme pour les rachats qui luy pourroient estre deuz par le trespassement dudit feu M. de Cliçon. Item, que par le moien de ladite composition les chasteaux, villes & terres dudit feu de Cliçon, ovecques les biens meubles furent sauvez au proufit desdits Vicomte & Vicomtesse, & aussi de ladite Comtesse, heritiers d'icelui Cliçon, & par ainsi en doit paier icelle Comtesse & à ce contribuer pour telle partie & portion comme elle a puis eu desdits biens & succession d'iceli de Cliçon. Item, & fut ladite composition faite du consentement & de l'accord de ladite Comtesse, & l'eut agreable, & non sans cause. Item, & qu'il soit vray, en apprenant ladite composition icelle Comtesse envoya ses gens avec les gens de mondit Seigneur le Vicomte au chastel de Bleign pour y prendre lesdits 60000. fr. qui furent baillez au Duc; & en leur presance fut prise ladite somme de 60000. fr. & envoiée au Duc, sans ce qu'ils y missent aucun debat ne empeschement pour icelle Comtesse ne autrement,

Item, veu les cas dont l'en accusoit ledit défunt, l'estat du procez, la doute que les chasteaux mouvants du Duc ne fussent saisiz & mis en sa main, ladite composition estoit trés-proufitable, & n'est homme d'entendement qui ne l'eust conseillé. Item, & fut icelle composition trés-bonne & trés-proufitable pour l'oirie & les heritiers dudit défunt, & ainsin le tient l'en communement ou pays de Bretaigne. Item, que les choses dessusdites sont vrayes, claires & notoires, & d'icelles est vraye & commune renommée à Plermel, à Jocelain & ailleurs. Item. & les a madite Dame la Comtesse par plusieurs fois connues & confessées estre vrayes toutes, ou la plus grande partie d'icelles, en jugement & dehors. *Titre de Blein, sans date ni signe.*

Sentence rendue en la Cour de Ploermel, les Pleds generaux tenants, contre le Vicomte de Rohan, en faveur de Guy de Molac Sénéchal féodé de la Vicomté de Rohan.

COmme noble homme Monsieur Guy Seigneur de Molac se fut plegiez par cette Court dès le vingt-un jour d'Aoust mil quatre cens & six contre noble & puissant Messire Allain Vicomte de Rohan, comparu & deffendu par & en la personne de Guillaume de Lesnen son general Procureur de cest jour approuvé de non iceluy Vicomte pouvoir troubler, occuper, molester, ne empeschier ledit Messire Guy sur nulle ne aucune de ses possessions, & de non ledit Vicomte pouvoir traicter, justicier, ne contraindre par sa Court ledit Messire Guy, ne nuls, ne aucuns de ses hommes subgiez dudit Messire Guy, par raison, ne à cause de fiez & heritages, ne leur estre juge, ne sur eux user ne exercer jurisdiction par luy, ne par autres ou nom de luy à cause des dits fiez & heritages jusques ledit Vicomte eut réparé audit Messire Guy les griefs que celuy Vicomte, ses gens & Officiers avoient faits au dit Messire Guy, sauf à les déclerer & de nom à cause de ses dits fiez, prendre ne faire prendre nuls ne aucuns des biens du dit Messire Guy, ne de ses dits hommes, ne les arrester ne retenir en aucune maniere ou préjudice, & de son droit par ces raisons à déclarer, afin duquel plegement soutenir en ce que touche.... traitter, justicier, ne contraindre le dit de Molac ne ses hommes par la Court du dit Vicomte, comme il est contenu en iceluy plegement, le dit de Molac a dit & proposé contre le dit Procureur oudit nom, que le dit de Molac estoit & est subjet au dit Vicomte, & tenoit de luy plusieurs fiez, rentes, jurisdictions & heritages, par cause desquiels celi de Molac se délivre & doit délivrer par les Courts du dit Vicomte à congié de personne & de ménée, & que celi Vicomte par-ly & ses Officiers, sauf à déclerer, avoient faits plusieurs griefs & exploits indeuz au préjudice des droits du dit de Molac contre la forme.... outre d'avoir pris & fait prendre plusieurs des hommes du dit Molac, sauf à les nommer, iceux mis & detenuz en prison ou chastel de la Cheze & ailleurs, en les voulant contraindre à poyer plusieurs & grandes sommes de chevance, pris & executé leurs biens, & même pris & levé les fruits & revenus des terres & heritaiges des hommes & féaulx du dit de Molac, sous umbre & par cause de rachapt, nonobstant qu'il, ses hommes & subjez soient francs & exempts de rachapts, pris & fait prendre & emmener des fiez & revenues dudit de Molac plusieur bestes, qui estoient d'Espave & Galoys, & lesquelles devoient appartenir au dit de Molac, & en devoit joir comme de Galois, & avoir fait plusieurs adjournemens sur ses hommes tout en chief sans venir par la main du dit de Molac, ainsi qu'il apartient, & plusieurs autres explez, qu'il disoit luy avoir esté faitz, sauf à les déclarer & bailler par articles plus à plain. Esquielz le dit de Molac disoit avoir requis ledit Vicomte & ses Officiers, qu'ils eussent réparé & lui en estre fait raison, & jusques à ce qu'ilz les eussent réparez, avoir dit que le dit Vicomte ne le poait traicter, justicier ne contraindre par sa Court, luy, ne ses hommes & subjez par cause des dits fiez & heritaiges du dit de Molac, ne leur estre juge, ne sur eux user ne exercer jurisdiction en aucune maniere & entent iceli....... son plegement & opposition soutenir, esquelles choses dites & alleguées disoit le dit Procureur au dit nom, que ledit de Molac n'estoit à recepvoir, & posé qu'il y fust à recepvoir, qu'elles n'estoient pas vraiz comme elles estoient proposées, & posé qu'ils fussent aucunement vrais de dire & alleguer causes & raisons pour deffendre contre ledit plegement, ledit de Molac ne confessant pas ce que ledit Procureur audit nom disoit, ains entendoit dire par ses raisons le contraire. Néantmoins ce pour eschiver...... de plaidz, nourir & entretenir amour &...... entr'eux ..... voulu ledit de Molac se désister dudit plegement, & qu'il soit mis hors & eu comme non fait sans...... ledit de Molac, ses hommes & subgiez en attendant qu'il aille pardevers ledit Vicomte & son Conseil, pour estre ..... ses dittes complaintes & autres griefz, dont voudra demander raison & réparation estre faite... ... les Courts dudit Vicomte sans préjudice dudit de Molac que obéissance qu'il face, ne luy préjudicie qu'il ne puisse proposer & demander réparation de ses complaintes, & autres choses qu'il voudra dire & proposer aux fins & conclusions qu'il voudra conclure, & qu'il ne puisse demander commise ...... estre fait & apartient les raisons & deffenses audit Vicomte saufves à l'encontre; & ès Courts où ledit de Molac & ses subgiez obéiront audit Vicomte, celi Vicomte & ses Officiers sont tenuz bailler lettres audit de Molac de ladite reservation, si avoir les veut. Et parmy & en droit, ce que ledit de Molac disoit qu'il estoit Seneschal faye en ladite Vicomté de Rohan, * & qu'il avoit accoustumé à avoir un Lieutenant pour luy à expedier & exercer la jurisdiction des Courtz dudit Vicomté en ladite Vicomté, & que ledit Vicomte disoit avoir pris & saisy en sa main ledit Office de Lieutenant & refusé le Lieutenant dudit de Molac de tenir & exercer les Courz & jurisdiction dudit Vicomte en voulant le désaisir dudit office pour achezon de ce que ledit Vicomte disoit, & suposoit que le Lieutenant dudit de Molac avoit esté en deffault de exercer la juridiction dudit Vicomte, ce que ne confessoit pas ledit de Molac, & posé qu'il y eust aucun deffault sur ledit de Molac, que pour un seul deffault ladite main mise n'y devoit pas estre, ledit Procureur ou dit nom disant qu'il le poait faire, que ne confessoit par ledit de Molac. Sur quoy d'assentement dudit Procureur oudit nom & dudit de Molac, a esté dit que pour tout ce ledit Lieutenant dudit Molac pourra tenir & exercer ledit Office & en uzer & joir des prouffits deuz & accoustumez audit Office sans préjudice dudit Vicomte qu'il ne puisse dire sadite main mise estre, & la pouvoir soustenir par ses raisons, & audit de Molac ses raisons & deffenses sauves à l'encontre. Et ainsy & sur cette forme d'assentement dudit de Molac & dudit Procureur oudit nom & de chacun pour ce qui li touche a esté jugé à tenir. Donné &

* *Par representation des anciens Sénéchaux féodés de Rohan.*

fait aux generaux Plaidz de Ploermel le cinquiesme jour d'Octobre l'an mil quatre cent & sept. *Ainsi Signé*, Eon de la Fosse, leu & passé & un paraffe. *Memoires de Gaignard.*

Mandement du Duc portant défense à ses Officiers de prendre aucun droit sur les vaisseaux qui mouillent dans le port de Landerneau.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos bien amez & féaux Conseillers nos President, Seneschal de Broerech & Bailli de Leon, salut. Reçeu avons la supplication à nous faite de nostre trés-cher & bien amé cousin & féal le Vicomte de Rohan, disant en soy complaignant que puis nagueres aucun nos Officiers des parties de Leon s'efforcent arrester, empescher & de fait ont arresté plusieurs vaisseaux qui venoient marchandement avec vins, autres denrées & marchandises à la ville de Landerneau & ès environs d'icelle ès lieux & places où il y a descente de mer, parquoi les vaisseaux y marreez puissent charger & descharger, & anciennement ont accoutumé le faire en demandant entrée & issue. Quelle chose dit nostredit cousin ne y avoir onques accoutumé estre levée, & que icelle ville de Landerneau, ses mettes & appartenances, ainsi que dit est, sont son heritage & a accoutumé en jouir paisiblement, sans ce que autres y puissent avoir droit, fors luy seulement sous nostre main, qui dit estre en son grand grief, préjudice & diminution de heritage & succession, dont autrefois il s'estoit complaint à nostre trés-redouté Seigneur & pere Monsieur le Duc que Dieu pardonne. Pour quel cas nostre dit cousin obtint certaines lettres de commission addressante à nos Seneschal & Officiers des lieux pour enquerir & sçavoir le certain & luy en faire raison : lesquels par vertu de nos dites lettres y vacquerent, & eux sur ce requis suffisamment donnerent en commandement aux personnes qui avoient mis & assis aucun arrest ès lieux & mettes ci-dessus, de rendre & restituer ce qu'ils en avoient pris & arresté, ainsi que dit pouvoir apparoir, requerant sur ce nostre bonne provision de justice. Pourquoy nous inclinez à la supplication de nostre dit cousin vous mandons en commettant, si mestier est, un ou deux de vous que à ce appellé nostre Procureur des lieux pour nostre droit garder, vous enquerez bien diligemment du dit donné à entendre par tesmoins & autres enseignemens, qui sur ce vous seront produits & administrez tant de la partie de nostre dit Procureur que de la partie de nostre dit cousin aussi, s'il voit l'avoir affaire, & tout ce que en trouverez nous envoyer enclos par enqueste sous vos sceaux ou d'un de vous, affin que icelle veue & examinée en nostre conseil nous y pourvoyons, ainsi qu'il appartiendra ; & cependant voulons & par déliberation de nostre Conseil que tout explet, prinse, arrest & autres choses concernant les faits ci-dessus, soient surcises & restent en estat de present jusqu'à la feste de S. Michel prochain venant ; & mandons & commandons à nos Receveurs & autres Officiers des lieux à qui de ce peut appartenir, obéir au contenu de ces presentes sans attenter ou innover aucune chose au contraire, le dit temps durant ; vous donnons plain pouvoir & mandement especial de ce faire deuement : mandons & commandons à tous nos sujets en ce faisant vous obéir, diligemment entendre, reservé en toutes choses nos dits heritages, souverainetés & noblesses. Donné à Moncontour le 4. jour de Janvier l'an 1407. Par le Duc, en son Conseil, ouquel vous estiez l'Abbé de Beaulieu, le President, Messire Jehan le Barbu, le Thresorier de Rennes, les Senéchaux de Rennes, de Ploermel & de Broerech, Maistre Pierre de l'Hospital, Bertrand de Rosmadec, Jehan de Bruc & autres. D. Tinguantin. *Acte du Marquisat de Rosmadec, vû par M. de Molac.*

Provisions de Capitaine de Dol pour Jean de Lannion.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemond, à tous ceulx qui ces presentes Lettres verront ou orront, salut. Savoir faisons que nous à plain confians de la loyauté, savance & bonne diligence de nostre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Jehan de Lannyon, souffisament acertenez des bons, loyaux & notables services qu'il nous a faitz ez temps passez, & esperons que de bien en mieux il nous face & fera u temps avenir ; iceluy Jehan de Lannyon nostredit Chevalier & Chambellan, de nostre propre mouvement, par l'advis & déliberation de nostre Conseil, avons fait, institué, establi & ordonné, & par la teneur de ces presentes faisons, instituons, establissons & ordonnons Capitaine & Garde de nos ville, chastel & forteresse de Dol, aux gaiges, droits, proufits, revenus & émolumens audit Office de Capitaine deuz & accoustumez, durant nostre plaisir. Auquel nostredit Chevalier & Chambellan, ou à ses Députez souffisament à ce commis de par lui, & des quelx il nous répondra, parmi ce qu'il nous a promis & juré par la foy & serment de son corps, & sur saintes Evangiles de sa main manuellement toucheis, soy y porter bien deuement & loyaulment, à nos honneur & proufit, vouloir le bien & estat de nous & de nostre trés-chere & trés-amée compaigne la Duchesse, & de nos hoirs, prouche à nous que à nuls aultres, vouloir & tenir nostre parti vers tous & contre tous ceux qui peuvent vivre & mourir, sans icelle nostre forteresse & chasteau bailler ne livrer en autruy mains, ne y recueillir plus fors que nous ou nos obéissans ; ains à nous, nos obéissans & subgiez donner franche entrée & issue en nosd. ville, chastel & forteresse toutesfois que requis en sera, sans ce qu'il soit tenu à en faire reffus ou deffense, & plainement le rendra franchement & quitement à nous & à nostre compaigne la Duchesse, ou à nosdits hoirs, toutesfois que requis en sera, nonobstant défaut de paiement de gaiges, ou autre quelconque cause ; & ainsi l'a juré tenir sans fraude ne mal engin ; avons donné & donnons plain povoir & mandement especial, mandons & commandons à tous nos féaux & subgez en ce faisant lui obéir & à sesdits Députez, & diligemment entendre ; & par ces mesmes presentes mandons à nostre trés-bien amé & féal Chevalier Bertran de Montauban, qui paravant ces heures avoit la garde de nosd. ville, chastel & forteresse, rendre & restituer plainement & sans aucune dissimulation, lesd. ville, chastel & forteresse ...... plaine garde & possession à nostredit Chevalier & Chambellan, nonobstant quelconques obligations contraz que ledit de Montauban ou autres .... paravant ces heures à cause de ladite garde, lesquelles nous cassons & adnullons par ces presentes, & voulons que soient de nul effect, parce que nostredit ...., s'est obligé & nous a baillé bons pleiges & cautions d'en répondre ; & par rapportant coppie de ces presentes, avec relation souffisante de nostredit Chevalier & Chambellan aie eu & receu .... ladite garde & forteresse ainsi que dit est, & en vauldra

vauldra garant & descharge audit Bertran de Montauban ou autres . . . . qui mestier en auront. Donné à nostre ville de Dinan le 17. jour de Janvier l'an 1407. Par le Duc, *de sa main. Et plus bas* : Par le Duc, de son commandement, Breton. *Pris sur l'original commuiqué par M. le Comte de Lannion.*

Testament de Jeanne de Rohan Vicomtesse de Thouars.

AU nom de la trés-sainte, benoiste & indivisée Trinité, le Pere, & le Fils, & le Saint-Esprit. Amen. Je Jeanne de Rohan Dame de Amboise, Vicomtesse de Thouars, Dame de Noion sur Andelle & du Pont S. Pierre, par la grace de Dieu saine de pensée ; combien que je sois foible de corps, savans certainement & considerans toute humaine creature estre fragille & mortelle, & qu'il n'est rien si certain que la mort, & si incertain que le jour & l'heure d'icelle, voulans à mon pouvoir à ce pourvoir, & prévenir l'inévitable devoir de la nature humaine, tant ma raison par la grace de Dieu gouvernoit ma pensée, considerans & revolvans les secrets de ma conscience, & que tout âge & humaine nature dès son adolescence est inclinée au mal & au péché, desirant tant que je suis en ceste mortelle vie,& suis saine de pensée, & que raison me gouvernoit par la grace de Dieu, convier & avoir par les choses terriennes les choses celestielles, & par les choses qui périssent les choses perpetuelles & au Royame de Paradis avoir perpetuelle mansion, de l'auctorité de mon trés-cher & doubté Seigneur Pierre Seigneur d'Amboise & Vicomte de Thouars mon Seigneur & espoux, fais & ordonne mon Testament de derniere volonté & sans esperance de jamais le rappeller, revoquer ne annuler en quelque maniere que ce soit, en la forme & maniere cy-dessous est escripte & déclarée à l'execution, enterrinement & accomplissement duquel mon Testament je soubmet moy, mes heritiers, & tous chacum mes heritages & revenus d'iceulx par la maniere cy-dessous déclarée à la juridiction, pouvoir, cohertion, & destroit du Roy nostre Sire, & trés-reverend Pere en Dieu Monsieur l'Archevesque de Tours & de son Official, & de chacun d'eulx pour le tout & de tous ensemble, ainsi comme mes Exécuteurs cy-dessous nommés verront estre expedient & profitable pour la parfaitte exécution & enterrinement de mon dit Testament. Premierement je recommande mon ame à Dieu, à la benoiste Vierge Marie, à Monf. S. Michel l'Archange, à S. Jehan-Baptiste, à S. Jehan Evangeliste, à M. S. Gatien, & à S. Maurice & ses Compagnons, à M. S. Martin, à M. S. Florentin, à Madame Sainte Catherine, & à toute la Court de Paradis, par l'intercession desquels Dieu par sa benigne grace & misericorde me veille donner pardon de mes pechés & à tous féaulx deffuncts, requerant avoir les Sacremens de sainte Eglise. Item, j'eslis ma sepulture & vueil que mon corps, après ce qu'il plaira à Dieu que l'ame en soit départie, soit mis à l'église Nostre-Dame de S. Florentin estant au chastel d'Amboise devant l'image de la Vierge Marie au-dessous du grand autel. Item, je vueil & ordonne que mes deptes soient paiées & mes torts faitz amandés en la maniere qui s'ensuit : C'est à savoir celles qui apparoissent par Lettres jouxte la forme & teneur des sommes contenues ès Lettres obligatoires & des deptes qui ne apparroissent par Lettres, je veill qu'un chacun à qui je devray soit creu par son serment de ce que je luy pouray devoir jusques à la somme de dix livres. Item je veut que mes familieres & serviteurs soient bien & loyalement payés & contentés de tout ce que je leur peut & pouré devoir de leurs services & gages par l'ordonnance de mes Exécuteurs, & ainsi qu'ils verront que affaire sera. Item je veil quant il plaira à Dieu que je seray mis en terre, & aussi le jour que mon service sera fait, que mes dicts Exécuteurs feront chanter en ladicte église le plus de messes qu'ils pourront pour le salut de mon ame, & que chacun Prêtre, quand il aura chanté, ait deux sols six deniers & à disner. Item je veut & ordonne que chacun poure qui viendra à chacun des dits jours de mon enterrement & de mon service requerir l'aumône, ait pour prier Dieu pour moy quinze deniers. Item, j'ordonne qu'un chacun des dits jours de mon enterrement & de mon service, ait en la ditte église treize pauvres vestus de drap noir, chacun pauvre tenant une torche de cire tant comme l'on dira le service, & entant que touche l'autre luminaire, drap, paintures, clas, & autres ordonnances pour chacunes des dittes choses necessaires pour mon enterrement & pour mon service, je m'en rapporte & le remet de tout à la bonne ordonnance de mes Exécuteurs, qui à ce seront presents, & qui auront accepté le fais & la charge de mon dit Testament. Item je veut & ordonne que tantost aprés qu'il plaira à Dieu que je serai alle de vie à trépassement & mis en terre, que par les colleges & Chanoines de ladite église soit dit & chanté par chacun jour perpetuellement au grand autel de la ditte église une messe de Requiem à Diacre & Sousdiacre, & aprés la messe dicte que les dits Chanoines & Colleges disent l'antienne de *Subvenite* & le Psaume *De profundis* & deux oraisons des morts, c'est à savoir *Inclina* & *Fidelium*, sur la fosse où je serai enterré, pour le salut de mon ame ; & pour ce faire, je laisse à heritage perpetuellement à la ditte église, college & Chanoines trante livres en deniers de rente chacun an franche & rendue à Amboise aux propres dépents de mes dits heritiers revenant sans aucune charge ou servitude, fors du service dessus dit. Item je veuil & ordonne que en cas que les dites trante trante livres de rente ne suffiroient pas à faire le service dessus dit, que mes Exécuteurs cy-dessous nommés puissent sur ce pourvoir, & ordonner, & prendre ce qui en défaudra sur les rentes, profits, revenus, & émoluments de mes dittes terres, tant & si largement & en telle maniere que perpetuellement le dit service se puisse parfaire & accomplir, sans que mes dits heritiers le puissent contredire ny debattre, par ainsi & ou telle condition que toutes & quantes fois que mes dits heritiers ou heritieres principals ou aiant cause voudroient paier & bailler à une fois, sans particuliere solution & en bonne monnoie royalle courante, l'argent que pourront valloir les dites trante livres de rente franches & quittes, je veuil & ordonne que mes dits heritiers ou heritieres principal en iceluy cas soit & demeure quitte & déchargé des dittes trante livres de rente. Item j'ordon que trois messes de *requiem* soient dites par sepmaine à toujours perpetuellement pour le salut & remede de mon ame en la chapelle de mon chasteau de Noyon sur Andelle par Chapellain suffisant, & veuil que par mes dits Exécuteurs, ou par ceux qui prendront le fais & la charge de ma dite exécution, soit baillée & ordonnée rente perpetuelle, au Chapellain ou Chapellains qui chanteront les dictes messes ès terres, rentes & heritaiges que le service puisse perpetuellement estre faict dans mes terres ; les revenus, proffits & émoluments quelconques de mes dites terres de Noyon sur An-

delle & du Pont S. Pierre, & leurs appartenances & deppandances quelconques des dittes mes terres & chacun par soy & pour le tout, en outre à ce chargez, ypothequez & specialement obligez dès maintenant & à toujoursmais aux dittes trante livres de rente, & par mes dits Exécuteurs ou ceulx qui prendront la charge de la ditte exécution sera parfait de ce que faudra mettre avec les dittes trante livres pour l'accomplissement du dit service rendus à Amboise aux dits Chanoines & collège aux couts de mes dits heritiers ; & veuil que par iceluy de mes heritiers qui tiendra mes dittes terres perpetuellement, soit le Chapellain qui chantera les dites trois messes, nommé & presenté à l'Archevesque de Rouen & à ses successeurs, lequel conferera la dite chapelle. Item pour le mien Testament accomplir, je prend & ordonne les revenues de toutes mes dittes terres jusque à quatre années à prendre dès le lendemain que je feray enterree. Avec ce ordonne les dittes trante livres quittes, & ce que par mes dits Exécuteurs sera suppléé, & avec ce oblige mes hoirs perpetuellement, & ordonne que sur les revenus de mes dites terres durant les dits quatre années les dites trante livres de rente & ce qui sera mis avec icelles, soit mis & paié aux dits Chanoines & college du Chapitre d'Amboise de S. Florentin, aussi soit paié la ditte rente qui par mes dits Exécuteurs sera establis au Chapellain de Noyon sur Andelle. Item, pour le trés-grand amour, féaulté & parfaitte fiance, j'ordonne & nomme les dits mes Exécuteurs mon trés-cher & doupté Seigneur & époux mon dit Seigneur d'Amboise Vicompte de Thouars, mes trés-chers & trés-amés freres Messire Oudart de Rohan, Messire Ingergiere d'Amboise Seigneur de Rochecorbon & de Marance, frere de mon dit Seigneur, & mon bien amé Escuier Philippon du Bois Maistre d'Hostel de mon dit Seigneur, auquel je donne plain pouvoir, auctorité & puissance de l'execution de cettuy mien Testament, & dès maintenant leur baille ma saisine & possession de mes dittes terres jusqu'au parfait accomplissement de l'execution de mon Testament, lequel je soubmet aux juridictons du Roy nostre Sire, de l'Archevesque de Tours & de son Official. Et supplie au Tabellion & au Garde du Seau du Roy à Tours, & à discrette personne l'Official de Tours d'y faire mettre son seau avec le mien. Ce fut fait au chasteau d'Amboise le Vendredy avant la S. Vincent le 20. Janvier l'an 1407. presents Messire Jehan de Montoneau Chanoine de S. Florentin d'Amboise, de Vellors Seigneur du Puis Savoureaux, Guyon l'Archevesque Seigneur du Parque, Philippon du Bois Seigneur des Appentis, Bertran l'Archevesque frere du dit Guyon, Brochard de Mailly, Gauvain de Cures, Amis de Perche, Huguet de Vellors, Jacques Savarie Escuier. *Signé*, Jehan Ardouin Garde des seaux des Contrats establis pour le Roy en la ville & chastelenie de Tours, & de Guillaume de la Barre Tabellion de l'Official de Tours. ***Bibliot. de S. Magloire aux Memoires de Sainte Marthe.***

Moncontour cedé à Artur Comte de Richemont par Rolland de Dinan.

1408. SUr le debat qui meu estoit, & qui gregnour se peust émouvoir entre trés-noble & puissant Monseignour Monsour Artur de Bretaigne, Comte de Richemont & Seigneur du Gavre, aiant le droit & cause de Monseigneur le Duc son frere, d'une part; & noble & puissant Messire Rolland de Dinan heritier principal de noble Dame défunte Dame Margot de Rohan ayeulle dudit Messire Rolland, d'autre part, par cause des ville, chastel & chastelenie de Moncontour, quels ledit Monsour Artur disoit avoir esté & estre le droit, heritage & possession dudit Monseigneur le Duc, & ledit Messire Rolland dit que ledit chastel & chastelenie de Moncontour furent l'heritage de son ayeul & ayeulle, pere & mere de sa mere, par certain transport que lour en fist Messire Charles de Blais & sa compagne ou temps que celluy Messire Charles de Blais se appelloit Duc, & occupoit le Duché de Bretaigne; lesquels transport, donaison & cession furent depuis confirmées par le pere dudit Monseigneur le Duc qui ad ce se assentit ; & que à icelluy titre & cause ledit son ayeul Seigneur de Beaumanoir, & aussi ladite son ayeulle en prindrent la possession ; & ledit Monsour Artur dit que les causes dudit Messire Rolland n'estoient recevables. Pour lesquels debats eschiver & nourrir bien de paiz, sachent tous que en nos Cours de Rennes & de Nantes & par chacune d'icelles, en tant comme à chacune appartient, se comparurent & representerent en personnes ledit Monsour Artur, d'une part, & ledit Messire Rolland de Dinan, d'autre part, lesquels confesserent & confessent avoir transigé, pacifié & accordé sur lesdites choses en la forme & maniere qui ensuit ; c'est assavoir, que ledit Messire Rolland a baillé & baille audit Monsour Artur lesditz ville, chastel & chastelenie de Moncontour ; pour lesquelles choses ledit Monsour a baillé, baille & assied audit Messire Rolland la chastelenie du Gavre avec toutes ses apartenances & dépendances quelconques, pour en jouir par heritage, &c. Et les choses & chacune dessusdites promisrent & jurerent ceux Monsour Artur, Messire Rolland, & chacun d'eux pour ce que ly touche, tenir, fournir, parsaire & accomplir par leurs fermens, sans jamais venir encontre ; & de lours assentemens & à lours requestes, y furent par les jugemens des susd. Cours jugez & condamnez. Donné tesmoing les sceaux de noble & puissant le Sire de Quintin, Messire Estaece de la Houssaye, & de Jehan de la Chapelle Chevaliers ; quels & chacun promisrent mettre & apposer à ces presentes ez requestes desdites parties & de chacune pour ce que le touche, à maire fermeté. Le 4. Fevrier 1407. Eon de la Fosse, Passe. ***Chast. de Nantes, arm. A. cas. B. n. 14.***

Statuts de Henri Evêque de Nantes.

HEnricus Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Nannetensis Episcopus, universis & singulis Decanis, Præpositis, Archidiaconis, Thesaurariis, Cantoribus, Scholasticis, ac parochialium Ecclesiarum Rectoribus, Capellanisque Curatis & non Curatis, Clericis, ac Tabellionibus publicis, ceterisque omnibus & singulis nobis subditis in nostris civitate & diœcesi Nannetensi constitutis, ad quem sive ad quos nostræ præsentes Litteræ pervenerint, salutem in Domino. Damnandæ cupiditatis aviditas nonnullorum animam occupando, illos in tantam immanitatis sævitiam, proh dolor ! nunc compellit, ut non solum res & bona cupiant proximorum ; sed etiam quod immanius est & sævius, rerum & bonorum cupidine mortem sitiant eorumdem. Quod etsi in quolibet hominum statu censeri debeat inhumanum, nefarium & horrendum ; tanto magis in viris ecclesiasticis, quorum impietatis exemplum impios reddit innumeros, ob hoc nisi divina gratia fuerint adjuti, morti perpetuæ deputando. Ad nostram si quidem noviter audientiam est deductum, quod nonnulli Presbyteri & Clerici nostrarum civitatis

& diœcesis, & in ipsis beneficia ecclesiastica expectantes, dum beneficiorum sub ipsorum cadentium gratiis, seu ad quorum adeptionem, quibusve quæsitis anhelant coloribus, possessores ægrotare sentiunt, ipsorum obitum pro beneficiorum hujusmodi adeptione possessionis communiter non expectant; sed plerumque possessorum eorumdem vita comite, ad ecclesias, domos & loca beneficiorum hujusmodi spectantia, occupanda festinanter occurrunt, & eis se intrudere, ipsaque clausa per potentiam & violentiam vi armorum tamdiu & taliter detinere non formidant, & ad sacramenta indigentibus ministranda multoties aditus denegatur: & ob hoc nonnunquam accidit, quod durante clausura hujusmodi ecclesiarum, divina officia diebus Dominicis & festivis extra ipsas ecclesias in locis non clausis nec coopertis oportet, nec sine gravi periculo, celebrari: Eucharistiam que pro viatico, & sanctum oleum pro Extrema-unctione infirmorum Capellanis parochialium ecclesiarum per fenestras irreverenter & scandalose per ipsos invasores, quandoque per laïcos, quibus non licet sacra tangere, sæpius extra poni: sæpius etiam enormitates plurimas in sacris locis persæpe perpetrari; prout nuper in quadam parochiali ecclesia nostræ prædictæ diœcesis in personam cujusdam parochiani ejusdem perpetratum fuisse dignoscitur: qui dum ad portam ecclesiæ per tales inclusos clausæ pulsaret, & aperturam januæ pro ingressu Capellani parochiæ peteret, ut ab inde sacram Eucharistiam & sanctum oleum cuidam infirmo in extremis laboranti deferret, à quodam inclusorum, per divisionem duorum asserum januæ gladio percussus fuit in coxa, & enormiter vulneratus. Ad quas quidem inordinationes invasorum hujusmodi tali nefanda & avida ducuntur opinione ut beneficiatorum morte adveniente beneficiorum suorum in quibus se intruserant, ut prædicitur, ante mortem proximi, possessores valeant reputari; & tanquam tales beneficia sic invasa contra quoscumque alios expectantes quibus forsan illa beneficia deberentur, jure vel injuria detinere, fructusque dictorum beneficiorum percipere, & suis propriis usibus applicare, illam in illius audaciæ confidentiam assumentes, quod adeptam per eos qualitercumque possessionem seu occupationem hujusmodi beneficiorum, ipsam possessionem defendere, & adversario si quis lites ipsis occupatis beneficiis moveat, faciliter resistere poterunt cum fructibus eorumdem. Nam etsi tractu temporis per aliquos devincantur antequam possessionem seu occupationem dimittant, fructus per eos perceptos in toto vel in parte majori cum expensis ipsis remitti faciunt, prout sæpe videntur ad experientiam à non potentibus diuturnis vexatis litibus & expensis, pro beneficiorum suorum possessione de talium intrusorum manibus retrahendis, remitti penitus & quittari: quandoque etiam pro detentorum ejusmodi potentia ac beneficiorum taliter occupatorum possessione seu occupatione (esto etiam quod contra ipsos sub ipsis sententia lata fuerit) non recedunt; sed ipsa beneficia semper detinent per fraudes & astutias, vel per violentiam in suarum & populi animarum periculum indebite occupata: unde sæpe contingit quamplura beneficia curata ab injustis detentoribus occupari, populumque à Rectoribus non gubernari, plurimaque alia inconvenientia & scandala ex hujusmodi invasione, occupatione, detentione in divinæ Majestatis offensam, cleri & populi vilipendium & contemtum, exemptique perniciem, ac grande periculum animarum, in nostris civitate & diœcesi sunt exorta, plerioraque in posterum exoriri verisimiliter, nisi super hoc de congruo remedio celeriter sit provisum. Quocirca nos talibus inconvenientiis & scandalis volentes in posterum possetenus obviare, tales ecclesiarum, domorum presbyteralium, & locorum invasiones, detentiones, & occupationes violentas, in nostris civitate & diœcesi fieri sub pœnis excommunicationis & centum marcharum argenti per nostrum Eleemosynarium in pios usus convertendarum, prout nobis visum fuerit expedire, de cetero prohibemus. Ita videlicet quod nullus cujuscumcumque status, gradus, conditionis, aut dignitatis existat, possessionem cujuscumque ecclesiastici beneficii, vivente ejusdem pacifico possessore, apprehendere, occupare vel detinere præsumat, nec ante vel per mortem beneficati, chorum vel cancelos, seu aliquem locum ecclesiæ, seu portam, seu portale, domumque presbyteralem vel locum alium ad beneficium hujusmodi & ecclesiam pertinentem, invadere, occupare, claudere, seu clausum tenere pro possessione beneficii adipiscenda, vel aliàs, aliquidve aliud facere per se vel per alium, directe vel indirecte, quominus ad ecclesiam & ad omnia & singula alia loca prædicta tutus & liber accessus patere valeat omni hora tam clero quam populo pro divinis officiis celebrandis & audiendis, sacramentis ecclesiasticis indigentibus ministrandis, fore prætenderint. Quod si secus à quocumque, cujuscumque status, gradus, conditionis, aut dignitatis extiterit, fieri præsumatur, universos & singulos invasores, occupatores, clausores, & detentores ecclesiarum, domorum, & locorum aliorum quorumcumque beneficiis hujusmodi vacaturis, vel vacantibus spectantium, ut præfertur, & ad præmissa & singula dantes consensum & auxilium, consilium vel favorem, directe vel indirecte, publice vel occulte, pœnas prædictas incurrere decernimus ipso facto, universosque & singulos sudbitos nostros tam clericos quam laïcos, qui præmissa vel ipsorum aliqua à tempore nostræ translationis ad nostram prædictam Nannetensem ecclesiam ad diem publicationis præsentium commiserit, monentes primo, secundo, tertio, unaque canonica monitione pro omnibus, quatenus infra duodecim dierum spatium, quorum quatuor pro primo, quatuor pro secundo, & quatuor pro tertio & perenni termino assignavimus, ad emendam pro præmissis veniant competentem. Alioquin lapsis prædictis duodecim diebus, ipsos & eorum quemlibet excommunicationis sententia tenore præsentium innodamus, ad alias pœnas contra ipsos, si contumaces fuerint, prout justum fuerit, processuri. Per hoc tamen non intendimus prohibere, quin ecclesiæ & domus prædictæ per illos ad quos ipsorum spectant custodia & clausura, horis competentibus quibus & claudi solent & debent, claudantur & clausæ teneantur. Quin immo volumus, & districte præcipimus hoc servari, exclusis ab eisdem talibus invasoribus, detentoribus & occupatoribus quibuscumque, seu ipsas pro possessione adipiscenda, vel aliàs invadere, detinere, vel occupare seu claudere super ipsos volentibus, si excludi valeant sine scandalo, seu exire sponte consentiant requisiti. Si autem exire noluerint, sed in Ecclesiis manere, ut præfertur, pœnis prædictis subjaceant & subjici decernimus ipso facto. Præterea quia in Ecclesia nostra Nannetensi & aliis Ecclesiis collegialibus, parochialibus & aliis nostrorum civitatis & diœcesis, quamplures Capellanias à diversis fidelibus & à devotis personis de bonis suis pro parentum & amicorum ac benefactorum eorumdem animarum remedio & salute fundatas & dotatas intelleximus divinis officiis defraudari, eisdem per Capellanos earumdem fructus

ipsarum percipientes minus debite deserviri; volumus & tenore præsentium ordinamus quod in Ecclesiis Cathedralibus & Collegialibus per illos qui ad ipsarum fabricam gubernandam, vel reparationem faciendam deputati fuerint; in parochialibus vero per Rectores, Vicarios & Priores defectus servitii singularum Capellaniarum cum possibili diligentia perscrutentur, fructusque ipsarum pro rata temporis in quo ipsis defectus fore constiterit, percipiant, & super perceptis fructibus suppleri faciant; & residuum, si quid ultra peractum servitium remanserit, in reparationem seu fabricam præmissarum Ecclesiarum Cathedralis & Collegialium pro Capellanis existentibus in eisdem: in ornamenta vero, calices, vel libros, vel decorem aliarum Ecclesiarum pro suis Capellaniis distribuant & convertant: quod ut opportunius ad effectum deducere valeant, universis & singulis receptoribus, firmariis & gubernatoribus, & aliis quibuscumque, qui de dictis Capellaniis, vel de ipsarum fructibus & emolumentis recipiendis & exigendis se quomodolibet intromittunt, sub pœnis in præcedenti Statuto contentis tenore præsentium præcipimus & mandamus, quatenus de dictis fructibus deputatis & nulli alteri integre respondeant, responsumque & reliqua reddant infra terminos deputatos eisdem & ipsorum cuilibet assignatos, & absque prædictorum deputatorum voluntate de prædictorum fructuum perceptione, possessione, custodia, detentione seu occupatione, se nullatenus intromittant. Volumus etiam hoc statutum per nostras civitatem & diœcesim in singulis Ecclesiis publicari, quatenus ad omnium & singulorum Capellanorum notitiam valeat devenire. Datum sub sigillo nostro apud Rocham Bernardi nostræ prædictæ diœcesis, die sexta mensis Junii anno Domini millessimo quadringentesimo octavo. *Tiré d'un manuscrit de M. Menard.*

Present fait par le Roi Charles VI. à D. Bonne Visconti en faveur de son mariage avec le Sire de Montauban.

CHarles par la grace de Dieu Roi de France, à nos amez & feaux les Generaux Conseillers sur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, salut & dilection. Scavoir vous faisons que nous desirans le bien, honneur & avancement de nostre tres-chiere & amée cousine Bonne des Viscomtes, & considerans les grands & agreables services qu'elle a longuement faitz à nostre tres-chiere & amée compagne la Royne, faitz de jour en jour & esperons qu'elle fasse au temps à venir, à icelle nostre cousine pour l'accroissement de son mariage avons donné & donnons de nostre certaine science & grace especiale par ces presentes la somme de trente mille livres à prendre & avoir de & sur les deniers des ditz Aides en trois ans commençans & ensuivans le premier jour d'Octobre prochainement venant, si voulons & vous commandons que par le Receveur general d'iceux Aides, qui est ou sera, vous ès dites trois années faites payer, bailler & délivrer iceux trente mil francs à nostre dite cousine ou à son certain commandement, c'est à scavoir en chacunes des dites années dix mil francs; & par rapportant ces presentes ou vidimus d'icelles sous scel autentique collationné en la Chambre des Aides, & quittance de nostre dite cousine, nous voulons la dite somme de trente mille livres, ou ce qui payé en aura esté, estre alloué ès comptes du dit Receveur General par nos amez & feaux gens de nos Comptes à Paris, auquels nous par ces mesmes Lettres mandons que ainsi le facent, sans en faire contredit ou difficulté aucune, nonobstant quelconques dons ou graces par nous autrefois faites à nostre dite cousine pour quelque cause ou couleur que ce soit, & qui ne soient exprimées en ces presentes ordonnances. Donné à Paris le 12. de Juillet l'an de grace 1407. & de nostre Regne le 27. *Ainsi signé*: Par le Roy en son Conseil, où Monsieur le Duc de Berry, le Comte de Mortaing, le Sire de Soissons & autres estoient. Fenon. *Titre de Guemené.*

Permission accordée par le Duc au Sire de Guemené, de faire garder son Château par ses vassaux en temps de guerre.

JEan Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont, à tous ceux qui ces pres. Let. verront & oront, salut. Comme autrefois certaines défense ait été faite tant par bannie que autrement... & entr'autres à nostre trés-cher & trés-amé cousin & feal Charles de Rohan Siré de Guemenéguingamp, de non contraindre ne parforcer nuls ne aucuns lors hommes & fugiz à faire guet ne guarde aux villes, chateaux & forteresses d'iceux nos dits fugiz ne aucun d'eux, excepté en cas d'évidente necessité, à quoy nostre dit cousin ait toujours dempuis obei, & de present soit & est necessité porvair au fait de la guarde de son chastel du dit lieu de Kemenéguéguamp, que ne porait, oserait, ne vouldrait bonnement faire sans nostre congié & licence; sçavoir faisons que nous les dites choses considerées & pour certaines causes qui à ce nous ont meuz & meuvent, avons voulu & ottroié, voulons & ottroins par ces presentes à nostre dit cousin, que il puisse contraindre ses dits hommes & fugiz tant par prinse & expleéctation de leurs biens que autrement à faire guet & guarde à ses dits villes & chateaux durant la guerre presente, ainsi que par ceux & chacun d'eux ont accoutumé & solaient faire par avant les dites deffenses & bannies, nonobstant quelconques oppositions que les fugiz de notre dit cousin pouraient mettre en l'encontre. Et en cas que opposition y aurait, avons reservé à nous & à notre Conseil la connoissance, & par ces presentes reservons, en deffendant à tous nos Officiers particuliers des parties la cognoissance en principal & es despens: car ainsi le voulons & nous plest estre fait. Donné le 8. jour d'Aoust l'an 1407. Par le Duc de son commandement, presens l'Evêque de Nantes, Maistre Jehan de Bruc & Guillaume Eder. *Signé* Grimeau. *Titre de Guemené. Le sceau est perdu.*

Quittance de Valance de Bain.

JE Valance de Bain Dame de Chateaugiron, garderesse des joyaux de la Duchesse ma souveraine Dame certifie par ces presentes à tout à qui il appartient que dou commandement de ma dite Dame j'ay eu & reçeu de Jehan Periou son Thresorier & Garderobier un grand coffre couvert de cuir de truie & garni de claveures & de clefs pour mettre les joyaux de ma ditte Dame. Donné tesmoin mon scel le 19. jour de Novembre l'an 1408. *Pris sur l'original scellé en cire rouge d'un écu lozangé.*

Statuts synodaux des Vicaires Generaux de Nantes.

I.

VIcarii Generales in spiritualibus reverendi in Christo Patris, & Domini Domini Henrici

Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Nannetensis Episcopi, universis & singulis Abbatibus, Prioribus, Curatis ac parochialium Ecclesiarum Rectoribus, Capellanisque, atque Clericis in civitate & diœcesi Nannetensi constitutis, salutem in Domino. Ad cujuslibet vestrum notitiam deducimus per præsentes quod nos de licentia & assensu ac auctoritate reverendi Patris omnia & singula statuta per ipsius reverendi Patris prædecessores Episcopos Nannetenses, & præsertim per bonæ memoriæ Johannem Episcopum Nannetensem facta & edita laudamus & ratificamus & approbamus, & ipsa decernimus in suis forma & tenore perpetuum robur firmitatis obtinere, ac ea observari debere : quorum quidem statutorum tenores sequuntur in hæc verba videlicet : » Hinc est quod nos in præsenti nostra Synodo du» cti provido & sagaci consilio, inhibemus sub pœ» na juris & decem librarum monetæ cursilis nobis » aplicandarum & in pios usus convertendarum, ne » quis subditorum nostrorum sua beneficia curata » vel sine cura ad quodcumque tempus affirmet seu » arrendet, nec Ecclesiarum suarum curatarum cu» ras, regimina, administrationes per alium seu per » alios quam per se exerceant, seu exerceri faciant » quoquo modo ; & etiam quibuscumque Prieby» teris, ne de curis, regiminibus earumdem Eccle» siarum, videlicet aliarum quam suarum, aliqua» liter se investiant sine nostra licentia super hoc » petita & obtenta. Exhortamurque & requirimus, » ac monemus generaliter & publice in his scriptis » primo, secundo & tertio, & peremtoria canonica » monitione præmissa, singulas ecclesiasticas per» sonas tam sæculares quam regulares nobis subdi» tas & subjectas ; cujuscumque status, gradus, » conditionis existant, Ecclesias parochiales, Ca» pellanias perpetuas & officia ecclesiastica cum cu» ra vel sine cura, in nostris Ecclesia, civitate & » diœcesi Nannetensi, in quibuslibet Ecclesiis paro» chialibus & aliis quibuscumque locis obtinentes » vel obtenturas in futurum, ut ipsarum persona» rum quælibet per se vel alium seu alios missas à » fundatoribus, dotatoribus & patronis dictorum » beneficiorum antiquitus ordinatas, & per decreta » Superiorum approbatas, secundum ipsorum fun» datorum dispositionem, & in locis in quibus per » ipsos fundatores extitit dispositum, & ut tenen» tur de jure, celebrent seu celebrari procurent de » cetero absque ulla diminutione & fraude, & infra » sex menses ab hac die computandos, missas hu» jusmodi dilapsis temporibus omissas recuperari » & celebrari procurent ; domosque, ædificia, vi» neas & alias hereditates suis beneficiis hujusmo» di pertinentes reparent, in bonoque & sufficienti » statu ponant, reducant & manu teneant in futu» rum. Nec non in suis beneficiis, capellaniis, Ec» clesiis & locis debitam & exactam jure, prout exi» git hujusmodi beneficiorum qualitas & natura, & » secundum fundatorum dispositionem & votum, » residentiam faciant personalem in virtute sanctæ » obedientiæ & sub pœnis juris, excommunicatio» nisque & dictorum suorum beneficiorum priva» tionem : ad quarum pœnarum declarationem & » executionem, post lapsum temporis in talibus à » jure statuti, de jure servandi, contra omnes & » singulos, qui nostræ hujusmodi monitioni & sy» nodali statuto debite non paruerint cum effectu, » ductore Deo, procedemus, & ex nunc decerni» mus, volumus & ordinamus, & declaramus con» tra omnes non parentes hujusmodi monitioni, va» gantes, non residentes, & suorum beneficiorum » hujusmodi desertores, per nos aut Vicarios seu » Commissarios nostros procedendum fore, & ipsos » qui culpabiles fuerint quoquo modo in prædictis » ad judicium super hoc evocari &...... posse ita » citari per publicum edictum in Ecclesiis in quibus » dicta beneficia deservienda sunt dicta requisita re» sidentia per tres dies Dominicos ad Presbyterium » Ecclesiæ generaliter & publice denunciata & » patenter affixa per tres septimanas, & ad val» vas hujusmodi Ecclesiæ, ac si propriis personis ad » hæc fuerint apprehensa.

II.

» Item, quia sunt nonnulli tam ecclesiastici quam » sæculares, quamvis heredes seu bonorum deten» tores aut executores testamentorum seu ultima» rum voluntatum multorum ab hac luce migran» tium fuerint & sint, & ad quos dictorum dece» dentium bona saltem mobilia ad executionem te» stamentorum seu ultimarum voluntatum hujus» modi decedentium ordinata, & tam tacite quam » expresse onerata devenerunt, qui jussa testantium » adimplere non curarunt neque curant, affectantes » pias & salubres dictorum testatorum dispositio» nes & voluntates ultimas in ipsorum executorum » & heredum animarum salutis grande periculum, » & quamplurimorum locorum sanctorum, mise» rabilium personarum grave damnum, & à memo» ria recedere & sub dissimulatione in oblivionem » perpetuam submergi, & inefficaciæ semper sub» esse detrimentis contra dictorum testatorum suo» rumque parentum dispositiones & voluntates ul» timas, in ipsorum executorum & heredum anima» rum salutis grande periculum, & quamplurimo» rum locorum sanctorum, miserabilium persona» rum grave damnum, detrimentum & jacturam, » sicut ad aures nostras jampridem deduxerunt & » deducunt quotidie validus clamor, & quamplu» rimorum fide dignorum assertio, verusque rela» tus, & publica fama. Nos autem subditorum no» strorum animarum periculis obviare eorumque » saluti providere opportunis remediis totis visceri» bus cupientes, Altissimo suffragante, & univer» sos & singulos Rectores parochialium Ecclesiarum » nostræ civitatis & diœcesis, & Capellanos Cura» tos eisdem Ecclesiis deservientes in hac nostra san» cta Synodo requirimus, ipsosque & eorum quem» libet monemus primo, secundo & tertio, perem» torie & canonice, una canonica monitione pro » tribus, in his scriptis sub pœna suspensionis & ex» communicationis, ac virtute sanctæ obedientiæ, » ad pœnam centum solidorum monetæ currentis, » nobis à quolibet hujusmodi requisitioni & moni» tioni nostris non parenti applicandorum, & in pios » usus convertendorum, quatenus ipsi & eorum qui» libet, prout quemlibet eorum tangerit, & in se » fuerit, nomina parochianorum sublatorum ab » hac luce, qui testamentum à decem annis citra » fecerunt, & Clericorum seu ecclesiasticarum per» sonarum qui intestati decesserunt ; executorum & » heredum dictorum defunctorum, quorum & » prout ipsorum habuerint notitiam, nobis infra » mensem à die præsenti computandum, dicant, » revelent, veraciter affirment & assignent in scrip» tis per se vel per alium seu alios diligenter cum ef» fectu, ut super hoc ordinare possimus veritate » completa, prout nostro incumbit officio, & fue» rit rationis.

III.

Ceterum omnes & singulas gratias, licentias, & dispensationes tam generales quam speciales, per dictum reverendum Patrem prædecessoresque suos aut ejusdem Vicarios hactenus datas & concessas

omnibus & singulis personis quibuscumque tam ecclesiasticis, quam secularibus de Missis, divinis officiis in capellis, oratoriis, maneriis, & aliis locis non benedictis celebrandis, & super residentia personaliter in beneficiis non fienda, & Capellanis de regendo curas Ecclesiarum parochialium, & de serviendo in Ecclesiis curatis in absentia Rectorum earumdem Ecclesiarum, & quibuscumque quæstoribus de quæstando in præfatis civitate & diœcesi Nannetensi, sub quacumque forma verborum datæ & concessæ fuerunt, in hac præsenti Synodo revocamus, cassamus, irritamus penitus, annullamus auctoritate dicti reverendi Patris nobis in hac parte attributa, ipsarumque & aliarum quarumcunque gratiarum, licentiarum & dispensationum concessionem dicto reverendo Patri aut ejus Vicariis ad hoc per ipsum deputatis seu deputandis specialiter & expresse reservantes; districte præcipientes omnibus & singulis Rectoribus parochialium Ecclesiarum civitatis & diœcesis Nannetensis & Capellanis copiam hujusmodi statutorum infra mensem apud se retrahere & habere. In quorum omnium & singulorum præmissorum fidem & testimonium præsentibus sigillum Cameræ dicti reverendi Patris duximus apponendum. Datum Nannetis die vigesima quarta mensis Octobris, anno Dom. millesimo quadringentesimo octavo.

» Reverend Pere en Dieu Monseignor de Nantes de l'autorité des Status provinciaulx & de la senne, déclare excommuniez tous ceulx & toutes celles de quelqu'état, condition, ou dignité, ou autorité qu'ils soient, qui empeschent, troublent ou perturbent en prigvé ou en appert ou aultrement la jurisdiction, les franchises, libertez, anciennes coutumes, & les droits de l'Eglise en quelque lieux ou choses qu'ils soient; & qui ont prins, prennent ou detiennent les gens d'Eglise & leurs biens, ou des biens qu'ils ont en leur garde contre leur volonté, ou qui par force les ont occupez & occupent par eulx ou aultres en leur nom, & qui ad ce donnent aide, conseil, ou confort; & les lieux où feront ou sont transportez lesdits gens ez biens de l'Eglise de là ou les Seignours desdits lieux le sauront ou le savent, estre en interdit.

» Item, mondit Seignour de Nantes declere excommuniez tous ceulx & celles qui prennent ou detiennent indecemment les dimes de Sainte Eglise, & qui empeschent ou donnent conseil en apert ou aultrement les offertes ou oblations estre faites en lieux où ils doivent, & où est coutumes estre faites.

» Item, mondit Seignour de Nantes declare excommuniez tous ceulx & celles qui malicieusement mettent mains en quelque personne que ce soit en l'Eglise ou en Cimitere, ou qui les deffient de courage main, & donnent menaces par lesquelles soit ou est fait esclande, & qui font nocuse, par quoi le service divin soit empesché.

» Item, mondit Seignour de Nantes mande & commande sur paine de suspense & d'excommunie par ces presentes à tous & chacun ses Curez & Chapelains & subgis cesser de tout service divin & office là où ils sauront que aucun d'eulx seront; & que emprés lour deceux ils ne les en sepulturont en terre sainte jusques à tant que eulx ou leurs hers aint fait satisfaction & amande deuë à l'Eglise.

» Item, mondit Seignour de Nantes reserve à lui les absolutions de tous & chacun les cas dessusdits, nonobstant quelconque commission donnée ou à donner à quelconque personne que ce soit.

» Item, mondit Seignour de Nantes des autoritez dessusdites declere excommuniez tous ceulx & celles qui detiennent quelconques lettres touchant les rentes, dismes & revenus de son Eglise de Nantes, & de quelque aultre Eglise en sa diocese de Nantes.

» Item, mondit Seignour de Nantes mande & commande à tous & à chacun ses subgis, Curés & Chapelains denuncier tous & chacuns les dessusdits estre excommuniez par chacun Dimanche pour le temps avenir; & que chacun desdits Curez ait copie de cette ordonnance pour la publier sur peine de dix livres & de suspense dedans la prochen semaine de la Pantecoste, &c. *Tiré d'un manuscrit de M. Menard.*

Accord entre le Sire de Montauban & Jean de Saint Didier.

SCachent tous presens & advenir que davant nous par notre Court de Rennes furent & se representerent en personne noble & puissant Sire Messire Guillaume de Montauban & de Landal, d'une partie, & noble homs Messire Jehan de S. Didier Chevallier Seignour de Mue & de la Haie de Torcé de autre partie..... les quelx cognurent & confesserent l'un d'eux à l'autre, que noble homs Messire Raoul d'Aubigné Seignour de Landal eut dous enfans, savoir est, Messire Guillaume d'Aubigné & Dame Jeanne d'Aubigné, & que celi feu Messire Guillaume d'Aubigné eut une fille nommée Mahaust, laquelle fut heresse principale & pour le tout dudit Messire Guillaume d'Aubigné, laquelle fut mere dudit Sire de Montauban, & de laquelle Dame Mahaust ledit Sire de Montauban est her principal; & que ladite Dame Jeanne d'Aubigné fut mariée & compaigne épouse, à deffunt Messire Jahan de S. Didier qui fut Seignour desdits lieux de Mue & de la Haie de Torcé & pere de ce present Messire Jahan; & ainsin ledit Messire Jahan avoir été & est fils & heritier principal dudit feu Messire Jahan & de ladite feuë Dame Jehanne d'Aubigné ses pere & mere. Et que ledit Messire Raoul d'Aubigné avoit autrefois donné & transporté, donna & transporta entre autres chouses à toujours més par heritage aux dits deffunts Messire Jahan & Dame Jehanne d'Aubigné sa femme & compaigne épouse un liou & doumaine nommé vulgairement l'estang de Quelouel o les terres & appartenance, qui lors & ancianement en estoient sis en la parouaisse de Bouczac, pour les aveir, tenir & en jouir ou nom & pour les dits Messire Jahan & Dame Jahanne & pour les hoirs masles procreiés & engendriés d'iceulx deffunts Messire Jahan & Jahanne d'Aubigné, & pour le heir masle procreié & engendrié de ce heir masle des dits deffunts & en sevant pour semblablement les hers masles qui seraient procreiés & engendriés de la char de heir masle en heir masle en mariage & non plus ne autrement..... Pourquoy & pour laquelle chose ledit Messire Jahan de S. Didier en nom de li & de ses hers successours & cause aiant de li, a voulu & octroié, voult & octroie aud. Sire de Montauban & de Landal, pour li, ses hers & cause hayans de li que il ait & joisse par heritage dû dit liou, terres & appartenances, en cas que le dit Messire Jahan decedera sans heir masle procreié de sa char, &c. Ce fut donné au Mercredy aprés la feste de Toussains 1408. Gaudic Passe. *Titre de Guemené.*

Ambassade pour avoir des éclaircissemens avec le Duc de Bourgogne.

CE sont les instructions baillées à Reverend Pere en Dieu Ancel Evesque de Rennes, & Charles Sires de Chasteau-Brient & de Montafilant, Raoul Sires de Coaitquen, & Jehan Hodart, de par les Prelatz, Barons, Nobles & autres gens des trois Estatz du pays de Bretagne, pour dire & exposer de par eux à Monseigneur le Duc de Bourgoigne. Et premier comment on leur a donné à entendre que led. Duc de Bourgog. avoit ordonné gens d'armes pour venir ou pays de Bretagne en faveur des Comte & Comtesse de Penthevre, pour mener guerre ez gens Monseignour le Duc de Bretagne, & son pays. Item, & que de ce merveillent, & ne le peuvent bonnement croire lesdits Prelatz, Barons, Nobles & peuple de Bretagne attendu le lignage, consanguinité & affinité d'entre lesdits Messeignours de Bourgoigne & de Bretagne, & que les Prelatz, Barons & Nobles dessusditz ont toujours amé & voulu le bien & honeur de feu mondit Seigneur de Bourgoigne, que Dieu absolve que dudit Monf. de Bourgoigne qui à present est, ainsi qu'il apparut par le service que feu Monseigneur le Duc de Bretagne que Dieu absolve, & les Bretons firent audit feu Monf. de Bourgoigne en Flandres & ailleurs par plusieurs fois; que a ce que par l'amour & seureté qu'ils avoient à luy, ils voulurent & se assentirent pour la plus grande partie, qu'il eust la garde & gouvernement de Monseigneur de Bretagne lors estant mineur, & de son pays de Bretagne & de ses autres terres, jaçoit ce que le Comte de Penthevre qui lors estoit, & le pere de ladite Comtesse ne luy voulurent obéir; & aussi considerer la querelle desdits Comte & Comtesse qui n'est fondée sur raison, mais seulement sur injustice & désobeissance faiz de par lesditz Comte & Comtesse à l'encontre de mondit Seigneur le Duc de Bretagne & de sa Justice, comme il est cler & notoire audit pais de Bretagne, & sera plus à plain monstré à Monf. de Bourgoigne s'il en veut estre informé par les articles que lesditz Ambassadeurs ont sur ce. Item, & pour sçavoir la planiere intention & volonté de mondit Seigneur de Bourgoigne sur ceste matiere, & aussi pour luy faire sçavoir & notiffier la leur en cas que sa volunté seroit telle comme on leur a donné à entendre, les Prelatz, Barons & autres dessusditz ont envoyé devers luy lesditz Ambassadeurs pour le prier requerir de leur vouloir faire sur ce planiere declaration; car si son entencion est telle, comme on leur a donné à entendre, ils sont & seront d'un commun vouloir & assentement à y resister & pourvoir, & soy y peuvent employer par toutes voies qu'ils pouront pour la tuicion & deffense de leur Prince & du pays. Item, & si aucuns ont donné à entendre audit Monseigneur de Bourgoigne que aucuns des Prelatz ou Barons dessusditz soient d'autre volonté, ou que ils veulent soustenir ou favoriser lesdictz Comte & Comtesse ou autres contre leurdit sieur & Prince, qu'il ne veille à tel rapport adjouster foy, car le contraire est vray, & la verité est telle comme dessus est dict, & non autrement. Ces instructions furent faites à Vennes à l'assemblée generalle des Prelatz, Barons & autres Nobles & gens des trois Estatz du pays de Bretagne, qui fut le quatorziesme jour du mois de Decembre l'an mil quatre centz & huit, presentz à ce les Evesques de Dol, de Rennes, de Nantes, de Sainct Malo, de Sainct Brieuc, de Cornoaille, de Leon & de Treguer, le Siege de Vennes vacant, le Vicomte de Rohan, le Sire de Montfort, de Loheac & de la Roche; le Sire de Rieux; de Rochefort & d'Ancenix; le Sire de Chasteau-Brient & de Montafillant; le Sire de Malestroict & de Largoët; le Sire de Rays & de Blason; le Sire de Montauban, le Sire de Guemené Guimgamp, le Seigneur de Quintin, le Seigneur de Rougé & de Derval; le Seig. de Chasteau-Giron, le Seig. de Pont-l'Abbé, le Seig. de la Hunaudaye, le Seig. de Combourg; le Vicomte de Coëtmen; le Seign. de Rostrenen, le Seig. de Beaumanoir, le Seig. de Matignon, Messire Geffroy de Chourses, & les gens du Sire de Laval, qui s'excusa pour la maladie de son corps, le Seigneur du Perrier, le Seigneur de Kerenrays, le Seigneur de Penhoet, & plusieurs autres Nobles & gens de bonnes Villes en tres grand nombre du pays de Bretagne. *Regiſtre de la Chambre coté 724. fol. 96. & Tit. de Blein.*

Saufconduit pour les Ouvriers qui ont fait le tombeau du Duc de Bretagne.

REx universis & singulis Admirallis, &c. ad quos &c. salutem. Sciatis quod nos ad supplicationem carissimæ consortis nostræ, quæ ad quamdam tumbam alabaustri quam pro Duce Britanniæ defuncto, quondam viro suo fieri fecit, in Bargea de Seynt Nicholas de Nantes in Britannia, una cum tribus ligeorum nostrorum Anglicorum, qui eandem tumbam operati fuerunt, videlicet, Thoma Colyn, Thoma Holewell, & Thoma Poppehowe, ad tumbam prædictam in Ecclesia de Nantes assidendum & ponendum, ad præsens ordinavit mittendum, suscepimus in salvum & securum conductum Johannem Guychard mercatorem, magistrum bargeæ prædictæ ac decem servitores suos, marinarios in comitiva sua ad Britanniam, ut prædictum est, transeundo, & exinde in Regnum nostrum Angliæ mercatorie redeundo, necnon bargeam prædictam ac bona & hernesia sua quæcumque; & ideo vobis mandamus quod ipsum Johannem, & servitores ac marinarios suos prædictos versus Britanniam transeundo, & exinde in Regnum nostrum Angliæ mercatorie redeundo, nec non bargeam prædictam ac bona & hernesia sua quæcumque manu teneatis, protegatis & defendatis non inferentes &c. ut in similibus de conductu literis. In cujus &c. usque festum Nativitatis Johannis Baptistæ proximo futurum duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium 23. die Februarii. Per Breve de privato sigillo. *Rymer, Tom. VIII. pag. 510.*

Mandement du Duc pour Geoffroi de Bruc.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont à Religieux home & honeste nostre bien amé & feal Conseiller l'Abbé de S. Mahé nostre Thresorier & Receveur General, salut. Nous vous mandons & commandons que incontinent cestes lettres veuës vous payez ou faites payer à nostre bien amé & feal Escuyer Geoffroi de Bruc sur toutes & chacunes vos receptes tant ordinaires que extraordinaires la somme de cent livres monnoie que nous luy avons presentement octroiée & ordonnée en partie de remuneration des manumissions, domages & dépenses qu'il a euz & souffertz à venir à nos mandemens, & avoir amené en sa compagnie plusieurs hommes d'armes, ou les ordonnions venir en nostre pays de Bretagne, ès deux voyages que derainement avons faitz en France, & gardez que en ce n'ait faute, nonobstant quelconque ordon- 1409.

nance, mandement & défenses faitz ou à faire à ce contraires; & rapportant ces presentes avec la quittance ad ce appartenante, ladite somme de cent livres monnoie vous sera allouée & mise en descharge; & à celuy qui de par vous le payement luy en aura fait, en nos comptes, quand mestier sera. Donné en nostre ville de Vennes le 26. jour d'Avril l'an 1409. Par le Duc, de son commandement, presens vous Messire Jeh. le Barbu, Tristan de la Lande & Maistre Jehan de Bruc. *Signé*, Yvette. *Mem. de Molac.*

Statuts synodaux de Henry Eveque de Nantes.

I.

HEnricus Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis, universis præsentes litteras inspecturis & audituris, salutem in Domino. Præsentem Synodum hac die Jovis post festum Pentecostes Domini in nostra Nannetensi Ecclesia canonice, ut moris est, celebrantes, omnia & singula statuta ac ordinationes prædecessorum nostrorum Præsulum Nannetensium, & nostra hactenus condita & publicata, tam super reformatione morum, quam aliis correctionibus delictorum & excessuum subditorum nostrorum, quam aliàs in præsenti Synodo laudamus, ratificamus, approbamus & innovamus; & specialiter statuta dudum per Dominum Simonem prædecessorem Episcopum Nannetensem contra desertores Capellaniarum & aliorum suorum beneficiorum ecclesiasticorum & fundationum ac dotationum litteras seu contractus ad ipsas Capellanias & beneficia spectantes in præsenti Ecclesia in loco tuto reponendos; nec non de & super affidentiis contrahere volentium matrimonium per verba de futuro recipiendis, videlicet, *Tu promittis quod accipies*, &c. ac perturbantibus lædentibus, impedientibus, diminuentibus jurisdictionem ecclesiasticam; ac infringentibus libertates, immunitates & franchisias ecclesiasticas, & potissime hujus Ecclesiæ Nannetensis, singulis diebus dominicis & festivis in vestris Ecclesiis excommunicatis auctoritate Conciliorum provincialium & Statutorum synodalium publice denuntiandis, de quibus statutis & ordinationibus omnibus & singulis volumus, præcipimus & ordinamus sub pœna suspensionis & excommunicationis, ac centum solidorum in prænominatis statutis contra negligentes & remissos in præmissis appositis, quatenus omnes & singuli Rectores parochialium Ecclesiarum nostræ prædictæ diocœsis, qui dictorum statutorum nondum copiam habuerunt, ipsam infra mensem ab hac præsenti Synodo continue computandum correctam habeant, & retrahant contenta in eisdem in dictis suis Ecclesiis, & præsertim tenores statutorum provincialium districte & sufficienter dictis diebus suis parochianis notificent & exponant, ipsosque moneant auctoritate nostra ad eorum observantiam, sub pœnis in eisdem contentis. Scientes quod si prædicta statuta correcta non habeant, ipsos eadem imputabimus non habere.

II.

Præterea tenore præsentium statutorum sub pœna excommunicationis & decem librarum, universis & singulis inhibemus ne tempore novenarum vel aliàs in Ecclesiis prædictarum nostrarum civitatis & diœcesis Nannetensis aliquis vir cum muliere jaceat de die vel nocte etiamsi fuerint uxorati.

III.

Item, omnes & singulas gratias, licentias, dispensationes, à nobis vel Vicariis seu Commissariis nostris hactenus datas & concessas, quibus jus personis tam ecclesiasticis quam sæcularibus, de Missis & divinis officiis in Capellis seu oratoriis non benedictis & non consuetis celebrandis, ac super residentiis personalibus in beneficiis non fiendis, ac Capellanis de gerendo curas animarum in Ecclesiis curatis sub quacumque verborum forma, ac quæstoribus quibuscumque per nostram diœcesim in hac nostra præsenti Synodo revocamus, irritamus, & penitus annullamus.

IV.

Item, eis & eorum cuilibet præcipimus & mandamus, prout aliàs eis datum fuit in mandatis, sub pœna prædicta, quatenus Capellanias & obtinentes easdem, & qualiter in vestris Ecclesiis & Parochiis fundatas, & nomina ipsarum Capellaniarum & obtinentium eas, & qualiter deservitur eisdem ac testamenta seu ultimas voluntates parochianorum vestrorum utriusque sexus quæ non fuerint executa, nobis seu nostris ad hoc Commissariis quomodolibet deputatis infra prædictum mensem dare & tradere in scriptis studeant, alioquin contra negligentes & remissos quomodolibet in præmissis tam ad exactionem dictæ pœnæ pecuniariæ, quam aliàs prout de jure fuerit procedendum, procedemus. Datum sub sigillo nostro die Jovis prædicta anno Domini 1409.

Item, inhibemus omnibus Rectoribus & aliis Beneficiatis, quorum fructus requisivimus à tempore nostræ visitationis inchoatæ & ipsa durante, ne de hujusmodi fructibus se intromittant per se vel per alium, sub pœna suspensionis & excommunicationis & viginti librarum nobis & Ecclesiæ nostræ Nannetensi applicandarum, nisi nostra licentia prius petita & obtenta. Datum ut supra. *Tiré d'un manuscrit de M. Menard.*

Partage des biens du Connétable de Cliçon.

PArlé a été entre les Conseils de nobles & puissans Seigneur & Dame Madame la Comtesse de Penthevre demandresse d'une part, & Monsieur le Vicomte de Rohan & Dame Beatrix de Clicon sa femme deffendeurs d'autre part; c'est à scavoir, que à la ditte Madame la Comtesse sera & demeurera, sont & demeurent les choses qui ensuivent, c'est à sçavoir, les villes, chateaux, chastelenyes, fief & terre de Clicon, de Bron & de l'Epine-Gaudin, avecq tel droit que les dittes parties ont en la terre de la Senescaliere & appartenances, & tous les droits que les dits Seigneur & Dame ont & leur appartient & compete ou chatel & terre de Chatoceaux à cause de la succession & eschoite de feu Messire Ollivier de Clicon & Dame Beatrix de Laval sa femme pere & mere des dittes Dame & toutes les terres & fiefs, que les dits de Clicon & Dame Biatrix de Laval avoient & leur devoit competer és châtelenyes, fiefs & terres de Monfaucon & de Chastoceaux par avant qu'ils ou l'un d'eux fussent Seigneurs des dittes chastelenyes de Monfaucon & de Chastoceaux & tous ces acquets que les dits feu de Clicon & de Laval & chacun d'eux firent és dittes chastelenyes, fiefs & terres de Clicon, de Bron & de l'Epine Gaudin, de Chastoceaux & de Monfaucon, & aussy toute la terre & appartenance de Gesté avec tout le sourplus des droits, terres & possessions que les dits de Clicon & sa femme avoient ou pays d'Anjou au temps que iceluy de Clicon ala de vie à trepassement fors & excepté ce que de la ditte terre de Monfaucon par le dit de Clicon a été ordrené être mis par son testament en la fondation d'un College être faict en la ditte ville de Clicon en l'Eglise de Nôtre

Nôtre Dame, de quoy les dittes parties ne font nullement mention ne ont entention de traitter quant à present. Item demeure à la ditte Comtesse les chasteaux, chastelenyes, fiez, arrierefiez, terres & appartenances de Paluau, des fiés communs des Essars, de Chasteaumur, des Deffans & du fié l'Evesque. Item demeure à la ditte Comtesse tous les droits que les dits Seigneurs & Dames ont & doivent avoir ou chastel, chastelenie, fiefs, arrierefiefs & terres de Bourneseau, Puimaffroy, & des Pineaux & de lours appartenances, & la terre de la Gost avec tous les droits, terres & rentes que iceux Seigneurs & Dame ont ou pays d'Aunis à cause de la succession dessus dite : & aussy demeurent à la ditte Comtesse les fiefs, arrierefiefs, & terres de Touarezois avecq le droit que les dittes parties avoient en la terre de Ligron & autres terres, qui furent acquises de Messire Gadifer de la Salle, & generallement sont & demeurent à la dite Comtesse toutes & chacunes les appartenances, appendances & dependances de tous & chacunes les fiefs, Senechaux, chastelenie & terres dessus dittes, &c. fors & excepté la terre de la Trosniere avec ses apartenances tant en vigne, maisons & rentes que autrement de laquelle sera parlé cy-aprés, & sauf & excepté la ditte terre de la ditte fondation, comme dit est dessus. Et aux dits Vicomte & Vicomtesse demeurent les choses qui ensuivent : c'est à sçavoir, les villes, chasteaux & chastelenies de Jossélin, de Porhouet avecq tout le droit que les dits Seigneur & Dame ont à l'Hostel de S. Malo prés Plinuc, qui fut Maistre Jehan le Roy, & aussy le droit qu'ils ont és terres que le dit feu de Clicon acquist de Briand Maillard, & aussy le droit de la terre de Loheac. Item demeure audit Vicomte & Vicomtesse le chastel & chastelenie & terre de Blein & de Hieric & de lours appartenances avecq toutes les choses que le dit feu de Clicon avoit entre les rivieres de Loire & de Vilaigne fors & excepté la terre de Gavre, laquelle n'est point comprinse en c'est present traitté, ains demeure entre les dittes parties non partye & non divisée. Item demeure audit Vicomte & Vicomtesse les villes, chasteaux & chastelenie, & terres de la Gasnache, de Beauvoir sur mer & de l'isle Dieux avecq ce que souleint tenir à Nermoustier Ollivier Pasquier & Yon de Lesnerac. Item demeure au dit Vicomte & Vicomtesse la terre de la Trosniere, dont dessus est fait mention, avec les appartenances & deppendances & la terre de Villemouble prés Paris. *Tit. de Blein.*

Traité du Duc avec l'Abbé de S. Mahé.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, salut. Savoir faisons, que nous avons fait certain appointement sur la fortification & closture de l'Abbaye & ville de S. Mahé entre nous, nos successeurs de Bretaigne d'une part, & Religieux homs & honnestes les Abbé & Convent du Moustier dudit lieu de S. Mahé, d'autre part, contenans la forme qui ensuyt. Et premier, lesditz Abbé & Convent nous ont recogneu à leur Seigneur souverain senz aucun moyen, & tenir de nous ce qu'ilz ont ez metes de ladite Abbaye, comme de leur souverain Seigneur en chieff & en membres. Item, ont voulu & veulent lesditz Abbé & Convent, & nous ont octroié que ladite ville de S. Mahé soit closée & fortifiée de murs & autrement ou nom de nous, & que la garde en soit nostre. Et en cas que aucuns des hommes demourans audit lieu de S. Mahé soient descreuz ou endommagez de leurs heritages pour cause d'icelle clouaison, lesditz Abbé & Convent ont voulu & veulent les en recompasser & les desdommager par heritage ou autrement. Item, ont voulu & veülent que nous y mettons & ordennons de par nous Cappitaine & garde tel comme nous plaira & quant nous verrons à l'avoir à faire. Et pendant ce ont voulu & veulent lesditz Abbé & Convent faire fors & deffensables lesditz Abbaye & Moustier, en attendant parachever la closture, & que pareillement nous y mettons Capitaine & garde de par nous ; & de present y avons ordenné Messire Alain de Penhoet, & de ce nous ont lesditz Abbé & Convent baillé lettres scellées de leurs sceaux ; parmy ce que nous leur avons promis & promettons tenir lesdites Ville & Abbaye en leur franchises & libertez, & semblablement lesditz Abbé & Convent, leurs possessions & heritages, senz les pouoir mettre ne aliener jamais hors des mains de nous & de nos successeurs Ducs de Bretaigne à personne quelconque par heritaige, gaige, ne autrement en aucune maniere. Lequel appointement & accordance pour le grand bien, tuicion & deffense de nous, nos subgetz & de nostre pays, avons agreable, graeons & promettons en parole de Prince les tenir & faire tenir, senz jamais venir encontre pour nous & pour nos successeurs Ducs de Bretaigne. Et par ces mesmes presentes prenons & recuillons lesditz Abbé & Convent avec lesdites Abbaye, Ville & tous leurs autres heritages, possessions, subgiz, familiers, & touz leurs autres biens quelxconques en nostre protection, seurté & especiale sauvegarde à toujoursmais ; en deffendant & deffendons par ces presentes à touz & chacun sur peine de noz grosses amandes, & d'estre rigoureusement pugniz, de non inquieter, troubler, ne molester lesditz Abbé & Convent, & leurs biens, ainsi que dessus est dit : mandons & commandons à touz nos Capitaines, Seneschaux, Baillifs, Procureurs & autres Officiers quelxconques à qui de ce peut & doit appartenir, ainsi le faire tenir & garder ou temps à venir ; & s'aucune chose trouez avoit esté ou estre faite au contraire, le faites promptement & senz délay reparer & mettre au premier & deu estat, à nous & à partie amander selon le cas, ainsi & par celle maniere que ce soit example à tous autres. *Signé* J. Mauleon. Et furent à ce presentz en Conseill le Chancelier, l'Evesque de Cornouaille, l'Admiral, Messire Pierres Eder & Tristan de la Lande. Le 1. jour de Juillet 1409. à Rennes. *Ch. de Nant. arm. N. cassette B. n. 21.*

Lettre du Duc, qui decharge Amauri de Fontenai de la Capitainerie de Rennes.

JEhan Duc de Bretaigne, &c. Comme nostre bien amé & feal Chevalier & Chambellan Amaury de Fontenay ait esté par long-temps Capitaine & garde de nostre ville de Rennes, & nous ait plusieurs fois suppliez que l'en voulussions décharger, ce que nous aurions long-temps dilaié, considerant qu'en meilleure garde ne pouvions mettre nostredite ville, &c. Nous en deschargeons nostredit Chambellan qui nous l'a rendue en aussi bon & meilleur estat que nous luy baillasmes. Et pour ce que par l'assentement de nous & de nostre Conseil, fist abatre & dilacerer nostre Chastel dudit lieu de Rennes qui estoit chu en grande ruine, & n'estoit en estat d'aucune deffense, & les matiere de nostredit Chastel fist vendre & mettre les deniers en la fortiffication de nostredite Ville en l'endroit de nostre Chastel, nous reconnoissons qu'il l'a bien &

loyaument fait à nostre honneur & proffit. En temoin de quoy nous avons fait mettre nostre scel aux presentes, avec le passement de nostre propre main. Le 1. Juillet 1409. Par le Duc en son grand Conseil, presents vous l'Evesque de Corn. le President, Messire Jehan de la Thieule, les Seneschaux de Rennes & de Dinan, Maistre Bertrand de Rosmadéuc, Jehan de Bruc, le Procureur General & autres; Eon de la Fosse. *Tit. de Brissac.*

Treve entre l'Angleterre & la Bretagne.

LE Roy, &c. à toutz ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, salutz. Comme pour cause ou occasion des guerres, qui par long-temps ont duré entre les paiis & subgiz de nous, & nostre tres-chier & tres-amé filz le Duc de Bretaigne, moult de maulx sont ensuiz & ensuivent de jour en jour, come pilleries, roberies, arsions, forces, violences, mortis de gens, autres inconveniens inumerables & purront ensuir greigneurs & plus perilleux, si pourveu n'y estoit, savoir faisons que pour honeur de Dieu & pour remedier aux maulx & obvier aux perils dessusditz, & pour eschiver l'effusion de sang humain, nous pour nous, noz paiis & subgiz obeissens, avons prins & fermé bonnes & seures treves & souffrance de guerre, avecque nostre dit tres-chier & tres-amé fils pour luy & ses paiis & subgiz obeissens pour deuz ans entiers proschein venantz, ainsi que ledit temps durant, lesditz subgiz obeissens de nostre dit filz, avecques leurs vesseaulx, mariniers, marchandises, & autres biens quelzconques pour nous & noz subgiz obeissens, pourront seurement maroier, aler & venir par toute mer, celle part que leur plaira, venir & descendre en noz portz & havres, deschargier leurs biens & merchandises & chargier, en paiant noz coustumes & devoirs, aler, venir tant de nuits que de jours sejourner & residens faire en nostre paiis, & par iceluy celle part que ils voudront, senz soy entremettre de fait de guerre, & ces choses & chascuns nous promettons & jurons loiaument en parolle de Roy, & par la fay & serement de nostre corps tenir & garder fermement senz venir au contraire, parmi ce que le nous promette & jure semblablement pour nous, noz terres & sougiz obeissens, à cause que nous ad baillé ses lettres parailles, & pour greigneur seurté desdites treves, & ycelles faire tenir & garder fermement senz enfraiendre, nous avons fait & ordenné, & par ces presentes faisons & ordennons le tres-reverend Piere en Dieu, nostre treschier cousin Thomas Erchevesque de Canterbirs Primat de toute Engleterre, nostre Chanceller, nostre Admirall d'Engleterre & le Conestable de Dovere, & gardein de les cynk portz conservateurs de cestes presentes trieves pur nostre partie, auxquelz l'Ercevesque, Admirall & Conestable generallement & à chascun d'eulx nous mandons & commandons en commendant se mestier est, cestes dites trieves faire assavoir & publier par banne & autrement deument, en noz dits portz & havres, bonnes villes & lieux accoustumez, & ycelles faire tenir & garder seurement & fermement senz enfraindre & se aucune chose trouvent avoir esté faite ou attempté au contraire par aucune de noz subgiz obeissanz durant ledit temps le faire promptement & vigoureusement par prinse de corps & de biens, & par toutes autres voies possibles & raisonnables reparer les parties des domagez & à nous & à elles amander, & les malfaiteurs & violeurs des dites trieves pugner selon le cas, & tellement que ce soit à touz autres example, & de ce faire nous avons donné & donnons az ditz Ercevesf. Admirall & Conestable, generallement come dit est, & ainsi à chascun d'eulx plain povoir, auctorité de par nous & mandement especiall, mandons & commandons à toutz noz subgiz que en ce obeissent & diligemment entendent, & à ce que ceste chose soit ferme & estable, nous avons fait mettre nostre selé à ces presentes. En tesmoignance de quelle chose nous avons fait faire cestes noz lettres patentes. Donné à nostre Paloys de Westmon. le 11. jour de Juillet l'an de grace mille quatre centz & neuf, & nostre Regne l'an disme. Par le Roy. *Rymer, tom. VIII. p. 591.*

Acte, qui maintient les habitans des Marches de Poitou & de Bretagne dans leurs franchises.

NOus Jean Plumaugat & Jean le Comte Passeurs & Notaires jurés de la Cour de Nantes, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, salut. Scavoir faisons qu'aujourd'huy de la partie des manans & habitans en la ville & paroisse de Getigné nous a été apparuës certaines lettres non vitiées ni corrompuës en scel ou écritures, mais saines & entieres, lesquelles avons vuës & examinées de mot à mot, & dont la teneur s'ensuit: Carolus Dei gratia Francorum Rex universis præsentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod de licentia & avoatione nostræ Parlamenti Curiæ inter partes infra scriptas tractatum, concordatum & pacificatum extitit prout in quadam cedula eidem nostræ Curiæ tradita continetur, cujus tenor talis est: Sur le plet & procès en cas de saisine de nouvelleté & d'excès meu & pendant en la Cour de Parlement entre le Procureur de Monsieur le Duc de Berri & d'Auvergne, Comte de Poitou & d'Etampes, & les manans & habitans des villes & paroisses de Getigné & Cugan, & le Procureur General du Roy nostre Sire pour tant comme chacun touche, demandeurs d'une part; & Guillaume Simon Chastellain de Cliçon, Jean Breton, Vincent Gautron Sergens & Officiers d'iceluy lieu de Clicon, Jean le Mercier dit Guyot, Lucas le Comte, eux disants Sergens & Officiers de Monseigneur le Duc de Bretagne, Maurice Girard, Jehan Rousseau, Jehan du Troust dit Castille, Guillaume Pivert, Nicolas Palisson, Renaud l'Ainé & Maurice Fortin, defendeurs d'une part, pour cause de ce que les dits demandeurs disoient que jaçoit ce que les dites villes & paroisses de Getigné & Cugan fussent & sont assises en la Marche commune du Poitou & de Bretagne entre Tiffauge & Clicon & sujets du dit Monsieur le Duc de Berry, & eussent esté & fussent les dites villes & paroisses de Getigné & de Cugan & les dits manans & habitans d'icelles francs, quittes & exempts envers le dit Monsieur le Duc de Bretagne de toute taille, fouage, aides & autres subventions quelconques & que des dites franchises & libertés iceux manans & habitans eussent esté & fussent tant par eux comme par leurs predecesseurs en bonne possession & saisine, & le dit Monseigneur de Berri en possession & saisine de les maintenir & garder en icelles franchises & libertés, & les dits manans & habitans en possession & saisine d'y estre maintenus & gardés par luy; & desd. possessions & saisines ont mon dit Seigneur le Duc de Berri & les dits manans & habitans pour tant comme à chacun touche, accoutumé en jouir paisiblement tant par eux comme par leurs predecesseurs par tant & si long temps qu'il n'estoit memoire du contraire, ou qu'il pouvoit & devoit suffir bonne

possession & saisine avoir acquise & retenuë ; que neanmoins les dits défendeurs, eux & les collecteurs du dit Monseigneur le Duc de Bretagne en cette partie & de son commandement ou autrement auroient mis & imposé certains fouages, tailles & aides de quarante sols ou autre somme sur les dites villes & paroisses de Getigné & de Cugan & sur les manans & habitans d'icelles ; & pour ce que les dits manans & habitans en usans de leur franchise, libertés, possessions & saisine n'ont voulu & ne veulent payer les dits fouages, tailles & aides, les dits défendeurs ont prins ou fait prendre dix sept à dix huit des dits manans & habitans & les ont fait mettre en prison au Chateau de Clicon, ou ils les auroient detenus prisonniers par certains temps, & auroient prins gages & emporté plusieurs des biens des dits manans & habitans & fait autres exploits & empeschemens sur eux en troublant & empeschant le dit Monsieur le Duc de Berri & les dits manans & habitans en leur possession & saisine à tort sans cause, induement & de nouvel, & excedant & delinquant autrement par les dits défendeurs au grand grief, préjudice & domage du dit Monseigneur le Duc de Berri & d'iceux manans & habitans. Pour laquelle chose le Procureur de Monseigneur le Duc de Berri & les dits manans & habitans eussent impetré sur certaines Lettres Royaux de complainte en cas de saisine, de nouvelleté & d'excés, par vertu desquelles Lettres Maurice Quenz Sergent du Roy nostre Sire au Bailliage de Touraine & des ressorts & exemptions d'Anjou, de Poitou & du Maine eut ajourné les dits Jehan le Mercier dit Guiot, Lucas le Comte & Maurice Girard, eux disants Sergent & Officiers du dit Monseigneur le Duc de Bretagne, Guillaume Simon Chastellain du dit lieu de Clisson & Vincent Gautron Sergent du dit lieu de Clisson à comparoir à certains jours & lieux pour voir exécuter icelles Lettres en tant comme touchoit le cas de saisine & de novelleté, lesquels ajournés n'eussent point comparus au dit jour & lieu, & pour ce eussent esté mis en défaut par le dit Sergent du Roi nostre Sire, excepté le dit Lucas le Compte qui y comparut, lequel ne s'opposa ouvertement contre l'exécution d'icelles Lettres ; & pour ce le dit Sergent eut maintenu & gardé les dits manans & habitans en leurs dites possessions & saisines, & osté reaument & de fait tout trouble & empeschement qui par iceux ajournés avoient esté faits & mis. Et depuis ce les dits manans & habitans eussent impetré certaines autres Lettres Royaux en cas d'excès, par vertu desquelles & à la requeste d'iceux manans & habitans les dits Guillaume Simon Chastellain du dit lieu de Clisson, Jehan Bretin, Vincent Gautron Sergens & Officiers d'iceluy lieu, Jehan le Mercier dit Guiot & Lucas le Comte, iceux disant Sergens & Officiers d'iceluy lieu eussent esté ajournés en la dite Cour de Parlement à certains jours passés de ce present Parlement encommencé l'an 1408. pour voir par la dite Cour donner & adjuger plus plainement le profit du dit défaut au dit manans & habitans, & pour voir iceux manans & habitans maintenus plus à plain en leurs possessions & saisines, si mestier estoit, pour proceder & aller avant en la dite cause de nouvelleté, & en outre par vertu des dites Lettres Royaux & à la requeste des dits manans & habitans les dits Jehan Bertin, Vincent Gautron & tous les autres défendeurs dessus nommés, excepté le dit Guillaume Simon, eussent esté ajournés en la Cour de Parlement au dit jour pour repondre au Procureur Géneral du Roy nostre Sire aux fins qu'il voudroit élire, & au Procureur du dit Monseignenr de Berri, & aux dits manans & habitans & autres sur les excès, délits & menaces dessus dites, & eussent les biens d'aucuns d'iceux ajournés été pris & mis en la main du Roy nostre Sire jusqu'à ce que par la dite Cour de Parlement eut esté autrement ordonné. Et les dits défendeurs disant au contraire que si autre chose avoit esté du dit fouage ou aide levé, iceluy Monseigneur le Duc de Bretagne l'avoit ordonné estre imposé par le consentement de ses Prelats & Barons pour servir le Roy nostre Sire au fait de la guerre & aussi pour certaines grosses armées qu'il avoit pour ce mise & menée en la compaignie de feu Monseigneur le Duc d'Orleans à Bourg, disant le dit Monseigneur le Duc de Bretagne qu'ainsi lui estoit loisible de faire en tel cas par le consentement de son pais ; & si aucuns exploits en avoient faitz les dits défendeurs, c'avoient esté pour la necessité de leurs offices & comme contraints par le mandement des Officiers d'icelui Monseig. le Duc de Bretagne, auquels ils n'oserent desobeir, & n'en avoient eu ni rapporté aucun profit, & aussi avoient-ils rendu aux dits manans & habitans leurs dits gages, & ne se vouloient point opposer à l'exécution d'icelle complainte, finalement pour bien de paix, s'il plaist à la dite Cour de Parlement, accordé est entre le Procureur du dit Monseig. le Duc de Berri & les manans & habitans des dites villes & paroisses de Getigné & de Cugan d'une part, & tous les défendeurs dessus dits d'autre part sur les choses dessus dites en la maniere qui ensuit, c'est à sçavoir que les exploits, exécutions, gageries & contraintes faites par les dits défendeurs sur les dits manans & habitans sont du tout mises au neant, & sont iceux Monseig. le Duc de Berri & iceux manans & habitans maintenus & gardés à plain en leur dites possession & saisine, & rendront les dits défendeurs à leurs propres cousts & dépens aux dits manans & habitans leurs gages & biens dessus dits pris & emportés, comme dit est ; & avec ce iceux défendeurs feront à leurs dépens mettre les dits manans & habitans hors de tout procès tant des Cours de Nantes & de Clisson comme d'autres. Et aussi iceux défendeurs à leurs propres dépens feront mettre hors de prison & à plaine délivrance ceux des dits manans & habitans qui pour cause des choses dessus dites sont prisonniers ; & parmi ce les dits défendeurs sont mis hors de procès pendant en ladite Cour de Parlement, & leurs biens pour ce pris leur seront mis au délivre, & la main du Roy qui mise y a esté en sera levée en leur profit. Et partant se departent les dites parties de la dite Cour de Parlement sans amande & sans dépens : passé du consentement de Maistre Jehan Rablateau Procureur de Monseigneur le Duc de Berri, & de Maistre Maurice Herbert Procureur des manans & habitans des villes & paroisses de Getigné & de Cugan d'une part, & Maistre Gilles Labat Procureur de Guillaume Simon Chastelain de Clisson, Jehan Bretin, Vincent Gautron Sergens & Officiers d'iceluy lieu de Clisson, Jehan le Mercier dit Guiot, Lucas le Comte, eux disans Sergens & Officiers du Duc de Bretagne, Regnaud Lainé & Maurice Fortin, Maistre Jehan Gadist Procureur de Maurice Girard, Jehan Rousseaux, Jehan du Goust dit Castille, Guillaume Pivert & Nicolas Palisson d'autre part, & ont voulu telles parties estre condamnées par arrest à tenir ce present accord, promettant comme à chacun touche, present & non contredisant le Procureur General du Roy le 8. jour d'Aoust l'an 1409. Ad quod quidem accedimus & ad omnia & singula complenda & fir-

miter observanda dicta nostra Curia partes prædictas & eas quantumlibet unamquamque tangit, condemnavit & condemnat per arrestum, & ea ut arrestum cujus tenor observari & executioni demandari voluit, præcepit manum suam bonis omnibus, de quibus supra fit mentio, appositam levando ac partes prædictas ab eadem Curia licentiando juxta dictæ cedulæ tenorem : In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum jussimus apponi sigillum. Datum Parisiis in Parlamento nostro die 8. Augusti anno Domini 1409. & Regni nostri 29. *Ainsi signé*, Concordatum in Curia, Barré. Collatio facta est pro dictis habitantibus. Donné par copie, vidimus & collation faite à l'original en nostre Cour de Nantes le 2. Mai l'an 1516. *Ainsi signé*, P. Gauteron & F. Gauteron Passes. *Pris sur une copie collationnée.*

Jugement rendu par le Duc Jean V. contre deux concussionnaires.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, sçavoir faisons que comme nous ayons entendu que Jehan Regnart & Alain le Sage, quels en l'an 1407. & en l'an 1408. fussent ordonnez & instituez nos Receveurs en l'Evêché de S. Brieu de demi fouage chacun de vingt sols douze deniers par feu par nous ordonnez en celuy temps, traiterent mauvaisement de leurs offices, eux qui sont nos feaux & sujets, qui avoient juré par leur serment bien duëment & loyaument se comporter, prindrent, exigerent & extorquerent de nostre peuple en celuy Evêché tant ès Chatellainies de Moncontour, de Lamballe, de Matignon que ailleurs, plus grand nombre de bien & de chevance que ne devoient & que ne nous ont rapporté en leurs comptes que ont renduz en la Chambre de nos Comptes, prinrent dons excessifs, argent & autres biens pour quittance, denrées, vins, chevauchée & courreries, firent chevauchée & courrerie par les paroisses du dit Evêché induëment, en allant & faisant contre leur serment & offendant contre nous, nostre Justice & en grande grevance & oppression de nostre peuple dont nous suymes protecteurs & gardes, nous ne voulons ceux maleféces estre ne demeurer impugniz ; mais desirant punition, correction & amande en estre faitz & pris, ainsi qu'il appartient, voulissions & fussions en propos de faire proceder contre eux & conclure à fin de punition & amande, selon l'exigence des cas, soit venu par devers nous nostre bien amé feal Conseiller & Secretaire Maistre Guillaume Preczart nagueres nostre Tresorier & Receveur General, & nous ait exposé en soy grievement complaignant, disant que comme au temps que le dit nostre Conseiller estoit & nous servoit au dit office de Thresorier, & que nous feisimes mettre siege devant la Rochederrien, nostre dit Conseiller fit mener & conduire des parties de S. Brieu & du manoir des Chastelets en la ville de Quintin environ 300. écus qui estoient du nombre de nos chevances qu'il avoit reçeuz environ celles parties ; & avec ce feist mener & conduire grande quantité de ses biens, comme or, argent monnoyé & à monnoyer, vessellés d'argent, robes & autres biens & ustencilles, qui bien se peuvent monter, comptez les dits trois cent écus, à la valeur de dix sept cent francs, comme il dit, avec ce plusieurs lettres de decharge de certaines sommes de finance qu'il avoit payées touchant ledit office, plusieurs gendarmes des garnisons de Guingamp & de Lamballe, nos rebelles & desobeissants les rencontrerent, les prindrent & ammenerent avec eux, sans ce que oncques puis nostred. Conseiller en ait peu avoir aucune restitution, mesmes pour recouvrer plusieurs des dites lettres luy a convenu poyer par partie & pour mises & despens à les restraire la somme de cent trois livres. monnoye en grand domage & destruction de nostre dit Conseiller, nous suppliant sur ce luy estre pourveu de nostre gratieux remede. Pourquoy nous ces choses considerées & les bons & loyaux services que nostre dit Conseiller nous a faitz ou dit office & autrement, & fait de jour en jour, & que ne vouldrions que nos Officiers eussent à souffrir ne perdissent leurs biens pour cause de nous ne de nos guerres, eux estant en nostre service sans les recompenser aucunement, avons donné, voulu & attroié, donnons, voulons & ottroions par ces presentes à nostre dit Conseiller pour luy aider à supporter la dite perte, qu'il ait, prenge & recoive les deniers & chevances, que les dessus dits Regnart & le Sage ont levé, reçeu & extorqué induëment & indirectement tant par eux que par autres des ditz fouages au dit Evêché, tant pour avoir receu plus grand nombre de bien d'eux que n'ont rapporté à leur dit compte, & pour les dites denrées, vins, quittances, courreries, chevauchées que autrement en quelque maniere que ce soit, avec les taux & amandes qui nous en pourroient & devroient appartenir à quelque somme que ce soit, des cas & ezcès dessus dits, & qu'ils ont commis & perpetrez durant le temps de leur dit office. Et en cas que les dessus dits ne voudroient de ce liberalement contenter nostre dit Conseiller ; voulons qu'il les en face poursuivre & proceder sur ce contre eux par nostre dit Procureur de Rennes, auquel nous mandons les en poursuivre, proceder, tendre & conclure vers eux à telles fins qu'il appartient en tel cas devant nostre Alloué d'iceluy lieu de Rennes, auquel nous mandons & commandons que sans avoir esgard à l'assignation de nos pleds, il cognoisse, ordonne, sentencie & determine la cause dessus dite par briefs jours & temps competent, & faire entre nostre dit Procureur & les dites parties bon droit & brief accomplissement de justice, tous subterfuges, cavillations & dilations de pled indux cessants, & de ce faire avec les choses y pertinentes avons donné & donnons à nostre dit Alloué plein pouvoir, autorité de par nous & mandement especial, en mandant à tous nos sujets en ce faisant luy obéir & diligemment entendre, mesme avons voulu & voulons que le dit nostre Conseiller des cas dessus dits & chacun commis par les dits Regnard & le Sage durant le temps de leur dit office, & de tout ce qu'ils ont reçeu & mesprins à cause de ce envers nous & justice, comme dit est, il en compose, pacifie & accorde avec eux, ainsi & pour telles sommes comme il voyra l'avoir à faire, & des dits cas leur donner & bailler quittance que voulons que vaille & tienge ainsi que si nous mesmes l'avions donnée sans ce que jamais leur en puissions rien en aucune chose querir ne demander ; & en baillons, cedons & transportons au dit Preczart nostre Conseiller pour luy & cause ayant de luy tous nos droits, causes, raisons & actions, demandes & poursuites tant en principal que en amandes ; & par rapportant ces presentes ou copie avec relation de nostre dit Conseiller de estre de ce compté tant par composition que autrement, mandons & commandons à tous & chacun nos Sénechaux, Allouez, Prevosts, Baillifs, Procureurs & Receveurs Généraux & particuliers, & autres nos Justiciers & Officiers ne poursuivre, querir ne demander, lever ne exiger.

nulles ne chacunes des choses susdites sur nuls ne aucuns desdits Regnart & le Sage, ainczois leur en imposons par ces presentes perpetuel silence & leur en défendons toute poursuite & cognoissance des excès desdits deux fouages. Donné à Nantes le 27. jour d'Aoust l'an 1409. Par le Duc, de son commandement, presens vous l'Evéque de Cornuaille, Messire Jehan le Barbu, Guillaume de Kaer, Jehan de Bruc, Bertrand de Rosmadec & plusieurs autres. Yvette. *Mem. de Molac.*

Ambassade en Angleterre, pour l'hommage du Comté de Richemont.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront, salut. Comme pour cause de nostre Comté de Richemont nous doyons & soyons tenus faire foy & hommage au Roy d'Angleterre, lesquelles foy & homage n'avons encore peu faire, par la grande & longue distance des lieux, & pour autres certaines causes, & pour ce a esté & est nostredicte Comté prinse & saisie en la main de mon trés redoubté Seigneur & pere Monseigneur le Roy d'Angleterre qui ores est. Sçavoir faisons que nous voulans faire nostre devoir dudit homage, confians à plain du sens, leauté & prud'hommie de nostre trés-bien amé & féal premier & proche Chambelan Armel de Chasteaugiron, iceluy avons commis & député, & par ces presentes commettons & députons quand à exposer les causes pour lesquelles n'avons peu & que encore de present ne pouvons aller devant luy faire ledict homage, & à luy supplyer que ce consideré il luy plaize nous recepvoir à luy faire hommage par Procureur ; & en cas qu'il luy plaize nous faire cette grace nous commettons & députons nostredict Chambelan à faire lesdictes foy & hommage tels comme ils sont debus & aussi à faire gréés, promesses, ferments, obligations, pour & en nom de nous à mondict Seigneur le Roy à luy ayder à garder & deffendre le Royaume d'Angleterre pour luy, son filz le Prince, & ses autres enfants, contre tous les sugects qui le leur voudroient tollir ou les troubler ou empêcher ou jouyssement d'iceluy & sur les droicts doudict Royaume ; & aussi ledict homage faict, de faire contre tous autres qui leur voudroient tollir ou empêcher ledit Royaulme, gréés, promesses, ferments, obligations, que nous suymes & pourrions estre tenu faire par raison de nostredicte Comté, & tout ainsy que si nous avions faict lesdictes foy & homage en nostre personne, & que nous pourrions si nous estions en pocession de nostredicte Conté, & à faire souffrance & abstinence de guerre telles & par si long-temps que nostredict Chambellan verra l'avoir affaire ; auxquelles choses & chacune dessusdictes nous avons donné & donnons par ces presentes à nostredict Chambellan plain pouvoir, auctorité de par nous, & mandement special, promettans & promettons avoir, & aurons ferme & agréable tout ce que par nostredict Chambellan sera faict és choses & chacune dessusdictes, comme dict est. Donné au Chastel d'Elven le quatorziesme jour d'octobre l'an mil quatre cents neuf. Par le Duc. Par le Duc, de de son commandement, presentz, vous l'Evesque de Nantes, le Sire de Malestroict, Maistre Jehan de Bruc, & autres. Yvette. *Sur une copie.*

Ordre du Duc pour informer des vexations faites sur les terres de l'Abbaye de S. Jagu.

JEan Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont à nos Senéchal & Alloué de Rennes, salut. De la partie de relligieulx hommes & honnestes & nostre bien amé & féal Conseiller l'Abbé de S. Jagu & du Convent dudict lieu, nous a esté exposé en complaignant, que comme ledict Moustier avec ses circonstances & dépandances tant en chef qu'en membres soit de la fondation & dottation de nos prédecesseurs, que Dieu pardoynt, & de nous tenir aucunement & prochement avecques leurs terres, dommaines, garannes, mestairies, jardrins, colombiers, leurs hommes justices, pocessions & saisines, & en la forme & maniere que dict est, sont de nos droicts, seuretez & noblesses en nos protection, seureté & specialle sauvegarde & ès dits Relligieulx, & speciallement aud. Abbé qui est nostre Conseiller, & par raison & à cause de leurs fondation & dottation, appartient troys garannes à connilz scituez ou domaine d'icelle Abbaye & en ses appartenances assez loin de distance d'autre Seigneurie, sçavoir est l'une appellée l'Isle Bihon qui est cernée de mer, l'autre appellée la garanne de Buguelaye, & l'autre appellée la garanne de S. Jagu scituée prés & adjaçant des circonstances dudit Moustier, qu'elles sont des appartenances de leurd. fondation, cernées, closes à murs, fermées o clef, & de faict sont garannes deffensables, & lesd. exposants & leurs prédesseurs en avoir jouy & usé par tel & si longt-temps qu'il n'est memoire du contraire. C'est neantmoyns & que lesd. Exposants avec leursd. garannes, moullins, justes possessions & saisines feussent & soient ainsin que dict est, en nos protection, seureté & sauvegarde publié & faire à sçavoir deubment & és lieulx accoustumez, Messire Bertran de Dinan, & Jacquet son frere filz du Sire de Chasteaubriand, Guillaume Hue Capitaine du chastel du Guilledo, Denis Robert Varlet & Commensal dudit Capitaine, & Jan Commensal, eulx & chacun familliers dud. Sire de Chasteaubriand, Geffray Tournemines frere du Sieur de la Hunaudaye, Jean Ferriere, Guillaume de la Goublaye, Alain le Bourdat, Guillaume Foru familliers & serviteurs dudit Sieur de la Hunaudaye, Ollivier la Vache Sieur de la Touche, & Rolland son frere, Jean Labbé, Thomas Labbé, & Don Guillaume Labbé de la Villeguerif & plusieurs autres sathelittes & adherez en mal varletz familiers desd. Sires de Chasteaubriand & de la Hunaudaye meuz de leur volonté desordonnée, ont couru & chassé esdictes garannes à tort & sans cause, ont prins des connilz d'icelles & de chacuns d'icelles o chiens levriers, furetz & filets, les ont emportez, assommez de chevaux assez attroussés & plusieurs fois en ont envoyé de leur volonté à la Hunaudaye, au Guildo, à la Touche, chez ledit Ollivier la Vache, àTregon, à la Villegeurif chez ledit Jean Labbé, à Matignon, à Plancoet chez les hosteliers desdits lieux & en plusieurs autres endroits en celles partyes à trés-grand nombre, & par eux & chacun sont lesd. garannes destruictes & gastées à la diminution dudit Moustier, & non encor de cecy contants perseverent de jour en jour, mesme par leur force & puissance desordonnées ont prins & fait prendre le poisson que les pescheurs de lad. ville de S. Jagu avoient pesché sans aulcune chose en volloir paier, abattu & delaceré en plusieurs endroicts les murs de la garanne de l'Isle de S. Jagu prez lad. Abbaye,

desrompu les fossez & les faulz & terres desd. connilz mesme eux ou partye d'eulx, sauf à clariffier, ont mis & boutté le feu és jaunays estantes en la clausure de lad. garanne, quelles jaunays estoient partie de la grande substantation de lad. Abbaye tant pour cuire leur pain que autres choses leur nécessaire & à present & par leur malfaict sont destruictes & du tout anéanties, & en outre en accumulant maulx sur maulx ont esté en plusieurs manoirs, mestairies de lad. Abbaye sur leurs hommes & en leur fief & Seigneurie qu'il tiennent prochement de nous, & ont prins, faict prendre & emporter pain, chair, beure, foin, avoynes, poullailles, porté desdictes garannes connilz à la Hunaudaye & ailleurs contre la volonté desd. Exposants, mesme celluy Guillaume Hue Capitaine du Chastel du Guildo a par plusieurs fois feru & battu plusieurs des hommes & subjects en allant par nostre grand chemin és faires de Montboan & de Matignon, & encore de jour en jour leur donnent plusieurs & grandes menaces, par quoy ilz ont laissé les fiefs & terres desd. Exposants, mesmes pource que nostred. Conseiller n'avoit presenté celuy Dom Guilaume Labbé à la Cure de Tregon qui est au patronnage de lad. Abbaye, & qu'il y avoit presenté Dom Rolland du Bois qui est habille, sçavant & homme de bonnes mœurs & converfation, les dessusdictz & leurs complices, sauf à clariffier, prindrent les clefs de ladite Eglise de Tregon, qui est au patronnage de comme dit est, & du presbitere d'içelle dés le vingt-quatriesme jour de Septembre derrain, & detinrent la possession à port d'armes & par force, nonobstant que l'Evesque de S. Malo ait receu led. Rolland à celle Cure & luy en ait faict collation ainsy qu'il appartient; & en outre les dessusd. en perseverant tousjours en leur fol, unique & damnable propoz ont battu & mutillé plusieurs personnes allant par celles parties en pelerinage au Mont Sainct Michel, leur donné plusieurs coups de bâtons, leur ont osté leurs bourdons & bastons, cousteaux & dagues, & faict plusieurs autres excedz & délictz en grande lezion & scandalle au bien de nostre Justice, grief, préjudice & dommage desd. Exposants sy comme ilz dient. Et plus le seront attendu qu'ilz obstinent à faire du mal en pis, si en ce par nous pourveu ne leur estoit de nostre gracieux remede humblement le requerant à fin civille seullement. Pour ce est-il que nous qui nullement ne vouldrions telz excedz & delits estre ny demeurer impunis, ne passer soubz dissimulation, mais raison & justice requiert à nos terres & pays, & punition & coreption desd. excedz & delicts estre faicts & prinse, sy comme de raison il appartiendra, à ce que nos biens, vrays & loyaux subjectz puissent estre & demeurer en tranquillité, seureté & paix, vous mandons & commandons & à chacun de vous en tant que à lui appartiendra, & commettre sy mestier est, que vous informiez secrettement & diligemment au mieux & au plus certain que faire le pourez des excedz & delictz dessusdits, ou en faictes faire preste & deube information par gens suffisants & non suspects, & tous ceux qui par ladite information en seront trouvez chargez & coulpables, ou veheaument suspectionnez tant des dessusd. comme de leursd. sathelittes, complices, faulteurs & adherez, adjournez les ou faictes adjourner presens personnellement, & en cas d'arrest en cas que trouverez & apprehender pourrez des personnes ou autrement seelon l'exigence des cas, à leurs domicilles se aucuns en ont, ou par criées publiques où il appartiendra, pour repondre ausd. Exposants & à nostre Procureur en la partye sur les faicts, excedz & delicts dessusd. leurs circonstances & dépendances procedder & aller avant, & oultre ce que droict fera, à fin civille seullement. Et en cas que desd. malfaicteurs vous trouverez aulcuns sur lesquelz vous aurez suspection qu'ilz se absentassent ou qu'ilz seroient puissants ne solvables de porter & fournir, à droict les preinez ou saisissiez, faictes prendre & saisir au corps en cas que trouvez seront hors lieu sainct, & les rendre ou faire rendre en nos prisons fermées sans revereance jusques en bonne & seure cauption d'y obeyr & fournir. De ce faire deubment avecques touttes & chacunes les choses environ ce pertinentes & necessaires, vous donnons & à chacun de vous & vos Commis & Députez en cette partye plein pouvoir, autorité & mendement especial; mendons & commendons à tous nos feaulx & subjectz que en ce faisant vous obeyssent & dilligemment entendent. Donné à Vannes le dix-septiesme jour d'Octore l'an mil quatre cens & neuf. *Et sur le reply est escript* : Par le Duc en son Conseil, les Evesques de Dol, de Nantes & de Cornouaille, Messire Guillaume de Kaer, Maistre Jean de Bruc, André Potier & aultres presents. Cador. *Sur une copie.*

Commission donnée par le Duc à Henri du Juch, Gouverneur de Monfort l'Amauri.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, sçavoir faisons que nous avons commis & ordonné, commettons & ordonnons par ces presentes nostre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Henri du Juch Gouverneur de nostredit Comté de Monfort quant à recevoir pour & au nom de nous les hommages & féautés que nos hommes & sugets de nostredit Comté de Monfort nous doivent & sont tenus faire par cause des terres qu'ils tiennent de nous en icelle, & de faire toutes & chacune les choses à ce pertinentes & necessaires, ainsi que nous feriont si presens estions. Et mandons & commandons à tous & chacun nos Officiers & sujets de ladite Comté, en ce faisant, à nostredit Chevalier obéir & diligemment entendre. Donné en nostre chastel de l'Ermine le dix-huitiéme jour d'Octobre l'an 1409. Par le Duc, de son commandement, Trezero. *Mem. de Molac.*

Lettres d'Estat pour le Sire de Coesquen & autres alant avec le Duc à Gien.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos Senechaulx, Allouez & Procureurs de Rennes & de Dinan, & à tous les autres Justiciers & Officiers de nostre Duché à qui de ce pourra apparoir & appartenir, salut. Pour ce que nostre bien amé & féal le Sire de Coetquen & Olivier Bodin Chevalier, Raoul Ruffier, & Jehan Boschier estans en la compaignie de nostredit féal viennent avec nous en ce present voyage de Gyen, nous avons voulu & octrié, voulons & octrions par ces presentes à nostredit féal, que toutes & chacune les causes dudit nostre féal, tant en son nom, que ou nom & comme garde de Brient de Chasteaubrient Sire de Beaufort, & dudit Olivier Bodin, & desdits Raoul Ruffier & Jehan Boschier, Robert du Boaishamon & Jehan Erart à cause d'iceluy .... & chacun d'elx ez noms qu'ils procedent, par nos Cours & par les Cours de nos subgis en sexte & en deffense, soit à instance de Court & de nos Procureurs, que à instance de parties, leur soient remuées, continuées & gardées en l'estat du jourd'huy

jusques à ouyt jours prouchains aprés leur retour dudit voyage, &c. Donné en nostre ville de Nantes le 16. jour de Mars l'an 1409. *Pris sur l'original.*

Extrait du compte que rend Jean Abbé de Saint Mahé, Trésorier & Receveur General des receptes & mises depuis son dernier compte le 27. Mars 1409. jusqu'au 25. Janvier 1411. qu'il fut dechargé, & Raoullet Eder mis en sa place.

TOute somme par or 2126. escus, par monnoie 18154. liv. 8. s. 10. den. tourn. Maistre Jehan de Bruc Premier Maistre des Requestes. Jehan Chauvin Secretaire & Contrerole du Duc. *Gens de Madame la Duchesse*: Le Sire de Chasteaugiron, Antoine Ricze, Robert Craffort Asseour, Jehan de Polhoy, Guillaume Baye Eschanczon, Jeh. le Bart Escuier tranchant, Guillaume de Trelieres, Robert de Beaumanoir, F. Guillaume de Paux Confesseur, Maistre Jehan Hervé Aumosnier, Guillaume le Gault Bouteiller, Jehan de Beaumanoir Eschanczon. *Gens de Monseigneur le Duc*: Monsieur Jehan de Rieux Seigneur de Chasteauneuf, Messire Jehan de Lespervez, Robert Sorin, Simon Delhoye, Jehan de Coetevenec, Jehan de Malestroit de Kaer Seigneu de Castillier, Jehan de Musuillac, Thebaud Busson, Jehan de l'Angle, Estienne du Cambout, Jehan Havart, Rolland de S. Pou, Jehan Perceval, Guillaume Grantbois, Taurin de la Charmaye, Guyon de Kerguiris Raoullet Eder, Jehan Guillemet, Jehan de Cressolles Contrerolle de l'Hostel, Gilet Souboais Garderobier, F. Jehan le Danteuc Confesseur, Jehan de Kermeno, Jehan de Polmic qui fut Mareschal de Salle en l'absence de Jehan Periou. *Fauconnerie*: Messire Bertran de S. Gilles, Rolland de S. Pou. *Ch. des Comptes de Nantes.*

Ligue de Gyen désaprouvée par le Roy.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme nous avons entendus que nos trés-chers & amez oncle, filz, neveu & cousins, les Ducs de Berry, de Bretaigne & d'Orleans, les Comtes d'Alençon, de Clermon & d'Armignac, eulx estans à Gyen sur Loire ou mois d'Avril derrenierement passé, ont fait ensemble certaines alliances, confederations, pactions, traitiez, accors & couvenances, selon la forme que contenu est ez Lettres que sur ce a faites nostredit oncle, desquelles l'en dit la teneur estre telle: » Jehan filz du Roy de France, » Duc de Berry & d'Auvergne, Lieutenant de » Monseigneur le Roy ezdits pays & en Languedoc » & Duché de Guyenne, à tous ceulx qui ces Lettres verront, salut. Savoir faisons que nous, considéré la loyauté, amour, affinité & prouchaineté » de l'ignaige en quoy nous sommes tenuz à nostred. » Seigneur le Roy, & au bien & honneur de sa Couronne, ayant regart au Gouvernement qui à present est en son Royaume, & qui porroit estre au » temps avenir; & pour éviter les inconveniens, » périls & dommages qui y sont & pourront estre, » & aussi pour le bien commun de tout son Royaume, & pour tenir mondit Seigneur en sa Royal » Majesté, liberté & franchise, ainsi qu'il appartient, & à conservation de luy, de sadite Couronne; & pour chacier dehors yceulx qui veulent ou voudroient aller à l'encontre; & pour tenir Seigneurie & justice puissamment, voulant & » desirant garder nostre loyauté, amour & affinité » dessusdits, regardant que les affaires de mondit » Seigneur & de son Royaume ne se puent pas bien » gouverner ne conduire sans les Seigneurs de son » Royaume qui luy sont tenuz en loyaulté, tant » par homaige, comme par prouchaineté de lignaige, pour atraire yceulx à nous, & pour éviter les » domaiges & inconveniens dessusditz, & tenir & » garder mondit Seigneur en sa Royal Seignourie » & pleine liberté, considerans que entre les autres, nos trés-chers & trés-amez neveux le Duc » de Bretaigne & le Duc d'Orlean, nostre trés-cher » & trés-amé cousin le Comte d'Alençon, & nos » trés-chers & trés-amez filz le Comte de Clermont & le Comte d'Armignac, ont toûjours porté vraie & bonne loyaulté & amour à mondit Seigneur & au bien commun de tout son Royaume; » nous les avons attraitz nous, & le jour present se » sont alliez à nous, & nous avec eulx, par les pactions, alliances & confederations qui s'ensuivent. C'est assavoir qu'ilz & chacun d'eulx nous » ont juré & promis, jurent & promettent par ces » presentes sur les saintes Evangiles de Dieu touchiez corporellement, de estre avec nous & de » servir mondit Seigneur le Roy encontre tous » ceulx de son Royaume & leurs aydans qui empeschent ou empescheroient le bien & honneur » de mondit Seigneur & de sa Royal Magesté, de » sa Justice & de la chose publique de tout son » Royaume, en la maniere qui s'ensuyt. C'est à savoir que ledit nostre nepveu le Duc de Bretaigne » servira à ses propres despens & missions mondit » Seigneur le Roy avec le nombre de mil hommes » d'armes & mil hommes de trait, & nostredit nepveu le Duc d'Orleans par la meisme maniere avec » le semblable nombre meismes de Gens d'armes & » de trait, nostredit cousin d'Alençon avec cinq » cens hommes d'armes & cinq cens hommes de » trait par la meisme maniere, & nostredit filz de » Clermont avec le nombre de cinq cens hommes » d'armes & deux cens hommes de trait par la maniere meisme, & nostredit filz d'Armignac avec » le nombre de mil hommes d'armes & trois cens » hommes de trait, aussi à ses despens & missions. » Et en oultre ont juré & promis, comme dessus » est dit, que pour enteriner & accomplir les choses dessusdites, ils se tendront tant envers nous que » comme entr'eux-mesmes, en vraye union, sans » soy separer de nous ne l'un de l'autre, ne prendront ne ne feront ne traiteront accort avec homme qui aille ne vueille aller à l'encontre du bien » & honneur de mondit Seigneur & de son Royaume, comme dessus est dit, sans nous, ne l'un » d'eulx sans les autres, directement ne indirectement en quelque maniere que ce soit. Et pareillement nous leur avons juré & promis, jurons & » promettons par ces presentes sur les saintes Evangiles de Dieu par nous touchiées corporellement, » que nous, pour enterriner & accomplir les choses dessusdites, mettrons sus pour servir mondit » Seigneur le Roy à nos despens & missions mil » hommes d'armes & mil hommes de trait, & les » tendrons à nos propres despens & missions jusqu'à » tant que les choses dessusdites avisées aient prins » conclusion, ainsi comme ils feront les leurs, & en » oultre semblablement leur avons juré & promis » que nous ne prandrons, ne ferons, ne traicterons » accort avec homme du monde touchant les choses dessusdites sans la voulenté & consentement » d'eulx tous, ne nous partirons d'eulx; ainçois » nous tendrons avec eulx en vraye union. Et ou » cas que le nombre dessusdit ne y souffiroit, nous » y emploierons toute nostre puissance, & ilz aussi.

» Et se le cas advenoit qu'il eust nul en cest Royaume » qu'il voulsist courre sur nous ou sur eulx ou aucun » d'eulx particulierement, ilz nous ont juré & pro- » mis par la forme dessusdite, & nous à eulx, de » nous secourir & aider & nous à eulx, & chacun » l'un à l'aultre, par la forme & maniere dessus dé- » clarée, selon que chacun devrions servir mondit » Seigneur le Roy; & ce leur avons promis & juré » & ilz à nous, & de non faire, ne venir, en quel- » que maniere que ce soit, au contraire, en paine » d'estre réputez faulx, mauvais & parjure celui en » qui fauldroit. Et pour greigneur fermeté nous » avons faictes sceller ces presentes de nostre pro- » pre scel, & signées de nostre main; & les dessus » nommez chacun aussi semblablement. Donné en » nostre ville de Gyen sur Loyre le 15. jour d'Avril » l'an de grace 1409. « Savoir faisons que nous, ce consideré, & attendu que les dessusditz noz oncle, filz, nepveu & cousins, ne autres de nostredit sang & lignaige, ne autres quelzconques, de quelque estat ou condition qu'ilz soient, ne peuvent & ne doivent faire telles ne quelzconques autres alliances, pactions, traictiez, accords, convenances & conféderations nous touchans en quelque maniere que ce soit ou puist estre, si ce n'est nous present ou par nostre congié & licence; & pour certaines autres causes & considerations à ce nous mouvans, avons désavoué, cassé, irrité, adnullé, abolis, & mis, & par ces presentes de nostre certaine science, désavouons, cassons, irritons, adnullons, abolissons, & mettons lesdites alliances, pactions, traictiez, accords, convenances, & confederetions du tout au néant; & ne voulons qu'elles aient ne sortissent aucun effet, en quelque maniere que ce puist estre; ne que les dessusditz nos oncle, filz, nepveu & cousins, ne aucun d'eulx les entretiennent, gardent & accomplissent, ne mettent à execution en quelque maniere que ce soit; & par exprez y renonçons & à tout l'effet d'icelles, & les en quittons & tenons quittes & deslivrez à toujours, en tant que envers nous pour cause de ce ilz en pourroient estre tenuz & obligiez à nous; & ne voulons qu'il leur tourne ne puist tourner à aucun deshonneur, blasme, reprouche, ou préjudice, comment que ce soit. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes données à Paris le 14. jour d'Aoust l'an de grace 1410. & de nostre Regne le 20. Et sur le repli. Par le Roy en son Conseil, où le Roy de Navarre, Monseigneur le Duc de Bourgogne, Messire Charles de Savoisy, le Sire de Heilly, &c. *Signé*, Ferron. *Chasteau de Nantes, armoire F. cassette B. n. 6.*

Traité entre le Duc de Bretagne & le Comte de Clermont.

1410. JEan Duc de Bretagne Conte de Monfort & de Richemont à tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront, salut. Savoir faisons que nous considerans la grant amour & confiance que nostre trés-cher & trés-amé frere Messire Jean Conte de Clermont a toujours eu à nous, & veillant perpétuellement entretenir ladite bonne amour & confiance avec nostredit frere, & pour icelle plus parfaitement firmer & entretenir, avons aujourd'huy faites, firmées & passées avecque luy au bien, honneur & proufit de Monseigneur le Roy & de son Royaume les alliences, conventions, pactions & confederations qui s'ensuivent; C'est assçavoir que pour le bien & seurté de nous, de nostre Duché & de nos autres pais & subgez, & afin que s'aucune guerre ou autres affaires touchant nostredit fait sourdoyent & survenoient, que fiablement & seurement nous puissions ayder de luy, avons juré & promis, & par ces presentes jurons & promettons que à toujours mais serons à nostredit frere & à ses hoirs masles issus de luy, bons parfaits amis, parens & alliez, & luy ayderons, conseillerons, conforterons & secourons de corps de chevans ce par toutes les voyes, guyses & manieres que nou-pourrons, & en especial se guerre sourt & survient, à nostredit frere ou à sesdits hoirs masles, par laquelle nous ou aucuns de nous soyons requis, nous serons tenus les conseiller, ayder, secourir & servir par la maniere que dit est, de tout notre pouoir & de luy ce faire savoir le plus hastivement & le mieux que nous pourrons, & avecques ce de toujours garder en toutes choses, le bien, honneur & proufit de luy & de sesdits hoirs, lesquelles alliances, pactions, conventions & confeddérations & toutes les choses dessus dites, avons juré & promis, jurons & promettons sur la foy & serment de noz corps & ez saintes Evangilles de Dieu corporellement touchées tenir, faire, entretenir, & accomplir bien loyaument & en bonne foy encontre tous & envers tous, excepté mon dit Seigneur le Roy, Monseigneur de Guyenne, nostre trez-cher Seigneur & oncle le Duc de Berry, nos trez-chers & trez-amez freres le Duc d'Orleans & le Comte d'Armaignac & nos autres aliez de paravant ces heures. Tous lesquels susdits exceptons seulement pour leur faiz singuliers & pour leurs causes, & sans ce qu'ils soyent comprins ou service que faire vousissiont pour autruy fait, que le leur pour aucunes promesses qu'ils ayent ou temps avenir à autruy, & de non jamais venir, faire ou entreprendre par quelconque maniere que ce soit aucune chose au contraire. En tesmoing de ce avons signées ces Lettres de nostre main, & fait sceller de nostre scel. Donné à Gien le vingt-troisiesme jour d'Avril l'an mil quatre cens dix. *Signé* Jean, *& scellé de cire rouge. Et sur le dos est escrit*, Alliances de Messeigneurs de Bretagne & de Bourbon. *Chamb. des Comp. de Paris.*

Lettres de grace accordees par le Duc à Henry le Parisy.

JEan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont à nos Seneschal, Alloué & Procureur de Broerech, leurs Lieutenans de Vannes & à tous nos autres Justiciers & Officiers, à qui ce peult & doibt competer & appartenir, salut. Comme pour certaines causes à l'instance & denonciation de vous nostredit Procureur de Broerech Reverend Pere en Dieu nostre bien amé & féal Conseiller l'Evesque de Sainct Brieu nostre Chancellier ait arresté en cette nostre Ville de Vannes nostre bien amé & féal Ecuyer Henry le Parisy en disant vers luy, qu'il avoit agi contre certaines défenses que avons faites sur le fait des bleds; ce neantmoins pour ce qu'il est puissant & solvable de luy-mesme, ainsy que chacun sçait, deservir & obeir a droit a ce que on luy pouroit querre & demander à cause de ce, nous de nostre grace specialle luy avons relaché & relachons par ces presentes son arrest jusques à nos prochaines assignations qui tiendront en cette nostredite Ville de Vannes, esquelles il se doit rendre pour se deslivrer à ce que on luy veut demander à cause dudit Arrest. Pourquoy vous mandons & commandons & à chacun de vous ainsy le faire, laisser jouir & souffrir

souffrir paisiblement de nostredite grace speciale sans aucun ennuy, destourbier ou empeschement luy faire sur ce en corps ni en bien; car ainsy le voulons & nous plaist. Donné en nostre Ville de Vannes le dix-huittiesme jour de Juillet l'an mil quatre cens dix. Par le Duc de son commandement & en son Conseil presens l'Evesque de Cornouailles, le President, Maistre Pierre de l'Hospital & autres. *Ainsi signé*, G. Bruneau. *Mem. de Gagnard.*

Traité de Paris entre le Duc de Bretagne & le Comte de Pentievre.

A Tous ceulx qui ces lettres verront Pierre des Essars Chevalier Grand Bouteiller de France & Garde de la Provoté de Paris salut. Savoir faisons que par devant Mille du Breil & Robert Luilier Notaires jurez du Roy nostre Sire de par luy establis en son Chastelet de Paris furent pour ce presens trés-excellent Prince & puissant Seigneur le Roy de Navarre d'une part, R. P. en Dieu Monseigneur Jehan Evesque de Saint Brieuc Conseiller & Chancelier de très-hault & puissant Prince Monseigneur le Duc de Bretaigne, & Procureur d'icelluy Seigneur fondé par lettres de procuration, scellées comme il appert du scel dudit Seigneur cette forme contenant »[Jehan Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront salut. Savoir faisons que nous confians à plain du sens loyaulté & preudhomye de noustre amé & feal Conseiller & Chancelier Jehan Evesque de Saint Brieuc, icelluy avons fait, ordonné & estably, faisons, ordonnons & establissons par ces presentes noustre Procureur especial quant à traiter, pacifier & accorder, compromettre, faire valloir compromis par foy, par obligations & aultrement sur ce passer lettres avecques nostre trés-cher & amé frere le Duc de Bourgongne, comme ayant le bail, garde ou gouvernement & administration de nostre trés-cher & feal cousin Olivier Conte de Pentievre avec ledit Conte, ses parens amys & bienveillans & avec tous autres queulxconques de & sur quelconques debats, procez & discors meuz tant en la Court de Parlement de Monseigneur le Roy que ailleurs entre nous, nos alliez & subgez tant en demandant que en deffendant d'une part, & nostredit frere oudit nom & nostredit feal cousin le Conte, nostre trés-chere & amée cousine & fealle la Comtesse de Penthevre mere dudit Conte & queulxconques autres pour raison ou occasion desdits discors, procez ou debats, de passer accords ou traictez sur ce, tant devant Monseigneur le Roy en la Court dudit Parlement, que ailleurs, & de faire dire, accorder & ordonner ez choses dessusdites, circonstances & dépendances comme nous ferions si presens & en personne y estions, combien que ce requiere auctorité & mandement especial. & promettons sur l'obligation de nos biens avoir ferme & agreable à tousjours mais ce que par nostredit Chancelier & Procureur en ceste partie sera fait, dit, transigé, accordé ou ordonné en quelconque maniere que ce soit, & à payer le jugé sy mestier est. Donné à Vennes le 29 jour de Juillet l'an 1410. Ainsi signé. Par le Duc de son commandement, Fresero. «] Pour & au nom dudit Seigneur d'une part; & trés-hault & puissant Prince Monseigneur le Duc de Bourgoigne ou nom & comme curateur donné par la Court de Parlement à hault & puissant Seigneur Olivier Conte de Penthievre, comme apparu est ausdits Notairer par lettres de curation scellées du scel du Roy nostre Sire, dont la teneur est telle: *Karolus Dei gratia Francorum Rex universis presentes litteras inspecturis salutem. Cum presupposita quadam consuetudine in patria Britannie notorie observata, videlicet quod quando filius alterius magnorum Dominorum Baronum aut alterius persone nobilis dicte patrie, qui minor quatuordecim annis in manu tutorum aut tutoris vel gardie fuerit dictum annum 14 completum & amplius attigerat, curie Britannie vel alterius dominii sub quo mansionarius efficiebatur, venire poterat & debebat si volebat, & eamdem curiam per tres aut per plures testes fide dignos quod ipse etatis erat 14 annorum & amplius informare, per quod ipsa Curia eumdem mynorem majorem 14 annis & per hoc extra tutelam esse debere declarabat & decernebat, & alterum amicorum suorum pro libitu sue voluntatis, habilem tamen sufficientem & ydoneum in suum Curatorem generalem persone sue ac juribus & causis eligere poterat & optare, cui quidem curatori licentia tribuebatur atque potestas unum vel plures procuratorem seu procuratores pro facto dicte Cure creandi & constituendi, ac cetera que boni ac legitimi curatoris officio incumbebant faciendi; carissimus consanguineus noster Oliverius de Britannia Comes Penthevrie quampluribus nobilibus & aliis suis parentibus & amicis associatus, in nostra Parlamenti Curia die date presencium personaliter constitutus, eamdem nostram Curiam de dicta consuetudine, & quod ipse a vigilia nativitatis B. Marie Virginis noviter elapsa annum 14. compleverat, quod plurium testium fide dignorum testimonio informasset, carissimum consanguineum nostrum Ducem Burgundye Comitem Flandrie & Arthesidye propter hoc in dicta nostra Curia presentem, cujus filiam dictus Oliverius duxit in uxorem pro suo generali Curatore eligendo, optando & requirendo, notum facimus quod audita requesta predicti Oliverii de Britannia, prefata nostra Curia dictum consanguineum nostrum Ducem Burgundye curatorem dicto Oliverio juribusque & causis suis dat, creat, constituit & ordinat, dedit, creavit, constituit & ordinavit per presentes servatis solemnitatibus in talibus assuetis. Qui quidem consanguineus noster onus & factum dicte Cure in se assumens promisit medio juramento propter hoc in nostra dicta Curia corporaliter prestito se de facto dicte Cure fideliter & diligenter intermittere, personam, jura & causas ipsius Oliverii deffendere, custodire & tueri, ac ejus damna posse tenus evitare, omniaque & singula alia facere que boni & legitimi Curatoris officio pertinent & quomodolibet incumbunt. Datum Parisiis in Parlamento nostro die 9 Septembris anno Domini 1407, & regni nostri XXVII. sub sigillo nostro in absentia magni ordinato.* Ainsi signé. *Per Cameram. Baye*] d'une part, & ledit Monsieur le Conte par le conseil, advis & auctorité dudit Monseigneur le Duc de Bourgoigne son curateur à luy donnée en la presence desdits Notaires, pour faire passer & accorder ce qui s'ensuit, & icelluy Monsieur le Conte o l'auctorité que dessus ou nom & comme soy faisant fort en ceste partie de haulte & puissante Dame Marguerite de Cliczon Contesse de Penthievre sa mere pour lui ezdits noms, d'autre part. Lesquelles parties d'un commun accord, consentement & volonté baillerent ou firent bailler par leur ordonnance ausdits Notaires une minute ou cedulle dont la teneur est: »Sur plusieurs debats, procez & contens qui estoient meus & esperez à mouvoir entre trés-hault & puissant Prince Monsieur le Duc de Bretaigne & aulcuns ses Officiers & subgez d'une part, & nobles & puissans Madame Marguerite de Cliczon Contesse & Olivier Conte de Penthievre son fils, & trés-hault & puissant Prin-

» ce Monseigneur de Bourgoigne son curateur, » tant en cas d'appel d'excez & d'attemptas, que » aultrement & aulcuns leurs Officiers & subgez » d'autre part, pour occasion du Chastel, terre & » Chastellenye & appartenances de Montcontour » assis oudit pais de Bretaigne, c'est assavoir une » cause en deffendant en cas d'appel d'attemptas & » d'excez pour Monsieur le Duc de Bretaigne con- » tre la Contesse de Penthievre comme heritiere » du feu Seigneur de Cliczon appellant & deman- » deur en son vivant sur attemptat & excez, le Pro- » cureur du Roy adjoint avecques luy sur le cas d'at- » temptas & excez, laquelle cause est pour raison » de plusieurs esploits & responses faites par les » gens dudit Monsieur le Duc sur ledit feu Seigneur » de Cliczon si comme il disoit. Item une cause » d'appel contre ladite Contesse qui estoit ajournée » à comparoir personnellement par devant le Se- » neschal de Rennes sur ce que l'en luy opposoit & » aulcuns ses Officiers qu'ils avoient fait certaines » desobeissances à certains Sergens & Officiers du- » dit Monsieur le Duc en cette ville de Lamballe, » & ne comparut pas en personne ladite Dame, & » pour ce deffaut fut ottroyé contre elle au Procu- » cureur dudit Monsieur le Duc, duquel deffaut » le Procureur de ladite Comtesse appella si com- » me disoit le Procureur de la Dame Comtesse. » Item une cause en cas d'excez & d'attemptats en » deffendant de la partie dudit Monsieur le Duc » contre ladite Contesse & le Procureur du Roy, » laquelle cause est pour ce que l'en dit que nonob- » stant lesdites appellations & en attemptant con- » tre icelles ledit Monsieur le Duc avoit fait plu- » sieurs esplois contre la Comtesse & mys sus guer- » re & armée contre elle, & l'avoit menassée de la » destruire & desheriter du tout, & de fait luy » avoit fait guerre & destruit aulcunes de ses forte- » resses, terres & subgets comme elle disoit. Item » une autre cause en cas d'appel contre Monsieur » le Duc de Bourgoigne ou nom & comme cura- » teur du Conte de Penthievre appellant, laquelle » cause est pour ce que le Juge de Guingamp arrê- » ta Jehan Constantin & le veult contraindre à fai- » re amande de ce que il avoit fait jurer en la ville » de Guenguamp Guillaume Collet Procureur de » mondit sieur le Duc de Bourgoigne se il ne se doubtoit pas dudit Monsieur le Duc de Bretaigne » ou aultrement pour les causes plus à plain conte- » nues ez esploits ou adjournemens de ladite cause. » Item une en cas d'atemptas & excez en deffen- » dant de la partie dudit Monsieur le Duc de Bre- » taigne contre ledit Monsieur le Duc de Bourgoi- » gne oudit nom, & le Procureur du Roy, laquel- » cause est pour ce que ledit Monsieur de Bretai- » gne & ses gens avoient fait plusieurs attemptas & » excez sur ledit Comte, & mesmement luy avoit » fait guerre, & avoit prins & demoly aulcunes de » ses forteresses, & fait aultres griefs plusieurs de- » clarez plus à plain ez esploits de ladite cau- » se. Item une autre cause en cas de saesine & de » nouvelleté en deffendant de la partye dudit Mon- » sieur le Duc de Bretaigne contre ledit Monsieur » le Duc de Bourgoingne oudit nom curatoire, » laquelle cause est pour cause & occasion du cha- » stel & terre de Montcontour qui par ledit Mon- » sieur le Duc de Bretaigne avoint esté detenus & » occupez soubz umbre du rachapt qu'il disoit à luy » en appartenir si comme elle disoit. Item plusieurs » des Officiers de mondit sieur le Duc de Bretai- » gne, c'est assavoir Messire Armel de Chasteaugi- » ron, le sire de Montfort, & plusieurs autres ont » esté adjournez en ladite Court de Parlement en » cas d'excez & atemptas pour respondre sur ce » ausdits Monsieur le Duc de Bourg. & à ladite » Contesse & au Procureur du Roy sur ce qu'ils » avoint empêché la restitution dudit Montcon- » tour, & sur ce fait armées & aultres excez affin » d'empescher la restitution d'iceux audit Mon- » sieur de Bourgoingne ez noms qu'il procede, ou » à icelle Contesse ez noms qu'elle procedoit pour » lors ainsin que disoint lesdits demandeurs, ces » choses & aultres plus largement apris par les ad- » journemens & esploits desdites causes & procez. » Accordé est en la maniere qui s'ensuit. Premie- » rement lesdits Contesse & Conte de l'auctorité & » consentement dudit curateur, delaissent, baillent » & delivrent, cedent & transportent audit Mon- » sieur le Duc de Bretaigne pour luy, ses hoirs & » ayans cause tout tel droit qu'ils ont & peuvent » avoir esdit chastel, ville, chastellenie, terres & » appartenances de Montcontour, & demourra au- » dit Monsieur le Duc sans ce que lesdits Contesse » & Conte y puissent jamais auchune chose deman- » der ne reclamer, & à ce feront consentir les fre- » res & seurs dudit Conte, pourtant qu'il leur pour- » roit toucher, parmy ce que trés-excellent & puis- » sant Prince le Roy de Navarre oncle dudit Mon- » sieur le Duc de Bretaigne pour contemplacion » de sondit neveu ad ce present a baillé & baille, » cede & transporte audit Monsieur le Comte pour » luy ses hoirs ou ayans cause de luy deux mille liv. tourn. de rente à prendre & qu'il asseera en ses » terres de Champaigne, Brye & Gastinois en lieux » bons & convenables, & de prés en prés le plus » que bonnement faire se pourra, & par ce dez » maintenant ledit Monsieur le Duc de Bretaigne » demeure quitte & deschargé envers lesdits Con- » tesse & Conte du droit ou rescompensacion qu'ils » pourroient demander pour occasion dudit Mont- » contour. Et pour ce que l'en disoit que par le » moyen de certains traictez & accords piecza faits » entre lesdits Contesse & Conte d'une part, & » l'aisné de Chasteaubriant & ses enfans d'aultre, » l'en devoit faire certaine rescompensacion ausdits » Chasteaubriant pour cause dudit Montcontour, » accordé est que ledit Monsieur le Duc de Bretai- » gne fera la moytié de ladite rescompensacion, » & lesdits Conte de Penthievre l'aultre, telle qu'el- » le y escherra, & promettans lesdits Duc & Con- » te o l'auctorité que dessus poursuyr ensemble l'ex- » pedition, quittance & descharge de ladite res- » compensacion, & y faire chacun d'eulx au bien & » proffit de l'aultre tout le myeux qu'il pourra, & » ne pourront en ceste matiere faire aulchune chose » l'un sans l'aultre ou prejudice l'un de l'aultre, » ainczois tout le bien, prouffit & advantaige que » par l'un d'eulx y pourra estre fait & acquis sera » commun entre eulx, & toutes lettres & enseigne- » mens que ledit Conte aura touchant ledit Mont- » contour & de la rescompensacion d'icelluy qui » peut valloir audit Monsieur le Duc en ceste ma- » tiere, & luy baillera & delivrera, & semblable- » ment monstrera & communiquera ledit Mon- » sieur le Duc audit Conte toutes lettres & ensei- » gnemens que en aura, servans au bien & prouffit » de ladite rescompensacion. Et toutevoyes s'il plaist » au Roy noustre Sire de sa grace à faire ladite res- » compensacion, lesdits Duc & Conte demourront » deschargez de ladite rescompensacion. Item ledit » Monsieur le Duc de Bretaigne rendra & baillera » de fait franchement, & delivrera, & dez mainte- » nant delivre ausdits Conte & Contesse les chas-

» teaux de la Roche-Derien, de Chasteaulin, les » terres du Gaige & d'Avaugour. & generalement » toutes les autres terres, forteresses, rentes, reve- » nus & pocessions qu'il tient desdits Contesse & » Conte, & toutes les terres & revenus qu'il tient » & fait tenir des subgets desdits Contesse & Con- » te & aultres quelconques qui leur ont donné ou » porté faveur, & pour cause & occasion des de- » bas dessusdits, & pareillement le feront & » font de fait lesdits Contesse & Conte de leur co- » cté. Item lesdits Contesse & Conte viendront » & viennent dez maintenant à l'obeissance dudit » Monsieur le Duc, & luy feront foy & homme- » ge des terres qu'ils tiennent de luy à cause dudit » Duché ou aultrement, avec tels debvoirs qu'il y » appartient. Item & que des dommages & in- » terêts tant d'un costé que d'aultre, & aussi des » desobeissances, offenses, injures, & des peines, » charges & aultres choses en quoi lesdits Contesse » & Conte sont ou pourront estre encheus envers » ledit Monsieur le Duc de Bretaigne & qui à luy » peuvent appartenir pour cause de hommage & de- » voirs non faits du traictié de Redon, sçavoir si » ledit Monsieur le Comte doibt faire la recon- » gnoissance dont oudit traictié est faite mention, » & se ladite Contesse demourra obligée ad ce faire » par ledit Conte son fils, aussi des XVI. mille frans » contenus audit traictié, & de toutes aultres que- » stions & demandes que lesdits Duc de Bretaigne, » Conte & Contesse peuvent demander les uns aux » aultres, tant de heritaiges que de meubles & aul- » tres choses quelconques concernant les choses » dessus dites, ledit Roy de Navarre & Monsieur le » Duc de Brabant seront chargez, ou le Comte de » Mortaing & le Comte de Nevers en leur absence, » lesquels en pourront ordonner & determiner de- » dans Pasques prochaines venans, & proroguer se » mestier est, & par ainsin tous les proceix meus » pour occasion des choses dessus dites, tant en » Parlement, que ailleurs; entre lesdites parties & » autres quelconques personnes, sont annullez & » mis au neant, & s'en departent du tout, & mys » hors de tout procez, avecques le bon plaisir de » ladite Court de Parlement, & sera passé cedit » traictyé devant le Roy, & aprés en ladite Court » de Parlement. Ainsi signé, Rouvres. « Pour ce estil que les dites parties voulans & desirans à leur pouoir enteriner & accomplir les choses contenues en ladite cedulle ou minute de papier, icelle my- nute ou cedulle de papier & tout le contenu en icelle afferment avoir esté & estre traictiez & accor- dez entre eulx par la forme & maniere que contenu estoit en ladite cedulle, laquelle & le contenu les- dites parties loerent, greerent, ratifierent, con- fermerent, accorderent & approuverent, & par ces presentes les loent, greent, ratifient, confer- ment, accordent & approuvent, & vouldrent, or- donnerent, veulent, consentent & accordent que elles aint & fortissent leur plain effet, force & ver- tu de point en point sellon leur forme & teneur. Et d'abondant ledit Monseigneur le Conte ez dits noms promist & promet par ces presentes faire ra- tiffier, confermer & approuver ce que par luy ez- dits noms a esté promis cy dessus par ladite Dame la Comtesse sa mere dedans Noel prochain venant, a peine de vingt mille francs a appliquer audit Mon- sieur le Duc de Bretaigne. Et jurerent & promi- rent lesdites parties ez noms qu'ils procedent, c'est assavoir ledit Roy de Navarre par son serment fait en parole de Roy, ledit Monseig. l'Evesque oudit nom procuratoire par son serment fait en parole de Prelat la main mise au prix, & lesdits Monsieur de Bourgoigne & Conte par leurs sermens faits aux sains Evangilles de Dieu & par la foy de leurs corps pour ce donnée ez mains desdits Notaires, avoir agreables & tenir fermes & estables à tousjours ce que dessus est dit & exprimé, non venir ou faire venir ou dire contre ces presentes, ne les choses contrevenues en ladite minute de papier, ores pour le temps advenir, par voye de fait, de droit, d'i- gnorance, de condition sans cause, ou aultrement par quelque voye, moyen ou occasion que ce soit, & rendre & payer ezdits noms l'une partie à l'aul- tre tous cousts, frais, misions, despens, dommai- ges & interests que l'une partye auroit & soustien- droit par le fait & coulpe de l'aultre, parce qu'ils n'enterineroint ce que promis ont cy dessus. Obli- geant quant à ce lesdites partyes ezdits noms & pour tant que à chaçune touche, c'est assavoir le- dit Monsieur l'Evesque comme Procureur dudit Monsieur le Duc de Bretaigne tous les biens meu- bles & heritaiges dudit Monsieur le Duc de Bre- gne & de ses hoirs presens & advenir, ledit Mon- sieur le Duc de Bourgoingne tous les biens de la- dite curation, & lesdits Roy de Navarre & Conte de Penthievre tous leurs biens meubles & heritai- ges & de leurs hoirs presens & advenir, que tous les dessus nommez soubzmirent & soubzmettent pour ce du tout a la jurisdiction, cohercion & con- trainte de nous nos successeurs Prevosts de Paris & de tous aultres Justiciers soubz qui jurisdiction ils seront & pourront estre trouvez pour ces lettres & tout ce que promis est cy dessus faire, parfaire, en- theriner, & du tout accomplir. Et renoncerent en ce fait expressement lesdites parties ezdits noms par leursdits sermens & foy à toutes exceptions é deception, de mal, de fraude, erreur, liaison & circonvention, à tous privileges, graces, franchises & lettres d'estat & de respis, dilacions, impetra- cions, dispensacions & absolucions quelconques sur le fait de leursdits sermens données & à donner de quelque Prélat ou Prince que ce soit, à action en fait, à condition sans cause ou de non juste & indue cause, a toute ayde de droit escript ou non escript, canon & civil, a convention de lieu & de juge, à tous usages, stiles, coustumes & constitutions de lieux, de villes & de pays, à l'exception de decep- tion d'oultre la moytié de juste contract ou traitié, à toutes barres, cautelles, cavillations, raisons, des- fenses & oppositions, & generallement à toutes aul- tres choses quelconques qui aidier & valloir pour- roint à l'une desdites parties & à l'aultre nuyre ou prejudicier, a venir faire ou dire contre ces pre- sentes lettres, l'effet & execution du contenu en icelles, mesmement au droit disant generalle ré- vocation non valloir, par laquelle lesdites par- ties vouldrent l'especial y estre comprinse, supposée & entendue. En tesmoing de ce nous à la relation desdits Notaires jurez avons mis le scel de ladite Provosté de Paris à ces lettres multipliées, l'an de grace 1410. le vendredy 8. jour du mois d'Aoust. Ainsin signé P. Luilier. M. du Brueil. Et scellé de cire verte. *Tiré d'un vidimus delivré au Duc d'Estampes par Charles le frere Seneschal de Nantes & Conseiller au Parlement de Bretagne le 30. Novembre 1555. Ce traité fut ratifié par la Comtesse de Penthievre le 11. Decembre 1410. & par le Duc le 23. du même mois. Cha. de Nan. Ar. O. cas. B. nu. 11.*

Lettre de Charles VI. qui fait voir que la Bretagne n'etoit point soumise aux ordres immediats du Roy sur le fait de la guerre.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme nagueres, pour ce qu'il estoit venu à nostre connoissance que plusieurs grans Seigneurs, tant de nostre sang & lignage, comme autres, s'efforçoient de faire grans mandemens & assemblées de gens d'armes & de trait, tant de nos subjets, comme autres, en plusieurs parties de nostre Royaume, sans ce qu'ils eussent sur ce congié ne licence de nous; nous veans & considerans les grans, innumerables & irreparables maux qui s'en pourroient ensuir à nous, à nos Royaumes & subjets; aions, pour faire empescher & rompre lesdites assemblées, commandé plusieurs nos lettres estre faites & scellées de nostre grant scel, adressans ausdits Seigneurs, & aussi à plusieurs autres Seigneurs, Barons, Chevaliers, Nobles, & autres; par lesquelles leur fust deffendu de par nous & sur certaines grans peines, que pour quelconques mandemens, prieres, ou requestes qu'ils eussent ou peussent avoir de quelsconques desdits Seigneurs de nostre sang & lignage, & d'autres, ils ne s'armassent ou partissent de leurs Hostels pour aller auxdits mandemens & servir lesdits Seigneurs, ou s'ils y estoient allez, que ils se en partissent & s'en retournassent à leursdits Hostels, se il ne leur estoit par nous mandé & par nos lettres patentes sellées de nostre grant scel; entre lesquelles nos lettres d'icelle deffenses en ayent esté faites & envoyées à plusieurs des Barons, Nobles, & autres du Duchié de Bretaigne. Savoir faisons que en commandant nosdites lettres de deffenses, nostre intention ne fust point, pour certaines justes causes à ce nous mouvans, que aucunes en fussent faites ne envoyée ausdits Barons, Nobles, ne autres dudit Duchié de Bretaigne, & que celles qui ont esté faites & envoyées à eulx, ont esté faites & envoyées par inadvertance; & pour ce nous ne voulons pas, pour lesdites causes, que ce qui en a esté fait tourne ou puisse tourner à nostre tres chier & tres amé fils le Duc de Bretaigne, à sa Seigneurie & noblesses, ne auxditz Barons & autres d'icelluy Duchié, à aucun prejudice. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à Paris le 14 jour d'Aoust 1410. & le xxx. de nostre Regne. Signé Ferron. *Cha. de Nan. arm. J. cassette B. n.* 14.

Treve de trois ans entre la Bretagne & la Communauté de Bayonne.

SApin tots los qui las presentes lettres veyran & audiran, que nos lo Maire Eschevins Jurots Centparts Communitat & univesitat de la Ciutat de Baionne tant per nos quoant per los loex de Capbreton & de Lespinite & per tots los vesinx dousdits Ciutat & loex & de cascun daquests & per cascun singular daquests, consideran lobey & utilitat publique, & que per pats & suffrence de guerre beys & proffits vinen & affluychen a daquests qui bolen bivre en bonne bite & usca de marcaderie, & que le guoerre es cause de tot mau perdicion de amnes & perilh de cors & destruccion dou bey comun, volens obveer ausdits maus & incombeniens qui s'en puyren en seguyr, & condescender aasdits beys & proffit comun, aveon donat & autreyat, e per aquestes presentes lettres donam & autreyam au tres haut & tres noble Prince & Seignor le Duc de Vretainhe & a tots son fidens & obediens sosmes de son Dugat per nos & per cascun de nos & per cascun singular doudits Ciutat & loex lors factors bachets appareilhs marcaderies & autres causes quenihes que sien benens à nostres dits Ciutat & loex haune & destret daquets & departens daquets marchantemens, chets que no s'entremetin de far guerre, bonne & leyau segurtat & suffrence de guerre, & per mediches presentes lettres los prenem & metem en beven aus ports, haune & juridiction nostres & dousdits loex, en & sots nostre protection, segurtat & speciau saubegoarde per lo termi de tres ans comensedors au jorn & feste de sent Miqueu de Setemer prosmain bien, & daqui en avant continuedors & accabedors assi & per to manere que per nos ni per nostros vesinx & habitans de nostredit Ciutat ni dousdits loex de Capbreton & Lespinite ni per augun de lor no los en cors ni en beys, en mar ni en terre, avans los laschin & suffisquen anar & venir saubement & segurement en totes parts, chets far los dampnaige augun en quenihe part que els sien ni puisquen estat arribats daran ledit temps. E volem & nos plats que los dessusdits Seignor Duc & sous vassaus de Vretainhe & lors factors pusquen venir & anar en nostres dits pors, haunes & juridictions & en nostres dites Ciutat & loex marchantement, & en aquests sojornar, damorer & residenci far saubemens & seguremens per bener & espleytar lors marcaderies & prener lor paguement, & per anar s'en baqts & cargats d'autres marcaderies de nostresdits ports & hanne Ciutat & loex suberdits seguremens & saubemens duran lo termi de treis ans cum dit es, pagan au Rey nostre tres sobiran Seignor & a nos los devers è costumes deguts & acostumats, e aquestes causes dessusdites & casquna daqueres volem & los avem autreyat, duradoues per lo termi davant dit, assi que ne gun de lor no se entremetin de far à l'encontre de nos ni dous besinx & habitans de nostre dite Ciutat ni dous suberdits loex per feit de guerre ni en negune autre manere per lequoau cause no mandam & comandam a tots & cascun nostres Officiers besinx & habitans de nostre Ciutat & dousdits loex de Capbreton & de Lepinite, e pregam e requerim à tots nostres autres requolent que aqueste nostre presente segurtat, segurance & saubegoarde els tinguen & fasen tenir & guoardar fermemens duran le suberdit temps, chets far ni suffrir estre feit encontre en augune manere. E deffenden a nostres dits besinx & habitans & aus habitans dousd. loex de Capbreton & Lespinite sots le pene de tot so que eds puyran far & encorrer devert nos, que no fasen ni permetin estre feit au contrair, a nostres dits Officiers & cascun de lors donan & comandan si mestir es, en cas que augune cause fosse feite au contrair, que encontenent & chets dilacion eds le fasen reparar & meter a estat degut, en tau manere que sie a tots aultres en ychemple, e affinor le prometem de far. Sauban empero que si nostre tres sobelran Seignor lo Rey nos mandave far guerre contre ledit Seignor Duc ni sous bassaux, que nos pultam desmanar le present triabe deffens hun mes seguens emprés que ledit mandement nos fera feit. E en testimoniatge d'asso, nos avem feit par aquestes patentes sagerades en pendent dou saget de l'Offici de la Majorie, a major fermetat & en testimoniaige de bertat. Dades a Baionne deins ledit saget le 26. jorn. dou mes d'Agost l'an mil quoate cents & desenau tot de Sent Johan de Luis de Bearnitz. *Original qui a esté scellé.*

Statuts de Henry Evêque de Nantes.

I.

NOs Henricus Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis, omnia & singula statuta synodalia per nos & prædecessores nostros hactenus edita confirmamus ac etiam innovamus : universis & singulis rectoribus & curatis nostræ diœcesis districtè præcipientes, quatenus diebus dominicis parochianos suos exhortentur, quod sæpe confiteantur, cùm sæpius incidant in peccatum ; & specialiter in quatuor festivitatibus anni, videlicet in festis Paschæ, Pentecostes, omnium Sanctorum, & natalis Domini.

II.

Item, quod etiam parochianos suos moneant, sub pœnis in statutis contentis, quod non ponant infantes in lectis cum ipsis propter pericula quæ inde contigit sæpius evenire.

III.

Item, quod non permittant quæstores in suis Ecclesiis prædicare, nec alia dicere ultra contenta in litteris eorumdem, cùm multa absurda & falsa asserant in hujusmodi prædicationibus & assertionibus suis, quibus simplices de levi credulos decipiunt, & varios incidere faciunr in errores.

IV.

Item, & quod diligenter & sæpè statuta synodalia studeant & perlegant, eaque publicè denuncient in Ecclesiis suis, & præsertim ea quæ concernunt ecclesiasticam jurisdictionem, necnon usurarios & excommunicatos ; alioquin pœnis in eisdem statutis contra negligentes hujusmodi publicationes puniuntur.

V.

Item, quia Religiosi mendicantes contra tenorem Clementinæ *Dudum* de sepulturis, absque hoc quod nobis & nostris Vicariis fuerint præsentati, nec per nos aut per nostros Vicarios admissi ad prædicandum & ad confessiones audiendum, se in pluribus Ecclesiis & aliis locis nostræ prædictæ diœcesis damnabiliter ingerunt ad easdem, & quod deterius est, ad absolvendum de casibus nostris tam generaliter quam specialiter reservatis, nulla a nobis habita potestate, subditorum nostrorum conscientiis illudendo in ipsorum grave detrimentum & periculum animarum. Quocirca universis & singulis rectoribus & curatis nostræ diœcesis, sub pœnis suspensionis & centum solidorum monetæ currentis præcipimus, & mandamus, quatenus nullum mendicantem ad confessionem suorum parochianorum audiendam admittant, nisi prius ipsis constiterit prædictos mendicantes fuisse nobis vel nostris vicariis præsentatos, & per nos seu vicarios nostros admissos. Et quod prædictis suis parochianis publice notificent nullum mendicantem habere nostram potestatem absolvendi de quibuscumque casibus nobis generaliter vel specialiter reservatis, nisi super hoc docuerint per litteras nostras sigillo nostro appendente sigillatas.

VI.

Item, omnes & singulas gratias & dispensationes a nobis vel vicariis nostris seu commissariis hactenus datas & concessas quibusvis personis, tam ecclesiasticis quam sæcularibus, de Missis & divinis officiis in capellis seu oratoriis non benedictis dicendis, ac super residentiam personalem in beneficiis non fiendam, ac capellanis de regendo curas animarum in Ecclesiis curatis sub quacumque verborum forma, ac quæstoribus quibuscumque per diœcesim nostram, in hac præsenti nostra Synodo revocamus, irritamus penitus, & annullamus per præsentes, injungentes vobis rectoribus & curatis supradictis quatenus copiam præsentium nostrorum statutorum & aliorum correctam habeatis, & retrahatis sub pœnis superius designatis Datum sub sigillo nostro die 15. mensis Maii anno Domini millesimo quadringentesimo decimo.

Statuts du même & de la même année.

I.

Henricus Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis, universis præsentes litteras inspecturis & audituris, salutem in Domino. Præsentem nostram synodum hac die Jovis post festum B. Lucæ Evangelistæ in hac nostra præsenti Ecclesia Nannetensi, ut moris est, celebrantes, omnia & singula statuta synodalia & ordinationes nostras & prædecessorum nostrorum Præsulum Nannetensium condita & publicata tam super reformationibus, quam correctionibus delictorum & excessuum subditorum nostrorum, & præsertim statuta provincialia jurisdictionem ecclesiasticam concernentia, quam aliàs in præsenti synodo laudamus, ratificamus, approbamus, innovamus. De quibus quidem statutis & ordinationibus omnibus & singulis volumus, & præcipimus, & ordinamus, sub pœna suspensionis & excommunicationis, & centum solidorum monetæ currentis in prænominatis statutis contra negligentes ac remissos in præmissis appositis ; quatenus omnes & singuli rectores Ecclesiarum parochialium nostræ prædictæ diœcesis, qui dictorum nostrorum statutorum copiam nondum habuerunt, ipsam infra mensem ab hac præsenti Synodo continuè computandum correctam habeant & retrahant, & contenta in eisdem in dictis suis Ecclesiis singulis diebus dominicis & festivis suis parochianis sub pœnis prædictis notificent & exponant ; scientes, quod si prædicta statuta correcta non habeant, ipsos eadem reputabimus non habere.

II.

Item, auctoritate statutorum synodalium antiquorum per nos confirmatorum & renovatorum, omnes & singulos rectores parochialium Ecclesiarum nostrarum civitatis & diœcesis Nannetensis & alios qui in synodis nostris præteritis comparere tenebantur, & non comparuerunt personaliter, nec infra tempus debitum & ad hoc eis statutum & limitatum se legitime non excusaverunt, excommunicamus. Illos vero qui se excusatos prætenderunt & prætendunt, sub pœnis excommunicationis ac decem librarum monetæ currentis nobis & dictæ Ecclesiæ nostræ Nannetensi mediatim applicandarum & in pios usus convertendarum, auctoritate prædicta monemus, quatenus ante hujus villæ Nannetensis exitum, si sint præsentes, & infra quindenam, si absentes, & excusationem per eos factam, & ejus acceptationem per se, aut suos legitimos procuratores doceant : alioquin contra ipsos ad pœnas graviores, prout suadebit justitia, lapsis terminis hujusmodi procedemus.

III.

Item, quia rectores hujusmodi excommunicati non. . . . . . faciunt, fructus suos beneficiorum quorumcumque in hac diœcesi existentium omnium & singulorum præmissorum non comparentium nec se excusantium, ut præfertur, tenore præsentium sequestramus : inhibentes omnibus & singulis subditis nostris tam ecclesiasticis quam sæcularibus, ne de fructibus beneficiorum hujusmodi sub pœnis prædictis quoquo modo se intromit-

tant, donec aliud à nobis receperint in mandatis.

I V.

Item, omnes & singulas gratias, licentias & dispensationes a nobis vel vicariis, seu commissariis nostris hactenus datas & concessas quibusvis personis tam ecclesiasticis quam sæcularibus, de Missis & divinis officiis in capellis seu oratoriis non benedictis & non consuetis celebrandis, ac super residentiis personalibus in beneficiis non fiendis, ac capellanis de regendo curas animarum in Ecclesiis Curatis, sub quacumque verborum forma, ac quæstoribus quibuscumque per diœcesim nostram Nannetensem in hac nostra præsenti Synodo revocamus, irritamus penitùs, & annullamus.

V.

Item, auctoritate nostra denunciamus omnes & singulos subditos nostros excommunicatos, qui contra nostram prohibitionem possessionem Ecclesiarum quarumcumque vel domorum, seu locorum ad quævis beneficia nostræ diœcesis pertinentium, viventibus illis ad quos hujusmodi beneficia pertinebant, intraverunt, vel ea ipsorum obitus tempore possidebant, ante eorumdem obitum invaserunt, aut se in eisdem intruserunt, vel incluserunt, ut liberius post mortem possessoris possessionem hujusmodi adipisci valerent, universosque & singulos talia committentibus præstantes auxilium, consilium vel favorem, directè vel indirectè, clam vel palam, consentientesque & scientes infra octo dierum spatium hoc nobis revelent, aut deputatis à nobis notificent, absolutionem vero à sententiis hujusmodi nobis specialiter reservantes. Datum sub sigillo nostro die vigesima tertia Octobris anno Domini millesimo quadringintesimo decimo. *Tiré d'un Mſ. de M. Menard.*

Ratification de la ligue de Gyen par le Duc de Berry & ses alliés.

NOus Jehan fils de Roy de France Duc de Berry & d'Auvergne, Comte de Poitou, d'Estampes, de Boulloigne & d'Auvergne, Lieutenant de Monſ. le Roy és pays de Languedoc & Duché de Guienne, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, savoir faisons que comme ou mois d'Avril prouchain passé en nostre Ville de Gien pour le bien & honneur de mondit Seigneur le Roy, de sa justice & de la chose publique de tout son Royaume nous ayons faictes certaines aliences, ainsy comme par icelles puet apparoir, avecques nos tres-chers & tres amez filz & nepveux les Ducs de Bretaigne, d'Orliens & de Bourbon, les Comte d'Alançon & d'Armaignac, & selon le contenu d'icelles soions tenuz, accompaigniez chescun du nombre de gens d'armes & de trait que nous devions avoir ou de plus, aller pardevers mond. Seig. le Roy, pour luy demonstrer le mauvais estat en quoy l'on tenoit sa personne, son Royaulme & sa Justice, & pour le remettre en sa puissance & royal magesté, ainsy que droit est, & qu'il appartient, afin que a chescun de ses soubgiets & de son Royaulme il peust rendre & faire raison & justice, ainsy que à luy appartient & non à d'autre; Pour ce nous en continuant nostre bonne voulenté & propos confirmons lesdites alliances faites en nostredite Ville de Gien, & de nous en declarant nostre intention avec nosdits fils & neveus nous allions à l'encontre du Duc de Bourgoigne, & ont nous promis & juré nosdits fils & nepveus & chescun d'eulx sur les saintes Evangilles de Dieu par eux corporelment touchiez nous servir & aidier à l'encontre du dit Duc de Bourgoigne de toute leur puissance & pouoir toutes les fois que par nous en seront requis & semblablement nous avons promis & juré sur les saintes Evangiles de Dieu corporelment touchiez à nosd. filz & nepveus & à chescun d'eulx de leur aidier, secourir & conforter de toute nostre puissance encontre ledit Duc de Bourgoigne toutes fois que par eulx ou aucun d'eulx en serons requis. Et toutes les choses dessusd. nous avons promises & jurées, promettons & jurons par ces presentes à nosdits filz & neveux, & ilz à nous & chescun l'un à l'autre de les tenir, fournir & acomplir par la maniere susdite loyaument & de non faire ne serchier aucun accord, traictié ne alliance avec ledit Duc de Bourgoigne l'un sens les autres & de voullenté & consentement de chescun de nous touz, & ainsi l'avons promis & juré, promettons & jurons tous ensemble l'un à l'autre en peine d'estre reputéz faulx, mauvais & parjures celuy qui en fauldroit. Et à fermeté des choses dessusdits chacun de nous avons signées ces lettres de nos mains, & faites sceller de nos secrez sceaulx. Donné en nostre hostel de Vincestre le premier jour du mois de Novembre l'an de grace mil quatre cens & dix. *Ainsi signé sur le blanc desdites lettres*, Jehan, Charles, Jehan, Jehan, Bernar. *Ch. des C. de Paris.*

Saufconduit pour l'Evêque de S. Brieuc Chancelier de Bretagne.

REx per Litteras suas patentes usque ad festum Paschæ proximo futurum duraturas, suscepit in salvum & securum conductum suum, venerabilem in Christo Patrem, Episcopum de Seint Biriok, Cancellarium Britanniæ, Johannem Kneen de Britannia armigerum, & decem octo homines Equites in comitiva sua, in Regnum Regis Angliæ, veniendo, ibidem morando & perhendinando, & ad libitum suum versus partes suas proprias redeundo, absque perturbatione quacumque, ita semper quod iidem Episcopus & Johannes ac homines prædicti, ante introitum suum &c. Teste Rege apud Westmonasterium 27. die Decembris. Per Billam de privato sigillo. *Rymer, T. VIII. p. 667.*

Aveu rendu au Vicomte de Rohan par les Abbés & Religieux de Lanvaux.

SAchent tous que pardavant nous en nostre Court de Plermel furent presens en droit & personnellement establiz honnestes Religieux Frere Jehan Griouart Abbé de l'Abbaye & Moustier de Lanvaux, & Frere Mahé Pahouan, & Frere Henry le Boullic Religieux doudit Moustier, esquelz Frere Mahé & Frere Henry ledit Abbé a donné & donne par nostre dite Court son auctorité, pouer & assentement, quant à tout ce que s'ensieust, lesquelx & chacun se submisdrent & submettent par leur serment au destroit & jurisdiction de nostred. Court quant à toutes & chacunes les chouses contenuës en ces Lettres & qui ensuivent; & cognurent, cognoissent, & confessent par nostredite Court à Olivier Regnard Procureur prouvé géneral de noble & puissant les Vicomte & Vicomtesse de Rohan & Seigneur & Dame de Porhoet tenir & qu'ilz tiennent ès féz & Seigneuries doud. Vicomte par cause de lui & de sa Vicomté de Rohan & tant prochement que par le moien d'aucuns subgiz doudit Vicomte comme chouses amorties tout le temporel & dismes qu'ilz ont en la Vicomté de Rohan & ès fins & mettes d'icelle Vicomté, & generallement toutes les

terres, rentes, revenuës, heritaiges, jurisdictions, noblecyes, Seigneuries & obeissances que ilz ont & leur apartiennent en celles mettes & en celle Vicomté & pareillement cognurent ceulx Religieux & chacun que ilz tiennent ès féz & soubz la Seigneurie desd. Vicomte & Vicomtesse comme Seigneur & Dame de Porhoet par cause d'elle & par le moien d'aucuns subgiz de la Seigneurie de Porhoet toutes & chacunes les terres, rentes, revenuës, noblecyes, jurisdictions, seigneuries, temporel, heritages, desmes & obeissances que ilz ont & leur appartiennent ou terrouer de Porhoet, & ès fins & mettes de Porhoet, & que par le moien & soubz le congé desditz Vicomte & Vicomtesse & Seigneur & Dame de Porhoet & non autrement ilz sont à cause desdites chouses justiciables & obeissans de nostre dite Court de Ploermel, comme de chouses amorties, & voulurent obeir à cause desd. chouses pour lesd. Vicomte & Vicomtesse & Seigneur & Dame de Porhoet, comme des chouses amorties; & se obligerent & obligent lesd. Religieux & chacun sur l'obligation de tous leurs biens tenir & accomplir ce que dict est sans jamés contre la tenour ne effet de cest contract querre ne avoir jour jugé, terme de parler, s'exonier, ne mander exoine, se pleger contre pleger, ains y ont renuncié & renuncient par leurs sermens & à toutes autres dillations & allegations, qui contre ce pouroint estre dites & opposées tant de droit, que de coustume; & jurerent par leurs sermens chacun pour ce que lui touche, jamés aucune chose n'en contrarier, & de leurs assentement y furent condamnéz. Donné tesmoin le sceau dont l'en use aux contractz de nostredite Court & les seaulx Eon Robert & Guillaume de Kuelic, qui presens estoint & promisdrent y mettre & appouser chacun d'eulx son seau à maire fermeté pour ce que en furent requis desd. Religieux. Fait le 25. jour dou mois de Janvier l'an mil quatre cens & dix, *signés*, Guillaume Maillart passe, Jehan Hamon passé. *Titre de Blein.*

Lettre du Duc en faveur de Pierre Ivette.

JEhan Duc de Bretagne Comte de Monfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, salut. Comme nostre cher & bien amé & feal Pierre Ivette tiegne prochement de nous en nostre Chastellainie & Paroisse de Saint Aubin du Cormier, assés prés de nostre Chastel & Ville du dit lieu, les lieux, herbergement & demaines nommez vulgairement Appel la garenne avec certaines terres nommées les Belangeries & autres terres du gouvernement & appartenances du dit lieu, & respondant au dit lieu de la Garenne, par raison desquels lieux & heritages le dit Ivette nous doit & est tenu payer quarante & un sols six deniers de rente par chacun an aux termes & par la maniere qui s'ensuit, sçavoir est au terme de la mi-Carême par la main de nostre Receveur du dit lieu de S. Aubin vingt & neuf sols cinq deniers; item au terme de Noël par la main du Seigneur & Sergent d'Espinai douze sols un denier, &c. *Ils font une échange de cette rente.* Donné en nostre ville de Ploermel, nostre general Parlement tenant, le 18. jour de Feuvrier l'an 1410. Par le Duc de son Commandement, presens vous les Evêques de Nantes, de Saint Malo & de Vannes, les Sires de Rais, de Malestroit, de Derval de Chateauneuf, de la Hunaudaie & de Chateaugiron, Messire Armel de Chateaugiron, le Sire de Penhoet, le Vicomte de Dinan, Messire Olivier de Mauny, Henri du Juch, Georges Chesnel, Henri du Parc, Robert de Tremedern, Jehan le Barbu & plusieurs autres. Mauleon. *Mem. de Molac.*

Lettres de la rendue des terres des sujets du Duc occupées par le Comte de Penthievre.

COmme par l'accord fait à Paris le ouitieme jour d'Aoust derrenierement passé entre trés-hault & puissant Prince Monseigneur le Duc de Bretaigne par reverend Pere en Dieu Monseigneur l'Evesque de S. Brieuc son Chancelier & Procureur d'une partie, & trés-hault & puissant Prince le Duc de Bourgogne en nom & comme Curateur general de noble & puissant Seigneur le Comte de Penthevre, & celluy Comte tant en son nom que au nom de nobles & puissans Dame la Comtesse de Penthevre sa mere, d'aultre partye, sur les debats meus ou esperez mouvoir entr'eux tant par cause des ville, chastel & chastellenie de Moncontour que de plusieurs aultres choses contenuës oudit accord, a esté dit & accordé entre aultres choses que toutes les terres & revenus des subgits desdites parties & aultres queulxconques qui leur aient donné ou porté faveur pour cause & occasion des debats contenus oudit accord, prinses, saisies & tenues d'une part & d'aultre pour occasion d'iceulx debats, doibvent estre renduës & délivrées franchement & quitement, selon que plus à plain est contenu & déclaré par ledit accord. Sachent tous que par nos Cours de Rennes & de Lamballe, & par chacune d'icelles en droit personellement establys ladite Comtesse & Prigent de Kernechriou Procureur dudit Comte à ce suffisamment auctorizé d'iceluy son Curateur, comme appert par deux lettres de procurations scellées du scel dudit Curateur, & de .... devers mondit Sieur le Duc en ratifiant & confirmant ledit accord, congnurent & confesserent, congnoissent & confessent avoir rendu & délivré & par ces presentes rendent & délivrent franchement & délivrerent toutes & chacunes les teres des subgits, gens, serviteurs & Officiers dudit Monseigneur le Duc, & aussi desdits Comtesse & Comte & sondit Curateur oudit nom & aultres queulxconques qui ont esté adherans audit Monseigneur le Duc, & ont tenu son parti durant lesdits debats, ou qui li ont porté ou donné faveur pour cause & occasion d'iceulx, & qui pour cause & occasion de ce estoient prinses & saisies & détenues ez mains desd. Comtesse & Comte & sondit Curateur ou leurs gens ou Officiers ou d'aulcuns d'eulx, ensemble les fruits, levées & esmolumens d'icelles terres escheus depuix le temps dudit accord, scavoir est à chacun sa terre & levée pour en jouir ainsi qu'il faisoit paravant lesdits debats. En mandant & commandant lesdits Comtesse & Procureurs ezdits noms à tous & chacuns leurs Recepvours & Officiers & aultres personnes queulxconques commins & ordonnez à la recepte & gouvernement desdites terres & levées, que de plus ne s'entremeptent ne n'y touchent ne abitent, ains en lessent & seuffrent joir paisiblement ceulx à qui elles appartiennent, & si aulcune chose en a esté par eux ou auchuns d'eulx levé, receu ou occupé depuix ledit accord, que prestement & sans délay le rendent & paient à ceulx à qui les terres appartiennent. En mandant & commandant à tous & chacuns les Justiciers desdits Comtesse & Comte, en commettant, si mestier est, & à chacun en sa jurisdiction, que à ce ils contraignent rigoureusement tous ceux qui seront à contraindre par toutes voies & manieres que ce po rra estre myeulx & plus promptement

fait. De ce faire leur donnent par ces présentes plain pouvoir & mandement special ; mandons & commandons à tous & chacuns les Officiers subgis & obeissans desdits Comtesse & Comte, que en ce leur obeissent & entendent diligeament, & copie de ces presentes vauldra acquit & descharge à qui mestier en aura, pourveu toutes voies que ledit Monseigneur le Duc le face pareillement aux subgis desd. Comtesse & Comte & autres queulxconques qui leur ont donné & porté faveur pour cause & occasion des debats dessusdis selon la forme dudit accord & la teneur des lettres dudit Monf. le Duc sur ce données, & toutes & chacunes les choses dessusdites, teneur & substance de ces presentes ladite Comtesse & Procureur ezdits noms promirent, promettent & jurent par les foi & serment de leurs corps aux saintes Evangiles de Dieu d'eulx corporellement faits soubz l'obligation de tous leurs biens presens & futurs, & ledit Procureur ez armes desdits Comte & Curateur oudit nom bien & loiaument tenir, fournir, accomplir & contre non venir par raison de mineure aage dudit Comte ne aultrement par quelque cause ou occasion que ce soit ou puisse estre ; & les y avons condamné & condampnons par ces presentes. Donné tesmoing ces lettres scellées des seaux establis aux contrats de nosdites Cours & du scel de ladite Comtesse pour elle, & du scel de Messire Phelippes Goueon Chevalier pour led. Procureur ezdits noms & à sa requeste avec son seing manuel à maire fermeté, le 5. jour du mois de Mars l'an 1410. *Ainsi signé*, Passé par la Court de Rennes par moy Allain le Jambu, Estienne le Corgne. Par la Court de Lamballe passé P. de Kernechriou dessusdit verum est, & scellé de quatre sceaulx. *Pris sur une copie collationnée délivrée en 1555. par Charles le Frere Seneschal de Nantes, Commissaire député pour ce faire par lettres patentes du Roy.*

Extrait des Enquestes faites en 1410. & 1411. sur les droits du Vicomte de Leon en Cornouaille.

CY ensuivent les Enquestes d'entre le Procureur de Cornouaille pour le Duc nostre souverain Seigneur d'une part, & noble & puissant Seigneur le Vicomte de Rohan Sire de Leon, d'autre part, commencées le 4. jour d'Aoust 1410. & 28. Janvier 1411.

Hervé Lochan de l'âge de 60. ans ou environ, Estagier du Sire de Combois sous la tenuë du dit Seigneur de Leon, tesmoin produit, recorde que puis le temps qu'il a memoire, il a veu & ouy dire & reputer comme chose notoire que le dit Vicomte est un des neuf Barons de Bretagne, & le Seig. de Leon aussi Baron de Bretagne ; quelles Baronies sont & appartiennent au dit Vic. de Rohan ; & les a veu jouir & user des prerogatives des Barons. Dit de plus ce témoin que le Seigneur de Leon a plusieurs hommes Taillifs à motte selon la coutume & condition de Rivelen en ses terres de Leon & de Cornouaille, lesquels il peut contraindre à faire résidence à leurs mottes selon la dite coutume & les tailler à volonté deux fois par an, en leur laissant provision convenable pour eux, leurs femmes & leurs enfans.

Riou de Lesmez de l'âge de 62. ans ou environ, Estagier au Sire de Rosternen, dit & recorde par son serment la même chose que le precedent tesmoin.

Guillaume Riou de l'âge de 66. ans ou environ dit qu'il a ouy dire des anciens qu'au temps d'un Seigneur de Leon appellé Hervé fieuz Mahaut, il y ot un vessel d'estrange pais, qui posa à l'ancre ou port de Camaret & s'en départit du port sans payer le devoir d'ancrage ou dit Seigneur, & ouit dire que celuy vessel fust tant poursuivi, qu'il fut prins & rendu au dit Seigneur dans le havre de Landerneau, devant son manoir de Guoeslet-forest, ou il pourist.

Jean Kerperiou de la paroisse de Crauzon, âgé de 50. ans ou environ, Estagier à Catherine de Keroulas femme de Bernard de Keranrez, dit & recorde par son serment que le dit Vicomte & ses sugets ont plusieurs terres ès paroisses de Crauzon, de Camaret, de Rozcamvel, de Telgruc, de Saint Vic, de Ploemodiern & de Ploeven, & que les dites terres sont & appartiennent au dit Seigneur à cause de sa Baronie de Leon & sont nommées la terre à la condition de Rivelen, & qu'en icelles paroisses le dit Seigneur & ses sugets ont plusieurs hommes taillifs astraints à motte selon la condition d'icelle terre de Rivelen.

R. P. en Dieu Yvon de Poulmic Abbé de Saint Grinolay du Bois de l'âge de 54. ans dit la même chose que le precedent tesmoin.

Raoul Henri de la paroisse de Camaret à Crauzon, de l'âge de 59. ans ou environ, Estagier du dit Vicomte, dit que la terre de Rivelen est issuë de la Baronie de Leon & appartient au dit Seigneur tant en domaines qu'en fiés, & qu'en icelle terre y a plusieurs hommes taillifs abstraints à motte tant au dit Seigneur, qu'à autres nobles ses sugets.

Hervé Hirgarz, Guillaume du Fou, Bernard de Keroureuf & Guillaume de Lescuz enquis le 28. Janvier 1411. disent la même chose.

Henri de Kercaro de l'âge de 51. ans ou environ recorde qu'il ouit dire que le dit Vicomte durant l'absence de Monseigneur le Duc hors le pais de Bretagne avoit eu en partie le gouvernement du Duché, non pas en Cornouaille, mais de certain rien ne scait. Enquis touchant les droits d'ancrage dit qu'il y a un havre entre la grande mer & la ville de Pontecroix ; que les fiefs du dit Vicomte sont du cotté du midy ; qu'il y a une pierre & une pointe de terre qui se boute dedans le dit havre : & qu'entre cette pierre & la ville de Pontcroix la coutume ancienne de tous les vessels qui entrent au dit lieu, est deuë à Monseigneur le Duc & au Sire de Tyouarlen, & si aucuns vaisseaux sont vendus, les ventes sont deuës au dit Sire de Tyouarlen, & ainsi l'a veu regler & gouverner. Bien est vray que les vessels qui entrent au dit havre sans passer la pierre borne & sans descendre leurs denrées, ne doivent aucune coutume. Item dit que le dit Vicomte a un Village ferant sur le dit havre entre la dite pierre & la grande mer, que l'en appelle Polgouzec, & qu'en iceluy Village aucuns Marchands font descente de vins & autres denrées, qui poyent aussi les devoirs, comme il a ouyt, mais de certain ne le scait ; & celuy endroit & les autres endroits entre la grande mer & la dite Ville sont reputez un havre appellé par aucuns Lettier Goezian ; & dans les dites mettes a le dit Vicomte ses hommes, ses vessels mareans & ses secheries.

Gourmelon de Kernech âgé de 51. ans ou environ, estager à mondit Sieur par le moyen de Messire Riou de Rosmadec, tesmoin produit par le dit Procureur & enquis sur les heritages S. Alouarn à Kerlazron, recorde que il est certain que Margilie deguerpie Daniel de Saint Alouarn & mere de Jehan de Saint Alouarn avoit un estage ou tenement de terre en celle ville de Kerlazron & qu'il vit le dit Jehan

Jehan ès pleds generaux de Kimpercorentin, presens les Procureurs & Officiers du dit Vic. avouer Monsieur le Duc de proche Seigneur de ligence des dits estagers, & de ce qu'il avoit en celle ville ne sçait si ce fut puis la mort de sa dite mere ou auparavant. Et ouyt dire par Monsieur Alain Seigneur de Tyouarlen & la Dame de Penault sa compagne, que les heritages du dit Saint Alouarn en icelle ville sont tenuz en ligence de Monsieur le Duc & du Sire de Tyouarlen en ramage, quelle Seigneurie de ramage tient le dit Sire de Tyouarlen du dit Vic. à cause de la Seigneurie de Leon & en ligence de Monseigneur le Duc.

Enquis sur les droits de coutume recorde que le port de Goezian que aucuns appellent Odierne, dure de la ville de Pontecroix jusqu'à une pierre appellée le Gannereau qui est bien avant en la mer; bien est vray qu'il y a bornes anciennes entre le dit lieu de Poulgouzec & la ville de Pontecroix; & quiconque passe les dites bornes doit les coutumes anciennes de ses denrées, descharge ou non; mais au dessous d'icelles bornes devers la grande mer ne devent sinon de ce que ils deschargent. Et prend M. le Duc de coutume ancienne sur chacun tonnel de bled douze deniers, & le Sire de Tyouarlen prend deux deniers & maille & un pot de vin de chacun tonnel de vin des vaisseaux qui sont d'entre le Ras de Capsizun & le midy, & des vaisseaux qui sont de l'autre cotté d'entre le nort du dit Ras prend cinq deniers & un pot de vin de chacun tonnel & autres devoirs dessus autres denrées & les ventes des vesseaux qui sont vendus au dit havre. Et aussi prend Glazren du Fou certains devoirs dessus le vin & sel au dit havre, n'est pas certain combien. Et ouyt dire & appeller le dit havre le Port Goezian, autrement Odierne, jusqu'à de nouvel en ça que les gens du dit Vicomte ont nommé port un lieu nommé Poulgouzec, qui est ou costé & ès mettes du dit havre; & a le dit Vicomte un Village en sa terre du dit Poulgouzec, lequel & tout le terrouer jusqu'à la ville de Pontecroix, excepté la terre des Templiers, sont tenus du dit Vicomte. Mais en celui lieu de Poulgouzec ne vit oncques aucunes denrées descendre ne prendre rien de coutume; mais en tous les endroits du dit havre il a veu lever les dits devoirs & coutumes anciennes, & luy mesme a levé au nom du dit Sire de Tyouarlen les dits devoirs. Bien est vray que il ne vit aucun payement ne descente faite au dit lieu de Poulgouzec; mais il croit & a ouy dire que les dites coutumes devent estre payées au dit lieu comme aux autres endroits du dit havre de Goezian.

Daniel Daniel, Jehan Guillot & Yvon Queffreuc recordent de même que le précedent témoin.

Maistre Geffroi le Coedic de l'âge de 70. ans ou environ, tesmoin produit du Procureur de mon dit Sieur recorde que il vit Henry Morillon & Messire Bizien Pestivien ou temps que feu Monsieur le Duc fut absent du pais, Capitaines par l'espace de six ans l'un après l'autre à Kemperlé, establis de par le Vicomte de Rohan se disant au nom du Roy, c'est à sçavoir la premiere fois que Monsieur le Duc alla en Angleterre après la bataille d'Aurai; & aussi furent Capitaines de Kempercorentin Jehan Poulmic & Messire Yvon de Tresiguidy de par le Sire de Cliçon se disant ou nom du Roy; & à Conq fut le Sire du Juch que l'en disoit le tenir par don du Roy. Item a ouy dire le dit tesmoin & est voix publique que les heritages que le dit Vicomte tient ou Quemenet & en la paroisse de Penharz furent de l'heritage du Sire de Pontlabbé, & que sur certains debats meuz entre Hervé de Leon & Hervé du Pont sur la richesse du Pont le dit Hervé de Leon eut par accord les dits terroirs de Quemenet & de Penharz & a veu lettres faisant mention de laditte accordance. De plus recorde le dit tesmoin qu'il a veu la justice du Pont & la justice du dit Vicomte à Penharz par long-temps à deux posts, & que depuis quinze ans les dites justices ont été faites à quatre posts.

Maistre Macé de Keranguen de l'âge de 63. ans ou environ, tesmoin produit du Procureur de Monsieur le Duc, recorde par son serment qu'il fut present ès generaux pleds de Quimpercorentin ou le dit Jehan de Saint Alouarn à l'instigation de la Dame de Tyouarlen avoua Monf. le Duc a proche Seigneur en ligence des heritages qu'il avoit à Kerlazrou & desavoua le dit Vicomte. Et dit que le dit Jehan luy déclara quinze jours après là ou cestuy tesmoin délivroit les pleds du dit Vicomte, que il se repentoit d'avoir fait le dit desaveu; que celle Dame de Tyouarlen le luy avoit fait faire; qu'il tenoit les dits heritages en ligence du dit Vicomte; qu'il avoit lettres d'appropriement d'icelles choses par la Cour du dit Vicomte; & que le dit Jehan pria cest tesmoin plusieurs fois par Messagers de remedier à cest desaveu. Recorde aussi le dit tesmoin avoir veu la justice du dit Vicomte à Penharz & celle du Sire de Pont au Pontlabbé à deux posts; n'est membrant du temps, & emprés les a veuz à quatre posts. Et mesme dit avoir veu la justice de Kemper à deux posts & que Jehan Kermoisan la fit faire de quatre posts.

Even Cren de la paroisse de Landudec âgé de 80. ans ou environ recorde par son serment, que il a ouy dire aux anciens qu'il y eut un Seigneur de Tyouarlen nommé Harscouet qui fit lever une justice près du manoir qu'il avoit ès mettes du village de Kerlazron, & que aucuns luy mirent debat de non faire ne tenir justice, & que il informa estre ramager du Seigneur de Leon, par quoy celle justice luy demeura.

Bernardon de Castel, Maurice de Kerlozreuc, Jehan Tuouerran, Hervé de Rougart, Alain Sotouet, Jehan Morice, Jehan Harscouet, Bernard de Poulmic, Henri Guilliou, Jehan Mazeas, Hervé an Mascon & Jehan de la Chambre deposent sur les mêmes faits.

Dame Plesou de Pennault Dame de Tyouarlen de l'âge de 60. ans ou environ dit & recorde par son serment qu'elle connoit la situation d'un estage & tenement de terre que avoit Margilie la femme Daniel de Saint Alouarn en la ville de Kerlazron en la paroisse de Ploezenet au diocese de Cornouaille, & que le dit estage est tenu en ligence de Monsieur le Duc & en ramage du Seigneur de Tyouarlen. Quelle Seigneurie tient celle Dame à cause de son douaire, & est tenuë du dit Vicomte en ramage à cause de sa Seigneurie de Leon. Item recorde que les heritages que tiennent Henri de Kerardelec & sa femme, Yvon Queffrant & Hervé du Perier en celuy Village sont de la mesme tenuë. Enquise comme elle le sçait, dit le sçavoir par ce que le Sire de Tyouarlen a droit de chefrentes sur celles choses & que dans l'année du rachat de son feu mari, les Receveurs de Monsieur le Duc leverent les dits devoirs deuz au Sire de Tyouarlen.

Item dépose que le havre de Goezian, autrement Odierne, est tenu & reputé durer depuis la dite ville de Pontecroix jusqu'à un rochier en la mer, nommé le Gamereau, & n'y a ès dites mettes avant port, & que Monsieur le Duc prend en celluy havre d'anciennes coutumes, sur chacun tonnel de

bled douze deniers, & le Sire de Tyouarlen prend tous les autres devoirs & coutumes ou dit havre, comme vente de vaisseaux, devoirs du vin, du sel, des porcs & de autres denrées & tient les dits devoirs de Monſ. le Duc ligement. Et dit avoir ouy dire que le dit Vicomte a secherie en un lieu nommé Poulgaseuc, qui est d'un costé du dit havre, & qu'il y a descente de vins & autres marchandise au dit lieu, & que le Duc & le dit Sire de Tyouarlen ont & prennent les devoirs sur le bled, vin, sel & autres marchandises au dit havre. Et n'oyt dire nulle fois qu'il y eut port ne havre ou le dit Vicomte prensit aucun devoir. *La deposition de Macé de Keranguen rend celle de la Dame de Tyouarlen suspecte.* Yvon Jouhannic, Henry Autret & Henri Kerardelec *sont les derniers témoins entendus dans ces Enquêtes. Mem. de Molac.*

Statuts de Henri Evêque de Nantes.

I.

1411. NOs Henricus Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis. Notum facimus universis, quod præsentem nostram Synodum in nostra præsenti Ecclesia Nannet. celebrantes universa & singula statuta synodalia per nos & prædecessores nostros hactenus edita confirmamus, & etiam innovamus.

II.

Præterea, ad nostrum noviter pervenit auditum Conciliorum provincialium statutorum debitam publicationem juxta ipsorum injunctionem, qua cavetur prædicta statuta præcipue pœnalia, libertatem ecclesiasticam concernentia, sex diebus dominicis in anno in universis Ecclesiis parochialibus Turonensis Provinciæ in lingua materna populo ad divina audienda congregato, distincte & intelligibiliter exposita publicari, pœnam unius marchæ argenti Rectoribus & Curatis in hoc negligentibus imponendo, in nostra prædicta diœcesi ab eisdem Rectoribus & Curatis non sufficienter vel nullatenus exerceri: quamquam per nostros prædecessores suis temporibus, & nos nostro fuerit super hoc injunctio sæpe facta: unde laïcis hujusmodi pœnas ignorantibus datur occasio sententias ecclesiasticas incurrendi, & libertatem ecclesiasticam, ad cujus extirpationem multorum facile crescit aviditas, infringendi. Et quia ex hujusmodi publicatione paterent multis pericula, nunc forsan ipsos latentia; & tunc si non zelo justitiæ, pœnæ tamen formidine & illicitis verisimiliter abstinerent, & cessare vel saltem minui posset ecclesiasticæ servida præsens oppressio libertatis. Universis & singulis Curatis & Rectoribus nostrarum civitatis & diœcesis præmissis, sub pœnis suspensionis & excommunicationis, quas in ipsorum quemlibet fecimus, si non adimpleverint quæ sequntur; ac etiam sub pœna unius marchæ argenti nobis pro quolibet defectu applicanda & in pios usus convertenda, mandamus quatenus prædicta statuta, libertatem ecclesiasticam continentia, prima dominica mensis in suis Ecclesiis populo ad divina audienda congregato, lingua materna parochianorum publicent & perlegant, vel per alium vel alios eloquentem seu eloquentes publicari faciant & perlegi. Et ut nemo valeat super hoc hesitare vel ignorantiam prætendere, prædicta statuta, quæ sic publicari præcipimus, transferri fecimus in vulgare, & Ægidio nostro cubiculario porrigi, ut petentibus copiam tribuat, quam volumus per ipsum collationatam cum originali & manu sua signatam fore, ne possit à vera sententia aliqualiter immutari. Datum sub sigillo nostro die quarta mensis Junii anno millesimo quadringentesimo undecimo. *Tiré d'un manuscrit de M. Menard.*

Aveu rendu au Duc par Alain, fils d'Eustache de la Houssaie.

EN cest escript & cedule ensext & est contenu la maniere de la tenuë que ge Allain de la Houxaie Chevallier, & ge Margarite de Montauban femme doudit de la Houxaie Monseignour époux, à laquelle ge dit de la Houxaie ai donné & donne autorité quant au contenu de cestes; tenons & suymes cognoessans tenir ligement à fay & à rachat dou Duc notre souverain Seigneur soubs son Siége & Barre de Ploermel & comme jouveigneur de ainsné de nos Seigneur & Dame de Porhoet; c'est à sçavoir le manoir, hebregement & tenue de Maugremieu o ses appartenances, & autres terres & heritages sis & étans en la paroisse de Mehon & generallement toutes & chacunes les terres, Seigneuries, Juridicions, rentes, obéissances quelxconques, que nous avons & à nous appartiennent par cause de moy dite Margarite ou terroir & Seigneurie de Porhoet; & lesquelles nous bailla autreffois & assist pour cause de moy dicte Margarite, Monsieur mon frere Messire Guillaume Sire de Montauban, par cause desquelles choses nous devons & suymes tenus obéir pour notre dit souverain Seigneur le Duc comme homme doibt pour son Seigneur ligement. Donné tesmoing ces presentes sellées dou seau de moy de la Houxaye pour moy & pour moy dite Margarite à ma requeste le vingt & ouityesme jour dou mois de Juillet l'an mil quatre cens & onze. *Scellé d'un sceau échiqueté. Château de Nantes, arm. E. cas. F. n. 19.*

Contrat de Mariage entre Guillaume Sire de Montauban & Dame Bonne des Viscontes.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Raoul de Crandelin Prevost de Melun & Laurens Chaprus Garde du Seel de ladite Prevosté, salut. Savoir faisons que par devant Denis Lalement Tabellion juré & estabil de par le Roy nostre Sire du tabellionage d'icelle Prevosté vindrent & furent presens en leur personne ou chastel dudit Melun nobles hommes Messire Raoul Seigneur de Couesquen & M. Bertrand de Montauban Chevaliers, freres & Procureurs de noble & puissant Seigneur M. Guillaume Seigneur de Montauban, de Landal, de Rumillé & de Marigné, suffisament fondez par Lettres de Procurations faites & passées sous le scel dudit Seigneur, desquelles il est apparu audit Juré, dont la teneur s'ensuit: Guillaume Sire de Montauban, de Landal, de Romillé, & de Marigné faz sçavoir à qu'il appartient, que moy confiant en la loyauté & parfaite affinité de mes trés-chers & bien amez Raoul Sire de Couesquen & Bertrand de Montauban Chevaliers, mes freres & proches amis, considerant l'honneur, bien & avancement de ma personne, iceux l'un d'eux pour l'autre & chacun pour le tout ay fait, constitué, établi, & par ces presentes faz, constitue, établi & ordenne mes Procureurs Generaux & certains Messagers especiaux & especialement o pouvoir de fiancer & bailler l'ottroy de ma personne en convenant de mariage deument & convenablement à noble personne Mademoiselle Bonne des Viscomptes & pareillement recevoir pour moy & en mon nom l'octroy & convenant d'icelle, & de faire & rece-

voir pour & ou nom de moy toutes telles promesses, convenant, grez & ottroys que ou cas appartient, & que je ferois ou faire pourrois se present y étois, posé que le cas requiert mandement especial, & avecques & ay donné & donne par ces mesmes presentes aux dessusdits & chacun plain pouvoir, autorité & mandement especial de ottroier, assoir, bailler, passer & accorder à maditte Demoiselle telle portion & parties de mes heritages & possessions que bon leur semblera pour son droit de douaire, si le cas advenoit que elle le deut pourcevoir & avoir, de li en passer & bailler pour & ou nom de moy telles lettres, assignations, obligations, que elles puissent valoir & suffir à maditte Demoiselle pour en jouir paisiblement le cas avenant, quelles lettres, promesses, assietes, grez, & ottroys vueil que elles soient de telle & si bonne valeur, comme se je mesme en ma propre & privée personne les avois accordées & passées; & de tout ce faire avecques toutes les choses appartenantes & necessaires leur ay donné & donne & à chacun plain pouvoir & mandement especial, & generalement de faire en tout ce que je ferois, ou faire pourrois, si present étois. Promettant en bonne foy, promet par ces presentes à avoir & tenir tout ce que par iceux & chacun sera pour moy fait & procuré, ferme estable & agreable sur l'obligation de moy, mes biens meubles & heritages sans jamais venir à l'encontre en aucune maniere. Donné en tesmoin de ce mon scel mis & appouzé à ces presentes le 13. jour d'Aoust l'an 1411. *Ainsi signé*, Par Monsieur & de son commandement, J. le Bascle. Par avant lesquelles Lettres de procuration étoient annexées une Lettre de *Approbamus* du scel dudit Seigneur de Montalban, fait & donné sous le scel de cest mesme Prevosté du jour & datte de ces presentes, dont la teneur s'ensuit : A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Raoul de Crandelin Prevost de Melun, & Laurens Chapuis Garde du scel de laditte Prevosté, salut : Sçavoir faisons que pardevant Denis Lalement Tabellion juré du Roy nostre Sire du tabellionage d'icelle Prevosté furent presents en leur propre personne ou chastel de Melun venerable & discrete personne Messire Jehan de la Verde Prestre, Curé de Guifosse ou diocese de Coutance, noble homme Bertrand de Blais Ecuyer né de Bretagne, & honnorable homme & sage Jamet le Bascle Receveur general de noble & puissant Seigneur Monsieur Guillaume de Montalban Chevalier, Seigneur dudit lieu, de Landal, de Rumillé & de Marigné, lesquieulx pour verité & par leurs serments sur ce faits aux saints Evangiles de Dieu, ont tesmoignez & affermez que le seel mis ès Lettres procuratoires faites & passées par ledit Monsieur de Montalban, données le 13. jour de ce present mois d'Aoust l'an 1411. parmy lesquelles Lettres procuratoires ces presentes sont annexées, ils savoient & sertifient être le propre scel dudit Monsieur de Montalban, duquel ils le ont veu user & use chacun jour ou fait de ses besoignes, ainsi l'ont affermé estre tout vray. En tesmoin de ce nous à la relacion dudit juré avons mis à ces Lettres le scel de laditte Prevosté de Melun. Ce fut fait le Samedy 22. d'Aoust l'an 1411. *Ainsi signé*, Lalement. Lesquels Procureurs dessus nommez & chacun d'eux par vertu desdites Lettres de procuration dessus transcriptes & du pouvoir à eux donné & commis par icelles par ledit Seigneur de Montalban, recogneurent & confesserent par devant ledit Juré de leur bon grez & bonne volonté sans force, fraude, erreur, decepvance, ou contrainte aucune, mais comme bien conseillez, pourveuz & advisez de leur propre mouvement & certaine science avoir fait & font par ces presentes pour & au nom dudit Seigneur de Montalban, & en tant qu'il luy puet toucher les traitiez & accords, promesses & convenances de mariage du mariage pourparlé entre ledit Seigneur de Montalban, & noble Demoiselle Mademoiselle Bonne des Viscomptes par la forme & maniere qui est contenu & declaré en un seul feillet de papier baillé par lesdits Procureurs dudit Monseigneur de Montalban audit juré contenant la forme qui s'ensuit : C'est le traitié du mariage pourparlé entre Mademoiselle Bonne & Monseigneur de Montauban : Premierement, ledit Monseigneur prendra par mariage maditte Mademoiselle Bonne, si Dieu & sainte Eglise si accorde. Et aura avec elle tous les droits, actions & raisons qui par droit de succession des peres & meres de maditte Demoiselle ou autres tant de heritage que de meubles luy peuvent competer & appartenir. Et pour l'accroisement dudit mariage le Roy a donné à laditte Demoiselle la somme de trente mil francs à payer des premiers deniers qui y seront, tant de la recepte des Aides, comme du Grenier à Sel établi à Château-Thierry, à commencer le payement de laditte somme au premier jour d'Octobre prochain venant jusqu'à fin de paye, & tout selon le contenu des Lettres dudit Seigneur sur ce faites ; & pour la seureté du payement de laditte somme en la maniere que dit est, la Royne, Monseigneur de Berry, Monseigneur de Baviere & Monseigneur le Conétable ont promis & promettent de tenir la main & faire tout leur pouvoir, que les choses dessusdittes ottroiés par le Roy seront enterrinées & accompliées, & de ce bailleront leurs lettres, & aussi feront tant devers Monseigneur de Guienne que il promettra ces choses pareilles & en baillera Lettres. Item est accordé par laditte Dame, que ou cas que laditte somme de trente mil francs ne seroit payée en trois ans, c'est assavoir par chacun an dix mille francs, laditte Dame promet se fournir & faire payer ce que restera desdittes sommes en chacune desdites trois années, & de ce baillera ses lettres. Item est accordé que de laditte somme de trente mil francs mondit Seigneur de Montauban en aura pour faire son plaisir la somme de dix mille francs, & le surplus de laditte somme de trente milles francs montant à vingt mille francs, sera employé en terres & heritages qui sera propre heritage de maditte Demoiselle & de ses hoirs de son côté & ligne ; & sera icelle somme de vingt mille francs receue & gardée par Jehan Taranne ou autre personne notable & seure, qui sera éleue & nommée par la Royne & ledit Seigneur de Montauban ; & quand toute laditte somme ou partie sera receue, elle sera employée, comme dit est, par le éleu en terres & heritages pour maditte Demoiselle par le conseil & avis de la Royne & dudit Seigneur & de leur bon consentement au profit singulier de maditte Demoiselle & ses hoirs & non autrement. Item est accordé audit Monseigneur de Montauban que la Royne, Monseigneur de Berry, Monseigneur de Baviere & Monseigneur le Conétable feront tant devers le Roy, qu'il ordonnera & vouldra que le chastel & ville dudit Château-Thierry seront mis en la main dudit Seigneur de Montauban, pour en avoir la garde jusqu'à ce qu'il soit parpayé de laditte somme de trente milles francs, & de y mettre Officiers sur le fait desdits Aides, c'est à sçavoir Receveur & Grenetier, & aussi pour la garde des ville & chastel dessusdits aux gaiges &

profits accoumez. Item a promis ledit Seigneur de Montauban de douer maditte Demoiselle de trois mille livres de terre à les avoir & prendre sur la Baronie & châtellainie de Landal, & sur les Baronies & châtellainies de Rumillé & de Marigny, & en cas qu'elles ne le vaudroient, il a promis de fournir & parfaire ledit douaire sur le surplus de toutes ses terres & Seigneuries & de les y obliger dès maintenant; & veut outre & accorde ledit Seigneur de Montauban que lesdites Baronnies & châtellainies & terres dessus declarées soient baillées & delivrées à maditte Demoiselle, tantost que le cas sera advenu que ledit douaire devra avoir lieu, pour en jouir sa vie durant comme de sa propre chose; & ne seront en ce mis ne prisée châteaux ne maisons. Item promet & accorde ledit de Montauban que ou cas qu'il n'y auroit hoir masle procreé ou mariage dessusdit, & qu'il y auroit une ou plusieurs filles, l'aînée desdites filles ait après le décès de luy la tierce partie de toutes les terres qu'il a en Bretagne, & son droit au surplus de ses richesses en Normandie & ailleurs, & que les autres filles partent au surplus desdittes terres & viennent à partage selon la coutume du pays, & promirent les dessusdits Procureurs dudit Seigneur de Montauban & chacun d'eux par les foy & serment de leur corps pour ce donnez en la main dudit Juré & sous l'obligation & soubsmission de tous les biens dudit Seigneur de Montalban à eux obligez par lesdittes Lettres de procuration meubles & immeubles presens & avenir les traitiez, accords, promesses, convenances de mariage & choses dessusdittes & chacune d'icelles tenir, enterriner & accomplir en tant qu'il touche & peut toucher ledit Seigneur de Montalban par la maniere dessusditte: C'est à sçavoir que ledit Seigneur de Montalban prendra par mariage laditte Demoiselle Bonne, si Dieu & sainte Eglise s'y veut accorder, & que des trente mille francs, qui ont été accordez à laditte Demoiselle, comme dit est dessus, ledit Monseigneur de Montalban en aura dix mille pour faire son plaisir, & le surplus montant vingt mille francs sera employé en terres ou heritages, qui sera propre heritage de laditte Mademoiselle Bonne & de ses hoirs de son côté & ligne; & que ledit Monseig. de Montauban douera & assignera à laditte Demoiselle Bonne, & par ces presentes les dessusdits Procureurs dudit Seigneur doüent & assigne lesdittes trois mille livres de terre en douaire, à les prendre & avoir par laditte Demoiselle par chacun an, sitost que ledit douaire aura lieu en & sur la Baronie & châtaillainie de Landal, & sur les Baronies & châtellainies de Rumillé & de Marigny appartenantes audit Monseig. de Montauban; & que si lesdittes Baronies, châtellainies & terres dessus declarées ne valoient lesdittes trois milles livres de douaire, lesdits Procureurs dudit Seigneur sont oligez & obligent parfournir & faire valoir ledit douaire envers laditte Demoiselle par vertu dudit pouvoir à eux donné sur le surplus de toutes les terres & Seigneuries dudit Monseig. de Montauban pour en jouir & posseder par laditte Demoiselle comme de sa propre chose, sitost que ledit douaire aura lieu. Et aussi que si du mariage dudit Monseigneur de Montalban & de laditte Demoiselle ne yssoit aucun hoir masle, & il y avoit une ou plusieurs filles yssues dudit mariage, l'aînée desdittes filles tendra & aura après le décès dudit Monseigneur de Montalban la tierce partie de toutes les terres que ledit Seigneur a en Bretagne, & son droit au surplus de ses richesses en Normandie & ailleurs, & que les autres filles partageront au surplus desdittes terres & richesses, & viendront à partage selon la coutume du païs. Et avecques ce ont les dessusdits Messagers Raoul & Bertrand en leur nom & comme Procureurs dudit Monseig. de Montalban promis & par ces presentes promettent à laditte Demoiselle Bonne, ou au porteur de ces Lettres pour elle de faire loer, ratifier, consentir, & accorder lesdits traitiés, accords, promesses & convenances dessus dites & chacune d'icelles par ledit Monseigneur de Montauban, en tant qu'il luy touche & peut toucher; & de le faire obliger & consentir aux choses dessus dittes toutefois & quantes que eux & ledit Seigneur de Montauban seront requis, sur peine de rendre & payer tous cousts, frais, missions, dommages, interests & despens, qui par deffaut des choses dessus dites, ou aucune d'icelles non tenues, enterrinées, & accomplies se pourroient ensuir. Et quant ad ce que dessus est dit, tenir, enterriner, accomplir & non contrevenir les dessus dits Procureurs en ont obligé & soumis envers laditte Demoiselle Bonne & ses ayant cause, ou le porteur de ces Lettres, tous les biens dudit Monseigneur de Montalban à eux soumis & obligez par lesdittes Lettres de procuration dessus transcriptes & leurs propres, meubles & immeubles, presens & avenir, à iceux justicier, prendre, vendre & exploiter par toutes Justices où ils pouront estre veus, sceuz & trouvez; & renoncerent en ce fait expressement iceux Procureurs à toutes exceptions, deceptions de mal, de dol, de fraude, &c. En tesmoins de ce nous à la relacion dudit Juré avons scellées ces Lettres du scel de ladite Prevosté de Melun. Ce fut fait le Samedy 22. jour d'Aoust l'an de grace 1411. *Et plus bas signé,* Lalement. *Titre de Guemené. Les sceaux sont rompus.*

Charles VI. demande du secours au Duc de Bretagne.

CHarles par la grace de Dieu Roi de France, à nostre trés-chier & trés-amé filz le Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, salut & entiere dilection. Nous sommes plainement informez & acertenez que en nos Prevosté & Vicomté de Paris, & ou pays d'environ, & ailleurs en diverses parties & lieux de nostre Royaume sont trés-grant nombre & quantité de gens d'armes & de trait & autres gens de guerre, lesquielx ont pillé, gasté, gastent & pillent de jour en jour nostredit Royaume & nos bons & loyaux subgets; ont pris aucunes de nos villes, chasteaux & forteresses, & aucunes autres deffiées & menacées d'assieger & porter dommage, & mesmement se sont vantez & ventent de assieger & prendre nostre ville de Corbueil & autres nos villes & lieux estans sur la riviere de Seine au dessus & au dessoubz de nostre bonne ville de Paris, & semblablement icelle nostre ville, & d'empeschier & retenir les vivres que chacun jour l'en y a coustume de admener & y faire conduire & arriver, & icelle nostre bonne ville & nos bons & loyaux subgetz demourans en icelle affamer; ont aussi tué & meurdri aucuns de nos bons subgetz, rançonné des autres à grans sommes de deniers, baillé saufconduits & termes pour aller querir leurs rançons, bouté feux, efforcé femmes mariées, violé filles à marier, robé églises & monasteres, & encore font & s'efforcent faire de jour en jour, avecques toutes autres cruautez & inhumanitez que ennemis de nous & de nostredit Royaume peuvent & pourroient faire, dont trés-grans plaintes & clamours & moult piteyables complaintes

nous sont par maintes fois venues & viennent encore incessament de jour en jour ; pourquoy nous voulans & desirans de tout nostre cuer garder en ce & en toutes autres choses nostre honneur, souveraineté & Seignourie, & nostre bonne ville de Paris & les habitans en icelle, & nos autres loyaux subgetz relever des oultraiges, griefs, oppressions & dommages dessusditz, & iceux maintenir & garder en paisible tranquillité, à nostre pouvoir ; aiant pitié & compassion de nostredit peuple qui tant a à souffrir, avons par grand avis & meure déliberation d'aucuns de nostre sang & lignage, de ceux de nostre grand Conseil, d'aucuns de nostre Parlement, de nostre Chambre des Comptes, & d'autres notables personnes de nostredite ville de Paris, conclud & ordonné de résister de toute nostre puissance à l'entreprise & mauvaise volonté des dessusdits & de leurs fauteurs, adhérants & complices, & d'en faire justice & punition ainsi que les cas le requierent, & pour cette cause mettre sus nous ou nostre trés-chier & trés-amé aisné filz le Duc de Guienne Dauphin de Viennois, au greigneur nombre de gens d'armes & de trait & autres gens de guerres que pourrons finer & recouvrer, & de convoquer & assembler nos bons & loyaux amis, alliez, vassaux & subgiez ; & pour ce que à ce faire nous convient & conviendra trés-grand nombre & puissance de gens d'armes & de trait, & que quand vous vous partistes derrainement de nous, vous que nous avons toujours trouvé prest & appareillé de nous ayder, secourir & servir en toutes nos affaires, ainsi que encores en avons en vous parfaite & singuliere fiance ; vous offristes nous aider, secourir & servir de corps & de biens, & de vos hommes, vassaux & subgietz, amis & alliez, ò toute puissance, toutes & quantes fois que mestier en aurions & nous vous en requerions, & par spécial de retourner devers nous dedans le 22. jour de ce present mois de Septembre, & que de present nous avons greigneur besoin que paravant du bon ayde & secours de vous & d'autres nos bons & loyaux amis & alliez ; nous vous prions & requerons, sur les amitiez, prouchaineté de lignage, & alliances en quoy nous estes tenuz, & sur quant que vous avez l'honneur, bien & conservation de nous, de nostre lignée, & de nostredit Royaume, que le plustost & hastivement que pourrez, vous mandez & faites assembler le greigneur nombre de gens d'armes & de trait que pourrez recouvrer & finer, tant en vostre pays de Bretaigne comme ailleurs, en faisant retourner les gens de vostre pays, se aucuns en estoient partis, pour venir pardeça, les contraignant & faisant contraindre en ce cas à venir avec vous & en vostre compagnie, tellement que autres y pregnent exemple ; & vous advancez de venir deuers nous & à tout icelles gens d'armes & de trait si diligemment que faire se pourra, pour nous secourir & aider à garder nostre honneur, nos Royaume & Seignourie, sans aller, ne souffrir aller aucuns desdites gens de vostredit pays autre part que pardevers & avecques nous ou nostredit filz, pour quelconque requeste ou priere que aiez eu ou puissiez avoir de quelque personne que ce soit ou puist estre ; & vous venu pardevers nous, nous ferons ordonner du payement de vous & de vosdites gens d'armes, & de tout, tellement que vous en devrez estre content. Donné à Paris le 11. jour de Septembre l'an de grace 1411. & de nostre regne le 31. *Et plus bas*, Par le Roy, à la relation du Grant Conseil tenu par Monsieur le Duc de Guienne, ou quel le Comte de Mortaing Messire Gilles de Bretaigne, les Comtes de Vandosme & de S. Pol, les Evesques de S. Brieuc & de Tournay, le Grand Maistre d'Hostel, le Seigneur de S. George, Messire Antoine de Craon, le Gouverneur de Dauphinois, les Seigneurs de Lonroy & de Linieres, le Prevost de Paris, le Borgne de la Heuse, Messire Charles de Savoisi, le Sire de Montenay, Messire Robert de Boissay, Messire Regnault d'Angennes, Messire Jehan de Croacelle, Messire Pierre de Fontenay, Messire Blanchet Braque, Messire Thibaud de Chante-merle, Maistre Eustace de Laistre, Maistre Jehan de Corbie, Maistre Guillaume Chante-Prime, Maistre Nicole Dorgembert, Maistre Henry de Savoisy, Maistre Guillaume le Clerc, & plusieurs autres ; Bairau. *Scellé en cire jaune du sceau du Roi. Ch. de Nantes, arm. J. cassette B. n.* 17.

Saufconduit pour les Envoyez du Duc de Bretagne.

REx, universis & singulis Admirallis, &c. ad quos, &c. salutem. Sciatis quod cum Johannes de Penhouet Chivaler, Admirallus Britanniæ, ac ..... infra Regnum nostrum Angliæ, penes præsentiam nostram, occasione cujusdam tractatus, inter nos & carissimum filium nostrum Ducem Britanniæ optinendi, in proximo sint venturi, nos pro securo adventu & libero regressu ipsorum Johaunis & ..... in hac parte habendis, providere volentes, suscepimus in salvum & securum conductum, ac in protectionem, tuitionem & defensionem nostras speciales, ipsos Johannem & ..... ac quadraginta Equites in Comitiva sua, in Regnum nostrum prædictum, ex causa prædicta, veniendo, ibidem morando, & exinde ad partes suas proprias redeundo ; nec non equos, bona & hernesia sua quæcumque. In cujus, &c. per dimidium anni duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium 23. die Septembris. Per ipsum Regem. *Rymer tom. VIII. pag.* 702.

Commission du Roi d'Angleterre pour traiter avec les Commissaires du Duc de Bretagne des dommages causez pendant la Treve.

LE Roy, &c. à tous ceux qui cestes verront ou orront, salutz. Pour ceo que plusours griefs, domages, & attemptats ont esté faitz le temps passé, & se font encores chescun jour encontre la teneur des Treves que ont eu & ont cours, & enqore pendant, en aucunes parties de nostre Roialme, tant en terre come en la mer, par les subgiets de l'une & de l'autre partie d'Engleterre & de Bretaigne, dont plusieurs plaintes sont venus & vienent chascun jour à nous & à noz Officiers, à réparement desquelles attemptates, pertez & domages, n'a esté ascune provision ou restitution fait le temps passé, si come de ce avons esté & somes suffisament informés, savoir faisons que nous, désirant pourvoir & remedier aux choses dessusdites, le plus hastivement & diligealment que faire se purra, confians à plain des sens, loialté & bonnes diligences de noz bien amez & foialx Messire Jehan Blount Chivaler, & Meistre Thomas Feld Docteur és loys, yceux avons commys, ordennez & establiz, & par la teneure de ces présentes commettons, ordennons & establissons pur nous, & en nostre noun, de eulx transporter en la Marche de Bretagne, ou bonne lour semblera, & alleques ovec eulx qui serront ordennez & députez par la cause dessusdite, par nostre trés-chier filz le Duc de Bretaigne, tiegnent lour Siége & Jurisdiction, oient toutz pleintz, cla-

mours & requeftes que lour ferront faitz de toutz ceulx qui auront efté domagez, en terre & en mer, par l'une partie ou par l'autre durantz lesdites Treves, en lour faifantz plainer reftitution de lour dites partes ainfi que de raifon appartiendra, & de toutz attemptatz quelconques faitz & à faire, cognoiffent & facent faire reparant condigne & fufficeant, en faifantz as parties fomerement & de plain, fanz long procés ou figure de jugement, bon & brief droit, en tielle manere que nulle n'ait caufe d'en venir plaintif devers nous ou noftre Court fouveraine (pourvu toutz viez que les commys, fait par noftre dit filz, facent pareillement de leur part) de ceo faire leur donnons povoir, auctorité & mandement efpécial: mandons & commandons à touz noz Jufticiers, Officiers & fubgies, & à chefcun de eulx, fi come à lui appartiendra, que aux fufd. Johan & Thomas, en faifantz les chofes deffufdites & chefcune d'ycelles, obéiffent & entendent diligealment, & leur preftent & baillent confeil, confort, fecours, purfens & aide, & nous promettons en bonne foy avoir ferme & agréable tout ces que par noz ditz commys & chofes deffufdites & chefcun d'icelles, lours circonftances & dependances, aura efté fait, pronuncié, jugié, & fentencié refonablement & duement en celle partie, & ratifier par noz Lettres, fi meftier foit, & ils en font requis. En tefmoignance de quelle chofe nous avons fait mettre noftre grande feal à ces prefentes. Donné à noftre Palois de Weftm. le 24. jour de Septembre. Par le Roy. *Rymer, tom. VIII. pag.* 702.

Monftre du Bâtard de Quintin.

LA reveue du Baftart de Quintin Efcuyers, de trente-fept autres Efcuyers, de dix Archiers, & de treize Arbaleftriers à cheval, receus par Monf. le Marefchal de Bourgongne (Jean de Vergy Seigneur de Souvens, Chevalier) le 9. Octob. 1411. Et premierement, *Efcuyers*: ledit Baftart de Quintin, Simon le Jay, Guillaume de Biauleu, Oliv. de Crenan, Taffin de Valengieres, Alain Garnier, Loys Berthelot, Jehan de la Foffe, Jehan le Daino, Jehan le Normant, Richart Boterel, Gieff. Boeffel, Jeh. Mondelles, Jeh. de la Motte, Yvonnet Botterel, Olivier Chappelain, Guill. Gillebaut, Hyon Boeffel, Alain Bourbriach, Jehan Normendeau, Jeh. Fromentin, Raoulet de la Mote, Jehan Jouen, le Baftart du Plaiffis, Rob. de Margaro, Symon le Caille, Hyonnet Dollo, Robin du Boys, Colet Dollo, Gieff. Richiel, Jeh. du Boys, Guill. de Margaro, Olivier Michiel, Raoulant du Brueil, Gieff. du Chaftel, Briffot du Vivier. *Arbaleftriers à cheval*: Jeh. le Breton, Michelet Anthoine, Guill. le Normant, Jeh. Choffre, Maiftre Pierre de S. George, le Baftart Pingry, Pierre Caillou, Jeh. le Moyne, le Camus de S. Denis, Robin Olivier, Taffart de Bayonne, Dimenche Douant, Colinet l'Arbaleftrier. *Archiers*: Perrinet de Freville, Jehan de Chaftelaudren, Jehan l'Archier, Pierrot Boterel, Olivier Bomere, Jeh. Piel, Robinet le Vaffeur, Colinet de Mes, Jacq. l'Anglés, le Trompette dudit Baftart. *Chambre des Comptes de Paris.*

Lettre de Louis Dauphin de Viennois en faveur de Guill. de Montauban, fon Chambellan.

LOys aîné fils du Roy de France, Duc de Guyenne & Dauphin de Viennois, à tous ceux qui ces prefentes Lettres verront, falut. Sçavoir faifons que nous confians à plain des grands fens, loyauté, prudomie & bonne diligence de notre amé & féal Chevalier & Chambellan Meffire Guillaume Seigneur de Montauban, eu auffi confideration aux grands & notables fervices qu'il a faitz ou temps paffé, fait chacun jour à Monfeigneur & à nous, & efperons que encore face ou temps avenir, & affin qu'il ait mieux de quoy maintenir fon eftat & eftre plus honeftement entour nous & en notre fervice & pour certaines autres caufes & confiderations à ce nous mouvant, iceluy Meffire Guillaume de Montauban par l'avis & deliberation de plufieurs de notre Confeil avons aujourd'huy retenu & retenons par ces prefentes en notre Confeiller pour venir & être dorefnavant à nos confeilx, & ainfi que nos autres Confeillers. Et pour caufe de ce lui avons ordonné & ordonnons la fomme de mil francs de penfion à iceux prendre & avoir dorefnavant chacun an par les mains de notre amé & féal Thréforier & Receveur general de nos Finances, qui à prefent eft, ou qui pour le temps avenir fera, outre & par deffus les gages, hoftellages livroifons & autres proufits qu'il a accoutumé de prendre, à iceluy office de notre Confeiller avoir, tenir & exercer dorefnavant par notredit Chambellan, tant comme il nous plaira. Si donnons en mandement par ces prefentes à notre amé & féal Chancellier, que receu le ferment d'iceluy Sire de Montauban en tel cas accoutumé, il le face, fouffre & laiffe dorefnavant tenir & affifter à nos confeilx, pareillement que nos autres Confeillers. Mandons auffi à notre amé & féal Thréforier & Receveur general de nos Finances François de Nerly, que icelle fomme de mille francs de penfion il paye dorefnavant par chacun an des deniers de notre ditte recepte. En tefmoin de ce nous avons fait mettre notre fcel à ces prefentes. Donné à Paris le 2. jour d'Octobre l'an de grace 1411. *Titre de Guemené. Le fceau eft perdu.*

Quittance d'Olivier Comte de Penthievre.

SAchent tuit que nous Olivier de Bretaigne; Comte de Painthievre, confeffons avoir eu & receu de Jehan de Preffy Tréforier des guerres du Roy noftre Sire la fomme de 3359. l. 10. f. tourn. en preft & paiement fur les gaiges de nous Efcuier Banneret, trois Chevaliers Bacheliers & deux cens quatre-vingt-deux Efcuiers, & deux Trompetes de noftre compaignie venus au mandement de Monfeigneur le Duc de Bourgogne ou fervice du Roy, pour aider à debouter fes ennemis eftans ou Royaume, &c. foubz noftre feel le 28. Novembre 1411. *Scellé en cire rouge; d'ermines à la bordure; fupports deux griffons; le cafque couronné. Chambre des Comptes de Paris.*

Monftre de Hue de Lamboul.

La monftre de Meffire Hue de Lanboul Chevalier Bachelier, de deux autres Chevaliers Bacheliers, & de quarante-fix Efcuiers de fa compaignie, receue à Eftampes le 6. Decembre 1411. Ledit M. Hue, M. Guy de la Boéxiere, M. Jehan de la Fouilliée, Jehan Peucon, Guill. Foucquet, Jehan de Baubigne, Guill. Gaftineau, Jehan d'Aveugour, Xanfon des Vaulx, Jehan de Villiers, Martin Voifin, Loys d'Aveugour, Pierre de Faieres, Jehan de Pomunieres, Macé Saugier, Jehan d'Efcoffe, Robin Benaife, Jehan des Vaulx, Michiel de Martillye, Jehan de Coulonges, Foucquet de Coulonges, Robin de Coulonges, Jehan Dumovin, Jehan de Clarcé, Brigant Lormier, Jehan de la Foreft, Per-

rot de Laignie, Robin de la Barre, Gervaise de la Barre, Jehan du Roslay, Jehan du Fausnay, Gervaise de Sermantray, Robert de la Barre le jeune, Guill. Bouchart, Jehan des Prez, Gieffroy Dierre, Jehan Choppin, Gieffroy de la Touche, Guill. du Pont Bellengier, Fouquet de la Basoche, Jehan de S. Germain, Pierre Ruault, Guillaume Azé, Olivier Roussel, Richard de Fougny, Guillaume de Chemeville, & Jehan Mautant. *Ibid.*

Treve entre l'Angleterre & la Bretagne.

LE Roy, à tous ceulx qui cestes Lettres verront ou orront, salut. Come par occasion de guerre, qui par long-temps ont duré, entre les paiis & subgiz de nous, & de nostre trés-chere & trés-amé filz le Duc de Bretaigne, moult de maulx soient ensuiz & ensuivent de jour en jour, come pilleries, robberies, arcions, forces, violences, mort de gens & autres inconveniens innumerables, & purroient ensuir greigneurs & plins perilleux, se purveu n'y estoit, savoir faisons que pour honeur de Dieu, & pour remedier aux malx, & pour obvier aux perilz dessusditz, & pour eschuir l'effusion del sang humain, nous, pur nous, nos paiis & subgiz, en ratifiant & confirmant les autres trieves qu'elles n'agueres avons prins & fermé ovesques nostre dit trés-chere & trés-amé filz, jusques à deux ans commençans le 6. jour de Juillet darrain, & sanz novation, dérogation ne préjudice d'icelles trieves, avons pris & fermé bonnes, seures & loials trieves & suffrances de guerre, ovesque nostre dit filz, pour lui, & ses paiis & subgiz, pour le temps de dix ans procheins venans, à commencer le primer jour de Janveir proschein venant, ainsi que ledit temps durant, lesditz subgiz de nostre dit filz, ovecques leurs ditz vesseaulx, mariniers, marchandies & autres biens quelxconques, pour nous & nos subgiz, purront seurement maroier, aller & venir par toute mer celle part que leur plaira, venir & descendre en noz portz havres, descharger leurs biens & marchandies, & charger autres, en paiant nos custumes & devoirs, aller & venir, tant de nuyt que de jours, sejourner & residence faire en nostre paiis, & par ycelle part qu'ils voudront, sanz s'entremettre de fait de guerre, & ces choses & chescune nous promettons & jurons loiaument, & en parole de Roy, & par la foy & ferement de nostre corps tenir & garder, senz venir au contraire: & pour greigneur seurté desdites trieves, & ycelles faire tenir & garder fermement, senz enfraindre, nous avons fait & ordenné, faisons & ordennons le trés-reverend Pier en Dieu nostre trés-chier Thomas Ercevesque de Cantirbirs, Primat de tout Engleterre, nostre Chanceller, nostre Admirall d'Engleterre, & le Conestable de Dovore & Gardein de les cinque portes, & chescun d'eulx, conservateurs de ces presentes trieves de nostre partie, auxquex generalement & à chescun d'eulx nous mandons & commandons, en commettant, ce mestier est, cestes dites trieves faire assavoir & publier par bannie, & autrement duement en noz ditz portz & havres, & bonnes villes & lieux accoustumez, & icelles faire tenir & garder fermement, sans enfraindre & s'aucune chose trouvent avoir esté ou estre fait ou attempté au contraoire, par aucune de noz subgiz, durant ledit temps, le faire promptement & vigeureusement (par prinse de corps & de biens, & par toutes autres voies possibles & raisonnables, réparer les parties des domages à nous & à elles amander, & les malfaiteurs & violeurs desdites trieus puignient selon le cas, & tellement que ce soit à touz autres exemple, & de ceo faire avons donné & donnons as ditz Ercevesque, Admirall, à Conestable generalement, come dit est, & aussi & chescun d'eulx plain povoir, auctorité de par nous & mandement especial, mandons & commandons à touz noz subgiz, en ce faisant, leur obéir & diligeaument entendre, voillantz outre q'en cas qu'il semblera à nous & à nostre dit filz en temps à venir moultz expedient & profitable pour le pluis comune bien & quiete de nous, & de les ditz paiis & subgiz de nous & de nostre dit filz, d'adder & adjouster aucuns autres articles de nouvel à les dites trieves, ou les amenuser & abbreger, ou en aucune manere reformer, corriger & amender, qu'adonques bien lise à nous & à nostre dit filz, tielx articles adder as mesmes les trieves, ou icelles trieves amenuser & abregger, reformer & amendre en le meillour manere & fourme que estre purront, solonque l'advis & assent de nous & de nostre filz avant dit, ces presentes trieves nient contresteantz, & à ce que cestes choses soient fermes & estables, nous avons fait mettre nostre seal à ces presentz. Donné à nostre Paloys de Westm. le 31. jour de Decembre. Par le Roy. *Rymer tom. VIII. pag. 710.*

Estat de causes pour le Sire de Coesquen.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos Seneschaux, Allouez & Procureurs de Rennes & de Dinan, lours Lieutenans, & à tous nos autres Justiciers & Officiers à qui de ce peut & doit appartenir, salut. Pour ce que nous envoyons presentement nostre trés-bien amé & féal cousin le Sire de Coaisquen pardevers Monsieur le Roy pour certains nos affaires & besongnes, auquel nostre service & en celi de Monsieur le Roy nostredit cousin sera occupé bien long-temps, parquoy tandis qu'il yra, ne pourroit bonnement vacquer ne entendre à ses causes, &c. luy avons octroyé de grace especial que toutes & chacunes ses causes, &c. demeurent en estat, &c. Donné en nostre Chasteau de l'Ermyne le 27. jour de Decembre l'an 1411. *Signé*, Par le Duc de son commandement, Freseio. *Pris sur un Vidimus dudit mandement presenté en jugement le 7. Janvier ensuivant.*

Testament de Geffroi de la Lande.

TEstament de Geffroy de la Lande; par lequel il ordonne que son corps sera enterré en la chapelle fondée au nom de Dieu & du saint Sepulcre prés le Chapitre & ..... des Freres Cordeliers de Rennes. Il legue aux Freres du Couvent de S. François prés Rennes 100. s. Item aux Freres Predicatours ou Couvent S. Dominique prés Rennes 100. s. Aux Freres Augustin du Couvent de Vitré 100. s. Aux Freres Carmistres de N. D. de Nantes 50. s. Aux Colleges du Mont S. Michel dou peril de la mer, de S. Pierre de Rennes, de S. George, & de S. Melaine prés Rennes, à chacun 30. s. Item à trois hospitaux ou maisons Dieu à Rennes, savoir à celi prés la porte, ... à celui prés S. Dominique & à celui prés S. Thomas, à chacun 20. s. A l'Aumonerie S. Yves de Vitré 40. s. Item ordonne que mille Messes seront dites en l'Eglise des Freres Cordeliers de S. François prés Rennes & leur legue pour cet effet 100. l. mon. Ordonne qu'on envoiera deux pelerins, l'un à N. D. de Rochemadour & l'autre au Mont S. Michel dou peril de la mer, & qu'on donnera au premier 4. l. mon & au second 10. s. pour

faire le voiage, & que le premier desdits pelerins donnera 10. den. d'offrande à N. D. & le second 5. den. à S. Michel. Legue 25. l. pour estre distribuées à vingt-cinq povres de la Parouesse d'Acigné, & 43. l. 4. s. pour estre distribuées à d'autres povres. Ordonne que toute bonne personne digne de foi qui assurera lui estre dû jusqu'à la somme de 20. s. sera crüe & paiée. Veut que son cercueil soit couvert de drap noir de bureau avec une croix blanche, & qu'autour il y ait treize povres vestus de noir aiant des torches. Laisse à la personne * d'Acigné 10. s. pour prier Dieu pour lui, & aux neuf Chapelains d'Acigné à chacun 10. s. Item fonde en la chapelle de la Mote d'Acigné une Messe à estre dite à perpetuité, & laisse pour cela 100. s. de rente, & déclare que n'aiant point d'hoir de sa chair, son plus proche consanguin & héritier de droit est nobles homs Messire Jehan d'Acigné Chevalier Seigneur de la Lande, qui fut fils de nobles homs Messire Jehan d'Acigné Chevalier Seigneur de la Lande qui fut frere de noble homs Messire Jehan d'Acigné Chevalier Seigneur d'Acigné qui à present est, & de Dame Tephaine de la Lande sa compagne, & qui estoit Seigneur & principal héritier de la Lande, & reconnoist qu'il est parent d'icelui Jehan d'Acigné en celle ligne de la Lande, issuë de l'exuë d'un fils jouveigneur de l'ancessorie & ligne de la Lande; il instituë ses Exécuteurs testamentaires Messire Jehan Seigneur d'Acigné & Messire Jehan d'Acigné Seigneur de la Lande, & Jehan de Forges. L'an 1411. le 7. Febv. *Scellé autrefois de six sceaux. Extrait des tit. de Brissac.*

* *C'est-à-dire, au Recteur.*

Accord sur quelques infractions de la Treve qui étoit entre l'Angleterre & la Bretagne.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Je Rauf Srenhurst Doctour ez loyz, commis & député de par nostre trés-redoubté & souverain Seigneur Henry par la grace de Dieu Roy d'Angleterre & de France & Seigneur d'Irlande, pour & en nom de luy d'une part, pour assembler, traiter, & accorder avec le noble & puissant homme le Sire du Juch commis & député de par le hault & puissant Prince Jehan Duc de Bretaigne & Comte de Montfort, pour & en nom d'iceluy Duc, d'autre part, sur les points & articles ci-aprez déclarez. Salut. Comme depuis cinq ans derreins passez ont esté prises & fermées entre lesditz Roy & Duc, pour eux, lour païs & subgets, certaines tresves generales, selon la tenue des Lettres sur ce faites, durant lesquelles tresves plusieurs attenptats ont esté faits de l'une part & de l'autre contre la forme & effet de mesmes les treves; savoir face que au fin que lesditz attemptats puissent estre deuement reformez & redressez selon la nature d'icelx, par vertu du poair à moy avantdit Rauf donné comme dessus, dont la teneur s'ensuit : *Henricus : &c. teste me ipso ap.d Westm.* 28. *Decemb. anno Regni nostri.* 13. J'ai convenu & assemblé avec ledit Sire de Juch aiant poair semblable de par sondit Seigneur le Duc, duquel s'ensuit aussi la teneur : *Jehan Duc de Bretaigne &c. .. mme par déliberation de nostre .. nseil nous avons ordenné envoyer nostre cher & feal Chevalier & Chambellan le Sire de Juch vers nostre trés-redobté Sire & pere le Roy d' .. ngleterre, &c. Donné à Vennes le* 27. *jour d'Octobre l'an* 1411. Et si fumes nous deux commis & députez, aprés plusieurs communications, assentuz & accordez mutuellement sur certains points & articles, lesquels fait avons appointer en les forme & maniere qu'ensuent. En premier que toutes & chacune les prises & arrestes faits les uns sur les autres, contre les teneur, forme & effet de les treves avant dites, par mer, que autrement, deivent estre & seront de fait oustées & mises hors des mains & de la possession de ceux qui les ont fait, ou de ceux qui les detiennent ou ont achaté, ou que que soit la value d'icelles, & seront prises & saisez; savoir est celles qui ont esté fait par les subgits du Roy sur ceux dudit Duché compris en lesdites treves, en la main du Roy soubs seure garde, & semblablement sera fait en Bretaigne des prises y faites par les subgits d'iceluy Duché compris en lesdites trieves sur ceux dudit Royaume ou subgits dudit Roy; & seront icelles prises mises en la main du Duc. Item envoiera le Roy presentement oudit Duchée de Bretaigne Jahan Blont Chevalier, ou autre personne de ses gents qu'il lui plaira, aiant poair de par luy de recevoir la restitution & délivrance desdites prises par les subgits dudit Duc faites, de composer & accorder sur icelles, & de bailler quittance de ce que receu en aura; & à celui ainsi envoié de par le Roy, & non à autre, seront baillées & restituées lesdites prises par les subgitz dudit Roy faites, ovecques les satisfaction & desdommaigement des fraiz & coustages & missions de ceux sur qui icelles prises auront esté faites; pour lesqueux desdommagements sera levé audit Duchié sur chacun de ceux qui celles prises auront fait contre lesdites tresves jusqu'au montement & value de la oytisme partie des prises qu'ils auront fait. Et semblablement ledit Duc envoiera audit Royaume d'Angleterre ledit Sire de Juch ou autre personne de ses gents que lui plera, aiant poair de par lui de recevoir la restitution & délivrance desdites prises par les subgitz du Roy, & de composer & accordes sur icelles, & de bailler quittances de ce que receu en aura; & à celui ainsi envoié de par ledit Duc, & non à autre, seront baillées & restituées lesdites prises faites...... en la forme comme dessus est dit. Item, ne partira de Bretaigne celui que le Roy y envoiera pour ladite restitution recevoir par oyt semaines en attendant icelle restitution, ou ..... de justice, ne aussi aucune desdites prises ainsi restituées ne départiront jusqu'à ce que oudit Royaume & ez autres païs du Roy aient esté faites semblables restitutions & délivrance des prises y faites sur ceux dudit Duchée, ovesque satisfactions desdits desdommaiges audit Sire du Juch oudit nom, ou à autre que ledit Duc y envoyera pour celle cause; & semblablement ne départira du Royaume d'Angleterre celui que ledit Duc y envoiera pour ladite restitution recevoir, par oyt semaignes, en attendant icelle restitution ou accomplissement de justice, ne aussi aucune desdites prises ainsi restituées ne départiront jusque à ce que audit Duchée aient esté faites semblables restitution & délivrance des prises faites sur ceux dudit Duchée, ovesque satisfaction desdits desdommagemens; & celui que le Roy y envoiera pour ceste cause, & icelui Sire de Juch oudit nom, ou autre ainsi y envoié de par le Duc contenté & satisfié desdites restitutions, délivrances & desdommagemens, il reservera sous son féal à celui que le Roy aura envoié en Bretaigne; & icelui envoyé par le Roy en Bretaigne contenté & satisfié de lesdites restitutions, délivrances & desdommagemens, il reservera son féal à celui que le Duc aura envoié en le Royaume d'Angleterre. Et partant pourra chacun de eulx s'en partir ovesque lesdites restitutions & desdommagemens, sans empeschement quelconque à toutes heures que bon lui semblera. Je Rauf avantdit commis & député du Roy en vertu du poair me

me donné comme dessus, jure en l'alme d'icelui Roy que l'appointement susdit sera loyalment & fermement tenu & gardé de sa part. Donné à Londres le 12. jour de Fevrier l'an 1411. Et en cas que ceux qui ont fait lesdites prises, tant de l'une païs que de l'autre, ne seroient puissans d'en faire restitution ovesque les desdommagemens ; les vitaillours, prisonniers, & mestres des vessels, leurs complices, adherents & sustenants, & aussi les acatours de mesmes les prises, aiant connoissance d'icelles, seront tenuz & contrains de fait à en respondre & fornir. Donné comme dessus. *Chasteau de Nantes, armoire Q. cassette F. n. 19.*

Saufconduit pour l'Evêque de S. Brieuc.

REx per literas suas patentes, usque primum diem Augusti proximo futurum duraturas, suscepit in salvum & securum conductum, ac in protectionem, tuitionem & defensionem suas speciales Johannem de Malestroit Episcop. de Sancto Brieuco, & Johannem de Knean Armigerum de Britannia, in Regnum Regis Angliæ, cum viginti personis Equitibus in comitiva sua, ac eorum bonis & hernesiis licitis quibuscumque veniendo, ibidem morando, & exinde ad propria, ad libitum suum redeundo, dum tamen idem Episcopus & Johannes de Knean, præsentes literas Regis de salvo conductu ad introitum suum cujuslibet villarum firmatarum &c. prout in ejusmodi de conductu literis. Teste Rege apud Westmonasterium primo die Martii. Per Breve de privato sigillo. *Rymer, Tome VIII. pag. 675.*

Lettre du Roy Charles VI. au Sire de Montfort.

DE par le Roy. Nostre amé & feal, Par aucuns nos Officiers nous avons recouvrées unes lettres closes de par biau fils de Bretaingne signées de sa main & l'un de ses Secretaires, desquelles nous vous envoyons la coppie cy dedens enclose, & par lesquelles lettres il escripsoit à nostre oncle de Berry que biau cousin de Richemont se mettoit seul à puissance de gens d'armes du païs de Bretaigne pour aller servir & aidier à nostredit oncle & autres aliez de Charles d'Orleans nostre nepveu, ainsi que plus à plain pourez veoir par ladite coppie, du contenu desquelles nous avons esté & sommes moult esmerveilliez & mal contens & non sans cause, consideré que nostredit fils de Bretaigne est nostre subgiet & aussi les promesses & fermens qu'il nous a faites plusieurs fois de venir devers nous pour nous servir touttesfois que nous lui ferions savoir & qu'il ne laisseroit ne souffreroit partir aucunes gens d'armes de son païs pour aler ou service des dessusdis de nostre lignage ne autres nos ennemis desobeissans. Et pour ce que nous ne pourrions mie bien aisiement croire que les dessusdites venissent ne procedassent de la vraie science & entencion de nostredit fils de Bretaigne, ainsi que nous lui escripsons, nous vous mandons & requerons bien à certes que de ces choses lui vuilliez parler en lui remonstrant le desplaisir que prandrions s'il vouloit & souffroit nostredit cousin de Richemont ne autres de sondit païs aler devers lesdits de nostre sanc qui si notoirement se sont monstrez & monstrent nos ennemis & desobeissans, & aussi le deshonneur qu'il en auroit, consideré ce que dit est dessus, & semblablement le remonstrez à nostredit cousin de Richemont par maniere qu'il se deporte du tout de ladite entreprise & face que nous doyons estre content de lui, enexortant & induisant au plus que pourez nostredit fils de Bretaigne & nostredit cousin de Richemont de venir devers nous le mieulx accompaignez & plus hastivement que bonnement faire se pourra, ainsi que nous leur escripsons & requerons, & nous y prendrons grant plaisir & nous en sauveons très-bon gré. Donné à Paris le 17. jour de Mars. *Signé* Charles, *& plus bas* Neauville. *Et sur la queue*, A nostre amé & feal le Sire de Montfort Chevalier. *Pris sur l'original.*

Saufconduit pour Tanguy du Chastel Chevalier.

LE Roy &c. à toutz noz Admirallx &c. salut. Come (à ce que nous sumez enfourmez) Thenneguy du Chastell Chivaler, ad entention & volunté de venir en nostre Roialme pur combatre en nostre presence, à l'encontre nostre bien amée Chivaler Johan Cornewaille, nous cestes choses considerez, avons granté & grantons nostre seure & saufconduit audit Thenneguy & cent persones en sa compaignie &c. *prout in litteris inferioribus.* En tesmoignance de quelle &c. Don. soubz nostre grand seal à nostre Paloys de Westm. le 14. jour d'Averill. Par le Roy. *Rymer, Tom. VIII. page 729.* 1412.

Saufconduit pour Jean Kernean Escuier.

Le Roy à toulz noz Admiralx, Capiteins, Chastelleins, & à lour Lieutenantz, Custumers, Gardeins des portes de meer, Viscontz, Mairs, Baillifs, Constables, & à toutz noz autres Ministres & foialx, si bien deinz nostre Roialme d'Engleterre, come en noz marches de Picardie & aillours, tant par terre come par meer, as queux cestes presentes lettres viendront, salutz. Come, à ces que nous sumez enfourmez, Johan Kernean Esquier ad entention & volentée pur venir en nostre dit Roialme d'Engleterre pur combattre en nostre presence à l'encontre nostre bien amé Chivaler Richard d'Arundell, nous, cestes choses considerez, avons graunté & grauntons nostre seure & saufe conduit audit Johan, & cent parsones en sa compaignie à pié ou à chival, ovesque lour or, argent, males, hernois, joialx, armures & autres biens queconques si vous mandons que ledit Johan, ovesque les parsones & lour biens suisdites, vous lessez venir en nostre dit Roialme d'Engleterre, & les marches suisditz, & illocques demurrer & sejourner, & à lour païs quant lui plerra tant par mer come par terre, paisiblement retournir, sanz lour donner ne suffrer estre doné à eux ou ascun de eux, noun duement empeschement ou distourber par voie de marque, ou autrement durant le temps de cest saufconduit, pourveu toutz foitz que led. Johan face serement ès mains de nostre Capitein de Caleys ou son Lieunant pur lui & ceulx de sa compaignie, q'il ne ferra ne procurera ou pourchacera, ne ne ferra procurer ne purchacer ascun male ou domage à l'encontre de nous, de nostre Roialme, ne de noz subgitz durant le temps de cest saufconduit. En tesmoignance de quelle chose nous avons fait faire cestes noz lettres patentes à durers del primer jour de May prochein, tant que at fyn de trois moys lors prochein ensuanz. Don. soubz nostre graund seal à Westm. le 14 d'Averil. De par le Roi. *Ibid.*

Arrêt du Parlement de Paris pour Julienne de Montauban Dame de Pommerit.

CArolus Dei gratia Francorum Rex universis præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod lite motâ in nostra

Parlamenti Curia in dilectum & fidelem nostrum Johannem du Chastellier militem Vicecomitem de Pommerit Vicecomite, & Julianam de Montealbano ejus uxorem ad causam dictæ uxoris actores ex parte una ; & dilectum ac fidelem nostrum Guillelmum Dominum de Montealbano militem filium & hæredem defuncti Oliverii de Montealbano tam nomine suo, quam ut processum resumentem, in quantum opus erat, pro deffuncta Mathilde d'Aubigny ejus matre defensore ex altera, super eo quod dicebant dicti actores, quod de usu & consuetudine in patria & Ducatu Normaniæ, & specialiter in Ballivis Cadom. & Constantien, & alibi in locis ubi terra de Remileyo, de Marigniaco, de Crepone, de Gonovilla, de Tuebeuf & de Langle situabantur, notorie inter nobiles observatis, dum pater seu mater nobilis relictis filiis & filiabus decedebat, filiæ tertiam partem hereditatis eorum pro parte & portione successionis habere debebant & maxime quando eisdem venire ad partagium reservatum extiterat, & dictam tertiam partem filius primogenitus, aut ille qui ipsum representabat, eisdem filiabus cuilibet pro portione, maxime dum requirebant, tradere & deliberare tenebantur aliis duabus partibus dictorum hæreditagiorum dicto primogenito remanentibus, super quibus aliis fratribus suis providere debebat, pro cujus tertiæ partis partagiis dictis filiabus faciendis dictus primogenitus processum verbalem hereditagiorum, litterarum, cartulariorum & aliorum documentorum ipsorum hereditagiorum pro lotis partagiorum conficiendis ipsis filiabus tradere tenebatur, quibus lotis factis dictus primogenitus optionem dictorum lotorum pro ipso ac pro dictis fratribus suis recompensandis habebat, tertio loto ad dictas filias, ut de ipso quælibet earum suam partem haberet, remanente ; & esto quod in dicta patria Normaniæ filia per fratrem suum primogenitum conjugata de eo quod sibi in suo matrimonio datum fuerat, contenta esse deberet absque eo quod ad successionem patris seu matris ullatenus venire posset ; tamen de dictis usu & consuetudine notorie in dicta patria observatis alicui filiæ in tractatu sui matrimonii per suum fratrem primogenitum venire ad successionem patris seu matris reservabatur, ipsa filia ad eandem successionem esse quod per dictum suum fratrem conjugata, & quod in tractatu sui matrimonii aliquid sibi datum fuisset, venire poterat & debebat : dicebant insuper dicti actores quod de usu & consuetudine Cænomanensi, in quo terræ de Lineriis & de Doucellis situabantur, notorie inter nobiles observatis, dum aliquis Dominus, seu Domina relictis pluribus filiis & filiabus decedebat, filiæ pro eorum partagio tertiam partem feodorum & aliarum terrarum successionis patris aut matris ad hæreditagium habere debebant ; dictam tertiam partem filius primogenitus, qui hæres principalis erat, eisdem filiabus dum requirebant, cuilibet pro portione tradere tenebatur, & maxime si dictis filiabus, seu alicui earum venire ad successionem patris seu matris expresse reservatum extiterat ; de casu etiam & consuetudine notorie in dicto Comitatu praticis & specialiter ub terra de Behardia & de Brissoletis situantur, inter nobiles observatis filii & filiæ reservato duntaxat primogenito principali manerio, si quod erat, equaliter succedebant ; dicebant insuper quod dudum defunctus Oliverius de Montealbano & defuncta Johanna de Malmains, dum vivebant nobiles & ex nobili progenie procreati, matrimonialiter copulati extiterant, ex quorum matrimonio septem liberi, quorum duo ante obitum dictæ Johannæ, aliis quinque superstitibus, videlicet Oliverio, Almarico, Guillermo, dicta Juliana actrice & Johanna de Tilleya obierant, procreati extiterant, dictusque Oliverius primogenitus postmodum cum dicta Mathilde d'Aubigny matrimonium contraxerat, ex quorum matrimonio dictus defensor procreatus fuerat : demum quod dictus Oliverius pater relictis dicta Johanna ejus uxore & dictis quinque eorum liberis obierat, post cujus obitum dicta Juliana actrix de voluntate & consensu dictæ suæ matris & dicti Oliverii ejus fratris primogeniti cum dicto actore matrimonialiter copulata extiterat, in cujus matrimonii tractatu, aut saltem paulo post dictus Oliverius frater ipsius actricis & principalis hæres tunc triginta annorum vel circa, suam justam partem & portionem in omnibus hæreditagiis & divitiis tam ex parte patris, quam matris juxta numerum hæredum haberet & petere posset, consenserat & expresse reservaverat &c. super quibus & pluribus aliis inquesta facta dicta Curia nostra per suum judicium dictum defensorem ad integrandum contenta in dictis litteris & ad reddendum dictis actoribus sextam partem terrarum dictarum de Remilleyo, Marigneyo, Genonvilla & Quenonvilla præeminentiarumque suarum ac sextam partem medietatis terrarum de Crepone & de Tuebeuf prædictarum & pertinentiarum earumdem, ac quintam partem terrarum de Baherderia & Bricelotis.... In cujus rei testimonium præsentibus litteris jussimus apponi sigillum. Datum Parisiis in Parlamento nostro die 7. Maii anno Domini millesimo quadringentesimo duodecimo & Regni nostri trigesimo secundo. *& infra*, Per judicium Curiæ nostræ, Baye. *Titre de Montauban.*

Impôts levés par le Duc avec le consentement du Vicomte de Rohan.

JEhan Duc de Bretaigne Conte de Montfort & de Richemont à nos Seneschal, Alloué & Procureur de Broerech & à notre Capitaine de Henbont, salut. Comme pour le bien & utilité de notre pais & pour eschiver aux inconveniens qui pourroient ensuir, que Dieu ne veille, nous ayons octrié & nous soions assentis que pour la reparation de notre ville du dit lieu de Hennebont soient levés, cuillés & exigés les deniers & peages sur les denrées & marchandises qui ensuivent : c'est à savoir sur & chacun tonneau de vin qui sera vendu en détail aux fauxbourgs & chastelenie de Henbont, ouit sols ; item sur chascun tonnel de vin Breton vendu en détail ès dis lieux, 4. s. sur un tonnel de char porté hors..... 2. s. sur chascun millier de fer descendu au dit lieu de Henbont 12. deniers, &c. à durer la dite levée jusques à 4. ans prochains venans & non plus en notre dite chastelenie de Henbont, si voulons & vous mandons que vous commettiés un homme notable & suffisant pour en faire les levées & mises ès dis lieux le dit temps durant des dis quatre ans par vos avisemens & aucuns nobles du pais que vous & eulx aviserés, davant lesquels ceulx qui feront les levées seront tenus à compter... & à ces choses & chacunes s'est assenti & l'a voullu & octrié, entant que mestier est, notre trescher & amé cousin & feal le Viconte de Rohan. Si voulons & desia ordonnons que aprés le temps des dis quatre ans aucune chose ne soit levée, prins ne exigée ; mais le revocons, cassons & annulons sans aucune chose par nous & nos successeurs sans pouair tourner à consequence vers notre dit cousin & ses tenuës & nos autres feaulx & subjects &c. Donné en notre ville de Rennes le 12. jour de May l'an

mil ccccxii. par le Duc de son commandement. Presens les Evesques de Dol & de Cornouaille, Tristan de la Lande, Messire Henri du Juch & autres; *signé*, Eon de la Fosse. *Pris sur l'original au Chasteau de Blein.*

Sauvegarde pour le Sire de Kergournadech.

JEhan Duc de Bretagne Comte de Montfort & de Richemont à noz Senechal & Baillif de Leon & à tous noz autres Justiciers & Officiers de nostre Duché à qui de ce doit appartenir, salut. Scavoir faisons que à la supplication & requeste de nostre bien amé & feal Chevalier Salomon de Kergournadech disant soy douter d'aucuns ses malveillans de luy estre meffait ou donné empeschement en corps ou en bien, iceluy Salomon & sa femme & ses serviteurs & familiers avec tous ses biens, justes possessions & saisine quelconque de luy & de sa femme avons prins & mis, & par ces presentes prenons & mettons en & sous nostre protection, seureté & especiale sauvegarde à la conservation de son droit. Si vous mandons & commandons en commettant, si me stier est, chacun de vous nostre presente lettre faire publier en noz generaux pleds publiquement & ailleurs par bannies aux lieux accoutumés, & singulierement aux personnes dont vous serez requis & icelle faites tenir & garder sans enfrainte. Et à plus grande apparessance de nostre sauvegarde, & affin qu'aucun ne la puisse ignorer, mettez ou faites metre pannonceaux ou écussons de nos armes aux portes, maisons & habitations de notre dit feal & de sa dite femme, en les gardant de tort, de violence & de toute oppression. Et si aucune chose sont faites, attemptées ou innovées au contraire, faites les reparer & mettre au premier estat, à nous & à partie amande, de maniere que ce soit exemple à tous autres. De ce faire deuement vous donnons plain pouvoir & mandement especial. Donné en nostre ville de Nantes le 17. jour de May l'an 1412. Par le Duc de son commandement, Eon de la Fosse. *Mem. de Molac.*

Passeport pour Armel Sire de Chasteaugiron.

REx Custumariis suis in portu villæ nostræ Suthamptoniæ ac custodibus passagii in eodem portu, salutem. Mandamus vobis quod Armel Dominum de Chastiaugiron, de Britannia Marescallum, ducentos arcus, duodecim grossas duodenas sagittarum, duodecim grousses duodenas cordarum arcuum, duodenas garbarum sagittarum, quinquaginta paria utrium & duodecim duodenas cornuum in quodam vase in portu prædicto eskippare, & ea sic eskippata versus Britanniam absque custuma seu subsidio ad opus nostrum inde capiendo, libere & absque impedimento aliquo traducere permittatis; aliquo mandato nostro, vobis prius in contrarium directo, non obstante. Teste Rege apud Westmonasterium sexto die Julii. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. VIII. p. 756.*

Traité de mariage entre Anne de Bretagne fille de Jean V. & le fils aîné du Duc de Bourbon.

COmme sur le mariage de noble & puissant Seignour Monsour Charles ainzné filz de haut & puissant Prince Monsour Jehan Duc de Bourbon Comte de Forestz & de Clermont, Seigneur de Baujoulais, & noble Dame Anne ainsnée fille de haut & puissant Prince Monsour Jeh. Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont, pourveu de dispense de nostre Saint Pere le Pape sur ce, pour la procheneté de linaige & autres empeschemens de droit qui contre ledit mariage pourroient estre, certain traictié ait esté fait & acordé entre ledit Monseigneur de Bretaigne & Madame la Duchesse sa compaigne d'une part, & ledit Monseigneur de Bourbon & Madame la Duchesse sa compaigne, d'autre; par lequel traictié & autrement lesdits Monseigneur & Madame de Bretaigne en disposant & ordennant de leurs biens, tant à leur vie que aprés leur deceiz & en éclaircissant leur hoirie, aient voulu, fait & ordenné les choses qui ensuivent. Et premier, si ledit Monseigneur de Bretaigne a hoir masle de son corps, ladite Madame Anne pour tout & tel droit comme elle pourroit avoir & demander en la succession dudit Monseigneur & Madame de Bretaigne aura le droit que ledit M. de Bretaigne a en certaine assignation de lxxx. m. liv. tourn. faite & baillée par le Roy de France audit Monseigneur le Duc de Bretaigne sur les aides ordennées pour le fait de la guerre en la Comté de Meun, ou l'acquit du Roy de Navarre, & pour payement & satisfaction de seix mille liv. de terre en quoy ledit Roy de Navarre estoet & est obligé à trés-haute & trés-puissante Princesse Madame la Royne d'Angleterre, à cause du mariage d'elle & de noble memoire le Duc de Bretaigne que Dieu absoile; & aura aussi ladite Madame Anne le droit que a ladite Royne d'Angleterre, & audit M. le Duc appartient & pourra & devra apartenir contre ledit Roy de Navarre & ses hoirs & successours aprés la mort de lui ezdites iv. m. liv. de terre ou lxxx. m. liv. tourn. en lieu d'icelles, en cas que ladite Madame Anne ne joiroit de ladite assignation en la vie dudit Roy de Navarre; & pour ce ou autrement, les hers dudit Roy de Navarre aprés son deceiz demourioent obligez esdites seix m. l. de rente, ou en ladite somme de lxxx. m. liv. tour. selon certain accord & appointement autrefois sur ce fait & accordé entre ledit Roy de Navarre & ledit M. de Bretaigne; porvu ce que ladite Mad. Anne habilitée ainsin qu'il appartiendra en ce cas, renunciera vallablement à l'outre plus de la succession desditz M. & Mad. de Bretaigne; & s'il avenoet que ledit M. de Bretaigne decedast sans heir masle de son corps, noble & puissant Seigneur Monsour Artur de Bretaigne frere germain dudit M. le Duc de Bretaigne ou son heir masle descendu de lui de fils en fils, & s'il mouroit sens avoir ledit her masle, Monsour Gilles de Bretaigne son frere germain ou son semblable heir masle de son corps, succederont successivement l'un aprés l'autre ez Duché de Bretaigne & Comté de Richemont, avec tous les droitz & apartenances; & en ce cas ladite Madame Anne & ses sœurs, se elle a sœurs, & se elle n'avoit sœurs, elle seule succederoit auxdiz M. & Madame de Bretaigne en tous leurs meubles & en tous les heritages patrimoniaux & matrimoniaux, excepté le Duché de Bretaigne & la Comté de Richemont dessusdiz, & en tous leurs conquests desquels ledit M. & Madame de Bretaigne ou l'un d'elx n'auroient autrement ordenné à leur vie, excepté les terres, Ville, Chastel & Chastellenie de Montcontour, qui demourront à celui qui succedera audit M. de Bretaigne ou Duché de Bretaigne; sauf en tous cas le droit de douaire de Madame la Duchesse de Bretaigne; & sera en ce cas la succession de Monseigneur & de Madame de Bretaigne aprés leur deceiz, excepté les choses qui sont ci-dessus exceptées, départies entre lesdites filles en la maniere qui s'ensuit; c'est assavoir

que se ladite Madame Anne n'a que une sœur, ladite Mad. Anne aura les deux pars de ladite succession, & sadite sœur le tiers; & se ladite Mad. Anne avoit deux sœurs ou plus, celle Mad. Anne aura la moitié de ladite succession & ses deux sœurs l'autre moitié, & pour recompensation de ladite terre de Montcontour, & de tout ce que lesdites filles pourront querre & demander oudit Duché de Bretaigne & ez terres & heritages estans en icelui Duché, icelles filles & ladite Mad. Anne seule, se elle n'a sœurs, aprés le deceiz desditz M. & Mad. de Bretaigne auront IV. m. l. de rente en fond & en levées à leurs estre assises hors le Duché de Bretaigne en dix pieces au plus, ou Chastelenies ou Royaume de France; quelles quatre mille liv. de terre seront parties & divisées entre lesdites filles comme les autres heritages que elles auront de succession desdiz M. & Madame de Bret. en la maniere dessusdite par où que icelles filles renonceiront à tout & tel droit comme elles & chacune d'elles pourront avoir ou demander oudit Duché de Bretaigne & esdites terre, ville, &c. de Montcontour; & jusques ad ce que lesdites IV. m. liv. de rente soient assises par la maniere dessusdite ladite Mad. Anne & sesdites sœurs, où elle seule, se elle n'a sœurs, tendront & joiront, sens ce toutefois que elles puissent vendre ne allïener, lesdites Ville, Chastel & Chastellenie de Montcontour, sens ce que ledit heritier dudit M. de Bretaigne le puisse debatre ou empescher en aucune maniere. Savoir faisons que par nostre Cour de Rennes en droit present & personnellement establi noble & puissant Seigneur ledit Monseigneur Artur frere germain dudit Monseigneur de Bretaigne, se submettant, ses hers & tous ses biens à la Juridiction de nostredite Cour, à toutes & chacune les choses dessusdites avoir ainsin esté faites, disposées & ordennées en sa presence & de son exprés consentement & volonté, & icelles loua, ratifia & approuva, promit & grea faire, tenir & enteriner de sa partie entant comme lui touche & pourra toucher & appartenir à quelque estat qu'il viegne & posé que ledit Duché de Bretaigne luy avensist & qu'il fust Duc, & promist à jamais ne venir encontre par luy ne par autres en aucune maniere, & voulit que lesdites choses valeissent, teneissent, & eussent effet en perpetuel vigour & fermeté, & ad ce se obligea & ses hers & tous ses biens meubles & heritages presens & avenir, en renunciant & renuncia à toute exception de fraude, de barat, de tricherie, de lesion, de circonvention, de paour, de force, de contrainte & restitution en antier, à benefice de absolution & relaxation de ferment impetrer & de impetrée user, & generalement à toutes les exceptions & deffenses tant de droit que de coustume qui contre la tenour de ces presentes pourroient estre dictes ou opposées & au droit disant: *generalem renunciationem non valere*. Et les choses dessusdites & chacune promist & jura ledit Monsour Artur par la foy & serment de son corps aux sainctes Evangiles de Dieu touchées, tenir & accomplir en tant comme luy peut & pourra toucher & appartenir, & encontre non venir par raison de minour asge ne autrement; & ad ce luy present & consentant sur la vertu de son serment, l'avons condampné & condampnons. Donné tesmoing le sceau establi ez contraz de nostred. Cour, ensamble avec le sceau de Monseigneur Georges Chesnel & de M. Pierres Eder Chevaliers mis & apposez à ces presentes à la requeste de Monseigneur Artur, & son seing manuel à maire fermeté le 19. jour de Juillet l'an 1412. Et est bien dit & accordé entre ledit M. de Bretaigne & ledit M. Artur, tan pour luy que pour ledit Messire Gilles & Richart de Bretaigne ses freres, que ledit M. le Duc les recompensera de tel droit & partie comme leur pourroit appartenir esdites VI. m. liv. de rente, ou en la somme de LXXX. m. liv. tourn. dessusdite. Quelle chose faite ledit M. le Duc pour ce present en lad. Cour, en soy submettant à ladite Juridiction quand ad ce, promist & se obligea, & tous ses biens, & de son assentement par ladite Cour y fut condampné. Et en tesmoing de ce, en oultre les sceaux dessusdits mis à ces presentes semblablement à sa requeste, ledit M. de Bretaigne a fait mettre le sien. Donné comme dessus. *Signé*, Artur. *Et sur le repli*, Eon de la Fosse. *Il ne reste qu'un sceau où il paroist comme trois channes. Tiré de la Ch. des Com. de Nantes.*

Monstre d'Amaury de Craon.

LA Monstre de Almaury de Craon Seigneur de Brolay Escuier, de deux Chevaliers Bacheliers & de XCIV. autres Escuiers de sa Chambre, receus au Mans le 1. jour d'Octobre l'an 1412. Ledit Almaury de Craon Escuier, Monf. de Beelloy Chevalier Bachelier, Messire Jeh. Ruffier Chevalier Bachelier, Ph. de Montsoreau Escuier, Jeh. Heliot, Estiennet du Boschet, Huet des Rues, Thibaud d'Andigné, Morice Guillope, Guillaume de Hardaz, Thibaud de la Roche, Gieffroy de Mausongne, Pierre Briant, Jacquet de Montalambert, Pierre de Troucil, Yvonnet Aguillon, Pierrot Mouage, Jeh. Mouage, Guillaume Malidort, Guillaume Rouaudiere, Jeh. Mabilliere, Almaury le Gras, Gillet Helye, Jeh. l'Eslu, Thomas Ramée, Pierrot du Pont, Morice de S. Loup, Nicolas du Tertre, Jamet Roulant, Phelipon de la Godiere, Jeh. d'Origny, Pierrot le Normant, Guion Chevalier, Jeh. Briant, Julien le Bigot, Jeh. Filleule, Jeh. Mazougne, Jeh. Carrion, Jouyn de la Besagniere, Robin Bouju, Jeh. de Nefaiz, Robert de Belloy, Foulquet du Clox, Guillaume Bouzelin, Michiel Turpin, Roulant Heriçon, Jeh. Chabot, Gervaise Muet, Jeh. de Brie, Heraz de Brie, Guillaume de Brie, Macé Flourie, Guillaume de Doillon, Jeh. de Feschal, Jamet Caillennois, Jehan de Meanne, Jehan Coullon, Guillaume de la Haye, Guillaume d'Andigné, Bertran de la Hebertiere, Olivier d'Andigné, Phelipon Tiremant, Jehan le Merchou, Pierre Daniou, Pierre du Chesne, Comtois d'Espernon, Adam Trenchant, Jeh. Fierbois, Jeh. Bodin, Jehan Turpin l'aisné, Jeh. Boitvin, Jeh. Turpin le jeune, Olivier Passes, Guillaume du Perray, Symon de Mesde, Geffroy Domdel, Jamet le Voyer, Robin de Moutons, Jeh. Galery, Jehan Symon, Jehan Maubert, Guillaume Calop, Thomas de la Roussiere, Jeh. le Roy, Jeh. de l'Esfrayere, Julyen du Perray, Jehan de la Roche, Jehan de Cens, Guiot de Chune, Jeh. de la Motaye, Jeh. de Fontaines, Jehan du Bois, Guillaume de la Gadiere, Robin Malestou, Perrin Godart, Estiennot Pinçon. *Ch. des Com. de Paris.*

Saufconduit pour les Ambassadeurs du Duc de Bretagne.

REx universis & singulis Admirallis &c. ad quos &c. salutem. Sciatis quod, ut accepimus, carissimus filius noster, Dux Britanniæ Ermel Dominum de Chastelle Giron militem, & Johannem Lopiahac militem, Nuncios & Ambassatiores suos in Regnum nostrum Angliæ, penes personam nostram de & super certis negotiis nobiscum tracturos, mit-

tere & destinare proponat, nos, pro securitate sua in hac parte providere volentes suscepimus ipsos Ermel & Johannem in dictum regnum nostrum Angliæ cum triginta militibus & armigeris, hominibus generosis & aliis, ac valettis suis in comitiva sua &c. In cujus &c. usque festum sancti Johannis Baptistæ proximo futurum duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium secundo die Martii. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. VIII. p. 727.*

Extrait du Comte de Raoullet Eder Threforier & Receveur general depuis le 7. Fev. 1412. jusqu'au 1. Juillet 1414.

GEns & Officiers du Duc : Le sire de Chateauneuf 50. livres par mois. le sire de Penhouet 10 liv. par mois. Tristan de la Lande 240 liv. par an. Pierre Eder 10. livres par mois. Jehan de Kermellec Chambellan 10. livres par mois. Henri du Juch Chambellan 100. livres par an. Robert Sorin Maistre d'Hotel. Jehan Angier Ecuyer du Duc. *Autres Escuyers* : Alain de Chateaugiron, Jehan de Langle, Simon Delhoye, Henri du Chastellier, Jehan de Coetvenec, Jehan de Musillac, Thebaud Busson. Etienne du Cambout, Rolland de Saint Pou, Jehan Percevaux, Jehan Meschinot, Pierre le Rebours, Jehan de Kerouseré, Jehan de Goulaine, Raoullet de l'Orme, Jehan de Basouges, Jehan du Tiercent, Robin de l'Orme, Jehan du Gravot, Maubruny de Ust, & Guillaume Freslon. Guillaume Grandbois, Marechal de Salle & fourier des chevaux du Duc, Guyon de Kerguyris Ecuyer d'Ecurie, Alain de Kermellec Escuyer & Huissier de Chambre, Raoullet Eder Argentier, Jehan de Cressoles Controlleur; Jehan Mauleon Secretaire, Threforier & Garde de l'Espargne, Pierre Ivette Secretaire, Guillaume Bruneau Secretaire, l'Abbé de Beaulieu Aumonier, Frere Jehan le Dentheuc Confesseur, Jehan du Val Pannetier, Guillaume du Val, Pierre le Berruyer, Brient de Monfort & Eon de Kernigues, Bouteillers. Jehan du Vernay escuyer de cuisine.

Gens & Officiers de la Duchesse : Henri du Juch Chambellan du Duc & Maitre d'Hotel de la Duchesse, Antoine Ricze Maistre d'Hotel, Robert Crassort Escuyer, Jehan de Poulhoy escuyer d'escurie, Guillaume Baye, Jehan le Bart escuyer tranchant, Alain du Cambout escuyer & asseour, Guillaume de Treilleres escuyer & Huissier de Chambre, Robert de Beaumanoir escuyer & Mareschal de Salle, Georges Preaux escuyer, frere Guillaume de Paux Confesseur, Jehan Hervé Aumonier, Alein de la Villethebaud Pannetier; Guillaume le Gaut, Guillaume de Joué & Perrot Hurel, Bouteillers, Jehan Kergonan Huissier de Salle.

Gens & Officiers de Monseigneur Richard : Jehan l'Abbé Escuyer & Gouverneur, Jehan de Beaumanoir escuyer tranchant, Maistre Aufroi Torsoret maistre d'école & Chapellain. *Gens & Officiers de Mademoiselle Anne* : Guillaume Bodean escuyer & Gouverneur, frere Jehan Costart Chapellain. Donné à Monsieur de Richemont pour s'esbatre 30. sols. A Jehan de Polhay Escuyer & Chambellan, que le Duc avoit envoyé à Paris avant son partir de Bretagne. A plusieurs personnes contenues en un Rolle donné à Paris le 25 Septembre 1413. pour les gages d'un mois commencé le 1. Septembre pour avoir esté avec luy en France. A Raoullet Eder pour son droit des quarts deniers qu'il prend & doit avoir à cause de son office d'Argentier par chacun payement de souldoyerie, parce que à la requeste & commandement du Duc il se desista de le lever audit voyage. Au sire du Chastel pour payement de ses gages de Capitaine de Brest. A Raoul de Kersaliou Capitaine de Brest pour ses gages d'un quartier, A Charles de Bretagne pour un quartier de ses gages finissant le 14. Janvier 1413. au prix de 500. livres par an, qu'il prend sur la recepte de Rennes de la pension que le sire de Chateaugiron y prenoit. A Messire Henri le Parisy Maistre de la Venerie. *Cham. des Comp. de Nantes.*

Quittance de Guillaume de Pledran.

SAichent tuit que je Guilaume de Plaidran Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan de Pressy Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CL. liv. tourn. en prest & paiement sur les gaiges de moy Escuier & de IX. autres Escuiers de ma Compaignie desservis & à desservir en ses presentes guerres ez parties de Guyenne & par tout ailleurs ou il plaira audit Seigneur en la compaignie & soubz le gouvernement de Messire Jacques Seigneur d'Heilly Chevalier Banneret & Mareschal dudit païs de Guienne, du nombre de D. hommes d'armes & CCC. hommes de trait ordonnez pour la garde, surté, & defence dudit pays &c. Soubz mon scel le 25. Avril 1413. *Scellé en cire rouge, sept macles, & pour cimier une tête de dragon Ch. des C. de Paris.* 1413.

Quittance de Guillaume Dolo.

Saichent tuit que je Guillaume Dolo Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan de Pressy Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de cent livres tourn. en prest & payement sur les gaiges de moy Escuier & de IX. autres Escuiers de ma compaignie, desservis & a desservir ou service dudit sire ez parties de Guienne & partout ailleurs ou il luy plaira en la compaignie & soubz le gouvernement de Messire Jacques Seigneur de Heilly Chevalier, Banneret & Mareschal dudit pays de Guienne, du nombre de D. hommes d'armes & de CCC. hommes de trait ordonnez par ledit Sire audit Seigneur de Heilly pour la garde dudit pays &c. 26. Aoust 1713. *a esté scellé. Ch. des Comp. de Paris. Autre quitance de 150 liv. pour le même sujet 25. Mars 1412. Ibid.*

Quittance de Geffroi Payen.

Saichent tuit que je Geffroi Paien Escuier confesse avoir eu & receu de Jehan de Pressy Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CL. liv. tourn. en prest & paiement sur les gaiges de moy Escuier & de IX. autres Escuiers de ma compaignie desservis & a desservir en ses presentes guerres ez parties de Guienne & par tout ailleurs ou il plaira audit Seigneur, en la compaignie & soubz le gouvernement de Messire Jacques Seigneur de Heilly Chevalier Banneret & Mareschal dudit pais de Guienne, du nombre de D. hommes d'armes & de CCC. hommes de trait ordonnez par ledit Seigneur audit sieur de Heilly pour la garde & deffense dudit pais &c. Soubz mon scel, le 28. d'Avril 1413. *Ch. des Comp. de Paris.*

Quittance de Guillaume Foucault.

Saichent tous que je Guillaume Fouquault Escuier con . . . . eu & receu de Simon Tarenne Receveur general . . . . . . son adversaire Jehan de Bourgongne & ses . . . . en deduction & rabat de la somme XIV. mille

francs laquelle ledit Seigneur . . . . d'Avril derrenier passé &c. soubz mon scel & seing manuel le 4 Juing 1414. *Ch. des C. de Paris. Sceau, semé de fleurs de lis, avec une bande; suppoits, 2. aigles*

Quittance de Pierre de la Vieuville.

Saichent tuit que nous Pierre Seigneur de la Vielzville Chevalier confessons avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de LXVII. liv. XVII. s. tourn. en prest & paiement sur les gaiges de nous Chevalier Ban. d'un autre Chevalier Bachelier, & de trois Escuiers de nostre Compaignie desservis & à desservir ez partie de Picardie à la garde, seureté & deffense de la Ville d'Ardre & du pays d'environ, en la compaignie & soubz le gouvernement de M. de Lonroi Lieutenant du Capitaine general dudit pays de Picardie &c. soubz nostre scel le 17 Decembre 1413. *Scellé en cire rouge. Ch. des Comp. de Paris.*

Saufconduit pour Guillaume Grandeboys Ecuyer.

REx per litteras suas patentes usque ad festum Nativitatis sancti Johannis Baptistæ proximo futurum duraturas, suscepit in salvum & securum conductum, ac in protectionem, tuitionem & defensionem suas speciales, *Willielmum Grandeboys* de Britanniâ armigerum; infra Regnum Regis Angliæ existentem, cum sex personis in comitiva sua versus partes suas proprias transeundo, ac equos, manticas, bona, res & hernesia sua quæcumque, proviso semper quod idem *Willielmus* & personæ prædictæ erga regem & ligeos suos benè & honestè se habeant & gerant, & quod ipsi quicquam quod in Regis seu ligeorum suorum prædictorum præjudicium cedere valeat, non attemptent, seu attemtari facere præsumant. Teste Rege apud *Westmonasterium* 13. die Maii. *Per ipsum Regem. Rymer. tom. IX. pag. 9.*

Serment de fidelité fait par Guil. de Montauban Capitaine de Dinan.

SAchent tous que en notre Court de Rennes furent presens en droit par davant nous & personnellement establis noble & puissant Seigneur Messire Guillaume Seigneur de Montauban & de Landal, & noble homme Messire Jehan de St. Gille Sieur de Beston & du Boais Geffroy, ils & chacun d'elx, lesquelx & chacun d'elx cogneurent & confesserent, que combien que ils soient hommes liges & feaulx de Monseigneur le Duc à li plus prés que à nul autre, cognoissent & confessent en oultre, que comme il ait pleu à mon dit Seigneur le Duc avoir estabIi & ordienné le dit Sires de Montauban son Capitaine & li avoir baillé la garde des Chatel & ville de Dinan durant le bon plesir de mon dit Seigneur le Duc, le dit Sire de Montauban, & le dit Seigneur de Beston comme plege & principal tenu & obligé pour le dit Sire de Montauban, elx & chacun d'elx, soul & pour le tout, sens benefice de division, de biens, ne de personne, avoir promis, juré, & se estre obligés, promettent, se obligent & jurent chacun d'elx par la fay & serment de son corps & sur l'obligation d'elx & chacun leurs biens & heritages presens & à venir, que le dit Sires de Montauban sera avec mondit Seigneur le Duc à toujours mes comme à son Seigneur souverain, ou celuy des hers & successeurs des hoirs de mon dit Seigneur le Duc, qui succedera ou devra succeder de raison à la Duché de Bretaigne, en cas que mondit Seigneur le Duc decedra sans hoir de son corps, que Dieu ne veille. . . . . . & garder & deffendre les dits Chatel & ville de Dinan bien & lealment, sans les aliener, ne translater, ne souffrir estre mis, aliener, bailler, ne translater en autres mains, fort à Monseigneur le Duc sans le congé, licence, & exprés commandement de mon dit Seigneur, de bouche & par ses lettres patentes seellées de son seau &c. Donné tesmoing des choses & chacunes dessus dites les seaux établis aux contraz de notre dite Court & avec les seaulx des dits Sires de Montauban & de Beston. Ce fut fait le douziéme jour d'ou mais d'Octobre l'an mil quatrecens & traze. Signé Guillaume de Montauban, Jahan de St. Gille. *Les sceaux sont rompus. Pris sur l'original au Chateau de Nantes. Arm. N. Cass. G. N. 11.*

Commission du Roi d'Angleterre pour renouveller les treves avec Jean Duc de Bretagne.

LE Roy &c. à tous ceux qui ces lettres verront, salut. Comme le Prince, de tres haute memoire, Henry, n'agaires Roy d'Angleterre, nostre Pier, entre lequel pour luy & ses paiis & subgies, & Johan Duc de Bretaigne & Conte de Montfort pour luy, & ses paiis & subgies, estoient fermez & accordez treves & souffrances de guerre, jusques à certain temps quel encores n'est pas passé, soit puis n'adgairs alé de vie à trespassement, & pour ce, par aucuns pourroit estre revoqué en doubte, se les ditz treves sont finies ou durent encores, savoir faisons que nous, pour éclairer & oster la dite doubte, & obvier aux maulx & inconveniens que par ycelle pourroient ensuier, confians à plain des sens, loyauté, & diligence de nos bien amez & feaulx, Johan d'Abrychecourt Chivaler, & Maistre Johan Onyngham Doctour es loyes, yceulx, & chascun d'eulx pour le tout, ainsi que la condicion de l'occupant ne soit pas la meilleur, mais que ce que par l'un d'eulx sera encommancié, puisse par l'autre estre conduit & mené à fin, avons fait, ordonné & establi, faisons, ordonnons & establissons nos Procureurs tous generaulx, & messagers especiaulx, avec plain pouvoir de ratifier pour nous, & en nom de nous, louer, approuver & confermer les dites treves & souffrances de guerre, & ycelles mesmes & pareilles, & semblables, & autres telles, & par ceulx poins, condicions & covenances & jusques à tel temps comme bon semblera à yceulx nos Procureurs, ou à l'un d'eulx, faire & appoinctier, fermer & accorder pour nous, & nos paiis & subgiez ovec ledit Duc, pour luy, ses paiis & subgiez, & de jurer pour ce & à cause de ce, en l'ame de nous, toutes manieres de seremens ad ce appartenants, & de bailler sur ce au dit Duc lettres bonnes & valables & tieles, come les dites treves, & les covenances qui sur ce seront faictes, requerront, & de accepter, prendre & recevoir du dit Duc, ou de ses Procurours, ses seremens & lettres, & generalement de faire les choses dessusdites, & chescune d'icelles, toutes & chescune les choses que nous mesmes ferions, & faire pourrions, si presens y estions en nostre propre parsonne; ja soit que le cas requiro mandement plus especial, & promettons, sur l'obligation & ypotheque de nous & chascun noz biens, & par la foy & serement de nostre corps, avoir, & que nous aurons agreable, ferme & estable tout ces que par nos ditz Procureurs, & chescun d'eux, serra fait, promis & accordé és choses

dessusdites, & en chascun d'icelles. En tesmoignance de ces nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à nostre Palais de Westm. le 14. jour de Decembre. Par le Roy. *Rymer. tom. IX. pag.* 78.

Commission du Duc de Bretagne pour renouveller les treves avec le Roi d'Angleterre.

NOs Henricus du Juch miles; & Petrus de Hospitali, Consiliarii illustrissimi Principis & Domini Johannis Ducis Britanniæ Comitis Montis fortis & Richimundiæ, procuratores & nuncii specialiter deputati ex parte sua, prout litteris ejusdem latius continetur; quarum tenor sequitur & est talis.

Jehan, Duc de Bretaigne Conte de Montfort & de Richemont, a toux ceulx qui ces lettres verront & orront, salut. Comme le Prince de tres haute memoire, Henry Roy d'Angleterre, entre lequel, pour luy & ses paiis & subgiz, & nous & les noz estoient fermées & accordées treves & souffrances de guerre jusques à certain temps, quel ancores n'est pas passé, soit puis n'agueres alé de vie à trespassement, & pour ce, par aucuns, pourroit estre revoqué en doubte, se les dites treves sont finies & durent encore, savoir faisons que nous, pour éclairer & oster la ditte doubte, & obvier aux maulx & inconveniens qui par icelle pourroient ensuir, confians à plain des sens, loyauté & diligence de noz bien amez & feaulx Conseillers, Henri du Juch notre Chivaler & Chambellan, & Maistre Pierre de l'Ospital, yceulx & chascun d'eux pour le tout, ainsi que la condicion de l'occupant ne soit pas la meilleur, mais que ce que par l'un d'eulx serra en commencié, puisse par l'autre estre conduit & mené ad fin, avons fait, ordonné & establis, faisons, ordonnons & establissons noz Procureurs touz generaulx, & messagiers especiaulx, avec plain povoir de ratifier pour & ou nom de nous louer & approuver, & confermer les dites treves & souffrances de guerre, & icelles mesmes, & pareilles, & semblables, & autres telles, & par telx poins, condicions & covenances, & jusques à tel temps, comme semblera à yceulx noz Procureurs, fermer & accorder pour nous & noz pays & subgiz, avec tres hault & tres puissant Prince nôtre redouté Seigneur & frere, le Roy d'Angleterre, qui à present est, pour luy, ses paiis & subgis, s'il luy plaist, & de jurer pour ce & à cause de ce, & faire en l'amme de nous toutes maniers de feremens ad ce appartenantz, & de bailler sur ce au dit mon Seigneur le Roy lettres bonnes & valables, & telles comme les dites treves & les convenances qui sur ce seront faites, requerront, & de accepter, prendre & recevoir de mon dit Seigneur le Roy ou de ses Procureurs, les fermens & lettres, & generalement faire és choses dessusdites & chacune d'icelles, toutes & chascunes les choses que nous mesmes ferions & faire pourrions, si presens y estions en notre propre personne; ja soit que le cas requiere mandement plus especial, & promettons, sur l'obligation & ypotheque de tous & chascune de noz biens, & par la foy & ferement de notre corps, avoir & que nous aurons agreables, ferme & estable tout ce que par nosditz Procureurs & chascun d'elx serra fait, promis & accordé és choses dessus dites, & chascune d'icelles. En tesmoignage de ce avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à Ancenix le 10. jour d'Aoust l'an mil quatre cent & troize. *Sic signat. Par le Duc de son commandement.* Mauleon.

Omnibus, præsentes litteras visuris & audituris, notum facimus tenore præsentium, quod post nonnullos & varios tractatus, communicationes & prolocutiones habitas invicem inter egregios & venerabiles viros Dominum Johannem Dabrichecourt militem, & Magistrum Johannem Honyngham legum Doctorem, procuratores & nuncios speciales pro parte serenissimi Principis Henrici, Dei gratia Regis Angliæ &c. & nos præfatos Henricum & Petrum, repertum fuit quod, non obstantibus treugis de data vicesimi septimi diei Octobris anno Domini millesimo quadringentesimo undecimo aliàs initis & firmatis inter Henricum Quartum nuper Regem Angliæ, & prædictum Dominum Ducem Britanniæ, varia & nonnulla attemptata in præjudicium earumdem treugarum, & per subditos utrarumque partium, nos dicti Henricus & Petrus pro parte prædicti Domini Ducis procuratores & nuncii, ut præfertur, depputati, auctoritate & mandato prædictis, mutuo consensu & deliberato consilio, pro firmiori in futurum treugarum stabilimento & tentamine providere volentes, necnon robberiis, prædationibus, combustionibus, vastationibus, violentiis, occisioni hominium, effusioni sanguinis, & aliis dampnis & periculis, quæ in dies evenire formidantur, remedium imponere pro futuro post protestationem hinc inde inter nos factam & admissam, de non præjudicando nec derogando prædictis treugis præsentibus, qnin quod, durantibus treugis præsentibus, eis non obstantibus, plena & debita fiet hinc & inde justitia, reformatioque, & reparatio de & super omnibus & singulis attemptatis, ablatis, captis, occupatis & spoliatis, contra vim, formam & effectum treugarum earumdem, quarum treugarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum.

Jehan Duc de Bretaign, Conte de Montfort & de Richemont, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Comme, pour occasion des guerres qui par long temps ont durez entre les paiis & subgiz de notre tres redoubté Seigneur & Pere le Roy d'Angleterre & les noz, moult de maulx sont ensuiz & ensuivent de jour en jour, comme pilleries, robberies, arcions, forces, violences, morts de genz & autres inconveniens innumerables, & pourroint ensuir grigneurs & plus perilleux si pourveu ne y estoit, savoir faisons que pour honeur de Dieu & pour remedier aux maulx & obvier aux perilz dessusditz, & pour eschuier l'effusion du sang humain, nous pour nous, nos paiis & subgiz, en ratiffiant & confermant les autres trieves, quelles n'aguerres avons prinse & fermé avecques notre dit Seigneur & Pere, jusques à deux anz commençanz le 6. jour de Juillet derroin, & senz novation, derogation, ne prejudice d'icelles treves, avons prins & fermé bonnes, seures & loyales trieves & souffrances de guerre avecques notre dit Seigneur & Pere, avecques leurs vesseaulx, marinieres, marchandies, & autres biens quelxconques, pour nous & nos subgiz, qui pourront seurement maroier, aler & venir par toute mer, celle part que leur plaira, venir & descendre en noz portz & havres, descharger leurs biens, marchandises, & charger autres, en paiant noz coustumes, aler & venir tant de nuit que de jour, sejourner & residence faire en notre paiis & Duchié de Bretaigne, & par celle part qu'ilz voudront, senz s'entremettre de fait de guerre, & ces choses & chascuns nous promettons & jurons loyaument en parolle de Prince, & par la foy & ferment de notre corps, tenir & garder fermement, senz venir au contraire, & pour greigneur seurté desdites trieves, & ycelles faire tenir

& garder fermement, senz enfraindre, nous avons fait & ordonné, faisons & ordonnons, noz treschiers & feaulx Chambellains le Sire de Chasteaugiron nostre Mareschal, le sire de Penhoet notre Amiral, le sire du Juch & Tritan de la Lande Governeur de la Conté de Nantes, & chascun d'elx conservateurs de cestes presentes trieves pour notre partie, auxquelx, generalement, & à chascun d'elx nous mandons & commandons, en commettant, se mestier est, cestes dites trieves faire assavoir & publier par bannie & autrement, deuement en noz ditz portz & havres, bonnes villes & lieux accoustumez, & ycelles faire tenir & garder fermemement senz enfraindre, & se aucun chose trouvent avoir esté ou estre faitte ou attemptée au contraire par aucun de noz subgiz, obeissans durant le dit temps, le faite promptement & vigueureusement, par prinse de corps & de biens, & par toutes autres voies possibles & raisonnables reparer, les dites parties desdommager, à nous & à elles amener, & les malfeittours & violeurs des dites trieves punir selon le cas, & tellement que ce soit à touz autres exemple, & de ce faire avons donné & donnons à noz ditz Mareschal, Amiral, le sire du Juch & Tritan, generalment, comme dit est, & aussi à chascun d'elx plain pouoir & auctorité de par nous & mandement especial, mandons & commandons à touz noz subgiz en ce faisant, leur oboir & diligeaument entendre, & ad ce que cestes choses soient fermes & estables, nous avons fait mettre notre grant scel à ces presentes. En tesmoignage desquelles choses nous avons fait faire cestes noz lettres patentes. Donné en notre Ville de Vennes le 27. jour d'Octobre l'an mil quatre cenz & onze. *Sic signat.* Par le Duc de son commandement.

Concludendum censuimus, & auctoritate qua supra concludimus in præsenti cum præfatis egregiis viris Johanne Dabrichedourt Milite, & Magistro Johanne Honyngham, procuratoribus & nunciis Regis supradicti, pro præfato Domino Duce, terris, dominiis, patriis, territoriis, juridictionibus, civitatibus, villis, castris, fortalitiis, opidis, & eorum suburbiis, patriis, terris, dominiis, ditioni suæ subjectis & subditis, ac ipsius Domini Ducis ligeis, vassallis & subditis quibuscumque, & Procuratores ac nuncii Regis prædicti auctoritate & nomine quibus supra, pariter & modo simili, pro dicto Domino Rege, Regno suo Angliæ, terris, patriis, dominiis & territoriis, juridictionibus, civitatibus, villis, castris, fortalitiis, opidis, & eorum suburbiis, patriis, terris, dominiis & territoriis ditioni suæ subjectis, ac ipsius Domini Regis ligeis, vassallis & subditis citra & ultra mare quibuscumque nobiscum concordarunt, de & super articulis subscriptis, in modum & formam qui sequuntur.

Imprimis, nos Henricus & Petrus Procuratores & nuncii prædicti pro parte Domini Ducis concordavimus, promisimus, inivimus, concessimus, firmavimus, & tenore præsentium concordamus, promittimus, inimus, concedimus & firmamus treugas generales firmas, bonas & legales, tam per terram quam per mare, cum prædictis Domino Johanne Milite & Magistro Johanne, Procuratoribus & nunciis ante dictis, pro præfato Domino Duce, terris, dominiis, patriis, territoriis, juridictionibus, civitatibus, villis, castris, fortalitiis & omnibus territoriis ditioni suæ subjectis, ac ipsius Domini Ducis vassallis, ligeis & subditis quibuscumque, ut præfertur, pro termino decem annorum, à die datæ præsentium continuo numerandorum, in quibus etiam treugis consentimus & concludimus, nomine & auctoritate dicti Domini Ducis, ac ipsius Domini Ducis periculo includi volumus & permittimus, insulam de Bat & villam de saint Malou, & inhabitantes easdem, quibus treugis, suffrentiis & abstinentiis guerrarum durantibus per totum & omne tempus eorumdem cessent & cessabunt in Regno Angliæ, ac omnibus aliis dominiis, territoriis, juridictionibus, locis & possessionibus prædictis, omnes prisæ personarum, fortalitiorum, bonorum & locorum quorumcumque, demolitiones mansionum & murorum, combustiones, deprædationes & robariæ, ac omnia alia facta guerrarum, nec fient obsessiones, nec insultus, escallationes aliquorum castrorum, fortalitiorum seu villarum, nec personæ vel bona quæcumque capi, detineri vel incarcerari ex parte Domini Ducis, sive inhabitantium loca prædicta, sub colore marchæ, contramarchæ, seu represalium occasione, cautionum, promissionum, recognitionum, debitorum, obligationum, venditionum, aut alio colore quocumque in præjudicium treugarum præsentium, durante tempore treugarum supradicto, & possunt & poterunt per idem tempus præsentium treugarum omnes & singuli subditi dicti Domini Regis ire & venire, facere & exercere sua negotia, opera & marchandisas victualium & aliarum rerum quarumcumque licitarum & non prohibitarum (cujusmodi sunt armaturæ, Artellaria, & aliæ res similes & invasibiles) salvo & secure, absque offensa corporis vel bonorum, solvendo solummodo deveria & alias custumas solitas & consuetas; proviso semper quod nullus subditorum dicti Domini Regis (exceptis mercatoribus) intrabit . . . . . civitates, villas muratas, fortalitia dicti Domini Ducis, absque licentia vel consensu dominorum vel capitaneorum castrorum, villarum, civitatum vel fortalitiorum hujusmodi, vel aliorum ad hoc potestatem habentium, sive eorum loca tenentium aut occupantium eadem: Et si aliquæ personæ, res, bona, villæ muratæ, fortalitia seu civitates prædictæ capiantur, vel contra formam præsentium treugarum seu abstinentiæ guerrarum in aliquo (quod absit) fuerit attemptatum quocumque modo, durante tempore supradicto, fiat reformatio & restitutio, reparatio absque aliquo defectu, omnibus dolo & fraude in ea parte cessantibus. Et insuper consensimus & concordavimus, ac auctoritate quâ supra, consentimus & concordamus quod propter aliqua facta, attemptata seu deprædata, si quæ infra tempus treugarum præsentium contra tenorem earumdem intervenerit (quod absit) non eo prætextu vel ex hoc treugæ præsentes pro fractis vel infectis in aliqua sui parte habebuntur, nec ex illo capite una pars contra aliam guerram faciet aut inchoabit, sed debito modo fiet reparatio; & malefactores nihilominus, secundum exigentiam casus vel delicti, per ipsos, ad quos pertinet, debite punientur.

Item, quod nulla navis armata Ducatus Britanniæ seu partis Domini Ducis, vel locorum in dictis treugis comprehensorum, portum aliquem exeat, donec eidem Domino Duci per exercitorem, dominum, factorem seu magistrum navis hujusmodi, manibus Ballivorum, Judicum seu Ministrorum aliarum villarum & portuum hujusmodi, plena & sufficiens cautio & securitas fiant quod nichil contra tenorem & effectum præsentium treugarum attemptabunt, nec facient aut permittent, quantum in eis est, aliqualiter attemptari, nec prisam aliquam, justam vel injustam, in portum alium præterquam ditionis & territorii proprii, vel partium in præsentibus

bus treugis inclusarum, duci faciant, nisi vi ventorum, aut percussione inimicorum, turbine vel impulsu maris sint compulsi; & in eventu, quo aliqua de facto hinc vel inde attemptata fuerint, tunc per prædictos exercitores, dominos, factores seu magistros, plena fiet restitutio parti læsæ cum dampnis & interesse: Et si navis aliqua armata villas seu portus hujusmodi exierit, securitate prædicta non habita neque facta & per gentes ipsius navis, vel in ipsa existentes, in aliquo contra præsentium treugarum tenorem fuerit attemptatum, tunc navis illa dicto Domino Duci sit ipso facto confiscata; Majores quoque & ballivi, Gubernatores & Ministri alii, de quorum partibus naves hujusmodi exierint, sicut & prout pars attemptans, ad restitutionem parti læsæ realiter teneantur.

Item, si durantibus treugis præsentibus, aliquæ naves cum aliquibus prisis ad & in aliquam villam seu portum dicti Domini Ducis aut locorum prædictorum applicuerint, statim per præsentium treugarum conservatores, aut eorum depputatos, majores, ballivos, gubernatores, seu alios ministros publicos, arrestentur & sequestrentur prisæ prædictæ, ac de & super eisdem inter aliquos ministrorum hujusmodi & partem attemptatam fiet inventarium indentatum pro securitate partis, cui finaliter res & bona hujusmodi per sententiam judicum seu conservatorum pertinebunt; & per conservatores diligens & debita fiet inquisitio (omni dolo & fraude cessantibus) de & super prisis hujusmodi (videlicet an juste aut injuste captæ fuerint) & debita justitia fiat in hac parte.

Item, quod nulla fiat venditio, distractio, donatio seu alienatio prisarum hujusmodi, donec inquisitio prædicta executa fuerit, & debita justitia facta de eisdem: & in eventum quo dicti majores, ballivi, gubernatores seu ministri supradicti, in præmissis aut circa ea negligentes fuerint aut remissi, ipsi ad restitutionem consimilem, ut præfertur, tenebuntur parti læsæ effectualiter & arctentur.

Item, quod durantibus treugis supradictis, dictus Dominus Dux non receptabit proditores, fugitivos, bannitos, piratas vel exules dicti Domini Regis, nec eis victualia colore vel titulo aliquo ministrabit: & si dictus Dominus Rex, vel conservatores Regni sui denunciaverint dicto Domino Duci, vel ejus conservatoribus de nominibus aliquorum hujusmodi proditorum, fugitivorum, piratarum aut bannitorum, statim per dictum Dominum Ducem, vel conservatores suæ partis, arrestabuntur, & salvo custodientur donec idem Dominus Rex de eisdem disposuerit, pro libito, suis tamen sumptibus & expensis.

Item, quod dictus Dominus Rex non receptabit inimicos dicti Domini Regis armatos modo guerrino, nec tales qui modo guerrino velint contra ipsum Dominum Regem guerram movere: nec eis hospitia, victualia aut alia subsidia exhibebit: nec sinet aut permittet dictus Dominus Dux, durantibus treugis præsentibus, aliquos de suis subditis dominia sua, juridictiones aut territoria exire per se, vel cum aliis dicti Regis inimicis, qui contra dictum Regem, vel sibi subjectos, per terram vel per mare guerram movebunt, neque ipsos receptabit aut juvabit idem Dux, nec aliqualiter sustentabit: nec ab aliis suis subditis aut inhabitantibus loca prædicta præstari, juvari, receptari aut sustentari permittet quovis modo.

Item, quod nullæ prisæ super Anglicos captæ, per quoscumque dicti Domini Regis inimicos receptabuntur à Britannibus, nec in portibus, villis territoriis aut juridictionibus dicti Domini Ducis, seu locis sub dictis treugis comprehensis, fiat venditio, distractio aut aliqua alienatio bonorum hujusmodi super Anglicos captorum; nec debent ii, qui per emprisias hujusmodi ipsius Domini Regis subditos quoscumque in terra vel in mari, gravant vel infestant, per subditos ipsius Domini Ducis, in terris vel partibus sub dictis treugis comprehensis, recipi, admitti, vel aliqualiter confoveri; & si qui dicti Domini Ducis subditi reperti fuerint culpabiles aut delinquentes in hac parte, per ipsos ad quos spectant, juxta exigentiam casus, debite puniantur.

Item, & si aliqui subditi dicti Domini Regis capiant aliquas naves, personas, res aut bona aliquorum inimicorum ipsius Domini Regis, & vi ventorum aut casu aliquo deveniant naves, personæ, res vel bona hujusmodi in & ad portus vel partes Britanniæ, seu locorum in dictis treugis comprehensorum, non impedientur per dictum Dominum Ducem vel ejus subditos sive inhabitantes loca prædicta; quin possint libere & sine impedimento quocumque naves, personas, res & bona hujusmodi secum ducere, & desuper eisdem disponere ad suæ libitum voluntatis, nisi sub districtibus aut portibus dicti Domini Ducis capiantur, nec dictus Dominus Rex, nec ipsius Domini Ducis subiti, aut alii in dictis treugis comprehensi, in quacumque arte vel ingenio naves, personas, res vel bona inimicorum dicti Domini Regis Angliæ palliabunt tanquam sua; & si contingat aliquem subditorum dicti Domini Ducis naves, personas, res vel bona hujusmodi colore aliquo vel ingenio tanquam sua palliare, & hoc contra eos effectualiter probatum fuerit, ipsi palliantes, & eorum naves & bona eorum quæcumque, à beneficio treugarum præsentium in perpetuum penitus sint exclusi.

Item, pro majori securitate, firmitate ac conservamine præsentium treugarum, nos prædicti Henricus & Petrus, ordinamus & depputamus, facimus & constituimus pro & in nomine dicti Domini Ducis, Johannem Dominum de Penhoet Ammiralem Britanniæ, & Johannem Vicecomitem Dominum.. . . . . Henricum du Parc, & Johannem de Lannion, Milites, conservatores præsentium treugarum, pro parte Ducatus Britanniæ, conjunctim & divisim, cum potestate substiendi alios: qui quidem conservatores, commissarii seu depputati, ac ipsorum quilibet, juramentum, tactis sacrosanctis Evangeliis, præstabunt corporale, quod vim, formam & effectum præsentium treugarum quantum ad eos pertinet, observabunt & facient fideliter observari: Et si (quod absit) contra præsentium tenorem treugarum in aliquo fuerit attemptatum per subditos dicti Johannis Ducis, absque moræ dispendio, in quantum & quam cito poterunt, restitutionem & interesse facient parti læsæ, si per illam congrue requisiti fuerint, vel cum ad eorum notitiam devenerit, vel per denuntiationes partis, vel alio relatu justo, & delinquentes nichilominus secundum exigentiam casus indifferenter punient, Et quod insuper in certificationibus faciendis, & receptione testium & aliis probationibus fiendis, omnibus dolo cessantibus, summarie & de plano, ac sine strepitu & figura judicii, & prout eis melius videbitur expedire, procedant. In quorum omnium & singulorum testimonium atque fidem nos Henricus & Petrus Procuratores supradicti, præsentes litteras sigillorum nostrorum appositione munivimus. Dat. in Palat. Westm. tertio die mensis Januarii anno Domini millesimo quadringintesimo tertio decimo. *Sigillis avulsis.*

Articles pour la réformation des contreventions contre les treves de Bretagne.

Hæc indentura, sive cedula facta Londoniæ die quarto, videlicet, mensis Januarii, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo tertio inter honorabiles viros Johannem d'Abrichecourt Militem, & Magistrum Johannem Honynpham legum Doctorem, pro parte Angliæ ex una parte, & nobiles viros Dominos Henricum du Juch Militem, & Petrum de Hospitali, pro parte Britanniæ, ex parte altera, procuratores & nuncios specialiter deputatos, quorum quidem procuratoriorum tenores sequuntur, & sunt tales.

Henry par la grace de Dieu Roy d'Engleterre & de France, Seignur d'Irland, savoir faisons que nous confians à plain des sens, sanauté, loyauté & bonne diligence de nos bien amez & feaulx Jehan d'Abrichecourt notre Chevalier, & Mestre Johan Honyngham Doctour es loyes ; yceulx & chascun d'eulx par soi & par le tout, avons fait, institué, ordonné & establi, & par cez presentes faisons, instituons, ordonnons & establissons noz Procureurs & certains messages especiaulx, o povair de demandir & requerir à aver la delivrance & rendue des vesseaux & navirs, biens & deniers, & des gens, s'aucuns sont detenuz de notre paiis ou paiis de Bretaigne, de prendre, recever & accepter les ditz gens, biens & vesseaux, & la delivrance d'iceulx, & des choses receves quitter & donner quittance, de appointer sur le fait d'icelle delivrance, composer, pacifier, transiger & accorder, de quitter, remettre, pardonner, pur & en nom de nous & de noz subgiz, & de procurer, negocier & fere, de & sur les choses dessus dittes, leurs circonstances & dependences, toutes les choses & chascune que nous, en notre propre personne, feirons & fere pourions, si presens & en personne y estions; ja soit ce qe le cas requeist mandement plus especial, & promettons sur l'obligation & ypotheque de noz biens à aver, & que nous aurons agreable, ferme & estable tout quan que es choses dessusdittes. leurs circumstances & dependances serra fait & procuré pour & au nom de nous & de noz diz subgiz, & de chascun d'eulx ; en les relevant, & par ces presentes les relevons de toutes charges & obligation de caution & satisfaction. Donné à Westm. soubz notre seel le 14. jour de Decembre, l'an de notre Regne primer.

Jehan Duc de Bretaigne, Conte de Montfort & de Richemont, savoir faisons que nous confians à plain des sens, sanauté, loyauté & bonne diligence de noz bien amés & feaulx Conseillers, Henry du Juch notre Chivaler & Chambellan, & Messire Pierres de l'Ospital, yceulx & chascun d'eulx pour soi & pour le tout, avons fait, institué, ordonné & estabh, & par ces presentes faisons, instituons, & establissons & ordonnons noz Procureurs & certains messages especiaulx, o pouair de demander & requerir à aver la delivrance & rendue des vesseaux & navirs, biens & deniers, & des gens, s'aucunz sont detenz de notre paiis ou paiis d'Engleterre, de prendre, recever & accepter les ditz gens, biens & vesseaux, & la delivrance d'iceulx & des choses receves quiter & donner quittance, de appointer sur le fait d'icelle delivrance composer, transiger, pacifier & accorder, de quitter, remeittre & pardonnere pour & en nom de nous & de noz subgez, & de procurer, negocier & fere de & sur les choses dessus dites ' leurs circumstances & dependances, toutes les choses & chascunes que nous, en notre propre personne, ferions ou fere pourions, si presens & en personne y estions; ja soit ce que le cas requert mandement plus especial, & promettons, sur l'obligation & ypotheque de noz biens à aver & que nous aurons agreable, ferme & estable tout, quanque es choses dessus dittes, leurs circumstances & dependances, serra fait & procuré pour & ou nom de nous & de nos ditz subgiz & de chascun d'eulx par lez ditz noz procureurs & chascun d'eulx; en les relevant ; & par ces presentes les relevonz de toutes charges & obligations de caution & satisfaction. Donné à Anceniz, soubz nostre scel, le disesme jour d'Aust, l'an mill quatrecents & troize.

Pro repartione & reformatione attemptatorum, tam per terram quam per mare, per subditos unius partis super & contra subditos alterius, contra vim, formam & effectum treugarum, inter inclitæ memoriæ Principem Henricum quartum nuper Regem Angliæ de dat. vicesimo primo die mensis Decembris, anno Regni sui tertio decimo, & illustrissimum Principem Johannem Ducem Britanniæ, Comitem Montisfortis, & aliarum treugarum nuper inter serenissimum in Christo Principem & Dominum nostrum Henricum Dei gratia Regem Angliæ & Franciæ & Dominum Hiberniæ modernum, & præfatum Dominum Ducem de dat. tertio die Januarii, anno ipsius Domini nostri Regis moderni primo; aliàs initatum & firmatarum, & adhuc pendentium, specialiter deputatos, testatur quod, ad satisfaciendum querelis, & demandis ipsorum qui contra vim, formam & effectum treugarum prædictarum, se læsos & damnificatos tam in bonis quam in personis prætendebant, ac plenariam & debitam justitiam eis exhibendum & faciendum in præmissis, post auditas querelas conqueri volentium, & in scriptis redactas, nonnullosque tractatus, consultationes & consilia deliberatione communi & matura inter eos habita, concordandos & concludendos invicem censuerunt ac concordarunt & concluserunt finaliter, sub modo & forma qui sequuntur.

In primis, quia nonnulli articuli, sive querelæ, seu demandæ, hac vice, & retroactis temporibus, ministrati fuerint hinc & inde de & super attemptatis hujusmodi, super quibus dicti procuratores plenariam informationem, absque vocabulo & examinatione partium quas res tangebat, debitisque inquisitionibus in portubus & locis ubi dicta attemptata processerunt, & facta dicebantur, habere non poterant, concordatum est inter procuratores prædictos utriusque partis & appunctatum, quod omnes & singuli articuli, querelæ & demandæ de præsenti, dictis procuratoribus, ab una vel alia parte ministrati, ipsi videlicet qui per querelantes, læsos vel dampnificatos, ex parte Britanniæ ministrabuntur, præfatis Johanni & Johanni procuratoribus, pro parte Angliæ, & ipsi videlicet articuli, querelæ seu demandæ qui per querelantes, læsos vel damnificatos ex parte Angliæ offerentur, dictis procuratoribus Henrico & Petro pro parte Brytaniæ, ut præmittitur, constitutis, liberentur, penes eosdem procuratores dimittendi & remansuri donec de & super eisdem articulis, querelis seu demandis plene & debite sub modo & forma subscriptis, fiant inquisitiones per conservatores utriusque partis, seu procuratores aut commissarios ad hoc specialiter deputandos: & quod inquisitiones hujusmodi hinc ad primum diem mensis Maii post datam præsentium, proximo futurum, cum continuatione, prorogatione dierum sequentium, si oporteat, in locis & portubus ubi magis expedire videbitur, debite capiantur, & fiant: & quod omnes & singuli qui su-

per dictis attemptatis, aut eorum prætextu, culpabiles deprehendi poterunt per conservatores sive commissarios ante dictos, aut officiarios locorum arestari debeant, & secure custodiri; bona etiam quæcumque sic capta, spoliata, sive deprædata ubicumque vel in quorumcumque manibus reperiri poterunt, arestari debeant, & in manus dictorum conservatorum, seu commissariorum aut officiariorum locorum, si extent, aut reperiri poterint, sin autem eorum verus valor & æstimatio realiter tradi, & liberari; & per eos salvo custodiri & conservari, seu saltem sufficiens securitas de bonis ipsis aut eorum æstimatione capi & haberi, ad finem & effectum quod querelantes, damnificati & læsi supradicti consequantur, & habeant justitiæ complementum, & debita & plenaria restitutio de dampnis & bonis prædictis fieri possit, seu de eis congrue satisfieri cum effectu.

Item, quod dicto die, sive diebus, conservatores prædicti, sive commissarii utriusque partis ad hoc specialiter deputandi, de & super singulis querelis & demandis supradictis informati, in insula de Gernezé vel alibi, ubi expedierit, conveniant de & super eisdem querelis & demandis, & aliis materiam attemptatorum prædictorum concernentibus, quæ ad tempus illud fieri & ministrari contingat, plenam justitiam faciant conquerentibus, damnificatis & læsis: & quod in præmissis sine strepitu & figura judicii indilate procedatur, & prout melius & expedientius querelantibus, damnificatis & læsis hujusmodi remediari poterit & effectualiter satisfieri.

Item, quod omnes & singuli damnificati & læsi, contra formam treugarum prædictarum, qui pridem ante appunctuationem præsentem, querelas suas seu demandas coram judicibus, conservatoribus aut aliis officiariis unius partis, vel alterius, actenus sunt prosecuti, ac non sine gravibus eorum laboribus, sumptibus & expensis, sententias, decreta seu mandata diversa de & pro restitutione bonorum suorum, & reformatione attemptatorum hujusmodi, ab eis impetrarunt & obtinuerunt, poterunt libere & absque impedimento quocumque suos processus hujusmodi continuare, & ulterius, usque ad finalem & realem executionem & restitutionem bonorum, dampnorum, expensarum & interesse suorum prosequi ubi & quantum eis videbitur magis expedire, præsenti appunctuamento in aliquo non obstante.

Item, & quod interim usque ad primum diem Maii supradictum fiant hinc & inde proclamationes generales in omnibus locis & portubus utriusque partis, ubi expedire videbitur, quod omnes & singuli qui prætextu aliquorum attemptatorum contra vim, formam & effectum treugarum prædictarum, si in aliquo gravatos, læsos seu dampnificatos se persenserint, ipso eodem tempore coram dictis conservatoribus seu commissariis personaliter, vel per procuratores sufficienter compareant, cum suis evidentiis & probationibus, quas sibi profuturas conspexerint, ad effectum debitæ justitiæ, reformationis plenariæ & reparationis realis peremptorie consequendum. In quorum omnium testimonium Procuratores prædicti, pro parte Britaniæ, hanc indenturam sive cedulam sigillorum suorum appositione roborarunt. Dat. anno, die & mense & loco supradictis. *Sigillis cera rubra expressis & pendentibus à caudis Pergamena. Rymer, tom. IX. pag. 80. & suiv.*

Mandement du Duc à ses Officiers de Leon en faveur du Vic. de Rohan.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont à noz Senechal & Baillif de Leon & à noz autres Justiciers & Officiers à qui de ce appartient, salut. De la partie de noz chers & bien amez & feaux cousin & cousine les Vicomte & Vicomtesse de Rohan nous a esté signifié disant que depuis & contre certains plegemens faitz de leurs part à l'encontre de Raoul de Kersaliou nostre Capitaine & Pierre Sirrec nostre Receveur de Brest, & nonobstant iceux plegemens & les procès sur ce pendans en nostre Cour de Saint Renan du Bois, iceux Raoul & Pierre en se attemptant follement à l'encontre desdits plegemens ont pris & faits prendre certains vaisseaux chargez de vin, de fer & autres marchandises qui alloient descendre & descharger ès villes de Landerneau & de Daoulas, & desquels une partie appartenoient aux suppliants qui les faisoient venir pour leur estorement & garnisons; comme aussi ont pris les corps des gens estants aux dits vaisseaux, gens, vins, fer, & autres marchandises tiennent encore au dit lieu de Brest ou grand grief & préjudice des dits Suppliants, supplient sur ce leur estre pourveu de remede. Pourquoy vous mandons & commandons en commettant, si mestier est, que appellé qui à ce doit estre appellé, parties ouyes, si ainsi est & autre cause n'y a, vous faites les dits vaisseaux, gens, vins, fer & autres biens mettre à plaine délivrance, rendre & restituer; qu'ils en facent sur ce bon droit & brief accomplissement de justice selon raison & coutume du pays; & de ce faire deuëment vous donnons plain pouvoir & mandement especial, & mandons à tous nos sujets en ce faisant vous obeir & diligemment entendre. Donné en nostre ville de Vannes le 5. jour de Feuvrier l'an 1413. Par le Duc à la relation du Conseil, Eon de la Fosse. *Titre du Marquisat de Rosmadec.*

Quitance de Hervé Phelipe.

SAchent tuit que je Hervé Phelippe Escuier confesse avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de ccxxv. liv. tour. en prest & paiement sur les gaiges de moy Escuier & de xiv. autres Escuiers de ma compaignie desservis & à desservir ou service du Roi en l'armée que presentement il fait, & par tout ailleurs où il luy plaira, en la Compagnie de Messire Ettor le Bastard de Bourbon, soubz le gouvernement de Monseigneur le Duc de Bourbon pour remettre & déduire à la subjection & obeissance du Roy nostredit Sire le Duc de Bourgoingne & ses terres avec les ville de Compiengne & de Soissons qu'il tient & occupe contre la voulenté dudit Seigneur &c. Soubz mon scel le 28. Mars 1413. avant Pasques. *Ch. des C. de Paris.* 1414.

Quitance de Jacob du Fou.

Saichent tuit que je Jacob du Fou Escuier confesse avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de cc liv. tour. en prest & paiement sur les gaiges de moy Escuier & de ix. autres Escuiers de ma Compaignie desservis & à desservir ou service du Roy nostredit Seigneur à la garde & seureté de la ville de Paris & par tout ailleurs où il plaira à icelui Seigneur ordonner, en la Compagnie, & soubz le

gouvernement du Roy de Secille, &c. IV. Juing 1414 *Scellé en cire rouge le sceau un lion avec une cotice, & un lion sur le casque. Ibid.*

Concile de Constance & Privilege du Clergé de Bretagne.

JOhannes Vaurensis, Jacobus Plocensis, Matheus Pistoriensis, Robertus Sarisberiensis miseratione divina Episcopi, judices & commissarii & auditores per sacrosanctum Constanciense Concilium universalem Ecclesiam representans in Spiritu-Sancto legitime congregatum, ad infrascripta & alia que latius in instrumentis & autenticis documentis super hoc confectis continentur specialiter deputati, universis & singulis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Cum nos nuper, pro conservatione & continuatione hujus sacri Concilii Constanciensis, venerabili Patri D. Abbati de Cormeriaco ac venerab. viris fratri Petro Roberti Camerario Majoris Monasterii prope Turones & Magistro Pontio Simoneti Magistro in Theologia ambassiatoribus sive nuntiis ad dictum sacrum Concilium pro Clero provincie Turon. ex ordinatione Concilii Parisius tenti Ecclesiam Gallicanam representantis missis & destinatis, id instanter petentibus, quasdam nostras certi tenoris litteras super solutione subsidii in eodem Gallicano Concilio proper hoc super Clero & per provincias impositi duximus decernendas. At post modum à nonnullis nobis fuit expositum quod quamvis Episcopatus Ducatus Britannie, qui novem sunt numero, sint de provincia Turon. nullatenus in litteris regiis comprehenduntur, ymo penitus eximuntur & excipiuntur. Eapropter decernimus & declaramus nostre intentionis non esse nec fuisse per quascumque nostras litteras dictis ambassiatoribus provincie Turon. concessas comprehendere Episcopos nec Clerum Ducatus Britannie, inhibentes quibuscumque executoribus ipsarum litterarum, ne occasione dictarum litterarum, ipsos Episcopos, nec aliquem ipsorum, nec etiam quemcumque de dicto Clero Britannie molestent, citent, conveniant, moveant, vel inquietent quoquomodo; ymo in quantum dictos Episcopos & Clerum Britannie tangit, eas revocamus, cassamus & adnullamus, nec eas quoad eos volumus esse alicujus roboris vel momenti; mandantes executoribus ipsarum litterarum, ipsos monendo sub pena excommunicationis quam, Canonica monitione premissa, ferimus in hiis scriptis, nisi fecerint quod mandamus; & si quidquam ante receptionem presentium, aut alias indebite, ab eisdem DD. Episcopis & Clero, seu eorum altero, vigore predictarum nostrarum litterarum exactum fuerit, id omnino indilate reparando reddant & restituant, seu reddi & restitui faciant realiter & cum effectu, appellationibus vel oppositionibus interpositis seu interponendis nonobstantibus quibuscumque. In quorum fidem & testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum jussimus appensis muniri. S. Philippus de Rivo Notarius Apost. & Imp. cum sigillis dictorum Episcoporum. *Ch. de N. arm. N. cass. H. n.* 7.

Université de Nantes.

JOhannes Episcopus servus servorum Dei dilecto filio Andree Figuli Cantori Ecclesie Andegavensis, jurium, bonorum, fructuum, redditiuum, & proventuum Camere Apostolice in provincia, civitate, & Dioecesi Turon. debitorum collectori, salutem & Ap. ben. Sincera & constans fidelitas, nobilitas quoque ac devotionis integritas, quibus multiplici rerum experientia dilectus filius nobilis vir Johannes Dux Britannie erga statum & honorem nostrum ac Romane Ecclesie clarere dinoscitur, non immerito promeretur ut illa sibi, maxime concernentia incrementa studii litterarum, per quod fidei Catholice cultus protenditur, & justum secernitur ab injusto, ac bonarum artium incrementa proveniunt, favorabiliter concedamus, per que effectus hujusmodi subsequantur. Cum itaque, sicut pro parte sua nobis expositum nuper fuit, idem Dux in favorem hujusmodi studii & maxime in qualibet licita facultate, proponat & intendat pro decore Ducatus sui in civitate Nannet. loco utique ad id congruo, populoso & fertili, studium generale erigi, & nonnullas dotes pro sustentatione Doctorum & Magistrorum legere & docere debentium in hujusmodi studio, postquam erectum fuerit, statuere, concedere & assignare; & propterea nobis fecerit humiliter postulari ut eidem Duci, ad complendum tam laudabile propositum, de alicuius subventionis auxilio, de bonis Ecclesiasticis, de benignitate sedis Apostolice providere liberaliter dignaremur. Nos itaque hujusmodi propositum dicti Ducis Altissimo quamplurimum commendantes, ac volentes in ipso eumdem Ducem Apostolicis presidiis confovere, hujusmodi supplicationibus inclinati, volumus, & discretioni tue presentium tenore committimus & mandamus ut prefato Joh. Duci vel ejus Procuratori ad hunc actum specialiter constituto tertiam partem omnium fructuum, redditiuum & proventuum Ecclesiasticorum quos per te & subcollectores tuos ex bonis Ecclesiasticis ratione decime integre unius anni per nos indicte ac imposite nuper in Ducatu Britannie ac civitatibus & terris subjectis temporali dominio prefati Ducis levari & exigi contigerit quovis modo, convertendam duntaxat in & pro dote Doctorum & Magistrorum hujusmodi ac aliis hujusmodi studium concernentibus, dare & solvere, ac dari & solvi facere, absque aliquo alio decreto vel mandato; constitutionibus Apostolicis ac aliis mandatis per nos seu dilectos filios gentes dicte Camere de transmittendis pecuniis, seu dandis & assignandis personis aliquibus, & aliis in contrarium facientibus, nonobstantibus quibuscumque, tenearis & debeas. Nos enim prefato Duci & ejus Procuratori in solidum, te & quoscumque alios de mandato tuo solventes, de hiis que usque ad dictam summam receperint duntaxat solvendi & liberandi plenam & liberam, tenore presentium, concedimus facultatem, volumus autem quod de his que presentium vigore soluta fuerint duo confici debeant consimilia publica documenta, quorum uno penes te seu de mandato tuo solventem, pro tua & illius cautela, retento, alterum ad dictam Cameram quantocius transmittatur. Datum Bononie Kal. Augusti. Pontificatus nostri anno v. J. Guiardi. in Bulla Joh. P. XXIII. *Ch. de Nantes, arm. K. cassette H. n.* 14.

Accord entre les Commissaires du Roi d'Anglet. & du Duc de Bretagne.

CEste endenture faite le 17. jour d'Octobre l'an mille quatre cens & quatorze, par entre Johan de Colevyle Chivaler, & Richard Hals Licentié en Loys, Procureurs & Ambassadeurs de tres-haut & très-puissant Prince le Roy d'Angleterre, d'une part, & Messire Henry du Parc Chivaler, & Maistre Jehan de Bruc Conseillers & Procureurs en

ceſt partie de tres-haut & puiſſant Prince le Duc de Bretaigne, d'autre, teſmoigne que leſdits Procureurs d'une & d'autre part en nom & comme Procureurs deſd. Roy & Duc reſpectivement ont parlamenté, accordé & conſenté les appointemens qui c'enſuivent.

Premierement, que les priſoners prinz par les ſubgiez dudit Duc depuis le tierce jour de Janver darrein paſſez; c'eſt aſſavoir Thomas Molyngton de Londres, Jehan Williame de Fowe, Joh. Smith de Calays, William Laurens de Calays & William Ruſſell de Beneſtow, & auſſi les niefs, veſſeaux & bateaux d'Angleterre prins par les diz ſubgiez du Duc, ſelon lour confeſſion depuis ledit tierce jour de Janver derrein paſſé, c'eſt aſſavoir, un nief de Richard Gardiniere & Phelip Vaugre & Guillem Toque, nommée l'Yſabel de Brigewater, un baluner apelé la Margarite, de comme un nef ou barche de Richard Creſe apelée la Marie d'Exeſtre en Devon, la grant barche de Johan Brakkele apelée la Trinitié de Ayſche, un croyer apelée la Trinitié de Briſto, un nief que on diſoit eſtre à Johan Rotoumalle Chivaler, & autres parconners apelée la Katerine de la Wiſtoſt, & une barche apelée la Marie de la Tour, avecques les apareilx d'icelx veſſeaux quy y eſtoient preſenz, feront renduz & delivrez realment & de fait, & les diz priſonniers, ſanz les mettre à finance aus diz Jehan Colevyle, & Richard Hals ou à l'un d'elx, ou à leurz commis & deputées, ou à l'un d'elx, ou nom du dit Roy, & de celx auxquellz des diz choſes appartiennent, & a la rendue les diz prinſonniers & veſſeaulx & autres choſes deſſuſdites, ſera baillé valable quitenances au Duc & à ſes ſubgiez qui meſtier en auront d'icelx qui auront povoir des diz Colevyle & Hals ou dit nom de ſe le faire, & ſi aucuns des vitailles ou autres biens confeſſez par les ſubgiez du dit Duc avoir eſté preſens, qui eſtoient es diz veſſeaux au temps de la dite priniſe, ſeront renduz, & avecques ce les diz veſſeaux aus diz Colevile & Hals, ou à leurs deputez, ou à l'un d'eulx, les diz Colevile & Hals, leurs commis ou leurs deputez ou l'un d'elx, bailleront de ce quitenances quelles vaudront & aquiter & deſcharger au Duc & à ſes ſubgiez envers le Roy deſuiſdit & envers ceulx à qui les dites choſes apparticnnent, & pour ce Meſſire Jehan de Lanmyon, Hervé du Chaſtell & Jahan Kerguilian ont confeſſé d'avoir prins à la preſens des dits veſſeaulx, & autrement depuis le terce jour de Janver ſur les Anglois les biens qui enſuivent, c'eſt aſſavoir les diz Kerguilian en la dite nief nomée l'Yſabel de Brigewater XXIII. douzaines de drap, eſtoit appreciée cheſcune douzaine à LX. ſ. tour. mount LXIX. l. tour. Deux pippes de citre apreciez à III. francs. XVIII. gros pains à demi eſcu appreçiez à franc, mount XXXII. francs XI. ſ. III. d. Et en oultre fut cogneu avoir eſté trouvé en la dite nief IV. huches à mariners, VI. litz de boure, qui feront renduz en eſpece, auſſi trois rondelles de farine qui ſera rendue en V. eſcus.

Item, fut cogneu par le dit Meſſire Jehan de Laumyon avoir eſté prins en la nief ou barche apelée la Marie d'Exceſtre, XXVIII. douzaines de drap, eſtoient apreciez ſemblablement à LX. ſ. cheſcune douzaine. Une petite monſtre d'argent de III. apreciez à II. francs & demy, montent LXXXVI. fran. & demy, & en oultre fut cogneu avoir eſté trouvé en la dite barche II. pieces de drap large du pais d'Angleterre, III. huches de mariniers, IV. litz de boure, qui feront renduz en eſpeces.

Item, fut cogneu par le dit Kerguilian avoir eſté prins ou crayer apelé l'Ehriſtofre de Briſto, XVIII. portaiges de ſel meſure de Montreleix, apreciez à XXXV. ſolz cheſcun portage, mountent XXXI. francs & demy, & en oultre fut cogneu aver eſté trouvé ou dite veſſell III. huches à mariners qui feront renduz en eſpece, & une rondelle de farine qui ſerá renduë, ou XXXVI. ſ. VI. d.

Item, fut cogneu par le dit Kerguilian avoir eſté prins en la dite barche apelé la Trinité de Ayſche, XXXII. tonneaux de vin de Gaſcoigne, aprecié cheſcun tonel à X. eſcus, mountent CCCXX. eſcus, & en oultre que fut trouvé en la dite barche III. huches à mariners vuidez, III. litz de boure qui ſerront renduz en eſpece, & III. rondelles de farine qui feront renduz, ou V. eſcus.

Item, fut cogneu par le dit Kerguilian avoir eſté prins ou dit crayer apelée la Trinitié de Briſto, XVII. douzaines de drap eſtant valant à III. francs cheſcune douzaine montent LI. francs, & en oultre fut cogneu par le dit Kerguilian qu'il avoit trouvé ou dit crayer en or & en eſtrelins XL. nobles & auſſi cognut avoir trouvé ou dit crayer III. huches de mariners, & III. litz de bourre qui feront renduz en eſpeces.

Item, fut cogneu par le dit Kerguilian avoir eſté prins ou baliver apelé la Marie de Hautonne, XLIV. pippes & II. ton. de vin d'Anjuz, cheſcun tonneau aprecié à VIII. eſcuz, montent CXCII. eſcus, & en oultre fut cogneu avoir trouvé au dit veſſeau II. huches à mariners, III. paillaces qui ſerront renduz en eſpece.

Item, fut cogneu par le dit Kerguilian, avoir eſté prins en la dit nef apelée la Katerine de Lewyſtoſte, XLV. tonneaux & pipe de vin de Gaſcoigne, cheſcun tonneau aprecié à X. eſcus; montent 450. eſcus, & en oultre fut cogneu avoir trouvé ou dit veſſel II. haubregeons de fer qui feront renduz ou douze eſcus. XVIII. douzaines de ſeetes qui ſerront rendues ou IV. francs un ſols tournoys. IX. arcs qui ſerront renduz ou trois eſcus. XII. lances qui ſerront renduz ou trois eſcus, deux bacinez qui feront renduz ou huit eſcus, cinq capelines qui feront renduz ou quatre eſcus, deux rondelles de farine qui ſerront renduz ou trois eſcuz & tiers.

Item, fut cogneu par le dit Kerguilian avoir eſté prins en la barche apelée la Marie de la Tour, XLIII. portages de ſel à la meſure de Montreleix, apprecié cheſcune à XXXVI. ſolz, mount LXXIII. frans X. ſ. & en oultre fut trouvé en la dite barche trois pieces de toile d'Olonne, qui ſerront rendues, ou douze eſcus, un quantité de farine & de paiſon pour vitaille, qui ſerra rendue ou neuf francs, & auſſi avoir en la dite nief cinque huches à mariners & ſix paillacies de bourre, qui ſerront renduës en eſpece.

Item, fut cogneu par le dit Meſſire Jehan de Lanyon avoir eſté prins en une nief apelée la Marie de Briſto, XXV. portages de ſel à la meſure de Lennyon, aprecié cheſcune portaige à XLIII. ſolz, montent LXI. francs & demy.

Item, fut cogneu par le dit Meſſire Jehan avoir eſté prins en un veſſel apelée la Marie de Gueriande, XXX. portaiges de ſel à la meſure de Lannyon, dont il diſoit la moitié eſtre demourés aux mariniers pour lour fret par le conſentement du Marchand, pour ce qu'il eſt de Bretaigne, & neantmeins pour le bien des dites apointemeins, il paiera les diz XXX. portaiges apreciéz à XLIII. ſols cheſcun, mount à LXIII. francs, & que en oultre avoit ou dit veſſel un paquet où avoit toile ou gros drap de Joucelin, lequelle dit Meſtre Jehan rendra ou 24. eſcus.

Item, ledit Messire Jehan cognut avoir esté prins en un vessell appelé la Marie de Ba, XXXIII. portaiges de sel mesure de Lannyon, dont il disoit que la moitié estoit au Maistre & mariniers apreciez au dit pris de XLIII. s. mounte la moitié XXXII. francs XII. s.

Item, fut cogneu de Hervé du Chastell que envyron la my-Caresme derraine passée yceluy Hervé aresta certains gens de la compaignie & complices de Jaques Guillaume, comme il disoit & pour leur delivrance prent en draps la value de CCCXII. frans.

Item, fut confessé que en une vessel ou quel estoit Roger Kyde complice de Jaques Guillem, come il disoit, & en un flote où est le dit Jaques Guillem, il print XXVI. tonneaux de vin de la Rochelle, valent huit escus chescun tonneau, mount CXXVIII. escus, & ce neantmeins pour bien de paix, serra led. Hervé compellé paier les choses dessuisdites par luy prensez, & en oultre trois futz deppe ou un escu, & les choses & chescune dessuisdites ont esté confessés avoir esté prinses par les ditz prenneurs & non plus, il est appointié & accordé par entre les ditz Procureurs & Commis d'une part & d'autre, que por les ditz vins, sel & draps par douzaine, sera payé la value d'icelx selon l'apreciement dessusdit, & le parsus des autres biens dessuisdites seront rendues en especes ou le pris desdites choses selon l'estimation dessuisdites, & en oultre serra payé la somme de CCC. escuz, à valoir aquit & descharge au Duc & à ses subgiez, quant à celle somme sur ce que sera trouvé aver esté prins de biens en la dite barche nommée Marie de la Tour, oultre la confession d'icelx qui avoyent prins la dite nief, come dit est, & se il n'y avoit en celle nef aucuns biens au temps de la prinse d'icelle, oultre lad. confession & ne valeissent lad. some de trois cens escuz, celle some de CCC. escuz, ou ce que en resteroit oultre l'estimation les dits biens prins en la dite barche, oultre la confession dessuisdite, serront rebattuz, & vauldront acquiter au Duc & à ses diz subgiez, jusques à celle some de CCC. escuz sur ce que serra trouvé avoir esté prins en la barche appartener au dit Jehan Rotoumelle Chivaler, apelée la Katerine de la Wystoft, oultre leur confession dessuisdite, se aucune chose en avoir estoit trouvé, quelles sommes se mountent ensemble francs & non apreciez à escuz, en oultre les choses qui leur dovient estre renduës par especes, ou la valeur d'icelles, & sanz les huches & autres choses non apreciez cy-d'avant II. m. C. XIV. escus, XVII. s. IX. d. tournoys, & en oultre tant en nobles que esterlins XL. nobles.

Item, monte la some des choses qui leur dovient estre renduz par especes ou la valeur d'icelles, à l'élection des diz rendeurs, oultre les especes qui ne sont apreciez, comme dessuis est contenue, CXII. escus, II. s. 3. d. tourn. & de present le Duc mandera contraindre celx qui ont confessé aver fait les dites prinses, faire la dite restitution selon l'estimation dessusdite, par priz de corps & de biens & par toutes voies possibles & raisonnables, & en faire faire la rendue & poiement dedans la Chandeleur prouchaine venir, à ceulx qui de par dit Roy serront envoiez de par deça pour en faire la recepte, & qui en auront povoir suffiser, ainssi qu'ils en bailleront quitenances suffisiants & dedens le dit temps vendront icelx envoiez devers le dit Duc ou son Chanceller en Bretaigne pour demander la dite renduë & poiement, & est bien dit & acordé par la teneur de cest dit apointment, qu'il est reservé aud. Colvyle & Hals ès diz noms & es autres à qui il appartient, de present avoir recours & demander au dit Duc lour estre fait restitution des biens & choses prinses ez diz vesseaux ou autrement par les subgiez du Duc, se aucunes sont en oultre la confession d'icelx preneurs depuis ledit tierce jour de Janver derrain, & que le repreciement des dites biens prins confessez vauldra & tendra ainsi que dessus est dit, & en parsue ledit apreciement oultre les choses confessees, ne portera prejudice ès ditz Colevile & Hals ez diz noms, ne aussi à autres à qui il en apartiendra, & pour la seurté de cest apointement les ditz Procureurs & Commis d'une partie & d'autre ont mis à celle endenture leurs seings manuels avecques les sceaux au dit Johan de Colevyle Chivaler, pour luy & le dit Hals ès ditz noms à la request d'icely Hals & du dit Maistre Jehan de Bruc, pour luy & le dit Messire Henry du Parc es noms que dessus, à la request d'içelui Messire Henry, le jour & an que dessus dit. *Rymer, tom. IX. p. 163.*

Brevet de Maistre des Requestes du Duc pour Salmon Periou.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richement, à touz ceulx qui ces presentes Lettres verront ou orront, salut. Comme de pieça nous acertenez des sens, loyauté & bonne diligence de nostre bien amé & feal Maistre Salmon Periou, eussions ledit Maistre Salmon retenu nostre Conseiller & Maistre de nos Requestes ; nous de cest jour l'avons encores retenu establi & ordenné, retenons, establissons & ordennons nostre Conseiller & Maistre de nos Requestes, ainsi que dit est; auquel de faire & exercer lesdits offices & chascun, avec leurs dépendances, parmy ce qu'il nous a promis & juré ès dits offices soy porter deuement & loyaument, à nos honneur & prouffit, nos segrets, & estat de nostre Conseil garder & tenir segret, & nostre dommage eschiver à son pouoir ; nous avons donné & donnons par ces presentes, qu'il ait & preigne par chascun an durant le temps qu'il exercera lesdits offices la somme & nombre de LXXX. l. monn. de gaiges par an lui estre poyez par les mains de nos Recepveurs de la Conté de Montfort presens & avenir, & des revenus d'icelle. Parquoy mandons & commandons à nosdits Recepveurs presens & advenir, & à chascun en son temps, que des premiers deniers de toutes nos revenues d'icelle ordinaires & extraord. ils poient audit Conseiller ladite somme de LXXX. l. monn. par chascun an par les mois ou quartiers de l'an, ainsi qu'ils escherront, à commancer au dabte de cestes ; nostre tres chere & tres-amée sœur & compaigne la Duchesse tout premier & avant payée de la pension qu'elle prant chascun an sur ladite Conté ; & qu'en ce n'ait aulcun deffault, &c. Donné à Nantes le 27. jour de Janvier 1414. Par le Duc de sa main, *& plus bas*, Par le Duc de son commandement, presens Richart Monseignour, Messires Henri du Parc, Henri du Juch, le Confesseur & autres, Yvette. *Et scellé en cire rouge sur simple queue. Chambre des Comptes de Paris.*

Ambassade vers le Duc de Bourgogne.

INstruction pour Simon Delhoye Escuyer de M. de Bretagne allant presentement devers Monsieur de Bourgogne de par le dit Monsieur de Bretagne.

Premierement il aura Lettre de creance du dit Monsieur de Bretagne au dit Monsieur, aprés la

presentation de laquelle avec recommandation trés-affectueuse, dira au dit Monsieur de Bourgogne le grand desir que mon dit Sieur de Bretagne a de sçavoir au certain de son estat & de ses nouvelles, & que pour ce principalement & aussi pour les choses qui cy-aprés ensuivent, il envoye de present le dit Simon devers luy, comme le plus fiable qu'il y peut de present envoyer, & auquel le dit Monsieur de Bourgogne pourra tout dire aussi fiablement comme au dit Monsieur de Bretagne même, & lui prie qu'il luy plaise luy faire sçavoir le certain de ses dits états & nouvelles.

Item lui dira comment le dit Monsieur de Bretagne luy a par trois fois escrit puis nagueres, dont il n'a eu aucune reponse, ne aucunes lettres de luy fors tant seulement par un varlet par léquel il luy a escrit nouvelles sans faire mention des lettres que mon dit Seigneur de Bretagne luy avoit escrit. Et pour ce faire doute qu'il ne les ait point receues: car si mon dit Sieur de Bourgogne en eust fait reponse au dit Monsieur de Bretagne, le dit Monf. de Bourgogne eust bien veu que le dit Monsieur de Bretagne se fust employé pour luy, ainsi que frere doit faire pour autre.

Item le dit Simon dira au dit Monsieur de Bourgogne que la Royne a moult fort requis & empressé le dit Monsieur de Bretagne, qu'il voulsist aller devers elle & y faire aller Madame de Bretagne, à quoy il a toujours delayé jusqu'à ores pour la disposition du temps qui depuis a esté.

Item le dit Simon luy dira comment à present & pour les grandes requestes que la Royne fait plus oncques mais au dit Monsieur de Bretagne il s'est disposé à aller devers elle : mais il lui a fait sçavoir que il n'ira point à Paris ; car il ne veut point aller au gouvernement ne en la presence de ceux qui y sont à present, & que la Royne luy a fait sçavoir qu'elle ira à Montargis, afin que le dit Monsieur & la dite Madame de Bretagne viennent en iceluy lieu devers elle. Et pour ce se sont disposés de y aller aprés cette feste de Toussaints.

Item le dit Simon luy dira les grandes requestes & sommations que depuis ces nouveaux debats luy ont esté faites de par le Roy d'aller devers luy à puissance de gens d'armes contre Monsieur de Bourgogne, à quoy le dit Monsieur de Bretagne n'a voulu obtemperer, & aussi luy dira les defenses qu'il a faites en son païs par ban & autrement à tous gens d'armes de non aller dehors.

Item luy dira comment Monsieur de Bretagne a envoyé devers le Roy des Ambassadeurs notables en luy offrant aller en personne pour le desesmouvoir envers Monsieur de Bourgogne & pour soy employer au bien de paix, au bien du Roy & de son Royaume, à quoy ne sçait par quel conseil le dit M. de Bretagne ne fut pas ouy.

Item le dit Simon dira au dit M. de Bourgogne que pour celles choses luy signifier & qu'il voudroit bien que le dit M. de Bourgogne y conviast de ses gens, tandis qu'il y sera, affin qu'ils parlassent ensemble le dit M. de Bretagne & eux sur les faits d'entre le dit M. de Bourgogne & luy.

Item luy dira led. Simon que si le dit M. de Bretagne ait grand desir de ouyr de son estat, il a encore greigneur desir de le voir & de parler à luy bien à loisir, & luy semble bien que si ils peuvent une fois parler ensemble, ce seroit au grand desir du Roy, de M. de Guyenne & de eux deux. Fait à Vannes le 22. jour d'Octobre 1414. *Ainsi signé*, Jehan, *& plus bas*, Fresero. *Chambre des Comptes de Paris.*

Reformation des Ordonnances de l'Hôtel de Monseigneur le Duc, faite à Vannes le premier jour d'Avril l'an 1415. finissant, au regart d'une autre Ordonnance faite par mondit Seigneur & son Conseil à Martigné au mois de Decembre 1413.

POur ce que Monseigneur est souventes fois, à la priere de celx à qui il touche, enclin de commander à ses Maistres d'Hostel & Conterolle de les relever du temps qu'ils n'auroient servi, ainsi que s'ils avoient servi continuellement ; mondit Seigneur a ordenné par ces presentes ordennances que néantmoins qu'il commandege le relevement d'aucuns qui n'auroient servi, ses Maistres d'Hostel & Contrerolle n'en bailleront relation en plus large que un chacun aura servi, s'il ne leur appert mandement de Monseigneur signé par Conseil & vérifié par la Chambre des Comptes. De laquelle grace le Trésorier ne fera aucun poyement en plus large que du temps que chacun aura servi, sur paine de le perdre, s'il n'a pareil mandement de mondit Seigneur passé par Conseil par l'un de ses Secretaires de Chambre & vérifié de la Chambre des Comptes. *Barons* : Le Sire de Porhoet ; Charles de Rohan ; le Vicomte de Donges, serviront par mois, un à la fois, à 50. liv. de gages par mois ; ne servira l'un pour l'autre ; & auront pendant leur mois pour eux & deux Gentilshommes bouche à court, & outre aura ledit Sire de Porhoet un Valet-de-chambre bouche à court. Depuis cette ordennance Monsieur a voulu que le Sire de Porhoet ait lesdits gages tout le temps qu'il voudra servir, & ne prendront les deux autres nuls gages pendant que ledit de Porhoet voudra servir. Charles de Penthievre aura par an, serve ou non, 500. liv. de pension. Depuis le Duc osta cette pension le 29. Septembre 1417. & ordonna à Robert de Dinan 300. liv. à Bertrand de Dinan 200. liv. Le Sire de Malestroit ; soit absent ou present aura 500. liv. de pension, &, quand il servira, bouche à court pour lui & deux Gentilshommes. Le Duc a depuis ordenné autrement de cette pension ; au Vicomte de Donges 400. liv. & à Maistre Pierre de l'Hospital 100. l. Depuis, savoir le 9. Juin 1417. il a donné les 400. l. à Messire Gilles d'Elbiest ; & donna au Vicomte de Donges sur la Comté de Montfort 400. liv. de pension qu'avoit Messire Regnaud de Basoges. *Chambellans* : Messire Henry du Parc Capitaine de Guerrande ne prent nuls gages, pour ce qu'il doit estre content des Capitaineries qu'il a de Rennes & de Guerrande ; mais quant il viendra à court il aura quatre chevaux à livrée, & jouira de tels droits qu'il appartient à premier & grand Chambellan, ainsi qu'avoit feu Messire Armel de Chasteaugiron. Jacquet de Dinan, par le commandement du 1. Decembre 1418. Le Sire de Chasteau-neuf Capitaine de Saint Malo. Le Sire de Penhoet Capitaine de Montrelaix. Tritan de la Lande Capitaine de Redon. Messire Hervé de Malestroit Capitaine de Vennes. Messire Gilles d'Elbiest Capitaine de Nantes. Messire Pierre Eder Capitaine de Suceniou. Messire Jehan de Malestroit de Kaer Capitaine d'Auray. Messire Renaud de Bazoges Gouverneur de la Comté de Montfort, serviront par mois un à la fois, qui viendra servir quant Monsieur le mandera par ses lettres signées de son signet ; aura bouche à court pendant ce temps pour lui & un Gentilhomme, sans autres gages que les profits de leurs Capitaineries. Messire Jehan du Juch. Messire Guillaume de Sevigné. Messire Jehan

de Kermellec. Jehan de Maleſtroit Seigneur d'Oudon. Jehan de Keiſaliou, ſerviront par mois à 10. l. de gages, & bouche à court avec un Gentilhomme. Jehan de Kermellec aura 30. liv. de gages que ſouloit avoir Guillaume le Jeune. Kerſaliou aura quand il ſervira deux chevaux à livrée. Meſſire Robert de Lornay ordenné Chambellan à 120. l. de gages du 10. Decembre 1419. Meſſire Nicolas de Volvire Chambellan reſident, bouche à court pour lui & un Gentilhomme, 100. l. de gages, à commencer le 8. Mai 1417. *Maiſtres d'Hoſtel*: Tritan de la Lande Grand Maiſtre d'Hoſtel & Gouverneur des Finances, bouche à court pour lui & un Gentilhomme, & 240. l. de gages. Meſſire Alain de Penhoet, bouche à court pour lui & un Gentilhomme, & 100. l. par an. Meſſire Pierre Eder bouche à court pour lui & un Gentilhomme, & 180. l. de gages. Robert Sorin houche à court pour lui & un Gentilhomme, & 120. l. par an. Pierre Ivette Conſeiller, Maiſtre d'Hoſtel de Monſieur & de Madame & de M. le Comte de Montfort, & l'un des Préſidens des Comptes, & Secretaire retenu du 4. Octobre 1420. Le premier Juillet 1418. le Duc mit hors de ſes ordonnances Meſſire Roland de S. Pol. Pierre le Rebours Eſcuier du Duc. Freſlon. Jehan le Gravot, remis le premier Mai 1419. *L'Eſcuerie:* Guion de Kerguiris Eſcuier d'Eſcuerie. Olivier de Rohan retenu Eſcuier d'Eſcuerie le 15. Juillet 1417. ſerviront par mois un à la fois, auront pendant leur mois bouche à court, deux chevaux à livrée, & 100. ſ. Et ne feront leſdits Eſcuiers d'Eſcuerie nulles prinſes de chevaux, de hernoys, ne d'autres choſes appartenantes audit Office d'Eſcuerie de leur autorité, ne pour mandement ne commandement que leur face Monſieur de bouche, par lettres ou autrement, ſe ce n'eſt en la preſence & par l'adviſement d'un de ſeſdits Maiſtres d'Hoſtel, ſous paine de le poyer du leur propre. *Eſcuiers du Corps & de la Chambre:* Simon Delhoye. Jehan de l'Angle, Eſcuiers de corps & de chambre de Monſieur, bouche à court, & 80. l. de gages, abſens ou preſens. Jehan de Maleſtroit. Hervé de Maleſtroit fils de Meſſire Hervé de Maleſtroit, retenus du 24. Janvier 1418. auront bouche à court & chacun un cheval de livrée. Jehan Periou retenu Eſcuier & Eſchanczon du 13. Decembre 1420. nagueres Tréſorier du Duc, aura 200. l. de gages, Raoul de Coayquen. Jehan Angier. Jehan de Muſillac. Jehan de Coayteveneuc. Henry du Chaſtelier. Thebaud Buſſon. Pierre le Rebours. Jehen Perceval. Jehan Havart. Jehan de Kerouzeré. Jehan Meſchinot. Raoullet de Lourme. Guillaume de Beaumont. Rolland Madeuc retenu le 15. Juillet 1417. Pierre Huet. Pierre de Kermellec. Jehan de Penvern, ces trois retenus du premier Avril 1416. à 60. l. de gages. Jehan de Selmaiſons retenu le premier Avril 1416. Guillaume Grantboais, paravant Mareſchal de Salle & Fourrier. Jacquet de la Touſche retenu le 6. Decembre 1417. 80. l. de gages, & bouche à court quand ils ſerviront. Olivier Huon retenu le 15. Mars 1416. Hervé Huon retenu le premier Juin 1417. Jehan Sorin. Alain de Kermellec. Jehan de Gravot. Guillaume Freſlon; ces quatre 60. l. de gages. Guillaume du Val retenu le 15. Mars 1416. Jehan de Machecoul. Le petit Guillaume Eder. Ces deux bouche à court pour tout. Pierrot le Moſnier Huiſſier de Chambre. Jehan Chauvin Auditeur de la Chambre des Comptes, Argentier & Miſeur de la deſpenſe de l'Hoſtel de Monſieur & de Madame 210. l. de gages. Maiſtre Salmon Periou ordonné à cet Office d'Argentier le premier Avril 1416. & aura pour le fait dudit Office cette année 8000. l. Maiſtre Salmon Periou Contrerolleur de la deſpenſe de l'Hoſtel, bouche à court pour lui & deux Clercs, & 80. l. de gages. Jehan Couldebouc Pourvoyeur, & depuis Alain de Keralio. Gillet Souboais Conſeillier & Garde-robier. L'Abbé de Beaulieu Aumoſnier. Maiſtre Jehan le Denteuc Confeſſeur aura par an de gages 70. l. bouche à court pour lui & un ſien Clerc ou varlet, & deux chevaux à livrée, & ſera délivré dehors quand il voudra de deux mets par jour, l'un à diſner & l'autre à ſouper. Le 13. Mars 1417. le Duc voulut que doreſnavant ledit Confeſſeur n'ait plus nuls chevaux à livrée, & qu'il ait pour la livrée deſdits chevaux 60. liv. Ledit Denteuc mourut le 4. Janvier 1419. & lui ſucceda audit Office Fr. Jehan de Saint Leon à 70. l. par an & deux chevaux à livrée, &c. Maiſtre Jehan Merven premier Phiſicien, 60. liv. bouche à court, trois chevaux à livrée. Maiſtre Jacques Ferré Phiſicien 60. liv. bouche à court, deux chevaux de livrée. Maiſtre Guillaume du Pou retenu Phiſicien du premier Avril 1418. finiſſant. *Secretaires*: L'Archediacre de Rennes, Préſident de la Chambre des Comptes. Jehan Mauleon Garde des joyaulx & Tréſorier de l'Eſpargne. Pierre Ivette. Jehan le Coq. Jehan Cador. Jamet l'Abbé retenu du 18. Decembre 1420. Pierre de Beaucheſne retenu le meſme jour. Alain Coaynon retenu le meſme jour. Jehan Mauvoiſin retenu le 15. Decembre 1420. Perrin Filoche retenu le 17. Mars 1421. Alain Guillemet retenu le 15. Aouſt 1420. Alain Gouycquet mis en la place de Cador le 23. Septembre 1420. Bonabes Danielo Apoticaire. Jehan Babouyn Varlet de Garde-Robe, Guillaume Baboyn Varlet de Garde-robe. Olivier le Noyer Varlet de Garde-robe, &c, *Panneterie & Napperie pour Monſieur:* Jehan du Val premier Pannetier, bouche à court, & 40. l. de gages. Meriadec de Guicaznou, depuis premier Pannetier. Guillaume Caden Sommier deſdits Offices. Alain de la Foreſt retenu au lieu de Meriadec le premier Juin 1417. *Bouteillerie pour Monſieur*: Brient de Montfort Bouteiller au lieu de Guillaume du Val. Pierre le Berruyer Bouteiller. Jehan de Kerameno Garde des Coffres de la Bouteillerie. Guillaume du Val Maiſtre Bouteiller de Monſieur, à commencer le 15. Mars 1416. Pierre de Tuomelin mis à la place dudit du Val le 15. Mars 1417. *Eſpicerie pour Monſieur & pour Madame*, &c. *Chandelerie pour Monſieur & pour Madame*, &c. *Cuiſine pour Monſeigneur:* Jehan du Vernay Eſcuier de cuiſine. Jehan Guarlot Eſcuier de cuiſine retenu le 14. Mai 1417. Jehan de la Bretaiſche premier Queu de Monſieur. *Meneſtereulx*, &c. *Eſculerie:* Guillaume Perennes Eſculier, bouche à court pour lui & trois varlets, tant o Monſieur & o Madame, & ſervira dudit Office Monſieur & Madame par tout le Duchié de Bretaigne. *Chevaucheurs*, &c. *Pages:* Sanchot. Stoffrelan. Guillemot le Joay. Jehan Sorin. Thebaud Thomelin. Jehan Haſtelou, auront bouche à court, & 10. l. par an pour querir leurs ſollers, draps, linges, & leurs autres menues choſes neceſſaires. *La Chapelle*: Meſſire Jehan Lucquet Doyen de ladite Chapelle hors tinel aura 100. liv. de gages. Maiſtre Alain le Floch. Meſſire Robert Mareſcot, Chapelains hors tinel, &c. *La Vennerie*: Jehan de Chief du Bois de Brullé, Maiſtre de la Vennerie de Monſieur, tiendra à la Vennerie ſur ſes gages douze levriers, vingt-quatre chiens communs, quatre varlez à cheval & deux à pied. Henri le Pariſi mis en cet Office le 15. Juillet 1419. *La Faulconnerie*: Meſſire Robert de S. Pol Maiſtre de Faulconnerie, Jehan de Coayteveneuc fut mis en ſa place

place le premier Juillet 1418. *Pour Madame la Duchesse* : Messire Henry du Juch Chambellan de Madame, 100. l. & bouche à court pour lui & un Gentilhomme. Antoine Ricźé Escuier d'honneur 100. l. & bouche à court pour lui & un Gentilhomme. Jehan de Polhay Escuier d'Escuerie. Thaurin de la Charmaye succeda à Polhay mort. Robert Craffort Escuier o Madame. Raoullet de Lorme, aprés Craffort mort. Alain du Cambout Asseour. Jehan Sorin Asseour en l'absence dudit Cambout, du premier Decembre 1418. Pierre de la Mareschée Asseour, du 11. Octobre 1420. Guillaume Baye Eschançzon. Jehan le Bart Escuier tranchant. Guillaume de Trellieres Huissier de la Chambre. Robert de Beaumanoir Mareschal de Salle. Guillaume le Jeune autre Mareschal de Salle, du premier Janvier 1417. Jehan Sorin devoit servir en l'absence de Beaumanoir, fut cassé. Jehan le Corneuc Escuier de Madame. Jehan Periou Trésorier & Garde-robier. Fr. Jehan Moreau Confesseur. Fr. Alain Guillou son compaignon. Maistre Geffoy Coglays Secretaire de Madame. Maistre Salmon Periou Conseiller du Duc & Secretaire de la Duchesse. Brient le Bel Secretaire. Maistre Jehan Hervé Aumosnier. Yvon de la Lande Escuier de cuisine. Hervé Clen Escuier de cuisine. Jehan Kergonnan Huissier de Salle. Alain de Ville-blanche premier Pannetier. Jehan Gilles Pannetier. Alain Tranche-montaigne serviteur de Panneterie. *Bouteillerie :* Guillaume le Gaut. Guillaume de Joué. Perrot Hurel. *Varlets de Chambre :* Colin de Grancy premier Varlet de Chambre, &c. *Dames & Damoiselles :* La Dame de Chasteaugiron, bouche à court pour elle, deux Damoiselles & une servante. La Dame de Marcillé, bouche à court pour elle, une Damoiselle & une servante. La Dame de Touairé, bouche à court pour elle, une Damoiselle & une servante. La Dame de S. Pou, de mesme. Perronelle Aldreviche, bouche à court pour elle & une de ses filles, ou une servante. Eliette du Gravot, bouche à court pour elle & une servante. Jehanne du Trongo, de mesme. Amice de Tronguidi, de mesme. Margarite de la Fauconnerie, de mesme. Jehannotte d'Aunay de mesme. Jehanne Ricźé femme au Corneuc, bouche à court. Tephaine Millon femme de chambre, bouche à court. Katerine de Bazvallen, bouche à court. Madame d'Estampes, & Me de Cliczon ont ordennance de Monf. de prendre par an 500. l. de pension, dez le premier Mai 1422. *Pour Monseigneur le Comte :* La Dame de Bazoges. Eliette de Bazoges. Regnaud de Bazoges. Jehan de Bazoges. Guillaume Goheu Maistre d'Hostel. Guillaume de la Brunetiere Escuier de mondit Seigneur. Jehan du Heliguic Escuier de mondit Seigneur. Un autre Escuier. Fr. Jehan Costard Chapelain. Gilette d'Avanches Damoiselle en la chambre de M. le Comte & de Madame Ysabel. Deux nourrices pour M. le Comte & pour Madame Ysabel. Guillaume de Heliguic Escuier de M. le Comte institué le 29. Juin 1419. Jehan le Coq Queu de M. le Comte. Bertran Mancion Varlet de chambre. Deux femmes de chambre. Georget de la Tousche Pannetier. Jehan le Digoedec Bouteiller. Messire Lancelot d'Auray nommé le premier Fevrier 1420. pour demeurer avec M. le Comte. *Pour Richart Monseigneur* : Jehan l'Abbé Gouverneur de mondit Seigneur & Trancheur devant lui. Jehan l'Abbé le jeune, Escuier de mondit Seigneur. Jehan de Beaumanoir Eschançzon. Jehannicot Choaymet Varlet de chambre. Raoullet Guillonne Gourme de chambre. Guillaume Belouan & Coüe-de-rat, Pages. Maistre Auffroy Tortoret. Jehan Seneschal, retenu le 27. Decembre 1418. *Estat de Chancellerie & de Conseil.* L'Evesque de S. Brieuc Chancelier, 600. l. de gages sur le profit du sceau. L'Evesque de Cornouaille 500. l. Maistre Jehan de Bruc Maistre des Requestes. Maistre Pierre Piedru Conseiller & Maistre des Requestes, Trésorier & Garde Lettres de Monsieur. Le President. Maistre Olivier de Chamballan. Maistre Pierre de l'Hospital. Eon de Kerozeré. Ces quatre retenus à Vannes le 22. Mai 1417. *Gens des Comptes :* L'Abbé de Saint Mahé, l'Archidiacre de Rennes, Presidens. Raoullet Eder, retenu President le premier Juin 1417. Jamet le Coq Auditeur. Jehan Chauvin Auditeur & Garde des Inventoires. Guillaume Mauvoisin, ne peut plus servir par cause de feblesse. Eon Denisot Auditeur. Cinq autres. Guillaume Jamet Clerc de la Chambre. Jehan de Talhoit Clerc de la Chambre, institué du 17. Decembre 1720. *Pensions & gages d'autres Officiers.* Marion du Val, qui fut Nourrice de Richart Monseigneur. Amette de Lesteno, qui fut Nourrice de Monsieur de Richemont. Raoullet Duret Garde de l'Artillerie. Eon Tronquedec Fevre de Suceniou. Eon l'Espervier & Jeh. Briend Forestiers de Suceniou. Thomé de l'Espine qui fut Queu. Jehanne femme Alain Eveno premiere nourrice de M. François Comte de Montfort, filz aisné de Monf. le Duc. *Capitaines & Garde de Forteresses :* Messire Henry du Juch Capitaine de Brest. Pierre de Rieux Capitaine de S. Malou. Messire Hervé de de Malestroit Capitaine & Garde de l'Ermine de Vannes. Moncontour. Rennes. Dinan. Jugon. Morlaix. Lesneven. Conq. Kempercorentin. Doul. Lehon. Seurydort. Kemperelé. Symon Delhoye Capitaine de Henbond. Auray. Suceniou. L'Isle. Ploermel. Kaerahés. Hedé. Redon. S. Aubin. *Capitaines de la Comté de Nantes :* Le Capitaine de Nantes. Pirmil. Touffou. Guerrande. Croaisic. *Seneschaux :* Guillaume de Clin Seneschal de Rennes. Maistre Olivier de Chamballan Seneschal de Ploermel. Eon de Kerouzeré Seneschal de Broerec. Pierre de Cabournais Seneschal de Treguer. Dinan. Hedé. Guillaume le Camus Seneschal de Moncontour. Sesson. *Seneschaux de la Comté de Nantes :* Guillaume de Clin Seneschal de Nantes. Maistre James le Flazuë Seneschal de Guerrande, de Loyaux, & de S. Pere en Rayz. Maistre James le Bel Seneschal du Gavre. *Allouez & Baillifs :* L'Alloué de Rennes, de Ploermel, de Dinan, de Moncontour, de Vannes, d'Auray, de Henbond, de Jugon. Le Bailli de Kemperlé, de Kaerahez, de Lesneven, d'Acre, Leon & Brest, de Morlaix. *Procureurs :* Maistre Guillaume Preczart Procureur General de Bretaigne; le Procureur particulier de Rennes, Ploermel, Vannes, Auray, Ruys, Musillac, Henbont, Kemperlé, Conq, Fouesnant, & Rospreden, Kempercorentin, Kaerahés, Lesneven, Acre, Leon & Brest, Morlaix, Treguer, Hedé, S. Aubin, Dinan. *Receveurs :* Le Trésorier & Receveurs General aura par an 300. l. Guillaume Prezart Receveur des Extraordinaires. Jehan Periou fut fait Trésorier & Receveur General le 16. Juillet 1420. aprés la rendue de M. le Duc, à 800. l. de gages, l'Argentier touchera 8000. l. pour le fait de la despense ordinaire de l'Hostel de M. le Duc & de Mad. la Duchesse, &c. & pour les aumosnes, savoir est par chacun jour 13. grans blancs à 13. pouvres, & un blanc pour l'offrande de la Messe, qui sont par jour 11. s. 8. den. chaque Vendredi à 5. pouvres 5. s. Item chaque semaine à tel jour comme a esté la Mareschée 5. s. 10. den. Item, par chacun jour de Caresme 20. s. Receveur de Rennes, de S. Aubin, Hedé,

Dinan, Jugon, Sesson, Moncontour, Ploermel, Vennes, Reuys, Musillac, l'Isle, Redon, Auray, Queberon, Henbond, Kemperelé, Conq, Foues-nant, & Rospreden, Kempercorentin, Pontecroix, Pontlabbé, Kaerahés, Lesneven, Acre, Leon, & Brest, Morlaix. La Comté de Montfort. Les bailleurs des Briefs à S. Paul, en Treguier, & Gouellou, & à la Rochelle. Des Contrerolleurs de Bretaigne on ne fait aucune mention, ne de eux, ne de leurs gages; pour ce qu'on a regardé qu'ils ne sont pas prouffitables. *Charges & pensions sur le Comté de Montfort.* Messire Regnaud de Bazoges Chambellan, Garde & Gouverneur de ladite Comté. Taurin de la Charmoye Gruyer de ladite Comté. Six Forestiers, un Procureur, un Bailli, trois Avocats & un Procureur en Parlement. *Officiers de Monnoies:* Le grand Maistre des Monnoyes 100. l. de gages. Le Garde des Monnoyes de Nantes. L'Asseour. Le Tailleur. Les Monnoyes de Rennes & de Vannes n'euvrent point. *Charge nouvelle sur les receptes de Vannes & de Kemperlé.* Pour la joieuse nativité dé Pierre Monseigneur, qui nacquit le 7. de Juillet 1418. le Duc son pere a chargé le onze de ce mois les Receveurs presens & avenir de Vannes & de Kemperlé de paier pendant la vie de Monseigneur Pierre, ceux-là 100. s. chaque année aux Fabriqueurs de Monsieur S. Julien de la terre de Kaer prez Vannes; & ceux-ci 100. s. aux Fabriqueurs de la Chapelle de N. D. de la Place-Michaël prez Kemperlé, Maistre Pierre de l'Hôpital, Seneschal de Rennes & de Broerec, retenu Conseiller de Monsieur, & Seneschal desdits lieux, le 21. Janvier 1419. *Pour Madame Marguerite:* Jehan du Pont-Belangier a esté ordenné le premier de Mai 1420. à demeurer avec Madame Marguerite Dame du Gavre, au lieu où estoit Guillaume du Heliguic, que Madame a ordenné venir demeurer o Monsieur le Comte au lieu de Guillaume Brunetiere qui s'en est allé. François de Vere mari de la nourrice, varlet de chambre. Jehan Pannetier, varlet de chambre. Guillaume de Goulaine, ordonné le onze Octobre 1420. pour demeurer avec Madame Marguerite. Le 24. Septembre 1420. le Duc assura à Guillaume Baboyn son varlet de Chambre sa vie durant, 100. l. de pension. Le 31. Mai 1421. le Duc, en récompense des frois & missions qu'avoit faites Jehan Sire de Penhoet à mettre gens-d'armes sus pour le recouvrement de sa personne, lui assura sa vie durant une pension de 200. l. Pierre de Tuomelin fait Bouteiller du Duc le premier Decembre 1421. Jehan Gilles fait Pannetier de la Duchesse, au lieu de Villethebaud que M. le Duc a ordonné demeurer o M. le Comte premier Mars 1421. Yvon l'Abbé Pannetier au lieu où estoit Jean Gilles. Pierre Hurel Bouteiller, au lieu où estoit feu Guillaume de Joué. Jehan de Beaumanoir Bouteiller, au lieu où estoit ledit P. Hurel. Messire Pierre Eder, fait Chambellan, le 25. Janvier 1418. Macé Beaumont, fait Escuier du Duc le mesme jour. Le Vicomte de Coetmen, & le Seigneur de Bois-Eon, retenus pour estre avec le Duc, du 16. Mai 1419. Bertran du Boisriou, retenu Escuier du Duc le mesme jour. Jehan Havart, retenu Escuier le mesme jour. Messire Jehan de Lannion, retenu Maistre d'Hostel du Duc le 19. Juin 1419. Yvon de Lannion, fils de Messire Jehan de Lannion, retenu le 15. jour de Decembre 1420. *Tiré de la Chambre des Comptes de Nantes.*

Extrait du sixiéme Compte de Hemon Raguier Trésorier des Guerres, depuis le 17. Août 1413. jusqu'au 30. Avril 1415.

Est assavoir que le Roy nostre Sire par ses Lettres du 9. Avril 1415. a commis de nouvel * Monseigneur le Duc de Guienne, Capitaine & Garde de son chastel & bastide de S. Anthoine à Paris, ou lieu de Monseigneur Loys Duc de Baviere, lequel pour certaines causes ledit Seigneur en a déchargé. Item ledit Monseigneur le Duc de Guienne, pour ce que ledit Monseigneur le Duc de Baviere estoit absent, & autrement, a par ses Lettres du 10. dudit mois commis & ordonné Messire Artus de Bretaigne, Comte de Richemont, son Lieutenant & Garde dudit chastel & bastide de S. Anthoine, aux gaiges de 2539. frans par an, tant pour lui, comme pour quatre hommes d'armes, cinq arbalestriers, un arbalestrier-artilleur, un canonnier & son varlet. Pierre d'Espinai escuier, & neuf autres escuiers de sa compaignie commis à la garde de Paris, reveus le 16. Septembre 1413. pour servir sous le Borgne de la Heuse. Le bastard du Guesclin escuier, & neuf autres escuiers de sa compaignie, receus à Paris le 16. Feb. 1413. pour servir à la garde de la personne du Roi soubz le Roi de Sicile. Raoul de Chantepie escuier, & neuf autres escuiers de sa compagnie, receus à Paris le 16. Fevrier 1413, pour servir soubz le mesme. Messire Jehan de Villeprouvée chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, receus à Paris le 16. Fevrier 1413. pour servir soubz le mesme. Messire Guillaume de la Mote chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compagnie, receus audit lieu ledit jour, pour servir soubz le mesme. Soubz Monsieur le Conte de Richemont; mondit Seigneur le Conte de Richemont retenu par le Roy le 22. Janvier 1413. au nombre de cent hommes d'armes, & de trente hommes de trait. Messire Edouart de Rohan chevalier banneret, & neuf escuiers de sa compaignie, receus à Paris le 9. Fevrier 1413. Messire Guillaume de la Forest chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, receus audit lieu ledit jour. Guiot de Hairelu escuier, & neuf autres escuiers de sa compaignie, receus audit lieu ledit jour. Messire Estienne de Voyse chevalier bachelier, & neuf escuiers de sa compaignie, receus audit lieu ledit jour. Simon Morhier escuier, & neuf autres escuiers de sa compaignie, receus audit lieu ledit jour. Yvon le Bailli escuier, un chevalier bachelier, & huit autres escuiers, receus audit lieu ledit jour. Jehan de Cambout escuier, & neuf autres escuiers de sa compagnie. receus audit lieu ledit jour. Guillaume Charuel escuier, & cinq autres escuiers de sa compaignie, receus audit lieu le 5. Febvrier 1413. pour servir soubz M. d'Estouteville. Le Roy nostre Sire, par ses Lettres du 22. Janvier 1413. a retenu Messire Tanguy du Chastel au nombre de cent hommes d'armes, & de trente hommes de trait pour accompagner ledit Seigneur & le servir par tout où lui plaira l'emploier pour le bien & entretennement de la paix; au feur de 60. florins pour chevalier banneret, 30. frans pour chevalier bachelier, 20. pour escuier, 40. pour capitaine d'arbalestriers à cheval, 24. pour connestable, 30. pour capitaine d'arbalestriers à pied, 16. pour connestastle, 8. pour arbalestrier à pied, & 8. pour archer à cheval par mois. Ledit M. T. du Chastel chevalier bachelier, & neuf escuiers de sa compaignie,

* Le D[uc] de Guyen[ne] avoit resig[né] cette Char[ge] au Duc [de] Baviere.

receus à Paris le 23. Fevrier 1413. Alain du Tertre escuier & neuf autres escuiers de sa compagnie, receus audit lieu ledit jour. Thomas de Treffily escuier, & neuf autres escuiers de sa compaignie, receus audit lieu ledit jour. Eon Riou escuier, & neuf autres escuiers de sa compagnie, receus audit lieu ledit jour. Pierre de Foliers escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour. Jacques le Moine escuier, & neuf autres escuiers de sa Comp. receus audit lieu ledit jour. Noel Treffily escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour. Jehan le Clerc escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour. Jacob du Fou escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour. Yvon de Rosnevinen escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour. Olivier Leet escuier, un chevalier bachelier, & huit autres escuiers de sa compagnie, receus à Paris le 16. Avril 1414. aprés Pasques, pour servir soubz le Roy de Sicile laissé à la garde de Paris par le Roy allant au siége de Soissons & Compiegne. Jacques du Fou escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, pour servir soubz le mesme. Noel Treffily escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, pour servir soubz le mesme. Thomas Treffily escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour pour servir sous le mesme, aussi-bien qu'Yvon de Rosnivinen & neuf autres escuiers de sa compagnie, & Yvon Riou & neuf autres escuiers. Pierre de Brehant escuier, & six autres escuiers de sa compagnie, receus à S. Cloud le 20. Mars 1413. pour estre du nombre des mil hommes d'armes & cinq cens de trait ordonnez au Duc de Bourbon par le Roy allant assieger Soissons & Compiegne. Jehan de S. Nazar escuier, & onze autres escuiers de sa comp. receus à S. Cloud ledit jour, pour servir soubz le mesme. Thibaut de Servon escuier, & onze autres escuiers de sa compaignie, receus audit lieu ledit jour, pour servir soubz le mesme. Benoît Galleys, dit Ferrebosc escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, pour servir sous le mesme. Anthoine du Pelle escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, pour servir soubz le mesme. Yvon Dollo escuier, & huit autres escuiers de sa comp. receus devant Compiegne le 24. Avril 1414. pour servir soubz le mesme. Rolant Guingant escuier, & onze autres escuiers de sa comp. receus à S. Cloud le 20. Mars 1413. pour servir soubz le mesme. Jehan Lescouarnet escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, pour servir soubz le mesme. Thibaut Barrabbes escuier, & dix autres escuiers de sa compagnie, receus audit lieu ledit jour, pour servir soubz le mesme. Messire Morice de Pluscallec chevalier bachelier, & douze escuiers de sa compagnie, receus audit lieu ledit jour, sous le mesme. Jehan de la Forest escuier, & dix autres escuiers de sa compagnie, receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme. Thomas de S. Nazar escuier, dit Capeline, & cinq autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme. Pierre Guihou escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme. Raoul de la Haye escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu audit jour, soubz le mesme. Olivier Paien escuier, & neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme. Pierre Perceval escuier, & dix-neuf autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme, Guillaume Plenen escuier, & douze autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme. Bertran la Vasche escuier, & douze autres escuiers de sa comp, receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme. Guillaume Tirecoq escuier, & dix autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme. Olivier Thomas escuier, & onze autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme. Yvonnet de Aleno escuier, & douze autres escuiers de sa comp. receus au mesme lieu ledit jour, soubz le mesme. Hervé Phelippe escuier, & quatorze autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour soubz le mesme. Yvon de la Haye escuier, un autre chevalier bachelier, & dix-sept autres escuiers de sa comp, receus audit lieu ledit jour soubz le mesme. Messire Guillaume de la Forest chevalier bachelier, un autre chevalier banneret, & sept escuiers de sa comp. receus à Paris le 14. Mars, soubz le mesme. Loys de la Lande escuier, & quatorze autres escuiers de sa comp. receus devant Soissons le 24. May 1414. soubz le mesme. Jehan Ferré escuier, & seize autres escuiers de sa comp. receus devant Arras le 24. Aoust 1414. soubz le mesme. Alain de Larmouet escuier, & seize autres escuiers de sa comp. receus devant Arras le 29. Aoust 1414. soubz le mesme. Alain Adam escuier, & seize autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, soubz le mesme. Jehan de Launoy escuier, & quinze autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, souz le mesme. Jehan Salmon escuier, & quinze autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour soubz le mesme. Le Roy, nostre Sire, par ses Lettres données à Paris le 31. Mars 1413. avant Pasques, a retenu Monseigneur Artus de Bretaigne Conte de Richemont au nombre de cinquante hommes d'armes, sa personne ens non comprinse, aux gages de 600. l. par mois pour lui, 60. florins pour chevalier banneret, 30. francs pour chevalier bachelier, & escuier 15. francs, pour accompagner le Roy au siége de Soissons & Compiegne, &c. & soubz lui sont nommez Messire Guillaume de la Forest chevalier bachelier, & huit escuiers de sa compaignie, receus à Paris le 9. Avril 1414. aprés Pasques; Messire Jehan Buor chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier, & huit escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour; Clementin de Montour escuier, & huit autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour; Henry de Pluscallec escuier, & dix autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour; Jehan de Cambout escuier, un chevalier bachelier, & sept autres escuiers de sa comp. receus audit lieu ledit jour, pour accompagner & servir le Roy ou voyage & armée dont cy-devant est faite mention. Le Roy, par ses Lettres données à Paris le dernier jour de Mars 1413. avant Pasques, ordonne Monseigneur le Duc de Guienne son ainsné fils, lequel il avoit chargié de venir en sa compaignie, avoir soubz luy trois mil hommes d'armes & quinze cens hommes de trait; lesquels ledit Seigneur a ledit jour retenus à ses gaiges; & obstant les autres grants charges & affaires que chascun jour luy survenoient, le Roy par sesdites Lettres veut que Monseigneur de Richemont en ait, soubz mondit Seigneur le Duc, la charge & gouvernement, à 1000. liv. de gages par mois, à commencer le 9. May 1414. d'autant que pour le premier mois il s'est contenté des 600. liv. qu'il avoit pour ses cinquante homes d'armes. Les capitaines de cette compagnie sont: Messire Jehan de Montmorency Seigneur de Beaussault chevalier banneret, avec un autre chevalier bachelier, & cinq

escuiers; Jehan Lasgo escuier, & onze autres escuiers; Oudet de Villas escuier, & onze autres; Benoist de la Fosse escuier, & onze autres; Jehan de Caumont escuier, & onze autres; Messire Guillaume de Chaumont Seigneur de Quittry chevalier bachelier, & dix escuiers; Messire Estienne le Moine Seigneur de Gondreville chevalier bachelier, & dix escuiers; Guillaume de S. Pere escuier, & neuf autres; Hue de Chastillon escuier, & neuf autres; Estienne de Becherel escuier, & neuf autres; Jehan de Normanville escuier, & neuf autres; Guillaume du Pont escuier, & neuf autres; Robert de Cocherel escuier, & neuf autres; Jehan Chartin escuier, & neuf autres; Jaquet Gueret escuier, & neuf autres; Jeh. d'Eschainviller esc. & dix autres; Loys Paviot esc. & 9. autres; Jeh. de Douzonville esc. & 9. autres; Pierre de Chaumont esc. & dix autres; Jeh. de Godoinviller escuier & dix autres; Pierre du Ru escuier & dix autres; Jehan de Dampne-Marie escuier & dix autres; Guillaume Drouet escuier & dix autres; Adam de Viletain escuier, un chevalier bachelier & neuf autres escuiers; Guilebaut de Monceau escuier & neuf autres; Messire Charles le Bouteiller chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier & huit escuiers; Messire Archambaut de Crevan chevalier bachelier & neuf escuiers; Jehan de Leuroux escuier, un chevalier bachelier & huit autres escuiers; Guillot de Chevrericourt escuier & neuf autres; Nicolas de Montlouy escuier & neuf autres; François la Roche escuier & neuf autres; Regnaut Servot escuier & neuf autres; Guillaume Seris escuier & neuf autres; Jehan de Montalambert escuier & neuf autres; Jehan le Clerc & neuf autres escuiers; Maudisson de la Chassaigne escuier & neuf autres; Loys de Varennes escuier & neuf autres; Robert des Mares escuier & neuf autres; Pierre Josserant escuier & huit autres; Jehan de Boise escuier & sept autres; Messire Loys de la Mote chevalier bachelier & seize escuiers; Guillaume de Teilhac escuier & seize autres; Thibaut de la Houssaye escuier & quinze autres; Jeh. de la Houssaye escuier & quinze autres; Olivier Martel escuier & douze autres; Simon Morhier escuier & dix autres; Guiot de Havelu escuier & dix autres; Jehan de Saulx escuier & neuf autres; Messire Charles de Mauny chevalier bachelier & douze escuiers; Ector de Pontbriant escuier & neuf autres; Henri Maleterre escuier & neuf autres; Guillaume le Borgne escuier & neuf autres; Olivier le Breton escuier & neuf autres; Olivier Budes escuier & neuf autres; Guill. du Buchon escuier & neuf autres; Guill. de la Villemarie escuier & neuf autres; Rolant Budes escuier & neuf autres; Olivier Simon escuier & neuf autres; Pierre de Pleguen escuier & neuf autres; Messire Sigismont Franc Verget chevalier bachelier & dix escuiers; Messire Arnoul de Cambre chevalier bachelier & dix escuiers; Barthelemi de Bestale escuier & dix autres; Messire Clicquet de Breban chevalier banneret, un autre chevalier bachelier & sept escuiers; Richard de Mondreville escuier & neuf autres; Gillet de Chanegue esc. & neuf autres; Guill. de Brunlevain escuier & neuf autres; Pierre Rouelle escuier & neuf autres; Pierre de Vaulx escuier & neuf autres; Robert de Beauvoisin escuier & neuf autres; Messire Thomas de Largis chevalier bachelier & neuf escuiers; Ferrandon Doudis escuiers & huit autres; Messire Jehan Seigneur des Chinfrins chevalier bachelier & neuf escuiers; Messire Enguerrand Quieret chevalier bachelier & dix escuiers; Samson de Renion esc. & 9. autres; Simonnet Maillefer escuier & sept autres; Messire Gasselin du Bos chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier & neuf escuiers; Phelippe bachelier escuier & neuf autres; Messire Eustache de Moricourt chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier & quatre escuiers; Messire Jehan de Sacquainville chevalier bachelier Seigneur du Trait & neuf escuiers; Messire Guy de la Rocheguion chevalier & dix escuiers; Messire Raoulequin de Neelle chevalier bachelier & neuf escuiers; Messire Jehan Seigneur de Monceaulx, dit Brunet, chevalier bachelier & neuf escuiers; Mathieu de Sains escuier & neuf autres; Robinet de Villiers escuier & quatre autres; Messire Guillaume de Conty chevalier banneret & huit escuiers; Messire Jehan Boschet chevalier bachelier & trois escuiers; Pierre de Haugran escuier & onze autres; Pierre de la Mote escuier & onze autres; Guill. Louvel escuier & quatorze autres; Mondon de la Roche escuier & quatorze autres; Pierre Raymon escuier & neuf autres; Pierre de la Tousche escuier & treize autres; Pierre Roussel escuier & treize autres; Messire Jehan de Rouvray chevalier banneret & dix escuiers; Messire Jehan de Grinchy chevalier bachelier & dix escuiers; Monseigneur David de Rambures chevalier banneret, Conseiller Chambellan du Roy, Maistre des Arbalestriers de France, & neuf escuiers; Messire Colart de Rembures chevalier bachelier & sept escuiers; Audouin de Perusse escuier, un chevalier bachelier & quinze autres escuiers; Jehan Helyas escuier & quinze autres; Golfier Helyas escuier, & treize autres; Messire Colinet de Montagu chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier & neuf escuiers; Messire Regnault de Ferrecourt chevalier bachelier & dix escuiers; Jehan de Varennes escuier & neuf autres; Jehan de la Grange escuier & neuf autres; Jeh. de Montaudier escuier & neuf autres; Jehan d'Aunoy escuier & neuf autres; Pierre de la Montaigne escuier & neuf autres; Guichart de la Grange escuier & neuf autres; Guill. Gaudin escuier & douze autres; Henry le Borgne escuier & onze autres, Olivier de Foligne escuier & dix autres; Guill. Queneleuc escuier & neuf autres; Guill. de la Riviere escuier & neuf autres; Guill. le Noir escuier & quinze autres; Gilet de la Mote escuier & quatre autres; Phelipot de Ralu escuier & huit autres; Messire Arnault Guillen Seigneur de Barbasan chevalier banneret, un autre chevalier banneret & dix-huit escuiers; Messire Rainfré Durefort chevalier bachelier & dix-neuf escuiers; Messire Armon Darbieu Seigneur de Pompas chevalier bachelier, & dix-neuf escuiers; Gaillardet de l'Isle escuier & dix-neuf autres; Guill. Marcillé escuier & dix-neuf autres; Andrieu de Bridos escuier & dix-neuf autres; Carbon de Soreac escuier & dix-neuf autres; Carbonneau de Luppes escuier & dix-neuf autres; Bernart de Comminge escuier & dix-neuf autres; Jeh. Quesaulx escuier & dix-neuf autres; Alanaric de la Palliere escuier & dix-neuf autres; Bernart Andrieu escuier, un chevalier bachelier & dix-huit autres escuiers; Jehan de la Palliere escuier & dix-neuf autres; Raimonet d'Astugue escuier & dix-neuf autres; Guill. du Boiset escuier & dix-neuf autres; Messire Guill. Seig. de Pugolz chevalier banneret & quatorze escuiers; Jacob du Fou escuier & onze autres; Messire Estienne Morhier chevalier bachelier, & dix-sept escuiers; Pierre l'Estendart escuier & quatorze autres; Jehan Thomelin escuier & six autres; Daniel de Kaerigny escuier & dix autres; Yvon de Lezongar escuier & dix autres; Noël Treffily escuier & dix autres; Jehan des Hayes escuier & dix neuf autres; Guill. Guenaut escuier & dix-neuf

autres ; Rolant le Boulengier escuier & dix-neuf autres ; Jehan Achart escuier & dix-neuf autres ; le Bastart de Coulonge escuier & dix-neuf autres ; Guillaume Dolou escuier & cinq autres ; Perrot Eypecat escuier & onze autres ; Hamon de la Reneraye escuier & dix-neuf autres ; Jehan Ramort escuier & dix-neuf autres ; Jehan de Moulins escuier & treize autres ; Thomas Simon escuier & treize autres ; Alain de Tessue escuier & treize autres ; Estienne de Verrieres escuier & treize autres ; Jeh. Hebert escuier & once autres ; Almaury l'Evesque escuier , un chevalier bachelier & seize autres escuiers ; Alain Chouan escuier & seize autres ; Guill. Loysel escuier & onze autres ; Gaucher de Fresnes escuier & vingt-deux autres ; Pierre Beron escuier & XI. autres ; Jehan de Rosay esc. & onze autres ; Nicole Coustier escuier & onze autres ; Estienne Rogier escuier & onze autres ; Ector de Lanne escuier & onze autres ; Girart de Berou escuier & onze autres ; Alain du Tertre escuier & quinze autres ; Yvon du Rible escuier & quinze autres ; Messire Aubert Seigneur de Canny chevelier banneret, deux autres chev. bach. & treize escuiers ; Lancelot de Noyelle escuier & douze autres ; Messire Gilles de Hamel chevalier bach. & douze escuiers ; Erart des Quesnes escuier & onze autres ; Messire Henry de Thuer chev. bach. & sept escuiers ; Loys le Breton escuier & douze autres ; Simon Coffart escuier & dix-sept autres ; Oliv. de Beaumenair escuier & 12. autres ; Jehan de Villeaudran escuier & dix-neuf autres ; Georges Chemin escuier & onze autres ; Nicolas de la Porte escuier & onze autres ; Jehan Regnart escuier & onze autres ; Pierre de Pestivien escuier & dix-sept autres ; Guill. de Pufragan escuier & onze autres ; Estienne de la Beloceraie escuier & dix-neuf autres ; Jehan le Breton escuier & onze autres ; Andry de Pennarc escuier & seize autres ; Jehan Champion escuier & dix autres ; Cosmes de Leespase escuier & dix-huit autres ; Jehan de Cantilly escuier & dix-huit autres ; Anthoines Serion escuier & dix-neuf autres ; Jehan Daniel escuier, un chev. bach. & dix huit autres escuiers ; Messire Guill. du Guesclin chev. bach. & quatorze escuiers ; Pierre Boschier escuier & dix-neuf autres ; Guill. Janvier escuier & treize autres ; Jeh. de Sorel escuier & dix-neuf autres ; Jacques de Pelleverin escuier & onze autres ; Estienne de Prinssault escuier & quinze autres ; Pierre Damiete escuier & trois autres ; Olivier de Verrieres escuier & six autres ; Messire Mathieu l'Evesque chev. bach. & dix-sept escuier ; Colinet de Maronne escuier & treize autres ; Messire Henry de Coitevran chev. bach. & quatorze escuiers ; Rolland de Kaerenborgne escuier & treize autres ; Jehan de Kaerenborgne escuier & douze autres ; Olivier de Kermarquier escuier & douze autres ; Raoulequin Dinchy escuier & douze autres ; Jehan Pichier escuier & dix-sept escuiers ; Olivier le Porc escuier & quatorze autres ; Guill. Prevost escuier & quatorze autres ; Jehan Bonnes escuier & quatorze autres ; Jehan Mesaubouyn escuier & dix autres ; Maillardet de Baillas escuier & dix-sept autres ; Messire Sevestre Neveu chev. bach. & dix-neuf escuiers ; Gieffroy de la Ermouet escuier & dix-sept autres ; Loys Dolo escuier & treize autres ; Pierre de Kanequan escuier & treize autres ; Jehan Clyonnant escuier & treize autres ; Jehan de Villeneuve escuier & huit autres ; Rolland du Gourray escuier & sept autres ; Alain Rosty escuier & huit autres ; Tantere de la Boissiere escuier & dix-sept autres ; Yvon de Kerenglois escuier & dix-sept autres ; Guill. Brerouc escuier & dix-sept autres ; Jehan Cheel escuier & treize autres ; Pierre de Jeufosse escuier & deux autres ; Renaud Hastelou escuier & vingt autres ; Geffroy Boschier escuier & onze autres ; Guill. Piedevache escuier & onze autres ; Gieffroy de Lesanet escuier , un chevalier bachelier & quatorze autres escuiers ; Arnault de la Riviere escuier & onze autres ; Jehan du Chastie escuier & dix autres ; Raoul de Beaumont escuier & dix autres ; Barthelemy Fortes escuier & quatorze autres ; Jehan Baucalu escuier & huit autres ; Guill. de Causon escuiers & six autres ; Phelipot de Saint Yon escuier & treize autres ; Guillaume Berart escuier & douze autres ; Messire Rolant Bernier chevalier bachelier & douze escuiers ; Rolland la Vache escuier & quinze autres ; Eustace de S. Pierre escuier & onze autres ; Guill. Hingant escuier & onze autres ; Jehan Budes escuier & quinze autres ; Morice de Belleesve escuier & onze autres ; Rolland du Buschon escuier & onze autres ; Guillaume de la Gouiblaye escuier & neuf autres ; Guill. Roquel escuier & quinze autres ; Jacques le Moine escuier & six autres ; Gieffroy Richier escuier & dix autres ; Olivier Thomelin escuier , un chevalier bachelier & dix-sept autres escuiers ; Alain de S. Melair escuier & dix-sept autres ; Guill. de la Houssaye escuier & dix-sept autres ; Alain Roland escuier & dix-sept autres ; Thomas Urvoy escuier & dix-sept autres ; Olivier Pinguel escuier & seize autres ; Messire Guillaume de Rosmadeuc chevalier bachelier & neuf escuiers ; Pierre de la Marzeliere & quinze autres ; Blaisin Boudart escuier & quinze autres ; Jehan Bougrenet escuier & quinze autres ; Messire Pierre de Fouilloy chevalier bachelier, un autre chevalier bachelier & quatre escuiers. Soubz Monseigneur le Comte de Vandosme Grand Maistre d'hostel du Roi, Capitaine de deux mil hommes d'armes & mil hommes de trait , sont nommez entr'autres Capitaines : Messire Jehan de Fay dit le Villain chevalier bachelier , Messire Gaucher du Chastel chevalier bachelier , Jehan de la Rouxiere escuier , Guillemet Martel escuier, Jehan de Beaumont escuier, Richart de Rouvile escuier , Guillaume Crespin escuier, Jehan Patry escuier, M. Jean Paynel chevalier banneret, M. Guill. de Vierville chev. ban. M. de Montbason J. de Craon, M. Guill. Seigneur de Serenz chev. bach. Guill. Hamon escuier, Guill. du Merle escuier , Phelipot du Chastel escuier, Jehan du Plesseys escuier, Jehan Seigneur d'Orenges escuier, Guill. Giffart escuier, Jehan Carbonnel Seigneur de Serances escuier , Guill. de Pontbellangier esc. Jehan de S. Germain escuier, Raoul de la Ferriere escuier, Jehan d'Estrées escuier, Guillaume Charuel escuier, M. Pierre de Beauvoir chevalier bach. Phelippe Mauvoisin escuier. Le Roy nostre Sire par ses lettres données à Senlis le 29. Septembre 1414. a retenu ledit jour Monseig. le Comte de Richemont au nombre de cinq cent hommes d'armes & cent hommes de trait à cheval pour estre continuellement en la compaignie dudit Seigneur & de Monseigneur le Duc de Guienne , & leur a taxé par chacun mois à chevalier banneret LX. frans, XL. à chevalier bachelier, XX. à escuier, XL. à Capitaine d'arbalestriers, XXX. à Connestable, XII. à arbalestrier, & X. à chacun archer à cheval , & audit Comte de Richemont M. l. par mois, outre ses gaiges de chevalier banneret. Les Capitaines de cette nouvelle retenue sont, Messire Guillaume de la Forest chevalier bachelier , aiant avec lui deux autres chevaliers bacheliers & sept escuiers, Jehan du Cambout escuier, aiant avec lui neuf escuiers, Lorent Coppegorge escuier avec neuf autres, Rol-

land du Buſchon eſcuier avec onze autres, Bertran du Parc eſcuier avec douze autres, Regnault Haſtelou eſcuier avec onze autres, Pierre de Poez eſcuier avec ſix autres, Guill. Loyſel eſcuier avec ſix autres, Ethor de Pontbrient eſcuier avec dix autres, Henry Maleterre eſcuier avec neuf autres, Olivier de Beaumanoir eſcuier avec quatre autres, Olivier de la Houſſaye eſcuier avec cinq autres, Rolland Rimo eſcuier avec onze autres, Olivier le Porc eſcuier avec quatorze autres, Guillaume Seigneur de Theillac eſcuier avec deux chevaliers bacheliers & deux eſcuiers, Henri Pluſcalec eſcuier avec onze autres, Jehan Canic eſcuier avec neuf autres, Raoul de Pluſcalec eſcuier avec neuf autres. Le Roi noſtre Sire par ſes lettres données le 24. Octobre 1414. a voulu eſtre donné à Monſeig. le Comte de Richemont la ſomme de DCCCC. l. pour departir & diſtribuer à certains gens d'armes aprés le partement dudit Seigneur de devant Arras, qui eſtoient venus des marches & pays de Bretaigne pour ſervir ledit Seigneur en l'armée qu'il a faite ou pays de Picardie, leſquelles gens d'armes en retournant d'icellui pays de Picardie, ſe ſont venus logier entour & prés de la ville de Paris, ezquels lieux pour certaines cauſes, & en attendant ce que ledit Seigneur ou Monſ. le Duc de Guienne leur vouldroit ordonner; deſquelles gens d'armes faire vider qui ſont au nombre de CCC. hommes d'armes, ledit Monſ. le Comte s'eſt chargié parmi ladite ſomme pour leur en aller en leurs lieux audit lieu de Bretaigne. Jeh. du Cambout Maiſtre d'hoſtel, & Jehan de Chaſteaugiron Secretaire & Treſorier de M. le Comte de Richemont, auxquels le Roi en recompenſe des bons ſervices qu'ils ont rendus au Roi en la compaignie & au ſervice dudit M. le Conte, a fait donner la ſomme de cent frans. *Chamb. des Comptes de Paris.*

Revûes, Montres & Quitances de Gendarmes.

1415. LA reveuë de Meſſire Jehan Aymery Chevalier Bachelier, & de dix Eſcuiers de ſa compaignie receuz à Paris le 1. jour d'Avril l'an 1415. pour ſervir ſous le gouvernement du Prevoſt de Paris. Ledit Meſſire Jehan Aymery. *Eſcuiers.* Jeh. Gouſſart. Eſtienne de l'Eſpinaſſe. Gillet Bernard. Guillaume de Mangne. Guillaume Danche. le Baſtart de Chamborant. Simonnet du Queſnoy. Simon la Belle. Jehan de Froidan. Bernart de la Pierre. *Le ſceau dudit Emery eſt un eſcu chargé d'une faſce eſchiquetée. Les Eſcuiers de la revue du 1. de Mars 1415. ſont:* Regnaut Aſſelin. Gieffroy des Vaulx. Jacquemar de Watencourt. Jehan du Peſchin. Guillaume le Baſtart. Jehan Raſſart. Aubin Leon. Hervé Phelippe. Guillaume Plougraz. *Ceux du 1. Mai 1416.* Bertran Valeze. Guillaume Ferron. Pierille. Guillaume de Nuguat. Jehan Saluchet. Yvon Kerbiguet. Thuomelin. Loys Brun. Hugues Beau. Huguin Beau. *Ceux du 1. Juin:* Jacques Treſſily. Jehan de Saint George. Roland Godelin. Raoul de Guenguizou. Jehan Cadiou. Raoul de Pluſcalec. Jeh. de la Boiſſiere. Alain de la Fouillée. Alain de la Mote. Thibaud Oſſart. *Ceux du 1. Juillet : les meſmes*, excepté Geffroi de Vignac & Guillaume Bechard *à la place de* Treſſili & Oſſart. *Ceux du 1. Aouſt:* Jehan de S. George. Roland Godelin. Raoul Pluſcalec. Jehan de la Boiſſiere. Alain de la Mote. Jehan Morice. Olivier Rogier. Geoffroi de Vignac. Robert du Puis. Guillaume Peſchart. *Ceux du 1. Septembre:* Guillaume Beſchart. Eſtienne Beſchart. Jehan Cierdot. Jehan Gaymer. Galhaut Gaſperne. Thomas Morice. Bonabes du Dreſnay. Alain Gourmelon. Alain de Dreſnay. Yvon Quelen. *Ceux du 1. Octobre 1416.* Guillaume de Cretellis. Pierre de Cretellis. Raoul de Guenguizou. Jehan de Langueoez. Yvon le Quirigou. Jacques Treſſily. Yvon Riou. Moricet Cleoſtan. André le Roux. *Ceux du 1. Novembre:* Guillaume Ferron. Pierre Glé. Jehan de Tremedern. Charles le Begaignon. Henry l'Almant. Robert de Verſailles. Domingo de Ville-rouge. Antoine de Redia. Aubin Leon. *Chambre des Comptes de Paris.*

La Reveuë de Meſſire Tanneguy du Chaſtel Chevalier Banneret, d'un autre Chevalier Banneret, de deux Chevaliers Bacheliers & de huit Eſcuiers & ſix Archers à cheval de ſa compaignie, receuz à Paris le 1. d'Avril. Premierement ledit Meſſire T. du Chaſtel, & Meſſire Pierre de la Roche-rouxe & M. Jehan de Kermelec Chevaliers Bacheliers. Olivier Leet. Jehan de Tremedern. Guillaume de la Haie. Jehan de Pluſqualec. Alain le Lay. Jehan de Tournemine. Gieffroy de Ville-neuve. Bernon du Pont, Eſcuiers. Jehan Aſcelin. Robin Paſcot. Thom. Rez. Guill. Scot. Adam Paſcot. Henry Chau, Archers à cheval. *Ibid.*

La Revuë de Jehan Baſtard du Gueſclin Eſcuier & neuf Eſcuiers de ſa compaignie receuë à Paris le 1. Juillet 1415. pour ſervir le Roy & Monſeigneur le Duc de Guyenne en la compaignie & ſoubz le gouvernement de M. T. du Chaſtel Prevoſt de Paris, du nombre de cent hommes d'armes à luy ordonnez. Ledit Baſtart. Guillaume de la Lande. Riou de la Lande. Guillaume Drouet. Yvonnet Ligier. Hervé du Bois. Alain Alaips. Prigent le Moine. Pierre du Val. Guillemet de la Lande. *Ibid.*

La Reveuë de Meſſ. Tanneguy du Chaſtel Chevalier Banneret & Prevoſt de Paris, d'un autre Chevalier Banneret, de neuf Eſcuiers, & de huit Archiers à cheval de ſa compaignie, receuë à Paris le 1. Aouſt 1416. Premierement ledit M. Tanneguy. M. Pierre Vicomte de Lautre Chevalier Banneret. *Eſcuiers.* Guillaume de la Haye. Jehan de Pluſqualec. Alain le Lay. Jehan de Tournemine. Gieffroy de Vileneuve. Armel Kerhoc. Tanneguy Coetmenec. Jehan Montbrun. Guillaume Rogre. *Archiers à cheval.* Jehan Aſſelin. Robin Paſcot. Thomas Rez. Guill. Scot. Henry Chau. Jehan Frouart. Guillaume Ployn. *Ibid.*

La monſtre M. Guillaume de Gueſclin Chevalier Bachelier & neuf Eſcuiers de ſa compaignie, receus à Toucque le 6. Septembre 1416. Ledit M. Guillaume. Jehan de Belleville, Martin le Meſle, Martin de la Planque, Pierres du Quief de Caux, Jehan de Rouville, Jehan de Paris. Olivier du Gueſclin, Guillaume du Hommet, Guill. Lynart. *Le ſceau dud. Guillaume, une aigle ſans bande; cimier une teſte d'aigle dans un vol. Ibid.*

La monſtre de Jehan de Quebriac dit de Mouſſon Eſcuier & neuf autres Eſcuiers de ſa compaignie, receue à S. Malo de l'Iſle le 15. jour de Septembre 1415. Ledit Eſcuier, Olivier de Guité, Olivier Brunel, Perrin de Crenant, Jehan d'Evreux, Olivier le Porc, Charles le Porc, Fouques Herault, Pierres Dauvignel, Fouques de la Mote. *Ibid.*

La monſtre de Raoul de Montbourchier Eſcuier & de dix autres Eſcuiers de ſa compaignie, receue à Rouen le 24. Septembre 1415. Ledit Eſcuier, Jehan Quatrebarbes, Pierre du Cillon, Jehan de la Touſche, Phelipon Berart, Macé le Turk, Jehan du Bois, Thibaud de Chaſſé, Maçé Quatrebarbes, Thomas du Bois-roue. *Ibid.*

La monſtre de M. Olivier de Mauny Chevalier

Banneret, Seigneur de Torigni, un autre Chevalier Bachelier, & douze Escuiers de sa compaignie, receuz à Rouen le 24. jour de Septembre l'an 1415. Premierement ledit Messire Olivier, M. Olivier de Mauny Seigneur de Thieville Chevalier Bachelier, Guillaume de Percy, Robin de Percy, Olivier de Creully, Guillebert de Creully, Jehan de Camberon, Enguerrand de Caurront, Colin de Pierrepont, Colin Harel, Huet Louvel, Jehan Boutin, Jehan du Buret, Thomas de Gauville. *Le sceau dudit Olivier, un croissant avec un chef fretté; supports deux lions, une teste de cerf pour cimier. Ibid.*

La monstre de M. Foulques de la Champaigne Chevalier Bachelier & dix-huit Escuiers de sa compaignie, receus à Rouen le 24. Septembre 1415. Premierement M. Foulques, Jehan de Bourgevoles, Thomas de la Hague, Jehan de Macson, Guillaume Celles, Guill le Bouvier, Simon d'Ouville, Foulquet de la Belliere, Jehan le Rebours, Guill. de Vitry, Fouquet de Litry, Fouquet Herault, Ricard le Forestier, Mathelin de l'Archamp, Jeh. de Cantepye, Robin Clarel, Colin de Verdun, Fouquet le Breton, Jehan de Bruelle. *Ibid.*

La monstre de Messire Jehan Carbonnel Chevalier Bachelier & neuf Escuiers de sa compaignie, receus à Rouen le 23. Sept. 1415. Premierement ledit Mess. Jehan, Guill. du Bois, Jehan Fleurie, Jehan de la Louviete, Jeh. Dobre, Phelipot d'Auxais, Loys Ruaut, Colin Ruaut, Bertran de la Riviere, Jehan d'Auxais. *Le sceau dudit Carbonel, un chef chargé de deux estoilles; supports deux Griffons; cimier un If. Ibid.*

La monstre Jehan le Mesle Escuier & onze autres Escuiers de sa compaignie, receus à Rouen le 25. Septembre 1415. Premierement ledit Jehan le Mesle, Fouquet de Lezeaux, Colin le Nouvel, Raoul d'Aunoy, Pierre Fere, Jehan de Sevdavi, Bardin Grimault, Guillaume Cheval, Jeh. le Goux, Colin Hebert, Thomas Marquier, Jehan Gouion. *Le sceau dudit le Mesle a un oiseau à grosse teste & grandes griffes. Ibid.*

La reveuë de Thomas Fortin Escuier & neuf autres Escuiers receuz à Paris le 1. Nov. 1415. pour servir comme les precedents. Ledit Thomas. Roland le Pamier. Gieuffroy de Leservant. Eon Visdelou. Guyon Rimou. Redon de Villars. Jeh. de Lesormel. Robinet Sales. Phelippe de Chesnoy. *Ibid. Sceau un lion. Supports 2. licornes; cimie., une teste & un col de loup.*

La monstre Hervé du Chastel Escuier & de neuf autres Escuiers receuz à Paris le 10. Novemb. l'an 1415. Ledit Hervé. Guill. du Bos. Prigent Kerbiguet. Yvon Kerbiguet. Prigent de Coetmenec. Jeh. Treffily. Jeh. de Kergadiou. Tanguy Louhodan. Jehan Falaise. Antoine des Vignes. *Ibid.*

La monstre de Guillaume de la Goublaye Escuier & de sept autres Escuiers de sa compaignie, receuz à S. Cloud le 13. Novemb. 1415. aux mesmes fins que la precedente. Ledit Guillaume. Guillaume de Lesonnet. Guillaume Hersart. Jehan Hersart. Alain de la Vigne. Jehan de Tremauden. Pasquier de Tremauden. Guillaume de la Goublaye. *Sceau dudit Goublaye fretté à une bande. Supports deux Leopards. Ibid.*

La monstre Messire Olivier du Chastel Chevalier Banneret, d'un Chevalier Bachelier & de douze Escuiers receuz à Paris le 25. Novemb. l'an 1415. Premierement ledit M. Olivier. M. Jacques Cavel Chevalier Bachelier. *Escuiers.* Perrault de Mont-Jehan. Baudequin. Hamon Kergadiou. Hervé Maulhardiré. Hervé Keilheet. Hervé de la Tour. Jehan du Val. Yvon Mesnoualet. Hervé Thouroux. Prigent Derian. Yvon Derian. Hervé Kerhouart. *Ib.*

Les Mareschaux de France, à nostre amé Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, ou à son Lieutenant. Nous vous envoyons soubz nostre scel commun de la Mareschaussée la monstre Messire Olivier du Chastel, &c. pour estre & demourer environ le Roy & M. le Duc de Guienne, & aussi à la garde & seurté de la ville de Paris & ailleurs en la compaignie & soubz le Gouvernement de M. Tanguy du Chastel Chevalier, Marechal de Guienne & Prevost de Paris; du nombre de deux cens hommes d'armes, & cent hommes de trait à lui ordonnez de creuë pour ladite cause. Si vous mandons des gages de luy & autres vous faciez prest & payement. *Scellé d'un sceau parti, au 1. d'un aigle, & au 2. vairé.*

La monstre Messire Jehan de Rousserf Chevalier Bachelier & douze Escuiers receuz à Paris le 15. Novembre 1415. pour servir comme les precedens soubz M. le Prevost de Paris. Ledit M. Jehan. Yvon Glesquin. Salomon le Lay. Hervé Jacobin. Jehan Berthou. Jehan Pen. Yvon Kerlasiou. Jehan Harsenet. Yvon Brien. Jehan le Galaoux. Jehan Loursault. Prigent Kerouent. Pierre Barvet. *Ibid. Les Escuiers de sa Compagnie receuz le 16. Janvier* 1415. *sont* : Jehan Craquelnan. Yvon Craquelnan, &c. *Ceux du 1. Mars* 1415. *sont :* Jehan de Couerdot. Jehan Gaymer. Bonabes du Dresnay, Alain Gourmelon. Alain du Dresnay. Yvon Quelen. Jehan de la Roche-rousse. *Ceux du 1. Avril* 1415. *sont:* Olivier de Coetgoreden. Gracien de Mont-Salvi. Yvonnet Ligier. Alain de Tournemine. Guill. Henri. Nicolas de Rosnyvinen Gregoire le Galois. Moricet Lezormel, &c. *avec* Messire Guillaume de Vareze Chevalier Bachelier. *Les Escuiers du 1. May* 1416. *sont*: Olivier Pean. Geffroi de Vignat. Guillaume Beschart. Estienne Beschart. Jehan de Couerdot. Jehan Gaymer. Galhaut Gazpern. Thomas Morice. Bonabes du Dresnay. Jehan Gourmelon. Messire Jehan de Farcoux Chevalier Bachelier *se trouve de la mesme Compagnie le 1. Juin* 1416. & Messire Jehan Goyon Chevalier Bachelier, le 1. Juil. 1416. *Les Escuiers de la Compagnie le 1. Septembre* 1416. *sont* : Jehan de la Roche-roussé. Regnault Asselin. Jacques de Watencourt. Guillaume le Bastard. Guillaume Plougrax. Pierre Boterel. Alain de Kerguiris. Jehan de la Boissiere. Olivier de Ploufragan. Jehan Giron. *Ceux du 1. Octobre* 1416. *sont*: Charles le Begaignon. Henri l'Alemant. Versailles. Dominique de Ville-rouge. Antoine de Redia. Jehan de Montblanc. Aubin Leon. Dinadain de Ruiz. Pierre de Ruiz. *Ceux du 1. Novembre* 1416. *sont* : Jehan du Peschin, le Bastard d'Espaignes. Loys Marcadier. Yvonnet Rosserff. André Chesnay. Jehan de Mousson. Hervé de la Boissiere, &c. *Le sceau de Rosserf 6. annelets. Ibid.*

La monstre Messire Robert de Tremedern. Chevalier Banneret, & douze Escuiers receuz à Paris le 15. Nov. 1415. pour servir soubz M. le Prevost de Paris, &c. Ledit Messire Robert. Jehan le Mesgoal. Guillaume, Guion & Jehan Denis. Jehan Guich. Hervé Kerouent. Yvon de la Fosse. Yvon Barvet. Alain Salmon. Richart le Moine. Jeh. & Yvon Coetquelfen. *Ibid. Sceau un homme tenant un escu bandé de 6. pieces.*

La monstre de Jehan de Plumaudan Escuier, & de sept autres Escuiers de sa Compaignie receuz à S. Cloud le 23. Nov. 1415. pour servir soubz M. le Prevost de Paris, &c. Ledit Jehan. Thibaud d'Argent. Jehan le Picart. Guillaume Bruoiz. Rol-

land le Mesgre. Rolland Bouen. Michel Morice. Jehan Nepveu. *Ibid Sceau un chevron accompagné de 3. oiseaux.*

La revue de Pierre Dus escuier, & de neuf autres escuiers receus à Paris le 1. Dec. 1415. pour servir comme les precedens. Ledit Pierre Dus, Raoulin Vaudonne, le Galois Dus. Jacques Dus. Jehan de Fresnes. Olivier Estienne. Jehan Tuonguidi. Hamon Tudoret. Andry Heto. Alain Alez. *Le sceau dudit Dus 7. merlettes, un lambel en chef & un croissant au cœur de l'escu. Les escuiers de la Compagnie du dit Pierre Dus du 1. Janvier suivant, sont les mêmes, excepté* Pierre de Foliers *à la place de* Jacques Dus. *Ibid.*

Autre de Thomas Fortin receüe à Paris le 1. Dec. 1415. Ledit Thomas. Guil. de la Lande. Pierre des Oches. Riou de la Lande. Jehan l'Anglois. Moricet le Grant. Thierry de la Marque, Michelet du Bois. Gieffrey Harstrec. Guillaume le Quirigou, *tous Escuyers.* Autre du 1. Janv. 1415. les mesmes, & Pierre Dolo de plus. Autre du mesme receue à Paris le 1. Mars 1415. Ledit Thomas. le Galois Dus. Jacques Dus. Raoulin Vaudonne. Pheliippe de Chesnay. Lambert Derpan. Jehan de Tronguidi. Jehan Morbrun. Jehan Alez. Jehanot de Montdivin, *tous Escuiers.* Autre du 1. Avril 1415. Ledit Thomas. Olivier Brechou. Jehan Beraudin. Thibaud Apicart, Jehan Gant. Guillaume Gundederon. Jehannin Gant. Jehannin Henry. Estienne de Brie. Phelippon Belorin. Gabriel de Bernas. *tous Escuiers.* Autre du 1. Mai 1416, Ledit Thomas. Jehan Palfort. Siquart Dichier. Magaut de Teza. Guinet Fabrigetes. Urban de Cremant. Antoine de Bras. Guiot de Tannay. Anthoine Olivier. Guillaume de Boschefon. Bertran de Grammont. *tous Escuiers.* Autre du 1. Juin 1415. Ledit Thomas. Pierre du Pin. Jehan Guibert. Jehan Goussart. Estienne de l'Espinasse. Gillet Bernart. Guillaume de Macigne. Guillaume d'Auche. le Bastart de Champborant. Simonet du Quesnoy. Simon la Belle. *tous Escuiers.* Autre du 1. Juillet 1416. Ledit Thomas. Gilet Bernart. Guillaume de Maeigne. Guillaume d'Auche. le bastart de Champborant. Simonnet du Quesnoy. Simon la Belle. Jehan Berardin, *tous Escuiers.* Autre du 1. Octobre 1416. Ledit Thomas. Jehannin Claveau, Frelin d'Escalongne. le Bastart de Vernas. le Calabrez, Henriet Tedast. Politre de Jaillon. Loys de Chabon. Yvon de Keranglas. Yvon le Dresnay. Autre du 1, Novembre 1416. Ledit Thomas. Moncausso. Jacques Malespine. Bernard Ayzenart. Thomas de Mezy. Jehan Vaire. François Vaire. Siquard Dicher. Jacotin de Frezans. Jehan de Canzat. *tous Escuiers. Ibid.*

La monstre de Alain Derien escuier, & de neuf autres escuiers de sa Compaignie receuz à Paris le 10. Decembre 1415. pour servir comme les precedens. Ledit Alain Derien. Pierre de Convenec. Tristan Henry. Prigent du Quay. Thommassin de Rennes. Henri de la Rive, Jehan de Saluchet. Antoine Pelissier. Jehan Polpiquet. Nesmes de Pleguen. *Ibid. Sceau une face accompagnée de 6. macles.*

La revue de Messire Jeh. du Juch chevalier banneret, d'un autre chevalier bachelier, & de douze escuiers de sa Compaignie receuz à Paris le 16. Decembre 1415. Ledit Messire Jehan. Messire Jacques Cavel chevalier bachelier. *Escuiers.* Jehan Poulailler, Baudequin. Hamon Kergadiou. Hervé Maulhadiré. Hervé Kerheet. Hervé de la Tour. Jehan du Val. Huon Mesnovalet. Hervé Thouroux. Prigent Derien. Yvon Derien. Hervé Kerouart. *Ibid. La quitance de Jehan du Juch est du 24. Dec.* 1415. *& pour les mesmes causes que les precedentes. Le sceau un lion. Dans une autre revue du 16. Janvier* 1415. *au lieu de* Jehan Poulailler *il y a* Perrault de Mont-Jehan.

La revue de Antoine du Pelle escuier, & de treize escuiers de sa Compaignie receuz à Paris le 12. Dec. 1415. pour servir comme les precedens sous M. le Prevost de Paris. Ledit Antoine. Perrinet Gant. Bernard de la Pierre. Gilles Bernard. Philippon Belotin. Jehan Beraudin. Loys le Brun. Jehan de Manlay. Jacques de Coulongne. Jean Compaignon. Jehan de la Roche. Guillaume de Mangne. Thibaud Apicart. Guil. Dauche. *Ibid. Le sceau dudit Antoine, une Croix fleurdelisée, accompagnée de 4. ermines, supports une femme & un sauvage. Les Escuiers de sa compaignie receuz le 24. Janvier* 1415. *sont*: Jehannin Gans. Jehan Gobert. Guillaume Guideron, Huguet Brau. Hugot Brau. Jehannin Parisel. Jehannin Henry. Ymbert de Rochefort. Gieffroy Denys. Olivier Colin. Thibaud Apicart. Jacques de Conyloignet. Huet Moleay. *Ceux du 1. Mars* 1415. *sont*: Gringoire des Champs. Geffroy Arscouet. Jehan de la Masure. Lucas Rolland. Olivier de Coetgoreden. Alain Quelen. Garcie de Montsalin. Yvonnet Ligier. Alain de Tournemine. *Ceux du 1. Mai* 1416. *sont*: Jehan de la Roche. Jehan du Pin. Jehan de Beauchamp. Pierre du Pin. Jehan Guibert. Jean Goussart. Estienne de l'Espinasse. Gillet Bernart. Guillaume de Mangne. Guillaume Dauche. Le Bastard de Chamborant. *Ceux du 1. Juin* 1416. *sont*: Pierrille. Guillaume de Mignac. Jehan Saluchet. Yvon Kerbiguet. Thuomelin. Louis Brun. Huguet Veau. Huguenin Veau. Perceval le Nonin. Alain le Flo. Jehan de S. Martin. *Ceux du 1. Juillet* 1416. *sont*: Yvon Kerbiguet. Thuomelin. Perceval de Nourry. Jehan de Pinandeau. Pierre Seignoriau. Le Bastart de Rechinevoisin. Yvon Riou le jeune, &c. *Ceux du 1. Aoust* 1416. *sont*: Yvonnet Rosserf. Le Bastard de Thorigny. Guillemot le Valois. Hervé de la Boissiere. André Chesnay. Manuel du Flos. Jehan de Mousson. Raoul de Guenguizou. Guillaume du Bois. Loys Godichant. Julien de S. Marceau. *Ceux du 1. Sept.* 1416. *sont*: Pierre Glé l'aisné. Robert de Boncourt. Jehan Bonas. Odet Malestein. Pierre de Cotellez. Michelet de Beuf. Jacquet Aube. Guillaume Glast. George de Chasstelneuf. Rostanc Cavalien. Hamon Kergadiou. *Ceux du 1. Oct.* 1416. *sont*: Jehan du Peschin. Le Bastart d'Espaigny. Loys Marcadier. Yvonnet Rosserf. André Chesnay. Manuel Vidal. Jehan de Mousson, Hervé de la Boissiére. Guillaume du Bois. *Ibid.*

La revue de Jacques Dus escuier, & neuf autres escuiers de sa Compaignie receuz à Paris le 1. Janvier 1415, pour servir comme les precedens. Ledit Jacques Dus. Olivier de Coetgoreden. Alain Quelen. Jehan le Mesgre. Lambert Derpen. Pierre Morin. Garcia de Montsalin. Jehan de Montdevin. Mathelin Symon. Juhel Desguace. *Ibid.*

La revue de Jehan de Kergadiou escuier, & de neuf autres escuier de sa Compaignie, receuz à Paris le 10 Janvier 1415. C'est assavoir ledit Jehan de Kergadiou. Hervé du Chastel. Guillaume du Bot. Prigent Kerbiguet. Yvon Kerbiguet. Prigent Coetmenech. Jehan Treffily. Tanguy Louhodan. Antoine des Vignes. Pierre de Conente. *Ibid.*

La revue de Guillaume de la Fosse escuier, & neuf autres escuiers de sa Compaignie, receuz à Paris le 21. Janviet 1415. pour servir comme les precedents. Ledit Guillaume. Pierre Boischier. Pierre Boschet. Jehan Margarou. Guillaume Tenoumentel. Olivier de Breseillac. Eon de la Riviere. Eon

Eon Dinandonon. Eon Gillebert. Pierre de Beauboissel. *Ibid. Sceau un chef chargé de 3. besans, ou tourteaux.*

La revue de Jehan de la Roche-rousse escuier, un chevalier bachelier, & dix escuiers de sa Compaignie receuz à Paris le 21. Janvier 1415. pour servir soubz M. le Prevost de Paris, &c. Ledit Jehan, Messire Pierre de la Roche-rousse chevalier bachelier. Loys Cadoret, Loys Visdelou. Jehan de Couvran, Guillaume de Couvran. Robin de Couvran. Roland Garnier. Alain de Beaumenoir. Guilaume du Rufflay. Gieffroy Aubry. *Ibid. Sceau 3. fleurs de lis avec une estoile en cœur. Supports 2. Sauvages; cimier une teste & col d'asne. Dans une autre revue à S. Cloud, le 21. Nov.* 1415. *au lieu de* Pierre de la Roche-rousse *il y a* Messire Jehan Budes Chevalier bachelier. *Ibid.*

La monstre de Jehan de Kergadiou escuier & neuf autres escuiers receuz à Paris le 16. Fev. 1415. Premierement, ledit Jehan. Perrin Bonrat. Moncauson. Jacques Malespine. Bernard Ayzenart. Thomas de Nery. Jehan Barra. François Barra: Le Bastard de Janeyria. Giraud Bonesos. *Ibid.*

La revue de Messire T. du Chastel chevalier banneret, d'un autre chevalier banneret, de quatre chevaliers bacheliers, de quatre escuiers, & de quatre archers de sa Compaiguie, receuz Paris le 1. de Mars 1415. Premierement ledit Messire T. du Chastel, & Messire Robert de Tremedern chevaliers bannerets. Messire Pierre de la Rocherousse, Messire Jehan de Kermelec, Messire Charles d'Aunoy, Messire Jehan Giffart, chevaliers bacheliers. Olivier Leet, Jehan de Tremedern, Guillaume de la Haye, Jehan de Plusqualec, escuiers. Jehan Ascelin, &c. archers. *Ibid.*

La revue de Olivier Payen escuier & de neuf autres escuiers receuz à Paris le 1. Mars 1415. Premierement ledit Olivier Payen. Jehan de Froidon, Bernart de la Pierre. Olivier Brecheu. Jehan Beraudin. Thibaud Apicart, Guillaume Grauderon. Jehannin Gant, Jehannin Hervy. Estienne de Brye, *Ibid. Le sceau dudit Olivier 3. testes de Mores; supports deux Anges. Les escuiers de sa Compagnie receuz le 1 Avril* 1415. *sont:* Thibaud Offart. Geffroi de Vignac. Guillaume Beschart. Estienne Beschart. Jehan de Conerdoc. Jehan Gaymier. Galhaut Gaspern. Thomas Morice. Bonabes du Dresnay. Alain Gourmelon. Alain du Dresnay. *Ceux du 1. de Mai* 1416. *sont* Jehan de Lestormel. Gieffroi de Lesverzaut. Olivier Estienne. Esprit de Goustancourt. Le Galois Dus. Jacques Dus. Raoullin Voudonne. Phelippe de Chesnay. Lambert Derpan. Jehan de Tuonguidi. Jehan Maubruni. Jehan Alez. Jehannot de Montdevi. Pierre Morin. Guil. de Guengou. Jehan le Mesgre. *Ceux du 1. Aoust* 1416. *sont* Alain Quelen. Garcie de Montsalin. Yvonnet Ligier. Alain de Tournemine. Jehan de Rosnyvinen. Guillaume Henry, Nicolas de Rosnyvinen frere de Jehan. Gringoire le Galois. Moricet de Lesonnel. Jehan de Lesonnel. *Parmi ceux du 1. Sept.* 1416. *on trouve, outre les precedens*, Pierre Pigoreau & Merien Bertou. *Ceux du 1. Oct.* 1416. *sont*; Yvon Derien. Jehan Cienne. Jehan de la Boissiere. Alain du Dresnay. Yvon le Bailly. Guillaume le Porc. Hervé du Bois. Reinaud Damgne. Hervé du Bois. Prigent le Moine. *Ibid.*

La monstre de Raoul de Ploesquellec escuier, & quinze autres escuiers de sa Compaignie receuz à Gien sur Loire le 6. Mars 1418. Ledit Raoul. Henry de Launoy. Guillaume de Launoy. Le Gallois de Peillac. Thibaud Carlac, Jehan Morion. Denis Corvin. Jehan des Soliers. Alain Boquien. Guillaume de la Lande. Olivier Thibaud. Guillaume Lision. Hamon Cardelier. Guillaume Tortebarbe. Henry le Songlois. André Ruellan. *Ibid.*

La monstre de Alain eschalle escuier, & de neuf autres escuiers de sa compaignie, receus à Monstiervilliers le 24. Mars 1415. Ledit Alain. Jehan Germain. Olivier du Boisguillaume. Robin du Boisguillaume. Guillaume Thomas. Jehan Fromentin. Jehan Maton. Jehan Pontblanc. Jehan Jouen. Pregent Huon. *Ch. des C. de Paris. Sceau d'ermines à 3. testes & cous arrachés d'aigles, ou* . . . . .

La monstre de Yvon de Duaut escuier, & dix autres escuiers de sa compaignie, receus à Monstiervilliers le 24. Mars 1415. Ledit Yvon. Guillaume Gaultier. Le Bastart de la Cousture. Perroton de Laval. Le Bastart de la Salle. Macé Malon. Guil. Rageau. Jehan Malon. Pierre Guibert. Geffroy Dolo. Jehan Davy. *Ch. des C. de Paris.*

La monstre de Jehan Dolo escuier & neuf autres escuiers de sa compaignie receus à Monstiervilliers le 24. Mars 1415. Ledit Jehan. Pierre de Plenny. Gieffroy de Tengy, Jehan de S. Martin, Jehan l'Ami. Jehan Masson le jeune. Anthoine Rouyer. Pierre de Berry. Colet Dolo. Guion Vivien. *Ibid. Sceau un Sautoir accompagné de 12. billettes; 3. 3. 3. 3. supports un Griffon & un Lion, cimier un demi Griffon.*

La monstre de Guillaume Hideux escuier, & de neuf autres escuiers de sa compaignie, receus à Monstiervillier le 28. Mars 1415. Ledit Guillaume, Guil. de la Riviere. Penot Bosterel. Gieffroy Boistel. Olivier de Mordelle. Olivier Chevalier. Jacquet de Temmes. Gervese Temusson. Jehan Mouhaye. Patry Sibel. *Ibid. Sceau une fasce accompagnée de 3. coquilles: supports deux lions; cimier une teste de loup.*

La monstre de Roland du Buschon & neuf autres escuiers de sa compaignie, receuz à Moustierviliers le 28. Mars 1415. Ledit Rolland, Thomas Prieur. Charles de Launoy, Guillaume le Dennoys. Olivier Ferron. Le Bastart Budes. Guil. le Poure. Guil. le Blanc. Perrenet du Bois. Jehan de la Haye. *Ibid.*

Sachent tuit que je Jehan bastart de Guesclin escuier confesse avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de deux cens livres tournois en prest & payement sur les gaiges de moy escuier & de neuf autres escuiers de ma compaignie desserviz & à desservir ou service du Roy nostredit Seigneur, & de Monseigneur le Duc de Guienne en la Ville de Paris & partout ailleurs où il leur plaira ordonner, en la compagnie & sous le gouvernement de Monseigneur Tanguy du Chastel Chevalier Prevost de Paris, de laquelle somme de deux cens livres tournois je me tien pour content & bien payé, & en quitte ledit trésorier & tous autres. Donné en tesmoing de ce soubz mon scel le 8. jour de Juillet l'an mil quatre cens & quinze. *L'écu represente un Aigle à 2. testes chargée d'une barre, & supportée de deux Griffons.*

Nous Robert de Montauban chevalier confessons avoir eu & receu de Macé Heron Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de soixante liv. tourn. en prest sur les gaiges de huit archiers à cheval de nostre Compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres à la garde, seureté & deffense du pays de la basse Norm. soubz le gouvernement de M. le Duc d'Alençon Capitaine general sur le fait de la guerre de Normandie &c.

A Valongnes soubz nostre scel le 27. Juillet 1415. *Scellé en cire rouge; des macles avec un lambel; supports un lion & un levrier: cimier une teste de More. Ibid.*

Saichent tuit que nous Jehan Seigneur de Montejehan chevalier, confesse avoir eu & receu de Hemon Raguier Trésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 360. liv. tourn. en prest & payement sur les gages de nous chevalier banneret, ung autre chevalier bachelier, & dix-huit autres escuiers de nostre Compaignie, desservis & à desservir ou service du Roy en ces presentes guerres, pour résister aux Anglois ses ennemis & adversaires descendus ou pays de Normandie & partout ailleurs ou il plaira au Roy, en la compaignie & soubz le gouvernement de M. le Mareschal Bouciquaut &c. Donné soubz nostre scel le 8. Aoust 1415. *Scellé en cire rouge; fretté; supports 2. Sauvages; cimier une gerbe ou touffe de fougeres ou de picea dans un pot à 2. anses. Ibid.*

Saichent tuit que je Henry de Coettrevan chevalier, confesse, avoir receu de Hemon Raguier, &c. 210. liv. sur les gages de moy chevalier bachelier, & de neuf escuiers de ma Compaignie, &c. Soubz mon scel le 10. Aoust 1415. *Ibid. Le sceau écartelé chargé de 3. croissans.*

Sachent tuit que nous Jeh. de Malestroit Seigneur de Combour, confessons avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 595. liv. tourn. en prest & payement, tant sur l'estat de nostre personne, de 300 liv. tourn, par moys a nous ordonnées par le Roy, comme sur les gaiges de nous chevalier banneret, sept chevaliers bacheliers, 10. escuiers & dix archiers de nostre compaignie, desservis & à desservir en ces presentes guerres pour résister aux Anglois descendus à puissance ou pays de Normandie &c. Soubz nostre scel, le 24. Septembre 1415. *Ibid. Sceau escartelé au 1. & 4. de Malestroit; au 2. & 3. de Combour; support un lion & un griffon; cimier une teste de sanglier.*

Saichent tuit que nous Tanguy du Chastel chevalier, conseiller, Chambellan du Roy nostre Sire, & Prevost de Paris, confessons avoir receu de Hamon Raguier Trésorier des guerres 520. livres sur l'estat de nostre personne de 200. francs par mois comme sur les gages de nous chevalier banneret, d'un autre chevalier banneret; de deux autres chevaliers bacheliers, de neuf escuiers, & de huit archiers de nostre Compagnie, pour le servir & accompagner en sa bonne ville de Paris pour la seureté de sa personne & de sadite ville, & ailleurs. Soubz nostre scel le 10. Oct. 1416. *Ibid.*

Saichent tuit que je Morice de Pluscallec chevalier, confesse avoir receu de Hemon Raguier, &c. 240. liv. sur les gages de moy chevalier banneret, & neuf escuiers de ma Compaignie ou service du Roy, &c. soubz M. le Prevost de Paris, &c. le 10. Oct. 1416. *Ibid. Sceau 3. chevrons, ou chevronné; support 2. leopards; cimier une teste de femme.*

Saichent tuit que je Bertran de Pournas dit Patac escuier, confesse avoir receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy 159, liv. sur les gages de moy escuier, & de neuf escuiers de ma compaignie ou service du Roy, &c. Soubz M. T. du Chastel, &c. le 1. Nov. 1415. *Ibid.*

Saichent tuit que je Pierre Dolo escuier, confesse avoir receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres 209. liv. sur les gages de moy escuier, & de neuf autres escuiers de ma Compaignie desservis ou service du Roy & de Monseigneur le Duc de Guienne en la ville de Paris, en la Compaignie & soubz le gouvernement de Monseigneur Tanguy du Chastel, chevalier Prevost de Paris, soubz mon scel le 10. Nov. 1415. *Ibid.*

Saichent tuit que je Jehan de Kergadiou escuier, confesse avoir receu de Hemon Raguier Trésorier des guerres du Roy 200. liv. sur les gaiges de moy escuier, & neuf autres escuiers de ma Compaignie desservis & à desservir à la garde de la personne dudit Seigneur & de sa bonne ville de Paris, en la Compaignie & soubz le gouvernement de M. le Prevost de Paris, soubz mon scel. le 20. Janv. 1415. *Ibid. Scellé en cire rouge, 3. faces ondées, au canton d'ermines; suport un grifon & un lion; cimier un lion issant.*

Saichent tuit que je Guillaume de la Lande escuier, confesse avoir receu de Hamon Raguier Trésorier des guerres du Roy 100. liv. sur les gaiges de moi escuier, & de neuf autres escuiers de ma Compaignie, à la garde de la personne dudit Seigneur & de sa bonne ville de Paris, en la Compaignie & soubz le gouvernement de Monsieur le Prevost de Paris. Soubz mon scel le 10. Fev. 1415. *Ibid. Sceau deux lions passants.*

Saichent tuit que je Guillaume de la Lande escuier, confesse avoir receu de Macé Heron Trésorier des guerres du Roy 211. liv. sur les gaiges de moy escuier, & de onze escuiers de ma Compaignie pour la garde de sa personne & de sa bonne ville de Paris, en la Compaignie & soubz le gouvern. de M. le Prevost de Paris. Soubz mon scel le 7. Juillet 1416. *Ibid. Sceau 3. lions. 2. 1. avec un lambel. Supports 2. lions.*

Nous Tanguy du Chastel chevalier, Conseiller, Chambellan du Roy nostre Sire, & Garde de la Prevosté de Paris, confessons avoir receu de Guy du Vivier Valet de Chambre du Roy, & par luy commis au fait & gouvernement & recepte de Paris 137. liv. 6. s. 8. d. à cause dudit Office, terme de la Chandeleur. Du 14. Fev. 1417. *Le sceau facé de 6. pieces & une roue sur la 3. supports deux leopards. Ibid.*

Saichent tuit que je Raoul de Ploesquellec Escuier, confesse avoir receu de Macé Heron Tresorier des guerres 120 liv. sur les gaiges de moy, & quinze Escuiers de ma Chambre ou service du Roy & de Monf. le Regent le Royaulme Dauphin de Viennois, en ces presentes guerres à l'encontre des Anglois, en la compaignie de Lancelot Goueon Escuier Banneret, & soubz le gouvernement de mondit Seigneur le Regent, du nombre de cent hommes d'armes par luy ordonnés audit Lancelot pour ladite cause. Soubz mon scel le 24. Mars 1418, *Ib. Sceau chevronné de 6. pieces. une estoile au 1. canton.*

Sachent tuit que je Yvon de Duaut Escuier, confesse avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de 165. liv. tourn. en prest sur les gaiges de moy & de 10. autres Escuiers de ma compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres à la garde de la Ville de Monstiervilliers & du pays de Caux à l'encontre des Anglois, en la compaignie de Messire Loys Seigneur de Longny Chevalier, & soubz le gouvernement de M, le Connestable de France Capitaine general du fait de la guerre, du nombre de quatre cens hommes d'armes, & trois cens hommes de trait, ordonnés audit Seigneur de Longny &c. Soubz mon scel le 4. Avril 1415. avant Pasques. *Ibid. Sceau un lion.*

Sachent tuit que je Tandon bastard de Tournemine Escuyer, confesse avoir eu & receu de Macé

Heron Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 178. liv. 10. sols tourn. en prest & payement sur les gaiges de moy & de treize autres Escuiers de ma compagnie, desservis & à desservir ou service du Roy nostredit Sire pour le accompaigner & servir en sa bonne ville de Paris pour la garde & seureté de sa personne & d'icelle ville, & par tout ailleurs ou il lui plaira ordonner, en la compagnie du bastard de Greigne, soubz le gouvernement de M. le Comte d'Armagnac Connestable de France, du nombre & retenue de deux mille hommes d'armes, & de mil hommes de trait à luy ordonnés par ledit Sire pour la cause dessusdite &c. Soubz mon scel le 13. Janv. 1415. *Scellé en cire rouge; trois cotices & une orle chargée de billettes, une cotice en barre sur le tout, & au franc cartier 5. ermines ou billettes 3. 2. & au tour est escrit. S. Tandon bastard de Tournemine. Ibid.*

Nous Jehan de Belloy Chevalier, confessons avoir eu & receu de Macé Heron Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 185. liv. tourn. en prest & payement sur les gaiges de nous, de sept Escuiers & de dix archiers à cheval de nostre Compaignie, desservis & à desservir ou service du Roy pour le accompaigner & servir en sa bonne ville de Paris, pour la garde & seureté de sa personne & d'icelle ville, & par tout ailleurs &c. en la compaignie de Jehan Rolet Escuier, soubz le gouvernement de M. le C. d'Armignac Connestable de France, du nombre & retenue de deux mille hommes d'armes, & de mil hommes de trait à lui ordonnés pour ladite cause &c. le 19. Janvier 1415. *Le sceau est perdu. Ibid.*

Saichent tuit que je Guillaume Brient Escuier, confesse avoir eu & receu de Macé Heron Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 140. l. 5. s. tourn. en prest & paiement sur les gaiges de moy & de dix autres Escuiers de ma Compaignie, desservis & à desservir ou service du Roy pour le accompaigner & servir en sa bonne ville de Paris, pour la garde & seureté de sa personne & d'icelle ville, & par tout ailleurs ou il lui plaira ordonner, en la compaignie de Jehan Rolet Escuier, & soubz le gouvernement de Monf. le Comte d'Armagnac Connestable de France, du nombre de deux mille hommes d'armes, & de mil hommes de trait, à lui ordonnés pour ladite cause &c. Tesmoing mon scel le 19. Janv. 1415. *Scellé en cire rouge; trois roues de Ste. Caterine; l'escu couronné d'une couronne de Marquis. Ibid.*

Provisions de la Charge de Lieutenant au Château du Louvre, pour Messire Bertrand de Montauban.

A Tous ceux qui ces Lettres verront, Tanguy du Chastel Chevalier, Conseiller, Chambellan du Roy nostre Sire & Garde de la Prevôté de Paris, salut. Sçavoir faisons nous avoir receu les Lettres du Roy nostre Sire, desquelles la teneur s'ensuit: Charles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que pour certaines causes & considerations à ce nous mouvans nous avons commis, ordonné & establis, commettons, ordonnons & establissons nostre trés-chier & trés-amé ainsné filz le Duc de Guienne, Dalphin de Viennois, à la guarde de nostre chasteau du Louvre à Paris pour & en lieu de nostre amé & féal Chevalier, Conseiller & Chambellan Regnault d'Engennes, lequel de son consentement, & tous autres qui commis y estoient au-devant du jourd'huy, nous en avons déchargé & déchargeons par ces presentes, pour icelle garde avoir, tenir & exercer par iceluy nostredit fils, aux gaiges, droits, proufits & esmolumens accoutumés, & qui y apartiennent tant comme il nous plaira, si donnons en mandement par ces presentes au Prevôt de Paris & à tous nos autres Justiciers de commettre sur ce joir & uzer plainement & paisiblement, ou à leurs Lieutenans, & à chacun si comme à luy appartiendra que de laditte garde d'iceluy chastel ils facent, seuffrent & laissent nostre dit fils & ses commis par luy ou à commettre sur ce, joir & user plainement & paisiblement, & à luy obéir de tous à qui il appartiendra és choses regardant la ditte garde en obstant & debouttant dudit office de Garde ledit d'Engennes & tous autres quelconques, qui y avoient esté ordonnés ou instituez paravant cedit jourd'hui, comme dit est, mandons aussi à celuy ou à ceux qui les dits gaiges ont accoustumez de payer que iceux il paye ou payent doresnavant à celuy que nostre dit fils aura commis en son lieu au fait de la ditte garde aux termes & en la maniere accoustumée, lesquels ainsi payé par raportant ces presentes, ou vidimus d'icelles fait soubz scel royal pour la premiere fois seulement avec quittance sur ce suffisante nous voulons estre alloués ès comptes & rabbatus de la recette de celuy ou ceux qui payé les aura ou auront par nos amés & féaux les gens de nos comptes à Paris, auxquels nous mandons que ainsi le facent sans aucun contredit nonobstant quelconques ordonnances, mandemens ou deffenses à ce contraires. En témoin de ce nous avons fait mettre notre scel à ces presentes. Donné à Paris le 10. jour de May l'an de grace 1415. & de notre Regne le trente-cinquiémé. *Ainsi signé*, Par le Roy, Descepeau. Et aussi avoir receu les Lettres de trés-noble & puissant Prince Monseigneur le Duc de Guyenne, contenantes ledit Monseigneur de Guyenne avoir voulu, ordonné, commis & establi noble homme & saige Messire Bertrand de Montauban Chevalier son commis & Lieutenant à la garde du chastel du Louvre à Paris selon ce que plus à plain ès dittes Lettres contenantes cette fourme de mot à mot: Loys ainsné fils du Roy de France, Duc de Guyenne & Daulphin de Viennois, à tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, sçavoir faisons que Monseigneur pour certaines causes & considerations à ce le mouvans nous à la nagueres commis, ordonné & establi à la garde du chastel du Louvre de Paris pour & en lieu de nostre amé & féal Conseiller & Chambellan Messire Regnault d'Engennes Chevalier, en deschargeant d'icelle ledit Messire Regnalt & tous autres à icelle garde avoir tenir & exercer aux gaiges, droits, prouffits, revenus & émoluments accoutumez, & qui y appartiennent comme il puet plus à plain apparoir par Lettres de mondit Seigneur sur ce faites, données le 10. jour de ce present mois de May & pour ce que nous ne pouvons bonnement vaquer à la ditte garde pour plusieurs autres occupations qui nous surviennent incessamment, nous avons aujourd'huy voulu, ordonné, commis & establi par ces presentes voulons, ordonnons, commettons & establissons notre amé & féal Conseiller & Chambellan Messire Bertran de Montauban en nostre Commis & Lieutenant de laditte garde dudit chastel du Louvre, à icelle avoir & tenir de nous & en nostre nom aux gages, droits, prouffits, revenus & émolumens dessus diz & qui y appartiennent, si prions & requerons en mandant, se mestier est, de par mondit Seigneur de par nous au Prevôt de Paris &

à tous les autres Justiciers & Officiers de mondit Seigneur ou à leurs Lieutenans & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nostre dit Commis ils facent, seuffrent, & laissent joir & user plainement & paisiblement de la ditte garde, ensemble des diz gaiges, droits, prouffits, revenus & émoluments qui y apartiennent en la fourme & maniere dessus dite, & comme nous ferions si nous la tenions en nostre main; car ainsi nous plaist-il & le voulons estre fait nonobstant quelconques ordonnances, mandement ou deffenses à ce contraires. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à Paris le 12. jour de May l'an de grace 1415. *Ainsi signé*, Par Monseigneur le Duc & Daulphin, Monsieur le Comte de Richemont, & Messire David de Brinieu presens, & G. Boygre. Par vertu desquelles Lettres dessus transcrites nous pour & en lieu dudit Monseigneur de Guyenne avons mis & institué & par ces presentes mettons & instituons ledit Messire Bertrand en saisine & possession de l'Office de Garde du chastel du Louvre à Paris, dont ès dittes Lettres dessus transcrites est fait mention, pour dudit Office joir & uzer par ledit Messire Bertrand ou nom que dessus aux droits, gaiges, prouffits, prérogatives, émolumens & autres choses accoustumées & audit Office appartenans, aprés ce que nous luy avons fait faire le serment en tel cas accoustumé. Si donnons en mandement à tous à qui il appartient que ledit Messire Bertrand au nom dessus dit ils facent, seuffrent & laissent joir & user plainement & paisiblement dudit Office, ensemble des droits & gaiges & autres choses à iceluy appartenans, & que à luy en faisant & exerçant son dit Office obéissent & entendent dilligemment & luy prestent & donnent conseil, confort & ayde, se mestier est, si de par luy requis en sont. En témoin de ce nous avons fait mettre à ces Lettres le scel de la Prevôté de Paris. Ce fut fait en Jugement ou Chastelet de Paris le Lundy treiziéme jour de May l'an de grace 1415. *Signe*, Paris. *Titre de Guemené. Le sceau est perdu.*

Siége de Parthenai.

NOus Artur filz du Duc de Bretagne, Comte de Richemont, connoissons & certifions par ces presentes à tous, que de notre ordonnance & exprés commandement Jehan de Chasteaugiron nostre Secretaire & Trésorier a baillé & payé à nodre acquit pour le payement & soudaierie de huit cens treize hommes d'armes pour demi-mois, estants avec nos Capitaines de Bretaigne à nostre siege de Partenay; savoir est à Pierre de la Tousche cent trente-huit hommes d'armes, à Estienne Verrieres quarante-cinq, à Thomas Treffily quatre-vingt-six, à Jehan Guymar cent quatre; à Pierre Hengier vingt-sept, à Olivier Morven trente & un, à Pierre Boschier cent deux, à Rolland Hingant cent quatre, à Pierre Perceval quarante-cinq, & Messire Guillaume de la Forest nostre Mareschal cent cinquante & un, qui montent pour le payement de my-mois, comme dit est, la somme de 6097. l. 10. s. tourn. de laquelle somme nous nous tenons pour contens & en quittons nostredit Secretaire. En tesmoing de ce avons mis & apposé à ces presentes nostre scel & sein manuel le 10. d'Octobre l'an 1415. Artur. *Plus bas*, Par Monseigneur le Comte, de son commandement, presens Messire Guillaume de la Forest, Maistre Amaury Gicquel, Frere Eustace Cuilli, Jamet. *Chambre des Comptes de Nantes.*

Requête faite au Roy par le Duc.

CE sont les responses & requestes que Monseigneur de Bretaigne fait au Roy nostre Seigneur & à Monseigneur de Guienne.

Et premierement:

Il est vray que les manans & habitans de la ville de S. Malou s'y sont trais pardevers le Roy nostre Seigneur & son Conseil, en eulx complaignant disans que mondit Seigneur de Bretaingne leur avoit fait & faisoit faire moult de griefs oppressions & dommaiges par ses vassaulx & subgiez, & en especial par ses gens & Officiers de son chastel & ancien demaine de Seulidort prés de ladite ville de S. Malou, desquelles choses fut lors parlé par le Roy nostredit Seigneur en son Conseil au Chancellier de mondit Seigneur de Bretaigne, à l'Evesque de Cornouaille & autres du Conseil de mondit Seigneur de Bretaigne estant lors pardeça; & aprés ce le Roy nostredit Seigneur fist escrire de ce à mondit Seigneur de Bretaigne, & chargea à sondit Chancellier de lui porter les lettres & faire savoir plus à plain ce que lesdits manans & habitans de S. Malou en avoient exposé ou fait exposer au Roy. Et aprés ce ledit Chancelier de Bretaigne est allé en son ambaxade & a porté lesditer lettres du Roy à mondit Seigneur de Bretaingne, & lui a exposé les complaintes que faisoient lesdits manans & habitans au Roy nostredit Seigneur, dont mondit Seigneur de Bretaingne qui est & voudroit tousjours estre prest de faire le bon vouloir & plaisir du Roy, veu lesdites lettres & oy les complaintes que lesdits manans & habitans avoient faictes fut bien esmerveillé & envoya tantost enquerir par ses gens, se il estoit vray que lesdits manans de S. Malou avoient esté ainsi oppressé & dommaigé par Sergens & Officiers de Selidort, & autres ses vassaulx ou subgiz, comme ilz avoient exposé au Roy. Lesquelz comme il avoit envoyé enquerir de ce, lui rapporterent qu'ilz ne trouverent oncques homme qui s'en plainsist, & qui disist que on lui eust fait chose que on ne lui deut faire. Et aprés ce, pour en estre plus seur, mondit Seigneur de Bretaigne alla en personne audit chastel de Seulidort & és parties d'environ de S. Malou, & là vindrent de ceulx de S. Malou de par la ville luy faire la reverence & se recommander à lui, & ne lui firent nulles complaintes, ne dirent oncques de sesdits gens & Officiers, fort tout bien; maiz il est vrai que mondit Seigneur de Bretaigne a faict reparer & mettre à point sondit chastel de Seulidort depuis deux ans en çà, & le fait à present encore réparer, vitaillier & garnir de gens d'armes & de trait, ainsi qu'il fait tous ses chasteaulx qu'il a sur frontiere de mer pour résister aux ennemis du Roy, qui sont uue grosse armée, comme l'en dit, pour venir pardeçà, & ne vouldroit jamais faire, sinon la bonne voulenté & plaisir du Roy. Mais s'il plaist au Roy rendre à mondit Seigneur de Bretaingne ladite ville de S. Malou, ainsi que c'est son droit & qu'il se y atent, il la fera si bien garder contre toute la puissance de ses ennemis que sera au grant dommaige d'eulx. Et pour ce a eu tousjours & a sa parfaite fiance au Roy, & qu'il ne le voudroit pas desheriter de sadite ville de S. Malou, & que en la fin la lui fera délivrer, quand il vendra à son bon plaisir, de quoy mondit Seigneur de Bretaingne l'en supplie & requiert encores.

Item, est vrai que entre les requestes que Madame de Bretaingne fist au Roy nostredit Seigneur

derrenierement, quant elle fut en ceste ville, elle requist que ladite ville de S. Malou lui fust délivrée comme son heritaige, comme raison est, & aussi de la ville & chastellenie de S. James de Bevron, & de mil livres de rente que le Roy doit asseoir à mondit Seigneur de Bretaingne ou Royaume, en la Languedoye ; à quoy le Roy repondit moult gracieusement par la bouche de son Chancelier à madite Dame de Bretaingne, en disant que il envoieroit jusques audit lieu de Saint Malou, & là feroit enquerir quel droit il a & peut avoir, & là en feroit tant que lesd. Monseigneur de Bretaingne & Madame en seroient contens ; & pareillement feroit dudit Saint James de Bevron & desd. mil livres de rente aprés ce que son Conseil auroit veu les lettres faisant mencion desd. Saint James de Bevron & mil livres de rente. Et sur celle esperance madite Dame de Bretaingne laissa à son partement aprés elle ledit Chancelier de Bretaingne & l'Evesque de Cornouaille & autres du Conseil de mondit Seigneur de Bretaigne, ausquelx aprés ce qu'ils eurent attendu ladite response par l'espace de trois mois ou environ, a esté respondu par la bouche dudit Chancelier de France que tant sur le fait dudit S. Malou, comme sur lesd. S. James de Bevron & mil livres de rente ledit Monf. de Bretaigne demande droit & face porsieute par Parlement ; & là le Roy lui fera raison ; laquelle response semble moult estrange à mondit Seigneur de Bretaigne, & feust ores le plus estrange du monde, & ne puet croire que ce viengne de la conscience du Roy. Sy supplie & requiert que le Roy lui délivre ou plaise faire délivrer sadite ville de S. Malou, & le restituer à la possession d'icelle, & aussi lui faire délivrer led. S. James de Bevron jusques à mil ou douze cens livres de rente, & lui faire asseoir lesd. mil livres de rente en la terre de Languedoye selon le contenu des lettres sur ce faites, desquelles lesdits Procureurs & Conseillers de mondit Seigneur de Bretaigne en ont fait foy aux gens du Roy.

Item, & quant est de la provision de deux mil livres parisis faite sur la Vicomté de l'Eaue de Rouen, de mil livres parisis & sur les fermes de l'estellage des draps & du mestier des poissons à Paris, d'autres mil livres par. en attendant l'assiette que le Roy doit faire à mondit Seigneur de Bretaigne en récompensacion de ses terres de Nivernois & de Rethelois, Monseigneur de Bretaigne requiert que le Roy mande lesdits Officiers, & qu'il face avoir si bonne seurté d'eulx, que à certain jour & incontinent les termes eschuz, ils soient & puissent estre contrainctz & sur certaines grosses paines d'apporter les paiemens & baillier aux gens & Officiers de mondit Seigneur de Bretaigne en ceste ville de Paris en telle maniere qu'il ne faille faire nulles despenses à poursuivre ledit argent, & qu'il ne faille nulles dilacions à avoir ledit payement. Et outre supplie & requiere que on vueille proceder le plus brief que faire se pourra à faire l'assiette de ladite compensation des terres de Nivernois & de Rethelois, affin que de tant mondit Seigneur de Bretaigne se puisse acquitter envers le Conte de Pointhevre & recouvrer jusques à ladite value les terres que ledit Comte de Pointhevre en a en gaiges.

Et au regard de la recepte des Aydes de Evreux, laquelle a esté baillée & délivrée toute entiere à Monf. de Bretaigne jusques enfin de paiement des assignations qu'il a dessus, mondit Seigneur de Bretagne supplie & requiert que ladite recepte lui soit laissié & .... entiere, comme le Roy & Monf. de Guienne lui ont ordonné & promis, & que le Roy mondit Seigneur de Guienne y tiengnent la main en telle maniere que on n'y mette nulles charges dessus, & que si on avoit voulu ou vouloir mettre charges, que on ne sueffre aucunes y mettre comment que ce soit ; car mondit Seigneur de Bretaigné a ordonné à son Chancellier qu'il face qu'il ait toute la fiance qu'il pourra avoir, finer & lever des receptes de Montfort, d'Evreux, & de l'assignation de la provision ordonnée pour la récompensation des terres de Nivernois & de Rethelois, afin de le lui envoier incontinent pour paier & contenter les gens d'armes & de trait qu'il lui convient avoir pour soustenir & resister à l'entreprise des ennemis du Roy qui sont sur la mer de Bretaigne à grandes & grosses armées, & aucuns d'eulx descenduz en aucunes parties dudit pays, où ledit Monf. de Bretaigné est allé en personne pour résister à eulx.

Item, supplie & requiert mondit Seigneur de Bretaigne au Roy & à Monseigneur de Guienne que ils lui baillent conseil, confort & facent aide pour résister & pourveoir aux entreprises des ennemis du Roy nostredit Seigneur & de Monseign. de Guienne, lesquelz ont escript à mondit Seigneur de Bretaigne assez en maniere de deffiances, & sont à present à trés grosses armées sur la mer de Bretaigne ; & ont tant faict qu'ilz ont esté en aucuns lieux dudit pays de Bretagne, où ilz ont pillé & fait plusieurs maulx & y est allé mondit Seigneur de Bretaigne à l'encontre d'eulx en personne pour résister à leurs entreprises mauvaises, comme dit est. *Chambre des Comptes de Paris.*

Saint-Malo rendu au Duc par le Roy.

CHarles, par la grace de Dieu Roy de France ; savoir faisons à tous presens & avenir que nous considerants le trés-grand & loyal amour que nostre trés-cher & trés-amé filz le Duc de Bretaigne a à nous & à la Couronne de France, si comme par experience de fait nous est apparu én maintes & diverses manieres, & les grans & notables services qu'il nous a fait longuement & loyalment en nos guerres le temps passé, fait encore de jour en jour, & mesmement en ceste presente armée où nous sommes encontre nos ennemis & adversaires d'Angleterre, qui sont nagueres entrez à toute leur puissance en nostre pays de Caux ; en laquelle armée il est venu à nostre mandement pour nous servir, accompagné de grans Seigneurs & Barons & autres Chevaliers & Escuiers & gens de trait qu'il a amenez de son pays de Bretaigne ; & pour aucunes autres causes & considerations qui à ce nous ont muz, nous, par l'advis, conseil & déliberation de nostre trés-cher & trés-amé filz ainsné le Duc de Guienne nostre Lieutenant & Capitaine General, & de beaux oncle de Berry, à iceluy nostre filz le Duc de Bretaigne avons donné, cedé & transporté, donnons, cedons & transportons par la teneur des presentes, de grace especial pleine puissance & autorité Royale, toute la Juridiction & Seigneurie temporelle que nous avons & avoir pouvons en la ville, chastel & territoir de l'Eglise de S. Malo, à nous pieça venue & apartenante par don & transport à nous fait par feu Pape Clement VII. de bonne memoire, à icelle Juridiction & Seigneurie temporelle tenir & posseder doresnavant, perpetuellement & paisiblement de nous & de la Couronne de France par nostredit filz & ses successeurs Ducs de Bretaigne en tels fay & homage, & par la fourme & maniere qu'il tient de nous la Duchié de Bretaigne. Si donnons en mandement à nos amez & féaux gens qui tiendront nos Parlemens avenir, aux gens de nos Comptes, & Trésó-

riers à Paris, & tous nos autres Justiciers, Officiers, & subgetz presens & avenir, & à chacun d'eux si comme à lui appartiendra, que de nostre present don & transport ils fassent, souffrent, & laissent jouir & user paisiblement & perpetuellement nostredit filz & ses successeurs Ducs de Bretaigne, par la maniere que dit est. Mandons aussi & commandons aux Evesque, Doien & Chapitre & à tous les Manans & Habitans de ladite cité, chastel, & terrouer de l'Eglise de S. Maslou, de quelque estat ou condition qu'ils soient, que doresenavant ils obéissent en Juridiction & Seigneurie temporelle au Duc nostre filz & à ses successeurs Ducs de Bretaigne, comme ils faisoient & estoient tenuz de faire paravant nostre present octroy en les quittant, & par ces presentes les quittons des sermens qu'ils nous avoient faits & devoient faire à cause de ce; parmi ce toutes voyes que nostredit filz ne fera ou souffrera faire aux gens d'Eglise & de siécle de ladite ville & chastel de S. Maslou, aucun dommaige ou desplaisir en corps ne en biens, pour chose dite, faite ou advenue par lesdites gens depuis qu'ils furent mis en nostre main, comme dit est; & de ce leur baillera ses lettres en forme due. Et que ce soit ferme chose & éstable à toujours, nous avons fait mettre nostre scel à ces lettres, sauf en autres choses nostre droit, & l'autruy en toute. Donné à Rouen ou mois d'Octobre l'an de grace 1415. & de nostre regne le trente-sixiesme. Par le Roy en son Conseil auquel estoient Messieurs de Guienne & de Berry. Gontier. *Chast. de Nantes, arm. T. cassette B. n. 22. arm. L. cassette B. n. 3.*

Lettre du Roi au Chapitre de Saint-Malo.

A Nos chiers & bien amez les Doyen & Chapitre de l'Eglise de Saint Malo. De par le Roy. Chiers & bien amez, Nous avons donné & transporté à nostre trés chier & trés-amé filz le Duc de Bretaigne tel droit comme nous avions & pouyons avoir en la ville, chastel & territoire de S. Malo, & de ce lui avons baillé nos lettres passées en nostre Conseil, si comme par nos autres patentes vous est apparu ou aparra. Et pour ce avons ordonné à nostre amé & féal Conseiller & Chambellan Olivier de Mauny Capitaine & Garde dudit lieu de par nous, pour icelle ville & forteresse bailler & délivrer realment & de fait aux gens & commis à ce de par nostredit filz. Si voulons, vous mandons & commendons expressement, que sans aucun delay à nostre voulente & ordennance sur les choses dessusdites vous obtemperez & obéissez sans aucúnement venir à l'encontre, & gardez que en ce n'ait aucun deffault, Donné à Rouen le 19. jour d'Octobre. *Ainsi signé*, Gontier. *Tiré d'un Registre de l'Eglise de Saint Malo. de l'an 1416.*

Requête du Chapitre & des Bourgeois de S. Malo à la Chambre des Comptes de Paris.

A Nos Seigneurs des Comptes & Thresoriers à Paris, supplient humblement les Evesque, Doyen, Chapitre, Bourgeois & habitans de Saint Malo de l'Isle. Comme le Roy nostre Seigneur ait audit lieu de S. Malo grande & noble Seigneurie, un des notables châteaux & port de mer, & l'une des principales clefs de ce Royaume, & auquel port ont accoutumé de descendre grande abondance de Marchands de divers pays, qui est chose trés-proufitable au bien public de ce Royaume; & tant pour les causes dessusdites que pour certaines autres raisons le Roy nostre Sire par grande & meure déliberation de plusieurs de son sang & lignage & autres de son grand Conseil eust tant fait que ladite Seigneurie, qui par avant avoit esté & de tel temps qu'il n'est memoire du contraire, en la main du Pape, lui fut transportée par le Pape Clement derrenier passé, en & par telle maniere qu'elle lui fut dès-lors, a esté & est une & appliquée à la Couronne & Domaine du Roy nostre Sire sans ce qu'elle puisse pour quelconque cause ou necessité que ce soit par le Roy nostre Sire ou ses successeurs estre alienée de leur dite Couronne & Domaine, comme se puet plus à plain apparoir par les titres de ladite Seigneurie estant au thrésor du Roy nostre Sire. Et soit ainsi que lesdits Suppliants, qui toujours ont esté & sont vrois & loyaux sugets du Roy nostre Sire, & qui grandement ont exposé leurs corps & chevances, & exposent chacun jour pour conserver & garder sadite Seigneurie, de laquelle lesdits Evêque, Doyen & Chapitre tiennent nuement leur temporel sous le ressort & souveraineté de la Cour du Parlement, ont nagueres entendu que Monseigneur le Duc de Bretagne & aucuns ses Conseillers & Officiers par divers moyens se sont efforcés & efforcent de vouloir requerir & demander au Roy nostredit Sire sadite Seigneurie de S. Malo, & doutent iceux Supplians que, par importunité des requerans & lui non adverti que icelle Seigneurie ne se puet & doit aliener de sa Couronne, veille d'icelle Seigneurie faire alienation ou transport, qui lui seroit chose trés-domageable; & aussi auxdits Supplians préjudiciable, si par vous n'estoit sur ce pourveu de remede convenable, il vous plaise ce considéré & que à vous appartient de conserver & garder le Domaine & Seigneurie du Roy nostre Sire, & que par plusieurs fois ledit Monseigneur le Duc & aucuns ses prédecesseurs ont tendu & essayé par divers moyens à avoir ladite Seigneurie, à quoy a toujours esté resisté & gardé ladite Seigneurie par vos prédecesseurs, & que icelle alienation ne se puet & doit faire au préjudice desdits Supplians & sans sur ce estre ouys & appellés, & que il est tout notoire audit lieu de S. Malo, à Rouen & ailleurs, que le Roy nostredit Sire a esté & est trés fort pressé & instament requis de faire ladite alienation; & affin qu'il ne soit circonvenu ou deceu envoyer aucune notable personne par devers le Roy nostredit Sire, & empescher que aucune alienation n'en soit faite, en recevant lesdits Suppliants à opposition contre ladite alienation, verification & expédition de lettres, si aucunes estoient sur ce obtenues, ou autrement sur ce pourvoir de tel & si convenable remede que vous verrez estre à faire par raison, & vous ferez bien. *Et sur le dos est écrit*: Lundy 21. jour d'Octobre l'an 1415. present Messieurs au burel vint & comparut en la Chambre des Comtes reverend Pere en Dieu Monsieur l'Evêque de Saint Malo, lequel exposa à nosd. Seigneurs comme il avoit entendu que on traitoit à present à Rouen devant le Roy de bailler & transporter au Duc de Bretagne, qui là estoit, la Seigneurie de S. Malo, laquelle appartenoit au Roy nostre Sire & à la Couronne de France par la concession de nostre saint Pere le Pape, & ne la pouvoit le Roy pour quelque cause que ce fut mettre hors de la Couronne. Disoit outre que lui, les Doyen & Chapitre & habitans de ladite ville de Saint Malo avoient continuellement depuis ledit octroy esté vrays & obéissans au Roy nostre Sire. Et pour ce qu'il est tenu de advertir le Roy & son Conseil de son profit, il exposoit ces choses à Messieurs, affin qu'ils avisassent qu'estoit à faire pour le

bien du Roy & de ladite ville. Ouye laquelle dénonciation fut par Messieurs dit & respondu audit Evêque que il baillast par écrit ce qu'il voudroit dire affin de plus seurement y déliberer : lequel en obtemperant à l'appointement dessus dit, fit le lendemain bailler par Maistre Benoist Pisalet Procureur desdits Evêques, Doyen, Chapitre & habitans sa requeste par escrit contenant la forme ci-dessus. *Chambre des Comtes de Paris.*

Robert Evesque de S. Malo, & le Chapitre, &c. avons crée Guillaume le Roy & Jehanne Ermangeau sa femme citoiens & francs-bourgays de ceste ville, &c. lequel Guillaume nous a fait le serment en ce cas accoustumé, le 17 Octobre 1416. *Titre de l'Eglise de S. Malo.*

Bulle du Pape Jean XXIII. à l'Abbé de Bonrepos pour visiter les Eglises fondées par les Vicomtes de Leon & de Rohan.

JOhannes, Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Abbati monasterii Beatæ Mariæ de Bona-requie Corisopitensis diœcesis salutem & Apostolicam benedictionem : Exhibita nobis pro parte dilecti filii nobilis viri Alani Vicecomitis, & dilectæ in Christo filiæ nobilis mulieris Beatricis Vicecomitissæ de Rohan Venetensis diœcesis petitio continebat, quod sancti Mathæi Leonensis, de Lantenac, de Doulas, de Rellec, & Sancti Joannis de Pratis monasteriorum Abbates, nec non Beatæ Mariæ Cermelen, Sancti Michaelis de Kemperlé, & de Groys, & de Loguahel, de Robbis, de Himberc, de Sancto Christo, & Sanctæ Crucis Josselini de Rothone, Sancti Leau, de Trinitate, & de Bodieuc, Corisopitensis, Macloviensis, Venetensis diœcesum, Prioratuum Ordinis S. Benedicti Priores, quæ per progenitores dictorum conjugum canonice fundata & dotata fuerunt, nonnullorum monasteriorum & prioratuum dictæ fundationis Abbates, Priores & conventus juxta institutiones & ordinationes eorumd. monasteriorum & prioratuum missas & alia divina officia celebrare, hospitalitatem tenere, eleemosinas erogare, nec non ædificia dictorum monasteriorum & prioratuum, quæ ruinam minantur, reparare non curant, licet ex eisdem monasteriis & prioratibus percipiant cum integritate proventus, qui ad præmissa fienda sufficere dignoscuntur in animarum suarum periculum, eorumdem monasteriorum & prioratuum desolationem, divini cultus diminutionem, ac perniciosum exemplum plurimorum : quare pro parte dictorum conjugum fuit nobis humiliter supplicatum, ut super hoc providere de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur prædictos excessus corrigi cupientes, hujusmodi supplicationi inclinati, discretioni tuæ, de qua in his & aliis specialiter in domino fiduciam obtinemus per Apostolica scripta committimus & mandamus quatenus ad dicta & quæcumque alia dictæ fundationis monasteria & prioratus personaliter accedens & habens præ oculis solum Deum, ibidem super præmissis auctoritate nostra diligenter inquiras, & si per inquisitionem eandem ita esse repereris, præfectos & quoscunque alios dictæ fundationis Abbates, Priores & Conventus, ut missas & officia celebrent, hospitalitatem teneant, eleemosynas erogent, nec non ædificia hujusmodi reparent, pro ut secundum institutionem & ordinationem prædictas ad hoc tenentur eadem auctoritate per censuram ecclesiasticam appellatione remota prævia ratione moveas & inducas, nihilominus processus super his per te habendos eadem auctoritate aggraves, quotiens fuerit opportunum, contradictores censura simili appellatione postposita compescendo invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii sæcularis, nonobstantibus tam felicis recordationis Bonifacii Papæ prædecessoris nostri, quibus cavetur ne aliquis extra suam civitatem & diœcesim, nisi in certis exceptis casibus, & in aliis ultra unam Diætam à fine suæ diœcesis, in quibus deputati fuerunt contra quoscunque procedere, seu aliis vel aliis vices suas committere, aut alios ultra unam Diætam à fine diœcesum eorumdem trahere præsumant, quam aliis quibuscunque constitutionibus à prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus, tam judicibus delegatis, quam personis ultra certum numerum ad judicium evocandis, aut aliis editis, quæ tuæ possent juridictioni aut potestati, ejusque libero exercitio in hac parte quomodolibet obviare, seu si eisdem Abbatibus, Prioribus & Conventibus vel quibusvis aliis communiter vel divisim à Sede Apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi, vel excommunicari, ac ultra vel extra certa loca ad judicium trahi non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Datum Constanciæ secundo Calendas Martii, Pontificatus nostri anno quinto. *Et signé sur le repli*, Galhardus, *& scellé d'un sceau de plomb, sur lequel se lisent ces mots :* Joannes Papa XXIII. *Pris aux Archivee de Guemené sur une copie collationnée.*

Montres, Revûes & Quitance de Gendarmes.

LA monstre de Tudual Bourgeois Escuier, & de neuf autres Escuiers de sa comp. reveus à Monstiervilliers le premier Juing 1416. Ledit Tudual, Pierre de Massael, Anthoine Chenart, Thomas Lombart, Jehan Gotiffier, Ouden Morisson, Guillaume de S. Julien, Jehan de Couldray, Oudin de Crecy, le Bastart de Monstiervilliers. *Chambre des Comptes de Paris. Sceau ; deux fasces accompagnées de fleurs ; supports, deux aigles.* 1416.

La reveue de Pregent Huon Escuier, & de neuf autres Escuiers de sa compaignie, receus à Monstiervilliers le premier de Juing 1416. Ledit Pregent, Gieffroy Tengy, Jehan de S. Martin, Pierre de Berri, Anthoine Royer, Colet Dolo, Robin Tessille, Jehan de S. Aubin, Jehan Dabin, Pierre de Jennes. *Ibid.*

La reveue de Jehan Papot Escuier, & neuf autres Escuiers de sa compaignie, receus à Monstiervilliers le premier Juing 1416. Ledit Jehan, Jehan Caloez, Hervé de la Tour, Jehan Falhuin, Hervé Brendegat, Hervé Karmares, Jehan Allart, Roulant Kamerrier, le Bastart Karmarquier, Pierre de Karimmel. *Ibid.*

Saichent tuit que je Hervé Phelipe Escuier confesse avoir eu & receu de Hemon Raguier Trésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 220. liv. tourn. en prest & paiement sur les gaiges de moy Escuier & dix autres Escuiers de ma compaignie, desservis & à desservir ou service du Roy, à la garde, seureté & deffense de la ville de Paris, & de la personne dudit Seigneur, & par tout ailleurs où il plaira au Roy nostredit Seigneur ; & en la compaignie & soubz le gouvernement de Messire Tanguy du Chastel Prevost de Paris, &c. soubz mon scel le 8. May 1416. *Scellé en cire rouge ; trois couronnes ; deux tigres pour supports, & pour cimier une tête de tigre dans un vol. Ibid.*

Provisions de Maître d'Hôtel du Roi pour Olivier de Pontbrient.

DE par le Roy. Maistres de nostre Hostel, & vous Maistres & Controlleurs de nostre Chambre aux deniers, sçavoir vous faisons que nous confiants à plain des sens, loyauté & bonne diligence de nostre amé & féal Chevalier Olivier de Pontbrient, iceluy avons aujourd'huy retenu & retenons par ces presentes Maistre de nostre Hostel, pour nous servir doresnavant audit office au lieu de Blanchet Braque Chevalier, à present Chambellan ou païs d'Italie, à iceluy office de Maistre d'Hostel avoir, tenir & exercer par ledit Pontbrient, aux gages, droits, honneurs, livraisons, hostelages, prérogatives, proufits & émolumens appartenans audit office, & tels que les avoit & prenoit ledit Blanchet Braque, tant comme il nous plera. Si vous mandons & à chacun de vous, si comme à lui appartiendra, que, pris & receu dudit Pontbrient le serment en tel cas accoustumé, vous ceste presente retenue enregistrez & faites enregistrer ès livres, papiers & registres de nostredite Chambre aux deniers avec nos autres Maistres d'Hostel, & d'iceulx office, ensemble de ladite ordonnance & desdits gages, droits, profits, honneurs, livraison, hostellage & autres profits & émolumens dessusdits, faites souffrir, laissez jouir & user plainement & paisiblement nostredit Chambellan, en lui comptant, payant & délivrant doresnavant iceux gages & autres émolumens dessusdits aux termes & en la maniere accoutumée; lesquels à lui ainsi baillez & délivrez par rapportant ces presentes ou Vidimus d'icelles fait sous scel royal pour la premiere fois & quittance sousignée de nostredit Chambellan, seront allouez ès comptes & rabatus de la recepte de vous Maistres de nostredite Chambre aux deniers par tout où il appartiendra sans aucun contredit ou difficulté, nonobstant ordonnance, mandement, réformation & défenses à ce contraires. Donné à Paris le 15. jour de Juillet l'an de grace 1416. Par le Roy, present Messire Olivier de Mauny. *Signé*, Thoronde. *Chambre des Comptes de Paris.*

Arrest provisoire du Parlement de Paris sur le droit de Tierçage.

CUm lis dudum in nostra Parlamenti Curia mota fuisset inter defunctum patruum nostrum Ducem Andegavie & Turonie, ac Comitem Cenomanie, nec non burgenses & habitantes dictarum patriarum, & Procuratorem nostrum Generalem pro nobis cum eis adjunctum, prout quemlibet eorum tangebat & tangere poterat, actores ex una parte; & dilectos nostros Episcopum, Decanum & Capitulum Ecclesie Cenoman. Abbatem & Conventum de Bello loco, Curatum de Chavre prope Feritatem Bernardi, Curatum B. Marie de Corte, Curatum S. Martini de Beaufay, & ceteros Curatos & gentes Ecclesiasticas dictarum patriarum, prout quemlibet eorum tangere poterat, defensores ex altera, super eo quod dicti actores inter cetera dicebant: quod de ratione & secundum sacros Canones omnia Sacramenta ecclesiastica, ut baptismus, sepultura, & alia Sacramenta pure & libere absque aliquali exactione per Curatos & alias gentes ecclesiasticas conferri debebant & contrarium facientes symoniam & exactionem tortionariam committebant, nec usus, consuetudo seu prescriptio in contrarium admitti debebat, dictique habitantes liberi & libere conditionis erant & fuerant, quibus non obstantibus dicte gentes ecclesiastice, presertim Curati, tertiam partem bonorum omnium mobilium dictorum habitantium quando decedebant, & quando duas partes pro jure funeralium seu sepulturarum absque solutione debitorum & legatorum habere volebant, Missasque celebrare & pulsare pro anima defuncti minime faciebant, dicta bona de facto absque inventorio & evocatione justicie seu illorum ad quos spectabat occupando, & si heredes vel executores seu causam habentes dicti defuncti eisdem dictam tertiam partem tradere, vel pro ipsa tertia parte componere contradicebant, ipsos per privilegia in longinquis partibus citare & excommunicare faciebant, in tantum quod ipsi ad redimendum eorum vexationem cum dictis gentibus ecclesiasticis ad eorum voluntatem componere compellebantur, & inter ceteros Curatus Beati Selerini executoribus defuncti Johannis Loyseleux tertiam partem bonorum suorum mobilium, que bona ad quatuor mille librarum Turon. summam ascendere dicebant, Curatus de Crucifixo uxori defuncti Martini de supra stannum tertiam partem bonorum dicti defuncti, que bona ad summam duo mille librarum Turon. estimabant, coram Officiali Carnot. petierat, Curatus B. Benedicti pro sepultura Guerini Merceron decem francos, Curatus B. Petri de Cenoman. pro sepultura uxoris Michaelis Volantere viginti francos, & plures alii Curati à pluribus dictorum habitantium, aliquibus XL. ab aliis sexaginta, ab aliis centum francos & ultra pro dictis sepulturis, & vexationes & indebitas extortiones habuerant & habebant, propter que dicti habitantes eorum hereditagia & patriam derelinquere cogebantur & in paupertatem reducebantur, quod in prejudicium nostrum & dicti patrui nostri ac totius patrie & Ecclesiarum ejusdem erat & fuerat, dicteque gentes ecclesiastice predicta onera tempore mortalitatum & guerrarum que preteritis temporibus viguerant, in quo tempore dicti habitantes se deffendere nequibant, introduxerant, & quidquid dicte gentes ecclesiastice occasione predictarum funeralium à dictis habitantibus exegerant, hoc vi & violentia ac contra eorum voluntatem, & à pauperibus & non à divitibus qui se deffendere poterant, erat & fuerat, nec dictum onus quod dicte gentes ecclesiastice consuetudinem laudabilem appellant, pia devotione fidelium introductum fuerat, ob quod usus seu consuetudo laudabilis, saesina, possessio aut prescriptio in talibus cum simoniaca & contra jus divinum forent, cadere seu introduci non potuerant, imo potius corruptela ac symoniaca ac indebita exactio non tolleranda dici debebat, & per consuetudinem patrie predicti Curati de hiis que à defuncto relinquebantur, aut saltem que ab heredibus, uxore seu executoribus defuncti donabantur, contenti esse debebant, dictique habitantes tales oblationes in Ecclesiis, ut poterant & secundum pecunias patrie que pauce erant, faciebant; dicte etiam gentes ecclesiastice, presertim Curati, plures redditus de quibus aliter quam de dictis funeralibus sustentari poterant, habuerant & habebant, nec predecessores eorum dicta funeralia sic exigi antequam dicti habitantes à dictis gentibus ecclesiasticis per excutiones & alias indebite vexarentur, ordinaverant. Qui actores eo quod dicte gentes ecclesiastice à dictis vexationibus & exactionibus indebitis desistere noluerant, certas litteras à nobis obtinuerant, virtute quarum dictis Episcopo, Decano & Capitulo, Abbatibus & ceteris gentibus ecclesiasticis dictarum patriarum ut à dictis exactionibus de cetero cessarent & recepta per eos

eos restituerant ac omnes processus ecclesiasticos ac excommunicationes contra dictos habitantes occasione predictorum factos revocarent, & adnullari facerent, per certum dicte Curie nostre hostiarium preceptum fuerat. Cui precepto dicti deffensores se opposuerunt, & ob hoc in dicta Curia nostra adjornati extiterunt. Quare petebant dicti actores dictos deffensores per captionem & detentionem eorum temporalitatis & alias ad cessandum de cetero capiendi & exigendi super habitantibus predictis dictam tertiam partem bonorum mobilium defunctorum ad causam dictarum sepulturarum seu funeralium, & ad reddendum & restituendum dictis habitantibus omne illud quod ipsi ad causam dictarum sepulturarum ceperant & exegerant, & ad revocandum & ad adnullandum eorum sumptibus & expensis omnes processus & excommunicationes contra dictos habitantes occasione predictorum factas, & ad restituendum omnia damna, interesse & expensas in quibus occasione predictorum processuum & excommunicationum dicti habitantes incurrerant, ac ad faciendum eorum sumptibus & expensis dictos habitantes absolvi, & in causa dilationis dictos deffensores, saltem per modum provisionis ad se tenendum pro contentis capiendi duntaxat illud quod eis in testamento aut aliàs ad causam dictarum sepulturarum dimitteretur seu daretur, ac in dictorum patrui nostri & habitantium damnis, interesse & expensis condemnari, dictosque actores, & non dictos deffensores ad eorum proposita admitti debere dici & pronunciari; Dictisque deffensoribus ex adverso proponentibus : quod in dicta Diocesi Cenomanensi Curati Ecclesiarum parochialium presertim bonarum villarum communiter paucas aut nullas decimas recipiebant, & quod alique dictarum decimarum ad dictos Episcopum, Decanum & Capitulum Cenoman. alie ad Abbates, Priores & Conventus, alie ad milites, scutiferos, burgenses & alios notabiles dicte patrie spectabant & eas infeudatas se tenere dicebant, dictique habitantes modice devotionis erant, nec decimas personales ac parum de mixtis & predialibus solvebant, dicti etiam habitantes ad offertorium in festis annualibus ter vel quater in anno duntaxat veniebant, & si aliis diebus eos venire contingebat, guillotos aut semiguillotos receptione indignos, quorum sex unum Turonum valebant, tradebant, nec panem, vinum, ceram ante altare, ut in aliis partibus consuetum erat, offerebant, in dicta etiam Diocesi que non multum dives extabat, septuaginta Curati vel circiter erant, quorum plures, videlicet major pars nullos redditus aut decimas habebant : dicebant insuper dicti deffensores quod propter causas predictas & pro salute animarum gentium dicte patrie & satisfaciendo Ecclesie à non solutione decimarum & oblationum non factarum, & principaliter ut Curati Ecclesiarum parochialium de quo vivere haberent, antiquitus per bonos patres quod dicti Curati tertiam partem bonorum mobilium omnium illorum qui in parochiis ipsorum decederent, debitis primitus persolutis, reciperent, introductum fuerat; quod jus in dicta patria sepultura seu funeralia vocabarur, & modo predicto ab antiquo in predicta patria usitatum fuerat, & de predictis dicti Curati & cetere gentes ecclesiastice dicte patrie qui dicta funeralia percipiebant, usi & gavisi ac in bona possessione & saesina per se & suos predecessores publice & notorie videntibus, scientibus & non contradicentibus dictis actoribus & aliis quibuscumque à tanto tempore quod de contrario memoria hominum non extabat, erant & fuerant, dictique usus, consuetudines ac possessiones ad utilitatem dictorum deffensorum in judicio contradictorio declarate & per judices competentes sententie deffinitivé super hoc obtente & confirmate fuerant, dicte etiam sepulture pro fundatione magne partis Ecclesiarum parochialium dicte patrie erant ; preterea dicebant dicti deffensores quod ex institutione fidei nostre, & tam per vetus Testamentum quam per novum & secundum sacros Canones inter cetera beneficia curata, beneficia favorabiliora & illa quibus major devotio debebatur ac antiquioris institutionis erant & Curati majora onera quam alie gentes ecclesiastice habebant, in dictaque Diocesi Cenom. plures Ecclesie parochiales ita pauperes erant, qnod vix homo sapiens vel ignorans de ipsis onerare se volebat, Curatique predictarum Ecclesiarum parochialium pro eorum vita habenda alibi servire cogebantur, ex quo plura pericula & defectus in baptismo, confessione & aliis Sacramentis ecclesiasticis veniebant, & si dictum jus dictarum sepulturarum, quod est fundatio dictorum Curatorum, adnullaretur, dicti Curati defraudarentur, nec aliqui qui dictis Ecclesiis deservire vellent reperiretur, ob quod plura scandala & errores evenire possent, dictique usus, consuetudines percipiendi dictas sepulturas in partibus Andegavie, Turonie, Normannie, & Britannie observabantur, & antiquitus in dicta patria Britannie dictum jus sepulture usque ad tertiam partem bonorum mobilium decedentium locum habebat ; postmodumque per accordum & compositionem inter gentes ecclesiasticas ex una parte, & habitantes dicte patrie Britannie ex altera ordinatum fuerat quod dicte gentes ecclesiastice nonam partem dictorum bonorum mobilium decedentium loco dicte tertie partis perciperent & haberent ; preterea secundum sacros Canones dicti usus, consuetudines non contra bonos mores nec peccatum mortale inducentes erant, ac in favorem Ecclesie & pro salute animarum introducti, ut dicti Curati & cetere gentes ecclesiastice ad rogandum pro defunctis multo plus astringerentur, rationabilesque concessibiles & prescriptibiles reputari debebant; modus etiam percipiendi dictas sepulturas gratiosus & dicte patrie non nocivus erat, eo quod dicte gentes ecclesiastice bona defunctorum eorum propria auctoritate non capiebant, nec de eisdem inventorium faciebant & heredibus seu executoribus defunctorum aut ab eis causam habentibus certam quantitatem pro dicta tertia parte petere consueverant, de qua quantitate dicte gentes ecclesiast. juxta juramenmentum dictorum heredum executorum seu causam habentium contentabantur, aut alias cum eis multo minus quam portio eis contingens ascenderet, concordabant & componebant, & communiter dicti habitantes voluntarie dictas sepulturas vel aliquid loco dicte tertie partis per compositionem solverant & si dicti habitantes dictas sepulturas solvere recusaverant, per censuram ecclesiasticam secundum consuetudinem dicte patrie coacti fuerant, nec dicti deffensores sub umbra dictarum sepulturarum Sacramenta ecclesiastica tradere retardabant seu impediebant, & post prestationem dictorum Sacramentorum & corpore inhumato dicti deffensores, maxime Curati, ex consuetudine notoria & prescripta, causam petendi dictam tertiam partem bonorum mobilium defunctorum habebant, dictique Curati à nobilibus dicte patrie qui dictas sepulturas non solvebant, meliorem eorum lectum pannis & coopertura munitum habere consueverant ; insuper dicebant dicti deffensores quod per totam christianitatem Curati post administrationem Sacramento-

rum aliquod commodum temporale recipere consueverant, que consuetudo secundum sacros Canones servari debebat, & ex ea actio efficax competebat propter quod dicti Curati contradictores solvere dictas sepulturas licite eorum dicto Officiali Cenom. & aliis Judicibus ecclesiasticis ordinariis vel delegatis citari fecerant, qui Judices de dictis causis licite cognoscere poterant; ulterius dicebant dicti deffensores quod si dicta consuetudo percipiendi dictam tertiam partem bonorum mobilium nimis rigorosa videretur, dicta Curia taliter ordinare deberet quod beneficia curata dicte patrie non desolarentur, & ad minus quod dicti Curati quartam seu quintam aut sextam partem dictorum bonorum mobilium perciperent; dicebant etiam quod sub umbra dicti processus plures dictorum habitantium in prejudicium suarum animarum decimas & dictas sepulturas solvere retardabant, ac in contemptum dicti processus, & eo pendente dictus patruus noster publice, ne aliquis dictas sepulturas solveret, cridari & inhiberi fecerat; quare petebant dicti deffensores dictos actores ad faciendum eorum requestas & conclusiones non admitti, & si admitterentur, talem causam seu actionem dictas suas conclusiones faciendi non habere, & si causam haberent, dictos deffensores ab eisdem absolvi debere, ipsosque ad bonam & justam causam se opposuisse & omnia sua proposita admittenda fore dici & pronunciari, nec non dictos patruum nostrum & habitantes in eorumdem deffensorum expensis condemnari. Super quibus & pluribus aliis hinc inde propositis inquesta facta, ac inter carissimum consanguineum nostrum Regem Jherusalem & Sicilie, Ducem Andegavię ac Comitem Cenomanie, nec non burgenses & habitantes dicte patrie Cenomanie, Procuratore nostro cum eis adjuncto, ex una parte, & dictos Episcopum, Decanum & Capitulum Ecclesie Cenoman. ac ceteras gentes ecclesiasticas dicte patrie Cenoman. ex altera, salvis reprobationibus testium contradictionibusque litterarum & salvationibus earumdem per utramque partem traditis ad judicandum recepta, per judicium dicte Curie nostre dictum fuisset quod dictus processus absque reprobationibus judicari non poterat, darenturque per dictam Curiam nostram certi Commissarii qui super certis articulis reprobationum per dictas partes traditis & per prefatam Curiam nostram in scriptis tradendis infra certum tempus dictis partibus prefixum inquirerent veritatem, qua inquesta facta & dicte Curie nostre repportata ac principali processui juncta, fieret jus partibus antedictis, expensis in deffinitiva reservatis. Facta igitur dicta inquesta pro parte dictorum deffensorum duntaxat, ac principali processui juncta, dictoque processu in statu in quo erat ad judicandum recepto, visis omnibus ac diligenter examinatis prefata Curia nostra per modum provisionis & quousque aliter fuerit ordinatum, per suum judicium ordinavit & ordinat quod heredes vel executores seu causam habentes defunctorum in dictis diocesi & Comitatu Cenom. habitantium seu commorantium pro dicto jure funeralium seu sepulturarum decimam partem bonorum mobilium ex decessu predictorum defunctorum relictorum, vel ipsius decime partis estimationem debitis dictorum defunctorum & aliis funeralibus deductis, aut pro ipsa decima parte seu ejus estimatione heredes vel executores seu causam habentes defunctorum burgensium, praticantium, mercatorum, mecanicorum, estallum seu operatorium habentium in dictis Diocesi & Comitatu Cenoman. caput hospitii facientium, focum & locum tenentium ac uxoratorum etiam non focum tenentium & aliarum gentium status in aliquo statu seu artificio causa adiscendi servientium in dictis Diocesi & Comitatu Cenoman. triginta solidorum turon. summam pro dicto jure funeralium seu sepulturarum, necnon heredes vel executores seu causam habentes defunctorum laboratorum vitam eorum ad dietas seu jornatas pro majori parte temporis, ac etiam famulorum & ancillarum saleria lucrantium in dictis Diocesi & Comitatu Cenoman. commorantium septem solidorum sex den. turon. summam pro dicto jure funeralium seu sepulturarum dictis Curatis seu Rectoribus dicte Diocesi vel eorum commissis, electione omnium predictorum dictis heredibus vel executoribus seu causam habentibus remanente, solvere tenebuntur, qui heredes vel executores seu causam habentes infra quindecim dies post inhumationem dictorum parochianorum ipsis per Curatos dictorum defunctorum seu ipsorum commissos super hoc summatis eligere & infra alios quindecim dies immediate sequentes quotam seu summam per eos electam secundum predictum cujuslibet defuncti statum dictis Curatis seu eorum commissis solvere tenebuntur; quod si dicti heredes vel executores seu causam habentes infra dictos quindecim dies non elegerint, dicti Curati predictos heredes vel executores seu causam habentes ad solvendum dictam triginta solidorum turon. aut septem solidorum sex d. turon. summam respective secundum defunctorum predictorum status compellere poterunt, qua solutione facta dicti Curati aut eorum commissi quittancias eorum sigillis sigillatas vel signis manualibus signatas dictis heredibus vel executoribus seu causam habentibus tradere tenebuntur, de dicta vero decima parte bonorum seu ejus estimatione & de dicto statu defunctorum juramento dictorum heredum vel executorum seu causam habentium supra librum prestito in presentia Curatorum aut eorum commissorum & matriculariorum seu Procuratorum fabrice dictarum parochiarum vel duorum aliorum parochianorum, casu quo negotium dictos matriculares seu Procuratores fabrice tangeret per dictos Curatos eligendorum absque inventorio respectu dictorum Curatorum fiendo credetur; omnibus expensis in deffinitiva reservatis. Pronunciatum octava die Augusti anno Domini 1416. Extractum à Registris Curie Parlamenti. *Signé*, du Tillet. *Pris sur une grosse originale.*

Treve conclue à Calays entre la France & l'Angleterre.

NOs Henricus permissione divina Cantuariensis Archiepiscopus, totius Angliæ Primas & Apostolicæ Sedis Legatus, Magister Ware privati sigilli Custos, Dominus Radulphus Rochefort miles, & Philippus Morgan utriusque juris Doctor, Domini nostri Regis Angliæ & Franciæ Conciliarii & Commissarii ex parte ejusdem Domini nostri, specialiter ordinati & deputati ad conveniendum, concordandum, acceptandum & firmandum particulares treugas, tam per terram quam per mare, una cum Ambassiatoribus, Commissariis & deputatis ex parte adversarii Franciæ, sufficientes potestates ad hoc habentes & habentibus, quarum quidem commissionum tenores sequuntur.

Henricus Dei gratia Rex Angliæ & Franciæ, & Dominus Hibernie, omnibus ad quos præsentes litteræ devenerint, salutem in Domino sempiternam. Cum de præsenti adversarius noster Franciæ certos Ambassiatores, nuncios & commissarios suos; vi-

delicet reverendum in Christo Patrem Dominum Reginaldum Archiepiscopum Remensem, Magistrum Johannem de Vailly Præsidentem sui Parliamenti, Johannem de Fayel Militem, Vicecomitem de Brethueil Consiliarios, & Magistrum Guillielmum Foytement Secretarium, ad villam nostram Calesii destinaverit, ad tractandum, communicandum & finaliter concludendum una nobiscum, seu commissariis nostris quos ad id duxerimus eligendos, ea quæ bonum, pacem & tranquillitatem utriusque Regni concernere poterint, &c. prout in lit. de tractando apud villam Calesii, & sic definit. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste meipso apud villam Calesii, primo die Octobris, anno Regni nostri quarto. Per ipsum Regem, Sturgon.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, salut. Savoir faisons que pour honeur & reverence de Dieu, & pour eschevir l'effusion du sang humain & les aultres maulx & domages innumerables & irreparables, qui pur le fait & occasion des guerres qui le temp passé ont esté en cest Roialme, entre noz prédecesseurs Roys de France & nous, d'une part, & nostre adversaire d'Engleterre & ses prédecesseurs Roys d'Engleterre, d'autre part, & qui vraysemblement sont en disposition d'avenir de jour en jour, se provision & remede convenable n'y est mys, desirans de tout nostre cuer venir à bonne paix & concorde avec nostre dit adversaire d'Engleterre, par quoy le peuple que Dieu nous a commis à gouverner, puisse en nostre temps & soubz nous vivre en paix & tranquillité, confians à plain des sens, loyautez, circonspections, prudences, & bonnes diligences de noz amez & feaulx Conseillers Reignault Arcevesque de Rems, Per de France, Maistre Jehan de Vailly President en nostre Parlement, Jehan Abbé de Monstier Erraine, Jeh. de Fayer Chivaler, Viconte de Bretreuil, & Maistre Adam de Cambray, & Maistre Guillem Foitement Notaire & Secretaire, iceulx six ensemble, ou les cinque, quatre ou trois d'eulx en l'absence des autres, avons ordonnez, commis & deputez, ordonnons, commettons & deputons par la teneur de ces presentes, pour & en lieu de nous, pour assembler avec les Ambaxadours, commis & deputez de par nostre dit adversaire, ayant povair suffisant de luy, ou de la partie d'Engleterre à Leulinquehem, ou en quelxconques villes, chasteaulx, forteresses, liex & places du paiis de Picardie, telz que bon lour semblera, & lour avons donné & donnons par la teneur de ces presentes, à eulx six ensemble, ou à cinque, quatre ou trois d'eulx, plain povoir, autorité & mandement speciale, de accorder, prendre, fermer & jurer trieves particulieres, en mer & en terre, en telles marches de nostre Royaume & extendue en mer, come bon semblera à eulx & aux commis & deputés de nostre dit adversaire pour un an entier, à commencer du jour que icelles trieves particulers seront fermées & accordées entre eulx, ou à plus briefs temps deça & dela la mer pour nous, noz subgiez, amys, confederez & alyez quelconques deça & dela la mer, ainsi que bon, honourable & proufitable leur semblera pour le bien de la besoigne, & pour plustost venir à bonne paix entre nous & nostre dit adversaire, & de ordonner, instituer & commettre par leurs lettres scelées de leurs seaulx, ou de cinque, quatre ou trois d'eulx, par nous & en nostre nom certeins gardeins, conservateurs & juges d'icelles treves particulers, par eulx ainsi prises avec les diz commis d'Engleterre en mer & en terre, come dit est, telz & en tel nombre come bon lour semblera, pour la seurté & permanance d'icelles, & pour duement resfourmer, corriger, reparer & amender tout ce qui contre la teneur, force & vertu d'icelles treves auroit esté fait ou attempté en mer ou en terre, en aucune manere, & promettons loyaument, en bon foy & en parole de Roy, avoir & tenir & faire tenir à tousjours, ferme & estable tout quanque fait sera par noz diz Ambassatours, commis & deputez dessus nommez ensemble, ou par les cinque, quatre ou trois d'eulx, come dit est, sur toutes & chescun des choses dessusdites, & d'en donner noz lettres confirmatours des lours scelees de nostre grand scel, sur toulz les poins & articles qui ainsi seront accordez par eulx, & de les faire executer diligement de point en point en tant que en nous est, selon leur forme & teneur, & ce promettons sur caution & obligation de touz noz biens, presens & à venir, sens jamais faire, dire, ne proposer par nous ne par autres en jugement ou dehors aucune chose au contraire. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presents. Don. à Paris le 18. jour d'Aoust l'an de grace mille quatre cenz & seize, & de nostre regne XXXVI. Par le Roy à la relacion de son grand Conseil. Malliere.

Universis præsentes literas inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum ex mandato metuendissimi atque supremi Domini nostri Angliæ & Franciæ Regis, nos una cum reverendissimo in Christo Patre Reginaldo permissione divina, Remensi Archiepiscopo, Johanne de Vayly in Parliamenti curia Præsidente, Johanne de Fayel milite, Vicecomite de Brethuel, Consiliariis, & Guillielmo Foytement Secretario adversarii prædicti, in literis suprainsertis nominatis, ex parte ejusdem adversarii, commissariis & deputatis pro eo in hac parte, habuerimus invicem plures prolocutiones, communicationesque diversas de & super nobis commissis per literas suprascriptas, ad Dei & Sanctæ Matris Ecclesiæ honorem atque reverentiam, & ad evitandum sanguinis humani effusionem, necnon mala & damna irreparabilia, quæ occasione guerrarum evenerunt, & de die in diem eveniunt, & non immerito formidatur evenire in regnis prædictis, nisi prævideatur in contrarium de remedio condecenti, & ad finem quod liberalius, maturius & securius ad pacem finalem inter dicta regna, à cunctis fidelibus christianis peroptatam perveniri possit, & maxime ad finem quod Ambassatores ab utraque parte commissi atque deputati possint commodius invicem congregari, convenire & proloqui super materia finalis pacis prædictæ & dependentiis ejusdem, virtuteque potestatis per literas superius scriptas, nobis datæ atque attributæ convenimus, promisimus, concordavimus, pro dicto Domino nostro Rege, suisque regnis, terris, dominiis, subditis, & alligatis; videlicet, Rege Romanorum, Rege Castellæ & Legionis, Rege Arragonum, Rege Daciæ, Seciæ & Norwegiæ, Rege Portugaliæ, Ludowico Duce Bavariæ, Comite Palatino Reni, Duce Guillielmo de Bavarria, Comite Hannoniæ, Hollandiæ & Zelandiæ, Donaldo Domino de Insulis, & Johanne Stanley, pro dominio de Man, & tenore præsentium convenimus, facimus, promittimus & concordamus una cum prænominatis commissariis atque deputatis pro parte præfati adversarii Franciæ, qui quidem commissarii & deputati similiter convenerunt, fecerunt, promiserunt & concordaverunt bonas, firmas, stabiles & particulares treugas pro dicto adversario Franciæ, suisque terris, dominiis,

subditis & alligatis; videlicet, Rege Romanorum, Rege Castellæ & Legionis, Rege Bohemiæ, Rege Scotiæ, Rege Navarriæ, Rege Arragonum, Willielmo Duce de Bavarria, Comite Hannoniæ, Hollandiæ & Zellandiæ, Duce Brabantiæ, Duce Geldriæ, Comite Marchiæ in Scotia, Domino de Man, Domino de Insulis in Scotia, Duce & Communitate Jannæ, per terram (Riz) per totam patriam & marchiam Picardiæ, à riparia Some usque ad mare, & includuntur in hoc villa & territorium de Gravelynges, & omnis patria de Westflandres, usque ad villam de Namport, ac etiam per mare, videlicet, à districtibus de Marrok usque ad Regnum Norwegiæ, nec non in portubus, ripariis & fluminibus infra mare intrantibus, tam ab una parte, quam ab alia, & durabunt prædictæ treugæ à festo beati Dionisii proximo venturo, quod erit nona dies præsentis mensis Octobris, usque ad festum Purificationis Beatæ Mariæ proximo sequens, quod erit secunda dies Februarii, anno Dom. millesimo quadringentesimo decimo sexto, una & altera die inclusis. Quæ quidem treugæ sic per nos captæ atque concordatæ infra sex ebdomadas proximo sequentes à data præsentium computandas, alligatis unius & alterius partis significabuntur infra quod tempus sex ebdomadarum alligati præfati acceptabunt, jurabunt, confirmabunt, facientque acceptari, jurari & confirmari per singulos Dominos, Officiarios & subditos in eorum partibus seu ditionibus, de quibus ipsi alligati fuerint pro parte adversa requisiti, quod tenebunt & observabunt, facientque teneri & observari treugas præsentes, sic per nos, ut præmittitur, de communi consensu acceptatas & concordatas juxta earumdem seriem, formam & tenorem, omnibus dolo & fraude cessantibus, non tamen est nostræ intentionis quod aliquis vel aliqui, alligatus vel alligati unius partis vel alterius gaudere debeat aut debeant beneficio præsentium treugarum, nisi à tempore quo hujusmodi treugas acceptaverit, juraverit & confirmaverit, acceptaverint, juraverint & confirmaverint, & de hujusmodi acceptatione & confirmatione partem adversam effectualiter certificaverit seu certificaverint, nos, videlicet, pro alligatis nostris in Bolonia supra mare, & adversarius noster pro alligatis suis in villa Calesii: proviso quod si naves & caraceæ alligatorum & confœderatorum partis adversarii nostri vel aliquorum eorumdem, & in eis existentes cum personis, bonis, mercimoniis & armaturis eorumdem, harum beneficio treugarum ante confirmationes, approbationes & certificationes per eos, ut præmittitur, de dictis treugis faciendas gaudere valuerint, quod patroni, magistri seu gubernatores navium prædictarum jurabunt, & ultra hoc per literas suas præfato Domino nostro, supremo Regi Angliæ & Franciæ obligabunt navigia & bona sua (ipsi videlicet, de singulis dominiis pro se communiter & quemlibet eorum per se in solidum) sub sigillis eorumdem, quod nec ipsi nec aliquis eorum quicquam contra tenorem treugarum prædictarum, durante eorum termino, attemptabunt aut attemptabit aliquis eorumdem per se vel naves, seu carracas antedictas, & in eventum quo aliqua per eos, quod absit, essent aut forent attemptata; subjicient se patroni, gubernatores & magistri navium prædictarum jurisdictioni, notioni & potestati cujuscumque Judicis ecclesiastici vel sæcularis penes quam dampnificati hujusmodi conqueri voluerint, qua quidem obligatione facta, naves & caracæ salvum conductum à præfato Domino nostro Rege Angliæ & Franciæ, seu Capitaneo, vel locum tenente Calesii, aut Capitaneo vel locum tenente de Harflewe, qui ad hoc à præfato Domino nostro Rege Angliæ & Franciæ potestatem habebunt absque difficultate quacumque obtinebunt, de salvo & secure remeando versus partes proprias, durantibus treugis supradictis, & consimiliter, si aliquæ naves particulares præfatorum alligatorum hujusmodi beneficio gaudere voluerint, consimilem securitatem faciant magistri & gubernatores navium antedictarum; dummodo à nono die mensis Octobris proximo futuro, quo die incipiunt treugæ supradictæ, ante approbationem, confirmationem & certificationem supradictas, nullum dampnum Domino nostro neque subditis seu alligatis suis intulerint, & in eventu quo Capitanei seu locum tenentes præfati, aut eorum aliquis debite requisiti aut requisitus, hujusmodi salvum conductum concedere recusaverit, aut plus debito distulerit; ipse qui eum requisierit beneficio treugarum prædictarum gaudere debeat, & in casu quo alligati seu confœderati hujusmodi, vel aliqui eorum juramentum prædictum præstare, aut obligationes prædictas facere recusaverit, eo ipso à beneficio harum treugarum sunt exclusi usque ad confirmationem, approbationem, & certificationem supradictas. Durantibus quibus treugis cessabunt in toto, tam in dictis marchiis Picardiæ, quam in mari, portubus & ripariis in mare descendentibus, & aliis locis maritimis supradictis, ex una parte & alia, omnes prisæ sive captiones personarum, navium, bonorum, castrorum, fortalitiorum & aliorum locorum, illationes dampnorum & omnia facta guerrarum quæcumque sint, & poterunt subditi unius partis & alterius secum habere & laborare terras & possessiones suas infra loca & metas supradicta, & proficua inde recipere, nec non facta & negotia sua libere exercere, invicem conversari & communicare, mercandisare de omnibus mercandisis & mercimoniis, tam victualibus quam aliis, exceptis semper armaturis, artillariis, & omnibus aliis hernesiis & habilamentis guerrarum & poterunt etiam subditi, vassali, alligati & confœderati unius partis & alterius in mari, portubus & ripariis in mare descendentibus infra loca & limites supradicta constitutis, quibuscumque navibus & bonis suis transire, navigare, expectare, & inde recedere salvo & secure absque impedimento quocumque; solvendo custumas & deveria consueta.

Item, quod pro quocumque malefacto, attemptato vel captione, si aliqua, quod absit, intervenerit inter fines & limites superius declaratos contra supradicta vel aliqua eorumdem, istæ præsentes treugæ non tenebuntur nec reputabuntur ruptæ sive fractæ, nec ob hoc vel aliunde fiet guerra ex una parte vel altera, nec captio aut obsidio villæ fortis, castri aut alterius fortalitii, nec mors nec murdra hominum factæ, nec personæ redemptæ, nec mercendisæ impeditæ, nec aliqua gravamina fieri debent quæcumque; sed remanebunt istæ treugæ in suis robore & vigore, ac reparabuntur & reducentur ad primum & debitum statum dicta malefacta, attemptata & captiones, commissa per illos de parte Domini nostri Regis & alligatorum suorum, tam per mare, aquas, quam, ut præmittitur, per terram, in quantum quemlibet eorum per se tanget, per conservatores & commissarios infra nominatos super facto istarum treugarum, & dicti malefactores punientur secundum quod casus hujusmodi requiret. Committimusque & deputamus conservatores præsentium treugarum, videlicet in & per totum mare supra designatum Admirallum & Visadmirallum, & per terram in partibus Picardiæ supra declaratis, Capitaneum generalam ejusdem patriæ qui pro tem-

pore erunt, & eorum quemlibet vel eorum locum tenentes. Qui quidem conservatores superius nominati & eorum quilibet habebunt & habent potestatem, quilibet in posse suo & in loco sibi deputato infra limites supra designatos, de faciendo reparari & emendari omnia delicta & dampna quæ contra tenorem præsentium treugarum facta & perpetrata erunt, & ad puniendum malefactores secundum casus exigentiam, promittimusque treugas præsentes per præfatum Domin. nostrum Angliæ & Franciæ Regem, per litteras suas patentes citra primum diem Novembris proximo futurum, efficaciter fore confirmandas, quod & facere infra dictum primum diem Novembris commissarii partis adversæ per Dominum suum promiserunt modo consimili, literasque confirmatorias Domni nostri superioris prædictas apud Boloniam supra mare infra dictum primum diem proximi mensis Novembris transmitti & destinari promittimus bona fide. In quorum omnium & singulorum testimonium has præsentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus corroborari. Datum Calesii die tertia Octobris, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo sexto. *Rymer, T. IX. pag.* 397.

Transaction passée entre le Roi de Navarre & Charles de Rohan Seigneur de Gié.

CArolus, &c. universis notum facimus quod de licentia & authoritate nostræ Parlamenti Curiæ inter partes infrascriptas tractatum, concordatum & pacificatum extitit prout in quadam cedula ejusdem Curiæ nostræ per ipsarum partium Procuratores inferius nominatos unanimiter & concorditer tradita continetur, cujus tenor talis est : Comme despieça procés ait été meu & encore soit pendant en la Court de Parlement entre noble & puissant Seigneur Charles de Rohan Seigneur de Gié sur Seine demandeur d'une part, & excellent & puissant Prince le Roy de Navarre Duc de Nemours, deffendeur d'autre part, sur ce que le dit demandeur disoit que dés long-temps feu le Roy de Navare pere dudit deffendeur bailla, ceda & transporta à Madame Jeanne de Navare mere du dit Charles, seur du dit feu Roy, la somme de quatre mil livres de rente à tournois à les prendre & avoir; c'est à sçavoir deux mil en ses terres qu'il avoit en France, & les autres deux mil que pour lors tenoit en douaire feue Madame la Royne Blanche, que Dieu pardonne, au pays de Normandie pour joir & user par la ditte Madame Jehanne, ses hoirs & ayans cause, comme de son propre heritage & sortissant nature d'heritage à luy advenu & escheu des successions & par le trepassemement de ses feus pere & mere, parmy lesquels bail, cession & transport M. le Vicomte de Rohan mary de la ditte Madame Jeanne sa femme à cause d'elle s'estoient tenus & tenoient pour contens, & avoient quitté & quittoient le dit Roy de Navare, ses hoirs & ayans cause, de tout ce qui leur pouroit appartenir, & qui advenu & escheu leur pouvoit estre tant en biens meubles comme en terres, Seigneuries, cens, rentes, heritages & possessions quelconques des successions du dit feu Roy de Navare & de la Royne sa femme ayeul & ayeulle du dit deffendeur. Si comme de ces choses & autres le dit demandeur disoit apparoir tant par lettres faites & passées par le dit Roy de Navare dernierement trepassé, scellées de son scel en cire verd & en las de soye, comme par autres lettres du dit Roy de Navare, qui à present est, scellées pareillement de son grand scel en cire verd & en las de soye, qui par icelles lettres avoit les choses dessus dites approuvées & confermées. Or disoit le dit demandeur qu'il étoit heritier de ma ditte Dame sa mere, & par ce moyen à luy appartenoient les dittes quatre mil livres de terres & les arrerages qui en estoient deubs, & que aulcune assiette n'avoit été faite à la ditte feue Madame Jehanne de Navare sa mere, ne à luy qui est son fils & heritier seul & pour le tout de ses dits quatre mil livres de terres à luy appartenant des dittes successions; mais estoient deubs les arrerages de ses dits quatre mil livres de terre de bien vingt-huit ans ou environ paravant ce procés commencé; & pour ce requeroit & concluoit à l'encontre du dit deffendeur qu'il fût préalablement contraint à cognoistre ou nier les sceaux du dit feu Roy de Navare son pere & de luy, & qu'il fût condamné & contraint à luy asseoir, bailler & délivrer bien & convenablement ès dits lieux & pays les dits quatre mil livres de terres selon les usages & coutumes d'iceux lieux & selon la teneur de ses dittes lettres pour en jouir par le dit deffendeur, ses hoirs & ayans cause, comme de son propre heritage à luy appartenant à cause de la succession de sa ditte mere par les moyens dessus dicts, & à poyer les arrerages qui estoient deubs à cause de ce, & se requeroit que toutes les terres & biens du dit deffendeur estant en cest Royaume, fussent déclarées estre obligées & hipothequées pour le payement & accomplissement des choses dessus dittes, & qu'iceluy deffendeur fust condamné en tous ses despens, domages & interests faicts & à faire en ceste cause & pour occasion d'icelle, & ou cas que le dit Roy de Navare nieroit les dit sceaux & les autres faits proposés par led. demandeur, iceluy demandeur en offroit à prouver tout ou partie, & tant qu'il suffiroit pour optenir à son intention, en prenant sur ce toutes autres conclusions personnellement & hipotequairement pertinents à la matiere : & au contraire fut dit & proposé par le dit Roy de Navare ou par son Procureur pour luy en deffendant ce qui s'ensuit; & premierement quand aux dit sceaux, qu'il ne vouloit pas nier que ce ne fussent les sceaux des dits feus Roy de Navare & du dit Roy de Navare qui à present est; mais les confessa estre leurs sceaux, & quand au surplus dist & proposa, ou fist dire & proposer du dit Roy de Navare, que follement & sans cause le dit demandeur avoit fait & faisoit contre luy les demandes, requestes & conclusions qu'il avoit faict & s'efforçoit de faire, devoit être d'icelles absoubs, quitté & délivré à plain, & le dit demandeur condamné en ces dépens faits & à faire en ceste cause & pour occasion d'icelle, & pour venir à ses fins disoit le dit Roy de Navare & proposoit plusieurs choses pour monstrer que à l'assiette des dits quatre mil livres de terre il n'étoit aucunement tenu, ne ès arrerages dont faisoit demande le dit demandeur finablement les parties ouyes en tout ce qu'elles vouldront dire & proposer l'une contre l'autre, tant en demandant, comme en deffandant, replicant & duplicant; elles furent appointées en faits contraires & en enqueste, & depuis le dit demandeur a mis & baillé ses escriptures par devers la Cour & le dit deffendeur, non toutesfois icelles parties qui si prochains de lignage luy atteint comme cousins germains, ont été & sont d'accord, s'il plait à la ditte Cour de Parlement, en la maniere qui s'ensuit : c'est à sçavoir que pour tout le droit de succession de pere & de mere qui appartenoit & pouvoit appartenir à la ditte Madame Jeanne de Navare mere du dit Charles demandeur & pour tout ce que le dit Charles pouroit deman-

der au dit Roy de Navare deffendeur à cause de toutes les choses dessus dittes, le dit Roy de Nav. deffendeur en reconnoissance & bonne foi a baillé & délivré, baille & délivre, & en tant que mestier est a cedé & transporté au dit Charles pour luy, ses hoirs & ayans cause à tousjours & perpetuellement toute l'assiette, Seigneuries & possession de ses villes, terres, chasteaux, Seigneuries, noblesses, libertés & franchises, patronages d'Eglises, justices, garainnes, cens, revenus, appartenances & appendances quelconques sans en rien reserver ne retenir, de Condé sur Noireau, de Vassy, Bassi & Saint Vigour des Mons, & generalement tout ce que le dit deffendeur a & peut avoir à Carantan & environ & au pays de Normandie, & qui luy peut competer & apartenir en quelque maniere que ce soit, sans rien à luy retenir ne reserver, ne qu'il luy puisse rien demander ne ou dit pays de Normandie comme propre heritage du dit Charles, & comme à luy advenu de la successions de sa ditte mere, ayeul & ayeule par les moyens dessus dits, chargées toutes fois les dittes terres de Carantan & de Saint Vigour seulement de tel droit de douaire que ont & peuvent avoir, c'est à sçavoir à Carantan Madame Catherine d'Alençon à present femme de Messire Loys Duc de Baviere, & par avant de feu Messire Pierre de Navare, laquelle tient entierement icelle terre de Carentan en douaire, & pareillement prend sur la terre de Condé soixante dix livres tournois de rente en douaire; & à Saint Vigour des Monts la femme qui fut feu Guillaume Dausienef, laquelle tient la ditte terre des Mons en douaire, & aussi chargées de leurs charges anciennes & foncieres tant seulement, en recompensation desquels deux douaires le dit Roy de Navare a promis & promet bailler au dit Charles de Rohan & dès maintenant luy baille, assit & assigne deux cents livres tournois de rente à les prendre & avoir par chacun an par sa main & par les Receveurs, lesquels il veut à ce estre obligés jusques au deffiniment d'iceux deux douaires au terme de la Toussaint sur ses villes, terres, Prevostez & Chastelenies de Dervy le Chastel & de Donneurogne, le premier terme commençant à la feste de Toussaint prochainement venante, avec ce baille & délivre la proprieté, Seigneurie & pocession de l'ostel & appartenances qu'icelui Roy de Navare a à Mortaing pour le dit Charles, ses hoirs & ayans cause à toujours, & promet le dit Roy de Navare par la foy & serment de son corps & soubs l'obligation de tous ses biens toutes les terres & choses dessus dites par luy baillées & délivrées au dit Charles demandeur, garentir, délivrer & deffendre envers tous & contre tous de toutes charges, debtes, obligations, hipoteques & autres empeschemens quelconques, excepté des dits douaires & charges anciennes seulement, & avec ce pour ce que à iceluy Charles de Rohan par Arrest de la Cour de Parlement a été adjugé par maniere de provision la somme de mil francs à les avoir & prendre par chacun an sur le Roy de Navare pendant le present procés, c'est à sçavoir la moitié sur les terres que le dit Roi de Navare à en Normandie, & l'autre moitié sur ses terres qu'il a en Champagne & en Brie, de laquelle provision, dont il est escheu un an & demy, il n'a eu que quatre cens francs tant seulement, le dit Roi de Navare pour tout ce qui peut être deu au dit Charles à cause de la ditte provision payera au dit Charles pour une fois des deniers à luy deubs en Normandie ou ailleurs, se riens n'estoit deu en Normandie, c'est à sçavoir à Drevy le Chastel cent livres tournois, & sur les revenus des Chatelenies de Dervy & Doneuroyne tant en terme des vingt jours de Noël à venir, comme de toutes les autres revenus des dittes Chastelenies trois cents liv. tournois, dont iceluy Charles sera poyé premierement & avant ce que le dit Roy de Navare puisse ou doive rien prendre ès dittes terres & Chastelenies, & le surplus des arrerages de la ditte provision qui monte à sept cens livres tournois sera encore prins sur les dits revenus de Dervy, de Donneuroyne & aussy sur celles de la ville, Prevosté & Chatelenie de Saint Florentin, & sera converti par le dit Charles en la maniere que par autres lettres a été & est appointé entre les Procureurs des dittes parties, & avec ce jouira lé dit Charles, ses hoirs & ses ayans causes doresnavant à toujoursmais desdits Chastel & Chastelenies de Gyé sur Seine, Villemensue, Courteron, qui sont des appartenances dudit Gyé & de toutes les autres appartenances & deppendances du dit Gyé, comme de sa chose & comme il a fait le temps passé & fait de present, à la quelle terre de Gyé, comme dit est, le Roy de Navare renonce au profit du dit Charles, ses hoirs & ayans cause à tousjours & tant que mestier est, & à tout le droit qu'il y a & peut avoir en quelque maniere que ce soit sans que ledit Roy de Navare, ses hoirs ou ayans cause y puissent ou doivent aucune chose demander, ne aucun droit reclamer ores, ne pour le temps à venir, & s'est desmis & desmet par ses presentes de la foy & hommage, possession & saisine des choses & terres dessus dit & pour s'en demettre des dits foy, hommage, possession & saisine, & faire mettre le dit Charles ou son Procureur pour luy en foy & hommage, possession & saisine par tout où il appartiendra, fait ses Procureurs les porteurs de ces presentes & sans aucunement innover les lettres du dit Charles, en tant que touche ce qui est baillé par le dit Roy de Navare, & parmi ce & en ce faisant le dit Roy de Navaie, ses hoirs & ayans cause sont & demeurent, seront & demeureront quittes perpetuellement & à toujours envers le dit Charles de Rohan, ses hoirs successeurs ou ayans cause ou temps advenir, tant des dites successions comme des dits quatre mil livres de terre & des arrerages, dont faisoit demande le dit Charles de Rohan au dit Roy de Navare, comme aussi de la ditte provision à luy adjugée par le dit Arrest de Parlement & de tous domages, interests & dépens faits en la dite cause par le dit Charles & totalement generalement de toutes autres choses en quoy le dit Roy de Navare pouvoit être tenu envers luy à cause des dittes successions en quelque maniere & pour quelque maniere & pour quelque cause que ce soit ou pouvoit etre, & à ce veulent les dittes parties estre condamnées par Arrest de la ditte Court de Parlement, & partant icelles parties se départent de Court & de tous procès. Fait & passé en Parlement à la requeste & du consentement de Maistre Jehan de Crepon Docteur en decret, Jean Ruis dit Digne, Adrien Escuier des Escuiers du Roy notre Sire & Chambellan, Maistre Gilles le Veau Secretaire & Conseiller du dit Roy de Navare Duc de Nemours, ayans procuration & puissance du dit Roy de Navare; Allain de Bievre Escuyer Procureur de Charles de Rohan Seigneur de Guemené Guingamp &c.

Ad quod quidem accordum ac omnia singula in eo contenta tenenda, complenda & exsolvenda ac firmiter & inviolabiliter observanda dicta nost. Curia partes prædictas & earum quamlibet, quatenus unam quamque ipsarum tangit & tangere potest ad requestam & de consensu quibus supra in cedula condemnavit & condemnat per arrestum, & ea ut

arrestum ejusdem Curie teneri, compleri, observari & exsolvi, ac executioni demandari voluit & præcepit, partes prædictas ab eadem nostra Curia licenciando & abire impune permittendo, in cujus &c. Datum Parisiis in Parlamento nostro die vigesima nona Decembris anno Domini millesimo quadrigentesimo decimo sexto, & regni nostri trigesimo septimo. *Archives de Guemené.*

Autre transaction faite entre le Chapitre de N. D. de Paris, & les heritiers du Connestable de Cliçon.

CArolus Dei gratia Francorum Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod de licentia & autoritate nostræ Parlamenti Curiæ inter partes infra scriptas tractatum & concordatum extitit prout in quadam cedula eidem nostræ Curiæ traditæ continetur, cujus tenor talis est. Comme feu de bonne memoire haut & puissant Seigneur Messire Ollivier de Cliçon Chevalier en son vivant Seigneur dudit Clicon & de Belleville, & jadis Connestable de France dernierement trespassé, pour la trés grande devotion qu'il avoit à l'Eglise de Paris eust par son testament & ordonnance de derniere voulenté ou par codicille donné & lessié à ladite Eglise de Paris la somme de dix mille francs, qu'il avoit prestés à tres haut & puissant Prince Monseigneur Louis Duc d'Orleans dernierement trespassé, pour faire & celebrer en la ditte Eglise tel service perpetuel, comme feroit convenu & accordé entre les executeurs du dit deffunt & le Chapitre de la ditte Eglise, & pour prier pour les ames de feu & noble memoire le Roy Charles le Quint & du dit testateur ou codicilleur, si, comme il appert par certaines clauses extraites par main de Notaire Apostolique du testament ou codicille dudit deffunt, dont la teneur est telle: Item prædictus dominus testator seu codicillator dedit & legavit Ecclesiæ Parisiensi summam decem mille francorum per ipsum novissime magnifico Principi Domino Duci Aurelianensi, mutuatam pro celebrando in ipsa Ecclesia tale servitium perpetuum, sicut convenietur & concordabitur inter Dominos executores supradictos & Capitulum ipsius Ecclesiæ Parisiensis, & orando pro animabus inclytæ recordationis Domini Caroli V. olim Franciæ Regis & ipsius testatoris seu codicillatoris. Lesquels de Chapitre aprés le trespassement dudit Cliçon, & que les choses dessus dites furent venues à leurs cognoissances eussent par plusieurs fois sommé & requis Monseigneur Alain Vicomte de Rohan & Seigneur de Leon, & Madame Beatrix de Clicon sa femme, & Madame Marguerite de Cliçon Comtesse de Penthevre, & Dame de Cliçon, filles & heritieres d'iceluy de Cliçon, & Messeigneurs de Saint Malo & de Saint Brieuc executeurs du testament ou derniere voulenté dudit de Clicon de leur bailler & delivrer la dite somme de dix mille francs, ou du moins de leur bailler les lettres obligatoires du dit feu Monseigneur le Duc d'Orleans, par lesquelles doit apparoir iceluy feu Monseigneur d'Orleans estre tenu en la ditte somme audit feu de Clicon, & d'en faire transport bon & valable aux dits de Chapitre en la forme & maniere que au cas appartiendroit & que mestier seroit, & aussi de leur bailler la clause du dit testament ou codicille en forme publique & autentique, offrant iceux de Chapitre de convenir & accorder avec iceux heritiers & executeurs, & de faire & prendre la charge de faire le service qui entre eux seroit avisé pour le remede des ames desdits Roy Charles & de Clicon, & tout selon l'entention & bon propos & voulenté d'iceluy de Clicon, dont iceux heritiers & executeurs eussent esté refusans, ou au moins delayans sur ce sommés & requis par plusieurs fois comme dit est, pour quoy se fust meu sur ce entre les dittes parties certains procés en la Cour ne Parlement, ouquel eust esté tant procedé que icelles parties furent appointées en fait contraire, si comme disoient les dits de Chapitre finallement pour ce que les dites lettres obligatoires du dit feu Monseigneur le Duc d'Orleans, qui en faisant les inventaires des biens du dit de Cliçon, entre lesquels avoit moult de choses ou autrement ne furent pas trouvées, mais ont esté longuement adirées tellement que de long temps elles ne sont venues à la cognoissance des dits heritiers & executeurs, & ont esté depuis peu de temps encore trouvées, & sont de present ès mains & en la puissance des dits heritiers ou executeurs ou aucuns d'eux, & pour ce les dittes parties veulent plainement proceder & recognoistre bonne foy pour le desir qu'elles ont & ont toujours eu à l'accomplissement de la voulenté & bonne devotion dudit deffunt, & pour issir hors des dits procés & eschever tous autres debats, frais, mises & depences qui pour occasion de ce pouroient soudre entre les parties dessus dits, sont d'accord s'il plaist à la Cour en la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir que les dittes lettres obligatoires de la ditte somme de dix mille francs par maniere de depost & garde soient & seront mise par devers la Cour, & en auront les dits de Chapitre extrait par la Cour en fourme publique & authentique pour eux en aydier en la poursuite qu'ils feront & entendent à faire contre les heritiers dudit feu Monseigneur d'Orleans & autres qu'il appartiendra & avecque les heritiers & executeurs dudit de Cliçon cedderont & transporteront, & parces presentes ceddent & transportent soubz les conditions cy aprés declerées audits Doyen & Chapitre de Paris tout le droit & action qu'ils ont & peuvent avoir en quelque maniere que ce soit à cause de la ditte somme & obligation de dix mille francs à l'encontre des heritiers & executeurs du dit feu Monseigneur le Duc d'Orleans & autres quelconques, & veulent & consentent que les dits Doyen & Chapitre en facent & puissent faire la poursuite, procurer & pourchasser la ditte somme de dix mille francs, & en faire & intenter & demener l'action contre tous ceux qu'il appartiendra, tout ainsy qu'eussent fait les dits heritiers ou executeurs du dit de Clicon; & veulent outre & consentent les dits heritiers & executeurs du dit de Clicon que toutes & quantes fois que les dits Doyen & Chapitre auront affaire des dittes lettres, originaux de la ditte obligation de dix mille francs pour faire la ditte poursuite, qu'elles leur soient exhibées soubz la main de la Cour pour eux en aydier en la ditte cause & autrement ainsi qu'il appartiendra, & ou cas que par le moyen de la ditte poursuite ou autrement la ditte somme de dix mille francs ou partie d'icelle pourra estre recouvrée, tout ce que receu en sera & recouvré soit mis par devers la ditte Cour ou ailleurs, ainsi que par icelle Cour sera ordonné, jusqu'à ce que entre les dittes parties ou autres qu'il appartiendra sera ordonné du service qui sera affaire, & dont les dits de Chapitre seront chargié selon la ditte Ordonnance du dit feu de Clicon, & parmy ce les dits heritiers & executeurs sont & demeurent quittes & deschargiés du dit legs & de tout ce qu'ils peussent estre tenu envers les dits de Chapitre pour

cause du dit legs, pourveu toutes fois que aucune chose n'ait esté donnée, quittée ou transportée par les dits heritiers ou executeurs du dit legs, ouquel cas iceux de Chapitre en auront leurs recours là & envers ceux qu'il appartiendra, sauf aux autres leurs raisons & deffenses au contraire, & partant les dites parties se départent de Cour & de procés sans depens d'une part & d'autre; fait du consentement de Maistre Simon le Gras Procureur des dits Doyen & Chapitre de Paris d'une part, & de Maistre Jean Gadifer Procureur des dits heritiers & executeurs, & de Maistre Jean Paris Procureur de Monseigneur l'Evesque de Saint Brieuc l'un des dits executeurs susdits d'autre part, par vertu des procurations cy attachées le dix-huitiesme jour de Mars l'an mil quatre cens seize. Ad quod quidem accordum hæc omnia & singula in eo contenta tenenda, complenda, ac firmiter & inviolabiliter observanda dicta nostra Curia partes prædictas & earum quamlibet quatenus unamquamque ipsarum tangit & tangere potest, ad requestam & de concensu quibus supra in cedula condemnavit & condemnat per arrestum, & ea ut arestum ejusdem Curiæ teneri, compleri, & observari ac executioni demandari voluit, partes prædictas ab eadem nostra Curia licentiando, & abire impune permittendo. *Suivent les p ocurations des parties.* In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum jussimus apponi sigillum. Datum Parisiis in Parlamento nostro die 18. Martii anno Domini 1416. & Regni nostri 38. Et *sur le reply*, concordatum in Curia, Clemens. *Titre de Blein.*

Saufconduit pour le Duc de Bretagne.

1417. REx universis & singulis Admirallis &c. ad quos &c. salutem. Sciatis quod, cum carissimus consanguineus noster Johannes Dux Britanniæ in Regnum nostrum Angliæ, penes præsentiam nostram, pro certis materiis in adventu suo declarandis, cum gentibus & familia suis venire desideret & affectet, prout satis informamur, nos ea consideratione suscepimus ipsum Ducem & quadraginta personas, tam Prælatos quam Comites, Barones, Milites & Armigeros in comitiva sua (cujuscumque gradus, status seu eminentiæ fuerint) in Regnum nostrum prædictum veniendo, ibidem morando, & exinde versus partes suas proprias transeundo & redeundo, ac homines & servitores suos, nec non equos, aurum, argentum, bona, jocalia & hernesia sua quæcumque; ita semper quod prædictus Dux in applicatione sua illi vel illis, quem, vel quos, sibi in obviam destinabimus ex parte nostra, fideliter promittat quod ipse, seu aliquis secum comitans sive applicans, quicquam quod in nostri contemptum vel præjudicium aliqualiter cedere valeat, non attemptet, seu faciet aliqualiter attemptari. In cujus, &c. usque ultimum diem Maii proximo futurum duraturas. Teste Rege apud castrum suum de Wyndesore, 13. die Aprilis. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. IX. pag.* 446.

Estat de la Maison du Duc l'an 1417.

CY ensuivent les noms des Seigneurs, Chevaliers, Escuyers & Officiers de Monsieur le Duc, Madame la Duchesse, Monsieur le Comte, & de Monsieur Richart, estans en l'ordennance de mondit sieur, & qui les ont servy en ce quartier d'an commencé le 1. jour de Mars l'an 1416. & fini le derrain jour de May ensuivant l'an 1417. l'un & l'autre jour inclus, & le temps combien un chacun d'eux y a servi. Le Sire de Porhoet, un quartier. Messire Jehan de Kermellec, deux mois. Jehan de Coetevenec, deux mois & demi. Jehan de Musuillac, un quart. Pierre le Rebours, un quart. Thebaud Busson, un mois. Raoulet de Lorme, un qu. Raoulet de Coatquen, demi mois. Guillaume de Beaumont, un mois. Robin de Lorme, un quart. Alain de Kermelec, un quart. Jehan du Gravot, un quart. Jehan du Tiercent, deux mois. Jehan Angier, un mois & demi. Guillaume Freslon, un quart. Jehan de Kerozeré, un quart. Jehan Havart, deux mois trois sepm. Guillaume Grantboays, un quart. Guillaume du Val, un quart. Jehan Meschinot, demi mois. Jehan de Penguern, un quart. Pierre de Kermellec, deux mois. Yvon de Belit, deux mois. Jehan de Sesmesons, un quart. Pierre Huet, un qu. Olivier Huon, un quart. Maubruny, un mois. Jeh. Perceval, un quart. L'Abbé de Beaulieu, un quart, Jehan Sanson son clerc, un quart. Frere Jeh. Morguen, un quart. Jehan du Val, un quart. Meriadec, un quart. Guillaume Cadein, un quart. Brient de Montfort, un quart. Pierre le Berruyer, deux mois. Keramenou, deux mois trois sepm. Jehan Pinsson, deux mois une sepm. Jehan du Vernay, deux mois. Jehan de Garlot blieu dudit Vernay, demi mois. Jehan de la Bretaische, un quart. Jehan Veau, deux mois. Malaroy, un quart. Morvant, un quart. Jehan Alaire, un quart. Provinces Escuiller, un qu. Pendu Portier, un quart. Jehan Vincelot, un qu. Jeh. Walays, un quart. Jeh. Paris, un quart. Guillaume le jeune, deux mois trois sepm. Bonabes Lemelou, deux mois trois sepm. Jehan Babouyn, un mois & demi. Guillaume Babouyn, deux mois trois sepm. Olivier le Voyer, un quart Estienne le Begaignon, un quart. Maubec, un quart. Guil. Alixandre, un quart. Cendre, 1. quart. Michelet Garnier, un quart. Jehan Perrot, deux mois & demi. Hannequin, un quart. Pappegaut, un quart. Olivier le .... un quart. Guillaume Rouxel, un qu. Jehannot le Mareschal, un qu. Macé Fogier, un quart. Yvon Charpentier, un quart. James le Gaigneur, deux mois trois sepm. Yvon de la Lande, deux mois trois sepm. Henri Foesnant, deux mois trois sepm. Alain Tily, un quart. La Lavandere, un quart. Jehan Potier, un quart.

Pour Madame la Duchesse.

Messire Henry du Juch, un quart. Anthoine Ricze, un quart. Jehan de Poulhoy, un quart. Cambout un mois & demi. Jeh. le Bart, un quart. Guil. Baye, un quart. Guillaume de Treillieres, un qu. Jehan le Corneuc, un quart. Frere Jeh. Moreau, un quart. Frere Jehan son compaignon, un quart. Messire Geffroy Coglays, un quart. Messire Jehan Hervé, un quart. Hervé Glen, un quart. Jeh. Kergonan. un quart. Villethebaud, un quart. Jehan Gilles, deux mois & demi. Alain Montaigne, un quart. Guillaume Begaut, un quart. Guillaume de Joué, deux mois & demi. Perrot Hurel, deux mois trois sepm. Perrin le Bret, un quart. Olivier Affine, un quart. Ecardebrou, un quart. Jehan le Flamant, un quart. Marchegay, un quart. Colin de Grantcy, deux mois trois sepm. Jehan Martin, un quart. Jehan Colas, un quart. Carouge, un quart. Colin Blanche, un quart. Jeh. Boursault, un quart. Trigoret, un quart. Olivier le Guenel un quart. Perrin le Jars, un quart. Rollant Hemery, un quart. Henues Palefrenier, un quart. Colin Simon, un quart.

Pour Monsieur le Comte.

Guillaume Goheau, un quart. Guillaume Bruneticre,

tiere, un quart. Frere Jehan Castart, un quart. Jehan Coc, un quart. Bertran Mancion, un quart. Bidon Guerin, un quart. Guillaume Richers, un qu.

Pour Monsieur Richart.

Jehan l'Abbé le vieil, deux mois & demi. Jehan l'Abbé le jeune, un quartier. Jehan de Beaumenoir, un quart. Messire Auffray un quart. Jehan Choesmet, un quart. Guermeau, un quart. Monoton, un quart. Hannequin, un quart. Belouan, un quart. Couederat, un quart. Perrinaut Dires, un quart. Merlin, un quart. Mathelin, un quartier. Jehan de Signes, un quartier. Girard Redout, un quartier. Henry Larmeurier, un quart. Laurens Gerosme, un quart. Stoffrelan, un quart. Hastelou, un quart. Gillot le Poytevins, un quart. La Basquiere. un quartier. Nous Henry du Juch, Pierres Eder Chambrelans & Maistres d'Hostel, & Salmon Periou Contrerolle par ledit mois de Mars, & Brient le Bel Contrerolle par lesdits mois d'Apvrill & de May, dudit nostre souverain Seigneur, faisons sçavoir à tous à qu'il appartiendra, que les personnes ci-dessus nommées & descriptes en ce rolle ont servi mondit Seigneur, madite Dame la Duchesse, mondit Sieur le Comte, & mondit Sieur Richart, chacun de son office, ainsi comme dit est, & ce certifions estre vray par ceste presente relacion. Et affin de leur valoir & à Raoulet Eder Trésorier & Receveur general qui le poiement leur en fera, avons signé ces presentes de nos seings manuels & signets le 1. jour de Juin l'an 1417. *Signé* Henry du Juch. Voir est P. Eder. S. Periou voir est. *Pris sur l'original.*

Traite de mariage entre Louis Duc d'Anjou & Isabeau de Bretagne.

OU nom de Nostre Seigneur Jesus-Christ en l'an de son Incarnation mil quatre cens dix-sept, le troisiesme jour du mois de Juillet, Nous Yoland par la grace de Dieu Royne de Jerusalem & de Secile, Duchesse d'Anjou, Contesse de Provence, de Forcalquier, du Mayne & de Pymont, Jehan Duc de Bretaigne Conte de Montfort & de Richemont, & Loys Duc d'Anjou fils ainsné & heritier universel de feu mon tres redoubté Seigneur Prince de noble memoire Loys second Roy des Royaumes dessusdits, auquel Dieu face mercy, convenans ensemble & assemblez en iceluy chastel d Angiers, ayans commun desir & parfaite voulenté de tousjours continuer, maintenir & plus accroistre la vraye amitié qui de tout temps a esté entre nostre tres redoubté Seigneur espoux & pere au temps qu'il vivoit, de nous Yoland Royne & Loys Duc d'Anjou dessusd. le Roy de Sicile dessus nommé, nous & nous Jehan Duc de Bretaigne, pour laquelle tousjours plus fermer & entretenir au prouffit de nous, nos parens, pais, vassaux & subgiez, ledit Roy de Sicile & nous Jehan Duc de Bretaigne despieca eussions ensemble souventes fois traictié & parlé de nous alier outre la prouchaineté de lignage en quoy nous entraictenions, par mariage d'aucuns de nos enfans, & sur ce fait ensemble aucunes convenances & promesses mutuelles, voulans pour ce nous tous dessusdits d'un commun consentement & accort en ensuivant le propos, entention & voulenté dudit feu Seigneur & Prince, & pour accomplissement de nostredite voulenté commune & sur ce le bon consentement de nostre tres chier Seigneur fils & frere Monseign. le Daulphin de Viennois Duc de Touraine & de Berry, & Conte de Poictou, avons traittié, accordé & promis, appellez & presens à ce plusieurs de nos parens & Conseillers, le mariage de nous Loys Duc d'Anjou, & de nostre tres chiere & tres amée fille & cousine Ysabel ainsnée fille de nous Jehan Duc de Bretaigne, selon la fourme, maniere, convenances, pactions & accors desclairez en une cedulle sur ce faicte, & par nous & chacun de nous accordée; de laquelle cedulle la teneur s'ensuit: Pour l'accomplissement du traittié du mariage autrefois & à present pourparlé entre Monseigneur le Duc d'Anjou &c. & la fille de Monseigneur le Duc de Bretaigne, ont esté promises & accordées entre la Royne de Sicile & Monseigneur d'Anjou d'une part, & Monseigneur de Bretagne d'autre, les choses qui s'ensuivent. Et premierement en faisant le mariage dessusdit, mondit Seigneur le Duc de Bretaigne donne la somme de cent mil francs, dont il payera à mond. Seigneur d'Anjou la moitié à la solemnisation dudit mariage qui se fera au plustart apres l'accomplissement du douziesme an de ladite Dame; incontinent & avant icelle solemnisation donnera seurté de plaiges ou gaiges de terre, d'or ou d'argent, de payer le surplus par cinq termes ou cinq années ensuivans aprés la fin d'icelle solemnisation, c'est assavoir par chacun an dix mil francs, de laquelle somme de cent mil francs mondit Seigneur le Duc d'Anjou, ledit mariage parfait, aura en pur gaing la somme de dix mil francs, laquelle en nul cas il ne sera tenu restituer. Du surplus d'iceulx cent mil francs seront employez les soixante-dix mil dernieres payez en terre qui sera heritage de ladite Dame, & le surplus des cent mil francs sera les dix mil francs de gaing; c'est asscavoir vingt mil francs sera le meuble desdits Seigneur & Dame; & au cas que dedans l'an apres la consummation du mariage ladite Dame yroit de vie à trespassement, Monseigneur d'Anjou sera tenu restituer tout ce qu'il aura receu de la dite somme de cent mil francs, fors lesdits dix mil francs de gain. Et si aprés l'an dessusdit ladite Dame alloit de vie à trespassement sans heritier de son corps, sera tenu Monseigneur le Duc d'Anjou restituer lesdits soixante dix mil francs qui debvoient estre employez en heritage, ou ce qu'il en aura receu, ou la terre qui en aura esté acquise, ou, si mieul le vouloit, le priz qu'elle aura cousté. Item aura ladite Dame tel douaire comme la coustume luy donnera sur les terres de mondit Seigneur d'Anjou. Item, en faveur dudit mariage ledit Monseigneur de Bretaigne veult & se consent que au cas qu'il yroit de vie à trespassement sans hoir masle procréé de son corps, ou que sa ligne masle defauldroit, que madite Dame sa fille ait & tiengne les chastel & chastellenie de Montcontour, & d'iceulx ait la possession & saisine, desquelx dés à present pour lors oudit cas Monseigneur de Bretaigne la vest & saisit, & veust qu'elle s'en puisse ensaisiner de son auctorité, sans attendre le consentement de l'éritier dudit Duchié de Bretaigne. Item veult mondit Seigneur de Bretaigne qu'elle face ou cas dessusdit recompensation aux enfans de Monseigneur de Chasteaubriant, se aucune leur en est deub, & que Monseign. de Bretaigne ne les en auroit contentés. Et en oultre veut mondit Seigneur de Bretaigne que madite Dame sa fille ait ses terres & chasteaux de Courtenay & de Plencouet, tant pour aidier à faire ladite recompensation, si faite n'avoit esté, que autrement; par ainsy que celui qui vendroit à la Duchié de Bretaigne, s'il vouloit avoir lesdits chastel & chastellenie de Montcontour, les puisse avoir & recouvrer en baillant avant toute euvre à ladite Dame deux mil livres de rente ès pays

d'Anjou, du Maine, du Poictou, de Touraine ou l'un d'iceux. Et semblablement veult qu'elle succede ou cas dessusdit en la Comté de Montfort, & ait deux mil cinq cens liv. de rente que le Roy luy fait & est tenu de faire, en attendant qu'ils luy soient assises, & generalement en toutes autres Seigneuries, terres, possessions & biens qui oudit cas luy pourront & devront appartenir par droit de succession de mondit Seigneur son pere ou Duchié de Bretaigne & ailleurs, sans qu'elle puisse demander le droict ou tiltre d'iceluy Duchié de Bretaigne. Et est reservé aux autres filles de mondit Seigneur, se aucunes en a, à avoir esdites terres & succession & chacunes d'icelles, leurs portions telles qui leur pourront appartenir selon la coustume des pays, excepté ou tiltre dudit Duchié, comme dit est. Item, comme le Roy ait autrefois donné à l'euvre dudit mariage la somme de quarante mil francs, pourchaceront & feront pourchacer ladite Dame Royne de Sicile & Monseigneur d'Anjou de leur part, & Monseigneur de Bretagne de la sienne envers le Roy, de faire venir ens la somme dessusdicte au prouffit du mariage dessusdit, & le plustost & diligemment que faire se pourra. Et sur les choses dessusdites seront faites lettres d'une part & d'autre, par lesquelles ladite Dame & lesdits Seigneurs Ducs promettront & jureront, ainsi que de parolle l'ont juré & promis, faire tenir & accomplir ledit mariage, toutes & chascunes les choses dessus contenues, & non venir encontre. Et en outre jurera & promettra mondit Seigneur d'Anjou jurer & promettre de nouvel ledit mariage & autres choses dessusdites en la fourme dessus contenue, luy venu en son eage de quatorze ans, & tout en la meilleur fourme & maniere que faire se pourra. Lesquels traittié de mariage, convenances, pactions & accors dessusdits, & pour l'accomplissement & enterinement d'iceulx, Nous Yoland Roine en parolle de Royne, & Loys Duc d'Anjou d'une part, & Jehan Duc de Bretaigne en parolles de Princes pour nous & nostre fille dessusdicte d'autre, avons solemnellement jurez, promis & accordez, jurons, promettons & accordons faire tenir & accomplir l'un envers l'autre, en tant que chacun de nous touche loyalment, cessantstoute fraude & mal engin selon la fourme & teneur de la teneur de la cedule dessusdite, & de chacune partie d'icelle, sans jamais venir encontre par nous ou par autres directement ou indirectement en quelque maniere que ce soit. Et nous Loys Duc d'Anjou dessusd. avons juré & promis en especial, jurons & promettons comme dessus par cesdites presentes que nous venus en l'accomplissement du quatorziesme an de nostre eage, lesdits mariage, pactions, convenances & accors jurerons, promettrons, ratiffierons & approuverons de nouvel par foy & serment de nostre corps, quant de la part de nostredit cousin & pere en serons requis. Ausquelles choses dessusdites & chacune d'icelles nous Yoland Royne, Jehan & Loys Ducs dessusdits, faire, tenir & accomplir entierement, sans venir encontre, comme dit est, avons obligé & obligeons par ces presentes, nous, nos heritiers, successeurs & ayans cause, biens meubles & immeubles presens & avenir, quelque part qu'ils soient, renonçans tous ensemble & chacun en droit soy ; à toutes exceptions de fraude, malice & circonvention, & generalement à toutes & chacunes les choses qui à nous ou à aucun de nous pourroient competter & appartenir, estre dittes, proposées ou alleguées tant de droit, de fait que de coustume contre l'effet & teneur de ces presentes & des choses en icelles mentionnées, jurées, promises & accordées par nous & chacun de nous, comme dit est, ou aucunes d'icelles. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nos sceaux à ces presentes, & icelles signer par nos Secretaires l'an & jour & ou lieu dessusditz. Et à ce furent presens nos tres chers cousins frere & Conseillers Richart de Bretaigne frere de nous Jehan Duc de Bretaigne, Olivier Conte de Penthevre & Charles son frere, Reverens Peres en Dieu les Evesques d'Angiers & de Sainct Briou, les Sires de Porhouet, de la Suze, de Montafilant, Guy de Laval, Guillaume de Menillon, Henry du Parc, Regnaut & Jehan de Bazoges Chevaliers, Jehan de Malestroit Escuier, Seigneur de Oudon, Maistre Jehan Belart Doyen du Mans, Jehan le Bruz Doyen de Nantes, Estienne Fillastre Juge ordinaire d'Anjou & du Maine, Pierre de l'Ospital, Olivier de Chambalon, Jehan du Puy, & plusieurs autres noz Conseillers. *Ainsi signé*, Jehan. *Et sur le reply*, par la Royne; *signé* N Perrigaut. Par le Duc, Fresero: & par le Duc Boivin. *Ch. des C. de Par.*

Ennoblissemens de terres pour Pierre Ivette Secretaire du Duc.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, salut. Comme bien amé & feal Escuier Pierre Ivette Seigneur de la Garaine & du Boishamon ait nagueres acquis des heritiers de feu Jehan Hubert les prés nommez la grande Riviere, & les rivieres de la Berangerie ; item les terres au Comte & la petite riviere ; item les prez & champs des Gasches ; item les champs Doucelier, de Bovenel, du Meslier, le pré Traversain & la riviere dans dessous ; item le verger de la Rucorbe ; item un champ estant entre le champ ès alliz & la garaine appartenant audit Yvette ; item des heritiers Raoület le Meguen acquis une piece de terre nommée le champ du rocher ; & avec ce a nostre dit Escuyer acquis des heritiers de feu Jehan Louyer le lieu, terre & metairie de la Motaye, quelles terres, prez & heritages sont sis en nostre Chastellainie de Saint Aubin en la paroisse mesme dudit lieu en noz prouches fiez & Seigneuries, tenuz de nous prouchement à devoir & charge de nous payer chacun an trente & six sols de rente au regard de ce que les teneurs desd. terres en souloient payer en descharge de leurs consorts & Senechaux au nombre de plus grandes rentes qui nous sont deuës sur celles & autres terres obligées à un devoir respectivement à cause des ditz fiez ; & nous ait nostre dit Escuyer supplié qu'il nous plaise de nostre grace luy annoblir les dites terres, ainsi que desormais en avant ils soient gouvernez avantageusement selon fiez d'assise ; & mesme qu'il nous plust pour les trente & six sols de rente que les teneurs des dits heritages ont coutume de nous payer, les luy franchir par prenant en recompensation quarante sols de rente en la dite paroisse, sçavoir est sur les hoirs Jehan le Coainte, Guillaume Perdriel & ses enfans, Perrot Gouffier, Marguerite femme feu Raoul Meilloue, Jehan Gillot & chacun, deuz audit Ivette sur plusieurs heritages estants près les Berangeries : sçavoir faisons que pour consideration des bons & agréables services que nostre dit Escuyer & ses prédecesseurs ont fait à nostre tres redouté Seigneur & pere le Duc que Dieu absolve, à noz predecesseurs & à nous fait de jour en jour le dit Ivette, luy avons annobli, & par ces presentes

luy annoblissons les ditz heritages, & voulons que pour le temps à venir il tienne, luy & ses hoirs & cause ayants les dites terres, prez & heritages noblement & à foy de nous & de noz successeurs à devoir de foy & de rachat quand le cas y eschera, & que dès ores en avant ils soient traitiez & gouvernez noblement avantageusement selon fiez d'Assise, & que les dites terres, prez & heritages soient francs, quittes & deschargez des ditz trente six sols de rente, & par ces presentes quittons & en franchissons le dit Ivette, ses hoirs & cause ayant avec & de tous ses devoirs, fors des foys & rachats, comme dit est, & l'obéissance comme à Prince & Seigneur par l'assignation & baillée des ditz quarante sols de rente que aussi nous a faite nostre dit Escuyer sur les susnommez, quels quarante sols de rente à nous ainsi transportés par le dit Ivette nous avons pris & accepté agréablement, & voulons que nostre Receveur du dit lieu de Saint Aubin léve & s'en fasse payer pour le temps à venir. Et partant des ditz trente & six sols de rente à nous deuz du dit Ivette sur les dits heritages, nous pour nous & nos successeurs quittons & deschargeons le dit Ivette & ses hoirs. Si mandons & commandons à noz Senechal, Alloué, Procureur & Receveur de Saint Aubin, & à touz nos autres Justiciers & Officiers, & à chacun en tant que luy appartient, de ce faire, souffrir & laisser jouir nostre dit Escuyer & ses hoirs, & le mettre hors de nos rentiers rolles sans jamais en faire mention qui puisse tourner à charge du dit Ivette ou de ses hoirs, & en son acquit y mettre les hoirs du dit Couinte, Perdriel, Gouffier, Gillot & autres nommez ci-dessus, en tant que à luy en appartiendra. Donné en nostre ville de Rennes le 23. jour de Juillet l'an de grace 1417. Par le Duc, de son commandement en son Conseil, presens Monsieur Richard de Bretagne, le Comte de Porhoet: les Sires de Montauban, de Penhoet, du Chastellier, de Molac, de Coetquen & de Lesnen, Tristan de la Lande, Messire Pierre Eder, les Seneschal, Alloué de Rennes & autres. *Signé* J. Mauleon, *& scellé de cire verte sur las de soie. Ces lettres furent publiées & confirmées au Parlement tenu à Vannes le 7. Oct. 1420. Mem. de Molac.*

Saufconduit pour le Duc de Bretagne.

REx universis & singulis Capitaneis, Castellanis & eorum locatenentibus, ac aliis Officiariis, Ministris, ligeis, subditis & fidelibus nostris, ad quos &c. salutem. Sciatis quod cum consanguineus noster Johannes Dux Britanniæ usque præsentiam nostram, pro certis causis & materiis, ipsum moventibus, & nobis in adventu suo declarandis, accedere desideret, ut accepimus; nos ea consideratione suscepimus ipsum Ducem cum gentibus suis sub numero quadringentarum personarum in comitiva sua, equestrium vel pedestrium, cum eorum equis, hernesiis, auro, argento, jocalibus, libris, literis, catallis & aliis bonis quibuscumque, veniendo, ibidem morando & perhendinando, & abinde salvo redeundo, absque dampno, eis per nos, gentes vel alligatos nostros, faciendo vel fieri patiendo & absque impetitione danda, in corporibus sive bonis, quacumque de causa vel occasione temporis præteriti, occasione treugarum vel promissionum quas homo dicere vellet fractas fuisse, vel aliter qualitercumque fuerit, seu pro quacumque re quæ accidere potest durante viagio per præfatum Ducem faciendo, in salvum & securum conductum nostrum, ac in protectionem, tuitionem & defensionem nostras speciales. ita quod idem Dux sit nobiscum die Mercurii vicesimo septimo die Octobris proximo futuro, vel citra; & ideo vobis mandamus quod ipsum Ducem usque præsentiam nostram prædictam, cum gentibus suis sub numero quadringentarum personarum in comitiva sua, equestrium, pedestrium, cum eorum equis, hernesiis, auro, argento, jocalibus, libris, literis, catallis & aliis bonis suis quibuscumque veniendo, ibidem morando & perhendinando, & abinde salvo redeundo, absque dampno per nos, gentes vel alligatos nostros faciendo vel fieri patiendo, & absque impetitione danda in corporibus sive bonis quacumque de causa vel occasione temporis præteriti, occasione treugarum vel promissionum quas homo dicere vellet fractas fuisse, vel aliter qualitercumque fuerit, seu pro quacumque re quæ accidere potest durante viagio per præfatum Ducem faciendo, ut prædictum est, manuteneatis, protegatis & defendatis, non inferentes &c. Proviso semper quod ipse aut gentes suæ prædictæ quicquam quod in nostri contemptum vel præjudicium, aut populi nostri dampnum aliqualiter cedere valeat, non attemptent, seu faciant quomodolibet attemptari. In cujus &c. usque sextum decimum diem Novembris proximo futurum duraturas. Teste Rege in exercitu suo prope villam d'Alenson, decimo sexto die Octobris. Per ipsum Regem. *Rymer. tom IX. pag.* 503.

Treve conclue à Alençon entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne.

REx omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod cum nuper illustris Princeps carissimus frater & consanguineus noster Johannes Dux Britanniæ & Comes Montisfortis, certis de causis, ipsum in ea parte moventibus, ad nos personaliter accedens, inter cætera nobis suaserit quod ad christiani sanguinis effusionem & alia mala (quæ compendiosa nequeunt narratione comprehendi) vitanda, ac spe multiplicis boni inde, ut asserbit, secuturi, cum ipso consanguineo nostro treugas seu guerrarum abstinentias inierimus ad tempus, de quo videretur expedire moderandum, nos, precibus & instantiis excellentissimæ & præcellentissimæ Dominæ Reginæ matris nostræ, ac pacis & tranquillitatis desiderio (quibus in humanæ peregrinationis itinere nihil obtabilius aut securius reputamus) totis viribus inclinati, treugas, seu guerrarum abstinentias pro nobis, Regnis, terris, patriis, dominiis, ligeis & subditis nostris cum eodem carissimo consanguineo nostro Duce Britanniæ prædicto, pro se, Ducatu suo Britanniæ, terris, patriis, dominiis, ligeis ac subditis suis infrascriptis, fecimus, inivimus, concordavimus & composuimus, facimus, inimus, componimus & concordamus, duraturas à die datæ præsentium, sexta decima instantis mensis Novembris, usque ad festum sancti Michaelis Archangeli proximo futurum, sub modo & forma qui sequuntur.

In primis convenimus & concordavimus, convenimus & concordamus cum præfato consanguineo nostro Duce prædicto, quod, durante præfato tempore, non faciemus nec à ligeis aut subditis nostris permittemus inferri aut fieri in terra aut supra mare vel aquas præfato Duci aut ejus terris, patriis, dominiis, ligeis aut subditis de Ducatu suo Britanniæ supradicto, dampnum aliquod, præjudicium, molestiam sive gravamen.

Item, quamcito fieri poterit, in regnis, terris, patriis, dominiis, & locis nobis subjectis, publice

prohibebimus & prohiberi faciemus omnibus & singulis ligeis & subditis nostris (cujuscumque gradus, status aut conditionis extiterint) ne quis eorum contra præfatum Ducem vel ejus gentes, ligeos aut subditos antedictos, portet arma, aut ad hoc alicujus servitio se deputet seu committat, vel ad id in auxilium alicujus personæ vadat, durante tempore supradicto.

Item, quod præfatus Dux infra viginti & duos dies proximo à die datæ præsentium, præcipiet & mandabit omnibus & singulis ligeis & subditis suis de Ducatu Britanniæ prædicto, extra Ducatum ipsum de præsenti constitutis, quatenus infra vicesimum diem Decembris proximo futurum, in prædictum Ducatum se conferant & revertantur, ac quod has præsentes guerrarum abstinentias in personis eorum, in omnibus, & per omnia inviolabiliter custodiant & observent.

Item, quod prænominatus Dux non inferet aut faciet, nec ab aliquo suorum ligeorum aut subditorum (habitantium seu commorantium in dicto Ducatu, vel infra dictum vicef. diem mensis Decembris in eumdem Ducatum reversurorum) inferri aut fieri permittet in terra, vel super mare vel aquas, nobis aut nostris regnis, terris, patriis, dominiis, ligeis aut subditis prædictis, dampnum aliquod, præjudicium, molestiam, guerram seu gravamen, durante tempore supradicto.

Item, quod præfatus Dux impediet, pro posse suo; ne quis ligeorum aut subditorum suorum de Ducatu suo prædicto, extra eumdem Ducatum existens, inferat aut faciat in terra, vel super mare vel aquas nobis, regnis, patriis, dominiis, ligeis aut subditis nostris dampnum aliquod, præjudicium, molestiam, guerram seu gravamen, ac eorum quemcumque contrafacientem in hac parte, puniet idem Dux, tanquam violatorem præsentium abstinentiarum.

Item, quod quamcito hoc poterit expediri præfatus Dux in Ducatu suo, terris, dominiis, patriis, & locis sibi subjectis supra dictis publice prohibebit & faciet prohiberi omnibus & singulis ligeis & subditis suis superius memoratis (cujuscumque status, gradus aut conditionis extiterint) ne quis eorum contra nos aut ligeos aut subditos nostros faciat guerram, aut resistendo se apponat, seu portet aut levet arma, durante tempore supradicto.

Item, quod durante tempore supradicto, non receptabimus (videlicet nos ipsi seu Dux antedictus) in terris, patriis, dominiis, aut aliis quibuscumque locis antedictis alicui nostrorum subjectis, aut villis, castris seu fortalitiis in eisdem constitutis; nec receptari vel adunari permittemus aliquos ad guerram, dampnum seu præjudicium alicui nostrûm; aut ejus terris, patriis, dominiis, villis, castris, fortalitiis, gentibus, ligeis seu subditis antedictis inferendum seu faciendum.

Item, quod non permittemus (scilicet nos ipsi nec Rex antedictus) per terras patrias & dominia nostra supradicta transire ultra numerum centum personarum, ad dampnum, guerram seu gravamen alii nostrûum inferendum, durante tempore supradicto.

Item, quod si contingat villam, castrum aut fortalitium, aut alium locum quemcumque supradictum ipsius Ducis, aut sibi subjectum à ligeis aut subditis nostris infra tempus præsentium abstinentiarum contra ea quæ superius appunctuata sunt, capi, vel ab eis aliquid aliud contra has guerrarum abstinentias attemptari, nos villam, castrum, fortalitium seu locum hujusmodi sic captum in statu adeo competenti, sicut erat tempore captionis ejusdem nostris laboribus & expensis præfato Duci restitui, & si quod attemptatum fuerit reparari faciemus indilate.

Item, quod si contingat villam, castrum, fortalitium aut alium quemcumque locum nobis subjectum, à ligeis aut subditis præfati Ducis (in dicto Ducatu suo habitantibus seu commorantibus, vel infra vicesimum diem mensis Decembris in eumdem Ducatum reversis) capi, aut aliquid aliud contra has guerrarum abstinentias attemptari, idem Dux, villam, castrum, fortalitium seu locum hujusmodi quemcumque sic captum, in statu adeo competenti, sicut erat tempore captionis ejusdem, suis sumptibus & laboribus nobis restitui, ac quod si attemptatum fuerit, reparari faciet indilate.

Item, quod si contingat villam, castrum, fortalitium aut alium quemcumque locum nobis subjectum, à ligeis aut subditis præfati Ducis intra Ducatum prædictum existentibus invadi seu capi, idem Dux, quamcito fieri poterit, præcipiet & mandabit suis ligeis & subditis sic invadentibus seu capientibus, quod villam, castrum, fortalitium seu locum sic invasum nobis absque dilatione restituant, contra quos (si mandatis hujusmodi non paruerint) procedet idem Dux, & eos puniet tanquam attemptantes contra treugas & violatores earumdem.

Item, quod durante tempore prædicto, non permittemus (scilicet nos ipsi nec præfatus Dux) quatenus in nobis est, in aliquo portuum nostrorum adunari seu congregari navigium aliquod armatorum ad dampnum, molestiam seu præjudicium alii nostrûm inferendum seu faciendum.

Item, quod si aliqua de causa contigerit ligeos seu subditos nostros armatos vel sine armis intrare aliquem portum præfati Ducis, illic manebunt & expectabunt salvo & secure, absque impedimento quocumque, molestatione vel gravamine dicti Ducis, aut ligeorum vel subditorum suorum, & ministrabuntur eis, propriis eorum sumptibus, à subditis præfati Ducis victualia necessaria, durante tempore supradicto.

Item, consimili modo si contigerit ligeos seu subditos præfati Ducis armatos vel sine armis intrare aliquem portuum nostrorum, illic manebunt, & expectabunt salvo & secure, absque impedimento quocumque, molestatione vel gravamine nostri, aut ligeorum vel subditorum nostrorum, & ministrabuntur eis propriis eorum sumptibus, à subditis nostris victualia necessaria durante tempore supradicto.

Item, quod absque impedimento quocumque, vel molestatione aut gravamine à nobis seu Duce prædicto, aut alicujus nostrum ligeis seu subditis supradictis, inferendis, prætextu vel occasione guerrarum, hostilitatis, reprisaliarum vel attemptatorum contra treugas, inter nos & præfatum Ducem, aut præcessores seu prædecessores nostros prius initas, vel alia quacumque de causa, ligei & subditi nostri cum suis navibus & mercandisiis, portus, terras, patrias, villas & alia loca supradicta quæcumque præfati Ducis, ac e converso, ligei & subditi prædicti Ducis, cum navibus & mercandisiis, portus, terras, patrias, villas & alia loca nostra prædicta ingredi poterunt & intrare, pro victualibus & aliis quibuscumque mercandisiis, illic emendis & vendendis, ac in eisdem secure morari & conversari tam de die quam de nocte, & abinde recedere cum eorum bonis & mercandisiis quibuscumque, durante tempore supradicto; ita tamen quod de facto guerræ se non intromittant, nec intrent aliquod forta-

litium absque licentia Capitanei, vel alterius ad ejus custodiam deputati.

Item, durante tempore supradicto, non faciemus aut ponemus, nec gentes nostræ facient seu ponent guerram seu insidias villis clausis, castris aut fortalitiis existentibus in & de terris, patriis aut dominiis præfati Ducis (superius non expressatis) infra Regnum Franciæ constitutis, nec hominibus suis qui in eisdem villis, castris aut fortalitiis fuerint; dum tamen iidem homines nobis aut gentibus nostris guerram non faciant, nec adversarios nostros receptent ad guerram nobis aut gentibus nostris faciendam.

Item, quod si contingat aliquem ligeorum aut subditorum nostrorum aut præfati Ducis, contra præsentes guerrarum abstinentias attemptantem per partem illam contra quam sic attemptaverit, capi, carebit omni commodo præsentium abstinentiarum, nec eidem debent in aliquo suffragari.

Item, quod si contingat aliquem præfatorum ligeorum aut subditorum nostrorum aut præfati Ducis, præmissis conventionibus aut eorum alicui contrafacere seu contravenire, per hoc præsens guerrarum abstinentia non irritetur, sed ipse, sic contraveniens, tanquam pacis & treugarum violator sine mora puniatur; præsentibus nichilominus treugis & guerrarum abstinentiis in suis robore & vigore duraturis.

Quas quidem treugas seu guerrarum abstinentias, modo & forma suprascriptis, in omnibus & per omnia bona fide, absque dolo vel malo ingenio inconcusse observari, & à ligeis & subditis nostris observari facere promittimus, in verbo Regis, ac sub ypotheca & obligatione omnium bonorum nostrorum. In cujus &c. Teste Rege apud castrum Regis d'Alenson in Ducatu Regis Normanniæ, decimo sexto die Novembris. Per ipsum Regem. *Ibid pag.* 511.

Treve pour l'Anjou & le Maine accordée à la Reine de Jerusalem à la sollicitation & mediation du Duc de Bretagne.

Rex omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod cum nuper illustris Princeps carissimus frater & consanguineus noster Johannes Dux Britanniæ, Comes Montisfortis, certis de causis ipsum in ea parte moventibus, ad nos personaliter accedens, inter alia nobis supplicaverit quatenus ad christiani sanguinis effusionem & alia mala) quæ brevis sermo non capit) evitanda, ac suorum precum intuitu, cum ipso fratre & consanguineo nostro, vice & nomine præclarissimæ Dominæ Yoland', Jerusalem & Siciliæ Reg. & Ludow. filii ejusdem Reg. iniremus treugas, seu guerrarum abstinentias, ad tempus de quo expedire videretur concordandum, nos, ejusdem fratris & consanguinei nostri postulationibus assiduis (attendentes quod ea quæ pacis sunt rogat) inclinati, treugas seu guerrarum abstinentias pro nobis, Regno, terris, patriis, dominiis, ligeis & subditis nostris, ex parte una, cum eodem fratre & consanguineo nostro Duce prædicto, vice & nomine præfatorum Yoland Reginæ & Ludowici filii sui, ac cum eisdem Regina & filio suo in persona præfati Ducis, pro terris, patriis, dominiis. ipsis Reginæ & Ludowico filio suo in Ducatu Andegaviæ & Comitatu Cenomanniæ, de præsenti subjectis ac eorum subditis infra scriptis inivimus, fecimus, concordavimus & composuimus, ac inimus, facimus, componimus & concordamus sub modo & forma qui sequuntur,

In primis convenimus & concordavimus, convenimus & concordamus cum præfato & consanguineo nostro Duce Britanniæ vice & nomine præfatorum Yoland Reginæ Jerusalem & Ceciliæ, & Ludowici filii sui nobiscum concordante, & cum eisdem Regina & filio suo in persona præfati Ducis, quod a die datæ præsentium, usque ad festum beati Michaelis Archangeli proximo futurum, non faciemus, nec per nostros ligeos aut subditos fieri permittemus guerram præfatis Jerusalem & Ceciliæ Reginæ, aut ejus filio, seu terris, patriis, vel dominiis eisdem in Ducatu Andegaviæ, aut Comitatu Cenomanniæ, de præsenti subjectis, neque villis, castris, aut fortalitiis in eisdem constitutis: nec ipsorum subditis habitantibus in prædictis terris, patriis seu Dominiis, quandiu fuerint in eisdem.

Item, quod præfata Regina & ejus filius non facient, nec ab eorum subditis supradictis fieri permittent guerram nobis aut nostris ligeis vel subditis, terris, patriis, dominiis, villis, castris, fortalitiis aut aliis quibuscumque locis in dicto Ducatu & Comitatu vel alibi nobis subjectis, seu sub obedientia nostra constitutis, durante termino supradicto.

Item, quod infra prædictum tempus, præfati Regina & filius ejus, non receptabunt nec receptari permittent aliquos in villis, castris aut fortalitiis eorum supradictis ad guerram, gravamen aut præjudicium nobis, aut regno, terris, patriis, dominiis, villis, castris, fortalitiis, ligeis aut subditis nostris supradictis faciendum, nec permittent suos subditos antedictos exire terras, patrias & dominia eorum antedicta, ad resistentiam contra nos aut gentes nostras faciendam.

Item, quod si infra prædictum tempus contingat nos aut ligeos sive subditos nostros per prædictorum Reginæ & filii sui terras, patrias & dominia supradicta transire, libere possint iidem ligei & subditi nostri capere victualia eis & animalibus eorum rationabiliter competentia: & si continget aliquem ligeorum aut subditorum nostrorum in victualium hujusmodi consumptione morosa nimis immoderate se habere, satisfaciet sic offendens, hoc cognito, secundum quod nobis visum fuerit faciendum.

Item, quod si durante tempore prædicto, contingat villam, castrum, fortalitium vel alium quemcumque locum supra dictum nobis seu parti nostræ vel aliàs parti præfatorum Reginæ & filii sui subjectum, à prædictis ligeis aut subditis unius vel alterius partis prædictæ capi vel invadi, vel aliquid aliud contra has præsentes treugas seu guerrarum abstinentias attemptari, pars illa cujus ligei sive subditi invasionem hujusmodi fecerint vel sic attemptaverint, ipsum castrum, fortalitium sive locum invasum, in statu adeo competenti, sicut erat invasionis ipsius tempore, alteri parti invasionem passæ, restitui, ac quod contra has guerrarum abstinentias suis laboribus & expensis reparari faciet indilate.

Item, quod si contingat aliquem dictorum subditorum vel ligeorum nostrorum aut præfatorum Reginæ & filii sui, præmissis conventionibus aut earum alicui contravenire, per hoc præsens securitas vel guerrarum abstinentia non irritetur; sed ipse sic contraveniens sine mora puniatur, tanquam pacis & treugarum violator; ipsis nihilominus treugis seu guerrarum abstinentiis in suis vigore & robore permansuris.

Item, quod prædicti Regina & filius ejus vinculo juramenti, ad sancta Dei Evangelia per eos corporaliter tangenda, præstandi se astringent & obligabunt quod præmissas treugas & guerrarum abstinen-

tias in omnibus & per omnia inviolabiliter observari; non obstante juramento quocumque vel obligatione ab eisdem Regina vel ejus filio cuicumque personæ de mundo, regalis status vel inferioris, præteritis temporibus, facto vel facta.

Item, quod si contingat aliquem ligeorum aut subditorum nostrorum, aut prædictorum Reginæ vel filii sui, contra præfatas treugas seu guerrarum abstinentias attemptantem, per partem aliam (contra quam sic attemptaverit) capi, carebit omni commodo præsentium abstinentiarum, nec eidem in aliquo debent suffragari.

Quas quidem treugas seu guerrarum abstinentias modo & forma suprascriptis in omnibus bona fide absque dolo vel malo ingenio inconcusse observare & facere promittimns in verbo regio, sub hypotheca & obligatione omnium & singulorum bonorum nostrorum præsentium & futurorum. In cujus, &c. Teste Rege apud castrum Regis d'Alenson in Ducatu Regis Normanniæ decimo sexto die Novembris. Per ipsum Regem. *Rymer. tom. IX. pag.* 513.

Seuretez des treves susdites.

Rex dilecto & fideli suo Radulpho Leyntale, ac dilecto sibi Johanni Botiller, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate & provida circumspectione vestris plenius confidentes, dedimus vobis plenam tenore præsentium potestatem & auctoritatem ad exigendum, petendum, stipulandum & recipiendum pro nobis & nomine nostro, ab illustri Principe fratre nostro carissimo Johanne Duce Britanniæ, ac Yoland Jerusalem & Ceciliæ Regina, & Lodowico filio ejus, quascumque securitates, obligationes, juramenta, promissiones & cautiones de & super quibuscumque treugis, guerrarum abstinentiis, aut conventionibus inter nos & præfatos Ducem, Reginam & Lodowicum, qualitercumque initis, factis seu conclusis; promittentes nos ratum, gratum, firmum & stabile habituros totum & quidquid nomine nostro feceritis in præmissis. In cujus &c. Teste Rege apud castrum d'Alenson 16. die Novembris. *Ibid. p.* 515.

Lettre du Duc en faveur de Pierre de Saint Denoual.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos Senechaux, Allouez & Procureurs de Rennes & de Dinan, & à nostre Procureur General, salut. Receu avons humble supplication de Pierre de Saint Denoual mineur, hoir principal en la ligne & terre de Saint Denoual, de feue Dame Thephaine du Guesclin Dame du Plessis-Bertran & de Saint Denoual n'agueres decedée, contenant que celle Dame par aucune induction s'estoit obligée puis nagueres de temps vers nostre amé & feal cousin le Seigneur de la Hunaudaie pour aucune cause en la somme de douze mille quatre cent francs ou environ, comme l'on dit; & en solution de ce, avoit celle Dame baillé ou voulu bailler : si estre peut, à nostredit cousin toute la terre de S. Denoual, à en jouir des fruits & revenus jusqu'à six ans, & en celle somme avoit esté compris neuf cens livres ou environ que ils avoient fait à celle Dame connoitre devoir à Jehan le Bourdet de la Hunaudaye, & desqueulx contractement & obligation ledit mineur ne pouvoit bonnement sçavoir la verité, parce que le Seigneur de Beaufort estoit demeuré luy, sa femme & ses gensavec celle Dame à l'Hostel du Plessis-Bertrand, & en avoit le gouvernement, & est son hoir en partie, & lequel l'on disoit avoir ce fait faire & perpetrer en deschargeant soy & la terre qui li pouvoit competer, & en donnant charge audit suppliant qui est mineur & en nostre garde, & que pour le present est encore à sçavoir & discuter si aucunes personnes qui pourroient succeder ès biens meubles d'icelle Dame & poyer ses deptes, voudront accepter lesdits meubles en tout ou en partie, & payer les deptes que elle devoit, ou non; & iceux biens meubles se pourroient déperir & estre gastez ou grief dommage & préjudice dudit suppliant, desqueulx biens meubles sont demeurez la plus grande partie audit hostel & chastel du Plessis-Bertrand en la garde & gouvernement dudit de Beaufort; & aussi sont en sa garde plusieurs lettres, papiers & enseignemens qui competent audit suppliant, nous requerant humblement sur ce luy pourvoir de remede convenable. Pourquoy est-il que nous qui ne voudrions le domage ne destruction de nos sujets, & par especial des mineurs qui sont en nostre garde, ains desirons à un chacun administrer justice & équité, vous mandons & commandons & un chacun de vous commettons, si mestier est, que vous vous transportiez par devers ceux que l'on dit devoir succeder à la succession d'icelle feue Dame, touchant les meubles & à qui il appartient poyer ses deptes pour sçavoir & demander de eux si ou non ils les voudront accepter & poyer les deptes, & celle debte entre les autres, & bien en assigner par quoy ledit mineur en puisse estre déchargé & quitté; & au cas de leur refus ou delay mettez ou faites mettre lesdits biens meubles par inventaire sous nostre main, & soient vendus & distribuez au plus donant, & la finance estre baillée en l'acquit de la debte deue audit Seigneur de la Hunaudaye, ou gardée sous nostre main jusques en soit expedié par raison, & que les papiers & enseignemens des comptes d'icelle dame vous soient apparuz pour voir les restans qui en sont deuz, & aussi les debtes qui estoient deues à ladite Dame, pour estre iceux converti au payement d'icelles debtes ..... & de ce faire avec leurs sequelles & dependances vous donnons & à chacun de vous plain pouvoir & mandement especial; mandons & commandons à nos féaux & sujets en ce faisant vous obéir & diligemment entendre. Donné à S. Brieu le 2. Fevrier 1417. Par le Duc, à vostre relation, Boujut. *Scellé de cire rouge à simple queue. Mem. de Molac.*

Déclaration du Chapitre de S. Malo sur la condition de Jean Sauvage.

UNiversis, &c Capitulum Ecclesie Maclov. Decano ejusdem manifeste absente, &c. cum nuper à nonnullis revocaretur in dubium an dilectus noster Johannes Sauvayge noster mansionarius homo de nobili seu humili existeret conditione, & si exinde ad bassorum teneretur tributa & solita subsidia, vel ab eis remanere deberet immunis. Quia vero pro parte ipsius, qui se & progenitores suos asserit nobilis fuisse conditionis, & pro talibus reputatos, &c. ut super premissis informare curaremus fuit humiliter supplicatum. Nos igitur habita super hoc informatione diligenti, cum pluribus fide dignis de premissis duximus inquirendum. Unde tenore presentium noveritis nos per testium predictorum depositiones reperisse dictum Johannem & Petrum ejus patrem pro nobilibus se gesisse, ac pro talibus ab aliis fuisse communiter reputatos, extitisseque in possessine privilegiorum nobilium, & ma-

xime exemptionis focagiorum, talliarum, custodie villarum, vel aliorum onerum humilibus incumbentium, &c. in quorum fidem sigillum nostrum presentibus duximus apponendum; die lune post *Reminiscere* anno 1417. *Eglise de S. Malo.*

Montres, Revûes & Quitances de Gendarmes.

1418. LA monstre de Pierres de la Mote escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 20. Juign 1418. Ledit Pierres, Guillaume Ralette, Jehan Chastel, Guill. de Guebriant, Henry de Frullays, Pierres Symon, Pierres Dynemmet Pierres de Lescoet, Robert Martel, Thibaut Gibet, Raoul Treongat. *Chambre des Comptes de Paris. Le sceau dudit Pierres, une face accompagnée de trois coquilles; supports, deux lions.*

La monstre de Guillaume de la Mote escuier, & de onze autres escuiers, receus à Bourges le 20. Juign 1418. Ledit Guillaume, Olivier de Cargoet, Estienne Roussel, Pierres Burel, Pierres Gaudin, Olivier Urban, Jehan Glorieux, Jehan Thomas, Jehan Omenes, Thomas Turnel, Bertran Pellevain, Jehan Pontblanc. *Ibid. Le sceau dudit Guillaume, une tige de houx.*

La monstre de Guill. Hidoux escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 20. Juign 1418. Ledit Guillaume, Jehan Berthelot, Jehan de l'Isle, Robin le Douarain, Hervé du Parc, Yvonnet Blouyn l'aisné, Yvonnet Blouyn le jeune, Robin Alaire, Geffroy Durant, Guillaume Gilet, Laurens Jourdain. *Le sceau dudit Guillaume, une croix un peu patée; une rosette pour brisure au cartier.*

La monstre de Pierres Gerril l'aisné escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 20. Juign 1418. Ledit Pierres, Jehan du Bosquilli, Guill. du Breuil Jehan Charretier, Jehan Doulou, Olivier de Mordelles, Rollant de la Vigne, Rollant Daouet, Collet Dollo, Jehan de Villiers, Pierre de Ville-cerf. *Ibid. Le sceau dudit Pierres, une croix avec une bande.*

La monstre de Lucas de Treougat escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 20. Juign 1418. Ledit Lucas, Jehan Symon, Jehan Rollant, Thomas Davi, Jehan de Tournay, Jehan Pacaut, Estienne le Fevre, Jaquet Hercouet, Thenin Colet, Mathelin Guignemer, Olivier le Coq. *Ibid. Le sceau dudit Lucas, fretté.*

La monstre de Olivier de Broon escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 20. Juign 1418. Ledit Ollvier de Broon, Guillaume Treougat, Geffroy Bernart, Jeh. Bourdon, Robin Egant, Guillaume Rollant, Gillet le Porc, Rollant Rogon, Estienne Cousin, Pierres Jaril le jeune, Pierre de la Frulaye. *Ibid. Le sceau dudit de Broon, ou de Breon; un croissant surmonté de deux besans ou coquilles, a la bordure engrelée; deux sirennes pour supports. La quitance porte* de Breon.

La monstre de Prigen Huon escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 20. Juign 1418. Ledit Prigent, Guymart Kerraoul, Perrinet Denis, Yvonnet du Bois, Olivier Chiefpelé, Jehan Lucas, Hamon le Moyne, Jehan de Cauny, Alain Boytart, Jehan de la Rue, Nicolas Godilhoy. *Ibid. Le sceau dudit Prigent, trois bandes ondées.*

La monstre de Messire Tenguy dn Chastel chevalier banneret, de neuf escuiers, un estandart, & une trompete, receus à Croces lez Bourges le 21. Juign. 1418. Ledit Messire Tenguy, Guillaume de Ploesquellec, Prigent de Coetmenech, Jehan de Kaergadiou, Hervé de Lanoueznou, Olivier Payen, Rolant Godelin, Alain de la Mote, Jehan de Castelblanc, James de Veryes. *Ibid.*

La monstre de Yvon Flandres escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Yvon, Jehan Guillo, Jehan Kerilfin, Robert du Rest, Jehan Rabin, Richart Crauzon, Guillaume Pommerayé, Yvon Merien, Rolant Tampes, Pierre du Pouez, Jehan Hates. *Ibid. Le sceau, d'ermines, à trois annelets, & une estoile en pointe.*

La monstre de Jehan Racappé escuier, & dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Jehan, Jehan Guillo, Guillaume le Raoulx, Nicolas Conan, Alain Polart, Alain l'Escuier, Pierre de Viennes, Hervé Keranrés, Odinet Keranrés, Nicolas Nus, Eon Encoethon. *Ibid. Le sceau dudit Jean, une face, acompagnée de trois ermines.*

La monstre de Raoul Boschier escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Raoul, Eon Prigent, Jeh. de Launoy, Jeh. Milon, Yvon le Teriat, Guill. le Corneuc, Guill. le Moyne, Jehan le Pennec, Jeh. le Carbot, Jeh. Poince, Jeh. Helo. *Ibid. Le sceau dudit Raoul, trois têtes de loup.*

La monstre de Regnault Alles escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Regnault, Robert de la Fouaye, le Bastart de Catellan, Grigoire le Valoys, Pierre du Sable, Jehan Gouspin, Raoul le Tixier, Jehan du Bois-Rogier, Oliv. Jouneaulx, Gieffroy des Chastiaulx, Merien le Prevost. *Ibid. Le sceau dudit Renaud, une bande chargée de trois croissans, & un petit escu au coin gauche du grand, avec une estoile en chef.*

La monstre de Jehan Goyon escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Jehan, Guill. du Val, Olivier du Val, Noel de Boissart, Sevestre Morvan, Yvon Teste-noire, Sevestre Lauransin, Hannes Doye, Simonnet Souhet, Odinet de Crecy, Jacquet Pavot. *Ibid. Le sceau dudit Jehan, deux faces surmontées de trois estoiles.*

La monstre de Thomas Gebert escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Thomas, Thomas Frelet, Jehan de la Haye, Jehan Marion, Robin le Lorrin, Oudinet Faulxbouchier, Guill. de Chasteauneuf, Guill. Ligier, Olivier Bonabes, Michel Prieur, Jehan Dagonnays. *Ibid. Le sceau dudit Thomas, lozangé, au chef chargé d'un lion.*

La monstre de Olivier Payen escuier, & de dix autres, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Olivier, Jehan Picherot, Thevenin de Beauvillier, Jehan Belouvrier, Jehan Crouset, Laurent de Launay, Pierre le Bart, Raoulx de la Haye, Jacquet des Champs, Oliv. Bois-Payen, Pierre Gauff. *Ibid.*

La monstre de Bertran du Pouez escuier & de dix autres Escuiers, receus à Bourges le 21. Juign. 1418. Ledit Bertran, Rolland de la Tousche, Alain Pié-de-vache, le Bastard de la Belliere, Colin Chademaill, Pierre de Champeaux, Jehan Pichot, Jehan Braques, Jamet Sequart, Jeh. le Berrouyer, Girart l'Alemant. *Ibid. Le sceau dudit Bertran, lozangé.*

La monstre de Robert du Preauvé escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Robert, Gilet Keraujan, Yvonnet le Viconte, Jehan de Lesenet, Nesmes Couchefeu, Robert de Quebriac, Jehan Huart, Jehan de Hinlées, Alain Tranchant, Jehan Duret, Jehan le Fevre. *Ibid. Le sceau dudit Robert, trois annelets.*

La monstre de Pierre Catelan escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Pierre, Olivier de la Chesnoye, Perrinet

l'Archier, Pierre Guiho, Helet de Villiers, Guill. Hachet, Guill. Cobierre, le Galoys de Bellay, Jehan le Veer, Pierre Forrier, Phelipot Forrier. *Le sceau dudit Pierre, trois porcs. Ibid.*

La monstre de Pierre de Rochefort escuier banneret, Mareschal de France, d'un autre escuier banneret, de neuf autres escuiers, un estandart, & une trompette (faisant partie de trois cens dix hommes d'armes de compagnie) receus à Bourges le 21. Juing 1418. Ledit Pierre, Lancelot Gouyon escuier banneret, Jamet de Teillay, Fouquet Guedas, Jehan de Fonteneilles, Olivier Guedas, Guill. le Viconte, Guill. Rivaut, Pierre Boterel, Jehan Boterel, Robert de Dampmartin. *Ibid. Le sceau, de vair, au lambel; supports, deux ermines; cimier, une teste de pucelle dans un vol, & aux deux costés du vol ces quatre lettres K-B. Y-S.*

La monstre de Alain Auffroy escuyer, & dix autres escuiers, receus le 21. Juign 1418. Ledit Alain, Olivier du Rufflay, Charles du Quercy, Guill. de la Mare, Guill l'Ainsné, Jehan Guiho, Thomas Simon, Pierre du Bois de la Salle, le Bastard de la Moussaye, Loys Ogier, Jehan Felot. *Ibidem.*

La monstre de Pierre Regnault escuier & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Pierre, Pierre du Lohat, Guill. du Boisvollier, Thomas de la Croys, Gieffroy Denis, Richart Boissel, Guill. le Borgne, Eon de la Rimbaudiere, Rolant Forestier, Gieffroy Hervic, Olivier le Moyne. *Ibid. Le sceau dudit Pierre, deux chevrons accompagnez de trois besans.*

La monstre de Gaulchier Roussel escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Gaulchier, Yvonnet Adam, Heliot Regnault, Jehan Regnault, Olivier Normant, Jeh. Giquel, Guill. le Quoc, Pierre de Lescoet, Junchelet Biase, Pierre le Bel, Guill. Chevin. *Ibid. Le sceau dudit Gauchier, un chevron nageant sur une onde, une estoile sous le chevron; l'escu soutenu par une pucelle.*

La monstre d'Alain Daouet escuier & de dix autres escuiers receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Alain, Perrinet Gillart, Colin de Beaune, Jehan le Breton, Pierre Daulo, Henry le Bourgne, Pierre de Boysboueffel, Guill. de Boysboueffel, Pierre Richart, Alain Ardenel, Jehan Quintin. *Le sceau dudit Alain, trois bandes; supporte, deux chiens; cimier, une tête de loup.*

La monstre de Guillemet Guicheneuc escuier & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juin 1418. Ledit Guillemet, Olivier Boueze, Phelippe Merchadier, Jehan Tiercelet, Jehan Daux Escossois, Jehan le Fevre, Pierre Davy, Jehan Davy, Hermau Davy, Jehan le Maire, Jehan l'Alemant. *Ibid. Le sceau dudit Guillemet, un Leopard surmonté de de deux fleurs de lis.*

La monstre de Jehan de Laval escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juin 1418. Ledit Jehan, Dordet de la Roche, Estienne Gozel, Brion Hermoet, Jehan Salio, Eonnet Bouere, Olivier le Quoc, Jehan d'Auvergne, Denis Daulphin, Arnolet de la Borde, Colin de Remy. *Ibid. Le sceau dudit Jehan, parti, au 1. trois besans, au 2. trois croissans.*

La monstre de Jehan du Rufflay escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Jehan, Jehan des Guerres, Bernard de Masenouve, Colet Rualen, Jehan Payan, Yvonnet Girard, Pierre Rochebrune, Guillaume Amiot, Olivier Godus, Pierre Torel, Guion Dreneuc. *Le sceau dudit Jehan, un chevron accompagné de trois estoiles, surmonté d'un croissant.*

La monstre de Guillaume du Rufflay escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juin 1418. Ledit Guillaume, Rolant du Bois, Thibaud de Musillac, Jehan Nicot le Long, Yvon Maugny, Jehan le Roux, Pierre l'Evesque, Jancho de Rochuriede, Mery de Preaux, Jeh. le Labour, Pierre de Salnouve *Le sceau dudit Guillaume, un chevron accompagné de trois estoiles. Ibid.*

La monstre de Jehan Perceval escuier, & neuf autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juin 1418. Ledit Jehan, Thibaut de Quistinic, Guillaume Guion, Olivier Mel, Jehan Colin, Guill. Chevallier, Guillaume Karados, Jehan le Prevost, Roland le Viloux, Guillaume Lescouble, Yvon de Coesplin. *Ibidem. Le sceau dudit Jean, une bande, & un lambel.*

La monstre de Gieffroy le Breton escuier, & de dix autres escuiers, receuz à Bourges le 21. Juign 1418. Ledit Gieffroy, Gieffroy de S. Messant, Pierre Can, Yvonnet Ploisel, Jehan Piel, Olivier le Maistre, Julian Chantepie, Georget de Chailly, Olivier le Picart, Guillaume Johan, Jehan Destre. *Ibid. Le sceau dudit Geffroy, un poignard en bande avec un cor au-dessous & trois estoiles au-dessus.*

La monstre de Olivier de Lessildry escuier, & neuf autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juin 1418. Ledit Olivier, Menguy Kerhoent, Henry de Kaerleveric, Merien Huon, Jehan Bruise, Guill. Pledran, Terri de la Haye, Roland Lesneven, Yvon de la Haye, Derien Hemar. *Ibid. Le sceau dudit Olivier, un croissant accompagné de trois besans. Ladite compagnie pour servir le Dauphin.*

La monstre de Jehan de Tournemine escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juin 1418. Ledit Jehan, Guillaume Villeblanche, Jehan l'Oncle, Gieff. Thomas, Guill. Thomas, Yvon le Gluidic, Odinet Prevost, Jehan Coet aux Secour, Jehan Thoimart, Alain de Coetilles. *Ibid. Le sceau dudit Jean, escartelé, avec une rose au second cartier. Ladite compagnie pour servir le Daufin Regent.*

La monstre de Guillaume de Juzel escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juin 1418. Ledit Guion, Guill. Ernault, Robin le Lou, Ansseau Malo, Pierre Yart, Robin Forquin, Jehan du Luatel, Jehan de Frileuze, Alain de Tournemine. *Ibid. Le sceau dudit Guion, un croissant avec un lambel, & pour cimier une tête de chien. Ladite compagnie pour servir le Regent.*

La monstre du Bastard de Budes escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juin 1418. Ledit Bastard, Jehan de Chartres, André Pintoys, Henry du Puys, Alain de Boquien, Pierre Davory, Jehan de Housseler, Briant Ruffin, Pierre Riolet, Macé Duaut. *Ibid.*

La monstre de Jehan Guymar escuier, & de dix autres escuiers, receus à Bourges le 21. Juin 1418. Ledit Jehan, Jehan du Pré, Jehan Marchant, Guill. du Brueill, Raoulet Lombert, Jehan du Temple, Guill. Briant, Olivier Thomas, Yvonnet le Mareschal, Alain de Plenain, Jehan de Guillon. *Ibid. Le sceau dudit Jean, trois croissans.*

La monstre de Jehan de la Villeaudren escuier, & de huit autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Jehan, Robin de la Chasteigneraye, Yvon Crenou, Pierres Douxin, Rollant de Cresmeur, Yvon de Cresmeur, Pierres de Cresmeur, Yvon Guillart, Jehan de Chambleau, *Ibid. Le sceau dudit Jean, sept macles avec un point dans chacune, & une bordure.*

La

La mônstre de Charles de la Villeaudren escuier, & de huit autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Charles, Jehan de Breneuc, Alain de la Griffaye, Robin Thibaut, Guill. du Boismarquier, Roulant Heriçon, Bertran Charpin, Jehan Huguet, Pierres Gaubert. *Ibid. Le sceau dudit Charles, sept macles, un petit croissant en haut entre la seconde & troisiéme macle.*

La monstre de Olivier de la Houssaye escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Olivier, Michiel de Broon, Phelipot Morvan, Guill. Ferron, Thomas de Mes, Guill. Jarnigon, Jehan Jarnigon, Jehan de la Bouessiere, Raoullet Ellis, Armel de Roudun. *Ibid. Le sceau dudit Olivier, échiqueté.*

La monstre de Thomas Fortin escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Thomas, Yvon Kernyen, Hervé Dorzal, Guill. le Porc, Olivier Saumon, Thierry de la Marche, Regnaud Davigne, Pierres l'Auvergneis, Phelipot Merlet, Jehan Moro. *Ibid. Le sceau dudit Thomas, un lion; supports, deux lions; cimier, une tête de loup.*

La monstre de Alain de Bodegat escuier, & de huit autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Alain, Geffroy le Galoys, Pierre de Cluhunault, Olivier Madiou, Olivier Toucheri, Robin du Bodou, Guillaume Durand, Jehan Martin, Jehan Compaignon. *Ibid. Le sceau dudit Alain, trois tourteaux.*

La monstre de Yvon Ligier escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Yvon, Jehan de la Fosse, Jehan Gorel, Thomas Davilliane, Henriot d'Ast, Jehan Tremedern, Jehan de Lesormel, Morice de Lesormel, Jehan le Maigre, Pierres Folieres. *Ibid. Le sceau dudit Yvon, une croix engrelée, avec une estoile en brisure au premier cartier.*

La monstre de Jehan Gillerout escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Jehan, Jaquet Louvel, Geffroy Thomas, Olivier de la Mare, Olivier de la Roche, Jehan Tremauden, Thibaud Dargen, Jeh. de Villiers, Yvon Vydelou, Macé Glé. *Ibidem. Le sceau dudit Jean, trois faces chargées de macles, au cartier chargé d'une aigle.*

La monstre de Antoine Gervais escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces les Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Anthoine, Guillaume de la Bouessiere, Hamon du Chesne, Pierres le Breton, Jehan Heluet, Jehan de Reuis, Jehan de S. Martin, Jehan d'Espaigne, Charles de Quebriac, Jehan le Bouteiller. *Ibid.*

La monstre de Olivier Guiheneuc escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Olivier, Perrot Bouterel, Hervé Gouzrede, Jehan Pointel, Hervé le Coin, Jehan Hersart, Rollant du Gorroy, Olivier Frion, Alain Alles, Pierres de Neuville. *Ibid. Le sceau, un lion; supports, deux griffons.*

La monstre de Jehan de Mesnolet escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Jehan, Baudon Jouhan, Jeh. Telier, Douvila, Perrinet Lymosin, Beufort, le Bastart de Broon, Jehan de Bruges, Anthoine de Cannedon, Gonsalve de Bruges. *Ibid. Le sceau dudit Jean, facé de trois pieces avec une bande.*

La monstre de Messire Brangonnet de Beaumont chevalier bachelier, & de neuf escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Messire Brangonnet, Pierres de Montaret, Bertran Thomasa, Geffroy Aubry, Jehan Tabaria, Baudet Penart, Henry Rondel, Ancelot de Chereville, Pierres Malsas, Anthoine Bonseigneur. *Ibid. Le sceau dudit Brangonnet, un lion.*

La monstre de Tenguy de Coetmenech escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Tenguy, Jehan Prigent, Prigent de Kaerygo, Yves de Coetnepren, Thibaut Kermeznaut, Naidel de Secille, Prigent de Coetivi, Jehan de Queneschnuc, Jehan de Ploesquellec, Pierres de Coetelles. *Ibid. Le sceau dudit Tanguy, facé de vair, & de .... un croissant sur la seconde face.*

La monstre de Bertran Urvoy escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Bertran, Daniel Riffelet, Yvon Villeneuve, Gilles Louet, Cognan Quelen le jeune, Cognan Quelen l'aisné, Jeh. Champion, Jeh. Kaerbiguet, Yvon de Mares, Thibaut Lingant. *Ibid. Le sceau dudit Bertran, un chevron avec une barre.*

La monstre de Guillaume Hersart escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Guillaume, Jeh. Guillon, Bertranet de Champales, Benedic de Salemanque, Symon Alabelle, Guillaume de Kaergroezés, Jehan Mordelles, Jehan Essaf, Guill. de la Lande, Jehan Janvier. *Ibid. Le sceau dudit Guillaume, une herse.*

La monstre de Hervé du Vaucler escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Hervé, Jehan Emeric, Jacques Malespine, Jehan de Tinieres, Pierres de la Roche, Regnaut de Roye, Thomas d'Avignon, Peroton de Laval, Jehan Richart, Jehan de la Jusie. *Ibidem. Le sceau dudit Hervé, trois corbeaux contournez.*

La monstre de Guillaume Louet escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Guillaume, Alfonse de Brenesca, Pierres de Lye, Gillet Bartholomieu, Pierre de Sercys, Mana Scorstan, Jehan Dezenebart, Acart Lichier, Pierres Bougat, Tondon de Castelmarin. *Ibid.*

La monstre de Yvon Derien escuier, & de neuf autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Yvon, Tenguy Lohodan, Olivier le Maignen, Jehan de Creredo, Jehan de Coetmorvan, Hervé de Nevet, Alain du Bois, Jehan de Laval, Armel de Kaerhoc, Guillaume de Kaerygo. *Ibid. Le sceau dudit Yvon, une face accompagnée de six macles.*

La monstre de M. Morice de Ploesquellec chevalier bachelier, & de neuf escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit M. Morice, Jehan du Parc, Pierres Glé, Robert de Versailles, Pierres le Truant, Aubin Leon, Jehan de S. Georges, Bonabes du Drenay, Jehan de Coetcouzien, Guillaume Cariou. *Ibidem. Le sceau dudit Morice, trois chevrons & une orle; supports, deux lions; cimier, une tête de merlusine.*

La monstre de Bernart de la Perriere escuier, & de huit autres escuiers, receus à Croces lez Bourges le 24. Juin 1418. Ledit Bernart, Mathieu Dustacelat, Guion Thomasse, Jehan Giron, Lucas Rollant, Jehan de la Pommeraye, Alain Thomasse, Olivier Mauvoisin, Rolant Mauvoisin. *Ibid.*

La reveue de Estienne Goyon escuier, & de dix-neuf autres escuiers de sa compagnie, reveus à Beaucaire le onziéme de Decembre 1418. Et premierement Escuiers: ledit Estienne Goyon, Jehan Esguillon, Jehan Tramebic, Martin de Pomar, Antoine Saintion, Jehan Martin, Alain Tramebic,

Florentin Neguet, Yvon Sabbic, Guillaume le Ren, Tuderel le Saige, Edouard le Hec, Pierre Carlimer, le Bastart de Braquemont, Jehan Syrot, le Bastart de Barnesche, Raoul Fouchier, Guillaume le Gendre, Jehan de la Houssoye, Henry Pierremarc. *Ibid.*

La reveus de Estienne Goyon escuier, & dix-neuf escuiers de sa compagniereceuë à Beaucaire le onze Fevrier 1418. pour le recouvrement de Languedoc, en la compagnie & soubz le gouvernement de M. l'Archevesque de Rheims Lieutenant du Roy & de M. le Regent en Languedoc & en Dauphiné. Premierement ledit Estienne Goyon. Jehan Esguillon. Jehan Cramel. Martin de Pomar. Antoine Sautron. Jehan Martin. Alain Cramebrit. Florentin Negret. Yvon Sabbic. Guillaume le Ren. Thideul le Saige. Edouard Lehet. Pierre Carlemer. Le Bastard de Braquemont. Jehan Sirot. Le Bastard de Verneche. Raoul Foucher. Guillaume le Gendre. Jehan de la Houssoye. Henry Pierremarc.. *Ibid.*

La reveue de Jehan Visdelou escuier & dix-neuf escuiers de sa chambre & compagnie, reveuz à Aubigny le 4. Mars 1420. pour servir soubz le gouvernement de M. le Vicomte de Nerbonne, du nombre de deux mil hommes d'armes & de mil hommes de tret audit Vicomte ordonnez par M. le Regent, &c. Ledit Jehan. Jehan de la Feillée. Guillemin Coquart. Jacquet de Chaalons. Josset de Pernes. Colin George. Hannequin Wate. Girart Gosset. Perrin Josse. Philebert de Brecourt. Bertran le Mandie. Guillaume Segrie. Ysambert Parisy, Guillemin d'Argilly. Colin Gobin. Estienne Henry, Symon Coquillot. Jacquet Citot. Jehan de Laigny. Rogerin Bedon. *Ibid. Sceau dudit Jehan Visdelou, à une quittance; trois têtes de loup arrachées.*

La monstre de Lancelot Gouyon escuier banneret, un chevalier bachelier, & seize escuiers de sa compaignie receuz à Gyen sur Loire le 6. Mars 1418. pour servir comme ci-dessus contre les Anglois soubz M. le Regent. Ledit Lancelot. Messire Amaury du Gué chevalier. Olivier du Val. Pierre Bremer. Pierre Bremer le jeune. Bertran de la Cour. Jehan Berart. Bertran Heliguen. Thomas Remond. Eon Briend. Olivier le Doulx. Jehan des Moulins. Jehan Hamons. Guillaume de l'Espinay. Olivier du Paysy. Gieffroy Chiefdubois. Rolland de Carné. Alain Periou. *Ibid.*

La monstre de Yvon de Kermenguy escuier & de quinze escuiers de sa compagnie, receuz à Gyen sur Loire le 6. Mars 1418. faisant partie des cent hommes d'armes ordonnez à Lancelot Goion escuier banneret, pour servir soubz M. le Regent contre les Anglois & autres ennemis & rebelles. C'est assavoir ledit Yvon, Jehan du Bois. Guillaume le Maire. Jeh. de Launoy. Georges le Bastard. Jamet Busse. Guillaume de la Haye. Perrin de Bellerais. Le Bastard Arrel. Jehan Gaschet. Geuffroy le Muet. Prigent le Fele. Geffroy Menou, Jehan du Boys. Jehan Geffrelot. Jehan Nicolas. *Ibid.*

Saichent tuit que je Jehan Payen chevalier, confesse avoir eu & receu de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 15. l. tourn. en prest & payement sur les gaiges de cinq arbalestriers de ma compaignie, desservis & à desservir ou service du Roy en ses guerres & à l'encontre des Angloys ses ennemis & autres à lui rebelles & desobeïssans, & par tout ailleurs où il plaira au Roy & à Monsieur le Dauphin son Lieutenant general par tout le Royaume, en la compaignie de M. de Nerbonne, & soubz le gouvernement de mondit sieur le Dauphin, &c. Soubz nostre scel le 9. Septembre 1418. *Scellé en cire rouge; trois roses, ou violiers à quatre feuilles 2. 1. Ibid.*

Mort & Canonization de S. Vincent Ferrier.

Nonis Aprilis in civitate Venetica anno Dom. 1418. die Mercurii ante Ramos palmarum decessit Fr. Vincentius Ferrarii Hispanus de Ordine Prædicatorum, vir Apostolicus, qui sepultus fuit in Cathedrali Ecclesia ejusdem civitatis, post infinitos labores & doctrinas in multis & diversis partibus mirabiliter seminando Verbum Dei.

Eodem die anno Dom. 1456. canonizatum fuit ac elevatum corpus B. Vincentii Confessoris in civitate Veneti à R. in Christo P. & Dom. Alano de Coetivy Avinionis Cardinalis à Latere misso Papæ, præsente Petro Duce Britanniæ, una cum pluribus Prælatis ac Baronibus, & multis aliis è diversis regionibus ibidem congregatis. *Necrologue de Painpont.*

Lettre de Philippe II. au Chapitre de Vannes.

Venerable y amados nuestros Dean y Cabildo de Vanes. He entendido la voluntad con que aveys ofrecido de embiarme las Reliquias del santo cuerpo de san Vincente Ferrer; y por ser cosa de tanta satisfacion y contento para mi, os agradesco mucho lo que en esto hazeys, y por la devocion que a ellas tengo, os encargo que deys orden para que quanto antes se me puedan traer, que en esto me sacareys cierta mi confiança, y hareys una cosa que os tendre en mucho servicio, y de que os quedare muy agradecido. Data en Valladolid à xx. de Julio 1592. annos. Yo el Rey. *Et plus bas.* Dom. Martin de Idiag. *Scellé du sceau aux armes du Roy. Et sur le dos est escrit.* A los venerable y amados nuestros el Dean y Cabildo de la Yglesia de S. Petro de Vanes. *Tit. de l'Eglise de Vannes.*

Ordonnance du Duc pour le paiement de ceux qui le suivoien en son voyage de France.

Cy-aprés ensuivent les noms des Seigneurs, Chevaliers, Chevetaines, Gensdarmes & autres que Monseigneur le Duc mene avec luy en ce present voyage de France qu'il encommence de faire pour le bien de la paix generale & union du Royaume de France, sans y comprendre nul des gens de l'Ordennance de son Hostel, lesquels mondit Seigneur a fait payer à Angiers, tant des estats de leurs personnes, que des gages leur ordonnez par mond. Seigneur pour un moys commencé le x. jour d'Avril l'an 1418. par Maistre Salmon Periou Argentier & Miseur dudit voyage, selon & en la maniere cy-aprés déclarée. Premier au Comte de Penthievre pour sa personne cxx. liv. Messire Jehan de la Mote xxv. liv. Olivier Thomelin. Jeh. Chauderiez. Pierre de Kerborgne. Rolland de Kerborgne. Pierre du Cran. Guillaume de Beaumanoir. Jehan de Leebloy. Eonnet Thommelin. Olivier Vaucler. Alain Rymou. Jehan de la Haye. Eon du Fresnoy chacun xII. l. Au Comte de Porhoet cxx. l. Charles de Rohan. Pierre le Gal. Guillaume de Guer. Thebaud le Seneschal. Alain le Goffin. Jehan le Corneuc. chacun xII. liv, A Messire Jehan Herpedanne pour sa personne LX. liv. Messire Jehan du Boschet xxv. livres. Jehan Guymar. Melchior Papin. Charles de la Ferriere. Yvon Chabot. Jehan Jocelin. Pierre de Quenecquivily. Guillaume de Berneen. Jehan Lucas, chacun xII. liv. A Messire Alain de Plusquellec gouverneur des gens du Mareschal, pour sa

personne xxx. liv. Guillaume de Plusquellec. Raoul de Kerraoul. Jehan Richart. Jeh. fils Loys de Kersaliou. Olivier de Kermerchou. Alain de Coetilez. Jehan Hamon. Jehan Lucas. Hervé Gueguen. Eon du Parc. Olivier de Coetquenan. Conan du Quellenec. Rolland du Danyou. Jehan Guaren. Henry de Kerloaguen. Prigent le Floch. Alain Ynisan. Jehan Herviou. Eon de Kerret, chacun xii. liv. A Jeh. de Maleſtroit Seigneur d'Oudon pour ſa perſonne xxx. liv. Jehan de Saffré xii. liv. Jehan de la Viollaie xii. l. A Meſſire Euſtache de la Houſſaye, pour ſa perſonne xxx. liv. Jehan de l'Iſle. Euſtache de la Houſſaye Jehan de Beaumanoir. Euſtache de Plnmaugat. Olivier Ferron. Raoulet l'Ermine. Jeh. Chaourſin. Guillaume Gruel. Robert de Melece. Jeh. de Launay. Jamet Gicquel. Macé de Lourme. chacun xii. l. A Meſſire Jehan de la Chapelle pour ſa perſonne xl. livres. Rolland du Buſchon xv. livres. Jehan de Couvran. Jeh. de Bara. Eon Gilbert. Olivier de la Fontaine. Olivier Morvan. Olivier Riou. Jehan Olivreaux. Regnaud de Callac. Bonabes de Callac. Pierre Follic. Jehan de Plelan Jehan du Boishuſlin. Macé de la Soraye. Jehan de Meſſac. Jehan Bourdat de la Chapelle Guillaume de Corſé. Nicolas de Beaucé. Jehan Chohan. Geffroy de la Mote. Jehan Raguenel. Jehan de Montbourcher. Alain Louvel. Guillaume Louvel. Jehan du Cambout. Bertrand de Teſſue. Olivier de la Goublaye. Olivier Roty. André de Chamballan. Colin Louvel. Jehan Budes. Olivier Sauvager. Olivier Champion. Jehan le Foreſtier. chacun xii. liv. A Olivier Baſtard de Guité xii. l. Guillaume Hingant. Jehan Thouſſé. Jehan du Bignon. Perrot Thomas. Alain Ferron. chacun xii. liv. Au Sire de Betton, pour ſa perſonne xxx. liv. Jehan de S. Gilles xii. liv. Guyon de Tallie. Jehan de Vauroſé. Riou de la Magnane. Juhael de Saint Pern. Alain de la Piguelaie. Alain de Bourgneuff. Pierre de Moaiſé. chacun xii. liv. A Henry de Cornouaille xii. liv. Jehan du Treff. Jehan du Bot. Henry de Kermathean. Charles du Vieux-Chaſtel. Hervé de Lannyon chacun xii. l. A Jehan de la Feillée pour ſa perſonne xv. l. Guyon le Fevre xii. l. Jehan Priever xii. l. A Meſſire Guillaume le Veyer gouverneur des gens du Sire de Kermavan xxv. liv. Guillaume de Kergournadech xii. liv. Tanguy de Kergournadech xii. liv. Salomon le Lay xii. liv. Yvon de S. George xii. livres. Et audit Sire de Kermavan demeuré malade à Angers xv. liv. A Jehan Conan gouverneur des quatres hommes d'armes de Monſ. de Quintin xii. l. Eſtienne de la Noue xii. l. Guillaume de Mordelles xii. l. Thomas l'Anglois xii. l. Pierre de Trehalet xii. l. A Olivier Morvan gouverneur des ſept hommes d'armes du Sire de Roſtrenen xii. liv. Pierre Berthelot. Jehan. Guerin. Jehan Richard. Guillaume le Noir. Henry de Kergourchin. Guillaume le Baſtard. Bizien le Bodon chacun xii. l. A Meſſire Guillaume de la Marzeliere xxx. l. Guillaume fils de Meſſire Guillaume Piedevache. Guillaume Piedevache. Pierre de Neuville. Guyon de Coaymes chacun xii. liv. A Meſſire Loys de la Poulle..... A Meſſire Mahé l'Eveſque xxx. livres. Pierre de la Chaſteigneraye. Guillaume de Caſſo. Loys de la Vallée. Bertrand Haſtelou. Pierre le Prevoſt. Jehan de la Morinaye chacun xii. liv. A Meſſire Jehan Budes pour ſa perſonne xxv. l. Eon le Foreſtier xii. l. Pierre de Coetuhan xii. l. Oliv. Leon xii. liv. A Henry de Pluſquallec xv. l. Pierre de Coetiniſan xii. l. A Hervé du Chaſtel pour ſa perſonne xv. liv. Jehan le Gouz xii. l. Pierre Poulart xii. l. A Thomas Boterel de la retenue Oliv. le Voyer & Preczart xii. l. Jehan Boterel Villefreour. Jehan Boterel. Richard Boterel. Guillaume de Lezeret. Pierre du Boiſgeſlin. Rolland Baluczon. Olivier du Boiſbili. Olivier de la Mote. Guillaume le Borgne chacun xii. l. A Meſſire Jehan Seigneur de S. Gilles pour demi mois de ſes gages pour ſa perſonne xv. l. Jehan du Boberil. Jehan du Gourvinec. Jacquet de Caſſé. Henry de Couvran chacun vi. l. Et la cauſe pourquoi ledit Jehan & ſes gents ne ſont payez d'un moys entier comme les autres, eſt pour ce que il receut à Rennes le payement de x. hommes pour demy-moys, & de preſent n'eſt venu que luy cinquiéme. A George Bon-amy. Thebaud de Monterfil. Jehan du Pleſſeix. Jehan Queblen, Jehan du Hilliguit. Rolland de la Mouſſaye. Morice de Langueoez. Thebaud de Kerlouarnec. Jehan de la Roche. Guillaume Couldebouc chacun xii. l. Meſſire Guillaume de la Barilliere xxv. liv. Yvon du Trevou xii. l. Jehan de Kermellec xii. l. Guillaume de S. Gilles de Guerrande xxv. l. Olivier du Val xii. l. Pierre le Nevou pour ſa perſonne xv. l. Eonnet le Nevou. Jehan de Peſtivien. Robert le Borgne. Olivier d'Uſt. Eon Dollo. Olivier Berthelot. Jeh. de la Sauldraye. Henry le Baillif. Henry de Keranguen. Pierre le Porc. Olivier de Pontbriend. Jehan de Mué chacun xii. l. Meſſire Guill. l'Eveſque xxv. l. Richard le Felle. Oliv. de Tronguidi. Jacquet de Chaſteaubrient. Thebaud de la Riviere. Jehan le Bourdat de Maleſtroit. Jeh. Madeuc. Guillaume de l'Epinay. Guillaume de Bron. Eon de Quelen. Guillaume de Quellenec chacun xii. l. Guillaume Gourez Huiſſier de Chambre x. l. Jehan Coetdro lx. ſ. Jamet Buſſon lx. ſ. Jeh. Bouget iv. l.

Jehan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos biens amez & feaux Conſeillers les gents de nos Comptes ſalut. Nous vous mandons & commandons que ſans aucune diſſimulation vous allouez & mettiez en deſcharge à noſtre bien amé & feal Conſeiller Maiſtre Salomon Periou noſtre Argentier, ſur la chevance qu'il a receu ou recevra pour le fait de noſtre preſent voyage que avons encommancé faire en France, la ſomme de mmmccxci. l. que de noſtre commandement & ordonnance, il a baillé & diſtribuée aux Seigneurs, Chevaliers, Eſcuyers, Capitaines de Genſdarmes & autres contenuz en ce preſent rolle, pour leurs gages d'un mois commencé du x. d'Avril, pour venir avec nous audit voyage. Et gardez qu'en ce n'ayt aucun deffault; car ainſi le voulons & nous plaiſt eſtre fait; vous raportant ces preſentes avec les quittances ad ce ſuffiſantes. Donné à Nantes le 8. de May l'an 1418. Par le Duc, de ſon commandement, Mauleon. Scellé. *Pris ſur une copie.*

Jehan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, aux gens de nos Comptes, &c. Nous vous mandons & commandons allouer à noſtre feal Conſeiller Maiſtre Salomon Periou noſtre Argentier, ſur les deniers ordennez pour ce voyage ou preſentement nous allons devers Monſieur le Roy pour le bien de la paix & union du Royaume la ſomme de mccxiii. l. tour. qu'il a baillée aux Chevaliers & Eſcuiers ſouldayers cy-nommez pour un moys commencé le 21. Juillet paſſé, &c. Donné à Saumur le 13. Octobre 1418. Meſſire Robert de Montauban. Meſſire Alain de Beaumont. Meſſire Alain de la Noë. Meſſire Gaullaume de Broon. Meſſire Guillaume de la Barilliere. Meſſire Lancelot d'Auray. Meſſire Robert de Mareill. Le Sire de Saint Gilles de la

Motte. Pierre Blebehen. Bertran de Montbouchier. Guillaume de Canison de Rieux. Robert du Fresne. Eonnet Rivault. Jehan de Quelen. Le Sire de... Laurens.... Olivier... Geffroy.... Rolland... Jehan.... gogne. Olivier d'Ust. Jehan Cailleteau. Le Moine des Bretaisches. Eon Guillot. Guillaume de Broon. Jehan Madeuc, Robert le Telle...... Nicolas.... Pierre de la Marzeliere. Jehan Harel. Jehan de la Boessiere. Bertran le Baillif. Henry de Kermatheauff. Henry du Tertre. Guillaume Gruel. Jehan de Beaumanoir de Kermellec. Jacquet Estienne. Regnaut du Bois. Olivier de Lourme. Jeh. de Quebler. Alain Salarun. Guillaume Morillon. Jeh. du Vergier. Guillaume Louvel. Hervé de Nevet. Pierre.... Charles de.... Pierre le Gal. Guillaume.... Guillaume de Maroill. Jehan de Maroill. Guillaume de Mu'uillac. Henry Tregommelech. Guillaume de Corsé. Guillaume Couldebouc. Guillaume du Plesseix. Geffroy Burel. Macé de Beaumont. Guillaume de Montret. Jehan de la Musse. Geffroy de Fersse. Jehan de Coaismes. Jehan de Merel. Jehan Kerbout. Guillaume Maxouall Escoczays. Le Bastart du Chastellier. Michel Abraham. Jamet Sebille. Olivier de Meel. Jehan de Resnant. Bertran Hedelor. Thebaud de la Riviere. Eon Coillan. Raoullet du Guel. Jehan de Fersse. Olivier Brient. Henry de Couvran. Jacquet de Cassé. Jeh. du Fresche. Jehan du Bot. Guischart de Penhouet. Rolland le Meignan. Jehan du Pontbellanger. Olivier de la Houssaye. Macé Glé. Jehan de la Boexiere. Phelipot Morhen. Regnaud de Vigne. Jehan Uguet. Robin Thebaud. Guillaume de Goulaine. Guillaume le Neveu. Selvestre Boju. Jehan Bouvet. *Tiré de la Chambre des Comp. de Nantes.*

Lettre de l'Université d'Angers au Duc de Bretagne touchant quelques propositions preschees à Nantes par les Religieux mandians.

TRes noble & puissant Prince & notre tres-douté Seigneur, tres-humble recommandation promise en la vertu & honneur de celuy qui toutes choses crea de neant & tous grands & petits à mis ses diction & Seignorie, tant qu'il n'est nul, qui puisse resister à sa voluntė & puissance. Tres-haut & puissant Prince, pour ce quant une maladie est plus grant & plus dangereuse, & encore qu'elle peut nuire & grever, necessaire est querir medecin plus saige, plus grant & plus solempn l par le sens & auctorité duquel plus legierement la raison & cause de celle maladie puisse estre mise hors, & il soit ainsi tres-haut & puissant Prince, que comme notre information porte de par tout le monde & mesmement jusqu'à nous depuis po de temps en ça en la persuasion de l'anemy de l'umain lignaige, pere de division, sedition, iniquité & doctrine perverse par l'organe & bouche d'un nommé frere Robert Lainé Religieux portant l'abit de l'Ordre de S. François, & Frere Jehan Goubart de l'Ordre des Predicateurs à plusieurs jours de cest Karesme darrain passé en predications publiques ont été dictes & proposées & affirmées contre verité au peuple en votre pays, ville & cité de Nantes plusieurs propositions erronées contre la doctrine & exprés commandement de Sainte Eglise & mesmement contre le propre texte & entendement d'une Decretale nommée *Omnis utriusque sexus*, faite par conseil general de l'Eglise universelle, celebré solepnement en l'Eglise de Saint Jehan de Latran à Rome, & gardée par l'universel monde Catholique jusques à present, & si aulcune fois par tieulx gens de damnable propous & entendement ait auculnement été affermé le contraire, ont été publiquement revoquez comme les dessus dits freres Robert & Jehan sievent & pevent prendre ignorance; & si le veulent ignorer, o l'aide de vous & autres Princes Catholiques, noustre mere Sainte Eglise, c'est assavoir, Prelats, Universités & autres Clercs, qui y ont moult labouré & travaillé pour en dire & exposer la vraie verité, leur sera monstré que c'est mal entendu & exposé le texte, quar c'est tout au contraire de ce que dit la dicte Decretale, tres-haut & puissant Prince, nous vous certifions que qu'ils ayent dit & preschié le texte de la dicte Decretale *Omnis utriusque sexus* dessus dicte vient & oblige un chacun expressement soit home ou fame aller une fois en l'an confessier ses péchés à son propre Curé & Prestre paroichial, ne pourroient, ne ne sarroient soubstenir le contraire devant gens cliers & lettrez, & est grant follie & presomption & font hardement & outre cuidée entreprinse à ceste matiere de gens avoir osé entreprendre faire & donner au vrai texte glose contraire de verité contre l'opinion des Saints Canons & Docteurs de l'Eglise universelle & ou pays de Prince & peuple si Catholique, comme voustre pays & en la presence de si notables Docteurs & Clercs, comme reverend Pere en Dieu l'Evêque de Nantes, le Chapitre de voustre Eglise de Nantes, & plusieurs solempnées gens de voustre Conseil, lequel reverend Pere en Dieu comme suimes deuëment informez, vray & justement a commancé le procés & à entention bien & deuëment le conduire selon la forme de droit, comme vray champion de l'Eglise. Combien qu'en la cause vous, nous, tous & chacun Catholique touche comme à luy pareillement; & pour ce tres-haut & puissant Prince, que si cette errour demouroit en cueurs de voustre peuple, il s'ensuivroit sans doupte la mort des ames de cieux qui persevereroient en cette creancee; qui est plus grant, plus saige, & plus puissant Medecin comme vous, qui estes grant & puissant, Catholiques ovesques le bon advis de voustre noble Conseil. Pourquoy nous vous prions & supplions tant & si affectueusement que plus pouvons, qu'il vous plaise par vos bon conseil, autorité & puissance aider, conforter & favoriser le procez & cause par le dessus dit R. Pere en Dieu commencez & en n'adjoutant aucune foy à ce que perversement par les dessus dits Freres Robert & Jehan leurs alliez & complices vous pourroit être dit au contraire, & ce faisant vous feres vray guarisseur de la dicte maladie, & vous acquiterés vers Dieu & l'Eglise, gaignerez avoir la retribution que Dieu a donnée aux saints Princes Catholiques qui l'Eglise ont voulu soubstenir & deffendre extirpant & laissant extirper de leurs pays erreurs dampnables & fausses opinions, c'est assavoir longuement regner en prosperité & fin glorieuse. qui veille conceder & octroier à voustre tres-haulte & noble Seignorie celuy qui pour noustre redemption voulut prendre noustre humanité & mort & passion souffrir. Ecrit à Angiers le XXIV. jour du May. Les tous vostres humbles Orateurs, les Recteur & Université d'Angiers. *Et à la soubscription*: A tres-noble, tres-hault & puissant Prince Monseigneur le Duc de Bretagne. *Scellé d'un grand sceau de cire vermeille, où paroit une figure de S. Maurice à cheval, & au dessous* Sancti Mauritii, *ce qui estoit accompagné de quelques autres figures qui sont rompues. Ch. de Nantes.*

Prolongation des Treves de Bretagne.

REx omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod cum aliàs inierimus & firmaverimus treugas, seu guerrarum abstinentias cum cariſſimo fratre noſtro Johanne Duce Britanniæ, pro nobis, regnis, patriis, terris, ligeis & ſubditis noſtris, ac præfato Duce, Ducatu, terris, ligeis & ſubditis ſuis, à ſexta decima die menſis Novembris ultimo præteriti uſque ad feſtum Sancti Michaelis Archangeli proximo futurum, ut latius in dictis treugis, quarum tenor ſequitur, plenius continetur; Henricus Dei gratia Rex Franciæ & Angliæ, & Dominus Hiberniæ, omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Sciatis quod cum nuper illuſtris Princeps, cariſſimus frater & conſanguineus noſter Johannes Dux Britanniæ & Comes Montisfortis certis de cauſis, ipſum in ea parte moventibus ad nos perſonaliter accedens inter cætera nobis ſuaſerit quod ad Chriſtiani ſanguinis effuſionem, & alia mala; quæ compendioſa nequeunt narratione comprehendi, vitandum, ac ſpe multiplicis boni inde, ut aſſeruit, ſecuturi cum ipſo conſanguineo noſtro treugas ſeu guerrarum abſtinentias inire ad tempus de quo videretur expedire moderandum, nos precibus & inſtantiis excellentiſſimæ & præclariſſimæ Dominæ Reginæ matris noſtræ &c. prout ſupra. Dat. apud caſtrum Regis d'Alenſon in Ducatu Regis Normanniæ 16. Novembris, tunc ſic: Notum facimus per præſentes quod dictas treugas modo & forma quibus ſupra prolongavimus ſeu prorogavimus, ac per præſentes prolongamus ac prorogamus à die feſto Sancti Michaelis, uſque ad feſtum Omnium Sanctorum proximo futurum & ultra, uſque ad revocationem noſtram, vel dicti Ducis, quam ſi facere voluerimus, vel idem Dux facere voluerit, per literas noſtras patentes faciemus, vel idem Dux per literas ſuas patentes faciet, qua revocatione ſic facta ac nobis, ſeu præfato Duci cuilibet reſpective notificata adhuc poſt dictam notificationem revocationis uſque ad quadraginta dies durabunt dictæ treugæ, undequaque inviolabiliter obſervabuntur; & hæc omnia & ſingula pro parte noſtra bona fide, & in verbo regio promittimus. Dat. in exercitu noſtro apud civitatem Rotomagenſem quarto die Auguſti. Per ipſum Regem. *Rymer, tom. IX. p. 613.*

Quittance de Guillaume de Leon Eſcuyer.

SCachent tuit que je Guillaume de Leon Eſcuier confeſſe avoir eu & reçeu de Hamon Raguier Threſorier des guerres du Roy noſtre Sire la ſomme de quatre vingt dix livres tournois en preſt & payement ſur les gages de moy eſcuyer & de onze autres Eſcuyers de ma Compagnie deſervie & à deſervir en ces preſentes guerres du Roy noſtre Sire à l'encontre des Anglois ſes ennemis & autres ſes ſujets à luy rebelles & deſobeiſſans & par tout ailleurs où il luy plaira & à Monſieur le Dauphin de Viennois ſon Lieutenant general par tout ſon Royaume en la Compagnie de Meſſire Jehan Deſtuer Chevalier & ſous le gouvernement de mondit Sieur le Dauphin, de laquelle ſomme de quatre vingt & dix livres tournois je me tiens pour contens & bien payé. Donné teſmoin mon ſcel le 8. jour de Septembre l'an 1418. ***Le ſceau eſt chargé d'une face accompagnée de 6. billettes, trois en chef & trois en pointe; l'écu garni d'un orle & ſupporté par deux lions. Cham. des Comp. de Paris.***

Fondation de la Chapelle de Sainte Chriſtine en la paroiſſe de Locmalo.

UNiverſis & ſingulis præſentes litteras inſpecturis & audituris Amaulricus permiſſione divina Epiſcopus Venetenſis, ſalutem in Domino, præſentibus fidem indubiam atque perpetuam adhibere univerſitati veſtræ harum tenore notum facimus quod cum nobilis & magnificus Dominus Carolus de Rohan Dominus de Guemené-guingant noſtræ Diœceſis, cumque ſub certis modo & forma licitis fundaverit noviterque dotaverit in quadam Capella per eum ſuis propriis ſumptibus & expenſis infra metas parrochialis Eccleſiæ de Locmalo ejuſdem Diœceſis ad laudem & honorem ac ſub vocabulo Sanctæ Chriſtinæ fieri procurata unam perpetuam Capellaniam de duabus Miſſis ſingulis hebdomadis in perpetuum certis & expreſſis diebus celebrandis & pro illis fundatione & dotatione omnes & ſingulas bladorum decimas quas toto tempore quo fuit Dominus prædicti loci de Guemeneguegant conſuevit percipere in prædicta parochia, prout prædeceſſores ſui Domini prædicti loci à toto tempore & per totum tempus de cujus initio hominis memoria non exiſtit, percipere conſueverunt, dederit, liberaverit, remiſerit & deſemparaverit pro quindecim libris annui & perpetui redditus percipiendis per Capellanum ejuſdem Capellaniæ primarie inſtituendum & ejus ſucceſſores ſingulis annis in futurum pro celebratione dictarum duarum Miſſarum, textiſque libris, callicibus, veſtimentis & aliis neceſſitatibus dictarum Capellæ & Capellaniæ juxta & ſecundum formam prædictæ fundationis ſupportandis atque ſuſtentandis ſibique primario & omnibus aliis vicibus quibus Capellaniam ipſam ſuo tempore vacare contigerit, & cuilibet alteri Domino ſeu Dominæ caſtri prædicti loci de Guemeneguegant qui ſeu quæ fuerit temporibus aliarum vacationum, ejuſdem jus patronatus ipſius expreſſe reſervaverit, authoritatemque noſtram ordinariam fundationi & dotationi hujuſmodi ac aliis præmiſſis interponi inſtanter petierit, pariter & decretum aliud fecerit prout in quibuſdam ſuis patentibus litteris ſigillo Curiæ Ducalis apud Henebond & ſuo proprio ſigillatis ac paſſamento Joannis Juſel Notarii ejuſdem Curiæ ſignatis & paſſatis, & pro parte dicti Domini de Guemeneguingant moderni nobis præſentatis hæc & alia vidimus latius contineri, quarum tenor ſequitur in hæc verba. Scachent tous qui ces preſentes lettres voiront & oüyront que nous Charles de Rohan Seigneur de Guemeneguingant à l'avantage, gloire & honneur de la glorieuſe Vierge & Martire Sainte Chriſtine, & pour la tres-grande devotion que nous avons dès long temps à lad. Sainte Vierge & Martyre & pour l'augmentation du divin office & l'exaltement de noſtre Mere ſainte Egliſe & pour proſperité de nous & de noſtre femme & épouſe Cath. du Glechin & de Louis noſtre fils & de tous les autres qui naiſtront de nous, & auſſi pour le ſauvement des ames de nous & de noſtredite compagne & fils & de tous nos ſucceſſours & predeceſſeurs & generallement de tous les autres treſpaſſéz de ce ſiecle à l'autre, avons fondé, doté, renté par la teneur de cette fondation & rentons une perpetuelle Chapellenie en une Chapelle que nous avons long-temps a fait faire & édifier à nos propres couſt & deſpens à l'honneur de ladite Sainte Vierge & Martyre dedans les mettes de la paroiſſe de Locmalo aſſez prés du Chaſtel dudit lieu de Guemeneguingant o laſence de l'Eveſque de

Vennes pour lors & aussi l'assentement du Recteur du lieu qui pour ce temps estoit, en laquelle Chapelle nous voulons & ordonnons que desormais soit dit chacune semaine perpertuellement en temps advenir deux Messes, c'est à sçavoir une au lundy de requiem & une autre au Mercredy de la ferie par ainsi toutes fois que s'il arive qu'il y ait proprefixe de Messes esdits deux jours ou en l'autre d'eux que lors l'on die & fasse l'office du propre & aprés soit dit l'introite de la Messe ordonné pour ledit jour avec toutes ses appartenances accoustumées, à laquelle Chapellenie & au Chapellain qui sera premierement presenté & institué à la servir & avoir & à ses successeurs Chapellains d'icelle Chapellenie avons donné & donnons par ces presentes à jamais les dixmes que nous soulions & soulons chacun an lever & avoir en bled en ladite parroisse sy comme nos predecesseurs en leur temps onc anciennement levé & eu par tant de temps qu'il n'est memoire d'homme au contraire, lesquelles dixmes ont accoustumé valoir & valent chacun an l'un comportant l'autre le nombre de soixante renaus de seigle à la mesure dudit lieu de Guemenéguingant & chacun d'iceux soixante renaus a accoustumé valoir ès temps passé & d'effet encor vaut chacun an l'un compencé en l'autre la somme de cinq souls monnoye courant auquel prix lesd. soixante renaus de seigle vaudront & sont communement estiméz valoir au canton & partie de Guemenéguingant la somme de quinze livres de lad. monnoye par chacun an. Item nous avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons qu'à nous durant le cours de nostre vie & aprés à chacun autre Seigneur ou Dame dudit lieu de Guemenéguingant le droit de presenter Chapelain à ladite Chapellenie tousiours appartienne, lequel nous retenons & reservons à l'exprés à chacun de nous en son temps & à l'Evesque de Vennes pour le temps d'institution & tout autre droit ordinaire entierement. Item nous voulons & ordonnons que chacun Chapelain qui sera institué en ladite Chapellenie, soit tenu tout son temps faire à sçavoir par lui ou autres certaines personnes aud. Chastel à nous ou à nostred. compagne en nostre temps & à chacun autre Seigneur ou Dame d'celuy Chastel en son temps ou à celuy ou ceux qui sera ou seront principallement aud. Chastel pour nous en nostre temps ou pour autre Seigneur ou Dame de luy ou siens quand il voudra dire chacune desd. deux messes, & qu'aprés ce il soit tenu attendre aucun pour nous ou nostred. compaigne & chacun autre Seigneur & Dame d'iceluy Chastel, ou celuy ou ceux qui sera ou seront principallement aud. Chastel pour nous ou autre Seigneur & Dame de luy en son temps avenir ou lesd. messes & jour dessus exprés, lesquels led. Chapelain ne pourra muer ny changer autre jour sans le congé de nous ou de nostred. compagne ou d'autre Seigneur & Dame dudit Chastel pour le temps. Item nous voulons & ordonnons que le Chapellain de ladite Chapellenie soit tenu en son temps tenir lad. Chapelle en deue reparation & se pourvoir de livres, calice, vestemens & orseaux & de toutes les autres choses necessaires & accostumées à dire lesd. deux Messes aprés ce que ceux que nous avons ja donnéz à lad. Chapelle & Chapellenie seront conservéz & gardéz en nostre guise. Item nous voulons & ordonnons que lad. Chapellenie soit incompatible à tout autre benefice & perpetuel office d'Eglise tellement que sitost que le Chapellain d'icelle Chapellenie aura possession paisible d'autre benefice ou de perpetuel office d'Eglise quelconque que lad. Chapellenie soit quitté *ipso facto*, & que nous en nostre temps & chacun autre Seigneur & Dame dudit Chastel ou sien puisse presenter autre Chapellain à obtenir lad. Chapellenie comme vacant par la cause y déclarée, & en outre nous voulons & ordonnons que si celuy qui sera presenté à obtenir ladite Chapellenie n'est lors Prestre qu'il le soit tenu estre dedans l'an & faire cependant celebrer lesdites deux Messes à la maniere qui est dit dessus sur peine d'estre du tout privé de lad. Chapellenie, autrement nous ou autres Seigneurs & Dames dud. Chastel pourront chacun en son temps passé led. an dedans quatre mois aprés presenter autre Chapellain une fois ou plusieurs à obtenir lad. Chapellenie sans sentence de privation ou autre procés, acte ne à l'autre cas dessus prosné exprés aucunement entendre, & afin que nosd. fondations, dotations, voulentéz & ordonnance en tous poins sortissent leur plain effet & qu'ils ayent main ferme & valoir nous prions en suppliant & requerons reverend Pere en Dieu l'Evesque de Vennes qu'il luy plaise comme ordinaire du lieu s'assentir à nos dites fondations, dotations, volonté & ordonnance & les leurs approuver & ratifier tant comme luy touche & appartient, & créer ladite Chapellenie en perpetuel benefice d'Eglise & y mettre son autorité & decret, & en tesmoing de ce & de toutes les autres choses dessusd. nous avons faict mettre à ces presentes nostre propre seel avec le seel des contracts de la Cour dudit Henebond & le passement manuel de Jean Jussel Notaire de lad. Cour, & par laquelle Cour nous promettons en bonne foy & par nostre serment les choses & chascunes dessusdits bien & deuement tenir & accomplir sans jamais venir encontre. Donné & faict le Jeudy aprés la S. Laurens unziesme jour d'Aoust en l'an de grace mil quatre cens dix-huit à la requeste & du commandement dud. Sire de Guemenéguingamp, Jean Jussuel passe. Hinc est quod nos volentes nedum Dominum Dom. de Guéménéguingant solum, verum etiam quemcumque alium præcipue subditum nostrum in sua justa petitione exaudire & ipsum in suo laudabili & salubri proposito quantum cum Deo possumus consonare ac ad ea per quæ salus acquiritur animarum & cultus divinus augmentatur cum omni promptitudine debita, ut tenemur, intendere, fundationem, dotationem, volontates, ordinationes & juris præsentationis reservationem ac omnia & singula alia in præscriptis litteris Domini de Guemenéguingant moderni contenta ex nostra certa scientia laudamus, ratificamus & approbamus, & dictam Capellaniam in perpetuum beneficium ecclesiasticum ac dotationem dictarum quindecim librarum & cum oneribus atque conditionibus in dictis litteris fundationis expressatis exigimus & creamus, & hujusmodi fundationi atque dotationi & omnibus & singulis aliis in eisdem litteris contentis tanquam rite factis & celebratis authoritatem nostram ordinariam, salvo jure nostro & cujuslibet alius, serie præsentium interponimus, & pariter decretum constitit nobis prius legitime quod dictæ decimæ valebant annuatim & valere possent in futurum dictam summam quindecim librarum annui & perpetui redditus uno anno cum alio compensato, in quorum omnium & singulorum fidem & testimonium præmissorum præsentes litteras per Notarium publicum infra scriptum signari, subscribi & publicari mandavimus nostrique sigilli fecimus appensione muniri. Datum & actum apud Guemeneguingant in dicto anno Domini millesimo quadringentesimo decimo octavo, indictione duodecima secundum usum Computa-

tionem Ecclesiæ Gallicanæ, die vero undecima mensis Octobris, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Martini divina Providentia Papæ quinti anno primo, præsentibus ibidem venerabilibus & discretis viris Magistro Godefrido Bachaloreo in dicretis Canonico Venetensi & Joanne Quetzo domicello familiaribus nostris, necnon Dominis Henrico Fabri de Jescheret & Joanne Demas Presbiteris prædictæ Diœcesis una cum pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis. *Archives de Guememé.*

Contrat de mariage entre Gilles Sire de Rais & Dame Beatrix de Rohan.

SAchent tous presens & avenir que par notre Cour de Nantes se sont en droit comparus en leur personnes par devant nous noble & puissant Messire Alain Vicomte de Rohan & Seigneur de Leon, & Alain son fils ainé Seigneur de Porhoet, il suffisamment autorisé & à sa requeste par devant nous du dit Vicomte de Rohan son pere, quant au contenu en ces presentes tenir & accomplir d'une partie, & noble & puissant Messire Jean de Craon Seigneur de la Suze, & de Chantocé Tuteur & Garde de Gilles Sire de Rais & de Blazon d'autre part, soy submettant celles parties avec tous & chacun leurs biens au povoir & juridiction de nostre dite Court, quant à toutes les choses qui ensuivent; lesquelles parties sont cognoissantes & confessantes que en parlant & traitant le mariage d'entre le dit Sire de Rais & noble Damoiselle Beatrix fille puisnée du dit Sire de Porhoet, ont été traités, accordés & appointés entre les dites parties les points qui ensuivent: c'est à sçavoir que le dit Sire Gilles de Rais au plaisir de Dieu & de Sainte Eglise se consentira & prendra par mariage la dite Damoiselle & reciproquement. Item les dits enfans venus à leur age, ou plutost si mestier est, sera fait le dit mariage & solemnisé en face d'Eglise, ainsi qu'il appartient. Item le dit Vicomte de Rohan o l'assentement du dit Sire de Porhoet son fils a donné & donne à la ditte Damoiselle à l'œuvre du dit mariage & donaison pour noçes pour celi faire & en le faisant l'eage de puberté des dits enfans accomplis & le mariage solemnisé, la somme de mille livres de rente à être assises en ses terres & richesses; & en outre cinq cens livres de rente à l'ordennance de tres-haut & tres-puissant Prince Monseig. le Duc pour toute partie, portion & avenant. Item s'il avenoit, que Dieu ne veille, que le dit Vicomte de Rohan & le dit Sire de Porhoet decedassent sans hoirs masles procreez de leurs corps, par quoy la fuccession chaist en fille, en celi cas la dite Demoiselle aura les dits mil cinq cens livres de rente dessus dites, & mil livres de rente en outre pour toute partie, portion & avenant, & pourveu que la ditte Damoiselle ne sera pas forclose de succession future des dessus dits, en cas qu'ils decederoient sans autres heritiers principaux, & que sa ditte succession luy pourroit & devroit appartenir en ligne collateralle. Item combien que autrefois le dit Sire de la Suze eut donné en mariage à la mere du dit Gilles Sire de Rais fille du dit Sire de la Suze la tierce partie de la Baronnie de Rais qu'il disoit luy appartenir, & cinq cens livres de rente en outre à être assises & baillées selon la teneur des lettres, le dit Sire de la Suze en faveur de ce present mariage treité, en outre les promesses dessus dites, a donné & ottroié au dit Gilles Sire de Rais, en cas que ledit Gilles ne seroit son principal heritier, la somme de mil livres de rente valantes & levantes à luy estre assises aprés son decés ès terres & heritages dudit Sire de la Suze. Quelles choses & chacune en la forme & maniere dessus dites ont promis & juré les dits Vicomte de Rohan, le Sire de Porhouet & le Sire de la Suze chacun pour ce qui luy touche en presence de Monseigneur le Duc, de Monseigneur le Duc d'Alençon, & Monsieur Richard de Bretagne; de parens & Conseillers ad ce presens, c'est à sçavoir les Evêq. de S. Malo & de Vannes, les Sires de Montafilant & de la Hunaudaye, Bertran de Dinan Seig. des Huguestieres Mareéhal de Bretagne, Jacquet de Dinan Seigneur de Bodistér, le Sire de Penhoet Admiral de Bretagne, Messire Olivier de Maulny, Messire Jehan d'Ancenis, le Sire de Coaisquen, le Sire de Mollac, Messire Raoul le Sage, les Archidiacres de Rennes & de Nantes, Maistre Olivier de Champballon, Pierre Loret, Maistre Jeh. Doguet, Maistre Jehan le Maczon & plusieus aures. Ce fut fait à Vannes ou Chastel de l'Ermine le 28. jour de Novembre l'an 1418. *Signé*, Grimaut passe. *Pri sur l'original à Blein.*

Saufconduit pour Guillaume Beaupel.

REx per litteras suas patentes usque ad undecimum diem Februarii proximo futurum duraturas, suscipit in salvum &c. Guillielmum Baupel Secretarium Comitis de Pentievre, usque præsentiam Regis cum quinque equis suis vel infra in comitiva sua veniendo, ibidem morando & perhendinando, & exinde ad propria redeundo ac bona, res & hernesia sua quæcumque; proviso semper quod ipse quicquam, quod in Regis contemptum, &c. quodque ipse nullum castrum, &c. In cujus, &c. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagensem secundo die Decembris. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. IX. pag.* 655.

Quittance de trois Escuyers du Duc.

NOus Guillaume de Rosmadec, Jehan de Tremedern & Simon Delhoye, Escuyers de nostre souverain Seigneur le Duc, cognoissons avoir eu & reçeu de Jehan Periou Escuyer & Garderobier de nostre dit souverain Seigneur les chouses cy aprés déclarées, scavoir nous dits Guillaume & Jehan chacun de nous trois manteaux & demy dexoustez de martes, & le dit Simon un cent de bonnes martes, trois aulnes de bon drap gris & trois manteaux d'aigneaux noirs pour avoir & faire du dit drap une houpelande pour moy & la faire fourrer des dits aigneaux: quelles choses & chacune mondit Sieur nous avoit données par un sien mandement se adressant au dit Periou & selon la tenour d'icelluy: desquelles choses & chacune nous tenons pour comptans du dit Periou, & l'en quittons & tous autres. Donné sous le signe manuel de mond. Simon pour moy & pour les dessus dits Guillaume & Jehan à leur requeste le 2. jour de Janvier 1418. *Signé*, Simon Delhoye voir est. *Cham. des Comptes de Nantes.*

Saufconduits pour le Duc de Bretagne.

REx dilecto & fideli militi nostro Gerardo Ussette, salutem. Sciatis quod assignaverimus vos ad carissimum fratrem nostrum Johannem Ducem Britanniæ, qui usque præsentiam nostram accedere desiderat, usque eandem præsentiam nostram cum gentibus suis salvo & secure conducendum, & ad

quoscumque ligeos & subditos nostros, cujuscumque status seu conditionis fuerint, quod vobis in hiis quæ sibi pro commodo & honore nostris per vos exponentur, intendant & obediant, compellendum, & quem vel quos in hac parte contrarium vel contrarios, aut inobedientem vel inobedientes invenire poteritis, arestandum & imprisonandum, vel eos aliter, prout juxta discretionem vestram fore videritis faciendum, castigandum & puniendum; & ideo vobis mandamus quod circa præmissa diligenter intendatis, & ea faciatis & exequamini in forma prædicta. Damus autem universis & singulis Capitaneis, Castellanis & eorum loca tenentibus, Ballivis, Vicecomitibus ac aliis Officiariis, Ministris & subditis nostris quibuscumque, tenore præsentium, similiter in mandatis quod vobis in præmissis faciendis vel exequendis diligenter pareant, obediant & intendant. In cujus, &c. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagensem duodecimo die Januarii. *Rymer, tom. IX. pag. 663.*

Rex universis & singulis alligatis nostris, Capitaneis, Castellanis & eorum loca tenentibus ac aliis Officiariis, Ministris, ligeis, fidelibus & subditis nostris, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Sciatis quod cum consanguineus noster Johannes Dux Britanniæ pro certis causis & materiis ipsum moventibus, & nobis in adventu suo declarandis accedere desideret, ut accepimus, nos ea consideratione suscepimus ipsum Ducem usque præsentiam nostram cum gentibus suis sub numero quingentarum personarum in comitiva sua equestrium, vel pedestrium cum eorum equis, auro, argento, jocalibus, libris, literis & aliis bonis suis quibuscumque veniendo, ibidem morando & perhendinando, & abinde salvo redeundo absque dampno eis per nos, gentes vel alligatos nostros faciendo vel fieri patiendo, & absque impetitione danda in corporibus sive bonis quacumque de causa vel occasione temporis præteriti, occasione treugarum vel promissionum, quas homo dicere vellet fractas fuisse, vel aliter qualitercumque fuerit, seu pro quacumque re quæ accidere potest, durante viagio per præfatum Ducem faciendo, in salvum & securum conductum nostrum ac in protectionem, tuitionem & defensionem nostras speciales, & eis tenore præsentium, bona fide & verbo regio fidelem securitatem damus: volumus etiam & concedimus quod Ducatus seu patria Britanniæ & subditi ipsius Ducis in dictis Ducatu & patria commorantes, durante dicto viagio & salvo conductu à nobis, gentibus & subditis & alligatis nostris quibuscumque securi absque ulla molestatione guerræ permaneant, si guerram interim contra nos aut nostros non fecerint seu inierint; & ideo vos alligatos nostros requirimus & rogamus, vobisque Capitaneis, Castellanis, vestrisque loca tenentibus, ac aliis Officiariis Ministris, ligeis, fidelibus & subditis nostris prædictis præcipimus & mandamus quod dictum Ducem usque præsentiam nostram prædictam, cum gentibus suis sub numero quingentarum personarum in comitiva sua equestrium vel pedestrium cum eorum equis, hernesiis, auro, argento, jocalibus, libris, literis, catallis & aliis bonis suis quibuscumque, veniendo, ibidem morando & perhendinando, & abinde salvo, ut præmittitur, redeundo absque dampno eis per nos, gentes vel alligatos nostros faciendo vel fieri patiendo, & absque impetitione danda in corporibus sive bonis quacumque de causa vel occasione temporis præteriti, occasione treugarum vel promissionum, quas homo dicere vellet fractas fuisse, vel aliter qualitercumque fuerit, seu pro quacumque re quæ accidere potest durante viagio per præfatum Ducem faciendo, manuteneatis, protegatis & defendatis non inferentes eis, seu quantum in vobis est ab aliis inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, violentiam, impedimentum aliquod seu gravamen; & si quid eis forisfactum sive injuriatum fuerit, id eis sine dilatione faciatis corrigi & debite reformari; proviso semper quod idem Dux aliquem vel aliquos de gentibus suis prædictis ad præmuniendum Capitaneos nostros locorum ad quæ ipsum venire & declinare contigerit, ac adventu suo ad ea loca præmittat omni modo, quodque gentes aut personæ prædictæ quidquam quod in nostri contemptum vel præjudicium aut populi nostri dampnum aliqualiter cedere valeat, non attemptent, nec facient attemptari; ita tamen quod si contingat aliquem personarum prædictarum aliquid, quod in nostri contemptum vel præjudicium, aut populi nostri dampnum cedere valeat, attemptare vel facere attemptari, ipse sic attemptans seu attemptari faciens per has literas nostras de salvo conductu à pœna non excusetur, sed subjaceat & teneatur pœnis in ea parte debitis & condignis; ipsis tamen literis nostris de salvo conductu omnibus aliis personis supradictis non attemptantibus, nec attemptari facientibus valituris & profuturis, ac in suis robore & firmitate duraturis & permansuris; attemptato seu attemptatis hujusmodi non obstantibus. In cujus, &c. usque primum diem Aprilis proximo futurum duraturas. Teste Rege apud castrum suum de Rouen duodecimo die Februarii. *Ibid.*

Le même Rymer pag. 729. rapporte un Saufconduit tout semblable donné au même Duc au Camp de Vernon le onze Avril de la même année jusqu'au 16. de May suivant.

Mises faites pour le voyage du Duc à Rouen & pour ceux de sa suite.

C'Est le Rolle d'un payement fait par Maistre Salomon Periou Argentier du Duc mon Souverain Seigneur, aux Barons, Seigneurs, Chevaliers, Escuyers, Officiers de mondit Seigneur, & autres cy-dessoubz escrits & nommez, tant pour leurs gages d'un moys commencé le 19. jour de Fevrier l'an 1418. d'avoir servi mondit Seigneur au voyage où il a esté à Rouen devers le Roy d'Angleterre oudit moys de Fevrier, & ou moys de Mars audit an 1418. que pour deffroy à aucuns d'eulx, ainsi que plus à plain est fait mention au mynu dud. Rolle.

Le Sire de Porhoet 120. l. Olivier Huon 15. l. Charles de Rohan 15. l. Pierre le Gal 15. l. Alain le Normant 15. l. Alain le Gal 10. l. Le Sire de Montafilant 80. l. Bertrand Hedelor 15. liv. Jehan de Resniant 15. l. Le Sire de Montauban 60. l. Jehan Tilhé 15. l. Robert Rouxel 15. l. Guillaume de Sillans 15. l. Guillaume Bailleul 15. l. Jacques de Dinan 50. l. Thebaud de la Riviere 15. l. Le Sire de Chasteaugiron 30. l. Messire Jehan de Bazoges 35. l. Messire Pierre Eder Maistre d'Hostel 35. l. Le Vicomte de Dinan 30. l. Messire Henry du Juch 35. l. Le Sire d'Orange 35. l. Macé de Launay 10. l. Le Sire d'Oudon 35. l. Pierre de la Thebaudiere 10. l. Messire Jeh. de Kermellec 35. l. Bizien Guiller 10. l. Le Sire de Kermavan 35. l. Rolland du Bois 10. l. Messire Rolland de S. Per 30. l. Eustace Harel 10. l. Le Sire de Ploeuc 30. l. Bizien Kerranten 10. l. Guill. de Ploesquellec 15. l. Charles de Keraubaels 10. l. Olivier de Rohan 25. l. Messire Guillaume de la Barrilliere 30 l. Messire Jehan de Lannyon 30. l. Olivier Cade 10. l. Messire Jeh. de

de Montfort 30. l. Item à luy pour le deffroi d'un Gentilhomme 10. l. Messire Jehan de Kerenmezel 30. l. Guillaume Allet 10. l. Le Sire de Fontenay 30. l. Guillaume Grantboais 15 l. Pierre le Rebours 15. l. Rolland Madeuc 25. l. Alain son frere 15. l Guillaume de Tyvarlen 30. l. Jehan du Kersaliou 30. l. Yvon de Trevou 10. l. Guillaume Freslon 15. l. Jehan de Penguern 15. l. Hervé Huon 15. l. Jehan de la Villeneuve cent s. pour son deffroy 20. l. Thebaud Busson 15. l. Pierre Huet 15. l. Jehan de Tremedern. Jehan de Kerouzeré. Jehan Perceval. Jehan de Coaithoneuc. Maubruny d'Ust. Guyon de Kerguiris chacun 15. l. Simon Delhoie 20. l. Guillaume Eder. Guillaume de Beaumont. Macé de Beaumont. Havart. Jehan du Gravot. Jacquet de la Touche. Guillaume de S. Gilles. Alain de Kermellec, chacun 15. l. Jehan d'Ust 20. l. Jehan de Sesmesons 15. l. Jehan de S. Quentin 15. l. Jehan le Megre 15. l. Guyon de Tresili 20, l. Alain de Perrien 15. l. Item à luy pour le deffroi de doux Gentilhommes en envoyez, outre ce que Mauleon en a poyé 10. l. Jehan Couldre 15. l. Merien Bertran 15. l. Jehan de Bures 20. l. Le Sire de Coaethedrez 20. l. Rolland de Kersaliou 25. l. Charles de Bouteville 15. l. Bizien de Bouteville 15. liv. Charles le Begaignon. Charles Ruffaut. Jehan de S. Germain. Jehan le Clerc. Yvon le Lay. Olivier du Guel. Olivier de la Houssaye. Guillaume l'Evesque. Guillaume de Monteret, chacun 15. l. Gieff. Chiefdu-Bois 20. l. Robin le Veneur. Jehan du Parc. Guillaume le Veneur. Maurice de Cornouaille chacun 15. l. Yvon Coitlyen 10. l. Henri de Cornouaille. Jehan de Queblen. Jehan Conan. Bertran Boisriou. Olivier d'Ust. Hervé de Nyvet. Guill. Morillon. Jehan Morillon. Le fils Messire Guillaume de Broon. Jehan Leet. Jehan de Mareill. Michel Abraham. Jehan Chouissin. Jehan de Coetlogon. Alain de Bodegat. Jehan de Bleeslin. Jehan de Kerbout. Morice Brien. Olivier de Ploer, chacun 15. l. Bertelot Buirel 10. l. André de Chambellain. Guill. de Gomez. Nicolas de Beausse. Jehan de Poulmic, chacun 15. l. Gillequin Laillier 5. l. Olivier le Nyvet 5. l. Guillaume Paignon pour le deffroy de lui, de Jehan de la Boexiere, Robin de la Boexiere, Robin de Teillay, Jehan Bretaigne, Jehan Descalluy, Pierre de la Fontaine, Guillaume de Corcé & Botherel, lesquels mondit Seigneur avoit mandé pour devoir aller o luy à Rouen, & furent renvoyez pour devoir aller o Monsieur Richart en Poitou 25. liv. Guill. de Guité 15. liv. Alain Salarun. Alain de Rohan. Jehan de Pontbellanger, chacun 10. l. Olivier l'Espaigneul 5. l. Meriadec 12. liv. Alain de la Forest 12. l. Jacques le Nappier 6. liv. Guillot le Bacquer 6. l. Brient de Montfort 12. liv. Pierre Thoumelin 12. l. Keramminiou 6. l. Jehan Pinczon 6. l. A deux aides de bouche 2. l. Jehan Veau 8. l. Malarioy 5. l. André Queu 5. l. Marchegay 3. l. Pierre Colleville 3. l. Grant Guillaume 3. l. Jamet le Gaigneur 5. l. Un aide à saussiere 2. l. Jehannot Allaire 18. l Jehan du Val 15. l. Guill. Cadeuc 6. l. Jehan Valais 3. l. Guillaume Rouxel 6. l Jehan Gludic 4. l. Jehan Paris 4. l. Guillaume Babouin 8. l. Jehan Kerempert 8. l Alain le Roux 6. l. Michelet Garnier 7. l Pierre Maubec 6. l. Sandic Esto 6. l. Petitbon 5. l Henry l'Armurier 6. l. Guillaume Breslé Gourme 4. l. Dom Clement Boaistravers 4. l, Perrinet Dus 8. l. Merlin. Matheliner. Hannes. Jehan de Cignes, chacun 8. l. La Trompille de guerre compte 4. l. pour deffroy, & qu'il n'a mis gages en Bretaigne 12. l. Hennequin Chevaucheur 6. l. Jehan Perrot 6. l. Pendu Porter 8. l. Jehan Kermoil 4 l. Eon de la Lande 10. l. Henry Foesnant 10. l. Alain Tilly 5. l. Geffroy le Mareschal 4. l. Macé Froger 5. l. Eonnet Charpentier 3. l. Beauventre 60. s. Perrinet Fauhaer 60. s. Jeh. de Londre 60. s. Jehan Sanson 4. l. Frere Jehan 6. l. 10. s. Dom Guillaume le Louet 5. l. Dom Jacques Guerin 5, l. Jean Poter 4. l. Guillaume Sellier 3. l. Leonart le Nouveau 3. l. Robin Roncin 3. l. Olivier l'Evesque 3. l. Jehan Regnart 3. l. La lavandiere 5. l. Nicolas le Ny 60. s. Jehan Huon 40. s. Stoffrelan 40. s. Jehan de Malestroit 40. l. Hervé de Malestroit 40. liv. Le Chapcelier 120. liv. Messire Raoul le Saige 40. l. Messire Olivier de Chambellain 30. l. Jehan Frelero 30. l. Pierre Ivette 30. l. Jeh. Chauvin 30. l. Maistre Jacques Ferie 20. l. Maistre Guillaume du Pou 20. l. Jehan le Coq 12. liv. Guillaume James 15. l. Jehan de Thalhoet 15. l. Perrin Filloche 8. l. Cador 10. l. Alain Guillemet 10. l. Perrin Ragon 6. l. Guillaume Grimault 8. l James Busson 8. l.

Jehan, par la grace de Dieu Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont, à nos bien amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Comptes, salut. Nous vous mandons & commandons que sans aucune dissimulation ou refus vous avouez & mettez en plaine descharge à nostre bien amé & feal Conseiller Maistre Salomon Periou nostre Argentier, sur toutes & chacunes ses receptes faites ou à faire ou nom de nous, toutes & chacunes les sommes cy-dessus en cest rolle contenuës, que de nostre exprez commandement & ordonnance, il a payé aux personnes y contenuës & nommées, tant pour leurs gaiges d'un moys commencé le 19. jour de ce derrain moys de Fevrier, de nous servir en ce nostre present voyage ou avons esté derrainement à Rouen devers le Roy d'Angleterre, que pour deffroy à aucuns d'eulx que leur avons ordonné pour plus longtemps nous avoir servi, en oultre autre deffroy payé à autres par nostre bien amé & féal Secretaire Jehan Mauleon Tresorier de nostre Espargne, Receveur du prouffit de nos Monnoyes pour les causes contenuës ez lettres que de nous il a sur ce; quelles sommes payées par ledit Maistre Salmon contenuës en cest nostredit rolle montent ensemble 3229. l. 10. s. & en outre par ces mesmes presentes vous mandons & commandons que sans aucun ennui vous avouez & mettez en plaine mise & claire descharge audit Maistre Salmon sur toutes & chacunes ses receptes, comme dit est, toutes & chacunes les sommes cy-aprés contenuës, que de nostre exprez commandement il a payées en cest nostredit present voyage aux personnes & pour les causes plus à plain cy-aprés déclarées. Sçavoir est à nostre bien amé & féal Escuier Jehan Perceval pour un haubregeon que nous avons eu de luy, & que nous avons donné à nostre tres-cher & tres-amé Frere le Sire de Porhoet 80. liv. A Rougecroix & Bonespoir Heraults dudit Roy d'Angleterre qui estoient venus devers nous en nostre ville de Dinan avant nostre partir pour aller audit voyage, de nostre don 30. l. à nostre bien amé & feal Chevalier & Chambellan Henry du Juch, quel de nostre ville de Dinan avons envoyé pour certaines causes devers led. Roi d'Angleterre à Rouen, pour ses depens, oultre ses gaiges 25. l. A nostre bien amé & feal Escuyer Guillaume Grant-bois, quel semblablement avons envoyé en la Compagnie dudit Messire Henri du Juch 20. l. A nostre bien amé & féal Escuier Guillaume de Broon, pour avoir un cheval à nous servir, que luy avons donné de nostre don, 20. l. A nostre bien amé & féal Escuyer & enfant de Chambre Symon

Delhoie, pour employer en aumosne pour nous en certains lieux, à Dol le 19. jour de Fev. derrain passé 9. l A Fr. Jehan Louhaete Jacopin, pour un cheval que avons fait prendre de luy, & donné à Coquinet nostre fol, pour le porter en nostredit voyage 110 s. A nostre bien amé & féal Escuyer Jehan l'Abbé, à valoir sur l'achapt de deux chevaux que nous avons eu de luy pour nostre selle en cest nostredit present voyage à Dol le 23. jour dudit moys de Fevrier 100. l. A nostre tres-cher & tres-amé Frere Richard de Bretaigne qui estoit venu en nostre compagnie pour nous conduire jusqu'à la Poulletiere, pour partie de ses despens à s'en retourner jusqu'à Rennes, 100. s. Audit Symon Delhoye pour employer en aumosnes pour nous en certains lieux où lui avons ordenné en oultre 9. l. deparavant en cestdit voyage au mois de Fevrier 20. l. Audit Messire Henry du Juch qui estoit retourné devers nous de Rouen, où l'avions envoyé deparavant vers le Roy d'Angleterre, & pour certaines causes le renvoyasmes derechef devers ledit Roy avec Eonnet Steforverrue, pour ses despens 15. l. Audit Symon Delhoye que nous envoyasmes devers Monsieur le Roy & nostre trés-cher & tres-amé Frere le Duc de Bourgoigne, pour partie de ses despens 24. liv. A un Gentilhomme & un Youmant du Comte de la Marche, qui de par leur dit Maistre nous presenterent un haubergeon & une hacquenée à Caën, de nostre don 35. l. A un gentilhomme & un varlet de Jehannot de Montreal Escuyer du Roy d'Angleterre, qui de par leur Maistre nous presenterent une hacquenée, de nostre don 18. l. Sçavoir est audit Gentilhomme 15. l. & audit varlet 60. s. A Malo le Herault que envoyasmes de Rouen devers le Dauphin à Montargis, pour ses despens 15. l. A Stoffrelan, Gillequin, Loaille, & Jancelet Chanteurs, qui par plusieurs fois de jour & de nuit ont chanté devant nous par nostre commandement & de nostre don 15. l. Aux Officiers & serviteurs dudit Roy d'Angleterre, pour la bonne diligence qu'ils ont mise & faite pour nour servir à Rouen, de nostre don 200. l. Aux Menestrielx & Trompilles dudit Roy & de beau cousin de Clarence qui par plusieurs fois ont esté devers nous, de nostre don 65. l. A partie des Heraults dud. Roi, qui semblablement ont esté par plusieurs fois pardevers nous, de nostre don 52. liv. 10. sols. A un varlet de chambre dudit Roy, qui de par ledit Roy nous a presenté une couppe & une esguierre d'or, laquelle avons livrée à Alain Guillemet Clerc de Jehan Mauleon Trésorier de nostre Espargne, quel nous en respondra, de nostre don 10. l. A Hernand Guez Huissier de chambre de nostre trés-redoubtée Dame & mere la Royne d'Angleterre, qui de par elle estoit venu devers nous à Roüen, de nostre don 20. liv. Audit Messire Henry du Juch, qui aprés nostre partir de Roüen, demoura audit lieu devers ledit Roy pour certaines choses & chefs que lui avions enchargé faire, pour ses despens 60. l. A Messire Pierre Eder & Maistre Oliv. de Chamballon, que nous envoyasmes à nostre partir de Roüen devers M. le Dauphin en ambassade, pour leurs despens d'aller & de retourner devers nous en Bretagne 140. l. A Guillemin Ystain & Pierre Pitamain pour 10. gobelets d'argent dorez & poinçonnez, poisans ensemble 16. m. 1. o. 12. ob. que nous eusmes d'eux pour donner aux personnes qui ensuivent, au prix de 13. l. 15. s. tourn. chacun març, pour ce que grand Blanc de nostre monnoye ne valoit audit lieu de Roüen que 8. den. tourn. 222. l. 15. s. 3. den. tourn. savoir est au Maistre d'Hostel dudit Roy, deux gobelets, à Huissier de chambre dudit Roy un gobelet, à Bouteiller deux gobelets, au Garde de l'Artillerie un gobelet, à la Dame de Keraret nostre commere deux gobelets, au Sire de Kermavan un gobelet, & à Guillaume de Tyvarlan un gobelet, A Windesor le Herault, qui toûjours puis nostre entrée en Normandie nous a tenu compagnie & servi en ce que avions à faire de luy 20. l. A Rouge-croix le Herault qui estoit venu en nostre compagnie de Roüen, pour nous conduire, de nostre don, oultre sa part de 30. l. que lui & Bonespoir avoient eu à Dinan 15. l. Aux Menestrielx & Trompilles du Comte de la Marche qui furent devers nous à Caën à nostre retour de Roüen 15. liv. Aux Poursuivans dudit Comte de la Marche, qui dudit lieu de Caën nous a conduit jusqu'à Genez, de nostre don 10. l. A nostre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Jehan de Bazoges pour employer en commission pour nous en ce Caresme par nostre ordonnance & de nostre commandement par un payement, en oultre ce que ledit Symon a eu pour autres aumones durant cest voyage 40. l. A luy que luy avons ordenné prendre & avoir en oultre lesdites 40. l. pour semblablement employer en plusieurs lieux certaines choses secrettes pour nous, tant en aumosnes, que autrement, à Dol le 28. jour de Mars 60. l. A nous à nostre main, pour offrir à N. D. des Vertuz aux frairies à la Messe, & que audit lieu les avons promis offrir de nostre devotion 10. l. 15. s. 10. den. A nous à nostre main, & que de nostre propre mouvement pour certaines causes qui ad ce nous ont esmeu avons donné à nostre bien amé & féal Chevalier & Cbambellan Jehan de Kermellec, de nostre don 20. l. A Jehan Chouisin qui a esté avec nous ledit voyage, pour luy aider à se recouvrer de la perte de ses chevaux qui luy sont mors audit voyage, 12. l. A Maurice Tournemine de Barra qui estoit à Roüen detenu en prinson avec les Anglois, pour luy aider à payer sa ranczon 20. l. A Jamet Busson, que nous envoyasmes de Bayeux à M. Pierre Eder & Maistre Olivier de Chamballon qui estoient devers M. le Dauphin, pour ses despens, en oultre ses gages, 12. l. A un varlet de M. Regnault de Bazoges qui venoit à pied aprés nous, pour ce que nous donnasmes le cheval que paravant il chevauchoit à Messire Gerard Orefud Chevalier Anglois, & pour avoir un petit cheval pour le porter, 100. s. Item à nostre trompille de guerre pour un cheval que nous avons fait prendre & achapter de luy pour servir à nostre Bouteiller 20. l. A Meriadec Guycaznou pour un autre cheval semblablement qu'avons fait prendre de luy pour servir à nostre Chandelier 18. l. A Olivier de Ploec pour un autre cheval qu'avons fait achapter de luy pour sommier à nostre Lardiere, & livré à Jehannot Alaire qui s'en servira avec un bas garni de Cngles 9. l. 18. l. 4. den. Et audit nostre trompille de guerre que de nostre exprez commandement il avoit payé à un autre trompille à S. Lo au retour de nostred. voyage, de nostre don 4. l. Quelles sommes montent ensemble, en oultre la somme dudit rolle 1522. l. 9. s. 5. den. Et en ce gardez que n'ayt faute ; car ainsi le voulons & nous plaist, nonobstant quelconques ordennences, mandemens, ou deffenses faites ou à faire au contraire, raportant ces presentes avec les quittances apartenans en ce que touche le souday contenu cy-dessus en ce rolle, & relation de nos bien amez & feaux Conseillers & Secretaites Pierre Ivette, Jehan Chauvin, Jehan Fajoro, ou de deux d'elx, que ainsy nostredit Argentier a payé de nostredit commandement & ordennance, & par leur

advisement, les autres sommes aux personnes & en la maniere que dit est. Donné en nostre Ville de Rennes, le 18. jour de May l'an 1419. Par le Duc. Par le Duc de son commandement, Jehan Chauvin & autres presens, Cador. *Titres de Penthievre.*

Extrait du compte de Macé Heron Trésorier des guerres du Roy & de Monseigneur le Regent le Royaume, Daulphin de Viennois, Duc de Berry, de Touraine, & Comte de Poitou. pour le payement des gens de guerre qui ont servi lesdits Seigneurs depuis le partement que fit de Paris mondit Seigneur le Regent jusqu'au dernier Octobre 1419. qui sont 14. mois & 14. jours.

GUillaume d'Avaugour Escuier, Bailly de Touraine, retenu par Monseigneur le Daulphin, au nombre de C. hommes d'armes & de LX. hommes de trait, par Lettres données à Chinon le 7. Aoust 1418. & soubz luy Messire Nicholas Ribot Chevalier, & XII. Escuiers receus à Chinon le 15. Aoust. Guillaume Beslier Escuier, & XII. autres receus audit lieu le 15. Aoust. Regnaut Coustances Escuier, & XII. autres receus audit lieu le 15. Aoust. Geffroy de Vaulx Escuier, & XVI. autres receus audit lieu le 15. Sept. Pierre de Rochefort Escuier Banneret, Mareschal de France, lequel Monseigneur le Daulfin a retenu au nombre de D. hommes d'armes par lettres données à Poitiers le 15. Aoust. Ledit Pierre de Rochefort, deux Chevaliers Bacheliers, un autre Escuier Banneret, & XV. escuyers, receus à Saint Sauveur de Charros le 1. Octobre; & soubz luy Jehan de Coynedouc escuier & XIII. autres esc. receus à Poitiers le 1. Aoust. Jehan Guymar escuyer, & XVI autres escuyers receus à Saint Sauveur de Charros le 1. Sept. Robert de Preauvé escuyer, & XVI. autres receus audit lieu le 1. Septembre. Jehan Hattes escuyer, & XVI. autres receus audit lieu le mesme jour. Jacq. de Chiffrevast escuyer, & XIV. autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Rouelle Escuyer, & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Bastart de Budes Ecuyer, & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Alain Aufroy Escuier, & XVI, autres receus audit lieu ledit jour. Olivier Payen Escuier, & XVI. autres receus ledit jour. Olivier de Childrey escuier, & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de la Teillaye escuier, & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Thomas Fortin escuier, & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Raoulet de Carné esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Yvon Flandres esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Rogier de Montorgueil esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Olivier de Broon esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Michiel Navarra esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Breneuc esc. & XVI. autres receus aud. lieu ledit jour. Lucas de Treougat esc. & XIV. autres receus audit lieu ledit jour. Olivier Riou esc. & XIV. autres receus audit lieu ledit jour. Pierre le Neveu esc. & XI. autres receus audit lieu ledit jour. Gauchier Roussel esc. & XVI. autres receus audit lieu le jour. Jehan Came esc. & XIV. autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Thore esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Boschet esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Jeh. Goyon esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Guil. Guiheneuc esc. & XVI. autres receus audit lieu led. jour. Jehan Ectore esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan bastart Perceval esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. M. Jehan d'Estuer Chevalier, & XV. esc. receus à Chinon le 1. Oct. M. Regnault de Pardo Chevalier, & XVI. esc. receus audit lieu ledit jour. Alain Daouet esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Helet de Viliers esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. M. François de Villeneuve Chevalier, & XVI. esc. receus audit lieu ledit jour. Bertrand de Pouez esc. & XV. autres receus aud. lieu led. jour. Robin Eonnet esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de Pouez esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Laval esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Lancelot Danisy esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour Loys Ogier esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Moyencourt esc. & XV. autres receus audit lieu le dit jour, Robert de Montfort & XV. autres receus au siege devant Tours le 1. Decembre 1418. Jeh. de Fismes esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Philippe de Moustier esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jou. Nicolas le Conte esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan bastard de la Moussaie esc. & XVI. autres receus audit lieu led. jour. Geffroy des Chasteaulx esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan du Tertre esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Geffroy Caty esc. & XV. autres receus aud. lieu ledit jour. Pierre Gaudon esc. & XV. autres receus a Gyen sur Loire le 1. Fev. 1418. Guillaume du Hecquet esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Malherbe esc. & XV. autres receus audit lieu led. jour. Guillaume Guimar esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Poillay esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan le Forestier esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Rolland le Forestier esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Racappé esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Perceval de Six esc. & XV autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Boterel esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Geffroy de Caffé esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Loys Bonenffant esc. & XV. autres receus aud. lieu ledit jour. M. Charles de Mauny Chevalier Banneret, XIX. esc. & IV. archiers de sa compagnie, du nombre de CC. hommes d'armes ordonnez de creue à mondit sieur le Mareschal, receus audit lieu le 6. Mars. Jehan de Tournemine esc. & XVI. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Poisson esc. & dixhuit autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de Castellan esc. & XV. autres receus à la Fleche en Anjou le 4. Juin 1419. Estienne Chevé esc, & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Hancelier esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Geffroy le Breton esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Berthelot esc. & XIV. autres receus audit lieu ledit jour. Henry le Borgne esc. & XIV. autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume Normant esc. & XV. autres receus audit lieu ledit jour. Thomas Gibert esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Raoullin esc. & douze autres receus audit lieu ledit jour. Charles de la Porte esc. & huit autres receus audit lieu ledit jour.

Messire Guillaume Bataille Chevalier, retenu par Monseign. le Daulphin au nombre de C. hommes d'armes, par lettres données à Poitiers le 15. Aoust 1418. Ledit Messire Guillaume Bataille, un escuyer banneret, & dix-sept esc. receus à Saint Sauveur de Charros le 1. Septembre 1418. Ymbert Affroy esc. & seize autres receus audit lieu le 1. Septembre Guillaume Hersart esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Henry Chesnin & quin-

ze autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Boucquet esc. & seize autres receus audit lieu led. jour. Guillaume Boissel esc. & quinze autres receus à Roffec le 28. Decembre. Jehan Barbastre esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Foncquet de Plessac esc. & seize autres receus audit lieu led. jour. Rolland le Gal esc. & quinze autres receus au dit lieu ledit jour. Yvon Ligier esc. & sept autres receus à Sancerre le 8. Fev. Pierre Boissel esc. & douze autres receus audit lieu ledit jour.

Henry de Pluscallec escuier, Capitaine & Garde des Ville & Chastel de Tallemont sur Gironde, retenu par Monseigneur le Daulphin au nombre de vingt-cinq hommes d'armes & vingt-cinq Arbalestriers, par lettres données à Lesignen le 1. Sept. 1418.

Messire Olivier de Feschal Chevalier, retenu par Monseigneur le Daulphin au nombre de c. hommes d'armes par lettres données à Poitiers le 15. Aoust 1418. Ledit Messire Olivier, un autre chevalier, & dix-huit esc. receus à Chastelaillon le 7. Octobre 1418. Hamon Gautier esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Robert de Champeaux esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume Prieur esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Macé Servain esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Avril esc. & treize autres receus à Chinon le 8. Nov. Guillaume Beaulieu esc. & treize autres receus audit lieu ledit jour. Loys de S. Simon esc. & quatorze autres receus au siege devant Tours le 7. Decembre 1418.

Alain de Renquier escuier, lequel Monseigneur le Daulphin par lettres données au Chastel de Loches le 6. Novembre a retenu au nombre de cc. hommes d'armes. Lui & dix-neuf autres esc. receus à Chinon le 3. Novembre 1418. Messire Jehan Payen Chevalier, & dix-neuf esc. receus audit lieu ledit jour. Rolland du Bois esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Talva esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Salmon esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Poison esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Alain Rolland esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume le Hodeux esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Hervé du Coin esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Glaiquen esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Olivier de Bron esc. & dix-neuf autres, receus audit lieu led. jour.

Guillaume d'Avaugour Escuier, Bailli de Touraine, retenu par Monseigneur le Daulphin au nombre de cc. hommes d'armes & c. hommes de trait pour la garde & deffense du pays de Touraine &c. par lettres données à Chinon le 23. Octobre 1418. Ledit Guillaume, deux chevaliers, & seize autres esc. receus à Chinon le 12. Novembre. Messire Nicolas Ribot chevalier, & seize esc. receus audit lieu ledit jour. Pierre du Puy esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Gilles d'Eschainvillier esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Colin Avenel esc. & quinze autres receus aud. lieu ledit jour. Geffroy d'Aubigné esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jehan le Picart esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Cardot esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Fourchet esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Fismes esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Senglier & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jehan du Boys esc. & xvi. autres receus au siege devant Tours le 12. Decembre 1418. Pierre de la Grange esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jacq. Julian esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Charlot Bataille esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume Arrachevesse esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Robinet de Boutanvillier esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume Bessier esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Robert Bersonnier esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Jeh. de Chaumerez esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Houppelines esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Fortescu esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Phelippon de la Roche esc. & quatorze autres receus audit lieu ledit jour. Geffroy des Vaulx esc. & quatorze autres receus à Tours le 12. Janv. Pierre Marchant esc. & quatorze autres receus audit lieu ledit jour. Antoine du Pelle esc. & quatorze autres receus audit lieu ledit jour. Rogier des Maisons esc. & douze autres receus à Loches le 12. Janvier. Pierre de Launoy esc. & treize autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de Auteville esc. & treize autres receus audit lieu ledit jour. Thomas Gibert esc. & dix autres receus à Saint Aignen le 14. May 1419. Claude de Lacon, dit de Violet, esc. & douze autres receus au Bois S. Denis le 12. Juing 1419. Guillaume du Boisfront esc. quinze autres esc. & douz archiers à cheval, receus à la Ferté-Bernard le 12. Juillet 1419.

Jehan de Bretaigne Seigneur de l'Aigle, escuier banneret, lequel Monseigneur le Daulphin par ses Lettres données en son ost devant Tours le 5. Decembre 1418. a retenu au nombre de ccc. hommes d'armes, & c. hommes de trait. Led. Jeh. de Bretaigne, & dix-huit autres esc. receus au siege devant Tours le 5. Decembre 1418. Messire Jeh. Payen chevalier, & dix-huit esc. receus audit lieu ledit jour. Olivier de Broon esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Glauguen esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Olivier le Dennois esc. & dix-huit autres receus aud. lieu ledit jour. Henry Kaermeret esc. & 18. autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume de Quelleneue esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Prigent Huon esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Lucas de Treougat esc, & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Guil. le Dennois esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Hervé le Coin esc. & onze autres receus aud. lieu ledit jour. Rolant de la Vigne esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Guil. Hideux esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Prigent le Doezit esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Alain Roland esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour Jeh. Symon esc. & seize autres receus à Autry le 29. Janvier. Orlet le Port esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jamet Talva esc. & seize autres receus audit lieu led. jour. Jehan bastart Budes esc. & xviii. autres receus audit lieu ledit jour. Thibaud d'Argent esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume Sarnenoy esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Rolland de Gourray esc. & dix autres receus audit lieu ledit jour. Olivier de la Roche esc. & dix autres receus audit lieu ledit jour. Rolland de la Moussaye esc. & dix autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume Robert esc. & x. autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de Treant esc. & x. autres receus audit lieu ledit jour. Yvonnet du Fresnoy

esc. & dix autres receus audit lieu ledit jour. Berthelin le Lombart esc. & dix autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume Carbonnel esc. & x. autres receus à S. Brisson le 24. Fev. Anthonet Batot esc. & x. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Madot esc. & x. autres receus audit lieu ledit jour. Thomas Madot esc. & x. autres receus audit lieu le dit jour. Thibaud de la Villeeon esc. & x. autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Oygnas esc. & seize autres receus à S. Busson le 24. Fev. Jehan de Marigné esc. & dix-sept autres receus à la Fleche le 4. Juing. Henri Olivier esc. & dix-sept autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume bastart de Langan esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Villepaille esc. & dix-sept autres receus audit lieu ledit jour. Alain Roty esc. & dix-sept autres receus audit lieu ledit jour. Yvonnet Ligier esc. & dix-sept autres receus audit lieu ledit jour. Geffroy Durant esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Comdouc esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume de l'Isle esc. & dix-neuf autres receus lez Pontorson le 1. Juillet. Jehan de Vielschasteau esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Jehan du Duou esc. & dix-neuf autres receus audit lieu led. jour. Guillon de Mellet esc. un chevalier, & dix-huit escuiers receus audit lieu ledit jour. Jehan Tollevast esc. un chevalier, & dix-huit esc. receus audit lieu ledit jour. Michiel de Plumaugat esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de la Motte esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de S. Jehan capitaine d'arbalestriers, quatre connestables & quatre-vingt-un arbalestriers, receus à la Fleche le 5. Juin.

Thibaut de la Goublaye esc. Lieutenant du Seneschal de Xaintonge, lequel Monf. le Daulphin de Viennois a retenu au nombre de vingt-cinq hommes d'armes par lettres données à Chinon le 3. Novembre 1418. Ledit Thibaut, trois chevaliers, & dix esc. receus à S. Jehan d'Angely le 1. Janvier. Regnault de Lourme esc. & dix autres receus audit lieu ledit jour.

Messire Olivier de Feschal chevalier, retenu par Monseigneur le Daulphin au nombre de CLX. hommes d'armes, par ses Lettres données à Bourges le 4. Fevrier 1418. Ledit Messire Olivier & seize esc. receus à Cernay le 4. Fevrier. Robert de Champeaux esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Berengier esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Macé Servain esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Estore esc. & seize autres receus à Duretal le 4. Juin 1419. Guil. de la Morinaie esc. & seize autres receus à Cernay le 10. Fev. Jehan Larderay esc. & seize autres receus à Duretal le 10. Juin. Guillaume de Beaulieu esc. & seize autres receus à Cernay le 4. Fev. Guil. de la Materaye esc. & dix-neuf autres receus à Duretal le 10. Juing. Pierre Louvau esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de la Barre esc. & dix-neuf autres receus audit lieu led. jour. Pierre de Pousse esc. & dix-neuf autres receus aud. lieu led. jour.

Lancelot Goueon esc. lequel Monseigneur le Daulphin par ses lettres patentes données à Sancerre le 23. Fevrier 1418. a retenu au nombre de cent hommes d'armes. Ledit Lancelot Goueon esc. banneret, un chevalier, & seize esc. receus à Gyen sur Loyre le 4. Juing 1419. Bertran du Vergier esc. & quize autres receus audit lieu le 6. Mars. Raoul de Plescalec esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Yvon de Karmenguy esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Guil. du Val esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Souvré esc. & quatorze autres receus audit lieu led. jour. Jehan Fouques esc. & quatorze autres recus à la Fleche le 10. Juing. Guion de Juset esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Talvà esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Rollant de Carné esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour.

Messire Olivier de Mauny Seigneur de Thieuville, chevalier, lequel Monseigneur le Daulphin a retenu au nombre de C. hommes d'armes par lettres données à Aubigny le 21. Avril 1419. Ledit M. Olivier chevalier banneret, deux autres chevaliers bannerets, & quatorze esc. receus à la Fleche le 2. Juing. Michel Portefais esc. & douze autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Goudouyn esc. & treize autres receus audit lieu ledit jour. Guil. de Vellez bastart d'Ozeboc esc. & treize autres receus audit lieu ledit jour. Pierre du Moulin esc. & treize autres receus audit lieu ledit jour. Robert Louvel esc. & treize autres receus audit lieu ledit jour.

Messire Charles de Mauny chevalier, lequel Monseigneur le Daulphin, par ses lettres données à Aubigny sur Nerre le 21. Avril 1419. a retenu au nombre de C. hommes d'armes. Ledit M. Charles chevalier banneret, deux chevaliers, seize esc. & vingt archers à cheval, receus à la Fleche le 4. Juin 1419. Guil. Bournoust l'ainsné esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Guil. Bournoust le jeune esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Guil. Baudouyn esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de Fontenay esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour.

Charles de Montfort esc. retenu par Monseig. le Regent au nombre de CCC. hommes d'armes, par lettres patentes données à Melun sur Yeure le 19. Juing 1419. Ledit Charles de Montfort esc. banneret, trois chevaliers & seize esc. receus à Duretal le 6. Juing. Messire Guil. Morin chevalier, & seize esc. receus audit lieu ledit jour. Messire Guil. d'Orenge chevalier, & seize esc. receus audit lieu ledit jour. Jehan du Boisflehou esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Desleau esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Coarsin esc. & quinze autres receus audit lieu led. jour. Geffroy de la Cornilliere esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Lanoarin esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Gervaise de Lande-reposte esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Breon esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Morice de S. Lou esc. & 15. autres receus audit lieu ledit jour. Olivier de Mellet esc. & 15. autres receus audit lieu led. jour. Lancelot le Queu esc. & quatorze autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Morhain esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Emery de la Chevriere esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Colin de Breneval esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Galhot de Breon esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour.

Pierre de Rochefort Seigneur de Chateauneuf, Mareschal de France, lequel Monseig. le Regent a de nouvel retenu au nombre de DCC. hommes d'armes & CC. de trait par lettres donnés à Jargueau le 13. Aoust 1419. Ledit Pierre de Rochefort banneret, Mareschal de France, un chevalier, vingt esc. & vingt archiers à cheval, receus au Chasteau du Loir le 1. Sept. Messire Loys de la Mote chevalier, un autre chevalier, & dix-huit esc. receus à

Lucé le 2. Octobre. Yvon de Castellan esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de Castellan esc. & dix-huit autres receus aud. lieu led. jour. Jehan le Breton esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Geffroy le Breton esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Guymar esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Honcelier esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Normant esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Thomas Fortin esc. & dix-neuf autres receus aud. lieu ledit jour. Guil. Normant esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Goueon esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Regnault esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jeh. Boterel esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Robin de Querros esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Robin de Bondon esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Geffroy des Chasteaux esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de Neuville esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de Karlouan esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Canic esc. & dix-neuf autres receus au dit lieu ledit jour. Guyon le Voyer esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Olivier Payen & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Olivier Salmon esc. & dix-neuf autres receus aud. lieu ledit jour. Pierre Yennes esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Ouvrouet esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Colin Serin esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Pierre de la Teillaye esc. & dix-neuf autres receus devant Montmirail le 1. Nov. Jeh. Goures esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour.

Messire Olivier de Ferchal chevalier, lequel Monseigneur le Regent a retenu au nombre de CCC. hommes d'armes & de C. de trait par lettres données à Meleun sur Saine le 12. Juillet 1419. Ledit M. Olivier & dix-huit esc. receus à Chemiré le 1. Oct. Jehan Lardery & dix-neuf autres receus au dit lieu ledit jour. Jehan Escoce esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Thorchon esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Geffroy Glé esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan de la Barre esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Robert de Champeaux esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Jehant de Chalant esc. & dix-huit autres receus au dit lieu ledit jour. Jehan Saulay esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Macé Servain esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Guil. de Beaulieu esc. & dix-sept autres receus au Mans le 25. Octob. Jehan Avril esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour.

Jehan de Bretaigne Seigneur de l'Aigle, retenu de nouvel par Monseigneur le Regent au nombre de DCC. hommes d'armes & CC. de trait, par lettres données à Jargueau le 14. Aoust. Ledit Jehan de Bretaigne escuier banneret, un chevalier banneret, cinq chevaliers bacheliers, dix esc. & dix-sept archiers à cheval, receus à Saumur le 2. Oct. M. Jehan de Manneville chevalier, & dix-neuf esc. receus audit lieu ledit jour. M. Jehan Payen chevalier, & dix-neuf esc. receus audit lieu ledit jour. Olivier de la Roche esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan bastart Budes esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Guillaume Hideux esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Hattes esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Olivier de Bron esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Lucas de Treougat esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Jarnil esc. & diz-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Guil. de Quelleneuc esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Guil. le Bouch & dix-neuf autres receus aud. lieu led. jour. Henri-Olivier esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Alain Rollant esc. & dix-neuf autres receus audit lieu led. jour. Guil. Rimou esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Bernart & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Symon esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Sueffret Lienart esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Pierre Chauveau esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Jehan-Guerin esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Geffroy Durant esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Guil. bastart de Langan esc. & dix neuf autres receus audit lieu ledit jour. Bertrand Urvoy esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Gilet le Porc esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Alain Jourdain esc. & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour. Olivier de Mordelles esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Thomas de Ras esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Jehan le Veronnet esc. & dix-huit autres receus aud. lieu ledit jour. Egremot de Viertaing esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit iour. Alain Roty & Fouquet de Crevilly esc. & dix-huit autres receus audit lieu ledit jour. Guil. Martin esc. & quatorze autres receus audit lieu ledit jour.

Michiel de Rieux Seigneur de Fougeré esc. lequel Monseigneur le Daulphin a retenu de nouvel au nombre de C. hommes d'armes par lettres données à Jargueau le 13. Aoust 1419. Ledit Michel de Rieux esc. banneret, trois chevaliers & treize esc. receus à Lucé le 4. Oct. Charles de la Porte esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jeh. de Trevien esc. & seize autres receus audit lieu led. jour. Bertran du Vergier esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour.

Lancelot Goueon Seigneur de Serigny, escuier, retenu de nouvel par Monseigneur le Regent, au nombre de C. hommes d'armes, par lettres données à Jargueau le 13. Aoust. Ledit Lancelot esc. banneret, & seize autres esc. receus au Mans le 8. Oct. Macé de Butin esc. & quatorze autres receus audit lieu led. jour. Estienne Goueon esc. & quinze autres receus audit lieu ledit jour. Rob. de Champfloury esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour. Jehan Madeuc esc. & seize autres receus aud. lieu led. jour. Jehan de la Houssaye esc. & seize autres receus audit lieu ledit jour.

Henry de Pluscalec esc. retenu au nombre de C. hommes d'armes.

A Pierre de Rochefort Mareschal de France la somme de 500 liv. ordonnée pour recompensation des peines & frais qu'il lui a convenu & convient faire au siege qu'il & autres ont tenu & tiennent devant les ville & chastel de Montberon, detenu par les Angloys, par lettres données à Nyort le 24. Septembre.

A Charles l'Abbé esc. auquel après ce que pour le recouvrement de la ville & cité de Tours, qu'il & autres tant d'icelle ville & cité comme d'ailleurs, tenants le party du Duc de Bourgongne, ont longuement, contre la volonté du Roy & de Monseigneur le Dauphin, detenue & occupée, & que mondit Seigneur accompagné de tres grant nombre de gens d'armes & de trait y a mis & tenu le siege en

personne par l'espace de cinq sepmaines ou environ, fait abattre & demolir partie des murs, tours & forteresse de sadite ville & cité, & tellement que veue sa puissance de gens d'armes & de trait, & autres habillemens de guerre, elle estoit tres prenable d'assault, mondit Seigneur considerant les trés grands maux, meurtres, larrecins, violemens d'Eglises, ravissemens de femmes mariées & pucelles, & autres inconveniens irréparables, ensemble les grans dommaiges que au Roy nostredit Seigneur & lui pourroient ensuir, se ladite cité & ville estoit prinse par force & assault comme dit est, qui à ce a voulu pourveoir, a fait traittier par aulcuns de son Conseil & pourparler audit Charles, & lui a de sa grace donné & fait delivrer comptant le 2. Janvier 1418. par le Trésorier des guerres la somme de quatorze mil liv. tourn. par ainsi que led. Charles & autres dessusdits de sa compagnie se sont partis de ses dites cité & ville, & la lui ont rendu & mise à plaine delivrance. *Ch. des C. de Paris.*

Extrait du compte d'Estienne Courtet Tresorier General du Comte de Vertus pour le fait de la guerre faite pour réduire la ville de Partenay à l'obeissance du Roy & de Monseigneur le Regent fini au mois d'Aoust 1419.

Tanguy du Chastel Chevalier, Conseiller & Mareschal de Monseign. le Regent le Royaume, Dauphin de Viennois, &c. Savoir faisons que nous confians à plain de la loyaulté de nostre tres cher & trés amé frere Messire Pierre de Mournay dit Gaulvet, Mareschal de Messieurs les Ducs d'Orleans & Comte de Vertus, icelui en nostre absence commettons à recevoir toutes monstres de gens d'armes & de trait estans & venans ou service de mondit Seigneur le Regent en la compaignie & soubz le gouvernement de mondit sieur le Comte de Vertus Lieutenant General d'icelluy ez pais de Poitou & de Xaintonge pour le fait de l'armee ordonnée estre mise sus contre le Sire de Partenay & autres desobeissans &c. Donné à Bourges soubz nostre scel le 15. May 1419. Les lettres de Lieutenant General pour le Comte de Vertu données par le Daufin sont dattées de Montargis le 22. Mars 1418. Les Capitaines qui assisterent à ce siege furent: Jehan de Neillac escuier banneret, Seigneur de Chasteaubrun, avec deux chevaliers & vingt escuiers. M. Jehan de Craſay chev. avec dix-huit esc. & sept archers. Geffroy de la Tour esc. avec dix-neuf autres esc. Jehan Aubert esc. avec seize autres. Guiot de Chaserac esc. avec seize autres. M. Antoine Seigneur de Prully chev. ban. avec vingt esc. & douze arch. M. Jehan Payen chev. avec seize esc. Jeh. de Beaujeu esc. avec dix-sept autres. Gillet de Marconn ay esc. avec seize autres. M. Jehan Seigneur de Prye chev. ban. avec vingt esc. & seize arch. Amaury de Pons esc. avec seize autres. Hugues de Cravant esc. avec seize autres. Guiot Husson esc. avec dix-neuf autres & douze arch. Plottart de Cluis esc. avec dix-neuf autres & huit arch. Pierrequin de Trouville esc, avec dix-neuf autres & quatorze ar. Pierre de la Boissiere esc. avet vingt autres. Jeh. des Combes esc. avec dix-sept autres & dix arch. M. Charles le Bouteiller chev. ban. avec un autre chev. & vingt esc. & dix huit arch. M. Gauthier de Montagu chev. avec vingt esc. & seize arch. Jehan le Clerc esc. avec dix-sept autres. Jehan de Mars esc. avec dix-sept autres. Jehan de Marcilly esc. avec dix-neuf autres. Gillet Bouchier esc avec dix-sept autres & douze arch. Quentin le Maire esc. avec dix-sept autres & dix arch. Guil. Priou esc. avec dix-sept autres. Girart de Roussillon esc. avec dix-neuf autres. Emer de Loet esc. avec quatorze autres. Pierre bastart de Culant esc. avec dix-neuf autres. Pierre de Selorcene esc. Capitaine d'arbalestriers, avec un connestable & vingt arbalestriers. Jehan de la Vesque esc. Capitaine de quarante-sept arbalestriers. Regnaud Chance esc. avec vingt autres & dix-huit arch. Jehan Feue esc. avec dix-neuf autres & dix arch. Colin de Valenciennes esc. avec dix-neuf autres & huit arch. Eliot Toussains esc. avec dix-neuf autres. Pierre bastart de Pradines escuier, avec dix-neuf autres. Guillaume de Lotheis esc. avec dix-neuf autres. M. Jehan Gouffier chev. avec vingt esc. & seize arch. Pierre Seigneuriau esc. avec seize autres & dix arch. Robert le Chat esc. avec dix-sept autres & douze arch Pide de Congnac esc. avec dix-sept autres & huit arch. Helet de Villers esc. avec dix-sept autres & six arch. Clement Guiot esc. avec dix-sept autres & huit arch. Alain Leschalle esc. avec vingt autres & seize arch. Jeh. Leschalle esc. avec dix-huit autres & douze arch. Mathieu de Mariboui t esc. avec vingt autres & dix arch. Jeh. Aguillon esc. avec seize autres. Alain de Marcilly esc. avec dix neuf autres. Nicolas Aluart esc. avec dix neuf autres. Charlot Leumaisons esc. avec vingt autres. Rolland de Tremereuc esc. avec dix-neuf autres. Charles l'Abbé esc. avec vingt autres. Pierre de Gourdon esc. avec cinquante-trois arbalestriers. Inigo Devaile esc, avec soixante quatre Arbalestriers. Alain Giron esc, avec dix-nepf autres & douze arch. Jehan Dise esc, avec dix-neuf autres & huit arch. Pierre de Garet esc. avec dix huit autres & huit arch. Martin de la Bouloye esc. avec vingt autres & douze arch. Jeh. Fou esc. avec vingt autres & douze arch. Guillaume Qualart esc. avec dix neuf autres & six archers. Trenchant de S. Gelays esc. avec vingt autres & quinze arch. Baras de Roquemourel esc. avec vingt un autres & douze arch. Jehan en Jauger esc. avec vingt autres & huit arch. M. Jehan de Cramault chev. avec deux autres, dix-huit esc. & douze arch. M. Jehan Fouquault chev. avec trois autres, vingt esc. & douze arch. Jehan Maressin esc. avec dix-neuf autres & huit arch. Guillaume de Nucheze esc. avec dix-neuf autres & dix arch. Jehan de la Boulaye esc. avec vingt autres & huit arch. Pierre de Viron esc. avec vingt autres & dix arch. M. Guil. de Torssay chev. avec quinze esc. & dix arch. M. Jehan de Vareze chev. avec un autre, dix-huit esc. & huit arch. Loys des Francs esc. avec dix-sept autres. Jehan de Maressin esc. avec dix-sept autres. M. Miles de Thouars Seigneur de Pousanges chev. ban. avec trois chev. bach. vingt esc. & douze arch. M. Jehan de Rochechouart Seigneur de Mortemart, chev. ban. avec deux chev. & vingt esc. Robert le Chat esc. avec vingt autres & douze arch. Jehan Diebles esc. avec vingt autres. Baptiste de Grimaud esc. avec dix-sept autres & neuf arch. André de Meldivin esc. avec seize autres & dix neuf arch. M. Pierre de Mornay Seigneur de Gaules chev. ban. avec vingt esc. & douze arch. Pierre de Montisembert dit Mathou esc. avec vingt autres. Aimery Chauvin esc. avec vingt autres. M. Pierre de la Ferté chev. avec dix-huit esc. & seize arch. M. Jacq. de Montenay chev. avec vingt esc. M. Charles de Giresme chev. avec dix-huit esc. Regnaud de Saintrey esc. avec dix-huit autres. Lois de Villiers esc. avec vingt autres. Jeh. de Beauvillier esc. avec dix-neuf autres. Martin de Perale esc. avec vingautres. Jehan Gouriaut esc. avec dix-neuf autres. Bardot

Hugot escuier avec vingt autres & huit archiers; M. Guy de Beaumont Seigneur de Bressure chevalier banneret, avec seize esc. & six archers; M. Aimar d'Archiac chevalier, avec vingt esc. & seize archers; Jehan Achoa esc. avec soixante & un arbalestriers; Prodriet de Plaisance escuier avec quatre-vingt-quatre arbalestriers: Pierre Boniface escuier, avec vingt autres, & dix-huit archers; Jeh. Grosseteste escuier, avec vingt autres, & seize archers; Guil. Bourdon escuier, avec vingt autres, & douze archers; Rodrigo Alvare escuier, avec vingt autres; Jehan le Blanc escuier, avec vingt autres; Alfonso de Avillos esc. avec vingt-six arbalestriers; Charlot de la Tousche esc. avec dix-neuf autres, & huit archers; M. Sauvage Josseaume chev. avec seize escuiers; M. Jehan Harpedenne Seigneur de Belleville chev. ban. avec un autre chev. bach. vingt esc. & douze archers; M. Guillaume d'Argenton chev. ban. avec vingt esc. & dix archers; M. Hugues du Puy du Fou chev. avec deux autres, un esc. ban. & dix-huit autres escuiers; Lois Chenu esc. avec vingt autres; Guillaume Utellin esc. avec seize autres; Guill. Lanvaux esc. avec dix-neuf autres, & seize archers; Henri Pouhoet esc. avec seize autres, & douze archers; Jehan Marcomtal esc. avec dix-huit autres & dix archers; M. Jehan Boschet chev. avec vingt escuiers; Yvon Flandres esc. avec vingt autres; M. Jehan Rouault chev. avec un autre, vingt esc. & seize archers; M. Jehan Buort chev. avec vingt esc. & quinze archers; M. Guehan de Maumont Seigneur de Tanay Boutonne chev. ban. avec vingt escuiers; M. Jehan de Dercer Sire de S. Loup chev. avec dix-huit escuiers; M. Jehan Josseaume Seigneur de la Forest chev. ban. avec seize escuiers; Jehan Raoulin esc. avec vingt autres; M. Jehan de la Haye Sire de Passavant chev. ban. avec un autre chevalier & seize escuiers; Imbert de Rochefort esc. avec seize autres; M. Lois de Rochechoart Seigneur d'Aspremont chev. ban. avec seize escuiers; M. François de Montberon Seigneur de Maulevrier chevalier ban. avec un autre chev. & seize escuiers; M. Maubruni de Liners Seigneur d'Orval chev. avec seize escuiers; Jehan de Ribes esc. avec trente arbalestriers; Jehan de Chabenays escuier, avec vingt autres. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstres & Quitances de Gendarmes.

1419. La monstre nouvelle de Mahieu de Villeblanche escuier, & de vingt & un escuiers de sa compaignie, receus à Maigny le 8. Decembre 1419. Ledit Mahieu, Thibaud de Lesongar, Guillaume Marchant, Guion du Trois, Bertran Omnes, Roullant Pinar, Jehan Bouin, Thebaud de Traurot, Jehan Roullant, Hervé de Kerausquer, Bureau de la Chambre, Estienne des Champs, Pasquet de Pont-Baudri, Loys du Pin, Pierre de la Tousche, Jehan de S. Martin, Jehan Rabaneau, Jehan Bertin, Estienne Quarré, Yvon de Kergaryau, Simonnet Talleuc, Jehan Piccon. *Chambre des Comptes de Paris.*

La monstre nouvelle de Guion de la Rive escuier, & de vingt autres escuiers de sa compaignie, receus à Maigny le 8. Decembre 1419. Ledit Guion, Jehan Ausquier, Geffroy Caffin, Guill. Cadoret, Guill. Lanvaux, Jehan d'Angeou, Bertran Thomasse, Jehan Thomasse, Olivier Rouxeaux, Louys Gracien, Pierre de Redon, Geff. Hamel, Estienne Baudic, Phelipon de Vermices, Jehan Roch-Galés, Guill. Guion, Pierres Loppes, Colin d'Angers, Henryet Guillou, Jehan de la Tour, Jehan Pierre. *Ibidem.*

Saichent tuit que je Jehan de Bretaigne escuier confesse avoir eu & receu de Macé Heron Trésorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de 210. l. tourn. en prest & paiement sur les gaiges de moy & de treize autres escuiers de ma chambre desservis & à desservir ou service du Roy & de Monseigneur le Regent le Royaume, Dauphin de Viennois, à l'encontre tant des Anglois leur anciens ennemis & autres leurs adversaires, comme par tout ailleurs où il leur plaira ordonner; en la compagnie de Messire Aubert Fouquaut chevalier, & soubz le gouvernement de mondit Seigneur le Regent, du nombre de deux hommes d'armes & de cent hommes de trait par icellui Seigneur ordonnez audit Messire Aubert Fouquaut; &c. Donné soubz mon scel le 24. May 1419. *Scellé en cire rouge; le sceau chargé de trois ..... qu'on ne peut distinguer. Cela approche de grifes d'oiseau. Ibid.*

Sachent tuit que nous Aubert Fouquaut chevalier, confessons avoir eu & receu de Macé Heron Trésorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de 40. liv. tourn. en prest & payement sur les gaiges de vingt arbalestriers à pié de nostre compaignie, desservis & à desservir ou service du Roy nostredit Seigneur, & de Monseigneur le Regent Dauphin de Viennois, à l'encontre tant des Anglois leurs anciens ennemis, & autres leurs adherans, comme par tout ailleurs où il leur plaira .... en la compagnie & soubz le gouvernement de mondit Seigneur le Regent, du nombre & retenue de deux cens hommes d'armes & de cent hommes de trait par icelui Seigneur nous ordonez, &c. Le dernier jour de Mars 1419. *Scellé en cire rouge. Le sceau semé de fleurs de lys, & pour supports deux lions. Ibid.*

La monstre de Bertran de Rostrenan esc. & dix autres escuiers de sa compaignie, receus à Lyon le 29. Janvier 1419. Ledit Bertran, Jehan de Meon, Pierre Grimaut, Pierre Limosin, Robin Limosin, Pierre Grault, Loys Payen, Estienne Millon, Jeh. Allart, Bertran Bardoux, Denis Forest. *Le sceau dudit Bertran, d'ermines à trois fasces. Ladite compagnie servant ez pays de Maconnois & Charolois detenus par les ennemis du Regent. Ibid.*

La monstre de Thomas le Rouge escuier, & de onze autres escuiers de sa compaignie, receus à Lyon le 29. Janvier 1429. Ledit Thomas, Jehan de la Lande, le Bastard de Francillon, Jehan Lesquevoit, Jehan Quoesvout, Jehan de la Triole, Guill. Quelart, Thibaut de Lesongart, Guill. Marchant, Guion du Treis, Bernart Omnés, Rollant Pinart. *Le sceau dudit Thomas, trois chasteaux. Et ladite compagnie pour servir sous le grand Maistre des Arbalestriers Messire Jean de Torsay chevalier ez pays de Maconnois & Charolois. Ibid.*

La monstre de Yvon Hamon escuier, & de treize autres escuiers de sa compaignie, reveus à Carcassone le 29. Mars 1419. Ledit Yvon, le Bastard de Francillon, Jehan Bosquerat, Jehan Quoesvout, Jehan de la Triole, Guillaume Quelart, Thibaut de Lesongar, Guillaume Marchant, Guion du Treis, Bernart Omnes, Rolant Pinart, Mathieu de Villeblanche, Jehan Boivin, Geffroy Caffin. *Ladite compagnie pour servir sous M. Jean de Torsai Grand Maistre des Arbalestriers dans les pays de Masconnois & Charolois. Ibid.*

La reveue de Derien de Cordellet escuier, & de 12. autres escuiers de sa compaignie, reveus à Carcassonne le 29. jour de Mars 1419. Ledit Yvon, Guill. de Lanvaux Jehan d'Angeou, Louis Gracien, Pierre de Redon, Jehan Rouglas, Guillaume Guion, Henrieu Guillon, Jehan de la Tourt, Jeh. de

de Bertagne, Robin Pinouc. *Le sceau dudit Derien, lozangé avec une fasce. Et ladite compagnie pour servir sous le Sire de Torsay. Ibid*

Evêchés promis à Guillaume de Bretagne.

NOus Olivier de Bretaigne Comte de Penthievre & Vicomte de Limoges, savoir faisons, que comme nostre trés-redoubté Seigneur M. le Duc de Bretaigne ait, de son gracieux plaisir & benigne volonté, entrepris à poursuivre pour nostre trés-chier & amé frere Guillaume de Bretaigne l'Evesché de Vennes ou de S. Brieuc, estans en disposition de vacquer briévement par certains moyens de translation ou autrement, c'est assavoir la promotion de nostredit frere à l'Evesché de Vennes, en cas que ledit Evesque se consente à estre translaté à S. Brieuc, autrement a entrepris mondit Seigneur procurer & poursuir pour nostredit frere l'Evesché de S. Brieuc, comme dit est; dont pour trouver & ouvrir moyen de plus preste promotion des Conseillers & serviteurs de nostredit Seigneur en son pays de Bretaigne, promettons à nostredit trés-redoubté Seigneur, par ces presentes, procurer devers nostredit frere, que là où il obtiendroit une desdites Eveschés, Vennes ou S. Brieuc dessus nommés, que toutesfois que il avendroit vacation d'autre Evesché en Bretaigne-Gallou, ou hors Bretaigne des Eveschez d'Angers ou le Mans, que iceluy nostre frere consentira estre translaté à icelle; & de ce promettons par ces presentes faire diligente poursuite devers nostre S. Pere & ailleurs, ainsy qu'il expediera, par le consentement, confort & aide de nostredit trés-redoubté Seigneur; aussi promettons y faire consentir nostredit frere, pour la cause dessusdite, & autres qui ad ce nous esmeuvent trés-grandement, & doivent esmouvoir nostredit frere. Et toutes les choses dessusdites promettons à nostredit trés-redoubté Seigneur, & à ce que mestier est nous obligeons en bonne foy par cestes presentes scellées de nostre sceau le 6. jour de May l'an 1419. *Chasteau de Nantes arm. A. cassette C. n. 17.*

Ambassade vers le Duc de Bourgogne.

MEmoire & instruction à Simon Delhoye & Philibert de Vauldrey allant de present de par Monseigneur de Bretagne devers Monseigneur de Bourgogne. Et premier, amprès recommandation en tel cas accoutumée, lui diront ainsi que nagueres mondit Seigneur lui fit sçavoir par Nicolas Briffaud Thresorier de Madame de Guienne, sa seur, qu'il n'y a plus nuls coupables de la mort de Monseigneur de Bourgogne son pere, que Dieu pardoint, environ le Roy, mais ainzois s'en sont tous allez. Item, & que tous ceux qui sont environ le Roy, sont bienveillans à Monseigneur de Bourgogne & des siens, & qu'il n'y a plus cause par quoy mondit Sieur de Bourgogne doye faire doubte que ils n'entendent eux deux au bien & secours de la maison dont ils sont issus. Item, & que dempuis le partir dudit Nicolas Briffaut le Roy & mondit Sieur de Bretagne ont assemblé à Saumur, & lui a dit le Roy que de tout son cuer il desire se conseiller & gouverner ou temps à venir par les gens de son sang, & que sur toutes choses mondaines il desire que lui & mondit Sieur de Bourgogne soient tout à un & bienveillans l'un de l'autre. Item, & que trés-affectueusement il a prié mondit Seign. de Bretagne que il se y voulsist employer, & affin que de sa part il apparust le bon vouloir qu'il y avoit & que par lui ne tardast sur la mort de feu Monseigneur de Bourgogne, que Dieu pardoient, il en vouloit tenir tout à plain ce que mondit Seigneur de Bretagne & M. de Savoye en voudroient dire & ordonner, & du tout en faire rester à leur ordonnance. Item, & pour ce mondit Seigneur de Bretagne prie qu'il lui plaise à y entendre, & sur ce lui faire sçavoir son bon vouloir, affin que selon celui il se y conduise. Item, & que ce soit au plus brief que faire se pourra; car la demeure pourroit estre nuisible en ce Royaume, & puisqu'il n'a plus haineux environ le Roy ne perturbateurs de paix, mais ainzois tous ceux qui y sont, bien lui veulent, qu'il lui plaise avoir égard à la Couronne, dont il est le plus grand fleuron qu'elle ne dechée, veu mesme le bon vouloir que le Roy a à lui & le desir qu'il a de se mettre vers lui en son devoir & à lui se joindre. Item, & semble que mondit Sieur de Bourgogne devroit fort en cette matiere considerer l'âge du Roy au temps à venir de la mort de mondit Sieur de Bourgoigne, que Dieu pardoint, & le trés-mauvais conseil qui pour lors le gouvernoit, qui mauvaises suspections & imaginations lui mettoit en cueur à tout leur pouvoir & contre ses plus prouches sans sa propre mere en espargner. Item, & ce tout consideré, prie encore mondit Seigneur ledit Monsieur de Bourgogne qu'il lui plaise à bon appointement entendre & lui en faire sçavoir son vouloir, & se approucher vers son pays de Bourgogne; & quelles parties pour conclure, s'il est necessaire que mondit Seigneur de Bretagne y voise devers lui, il le fera trés-volontiers, & a fait sçavoir à mondit Seigneur de Savoye qu'il lui pleust estre, affin que assemblement o la grace Nostre-Seigneur soit parfaite la conclusion. Item, & ad fin de mieux l'acertener, que la chose soit ferme à ladite assemblée de Saumur, ont esté Monseigneur de Richemont son frere, M. le Comte de Clermont, son autre frere, M. le Comte d'Estampes, Messeigneurs les Comtes de Foueix & de Comminge, M. de Vendosme, M. d'Albret & autres Seigneurs desirant avec le Roy de tout leur cuer le raliement du Roy & mondit Seigneur de Bourgogne, quels de tout leur pouvoir au bien dudit Monseigneur de Bourgogne se veulent employer. Item, & au regard des Anglois, veut le Roy se mettre vers eux en son devoir, & les sommer & requerir de paix, & offre leur faire par le conseil & advisement de nosd. Seign. de Bourgogne, de Bretagne & de Savoye. *Signé*, Jehan. S'ensuit la créance exposée à trés-haut & trés-puissant Prince Monf. de Bourgogne par R. P. en Dieu l'Evêque de Treguer, les Abbés de S. Melaine & de Buzai, Messire Jehan Pregent Archidiacre d'Acre, Docteur en Droit Canon & Civil, & Maistre Guillaume Groignet Chanoine de Nantes, de la part de Monseigneur de Bretagne. Premierement ont exposé le desir que mondit Seigneur de Bretagne a au bien de paix generale, & que pour y parvenir mondit Seigneur veut s'employer de sa personne & exposer ses biens par toutes voyes convenables. Item, & que pour le bien de ladite paix mondit Seigneur de Bretagne avoit envoyé nagueres de ses gens en Angleterre devers le Roy & son Conseil, qui rapporterent qu'à la requeste de M. d'Aurelians convention devoit estre faite à Calais entre plusieurs des Seigneurs d'une & autre part pour besoigner en ladite matiere; qu'elle convention n'a point tenu. Item, que dempuis le Roy Charles a envoyé devers mondit Seigneur de Bretagne le Comte de Vendo me & autres de ses gens lui faisant sçavoir qu'il avoit desir & intention d'entendre à ladite paix generale. Item, & que mon-

dit Seigneur de Bretagne avoit chargé ledit Comte lui faire sçavoir par lettres du Roy Charles les moyens par quoi desiroit besoigner en ladite matiere de paix & o quelles seuretés de la tenir, sur quoi n'avoit eu au temps du partir desdits Ambassadeurs aucune réponse. Item, que aucuns des Seigneurs & habitans des bonnes villes de l'obéissance dudit Roy Charles ont fait sçavoir à mondit Seigneur de Bretagne qu'ils desirent se adherer à lui au bien de ladite paix par le moyen que dessus. Item, & que mondit Seigneur de Bretagne envoye de ses gens en Angleterre devers le Roy & son Conseil pour le bien de ladite paix, par le moyen de mondit Seigneur d'Aurelians, pour y besoigner au plaisir de Dieu, comme plus à plain ont déclaré lesdits Ambassadeurs. Item, & que mondit Seigneur de Bretagne, qui rien ne voudroit besoigner en cette matiere ne autres sans le notifier à mondit Seigneur de Bourgogne, lui fait sçavoir cestes choses en le priant que en perseverant dans le bon amour & alliance qui est entre eux, il veille de sa part tenir la main, & se adherer à tout ce qui sera besoigné en la matiere de paix par le moyen que dessus & mesmement, que si par autre voie mondit Seigneur de Bourgoigne estoit requis de besoigner en ladite matiere de paix, qu'il lui plaise le faire sçavoir féablement à mondit Seigneur de Bretagne, & n'y faire aucune conclusion sans lui, ainsi que mondit Seigneur de Bretagne y a sa confiance, & que de sa part autrement ne voudroit faire. Item, ont exhorté lesdits Ambassadeurs mondit Seigneur de Bourgogne au bien d'union entre nostre saint Pere le Pape & le saint Concile en lui recommandant la personne de nostre saint Pere, son Estat, son honneur & sa justice. Item, ont prié mondit Seigneur de Bourgogne humblement d'ordonner l'ordre de situation entre ses Ambassadeurs & ceux de Bretagne à l'honneur de lui & de mondit Seigneur de Bretagne, tellement que lesdits Ambassadeurs n'ayent cause d'avoir aucune discrepance, mais toute perseverance & union. *Chambre des Comptes de Dijon.*

Mandement de la Duchesse au Vicomte de Rohan pour veiller à la garde de la ville de Nantes.

JEanne, aisnée fille du Roy de France, Duchesse de Bretagne, Comtesse de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, salut. Comme nagueres nostre tréschier & trés-amé cousin le Vicom. de Rohan ait esté par nous, les Prelatz & Barons, & autres du grand Conseil de Monseigneur, ordonné Lieutenant General en Bretaigne en l'absence de mondit Seigneur, & par ce pourroit en vertu dudit office pourveoir au gouvernement & seureté de la ville de Nantes, à laquelle il est necessaire de remedier, attendu les causes & motifs qui par les Nobles & habitans d'ilecq nous a esté fait sçavoir, néanmoins d'abondant li avons ordenné presentement aller audit lieu de Nantes, affin de y pourveoir en toute la meilloure maniere & seurté que faire le pourra, par l'advisement des gens d'Eglise, desdits Nobles, bourgeois & habitans d'iceux ville & pays, tant de l'ordonance de Capitaine que des gens d'armes & autrement qu'il verra estre séant & convenable pour le bien & seurté desd. ville & pays. Pourquoi mandons à tous les Officiers, féaux & subgez de mondit Seigneur en ce faisant estre à nostredit cousin Lieutenant General dessusd. obéissans & diligeamment entendans. Donné à Vennes le derrain jour de Febvrier l'an mil quatre cens & dix-neuf. *Et au-dessous est escrit*: Par le Conseil, ouquel les Evesques de Dol & de Treguer, le Vichancelier, l'Archidiacre de Rennes, Messire Henri du Parc, Tritan de la Lande, le Seneschal de Rennes, Messire Salomon Periou, Pierre Loret, & les gens des Comptes estoient. *Signé*, Cador. *Et scelle d'un petit sceau en lozange mi-party des armes de Bretagne & de France, les fleurs de lys estans sans nombre. Titre de Blein.*

Relation de la prise du Duc, & mesures prises en conséquence par la Duchesse & ses fideles sujets.

NOus Alain Vicomte de Rohan & Seigneur de Leon, Alain Comte de Porhoet, Jehan Seigneur de Rieux, & Charles de Rohan Seigneur de Kermenéguingamp certifions à tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, que comme il estoit chose notoire que nagueres comme nostre souverain Seigneur le Duc fust allé à sa ville de Nantes pour recevoir les Ambassadeurs de Monsieur le Dauphin, quelx y devoient venir pour traiter du bien de paix, des guerres & divisions qui estoient & sont au Royaume de France. De laquelle paix mondit Seigneur estoit sur toutes choses de tout cuer desirant, & ad ce s'étoit plusieurs fois employé & desiroit toutdiz s'employer, & s'en estoit mis en péril de sa vie, ains que un chacun sçait & qu'il l'avoit remonstré par effet. Et en attendant lesdits Ambassadeurs eust tenu conseil en sadite ville sur aucunes supplications & requestes à lui faites de son vassal Olivier nagueres Comte de Penthiévre. Et audit Conseil se fust representé ledit Olivier, auquel mondit Seigneur avoit fait moult grandes, aimables & privées chieres ; & ledit Olivier pour lors & par plusieurs autres fois de paravant se estre offert à servir mondit Seigneur en toutes les manieres qu'il le peust faire, & disant que ja Dieu ne lui donnast plus vivre à l'heure que fist le contraire, & que jamais ne le feroit pour mourir, & lui avoit fait plusieurs fois fermens, outre le serment de féauté que lui devoit, de lui vouloir son bien & son honneur, tant & tellement que mondit Seigneur confiant en lui tant que plus ne pouvoit avoir, dit à aucuns de son Conseil que si la mort lui advenoit briefvement, que ce seroit l'homme du monde que il voudroit mieux qui eust la garde & gouvernement de ses enfans ; & tant le assuroit en lui par les gréez, promesses & beaux semblans que lui faisoit, que des requestes que ledit Olivier avoit faites il lui en ottroia & passa plusieurs à son plaisir outre la déliberation de son Conseil. Et après que ledit Olivier eust conversé si fiablement & amoureusement o mondit Seigneur, & par toute une semaine eust beu & mangé souvent à sa table, il pria tant affectueusement & requist si tristement & opportunement par diverses fois & par plusieurs jours à mondit Seigneur, feignant que c'estoit par un grand amour, & que il lui plust lui faire tant d'honneur que il allast à Chantoceaux, où estoit la mere dudit Olivier pour s'ébastre en attendant lesdits Ambassadeurs, & que là trouveroit de beaux esbatz & de belles chasses, que à ses instantes & continuelles prieres & requestes mondit Seigneur procedant de bonne foi le lui ottroia, & prist son chemin de lad. ville de Nantes le Lundy 12. de ce present mois de Feuvrier l'an 1419. à aller au convi dudit Olivier audit lieu de Châteauceaux, & alla au gist au Loroux-Botereau le lendemain treiziéme jour dudit mois ledit Olivier à peu de gens & sur petits chevaux se rendit, & vint à mondit Seigneur pour

le prier de se haster d'aller audit lieu de Châteauceaux, & qu'il y trouveroit son disner prest & bonne chiere, & avoit laissé ses grands chevaux assez près du pont sur une grande riviere qui est entre lesdits lieux de Louroux-Botereau & Châteauceaux.

Et quand mondit Seigneur, qui n'avoit pas attendu tous ses gens, se audit Olivier, fust arrivé audit pont, il dit à mondit Seigneur qu'il descendit, pour ce que le pont estoit mauvais; & descendit mondit Seigneur & si tost fit son frere Richard qui alloit avec lui, & passerent le pont à pied, & puis monterent sur leurs chevaux, & ledit Olivier prist ses grands chevaux qui estoient demourez près dudit pont, & incontinent arriverent les gens dudit Olivier & Charles son frere, qui estoient embuschez illec prez o grande quantité de gens d'armes, & firent ledit Charles & aucuns de ses gens la reverence à mondit Seigneur, & en ce temps aucuns des gens dudit Olivier jetterent les planches dudit pont en la riviere, qu'elles estoient par ses gens & par lui decousues de paravant; par quoy mondit Seigneur ne pust repasser, & ses gens qui estoient de l'autre part, passer à lui aider, pour ce que la riviere & les eaux estoient trés-grandes & debordées.

Et incontinent ledit Charles arrivé mist mains en mondit Seigneur & ledit Richart; les prindrent & menerent o eux, blesserent, navrerent, mutilerent & firent blesser plusieurs des gens de mondit Seigneur qui avoient passé ledit pont, & les prindrent à prisonniers. Et en outre ledit Charles & sa mere prindrent plusieurs des Chevaliers & Escuiers de mondit Seigneur qui estoient allés au devant de lui audit lieu de Châtauceaux, comme Jacques de Dinan, Messire Olivier de Manni, Pierre Eder, Jehan de Kermellec, ses Chevaliers & Chambellans, Messire Jehan de Lannion son Maistre d'hostel, & les tinrent & encore tiennent plusieurs en prison. Et de par avant avoient lesdits Olivier & Charles prins & fait prendre Bertrand de Dinan Mareschal de mondit Seigneur & plusieurs autres de la compagnie de mondit Seigneur, & ont menez mondit Seigneur & son frere hors de son pays & outre son gré, & les tiennent comme prisonniers, ne sçait-on quelle part, en commettant crime de leze majesté en la personne de leurdit Seigneur & Prince. Par quoy & pour ce que c'est chose toute notoire, manifeste & publique, leurs personnes sont dignes de punition corporelle selon le cas & tous leurs biens en ce Duché acquis & confisquez à mondit Seigneur.

Et si tost comme cest mauvais & damnable cas ainsi commis par lesdits Olivier & Charles en la personne de nostredit souverain Seigneur & qui estoit leur Prince & le nostre, vint à connoissance de Madame la Duchesse & des gens du Conseil de mondit Seigneur, ils le signifierent & firent sçavoir ez Prelatz, Barons & gens de tous les estats de son pays; fit madite Dame la Duchesse tenir sur ce conseil en la ville de Vannes le seiziéme jour de ce dit mois de Feuvrier, ouquel nous & plusieurs autres gens notables de mondit Seigneur estions, auquel conseil fut deliberé par nous universellement & d'un commun consentement, veu que c'estoit une chose toute notoire, que tous les Barons, Chevalier, Escuiers & autres gens puissans de tout le pays de Bretagne se mettroient incontinent sus en armes ou plus grand & meilleur appareil, & le plustost que faire le pourroient pour la recouvrance de la personne de nostredit Prince, faire punition de ce mauvais cas commis par si grande & mauvaise trahison, & executer celle confiscation ainsi que le cas le requiert.

Et à celle chose conduire & executer furent commis & ordonnez par madite Dame & par ledit Conseil Capitaines Generaux, esquelx toute celle puissance obéira, sçavoir est en Bretagne Bretonnante le Comte de Porhoet & le Sire de Guemenéguingamp, & ez parties de Bretagne Galou les Sires de Châteaubrient & de Rieux souz le gouvernement dudit Sire de Rohan commis & ordonné par le conseil o l'avisement & ordonnance de madite Dame Lieutenant General de mondit Seigneur absent, & que l'on fera diligence tant par Ambassadeurs que autrement vers mondit Sieur le Dauphin, par le commandement duquel ledit Charles a rescrit à madite Dame la prinse avoir esté faite, de sçavoir s'il les approuvera; & lui supplier & requerre, veu qu'ils l'ont mené en son pays & en sa puissance, le faire promptement restituer & réparer, ainsi que le delay sera pris pour tout refus. Et quant à ces choses mettre à fin & execution, tenir la partie & querelle de mondit Seigneur, & de madite Dame & de leur lignée contre ledit Olivier, ses freres & successeurs, adherés, alliés, fauteurs & soutenans, nous nous consentimes & les avons gréé & juré, jurons & promettons sur la vraie croix y employer nos corps & nos biens, & en cette querelle vivre & mourir.

Et dempuis sçavoir le dix-septiéme jour de ce dit mois nous Guy de Laval Seigneur du Gavre, & Jehan de Craon Seigneur de la Suze survenus devers madite Dame pour occasion de ce cas, furent lesdites choses & déliberations remonstrées, & par nos avisémens rendimes cette déliberation estre bonne & juste, & pareillement tenir la partie de mondit Seigneur, de madite Dame, de leur lignée & successeurs, & ladite déliberation à nos pouvoirs mettre à execution contre ledit Olivier, ses freres & successeurs, adhérans, alliez, fauteurs & soustenans nous consentimes & l'avons gréé & juré, gréons & jurons sur la vraie croix y employer nos corps & nos biens, & en cette querelle vivre & mourir.

Item le vingt & uniéme jour de ce dit mois de Feuvrier nous Robert de Dinan Sire de Châteaubrient & de Montafilant venuz devers ladite Dame pour occasion de ce cas, furent lesdites choses & déliberations remonstrées, & par nos avisemens rendeismes cette délibération estre bonne & juste, & pareillement tenir la partie de mondit Seigneur, de madite Dame, leur lignée & successeurs, & ladite déliberation à nos pouvoirs mettre à exécution contre ledit Olivier, ses freres, leurs successeurs & adherans nous consentimes & l'avons grée & juré, jurons & promettons sur la vraie croix y employer nos corps & nos biens, & en cette querelle vivre & mourir: & en outre certifions que les Seigneurs ... ... de Matignon, de Combourt & de Coetquen, Jehan de Beaumanoir Seigneur de la Motte, Guillaume de la Motte Seigneur de Fontenay, les Chevaliers & Escuiers du pays de Doulois, de Dinannois & de Rennois assemblez pour le conseiller sur ce mauvais cas advenu en la personne de leur dit Prince, & les bourgeois & habitans des villes de Rennes, de S. Malo, de Dinan & de Dol d'un commun assentement ont fait semblable déliberation en effet, & l'ont juré sur saints Evangiles en nostre presence de la tenir & mettre à execution à leur pouvoir, & vivre & mourir en celle querelle, & nous ont enchargé de ainsi le rapporter de par eux à Madame, ce jourd'hui vingt-troiéme jour dudit mois de Feuvrier .... en tesmoin de vérité. Et nous Guillaume de Montauban certifions que nous fuis-

mes presens, & nous consentimes à la premiere déliberation, en laquelle les Vicomte de Rohan & Comte de Porhoet, les Sires de Rieux & de Kemenéguingamp estoient, & en la forme & maniere qu'ils promirent & jurerent la tenir & accomplir; comme dessus est déclaré, la jurames aussi & jurons par ces presentes, esquelles avons mis & apposé nostre scel en tesmoin de ce.

Item, en ce dit jour de Vendredy vingt-troisiéme jour de Feuvrier, que madite Dame avoit mandé tous les Estats du pays de Bretagne pour avoir avis & conseil sur cest mauvais cas advenu, auquel jour se y rendirent les Prelats, sçavoir est les Evêques de Nantes, de Cornouaille & de Treguer, les Vicaires des autres Evêques absens; & les Barons, sçavoir est le Sire de Quintin, le Sire du Perier, les Ambassadeurs de mes Dames de Laval & de Vitré, & Charles de Montfort ès presences de nous des Vicomte de Rohan & les Sire de Châteaubrient & de la Suze, les Chapitres, Chevaliers, Escuyers & les gens des bonnes villes dudit pays, & leur fut remonstré celle déliberation, affin que si elle leur sembloit bonne, que elle tenseist; & que si elle leur sembloit estre à amander, à corriger ou à aucune chose y adjouster, à le faire par leur avis & déliberation, lesquels repondirent d'un commun assentement & avis celle déliberation estre bonne & juste, & à tenir la consentirent & jurerent à bien & loyaument tenir le parti de mondit Seigneur & de sa lignée contre ledit Olivier, ses successeurs, fauteurs, adhérens, alliez & soustenans, & celle déliberation mettre en execution, sçavoir est les Prelats & gens d'Eglise civilement en ce que leur estoit licite, & les autres à toutes fins à leur pouvoir & sçavance, vivre & mourir en ceste querele; & mesme nous lesdits ensemblement & d'un commun accord avons déliberé & conclu que l'on pourchasse la délivrance de Monsieur de Richemont prisonnier en Angleterre, & que pour la grande necessité qui est, o toute diligence l'on procede à sa délivrance par toutes les voyes & bonnes manieres que l'on pourra. *Signé*, Jehan Evêque de Nantes, B. Evêque de Cornouaille, Guillaume de Montauban, Charles de Montfort. *Auquel acte estoient cinq sceaux, qui sont perdus. Chambre des Comptes de Nantes.*

Déposition d'Alain Taillart, Page du Comte de Penthievre, sur la prise du Duc.

Alain Taillart, fils de Morice Taillart & de N. Bouchier, niéce de l'Abbé de Beauport, fut mis Page d'Olivier de Blois Comte de Penthievre vers l'an 1418. Dans cette qualité il accompagna son Maistre à la prise du Duc Jean V. & le Seigneur de l'Aigle, frere de son Maistre, dans le voyage secret qu'il fit en Bretagne. Ayant été pris dans la suite par des gens de guerre, il fut remis entre les mains du Duc, à qui il déclara entre autres choses: 1°. Que lorsqu'Olivier de Blois vint de Lamballe à Nantes la semaine avant qu'on prit le Duc, chevauchoient avec lui les Sires de la Hunaudaie & de Thomelin, & estoient bien trente chevaux. 2°. Que le mesme jour que le Duc partit de Nantes, Phelippot de Triac mena quinze ou seize des grands chevaux dudit Olivier de Blois coucher au Loroux-Botereau, où ledit Olivier n'estoit pas. 3°. Qu'Olivier de Blois quitta le Duc à un village près du pont; qu'il y monta sur un de ses grands chevaux; qu'on le démonta lui déposant, & qu'on donna son cheval, qui estoit un des grands, à un nommé Jehan le Neveu, qui chevaucha avec ledit Olivier outre le pont, où le Duc fut pris. 4°. Que lui déposant n'ayant alors qu'un mulet ne put passer le pont, parce que Alanic de la Lande rompoit le pont, & qu'un palefrenier dudit Olivier lui fit signe de chercher à passer plus haut, & que n'ayant peu arriver d'heure à Châteauceaux, Morice son pere le vint chercher. 5°. Que lui déposant alla avec Margot Clisson, ledit Olivier & ses freres à Essé en Limousin; que sur la route Charles alla de Bressuire à Thors, & qu'Olivier partit peu après pour s'en aller en Hainault, & qu'il ne l'y accompagna pas, parce qu'il estoit malade. 6°. Que peu après de l'Aigle quitta sa mere & alla à Montron avec Morice & Alain Taillart déposant, qui l'ont toujours suivi depuis. 7°. Dépose qu'il y avoit environ deux ans quatre jours après Pasques que le Seigneur de l'Aigle prist la résolution de faire un tour en Bretagne & fist assemblée de ses gens à Essé pour venir o lui, sçavoir Thebaud de la Goublaie, Jehan de la Haye, Rolland du Gouray, ledit Morice Taillart, Rouvray, ledit Philipot de Triac, Philipot de la Goublaie, Alain de la Houssaie, Olivier des Landes, Frillaie, Jehan Martin, Geoffroi Bonexel, Bertrand de Saint Jehan, Thebaud Conan, Thebaud du Tenou, un nepveu bastard Conan Bouchier, & autres dont il ne sçait les noms jusqu'au nombre de quarante, qui tous firent ledit voyage, tous gens de fait sans nul page ny varlets fors ledit Bouchier, lui Alain Taillart & de l'Orme varlet de chevaux dudit de l'Aigle; & avoient tous tabarts, cottes d'armes, espées & dagues, & chacun son bissac à l'arson pour mettre victuaille. 8°. Dit que logeoient ordinairement avec ledit de l'Aigle Thebaud de la Goublaie & Rolland du Gouray, & estoient du conseil secret dudit de l'Aigle. 9°. Que depuis qu'ils furent en Bretagne, ils ne marchoient que de nuit, ne séjournoient que dans les bois, & que le jour quelques-uns alloient chercher des vins, & se disoient gens d'armes du Duc. 10°. Qu'ils furent au bois de Châteaubrient pour tascher d'en prendre le Seigneur, qu'ils ne purent prendre prisonnier, parce qu'il estoit pour lors au Guildou, & que de tout ce qu'ils prenoient de vivres à la campagne ils ne payoient rien. 11°. Que le Barbier d'Olivier de Blois venoit de temps en temps parler audit de l'Aigle. 12°. Qu'estant au bois de Boquien il ouit dire que le frere Bertrand de Vaucouleur avoit parlé à l'Aigle en cestuy bois. 13°. Qu'ils furent au bois de Godelin & aux tailles près l'hostel Godelin, où vinrent devers eux parler audit Seigneur de l'Aigle Messire Guillaume Godelin, d'où fut envoyé à ceux qui demeurerent au bois grande quantité de provision, & que ledit Seigneur de l'Aigle y séjourna pendant un jour. 14°. Que ledit de l'Aigle partit à nuit commençant de ce bois & alla à l'hostel Messire Rolland Pean, où il arriva au point du jour, & que Guillaume de Perrien & Thomas de Chiefdebois vinrent saluer ceux qui estoient restez au bois, & que Thibaud de la Goublaie, Houssaie & Gouray allerent chez ledit Messire Rolland & qu'on apporta à foison vivres & provisions. 15°. Dit que de là ledit Sieur de l'Aigle alla au bois près Gomenec, où y avoit chasteau de grande apparence, & y alla ledit de l'Aigle avec Goublaie, Houssaie & du Gouray, où ils coucherent une nuit; & que pour le reste Conan Bouchier & Lorens alloient au fourage, & apportoient à grande foison vins, vivres & autres provisions. 16°. Que de là ils allerent toute la nuit vers l'Abbaye de Beauport, & arriverent en un bois nommé Ploezeuc, où l'Abbé de Beauport y vint

tost après accompagné de son nepveu Frere Jehan Bouschier qui salua ledit de l'Aigle, & s'en allerent ensemble avec Goublaie, Houssaie & Gouray à cheval, & Thebaud Conan & Morice Taillart à pied, & furent apportez vivres en abondance de ladite Abbaye audit bois, & que ledit de l'Aigle y demeura trois ou quatre jours, & les y furent voir Pregent de Quenechriou & autres. 17°. Dit que l'intention de l'Aigle estoit que le Duc allast à celle Abbaye, & que s'il y fust allé, il l'eut tué sur la place, & qu'il leur a depuis ouy dire qu'ils croyoient que le Duc y deust aller, parce que c'estoit le bruit commun. 18°. Que de là retournerent à Gomenec, où arrivez l'Aigle alla à l'hostel avec Goublaye, Houssaie & Gouray, les autres restant au bois où il y a riviere, & que l'Aigle coucha une nuit audit chasteau. 19°. Que de là vinrent près de Saint Brieu, ou Thebaud du Tenou vint au devant d'eux en un bois, où ils estoient & fouragerent pour avoir vivres. De là en Brecelien la nuit suivante, où le Barbier d'Olivier de Blois vint trouver ledit de l'Aigle, & ne furent au conseil que Goublaye, Gouray & la Haye. De là allerent au bois de Châteaubrient; de là au pont de Cée, ou l'Aigle ne se faisoit connoître; de là à Poitiers; de Poitier à Thors; de Thors à la Rochefoucaud; de la Rochefoucaud à Ussideil vers la mere de l'Aigle. 20°, Enquis si l'on emmena nuls chevaux du Dauphin & s'il en emprunta nuls, dit que non. *Chasteau de Nantes, armoire A. cassette C. n. 33.*

Capitulation des Bourgeois de Guingamp.

ENtre nous Alain de Rohan Comte & Seigneur de Porhoet, Lieutenant de M. le Duc, Charles de Rohan Seigneur de Guemenéguengamp, Messire Jehan de Penhouet Admiral de Bretaigne, & autres Chevaliers & Escuyers tenant le Siege en leur compaignie sur & au devant la ville, chasteau & forteresse de Guingamp, pour aucuns délits faits & commis en la personne de M. le Duc, sauf à déclairer, d'une part; & Messire Jehan du Chastelier Vicomte de Pomerit, Messire Eon de Kersalliou Garde d'iceux ville, chasteau & forteresse, Messire Guillaume de Goudelin Chevalier, Guillaume de Perrien, Guillaume de Perrien nepveu d'icelui Guillaume, & plusieurs autres Escuyers, Gentilshommes, Bourgeois & autres en leur compaignie, estans en ladite ville, chasteau & forteresse pour la tuition, garde & deffense d'icelle, d'autre part; a esté traicté & appointé, dit & composé, que dedans dix-sept jours prochains venans, commencans ce Mardi prochain emprés que fut chanté en sainte Yglise *Reminiscere*, dedans heure de midi, lesdits du Chastelier, Kersalliou, Goudelin, lesdits Perrien & Bourgeois, & chacun, rendront & bailleront roialment & de fait auxdits Sires de Porhoet, Guemenéguengamp, & Admiral, esdits noms, ou à l'un d'eux, ou aux commis d'iceulx ou de l'un d'eux, cette ville, chasteau & forteresse de Guingamp, & la possession d'iceux roialment, voire en cas que lesdits nommez en present davant ladite forteresse tenant à present ledit siége, & leurs alliez, ne seront combatus & convainquz à celluy jour dedans heure de midi au devant icelle forteresse. Et entre ces heures & cellui dix-sept jours durant, nous tenant ledit siége cesserons de plus en faire & de mener guerre esdits ville, chasteau & forteresse de Guingamp, ez dessusdits estans en ladite forteresse, ne en leurs manoirs; par ainsi que en cas que aucuns tenans le parti de mondit Seigneur le Duc, ou leurs gens familiers & serviteurs, feroient ou feront aucunes prinses, faits, ou excez aux dessusdits ou en leurs biens, sera réparé; à l'égard desdits Sire de Porhoet oudit nom, Guemenéguengamp, & Admiral, & par occasion desdites prinses, faits, ou excez, se aucuns estoient ou entrevenoient, ne sera ce traicté ou appointement cassé ne annullé; mais ainczois seront & demourront en leur vertu; & nous dessusdits tenans ledit siége serons tenus faire faire celles réparations, comme dit est; & durant cellui temps les dessusdits du Chastelier, Kersalliou, Goudelin, les Perriens, Bourgeois, ne autres estans en cette ville, chasteau & forteresse de Guingamp, ne se armeront, ne ne feront guerre ne empeschement à l'encontre de mondit Seigneur le Duc, ne ses alliez, ne ne bailleront, ne ne feront secours, aide, ne concords avec les adversaires de mondit Seigneur le Duc; ne durant ce dit temps ne feront faire, ne ne souffriront estre fait nulles ne aucunes edifications, fortifications, ne réparations en icelle ville, chasteau & forteresse de Guingamp; mais seront & demourront avec les mesmes de la ville & dehors en l'estat que sont à present, sans aucunement y faire novation, dilaceration, abracement, ne deminution; ne en iceux ne mettront, ne ne souffriront estre mis gens d'armes ne autres, à la tuition ne fortification d'iceux, plus large, ne autres que ceux qui y sont à present. Et en cas que celle ville ou forteresse seroient rendus ainsi que dessus, lesdits du Chastelier, Kersalliou, Goudelin, les Perriens, Gentilshommes, Bourgeois & autres estans en ladite ville, chasteau & forteresse, seront & demourront quittes & délivrez franchement leurs corps & biens, sans leur faire ne souffrir estre fait ennuy ne empeschement; & pourront, s'ils voient l'avoir à faire, ceux Chevaliers & Gentilshommes demourer ainsi en leurs manoirs & habitations où leur plaira, & y porter leurs biens assure, & ceux Bourgeois en leurs maisons en ladite ville, ou ailleurs, eux estans vrais subgez & obéissans à mondit Seigneur le Duc, sauf & excepté celluy Goudelin, qui soubs celle obéissance n'est aucunement compris ne employé en plus large qu'il a coustumé précedemment le faire; & de ainsi le faire & fournir, s'obligent lesdits du Chastelier, Kersalliou, Goudelin, les Perriens, & chacun, sur l'obligation & hypothéque de tous leurs biens & choses; & d'abondant en misrent en hostage Pierres Rousaut en aucun temps Lieutenant de Guingamp, Rolland Chauchar, Geffroy de Pennut, Jehan Layecour, Eonnet Tronson, & chacun; queulx & chacun se y misrent & establirent & obligerent, comme de leur principal fait, avec leur corps expressément à en faire au plaisir desdits Sire de Porhoet, Guemenéguengamp, l'Admiral, & chacun; & sont tenus lesdits du Chastelier, Kersaliou, Goudelin, les Perriens, Bourgeois, & autres, & estans en iceux ville, chasteau & forteresse de Guingamp, esdits hostages, de les en acquiter, fournir & accomplir lesdites choses & chacune; & quant affin d'en prendre les fermens des dessusdits, sera appellé & present ledit Admiral; & les choses & chacune dessusdites nous dessusdits tenans ledit siege promettons tenir chacun de nous, pour ce qui le touche, en bonne foy; tesmoin de ce ces presentes scellées du sceau de nous Charles de Rohan pour nous & lesdits Comte de Porhoet & Admiral, & chacuns, à leurs requestes; & au regard desdits du Chastelier, Kersaliou, Goudelin, les Perriens, Bourgeois, & chacun pour ce qui li touche, presens par devant nous en nostre court de Rennes personnellement establis, à la jurisdiction de laquelle court se sont soumis & sou-

misrent de fait par leur serment les choses dessusdites de non venir à l'encontre par eux ne par autres en leurs noms en aucune maniere ..... & de leur assentement à tenir les choses & chacunes dessusdites ont esté condamnez. Donné tesmoing le scel establi aux contrats de nostredite court, & le sceau dudit Chastelier pour lui & lesdits Messire Eon Goudelin, les Perriens, Bourgeois, & autres, & chacun à leurs requestes, & mesmement le sceau de Messire Alain de Penhouet Chevalier, à la requeste des dessusdits Chastelier, Messire Eon, les Perriens, Bourgeois, & chacun, qui promisrent apposer à ces lettres ..... en maire fermeté. Et faisant & accomplissant les choses dessusdites & chacune, seront rendus lesdits hostages à celluy jour, & se y obligerent lesdits Comtes de Porhoet, Charles, Admiral, & chacun. Ce fut fait le Mardi prochain emprez que l'en chanta en sainte Yglise *Reminiscere*, 5. jour de Mars 1419. *Titre de Blein.*

Accord entre Hervé du Reffuge & Prigent de Coetivy, Chevaliers.

SCachent touz que huy séant par nostre Court & Bailliage de Lesneven Jehan Duc de Bretagne, presens furent en leur personne en droit establis noble Escuier Hervé du Reffuge Sire de Kernazret hoir noble & principal d'Alain & d'Alicze sa femme, qui fille fust Messire Alain de Coetivy & de Catherine du Chastel Seigneur & Dame de Coetivy, d'une part; & Messire Pregent de Coetivy Chevalier Seigneur de Coetivy, d'autre; & sur ce que ledit de Reffuge requeroit ou entendoit requerir le remanant d'hoirie, & ledit de Coetivy ce contredisant entendoit dire & disoit, que Chevalier d'armes mariant sa fille avec Chevalier d'armes, faire le pouvoit par don d'un chapeau de fleurs, quel ledit Alain du Reffuge ayant accepté son hoir noble, ne pouvoit venir contre, ny touchant ce mouvoir querelle. Et pour audit debat mettre fin a ledit Pregent presentement devant nous payé & solu comptant audit Hervé la somme & nombre de huit cens francs monnoie du coin de France ayant cours en nostre pays & Duché de Bretagne, & de ce demeure iceluy Hervé content & satisfait, renonçant quant à ce à soy exoiner, apleger jour, juge, terme de parlier & par son serment promettant n'y jamais contrevenir. Tesmoin de ce le scel de nostre dite Cour apposé à ces presentes à la priere & requeste desdites parties le 29. Mars 1419. *Signé*, Kernechuzian & Kergolonec passés. *Pris sur une copie collationnée à l'original en* 1685.

Montres & Quitances de Gendarmes servans en France.

1420. LA reveue de Mathieu de la Ville-Blanche esc. & de quinze autres escuiers de sa compaignie, reveus à Ville-neufve lez Avignon le 29. Avril 1420. Ledit Mathieu, Antoine de Vienne, Jehan de Poustes, Yvon Gurnisac, Pierre Gordon, Thomas le Rouge, Bertran Thomasse, Jehan de Kerreuc, Henigot, Hervé Maesgral, Darien de Coetelec, Jehan le Grant, Jehan Perinouc, Yvon Lorges, Jacquin Humbloc, Giron de la Raie. *Chambre des Comptes de Paris. Sceau dudit Mathieu, une fasce accompagnée de trois ....*

La reveue de Jehan Darien escuier, & de quinze autres escuiers de sa compaignie, receus à Villeneuve lez Avignon le 29. Avril 1420. Ledit Jehan Darien, Jehan Pineau, Jehan Asquier, Guill. Carbret, Jehan de la Rive, Guillaume de Lanvaux, Jeh. Dangion, Loys Gracien, Pierre de Rhedon, Jehan Rouglas, Guill. Giron, Hervieu Guilhon, Jehan de la Tour, Jehan de Bretaigne, Gilles Baudre, Robin de Bretaigne. *Ibid. Sceau, une face vivrée; supports, deux sauvages; ladite compagnie pour servir sous le Sire de Torsay.*

La reveue de Yvon Begaignon escuier, & de seize autres escuiers de sa compaignie, reveus à Villeneuve lez Avignon le 29. Avril 1420. Ledit Yvon, Estienne Charles, Heliot Charles, Jehan Saulx, Robert de Mesme, Pierre de Seurcourt, Olivier Charles, Rochelle, Discouez le Juif, Alain Mordelles, Guill. Gilbert, Constant Gollart, Jaquet Bourdet, Guill. Borretier, Pierre le Serit, Alexandre Voysin. *Ibid. Le sceau dudit Yvon, freté; ladite compagnie pour servir sous le Sire de Torsay.*

Reveue de Robert de Pouez escuier, & de seize autres escuiers de sa chambre & compaignie, reveus à Sablé le 29. d'Avril 1420. Ledit Robert de Pouez, Jamet Hutin, Jehan du Palieres, Jehan Lombet, Jehan Brocelin, Jehan du Pré, Michault Jahiere, André Feschal, Olivier le Forestier, Bertran le Forestier, Pierre le Forestier, Alain le Forestier, Eonnet de Cresmeur, Pierre de Cresmeur, Denis le Cousturier, Jehan le Roux, Guill. Garmart. *Ibid.*

La reveue de Yvon Riou escuier, & de quinze autres escuiers de sa compaignie receue à Villeneuve lez Avignon le 29. Avril 1420. Ledit Yvon, le Bastart de Chauvet, Petit Rollant, Raoullet Pagant, Jehan du Pré, Martin de Launoi, Tropelat Malgaignant, Thomas du Hamel, Thomas Cherdel, Guiart de la Turche Jehan Flaton, Guill. du Pas, Jehan de la Tour, Olivier de Kermerchou, Pierre Cliçon, Rousselin d'Orleans. *Ibid. Le sceau dudit Yvon lozangé; & ladite compagnie pour servir sous le Sire de Torsay.*

La monstre de Yvon du Rible escuier, & de quinze autres escuiers de sa compaignie, reveus à Villeneuve lez Avignon le 29. Avril 1420. Ledit Yvon, Jehan Lesquereou, Jehan Queresvout, Jehan le Sercle, Guill. Quelart, Thib. de Bessongart, Guill. Marchant, Guion du Treis, Bernart Raies, Jehan Boivin, Gieffroy Caffin, Thiebaut de Tiermet, Jehan Roland, Hervé Quarensquer, Bureau de Chambre, Robin Roullant. *Ibid. Sceau dudit Yvon, trois pals. Ladite compagnie pour servir en Masconnois & Charolois sous le Sire de Torsay.*

La reveue de Robinet Veau escuier, & de douze autres escuiers de sa compaignie, receus à Villeneuve lez Avignon le 29. Avril 1420. Ledit Robinet, Pierre Pellicault, Gieffroy Cleauroux, Guill. de l'Estang, Alain Dolo, Yvon des Pollains, Jehan Bertran, Colas de la Roche, Jehan Methin, Mathelin Bureteau, Pierre de Paimpolo, Guill. Soliart, Jehan Leslet. *Ibid. Sceau dudit Veau, une face accompagnée, ce semble, de trois têtes de veau.*

La monstre de Jehan Budes Bastart escuier, & de dix-sept autres escuiers de sa compaignie, receus à Saumur le 24. Juillet 1420. Ledit Jehan Budes, Loys de Brenezay, Alain la Mauve, Olivier Voyere, Guill. le Moigne, Guill. la Mauve, Hacquet de Brenezay, Pierre Reboullet, Lucas des Hayes, Olivier Roty, Colin de Rommy, Jehan le Fevre, Remonet de Coues, Gieffroy le Merle, Jeh. Lambert, Robin Jaullon, Yvonnet Espine, Guill. le François. *Ibid.*

La reveue de Jehan du Fou escuier, & de seize autres escuiers de sa compaignie, receus à Baugency le 10. Octobre 1420. Ledit Jeh. du Fou, Gieffroy

de Brie, Jehan Bureau, Pierre l'Espaigneul, Gilet Galy, Jehan Bernart, Yvonnet Boterel, Alain le Gal, Jehan le Pennec, Prigent le Coq, Jehan le Soudoyer, Thomas le Soudoyer, Jehan le Soudan, Jehan de Surville, Jeh. de Launoy, Yvonnet le Moustier, Jehan du Tartre. *Ibid. Le sceau dudit Jehan, un croissant surmonté de deux estoiles; supports, deux lions; cimier une teste de heron. Ladite compagnie pour servir sous le Sire de Torsay. Dans plusieurs autres reveues, on l'appelle seulement Jehan Fou.*

La reveue de Guillaume Louvel escuier, & dix-neuf autres escuiers de sa chambre & compaignie, receus à Baugency le 10. Octobre 1420. Ledit Guillaume Louvel, Jacquet Louvel, Berthault Thomasse, Olivier Aan, Guillaume Esgenis, Colin le Vinguas, Guill. Richart, Riou de Bresont, Pierre Pasquier, Jaquet de Quafort, le Bastart d'Yvoy, le Bastart de Bressont, Jehan de la Meulle, le Bastart du Plessis, Guillaume Hervé, Hues le Vées, Hervé de Cadelac, Guinart de la Villeraou, Guillaume Mahé, Yvonnet le Prince. *Ibid Le sceau dudit Louvel a pour supports & cimier des levriers.*

Saichent tuit que je Tanguy du Chastel Chevalier, Conseiller & Chambellan de Monf. le Regent le Royaume, Dauphin de Viennois & Mareschal de ses guerres, confesse avoir eu & receu pour & ou nom de Sebille le Veier ma femme, de Guillaume Charrier commis à la recepte generale de toutes finances, tant en Languedoil, comme en Languedoc, la somme de 2000. liv. tourn. laquelle mondit Seigneur, par ses Lettres données le 27. de Juillet dernier passé, avoit eu & a données à madite femme, pour convertir en vaixelle, Joyaulx & aultrement, pour le soustenement de son estat, &c. Tesmoing mes scel & seing manuel cy mis le 9. Aoust 1420. Tanguy. *Scellé en cire rouge, facé de trois pièces; supports, deux lions; cimier, une porte flanquée de deux tours, & creneleé. Ibid.*

Je Guillaume d'Avaugour Escuier, Conseiller, Chambellan de Monf. le Regent Dauphin, confesse avoir receu de Guillaume Charrier Trésorier des guerres cinq cens livres à cause d'une mule que mondit Seigneur le Regent a pris & achapté de moy, & donnée à Monsieur Maistre Robert le Maçon son Chancelier 1. Octobre 1420. Guillaume d'Avaugour. *Ibid. Sceau, un cerf; supports, deux grifons; cimier, une tête de grifon.*

Nous Tanneguy du Chastel Chevalier, Conseiller, Chambellan, & Mareschal des guerres de M. le Regent, certiffie avoir receu de Pierre Bessonneau Maistre de l'Artillerie du Roy, pour la ville & chastel de Gyen sur Loire, les habillemens de guerre, savoir deux canons de mitraille avec deux boëtes, soixante livres de poudre à canon, dix huit lances ferrées, cinq fusts de lances non ferrées, six arbalestes de bois, &c. Le 7. Octobre 1420. *Ibid.*

La Monstre du Sire de Rieux pour le recouvrement de la personne du Duc.

NOus Raoul Sire de Coequen, Mareschal de Bretaigne, certiffions que aujourd'huy en cette presente armée pour le recouvrement de la personne du Duc nostre souverain Seigneur & Richard Monseigneur son frere prins & detenus par Olivier de Blays nagueres se disant Comte de Penthevre, Charles son frere & autres leurs complices, fauteurs & adherez, avecques & pour l'execution de la confiscation de leurs choses, se sont monstrez ez monstres & revues du Sire de Rieux Baron, & souz sa retenue, y compris sa personne & quatre Chevaliers, onze vingt & dix hommes d'armes, saeze arbalestriers & saeze archers dont les noms s'ensuivent; & premier desdits hommes d'armes. Le Sire de Rieux. Guillaume de Beauboays. Girart de Beauboays. Rolland de Severac. Jehan Giffart. Georget le Veer. Eonnet Segallet. Jehan Segallet. Jehan de Plehellin. Jehan Trevien. Jehan le Roux. Jehan Odye. Jehan Evenart. Guill. de Caudebec. Vernoulet de Meresque. Item Messire Loys de la Motte. Guill. sieur de Fontenoy. Jeh. du Boishuelin Guillaume de Monterfil. Robert du Fresne. Pasquier de l'Orme. Guill. de Boisorhan. Jehan du Fresche. Thebaut de la Morelaye. Jehan Morio. Thebaud de Senat. Raoul le Gat. Jehan Choelmet. Thebaud Heligan. Raoullet de Goesmeret. Raoul du Rocher & Vincent du Gahill. Item Pierre sieur de Blebehan. Guill. de S. Gille. Jehan d'Ust. Jehan de Lesnerac. Olivier d'Ust. Jehan de Cacabuz. Alain Malor. Jehan du Fresnay. Jehan de Drezec. Guill. de Musuillac. Olivier de Bogat Olivier de Drezec. Oliv de Drezec le jeune. Olivier de Drezec le jouvenel. Olivier Bondi. Olivier de Maizen. Olivier Callon. Jehan de la Boexiere. Jehan le Bouteiller. Jehan du Chastel. Bonabes de Kermeno. Guillaume le Conte. Guillaume Thebaud. Nicolas Thebaud. Guillaume de Lesnerac. Michelet Garnier. Jacquet de Kerguisec. Pierre de la Roche. Guillaume le Prevost. Jehan Mahé. Jehan Baye. Jehan Georges. Jehan Brenoguen. Thomas de la Grée. Raoullet de Bezic. Jehan Tresigne. Jehan de Dreneuc. Guichart de la Chasteigneraie. Bertran Gladonnet. Jehan Seceillon. Jehan Colday. Olivier Nyel. Jeh. de Pontmusart. Jehan le Barbier. Baltazar Moreau. Guill. Seceillon. Jehan de la Riviere. Guillaume Kerarhel. Jacquet de la Tousche. Phelippot le Lardoux. Pierre Seceillon. Gillet Mahé. Jeh. de Carnallo. Guill. de la Grée & Eonnet de Castellan. Item le Borgne Guedas. Guillaume du Masle. Robin de la Chasteigneraie. Guillaume de Quistinic. Guillaume du Boschet. Pierre de Bezit de Cardouzen. Jehan de Gladonnet la Myne. Jehan Soiel. Guillaume Guino. Jehan Bahellet. Jean de Launoy. Olivier Goriden. Guillaume Guillemeaux. Olivier Tannotol. Regnaud Galuvet. Guillaume du Bonneur. Perrot Paris. Brient de Montfort. Pierre de Rodun. Jehan de Rodun. Jehan de Tonnaye. Guillaume Barberin. Jehan du Plesseix. Jehan de Condect. Geffroy Burel. Guillaume de la Fouaye. Eon de Coedic. Guillaume de Coedic. Eon Bonenfant. Pierre Cornot. Jehan Grimaut. Pierre de Begaczon. Jeh. Janvier. Rolland de la Rabiliaie. Pierre de S. Guedas, & Olivier de S. Guedas son fils. Item, Messire Jehan du Berso Chevalier. Jehan du Pont. Guillaume du Boisguehenneuc. Guillaume Thebaud de Roche. Olivier l'Evesque. Denis Pierres. Jehan du Loquet. Pierre l'Evesque, & Jehan de la Riviere. Item, Jehan de Cancoet. Guillaume de Cancoet. Pierre de Bezit. Jehan de S. Martin. Pierre de Saint Martin. Silvestre Campson. Guillaume Aubin. Jehan Guerin. Eon Danisches. Guillaume Gourrot. Pierrot Anthoine. Jehan Boschet. Eon Boschet. Pierre de Lestier. Eon Ermar. Jeh. Rado. Pierre de Bodean. Jehan de Cresso le jeune. Eon Boaibic. Guillaume Rivaut de la Pennaye. Jehan de la Paumeraye. Jehan de la Landelle. Pierrot Boschet, & Jehan Boaibic. Item, Guillaume le Veer de Fougeres. Alain Charruel. Guillaume Jago. Guillaume Coqu. Pierre Chastelain. Eonnet de Besit & Jehan de Berlit. Item Eonnet du Chastelier. Guillaume de Rochefort. Guillaume le Vicomte. Eonnet le Viconte. Jehan le Viconte. Guillaume le Viconte le jeune. Je-

han Jocelin. Jehan de Beaubois. Pierre de la Rembaudiere. Perceval de la Rembaudiere. Mathelin de la Rembaudiere. Jehan le Comte de la Lande. Guillaume de Campson. Jehan de la Boussaye. Guill. de Coeffo. Guill. Rivaut d'Ancenis. Guill. le Comte d'Anetz. Guill. de Juzet, Pierre de Juzet. Guill. Rouaut. Olivier de Cir. Guill. de la Grée de Plessé. Jehan de Cavaro. Guill. de Cavaro. Jehan des Fosses. Robin Ferriere. Jehan de Cahan. Guill. Coeffin. Alain de la Motte Jehan de S. Gilles de Fougeres. Jehan de Lezenet. Le grant Hannequin. Olivier de Musuillac. Jacquet le Gresle. Guill. de Henlées. Robert de Marsen. Pierre Gladonnet. Olivier Godus. Pierre Clergeant. Guill. Leon. Pierre Hubert. Jehan Tan. Lucas Mesnart. Guill. de Dorene. Pierre Ruys. Jehan Ruys. Jehan de la Jo. Jehan Boschier. Jehan Sorel. Guill. de la Chapelle, & Jehan Farci. Item Messire Jehan de Rogé & Jehan de Montfort Chevaliers. Guill. de Montfort. Jehan de Musuillac. Alain de la Morteraye. Robert de Marrigné. Jehan de Lucherye. Guill. des Hayes. Raoullet de la Motte. Alain Raimbaut. Jehan le Comte. Guill. le Bourgeois. Jehan des Pastis. Jehan Rouaut. Jeh. des Mottes. Guill. de la Haye. Rolland des Salles, & Raoullet du Val. Et emprés ensuit les noms des Arbalestriers. Macé Viseul. Perrot Poulain. Guillot Davy. Macé Morice. Estienne Cousin. Jehan le Barbier. Perrot Puant. Jehan Bellon. Benoist Rivaulx. Jehan Marcade. Perrot Martin. Jehan le Roy. Jehan du Port. Jehan le Dauphin. Guillaume Chebrien, & Brusleboais. Item ensuit les noms des dits Archiers. Geffroi Guischart. Guion le breton. Perrot le Barbier. Jehan Monneau. Jehannot Marcade. Jehan Berraut. Macé Gayet. Jehan Fremin. Yvonnet Robert. Guill. Perret. Guill. Hours. Perrot Denoal. Jehan Gruays. Jehan Blandin. Perrot le Barbier le jeune & Jehan de Launoy. Lesquels estoient montez & armez, & en suffisant appareil; & ont fait les sermens en tel cas accoustumez & appartenans. Donné soubz nostre scel le 18. jour de May l'an de grace 1420. *Signé*, Busson, & scellé. *Archives de Penthievre.*

Monstre du Vic. de la Belliere pour la délivrance du Duc.

NOus Raoul Sire de Coaisquen Mareschal de Bretaigne, certiffions que aujourd'hui en cette presente armée ordonnée pour le recouvrement de la personne du Duc nostre souverain Seigneur prins & detenu par Olivier de Blais, n'agueres se disant Comte de Penthevre, Charles son frere, leurs complices & adheres avec pour l'execution de la confiscation de leurs choses, se sont monstrez aux monstres & reveues des monstres du Vicomte de la Belliere, y compris sa personne, & des Chevaliers, trois cent soixante & douze hommes d'armes, six vingt-six Archiers, & vingt-sept Arbalestriers, desquels les noms s'ensuivent, & premier desd. hommes d'armes. Ledit Vicomte, Messire Mahé l'Evesque, Pierre Chesnel Seigneur de Tult, Jehan du Tiercent, Guill. Freslon, Jehan de la Roche, Guill. Guillou, Guill. de Beaumont, Pierre Raguenel, Raoul Maubec, Jeh. Bottrel, Pierre le Doux, Gillet du Champlegeart, Jehan de Brevoire, Jehan de la Rochiere, Guill. Eder, Jehan de la Riviere, Jeh. Soval, Pierre Soval, Jehan Brevan, Guillaume du Monteret, Guill. de la Haye, Michel Davy, Perrot Macé, Jehan Briand, Guyon de la Chasteigneraie, Pierre de la Chasteigneraie, Perrot le Viste, Guill. Triboulle, Pierre Giquel, Geffray Louet, Guill. de Chasteaumellet, Jehan Cochet, Jehan Motte, Jehan de Vienne, Guill. du Mur, Jeh. Bachelot, André de Chasteauletart, Jehan Baudouin, Jehan de Tuzé. Guill. de Baulon, Jehan le Febvre, Perrinet de S. Do, Amaury de la Motte, Thebaud de Bintin, Perrot Davy, Jehan Guihart, Macé Tillart, Thebaud de l'Espinay, Jehan de Guipel, Jehan de Montgermont, Thebaud le Roy, Geff. de Cherruiers de S. Brolade, Guill. Sauvée, Jehan Guillouzou, Jacques Alcoru, Raoullet Gautier, Jehan le Mesle de Bain, Raoul de Beauregard, Guillaume Mirel, Guill. de Pontrouault, Guill. Chevillart, Jehan de Pelan, Guill. de Pelan, Jehan de Lorme, Guill. Gicquel, Michel Sorel, Guill. l'Evesque de Maure, Jehan Mannon, Oliv. Botherel, Guill. de Berriere, Robin Botherel, Oliv. de Romelin, Guill. Jehan, Jehan de Lescore, Frere Geffray du Rocher, Yvon de Romelin, Jehan Ruczaut, Pierre de la Marre, Jehan des Champs, Alain Dain, Guill de Treguené, Guill. de Treguené son fils, Guill. de la Vizere, Jehan Faucher, Jehan des Barres, Mallou des Mesliers, Pierre des Mesliers, Jeh. de la Bouexiere, Michel de Ternieres, Jehan Fontaine, Jeh. Hattes, Ernoul Fertin, Guill. de S. Meleuc, Jehan le Vayer, Jehan Chastel, Pierre des Marres, Yvon Gicquel, Guill. Huart, Raoullet de la Motte, Michel Machefer, Raoul de Beaumont, Guillot de Beaumont, Pierre Dodiern, Guillaume Joubeaux, J. du Plessix, J. de Condest, J. de Marbré, Jeh. de Beaumont, Eonnet de Coffery, Hances l'Allemant, Nicolas de Beaulon, Guill. le Borgne, Robert le Borgne, Oliv. de Lorme, Messire Guill. l'Evesque, Jehan de Brexihan, Guill. Johan, Pierre de Nort, Jehan Gourdel, Pirre Garet, Olivier Hery, Thomas du Val, Jehan de la Vallée, Jehan Hastelou, Bertran Hastelou, Jehan Hastelou de la Birardaie, Guillaume Hastelou, Pierre le Prevost, Alain du du Bois de Monterfil, Guill. le Bouteiller, Simon de Bazoin, Jehan Gicquel, Jehan Yverin, Robin Baudouin, Amaury du Hallay, Ancel du Hallay, Jehan du Rufflay, René de Barres, René de Vinie, Georges Harel, Olivier Rolland, Jehan de la Bedouiere, Jehan Huby, Guillaume de Belouan, Bertran de la Bourdonnayes, Pierre Lescouble, Raoul Bonnet ou Bouvet, Jehan Priniault, Gilles du Rocher, Eon de Guel, Hervé de Mesquer, Yves du Plessix, Jehan de Mesret, Pierre du Val, Raoul de Tremerrouc, Jehan Mainguy, Jamet de la Ville, Jehan Morel de Beaulon, Oliv. de Trevegat, Guillaume Chouan, Jehan Regnault, Paen du Pé, André Gillet, Guillaume Artur, Jehan Coupu, Jehan Ponguet, Jehan de la Pommerayes, Phelipot Louvel, Guill. de la Tousche, Macé Gledel, Jehan de la Morinaie, Eon Ydell, Raoul Chevé, Regnault Durand, Jehan le Gaignoux, Guillaume de Caffers, Oliv. de Geoulle, Guill. Seigneur de Vieillecour, Jamet de Gouein, Jehan Gouin, Jehan de Neuville, Nouel de la Roche, Guill. le Bon, Jehan Crespel, Raoul Crespel, Michel le Moine, Georges de la Souedeniere, Jehan de la Bintinaie, Jeh Robin, Alain du Bois de Laillé, Guill. le Suire, Jehan le Bastart des Vaux, Pierre Ricaud, Guill. Bonneval, Jehan Vaisin, Guill. Ecorche, Macé Houtel, Jeh. Sainte Maure, Gilles de Pocé, Gilles Louvel, Leon Hattes, le Bastard Piedevache, Bertran Lanien, Perrot Bachelier, Macé Pelé, Simon du Fretay, Guill. Rocheran, Rolland Paitral, Jehan Herige du Reu, Jehan Palu, Geffray Cybouault, Jehan Cybouault, Jehan de Bouyere, Jehan Paischart, Jeh. de Brealhan de Maure, Hervé Cybouault, Macé Ratier, Jehan Ratier, Jacques l'Espaignol, Jehan de Marigné,

gné, André le Bastart des Vaux, Robin Cristophle, Pierre Brenier, Michel Herbretier, Jehan Tiercelin, Geffray de Leneſt, Guill. l'Enſeagne, Jehan Bocel, Pierre du Breil, Jehan de Jac ou du Juch, Jacques de la Barre, Geffray de Chaillun, Pierre l'Enſeagne, Jehan Jamoys, Jehan Brenart, Guill. Morice, Oliv. Salmon, Robin de la Chaſteigneraie, Guill. Cybouault, Denis de Lancé, Bertran de Montbourcher, Alain Louvel, Oliv. de Vaunoiſe, Jehan de Partenay, Guill. Rouxel, Jehan Rouxel, Colin Ginguené, Raoul de la Croix, Perrin Guezille, Jehan de la Touſche, Renaud Botherel, Guill. Garabouez, Pierre Chouan, Pierre Bertran, Bertran de Texue, Guill. Seneſchal, Pierre de Veneſſle, Bonabes le Verrieſt, Jehan Morvan, Alain Rouvart, Bertran Piedevache, Jehan Uguet, Jehan Joullan, Jehan du Pleſſix, Jehan de Beaucé, Guill. du Pleſſix, Jeh. de la Fontaine, Colin Bourget, Raoul de la Touſche, Geffray du Bois, Jehan Botherel de Brejal, Robin Botherel ſon frere, Geffray de la Motte, Jamet Chouan, Macé Nozay, Bertran de S. Jehan, Jeh. Perſonnier, Jeh. Chouan de Morzelles, Jeh. Chouan de S. Tual, Bertran le Cortin, Jeh. Montfort, Thomas des Bouchaux, Pierre du Pleſſix, Jeh. le Roux, Brient du Gallet, Oliv. Regnault de Noyal, Jeh. le Moulnier, Guyon de la Bintinaie, Pierre de la Haye, Jehan de Leſnoen, Guillaume Hervé, Pierre Seneſchal, Geffray Chouan, Jeh. Daniou, Macé Gogier, Oliv. le Senegrand, Pierrot Piedevache, Guill. Georgis, Nicolas Louvel, Bertran de Pouez, Oliv. de Pouez, Jeh. de Saumieres, Thebaud le Gendre, Jehan Bretaigne, Thebaud Bretaigne, Jehan de Croſet, André Moiſel, Rolland de la Touſche, André Colin, Jehan de l'Hoſtellerie, Guill. de la Touſche, Guill. Maillart, Raoul Coffé, Robin Huart, Oliv. du Bignon, Neſmes Touchefort, J. Guerin, Guill. de Sextay, Jeh. le Blanc, Jeh. Goueon, Guill. du Breil, Guill. de l'Eſpine, Pierre le Comte, Bertran du Vart, André Baretel, Oliv. Menart, Jeh. Bodet, Geffray de Sevigné, Pierre Piedevache, Jeh. le Baſtart de la Belliere, Alain Sorin, Jeh. Belon, Pierre Robin Briſebarre, Guill. le Baſtard de la Belliere, Oliv. Paen, Oliv. Bonabes, Thomas de Linnes, Guill. de la Ronce, Alain Piedevache, Jehan Bruneau, Jeh. de la Villefriers, Jacques Guidel, Bertran de Launay, Jeh. Salmon, Jehan Biart, Jehan Riou, Martin Simon, Guillaume Uguet, Pierre Salmon, Pierre Bruneau, Pierre de la Roche, Jeh. Louvage, Pierre du Fruſt, Geffray des Prez, Auffray du Bois, Oliv. Brenart, Jehan Martin, Jehan Martin, Jehan Jamet, Pierre de la Motte, Simon Jehan. Alain du Viel, Pierre de Treguené, Pierre du Vivier. *Et aprés enſuivent les noms deſdits Archiers.* Robin Perrault, Guil. Guillaume, Jean André, Jeh. Seton, Guill. Taxin, Guill. Saillart, Jeh. Menuet, Eonnet Madeuc, Jeh. Moulu, Eon Bourdin, Jeh. du Perray, Eſtienne Villebriouc, Jehan Blanche, Jeh. Rouxel, Robert Bellier, Jehan Suſannaie, Thom. Bricart, Eſtien. Hamon, Raoullet de Lancé, Jehan Merin, Guill. Carion, Guill. Bourget, Guill. Pergeant, Jehan du Pont, Guill. Beaujan, Jeh. Faguant, Jeh. Eſcuier, Jamet Jolif, Jamet Jamet, Pierre Perrault, Petit-Jeh. de Pont, Oliv. Battes, Perrinet le Gendre, Jeh. de Marze, Pierre Couppel, Jeh. Compaignon, Pierre Marais, Jeh. Graſlart, Guill. Patinet, Jeh. Bonnet, Olivier Oudin, Thomas Rogier, Pierre Lain, Jeh. Bouexiere, Guill. Rabaſte, J. Grenan, Oliv. de la Pleſſe, Guill. du Breil, Guill. Accaris, Rolland du Vert, Pierre Bouedrieres, Pierre Roulleaux, Guill. de Plelan, Jeh. le Bardouere, Guill. du Hail, Martin de Lorme, Jeh. du Vieilviel, Robin Eon, Perrinet Robin, Jehan Richart, Raoul Enguerrant, Simon Huet, Jehan Rolland, Perrinet de la Forge, Jehan le Breton, Eſtienne l'Eveſque, Pierre Brenart, Geffray Clavier, Guill. Simon, Perrot Richart, Guill. de Launay, Phelipot Bruneau, Jeh. Petit, Eſtienne Bachelier, Perrot Guill. Chaſtel, Perrin Couhé, Jehan Davort, Jeh. Belouan, Perrot Belaun, Jehan Cardon, Georges Guillou, Perrinet Degeant, Guill. Tevé, Guill. Martin, Guill. du Fois, Colin Pillé, Jehan Rolland, Hamelin Jamet, Perrot Houlle, Olivier Combour, Jeh. Berart, Jehan Vaillant, Perrot Compaignon, Perrot Jouce, Jehan Renaudin, Guill. Picart, Jehan Fournier, Bertran Herault, Collin du Cheſnon, Perrin Hamon, Raoul Pautonnier, Jamet Boſſé, Robin Boſſé, Jehan Richart, Robin Richart, Jamet Bidon, Jeh. Jarril, Guyon Griffon, Joachim Hardé, Jeh. Hardé, Jeh. Guillou, Perrin Gerard, Jeh. Ouye, Eſtienne Samſon, Hardouin Pichon, Robin Graſſelande, Guill. Guichenon, Michel Robert, Eonnet le Breton. *Item enſuit les noms des Arbaleſtriers.* Pierre Eſtaxe, Georges le Doux, Jeh. Coupel, Jeh. Robinart, Jeh. Rolland, Jeh. de Cannes, Jehan Gaulthier, Eſtienne Herbert, Jeh. Berthelot, Pierre du Bois, Guill. Caſſin, Jeh. Haran, Macé Papail, Raoul Day, Jeh. de France, Hugues Chardreau, Hervé Bonnier, François Morton, Jehan Couelou, Vincent Pendris, Eſtienne Dain, Jehan Bouvet, Jehan Tardif, Eon Bouvet, Geffray le Roux, Alain Ollive & Guill. le Gé. Leſquels eſtoient montez & armez & en ſuffiſant appareil, & ont fait les ſermens en tel cas accouſtumez & appartenans. Donné ſoubz noſtre ſcel le 22. jour de Juin l'an 1420. *Signé*, le Cocq. *Et ſcellé à ſimple queue ſur cire rouge des armes dudit Seigneur de Coaiſquen. Et plus bas eſt eſcrit*: Par coppie, collation faite à l'original apparu par Meſſire Jehan l'Eveſque Sieur de Sillandaie Chevalier de l'Ordre du Roy, *ſigné*, Dollier. *Collationné audit tranſcript par Monneraie Notaire Secretaire du Roy.*

Rolle de monſtre de la retenue de Jean de Penhouet Admiral de Bretagne.

NOus Raoul Sire de Coeſquen Mareſchal de Bretaigne, certiffions que aujourd'huy en ceſte preſente armée ordennée pour le recouvrement de la perſonne du Duc noſtre ſouverain Seigneur prins & detenu par Olivier de Bloys nagueres ſoy diſant Comte de Penthievre, Charles ſon frere, leurs complices & adherez avecq pour l'execution de la confiſcation de leurs choſes, ſe ſont monſtrez aux monſtres de Montfort & reveue deſdites monſtres de Meſſire Jehan de Penhoet Chevalier Admiral de Bretaigne ſoubz ſa retenue, y compris ſa perſonne & treize autres Chevaliers, quatre cent ſoixante-huit hommes d'armes, cinquante-neuf Arbaleſtriers & deux cent cinquante-cinq Archers, deſquels les noms ſont cy-aprés, deſdits hommes d'armes dud. Meſſire Jehan de Penhouet. Meſſire Bizian Toupin. Jean de Pontplancouet. Jeh. de Bouteville Chevat. Yvon Riou. Alain de Gourmelon. Bizian Touquin. Madeuc Guicaznou. Jeh. Clemaut. Yvon Bouclée. Raoul de Qienquiou. Jeh. de Guenguizou. Guill. Gouellou. J. Nicolas. Yvon Roydizou. Alain Marchant. Raoul de la Haye. Jeh. de Quellenec. Pierre de Quellenec. Jeh. Chauvin. Alain Marhec. Gilhomar Leys. Aufret Pendu. Aufret Couvran. Yvon Dronyou. Jeh. Kerammanou. Enfans de famille de

Guebuzegard. Guil. de la Cheze. Roll. de la Haye. Millon Besgalleur. Roll. Chauvegard. Digodain le Borgne. Guihomar Cozou. Yvon du Parc. Guill. le Hubasque. Guill. Mouyon. J. d'Oudon, Guill. le Quelenec. Henry Kervozoret. Yvon le Rouge. Jeh. Canne, Guill. Berheain, Hervé Kerzennec. Guill. Ploegoen. Alain le Godineau. Poerbaigaud Menou de la Porte. Thom. Kerlagon. Pierre Derien. Marc Rolland. Jeh. le Gueryeuc. Jeh. Goezbriand. Hervé Coetanscour. Pierre Kerlogan. Raoul Carrault. Guyomar Lezormel, Rolland Goudelin. Charles Begaignon, Jeh. Richart. Yvon Begaignon. Jehan Lezormel. Jeh. Hamon. Thomas le Gallés. Jehan filz Thomas Begaignon. Jehan Guegenan. Marin Cazlen. Auffret Bouan. Jeh. Gouariat. Jeh. Hernel. Jeh. Escomarch. Jehan Keromebel. Guill. Kerambellec. Nicolas Kemper. Guill. Follain. Hervé Kermelleuc. Guillaume Audouet. Morice Thehard. Henry Allain. Guill. Kermigou, Oliv. Toupin. Salomon Meral. Jehan Keroret, Henry le Quelenec. Hervé Kerasquer. Yvon Raouller. Yvon Carret. Hervé de Coskaret. Jean Cliczon. Guyomar Garrich. Bernard Kernisac. Yvon Usquene. Jeh. Garnier. Tanguy Lamorgan. Hervé Perceval. Jeh. Dedin. Hervé Kerouent. Alain Avoué de Perceval. Al. de Kermelleuc de Plouenan. Jeh. Picquet. Olivier Ponplancouet. Jeh. Berthou. Yvon Guyech. Hervé Kerorin. Hervé Jacopin. Salomon Kervomen. Guillaume Bourgouet. Jeh. Nebend. Yvon Kerorphil. Yvon Mary. Pierre S. Denis. Jehen Bourgouezou. Yvon du Cameru. Macé Buzic. Guill. de Seguezen. Thomas Coetnenpren. Yvon Cacon. Yvon Riou. Chaul Martin. Yvon le Voier. Yvon de Kermele. Jeh. Forget. Yvon de Kercarn. Jehannin le Picard. Hervé du Hault. Yvon Keranlan. Charles de Bouteville Bizian de Bouteville. Hervé de Kerlouhin. Oliv. Kermain. Jeh. Guegant. Yvon le Rest. Geff. Guegant. Jeh. le Gaillard. Jeh. de Kouzeré. Hamon le Moenne. Hervé de la Bouessiere. Guill. le Frouer. Salomon de Kergournadech. Guill. le Roux. Jehan Kermelleuc. Jeh. Kercoent. Salomon l'Estang. Prigent Kerbiquet. Hervé Guillaume. Robert le Gal. Salomon Pousin. Jehan Kermerien. Yvon Guidou. Yvon Thepault. Hervé du Tertre. Hervé Auffray. Yvon de Kerbiguet. Percevaux Kerouet. Guyon Guerrouer. Guill. du Bois. Pierre de S. Georges. Yvon de Kergalouven. Jeh. Auguy. Hervé du Bois. Guill. Cozic. Guihomar le Gras. Hervé le Jeune. Yvon de Quelleuc. Jacob du Fou. Raoul le Mescoual, Jeh. Lubin. Yvon le Gouz. Jeh. de la Villeneuve. Guill. Bilzic. Jehan le Roux. Guill. Merien. Yvon Tanguy. Yvon le Garneuc. Oliv. le Capitaine. Jeh. le Piec. Guill. Guicaznou. Jeh. Tournemine. Jeh. Lilasern Canzet. Prigent Tallec. Yvonnet du Fou. Jeh. Keral. Alain Bedou. Huon Arrel. Jehan Kermerien. Hervé Jehan. Hervé le Verin. Jeh. Calvez. Alain de la Forest. Pierre Tuomelin, Jeh. le Borgne. Kermoalan le jeune. Bonabes du Dresnay. Guill. Perrier. Jeh. de Plestin. Item Messire Alain de Penhouet Chevalier. Guill. de Kersaliou. Jeh. le Megre. Even le Rouge. Raoul le Megre. Meriadec Huon. Alain le Floch. Jeh. Keracabout. Th. Lesellech. Jeh. Buzic. Bonhouet de Coetmen. Alain Garric. Bonice Dadel. Geffroy Scliczon. Guill. le Hallegouet. Morice de Kernechriou. Jean de Kerguist. Hervé Buzic. Oliv. de la Haye. Jeh. Millieau. Guill. Ruffault. Jeh. Beraud. Oliv. Scliczon. Guill. Perrot. Yvon de Kerscrach. Jeh. Lenard. Jehan de Keramborn. Yvon de Carousay. Nicolas Barach. Guill. Moricet. Pierre du Perrier. Yvon de la Haye de Bothoydoy. Rolland Henriot. Alain de Kerguech. Pierre de Coetaliou. Fraval du Halgouet. Olivier de Coatleven. J. Morvan. Oliv. Boutraye. Pierre Scliczon. Item Messire Guill. de Ploeuc Ch. Charles du Vieux-Chastel. Jeh. le Canaber. Auffroy de Coetquevenen. Yvon Hamon. Guill. Dougoallen. Guill. du Rest. Henry Kerouegues. Pierre Kerouegues. Jeh. Keransal. Alain du Rest. Pierre Prevost. Thom. Thepault. J. Richart de Kerhays. Jeh. Guegen. Morice de Botmeur. Conan du Vieux Chastel. Jeh. le Ny. Jehan Kerenor. Jehan de Ker. J. Kerouzabac. Aufray Kergoat. Henry Kerlean. Jehan Davy. Henry Hamon. Bizien Keranlen Pierre Cumain. Yvon Guillou. Item Messire Roland de Kersaliou. Pierre le Roux. Jeh. Kermoesan. Roland Botgazou. Geffroy le Diorne. Guill. le Ferrriat. Geffroy de la Rochehuon. Guill. Loz. Jeh. Lesandré. Torizien de Kerraoul. Jeh. de Tuolong. Rolland le Disquay. Oliv. Rolland. Riou Fraval. Rolland Bernard. Geffroy Pusquoet Jeh. de Priquet. Yvon Pregent. Rolland Pregent. Jeh. de Lisbo. Rolland de Quelen. Jeh. le Gonidec Rolland Paenel. J. Poences, Jehan Karou. Yvon le Quester. Rolland Poullard. Rolland de la Guynne. Geff. Thomas. Yvon de Kermoysan. Jehan le Penneuc. Jeh. le Bouteiller. Jehan. le Roux. Item Messire Tanguy de Kermaon Ch. Guy de Trefery. Alain le Digouric. Oliv. Conantren. Oliv. Petit. Jeh. Rolland de Bouais. Jehan Tresslan. Jeh. de Kerlenroux. Alain Boscher. Guill. Treffery. Guill. Henry Jeh. Quere. Guyomar Sequeson. Hervé de Morlaix. Oliv. de Kergoet. Salomon de la Lande. Guiomar Kertanguy. Yvon de la Forest. Guil. de Launay. Hervé Nogoz. Prigent Kerguisin. Yvon Poulhalch. Hervé Quenol. Hervé Beleuc. Guiomar de Kerleziou. Jehan Prigen. Jehan Lanloz. Prigent Guiomarch. Joachin Gourmel. Jehan Denis. Jeh. Carnou. Yvon Merlazroux. Jehan Lohoden. Guyon de Carabout. Hervé Marheuc. Bernard Hespinard. Guyon de Kersulguen. Yvon Kerguz. Oliv. Keraldenet. Guill. le Petit. Yvon de Keradouet. Hervé Ratreux. Yvon l'Espinard. Macé de Muron. Jeh. Pendeic. Hervé Geffroy. Prigent Kerrieuc. Item Messire Oliv. le Moenne Chev. Alain de Chasteaufur. Hervé de Kerouart. Bernard Lelquelen. Hervé de Coeteon. Yvon de Launay. Gueguen Coetangars. Jeh. Kerouazouay. Even Serigny. Item Hervé du Chastel. Messire Jeh. le Barbu. Ch. Jeh. Tregoelan. Guill. le Roux. Yvon Houssaye. Yvon Kerennes, Alain Derian. Yvon de Beusic. Jeh. Kerdeniel. Hervé Keranrais. Oliv. Penmarch. Hervé Touronce. Jeh. le Moenne de Kerloen. Hervé de Langouedeur. Tanguy Langourla. Denis filz Denis. Prigent fils Maheu. Yvon Derien. Yvon Rabart. Rol. Inisan. Yvon Moricez. Prigent Inisan. Guillaume...... Mess. Robert Kergouezou. Tanguy Poeilin. Hamon le Voier. Tregouas Kerstar. Jehan Trebedern. Le Bastard Poulin. Oliv. Poulmic. Th. d'Orbedan. Even Rolland. Thom. Messon. Messire Jean de Languedoez Ch. Yvon le Berret. Yvon Mesgoal. Hervé Kerromp. Bernard Guillaume. Jehan Heller. Jacob du Soleil. Jehan Corneuc. Prigent Landelec. Yvon Carné. Olivier Coetivy. Jeh. l'Evesque. Gicquel Kervet. Hervé de la Fosse. Yvon de Kerlesten. Yvon Bouessic. Jehan le Voier. Messire Prigent Coetmarch. Ch. Yvon Stephan. Yvon Goulchon. Guill. de Keroneuf. Jeh. Quilesere. Yvon Inisan. Yvon Kerlavou. Jeh. le Moenne. Guyon Cancarre. Messire Alain Penmarch. Ch. Bernard Filli. Oliv. le Moenne. Hervé Kerlech. Hervé Kernisin. Guion Kergadiou. Phelipot Kerozeré. Jeh. Viggac. Jeh. Costouz. Jeh. de Kerougues. Alain Boseuc. Le Bordal de Penmarch. Yvon de Kerdiguan. Oliv. En-

gouezou. Guill. Falchum. Jehan Tresgaric. Jehan Goezhervé. Hamon Kerguer. Yvon Clech. Yvon le Febvre. J. Penkernech. J. Tanguy. Yvon Carné. Charles de la Raix. Ol. Pasquiou. Guill. Metezour. Meriadec filz Morice Guicaznou. Jehan de Quelen. J. le Nac. Hervé Derian. Pierre le Saint. Jean de Quelen de Caule. Guyon Keroaieuc. Hervé Trenchent. Yvon Lotz. J. Fraval. J. Glezran. Guill. Organ. Phelipes Degrien. Rolland Quineau. Guill. de Pouffey. Guill. Blanchart. J. Quentrec. Guyon Lesquelen. Yvon Couezou. J. Rosperts. *Et après ensuit les noms des Arbalestriers.* Guill. le Gaillard. Jehan Loail. Jeh. le Lay. Meriadec Dartric. Nedelec le Mandoux. Guill. le Ver. Guill. Personne. Guill. le Gardu. Oliv. d'Espagne. Jean Veresay. Jean Fontenay. Rolland Rivallen. Colin Blennuen. Yvon Armal. Jean Morgant. Yvon Rosper. Alain Madiou. Guill. le Barbier. Yvon Porzierennec. Jean Baill. Jean Geslin. Yvon Noel. Alain Lusso. Jean Hamon. Jean Plancoet. Perrot Torchant. Denis Lorchard. Julien de la Salle. Hervé Hemeri. Jehan Sulviren. Guillot Macé. Eonnet Guiomarch. Jean du Pin. Oliv. André. Alain Guelori. Gui Savautac. Even Quatoux. Pierre Goriou. Jean le Maistre. Hamon Kerepoul. Hervé Poaz. Hervé Laiz. Robert Kerausfranc. Jeh. Lestrenen. Yvon Aulde. Nicolas Messou. Alain Moulouan. Yvon le Normand. Guil. Lambeseleuc. J. Botgouaz. Guegen Gouelo. Guyomarch le Galoys. Yvon de Lori. Robert an Segouilliere. Guill. Chaperon. Jean le Galoys. Jean Pezre. Hervé Madeuc. Yvon Bodiou & Even Moulouarn. *Item ensuit les noms des Archiers.* Jean Ribaut. Guemar Corre. Guill. du Chastel. Guill. Aroine. Jean Lescouarn. Alain Caric. Guill. Caric. Jean Bouegouez. Jean Bezine. Madeuc Calvez. Pierre Bichodou. J. le Moenne. Fraval Drourec. Pezron le Chanoine. Jehan Regnaud. Guill. Fromelo. Jean le Guidouroux. Jehan Kerforin. Yvon Landeléau. Jean le Mareschal. Henry Glevezen. Jean Cleuzaher. Henry Queleuc. Parl Saludem. Berard Godeuc. Guihomar Pasquiou. Yvon le Dougé. Even Lesquieren. Milon Colin. Hervé Goal Yvon Riou. Guill. l'Aisné. Jeh. le Mercier. Jean le Renard. Jean Piru. Jean Tuvabelec. Henry Bezren. Henry Pierre. Henry Grandhuchen. Bizien le Cidaradec. Bizien Garach. Guill. le Long. Jehan Bille. Jeh. Bichelot. Yvon le Boudeck. Jean Garach. Jehan Paoul. Nicolas de l'Espine. Guill. le Divachet. Jehan Rigouellan. Guill. Kerharic. Jean Guioumarch. Jean le Gal. J. Cain. Guill. Caden. Alain Floch. Henry Lubin. Robin le Venier. Eon Cloirech. Eon le Biez. Jean Moebruec. Pezron Mezlodo. Henry le Vacon. Guill. Ledirol. Henry Olivier. Jean Nautec. Rolland Annotou. Jehan Gouin le grand. Jehan Gouin le petit. Jehan Caillen. Estienne le Couraine. Perrot Rondeau. Perrot Guerin. Yvon Dernieau. Guil. Aubruli. Guil. Nicolas. Yvon Salmon. Jean Autredesbec. Jean le Bail. Jean Marhec. Jean Kercan. Rolland Nicoel. Thomas Quezenec. Jean Hervé. Alain Kermeniguy. Oliv. Keraudren. Jean le Rousseau. Jean Daniel. Prigent Estienne. Sim. Gal. Guill. l'Espagnol. Guill. de Dronniou. Alain Douin. Guill. le Hochet. Yvon Perot. Yvon le Gouz. Geff. Galeric. Jean le Bourneau. Yvon Belanger. Geff. le Bohen. Oliv. Lestic. Jean le Febvre. Yvon Hansquer, Alain Marchant. Pierre le Gadec. Hervé Belour. Guil. Pierre. Jean le Gros. Jean Fosse. Jean le Garzeuc. Alain Guellou. Henry le Begosse. Jean le Derzec. Oliv. Galchon. Jean le Flaux. Jehan Scobenmur. Eon le Galleur. Jehan le Borne. Guillou Martin. Hervé Tadgal. Eon Bagourel. Derien de Launay. Thom. le Febvre. Jean le Paigne. Jehan le Roy. Eon Huchon. Hervé Garin. Yvon Pinnaut. Roland Aveant. Roland Guiet. Yvon Mahé. Guill. le Gilgac. Jehan Scozou. Oliv. de la Bouessiere. Jean Maillet. Jean Amouroux. Rolland de la Haye. Guill. de la Villeneuve. Hervé le Frageber. Eon le Glac. Jean Fraval. Jean le Blanc. Guiborchen Richart. Guil. le Barbier. Bertelomé le Tavernier. Oliv. le Mée. Jean Vergier. Guill. le Porc. Alain le Bocer. Eon le Coste. Derien Kerazeu. Roll. Rillon. Jean le Long. Jean Conan. Jean Mellouan. Eon le Pelletier. Jean Ambelour. Jean Plodogguen. Jean le Pappe. Jean Lescourabil. Nic. Olivier. Alain Audoacen. Jehan le Rouz. Alain Cozigou. Guill. Jourdan. Jehan Fel. Alain Heliou. Yvon Cageret. Henry Cress. Yvon du Lardic. André Tiepault. Pierre Leguel. Hervé du Bichen. Guil. le Gadeuc, Alain Couzou. Yvon Jean. Jean Morvan Hervé fils Alain le Melchenieuc. Guil. Mout. Yvon Kervestin. Guil. Baraden. Jean Moel. Alain le Bardol. Guil. le Camme. Yvon Gueguen. Yvon Tregoual. Yvon Kermeher. Tanguy Kerjacob. Hervé Alain. Yvon Alain. Yvon Gonidec. Jehan Couedre. Jean Behelo. Even Golchen. Bizien Enpare. Guill. Enriobert. Guil. Jacopin. Aubret Ledoreau. Hervé le Borne. Jean du Saulaye. Guillaume Cresgariou. Jean Thomas. Guil. le Gallic. Yvon Sach. Guill. Kersaudy. Guil. Guilien. Raoul Bizien. Prigent Mené. Jean Botoire. Eon Guillou. Yvon Percevaux. Jehan Forz. Jehan Ambobet. Hervé Baron. Jean du Rostan. Yvon Oussy. Michel Passor. Guill. Corfineau. Yvon Boaiz. Hervé Palut. Jehan Tanguy. Jean Pape. Hamon Calmy. Yv. Gourasan. Jean Landedeuc. Hervé le Beheuc. Jean Audren. Guillau Penmeric. Jean Raffault. Guillo le Floch. Jego Audenteuc. Pierre Aufray. Jean de la Vallée. Alain Hennequin. Nicolas Madeuc. Jehan Hamoren. Morice Thomas. Yvon Dessical. Morvan Bot. Alain Guernou. Jean Pothic. Jean Guernic. Jean Faulcounier. Even le Gorher. Gegou le Prestre. Lesquels estoient montez, armez & en suffisant appareil, & ont fait les fermens en tel cas acoustumez & appartenans. Donné soubz nostre scel le 27. jour de Juin l'an 1420. *Pris sur l'original & sur une copie faite en 1643. signée*, Françoise de la Marzeliere ; *& plus bas*, Thomas Michel Notaire Roial estabi à Combourg, & Jean le Saignoux Notaire de Combourg.

Lettre de la Duchesse de Bretagne au Roi d'Angleterre sur la detention de son mary.

TRés-haut & puissant Prince & mon redoubté Seigneur, plaise vous savoir que reverend Pere en Dieu l'Evesque de Nantes, Chancelier de Bretaigne, & le Seigneur de Montauban, s'ont partiz de moy pour aler devers vous au plus tost qu'il s'est peu faire, & en leur compaignie Messire Raoul le Saige, Messire Henry du Juch, ou l'un d'icelx, est le dit Messire Henry arrivé par devers moy, o lettres de vous escriptes à Rouan le 26. jour de Mars darrain : par les quelles il vous a pleu me faire savoir de vostre estat, & que vous aviez receu & recevez en trés-grant desplaisir la desloyale & mauvaise prinse de mon tres-redoubté Seigneur & espouz Monseigneur le Duc, & sa detencion illicite, en me induisant & priant de prendre sur ce confort, sur considération & ferme esperance que nostre Seigneur ne laissera pas telle iniquité impugnie, & que en toutes choses que vous pourrez bonnement faire à mon plaisir & confort & pour l'aise du paiis de Bretaigne, & durant la detencion de mon

dit Seigneur, & que ainsi feray desolée, a procurer sa délivrance par toutes voies déues & raisonnables, je vous trouveray inclins & de bonne volunté, si avant comme de bonne raison fere le pourrez; desquelles choses dessus dictes je vous remercie tant humblement & de cuer comme je puis plus & assez ne vous en pourroie remercier; & de l'offre que m'avez faicte, je l'ai receüe en grant honeur & reverance, comme il appartient de raison & bien le doy & prier à Dieu qu'il le vous vueille remunerer; & de moy je m'en tiens & tendray à jamais plus obligée à vous. Et quant est de mon confort, je ny vois voie nulle jusques ad ce j'aye la personne de Monseigneur; & de sa prinse j'ay esté telement dolente & uncores suis que si Dieux ne y pourvoit, & de brief je espoire que ma vie sera bien brieve. Et s'il vous plaisoit de votre honeur & courtoisie, en regardant ma grant desolation, comme vous povez penser, vouloir entendre à la délivrance de beau frere de Richemond; ou le prester à moy & au paiis de Bretaigne pour un temps; vous me alegerez fort de ma tristaicle & doleur; & espoir me garderez de mort; car par ce je auré esperance à brief recovrer la personne de mon dit Seigneur & espoux; & en oultre ferez au dit paiis un tel plaisir qu'il ne sera jamais oubliz, & vous en fera à jamais a tenir, & ferez cause de venger ceste mauvaise & desloyale traison; quelle chose tout comme le monde durera vous sera reputée en honeur & vaillance; & bien appartient à un si haut Prince Roy comme vous. Et pour ceste cause & autres je & les Seigneurs du dit paiis de Breteigne envoions par devers vous les dessusdiz, Seigneur de Montauban, & le dit Messire Raoul, o povoir de entendre au fait de la délivrance du dit beau frere, come ilz vous apparestiont: si vous supplie de les recevoir benignement & à la supplication qu'ilz vous feront de par moy, m'estre gracieux & de bon aire, come je y ay ma seurté & fiance; & plus à moy qui suis une femme desconfortée, que ne serrez à nul autre. Et ne vous doubtez point que ce, qu'il vous fera promis, vous sera tres-bien tenu, sans nulle faulte. Tres-haut & puissant Prince, & mon redoubté Seigneur, vous plaise sur ce & autrement tousdiz moy mander, & fere savoir voz bons plaisirs pour les faire & accomplir tres-voluntiers & de bon cuer au plaisir du Benoist Saint Esprit, qui vous ait en sa sainte & especiale garde. Escript à Vennes le 5. jour d'Avrill, vostre sœur la Duchesse de Bretagne, Contesse de Montfort & de Richemond. *Rymer, tom. IX. pag.* 876.

Lettre d'Artur de Bretagne au Roi d'Angleterre.

TRes-haut, tres-excellent & tres-puissant Prince. Je me recommande à votre noble haultece, tant & si tres-humblement comme plus je puis. Et vous plaise savoir que j'ay esté acertenné de la faulce & desloiable traison qui a esté faicte encontre la personne de mon tres-redoubté Seigneur & frere Monseigneur le Duc da Britaine par le Conte de Painthevre, dont ce m'a esté & est un trés grant desplaisance & courrouz au cueur, ainsi que je y ay bien grant cause. Et pour ce je escry par devers votre noble & haute Seignorie, en vous suppliant, tant & si tres-humblement comme plus je puis, qu'il vous plaise de votre bonne grace ordonner que je puisse aller par devers vous, le plus brievement qu'il vous vendra à plaisir pour traiter & acorder au plaesir de Dieu sur le fait de ma délivrance, afin que je me puisse emploier au service de mondit Seig. & frere, & au repparement de la mauvaisté qui li a esté faite. Car sens votre bonne grace & plaesir je ne pouroie acomplir le desir que je ay au service de mon dit Seigneur & frere. Et, si Dieux plaist, quant je feray par devers vous, je feray tant, mon honeur gardé, que vous devrez estre content, en vous supplient avoir mon dit Seigneur & frere pour recommand, & avoir en desplaisance la mauvaise traison qui li a esté faite. Tres-haut, tres-excellent & tres-puissent Prince, je pry au Benoist Fils de Dieu qu'il vous doint bonne vie & longue. Escript à Medelay le 12. jour de Avril, votre humble parent & prinsonner le Comte de Richemont. Artur.

Autre du même au même.

Mon tres-redoubté Seigneur, je me recommande à vous tant & si humblement, comme plus je puis, desirent ouir & savoir bonnes nouvelles de votre noble estat, lequel Dieux vuille par sa grace que soit tel & si bon, comme votre noble cueur le desire. Et si de votre noble grace, vous plaisoit assavoir du mien estat au fere de cestes je estoie en bonne santé de ma personne, graces à notre Seigneur, que ce li plaise vous ottroier par son plaesir. Mon tres-redoubté Seigneur, plaise vous savoir que je ay esté acertenné que en faulce & traitreuse maniere, mon tres-redoubté Seigneur & frere mon Seigneur le Duc a esté prins, & beau frere Richard en sa compaignie par le Conte de Painthevre, dont il m'a esté & est un tres-grant desplaesir & courroez au cueur, ainsi qu'il doit bien estre. Et pour ce je escry presentement par devers vous, en vous supplient avoir en desplaisance la mauvausté & traison, faicte encontre la personne de mon dit Seigneur le Duc & de beau frere Richard par celui de Painthevre, considerant la prochaineté de lignaige, en quoi mon dit Seigneur le Duc, moy & beau frere Richard suymes envers vous; & aussi que mon dit Seigneur le Duc a espousé Madame votre sœur, & que leurs enfans sont voz neveuz. Et ou cas que celui de Painthevre seroit trové en votre Seignorie & soubz votre puissance qu'il vous plaise en faire justice, & l'en pugnir en telle maniere que mon dit Seigneur le Duc & ses amies puissent congnoestre & apercevir la bonne amour que vous avez envers eulx. Et sur ce vous plaise moy escripre & fere savoir votre bonne volenté. Mon tres-redoubté Seigneur, je pry au Benoist Filz de Dieu qu'il vous doint bonne vie & longue. Escript à Medelay le 13. jour de Avrill. Votre humble parent le Conte de Richemont. Artur. *Rymer, tom. IX. pag.* 884.

Donation faite par le Roi d'Angleterre à Jean de Cornewaille de Pierre de Rieux son prisonier.

REx omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod cum Petrus de Reux Armiger, Marescallum Franciæ se dicens & prætendens nuper in quodam viagio contra inimicos nostros per quosdam fideles subditos nostros facto, tanquam unus principalis Capitaneus & ductor partis adversæ in campo captus fuerit, idemque Petrus nobis & non ad alium, tanquam prisonarius noster, pertineat & pertinere debeat, nos de gratia nostra speciali, & pro bono & laudabili servitio, quod dilectus & fidelis miles noster, Johannes Cornewall, qui præfatum Petrum inter alios cepit, ut accepimus, nobis ante hæc tempora multipliciter impendit, dedimus & concessimus eidem Johanni totum & quidquid nobis pertinet vel pertinere poterit in prisonario prædicto, ita quod idem Johannes prædictum Petrum habeat &

teneat, & ipsum tanquam prisonarium suum tractet & gubernet absque impetitione vel impedimento nostri, seu Officiorum aut Ministrorum nostrorum quorumcumque; dummodo idem prisonarius absque voluntate nostra nullatenus redimatur, nec ad financiam ponatur quovis modo. In cujus &c. Teste ut supra 13. die Aprilis. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. IX. pag.* 885.

Démolition du Château de Broon.

JEhanne ainsnée fille du Roy de France, Duchesse de Bretaigne, Comtesse de Montfort & de Richemont, à nos bien amez Olivier de Guerne, Jehan Mancel Receveur de Montcontour, Geffroy Geffroust Receveur de Jugon, & Eon Guill. salut. Nous vous mandons & commandons de par nostre tres-redoubté Seigneur Monseigneur le Duc, que aussitost la rendue du chastel & forteresse de Broon, qui par cause de la damnable & mauvoise trahison faite de la personne de mondit Seigneur, luy est confisqué & acquis & aultrement, vous ferez demolir & abatre celle forteresse tout au mielx que estre pourra, tant par l'aide des gens de celle chastelenie & autres que vous verrez à faire que par feux & journées au mielx & moins de mise que estre pourra, &c. Donné à Vannes le 8. jour de Mai l'an 1420. Par la Duchesse au Conseil tenu par le Vicomte de Rohan Lieutenant general, ou quel le Seneschal de Rennes & de Broerec, Maistre Salomon Periou, Messire Robert d'Espinay, Messire de Coetivy, Jeh. Garin, Pierre Loret & autres étoient, J. Mainseny. *Scellé. Tit. de Penthievre.*

Aveu rendu au Duc par Robert de Montauban & Marie de S. Denoual son épouse.

GE Robert de Montauban & Marie de S. Denoual son épouse, cognoissons & confessons tenir à foy & à rachat dou Duc nostre souverain Seigneur sous sa juridiction & barre de Ploermel par cause de la succession de feu Messire Olivier de S. Denoual frere de moy dite Marie & duquel je suis heresse, les choses & heritages cy amprés déclarez, sçavoir est le manoir & herbergement du Bois de la Roche comme il se poursiet avec les bois du dit lieu contenant environ trois cent journaux de terre. Item les moulins à eve du dit lieu, sçavoir est un moulin à bled & doux moulins à draps, comme ils se poursient. Item un moulin à vent sis emprés le bourg de Neant. Item les prés de Tehel, de la Belle Isle, des Touches, & generalement tout ce que nous avons à present de terres, rentes, heritages, juridictions, Seignouries & obeissances ès paroisses de Neant, de Treharentet, de Saint Luyd & en chacune d'icelles, sauf & excepté le fé Geoffroi Jegu, quel est sis au bourg de Neant, sçavoir est certaines maisons, heritages & moutils qui sont entre une piece de terre à Guillaume Lesteuc, qui achive à la grée de Saint Michel & le chemin par où l'on vait de l'Hostel Guillaume Maillart au fresne, &c. Donné tesmoin le sceau Renaud de Trecesson à la priere & requeste de nous dits mariez, & fait la veille de la Pentecouste l'an 1420. *Signé*, Guillaume Couethuc passe. *Cha. de Nan. arm. E. cass. F. n.* 13.

Lettre de la Duchesse de Bretagne au Roi d'Angleterre.

TRes-haut & puissant Prince, tres-redoubté Seigneur tant humblement comme je puis, je me recommans à vous, & vous suply qu'il vous plaise à votre bon plaisir me mander de votre noble estat; lequel le Benoist doulx Jehu Crist veille que soit tel & si bon comme votre noble ceur le desire, & comme pour moy mesme le voudraye. Tres-haut & puissant Prince, Tres-redoubté Seigneur, si de votre honneur & courtoysie de mon estat vous plait savoir, la mercy de notre Seigneur je suis en tres-bonne santé, combien que j'ay esté molt mal disposée par la grant douleur, que j'ay prins de la desloyale & traiteuse prinse qui a esté faicte à la personne de mon tres-redoubté Seigneur & espoux Monseigneur le Duc, & Dieu sçeit comme j'en ay le ceur à moult grant malaise, & le doy bien avoir. Mais tres-haut & puissant Prince, tres-redoupté Seigneur, le grant & amiable confort, qu'il vous a pleu me donner, & la bonne esperance que j'ay en Dieu & en vous, me donne une grande consolation, en vous suppliant, tres-haut & puissant Prince, tres-redoubté Seigneur, qu'il vous plaise nous continuer en votre bonne volunté, à la délivrance mondit Seigneur; car en verité j'en ay en vous parfaicte fiance. Et vous suply, tres-haut & puissant Prince, tres-redoubté Seigneur, se aucune chouse vous est agreable, que pour vous puisse faire, qu'il vous plaise me le signifier, & je l'acomplyray de tres bon cuer à mon povoir au plaisir de benoist S. Esperit, qu'il vous ait en sa sainte garde, & vous doint bonne vie & longue. Escript à Vannes le 29. jour de May. Votre seur la Duchesse de Bretaigne, Contesse de Montfort & de Richemond. Johanne. Aglais. *Rymer, tom. IX. pag.* 894.

Lettre de la Duchesse en faveur de Charles de Montfort & de ceux qui avoient pris le Chateau de Broon.

JEhanne ainée fille du Roy de France, Duchesse de Bretagne Comtesse de Montfort & de Richemont à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Comme pour la reparation de l'offense commise en traison à pensée envers nostre tres-redoubté Seigneur & époux pour la prinse que Olivier nagueres Comte de Penthievre & Charles son frere ont faite en sa personne en allaut au convy du dit Olivier à Chateauceaux, de laquelle offense la mere desdits Olivier & Charles a esté & est fautrice & coupable; nostre tres-cher & bien amé cousin Charles de Montfort Seigneur de Frenodeur ait par l'ordonnance de nous & du grand Conseil de mondit Seigneur mis & tenu le siege au chastel de Broon, & soit ainsi que le dit chastel ait esté à nostre dit cousin pour & au nom de mon dit Seigneur rendu par composition faite o le Capitaine & autres gens du dedans, & que en iceluy chastel ont esté trouvé aucuns biens, qui se montent à bien soixanté marcs d'argent & aucuns mesnages, si comme nous avons ouy, lesquels biens combien que nostre dit cousin ne confesse & nie lesdits especes, nostre dit cousin a pris & après departiz entre les compagnons de sa retenue, qui au dit siege ont servi & travaillé, si comme il nous a fait exposer en nous suppliant; ce consideré, & que par ce il ne pourroit restitution en faire, qu'il nous plaise l'en quitter; nous attendu le cas en nostre Conseil, & eu consideration ès bons & notables services que ou fait du dit siege & autrement nostre dit cousin a fait és temps passez à mon dit Seignour, iceluy nostre dit cousin & ses heritiers avons des dites choses, pour ce que nous en touche, quitté & quittons, en voulant & voulons que vers nous & les noz ils en soient & demeurent quittes &

paisibles à toujoursmais ou temps à venir. Si donnons en commandement à tous les Justiciers & Officiers de mondit Seigneur, de l'effet & contenu en ces presentes notredit cousin faire souffrir & laisser pleinement jouir, cessants tous empeschemens à ce contraires, car ainsi le voulons & nous plaist. Donné en nostre ville de Vannes le 27. jour de May l'an 1420. *Et plus bas:* Par le Conseil tenu par le Vicomte de Rohan Lieutenant, presens vous Messires Alain de Coetivy & Robert d'Espinay Chevaliers, Maistre Salomon Periou, Pierre Loret, Pierre Yvette, Estienne Pelerin & autres. Cador. *Scellé d'un petit sceau parti de Bretagne & de France. Chà. de Vitré.*

Ambassade vers le Roy d'Angleterre pour la delivrance du Comte de Richemont.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, Nous Alain Vicomte de Rohan & Seigneur de Leon, Lieutenant en Bretagne pour le Duc nostre souverain Seigneur estant absent, Guy de Laval Seigneur de Gavre, de Monfort & de la Roche, Alain de Rohan Comte de Porhoet. Charles de Rohan Sire de Guemeneguincamp, Robert Sire de Chateaubriant & de Montafilant, Jean Sire de la Suze & de Chantocé, Jean Tournemine Sire de la Hunaudaie, Geffroy de Malestroit Sire de Combour, Raoul Sire de Coasquen, Jean Sire de Penhoet Admiral de Bretagne, Guyon Sire de Moulac & de la Chapelle, & Jean de la Chapelle Sire de Bennes, sçavoir faisons que par le trés grant & singulier desir que nous sçavons nostre souverain Seigneur le Duc avoir à la delivrance ou élargissement de la personne de notre douté & puissant Seigneur Artur Comte de Richemont son frere, à present prisoner de trés haut & puissant Prince le Roy d'Engleterre, & à fin que par luy soit entendu au gouvernement du Duché de Bretagne en l'absençe de notredit souverain Seigneur le Duc, sur laquelle délivrance ou élargissement la Duchesse notre souveraine Dame, & nous avons fait faire plusieurs supplications & requettes au dit trés haut Prince, & offertes aucunes seurtés tant de le rendre prisonner comme il est, au jour & lieu que seront ordonnez par le dit trés haut Prince le Roy d'Engleterre; & que pendant ledit élargissement, non faire par le dit Comte de Richemont ne par nous aucune chose contre ne au préjudice d'iceluy Roy, ne de ses fugitz & pays; & aussi au regart du traité de paix de France non empescher par luy ne par nous, ne venir à l'encontre; & tout selon ce que par le dit de Richemont seroit graié & accordé; & sur ce autres seurtés réelles aient été pourparlées & promises sur aucuns cas advenuz; confians à plain ès sens, loyautés & prudome de nos trés chers cousins & vous amis Reverend Pier en Dieu Messire Jean de Malestroit Eveque de Nantes, Chancelier de Bretaigne, le Sire de Montauban, Mes. Raoul le Sage Chivaler Sire de Saint Pierre, iceux ou deux d'iceux avons constitué, ordonné & establi, constituons, ordonnons & establissons nos Procureurs generaux & certains messagers especiaux pour poursuivre les dites Requestes & supplications de délivrance ou élargissement au temps du dit Comte de Richemont envers le dit trés haut Prince le Roy d'Engleterre, & de faire pour & au nom de nous toutes & telles promesses, obligations & fermens, qui seront avisés pour le bien & sureté de la dite delivrance ou élargissement du dit Conte de Richemont, & desquelles promesses, fermens & obligations il aura été ou sera d'accord; & ainsi sur icelles seuretés réeles, en tant que touche nostre souverain Seigneur le Duc & ses Seigneuries assises tant en France que ailleurs hors du Duché de Bretagne, luy faire gréer, ratifier & approuver, luy retourner en franchise; promettons par nos foy & serment, & sur l'obligation de tous nos biens & heritages avoir ferme & agréable toutes les choses qui par nos dits Procureurs, comme dit est pour les causes dessus dites, seront traitiés, accordés; & par ledit Comte de Richemont gréés & appointiés, & icelles tenir sans enfraindre. Donné sous les sceaux de nous Lieutenant, & plusieurs nous autres cy mis, tant pour nous que à la requeste de nous les autres en l'absence de nos seaulx & sous nos seings manuelz le quinzieme jour de Juing l'an mil quatre cent & vingz. *Ainsi signé,* Alain de Rohan, Guyon de Laval &c, *Rymer. tom. X. pag.* 9. Les autres témoins sont: Jean de Penhoet, Jean de Rieux, Jean Raguenel, Guyon de la Chapelle, Patry de Chateaugiron, Jean de la Chapelle, Jean de Beaumont & Allain de Beaumont,

Sauvegarde pour l'Abbaye de Saint Florent le vieil.

NOus le Comte de Porhoet, les Sires de Chasteaubrient, de Rieux, de Guemeneguemgamp, de Coaiquen Mareschal de Bretaigne pour cette presente armée, & de Penhoet Admiral de Bretaigne, tenans le siege devant Chasteauceaux pour le recouvrement de la personne du Duc nostre Souverain Seigneur prinse & detenue par Olivier de Blays naguerres soy disant Comte de Penthievre, Charles son frere & autres leurs complices & adherez: A tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, salut. Savoir faisons que combien que les chastel & chastelenie de Chasteauceaux que tient & occupe à present Margot de Clisson mere desdits Olivier & Charles de Blays, & en laquelle chastelenie la desloialle & traitreuse prinse de nostredit Souverain Seigneur fut faite, & ses chevaliers & autres gens prins detenus audit chastel en chartres & prisons, ainsi que on peut savoir, sont situez ou pays d'Angeou; & que pour les causes precedentes aions siegé ledit chastel, & faisions guerre à la dite chastelenie & autres terres que tiennent la dite Margot, ses enfans, leurs complices, & alliez; & pour ce que nous sommes sçavans & adcertenez que ledit pays d'Angeou n'est aucunement allié de ladite Margot & de sesdits enfans, à l'encontre de nostredit souverain Seigneur ne de nous; nous ne voulons ne entendons aucunement faire ne mener guerre audit pays d'Angeou, oultre ne en plus large que ladite chastelenie de Chasteauceaux & autres terres de ladite Margot, sesdits enfants & leurs alliez, s'aucunes y en avoient; & par especial à la chastelenie de S. Florent le Vieil qui est la terre de l'Eglise, laquelle est procheine & joignant de ladite chastelenie de Chasteauceaux, combien que aucuns aient voulu dire qu'ils avoient soustenu aucuns brigans à l'encontre de nous, tenans le parti de nos ennemis; mais ainçois les avons asseurez, & leur donné & donnons bonne & loyale seureté & asseurance de nous & des autres tenans le parti de nostredit souverain Seigneur, tant à eux qu'à leurs biens, justes possessions & saisines quelconques. Pourquoi mandons & commandons de par nostredit souverain Seigneur, & requerons de par nous à tous Capitaines de gens d'armes & de trait, & autres tenans son parti, bienveillans, sub-

getz & alliez, qu'ils ne aucuns d'eux ne soient tant osez ne hardis de meffaire à ladite chastelenie de S. Florent, ne ailleurs oudit pays d'Angeou, fors & si n'est ezdites choses & terres exceptées que y tiennent ladite Margot, sesdits enfans, leurs alliez & complices, s'aucuns sont, ainsi que dessus; y prendre, piller, ne ravir nuls ne aucuns biens outre la voulenté des y demourans & manans; ne y faire excez ne outrages en aucune maniere; mais ainçois que ils tiennent & gardent, sans aucunement enfraindre ceste nostre presente seureté & asseurance, sur la peine que à tel cas appartient; en leur mandant & commandant de par nostredit souverain Seigneur, que ils, ou aucuns d'eux, ont ou detiennent aucuns prisonniers de ladite chastelenie de S. Florent, ne d'aillours oudit pays d'Angeou, fors & si ce n'est desdites terres exceptées, qu'ils les en envoient & mettent amplement à délivrance sans aucune rançon en prendre en aucune maniere; & se ils ou aucun d'eux en sont delayans & refusans, nous mandons & commandons de par nostredit souverain Seigneur, à tous les Prevosts des Mareschaux de nostre presente armée, ou leurs Lieutenans, en commettant, si mestier est, que vous, ou l'un de vous, les faites mettre à pleine delivrance sans aucun delay ou dissimulation quelconque, en contraignant ceux qui en seront refusans ou delayans ad ce faire, par toutes voyes dues & possibles; & de ce faire avons donné & donnons à vous & à chacun de vous plain pouvoir & autorité de par nostredit souverain Seigneur; mandons & commandons à tous & chacun les vassaux, subgets, alliez & bienveillans de nostre dit souverain Seigneur en ce faire vous obeir & estre diligemment entendans. Donné devant Chasteauceaux soubz les sceaux de nousdits Sires de Chateaubrient & de Guemeneguengamp mis & apposez à ces presentes, tant pour nous que pour les autres dessusdits, & à leurs requestes, en absence des leur, le 21. jour de Juin 1420. *Titre de S. Florent le Vieil.*

Pouvoir du Roy d'Angleterre pour reformer les treves de Bretagne.

REx carissimo consanguineo nostro Hugoni Stafford de Courgchier Militi, ac dilectis & fidelibus suis Willielmo Alyngton Thesaurario nostro Normanniæ, Johanni Assheton Militi, & Willielmo Alwenik decretorum Doctori salutem. Quoniam (ut nuper accepimus) nonnulli ligei, subditi & vassalii tam nostri quam fratris nostri Johannis Ducis Britanniæ, Comitis montis fortis, multipliciter attemptarunt, & de die in diem attemptare non desistunt contra treugas inter nos pro nobis, ligeis, subditis & vassalis, regnis, terris & dominiis nostris ex parte una, & præfatum fratrem nostrum, pro se, ligeis, subditis & vassallis, ac Ducatu, terris & dominiis suis ex parte altera, tam per terram quam per aquas & mare nuper initas, factas & firmatas, nos volentes ipsas treugas, tollerantias & abstinentias secundum exigentiam earumdem inviolabiliter conservari debere, ac dampna, violentias & attemptata quæcumque, quatenus nos & personam nostram concernit, debite corrigi & reformari, ad conveniendum & communicandum cum commissariis pro parte prædicti fratris nostri, uno aut pluribus in civitate nostra Ambrincensi, die prima mensis Augusti proxime futura, cum continuatione & prorogatione dierum & locorum, tunc si oporteat, necnon ad corrigendum & reformandum totum & quidquid contra dictas treugas, tollerantias & abstinentias per ligeos, subditos seu vassallos nostros attemptatum fuerit, & in negotio hujusmodi procedendum, cognoscendum & statuendum cum suis incidentibus, dependentiis & connexis, & fine debito terminandum partibusque sola veritate summarie de plano aut alia via juris quacumque inspecta, justitiæ complementum faciendum & ministrandum, cæteraque exercendum, discernendum, diffiniendum & exequendum, quæ in hac parte necessaria fuerint seu opportuna, vobis aut duobus vestrum, quorum, vos præfati Thesaurarie & Willielme Alnewigk, duos esse volumus, ac de quorum fidelitate & circumspectionis industria plenam & firmam fidem habemus, committimus potestatem, cum cujuslibet cohertionis & executionis quas decreveritis potestate. Damus insuper omn. & singulis ligeis & subditis nostris (cujuscumque auctoritatis fuerint, majoris vel minoris) tenore præsentium firmiter in mandatis quod vobis aut duobus vestrum (quorum vos præfati Thesaurarie & Willielme Alnewik, duos esse volumus, in præmissis intendant & pareant cum effectu. In cujus &c. Teste Rege apud castrum de Monstreau septimo die Julii. Per ipsum Regem. *Rymer tom. X. pag. 1.*

Lettre des Ambassadeurs de Bretagne au Roy d'Angleterre sur la situation presente des affaires de Bretagne.

TRes haut & tres excellent Prince, notres doucté Seigneur, nous nous recommandons tres humblement à votre tres haute Seigneurie, à laquelle plaise sçavoir si-tost que nous avons oy la reddition de Monstreul, & aussi que Maitre Jean le Brun n'est point retourné de devers Monsieur de Richemont, combien que onze jours sont passés qu'il monta sur la mer, & sommes bien merveillez qu'il n'est retourné, avons continué nôtre chemin pour aller par devers votre tres haute Seignorie, & au soir en ceste ville oymes nouvelles de Bretagne, que le siege de nos gentz est encore devant Chasteauceau, & ont esté devers Madame de Bretagne à Baion les Ambaxadeurs de Monseigneur le Dauphin; c'est à sçavoir l'Eveque de Clermont, le Comte Dauphin d'Auvergne, & Tanguy du Chastel; lesquels ont touché de l'affection qu'ils dient Monseigneur le Dauphin avoir à la delivrance de Monseigneur le Duc: Et finablement ont dit que si on envoie ambaxade pour requerir la dite delivrance, il sera délivré: Et si employeront lesdits Ambaxadeurs, & ont été ordonnez y estre envoiez l'Eveque de Doul, Messire Henry du Parc, & Maitre Pierre de l'Hospital. Et s'en alloit, comme on disoit, mon dit Seigneur le Dauphin de Poitiers à Loches & Achmon. Et nonobstant lesdites paroles Olivier de Blois accompaigné de plusieurs escots & gens de Monseigneur le Dauphin, étoit à Cliczon à cinq lieues du siege; si ne sçavons s'il sera plus approuché du siege. Et a dit que pour neant on pourchace la delivrance; car jour du monde ne le deliveira, si premierement n'est dédomagé des villes & chateaux abbatus, & la terre à luy restituée. Et tient encore mondit Seigneur le Duc en Poitou en un chastel appellé le Couldroys, par quoy plusieurs esperent que ladite delivrance n'est pas preste de celuy costé; & à la matiere tres grant besoin de nostre bonne & brieve expedition. Tres haut & tres excellent Prince notre tres redouté Seigneur, nous prions le saint Esperit qu'il vous doint bonne vie & longue. Escrit à Corbell le 9. jour de Juillet. Vos tres humbles Chappelaines & serviteurs l'Eveque de Nantes, le

Seigneur de Montauban, & Raoul le Sage. *Ibid. pag. 2.*

Pouvoir du Roy d'Angleterre de traiter de l'élargissement d'Artur de Bretagne.

HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, hæres & Regens Regni Franciæ, & Dominus Hiberniæ, omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate & circumspectionis industria venerabilium in Christo Patrum Philippi Wirgoniensis & Johannis Ruffensis Episcoporum, ac Magistri Thomæ Brous legum Doctoris, plenarie confidentes ad conveniendum, tractandum, concordandum & concludendum cum reeverendo Patre Johanne, Dei gratia Episcopo Nannetensi, Cancellario Britanniæ, & egregiis ac prudentibus viris Guillielmo Domino de Montauban & de Landall, Radulpho le Sage Domino sancti Petri & de Laniers Marescallo hereditario de Pontivo, militibus, ambassiatoribus, commissariis, procuratoribus & nunciis nobilium personarum Alani Vicecomitis de Rohan Domini de Leon, locum tenentis generalis in Britannia, pro Duce, ipso absente, Guidonis Domini de Gavre, de Montfort & de la Roche, Alani de Rohan Comitis Porhoet, Karoli de Rohan Domini de Guempnegumgamp, Roberti Domini de Chasteaubrient & de Montafilant, Johannis Domini de la Suze & de Champtocé, Johannis Tournemine Domini de Hunandaie, Galfridi de Malestroit Domini de Combour, Radulphi Domini de Coaiquin, Johannis Domini de Penhoet Admiralli Britanniæ, Guidonis Domini de Molac & de la Chapelle, & Johannis de la Chapelle Domini de Bennes, Baronum Ducatus Britanniæ, de & super elargitione Arturi de Britannia militis prisonarii nostri, ac ipsius reditu & reversu in potestatem nostram, necnon de tempore, modo & forma, ac conditionibus eorumdem cum suis incidentibus, emergentibus, dependentibus, & connexis universis, ac omnimodas securitates, obligationes, cautiones, tam reales quam personales, & juramenta quæcumque de & super ipsius Arturi reditu, & super modis ac conditionibus pro parte nostra adjiciendis, ac aliis articulis qui firmitatem præmissorum continere poterunt, pro nobis & nomine nostro petendum, optinendum & recipiendum, ac omnia & singula quæ in hac parte tractata, conventa & concordata fuerint, cum securitate debita & honesta, vice & nomine nostris, firmandum, cæteraque faciendum, exercendum & expediendum, quæ in præmissis vel circa ea fuerint necessaria seu oportuna, ipsis tribus aut duobus ipsorum commisimus (prout præsentium tenore committimus) plenam potestatem; promittentes bona fide & in verbo regio, ratum, gratum & firmum perpetuo habituros quidquid per ipsos aut duos ipsorum gestum vel actum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste meipso apud villam de Corbeul duodecimo mensis Julii, anno regni nostri octavo. *Ibid. pag. 4.*

Don de la Terre de Vauruffe fait par le Duc au Sire de Guemené.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemond, à nos Senechal & alloué de Rennes, leurs lieutenans, & au premier nostre Sergent, qui sur ce sera requis, salut. Notre tres cher & tres bien amé cousin & feal Charles de Rohan Seigneur de Kaermeneghegamx nous a de present exposé que jassoit ce que le lieu & terre de Vauruffe o les rentes & revenus y appartenants à la valleur d'environ vingtcinq livres de rente sises ès paroisses de Broon & de Tremur feussent & appartenssent à Messire Olivier du Glesquin aieul de nostre tres chere & bien amée cousine la compaigne espouxe de notredit cousin, à cause de sadite compaigne hereffe dudit Messire Olivier deust & doye joir ainsi que la chose luy appartient, c'et est son heritage, Margarite de Cliczon n'agueres Comtesse de Penthievre occupoit & detenoit n'agueres par ses gens & Officiers ladite terre, par cause de laquelle fut meu autrefois procés vers Olivier de Cliczon pere de ladite Margarite. Et durant le temps d'iceluy procez est advenu que par le cas de felonnie & crime de lése majesté que ladite Margarite a commis vers nous, comme fautrice, complice & adherante de ses fils Olivier de Blays, nagueres Conte de Painthievre, & Charle son frere en la traison qu'ils nous ont faite par la prise de nostre personne en allant devers elle au convy dudit Olivier à Chatoceaux, toutes les terres, rentes & heritaiges que lad. Margarite & ses dis filz avoient, sont à nous acquis & confisquez; par quoy les terres & heritaiges que ladite Marguarite tenoit, ont été & sont presentement en nostre main. Et ainsi notredit cousin est empesché sur le joissement de sad. terre en son tres grant grief, prejudice & dommage, & plus le seroit se par nous pourveu ne luy estoit de remede convenable, si comme il det supplier sur ce notre provision. Pour ce est-il que nous ouy & entendu en nostre Conseil le bon droit que notredit cousin a en ladite terre, ne voulant que sur ce ne luy soit fait tort ne grief, moleste ne empeschement, avons delivré & delivrons à plain à nostredit cousin la dite terre o ses appartenances. En voulant & voulons que entierrement il en joisse. Et d'abondant, en tant que mestier est, tout le droit que nous y avons par la dite confiscation nous avons donné, quicté, cedé & transporté, donnons, quictons, cedons & transportons à notredit cousin pour luy, ses hoirs & cause aians; a en joir à toujoursmais, & l'en avons receu en notre homaige, mandans ès feaulx & teneurs d'icelle terre qu'ils en entrent ès fay & homaiges de notredit cousin. Et vous mandons & commandons bien expressement & à chacun de vous, que notredit cousin par luy & son Procureur ils mettent en possession & saesine d'icelle terre &c. Donné en nostre ville de Nantes le 13. jour de Juillet l'an mil quatre cens & vingt. Cador. Par le Duc de son commandement & en son Conseil, où étoient les Evêques de Dol de S. Brieuc, le Vicomte de Rohan, le Sire de Chateaubrient, le Sire de Matignon, le Mareschal, le Vicechancelier, Messire Olivier de Mauny, Messire Alain de Penhouet, les Senechalx de Rennes & de Nantes. *Le sceau est perdu. Titre de Guemené.*

Inventaire des joyaux livrés aux Carmes de Nantes pour le vœu de Jean V.

NOus Guillaume Piedru, Jehan Chauvin, & Geffroy Barbe, certifions que ce 14. jour de Juillet de l'an 1420. Jehan Mauleon Tresorier de l'espargne de nostre souverain Seigneur le Duc, & garde de ses joyaux, a baillé à Frere Olivier Briend Prieur des Carmes de Nantes les vaisselles & joyaux qui cy aprés ensuivent, que nostredit souveraen Seigneur lui a fait bailler en gaige de CCCLXXX. marcs VII. onces d'or, pour son poids d'or que nostredit souverain

souverain Seigneur s'estoit voué à N. D. du Carme à l'heure que Olivier de Blois & Charles son frere le prindrent par trahison en allant à leur convy à Chasteauceaux, lesquelles vaisselles & joyaux furent pesez par Eonnet Preseau au poids nouveau des monnoies de Nantes, present Jehan Periou Trésorier de Madame la Duchesse &c. Et premier fut pesé par ledit Eonnet : Un tableau d'or, sur le demi rond garni de plusieurs images, émaillé de blanc de l'histoire du gouvernement N. D. garni à la bordure d'un gros saphir carré, sept balloiz & huit grosses perles, qui fut trouvé peser, poids de ladite monnoie, deux marcs cinq onces. Item, un autre tableau d'or de la circoncision de N. S. que la Roine donna à nostredit souverain Seigneur quand il retourna de Paris en son pays, le voyage qu'il y avoit fait au temps qu'il estoit en la garde de Monseign. de Bourgogne : celui tableau garni de neuf balloys & dix-huit perles, qui fut trouvé peser deux marcs cinq onces sept estrelins obole. Item un autre tableau d'or à une image de N. D. & des quatre Evangelistes, & une couronne dessus, garnie de trois balloiz, deux saphirs & six perles, & au fond d'iceluy tableau une croisette & image ; quel tableau la Royne envoya à nostredit souverain Seigneur par un sien Maistre d'hostel à un premier jour de Janvier, & fut trouvé peser deux marcs cinq onces. Item un autre tableau d'or à une image de Saint J. B. & deux images à genous devant lui, quel tableau la Royne donna à nostredit Seigneur le derrain voiage qu'il fit à Paris, que Madame la Duchesse vint en Bretaigne ; celui tableau garni de huit balloiz quatre saphirs & dix-sept perles, & y a une chainette d'or, qui fut trouvé peser ensemble quatre marcs cinq onces. Item, une image d'or de S. Michel, garnie de cinquante-trois perles dix petits balloiz, un diamant, & y a en l'escu dudit image un grand balloy, & fut trouvé peser deux marcs cinq onces deux esterlins. Item une image d'or de N. D. a deux angelots tenans cierges, & tient N. D. en sa main 3. perles & un diamant, garni sur la couverture de dix perles, cinq balloiz, six emeraudes & deux diamans, & fut trouvé peser deux marcs deux onces cinq esterlings. Item un grand tableau d'or d'une Annonciation garni de quatre vingt quatorze perles, vingt-quatre saphirs, & fut trouvé peser sept marcs quatre onces sept esterlins. Item un autre tableau d'or à un S. Jean l'Evangeliste, & est l'assiette d'argent, ledit tableau garni de vingt-deux perles 5. ballois, sept saphirs & seize moindres perles, pesant trois marcs deux onces cinq esterlins. Item un autre tableau d'or d'une Trinité garni de onze baloiz, dix-sept saphirs, soixante & dix perles, lequel la Reine d'Angleterre envoia à mondit Seigneur par Messire Armel de Chasteaugiron, & pese cinq marcs trois onces sept esterlins. Item un tableau d'or d'un Dieu lié à l'estache, garni de neuf balloix, un saphir, vingt perles de conte, que Madame la Duchesse donna à nostredit Seigneur le 1. Septembre 1407. pese trois marcs quinze esterlins. Item une image d'or d'un S. Christophe, & tient nostre Seineur une perle, quel Madame la Duchesse donna à Monseigneur le 1. Janvier 1408. fut trouvé peser sans sa patte d'argent trois marcs dix esterlins. Item un autre tableau d'or où N. D. & les Apôtres sont ensemble esmaillez de blanc de l'histoire de la Pentecoste ; ledit tableau garni de huit balloiz vingt-quatre perles de conte, quel tableau madite Dame donna à mond. Seigneur le 1. Janv. 1409. pese deux marcs trois onces quinze esterlins. Item un tableau du couronnement N. D. qui est d'or & d'argent, & fut donné par la Duchesse au Duc le 1. Janv. 1412. ledit tableau garni de vingt-huit baloiz, dont il y a un balloy sur le tier de la couronne N. S. huit saphirs, cinquante quatre grosses perles de compte de moindre sorte qui sont en la couronne N. D. 35. menues perles qui sont en la couronne N. S. onze grandes emeraudes que deux angelots tiennent, 4. autres émeraudes qui sont au dossier dudit joiau, douze petites émeraudes qui sont en deux couronnes, & douze hyacintes qui sont ezdites deux couronnes, & fut trouvé peser vingt-quatre marcs onze onces. Item un tableau d'or à une pescine que tient un Evesque, garni de sept balloiz & de dix grosses perles, que Monseigneur achepta de Thierri Descaureni par l'Evesque de S. Brieuc à present Evesque de Nantes, & s'est trouvé peser trois marcs une once dix esterlings. Item un grand tableau d'or & de musque, carré, à la devise de Monseigneur de Berry, a une image de N. D. qui tient un enfant sur l'un de ses bras, & en l'autre bras tient un baston d'or en façon d'un cedre, auquel il y a sept balloiz & 4. grosses perles de compte, & a ladite image de N. D. une couronne d'or sur la teste, en laquelle couronne & au diademe y a cinq saphirs, six baloiz & quarante-neuf grosses perles de compte, & en la poitrine dudit image a un grand balloy carré environné de six perles de compte, & a ledit enfant entre ses bras un long balloy, & en son diademe un balloy, onze saphirs & douze perles, & au bout d'icelui image a en façon d'un drap armorié aux armes de Monseigneur de Berry qui est d'or, & le tiennent par les deux bouts deux angelots d'or émaillez de blanc, & est ledit tableau pendant à une chaine d'or, auquel a un anneau & une pommette d'or environnée de dix perles de compte, & est le visage dudit image de N. D. & l'image de son enfant.... & blanc, & semble estre fait d'albastre ; & au dos dudit image & aux bordures à borderies aux armes & devise de mondit Seigneur de Berry ; lequel tableau Monseigneur de Guienne l'avoit donné à Madame la Duchesse quand elle fut derrain à Paris, & depuis madite Dame le donna à son retour de sond. voyage à Monseigneur le Duc à Nantes le 1. Janv. 1414. fut trouvé peser tout ensemble vingt-quatre marcs sept onces. Item un tableau d'une porte paix d'or, a une Trinité, émaillé de blanc, & le tresdos derriere d'icelle Trinité semée de fleurs de lis d'azur, couverte d'un bericle ; ladite porte-paix garnie à l'environ de onze saphirs, onze baloiz & quatre perles ; & au pignon dessus a une croix d'or garnie de quatre balloiz, un saphir & sept perles, laquelle portepaix mondit Seigneur de Berry avoit donné à Monseigneur le Duc à Paris au mois de Janvier l'an 1412. & fut trouvé peser onze marcs sept onces quinze esterlins. Item un autre tableau d'or rond a un S. Jehan B. que Monseigneur de Bourgongne derrein trespassé avoit donné à Monseigneur le Duc au voiage qu'il fit à Brie-conte-robert & à S. Maur pour la paix en l'an 1418. ledit tableau garni au haut d'un gros saphir taillé à lozanges, & de trois autres bons saphirs, dix balloiz, vingt-deux grosses perles de moindre sorte, & fut trouvé peser quatre marcs sept onces quinze estrelins. Item un autre tableau d'or fermant à deux esselets en maniere d'un livre, garni à l'environ de petites pointes d'or émaillées de blanc & verd & rouge, auquel tableau a dedans émaillé d'un costé comment on descend N. S. de la croix, & de l'autre part a émaillé N. D. & son enfant, & petits angelots, quel tableau Madame la Duchesse avoit donné à Monseigneur le Duc le 1. Janvier 1418. & fut trouvé peser quatre marcs cinq

esterlins. Item deux pintes d'or poinçonnées, à deux boutons de role audessus du couvercle, qui furent trouvées peser six marcs une once six esterlins. Item une couppe d'or semées de feuilles & émaillées de blanc, garnie de trente perles de compte, sept balloiz & quatre saphirs, & fut trouvé peser cinq marcs. Item une éguierre d'or de mesme, a vingt-quatre bonnes perles de compte, six balloiz quatre saphirs, qui fut trouvée peser quatre marcs quatre onces cinq esterlins. Item une autre éguierre d'or poinçonnée, a un fretelet garni d'un saphir, uingt-quatre bonnes perles de compte, qui furent trouvées peser un marc sept onces cinq estrelins. Item une couppe d'or poinçonnée, garnie le couvercle & pied d'icelle de treize balloiz, treize saphirs, cinquante-deux perles de compte, & au fretelet dessus un sappir à huit carrez, & six perles, & fut trouvée peser cinq marcs deux onces seize estrelins obole. Item une éguierre d'or que la Reine d'Angleterre envoia autrefois à Monseigneur le Duc par Tritan de la Lande, garnie de six baloiz, cinq saphirs & seize grosses perles, & fut trouvée peser trois marcs trois onces dix-sept estrelins obole. Item une couppe d'or ouvrée par dehors à menus ouvrages & émaillez ou fond dedans à émaille de plique, garnie au couvercle de douze baloiz, sept saphirs, vingt-sept perles de compte, quelle couppe la Roy. ne donna autrefois à Monseigneur, & fut trouvée peser cinq marcs cinq onces sept estrelins obole. Item une couppe & une eguierre d'or d'une façon que le Duc d'Orleans donna autrefois à Monseign. à Paris en l'an 1408. garnie ensemble de treize baloiz, quinze saphirs soixante quatorze perles, & fut trouvée peser ladite couppe quatre marcs deux onces huit estrelins trois gros, & ladite éguierre trois marcs quatre onces. Item une couppe d'or émaillée de rouge clair, & ouvrée par dessus, a ouvrage de damas, émaillé ez bords à feuilles blanches & verdes; ladite couppe garnie tant à l'environ du couvercle qu'au fretelet, de quatre saphirs, trois balloiz, quinze perles, que Madame la Duchesse donna à Monseigneur le Duc le 1. Janvier 1417. & fut trouvée peser six marcs deux onces cinq estrelins. Item une éguierre d'or de mesme, garnie ou couvercle & ou fretelet de trois saphirs, onze baloys & six perles, que madite Dame donna à mondit Seigneur ledit jour, & fut trouvée peser 4. marcs sept onces six estrelins. Item une grande couppe d'or goderonnée qui se met en trois pieces: & y a au fond licorne & autres choses contre venin, en façon d'un tresle; icelle couppe enlevée à l'environ du pied & du couvercle à fleurs & à pointes d'or, & y a pommettes branlantes émaillées de noir, de verd greneté de blanc, garnie de neuf balloiz, soixant onze perles & un saphir au fretelet dessus, que le Roy d'Angleterre donna à Monseigneur le Duc à Rouen au voiage que mondit Seigneur y fist devers luy, & fut trouvée peser cinq marcs 4. onces. Item une éguierre d'or goderonnée, garnie de vingt-une perles que ledit Roy donna semblablement, & fut trouvée peser deux marcs onze onces cinq estrelins. Item deux flacons d'or à deux ances goderonnées au devant, & armoiées au milieu aux armes de Monf. le Duc, l'un garni tant à la patte qu'au corps dudit flacon & au bourdonnuil, de dix sept baloiz, onze saphirs, cinquante & une perles tant grandes que petites, & y faut un balloy; quels flacons Madame la Duchesse fist presenter à Monf. le Duc à S. Quentin le 1. Janv. 1416. & furent trouvez peser vingt six marcs, deux onces quinze estrelins. Item, cinq tasses d'or émaillées au fond, qui furent trouvées peser quinze marcs cinq onces dix estrelins. Item une courroie d'or, semée de bouillons carrez aguz poinçonnez, a vingt deux clochettes d'or pendantes à l'environ, sans boucle ne mordant, assise sur cuir, en laquelle courroie desault trois clochettes perdues à la feste des nopces de nos Dames les sœurs de Monseigneur, & furent trouvées peser 5. marcs. Item un collier d'or large à feuillage, émaillé de rouge clair, que Monseigneur le Duc eut de Monseigneur de Richemont en eschange d'un autre collier d'or en façon d'une tige de bois à toute l'écorce. Un autre collier d'or à S S. de l'ordre du Roy d'Angleterre, & y a seize SS. qui sont émaillées du mot *à ma vie*, & deux barres, & deux bouts ou à un balloy. Un autre collier d'or sur le rond pliant, fait en façon de petites campanes, émaillé de blanc & de rouge cler. Un cercle d'or garni sur cuir à ceindre, où y a sonnettes & campanes. Une paire de patenostres de fil d'or, où y a en nombre trois cens quarante quatre, & une pomme de musc garnie d'or, où a en lettres enlevées, *à ma vie*. Une chaine d'or à fleurs de janettes blanches, à petits annelets d'or émaillez, garnis à petites campanes de damas, qui furent trouvées peser ensemble quinze marcs neuf estrelins. Ensuivent les joyaux & vaisselle d'or de Madame la Duchesse, que Jeh. Periou son Tresorier a baillé & livré par son commandement & ordonnance de Monseigneur à Maistre Olivier Brient Prieur du Convent des Carmes de Nantes, pour le fait du vœu de mondit Seigneur; lesquels joyaux & vaisselle d'or ont esté pesez au marc de la monnoie de Nantes, auquel ils ont esté trouvez peser les poids cy aprez declarez, & sont garnis de pieces & perles, ainsi que cy aprez ensuit. Et premier un grand dragon d'or pesant 15. marcs une once cinq estrelins. Item deux bassins d'or à laver, armoiez aux armes de madite Dame, pesant treize marcs quatre onces. Item un grand gobelet d'or couvert en façon d'un lis & d'une margarite assise sur un terrage émaillé de verd, pesant six marcs trois onces cinq estrelins. Item six tasses d'or émaillées au fond, pesant onze marcs cinq onces cinq estrelins. Item une couppe d'or goderonnée garnie de trois balloys, de trois émeraudes, d'un saphir, de vingt quatre perles de compte, pesant 5. marcs cinq estrelins. Item un tableau d'or plat, a une image de N. D. qui tient son enfant, à angelots, garnie à l'environ de cent quarante huit perles de compte, a bordure de feuillages d'or, garnie de cent huit perles de compte & de vingt-cinq émeraudes, pesant quatre marcs trois onces deux estrelins. Item un petit tableau d'or & de bericle en façon d'un corset garni de 12. baloiz, auquel il y a 2. levriers blancs a une petite chaine d'or à chacun, qui tiennent sept desdits baloys entre leurs pieds, pesant deux marcs quatre onces. Item une couppe & une éguierre d'or ouvragée, sçavoir est ladite couppe à ouvrageries d'Apostres, & ladite éguerre à verges émaillées; & icelle couppe garnie de neuf saphirs, de neuf baloiz & de soixante perles de perles de compte, & au fretelet a un saphir long & plusieurs pierres; & ladite éguierre garnie de huit saphirs, sept baloiz & de quarante huit perles de compte, & au fretelet a un saphir long environné de dix perles de compte, pesant ensemble onze marcs cinq onces onze estrelins. Item une couppe & eguerre d'or ouvragée, a boutons émaillez garnis de fleurée, ladite couppe garnie de six baloiz, six saphirs, & de trente six perles de compte, & au fretelet a un saphir carré, trois petits baloiz & neuf moindres perles de compte que les susdites; & la-

dite éguierre garnie de cinq saphirs & cinq baloiz, & de trente perles de compte ; & au fretelet a un saphir plat, trois petits baloiz, & neuf petites perles de compte, pesant ensemble cette couppe & éguierre quatre marcs, quatre onces, douze esterlins obole. Item un hanap d'or en façon d'une couppe émaillée au fond aux armes de Messire Bertran ; & une éguierre de mesme, garnie ensemble d'onze saphirs, dix-sept baloiz, & de cinquante-neuf perles de compte, pesant ensemble six marcs, six onces, douze esterlins obole. Item une éguierre d'or poinçonnée, garnie au fretelet d'un saphir long, & de cinq perles de compte pesant deux marcs, quatre onces, dix esterlins. Item une éguierre d'or, garnie sur couvercle d'un chapelet auquel il y a plusieurs saphirs, baloiz & perles de compte, & poinçonné, & pesoit deux marcs, quatre onces, dix esterlins. *Tit. des Carmes de Nantes. Il est a remarquer que tous les marcs & onces marqués dans cet Inventaire, ne montent qu'à trois cens dix marcs, six onces.*

Procuration donnée par le Roi d'Angleterre pour conclure la paix entre lui, le Roi de France & la Bretagne.

REx omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis quod nos, de fidelitate & circumspectionis industria, dilectorum nobis Magistri Johannis Stafford legum Doctoris, Thomæ Chauciers, & Johannis Pirient Armigerorum plenarie confidentes, ad conveniendum, tractandum, communicandum, & finaliter concludendum cum nobilibus & prudentibus viris Alano Vicecomite de Rohan, locum tenente, ac Prælatis & Baronibus Ducatus Britanniæ, seu Deputatis vel deputandis quibusque, potestatem sufficientem habentibus ab eisdem, de & super concordia, acceptatione, affirmatione & observatione Pacis finalis, inter præcarissimum patrem nostrum Regem Franciæ & nos, ac inclita Franciæ & Angliæ regna, nuper feliter factæ & conclusæ, & eandem pacem ab ipsis, locum tenente, Prælatis & Baronibus, & aliis quibuscmque ipsius Ducatus, pro ipsis & eorum hæredibus acceptari, affirmari & observari petendum & optinendum, & super hoc obligationes & alia securitatum genera exigendum & recipiendum, cæteraque omnia & singula faciendum, exercendum & expediendum, quæ in præmissis vel circa ea necessaria fuerint, seu quomodolibet oportuna, ipsos Johannem, Thomam, & Johannem, aut duos ipsorum, nostros fecimus, constituimus ac deputavimus (prout tenore præsentium facimus, constituimus & deputamus) Ambassiatores, Comissarios, Procuratores & Nuncios speciales, promittentes etiam bona fide, & in verbo Regio, nos ratum, gratum & firmum perpetuo habituros, quidquid per ipsos aut duos ipsorum gestum vel actum fuerit in præmissis & quolibet præmissorum. In cujus, &c. Teste Rege apud villam de Corbeul decimo-quinto die Julii. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. X. pag. 5.*

Demolition du Château de Lamballe.

JE Foucquet Renart commis & député par la Duchesse ma souveraine Dame & trés-redoubtez & puissants Seigneurs Messeigneurs du Conseil du Duc mon souverain Seigneur, par vertu d'un certain mandement & commission à moi adressée quant affin de faire abbatre & dilacerer les ville, chasteau, forteresse, douves, salles & maisons de Lamballe, felon, & pour les causes plus à plain contenues & déclarées par lesdits mandement & commission estans en datte du 19. jour d'Avril aprés Pasques derrain passé, recours à ycelles; certiffie que Rolland Baluczon Receveur dudit lieu & chastelenie de Lamballe pour mondit souverain Seigneur le Duc a mis & employé & fait plusieurs mises & payemens, tant pour maczons & perreours qui ont esté commis ezdits chastel, forteresse & salles, pour ledit arrazement, & pour charpentiers à faire estays pour soustenir les mynes, que pour plusieurs autres ouvriers de bras pour faire ledit arrazement, & pour plusieurs autres choses à ce pertinentes & necessaires, selon & comme plus à plain est contenu & fait mention en l'anrolement dudit Receveur fait en papier, ouquel y a dix-huit feuillets escript, dont le premier & derrain sont signez de ma main, & dont la somme des mises contenues en icelluy, tant en monnoye, que pain apprecié en monnoye, selon le mynu des mises contenu en icelluy, monte à somme de 544. l. 5. s. monn. sauff errour de giet. Et ce je certifie par cette presente relation passée de ma main, & signée de mon signet le 16. Juillet 1420. *Signé*, Fouquet R. *Tit. de Penthievre.*

Privilege accordé par le Duc aux Seigneurs de Penhoet.

JEhan par la grace de Dieu, Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront, salut. Savoir faisons que considerans les bons & notables services que nostre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Jehan Sire de Penhoet nostre Admiral nous a fait ez temps passez, & spécialement nagueres ou fait de nos guerres, où il s'est exposé moult vaillamment en l'armée qui a eu cours pour le bien, salut & recouvrement, la Dieu grace, de nostre personne, qui prinse avoit esté en trahison appostée par Olivier de Blays autrefois Comte de Penthievre, & Charles son frere, en allant au convy dudit Olivier à Chantouceaux ; nous, en recognoissance desdits services, avons, de nostre certaine science & grace spécial, octroyé & octroyons à nostredit Chambellan, que il & ses successeurs Seigneurs de Penhoet, toutes fois qu'ils viendront devers nous & à nos successeurs Ducs de Bretaigne, se puissent seoir à nostre Hostel, ou à celuy de nosdits successeurs, durant le temps qu'ils seront ainsy devers nous ou eux, à telle table qu'il leur plaira, & estre servis de vins & viande notablement selon leur estat ; & en cas qu'il n'y voudroient manger, & qu'ils mangeroient hors nostredit Hostel, qu'ils ayent durant celuy temps à chacun matin & chacun soir, ou à chacune heure de diner & souper, un pot de vin, c'est assavoir de celui qui lors sera ordonné pour nostre bouche ou pour celle de nosdits successeurs. Et telle prérogative à nostredit Chambellan avons donné & donnons pour en joyr lui & ses hoirs successeurs Sires de Penhoet à toujoursmais, &c. Donné en nostre chastel de la Tourneuve de Nantes le seiziéme jour de Juillet l'an 1420. Par le Duc. Par le Duc de son commandement, l'Evesque de S. Brieuc, le Vicomte de Rohan, le Sire de Chasteaubrient, le Vichancelier, & autres presens, Coedor. *Scellé en lacs de soie & cire verte. Titre de Tregouet.*

Saufconduit pour le Duc de Bretagne.

REx universis & singulis Capitaneis, &c. salutem. Sciatis quod cum frater noster Dux Bri-

tanniæ, ad præsentiam nostram, pro certis causis & materiis, ipsum moventibus, venire desideret, ut accepimus, nos (pro securitate prædicti Ducis providere volentes in hac parte) suscepimus ipsum Ducem usque præsentiam nostram prædictam, ubi nos fuerimus cum sexcentis personis in comitiva sua, vel infra, armatis vel non armatis, ac cum armaturis, hernesiis, bonis, rebus & jocalibus suis quibuscumque, equestre vel pedestre, tam per diem quam per noctem veniendo, ibidem morando & perhendinando & abinde salvo & secure redeundo, in salvum & securum conductum nostrum, ac in protectionem, tuitionem & defensiones nostras speciales; proviso semper quod personæ, cum præfato Duce venientes, quicquam, &c. Et quod idem Dux quosdam de gentibus suis ad præmuniendum Capitaneos seu custodes castrorum & villarum nostrarum firmatarum, ad quæ ipsum venire & declinare contigerit, de adventu suo ad eadem castra sive villas præmittat omni modo. In cujus, &c. per duos menses proximo futuros duntaxat. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun vicesimo die Julii. Per Concilium. *Rymer, tom. X. pag. 8.*

Traité de sûreté pour l'élargissement d'Artur de Bretagne.

UNiversis Christi fidelibus, præsentes Literas inspecturis, Johannes Dei gratia Episcopus Nannetensis Cancellarius Britanniæ, Guillelmus Dominus de Montauban & de Landall, Radulphus le Sage Dominus de Sancto Petro & de Laniers, Marescallus hæreditarius de Pontivo, Milites, Commissarii, Procuratores ad infra scripta sufficienter & legitime deputati, salutem in Domino. Notum facimus per præsentes quod cum nuper serenissimo Principi & Domino, Domino Henrico Regi Angliæ, hæredi & Regenti Regni Franciæ, & Domino Hiberniæ, pro parte metuendissimæ Dominæ nostræ Ducissæ Britanniæ sororis suæ, ac nobilium Baronum & Dominorum Alani Vicecomitis de Rohan Domini de Leon, locumtenentis generalis in Britannia pro ipso Duce, Guidonis de Laval Domini de Gavre, de Montfort & de la Roche, Alani de Rohan Comitis de Porhoet, Karoli de Rohan Domini de Guempnegingamp, Roberti Domini de Chasteaubrient & de Montafilant, Johannis Domini de Rieux Vicomitis de Donges, Johannis de Crahon Domini de la Suze & de Champtocé, Johannis Tournemine Domini de Hunaudais, Gaufridi de Malestroit Domini de Combour, Radulphi Domini de Coasquen, Johannis Domini de Penhoet Admiralli Britanniæ, Guidonis Domini de Molac & de la Chapelle, & Johannis de la Chapelle Domini de Benes, grandi cum instantia supplicassemus quatenus ipsis per absentiam metuendissimi Domini nostri Ducis Britanniæ, fratris ejusdem Regis, in tristi desolatione constitutis, & ut eidem Domino Duci de grato servitio Domini Arturi de Britannia fratris sui germani provideri valeat, idem Rex annuere dignaretur & indulgere largitionem ejusdem Domini Arturi, prisonarii sui, ad tempus de quo serenitati suæ complaceret, cujus ope & industria creditur & speratur dictum Dominum Ducem ad priscæ libertatis statum reversurum, idem Dominus noster Rex, præfatis præcibus, intuitu & contemplatione dicti Domini Ducis, dictorumque supplicantium, ac totius patriæ Britanniæ, benivolis affectibus inclinatus, reverendos in Christo Patres & Dominos Philippum & Johannem, Dei gratia, Wigorniensem & Roffensem Episcopos, & Dominum Thomam Brouns legum Doctorem, Consiliarios suos, ordinavit Commissarios ad conferendum, concordandum & concludendum nobiscum, Commissariis & Procuratoribus præfatorum locumtenentium & Baronum, de & super elargitione prædicta, ac modo & forma, ac securitatibus in ea parte congruis & requisitis; quarum commissionum & procuratoriarum literarum tenor sequitur, & est talis. A tous ceux qui ces presentes verront, &c. *ut supra.* Quarum auctoritate literarum, nobiscum præfatis Commissariis conferentibus post tractatus & colloquia nostra mutua inter ipsos & nos Commissarios & Procuratores antedictos, conclusum extitit & concordatum in eum qui sequitur modum.

In primis, quod dicto Arturo elargitionem hujusmodi à dicto Domino Rege consecuto, præfati locumtenens & Barones providebunt & facient quod idem Arthurus in die S. Michaelis in mense Septembris anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo, comparebit personaliter & publice in regno Angliæ, in civitate Londoniæ, & in eadem civitate, præfato Domino Regi, aut suo tunc hæredi, aut in ejus absentia ejus locumtenenti in Anglia, aut in eorum absentia Cancellario Angliæ, aut ipsis absentibus Majori dictæ civitatis Londoniæ qui pro tempore fuerit, se repræsentabit prisonarium prout extat de præsenti, & offeret se & exponet illorum custodiæ, quos dictus Dominus Rex, aut ejus hæredes pro tunc, aut dictus locumtenens, Cancellarius, sive Major, ad hoc duxerit deputandos.

Item, quod dicti locumtenens & Barones providebunt & facient quod dictus Arthurus, pendente toto dicto tempore elargitionis suæ, & donec se, ut præfertur, repræsentaverit prisonarium, nullam confœderationem aut alligantiam cum Karolo, qui se dicit Delphinum Viennensem, nec cum alio quocumque, neque guerram aliquam, aut aliud quicquam per se, neque per alium, vel alios faciet, aut procurabit, seu consentiet fieri, neque, pro posse, quomodolibet fieri permittet contra prædictum Dominum Angliæ, vel hæredes suos, neque contra carissimum fratrem nostrum Philippum Ducem Burgundiæ, nec alios quoscumque obedientes præcarissimo fratri suo Regi Franciæ, & eidem Domino Regi Angliæ, tanquam ipsius Regni Franciæ hæredi & Regenti, neque in dampnum vel præjudicium ipsius Domini Regis Angliæ, aut hæredum suorum, aut subjectorum suorum, seu patriarum suarum quarumcumque, & præsertim neque per se, neque per alium, vel alios quicquam attemptabit, aut faciet, seu fieri aut attemptari procurabit, neque, pro posse suo, in toto vel in parte fieri permittet contra pacem, nuper factam inter dictum Dominum Regem & serenissimum patrem suum Regem Franciæ, neque in præjudicium ipsius pacis.

Item, quod ex nunc usque post totum prædictum tempus elargitionis præfatæ finitum, & donec præfatus Arthurus hujusmodi consecutus, se, ut præfertur, prisonarium repræsentaverit, dicti locumtenens & Barones, conjunctim aut divisim, nullam confœderationem aut aligantiam cum Karolo, qui se dicit Delphinum Vienensem, nec cum alio quocumque, neque guerram aliquam, aut aliud quicquam per se, neque per alium vel alios facient, seu fieri procurabunt aut consentient, neque, pro posse, quomodolibet fieri permittent contra dictum Dominum Regem Angliæ aut hæredes suos, neque contra prædictum carissimum fratrem suum Philippum Ducem Burgundiæ, nec alios quoscumque obedientes dicto præcarissimo patri suo Regi Fran-

ciæ, & eidem Domino Regi tanquam ipsius regni Franciæ hæredi & Regenti, nec in dampnum vel præjudicium ejusdem Domini Regis Angliæ, aut subjectorum suorum, vel patriarum suarum quarumcumque; & præsertim quod neque per se, neque per alium, vel alios, quicquam attemptabunt aut facient, seu fieri vel attemptari procurabunt aut consentient, seu, pro posse, in toto vel in parte, fieri permittent contra dictam pacem nuper factam inter dictum Dominum Regem, & serenissimum patrem suum Regem Franciæ, nec in præjudicium ipsius pacis; proviso quod sub beneficio & favore præcedentium articulorum, non comprehendatur Oliverius de Blois, neque sui notorii complices, in facto proditionis per eum commisso in personam dicti Domini Ducis Britanniæ, nec tamen per hanc exceptionem seu provisionem in aliquo præjudicetur Regaliæ, juribus, aut libertatibus dicti Regis Franciæ, aut præfati Domini Regis Angliæ.

Item, concordatum est quod si quis ex subdictis dicti Ducatus (cujuscumque status aut conditionis fuerit) fecerit seu venerit in contrarium præmissorum, sic, ut præfertur, concordatorum, aut alicujus partis eorumdem, dicti locumtenens aut Barones, absque dilatione, dolo vel fraude, punient contrafacientem, tanquam seditiosum & violatorem pacis.

Item, quod pro majori securitate & cautione præmissorum dicti locumtenens & Barones tradent præfato Domino Regi Comitatum Montisfortis in Francia constitutum, tenendum & possidendum, cum omnibus suis castris, villis, fortaliciis, juribus, nobilitatibus, franchisiis & commodis quibuscumque, inde provenientibus, in utilitatem ipsius Dom. Regis Angliæ convertendum, per totum tempus elargitionis supradictæ & usque ad complementum omnium & singulorum præmissorum.

Item, quod elargitionem supradictam de gratia & beneplacito dicti Domini Regis, ac contemplatione prædicta, concordatum est quod idem Dominus Rex elargitionem hujusmodi faciet duraturam, à tempore incohationis ejusdem, usque ad prædictum diem S. Michaelis, præcedentibus tamen & observatis primitus hiis qui sequuntur.

Inprimis (viz) dummodo in adventu dicti Arthuri, præfatus Dominus Rex reperiat ipsum procedere bona fide, & bene dispositum ad bonum dictorum negotiorum, ac ratificet idem Arthurus per suas literas patentes suo sigillo sigillatas, & juret ad sancta Dei Evangelia, à se corporaliter tangenda, se rata & grata habere omnia & singula inter eumdem Dominum Regem Angliæ, suosque Commissarios, & præfatos locumtenentem, & Barones, eorumque Commissarios, Procuratores & Nuncios, acta, gesta & concordata.

Item, quod idem Arthurus juret ad sancta Dei Evangelia à se corporaliter tangenda, ac per suas literas patentes, suo sigillo sigillandas, se obliget & promittat sub omni honore suo, ac sub ypotheca & obligatione omnium bonorum suorum mobilium & immobilium quod ipsemet Arthurus, in dicto die sancti Michaelis, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo comparebit personaliter & publice in regno Angliæ, in civitate Londoniæ; & in eadem civitate præfato Domino Regi Angliæ, aut ejus hæredi, aut in ejus absentia, ejus locumtenenti in Anglia, aut ipsis absentibus Cancellario Angliæ, aut ipsis absentibus Majori ejusdem civitatis se repræsentabit prisonarium, prout est de præsenti; & se offeret & exponet custodiæ illorum, quos idem Dominus Rex, aut hæres ejus, aut dicti locumtenens, Cancellarius, sive Major, ad hoc duxerit deputandos.

Item, quod idem Arthurus juret per sancta Dei Evangelia per se corporaliter tangenda, ac per suas patentes literas, suo sigillo sigillandas, obliget & promittat sub omni honore suo, ac sub ypotheca & obligatione omnium bonorum suorum mobilium & immobilium, quod pendente toto præfato tempore elargitionis prædictæ, & donec se, ut præfertur, prisonarium repræsentaverit, nullam confœderationem aut alligantiam cum Karolo, qui se dicit Delphinum Viennensem, neque cum alio quocumque, nec aliud quicquam per se, neque per alium, vel per alios faciet, seu fieri procurabit aut consentiet, neque, pro posse, quomodolibet fieri permittet contra dictum Dominum Regem Angliæ aut suos hæredes, neque contra carissimum fratrem suum Philippum Ducem Burgundiæ, neque alios quoscumque obedientes patri suo Regi Franciæ, & eidem Domino Regi Angliæ, tanquam ipsius regni Franciæ hæredi & Regenti; nec in dampnum vel præjudicium ipsius Domini Regis, aut subjectorum suorum, aut patriarum suarum quarumcumque, & præsertim quod neque per se, vel per alium, vel alios, quicquam attemptabit aut faciet, seu fieri vel attemptari procurabit aut consentiet, seu pro posse permittet, in toto seu in parte, contra pacem nuper factam inter dictum Dominum Regem, & præclarissimum patrem suum Regem Franciæ, neque in præjudicium ipsius pacis.

Item, concordatum est quod, finito tempore elargitionis supradictæ, & præmissis omnibus per dictos Dominum Ducem & Arthurum ac locumtenentem & Barones, sic, ut præfertur, observatis, & non aliàs, dictus Dominus Rex plane restituet dictum Comitatum Montisfortis præfato fratri suo Duci Britanniæ.

Item, quod dicti locumtenens & Barones providebunt & facient quod dictus Dux Britanniæ traditionem Comitatus supradicti, modo quo præfertur, ac omnia alia & singula prædicta supradicta rata habebit & grata, ac quod super eisdem dabit suas literas patentes, suo magno sigillo sigillatas. Præmissa vero omnia & singula (dummodo dictus Arthurus ea rata habuerit & grata, & non aliter) nos Johannes Episcopus Nannetensis, Guillelmus Dominus de Montauban & Landall, ac Radulphus le Sage, Ambassiatores, Procuratores & Nuncii supradicti, dictos Dominos Ducem Britanniæ & Arthurum, & locumtenentem & Barones, & eorum quemlibet, in omnibus & per omnia plene & fideliter facturos, observaturos & impleturos, ac fieri & observari facturos, bona fide, & absque fraude, dolo seu malo ingenio, ac quod occasione seu prætextu alicujus rei, per præfatum Dominum Regem Angliæ quomodocumque, aut alibi, etiam adversus quamcumque personam (cujuscumque status aut conditionis extiterit) gestæ seu factæ, seu quæ prætendi poterit, perpetratæ, non venient in contrarium præmissorum, aut alicujus eorumdem, juravimus nominibus locumtenentis & Baronum, & promisimus etiam sub ypotheca & obligatione omnium & singulorum bonorum mobilium & immobilium eorumd. locumtenentis & Baronum, & quod super omnibus & singulis supradictis dicti locumtenens & Barones dabunt, & quilibet eorum dabit, suas literas patentes confirmatorias, & insuper quod postquam dictus Arthurus suum consensum prædictis accommodaverit, per suas puras & simplices literas suo sigillo sigillatas, omnia & singula superius inserta, nos Johannes Episcopus Nannetensis, & Guil-

lielmus Dominus de Montauban, nos nominibus propriis, modo præmisso, plene & finaliter observaturos, facturos, & impleturos, & non venturos in contrarium eorum aut alicujus eorumdem, promisimus & juravimus ad sancta Dei Evangelia, per nos corporaliter tacta, ac promittimus & juramus sub ypotheca & obligatione omnium bonorum nostrorum mobilium & immobilium, & quod eadem omnia & singula sic, ut præfertur, faciemus observari & impleri.

In quorum omnium & singulorum fidem & testimonium, nos Johannes Episcopus Nannetensis, & Guillielmus Dominus de Montauban Commissarii & Procuratores prædicti, signeta nostra, in absentia sigillorum nostrorum magnorum, & ego Raduldulphus Commissarius & Procurator antedictus, sigillum meum præsentibus apposuimus, & easdem literas manibus propriis subsignavimus, ac ipsas signo & subscriptione Jacobi Isembardi Notarii publici signari & subscribi fecimus. Datum in villa de Corbolio, die vicesima secunda mensis Julii, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo, indictione XIII. Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri, Domini Martini, divina Providentia Papæ Quinti anno tertio; præsentibus discretis viris Magistro Guillelmo Yayes Licentiato in Legibus, Canonico Ecclesiæ Briocensis; Johanne de Plesseio Curato Ecclesiæ paroxialis Sancti Germani Autissiodorensis, Parisiensis, ac Johanne de la Bouexiere Scutifero Macloviensis diœcesum; cum pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis. *Sic signata*, J. Episcopus Nannetensis, Guillelmus de Montauban, R. le Sage. Et ego Jacobus Isambardi, Clericus Metensis, publicus Apostolica & Imperiali auctoritatibus Notarius, in legibus Baccalarius, Domini nostri Regis Secretarius, dum prædictæ literæ per reverendum Patrem, Dominum Johannem, Dei gratia Nannetensem Episcopum, nec non nobiles viros Willelmum Dominum de Montauban & de Landall, & Radulphum le Sage Dominum de Sancto Petro, Milites, Commissarios & Procuratores antedictos sic ut præfertur, eorum signetis & sigillo, ac manibus propriis sigillabantur & signabantur, præsens personaliter interfui, una cum prænominatis testibus ad majorem præmissorum certitudinem vocatis & rogatis. Idcirco hiis præsentibus literis, alterius manu fideliter scriptis, præmissa publicando, signum meum apposui consuetum; hac me subscribens manu propria, in signationum & sigillationis prædictæ testimonium requisitus & rogatus. *Rymer, tom. X. p.* 8.

Pouvoir du Roi d'Angleterre de traiter avec le Duc & les Barons de Bretagne sur la Paix de Troyes.

REx omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis quod nos de fidelitate & circumspectionis industria dilectorum Magistri Johannis Stafford legum Doctoris, Thomæ Chauciers, & Johannis Pirient Armigerorum plenarie confidentes ad conveniendum, tractandum, communicandum, & finaliter concludendum cum carissimo fratre nostro Duce Britanniæ, nec non Prælatis & Baronibus dicti Ducatus Britanniæ, seu deputatis vel deputandis quibuscumque potestatem sufficientem habentibus ab eisdem, de & super acceptatione, affirmatione & observatione pacis finalis, inter præcarissimum patrem nostrum Regem Franciæ, ac inclita Franciæ & Angliæ regna nuper feliciter factæ & conclusæ, & eandem pacem ab ipsis carissimo fratre nostro Duce Britanniæ supradicto, nec non Prælatis & Baronibus, & aliis quibuscumque ipsius Ducatus, pro ipsis, & eorum hæredibus acceptari, affirmari, & observari petendum & obtinendum, & super hoc juramenta, obligationes & alia securitatum genera exigendum & recipiendum, cæteraque omnia & singula faciendum, exercendum & expediendum, quæ in præmissis vel circa ea necessaria fuerint seu quomolibet oportuna, ipsos Johannem, Thomam & Johannem, aut duos ipsorum, nostros fecimus, constituimus, ac deputavimus, prout tenore præsentium constituimus ac deputamus Ambassiatores, Commissarios, Procuratores ac Nuncios speciales, promittentes bona fide & in verbo regio, nos ratum, gratum & firmum perpetuo habituros quidquid per ipsos, aut duos ipsorum, gestum vel actum fuerit in præmissis & quolibet præmissorum. In cujus, &c. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun primo die Augusti. *Rymer, tom. X. pag.* 15.

Promesse du Comte de Penthievre de demander pardon au Duc en plein Parlement.

NOus Olivier Comte de Penthievre & Vicomte de Limoges, voulant & desirant fournir, enteriner & accomplir certaines choses de grace suppliées au Duc mon souverain Seigneur & lui requises par nostre frere Jehan Seigneur de l'Aigle pour nous & nostre fait, & pour nostre frere Charles & son fait, selon le contenu en certains memoires signez par Mauleon, quelle supplication & le contenu en ceux memoires avons eu & avons agréables; connoissons & confessons avoir autrefois voulu, nous obligé & juré & promis estre en personne en prochain general Parlement de Monseigneur le Duc, & dirons à mondit Seigneur en presence de ses Prelatz, Barons, & Estatz de son pays par telles paroles: *Nostre trés-doubté & souverain Seigneur, par mauvais conseil & par jeunesse, nous vous avons prins & mis mains en vous & en Richart Monseigneur vostre frere, & longuement detenus contre vos volontez; follement & comme maulx conseillez; dont nous déplaist & summes repentans, & nous en crions mercy, & vous supplions qu'il vous plaise le nous pardonner & nous impartir vostre grace & misericorde.* Et de ce faire & ainsi tenir & accomplir les choses dessusdites, & que nous & ledit Charles nostre frere le tendrons & accomplirons, nous dit Olivier pour nous & ledit Charles, & pour chacun de nous avons baillé & baillons hostage à mondit Seigneur Guillaume nostre frere, & pour seureté réelle le Chastel de Paluau; & les choses dessusdites & chacune avec le contenu ezdits memoires o tout leur effet signez par ledit Mauleon avons promis, octroyé, obligé & juré, promettons, octroyons, obligeons & jurons par les foy & serment de nos corps tenir, fournir, enteriner, & accomplir sans jamais venir encontre. Donné tesmoin nostre scel le 6. Aoust l'an 1420. *Château de Nantes, armoire A. cassette F. n.* 7.

Le Duc dispensé des sermens faits dans la prison.

MArtinus Episcopus servus servorum Dei venerab. fratribus Dol. & Nannet. ac Briocensi Episcopis salutem & Ap. ben. Preclare devotionis integritas devoteque integritatis puritas quibus dilectus filius nobilis vir Johannes Dux Britannie illustris nos & Romanam reveretur Ecclesiam, non indigne promeretur ut petitiones suas, illas presertim per quas suo, & Ducatus ac subditorum suorum statui & indemnitati consulitur, quantum cum Deo

possumus, favoribus prosequamur. Opportune exhibita siquidem nobis nuper pro parte dicti Ducis petitio continebat quod olim dilectus filius nobilis vir Oliverius de Blays Domicellus Briocensis Diocesis prefatum Ducem, quem antea absque ulla rationabili legitimave causa seditiose captivaverat & tunc suis detinebat carceribus.... quod in Christo filiam nobilem mulierem .... primogenitam suam, tunc & nunc impuberem, & quam idem Dux dudum antea carissimo in Christo filio nostro Ludovico Jerusalem & Cecilie Regi illustri, medio suo juramento, desponsare firmaverat, dicto Oliverio matrimonialiter copularet, atque etiam magnam pecunie summam tunc expressam; ac etiam, inter alia, tria, videlicet de Montcontour, Jugon & Sesson, castra, que de dominio, jure & proprietate Ducatus sui Britannie existunt, nomine dotis realiter traderet & assignaret; necnon nonnullas terras, villas, & castra, quas & que idem Oliverius in dicto Ducatu ante tempus & tempore dicte captionis prefati Ducis obtinebat, eidem Oliverio restitueret; & plura alia tunc expressa Duci & Ducatui predictis nimis dispendiosa Dux prefatus facere & impendere promisit; quodque secum certas compositiones, concordias, tractatusque & pacta, sibique varias & diversas promissiones, obligationes, pollicitationes fecit, compulit; & insuper ab eo, quod omnia & singula premissa & plura alia, tum etiam expressa integre adimplere & inviolabiliter observare, nec contra ea quovis modo facere vel venire deberet, varia juramenta per eum etiam personaliter tactis Sacro-sanctis scripturis prestita extorsit per vim & & metum que merito cadere poterant in constantem; que juramenta, promissiones, obligationes, tractatus & pacta, si dictus Dux earum pretextu ad ipsorum & aliorum premissorum observationem adstringeretur, nedum in ipsius Ducis & successorum suorum Ducum Britannie status detrimentum non modicum & enormem lesionem caderent, verum etiam in ipso Ducatu exitialia parerent detrimenta & dispendia, ac inter ejusdem Ducatus Barones, nobiles & incolas quamplurima insupportabilia, rancores, dissentiones & scandala forsan generarent. Quare pro parte dicti Ducis nobis fuit humiliter supplicatum ut sibi & statui suo, necnon Ducatus, Baronum, nobilium & incolarum predictorum paci & indemnitati in premissis opportune providere de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur de premissis certam notitiam non habentes, hujusmodi supplicationibus inclinati fraternitati vestre per Apostolica scripta mandamus, quatenus vos aut duo vestrum, si ita esse reperieritis, super quo vestram conscientiam oneramus, eidem Duci prefata juramenta auctoritate nostra penitus relaxetis, ac eum ad illorum, necnon promissionum, obligationum, tractatuum, pactorum, & aliorum premissorum, ceterorumque omnium & singulorum in & sub eis comprehensorum observationem, eadem auctoritate decernatis non teneri, ipsumque adversus illa integrum & in statum pristinum in quo ante captionem hujusmodi fuerat restituatis & reponatis. Datum Florentie quinto Kalendarum Septembris, Pontificatus nostri anno tertio. Bullé en plomb pendant, & signé sur le reply, Guill. Autredy. *Chasteau de Nantes, arm. A. cassette G. n. 3.*

Droit de porter le cercle ducal dans les assemblées accordé par le Duc aux Sires de Guemené.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presantes voiront ou oiront, salut. Comme de nos droits Royaux & duchaux, souverainetés & noblesses apartienent à nous & non à autres en nostre Duché d'ordonner & donner loy, prerogatives & noblesses à nos subjectz; & en nostre pais soit chosse convenable & honneste estre en nos generaux Parlements & solemnelles ensamblées prochement acompaignées & conseillées de ceux de nostre sanc & lignage, & iceux honnorez tant en prerogatives que autrement: considerant la bonne voulenté, amour & affection & loyauté que nostre tres-cher & tres aimé oncle & cousin Charles de Rohan Seigneur de Guemené-guingant, fils de nostre tres-cher & tres-amé oncle feu Messire Jan Vicom. de Rohan derain deceddé, & de nostre tres-chere & amée & honorée tante Dame Janne de Navarre sa compaigne espouse, a envers nous, les bons & agreables services tant en nos guerres que autrement que il nous a fait, & esperons qu'il face au temps advenir led. Charles de Rohan qui est si proche de nostre sanc, & ses heritiers & successeurs d'iceluy Charles de Rohan pour luy, ses principaux hers & successeurs d'hoir en hoir issus & qui isseront & seront procréés de nostred. oncle & de sa posterité, avons créé, constitué & ordonné, créons, constituons & ordonnons à estre assistant & le prochain de nous à la senestre main au dessoubz de nous & de nostre siege ou cheze, sur le marche-pied de nostre siege ou cheze ou queque soit tousiours le prochain de nous à senestre en l'androit de nostre pied senestre toutesfoys & quand nous serons en nostre cheze ou en nostre siege pour nos Parlemens & assamblées, ou en autres lieu pour la justice & police de nostre pais tenir & disposer, & iceluy lieu & place luy avons donné, octroyé & ordonné, donnons, octroyons & ordonnons pour luy & sesdits hoirs à jamais perpetuellement, tant en nostre vie comme au temps de nos successeurs pour nous assister & estre aud. lieu prochement de nous pour nous conseiller & adviser privement ou en apert de ce que bon lui semblera & voira qu'il en sera mestier & expressement luy avons donné & octroyé, donnons & octroyons l'assistance & assiette dudit lieu o les honneurs, noblesses & prerogatives qui en tel & semblables cas doibvent & peuvent appartenir pour nous assister & servir de recepvoir, garder & tenir toutesfois que descharger nous en voudrions ou verions l'avoir affaire, notre cercle ou coronne ou ceque porterions sur nostre teste pour icelui temps. Et aussy pour les causes dessusdites & autres à ce nous mouvantes; en laquelle expressement seul & proche que nul autre nous le constituons & ordonnons & sesd. hoirs apprés lui nostre seul & principal Officier, en deffendant tous autres d'eux s'y advancer ni ingerer tant audit lieu que au service & office dessusdit. Sy mandons & commandons à nos Chancelliers, Presidentz & Juges de nos Parlements & assamblées dessusd. & à nostre grand Maistre d'Hostel, qui à presant sont, & qui pour le temps advenir seront que de nosd. créations, constitutions & graces, prerogatives, don, ordon. & octroy tant des lieu, place, seance, assistance & office comme autrement fassent & souffrent jouir & uzer paisiblement & perpetuellement nostred. oncle & sesdits hoirs & heritiers & successeurs sans aucun

empeschement ou dissimulations quelconque, comme dit est, nonobstant quelconques lettres & choses à ce contraires; car ainsi nous plaist & le lui avons octroyé & octroyons de grace speciale. Mandons & commandons à tous nosd. subjectz en ce faisant estre à nostred. oncle & sesd. hoirs obeissantz & diligeament aydans. En tesmoin desquelles choses nous en avons donné à nostred. oncle ses presan. en lacz de soye & cire verte. Ce fut fait en nostre ville de Vennes le 16. Sept. l'an 1420. *Ainsi signé :* Par le Duc de son commandement & en son general Parlement tenant, presants les Evesques de Dol, de S. Malo, de Cornouaille, de Vannes, de Sainct Brieuc, de Leon, de Lantreguer, le Vicompte de Rohan, les Sires de Chasteaubriand, de la Suze, de Rieux, de Quintin & plusieurs autres. Grimaux. *Ch. de Nan. arm. N. cass. H.*

Don de la terre de Minibriac au Sire de Guemené.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront & oiront, salut. Comme par la seditieuse & deleiale trahison, felonie & crime de leze-majesté, & autres délits & excés commis & perpetrés par Olivier & Charles de Blois leurs fauteurs & complices, notamment en la prinse & détention de notre personne tant en allant à Chantouceaux que autrement, toutes les terres, rentes, biens & heritages des dits Oliv. & Charles de Blois en notre Duché, sont à nous confisquez & acquises à perpetuité : Nous considerans & recolans les bons & agreables services que nous a fait ès temps passés notre tres-cher & tres-amé oncle Charles de Rohan Seigneur de Guemené-guingamp, tant en la poursuite de la recouvrance & délivrance de notre personne, que les dits de Blois traitoient si durement & si inhumainement en leurs prisons, pour laquelle poursuite notre dit oncle & nos autres loyaux parens & sujets se sont mis sus en armes & puissance à grand labour & missions, & employez corps & biens tant & tellement que grace à notre Créateur sommes délivrés & retournés à notre franchise & liberté. Considerans mesme le fervent & parfait amour & affinité que toujours a euë, continuée & nous a portée, dont nous sommes bien acertenés & trés-comptans, & esperons que face ou temps avenir notre dit oncle le dit Charles de Rohan, à icelui pour lui & ses hoirs mâles procréés & à procréer en leal mariage à perpetuel heritage en recompensation & remuneration de partie de ses dits services, avons donné, cedé & transporté, donnons, cedons, & transportons par ces presentes & de notre certaine science toutes & chacunes les chatellenies, terres, rentes & Seigneuries & obeissances de Minibriac au Diocese de Treguier, fiez, arriere-fiez, hostieulx, menois, moulins, estangs, garaines, boais, demaines, hommes, sujets, terres, rentes, juridictions, foires, marchez, & expressement tout ce que le dit Olivier de Blois & ses predecesseurs souloient avoir, tenir & expleter, & leur souloit competer & appartenir en ladite Chatellainie o ses apartenances & dependances, comme ils se poursevent, & souloient appartenir au dit Olivier de Blois & à ses predecesseurs tant feautés, ligences, & toutes autres chouses & appartenances quelconques tant en rentes herieles, personnelles, que autrement, que les dits Olivier de Blois & ses predecesseurs avoient & souloient avoir & tenir & leur pouvoit & devoit competer & appartenir en la Chatellainie de Sindré & ses appartenances sans rien en excepter à les tenir de nous notre dit oncle, ses dits hoirs & successeurs à foy & rachat, & à s'en délivrer pour nous & obeir luy & ses sujets des dites terres à congé de personne & de menée par notre Cour de Rennes à tous droits, prerogatives & noblesses, & en la forme & maniere que nos autres sujets, qui se delivrent à congé de personne & de menée par nos Cours & barres ont accoutumez à avoir & user. Desquels heritages, chatellainies, terres, rentes & Seigneuries dessusdites avec leurs appartenances & de tout ce que dessus est dit, nous nous en sommes desaisis & départis, & au dit Charles de Rohan pour luy & ses hoirs en avons baillé, livré & transporté, baillons, livrons & transportons par la teneur de ces presentes à perpetuité droitures, fonds, proprietés, possessions & saisines reaument & de fait appart. à Seignours & possessours à en jouir, faire & user, & dès à present l'y avons constitué, établi & ordonné, constituons, établissons & ordonnons presentement & pour le temps à venir autour, Seignour & & vrai possessour à en jouir, faire & user dès ce present jour & pour le temps à venir comme de ses propres heritages & possessions sans y requerir ne appeller nos Procureurs, Receveurs ne autres Officiers, fort tant seulement à l'en maintenir, garder & deffendre en la possession & jouissance, si mestier en a. Desquelles chatellainies & autres chouses susdites avons reçeu l'hommage du dit Charles, & l'en avons reçeu à homme, en mandant, & par ces presentes mandons aux feaux qui doivent foy & hommage des dites terres, que les facent à notre dit oncle chacun selon sa tenue, & que ancienement le souloit & devoit faire au dit de Blois & à ses predecesseurs. Si mandons & commandons à tous nos Senechaux, Thresoriers, Allouez, Baillifs, Procureurs, Officiers dessus les lieux, & tous autres à qui de ce appartiendra, que de nos dittes recompensations, donaisons & graces & toute la tenour, effet & substance des nos presentes lettres souffrent, facent & laissent jouir plainement & paisiblement notre dit oncle & ses hoirs & cause ayans sans aucune contradiction, détourbement, empeschement quelconque; car ainsi nous plait ce être fait, & lui avons octroyé & octroyons de grace especial par ces presentes & de notre certaines science, nonobstant quelconque ordonnance, reservation, restriction, statut ou établissement fait ou à faire à ce contraire ou dérogatoire, ou lettres subreptices ou autre chose à ce contraire, & copie de ces presentes ordonnances, ou vidimus vaudra à nos dits Officiers & à tous autres, quand mestier en auront, garant & décharge en tous lieux & temps quand mestier en sera. Donné en notre ville de Vannes, notre general Parlement tenant les presentes en las de soie & cire verte le 23. jour de Septembre l'an 1420. Par le Duc, *signé* Yvete, *& sur le reply* : Par le Duc de son commandement en son grand Conseil, son general Parlement tenant, auquel étoient les Evêques de Doul, de S. Malo, de S. Brieu, les Sires de Chateaubrient, de Rieux, de la Suze, du Perrier, les Abbés de Prieres & de S. Mahé, Messire Henry du Juch, le Sénechal de Nantes & plusieurs autres. *Signé*, Yvete *avec paraphe. Le sceau est perdu. Archives de Guemené.*

Don à Jean de la Chapelle de la confiscation de Jean Goudin.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux &c. savoir faisons. Comme par la très-faulce & déloiale traison

traïson nagueres commises en nostre personne par Olivier de Blays & Charles son frere, leurs fauteurs & adherez en la prinse de nostre personne & de nostre beau frere Richard, en allant au convy dudit Olivier à Chantouçeaux; pour lequel cas ainsi avenu ayt commis celuy Olivier, ledit Charles son frere, leurs fauteurs & adherans, crime de leze-Majesté, felonie & ingratitude; par cause de quoy soient à nous appliquées & confisquées toutes & chacunes les terres, rentes, revenuës, heritages & biens meubles quelconques dudit Olivier, son frere, leursdits fauteurs & sequaces estans en nostre pays & Duché de Bretaigne, & que à nous en soit & apartienne à en dispouser à nostre plaisir; & qu'ainsi soit que Jehan Goudin soit & eust esté demourant & commenczal dudit Olivier & de sa mere, fautrice & adcertainée dudit cas, tant deparavant le temps de ladite prinse ainsi faite de nostre personne, que dempuix & encore à present demonstre clairement qu'il étoit & est fauteur, complis & adheré dudit &c. Nous considerans les bons & agreables services que avoit fait nostre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Messire Jean de la Chapelle nostre Capitaine de Jugon, à feu nostre trés-redoubté Seigneur & pere le Duc que Dieu absolle, nostre trés-chere & trés-redoubtée mere la Royne d'Angleterre, & mesme à nous, tant au recouvrement de nostre personne, qu'autrement; à quoy il s'est moult notablement employé, mis & employé du sien à plusieurs grans frais & mises; & que esperons que de bien en mieux nous face un chacun jour pour le temps à venir; avons donné & octrié de nostre propre mouvement & science, en pure, vraye & perpetuelle donaison irrevocable toutes & chacunes les terres, rentes, revenuës, biens meubles &c. que celuy Goudin avoit & pouvoit avoir en nostre Duché, pour en jouir nostredit Chambellan, ses hoirs & successeurs pour le temps comme de sa propre chose, en transportant à nostredit Chambellan d'icelles choses la proprieté, possession & saisine, selon & au desir des lettres que de nous avoit obtenu nostredit Chambellan; laquelle donaison nous avons eu aujourd'huy agréable & l'avons confirmée &c. avec tout & tel droit que nous pouvions avoir envers led. Goudin, ses hoirs & successeurs, pour cause & occasion des offices & receptes que avoit fait pour led. Olivier, ses pere & mere, & de ce que devoit & pouvoit devoir auxdits de Blays &c. Mandons & commandons à nostre bien amé & féal Conseiller nostre President cestes nos presentes lettres faire publier à cest nostre general Parlement, &c. Donné en nostre Chastel de l'Ermine le 24. jour de Septembre l'an 1420. Par le Duc. Par le Duc de son commandement, presens les Evesques de Doul, de S. Malou, de S. Brieuc, le Vicomte de Rohan, les Sires de Chastelbrient, de Rieux, de la Suze, de Guemené-guengamp, Messire Henry du Juch. & autres, nostre general Parlement tenant, Yvette. Scellé. *Sur une copie.*

Partage donné par le Duc à Richard son frere.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, salut. Sçavoir faisons nonobstant que par la coustume de nostre pays & Duché de Bretaigne entre les nobles, si du plaisir de l'aisné n'estoit, les puisnez n'ayent, ne doivent prendre aucune portion de meubles, ne heritages ez successions de pere & de mere par heritage, & mesmement ez terres de nostredict Duché, pour la diminution des terres & Seigneuries d'iceluy qui par plusieurs jouveigneurs, s'il estoit ainsi qu'ils succedassent & y eussent droict d'heritage, pourroit entrevenir; ce neantmoins nous considerans la grande amour que tousiours avons euë, & avons envers nostre trés-cher & trés-aimé frere germain Richard de Bretaigne, afin d'entretenir l'amour d'entre nous & luy, & aussi entre nostre trés-cher & trés-amé aisné fils François de Bretagne Comte de Montforr, & nos autres enfans ses nepveux & niecpces & luy; & que à tout temps mais il soit plus obligé de vouloir & procurer le bien de nous & de nostredict aisné fils ou autre nostre hoir procreé de nostre chair, & nos successeurs, & qu'il s'employe à tout son pouvoir à la conservation & augmentation des Principautez & Seigneuries de nous & de nostre aisné fils le Comte, ou autre nostre hoir procreé de nostre chair; à la requeste de nostredict frere le stipulant & requerant, pour tous droicts, parties & portion qu'il nous peut demander tant en meuble qu en heritage, quelque part que soient siz & situez les heritages des successions de nosdicts pere & mere; par convention & apoinmement faict avec luy, nous luy avons octroyé & octroyons par ces presentes bailler & asseoir pour en jouir luy, ses hoirs & causeants en perpetuel le nombre & somme de six mil livres tour. de rente, tant en Bretagne qu'en France, c'est à sçavoir trois mil livres de rente en Bretagne, & trois mil livres de rente en France ou en Bretagne, ainsi que mieux nous semblera, lesquelles six mil liv. de rente nous avons promis & promettons par cestes nos presentes bailler & asseoir à nostredict frere ainsi que dict est, pour en joyir luy, ses hoirs & causeans de luy; & avec ce luy bailler, payer & nombrer le nombre & somme de trente mil livres tour. laquelle somme de trente mil livres tour. nous luy avons promis & promettons par ces nos mesmes presentes lui payer pour une fois. Et comme il soit ainsi que par desloial trahison que Margueritte de Clisson, Olivier, & Charles de Blays ses enfans ont commis en nostre personne, tous & chacuns les heritages qu'ils tenoient en nostre Duché sont à nous confisquez & acquis; entre autres terres & heritages tint ladite Marguerite, les chastel, ville & chastelenies de Clisson & de l'Epine Gaudin, qui nous appartiennent par ladite confiscation, en commençant payement à valoir sur lesdictes six mil livres tourn. de rente par nous ainsi promises à nostredict frere, pour la cause que dict est, luy avons baillé & transporté lesdicts chastel, ville, forteresse & chastelenies de Clisson & l'Epine Gaudin assises en nostred. Duché, avec toutes les terres, rentes, revenus, Seigneuries & obéissances & redevances, tant en hommages, prez, bois, moulins, jurisdictions & autres droicts seigneuriaux & dépendances quelconques à icelles terres & chastelenies...... desquelles chastelenies de Clisson & de l'Espine Gaudin nous avons voulu & voulons que nostredict frere en jouisse entierement, depuis le tems qu'elles furent prises & saisies en nostre main à la cause dessusdicte; & avec ce luy avons baillé & transporté, baillons & transportons tout le droict & action que nous avons & nous apartient & peut apartenir ès chastel & chastelenies, villes, terres, & Seigneuries de Courtenay assis en France, avec & en toutes les revenues & redevances, bois, prez, terres, moulins, hommages, jurisdictions & autres droicts seigneuriaux & dépendances quelconques à celles terres & Seigneuries apartenantes, pour la somme de six centz livres tournois de rente par chacun an. Et les cha-

stel, ville, forteresse & chastelenie de Houdan, sise audit pays de France & en nostre Comté de Montfort avec toutes les rentes, revenuës & redevances, terres, bois, prez, moulins, hommages, jurisdictions & autres droits seigneuriaux & dépendances quelconques à celles terres & Seigneuries apartenans, pour la somme qu'ils seront trouvés valoir à deu prisage, en voulant qu'il en jouisse des fruicts & levées depuis le 29. jour de Décembre dernier passé, auquel jour nous lui transportasmes lesdits 600. liv. de rente & lesd. chastelenies & chastel de Houdan; lesquelles 600. l. de rente à cause de Courtenay par nous ainsi baillées & transportées à nostrediçt frere, & aussi lesdictes villes, chasteauz, forteresses de Clisson, de l'Espine Gaudin & de Houdan, & les terres, droicts & heritages & dépendances pour les sommes qu'elles seront trouvées valoir, comme dit est, nostrediçt frere a pris & accepté à valoir en payement & déduction desdictes 6000. liv. de rente que nous lui devons assoir & bailler comme dit est; par ainsi que nous luy avons promis & promettons luy en faire bon & loyal garentement envers tous, ou l'en récompenser par ailleurs, s'il advient que d'aucune chose il en fust évincé selon droit & raison, & partant sauf à lui paraccomplir payement du surplus desd. 6000. livres de rente que nous luy avons promis assoir, comme dessus est dit, & lui payer pour une fois lesd. 3000. l. tourn. Nostrediçt frere a quitté & quitte nous & nos hoirs en perpetuel de tout ce qu'il nous peut ou pourroit querir & demander des successions de nosdicts pere & mere, tant en meubles qu'en héritage; & par exprès a faict nostrediçt frere paction avecques nous à jamais, à nous ne nos hoirs aucune chose en querir ne demander, & l'a promis & juré en bonne foy, ainçois y a renoncé & renonce par foy & serment, si par édict successoire en son degré de lignée la succession ne luy avenoit; & par ceste convenance & apointement nous a promis & juré nostrediçt frere, & par ces lettres promet & jure ès sainctes Evangiles de Dieu par lui touchées, vouloir & procurer le bien de nous & de nostrediçt aisné fils le Comte ou autre nostre hoir procreé de nostre chair & nos successeurs comme Prince & vray Duc de Bretagne, & de tout son pouvoir secourir, aider & reconforter à la conservation & l'augmentation des Principautés & Seigneuries de nous & de nostre hoir procreé de nostre chair à l'encontre de tous ceux qui peuvent vivre & mourir, au profit de nous & de nosdicts hoirs & successeurs, & même pour cest effet a esté accordé & appoincté que nostrediçt frere & ses hoirs nous obéyront à cause desdites terres que luy avons baillées & baillerons. Et dès maintenant nous a faict foy & hommage lige desdicts chastel, ville, forteresse & chastelenie de Clisson & de l'Espine Gaudin; & aussi nous a faict foy & hommage desd. chastel, ville, forteresse & chastelenie de Houdan; & au regard des autres terres de Courtenay & autres que nous lui baillerons & asserrons, nous obéyra & fera telle redevance & hommage qu'il nous pourra faire selon la nature des fiefs qui par nous luy ont esté baillez & assis, & qu'assoir & assigner luy ferons à la Coustume des pays où ils sont assis & seront assignés; & a promis nostredit frere, & soy obligé & juré ainsi faire avec toutes & chacunes les choses dessusdites, sans jamais contrevenir; desquelles chastelenies & chacunes les choses dessusdites par nous ainsi luy baillées & transportées nous sommes desaisis pour nous, nos hoirs & successeurs, & dessaisissons par ces présentes, & l'en saisissons pour lui & ses hoirs, & transportons reaument & de fait, & avons voulu & octroyé, voulons & octroyons que nostre frere en jouisse desormais par heritage, & qu'il en face & puisse faire comme de sa propre chose, & qu'il en reçoive & puisse recevoir les foy, hommages & redevances des hommes feaux & subjects d'icelles chastelenies & terres & de chacune; ausquels hommes & subjects nous mandons faire lesdits hommages & redevances & apartenances & qui en tel cas apartiennent faire à nostredit frere, & au Capitaine & chacun desd. chasteaux, chastelenies, villes, forteresses, & de chacune d'icelles, & à tous autres à qui de ce peut & doit apartenir, qu'à nostred. frere ou à ses commis pour ce députés ils baillent & délivrent reaument & de fait la garde, possession & saisine d'iceux chastaux, chastelenies, villes, forteresses & apartenances d'icelles, & l'en facent, souffrent & laissent jouir & user paisiblement avecques & de tous les fruicts, rentes, revenus, jurisdictions, Seigneuries, obéissances & redevances y apartenantes, sans aucun ennuy, destourbier ou empeschement; & ainsi le faisant quittons lesdits feaux hommes & subjets, lesdits Capitaines & autres à qui il en peut appartenir, de ce que nous leur en puissions & à chacun d'eux respectivement aucune chose demander, & les choses & chacune dessusd. contenuës en ces présentes selon leur teneur & effect, nous promettons en bonne foy pour nous & nos hoirs, successeurs, tenir, fournir & accomplir sans jamais par nous ne autre encontre venir. En tesmoin de ce nous avons fait mettre à ces présentes, déliberées & veues de mot à mot en nostre général Parlement tenu en nostre ville de Vennes, nostre scél en laz de soye de cire verd le pénultiesme jour de Septembre l'an 1420. *Chasteau de Nantes, arm. G. cass. C. n.* 1.

Privileges accordés aux Monnoyeurs.

JEan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont; à tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou orront, salut. Nos bien amés & féaux les Ouvriers & Monnoyers de noz Villes & Monnoyes de Rennes & de Nantes, nous ont de présent exposé que ils & leurs prédécesseurs & successeurs furent anciennement par noz prédécesseurs ordonnés pour le proffit commun de tout l'universel peuple à ouvrer & faire monnoye, pour ce que entierement le monde ne pouvoit bonnement estre gouverné ne droite égalité à un chacun à ce que est sien estre faite; & que aussi lesdits Ouvriers & Monnoyers se sont adstrains & obligés à ce faire, tant qu'à nul autre mestier, office, ne estat durant l'ouvrage, ne se pourront addonner; & que noz prédécesseurs Roys, Ducs & Prince de Bretaigne, leurs donnerent & octroyerent plusieurs grandes libertés, franchises & exemptions, par lesquelles ils donnerent, entre autres choses, estre exempts de non répondre en cas personnel devant Juge quelconque, pour quelconque cas que ce soit, sinon devant les Prévosts desdictes Monnoyes, & en cas de ressort devant les grands & généraux Maistres d'icelles Monnoyes, excepté de troys cas, sçavoir est de meurtre, de larcin & de rapt; & avecques ce estre quittes, francs, & exempts par tout nostre pays & Duché de toutes constitutions, tailles, peages, ports, passages, guets & réparations de Villes & généralement de toutes subventions, actions & impositions quelles soient à lever, ouvrants & non ouvrants, marchandants & non marchandants, nonobstant quelconques privileges donnés ou à don-

ner, dont ils & leurs prédécesseurs ont jouy ez temps passés; & que de nouvel & puis naguerres on les veut faire contribuer à tailles & réparations de Villes, à guet & garde de portes, & à ce les contraindre par prinse & exécution de leurs biens, & mesme durant le temps qu'ils sont à l'œuvre de nosdites Monnoyes, en leur grand dommage & préjudice, & aussi de nous & de toute la chose publicque de nostre pays & contre leurs privileges, franchises & exemptions. Nous supplians & requerans sur ce par nous leur estre pourveu de nostre bon & gracieux reméde, en les faisant garder & maintenir en leurs libertés & exemptions, sans ce que ou temps advenir on leur puisse ne doive de raison en ce donner empeschement ne destourbier quelconque. Pourquoy nous, eu égard aux choses dessusd. enclins à leur supplication, & considérans la bonne obéissance qu'ils nous ont faict de nous fournir & garnir nozdictes Monnoyes, sçavans qu'ils sont adstrains & obligés à ce, laquelle adstrinction & obligation redonde à toute l'université du peuple & de tous les habitans & réparans en nostre Duché, de quelque estat & condition qu'ils soient, & que mêmes nous avons veu plusieurs lettres & chartres faisant mention des libertés, franchises & exemptions à eux & à leurs prédécesseurs & successeurs données par noz prédécesseurs Roys, Ducs & Princes de Bretaigne, & par nous, tant par Lettres de Parlement que autrement octroyées & confirmées;nous de nostre auctorité, pouvoir Royal & Ducal, de certaine science & grace special par la teneur de ces présentes Lettres, tous les privileges, franchises, libertés & exemptions donnés à nozditcts Ouvriers & Monnoyers par noz prédécesseurs Roys, Ducs & Princes de Bretaigne, ainsi que dit est, confirmons, approuvons, donnons & octroyons à tousjoursmais perpétuellement à nozdicts Monnoyers & Ouvriers pour eux & leurs successeurs, avecque les Maistres, Gardes, contre-Gardes, Tailleurs, Essayeurs desd. monnoyes, qui à présent sont & qui pour le temps advenir le seront, & que ne soient tenu d'aucun cas personnel pardevant quelconques Juges que ce soit, si ce n'est devant les Prévosts desd. Monnoyes, & en cas de ressort, devant les grands généraux Maistres de nozdictes Monnoyes, ou l'un d'eux, & en cas de ressort, en nostre général Parlemens, excepté de trois cas, sçavoir est de meutre, larcin ou rapt; & que nozdicts Ouvriers & Monnoyers, lesd. Officiers, leurs femmes, familles, varlets & serviteurs de nozdits Monnoyers (sans couvrir autres soubs ombres d'eux) soient francs, quittes & délivres par nostre Duché de toutes tailles, coustumes, peages, passages, travers, par raison desd. marchandises ou autrement, de tous imposts, fouages, subsides, d'osts, changes, chevauchées, réparations de Villes, de guet, arriere-guet & de garde de portes, & généralement de toutes exécutions, molestations, impositions, & de toutes servitudes & novalités quelles soient, & comme elles soient nommées & appellées, ouvrans & non ouvrans, marchandans & non marchandans, excepté ceux qui ne serviront à l'ouvrage de nozdictes Monnoyes quand mestier sera & requis en seront, s'ils n'ont vraye & legitime excusation sans fraude & collusion. Car ainsi le voulons & nous plaist; & ô le consentement de nostre Grand Conseil, nonobstant quelconques privileges donnés ou à donner au contraire; pourveu que ils soient, & seront tenus de non partir ne aller hors de nostre pays durant le temps que nozdictes Monnoyes ouvreront sans le congé & licence de l'un des généraux Maistres de noz Monnoyes, ou de l'un des Prévosts d'icelles; & aussi toutes les foys que nous voudrons faire ouvrer en noz Monnoyes dessusd. & que lesdicts Ouvriers & Monnoyers seront hors de nostred. pays, ils sont & seront tenus venir à nostre service èsd. Monnoyes, le leur faisant sçavoir par suffisant intervale, & payant leurs dépands pour la premiere venue jusques au lieu, au regard de la distance; & avecque ce prenons & mettons nozdits Ouvriers & Monnoyers & quatre Officiers de nozdicts Monnoyers, leurs femmes, familles, varlets & serviteurs, leurs biens, justes pocessions & saizines quelconques, en nostre special & perpetuelle sauvegarde, & voulons & octroyons que contre celui ou ceux qui grieff, moleste, destourbier, ou aucun dommage leur ferpient sommairement & de plain, sans ordre de plect, ne figure de jugement, soit procedé à icelui & iceux condempnés & contraints à rendre tous cousts, mises & dommages en quoy ils seront encourus pour le fait des empeschemens & amendes à nous & à partie, selon la qualité du mal fait sans rien en épargner. Et par ces présentes mandons & commandons & étroitement enjoignons à tous & chacuns noz Sénéchaux, Alloués, Procureurs, Capitaines, Connestables, Baillifs, Prévosts, Sergens, leurs Lieutenans, & à chacun & tous autres Justiciers, Officiers, Fermiers & autres quelconques, les laisser jouir & user de leursdictes franchises, &c. Leur en avons baillé & donné en tesmoing, & que ce soit ferme & stable à tousjoursmais, ces présentes lettres scellées de nostre scel de Chancellerie en lacs de soye & cire vert. Donné en nostre ville de Vennes, nostre général Parlement tenant, le dernier jour du mois de Septembre l'an de grace 1420. Par le Duc. Par le Duc, de son commandement, & en son Conseil, le général Parlement tenant, auquel le Vicomte de Rohan, les Sires de Chasteaubrient & de la Suze, le Président Bernard de Keroneuff, les Séneschaux de Nantes, de Dinan, du Gavre, l'Alloué de Rennes, Messire Henry du Juch, & plusieurs autres étoient, &c. *Pris sur une copie. Mem. de Molac. Ces lettres furent confirmées par le Duc François II. dans son grand Conseil le 22. Mars 1483. Ibid.*

Droit de menée à la Cour de Guingamp pour le Seigneur du Perier.

JEan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront & oiront, salut. Scav. faisons que nous en considération des bons, notables & agéables services que nous a fait nostre trés-chier & trés-amé cousin & féal Jean Seigneur du Perier, & même eu égard à ceux que le pere dud. Seigneur fist à nostre trés-redoubté Seigneur & pere Monseig. le Duc, que Dieu absolve, & en especial au trés-singulier plaisir & service que nous a fait de nouvel le dit Seigneur du Perrier en la poursuite & délivrance de nostre personne qui avoit été prinse par Olivier de Blois & Charles son frere, traison a pensée en allant à Chateauceaux au convi du dit Olivier, ainsi que chacun le sçait, en quoy le dit Sire du Perrier s'est moult grandement & notablemens porté & employé; desirans aucunement reconnoitre les services du dit Seigneur & en partie le récompenser d'iceux, avons de nostre certaine science & grace especial & par déliberation de nostre Conseil voulu & octroyé au dit Seigneur, tant en son nom que comme garde naturel de son fils, pour eux & pour leurs hoirs, que à cause de ses fiefs, hé-

ritages & terres qu'il tient de nous prochement sous nos Cour, barre & juridiction de Guingamp, il, ses hoirs & cause ayans se délivrent pour le temps à venir & soient receus à se délivrer à nos pleds généraux de Guingamp à congé de personne & de menée, aux droits, prérogatives & noblesses à ce appartenans & accoutumés, & dont les autres nobles ainsi se délivrans en notre dite Barre ont accoutumé à jouir & user; pourveu que le dit Sire n'aura que une dilation sans terme de parlier, exoine de nouveaux ajournemens faits par sa menée, &c. Voulons aussi & luy avons octroié qu'il puisse avoir & tenir tant pour luy que pour ses hoirs au temps à venir dans son terrouer & jurid. du Perier, fourches patibulaires à quatre pots, combien que ès temps passés le dit Sire n'ait accoutumé à les avoir qu'à trois pots; desquelles graces & octrois voulons que le dit sire jouisse pour luy & ses hoirs au temps à venir, nonobstant lettres, ordonnances ou defenses faites ou à faire à ce contraires. Pourquoy mandons & commandons à nos Sénechaux, Alloués, & Procureurs de Rennes & de Guingamp & à tous nos autres Justiciers & Officiers à qui de ce appartient, de nostre présente grace & octroi faire, souffrir & laisser jouir ledit Sire & ses hoirs ou ayans cause selon la forme & contenu de ces présentes, ostant tout empeschement au contraire; car ainsi le voulons & nous plaist, & copie de ces présentes vaudra garant à tous ceux qui mestier en auront. Donné en nostre ville de Vannes, nostre géneral Parlement tenant, le derrain jour de Septembre l'an 1420. Par le Duc, de son commandement, en son Conseil, son général Parlement tenant, ouquel estoient les Evêques de Dol & de S. Brieu, le Vicomte de Rohan, les Sires de Chateaubrient, de Rieux, de la Suze, de Guemenéguingamp & autres. Ivette. *Mem. de Molac.*

Siege & prise de Clisson, avec amnistie pour les assiegez.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. &c. Comme notre tres-cher & tres-amé frere Richart, aprés aucuns jours qu'il a esté à siege devant le Chastel de Cliczon, auquel estoient plusieurs Bretons nos subgets resistans & désobeissans à nous & à nostre justice, en detenant par force ledit Chastel qui nous estoit escheu en confiscation par le cas de felonnie & crime de leze-Majesté commis en nostre personne pat Marguerite de Cliczon, Olivier & Charles de Blay ses enfans, & aussi estoient armez contre ceux qui tenoient nostre party & qui s'estoient mis sus au recouvrement de nostre personne & vangement de l'offense qui par les dessusdits nous avoit esté faite, & n'avoient voulu obeir au mandement & riere-ban que l'on avoit fait de l'autorité de nous que chacun se mist sus en armes & appareil tel que le pourroient faire pour ledit recouvrement de nostre personne & vengeance que dessus, ainçois avoient fait au contraire, ainsi que dit est, se monstrans en ce faisant rebelles contre nous; & ayt fait appointement avec ceux qui estoient oudit Chastel, afin qu'il nous fust rendu, que seurement & sauvement s'en pourroient aller dudit Chastel, leurs vyes & biens sauves, & en nostre pays & Duché pourroient estre & demourer sans empeschement que pour occasion de ce leur fust fait en corps, biens, meubles ne heritages; & si des aucuns les heritages avoient esté prins, qu'ils leur feroient rendus. Savoir faisons que nous avons l'appointement que dessus agréable, & voulons & nous plaist que ainsi soit, & tout le cas leur remettons & pardonnons, par ainsi qu'ils nous fassent bon & loyal serment de vouloir & procurer nos bien & honneur, & nous servir & obéir vers tous & contre tous qui puissent vivre & mourir, prochainement à nous que à nul austre, & nostre dommage eschever de tout leur pouvoir; & voulons mesme qu'ils puissent paisiblement jouir de tous leurs biens meubles & heritaiges, nonobstant quelque donaison que auparavant pour ce en ayons faite; & avec ce voulons que si il y en avoit aucuns estrangiers de nostre Duché, sans leur estre donné empeschement en corps ne en biens..... Par quoy mandons & commandons à nos Seneschal, alloué & Procureur de Nantes, leurs Lieutenans, & à chacun d'eux & tous nos autres Justiciers & Officiers à qui ce peut appartenir, en commettant si mestier est, qu'ils fassent, souffrent, & laissent les dessusdits nos subgets, & les estrangiers, s'aucuns sont, jouir & user plainement & paisiblement de leursdits biens, meubles & heritages, chacun d'eux respectivement, & à tous nos autres feaulx & subgets, de non enfraindre ne aller à l'encontre de cestes nos presentes lettres en aucune maniere, sur tout quoy ils doubtent se mesprendre vers nous, & encourir nostre indignation, & sur peine d'en estre pugnis tellement que ce soit exemple à touz autres. Car ainsi le voulons & nous plaist estre fait, de grace especial. Donné en nostre ville de Vennes, nostre general Parlement tenant, le 5. jour d'Octobre 1420. Par le Duc. Par le Duc, de son commandement, Grimault. *Tit. de Penthievre.*

Ordonnance du Duc pour plusieurs payemens.

JEhan par la grace de Dieu, &c. Aux gens tenans nos comptes, &c. Nous vous mandons & commandons que vous allouez à nostre bien amé & feal Escuyer Jehan Peryou nostre Tresorier & Receveur General les sommes cy-aprés declarées, &c. Savoir est à nostre bien amé & féal Conseiller Messire Jehan de Bruc nostre Vicechancelier, pour envoyer pour nous en Court de Rome, pour le fait du relaschement de nos voulz & autres choses secrettes L. escus d'or. Item à nostre beau pere, qu'il nous bailla à nostre main pour employer en nos voulz XL. escus d'or, que nous donnasmes à S. Julien de Vouvantes, à Redon, à N. D. de Grace, à Prieres, & ez Chapelles de N. D. du Bodon & du Mené. Item à nos gens de nos Comptes, de nostre don & grace special, & sur les deniers des bouestes de nos monnoyes qui furent ouvertes à Nantes au moys de Juillet derrain passé, CCXV. liv. I. s. VIII. den. Item à nostre bien amé & feal Escuyer Simon Delhoaye, & qu'il nous bailla à nostre main pour ouffrir à l'Eglise de N. D. de Brelevenez où nous estions vouez durant le temps qu'estions detenuz prisonniers en mains d'Olivier de Blays & ses freres, CC. l. & VIII. escus d'or, &c. Item à nostre bien amé & feal Escuyer Armel de Kerhoc, pour remuneration en partie des bons & agréables services qu'il nous fist durant le temps qu'estions detenux prisonniers et mains dessusdites, dont cuyda par plusieurs foys nous délivrer, C. l. Item a R. P. en Dieu & nostre bien amé & feal Conseiller l'Evesque de S. Brieuc, & qu'il avoit envoyé pour nous en Court de Rome par nos commandement & ordennance, & pour le fait du relaschement de nosdits voulz C. escuz d'or. Item à nostre tres-cher & tres amé cousin & feal & Chambellan Bertran de Dinan nostre Mareschal, & pour les despens de Guillaume de Blays & de ses

gens, lequel il nous admena en hostage pour ledit Olivier de Blays & ses freres & leur mere, du tenir & acomplir certains apointemens parlez entre nous & les dessusdits; & les despens duquel nostredit Mareschal avoit faits & payez, tant en nostre ville de Nantes & de Vennes, que en chemin en venant dudit lieu de Nantes devers nous oudit lieu de Vennes, XL. l. Item à Dom Guillaume le Long nostre Chappelain, lequel nous envoyasmes nagueres à Lantreguer pour y offrir de par nous à l'Eglise du dit lieu, de nostre don & vou XV. escus d'or, & pour y faire dire pour nous VII. Messes XIV. s. & pour ses despens C. s. Item à nostre bien amé & feal Conseiller Raoullet Eder nostre Capitaine de nostre Chastel de l'Isle, pour la garde dudit Guillaume de Blays que lui avons commise, C. l. &c. Donné en nostre ville de Vennes le 5. jour d'Oct. l'an 1420. Par le Duc. Par le Duc. de son commandement. J. Chauvin. *Sur une copie.*

Accord entre le Duc & Robert de Dinan sur la proprieté de Moncontour.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. De la partie de nostre tres cher & bien amé cousin & feal Robert de Dinan Seigneur de Chasteaubrient & de Beaumanoir nous a esté exposé que anciennement & dès long-temps les terres, villes, chastel & chastellainie de Moncontour furent & appartiendrent à Messire Jehan de Beaumanoir le viel, & à Dame Marguerite de Rohan sa compagne épouse, ayeul & ayeule de nostredit cousin, pere & mere de sa mere qui estoit leur fille ainée, & en decederent saisis & possesseurs à tous droits & titres, sauf à declarer & enseigner, si mestier est, que iceluy Messire Jehan de Beaumanoir estoit mort & decedé, & à luy auroit succedé Monsieur Jeh. de Beaumanoir son fils, lequel estoit dempuis decedé sans hoir de son corps, & à luy auroit succedé & estoit heritier Messire Rolland de Dinan frere ainé de nostredit cousin, & que aussi estoit ladite Dame Marguerite de Rohan allé de vie à trepas, & d'elle avoit esté hoir ledit Messire Rolland, lequel estoit depuis decedé sans hoirs de son corps, & la succession en estre eschue à nostredit cousin: & ainsi par les moyens & degrés dessusdits nostre-dit cousin auroit droit ès heritages qui furent & appartindrent aux dits Messire Jehan de Beaumanoir & Dame Marguerite de Rohan sa compagne, & en estre heritier & successeur principal *maxime* en ladite terre de Moncontour, & que ledit Messire Rolland nous avoit ja pieca baillé, cedé & transporté les dites villes & chastel de Moncontour avec tout le droit, raison & action qu'il y avoit & pouvoit avoir pour recompensation que luy en devions faire selon l'appointement en faisant mention, en nous suppliant humblement & requerant qu'il nous plust; attendu que nous tenons & avons lesdites villes & chastellainies de Moncontour, luy en faire deue recompensation, sçavoir faisons que nous attendu ce que dit est, & apporté aucunes raisons dites de nostre part, par quoy n'estions tenus faire la totale recompensation dessusdite, pourvû que par certaine contrarieté faite entre nous & Olivier de Blois naguers Comte de Penthievre, ledit de Blois en devoit faire recompensation de une moitié & non de l'autre, à quoy nostredit cousin n'avoit esté present ne soy estre assenty; sur quoy attendu que au temps de present nous tenons toutes les terres que ledit de Blois tenoit en nostredit Duché, & nous appartiennent par confiscation pour le cas de felonie & crime de lese-majesté commis par luy & ses complices en nostre personne, & que aussi nous tenons lesdites villes & chastaillainies de Moncontour, & en jouissons, a esté traité & fait appointement entre nous & nostre cousin en la presence & par l'avisement de nostre Conseil, nostre general Parlement tenant, par lequel nostredit cousin a voulu, ottroié & consenti que lesdites villes, chastel & forteresses de Moncontour, sans y comprendre les rentes & devoirs deubz par cause de ladite ville, nous demeurent precipuement & quittement; & pour tout le parsus de ladite terre, nous sommes tenus luy bailler & baillerons douze cent livres de rente de levée à en jouir par luy, ses hoirs & cause ayants, & avons voulu en cas que nostredit cousin voudroit dire dedans Pasques prochainement venant que ne feroit par ladite somme suffisamment recompensé desdites terres & chastellenie de Moncontour, qu'il puisse en demander la prisée dedans led. temps, affin qu'il en ait suffisante récompensation: Et à valoir sur les dites douze cent liv. de rente luy avons baillé & assigné, & par ces presentes luy baillons & assignons les terres & seigneuries de Plancouet, Pledelia, Saint Enoguen, la Motte ès Monfordis & Montbran, avec tous les droits, causes, raisons & actions que en celles terres avons, sans comprendre en cette baillée cent liv. de rente que nostre bien amé cousin Jehan Seigneur de la Hunaudaie doit avoir & luy estre assises ès dites terres o les conditions & selon la forme de l'appointement fait sur sur ce. Et avec ce avons baillé & baillons à nostred. cousin le Sire de Chateaubrient à valoir sur ladite somme de douze cent liv. de rente, comme dit est, tous les droits, raisons & actions que nous avons ès paroisses de Plerin, Estable, Tregomeur & Plelou, excepté ce que est d'icelle paroisse de Plelou entre la chapelle Saint Gilles & nostre ville de Chateaulaudren & ès mettes d'icelle ville, exclus les ports, havres, bris & peizon de mer, fiefs d'Eglise & d'hospital & autres droits de principauté que en toutes les terres ci-dessus avons & nous appartiennent, pour la somme que lesdites terres seront trouvées valoir par les prisageurs que nos bien amez & feaux Conseillers Tristan de la Lande nostre Chambellan & grand Maistre de nostre Hostel, Maistre Jehan de Bruc nostre Vicechancellier, & Pierre de l'Hopital nostre Senechal de Rennes, ou deux d'eux, nostre Procureur general, & mesme nostredit cousin ou son Procureur éliront. Et au cas que par ladite prisée celles terres ne seroient trouvées valoir lesdites douze cent liv. de rente de levée, voulons & ordonnons que cette somme soit à nostred. cousin parfournie & assise par ceux que nosdits Commissaires éliront ès terres de Goelou à nous appartenantes par ladite confication au plus convenable lieu que faire se pourra sans diminution de nos grandes pieces, & sans comprendre en ce nostre garenne de Gouelou ne nul des droits exclus cydessus, ne ce que la mer par les plus grandes marées peut couvrir. Dit par exprès que au tems que l'on fera ladite prisée; si nous cognoissions que aucune partie de ladite paroisse de Plelou aux environs de ladite ville de Chastelaudren nous seroit convenable, nous la pourrons avoir & recouvrer en baillant à nostredit cousin récompensation ès paroisses de Saint Lié & de Plorhan, ainsi que nostredit cousin & ses hoirs tiendront de nous à foy, homage & rachat, quand le cas y eschera, lesdites terres que l'y avons baillées, excepté la terre de Pledelia, si

elle n'est prochement tenue de nous, & s'en delivreront luy & ses hoirs à congé de personne & menée, sçavoir à cause desdites terres de Plancoet, S. Enoguen, la Motte és Monfordis & Montbran à nos barre & plaids generaux de Lamballe, en tant qu'il y a d'icelle sous ladite juridiction au premier jour & le premier des plaids generaux d'icelle juridiction, en l'estat que le souloit faire ledit de Blois comme Seigneur d'Avaugour, par le moyen duquel celles terres en estoient tenues & sujettes. Et au regard de ce que en est hors ladite juridiction de Lamballe, aux plaids generaux d'Avaugour en Dinannois; & lesdites terres baillées en Gouellou, & que baillerons à nostredit cousin, si aucunes sont en nostre barre & ressort de Gouelou, en l'estat que le faisoit ledit de Blois, & pareillement tiendront notredit cousin & ses successeurs de nous & des nostres ligement à foy & à rachat, ainsi que dessus toutes & chacunes les terres, rentes & seigneuries que nostredit cousin avoit audit terrouer de Gouelou, & s'en delivreront pour eux & leurs sujets à congé de personne & de menée de nostredite Court de Gouelou, sans plus estre sujets eux & leurs hommes aux court & juridiction de Chastelaudren & de Lanvolon: ainczois de nostre certaine science & grace speciale en consideration des bons & notables services que nous a fait nostredit cousin au recouvrement de nostredite personne & autrement és temps passés, & esperons qu'il nous face au temps à venir, voulant les reconnoistre les en avons exemptez, & par ces presentes exemptons desdites juridictions de Chastelaudren & de Lanvolon, & voulons que dés à present nostredit cousin puisse prendre la possession & saisine desdites terres que luy avons baillées, & en jouisse sans autre mistaire en faire; & mandons à nos feaux sujets desdits lieux luy en faire les feautés & hommages, ainsi qu'il appartient, & commandons à nos Senechaux, Allouez, Procureurs & Receveurs de Rennes, Dinan, Lamballe, ressort de Gouelou, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Officiers & Justiciers à qui de ce appartient, qu'ils souffrent, facent & laissent nostredit cousin & sesdits hoirs jouir & user plainement desdites choses; car ainsi le voulons & nous plaist estre fait. Donné en nostre ville de Vannes tesmoin ces presentes scellées de nostre petit scel en las de soie & cire verte en l'absence de nos grands sceaux le 7. jour d'Oct. l'an 1420. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, le Parlement general tenant, ouquel estoient les Eveques de Dol, de S. Brieu & de Treguer, le Vicomte de Rohan, les Sires de Rieux, de Guemenéguegant, de la Suze, l'Amiral, le President, les Senechaux de Rennes & de Nantes, & plusieurs autres. Chauvin. *Memoires de Molac.*

II. Constitution du Duc Jean V.

Premier.

POur ce que les offices de sergenties de nostre pays sont données à plusieurs qui ne sont suffisans ne dignes de faire l'office, & aussi [a] afferment l'office à autres à grandes sommes de finances, lesqueux Fermiers sont uncore mains suffisans & dignes que les principaux, & pour poyer la ferme pillent nostre peuple, extorquans d'eulx plusieurs chevances, en les adjournant souventes fois d'office sans commandement de nos Seneschaux, Allouez ne Procureurs, en leur imposant aucuns cas, combien qu'ils saichent bien que nosdits subgiets n'y ayent coulpe, & pour racheter leurs vexations, nos dits subgiets se ranczonnent à grant somme de pecune.

[a] *Voiez la Constit. de 1451. ch. 2.*

Item exigent de nosdits subgiets à l'Aoust par chacun an un boissel de bled ou deux, ou ce qu'ils en peuvent avoir, à vandange le costerel ou le jalon de vin, ou ce qu'ils en peuvent avoir ou autrement, à caresme prenant le chapon ou la poulle, ou ce qu'ils en peuvent avoir, *& hoc in anno praticatur* par monnoye ou autrement, & ainsy par telles voyes oppriment & depredent nostre peuple dont nous suymes protecteurs & deffendeurs. Nous desirans à ce pourveoir, & faire ce que Dieu nous a commis, c'est assavoir justice, voulons & ordonnons que homme ne soit receu Sergent jucques à ce que premier & avant il se comparoisse devant nostre Seneschal ou Bailliage où il voudra estre Officier, & nostre Seneschal & les gens de nostre justice se informeront des scavances, mœurs & conversation de luy; & s'il n'est suffisant à faire l'office de scavance, de bonne vie, voulons qu'il n'y soit point receu.

II.

Item nous deffendons pour eschiver les maulx & inconveniens dessusdits, que homme qui afferme le dit office de Sergentie ne soit receu à estre Sergent, & deffendons sur peine d'estat de personne & de la grosse amande, que doresnavant homme ne soit si hardi de prendre office de Sergentie à ferme.

III.

Item que nul Sergent ne soit si hardi doresnavant de faire sur nos subgiets telles manieres de vexations, de prendre bled, vin, poulaille ne autres choses, comme dessus est dit, ne de prendre sur nos subgiets, soubz umbre & couleur d'office, aucune chose, sinon le salaire leur deub & appartenance selon le cas; & se aucun est trouvé ou ataint d'avoir affermé Sergentie, iceluy qui l'aura baillée poyra LX. liv. d'amende, & le Fermier autres LX. liv. & seront hors & privez de tout office.

IV.

Item & pour ce qu'il y a trop de Sergens generaux & Lieutenans d'eulx, par quoy nostre peuple est pillé & oppressé, ordonnons que les Seneschaux, chacun en son bailliage, advisent ceulx qui seront bons & suffisans à demourer, & de quel nombre il suffira pour l'execution desdites offices, & tout le parsus mettent hors & déposent desdites offices.

V.

Item les dits Sergents qui seront trouvez ydoines & suffisans, & se portent bien & deuement en leurs offices, n'en seront desapointez sans cause suffisante trouvée, prouvée & declarée par le Seneschal ez generaulx pleds de la Court, & partie appellée; & au regart de son Sergent cette constitution tiendra & sortira effect; tant au regart de nous que des Prelats, Barons & autres nos subgets en nostre Duché, au gouvernement de justice.

VI.

Item pour ce que plusieurs de nos subgiets qui ont justice à gouverner en mal usent, & convertissent ce que deust estre justice, à avarice, & pour extorquer chevance de leurs subgiets font assavoir leurs pledz, & les font tenir si souvent, qu'il convient aux subgiets délesser leurs labeurs, marchandises ou autres mestiers, pour aller aux pledz, ou autrement défaillir & estre grandement tauxez, de quoy les plusieurs sont adjournez d'office, pour abusion, sans cause raisonnable, & pour extorquer le leur indeuement; nous, desirans ad ce pourveoir & garder nostre peuple de vexation & de dommage, voulons & ordonnons que doresnavant nul ne

soit si osé tenir pledz generaux de hertaige plus de huit fois l'an, ce tant on les veult tenir : & se aucuns ont pledz de meubles, ils les pourront tenir une fois entre termes de l'heritaige, & non plus.

Item & pour ce que souventes foys les Seneschaux ou allouez font assavoir les pledz de jour à lendemain, & de deux ou trois jours, & les bailliages sont loing les uns des autres & en diverses paroisses, ou les subgiets sont à leurs affaires & marchandises, & ne peuvent sçavoir nouvelles pour la briefveté de l'assignation & la distance du lieu, avons ordonné & ordonnons que doresnavant aucuns pledz soit de heritaige ou de meubles, ne soient assignez ne tenus à mains de huitaine, & se ils sont fait assavoir & tenus à huitaine de paravant, les subgiets ne seront tenus de y obeir, ne les defailles qui y seront données ne vaudront vers Court ne vers partie.

VII.

Item s'il advenoit que lesdits pledz feussent continuez par le fait du Seigneur ou du Juge d'iceluy Seigneur, sans autre contraignante necessité ; le jour de la continuation sera compté pour une assignation dudit nombre de huit foys, si ladite continuation ou remu n'est fait sçavoir de huitaine, ou que ledit remu & continuation de plez soit faite pour cause de assignation de maire siege.

VIII.

Item pource qu'il y a une maniere de juridiction que l'on appelle *nouveaulx jours*, que est de cas sourvenans entre termes, est ordonné que homme ne sera tenu de proceder ou respondre d'aucuns cas perpetré ou advenu devant le Juge d'iceulx nouveaux jours, paravant les termes derrains precedens telle delivrance de nouveaux jours, & de ceulx dont sera congneu ez nouveaulx jours en sera faite une delivrance entre termes tant seulement, & le parsus renvoié à l'ordinaire, excepté des cas forains, ou autres cas qui requierent celerité à l'esgart du Juge ordinaire.

IX.

Item & pour ce que plusieurs prennent offices de Juge, qui ne sont dignes ne suffisans de ce faire, ordonnons que doresnavant homme ne soit Juge ordinaire, c'est assavoir Seneschal, Alloué, Baillif ou autre Juge ordinaire, que tout premier il n'ait juré l'assise.

X.

Item pour ce que aucuns Capitaines ou leurs Lieutenans s'efforcent attribuer à eulx juridicion & congnoissance de plusieurs cas, est deffendu que nuls Capitaines ou leurs Lieutenans n'aient congnoissance de nul cas, si ce n'est pour arrester les parties sur fait de present, & emprez renvoier la congnoissance aux Officiers de la Justice ; & en cas qu'ils feroient du contraire, mandons aux Procureurs les en poursuivre, & aux Juges les en juger amendables, & les delivrances que par eux seroient faites, seront de nulle valeur.

XI.

Item comme en actions de heritage & actions civiles que les principaux hoirs de nobles gens intentent ou font action à aucuns autres, les Demandeurs demandent fin porter de ceulx que pourroient pretendre & avoir droit en la succession, ordonnons que supposé que fin porter y appartienne, ou soit jugié ; ce nonobstant le proceder ne tardera pas, sauf à faire ledit fin porter ou requeste avant la deffinitive, & suffira la requeste pour fin porter.

XII.

Item comme aucuns procez ou expletz soient faits entre deux parties par aucune Court, avient souvent que avant la cause finie l'acteur ou le deffendeur decedent, & celuy qui sourvit demande respons vers l'hoir du decedé des expletz faits o son predecesseur, & dit que pour ce s'est explet fait en Court, que l'hoir s'en peut enquerre, & que il en doit respondre à certain, de quoy s'ensuit souventes foys grant dommage pour l'hoir du decedé qui ne scet o qui s'enquerre dudit explet & espoir que son predecesseur n'en print point de procez. Et ainsi il est astraint à donner respons du fait d'autrui, & de chose dont il ne peut estre acertené, & aussi advient souventes foys que ledit successeur ou heritier donne respons de l'explet & procez de son predecesseur tout autrement que la chose ne fut, d'où ensuivent plusieurs inconveniens & dommaiges aux successeurs & heritiers : pour obvier auxquels nous avons ordonné & declaré, ordonnons & declarons que celuy qui alleguera l'explet du predecesseur contre ledit successeur ou heritier, sera tenu en apparoir, ou autrement ledit successeur ou heritier s'en pourra passer par non sçavance, faisant foy & serment de n'en estre pas certain.

XIII

Item pour ce que plusieurs, pour donner vexation & dommage à leurs voisins, plus que pour leurs droits garder, font action & demande des dommages qu'ils dient que les bestes de leurs voisins ou autres leur ont fait, & en demandent respons jucques à trente ans, de quoy plusieurs de nos subgiets ont grant dommaige & vexation sans juste cause ; nous à ce voulans pourveoir, & eschiver le dommaige & vexation de nostre peuple, voulons & ordonnons que telles actions d'endommagement de bestes que on voudra dire avoir pessu les herbes ou mangez les bleds, ou la levée des vignes, les fruits & glands des bois, ou le geton de bois taillis, & generalement tous endommagemens faits par bestes mal gardées qui porte dommaige à autrui, durent jucques à ung an & non plus ; c'est assavoir que l'action en soit intentée dedans l'an du dommaige fait, autrement partie ne sera tenue d'en respondre, & celuy qui traira autre en cause par quelconque Court que ce soit pour la contraindre à avoir respons en voulant faire contre nos ordonnances emprez l'an passé ; celuy qui ainsi le fera l'amendera de soixante livres, sauf la moderation du Juge.

XIV.

Item pour ce que plusieurs donnent vexation à leurs subgiets, disant qu'ils ont esté mouldré leurs blez ou fouler leurs draps à autres moulins que aux leurs, & en demandent respons jucques à trente ans, avons pareillement ordonné & declaré que l'action en soit intentée dedans l'an du deffault d'aller auxdits moulins ; autrement n'y aura respons si le Seigneur ou ses Officiers ne se vantent de obligation, ou jugé apuré.

XV.

Item comme plusieurs tiennent d'autres à congé de personnes & de menée, les Seigneurs de qui ils tiennent les font adjourner à presenter leur menée une foy ou plusieurs par chacun an, & si celuy qui doit presenter sa menée, ou l'un de ses hommes sont tauxez, & posé que il se presente les Officiers du Seigneur exigent de ceux qui se presentent aucunes foys x. den. aucunes foys xx. den. ou ce qu'ils en peuvent avoir, qui est contre toute raison & justice, nous desirans y pourveoir & oster telles abusions de justice, ordonnons que doresnavant nul ne soit contraint à presenter sa menée, sauf à bailler par écrit sa tenue une foys au Seigneur, dont il

prendra relation, & sera tenue la Court la luy bailler, & la baillie faite le subgiet sera mis hors d'adjournement qui ne vouldra impugner la baillée, sauf par aultre temps à l'impugner, si le Seigneur voit l'avoir à faire; & n'est pas à entendre que si le subgiet emprez qu'il a baillé par escrit, a acquis aucuns fiefs, où que ils luy adviendroient par succession, que en celuy cas il ne soit tenu à les bailler pareillement que dessus; & si les heritaiges cheent en rachat en la main du Duc, la chose sera pareillement gouvernée par les Officiers du Duc.

XVI.

Item comme plusieurs de nos subgiets qui ont chasteaulx & fortereffes en noustre pays, afferment & acensent ceulx qui ont acoustumé à faire le guet ezdits chasteaulx à grant somme de pecune, & font asseoir les sommes d'iceulx acenseurs en leurs papiers rentiers, & font compter les Receveurs avec eux comme de rente ordinaire, en adjournant & traictant les subgiets aucunes foys par leurs Courts, & demandent respons dudit acensement où ferme de guet afin de continuation ainsi qu'ils pourroient faire de leurs rentes ordinaires, & se monte souventes foys ledit acensage ou ferme a plus de moult que la rente qu'ils doivent à leur propre Seigneur, & aussi par cette voie oblique & cette mauvaise exaction peut ensuir moult de maux & de inconveniens, c'est assavoir perdition de fortereffes & usurpacion damnable sur leurs subgiets & sur ceulx qui sont leurs hommes; déclarons & ordonnons pour nous & nos subgiets, que ce qu'en a esté ou sera levé par telle maniere ou acensage de ferme ne pourra estre trait à consequence ne attribué à rente, deub ne possession de rente, nonobstant quelconque saisine qu'en aient eu nos subgiets ou leurs predecesseurs ou successeurs, & supposé que on tolere pour present pour la necessité de la guerre, que les subgiets se puissent acenser au guet, il ne sera levé sur celuy qui se acensera en plus large que la somme de 6. sols par an, sauf au Seigneur ou son Capitaine, de contraindre à faire le guet sans poyer acens, eu égard à la qualité de la forteresse & nombre de contribuans, se le Seigneur ou son Capitaine aiment mieux que les subgiets facent le guet, ou qu'ils poyent acens.

De hoc vide inf. Const. IV.

XVII.

Item comme souventes foys nos Procureurs & ceulx de nos subgiets, pour faveurs & desordonnances, comme par dons, loyers, amours ou haines, se adherent o une des parties que il leur plaist, & souventes foys font de la cause de la partie la cause de la Court, & tellement que entre les parties ne peut avoir égalle distribution, & que ceulx contre qui lesdits Procureurs se adherent ne peuvent avoir leurs procez liberalement ne franchement comme ils eussent se ceulx n'eussent affaire que à partie, & leur imposent nosdits Procureurs aucuns delits pour fortifier la cause de la partie o qui ils sont, nonobstant qu'ils ne soient deuement informez, ou que mesmement la chose imposée ne soit pas souventes foys par raison recevable, par quoy nos subgiets sont souventes foys opprimez & grevez; à quoy nous desirans obvier & pourveoir, deffendons à tous iceulx Procureurs que ils ne soient tant hardis sur peine d'estre punis, & de privacion d'office, de se adherer à nulle partie, sinon que ce soit par l'advisement du Seneschal ou de l'Alloué, & quant affin de mettre sans cause d'office, ou de la jugier, ordonnons que tout premier l'information du cas soit faite par le Seneschal, Alloué ou Bailly de la Court, ou leurs Commis & deputez, le Procureur appellé, ou autrement cause d'office ne soit mise sus ne adjugée, si le fait toutes foys n'estoit notoyre, ou que il y eust denoncieur, & au Procureur est deffendu toute congnoissance de cause.

XVIII.

Item pour ce que les parties qui ont affaire ez offices de la Court, de doubte d'estre mis en deffaille & amende, viennent souventes foys dez le premier jour desdits pledz qui durent une semaine ou deux, ou plus, & attendent jucques à la fin d'iceulx pleds pour avoir leur delivrance, par quoy despendent le leur, & y ont tres grans dommaiges & mises; pour eschiver le dommaige & vexation du peuple, ordonnons que doresnavant les Juges des Courts dient & notefient en jugement les pledz tenant le jour que les causes pendantes par le papier seront delivrées aux termes subsequens, affin que aucun ne se travaille de y venir plustost, s'il ne veut & que on ne donne point de deffaille plustost que celuy jour ainsi assigné.

XIX.

Item comme par coustume generale toute personne noble puisse faire de son domaine noble son fief, & de son fief son domaine, & soit ainsi que plusieurs en aucuns endroits de nostre pays de ainsi le faire facent difficulté, de doubte d'en perdre l'obeissance; voulons & ordonnons que doresnavant chacun qui aura domaine noble, quiconque il soit, le pourra bailler par heritaige, & en faire son fief à le tenir de luy roturierement, & en retenir à soy l'obéissance.

XX.

Item comme l'en ait acoustumé que quant aucun demande terme de parler en cause, que il luy convient nommer de qui, c'est assavoir qui est l'Advocat qui luy agrée estre à sa cause & en faire serment, ou autrement celle dilacion n'est baillée, de quoi espoir plusieurs se parjurent; nous desirans sur ce pourveoir, avons ordonné que doresnavant celle dilacion sera baillée à la partie qui la demandera, & l'aura sans ce qu'il soit tenu ne contraint à en faire serment ne loy.

XXI.

Item comme plusieurs impetrent lettres d'estat, neantmoins que autres foys les aient eues avecque & plusieurs remus, par quoy justice est retardée ou préjudice des demandeurs, tellement que les causes sont aussi comme immortelles; pour ce est-il que nous voulons & ordonnons que s'il advient par inadvertance ou autrement que aucuns d'iceulx qui ont eu autres foys lettres de nous, encore en impetrassent d'autres, que d'icelles ne se joissent, ne ne vaillent, si par exprez en icelles lettres ne soient contenues toutes lettres d'estat, remus & autres qu'ils auroient eus en celle cause, & dez quel temps ou environ la cause auroit esté encommencée, affin que apparoisse que ce vient du propre mouvement de nous, se la cause par occasion de laquelle on bailleroit lettres d'estat n'estoit telle que elle fust pour le bien de la chose publique, comme aucunes foys en fait d'ambassades pour le bien du pays, ou telles choses semblables.

XXII.

Item souventes foys est advenu que aucunes femmes aprés le decez de leurs maris faisoient renonciation de prendre aux biens meubles de leur communautés & de contribuer, & ce nonobstant vouloient & disoient pouoir prendre & avoir une moitié des acquests qui estoient faits durant le mariage, par quoy les hoirs de leurs maris, pour la grant charge des debtes, estoient grandement chargez &

& endommagiez, & espoir ceulx acquests avoient esté faits des meubles dont celles debtes estoient deues; avons ordonné que pour le temps advenir toute femme laquelle emprez le decez de son mari renuncira aux biens meubles de son mari ne pourra rien avoir ne prendre aux acquests faits durant leur mariage, & en sera privée, & ainsi dès-à-present le constituons, pour ce que les hoirs du mari ont la charge de poyer les debtes.

XXIII.

Item, pour ce que aucuns faisoien oubte que la femme qui prend certaine portion & quantité ez meubles de son mari ne peut avoir action vers autres, & que à elle n'appartenesist respons paravant que elle prent ez meubles, & que aucuns vouloient excepter de lui respondre, & dire que l'action competoit à l'hoir principal du mari; & aussi quant aucuns vouloient faire demande, elle souloit excepter, disant que le respons n'en competoit vers elle, ains vers les hoirs du mari; pour eschiver aux doubtes qui en estoient, déclarons que elle en rendra & fournira à l'avenant qu'elle prent ez biens meubles & aussi par autant que lui competera respons, pourra poursuir & demander vers autres o qui elle aura à besoigner.

XXIV.

Item, pource qu'il y a aucuns taverniers de village qui maintesfois sont cause de faire commettre plusieurs grans maulx, comme larrecins, mustres, & plusieurs autres grans inconveniens, est ordonné que doresnavant soit faite deffense par exprés que aucun ne soit tant hardi de exposer vin en taverne sur les villages, si ce n'est ez lieux qui sont advisez par la justice estre convenables pour ce faire; & que celx qui seront trouvez attempter à l'encontre de ceste ordonnance & deffense en soient pugnis de grosses amendes telles que les Juges des lieux, savoir est du Duc, du Prélat, ou du Baron, adviseront & ordonneront. *Collationné sur trois anciens Mss. des années* 1451. 1494. *&* 1510.

Don de cent livres de rente à Jean Mauleon.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, comme pour le cas de felonie & crime de leze Majesté, &c. Nostre bien-amé & féal Conseiller Jehan Mauleon Trésorier de nostre Espargne & Garde de nos joyaulx nous ait servy grandement & diligemment ou fait du recouvrement de nostre personne & aultrement en plusieurs manieres convenables à la vengeance de ladite trahison; a eu & soutenu moult de travaux, mises, & dommages en ce, & pour assembler les chevances necessaires pour le payement des soudayers & aultrement pour icelles bailler au Trésorier de nos guerres pour en faire les mises & distributions convenables; & comme condigne chose soit de reconnoistre les bons & loyaux serviteurs & les remunerer & advancer de leurs bons services; nous, de noz certaine science & propre mouvement, consideré les bons & loyaux services que ledit Mauleon a faits ez temps passez à feu nostre trés-redoubté Seigneur & pere Monseigneur le Duc que Dieu absolle, à nostre trés-redoubtée Dame & mere la Royne d'Angleterre, & à nous, & nous fait continuellement chacun jour, & esperons que luy & ses successeurs fassent au temps avenir; à icellui Jehan Mauleon pour luy, ses hoirs, & cause ayans, avons donné pour nous, nos hoirs successeurs, & par la teneur de ces presentes donnons par pure donaison irrévocable la somme de cent livres de annuelle & perpetuelle pension par chacun an, outre & par dessus les gages que ledit Mauleon prent à present, &c. à icelle somme luy estre payée sur toutes & chacune nos rentes & revenues de nostre Chastelenie & Baillage de Ploermel par les mains de nos Receveurs dudit lieu aux termes de Noel & de S. Jean-Baptiste par moitié, jusques à ce que par nous ou nos successeurs soit faite assiette audit Mauleon ou ez siens de la somme de cent livres de rente en fief noble. ou que lui ayons payé argent dequoy il puisse acquerir ycelle de cent livres de terre, &c. Si mandons & commandons à nostre bien amé & féal Guillaume l'Escuyer nostre Receveur de Ploermel, &c. le 10. jour d'Octobre l'an de grace 1420. Par le Duc. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, auquel estoient les Eveques de Doul, de S. Brieuc, & de Treguer, les Sires de Chasteaubrient, de Rieux, du Perrier, l'Admiral, Messire Jehan de la Chapelle, les Abbés de S. Mahé & de Prieres, & plusieurs autres. Ivette. *Tit. de Penthievre.*

Ligue des Seigneurs avec le Duc contre les Penthievre.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, &c. Savoir faisons que aujourd'huy en nostre general Parlement tenant se sont comparus nos trés-chers & bien amez cousins & féaux Messire Alain Vicomte de Rohan. Guion de Laval Sire du Gavre & de Montfort, & heritier présomptif des terres de Laval & de Vitré. Alain Comte de Porhoet fils aisné & heritier présomptif dudit Vicomte de Rohan. Robert Sire de Chasteaubrient. Messire Jehan Sire de Rieux. Charles de Rohan Sire de Guemenéguengamp. Messire Jehan de Craon Sire de la Suze & garde du Sire de Raiz. Messire Geffroy Sire de Quintin. Et Philippe de Vierville Sire de Malestroit & de Creuly. Jehan Sire de la Hunaudaye. Messire Geffroy de Malestroit Sire de Combour. Jehan Sire de Matignon. Patry Sire de Chasteaugiron. Jehan Vicomte de la Belliere. Le Sire du Perrier. Le Sire de Rostrenen. Le Vicomte de Coetmen. Le Sire de Penhoet nostre Admiral. Charles de Montfort. Jacques de Dinan. Le Sire de Ploesquellec. Michel de Rieux. Le Sire de Keimerch. Le Sire d'Oudon. Le Sire de Kaer. Messire Robert de Montauban. Tristan de la Lande. Le Sire de Martigné Ferchault. Messire Hervé de Malestroit. Jehan Angier. Messire Alain de Penhoet. Messire Henry du Parc. Messire Henry du Juch. Messire Jehan de Kermellec. Jehan de Beaumanoir du Bois de la Motte. Le Sire de Tremerreuc. Messire Loys de la Motte. Guillaume de la Motte Seigneur de Fontenay. Le Sire du Chastel. Le Sire du Juch Le Sire de la Feillée. Messire Riou de Rosmadeuc. Messire Jehan de Rosmadeuc. Le Sire de Ploeuc. Le Sire de Coetivy. Messire Jehan de la Chapelle. Messire Robert d'Espinay. Messire Olivier Harel. Le Sire de la Muce. Messire Jehan de Rougé. Raoullet de Coayquen. Bertrand de Montbourchier. Le Sire de Beloczac. Rolland Madeuc. Le Sire de la Houssaye. Messire Jocelin de Guité. Messire Pierre de la Rocherouxe. Messire Renaud de Bazoges. Messire Morice de Commenay. Messire Rolland de Kersalliou. Messire Jehan de Bazoges. Jehan de Kersalliou. Le Sire de Tremedern. Le Sire de Lescalouern. Le Sire de Tivarlen. Messire Mahé l'Evesque. Messire Guillaume l'Evesque. Messire Rolland de S. Pou. Le Sire de Peillac. Jehan de Musillaç. Le Sire de Sicé. Yvon de Kerouzeré nostre President. Maistre Pierre de l'Hôpital nostre Seneschal de Rennes. Messire Guillau-

me Preczart, Maistre Olivier de Chamvallon nostre Seneschal de Nantes. Messire James le Flarne. Messire Guillaume de Broon. Olivier de Rohan. Jehan de Coeteveneuc. Messire James le Bel. Pierre de Beaucé. Pierre Loret. Olivier de Kernechou. Le Sire d'Appigné. Le Sire du Broczay. Le Sire de Coetlogon. Raoullet Eder. Eon Rosserf. Jehan de Sesmaisons. Guyon de Kerguiris. Jehan d'Ust. Le Sire de la Morandaye. Jehan de Lesnerac. Guillaume de la Motte de l'Orfeil. Simon Delhoye. Guillaume Freslon. Jehan Havart. Guillaume de Treeuc. Messire Jehan de la Noe. Jehan Morillon. Messire Alain de la Soraie. Messire Lancelot d'Auray. Jehan de Tremedern. Le Sire de Kermavan. Messire Jehan de Keranrais. Messire Salmon de Kergournadech. Messire Alain de Ploesquellec. Messire Morice de Ploesquellec. Alain de Chasteaugiron. Pierre de Belouan. Pierre de Cabournais. Jehan de Kerouzeré. Pierre Ivette. Jehan Mauleon. Pierre Suihou, Jehan Chauvin. Jehan Perceval. Jehan Garlot. Messire Raoul du Bouchez. Messire Raoul de la Marzeliere. Pierre de la Marzeliere. Messire Guillaume de Bagar. Jehan Marcille. Jegan Periou. Jehan de la Bouexiere. Messire Raoul de Treal. Jeh. Troussier. Jehan Couldebouc. Rolland du Buschon. Fouquet Renard. Guillaume de S. Gille. Jehan de Kerloenan, Jean de la Ville-Audren. Hervé de Kergadiou. Jehan le Bailly. Messire Simon d'Espinay. Le Sire du Louróus. Messire Jeh. le Barbu. Jacques le Voyer. Eon Benoist. Eon du Quingou. Jehan Dronyou. Pierre de Bolon. Jehan de la Jaille. Jehan de Keradreux. Guion des Ferrieres. Jehan le Porc. Jehan de la Rocherouxe. Olivier de la Houssaye. Messire Henry du Val. Messire Eon du Val. Jehan du Val. Amaury de la Motte. Messire Charles de Lanvaley. Le Sire de Blebehan, Le Sire du Tiercent. Messire Guillaume Giffart. Armel de Champeaux. Guillaume de Corsé. Guillaume de Pan. Guillaume Aubuet, & Guillaume Estourun; & plusieurs & grand nombre d'autres Chevaliers, Escuyers, & gens notables des bonnes villes, lesqueux nous ont dit & exposé que les plusieurs d'eulx, & mesme Guillaume Sire de Montauban, Raoul Sire de Coetquen, combien que presens n'estoient, en nostre absence durant le temps que estions detenuz par Olivier & Charles de Blays, qui traitreusement avoient prins nous & nostre beau-frere Richart en allant au convy dudit Olivier voir sa mere à Chasteauceaux; pour ce que espoir ledit Olivier nagueres Comte de Penthievre, Jehan, Charles & Guillaume ses freres, Marguerite de Cliçon leur mere, leurs complices, fauteurs & adherez, tant ceulx de present, que autres pour le temps à venir, à eux adjoindre se voudroient, pourroient ou se voudroient avancer de faire & entreprendre en l'honneur, ou corps, ou biens, aporter ennuy & grevance par vaye de fait ou autrement, soubz quelconque couleur ou palliation que ce soit, apertement ou couvertement, directement ou indirectement, ou autrement en quelconque maniere, à l'encontre de nous, de nostre trés-chiere & trés-amée sœur & compagne la Duchesse, nos trés-chiers & trés-amez enfans le Comte de Montfort & autres nos enfans & successeurs; les Prelatz de nostre pays, les dessusdits Barons, Chevaliers & Escuyers, Bourgeois & autres gens de Bretaigne qui or endroit se sont mis sus & qui ou temps à venir se mettront, & qui tiennent & tendront le parti de la poursuite de la vangeance & justice estre faite de l'offense faite à nous & à nostredit frere par lesdits de Blays, leurs fauteurs & adherez, tant par occasion de s'estre ainsi mis sus pour le recouvrement de nostre personne, que de la démolition des villes, chasteaux, forteresses, qui nagueres appartenoient auxdits de Blays & leur mere, que autres exploits de justice & de fait faitz & à faire; qu'ils s'estoint joinz & aliez ensemble, & juré par la foy & serment de leurs corps & sur saintes Evangiles vouloir pourchasser & procurer à tout leur pouvoir le bien & l'honneur de nous, de nostredite compagne, dudit Comte de Montfort nostre ainsné filz, & nos autres enfans, hoirs & successeurs; à la conservation de nostre Seignourie, & destitution de Seignourie desdits de Blays, leur mere, & leurs fauteurs, complices & adherez; & chacun des dessusdits vouloir faire & pourchacer le bien, honneur, & profilt l'un de l'autre, & le dommage eschiver à leur pouvoir, touchant la matiere dessusdite & dépendances, tant pour eulx que pour leurs hoirs perpetuellement, & deffendre l'un l'autre, & lui estre aydant pour occasion des faits susdits ou pour aucun d'iceulx, directement ou indirectement, s'aucun se vouloit advancer de faire à aucun des dessusdits, en corps ou en biens, ennuy ou grevance: & qu'ils avoient promis, & s'estoient obligez de faire les chouses dessusdites aide & deffense l'un à l'autre inclusivement, jusqu'à exposition de corps & de biens, & de poursuir la vengeance & punition de ceulx qui pour occasion de ce que dit est en feroient à aucun des dessusdits ennuy ou grevance; & nous ont supplié assemblement que pour ce que plusieurs des dessusdits n'estans presens quand les autres en passerent lettres & obligations, lesquelles nous ont esté presentement exhibées & leues en nostredit Parlement, qu'il nous pleust donner nostre consentement aux obligations, promesses, & conféderations que dessus; & affin que la chose fust plus entiere & solempnele, vouloir qu'ils & chacun les feissent publiquement en nostredit Parlement, ad ce qu'il appareust de la bonne loyauté & intention qu'ils avoient envers nous & nostre lignée, & les conservations de nos Seignouries, & pour l'honneur de nous, d'eulx-mesmes, & de tout nostre pays garder, & la bonne volonté & desir qu'ils ont à la pugnition & vangeance du cas tant mauveax, dampnable & pernicieux dessusdits que lesdits Olivier & Charles, leur mere leurs complices, & adherez, avoient commis & perpetré en la personne de nous leur Prince & Seigneur, & de nostredit beau-frere; & pour donner cuer l'un à l'autre de plus vigoureusement se y porter, & ensemble l'un l'autre ayder & conforter. Pourquoy, attendu ce que dit est, & voyant les trés-grandes & singulieres affections & loyautez que nos dessusditz Barons, Chevaliers & Escuyers, & gens des bonnes villes ont avec nous & aussi les uns vers les autres, poursuivans mesme nostre propre fait, la Dieu grace & mercy, de quoy nous tenons à eulx trés-atenuz; nous avons receu des dessusdits les fermens & obligations publiquement en nostredit Parlement, & lesdites alliances & conféderations auctorizées, & auctorizons, qu'elles publiquement les ont juré l'un à l'autre, & avec eulx nous fumes adjointz, & leur promis, en parole de Prince, que nous les aiderons eulx & chacun, soustendrons & secourerons, garderons & deffendrons, à l'encontre de ceux qui pour occasion des chouses dessusdites leur voudroient porter ou faire ennuy; dommage ou offense, en corps ou en biens, par quelconque cause ou couleur qu'ils se y voudroient avancer; & mesme nostredit frere Richard, qui present estoit, le nous promist & jura & aux dessusdits, auxquels il se adjoignit, & à lui ainsi le jure-

rent ; & par Arrest de nostre Parlement l'avons ainsi dit & déclaré tenir, tant pour nous, nos hoirs & successeurs, que pour les dessusdits & les leurs. Et pour ce que plusieurs ci-dessus sont escrits espoix, les uns avant, les autres erriere, pour la charge que nostre Greffier de Parlement avoit d'escrire ceux qui faisoient ledit serment ; ne voulons que, entant que seroit outre ce que est accoustumé, porte aucun préjudice, ne mesme en ce que seroit des appositions des signes manuels ou sceaux. Et en tesmoin des chouses dessusdites avons fait mettre à ces presentes nostre seel, & à maire fermeté pour les dessusdits Barons, Chevaliers, Escuyers & autres, les sceaux & signes manuels de aulcuns d'eux cy-dessoubz mis & apposez. Donné en nostre general Parlement tenu en nostre ville de Vennes le 16. jour du mois d'Octobre l'an 1420. Par le Duc. *Et plus bas*, Par le Duc, en son general Parlement, Garin. *Tit. de Blein. Copie fort ancienne.*

Sauvegarde pour les Curez de S. Corentin.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à noz Seneschal & Baillif de Cornouaille, leurs Lieutenans & chacun, & à tous & chacun nos autres Justiciers & Officiers de nostre Duché, à qui de ce peult & doibt ou pourra competer & appartenir, salut. Combien que generallement en nostre Duché, de nos droitz Royaux & Duchaux, souverainetez & noblesses, toutes gentz de saincte Eglise, avecques leurs biens, droicts, justes possessions, & saisines quelconques, soient en nostre general sauvegarde ; ce néantmoins à l'humble supplication & requeste de Dom Jehan le Moult, Guillaume Tregouret, Yvon Avenant, Ollivier le Canscoet, Jehan Symon, Yvon Ollivier, Yvon Buhoelien, & de chacun d'eux, Curez de S. Corentin, disans & affirmans que par certaines & vrayes conjectures, & presomptions, il soit à doubter & craindre d'aucunes personnes leux hayneux, & malveillans, par eux ou l'un d'eux leur estre mesfaict ou donné trouble & empeschement, tant sur le jouissement des anniversaires, mortuages, proffits, revenus & esmoluments de ladite Cure, en corps & en biens, que autrement ; iceux le Moult, Tregouret, Avenant, Canscoet, Symon, Ollivier, Buhoelien, & chacun leurs Clercz, varletz, serviteurs & familliers ; leurdict benefice, anniversaires, mortuages, fruictz, revenus & esmolumens d'iceluy, avecques tous & chacuns leurs autres biens, droicts, justes possessions, & saisines quelconques, avons pris & mis, prenons & mettons par ces presentes en nos protection, seurté, & especiale sauvegarde, à la conservation de leurs droicts & de chacun d'eux. Si vous mandons & commandons & à chacun de vous, si comme à lui appartiendra, en commettant si mestier est, ceste presente nostre sauvegarde faire à sçavoir & publier en nos Pleds generaux, & ailleurs publiquement és lieux & heures à ce debuz & accoustumez, & singullierement és personnes & à chacun dont vous ou l'un de vous serez requis ; & icelle faictes tenir, garder fermement, sans enfraindre ; & à greigneur apparessance de icelle nostre sauvegarde, pour ce que aucun n'en puisse ou doye ignorance prétendre, mettez ou faictes mettre, sy requis estes, pannonceaux ou escussons, & nos armes aux huys & portes des maisons desdits supplians, & sur leurs autres droicts, justes possessious, & saisines quelconques, en les gardant de tort, de force, de violence, de toutes iniques molestations, oppressions, inquietations, & novalitez indebuz ; & si vous ou l'un de vous trouvent aucune chose avoir esté ou estre faicte, octroiée ou innovée au contraire de nostre sauvegarde, les faictes promptement & sans délay reparer & mettre à premier & deu estat, à nous & és partyes amander selon le cas, en maniere que ce soit exemple à tous autres. De ce faire nous vous avons donné & donnons & à chacun de vous, sy comme à lui appartiendra, plain pouvoir, auctorité de par nous, & mandement especial. Mandons & commandons à tous & chacuns noz subjects en ce faisant vous obéir & dilligemment entendre. Donné en nostre ville de Kempercorentin, le premier jour de Decembre l'an mil quatre centz & vingt. Par le Duc, à la relation du Conseil, R. Pasquier. *Scellé. Sur une copie.*

Reconnoissance du Duc envers le Vicomte de Rohan, son Lieutenant general.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, &c. Comme incontinent aprés les dampnables & détestables cas de felonie & de crime de leze-majesté commis de la partie de Olivier & Charles de Blays, leurs fauteurs, adhérens & complices en la prinse & détemption de notre personne & de notre beau-frere Richart en allant au convy dudit Olivier à Châtoceaux, eust esté fait édit, ban, & arriereban de par nous & notairement & publiquement & telement que nul ne aucun n'en peust prétendre ignorance, que tous nos féaux & subjets nobles se meissent surs & en appareil en armes & chevaux chacun selon sa puissance pour la recouvrance & délivrance de notre personne sous paine de abmissiou & confiscation de corps, de honneur, & de biens, & expressément d'estre privés perpetuellement de tout ce que ils avoient & tenoient en nostre Duché. Desquels édits, ban & arriereban, & injonations plusieurs ont esté non prisans, desobéissans, en deffault & demeure de venir à notre secours, par quoy se demontroient coupables ou consentans des trahisons & crimes dessusdicts, & plusieurs autres de fait & de dit se sont remonstrés nos contraires & adversaires soutenans & alliés desdicts de Blais, & en leur compaignie & de leurs alliés resistans à l'encontre de nous & de nos bienveillans, & par ce fussent & sont à nous confisquées & acquises toutes les terres, &c. qu'ils avoient en notre Duché, savoir faisons que dez le quart jour aprés notre joieuse venue au siege de Châtoceaux, que nous fuymes délivrés & retournés hors des mains & prisons desdicts de Blais, nous considerans les bons & agréables services, qne nous avoit faicts & continuoit de jour à aultre notre bien amé cousin & féal le Vicomte de Rohan, le grant amour & affection & les bons & loyaux termes qu'il nous avoit tenus & montrés, nous lui donneasmes & fismes cession, donnaison & transport de toutes & chacunes lesdites terres, rentes, levées, &c. à nous confisqués & acquis ès fiés & Seigneuries de notredit cousin & de notre trés-chere & trés-amée cousine Dame Beatrix de Cliczon sa compaigne espouse, tant en fiez, rerefiez prochement, par moyen ou aultrement en quelconque maniere que ce puisse estre, de laquelle donnaison nous fuimes acertenés & recolés, & icelle donaison & transport louons, ratiffions & approuvons, voulons & ordennons que elle vaille, tienne, & sorte son plenier effect, & d'abondant, de nouvel en tant que moistier est, luy donnons, cedons & transportons toutes & chacune lesdites choses, &c. Donné en nostre chastel de l'Ermine le 14.

jour de Decembre l'an 1420. Par le Duc, de son commandement. *Signé*, Ivette. *Pris au Chasteau de Blein.*

Extrait du Compte de Jean Periou Tresorier & Receveur General de Bretagne, tant des Receptes ordinaires & extraordinaires, que des terres d'Olivier de Blais confisquees, depuis le 22. Avril 1420. qu'il fut institué, jusqu'au 16. Decembre suivant, qu'il fut déchargé, & Jehan Dronyou institué.

Prelats & Barons Pensionnaires : A l'Evesque de Dol le 3. Nov. 1420. pour trois mois 250. liv. A l'Evesque de S. Brieuc pour trois mois 250. liv. Au Vicomte de Rohan le 4. Nov. pour deux mois 330. l. A Charles de Rohan Seigneur de Kermené-guengamp le 17. Sept. pour deux mois 266. l. 13. s. 4. den. Au Comte de Porhouet pour deux mois 100. liv. Au Sire de Chasteaubrient pour quatre mois 533. l. 6. s. 8. den. Au Sire de Rieux pour un mois 133. l. 6. s. 8. d. Au Sire de Matignon 140. l. pour demi an. A Madame de Porhoet 500. l. par an. *Chambellans, Chevaliers, Maistres d'Hostel, Escuyers & Officiers du Duc* : Messire Henry du Juch Chevalier & Chambellan 100. l. Jehan de Kersaliou Chambellan. Tritan de la Lande Chambellan & Grand Maistre d'Hostel. Messire Pierre Eder. Messire Nicolas de Volvyre. Messire Jehan de Kermellec Chambellan. Guyon de Kerguiris Escuier d'Escurie. Jehan de Coeteveneuc Escuier d'Escurie. Macé de Beaumont Escuier. Jehan de Musillac. Pierre le Rebours. Thebaud Busson. Guillaume de Beaumont. Olivier de Rohan. Jehan du Gravot. Jehan Perceval. Guillaume de Rosmadeuc. Alain de Kerouzeré. Jehan d'Ust. Maubruni d'Ust. Jehan Havart. Guillaume Grantboais, Escuiers. Jehan de Tremedern. Bertrant du Bois-riou. Eon de Bezit. Perrot Huet. Olivier Huon. Hervé Huon. Jacquet de la Tousche. Simon Delhoaie. Jehan du Val Mareschal de Salle & Fourier. Jehan du Tiercent Maistre d'Hostel. L'Abbé de Beaulieu Aumosnier. Meriadec Guicaznou Pannetier. Pierre de Tuomelin Bouteiller. Brient de Montfort Bouteiller. Jehan Pinczon Bouteiller. Jehan du Val Esculier. Guill. du Masle à present Esculier. *Conseillers, gens de Comptes, & Secretaires* : L'Abbé de S. Mahé. L'Archidiacre de Rennes. Maistre Salmon Periou. Jehan Chauvin. Maistre Jacques Ferré. Pierre Ivette. Jehan Frezerou. Estienne Pelerin. Jehan Mainfeny. Jehan le Coq. Messire Henry le Parisi Maistre de la Vennerie. *Les gens de Madame la Duchesse* : Robert Sorin Maistre d'Hostel. Guillaume Goheau Maistre d'Hostel. Alain du Cambout Escuyer. Jehan le Bart. Guillaume Bays. Guillaume de Treillieres. Pierre de la Mareschée Escuier. Maistre Jehan Hervé Aumosnier. Fr. Jehan Moreau Confesseur. Fr. Pierre Amy à present Confesseur. Yvon du Quingou Mareschal de Salle. Alain de la Villethebaut. Jehan Gilles. Guillaume le Gaud Bouteiller. Jehan Kergonnan. Alain Sorin Escuier. Brient le Bel Secretaire. Alain de la Charmoye Escuier d'Escurie. *Gens de Monseigneur le Comte de Montfort* : Guillaume Brunettiere Escuier. Jehan du Hilguit. Jehan le Gaut Bouteiller. Georget du Moulin Pannetier. *Gens de Monsieur Richard* : Jehan l'Abbé Escuier d'Escurie. Jehan de Beaumanoir. Jehan Seneschal. Guillaume de Belouan. Jehan Kerboulart. *Les gens de Madame Marguerite* : Guillaume du Hilguit Escuier. Jehan du Pont Bellangier. Guillaume de Goulaine. *Le soulday des gens de l'Hostel de M. le Duc pour le mois de Juillet, dempuis sa joyeuse venue des mains d'Olivier de Blays* : Messire Jehan de Kermellec. Charles Seigneur de Tremedern. Jehan de la Feillée. Jehan de la Ville-Audren. Henry le Baillif. Jehan de la Villeneuve. Hervé de Kergadiou. Guillaume Ruffaut. Guillaume du Guern. Raoul Hingant. Jacques Estienne. Henry de Keranguen. *Chevaliers & Escuyers de la Maison du Duc pour le mois d'Aoust* : Messire Guillaume l'Evesque. Jehan & Bertran les Hastelou. Jacquet Estienne. Raoul Hingant. Guillaume Ruffaut. Jehan de la Villeneuve. Henry de Keranguen. Jehan de la Feillée. Charles de Bouteville. Jehan de la Ville-Audren. Macé Morillon. Perrot Huet. Jehan de Penguern. Jehan du Gravot. Jacques de la Tousche, Guillaume de Guité. Alain de la Forest. Pierre de Thoumelin. Brient de Montfort. Olivier de Rohan. Guill. & Macé de Beaumont. Jehan l'Abbé. Olivier de la Houssaye. Bonabes de Henlées. Jehan de Beaumanoir. Jehan de Kerboullart. Guillaume de Belouan. Jehan Seneschal. Messire Jehan de Lannuyon Maistre d'Hostel. Guillaume de Grantboais. Jehan Perceval. Jehan du Val. Meriadec Guicaznou. Jehan de Tremedern. Pierre le Rebours. *Pour le mois de Septembre* : Messire Guillaume l'Evesque. Alain de Kermellec. Jehan Meschinot. Hervé Huon. Jehan d'Ust. Guillaume de Beaumont. Pierre le Rebours. Perrot Huet. Jacquet de la Tousche. Jehan du Gravot. Pierre de Kermellec. Jehan de Penguern. Maubruny de Ust. Jehan Havart. Jehan Perceval. Guillaume de S. Gilles. Meriadec Guicaznou. Tivarlen. Jehan de Musillac. Messire Roland de S. Pou. Bertran du Boisriou. Jacob du Fou. Pierre de Tuomelin. Alain de la Forest. Brient de Montfort. Jeh. de Tremedern. Olivier de Rohan. Hervé Buzic. Alain Tournemine. Eon Kerguezay. Raoul Hingant. Jehan de la Ville-neuve. Guillaume de Guité. Charles de Bouteville. Henry de Keranguen. Jacquet Estrenic. Jehan de la Ville-Audren. Macé Morillon. Jehan de la Feillée. Guillaume Ruffault. Jehan l'Abbé. Jeh. de Beaumanoir. Olivier de la Houssaye. Bonabes de Henlées. Guillaume de Belouan. Jehan de Kerboulart. Jehan Seneschal. Hervé de Langoeznou. Hervé de Kerloeguen. *Pour le mois d'Octobre* : Messire Guillaume l'Evesque. Olivier de Rohan. Guillaume de Beaumont. Guillaume de S. Gille. Bertran du Boisriou. Tyvarlen. Macé de Beaumont. Pierre le Rebours. Alain de Kermelec. Jehan de Kerouzeré. Jehan de Penguern. Jeh. d'Ust. Perrot Huet. Maubruny d'Ust. Eon Rosserf. Alain de Kerguiris. Jehan du Gravot. Macé Morillon. Charles de Bouteville. Guillaume de Guité. Henry de Keranguen. Jacques Estrenic. Jehan de la Villeneuve. Jehan de la Villeaudren. Raoul Hingant. Alain Tournemine. Eon Kerguezay. Hervé Buzic. Char. de la Villeaudren. Perrinaut Dues. Guillaume le Veneur. Eon Guengou. Jehan Guengou. Pierre de Tuomelin. Guillaume de la Motte. Armel de Kerhoc. Hervé de Kergadiou. Jehan l'Abbé. Olivier de la Houssaye. Jehan de Beaumanoir. Bonabes de Henlées. Jehan de Kerboullart. Guillaume de Belouan. Hervé Langoueznou. Hervé de Kerloeguen. Perrinaut Dues. *Pour le mois de Novembre* : Messire Jehan de Bazoges. Messire Guillaume l'Evesque. Guillaume de la Motte. Perrot Huet. Hervé Huon. Jehan du Gravot Jacques de la Tousche. Jehan de Penguern. Brient de Montfort. Pierre de Tuoumelin. Jehan d'Ust. Jacob du Fou. Olivier de Rohan. Maubruny d'Ust. Perrinaut Dues. Alain de Kermellec. Jehan Perceval. Bertran du Boisriou. Jehan Havart. Jeh. de Kerouzeré. Pierre le Rebours. Alain de la Forest.

Meriadec Guicaznou. Olivier d'Ust. Thibaud Buisson. Macé de Beaumont. Raoul Hingant. Nicolas de Beaucé. Guillaume de Kerallio. Bertran de Guité. Jehan de S. Estienne. Guillaume de Beaumont. Alain de Kerguiris. Eon Rosserf. Jehan Hastelou. Guillaume de Guité. Jehan de la Villeneuve. Guillaume le Veneur. Charles de la Villeaudren. Jehan de la Villeaudren. Jacquet Estienne. Charles de Bouteville. Alain Tournemine. Hervé Buzic. Eon Kerguezay. Henry de Keranguen. Eon de Quengo. Jehan de Quengo. Jehan de la Tousche. Guill. le Voyer. Pierre Boterel. Jehan de Maure. Guillaume de Maure. Hervé de Kergadiou. Jehan l'Abbé. Armel de Kerhoc. *Pour le mois de Decembre* : Messire Guillaume l'Evesque. Messire Rolland de S. Pou. Jehan de Maure. Guillaume de la Motte. Bertran du Boisriou. Pierre le Rebours. Jeh. de Penguern. Perrot Huet. Jacquet de la Tousche. Jehan de Kerouzeré. Jehan du Gravot. Guillaume de Guité. Alain de Kermellec. Perrinet Dues. Jehan Hastelou. Pierre de Tuomelin. Jehan Havart. Hervé Huon. Messire Jehan de Bazoges. Alain de la Forest. Guillaume de Beaumont. Brient de Montfort. Meriadec Guicaznou. Jehan Perceval. Jehan de Musillac. Olivier d'Ust. Maubruny d'Ust. Macé de Beaumont. Olivier de Rohan. Alain de Kerguiris. Eon de Quengo. Guillaume le Veneur. Guillaume de Maure. Jehan de la Touche. Guill. le Voyer. Pierre Boterel. Guill. Ruffault. Charles de Bouteville. Jacquet Estienne. Jehan de la Villeneuve. Raoul Hingant. Alain Tournemine. Eon Kerguezay. Hervé Buzic. Eon de Peillac. Guillaume de Trieuc. Regnaud de Callac. Jehan de Boisgueheneuc. Raoul de Boisgueheneuc Pierre Jolis. Jehan de S. Estienne. Nicolas de Beaucé. Alain Salarun. Henry de Keranguen. Mahé Morillon. Armel de Kerhoc. Jehan de la Villeaudren. Eon de Rosserf. Hervé de Kergadiou. Bertran de Guité. Jeh. Guengou. *Autres gens d'armes hors la maison du Duc, retenus environ son corps pour un mois, commencé le 16. Juillet* 1420. Le Sire de Combour Capitaine de trente hommes d'armes. Guion de la Chapelle Seigneur de Moullac Capitaine de trente hommes d'arm. Alain de Kermellec Capitaine des Archiers du Duc. *Aoust* les mesmes. *Septembre*, Messire Guillaume l'Evesque, à present Capitaine general de trait du Duc. Le Vicomte de la Belliere Capitaine de trente hommes d'armes. *Octobre*, les mesmes. *Novembre*, Messire Tangui Seigneur de Kermavan Capitaine de trente hommes d'armes. *Decembre*, le Sire de la Hunaudaye Capitaine de trente hommes d'armes, Messire Guillaume Sire de Ploeuc Capitaine de trente hommes d'armes. *Armée de Poitou*, Pour le souday des gens d'armes & de trait estans en Poytou en la guerre du Duc, dempuix que le siége de Chantociaux fut levé, par l'ordennance de mondit Seigneur. *Pour le mois d'Aoust*, Jehan Guimar Capitaine de cent quarante hommes d'armes, y compris sa personne & celle de Geffroi le Breton, soixante & treize Archers, & quinze Arbalestriers. Jehan de Neuville Capitaine de quatre-vingt-cinq hommes d'armes, trente-huit Archers & cinq Arbalestriers. Henry Penmarch Capitaine de soixante hommes d'armes, vingt-huit Arch. & six Arbalest. Geffroy des Chastiaux Capitaine de cent quatre-vingt-quinze hommes d'armes, soixante-trois Arch. & trente-deux Arbalestriers. Hervé de Nevet Capitaine de vingt hommes d'armes, vingt Arch. & deux Arbal. Rollant du Buschon Capitaine de trente-cinq hommes d'armes, trente-deux Arch. & deux Arbalest. Bertran de Pouez Capitaine de trente-quatre hommes d'armes, sept Arch. & six Arb. Jeh. Kerahés Cap. de quatorze hommes d'armes & sept Arch. Jehan le Breton Cap. de soixante-douze hom. d'armes, quarante-deux Arch. & six Arb. Guillaume de Quelenec Cap. de vingt hommes d'armes, huit Archiers & trois Arb. Hervé de S. Denis Cap. de treize hom. d'armes, quinze Arch & quatre Arb. Guillaume du Val Cap. de sept hommes d'armes, six Archers & quatre Arbalest. Jeh. Derian Capit. de vingt-deux hommes d'armes, treize Archers & trois Arbalest. Jeh. Hattes Capit. de vingt-cinq hommes d'armes, vingt-deux Archers & quatre Arbalestriers. Galhot Goriou Capit. de vingt hommes d'armes. Le Mareschal de Bretaigne Capitaine de dix-neuf hommes d'armes. Messire Jehan de Bazoges Capitaine de cinq hommes d'armes, dix Archiers & deux Arbalestriers. *Autre mois commencé le 12. Octobre.* Les mesmes, & de plus Jehan Boschet Capitaine de vingt-cinq hommes d'armes & huit Archiers. Autre Souday de nouvelles retenuës pour ledit mois commencé le 12. Octobre, afin de renforcer la guerre de Poitou. Jacquet de Dinan Capitaine de trois cens hommes d'armes, cent soixante Archiers & quarante-sept Arbalestriers. Messire Jacques Bonenfant Capitaine de cent hommes d'armes, & cinquante Archiers. Item vingt hommes d'armes estans en ladise guerre de Poitou, passés à la monstre, selon la relation du Mareschal. Jehan Conan de la Villeguichoux. Jehan l'Ostelier. Phelipot Merlet. Alain Berthelot. Alain de Lonnerie. Robert Serant. Jeh. Serant. Alain Serant. Bertran Josset. Jeh. le Roux. Guillaume le Roux. Jeh. de Penhouet. Raoullet Jehan. Guillaume de Musillac. Jeh. Erbeaux. Jeh. de Dreneuc. Olivier Godar. Jehan Frotin. Jehan de la Touche. Bertran Gladenet, &c. *Ch. des Comp. de Nantes.*

Voyage du Saint Sepulcre voué par le Duc.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, &c. à nostre bien amé & féal Raoul Guihenneuc Trésorier de nos guerres, & Receveur général du prouffit de nos Monnoyes, salut. Comme autrefois durant le temps que estions detenuz prisonniers par Olivier de Blays & ses freres, nous eussions voué & promis à aller ou envoyer au S. Sépulcre; & pour le présent nous ne pouvons faire ne accomplir celi voyage pour plusieurs causes; nous vous mandons & commandons que incontinent ces lettres vues, & que soit le plus diligemment que faire le pourrez, vous envoyez un pelerin, homme notable & suffisant oudit voyage du S. Sépulcre; auquel vous mandons & chargeons bailler & payer pour ouffrir oudit lieu pour nous cent florins d'or, & pour ses dépens & deffray d'iceli veaige la somme de cent escus d'or; & gardez qu'en ce n'ait faute, car ainsi le voulons; & rapportant ces présentes avec la quittance de celi qui ira audit veaige seulement, & lequel nous voulons estre choaisi & esleu par vous, ce vous sera alloué & mis en claire mise & décharge en la Chambre de nos Comptes, &c. Donné en nostre ville de Vennes lé 16. jour de Décembre 1420. Par le Duc. Par le Duc, de son commandement en son Conseil, ouquel estoient l'Evesque de S. Brieuc, les Sires de Guemené-guengamp, & de Chasteaubrient, Tritan de la Lande, les Archidiacres de Rennes & de Leon & autres, J. Manleon. *Scellé en cire rouge. Tit. de Penthievre.*

Extrait d'un estat de la maison du Duc, contenant augmentation de gages.

ESCuiers *commençans au* 1. *Septembre* 1420. Olivier de Rohan. Guillaume de Beaumont. Guillaume de S. Gilles. Bertrand du Boisriou. Tivarlen. Macé de Beaumont. Jean Perceval. Pierre le Rebours. Alain de Kermelleuc. Thebaud Busson. Jean de Kerouzeré. Jean d'Ust. Penvern. Jean du Gravot. Pierre de Kermelleuc. Pierre Huet. Hervé Huon. Jacquet de la Tousche. Jehan Havart. Maubruny. Jehan Meschinot. Jacob du Fou. Jehan de Musillac. Meriadec de Guicazenou. Pierre de Tuomelin. *Autres à commencer au* 1. *Octob.* 1420. Guillaume de la Motte. Eon de Rosserf. Alain de Kerguiris. Charles de la Villeaudren. Armel de Kerhoc. *A commencer le* 9. *Octobre*. Eon de Quengo. Jeh. son fils. Guillaume le Veneur. *Autres gens que Monseigneur a retenus nouvellement.* Messire Guillaume l'Evesque. Jehan de la Feillée. Guillaume Ruffault. Macé Morillon. Charles de Monteville. Jehan du Parc. Guillaume de Guité. Hervé de Kergadiou. Henry Keranguen. Jacquet Estremit. Jehan de la Villeneufve. Jehan de la Villeaudren. Raoul Hingant. Tournemine. Barra. Olivier de la Forest. Kerguisay. Hervé Buzic. Sanchot de S. Luz. Guillaume du Masle. *Item o Monsieur Richart.* Olivier de la Houssaie. Bonabes de Henlez. Morice de Ploesquellec. Yvon de Saint Goyzannou. *A commencer au* 1. *Novembre* Nicolas de Beaucé. Jehan de S. Estienne. Guillaume de Keralio. Bertran de Guité. *A commencer au* 1. *Decembre*. Alain Salazun. Jehan Sorain. *A commencer au* 1. *Novembre*. Jean de Maurre. Guillaume de Maurre. Pierre de Tuomelin. Alain de la Forest. Jehan Hastelou. Brien de Montfort. Jehan de la Tousche. Guillaume le Voyer. Pierre Boterel. Perrinet Dues. Olivier d'Ust. *A commencer au* 1. *Decembre*. Eon de Peillac. Guillaume de Trieuc. Regnaud de Callac. Jehan du Bois-guehenneuc. Raoul du Bois-guehenneuc. Pierre Jolis. *Pour Monsieur le Comte.* Guillaume Goheau Maistre d'Hostel. Guillaume de Hilguit. Alain de Hilguit. George de la Tousche Pannetier. Guillaume de Goulaine. *Pour Monseigneur Richart.* Jehan de Kerboullart. *Chambre des Comp. de Nantes.*

Fondation d'une Eglise Collegiale au Diocése d'Evreux.

REx omnibus ad quos, &c. salutem. Inspeximus literas patentes Philippi quondam Regis Franciæ, primogenitoris nostri, in hæc verba : Phelip par la grace de Dieu Roy de France, nous faisons savoir à tous presens & avenir, que comme nostre amé & féal Chivaler Guillaume de Harcourt, Sire de la Saucaye, eust & prist à nostre Tresorer de Paris cent & soyxant livres Paris de rente perpetuel, &c. Inspeximus etiam quasd. literas patentes Guillelmi de Harecourt quondam Domini de la Saucaye militis, & Blanchæ d'Avaugour tunc uxoris suæ in hæc verba : A tous ceulx qui verront ou orront ces presentes lettres, Guillaume de Harecourt Seigneur de la Saucaye Chivaler, salut en nostre Seigneur, nous faisons savoir à tous ceulx qui sont, & qui avenir seront, que comme nous aions fondé & establé une Eglise en la paroisse de S. Martin de la Corveille ou Diocese d'Evreux ou l'onneur de la sainte Trinité, & de la glorieuse Vierge Marie & de toute la sainte Court de Paradis, & especialement du glorieux Confesseur Monseigneur Saint Loys jadis Roi de France, en laquelle nous avons ordonné & establey treize Chanoines tous prestrez, desquielx il y a un Doyen & aultre Chantre, si comme il est plus plainément contenu en noz lettres sur ce faites, nous voullans plus largement & abundement donner & assigner le Doyen, Chantre & chanons dessusdits, &c. Nos autem omnia & singula in cartis prædictis contenta, rata habentes & grata ea pro nobis & hæredibus nostris, quantum in nobis est, acceptamus, approbamus & præfatis Decano, Cantori & Canonicis ac successoribus suis concedimus & confirmamus, &c. In cujus, &c. Teste Rege apud Castrum suum Rothomagense xx. die Januarii. *Rymer, T. IX. pag.* 836.

Arrest contre les Penthievres.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, sçavoir faisons qu'aujourd'huy en nostre Cour de Parlement s'est comparu Maistre Jehan Doguet nostre Procureur General, disant qu'il avoit affaire à proceder envers Olivier de Blaye nagueres Comte de Penthievre, Charles & Jehan ses freres, & Margueritte de Clisson leur mere, sur le cas de felonnie & trahison commis par lesdits de Blays & leur mere en nostre personne & beau-frere Richard & de nos gens ; & requis à nostredite Cour que lesdits de Blays & leur mere fussent évoqués & appellés, & par le commandement de nostredite Cour furent lesdiss de Blays, leur mere & chacun d'eux par Gilles du Royer nostre Sergent d'armes & Huissier de nostred. Parlement à haute voix appellés & suffisamment ; eux ne comparoissant ne autres pour eux furent de nostredite Cour jugés & déclarés contumax & deffaillans envers nostredit Procureur, & à son instance, & après ce, dit nostredit Procureur qu'il entendoit avoir & demander gages, profits & amendes envers lesdits de Blays & leur mere sur ladite défaillance, & requist nostredit Procureur que lui en fust reservé faire droict, & qu'elle lui en fist reservation, & pour déclarer les gages, profits, & amendes que nostredit Procureur entendoit demander à l'encontre desdits de Blays & leur mere, & autres fins & conclusions cy-après déclarées, dit & proposa nostredict Procureur contre lesdits de Blays & leur mere, que lesdits Olivier, Charles & leurdite mere, estoient nos hommes liges & feaux, & lesdits Jean de Blays & les dessusdits, & leur mere nos subjects & natifs de nostre pays, nos cousins & parens & de nostre sang ; mesmes avions tellement honoré ledit Charles que l'avions fait nostre Mareschal & Gouverneur de nostre Chevallerie, nostre special & privé Chambellan à la garde de nostre personne, comme celui en qui avions fiance & seureté, tant pour ce qu'il estoit nostre cousin & parent, que pour ce qu'il estoit nostre sujet, & nous avoit fait foy & serment d'estre bon & loyal vers nous ; aussi ledit Olivier de Blays son frere en outre, & jaçoit ce qu'il nous fust tenu porter foy & loyauté, comme homme lige de foy, cousin & parent doit à son Seigneur & Prince, d'abondant nous avoit juré & promis ledit Officier par la foy & serment de son corps estre bon & loyal vers nous, nous servir & honorer comme son Seigneur & Prince, vers tous & contre tous qui nous voudroient porter dommage, ennuy, ou préjudice. Et comme lesdits de Blays & leur mere eussent propos & volonté de long-temps de commettre la trahison & félonnie contre nostre personne, & les nos cy-après déclarés, & pire, s'ilz eussent osé ; lesdits de Blays & leur mere pour plus couvrir leur trahison, envoyerent par devers nous au mois de Fevrier

dernier passé en ceste nostre ville de Vennes un nommé Pierre de Beloy leur Conseiller, en nous suppliant qu'en outre les amours & alliances naturelles qu'ils avoient à nous, qu'il nous pleust qu'ils fussent plus craints & doutés d'aucuns à qui ils entendoient avoir affaire, il nous pleust qu'ils fussent alliés à nous par alliances civiles; c'est à sçavoir qu'il nous serviroient, honoreroient & cheriroient comme leur Prince & Seigneur vers tous & contre tous qui pourroient vivre & mourir; & en ce qu'ils auroient à besongner & affaire, il nous pleust leur demonstrer estre leur Seigneur & amy ; quelle chose nous octroyasmes benignement , croyans qu'ils le disoient de bonne foy & à bonne intention, & nous pria ledit de Beloy de par les dessusdits de Blays & leur mere, qu'il nous pleust luy dire le lieu & temps qu'ils viendroient par devers nous pour ce faire & accomplir; auquel nous fismes response que nous allions à nostre ville de Nantes, où nous avions mis lieu & temps pour recevoir les Ambassadeurs de Monsieur le Dauphin, qui venoient par devers nous, & aussi pour la feste de l'Evesque de Nantes nostre Chancelier, & au temps que nous serions aud. lieu de Nantes, que lesdits de Blays & leur mere pourroient venir par devers nous, & benignement & amoureusement les recevrions & ferions de leur requeste tant qu'ils en devroient estre contens. Et aprés que nous fusmes allez à nostred. ville de Nantes pour les causes que dessus, ledit Olivier vint par devers nous en nostredite ville, où nous les receumes honorablement & benignement, & non pas seulement les fismes manger avec nous en nostre Chasteau de Nantes; mais pour plus luy démonstrer amour & familiarité, allasmes manger avec lui jusques à son logis; & illec nous pria ledit Olivier trés-affectueusement de par sa mere & ses freres & lui, qu'il nous pleust aller à l'esbat jusques au chasteau de Chantoceaux, où sadite mere estoit pour prendre esbatement & disner avec eux, & que là nous trouverions belles chaces & esbatemens , en attendant que les Ambassadeurs de Monseigneur le Dauphin fussent venus; ce que lui octroyasmes, croyans que le convy fust par bonne & loyal amour & à toutes bonnes fins, tant pour les lignages & hommages dessusdits, que pour les amours & alliances que d'abondant il nous requeroit, & pour les grandes familiarités que lui avions démonstré, comme de vouloir & souffrir aucunes fois coucher avec nous & en nostre lict lui & ledit Charles son frere, ainsi que s'ils fussent nos propres enfans ou confreres, tant & tellement nous l'aimions & avions en lui si grande confiance & seureté que nous avions en intention & volonté (si le cas fust advenu de nostre décez) de lui bailler la garde de nos enfans & de nostre pays, & ainsi le disions & déclarions par plusieurs fois aux gens de nostre Conseil privé; & sur celle confiance & amitié qu'avions audit Oliv. sa mere & ses freres lui octroiasmes aller aud. convy audit lieu de Chantoceaux. Et pour ce que plusieus de nostre Conseil nous vouloient empescher d'aller audit convy pour le temps, quel estoit mal disposé, & pour le danger de ce qui peust advenir en nostre personne; ledit de Blays vint par devers nous en nous disant qu'il avoit entendu qu'aucuns de nostredit Conseil faisoient doute de nostre allée, mais que nul n'en fist doute & jura qu'il nous meneroit & rameneroit seurement & sainement, & qu'autant serions nous à seureté ès Chasteaux de sa mere & de lui, comme nous serions en nos propres villes ou chasteaux; & pourtant lui respondismes que qui en parlast, que nous n'en faisions point de doute au regarde de lui & des siens, & derechef lui promismes aller audit lieu de Chantoceaux. Et au Lundy precedant avant le jour que nous fusmes pris par lesdits Olivier & Charles de Blays, nous vint ledit Olivier esveiller à nostredit lict en nostre chastel de Tourneufve de Nantes, & nous prit par la main en disant qu'il estoit haulte heure, & que les Dames nous attendoient à Chantoceaux , & estoient là chace & beaux ébatemens ordonnez au devant de nous, & que voulussions nous advancer; & à la requeste dudit Olivier nous voulusmes monter sur l'eau pour devoir aller audit lieu de Chantoceaux; mais tant estoit le temps divers & le vent fort, que ne peusmes aller par eau , & allasmes coucher à la ville de Loroux Botereau , qui est à deux lieuës près de Chantoceaux, & au devant de nous avions envoyé audit lieu de Chantoceaux nos Maistres d'Hostel & plusieurs de nos Chambellans & autres gens nos serviteurs. Et au mardi matin qui fut treiziesme jour de Fevrier, vint ledit de Blays par devers nous audit lieu de Loroux, en nous priant que nous voulussions haster, disant que les Dames nous attendoient, & que nostre viande se perdoit; & en venant audit lieu décousit & fist découstre toutes les planches d'un pont par lequel il sçavoit que nous devions passer, afin que quand nous serions passés outre celui pont, il peust faire lever lesdi. planches, & nous prendre à son aise, & aussi empeicher que nos gens ne pussent aucunement venir aprés nous, pour nous aider ne secourir; & estoit demeuré ledit Charles son frere en embusche en un bois outre led. pont, à grande compagnie de gens d'armes & de trait, afin de prendre nous & nostre beau-frere Richard, & tout ce qu'il y avoit de gens à nous quand nous serions passés outre ledit pont. A la requeste duquel Olivier, aprés nostre Messe ouye audit lieu de Loroux, nous montasmes à cheval, & icelui Olivier avecques nous, qui nous mena audit pont dont il avoit fait découstre toutes les planches, & incontinent que nous & nostredit beau-frere Richard à peu de gens fusmes passés icelui pont, un nommé Alain de la Lande & autres gens dudit Olivier de Blays jetterent dans l'eau toutes les planches qui estoient décousuës & deschevillees, & tellement que nos gens qui venoient aprés nous ne peurent nullement passer pour nous venir aider ne secourir. Et à celle heure ledit Olivier mist les mains en nous & nous print en nous disant, qu'avant que luy échapissions nous luy rendrions son heritage; & lors ledit Charles de Blays sortit de ladicte embusche à grand nombre de gens tous armés, & mist pareillement les mains sur Richard nostredit beau-frere, en luy disant qu'il se rendist; & leurs gens prindrent les nostres; couperent les bras, mains & jambes à plusieurs d'eux & les mehaignérent & blesserent moult énormement, & y vint un des gens dudit de Blays qui tira une espée toute nuë, & s'avança à nous devoir férir par la teste, combien que la mercy Dieu, il faillist & en fut empesché, & aprés celle prise faite menerent lesdits de Blays, nous & nos gens en une certaine place outre ledit pont, & desarmerent nos gens, leur osterent leurs chevaux & harnois, & les envoyerent tous à pied sauf nostre Mareschal qu'ils emmenerent avec nous; & illec se départit ledit Charles de Blays, & s'en alla à Chantoceaux dire & porter les nouvelles de nostre prise à sa mere, & pour prendre nos gens qu'avions envoyé au devant de nous audit chastel de Chantoceaux pour nous faire servize; lequel Charles prist & assermenta nosdits gens, comme le Sire d'Oudon & Jacques de Dinan, Messire Pierre Eder, Messire Jehan de Ker-

melec, Messire Jehan de Lannyon, Guillaume de Maure, & plusieurs autres, qui ont esté longuement détenus en prisons viles & deshonnestes; les aucuns d'eux audit lieu de Chantoceaux, les autres à Clisson, les autres à Paluau, & les autres aux Essars. Et aprés qu'icelle Marguerite de Clisson sceut les nouvelles de nostre prise, demanda à haute voix où estoit nostre vaisselle d'or & d'argent, qu'avions fait venir pour nostre estat audit lieu de Chantoceaux, & fist tantost sçavoir où elle estoit, la print & retint, sans vouloir qu'aucune chose fust emportée, & oncques depuis n'en voulut faire restitution; & au plutost que fusmes ainsi pris, ladite Marguerite de Clisson & sesdits enfans mirent gens en garnison és Chateaux de Chantoceaux, de Clisson, de Paluau & autres lieux de gens étrangers & de diverses nations, qui guerroyerent nostre pays, prindrent nos hommes & sujets à prisonniers, les rançonerent, gehennerent, & emprisonnerent, pillerent & gasterent nostre pays, & firent guerre à nostre ville de Nantes par eau & par terre; ledit Sire de l'Aigle print par force le chasteau & ville de Garnache appartenant au Vicomte de Rohan, mist gens dedans en garnison étrangers & autres, qui ont pillé & rançonné nos hommes & sujets, & fait toute la plus forte guerre qu'ils ont pu. Item, aprés que nous fusmes ainsi pris, fist attacher iceluy Olivier un licol à la bride de nostre cheval pour nous mener quelque part qu'il voudroit, & d'illec fusmes nous & nostred. frere menés par la ville de Clisson, & avant que entrissions dedans icelle, nous dist iceluy Olivier, que nous gardissions bien de crier ne faire aucune clameur, de doubte que le peuple qui fort nous aimoit fist aucune émotion pour nous secourir, & que s'il nous advenoit à le faire, ou de le bouter en franchise, supposé que nous fussions entre les bras d'un Crucifix, si nous iroit-il querir & prendre, & nous lairroit tout mort. Item aprés que nous fusmes passés ceste ville de Clisson, celui Olivier nous fist lier la jambre dextre à un cordel avec l'estriviere de nostre selle, & à la bride de nostre cheval mettre & attacher un licol pour nous mener la part qu'il luy plairoit. Item, ordonna celuy de Blays deux grands ribaux à chevaucher à l'entour de nous d'une & d'autre part avec chacun son my-glaive entre leurs mains pour nous tuer & occire, si nous eussions fait signe de nous en vouloir fuir ou échapper; & pour ceste cause estoient ordonnés, comme nous dit & cogneut ledit Olivier de Blays. Item, environ minuit en allant à Paluau arrivasmes à l'Hostel d'une nommée Catherine de Frenoy, auquel Hostel descendit celuy Olivier, & entra dedans pour manger, boire & se galler, & nous laissa tout à cheval en la ruë lié & détenu, sans faire compte de nous; & y fusmes longuement au vent & à la pluye, & nous voyans que depuis l'heure de nostredite prinse nous n'avions mangé ne beu, dont en avions grand besoin, & aussi de descendre pour nostre aisement, nous requismes à un nommé Jehan Linevent qui nous menoit, qu'il voulust tant faire & procurer, que nous eussions congé de descendre; lequel alla devers ledit Olivier pour luy en parler, & parce que celuy Olivier venoit, descendismes audit Hostel & y beusmes un peu & mangeasmes d'une oye froide. Item, aprés ce fait nous fist l'on derechef monter à cheval & lié comme deparavant, & toute la nuitée sans dormir chevauchasmes; & au point du jour nous arrivasmes à Paluau, & y fusmes nous & nostredit frere trois ou quatre jours; & d'illec départirent nostredit Mareschal d'avec nous & le firent mener aux Essarts, & ne laisserent personne avec nous fors nostredit frere, combien que nous requissions souventes fois avoir de nos gens pou nous tenir compagnie, & dudit lieu de Paluau fusmes nous & nostredit frere menés à Chantoceaux le propre jour du Mardy gras; & avant que entrissions audit Chasteau, ledit Olivier de Blays nous fist mener à un Prieuré qui est à l'entrée dudit lieu de Chantoceaux, & s'en alla celuy Olivier devers sa mere audit Chastel. En iceluy Prieuré y avoit un Chapelain qui nous donna un peu d'un jambon de porc froid, dont nous mangeasmes pour tout nostre disner; & aprés que iceluy Olivier eut disné & longuement été audit Chastel, revint devers nous aud. Prieuré, & nous emmena audit Chastel tout droit en une tour, sans parler à homme ne à femme dud. Chastel, dont il sembloit qu'il n'y en eut aucuns audit Chastel, pour ce qu'ils avoient esté tous faits retraire; & en ladite tour fusmes mis nous & nostredit frere, & fut la chambre close & fermée sur nous, tellement que n'en pouvions yssir sans le congé & ordonnance dudit Olivier, & y fusmes ainsi détenus par trois sepmaines ou environ. Item celuy jour de Mardy gras devers le soir s'en vint la mere dudit de Blays devers nous, & la femme aussi dudit Charles de Blays, & une autre Damoiselle, à laquelle mere nous parlasmes, en luy recommandant bien fort nostre vie; & luy priant & requerant pour l'amour de Dieu qu'elle nous voulust sauver la vie, & luy demandant qu'elle nous dist, si son bon plaisir estoit, si nous avions nulle garde de mort, laquelle incontinent nous respondit qu'elle ne sçavoit; & aussi nous fist plusieurs reproches en nous disant qu'avions fait grand tort à ses enfans en plusieurs manieres, comme de leur avoir tollu & osté leurs héritages; & nous luy dismes que s'il y avoit chose à réparer ou amender, que toujours estions prests de ce faire, & qu'oncques ne l'avions refusé, en nous recommandans toujours à elle; & luy disans que nous estions son pauvre parent nay de germain, & luy prians pour Dieu que nous ne mourussions point. Item le lendemain qui estoit le jour des Cendres revint celle Marguerite devers nous qui nous fist plusieurs reproches de ce qu'elle disoit que nous avions fait de grands torts, ennuis, maux & dommages à ses enfans; & qu'ils estoient grands & de haut lignage, & leur déplaisoit beaucoup de ce qu'ainsi leur avoit esté fait: c'est à sçavoir de leur avoir osté ce qui leur devoir appartenir, supposant icelle Marguerite de Clisson, ainsi qu'il apparoissoit par ses paroles, & voulant dire que sesd. enfans avoient droit en nostredit Duché de Bretagne, & nous dist qu'ainsi ne se pouvoit passer; à laquelle nous requismes pour l'honneur de Dieu, que ne mourussions point, & qu'il ne nous chailloit de terre ne d'autre chose, fors qu'elle nous voulust sauver la vie, & aussi luy priasmes qu'il luy pleust nous en asseurer. Laquelle nous dist qu'elle ne sçavoit comme il en iroit, & que ce que ses enfans en avoient fait, avoit esté par le commandement de Monseigneur le Régent, & qu'ils en avoient bonnes & belles lettres, & qu'il falloit passer à son ordonnance, & en nous disant que nous ne preinssions ja si mal temps, & que nous preinssions tout en patience, & que nous pouvions bien sçavoir qu'il y avoit moult de Princes & Seigneurs qui avoient eu grandes tribulations & maux à souffrir; & que si nous avions un peu de fortune que nous la devions porter patiemment; & nous allegua un vers du Psautier, c'est à sçavoir: *Deposuit potentes de sede &c.* Et nous luy dismes qu'il ne nous challoit de déposition de Seigneurie, moyennant que nous fussions asseurés

rés de nostre vie. Item, à celle heure print icelle Marguerite congé de nous, feignant vouloir aller demeurer ailleurs, disant qu'elle se doutoit du siege, & que les femmes étoient craintives de la guerre, &c. Et tout ce mystere faisoit afin que nous ne parlassions plus à elle, pour ce qu'elle sçavoit qu'il estoit ordonné que nous devions estre traités & tenus plus étroitement en garde, que nous n'eussions occasion de luy faire aucune requeste; & afin qu'elle les pust éviter, feignoit d'aller demourer ailleurs, comme dist est. Item, aprés qu'elle s'en fut allée furent fermées & closes les fenestres de nostre chambre, tellement qu'on ne les pouvoit ouvrir, & que nous ne nostredit frere n'avions lieu par où nous les peussions voir dehors nostredite chambre, jusques à ce que nous fismes un petit pertuis avec une épingle picquée en toile cirée, qui estoit à une fenestre, & par iceluy pertuis regardions nous & nostred. frere en la court dudit Chastel, & souventes fois nous voyons celle Dame aller & venir par celuy Chastel, qui devoit estre allée demourer ailleurs, comme elle nous avoit dit. Item, durant de temps qu'estions ainsi détenus & emprisonnés, leur vint nouvelles que nos Barons & féaux subjets s'estoient mis sus à grande compaignie, & vouloient mettre le siege devant Lamballe & Guingamp; cuidans trouver voye & maniere de faire rompre l'armée, vestirent un varlet de nostre robbe & luy firent chausser nos bottes, & le contrefirent du mieux qu'ils purent en nostre maniere, & le firent mener tout droit à l'eau par ceux mesmes gens qui avoient accoustumé de nous mener, & estoit celuy Olivier present, & aussi luy banderent le visage, & le faisoient se seigner en allant le chemin; disoient & faisoient croire à tout le peuple que c'estoit nous-mesmes qu'ils menoient noyer & jetter dans l'eau, & le firent charger en un batteau, & puis le menerent aval la riviere là où ils voulurent, & aussi firent sçavoir à ceux de Nantes que les mariniers qui venoient par eau avoient trouvé en la riviere de Loyre un homme noyé estant attaché à une saule, & qu'il estoit jeune & blond des cheveux, & le visage de belle stature, & le décrivoient en la forme de nous, esperans qu'en faisant ceste farce, nos subjets & tout nostre peuple crust que fussions mort & noyé, afin que l'armée dessusdite cessast & se desemparast. Item, aprés ce, eux voyant qu'ils n'avoient rien fait, & que pour ce nos gens ne cessoient aucunement; vindrent ledit Olivier de Blays & Jehan son frere à nous en la chambre & prison où nous estions, & entrent à grand effroy d'armes, de haubergeons garnis d'épées & de dagues, & sans faire aucune reverence, disant qu'ils avoient aucune chose à nous dire, & nous luy demandasmes que c'estoit en les appellant, ***beaux cousins***, & celuy Olivier nous dist qu'il avoit entendu que nos gens avoient assiegé la ville de Lamballe, reniant Dieu & se donnant au Diable, que si tantost & incontinent ledit siege n'étoit levé, qu'il nous feroit mourir de mauvaise mort, & aussi pareillement ledit Jehan son frere en outre dist qu'il nous feroit voller la teste de dessus les épaules & mettre sur la plus haute tour de leans; & en ce disant approchoient leurs doigts à nostre visage, ausquels nous dismes que nous ne pouvions mais de tout tant que nos subjets faisoient, & que ce n'estoit pas de nostre commandement, & demandasmes quel rémede y pouvions mettre, sinon d'envoyer aucuns de nos Chevaliers qui estoient leans prisonniers, & requismes audit Olivier qu'il voulut que nous envoyassions Messire Pierre Eder, ou Mess. Jehan de Kermelec; & luy dismes qu'il valloit mieux que ledit Mess. Pierre y allast; & ledit Olivier respondit qu'il auroit advis sur ce jusques au lendemain; & assez tost aprés iceluy Olivier fist aporter grosses paires de fers en nostre chambre pour nous y devoir mettre & nostredit frere. Item, le lendemain retournerent lesdits Olivier & Jehan de Blays devers nous & nous dirent que nous missions incontinent rémede que ledit siege se levast, ou que nous estions morts, & que nous y envoyassions ledit Messire Jehan de Kermelec si nous voulions; & en outre les lettres qu'écrivions, qu'envoyassions aucuns enseignes à nostre femme si nous voulions, afin qu'elle fust plus curieuse d'y mettre rémede; & en la présence desd. Mess. Pierre Eder & Mess. Jehan de Kermelec commencerent iceux Olivier & Jehan à faire grands & execrables sermens & renians Dieu & se donnans au Diable, que si tantost ledit siege n'estoit levé, que c'estoit fait de nostre vie, & qu'ils nous feroient mourir de mauvaise mort; & l'un d'eux dit audit Mess. Jehan, qui estoit ordonné à aller devers nostre sœur compagne & épouse la Duchesse, & devers nos Barons, qu'il luy dit hardiment que si elle nous aimoit point, qu'elle démonstrast à ceste fois, ou que jamais elle ne voiroit de nous sinon la teste penduë à la plus haute tour dudit Chastel, si voir la vouloit; & lors nous dismes audit de Blays que si nous eussions quelque chose secrette à luy envoyer pour enseignes, nous la luy envoyerions; mais que nous n'avions rien que luy envoyer, sinon nostre petite chainette où estoit nostre *Agnus Dei*, s'il plaisoit audit Olivier qui l'avoit, la nous bailler & prester; & lors iceluy Olivier tira à sa casse & la bailla; aprés les lettres divisées & faites en la présence dud. de Blays, en telle forme & maniere comme ils vouloient, dirent iceux de Blays qu'ils envoyeroient la trompille dudit Olivier avec ledit Messire Jehan, pour sçavoir si on feroit aucun refus ou dissimulation de lever ledit siege; en disant iceluy Olivier & reniant derechef son Dieu, & faisant les sermens que dessus, que s'il y avoit faute, &c. qu'il feroit mourir incontinent nous, nostredit frere & tous nos gens qui estoient pris, de mauvaise mort. Et fut enjoint audit Mess. Jehan de retourner en sa prison dedans certain jour; laquelle chose il promist faire & en demeura ostage pour luy ledit Messire Pierre Eder. Et huit jours aprés ou environ fusmes menés à Vandoymes, & illec cuida l'on trouver un carcan pour nous enferrer par le col, & nous dist celuy Olivier qu'il avoit ouy que nos gens avoient assiegé Guingamp, & quand nous estions allés-là en ce pays en pelerinage à Saint Yves, que ce n'avoit esté par dévotion, ains par hypocrisie; & que ce n'estoit que pour tourner avec nous ses hommes & subjets; & qu'il sçavoit que le commun nous aimoit fort en celuy pays, & se doutoit bien que tantost ils rendroient sa ville de Guingamp; & encores commença à détester & renier Dieu & se donner au Diable, que si ses Villes & Chasteaux estoient ainsi pris, qu'il nous feroit mourir de mauvaise mort, non pas à un coup, ny en un jour, mais par plusieurs jours, & de trancher membre à membre. Item, dudit lieu de Vandoymes fusmes menés à Nouailly prés la Rochelle & de Nouailly à Thors, & de Thors à Saint Jehan d'Angely; auquel lieu nous fusmes par deux mois ou environ; & de Saint Jehan d'Angely fusmes menés à un Chastel appellé Fors; & d'illec au Coudray Salbart, & puis à Bressiers, & de Bressiers à Clisson. Item, pour ce que lesdits de Blays virent que leur mere estoit assiegée à Chantoceaux par nos Barons, Chevaliers, Escuyers & autres liges & subjets, & sceurent que ledit Chastel ne pouvoit

plus tenir sans se rendre, & que partant si leurdite mere, Guillaume leur frere, leur sœur, la femme dudit Charles & les autres qui estoient dedans ledit Chastel estoient pris en telle maniere, ils pourroient estre en grand danger; aussi que partant toute leur chevance qui estoit leans seroit perduë, & ledit Chastel pris, procéderoit ladite armée plus avant, quelque part que serions; & voioient bien qu'ils ne pouvoient plus nous mener par pays, & qu'il y avoit de nos amis du costé de Gascog qui nous guettoient pour nous devoir trouver & recouvrer; s'adviserent ceux de Blays qu'il leur valoit mieux nous rendre à nos Barons, Chevaliers, Escuyers & à nostre pays, que nous détenir plus longuement, & nous délivrerent en ceste maniere; & nous amena ledit Jeh. de Blays jusqu'à nostre siege devant ledit lieu de Chantoceaux, parce que nous l'asseurasmes de nos gens; & firent la délivrance non pas franchement ne de leur bonne volonté, ains pour ce qu'ils voyoient leur destruction d'eux & de leur mere, si ainsi n'estoit; & aussi le firent sous esperance d'avoir grande partie de nos terres & Seigneuries par aucunes promesses que par force nous avoient fait faire durant le temps que nous estions détenus. Item, dit nostredit Procureur que comme durant le temps de nostre détention nostre trés-chere sœur & compagne la Duchesse & nos Barons eussent envoyé Ambassadeurs devers Monsieur le Dauphin, l'Evesque de Treguier & l'Abbé de Saint Mahé pour le fait de nostre délivrance; ledit Jeh. de Blays les vint prendre à Saumur où ils estoient logés, les fit mettre en prison, & ledit Abbé fut mené aux Essars en Poictou en prison, où il fut détenu enferré jusqu'aprés nostre délivrance; & demandoient audit Abbé trés-grand nombre de finance pour sa rançon. Item dit nostre Procureur, que nos gens qui furent pris avec nous, & iceluy jour mesme à Chantoceaux avoient esté détenus & emprisonnés és Chasteaux de ladite Marguerite, sçavoir est à Chantoceaux, à Paluau, à Clisson & ailleurs, & trés-rudement traités, & tellement que le Sire d'Oudon, qui fut enferré & longuement détenu en prison audit chastel de Chantoceaux, en a esté longuement malade & estoit en danger d'en mourir; & aussi led. Messire Pierre Eder & Messire Jehan de Kermelec furent mis en prison où l'on avoit accoustumé de mettre les larrons & condamnés, & par long-temps y détenus; & depuis que le siege fut devant Chantoceaux, icelle Marguerite de Clisson les fit mettre hors d'icelle prison & mettre en une tour qui estoit au trait des engins & canons, afin qu'ils fussent occis & tuez. Item disoit nostredit Procureur que les faits dessusdits estoient veritables, notoires & manifestes, & l'avoit ledit Olivier de Blays cogneu & confessé par lettres scellées de son sceau, comme il apparoissoit, & sadite mere & lesdits Jehan & Charles pareillement en avoient esté cognoissans & confessans, comme il paroissoit par lettres passées & instrumens par nos Cours de Rennes & de Nantes, & par Tabellion publique, Apostolique & Imperial, & autrement, & dont en nostre dernier general Parlement tenant en nostre ville de Vennes le 18. jour de Septembre 1420. nostre Procureur General pour lors, pour trouver & informer le cas estre notoire auroit presenté plusieurs tesmoins nobles, Chevaliers & Escuyers; de quoy les uns recordent avoir esté presens à la desloiale prise de nostre personne, de nostredit beau-frere & de plusieurs de nos gens, & les cas dessusdits estre vrais, notoires & manifestes; parquoy avoit autrefois esté déclaré par nostre Cour de Parlement que nostredit Procureur prouvoit & trouvoit le notoire à suffire, & disoit nostred. Procureur qu'en faisant & perpetrant les faits dessusd. lesdits de Blays & leur mere avoient commis felonnie contre nous leur Seigneur & Prince, encouru par moitié, parquoy estoient & devoient estre déclarés parjures & infames & leur fief estre commis, qui estoit décheance de fief & de foy; & avec ce avoient commis crime de leze-majesté, dequoy devoient estre punis capitalement, leurs biens meubles & héritages confisqués & acquis à nous perpétuellement, eux & les leurs avec ce devoient estre privés perpétuellement des nom & armes de Bretagne. comme traitres & desloiaux, qui avoient commis si horrible & détestable cas en nostre personne leur Seigneur, leur Prince & leur Chef par lignage & consanguinité, parquoy n'estoient dignes doresnavant de porter le noble nom de Bretagne ne les armes en aucune maniere; & concluoit nostredit Procureur ausdites fins; & disoit en outre qu'en nostredit géneral Parlement lesdits de Blays & leur mere, sur les cas & faits dessusdits, & aux fins & conclusions devant dites, avoient défaux & avoient esté adjugés pour contumax & défaillans; parquoy avoit esté donné en commandement de les prendre aux corps pour en estre fait justice, & de leurs biens meubles & héritages avoir esté saisis en nostre main, & nostre main-mise d'autres fois sur iceux avoir esté confermée; & pour faire raison à nostredit Procureur de l'outre plus des conclusions qu'il avoit faites & voudroit faire, luy avions mis & assigné temps & termes au demeurant de nostredit géneral Parlement qui avoit esté assigné & mis en avant jusques au Mardy d'aprés la Conversion S. Paul prochain d'illecques ensuivant, & que depuis nous avions remué & continué jusques à nostre présent géneral Parlement; & d'abondant avoir esté commandé adjourner lesdits de Blays & leur mere au domicile où ils souloient demeurer, & par bannie à son de trompe ou autrement deuëment; pour se comparoir en nos Cours & Barres de Rennes & de Nantes, & respondre aux propos & conclusions de nostre Procureur, à ce qu'il leur voudra querir & demander touchant la matiere dessusdite, circonstances & dépendances; & aussi qu'ils fussent adjournés peremptoirement une fois pour toutes, à comparoir à nostre présent Parlement, afin par la dessudite mere & enfans de voir en nostre Cour de Parlement adjuger à nostredit Procureur les gages cy-dessus déclarés, & luy entériner à la fin où il les a mises, ou venir dire causes & excuses pourquoy ce ne doit estre; & disoit nostredit Procureur que paravant nostredit dernier Parlement, & depuis, iceux de Blays & leur mere avoient deffailli par plusieurs fois sur les cas & conclusions dessusdites par nosdites Cours de Rennes & de Nantes & par chacune contre nos Procureurs desdits lieux; c'est à sçavoir par nostre Cour de Rennes par une fois, ô tierce voix & inthimation; quelles deffailles avoient esté par nostredite Cour de Rennes trouvées & recordées à suffire; & pour en déclarer à nostre Procureur ses gages, profits & avans, luy avoit esté mis & assigné temps de nostre Séneschal dudit lieu de Rennes de comparoir à nostre présent Parlement ou nostre Cour de Parlement luy en feroit raison; & par nostre Cour de Nantes avoient semblablement iceux de Blays & leur mere deffailly par dix fois sur les cas & faits dessusdits à l'encontre de nostre Procureur dudit lieu, & aux fins & conclusions devant dites, les adjournemens trouvés & suffisam-

ment recordés o tierce voix & inthimation ; parquoy par nostredite Cour de Nantes avoit esté jugé & déclaré, attendant lesdites deffailles, & le notoire trouvé, & que ceux de Blays & leur mere avoient fait leur derniere mansion en Bretagne au chastel de Clisson, qui est situé en ceste nostre Duché, & sous la jurisdiction de nostredite Cour de Nantes, & pour plusieurs autres causes & raisons, qu'ils n'estoient plus recevables à faire demandes & excusations dessusdites, & en furent jugés & déclarés vaincus & attains & condamnés és demandes & conclusions de nostredit Procureur, & que devoient estre forbannis selon la coustume du pays, & les chevettons mis aux quatre portes de nostred. ville de Nantes en maniere accoustumée, ainsi que plus à plain peut aparoir par les actes & procés sur ce faits par nosdites Cours de Rennes & de Nantes, que plus à plain en font mention. Mesmes disoit nostredit Procureur qu'il avoit fait donner adjournement o tierce voix & inthimation ausdits de Blays & leur mere à eux comparoir peremptoirement une fois pour toutes en cest présent Parlement, à l'encontre nostredit Procureur Géneral sur les cas dessusdits, & pour ouyr & voir adjuger à nostred. Procureur les gages devant déclarés, & aux fins concluës que l'adjournement avoit esté fait, sçavoir par Jehan Marcheuc nostre Sergent géneral à son de trompette, & autrement par bannye aux jours de marché de nostre ville de Rennes dont ils estoient subjets, & de la ville de Lamballe en laquelle ils avoient autrefois fait leur mansion, offrant nostredit Procureur, & disant vouloir prouver & informer nostredite Cour de Parlement les faits & exploitation dessusd. avoir esté & estre tieux ; & parquoy il concluoit que ses gages, prouffits & avans lui fussent adjugés & déclarés à l'encontre desd. de Blays & leur mere, selon & aux fins & conclusions devant dites. Aprés quoi & ouy les propos de nostred. Procureur, fut ledit Jehan Marcheuc Sergent Géneral interrogé & enquis de la maniere dudit adjournement ; juré & recordé par son serment l'avoir fait sçavoir en la forme que nostredit Procureur l'a alleguée, & pareillement plusieurs Gentils-hommes avoir esté présens à ce faire sçavoir dudit adjournement, ainsi que dit est. Item, fut interrogé le Greffier de nostredit Parlement, pour sçavoir si ceux de Blays ne leur mere, ne autres pour eux, s'estoient aucunement comparuz ne présentés en nostred. Parlemet, qui dit & relata que non. Et de la partie de nostred. Procureur furent présentés & exhibés pour informer nostred. Cour de Parlement, & apparoir les choses de lui proposées, sçavoir est un procés de nostred. dernier Parlement passé & scellé qui fut leu notoirement & contenoit en effect ceux de Blays & leur mere avoir défailli sur les cas devant dits dedans inthimés & déclarés à l'encontre de feu Guillaume Preczart lors nostre Procureur Géneral ; & l'adjournement trouvé à suffire avec l'information du notoire & des reservations de ses gages, en la maniere & comme que nostredit Procureur de présent a dessus proposé. Item, apparu semblablement unes deffailles de nostre Cour de Rennes, & dix autres deffailles de nostre Cour de Nantes, ô tierce voix & inthimation des cas dessusdits passées & scellées à suffire, impetrées de la partie de nos Procureurs des lieux sur lesd. de Blays & leur mere, quelles furent leuës notoirement, & contenoient en substance les faits & exploitemens allegués de nostred. Procureur avoir esté faits & impetrés par lesdites Cours à l'encontre desdits de Blays & leur mere. Surquoi, attendu les choses ainsi proposées de nostre Procureur, & les deffailles sur ce impetrées par la Cour de nostredit dernier Parlement, & de présent par nosdites Cours de Rennes & de Nantes, & les exploitemens ensuivis d'informations du fait notoire, & les relations & records desdits adjournementz & tout le fait, & eu sur ce advisement & meure déliberation, ô les Estats de nostredit Parlement. Et considerée la Coustume de nostredit pays en tel cas : A esté jugé & déclaré & rendu par Arrest de nostredite Cour de Parlement, que lesdits de Blays & leur mere n'estoient recevables à jamais faire défences des cas demandés, & accusations dessusdites ; & en furent jugéz & déclaréz convaincus & attains, & condamnés éz demandes & conclusions de nostredit Procureur ; C'est à sçavoir qu'ils en doivent estre punis capitalement selon les cas, comme d'avoir les testes conpées comme traitres envers leur Seigneur lige, & estre forbannis selon la Coustume de nostre pays, & les chevestres estre mis ès portes de noz villes de Rennes & de Nantes & de Vannes en la maniere accoustumée, & chacun privés de tout honneur perpetuellement & des nom & armes de Bretagne, & par conséquent de tout honneur perpetuellement, leurs biens meubles & héritages estre à nous confisquéz & acquis. Et fut donné en commandement à tous & chacun nos sujects, qui pourra trouver ceux malfaicteurs, les prendre en leurs corps, & les rendre en nos prisons fermées, pour en estre fait justice, ainsi que dit est ; & leurs biens meubles & héritages à nous pris & saisis en nostre main comme à nous confisqués & acquis, en mandant & commandant à nos Recepveurs dessus les lieux s'en prendre garde & en faire les levées pour nous en respondre au temps advenir. Donné en nostre general Parlement tenu à Vennes le seiziesme jour de Febvrier l'an mil quatre centz vingt. Signé, par le Duc, en son general Parlement, présens Prelats, Barons, Chevaliers & Escuyers, & les autres Estats dudict Parlement..... *Tiré de l'Histoire de Bretagne par B. d'Argentré. L. x. chap. 359. Pris aussi sur une copie ancienne.*

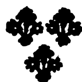
Fondation faite en l'Eglise de N. D. du Folgoet par Alain Vic. de Rohan.

PHilippus permissione divina & sanctæ Sedis Apostolicæ Leonensis Episcopus ad perpetuam rei memoriam, universis præsentes literas inspecturis & auditaris in Domino salutem, & præsentibus indubiam dare fidem, ex parte si quidem venerabilis & discreti viri Domini Joannis Keroall Presbyteri Procuratoris & administratoris basilicæ seu capellæ beatæ Mariæ de Folgouat nostræ diœcesis ac rectoris ejusdem loci extitit humiliter expositum, quod idem Procurator nomine ejusdem capellæ & pro ipsa affectans & desiderans perpetuationem, sustentationem & augmentationem cultus divini in dicta capella, ac structuræ ædificii ejusdem, confessus fuit & est coram nobis se recepisse à magnifico & potenti Domino Domino Alano Vicecomite de Rohan & Domino temporali de Leonia unum parcum nuucupatum vulgariter parch en autrou, situatum in territorio de Coetjuval in parochia de Plebedaniel, adjacentem de uno buto terræ Catharinæ de Coetjuval & de alio buto super una parva parte terræ nuncupata vulgariter Corn an autrou, una cum dicta parva pecia terræ, quæ est situata inter viam per quam itur de domo ipsius Catharinæ ad villam de Lesneven & prædictum parcum, qui est collateralis itineri per quod itur de domo quondam Prigentii Gouzian de novo confecta ad prædictam

capellam pro uno latere, & pro alio latere terræ Yvonis Nicolai an Gof in feudum & hereditatem seu per titulum feudi ad tenendum à prædicto Domino tanquam homo ligeus à proprio & immediato Domino & non aliquo alio in modum qui sequitur, videlicet quod ipse Procurator & singuli alii procuratores fabricæ & gubernatores dictæ capellæ, tamdiu quam tenebunt dictum parcum & peciam terræ, tenebuntur obedire & obedient eidem Domino & suis successoribus hac de causa, sicuti & quomodo quis subditus debet obedire pro suo Domino temporali in tali casu, insuper tenebuntur solvere eidem Domino seu suis deputandis in dicta capella ad quodlibet festum Assumptionis Beatæ Mariæ tempore magnæ Missæ in dicta capella unam candelam de una libra ceræ quam offeret & debebit offerre idem Dominus & sui successores die prædicti festi in dicta capella in honorem Dei & nostræ Dominæ. Item quod idem procurator & singuli alii Procuratores & fabricæ tenebuntur facere expresse deprecari Deum & Nostram Dominam in magna Missa, quæ celebrabitur in dicta capella in quolibet festo Nostræ Dominæ in prosno, pro antecessoribus, eodem Domino, sua uxore, ac suis successoribus, & una cum hoc tenebuntur procuratores dictæ capellæ temporibus quibus decessus ipsius Domini & Dominæ, & suorum successorum respective venerit ad eorum notitiam, facere pulsari campanas dictæ capellæ pro quolibet ipsorum, & celebrari facere unam Missam de Requiem pro quolibet decesso eorumdem Domini & Dominæ, quod accidet post dictum decessum. Præterea tenebuntur procuratores & gubernatores prædictæ capellæ de Folgoat pulsare seu facere pulsari campanas ejusdem capellæ totiens quotiens deveniet competenter ad eorum notitiam, quod præfatus Dominus, ejus uxor, aut successores sui venient peregre & cum devotione ad dictam capellam de Folgoat, & in casu quo prædicti procuratores & gubernatores dicti loci fuerint & sint in mora in præmissis & eorum singulis seu defectuosi, totiens quotiens erit defectus dictus procurator & sui successores emendare & solvere emendam ipsi Domino & suis successoribus ob causam illius defectus. Et poterit idem Dominus & sui successores tenere & saisire dictum suum feudum usque ad satisfactionem emendæ cum principali. Et super quibus terris & hereditatibus promiserat & promittit idem Dominus tueri & garentisare prædictos gubernatores ad usum & consuetudinem Patriæ, prout hæc & alia in literis ipsius Domini super his in Gallico confectis latius & seriosius continebatur exeuntibus de data die vicesima prima mensis Martii anni Domini millesimi quadringentesimi vicesimi, quarum quidem literarum tenor sequitur sub his verbis; (Nous Alain Vicomte de Rochan & Seigneur de Leon desirans l'augmentation de sainte Eglise & de l'Office divin, & estre participant ès bonnes prieres que lan fera en la chapelle Notre Dame de Folgoat, tant nous, nos ancestres, nostre compagne & nos successours, avons livré & par ces presentes livrons à Dom Jehan Keroall Prestre, fabrique, & gouverneur & administrateur d'icelle chapelle, & acceptant ou nom d'icelle, scavoir un parcq nommé le Parch en Autrou assis ou terrouer de Coetjuval en la paroisse de Plouédaniel, aboutissant par un des bouts à la terre de Catherine de Coetjuval, & de l'autre bout sur une petite piece de terre nommée Corn en Autrou avec ledit Corn, qui est assis entre le chemin qui méne de l'hostel de ladite Catherine à Lesneven, & ledit Parch qui est costeau au chemin qui mene devers l'hostel Prigent Gousian jadis à ladite chapelle qui est fait de nouvel, & de l'autre part à la terre Yvon fils Nicolas an Goff. par titre de feage à tenir de nous nuement & prochainement sans moyen par ainsy que luy & les autres fabriques & gouverneurs d'icelle chapelle, tandix que ilz tendront celui parch & corniere nous debvent obeyr & obeyront tant à nous que à nos successeurs à cause d'icelle, comme & en la maniere que subgit doit obair pour son Seigneur en tieulx cas; Et parassommet nous paians ou à nostre deputé en icelle chapelle à chacune feste de l'Assomption Nostre Dame au temps de la grande Messe une chandelle d'une livre de cire, laquelle ferons nous & nos successeurs offrir audit jour en icelle chapelle en l'honneur de Dieux & de Nostre Dame, & que lan doit faire prier expressement à la grand Messe que lan dira en icelle chapelle à chacune feste de Nostre Dame ou prosne pour nos ancestres, nous, nostre compagne & successeurs, & que len doit o tout à l'heure que nostre deceds, le deceds de nostre compagne & nos successeurs respectivement vendra à notice au gouverneur & fabrique d'icelle chapelle faire sonnerye pour chacun de nous, & celebrer une Messe de Requiem pour chacun deceddé de nous, nostre compagne & successeurs en icelle chappelle, comme dict est à la prochaine feste Nostre Dame qui sera emprez le decez; & aussi doit ledit gouverneur & fabrique, & ses successeurs emprez lui sonner & faire sonner les cloches de ladite chapelle de Nostre Dame de Folgoet toutes fois & quantes que luy sera venu à notice que nous, nostre compagne & nos successeurs irons ou l'un de nous en pelerinage à ladite Chapelle dudit lieu de Folgoet. Et en cas de deffaut de ces dites chouses & toutes & quantes fois que deffault y aura, sera ledit gouverneur & fabrique tenu nous en payer & à nosdits successeurs amande par cause dudit deffault, & pourrons saisir & tenir nostred. fié jusques à poyer l'amande o le principal. Lesqueux heritaiges avons promis & promettons garentir ledit gouverneur & fabrique à l'us & à la coustume du pays, & la teneur de cestes tenir & au contraire non venir avons promis & promettons pour nous & nos heirs & en bonne foy, parce que ledit fabrique la ainsy promis tenir de son cousté en tant que luy touche, & bailler contre-lettre vallable de ainsin le tenir & fournir en tant que luy touche. Donné soubz nostre scel à cestes mis le 21. jour de Mars l'an mil quatre cens & vingt.) De aut pro quorum omnium & singulorum legitima confirmatione suplicavit nobis idem procurator & gubernator nomine supradictæ capellæ beatæ Mariæ decretum nostrum super hujusmodi contractu & forma ejusdem interponere. Quare nos augmentationem cultus divini & honorem ac dotationem ipsius Ecclesiæ desiderantes, desideriumque & devotionem ipsius Domini laudando & approbando in præmissis & prædictis supplicationi ejusdem procuratoris & gubernatoris annuendo, præhabito super hoc venerabilis Capituli nostri Leonensis deliberato consensu, de quo nobis innotuit, decretum nostrum super hujusmodi contractu & forma ejusdem imposuimus & interponimus per præsentes, ipsumque laudamus & ratificamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus literis duximus apponendum. Datum die 23. mensis Maii anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo primo. *Et au bas est escript*, de mandato Domini Gaborelli. *Titre de Blein.*

Mandement du Duc concernant les vaisseaux qui abordent au port de Landerneau.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Monf. & de Riche. à nos Threforiers & Receveurs generaux & particuliers de Crecheleon & à tous nos autres Justiciers & Officiers à qui de ce appartiendra, salut. A nous soy est complaint nostre trés cher & feal cousin le Vic. de Rohan, disant combien que luy & ses prédecesseurs ayent de tout temps eu & gardé franchement de toutes levées & subventions leur ville & port de Landerneau, ce neanmoins puis nagueres & de nouvel aucuns nos Officiers se sont efforcez prendre & lever, prennent & levent sur vins & autres marchandises trente sols par tonneaux par aucunes fois, & par autres fois vingt sols par tonneaux à un lieu appellé . . . . . . en la mer; quel lieu est l'issue principale de Landerneau & des autres havres dudit Vicomte, & ne pourront par ailleurs issir à la mer les vaisseaux & denrées desd. lieux, qui est une nouvelle charge sur la terre dudit Vicomte; & pour occasion de ce sa terre est frustrée, & en est son revenu diminué de plus de quatre cent livres de rente, & ses hommes perdus & gastez. Et combien que par nos barres ordinaires led. Vicomte s'en soit opposé, l'on n'y a tenu & gardé estat; mais ont esté & sont tous les hommes desdits lieux, ou au moins la plus grande partie traitez & poursuivis à cause de ce par la Court, les assignant hors leurs barres ordinaires à grand dommage & exaction du peuple & contre la tenue dud. Vicomte, qui par cause desdites terres se delivre à congié de personne & de menée à nos barres ordinaires de Leon & de Cornouailles & non ailleurs. Quelles choses sont en trés grand grief, prejudice & dommage de nostredit cousin, si comme il dit nous suppliant en ce nostre grace & bonne provision. Pour ce est-il que nous attendu ce que dit est, & pour amour & contemplation de nostredit cousin, avons voulu, ottroié & ordonné, voulons, ordonnons & ottroions que sans prejudice de nous & de nostred. cousin, ne que plus en large puisse estre trait à consequence, soit prins & levé des vins & marchandises qui ont esté ou sont arrivées par mer audit lieu de Landerneau dempuis la tenue de nostre derrain Parlement jusques au prochain que nous tiendrons, la somme de quinze sols par tonneau tant seulement; & si plus en auroit esté prins ou exigé, qu'il soit restitué, & tout le procès & adjournement pour occasion de ce encommencez par nos assignances & ailleurs à l'encontre de nostredit cousin & de ses hommes soient remis & gardez en estat jusqu'à nostredit Parlement. Si vous mandons & commandons & à chacun de vous si comme à l'autre appartiendra, ainsi le faire, tenir & garder sans enfraindre; car ainsi nous plaist, & copie de ces Lettres vaudra de ce garant & descharge à un chacun de vous, qui mestier en aura. Donné en nostre ville de Rennes le 9. jour de Mars l'an 1420. *Ainsi signé*, Par le Duc à la relation du Conseil, presens vous l'Eveque de Saint Brieu, le Président, l'Archidiacre de Leon, les Senechaux de Ploermel & de Moncontour & autres. A. Corguet, *Pris sur une copie collationnée.*



Revue faite des Ordenances de Monseigneur le Duc touchant l'estat de sa Maison, tant pour luy, Madame la Duchesse, nos Seigneurs & Dames leurs enfans, de Richard Monseigneur, au regard des personnes qui demoureront à Tinel, & des gages que chacun aura pour cause de la chierté, & la chierté passée retournera chacun aux anciens gages. A commencer celles ordennances au regard des gens de Monsieur, au 1. Avril 1421. entrant, & les gages des gens de Madame &c. au 1. May.

PRemier. *L'estat de Monsieur.* Le Vicomte de Rohan. Le Comte de Porhoet. Le Sire de Chasteaubrient. Le Sire de Kermenéguengamp. Le Sire de Rieux. *Chambellans.* Le Sire de Matignon. Le Sire de Chasteaugiron. Le Sire de Rostrenen. Le Vicomte de la Belliere. Lancelot Goueon. Le Sire de Moulac. Messire Henry du Parc. Messire Henry du Juch. Messire Robert d'Espinay. Messire Jehan de Poulmic. Messire Nicolas de Volvyre. Jeh. Angier. Jeh. de Musillac. Le Sire d'Oudon. Tivarlen. Messire Jehan Giffard. Messire Olivier le Porc. Messire Rolland de S. Pou. Le Vicomte de Coetmen. Messire Guillaume l'Evesque. Guillaume de la Motte. Jehan de Kersaliou. Tritan de la Lande Grand Maistre d'Hostel. Messire Pierre Eder Maistre d'Hostel. Messire Jehan de Kermellec l'un des Capitaines des Gend'armes. Le petit Tremedern. Le petit Boiseon. Messire Gilles d'Elbiest. Messire Robert d'Espinay Maistre d'Hostel. Messire Jehan de Lannion Maistre d'Hostel. Alain de Keraliou Maistre d'Hostel. Jehan du Tiercent Maistre d'Hostel. Pierre Ivette Secretaire, Conseiller, Maistre d'Hostel. Guion de Kerguiris premier Escuier d'Escuerie. Saucoy de Fois Escuier d'Escuerie. Thebaud Busson. Olivier Boterel Seigneur d'Apigné Escuier d'Escuerie. Jehan de Coetevenec. Charles de la Ville-audren, Jehan Perceval. Eon de Rofferf., Escuiers d'Escuerie. Jehan Periou. Simon Delhoye. Jehan de l'Angle. Jehan d'Ust. Jehan Havart, Escuyers. Item Monsieur a ordonné à chevaucher avec luy continuellement pour la fureté de sa personne cent hommes d'armes soubz la conduite de Messire Pierre Eder & Messire Jeh. de Kermellec, ou nombre desquels cent ne sont compris lesdits Eder & Kermellec, & ou nombre desdits cent y a deux Chevaliers, savoir est Messire Rolland de S. Pou, & Messire Prigent de Coetmenech; lesquels cent hommes d'armes auront bouche à Court. Item mondit Seigneur a ordonné pour chevaucher avec luy avec lesdits cent hommes d'armes XL. Archiers sous le gouvernement de Messire Guillaume l'Evesque, qui auront bouche à Court. Jehan de Kermen, Jeh. du Val, Mareschal de Salle. Yvon de la Lande Logeur. L'Abbé de Beaulieu Aumosnier. Jehan Mauleon Secretaire, garde des joyaux, & Tresorier de l'Espargne. Pierre Ivette Secretaire. Jeh. Fresero Secretaire, Trésorier & garde des joyaux de M. le Comte. Jehan le Coq Secretaire. Alain Guillemet Secretaire. Pierre de Beauchesne Secretaire. Jehan Mauvoisin Secretaire, Auffroy Guinot Secretaire. Meriadec de Guicazno Pannetier. Pierre de Thuomelin Bouteiller. Messire Henri le Parisi Maistre de la Vennerie. Jehan de Coeteveneuc Maistre de la Fauconnerie. L'Evesque de Nantes Chancelier. Messire Jehan de Bruch Vicechancelier. *Pour Madame la Duchesse.* La Dame de Castelgal. Peronelle Aldrewiche. Jehanne Aldrewiche. Marion Ricze. Amette de Lestene, nourice de Monseigneur de Ri-

chemont. Thephaine Millon femme de Chambre. La fille Mareschée. Jehanne Daunel Damoiselle de Madame Marguerite. Marguerite de la Fauconniere. Caterine de la Fauconniere. Pierre de la Mareschée Maistre d'hostel. Yvon le Karigou Maistre d'Hostel. Taurin de Charmaye Escuyer d'Escurie. Maistre Geffroy Coglais Conseiller & Secretaire. Maistre Jehan Hervé Aumosnier. Alain de la Villethebaud. Pannetier. *Pour Monseigneur le Comte, M. Pierre, & Madame d'Anjou.* Le Sire du Gavre. La Dame de Bazoges. La Dame de Marcillé. Gillette Davanches Damoiselle. Olive le Moel nourice de Madame d'Anjou. Guillemette Thomas nourice de Madame Marguerite. Jehanne Gelouart nourice de M. Pierres. Messire Lancelot d'Auray. Guillaume de la Brunetiere Escuier, Premier Maistre d'Hostel, Argentier & Pourvoyeur de Monsieur le Comte. Jehan du Hilguit Escuier de Madame d'Anjou. Guillaume du Hilguit Escuyer de M. Pierre. Fr. Alain de l'Espervez Confesseur de Monf. le Comte. Georget de la Tousche Pannetier. Jehan le Gaut Bouteiller. Jehan Baron Gourme de chambre. Et quant au regart de Madame Katerine, la despense en sera raportée par un Clerc, &c. Bertrand Huchet Secretaire du Duc, premier Secretaire de M. le Comte, du 8. Septembre 1421. *Pour Madame Marguerite.* Jehan Baye & Jehan du Pontberangier Escuiers. Guil. de Couesplen Pannetier, Bouteiller & nappier. *Ch. des C. de Nantes.*

Monstres, revues & quittances de Gendarmes.

1421. LA monstre de Messire Guy de Beaumont, Seigneur de Bresseure, Chevalier Banneret, ses estendart & trompette pour une paye, deux Chevaliers Bacheliers, seize Escuiers & sept Archiers à cheval de sa chambre & compaignie, receus à Saumur le 25. Avril 1421. Ledit M. Guy. M. Jehan de Montfalcon. M. Bertran Rataut. Jeh. d'Argenton. Mathelin Domergue. Jeh. Requin. Jeh. de Clisson. Mery de la Couche. Jeh. de Maroys. Jeh. Quifronr. Jeh. Fouchier. Hestor Bouchet. Pierre Boton. Jeh. Girart. Pierre Girart. Guil. de Calencat. Guil. de la Bonneterie. Guil. de Paignon. Jeh. Josseaume. *Archiers,* Raoul de Barbot. Jeh. Bloyn. Jacquemin. Jeh. de Buef. Yvonnet Jehan. Perrinet Elou. Jeh. le Mareschal. *Ch. des C. de Paris.*

La monstre de Jeh. Houel esc. & dix autres esc. de sa chambre, de la compaignie du sieur de Thyenville, soubz la retenue de Mess. les Ducs d'Alençon & Comte d'Aubmale, receus au Mont S. Michiel le 1. May 1421. Ledit Jeh. Houel. Estienne du Rufflay. Jeh. Bunet. Thomelin Rabez. Guil. de Socenast. Jeh. de Reniers. Jeh. Thierry. Amer le Fevre. Michelet Auber. Marguerin Houel. Colin Houel. *Ibid.*

La monstre de Messire Nicolas Paynel Chevalier Banneret, quatre chev. bach. & seize escuiers de sa chambre de la compaignie de Messire Olivier de Mauny chev. soubz la retenue de Mess. les Ducs d'Alençon & Comte d'Aubmale, receus au Mont S. Michiel le 1. May 1421. Ledit Messire Nicole. M. Jeh. du Homme. M. Guil. de Parcye. M. Jeh. de la Haye. M. Guil. de Coulombieres. Thomin de Parsé. Jeh. Gohier. Le Sr. Desquiley. Hervé Chesart. Olivier Roussel. Jeh. de la Mote. Guillaume des Marets. Jeh. Piguace. Richard de Clinchamp. Colin de Clinchamp. Robin de Fontenay. Bertran de Mons. Robert Roussel. Michiel de Plomb. *Ibid.*

La reveue de Messire Aubert Foucault chev. bac. six autres chev. bach. & seize esc. de sa chambre & compaignie, receus à Montmirail le 1. Juillet 1421. Ledit M. Aubert. M. Jehan Rabate, M. André Sajarde. M. Jehan Rouault. M. Sauvage Jousseaume. M. Jeh. de Montfaulcon. M. Jeh. Ratault. Jacq. de Foubrem. Guion Vigier. Charles Ligier. Jeh. de Rion. Jeh. de Poingnes. Mathelin de Rochefort, Pierre David. Guillaume du Moustier. Jeh. de Longeville. Guil. de Bez. Jeh. Berry. Bouchier de Maisonfort. Guil. Saint.Jeh. Phelipes. Jeh. Rosier, Phelipe Tixerant. *Ibid.*

La reveue de Messire Jeh. Foucault chev. bach. & de treiz esc. de sa chambre, reveus à Sours lez Chartres le 1. Juillet 1421. Ledit Messire Jeh. Anthoine Veesque. Pierre Guillaume. . . . . . Anthoine Pape. Perrinet de la Mote. Bertran de. . . . . Suardon de Lassus. Cardin de Streneville. Robin des Champs. Tandon de Ferses. Anthoine Buste. Jeh. de Merac. Penot de Til. *Ibid.*

La reveue de Sampson de S. Germain escuier, & dix-sept autres esc. de sa chambre, de la compaignie Messire Olivier de Mauny Chevalier, reveus à Sours lez Chartres le 4. Juillet 1421. Ledit Sampson. Jeh. Paynel. Jacquet Paynel. Jeh. Herveu. Gillet de Romilly. Gilet de S. Germain. Jeh. de la Masure. Guil. Cornic. Colin Pasturel. Robin Perdriel. Jeh. de la Rouaudiere. Guil. de Longaulnoy. Jeh. Voute. Pierre de Poillé. Roulland de Chenne. Colin du Chemin. Michiel du Plesseiz. *Ib.*

La reveue de Messire Olivier de Mauny Chevalier Banneret, Capitaine de gens d'armes, un autre chev. ban. 4. chev. bach. & 51. esc. de sa chambre & compaignie, reveus à Sours lez Chartres le 4. Juillet 1421. Ledit M. Olivier. Olivier de Colombieres ban. M. Raoul de Mons. M. Guillaume de Colombieres. M. Jehan de la Haye. M. Guil. de Huczon. Olivier du Fouligne. Henri du Gué-herbert. Jeh. du Gué-herbert. Gauvain de la Haye. Tralain de Huçon. Feireaut de S. Germain. Guill. Hamon. Huet Louvel. Pier. Alart. Jeh. de Riviers. Pierre de Prestreval. Loys de Carantigle, Bertran de Mons. Jeh. Coutin. Le bastard de Thorigné. *Ib.*

La reveue de Guillaume le Dean Escuier, & seize autres Esc. de sa chambre, de la compaignie Messire Olivier de Mauny Chevalier, reveus à Sours lez Chartres le 10. Juillet 1421. Ledit Guil. le Dean. Jeh. le Porc. Jeh. du Tertre. Jeh. de la Vieuville. Colin le Bret. Pierre de Cardonnay. Thibaud Thouroude. Guillaume de la Fueillée. Jeh. de Mericourt. Laurin du Lac. Robin Gourvinec. Jehan le Brumen. Gieffroy de Faucil. Renaud de Boisgaultier. Jehan Mesnil. Robin Mesnil. Jehan Sery. *Ibid.*

La monstre de Jehan Rogon Escuyer & dix-neuf autres Escuyers de sa chambre, de la compaignie de Jehan de Tournemyne Seigneur de la Hunaudaye, revue à Chasteau-gontier le 1. Aoust 1421. Ledit Jehan Rogon. Jehan Pelaporc. Guil. de Rufflay. Olivier de Rufflay. Jehan de Rufflay. Jeh. de Monterfil. Guil. de Robien. Alain de Coetmen. Pierre de Crevelhet. Jacob Bertran. Olivier de la Garenne. Jeh. de Kernevenoy. Estien. Pregent. Pierre Fraval. Eon Hamon. Lorent Jourdain. Henri Prigent. Pierre Sansue. Eon Ranquier. Eonnet de la Riviere. *Ibid.*

La monstre de Olivier Salmon Escuyer, & dix-neuf autres Esc. de la compaignie du Seigneur de la Hunaudaye, reçeue à Chasteau-gontier le 1. Aoust 1421. Ledit Olivier. Olivier de Nissel. Eon de la Moussaye. Le bastard de Landugen. Alain de la Planche. Robert le Basile. Jeh. Cran. Alain Macé. Olivier Radoul. Bertran Sanson, Hamon Samson.

Alain Clomonsel. Alain Colbeaux. Alain de Plumaugat. Jeh. de la Chambre. Jeh. de Carrobran. Jamet Sebille. Guil. de la Marre. Alain Raoul. Jeh. le Courvoisier. *Ibid.*

La monstre de Thibaud de la Clarretiere Escuier, & dix-neuf Escuyers de sa Chambre, & de la compaignie du Seigneur de la Hunaudaye, receue à Chasteau-gontier le 1. Aoust 1421. Ledit Thibaud. Thomas Roquan. Guillaume de Kernevenoy. Roland Termant. Kirion Kermoul. Jehan Rugnen. Jehan le Larys. Alain Alano. Jehan Pluscoet. Roland Poinces. Roland Kermenou. Thibaud Hersecouart. Alain Poinses. Raoulet Bernard. Jehan le Long. Morice Richard. Jehan Arrel. Morice bastart Bonzloys. Alain Tromeur, Roulland Herliot. *Ibid.*

La monstre de Jehan de Tournemine Escuyer Banneret Seigneur de la Hunaudaye, XXVI. Esc. & XCVII. Archers de sa compaignie, receue à Chasteaugontier le 1. Aoust 1421. Ledit Seigneur de la Hunaudaye, ses estendart & trompette pour une paye. Gieffroy Daniel. Thomas Urvoy. Pierre de la Motte. Olivier de la Ville-robert. Guil. le Vicomte. Hamon Badouar. Olivier Roucy. Pier. Chenaye. Guil. de Lescouet. Jehan Piron. Charlot de Thoisy. Thomas Rondel. Jacques de Duaut. Thomas de la Roche. Charles Rabel. Jeh. de Treugal. Pierre du Boisriou. Jeh. Ville-agnés. Bert. Gouyon. Jeh. Garende. Estienne Manory. Guil. Ruallan. Guil. Guiheneuc. Olivier Guyomarc. Guil. Rondin. *Archiers.* Olivier Gillet. Olivier Morice. Eonnet le Mée. Guillaume le Corre. Pregent Codescor. Guil. Geffort. Guil. Quevallen. Guillemet le Barbier. Raoul l'Ami. Pierrot Mauny. Guillaume Machefer l'aisné. Guil. Machefer le jeune. Roland Coquant. Jeh. Rualer. Gieffroy Gautier. Jehan Boutaut. Pierrot Lame. Thomas Coppegorge. Jehan Navette. Guillaume Priour. Raoul de la Cheze. Eon Douaren. Jehan Goyet. Simon Noël. Guil. de Malletouche. Yvon le Moyne. Jehan Quatrevaulx. Yvon le Corre. Gieffroy Pares, Richard du Runyou. Le bastard du Perrier. &c. *Ibid.*

Revue de Messire Olivier de Mauny Seigneur de Thieuville Chevalier Banneret Capitaine de gens d'armes, deux autres Chevaliers Bannerets, sept Chevaliers Bacheliers, vingt-deux Escuyers, & vingt-deux Archers de sa chambre & compagnie, reveuz à Villers prés de Vendome le 4. Aoust 1421. Ledit Messire Olivier, ses estendart & trompette pour une paye. Messire Jehan de la Haye du Puis. Messire Pierre de Poillé, Chevaliers Ban. Messires Raoul de Mons. Guillaume de Cuilly. Jehan de la Haye du Boillon. Guill. de Husson. Jeh. de la Haye. Richard de Vassen. Guill. de Sanzé, Chevaliers Bacheliers. *Escuiers.* Guill. de Sillans. Jeh. l'Amiraut. Richard Maheuc. Colin de Clinchamp. Guillaume de Mucy. Martin le Breton. Robin Mansel. Richard du Four. Jeh. Drouart. Denis Yvon. Germain de la Haye. Gilles de S. Germain. Guill. de Freville. Pierre de Presteval. Rob. de Foconville. Jeh. Huguet. Alain de Socenast. Le bastard Douzeboul. Guil. de Mauny. Robin du Parc. Robin Cardic. Guill. le Basinay. *Archiérs.* Philipot Picart. Guill. le Maigrenet. Jehan Fabvret. Guillaume de Lancé. Thomas Conrare. Jeh. Bourballé. Guillaume Goubert. Guillaume Cottenin. Geffroy Rouxel. Thanes. Pierre de la Roche. Robin Daucourt. Colin le Charpentier. Jehan Mansel. Denis de Launay. Thomas de Launay. Condre de Tosigné. Roux de Belleestelle. Jardin de Painstole. Thomelin Rabez. Thomas de Socenast. *Ibid.*

La reveue de Messire Olivier de Mauny Seigneur de Thienville Chevalier Banneret, Capitaine de gens d'armes, ses estendart & trompette, deux autres Chevaliers Bannerets, sept Chevaliers Bacheliers, vingt-deux Escuiers, & vingt-un Archiers à cheval de sa chambre & compaignie, reveuz à Villiers le 4. Aoust 1421. Ledit M. Olivier. M. Jeh. de la Haye du Puis Banneret. M. Pierre de Poillé Banneret. M. Raoul de Mons. M. Guill. de Cuilly. M. Jeh. de la Haye du Boillon. M. Guill. de Husson. M. Jeh. de la Haye. M. Richart de Vassey. . . . . . de Sanzé. *Le reste est perdu, Ibid.*

La revue de Monsieur Richard de Bretaigne Comte d'Estampes Banneret, deux autres Chev. Ban. un Chevalier Bachelier, & quarante-six Escuyers de son Hostel & compaignie, receue devant Montoire le 28. Aoust 1421. Ledit M. Richard, ses estendart, trompette & menestrelx pour deux payes, M. Olivier de Mauny Chevalier Bachelier. Messire Morice de Plusqualec Chevalier Banneret. Messire Olivier de Pontbrient Chevalier Bachelier. Olivier de la Houssaye. Jehan l'Abbé. Jeh. de Lesnet. Roland de Severac. Thibaud de Maigné. Guill. le Viconte. Bonabes de Henlée. Guill. de Belouan. Jeh. Kerboulart. Olivier de Pontbriend. Jeh. de Pontbriend. Nicolas Bertran. J. de Mousson. Robert de Preaux. Jeh. de Beaumenoir. Jeh. Riou. Jeh. Seneschal. Jeh. de Henlées. Salmon Dourdu. Jeh. Choaimet. Pierre Guerineau. Sevestre Duysel. Guill. Menoton. Jeh. Crapadou. Jamet Bonamy. Henry de Launay. Olivier du Val. Raoullet du Bois-Gueheneuc. Geffroy de Plusquelec. Hervé Kerloeguen. Hervé Langoeznou. Alain de Coetelles. Jehan Kergadiou. Guion Kergadiou. Guill. Cariou. Even Kermenguy. Eon Kerenglas. Jeh. Lesormel. Alain Marheuc. Richard de Quirigou. Even Haesquer. Robert de la Houssaye. Pierres Lucas. Bertr. de Pouez. Jehan Pleiber. Jeh. du Rochier. *Ibid.*

La revue de Olivier de Meel Escuyer, & de quarante-cinq Escuyers, de sa chambre, de la compaignie du Seigneur de la Hunaudaye, receue à Montoire le 1. Septembre 1421. Ledit Olivier. Jeh. du Hamel. Jeh. Occart. Jeh. Kerbout. Jeh. le Febvre. Eonnet Boterel. Thomas Boterel. Alain le Chien. Jeh. l'Avocat. Eon l'Avocat. Jeh. Connen. Estienne Connen. Alain Connen. Pierrot du Boisgeslin. Jeh. Croizes. Hervé le Petit. Robin de la Rochejagu. Auffret Prevost. Olivier Jac. Jeh. Denis. Jeh. Gelin. Jeh. Gelin le jeune. Yvonnet du Bois. Guill. Paris. Geffroy Menou. Alain le Bouenan. Rolland le Largés. Pierre de Brexuille. Phelipe de Brexuille. Alain de Kermengui. Yvon de Kerasquer. Tugal Kermarec. Jeh de Kergadiou. Jeh. Scliczon. Nicolas Carantez. Rollaud Triguer. Thomas le Fontenay. Jeh. de la Roche. Alain Gorio. Jeh. le Blanc. Colin Roche. Olivier Femart. Pierre Boisvogier. Guillaume de la Boexiere. Paquier le Roy. Pierre le Court. *Ibid.*

La revue de Jacques de Dinan Escuyer Bannerer, sept Chevaliers Bacheliers, & vingt-deux Escuyers de sa chamhre & compagnie, reveuz à Montoire le 1. Septembre 1421. Ledit Jacques de Dinan, ses estendart & trompette pour une paye, M. Rolland Bernier Chevalier Bachelier. Messire Jehan Turpin Chevalier Bachelier. Briczot Abbé, Olivier Abbé. Estienne de la Motte. Olivier de Boisbily. Pierre Olivier. Jehan Callouel. Eustaice de Fercé. Loys Motays. Jacques Boutier. Guill. de Chambalan. Jamet Rouxel. Olivier Payen. Jeh. Picory. Perrot Morel. Jeh. Balagal. Olivier Foucquault. Geffroy du Rouvré. Raoulet de la Motte. Jeh. Revre-

dy. Guil. Breton. Jeh. de la Garelaye. Robin Gasnel. *Ibid.*

La revue de Jehan de Tournemine Seigneur de la Hunaudaie banneret, un Chev. bach. un esc. ban. & quarante-huit Esc. de sa chambre & compaignie, reveue à Montoire le 1. Sept. 1421. Ledit Tournemine, ses estendart & trompette pour deux payes. Messire Olivier la Vache Chev. bach. Eon de Kersaliou Esc. ban. Jeh. la Vache. Thibaud de la Claretiere. Eustaice de la Roche. Olivier Salmon. Olivier Rogon. Jeh. Louvel. Guil. de Bourneuf. Olivier bastard de Guité. Alain de la Mortelaye. Guil. de la Noe. Olivier le Bloy. Guion le Franc. Roland Jacquelot. Jeh. de la Boexiere. Eon de la Moussaye. Alain de la Planche. Robert de Gevolu. Robert le Bascle. Jeh. Cohan. Alain Macé. Olivier Rodo. Bertran Sanson. Jehan Sanson. Alain Clorazel. Alain Cloeaue. Jeh. Achambre. Jeh. de Corcobran. Alain Porchart. Guill. Brochavelli. Raoul Meel. Jehan Bregerault. Eon le Metier. Raoul Tehel. Guillaume du Houx. Guillaume de Robien. Alain de Crenan. Pierre de Queleneuc. Jacob Bertran. Olivier de la Garenne. Jehan de Queleneuc. Estienne Prigent, Pierre Fraval. Eon Hamon. Pierre l'Esné. Eon Ranquier. Eonnet de la Riviere. Jehan Pelaporc. *Ibid.*

La revue de Messire Robert de Montauban Chevalier ban. & cinquante Escuyers de sa Chambre, de la compagnie du Seigneur de la Hunaudaye, receue à Montoire le 1. Septembre 1421. Ledit Messire Robert. Thomas Roquan. Gulll. de Kernevenoy. Raoulet Conent. Thomin Kerraoul. Jehan du Rugnen. Jehan le Lay. Alain Alano. Jeh. Ploestret. Rolland Poinces. Rollant Kermeno. Thebaut Hastret. Alain Poinces. Rolland Bernart. Morice Richart. Jeh. Arrel. Morice bastart de Boloy. Alain Tromarec. Roland Herliot. Olivier Boussiere. Roland Enguegni. Guill. le Bourch. Jeh. Arrel bastard. Raoul de Kersaliou. Richard de Kersaliou. Pierre Roland. Olivier de la Mote. Olivier Turpin. Guill. Chopierre. Raoul de la Mote. Jehan Bardoul. Jehannot le Moine. Guill. Bosilé. Jeh. de Kernesec. Brient Blanchart. Eon des Fosses. Pierre Piraut. Guil. Grenoble. Jehan Girart. Le bastard de Plorec. Gieffroy Cueru. Bertran Gatel, Olivier Guicho. Robin Martin. Morice de Tammerio. Philippe de Tammerio. Henry de Tammerio. Huon de la Villeneuve. Morice Nicolas. Pierre Dolo. Rolland Tafforel. *Ibid.*

Sachent tuit que je Guillaume d'Avaugour Escuier Conseiller & Chambellan de Monseigneur le Regent le Royaume Dauphin de Viennois, confessons avoir eu & receu de Guillaume Charrier Commis à la recepte de toutes finances, tant en Languedois comme en Languedoc, la somme de 8. mille 4. cent liv. tourn. laquelle mondit Seigneur le Regent par ses lettres données le 4. jour de ce present mois de Septemb. m'avoit & a ordonnée prendre & avoir, pour six mille liv. tourn. que dez le 8. jour de Décembre dernier passé je prestay audit Seigneur en gros de la monnoie lors ayant cours, &c. le 14. Septembre 1421. Guill. d'Avaugour. *Le sceau rompu. Ibid.*

Saichent tuit que je Robin de S. Meloir Escuyer confesse avoir receu de Hemon Raguier Trésorier des guerres du Roy & de M. le Regent le Royaume CCLXX. liv. sur les gages de moy Escuyer & de XVII. Escuyers de ma chambre, de la compagnie de Loys d'Avaugour Escuyer Capitaine de la Ferté-Bernard, desservis & à desservir ou service du Roy & de M. le Regent en leurs presentes guerres, à la garde des ville & chastel dudit lieu de la Ferté & du pays d'environ, comme à l'encontre des Angloys & autres, du nombre & retenue de C. hommes d'armes & de L. de trait ordonnez audit d'Avaugour pour ladite cause. Soubz mon scel le 20. Sept. 1421. *Ibid. Le sceau une croix engreslée, cantonnée de 4. ermines.*

Je Olivier Leet Escuier d'Escurie de Monseigneur le Regent le Royaume Dauphin de Viennois, certiffie que mondit Seigneur m'a aujourd'huy donné & fait délivrer un cheval trottier de poil bay à longue queue, ou prix de LXXV. escus d'or, lequel il avoit fait prendre & achetter de Nicolas des Prez Escuyer &c. Soubz mon scel le 4. Décembre 1421. *Scellé en cire rouge, fascé de lozanges & de . . . . . Ibid.*

Nous Tanguy du Chastel Chevalier, Conseiller & Chambellan & Mareschal des guerres de Monseigneur le Regent le Royaume Dauphin de Vienne, congnoissons avoir eu & receu de Macé Heron Conseiller & Trésorier général des finances dudit Seigneur la somme de deux mille deux cent liv. tourn. de laquelle iceluy Seigneur par ses Lettres patentes données le 20. jour du mois de Déc. dernier passé nous avoit & a données de sa grace pour considération de services que faiz luy avons ou temps passé & faisons chacun jour ou fait de ses guerres, & aussi pour nous aider à supporter les frais, missions & despens qu'il nous a convenu & convient faire chacun jour en son service &c. 17. Janvier 1421. *Scellé en cire rouge. Le sceau fascé de 3. pieces, soustenu de 2. Lions; le casque couronné de 3. fleurs de lis, & premier cimier une porte de tour. Ibid.*

Quittance de Jehan Tournemine Seigneur de la Hunaudaye *Banneret, de 1364. livres pour lui & 493. hommes d'armes de sa compagnie servant à l'encontre des Anglois soubz M. Richard de Bretagne du 4. Septembre 1421. Autre de* Patri de Chasteaugiron *Escuyer, de 834. liv. 10. s. pour luy Escuyer banneret, 14. Escuyers & 16. Archers soubz M. Richard, du 15. Juillet 1421. Autre de* Jehan de Coismes, *de 300. l. pour lui & 19. autres Escuiers de sa Chambre, soubz M. Richard, du 6. Sept. 1421 sceau 3. faces & une cotice. Autre de* Henry de Karoten *Escuyer, de 300. l. pour lui & 19. Escuyers de sa Chambre, de la Compagnie de* Charles de Montfort *&* Messire Jehan de Bazoges, *sous M. Richard. 18. Mai 1421. sceau 3. faces & un lambel. Autre de* Tanguy de Kergournadech *Escuyer pour luy & 19. Escuiers de sa Chambre, & de la compagnie des dessusdits Montfort & Bazoges, du 13. Mai 1421. Autre de* Henry de Penmarch *Escuier, pour luy & 19. autres de sa Chambre, & de la mesme compagnie. 18. Mai 1421. sceau, une face accompagnée de 6. merlettes 3. 2. 1. supports 2 lions, cimier une teste de griphon.* Ibid.

Le Comté d'Estampes donné à Richard de Bretagne.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France. Comme au temps de nostre Regne nous eussions donné à nostre trés-cher & amé cousin Richard de Bretaigne Comte d'Estampes ledit Comté d'Estampes par les lettres dont la teneur est telle: » Charles fils du Roy de France, Regent le Royau» me, Dauphin de Viennois, Duc de Berry, de » Touraine, & Comte de Poitou. Nous considé» rans la grande prochaineté de lignage en quoy at» teint à Monseigneur & à nous nostre trés-cher & » amé cousin Richard de Bretaigne frere de nostre » trés-cher & amé frere le Duc de Bretaigne, & plusieurs

» plusieurs grans & notables services qu'il a fait à » Monseigneur & à nous ; & qu'il s'est employé en » trés-grand peril, & soy exposé de grant & bon » courage à retraire de la ville de Paris nostre trés- » chere & trés-amée compaigne la Dauphine de » Viennois, laquelle y estoit demourée en grand » doubte de sa personne, depuis que nous en fu- » mes partis pour les rebelles & désobéissans, » meurtres & occisions que illec se faisoient, » trois ans à ou environ ; & dez long temps a de » tout son pouoir pourchacé de nous faire don- » ner par nostredit frere aide & secours contre » les ennemis du Royaume & autres rebelles & leurs » adherans, & faire en ce à mondit Seigneur servi- » ces convenables; & se mettre sus nostredit cousin » pour nous venir servir à trés grande & notable » compaignie, qui nous est à trés-grant plaisir, at- » tendu le besoin qui en est pour le recouvrement » de ce qui est occupé par lesdits ennemis & con- » servation de ladite Seigneurie ; en quoy nostred. » cousin aura à soustenir plusieurs grands frais & » missions ; & à cause de nostredit service luy con- » viendra soy opposer au dangier de plusieurs per- » tes. Nous iceux services desirans recognoistre, & » pour l'onneur & advancement de nostredit cousin » & de sa posterité ; s'exposant nostredit cousin, » sans rien épargner, au service de mondit Sei- » gneur & de nous, luy avons donné & transporté » &c. la Comté d'Estampes, villes & chasteaux & » appartenances d'icelles, appartenant à mondit « Seigneur & à nous, à la tenir & posseder pour » luy & ses hoirs masles en droit d'appanage, ainsi » que les autres terres d'appanage issues de la Mai- » son de France, selon la coustume & loy faite en » France sur ce, & aux foy & hommage lige com- » me les autres Comtez sont tenus, &c. « Donné à Sablé le 8. de May l'an 1421. & attendu qu'au temps de nosdites lettres encore vivoit nostre trés-cher Seigneur & pere, & que sommes depuis élevé au sceptre de nostre Royale Majesté, nous confirmons & renouvellons lesdites lettres &c. Donné à Poitiers au mois d'Octobre 1425. & de nostre Regne le 4. & ce nonobstant les Ordonnances de non demembrer aucune chose de nostre domaine, & toutes autres. Signé. Par le Roy, en son Conseil, Fresnoy ; & scellé. *Chateâu de Nantes arm. L. cassette E. n. 9.*

Traité entre le Dauphin Regent & le Duc de Bretagne.

CHarles, fils du Roy de France, Regent le Royaulme de France, Dauphin de Viennois, Duc de Berry, de Touraine & Comte de Poitou ; & Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres voirront, salut. Comme les Angloys anciens ennemis & adversaires de France, & qui de tous temps se sont efforcez & efforcent d'occuper le Royaume de France, soient depuis aucun temps en ça descenduz en iceluy Royaume, ouquel, tant pour leur entreprinse, comme à l'occasion des divisions qui ont esté, & sont, & des fauteurs, adherans & aydans que ils ont euz & trouvez, ils y ont eu tel advantaige, qu'à present ils occupent grant partie du Royaume, & detienent les persones du Roy nostre Seigneur & pere, & de la Royne nostre Dame & mere, hors de leur liberté & en leur servitude, en eux efforçant de usurper le Royaume, & débouter & priver de la succession de nostred. Seigneur & pere nous Charles Regent dessusdit, qui sommes son vray & naturel heritier & successeur de sa Couronne, & les autres parans de Monseigneur qui à luy pourroient par droict succeder après nous; laquelle chose si elle demouroit selon l'intention de noz ennemis & leurs adherans, seroit en grand scandalle, lesion & dommaige, & à l'exhérédation de la Maison & lignée Royale, & au grant reproche de nous & de tous les autres vassaux & subgectz de mondit Seigneur & pere, en especial de nous Charles Regent dessusdit, & de nous Jehan Duc de Bretaigne, qui par plaisir de Dieu, avec les autres obligations naturelles & de lignage en quoy sommes tenuz envers Monseigneur le Roy, avons espousé nostre trés-chere & trés-amée compagne sa fille; sçavoir faisons que les choses dessusdites considerées par nous Charles Regent & Jehan Duc de Bretaigne dessusditz ; eue aussi considération que nous ensemble aliez avec l'aide de Dieu le Créateur, avons bien pouoir de résister ausdits ennemis, & de conserver le Royaulme, nos pays & subjectz, & aussi de résister à tous autres qui à nous ou à aucun de nous auroient faict ou porté guerre, deshonneur, desloyauté, préjudice & dommaige, & iceux pugnir comme les cas le requierent, & entre autres Olyvier & Charles de Blays, desquels nous Jehan Duc de Bretaigne dessusdit sommes Seigneur & Prince naturel, & ce nonobstant par trahison & felonnie nous ont puis peu de jours en ça prins & tenu prisonnier, & nostre trés-cher & trés amé frere Richard de Bretaigne, au trés-grant desplaisir de nous Charles Regent, & Jehan Duc de Bretaigne dessusditz ; aprés grande & meure delibération de Conseil, ouquel estoient plusieurs Seigneurs du Sang Royal, des Prelats, & autres Conseillers de Monseigneur, & de nous Charles, & aussi d'aucuns des Prelatz, Barons & gens de Conseil de nous Jehan Duc de Bretaigne, & pource par nous ici amenés & & faiz assembler, avons oultre & pardessus les amitiés, alliances & autres obligations, en quoy nous sommes l'un vers l'autre, pour plus grande fermeté & accroissement de bonne amour, par entre nous faict, accordé, traicté & promis foy, fraternité, conféderation l'un vers l'autre tant pour nous comme pour nos pays & subgetz, en la maniere qui s'ensuit. C'est à sçavoir que nous Jehan Duc de Bretaigne tant pour nous & en nostre nom, comme pour nos Barons, vassaux, pais & subgectz, cherirons & honorerons nostre trés-redoubté Seigneur & frere Charles Regent de France dessusdit, & luy complairons en toutes manieres, ainsi que raison est, & que tenuz y sommes, & lui aiderons & donnerons conseil, confort, aide & secours à l'encontre des Anglois anciens ennemis dessusditz, & autres leurs adherans, aliez, aidans & complices, au recouvrement de la personne du Roy nostredit Seigneur & Pere, & ses pais occupés par lesdits anciens ennemis & leurs alliés, de toute nostre puissance, sans y espargner chose dont nous puissons finer ; & nous opposerons & emploierons de nostre puissance contre tous qui s'efforceront de endommaiger la Seigneurie du Roi & celle de nostredit Seigneur & frere, leurs personnes, honneurs & dignités, ainsi que fils & loyal parent de mondit Seigneur le Roi, & comme bon frere de mondit Seigneur le Regent, devons faire ; & à ceste cause mectons nous, nos pays & subgectz en guerre ouverte contre lesdits anciens ennemis, leurs alliés & complices ; & déclarons que nous renonceons plainement & entierement à toute s alliances, traictéz &

Parlemens que nous en aurions ferméz, tenuz, ou enconvenancéz, tant ausdits anciens ennemis, que à leurs alliéz, à quelconque occasion que ce soit; attendu que jamais à eux ne entendimes avoir tresve, sinon sur l'intention que pendant icelle nous puissions envoyer par devers lesdits ennemis pour traicter du bien de paix, si faire se pouoit: & que à present sommes bien acertenéz que ils ne veulent accord ne appoinctement, mais tendent à eux attribuer la Couronne & Seigneurie Royal de France; & à ceste cause nous cassons, froissons & annullons la tresve & abstinence de guerre que nos Ambassadeurs pourroient en nostre nom avoir fermée & prinse avecques eux, leurs alliés & adhérans. Et nous Charles Regent dessusdit, cognoissans la bonne affection que nostredit frere a envers mondit Seigneur & nous; iceluy aimerons & cherirons, & lui garderons ses droictz, honneurs, & dignitéz, entant que à nous touche; & lui complairons en toutes manieres raisonnables, comme à nostre trés-cher & trés-amé frere, & avec ce lui ayderons & donnerons conseil, confort, secours, & ayde à l'encontre de ses anciens ennemis, & leurs adherans, & touz autres qui quelque chose entreprendre voudroient contre sa personne, ses pays & subgectz, & singulierement lui ayderons à l'encontre de Olivier & Charles de Blays & leur mere, leurs alliés & complices, pour parachever de mettre à execution l'Arrest & Sentence de son Parlement donné à l'encontre d'eux, pour raison du crime de leze-majesté par eulx commis à l'encontre de lui, qui est leur naturel Seigneur & Prince; & à ceste fin contre tous les dessusdicts nous mectons dés à present, nous, noz pays, & subgectz en guerre, en renonceant à toutes alliances, promesses à ce contraires; promettons de bonne foy nous Charles Regent, & Jehan Duc de Bretaigne dessusdictz en parolles de Princes & sur les sainctes Evangilles, pour ce par nous réellement touchées, & soubz l'obligation de tous nos biens, meubles & héritaiges, tenir, accomplir, & avoir agréables, chascun de nous en son regard, toutes les choses dessusdictes, & chascune d'icelles, tant pour nous que pour nosdicts pays & subgectz, sans jamais venir à l'encontre, & sans fraulde, deception, ne mal engin; & si aucun de nous sçavoit & cognoissoit que l'on voulsist faire quelque entreprinse contre ne au préjudice des choses dessusdictes, il le relevera & fera assavoir à l'autre en toute diligence; & ne feront aucun traicté ou alliance quelconque avecques les dessusdicts anciens ennemis, leurs adherens, ne autres, contre lesquels a esté faicte cette presente aliance, sans le consentement l'un de l'autre. Et voulons ces presentes estre publiées d'une part & d'autre par tous les lieux où ont de coustume estre faictes publications solemnelles, en maniere que personne ne puisse prétendre cause d'ignorance; & aux vidimus d'icelles faitz soubz les seaulx autenctiques voulons estre foy adjouxtée comme à ce present original. En tesmoing de ce nous avons fait mettre noz seaux à ces presentes. Donné à Sablé soubz noz seaulx le huictiesme jour de May l'an 1421. *Sur une copie.*

Saufconduit pour les Ambassadeurs du Duc de Bretagne.

REx, custodibus passagii in portu Londoniæ, Dovorriæ, Orewell, vel Sandewici, & in singulis portubus & locis eisdem portubus adjacentibus, salutem. Mandamus vobis, firmiter injungentes, quod venerabilem Patrem Johannem Episcopum Nannetensem, Cancellarium & Ambassiatorem carissimi fratris nostri Johannis Ducis Britanniæ, cum triginta personis, ac eorum equis, bonis, rebus, & hernesis, nec non quatuor arcubus suis, in aliquo portuum prædictorum, versus partes transmarinas libere & absque impedimento transire permittatis, eisque ad custus & expensas suos quamdam navem de Britannia, (si quæ in portubus prædictis existat) vel aliam navem ibi existentem, pro eorum transitu versus partes prædictas, liberari & haberi faciatis. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo septimo die Maii. Per Concilium. *Rymer, tom. X. pag. 116.*

Donation faite par le Duc à Jean de Kerouzeré, son Echançon.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemond à tous ceux qui ces presentes Lettres verront & oiront, salut. Comme aucunes fois nous bien acertennez des bons & notables services que nous avoient faictz nostre bien amé & féal Conseiller Eon de Kerouzeré nostre President, & nostre bien amé & féal Escuier & Eschansson Jean de Kerouzeré filz dudit Eon, & en special au faict du recouvrement de nostre personne prinse & empeschée par trés-faulce & desloyalle trahison par Olivier de Blays, & Charles son frere, & au vengement de celle trahison, sçavoir ledit Eon en conseillant & advertissant & faisant les dilligences qu'il pouvoit faire, & ledit Jean employant son corps en péril & adventure, lui accompaigné de plusieurs de ses amis en guerre que avoient faicte noz bons, vrais & loyaux cousins, féaux subjectz de noz Barons, Chevaliers & Escuyers ausd. de Blays, & à leur mere soustenante d'icelle trahison, tellement mercy à Dieux que par les dilligences que avoient faictes nosdits cousins, féaux & subjectz la délivrance de nostre personne s'estoit ensuivie, desquelz services & à bon droict nous nous tenions pour bien contens, & encore faisons; de nostre propre science & mouvement, & pource que trés-bien nous plaisoit, desirant l'avancement de nostredit Escuyer & Eschansson, luy avons donné de nostre bon plaisir, consentement & o déliberation de nostre grand Conseil, nostre general Parlement tenant, de nostre don & liberale volonté à luy & à ses hoirs masles procréés ou à procréer en mariage en perpetuel à jamais à heritaige cinquante livres de rente, vallentes & levantes chacun an à jamais sans faillir; & avecques cinquante livres de rente vallentes & levantes chacun an à la vie dudit Jean tant seulement à estre assises & assignées audit Jean en la chastellenie de Chastelaudren en heritaiges qui furent audit Olivier de Blays. Premierement nostredite donnaison faicte à heritaige & fournir de prochein en prochain en ladite chastellenie de Chastelaudren sans entrer ez forestz d'icelle chastelenie; & les autres cinquante livres de rente à viage de prochain en prochain en poursuivant à la derniere assiette d'icelle donnaison à heritaige, & néantmoins quoique nous eussions faict aucune ordonnance, baillée & transport des heritaiges qui furent ausdits de Blays & leur mere, avons confisquez & acquis par les cas & crimes dessusdits, & voulu que nostre trés-cher & trés-amé François nostre aisné filz en jouist, nous avons excepté & reservé ladite donnaison de nous faicte à nostredit Escuyer comme dict est, & en nostre general Parlement, auquel estoient les Estats d'iceluy, l'avions ratifiée, louée, approuvée & auctorizée, en vou-

lant qu'il en jouist; & sur la publication des lettres de la donaison que avons faicte à nostredit filz en nostredit Parlement, avions reservée nostred. donnaison faite à nostredit Escuier & Eschansson, & soit ainsy que d'icelles terre & chastellenie de Chastellaudren nous ayons faict plusieurs dons & transportz à plusieurs de noz Barons & autres noz subjectz, parquoy le revenu & richesse d'icelle chastellenie est moult appetitiée & diminuée, & encore seroit, si l'assiette de nostredit Escuyer & Eschansson y estoit du tout faite d'icelles cent livres de rente, voulons la donaison à luy faicte desd. cinquante livres de rente par heritaiges estre assise à nostredit Escuyer & Eschansson en ladite chastellenie de Chastellaudren, & le parsus de lad. chastellenie nous demourer pour tenir en estat lad. chastellenie, & à ce qu'elle ne soit mise au bas & anéantie. Et nostredit Escuyer récompenser & desdommager desd. cinquante livres de rente à viage en noz autres heritages, considerans ce estre à nostre proffict, sçavoir faisons que par l'avisement & déliberation de nostre Conseil à nostre requeste du consentement de nostredit Escuyer avons appoincté avec luy que pour eschange, retour & recompensation desd. cinquante livres de rente à viage, il y ait & jouisse de cinquante livres de rente en la forme que dict est en autres lieux, pour lesquelles luy avons baillé & assis, ceddé, quitté & transporté, baillons & asseons, ceddons, quittons & transportons toutes & chacunes les terres, rentes, heritaiges, debvoirs, jurisdictions, obéissances & choses heritelles quelzconques que nous avions, avons & nous appartiennent, peuvent & doibvent competer & appartenir en la paroisse de Edern en Cornouaille en tant que en y a en nostre chastelenie & jurisdiction de Chasteaulin en Cornouaille avec la possession & saisine d'icelles choses réelle & corporelle pour en jouir à sa vie, comme dit est, sauf noz droitz & Seigneuries que avons sur les choses heritelles que les Abbé & Convent de S. Guinolay ont en cette paroisse, & aussi excepté de ce que est de celle paroisse en la chastellenie de Quimpercorentin, lesquelles reservons à nous, & sauf à estre lesdites choses de nous baillées à nostredit Escuyer prisagées & en estre seuë la valleur, affin d'en estre recindé nostredit Escuyer, sy plus vault desd. cinquante livres de rente, ou accreu sy moins sont trouvés valloir; & quant à voir faire ledit prisage avons commis & commettons nostre bien amé & féal Pierres Cabournays nostre Seneschal de Cornouaille, & Jean Droniou nostre Receveur general & Trésorier de Basse-Bretagne, appellé avec eux nostre Procureur de Cornouaille ou Baillage de Quimpercorentin, qui à present est, ou qui pour le temps de lad. prisée sera, pource que à present un des freres de nostred. Escuyer est nostre Procureur sur les lieux où sont scituez lesd. heritaiges, quelz noz Commis pour ce faire choisiront & appelleront proudens gens & loyaux à leur esgard, esquelz nous donnons plain pouvoir, auctorité de par nous & mandement special de y procedder & ledit prisaige faire avec les choses environ ce pertinentes, convenables & necessaires, & de faire livrer lesd. choses qui seront prisés en la maniere devant dicte à nostred. Escuyer pour s'en jouir au desir de lad. donnaison; & voulons que la relation de nos Commis vaille plaine prouve de ce que faict en aura esté, garant & deffense à nostred. Escuyer & Eschansson & sa cause ayant. Et aussi pour les cinquante livres de rente que avions donné à nostred. Escuyer & Eschansson à heritaige pour luy & ses hoirs masles luy avons livré & livrons, ceddons & transportons par ces presentes toutes les terres, rentes, heritaiges, droictz & actions de heritaige, Seigneuries, fermes droictz & jurisdictions que souloient tenir led. Ollivier de Blays, son pere & sa mere en la parroisse de Plessidy, reservé & excepté la donnaison que nous avions faicte à nostre trés-cher & amé cousin le Sire de Kemenetguingamp des terres, rentes & chastellenie de Menesbriac qui ne sont aucunement comprins en la presente livrée; & nous en avons prins & primes nostred. Escuyer en nostre hommage desd. choses de nous à luy livrées & transportées, & nous en suymes dessaisis & devestus & l'avons mis & institué en possession réelle & corporelle desd. choses en donnant en commandement à tous & chacuns les tenans, féaux & subjectz d'icelles terres luy faire la foy & hommage de ce qu'ils tiennent esdictes terres, ainsy que le nous debvoient faire sur peyne de ce que se puent mesprendre envers nous & parassomet privation desd. heritaiges que tiennent en ladicte parroisse, sauf & reservé toutte voix à priser lesd. choses, affin que s'il y a plus desd. cinquante livres de rente, il soit recindé à nostred. Escuyer, & s'il y a moins, parfournir de prochain en prochain en lad. chastellenie. Et quant aud. prisage faire faire, avons commis & commettons nonobstant autres commissions précedentes, & en les cassant, M. Guillaume le Mintier nostre Seneschal dudit lieu de Chastelaudren, Fouquet Regnard appellé noz Procureur & Receveur des lieux qui appelleront proudes gens & loyaux à faire ledit prisage o pouvoir que nous donnons à nostred. Seneschal d'en faire livrée & transport desd. heritaiges, quand ils seront prisez, à nostred. Escuyer jusques au montement desd. cinquante livres de rente à luy valloir & à ses hoirs en perpetuel, & de luy en bailler sa relation pour lui valloir plaine prouve, garent & deffense & à ses hoirs à jamais. Sur lesquelles choses ainsin baillées & livrées à nostred. Escuyer, luy octroyons, gréons & promettons en parolle de Prince pour nous & pour nos hoirs & cause ayans luy porter & faire paix, deffence & garantaige de tous & contre tous en perpetuel, sauf nostre souveraineté & à nous en obéir pareillement, comme font nos autres Nobles, féaux & subgetz des lieux d'environ: car ainsy le voulons & nous plaist, nonobstant quelzconques lettres, ordonnances, restrinctions, recouvrement, mandementz ou deffenses faictes ou à faire au contraire, lesquelles en tant que à ces presentes pourroient préjudicier, cassons, annullons & ne voulons avoir effaict, en mandant & par ces presentes mandons à noz Officiers dessus les lieux l'en faire souffrir & laisser jouir, & à noz Receveurs de non sur ce lui mettre ne souffrir estre donné aucun empeschement, ne aucune chose en prendre ne recevoir, & à noz bien amez & feaux les gens de noz Comptes de non encharger noz Receveurs doresnavant. Et partant en ce fournissant & garentant suymes & demeurons quittes desd. cent livres de rente que debvions bailler & asseoir à nostredit Escuyer en nostred. chastellenie de Chastellaudren; & copie desd. presentes vaudra garent & descharge à qui mestier en aura, pourveu que led. prisaige doibt estre & sera faict, sy lesdictz Commissaire ne tardent entre cy & Noel prochain, & le fera nostred. Escuyer faire. Donné en nostre ville de Vannes le second jour de Juin l'an mil quatre centz vingt & un. *Signé*, Yvette. *Et sur le reply*, Par le Duc, & en son Conseil, ouquel les Evesques de Dol & de Cornoaille, le Vicomte de Rohan, les Sires de Chasteaubrient, de Guemenéguingamp, de Raiz, de

la Suze, du Perier, de Molac, l'Abbé de S. Mahé, Messires Henry du Parc, Pierre Eder, Jehan de Kermellec, le Seneschal de Cornoaille, & plusieurs autres estoient. *Signé*, Yvette, *& scellé. Memoires de Molac.*

Brevet d'Escuyer d'Esculerie pour Pierre de Saint Denoual.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou oiront, salut. Sçavoir faisons que nous confians à plein ès sens, vaillance, loyauté & bonne diligence de nostre bien amé & féal Escuyer Pierre de Saint Denoual, iceluy avons aujourd'huy retenu, institué & ordonné, par ces presentes retenons, instituons & ordonnons nostre Escuyer d'Esculerie aux droits, gages & honneurs, proufits, prérogatives & esmolumens audit office deubs, accoutumez & appartenans en semblable maniere que ont & prennent de nous nos autres Escuiers d'Esculerie; auquel Pierre de faire & exercer ledit office, parmy ce qu'il nous a promis & juré par son serment soy porter bien, deubment & loyaument à l'honneur & profit de nous, avons donné & donnons plain pouvoir, autorité de par nous & mandement especial. Mandons & commandons aux Maîtres de nostre hostel, Argentier & Controlleur, & à chacun faire, mettre & inscrire nostredit Escuyer au papier & registre de nostre Argenterie, & le payer & contenter desdits gages, ainsi que nos autres Escuiers d'Esculerie par mois ou quartiers de l'an, ainsi qu'ils eschoiront; & à tous nos féaux & sujets estre à nostredit Escuyer en ce faisant obéissans & diligemment entendans. Donné en nostre ville de Rennes le 20. jour de Juin l'an de grace 1421. Par le Duc, de son commandement, l'Evesque de Saint Brieu, les Sires de Rieux & de Combour, le Sénéchal de Nantes, Messire Pierre Eder, Jehan de Kermellec, Jehan Mauleon & plusieurs autres estoient presens, P. Gourio. *Mem. de Molac.*

Charles de Montfort blessé au siége de Gallardon.

ANno 1421. die 18. mensis Julii obiit Carolus de Monteforti qui læsus fuerat in una tibia ictu unius canonis ante turrim de Gallardon in vigilia B. J. B. & de loco ubi læsus fuit, ablatus fuit in villam Aurelianensem in quodam curru, & in illa villa clausit diem extremum, unde ablatum fuit corpus ejus in istud monasterium, & sepultum est ante magnum altare ad latus dextrum Ecclesiæ, prope tumbam matris suæ de Montforti Dominæ de Kergorlay. *Necrologue de l'Abbaye de Montfort.*

Pouvoir du Roi d'Angleterre de traiter avec le Marquis de Baden de la rançon d'Olivier de Blois.

REx omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis quod nos de fidelitate, circomspectione & industria dilecti & fidelis nostri Walteri de la Pole militis, & dilecti Clerici nostri Magistri Johan. Stokes legum Doctoris, plenarie confidentes, ad transportandum se penes præsentiam magnifici & præpotentis viri Marchionis de Baden amici nostri carissimi, ac ad tractandum, communicandum, componendum, concordandum, ac finaliter concludendum cum præfato Marchione, amico nostro carissimo, de & super emptione sive solutione financiæ Domini Oliveri de Bloys Comitis Pictaviæ *, prisonarii sui ac liberatione ejusdem nobis realiter facienda, nec non de quibusdam pecuniarum summis, in hac parte exigendis & solvendis, secundum quod melius per Ambassiatores nostros prædictos concordari poterit, & ea sic tractata, communicata, composita, transacta seu conclusa, quatenus ad nos attinet, omnimodis securitatibus legitimis in ea parte debitis & necessariis, nomine nostro firmandum, similesque securitates à præfato Marchione amico nostro carissimo, seu ejus Commissariis, sive deputatis prædictis, petendum, stipulandum, recipiendum & optinendum, cæteraque omnia & singula faciendum, exercendum & expediendum, quæ in præmissis & circa ea necessaria fuerint seu quomodolibet oportuna, & quæ qualitas hujusmodi negotii & natura exigunt & requirunt, & quæ nos faceremus seu facere possemus, si personaliter ibidem præsentes interessemus, etiam si mandatum exigant quantumcumque speciale, præfatos Walterum & Johannem nostros veros, legitimos & indubitatos Procuratores, Ambassiatores, negotiorum Gestores, & Nuncios speciales, conjunctim & divisim, facimus, creamus, ordinamus, & constituimus, & plenam ipsis, & eorum alteri, damus & concedimus potestatem per præsentes, promittentes in verbo Regio, nos ratum, gratum & firmum habituros totum & quidquid per prædictos Procuratores nostros, seu eorum alterum, actum, gestum, procuratum, seu conclusum fuerit in præmissis & singulis præmissorum. In cujus rei testimonium has Litteras nostras patentes fieri & magni sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum in Palatio nostro Westmonasterii decimo septimo die Julii. Per Concilium. *Rymer, tom. X. pag. 145.*

* *Lisez Penteviæ.*

Remises faites au Duc par Guillaume Sire de Montauban.

GUillaume Sire de Montauban & de Landal, à tous ceulx qui ces presentes Lettres verront ou orront, salut. Comme nous peussons querre & demander au Duc mon souverain Seigneur la somme de seix mille trois cens soixante & seix liv. monnoie ou environ que feu Monsour le Duc, que Dieu absolle, pere de mondit Seigneur devoit à notre feu pere par cause du Souldoy & poiement de lui & des gens d'armes & de trait qu'il avoit poié de son propre argent pour estre & demourer en sa compaignie és guerres & service de mondit souverain Seigneur, de quoy notredit feu pere & nous n'avons eu aucun poiement ne satisfaction. Mesme que nous peussions querre & demander à mondit souverain Seigneur la somme de quatre mille livres monnoie par cause de ce qu'il nous avoit departi de la garde & capitainerie de Dinan par le temps & espace de ouit ans, quelle mondit souverain Seigneur nous avoit autrefois donnée notre vie durante en partie de remuneration des bons & loiaulx services que nous avons fais à mondit souverain Seigneur, que Dieu absolle, & à lui-mesme. Et auxi comme nous eussions acheté & acquis par contract heritel de feu Messire Pierre de Tournemine & de Dame Thephaine du Guesclin sa compaigne épouse la terre & Seigneurie de Plancoet o ses appartenances, & en eussions poié partie de la finance en garde, & eu la pocession & jouissance par quatre ou cinq ans, & aprés eut pleu à mondit souverain Seigneur avoir & retraire celui contrat & marché que nous lui eussions ottroié franchement sans aucune opposition, quelle chose nous ne eussions lessé à nulle autre per-

ſonne pour quinze mille écus d'or, outre ce que en avions poié & en devions poier; ſavoir faiſons que pour la recognoeſſance & conſideration des grans biens & honneurs que nous à faiz és temps paſſés & eſperons que face encores ou temps advenir mondit ſouverain Seigneur, nous avons voullu & octroié, & par ces preſentes voullons & octroions que mondit ſouverain Seigneur ſoit & demeure quitte envers nous & nos hoirs des choſes deſſuſdites & chacune, & l'en avons quitté & quittons & generalement de ce que nous lui peuſſions & pourions querre & demander de tout le temps paſſé, ſauf & reſervé de la ſomme de mille & cinq cent liv. monnoie qu'il nous ordiennera par ſes Lettres pour les miſes & coutaiges que nous avons eu & ſoutenus ou voiage que puis n'a gueres avons fait en France pour le bien de la délivrance de M. de Richemont. Donné ſous notre ſigne manuel .... le ſixiéme jour d'Aouſt 1421. *Titre de Guemené.*

Reglement du Duc pour les vaiſſeaux qui abordent à Landerneau.

JEan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à noz Préſidens & Tréſoriers generaux, noz Senechaux, Allouez, Baillifs, Procureurs & Receveurs de Cornouaille & de Leon, leurs Lieutenans & à touz noz autres Juſticiers & Officiers à qui de ce appartient, ſalut. Noſtre trés-cher & trés-amé couſin & féal le Vicomte de Rohan nous a preſentement expoſé en complaignant, diſant que comme de précedent il nous ait ſupplié qu'il nous pluſt luy faire raiſon de ce que noz Officiers de Leon & de Cornouaille ſe advencent prendre & lever ſur vins & autres marchandiſes entrants & iſſants ès havres & ports de Landerneau & autres illecques adjacents, qu'il dit luy appartenir, & l'une fois ſur tonneau de vin trente-ſept ſols, & autres fois telle ſomme comme il leur plaiſoit, en grand préjudice & dommage de noſtredit couſin & diminution deſdits havres. Sur quoy, ainſi qu'il dit, nous puis nagueres par déliberation de noſtre Conſeil avons ordonné que ſans préjudice de nous & de noſtredit couſin l'en leveroit des vins & marchandiſes entrans audit havre de Landerneau depuis noſtre derrain Parlement juſqu'à noſtre prochain quinze ſols par tonneau tant ſeulement, & que ſi plus auroit eſté levé aud. temps, que fuſt reſtitué. Et pour ce que en ladite ordonnance ne fuſt fait mention que du havre de Landerneau noz Officiers deſdits lieux veulent lever ez autres havres en plus large que leſditz quinze ſols, qu'eſt toujours en grand préjudice dudit Vicomte, ſi comme il dit, nous ſuppliant humblement ſur tout ce luy pourvoir de remede convenable. Pour ce eſt-il que nous attendu ce que dit eſt, & pour autres cauſes à ce nous mouvans avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons d'aſſentement de noſtredit couſin, en tant que meſtier eſt, que ſans préjudice de nous, noz droits, ſouverainetés & nobleſſes, & auſſi ſans préjudice de noſtredit couſin, qu'il ſoit levé au temps à venir ezdits havres & chacun juſques au temps de Pâques, qui vient en un an par la main de nos Receveurs des lieux pour chacun tonneau de vin d'entrée trente ſols durant iceluy temps, deſquels trente ſols en bailleront la moitié à noſtredit couſin, que lui avons donné & octroié pour iceux faire mettre & employer à la réparation de ſon chaſtel & fortereſſe de la Roche-Morice, qui eſt ſur port de mer & en danger & lequel a meſtier de réparation, o reſervation que nous avons faite à noſtredit couſin qu'il pourra ledit temps paſſé querir & ſe douloir des choſes & exploits faits éſditz lieux par nous & noz Officiers en ſon préjudice, ainſi que le peut faire par avant l'aſſignation de noſtre derrain Parlement, & auſſi nos droits, défenſes, ſouverainetés & nobleſſes en tous endroits reſervez, à en jouir & uſer ainſi que faiſions ou peuſſions faire en celuy temps & d'auparavant, & que de raiſons faire le pourrons. Si vous mandons & commandons & à chacun de vous en tant que à luy appartient, que vous faciez ſouffrir & laiſſer paiſiblement jouir & uſer noſtredit couſin ledit temps durant du contenu & effet de ceſtes noz Lettres, tous empeſchemens ceſſants à ce contraire, & copie de ces preſentes vaudra garant & deſcharge à vous, à chacun de vous, & à tous autres a qui meſtier en aurons. Donné en noſtre ville de Vannes le vingt-huitiéme jour d'Octobre l'an 1421. Par le Duc, de ſon commandement & en ſon Conſeil, ouquel l'Evêque de Saint Brieu, le Sire de Chaſteaubrient, l'Archidiacre de Rennes, Meſſire Pierre Eder, Triſtan de la Lande, le Procureur general & autres eſtoient. *Signé*, Le Nevou. *Titre du Marquiſat de Roſmadec.*

Aſſeurance donnée par le Duc à quelques Officiers qu'il envoye dans les Pays-Bas pour arreter Olivier de Blois.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont, à tous ceux qui ces preſentes Lettres verront ou oiront, ſalut. Comme pour la fauſſe & mauvaiſe trahiſon & le déteſtable crime de felonie & de leze-majeſté, que nagueres Olivier de Blois pour lors noſtre féal & ſujet a commis & perpetré en la perſonne de nous & de noſtre beau-frere Richard, nous ayons entention & volonté d'avoir & recouvrer la perſonne dudit Olivier pour en ordonner ainſi que Dieu nous conſeillera, & à ceſte fin ayons envoyé ès parties de Flandres, de Hainault & de Brabant noz trés-chers, bien amez & féaux Chevaliers, Chambellans & Eſcuyers Meſſire Jehan de Lanion, Rolland de Saint-Poul & Jacob du Fou, & nos chers & bien amez Heraults & Bourgeois Malou, Geffroi Barbé & Pichot pour pourſuivre l'accompliſſement de noſtre entention, laquelle pourſuite ne ſe pourroit bonnement faire ſans frayer grande ſomme de chevance tant pour les périls & dangers des chemins que autrement ne pourrions ſeurement à preſent envoyer par delà: ſçavoir faiſons que toutes & chacunes des ſommes de finances, joyaux ou autres choſes que noſdits Chambellans, Eſcuyers, Heraults & Bourgeois emprunteront, prendront & recevront de nos chers & bien-amez Jacob Breſe & Laurens Madreans Bourgeois & Marchands de la Ville de Bruges & d'autres en quelconque eſpece que ſoient juſques au montement & eſtimation de 25000. écus d'or pour faire ladite pourſuite & racheter ledit Olivier, s'il eſtoit pris & detenu en aucun des pays ſuſdits ou ailleurs, nous promettons en bonne foi & en parole de Prince rendre & payer auxdits Jacob, Laurens & autres deſquels ladite ſomme auroit eſté priſe & empruntée par noſdits Chambellans Eſcuyers, Heraults ou Bourgeois ..... Donné en noſtre chaſtel de l'Hermine le quart jour de Janvier 1421. Par le Duc & ſcellé de ſon ſceau. *Mem. de du Paz.*

Lettres du Roi d'Angleterre qui dispense Artur de Bretagne de servir contre le Duc son frere.

REx universis præsentes Literas inspecturis, salutem, Cum à paucis citra diebus, carissimo consanguineo nostro Arthuro de Britannia, prisonario nostro, elargitionem è carceribus hinc usque ad festum S. Michaelis usque ad alium terminum hujus festi, anno revoluto, quod erit anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo sub certis securitatibus, obligationibus, modo & forma, conditionibus & juramentis super hujusmodi elargitione sua, tam à locumtenente & Baronibus Britanniæ per ipsorum Commissarios & Procuratores, Procuratoriis eorum nominibus, quam etiam ab ipsis Commissariis & Procuratoribus, eorum nominibus propriis, factis & præstitis, nec non per carissimum fratrem nostrum Johannem Ducem Britanniæ, ac subsequenter per ipsum Arthurum consanguineum nostrum, sub signis suis manualibus & sigillis, ratificatis & approbatis, prout ex tenoribus Literarum ipsorum locumtenentis & Baronum, nec non Commissariorum & Procuratorum eorumdem, & subsequenter ipsius fratris nostri Ducis Britanniæ, ac dicti Arthuri liquet manifeste, ac insuper eidem consanguineo nostro Arthuro gratiam ampliorem impendentes, dummodo contenta in obligatione sua hujusmodi, dicta elargitione sua durante, plenarie adimpleat, ac observet omnia & singula in tractatu suæ elargitionis concordata & conclusa, sibi concesserimus expeditionem à carceribus plenariam pariter atque liberam absque financia qualicumque, incipiendo præfatam liberationem à die dictæ elargitionis finiendæ dicto Domino festi S. Michaelis anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo, ut præfertur, deindeque supplicaverit nobis idem consanguineus noster, quod, si aliquibus occasionibus seu causis contingeret (quod absit) in futurum præcarissimum Patrem nostrum Franciæ aut nos, aut alterum nostrum, seu hæredes & successores nostri Regis Angliæ, hæredis & Regentis regni Franciæ, aliquam habere displicentiam in præfatum fratrem nostrum Ducem Britanniæ, & ob hoc guerram eidem Duci infra Ducatum suum Britanniæ inferre, quatenus nobis placeret ipsum Arthurum habere excusatum de se non armando in ipsa guerra, & quod in aliis agendis ipsius patris nostri, & nostris, seu hæredum & successorum nostri Regis Angliæ, hæredis & Regentis regni Franciæ, eum volumus interim occupare, notum facimus quod nos, pensato affectu fraterno, quem inter Ducem & Arthurum fratres germanos & naturales, ipsa sanguinis propinquitas incedit, nec non certis aliis de causis rationabilibus, nos moventibus in hac parte eidem Arthuro annuimus & concessimus, concedimus & consentimus per præsentes quod idem Arthurus habeatur à nobis excusatus de se non armando pro dicto patre nostro & nobis, seu altero nostrum, adversus prædictum Ducem, in casu quo idem pater noster & nos futuris temporibus guerram moverimus eidem fratri nostro Duci in Ducatu suo Britanniæ supradicto, ita tamen quod eumdem Ducem Britanniæ fratrem suum, seu hæredes & successores ejusdem, idem Arthurus in dicta guerra non juvet, nec eisdem aliquo modo assistat, etiam consilio, auxilio vel favore, & quod in ipso casu teneatur se alibi divertere & intendere servitiis, obsequiis & mandatis dicti patris nostri, & nostri Henrici Regis supradicti, ac hæredum nostrorum supradictorum, securitatibus, obligationibus, promissionibus, juramentis omnibus aliis & singulis pro parte ipsius Arthuri nobis, ut præfertur, factis in suis robore & vigore duraturis. In cujus, &c. Teste Rege apud Castrum suum Rothomagi decimo septimo die Januarii. Per ipsum Regem. *Rymer, T. X. pag.* 46.

Lettre du Roi de Sicile, qui ratifie son traité de mariage avec Isabeau de Bretagne.

LOys par la grace de Dieu Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc d'Anjou, Comte de Prouvence, de Fourcalquier, du Maine & de Pymont, à touz ceulz qui ces présentes lettres verront & oyront, salut. Comme en l'an de l'Incarnation Notre-Seigneur Jesus-Christ 1417. le 3. jour de Juillet, nostre trés-redoubtée Dame & mere la Royne de Sicille, Duchesse & Comtesse desdits Duchiés & Comtéz, hault & puissant Prince nostre trés-cher & trés-amé pere & cousin Jeh. Duc de Bretaigne, & nous sommes convenus ensemble en nostre Chastel d'Angiers, ayant commun desir & affection de continuer, entretenir & accroistre par mariage de nous & de nostre trés-chiere & trés-amée compaigne Ysabeau fille de nostred. pere & cousin au bien & prouffit de nous & de nos parens, pays, vassaux & subgiez, outre la prouchaineté de lignage en quoy ensemble nous attenons, la vraye amitié qui tousiours avoit esté entre nostre trés-redoubté Seigneur & pere de bonne memoire le Roy de Sicille, & nostred. pere & cousin, du consentement de haut & puissant Prince mon trés-chier Seigneur & frere Mons. le Daulphin de Viennois, Duc de Berry & de Touraine, eussions traictié, accordé, juré, & promis le mariage de nous & de nostred. compaigne Ysabel, selon les fourmes, pactions, conventions, accors, juremens & promesses plainement & particulierement contenues & déclairées en nos lettres patantes sur ce faites, données de l'an & jour dessusdiz, & au regard de nous especialement juré & promis que nous venus en l'accomplissement du quatorziéme an de nostre aage ledit mariage avec les pactions, convenances & accors faits à cause d'icelui jurerions, promettrions, ratifierions & aprouverions de nouvel par foy & serment de nostre corps. Savoir faisons que jasoit ce que depuis que sommes venus en l'aage dessusdit, nous en la présence de nosdiz Dame & mere la Royne, pere & cousin, & aussy de haulte & puissante Princesse nostre trés-chiere & trés-amée mere & cousine la Duchesse de Bretaigne & de plusieurs autres nos parens & conseillers à appellés ayons, c'est assavoir au chastel de la Roche au Duc, ratiffié, approuvé, promis & juré ledit mariage selon la fourme desd. pactions, convention & accors sur ce faits; neantmoins pour plus clerement & mieux par effet démonstrer la volonté & bonne intention de nostre couraige à ces choses, & que les avons agréables & à cuer sans y vouloir varier, de nostre certaine science & vray propos aujourd'huy avons certiffié, loé & approuvé, & par la teneur de cestes par les meilleurs fourmes & manieres que de droit faire le povons, ratifions, loons & approuvons led. mariage avec toutes & chacunes les pactions & conventions sur ce faites & passées, promettans & jurans par la foy & serment de nostre corps fait aux saints Evangiles de Dieu, ledit mariage de nostre part en la fourme & maniere que entre nosd. mere, pere & cousin, & nous estans en nostred. chastel d'Angiers l'an & jour dessusd. il fut accordé, traitié, juré & promis tenir, observer & accomplir de point en

point entierement & parfaitement sans jamais venir ou faire venir de par nous au contraire, & de prendre & avoir en mariage pour nostre femme & espouse nostred. compaigne, aprés ce qu'elle sera venue en aage & non autre elle vivant & soy consentant à ce ; & quant à ce renuncions expressément à tous privileges, libertéz & exceptions, dont par dispensation ou autrement en quelconque fourme & maniere nous pourrions, ou voudrions aydier à faire & venir encontre ; & à ce nous ypotecons & obligeons tous & chacuns nos biens meubles & immeubles presens & avenir. En tesmoin de ce nons avons fait mettre nostre sceau à ces presentes, & y avons escript nostre nom de nostre propre main. Donné en nostre chastel d'Averse le 19. jour du mois de Febvrier l'an de grace 1421. & de nostre Regne le quatriéme. *Signé*, Loys, *& sur le repli* : Par le Roy en son Conseil, Mess. Raymond Dagout Seigneur de Sault, Tristan de la Jaille, Jehan Chapperon, Jehan Daverton Chevaliers, Bertran de Beauvau & Anthoine Hermentier préfens, *signé*, Perrigaut. *Ch. des Comp. de Paris.*

Extrait du compte de Jehan Mauleon Tresorier de l'Espargne, & Receveur General des profits des Monnoyes de Moncontour, & des Taux & rachat du Ressort de Goello; depuis son dernier compte en Juin 1414 jusqu'au 22. Mars 1421.

MOnnoyes de Montrelaix & de Fougeres. Tristan de la Lande Grand-Maistre d'Hostel & Gouverneur des Finances 1413. Guillemin de la Haie Varlet de Chambre de feuë Madame Anne. Deux flacons d'argent dorez pesant environ 16. marcs, donnez à Messire Jeh. de Champdivers venu en ambassade de par le Duc de Bourgogne. Pensions : A Messire Jeh. de Cornoaille CLXXX. escus; à Messire Jeh. Herpedame CCCC. l. Le Duc donna depuis ladite pension au Sire de Raiz le 1. Janvier 1417. Au Sire de Matignon Chambellan CCC. liv. Feu Fr. Jeh. le Denteuc Confesseur du Duc. A Fr. Jeh. de S. Leon compagnon dudit le Denteuc, pour dire Messes devant Maistre Vincent C. s. Henry le Parisi Chevalier, Grand-Maistre des Eaux & Forests de Bretaigne 1419. Janvier. L'Evesque de Nantes Chancelier de Bretaigne 7. Dec. 1419 Par mandement du 9. Dec. 1419. à Mess. Guillaume de Chempdivers, pour luy aider à suporter les misions qu'il a soustenuës en Bretaigne dempuix la mort du Duc de Bourg. son Maistre CCC. l. Mess. Jeh. de Lannuyon Chevalier, Chambellan & Maistre d'Hostel du Duc 1419. Par mandement du 13. Aoust 1719. à certains Capitaines qui ont pris retenuë de gens d'armes, pour venir servir le Duc toutes fois qu'il leur fera assavoir ; & fut ordonné pour chaq. hom. d'armes pour l'enerrer 4. l. & sont lesdits Capitaines : Le Sire de Matignon X. hommes d'armes. Le Sire de la Feillée XII. hommes d'armes, Messire Jehan Budes V. hom. d'armes. Eon Dollo de la Coste-rogier lui VI. Loys Vildelou & Guillaume son fils & VI. hommes d'armes. Guil. de Brehan & II. h. Guil. de la Roche & II. h. Guil. de la Roche de Trebry & ses deux fils. Le Sire de Beaufort & X. h. Le Sire de la Houssaie & Mess. Jocelin de Guité, chacun X. h. Mess. Bertran de Plorec & V. h. Jehan de Beaumanoir & XII. h. Robinet de Quedillac & IV. h. Mess. Charles de Lanvallay & IV. h. M. Pierre de la Roche-rouxe L. h. Charles Ruffier & IV. h. Rolland de Buschon & V. h. Guil. & Geff. les Moines & IV. h. Jean de la Ville-Audren & III. h. Jehan le Malicieux & II. h. Bertran du Parc & X. h. Robin le Veneur & Jean du Parc & IV. h. M. Jean de la Chapelle XX. h. M. Alain de Beaumont IV. h. Le Vicomte de Coetmen XIII. h. Le Sire de Tremereuc III. h. M. Alain de la Soraye VIII. h. Jehan de Kersaliou X. h. Jehan de Beaumanoir du Boisbit III. h. Perrotin Conan XII. h. Guil. du Boisboussel III. h. M. Jean de Langan III. h. Galhot Goriou II. h. Jacob du Fou L. h. Jacquet Estienne X. h. Morice de Languoez XX. h. Jean de Guité II. h. M. Rolland Madeuc & Rolland son fils X. h. Le Sire de Tyvarlen XV. h. Estienne du Cambout & Robin le Veneur & IV. h. Guil. Garrel III. h. *Armée de Monseigneur Richard.* Par mandement du 13. Aoust 1419. paié la somme de MMDCLXXV. l. X. s. mon. à Monseigneur Richard de Bretaigne & ez Capitaines & gens d'armes cy-dessoubz nommez, que le Duc avoit ordonnez à Dinan le 23. Juillet 1419. à aller avec mondit Seigneur Richard son frere ez parties de Rennes & de S. Aubin du Cormier, & de dessus les Marches du pays d'environ, pour mettre & bouter hors aucunes gens d'armes qui estoient venus sur lesdites Marches piller son pays, aprés la prinse d'Avranches & de Pontorson, & pour prendre plusieurs infracteurs de tresves estans ez dites Marches. Quelles gens d'armes mondit Seigneur ordonna estre payez pour demi-moys, savoir est Chevalier XII. l. X. s. & hommes d'armes, les uns payez à Dinan au prix de 8. l. & les autres à Rennes au prix de 7. l. 10. s. sauf aucuns Capitaines & Escuiers qui ont eu quelque avantage, à commencer le payement au jour de leurs monstres. Monseigneur Richard. *Ses gens.* Olivier de la Houssaie. Jean Seneschal. Jean Kerboulard. Guil. Belouan. Jean de Polmic. Jehannot Choaismet. Pierre Colin. J. l'Abbé. Jean de Beaumanoir. Alain de Kermellec. Bonabes de Henlés. Eustaice de Launay. Jehan de Loutre. La Trompille. Ermine Heraud du Duc. Bertrand de Dinan Seigneur des Huguetieres Mareschal de Bretaigne. *Les gens de la retenue du Mareschal.* M. Jacques Bonenfant. M. George de la Cigoigne. M. Guil. de Bagar. M. Guy de la Boexiere. M. Guill. l'Evesque. M. Charles Hingant. Jean de Bagar. J. de Saunieres. Jean d'Espinay. Oliv. de Langan. Geffroy Jarret. Georget du Boishamon. Alain du Boais. Jean de Monteville. Jehan du Bois-farouge. Jehan Anne. Robin de Teillay. Robert Bocel. Jeh. de S. Aubin. Robin de S. Aubin. Raoullet de Langan. J. Huppin. Georget de S. Aubin. Georget de Helencourt. Jamet Cadoré. Guil. Cadoré. Jean de Brenac. Jean de la Boexiere. Robin de la Boexiere. J. Hattes. Pierre de Preauvé. Michel de Tennieres. J. le Voyer. Raoul de Beaumont. Jean de la Morinaye. Perrot Durnes. Oliv. Rollant. Macé Gledel. Jean de Mace. Thomas Colin J. Marcille. Guion du Pouez. Guil. du Plesseix. Jean le Dean. Jean le Maistre. Jean d'Espinay de Vitreiais. Jamet de Fontenailles. Guil. Piedevache. Pierre de Moaysé. Jeh. Gallopin. Pierre de la Marzeliere. Pierre de Neuville. Jean de Coaimes. Geffroy de Fercé. Jean des Pavellons. Simon Marebeufs. Pierre de Bonabry. Jean Mallon. Jean Guillou. André des Vaux. Jean Moraut. Jehan de Beaumanoir. Jeh. Hingan. Jeh. de Lenouan. Jehan Gauteron. Hamon Badouart. Guil. Chevrier. Jeh. du Bois-Payen. Guil. le Bourdat de Martigné. Robert Bourdat de Beaumanoir. Jehan de Fercé. Jamet Amy. Jamet Ronxel. Geff. Bourdat de Beaumanoir. Olivier de Launay. Eustaice de Plumaugat, & Macé de Lorme. Jacquet de Dinan. Thebaud de Denée. Jehan Mauhugeon, Jehan de la Rochiere. Jehan du Maz. Olivier de S. Melaine. Pierre Berres. Thebaud de la Riviere. J.

le Bigot. Ançelet Malfant & Guil. Enguen. Messire Henry du Parc. M. Guil. de la Lande. M. Guil. de la Marzeliere. M. Guil. Piedevache. Le Sire d'Aillié Chevalier de Normandie. Bertran de Montbourcher. Jeh. de Kermellec. Oliv. de Tronguidy. Henry Tregonflech. Michel le Breton. Jehan Bintinaie. Geffroy de Texue. Oliv. de Vaunoyse. Guillaume Gouaut. Jehan Rouxel. Jehan Chouan. Guil. Rouxel. Alain Louvel. Bertan de Texue. Jehan Cheel. Amaury de la Motte. Guil. de Vandel. Jamet de la Gavoere. Jehan de Lemboul. Jeh. Raguenel. Oliv. Sevegrant. Jeh. Marquer. Guil. Hervé. Guill. des Places. Alain Guedouin. Jeh. de la Bouexiere. Thebaud de la Lande. André du Faill. Guil. de Maubuisson. Jehan Giffard. Pierre Hattes. Jeh. Piedevache. Jeh. de Maigne. Geff. Chevalier. Guil. Guezille. Le Sire de Vaurose. Jeh. du Boais. Oliv. de Lassy. Colin Guinguené. Jeh. Boterel. Oliv. Boterel. Robin Boterel. Guyon de Kergournadech. Alain Coetellés. Raoul de la Haye. Hervé Pinart. Guill. Lescouet. Eon Kerenroux. Eon Boschier. Raoul Kerleoux. Jeh. le Kerosy. Regnaud Boterel. Jehan Kervisiau. Ivon le Seneschal. Jeh. l'Estang. Olivier Seveden. Guil. le Cornet. Lamorat de Coetmen. Oliv. de Gouyz. Yvon Saliou. Jeh. Sclicon & Guil. Tourtier. Raoul de Guenguisou. Guill. de Ploesquellec. Prigent Thomas. Yvon de Mauguer. Jeh. Hamon. Prigent Robert. Oliv. Omnés. Jean Estienne. Jehan le Jars. Eon Gores & Rolland Poinces. Geffroy du Houlle, & Eon de la Riviere. M. Jean de la Chapelle. Jean Gaudin. Guil. Lescouet. Jamet de Castel. Regnaud de Callac. Oliv. de Lambilly. Pierre Jolis. Jean de Vitré. Foucaut Bourgois. Guil. de la Riviere. Jeh. du Vertbuisson. Jeh. Geffrain. Guil, Huguet du Boisorieust. Geff. le Borgne. J. Morice. Phelippot des Salles. Guil. Prieur. Perrot Peleporc & Guil. Huet de Menubois. M. Jehan de S. Gilles. Regnaud Chesnel. Guil. de Champagne. Jeh. de Montbourchier. Ruault de la Magnane. Jeh. du Plesseiz. Simon de Langan. Jehan de Dourdan. Alain de la Piguelaye. Pierre de la Boulaye. Georget de Servande. Guil. de Pontavise. Jeh. Cornuel. Bertran Rageul. Julien de S. Peel. Guill. de Boisbaudry. Pierre de Champagne. Nicolas de Beaussé. J. l'Alleman. Betran de Benunblen. Guill. du Plesseiz. Pierre Chesnel & Alain de Moaysé. Guil. Paignon. Geffroy de la Motte. Jeh. Descaillou. Pierre de la Fontaine. Pierre de Boille. Oliv. Paignon. Geffroy de Sevigné. Pierre de la Vigne. Guil. Rogon. Jeh. Janouaés. Eon de Pontquelleuc. Abel du Vaubouchier. Pierre Hingant & Jamet Chesnart, Robert de Pontual. J. l'Enfant. Robert le bastard Martel. Rolland Baliczon, Estienne l'Evesque. Guil. Abbé. Pierre Garende. Eon le Ber. Guil. du Rocher. Guil. l'Evesque. Guil. le Clerc & Morice de la Noe. Oliv. Morvan. Guil. le Forestier. Thebaud de la Houssaye. Pierre du Boishardy. Le Bastard Morvan. Guil. le Blanc. Pierre Rocquet, Oliv. de Bogar. Jeh. Guerin & Mathelin Berthelot. Jeh. de la Feillée. Bohourt de Coetmen. Nic. Barra. Edouard Boileve, Guil. de Kerigou & Jeh. le Dyuset. Jeh. Kerenborgn. Yvon Loz. Jeh. de la Lande. Guil. de la Haye, & Eon le Grant. Jacquet le Borgne. Jeh. du Boisbily & Oliv. Fontaine. Rolland de Kersallicu. Rolland Hingant. Rolland de Kerenglas. Jeh. du Boisdeleau. Geffroy de la Rochehuon. Alain le Floch. Thebaud Hingant. Pierre & J. de Kerbout, Huet Rouren. Jean le Berruyer. Oliv. le Berruyer. Alain du Parc. Guil. Rolland. Rolland le Forestier Jean le Forestier & Guil. Egaut. Oliv. de Coaitlogon. Alain de Bodegat. Guil. de Guyté. J. Raou. Guil. de Blelin. Jean Riant & Eon Riant. Eon le Forestier & Jean Macé. Jean du Coetellec, & Briczot Abbé. Par mandement du 4. Sept. 1419. paié l'autre demi-mois aux gens de M. Richard MMDCXXIII. l. x. s. *Les noms sont à peu prés les mesmes que cy-dessus, excepté ce qui suit.* Soubz Monseigneur Richard de Bretaigne. Jeh. de Coetquenen. Derian Coetell. Salomon Kerlan. Jacques Coetnenpren Jeh. Kerezen. Jehan Nevent. Ivon le Cameru. Guichard Kertanguy. Yvon Taule. Guill. Cor. Geff. du Houle. Eon de la Riviere. Jehan de Coetelleuc. Par mandement du 4. Sept. 1419. payé aux gens d'armes cy-dessous, qui ne s'estoient comparus au jour des monstres, & ne vindrent que le landemain. Geff. de la Motte. Jacq. du Boais. Jeh. du Boais. Pierre du Vivier. André du Faill. Jehan de Castel. Jeh. le Roux. Oliv. de Trecesson. Regnaud de Trecesson. Guil. de Trecesson. Oliv. du Boisjagu. Pierre le Voyer. Jeh. Mallon. Oliv. de la Chesnaye. Macé Gledel. Michel des Tesnieres. Alain du Parc. Jehan Olivier Bertrand de la Souaye Oliv. du Ros. *Gens d'armes destinez pour accompagner Richard de Bretagne en France.* Par mandement du 22. Oct. 1419. payé à Bertrand de Dinan Mareschal de Bretaigne, à Jacques de Dinan son frere, & aux Chevaliers, Capitaines & gens d'armes cy-dessous, leurs gages d'un demi-mois, à Chevalier au prix de XII. liv. x. s. & hommes d'armes VII. l. x. s. sauf les advantages faits à quelques-uns, comme au Mareschal, à son frere, au Sire de Coaitquen & autres Capitaines, lesquieulx Capitaines furent payez à Nantes le 8. Sept. 1419. & furent leurs monstres à la Guyerche le 2. Oct. ensuivant, en attente d'aller avec M. Richard en France devers le Roy, Monsaigneur le Dauphin & le Duc de Bourgoigne. Ledit Bertrand de Dinan. Messire Jacques Bonenfant. M. George de la Cigoigne. M. Guil. l'Evesque. Guil. Paignon. Jeh. Boterel de Cicé. Jeh. de Coesmes. Geffroi de Fercé. Guil. Gaudin. J. de Boispayen. Simon Marabeuf. Hervé Derval. Pierre de la Marzeliere. Pierre de Neufville. Oliv. de Lassy. Jeh. du Bois. Jeh. Guillou. Pierre de Bonabry. Jeh. de la Boexiere. Robin de la Boexiere. Jeh. Hattes. Eustaices de Plumaugat. Olivier de Launay. Robert Ravart. Jehan le Berruyer. Alain du Parc. Thomas de Langourla. Guil. Rolland. Jeh. Gaulteron. Eonnet de Penhay. Guil. Piedevache. Jeh. de S. Pern. Geff. de Sevigné. Pierre Piedevache. Alain Ravart. Pierre de Moaisé. Jeh. Gallopin. Jeh. l'Enffant. Robert de Pontual. Estienne le Heuc. Guil. de Porcon. Jeh. Lanouan. Rolland le Forestier. Guil. Egaut. Oliv. de la Fontaine. Robert le bastard Martel. Jehan des Vaulx. Robert bastard de Beaumanoir. André des Vaulx. Jeh. Morault. Jeh. Guillaume. Geffroy de Texue. Guil. de Cranne. Geff. Chevalier. Guil. Tourtier. Jeh. de Sevegrant. Oliv. Paignon. Jeh. Descaillun. Pierre Garende. Pierre de la Fontaine. Pierre de Bouillé. Guil. de Corsé. Michel Merlet. Guil. du Tertre. Jeh. de la Tousche. Olivier Boterel. Thautiere de la Boexiere. Oliv. de la Boexiere. Bonabes de Callac. Regnaud de Trecesson. Oliv. de Lambilly. Jamet de Castel. Geff. Prieur. Rolland Prieur. Guill. Prieur. Geff. le Borgne. J. de Bagar. Guil. de Lescoet. Bertrain de la Foaye. Guil. de Beaulieu. Eon de Pelen. Jeh. d'Espinay. Jeh. de Montbeille. Jeh. de Bagar. J. du Boisfaroge. Raoullet de Langan. Thomas Gebert. Georget de Halencourt. Olivier de Langan. André du Faill. J. Baudouyn. Jamet Cadoré. Jean Barbot. Alain du Boais. Georget du Boishamon. Jean de Saunieres. J. le Blanc. Guil. Cadoré. Robin de S. Aubin. Morice de Bernay.

nay. Pierre de la Boschiere. Thebaud du Boais. Jehan Robert. Jehan Auvé. Thomas de Lamorgan. J. le Voyer. Raoult de Beaumont. Jehan de Marbré. Hamon Cojalu. Jean de Maeczé. Guil. de Longaunay. Thomas de la Riviere. Yves du Plesseiz. Pierre du Val. Jean Morel. Robin Baudouin. Jean Gueheneuc. Guil. de Coedrc. Jeh. de Vitré. Jéh de la Morinaye. Jean le Retiff. Robin du Teillay. Guil. de Domeigné. Jean Huppin. Geff. Jarret. Jean de la Ferrierre. Jean de Brignac. Briczot Abbé. Jean de Marcillé. Guyon de Pouez. Jamet de Fontenailles. Jean de l'Espinay. Guil. du Plesseiz. Jamet Nepveu. Guil. Nepveu. Jean le Maistre. Jean Orguen. Jeh. des Mottes. Geffroi bastard de Beaumanoir. Gillet Rochier. Pierre Jolis. Jeh. Bonnet. Michel Machefer. Jehan du Boisbili & Oliv. Rollant. Jacques de Dinan. Jean Mauhugeon. Thebaud de Dence. Jeh. du Mas. Oliv. de S. Melaine. Pierre Berrais. Jamet Macé. Guil. le Seneschal. Briczot le Seneschal. J. de la Rochiere. Ancelet Malefant. Thebaud de la Riviere & Jean le Bigot. Le Sire de Coiatquen. Guil. Piedevache de Langoet. Jean de Rochefort. Raoul Boschier & Guil. Bertrain. Alain de Kermellec. Ernaud de la Boexiere. Perrotin Daynar. Stroffrelan. Yvon de la Boexiere. Yvon Poulart. Alain Touzou. Oliv. d'Ust. Pierre Prevost. Jean Quintin & Jehannicot le Leustre. Morice de Langoez payé pour un mois. Alain de Quelen. Alain Marec. Bizian Guillaume. Thebaud de Treomet. Yvon Confessy. Yv. En-hohenec. Henry Nedellec. Guil. Enster. Yvon le Bart. Henry de la Lande. Yvon le Rouxeau. J. de Pestivien. Rolland Pinart. Jean Poher. J. le Gal. Guil. le Roux. Yvon en-Moguereau. Jean Keranten. Yvon de Kermerlin & Yvon de Langoez. Raoul de Guenguisou. Yvon du Mauguer. Eon Gores. J. le Jars. Prigent Thomas. Jean Estienne & Prigent Robert. Jean de la Feillée. Raoul Hingant. Selvestre Hingant. Oliv. de Bahaly. Thebaud Hingant. Guil. le Halegouet. Raoul de Kerenglas. J. le Saux. Geff. de la Roche-huon. Thomas le Leslet. Merien de la Rochejagu. Jehan Brouscal. Pierre Scliczon. Guil. Ruffault. Jean Buzic. Guil. du Kerigou Jeh. le Diuset. Jean le Digorden. Rolland le Megre. Guil. Henry. Guil. de Blelin. Alain de Rohan. Edouart Dean. Oliv. le Norman. Jean Ruant. Even Coetmeur. Gillet Binou. Guil. de Guyté. Bohourt de Coetmen. Pierre Botherel. Jehan de Kerrouzault. Guil. le Brun. Robert Jacob. Ivon Meur. Jean du Boteliau. Jean de la Lande. Jean de Kerenborgn. Guil. de la Haye. Alain le Floch. Guyon Hemery. Pierre Toppin. Yvon Loz. Edouard Boyleve. Nicolas Barrac. Guil. Bazil. Jean Kerbout. Geff. Scliczon. Pierre Kerbout. Pierre le Long. Guil le Long. Olivier le Long. Jean Pouvres. Geff. Pluscoet. Even Hemery. Jean le Pennec. Jean Morel. Jean Sessel. Jean Colles. Hues Rocbran & Guil. Hervé. Bertrant de Montboucher. Amauri de la Motte. Jehan Raguenel. Jean de Montboucher. Bonabes de Texue. Jean Choan. Bertran de S. Pern. Guil. de Vandel. Pierre Choan. Raoul de la Tousche. Oliv. Sevegrand. Geffr. de Boais. Macé Cillart. Colin Guingucné. Jean de Lemboul. Oliv. Regnaud. Pierre du Guahil. Guil. Guezille. Alain Garrel. Estienne de la Hinguelaye. Jean le Roux. Bertran le Mestaier. Guil. Gouaut. Pierre Bertran & Guil. Hervé. Geff. du Houle. Jean de Coetelleuc. Eon de la Riviere. Jacques de Kerosy. Raoul Kerleau. Guill. le Couet. Pierre de la Haye. Yvon des Poulains, & Alain Dollo. Jean du Tiercent. Jean de S. Estienne. Jean de S. Aubin. Jean de Marbré. Le bastard de S. Estienne. Alain de Bodegat. Oliv. de Coetlogon. Guil. de la Riaye. Pierre Trillart. Jean Hastelou & Jean du Boisbic. Oliv. Morvan. Guill. le Forestier. Le bastard Morvan. Pierre Roquet. Pierre du Boishardy. Jehan Guerin. Thebaud Guerin. Guill. le Blanc. Oliv. de Bogar. Jean Morice. Phelippot des Salles. Guil. Uguet. Guil. Chesnin. Eon Gillebert. Jean Macé. Eon le Forestier. Guil. Simon. Guil. des Landes. Thomas Gaudin. Le bastard Tracoet & Robin Alaire. Pierre Guehou. Jean Colledor. Jean de la Jou. Guil. de Monluz. Blesin Bodart. Jehan Guerin. Oliv. Pannetou. Oliv. Nyel. Jean de Pontmusart. Baltazar Moreau. Guil. Gourou. Guil. Rivaut. Jeh. Davy. Pierre Rodun. Eon Guillart. Jean Garret. Guil. Garrel, & Pierre de la Bigotaye. Jeh. le Malicieux. Olivier Berruyer. Guil. Roty. Jean le Malicieux. Guil. Chevrier. Pierre Rouxel. Guil. le Vicomte. Alain le Bocenit. Normand Rolland. Rolland Chaton. Jamet Jehan. Guil. Jehan. Jean Martel. Alain Morel & Jean de la Motte. Guyon de Kergournadec. Jean de Coaitquenen. Alain de Coetellez. Guil. Lescoet. Rolland de la Haye. Jehan de Lestang. Hervé le Pinart. Oliv. Seveden. Jacques Coetnenpren. Guyomar Kertanguy. Jean Kerynisan. Yvon le Seneschal. Eon Kerledroux. Yvon Boschier. Yvon Mahé. Jean Nevent. Yvon Taule. Yvon Cameru. Jean Kerozen & Salmon Kerlan. Jacob du Fou. Yvon Coaittreuf. Jean Kercoent. Jean de la Lande. Merien Huon. Guil. Kerstrat. Jean Moyn. Guillau. Lescorre. Guion de la Boexiere. Derien Coaitelles. Guill. le Gal. Guill. Merien. Yvon du Fou. Henry du Tertre. Pierre Keraudren. Jean du Vergier. Guil. Kerourant. Edouhart le Veneur. Olivier de Kerlogoden. Pierre de Kerenbarz. Yvon de Catallac. Alain le Gal. Guil. Marcret. Henry de Lannuyon. Henry de Kerleon. Auffroi de Kerroet. Jean de Kaer. Richart Penguern. Geff. le Mineux. Jean Coettreu. Geff. Clairoux. Guil. de la Riviere. Jean Thomas. Yvon Kersalaun. Selvestre Loueguen. Robin de la Chasteigneraye. Bertran de Rostrenen. Pierre Traval. Selvestre Coetlal. Jean Audren. Alain de Pestivien. Oliv. le Voyer. Jean de Quenequen. Pierre Botmel. Guil. le Bastart. Alain Guillaume. Bonabes Kerison. Jean le Porz. Jean Lenart. Alain Roland & Guil. Ligoffin. Jacquet Estienne. Yvon Kernisan. Hervé Percevaux. Prigent Kerguen. Hervé Mesgoal. Jehan Kermelec. Yvon Coetquelsen. Guyon Kereven. Guyon le Kerbout. Jean Huylebrou & Oliv. Glasiou. *Gentilshommes de la Garde.* Suivent les noms des Chevaliers & Escuyers que le Duc retint pour chevaucher avec luy & garder sa personne ; le 1. mois commençant le 6. Octobre 1419. Bertran de Dinan Mareschal de Bretaigne. Jacquet de Dinan. Messire Morice de Ploesquellec. Messire Robert d'Espinay. Messire Jacques Bonenfant. Messire Guil. l'Evesque. Bertran de Monbourcher. Geffroy de Texue. Geffr. de Fercé. Jehan de Coaimes. Jean Boterel de Cicé. Pierre de la Marzeliere. Jean de la Feillée. Jacob du Fou. Jacquet Estienne. Jean de Coaiquenen. Guil. Rufaut. Yvon Loz. Oliv. de Beloczac. Jean le Voyer de Morzelles. André des Vaux. Jehan Marcillé. Guil. le Seneschal. Jean de S. Estienne. Jean du Tiercent. Guion de Kergournadech. Pierre Choan. Thebaud de Denée. Raoul de Guenguisou. Jean d'Espinay. Jean Monbourcher. Raoul Hingant. Auxquels le Duc adjouta depuis M. Pierre de la Rocherouxe. Guill. de Corsé Robin de la Boexiere. Georget Bonenfant. Michel Machefer. Oliv. d'Ust. Alain de Kermelec. Jean Kerpest Archer, & Jean Petitbon Archer. En *Decembre* 1419. Bertran de Dinan Mareschal de Bretaigne, Jacquet de Dinan. M. Morice de

Ploesquellec. J. de la Feillée. Henry de Cornouaille. Jean de la Villeneuve. Henri le Baillif. Hervé de Kergadiou. Jacob du Fou. Yvon Loz. Raoul Hingant. Jacquet Estienne. Guil. Ruffaut. Jean Benoist. Guion de Kergournadech. Jehan de Coetquenen. Rolland Godelin. Raoul de Guenguisou. *Janvier* 1419. Bertran de Dinan Mareschal. Jacquet de Dinan. Messire Guil. l'Evesque. Bertran de Monbourcher. Jean de S. Estienne. Geff. de Texue. Geff. de Fercé. Jehan de Coaimes. Jehan Boterel de Cicé. Pierre de la Marzeliere. Jehan d'Espinay. Jehan le Voyer de Morzelle. J. du Tiercent. Pierre Choan. Guil. de Corsé. Oliv. d'Ust. Michel Maschefer. *Fevrier* 1419. Bertran de Dinan Mareschal de Bretaigne. Jacquet de Dinan. Messire Jacques Bonenfant. M. Robert d'Espinay. Henry le Baillif. Georget Bonenfant. Jean de la Villeneuve. Oliv. d'Ust. Oliv. de Beloczac. Guil. le Seneschal. Hervé Kergadiou. Jean Marcillé. Pierre le Navarrais. André des Vaulx. Robin le Veneur. Jean du Parc. Guyon d'Espinay. Jean de Liré. Jean de Maroil. Jean de la Rocherouxe. Charles de Boteville. Guil. de Maure. Jacob du Fou. Guill. Martin. *Monnoyes employées dans ce compte.* Nobles. Veils moutons. Florins de Bretaigne. Loyaux de Bretaigne. Morisques. Montonnez. Heaumez. Doubles florins de Bretaigne. Monnoye neuve de x. d. de cours. Blancs de x. d. de cours, les uns à IV. d. de loy, & les autres à IV. d. obole; & gros de xx. d. de cours, les uns à VI. d. de loy, les autres à IV. d. ob. d'autres à III. d. VII. grains, d'autres à II. d. ob. d'autres enfin à II. den. seulement de loy. ***Pris sur l'original à la Chambre des Comp. de Nantes. On n'a point repeté ici ce que l'on en a mis dans le corps de l'Histoire; & l'on en usera de mesme à l'égard des autres comptes, afin de ne pas dire inutilement la mesme chose deux fois.***

Saufconduit pour le Duc de Bretagne.

REx universis & singulis Capitaneis, Castellanis & eorum loca tenentibus, gentibus armorum & de tractu, ligeis, subditis & vassallis, tam præcarissimi Patris nostri Franciæ, quam nostris ubilibet constitutis, ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem. Sciatis quod, cum carissimus frater noster Johannes Dux Britanniæ pro bono pacis usque præsentiam nostram accedere desideret, ut accepimus, nos, securitati suæ & eorum de comitiva sua in hac parte providere volentes, suscepimus ipsum fratrem nostrum usque præsentiam nostram, una cum Baronibus & aliis de comitiva sua, cujuscumque status, gradus aut conditionis fuerint, armatis vel non armatis usque ad numerum mille personarum, vel infra, equestre vel pedestre cum armaturis, libris, literis, jocalibus, bonis, manticis, bogeis, baggagiis, & aliis rebus suis quibuscumque, per omnia dominia, districtus & potestatem ipsius Patris nostri, atque nostra ex causa prædicta, venienda, ibidem morando & perhendinando, & abinde ad partes suas proprias salvo & secure redeundo, in salvum & securum conductum nostrum, ac in protectionem, tuitionem & defensionem nostras speciales. Et ideo vobis, ligeis & subditis patris nostri ex parte sua & nostra, ac ligeis & subditis nostris præcipimus & mandamus quod ipsum fratrem nostrum, &c. prout in similibus de conductu literis. Et si contingat aliquem hujusmodi venientium aliquid in prædicti patris nostri aut nostrorum dampnum attemptare vel facere attemptari per hoc præsens noster salvus conductus non irritetur aut frustretur; sed ille attemptans seu attemptari faciens, subeat & subjaceat pœnis in ea parte debitis & condignis: proviso etiam quod præfatus frater noster præmittat quosdam de gentibus suis ad præmuniendum Capitaneos seu custodes locorum, ad quæ ipsum venire & declinare contigerit, vel eorum loca tenentes, de adventu suo ad eadem. In cujus, &c. usque ad quintum decimum diem Junii proximo futurum inclusive duraturas. Teste Rege apud Castrum suum Rothomagi vicesimo quarto die Aprilis. Per ipsum Regem.

Consimiles literas Regis de salvo conductu, sub eadem data, habet idem Dux usque festum Nativitatis Sancti Johan. Baptistæ proximo futurum duraturas. *Rymer, tome X. pag.* 206.

Autre Saufconduit pour les Prelats & Barons de Bretagne.

Rex eisdem, &c. salutem. Sciatis quod cum carissimus frater noster Johannes Dux Britanniæ, qui certis & urgentibus causis de præsenti non valet, ut dicitur, usque præsentiam nostram in persona sua propria, venire, quatuor Prælatos & sex Barones, de Ducatu & patria suis Britanniæ cum potestate plenaria & sufficienti nomine ipsius fratris nostri ac trium statuum Ducatus & patriæ prædictorum, usque præsentiam nostram prædictam pro bono pacis, mittere proponat, ut accepimus, nos ipsos quatuor Prælatos & sex Barones, quos ad hoc duxerit deputandos, usque præsentiam nostram cum militibus & aliis gentibus suis in comitiva sua, usque ad numerum trecentarum personarum vel infra, cujuscumque status, gradus, &c. Proviso semper quod nullus cum præfatis Prælatis & Baronibus venientium quicquam, &c. proviso etiam quod in literis potestatis præfatis Prælatis & Baronibus, ut præfertur, dandis contineatur quod iidem Prælati & Barones sic mittendi, nobis possint & debeant promittere, & nos assecurare quod quodcumque juramentum iidem Prælati & Barones nomine ipsius fratris nostri, ac trium statuum prædictorum præstiterint, sit de pace inter præcarissimum patrem nostrum Karolum Regem Franciæ & nos ac Franciæ & Angliæ Regna nuper conclusa & concordata, custodienda & observanda, seu aliud quodcumque idem frater noster nihilominus in persona sua juramentum iterabit, & super hujusmodi juramento, dum fuerit per eum præstitum, suas literas sub magno sigillo sigillatas tradet ac mittet vobis cum effectu infra vigenti dies à tempore prædicti juramenti præstiti per præfatos Prælatos & Barones, sub ypotheca & obligatione omnium bonorum suorum mobilium & immobilium; proviso insuper quod præfati Prælati & Barones præmittant quosdam, &c. ut supra usque ibi de adventu suo ad eadem, & tunc sic. In cujus, &c. usque quintum decimum diem Junii proximo futurum duraturas. Teste Rege apud Castrum suum Rothomagi vicesimo quarto die Aprilis. *Rymer tom. X. pag.* 207.

Saufconduit pour trente personnes de Bretagne.

Rex per literas suas patentes usque festum Pentecostes proximo futurum duraturas, suscepit in salvum, &c. trigenta personas, cujuscumque status, gradus aut conditionis fuerint, armatas vel non armatas, quas carissimus frater Regis Johannes Dux Britanniæ penes Regem, pro bono pacis mittere voluerit usque præsentiam Regis, ubicumque ipsum fore contigerit, pedestre vel equestre, una cum libris, literis, manticis, bogeis, bonis, rebus, cariagiis & hernesiis suis quibuscumque veniendo, ibidem morando, & exinde salvo & secure ad propria redeun-

do. Proviso semper quod personæ prædictæ quicquam quod in prædicti Regis, &c. quodque ipsi nullum castrorum, &c. Teste ut supra. Per ipsum Regem. *Ibid.*

Autre Saufconduit pour les Ambassadeurs de Bretagne.

Rex universis & singulis Capitaneis, Castellanis, & eorum loca tenentibus, gentibus armorum & de tractu, ligeis, subditis & vassallis, tam præcarissimi patris nostri Franciæ, quam nostris ubilibet constitutis, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod cum carissimus frater noster Johannes Dux Britanniæ, qui certis urgentibus de causis non valet, ut dicitur, usque præsentiam nostram in persona sua propria, venire duos Prælatos, duos Barones & duos milites de Ducatu & patria suis Britanniæ usque præsentiam nostram pro jurando nomine ipsius fratris nostri ac trium statuum Ducatus & patriæ prædictorum, pacem finalem inter præcarissimum patrem nostrum Franciæ & nos nuper ad Trecas conclusam & concordatam mittere proponat cum potestate in ea parte plenaria & sufficienti, nos idcirco suscepimus ipsos duos Prælatos, duos Barones & duos milites, quos dictus frater noster ad hoc duxerit deputandos, usque præsentiam nostram prædictam cum gentibus suis in comitiva sua usque ad numerum trecentarum personarum vel infra, cujuscumque status, gradus aut conditionis fuerint, armatis vel non armatis, equestrè vel pedestrè cum armaturis, libris, literis, jocalibus, bonis, manticis, bogeis, baggagiis & aliis rebus suis quibuscumque, per omnia dominia, districtus & potestatem ipsius patris nostri atque nostra ex causa prædicta, veniendo, ibidem morando & perhendinando, & ab inde ad partes suas proprias salvo & secure redeundo in salvum & securum conductum nostrum, ac in protectionem, &c. Et ideo vobis ligeis & subditis patris nostri ex parte sua & nostra, ac ligeis & subditis nostris præcipimus & mandamus quod ipsos Prælatos &c. Proviso semper quod nullus cum præfatis Prælatis, Baronibus, militibus venientium quicquam, quod in prædicti patris nostri aut subditorum suorum, vel nostri aut ligeorum seu subditorum nostrorum, contemptum vel præjudicium aliqualiter cedere valeat, attemptet, seu faciat quomodolibet attemptari, & si contingat aliquem hujusmodi venientium aliquid in prædicti patris nostri aut nostri contemptum vel præjudicium, aut populi ejusdem patris nostri aut nostrorum dampnum attemptare vel facere attemptari, per hoc præsens noster salvus conductus non irritetur aut frustretur, sed ille sic attemptans seu attemptari faciens, subeat & subjaceat pœnis debitis & condignis, proviso etiam quod in litteris potestatis præfatis Prælatis, Baronibus & militibus, ut præfertur, dandis, contineatur quod iidem Prælati, Barones & milites sic mittendi, nobis possint & debeant promittere & assecurare quod præfatum juramentum, quod iidem Prælati, Barones & milites, nomine ipsius fratris nostri ac trium statuum prædictorum præstabunt, scilicet de pace inter præcarissimum patrem nostrum Karolum Regem Franciæ & nos, ac Franciæ & Angliæ Regna nuper conclusa & concordata, custodienda & observanda, idem frater noster in persona sua, idem juramentum iterabit & præstabit, & super hujusmodi juramento, dum fuerit per eum præstitum, suas literas suo magno sigillo sigillatas, & manu sua propria signatas tradet aut mittet nobis cum effectu, proviso insuper quod præfati Prælati, Barones & milites præmittant quosdam de gentibus suis ad præmuniendum Capitaneos seu custodes locorum, ad quæ ipsos venire & declinare contigerit, vel eorum loca tenentes, de adventu suo ad eadem. In cujus, &c. usque ad vicesimum secundum diem Julii proximo futurum inclusivè duraturas. Teste Rege apud civitatem Parisius nono die Junii. Per ipsum Regem. *Rymer, T. X. pag.* 220.

Ambassade envoyée par le Duc vers les Rois de France & d'Angleterre.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou orront, salut. Comme de long temps, en matiere de discords, guerre & dissencion ait été menée entre très-hautz & excellens Princes Messeigneurs les Rois de France & d'Angleterre, leus pays & subgetz, pour occasion de laquelle guerre se sont ensuis & entretenus plusieurs maux, inconveniens & dommages esdits Royaumes & en moult d'autres pays Crestiens, jusqu'à ce que puis nagueres, par le plaisir de Dieu, voye de paix & de tranquillité a été trouvée & affirmée entre lesdits Roys en la forme & maniere qu'il est contenu en leurs Lettres sur ce données; nous considerant les grans services & plaisirs à Dieu qui peuvent entrevenir par le moyen de ladite paix, sans laquelle celui qui est auteur de toute paix ne peut estre bien adouré ne deuëment servy; & desirant de tout nostre cueur éviter la grande effusion du sang Chrestien & autres maux & inconveniens innumérables qui pour occasion de guerre peut entrevenir de jour en jour; attendu même la consanguinité & affinité qui de tout temps a été & est encore entre mesdits Seigneurs les Roys & leurs prédecesseurs, & nous & les noz; ne voulans estre perturbeurs & empescheurs de si grand bien comme est l'état de la paix, ainçois le nourrir, entretenir & prévenir à tout nostre pouoir; savoir faisons que nous par l'advisement, conseil & déliberation des Prélatz, Barons, Banneretz, Bacheliers, Chevaliers, Escuyers & autres gens notables de nostredit païs, pour le bien & utilité de nous & de la chose publique de nos païs & subgetz, avons déterminé & conclu nous adhérer & joindre pour nous & nosdits païs & subgetz à ladite paix, en forme & maniere qui a été faite & concluë entre lesdits Roys, & comme il est contenu en leurs dites lettres; & pour ce que de présent, obstans plusieurs empeschemens & grans affaires que nous avons en nostre pays, ne pouvons bonnement en propre personne aller devers lesdits Rois pour accomplir nostre intention sur les choses dessusdites; confians à plain ès sens, loyautez & bonnes prud'hommies de RR. PP. en Dieu nos chers, bien amés & féaux cousins, Chevaliers, Chambellans & Conseillers, l'Evesque de Nantes nostre Chancelier, l'Evesque de Vennes, les Sires de Montauban & de Combour, Messire Hervé l'Abbé Archidiacre de Leon, Messire Henry du Juch, Guillaume de Clin* nostre Procureur Géneral, Maistre Olivier de Chamballon, le Prieur de la Celle, & Maistre Jehan le Brun; iceux avons constitué, établi & ordonné, & par la teneur de ces présentes les constituons, établissons & ordonnons nos Procureurs géneraux & Messagiers speciaux, l'absence des uns n'empeschant le pouvoir des autres, pourvu que nostredit Chancelier soit toujours présent, cessant tout légitime empeschement; quant affin d'aller & se comparoistre devant mesdits Seigneurs les Roys & chacun d'eux, ouir & voir les point & articles de ladite paix, & icelle paix, pour

* *aliàs* Deslin.

& au nom de nous & de nos païs & subjets gréer, ratiffier, approuver & jurer & nous & nosdits pays & subjets y obliger & consentir la teneur franchement & sans jamais venir à l'encontre ; & de nous obliger & promettre au nom de nous auxdits Roys & à chacun d'eux, que toutes & quantes fois nous pourrons bonnement de nostre personne aller devers eux pour jurer ladite paix, nous le ferons & jurerons, en approuvant & ratiffiant le serment & ce qui aura été fait par nosdits Procureurs. Et de ce faire, & toutes & chacune les choses environ ce pertinentes & nécessaires, avons donné & donnons à nosdits Procureurs plain pouvoir, autorité & mandement espécial, promettant, & de fait promettons en parole de Prince, avoir ferme & estable tout ce que par nosdits Procureurs sera fait & procuré envers lesdits Rois & chacun, pour & au nom de nous, nosdits païs & subjets, touchant la matiere dessusd. En témoin desquelles choses nous avons fait sceller ces présentes de nostre grant scel. Donné en nostre Chastel de l'Ermine le 26. jour de Juin l'an 1422. Par le Duc. *De sa main. Et sur le repli.* Par le Duc du consentement & de l'assentement des Evesques de Rennes, de S. Brieuc, & de Treguer, des Sires de Chasteaubrient, de Guemenéguengamp, la Suze, Quintin, Matignon, Rostrenen, le Vicomte de Coetmen, le Mareschal, l'Admiral, les Sires de Kaer, de Mollac, de la Feillée, Messires Jehan de la Chapelle, Pierre Eder, Jehan de Kermellec, Guillaume de Broon, Guillaume l'Evesque, Chevaliers & Chambellans, les Abbés de Redon & de S. Mahé, l'Archidiacre de Rennes, Jehan de Beaumanoir, Rolland Madeuc, Jehan de Musuillac Escuiers & Chambellans, le Procureur Général, le Grand Maistre des Monnoies, les Séneschaux de Montcontour & de Lamballe & de plusieurs autres; le Coq. *Scellé du grand Sceau en cire rouge. Titres du Roy. Bretaigne coffre n.* 94.

Fondation du Chapitre du Folgoet.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Comme chose meritoire, digne & profitable, tant pour les trépassés que pour les présens & avenir, soit fonder, dotter, accroistre & augmenter l'Office divin & le service de Dieu & de Sainte Eglise ; & il soit ainsi que en nostre Duché y ait une notable & devote Chapelle moult vertueuse & renommée, construite & édiffiée en l'honneur de Dieu & de la benoiste V. M. sa mere, quelle Chapelle est vulgairement appellée N. D. du Folgoet au Diocese de Leon, en laquelle Chapelle nous avons & prenons en reconnoissance & memoire de nostre Créateur & de sa Passion, & de la benoiste V. M. sa mere, une très-grande dévotion & affection ; & pour ce ayons volonté & desir de fonder & dotter un Collége en ladite Chapelle ; savoir faisons que nous inclinés & meus en dévotion, à la louange de Dieu, de la benoiste V. M. & de toute la benoiste compaignie de Paradis, pour la redemption & salvation des ames de nos prédecesseurs, de nous, de nos successeurs, & de tous autres bons Catoliques, & tant pour les trépassés que pour les présens & avenir; de nostre certaine science & dévotion, en attendant & en espérance de y faire aucune notable fondation avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons en ladite Chapelle de N. D. du Folgoet perpétuellement par chacun jour deux Messes à estre célébrées, l'une à notte, & l'autre à basse voix en contant, de tel Office comme il plaira aux Chapelains qui les diront & célébreront ; & avec ce par chacun jour Matines & toutes les autres heures du jour Canoniaux à notte, à l'usage de l'Eglise Cathédrale de Leon, à estre lesdites Messes, heures Canoniales & Office divin dessusdits célébrées & continuées par quatre Chapelains idoynes & suffisans, par la disposition & ordonnance de Dom Jehan Kergoal Prestre, principal Chappelain & Gouverneur d'icelle Chappelle & de la Fabrique d'icelle, dont il sera l'un, & qui à ce s'est consenti ; pour lesquelles Messes & Office divin que bonnement lesdits Chappelains pourront faire & célébrer selon la quantité de nostre don & ausmone, & pour estre participans tant par nous que par nos hoirs & successeurs èz biensfaits & bonnes prieres qui se feront en ladite Chappelle, nous avons donné, ordonné & transporté, & par ces présentes transportons, livrons, asseons & assignons audit principal Chappelain, & Gouverneur de ladite Chappelle tant présent que avenir, à estre distribués par son ordonnance tant pour lui que pour les autres Chappelains qui diront & célébreront lesdites Messes & Office divin, quatre-vingt livres de rente valantes & levantes par chacun an, & venantes à la main dudit principal Chapelain & Gouverneur, à estre prises & levées par chacun an franchement, quittement & délivrement avant tous autres, tant sur nos dixmes de la paroisse de Plouneou Ystrez au Diocèse de Leon, que sur nos receptes, rentes & revenuës de nostre chastellenie de Lesneven o ses appartenances & dépendances, par deux termes chacun an, savoir est la moytié à Noël, & la moytié à la S. J. B. par la main de nostre Recepveur desdits lieux, jusqu'à tant que nous en ayons fait assiette & emplacement autrement audit Chappelain & Gouverneur, & que l'en ayons mis en singuliere & entiere possession & saisine, & jusqu'à ce, & en attendant que nous y ferons fondation pleniere & accroissement de fondation plus grande, tant en divin Office que autrement, toutefois que nous verrons qu'il sera à faire selon la continuation & diligence dudit office cy dessus devisé, laquelle au plaisir de Dieu, attendons à faire par maniere de bénefice le plustost que bonnement le pourrons, en reservant & retenant à nous & à nos successeurs la présentation d'iceux bénefices aprés qu'ils seront créés & plainement fondés & dottés o l'autorité & decret du Prélat, auquel appartiendra l'institution & collation, ou d'autre aiant pouvoir sur ce. Duquel transport, & des autres choses que sur ce attendons faire, seront passées lettres, en tant que mestier fera, par nostre Parlement. Et pour ce que ladite Chappelle n'est encore mie suffisamment garnie de livres pour dire à notte lesdites heures Canoniaux, ledit principal Chappelain a offert & consenti, & en fuimes contens, que lesdites heures Canoniaux se dient sans notte jusqu'à la fin d'un an accompli aprés la dattes de ces présentes, afin que entre deux l'on puisse faire provision des livres, sauff à les dire & continuer à notte ledit an accompli, en la forme que dessus est dit. Si mandons & commandons à nostre Recepveur desdits lieux qui à présent est, &c. Donné en nostre ville de Vennes le 10 jour du mois de Juillet 1422. Par le Duc, *de sa main.* Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel estoient l'Evesque de S. Brieuc, l'Abbé de S. Mahé, l'Archidiacre de Rennes, les Séneschaux de Goello & de Hennebont, le Trésorier géneral & autres, Coainon. *Sur une copie.*

Second Saufconduit pour les Ambassadeurs de Bretagne.

REx universis & singulis Capitaneis, Castellanis & eorum loca tenentibus, gentibus armorum & de tractu, ligeis, subditis, & vassallis, tam præcarissimi patris nostri Franciæ, quam nostris, ubilibet constitutis, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod cum nuper per litteras nostras patentes, susceperimus in salvum & securum conductum duos Prælatos, duos Barones, & duos milites de Ducatu & patria Britanniæ, quos carissimus frater noster Johannes Dux Britanniæ usque præsentiam nostram, pro jurando, nomine ipsius fratris nostri, ac trium statuum Ducatus & patriæ prædictorum, pacem finalem inter præcarissimum patrem nostrum Franciæ & nos nuper ad Trecas conclusam & concordatam, cum potestate in ea parte plenaria & sufficienti, mittere proposuerat, & ita sit quod ipsi Prælati, Barones & milites, quos dictus frater noster usque dictam præsentiam nostram mittere disposuerat, propter impedimenta quæ eis, seu eorum alicui vel aliquibus de post supervenerunt, valeant infra tempus præfatarum nostrarum salvi coudoctus literarum, ad nostram præsentiam venire ut informamur, nos idcirco consideratione præmissorum, rursum suscepimus, atque suscipimus per præsentes, ut prius duos Prælatos, duos Barones, & duos milites de Ducatu & patria Britanniæ prædictis, quos dictus frater noster ad jurandum prædictam pacem finalem, nomine ipsius fratris nostri ac trium statuum prædictorum inter præcarissimum patrem nostrum Franciæ & nos nuper apud Trecas, ut prædictum est, conclusam & concordatam duxerit cum potestate in hac parte plenaria & sufficienti, deputandos & mittendos, pro veniendo usque præsentiam nostram prædictam, cum gentibus suis in comitiva sua usque ad numerum trecentarum personarum vel infra, cujuscumque status, gradus aut conditionis fuerint, armatis vel non armatis, equestre vel pedestre, cum armaturis, libris, literis, jocalibus, bonis, manticis, bogeis, bagagiis & aliis rebus suis quibuscumque per omnia dominia, districtus & potestatem ipsius patris nostri atque nostra, & abinde ad partes suas proprias salvo & secure redeundo, in salvum & securum conductum nostrum, ac in protectionem, tuitionem & defensionem nostras speciales; proviso semper quod nullus cum præfatis Prælatis, Baronibus, militibus venientium quicquam, &c. ut supra usque finem, prout in consimilibus literis, pro eisdem Prælatis, Baronibus & militibus factis plenius continetur. In cujus, &c. usque vicesimum septimum diem Augusti proximo futurum inclusive duraturas. Teste Rege apud Castrum suum Rothomagi decimo septimo die Julii. Per ipsum Regem. *Rymer, tome X. page* 228.

Partage donné par le Duc à Artur de Bretagne son frere puîné.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemonnt, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou orront, salut. Savoir faisons combien que selon la coustume, ordonnance & establissement de nostre pays, entre les Nobles, les fils puisnez ne doivent prendre ne avoir en la succession de leurs peres ne meres nuls ne aucuns héritages, à en jouir héritamment, fors seulement à y avoir provision par maniere de bienfait ceux juveigneurs ou puisnés, leur vie durant tant seulement; & au regard de nos puisnez & des autres Ducs nos prédecesseurs, ne doivent audit Duché partie ne portion avoir; ce néantmoins, pour le grand amour & affection que nous avons à nostre trés-cher frere Artur de Bretaigne, considérans la vaillance de luy, & pour les biens & grans services que nous espérons qu'il face à nous & à nostre fils aisné le Comte de Montfort & à nos autres enfans, & confians de sa bonne prudhommie & loyaulté envers nous, pour luy aider à porter & tenir son estat, & affin d'estre & demeurer quitte vers luy de tout le droit, cause, raison & action qu'il nous pourroit demander & lui pourroit competer & appartenir en la succession de nos pere & mere, tant ez terres qu'ils tenoient & avoient en France, qu'ailleurs, en quelques lieux ou parties que ce soit; Nous avons voulu & voulons qu'il ait & jouisse, pour lui & ses hoirs masles procréés de luy en mariage, de trois mille livres de rente à luy estre assises en nostre Duché à prisage, ainsi que cy-aprés sera dict. Et pour paiement desdites trois mille livres de rente, pour autant que les terres & héritages cy-dessoubz declarez pourront suffire & se monter à ladite assiette, luy avons baillé & assis, baillons & assoyons le Chastel, terre & Chastelenie du Gavre avec toutes ses apartenances & dépendances quelconques, tant terres, prez, bois, forests, estangs, rentes, devoirs, Seigneuries, obéissance, droits héritaux & seigneuriaux quelconques, à estre prisez selon la coustume des lieux où lesdites choses sont assises; & avec ce luy avons baillé & baillons toutes les terres que nous avons & tenons de present en nostre main par cause de confiscation pour le crime de leze-majesté qu'Olivier de Blays, ses frere & mere ont commis envers nous ez Villes & Chastelenies de Chastel-Audren, Pempoul, Lanvolon, la Roche-Derien, & Chasteaulin sur Trieu, avec tout le droit que nous y avons, tant en fief qu'en domaine, & tant rentes, devoirs, Seigneuries, obéissances, terres, prez, bois, forests, estangs, moulins, secheries, pescheries & autres droits héritaux, que les charges & dévoirs deus dessus paravant que nous eussions celles choses en nostre main; sans estre comprins en cette baillée l'obéissance des terres & Seigneuries de ceux qui souloient tenir dudit Olivier de Blays en cestes Chastelenies ou en aucune d'elles, ni aussi de celles que nous avons baillées puis ladite confiscation, lesquelles paravant ces heures nous avons mis & retenu en l'obéissance de nos Cours ou Barres de Rennes ou du ressort de Gouellou; lesquelles Seigneuries & obéissances prochement nous demeurent; & sauff aussi à nous les droits de Principauté & souveraineté, Garde d'Eglise, sauvegarde, connoissance de Monnoyes & de grans chemins, Ports de mer, brefs & peçoy, & ce que la mer couvre & descouvre ez plus grandes marées de l'an, avec les rachats & tous autres droits que nous avions ezdites choses luy baillées paravant lad. confiscation, & tous droits de principauté & souveraineté, que nous retenons de ce sur les choses à nostredit frere ainsi baillées; desquelles en ce jour, comme nostre vassal & Baron, il nous a fait foy & hommage, & le y avons receu, & avons voulu & voulons que dez le temps de present il jouysse desd. terres, & en ait & prenne la possession & saisine, quelle reaulment & de faict luy avons transporté & transportons. Sauf à estre prisez les terre, Chastel & Chastelenie du dit Gavre selon la Coustume du pays; & au regard des autres terres cy-dessus à luy baillées, le tonneau de froment, en tant que nous

en est deu de rente ce que par froment: en levons ou pourrions lever, mis & apprécié d'assentement de nous & de nostredict beau frere, à la somme de six liv. dix s. monnoye; & le parfus des autres rentes, terres & héritages à luy baillés, estre prisés à ce que se pourront monter par deu & loyal prisage selon la coustume du pays; & en cas que lesdites choses qu'ainsi avons baillées à nostredit beau frere par les prisées qu'ainsi en feront faictes, ne vaudront lesdites trois mille livres de rente, avons voulu les luy parfournir & asseoir en nos terres & Seigneuries de S. Pere en Raix, Loyaux, S. Luminé & ailleurs en nostre Duché, si celles terres ne pouvoient suffire au parachevement de ce qui resteroit desdites trois mille livres de rente, à le commencer en un lieu, & le continuer de prochain en prochain jusqu'au parfait parfournissement de ladite somme; & aussi si plus valoient les choses qu'ainsi luy avons baillées que trois mille livres de rente, avons voulu & voulons qu'il ensoit rescindé du surplus, à commencer à la Rochederien, & continuer led. rescindeme t de prochain en prochain; & avons voulu & voulons que nostredict beau frere pour luy & ses hoirs, & non pour autre, de ladite Chastelenie du Gavre se délivre à nostre Cour de Nantes au premier jour des plaids, à congé de personne & de menée; & des autres terres & juridictions de l'obéissance de Gouelou, Treguer & de Cornouailles cy-dessus luy baillées, qu'il s'en delivre en nostre Cour de Gouelou à congé de personne & de menée, aux prérogatives audit cas apartenantes, à commencer le premier jour de nosdits plaids, nonobstant qu'aucunes des terres & subjets que nous avons baillé à nostredit beau frere, fussent de l'obéissance de nostre Cour de Rennes, & aucunes autres de nostre Cour de Kerahez. Et en outre lesdites trois mille livres de rente assises en noitre Duché, comme dit est, avons voulu & voulons luy bailler & asseoir ailleurs hors de nostre Duché, dedans trois ans prochainement venans la somme de cinq mille liv. de rente à en jouyr pour luy & ses hoirs légitimes procréés de sa chair, soient sesdits hoirs fils ou filles; sauf ou cas que nous luy baillerons en ladite assiette desdites cinq mille liv. de rente nostre Comté de Montfort ou partie d'icelle, qu'au regard de ce que nous luy baillerons ou assierons d'icelle Comté, nostre frere n'en jouyra sinon pour luy & ses hoirs masles, ainsi que dessus est dict au regard desdites trois milles liv, de rentes que luy avons baillé & assis en nostre Duché; & pendant ledict temps de trois ans, dedans lesquels nous luy pouvons faire ladicte assiette desdictes cinq mille liv. de rente, nous avons voulu & voulons pour luy aider à soustenir son estat, & estre quittes d'icelles cinq mille liv. de rente, durant ledit temps luy payer la somme de deux mille livres monnoye par chacun an; & s'il advenoit que par aucune cause ou empeschement nous ne pussions dedans lesdicts trois ans à nostredit beau-frere luy faire assiette en tout ou partie desd. cinq mille livres de rente, nous avons voulu & voulons luy payer par main ce qui luy faudroit ou resteroit de ladite assiette, durant le temps que tarderions à luy faire & accomplir. Et est bien dit entre nous & nostredict beau-frere que des terres que luy baillerons & asseerons hors nostre Duché en payement ou à valoir sur lesdictes cinq mille liv. de rente, qu'il nous en fera foy & redevance d'hommage, selon l'usage & coustume des pays où elles sont assises. Et partant nostredit beau frere nous a quittez de tout le droict, cause, raison & action qu'il avoit ou pouvoit avoir, & luy appartenoit à cause des successions de nostre tres-redoubté Seigneur & pere que Dieu pardoint, & de nostre trés-redoubtée Dame & mere, quand le cas en viendra, sans ce qu'aucune chose par cause de ce nous puisse demander en meuble ne héritage; & y a renoncé & renonce par son serment, sauf en cas que nous serions en deffault de lui entériner & payer les choses que dessus luy promises & octroyées, à les nous demander pour les luy accomplir, lesquelles nous avons voulu & voulons qu'il ayt & en jouisse ainsi que dict est; & le luy avons promis & promettons fermement & loyaument en parole de Prince ainsi le luy tenir & accomplir, & à lui faire garantage des choses que pour ce lui avons baillées & assises, baillerons & asserrons, en payement & assiette desdites choses. Et en tesmoing de ce, & afin que ce soit chose ferme & estable à durer à toujoursmais, nous avons fait mettre & apposer à ces presentes nostre scel en lacs de soye & cire verte. Donné en nostre Chastel de l'Ermine de Vennes le 7. jour du mois d'Aoust l'an 1422. Par le Duc, *de sa main.* Par le Duc en son Conseil, ouquel estoient Richard Monseigneur de Bretaigne Comte d'Estampes; les Evesques de S. Brieuc & de Treguer; le Sire de Chasteaubrient, le Grand Maistre d'Hostel, l'Archidiacre de Rennes; Messires Pierre Eder, Robert d'Espinay, & Jehan de Kermellec, Chevaliers; les Seneschaux de Rennes, de Guingamp, de Lannyon, le Procureur de Broerech, & autres; J. Mauleon. *Séellé. Ch. de Nantes. arm. G. cassette A. n.* 20. *& Argentré hist. de Bret. L.* 10. *ch.* 363.

Prolongation de Treve accordée par le Duc à ceux de Baionne.

SApin totz qui las presentes letres verran & audiran que nos lo Maire, Esclevins, Juratz, cent partz & Comunitat de le civitat de Baione, estans avistatz ab cride à nostre mason vesiau cum avem acostumat dé assemlar nos, tractans & procurans los veis publicz & comuns de ledite civitat & dous vesinx & habitans en aquere; volens & desiran los neurir en paez & concordi, & guoardar los de damnaige & destruction à nostre leyau poder; & considerran que les triuves & sufrence de guerre de Bretainhe & nostres foren acabades à la feste de sent Miqueu prosman vient, & aqueres no ha quoaires lo tres-noble & tres haut, tres-poderos & tres-redotable Prince & Seignor lo Duc de Bretainhe per sa grace & bontat nos ha perlonquat per lo termi de dus ans, assi cum plus à pley appar & pot apparer en une lettre patente escruite en pargam & sageradé en pendent ab cere vermelhe dou saget doudit Seignor Duc qui lens ha tremenide & nos recebude & nos retengude; per tenor daquestes nostres presentes lettres lesdites triuves & sufrence de guerre porrogam & continuam en l'estat, forme & maniere que son estade preses & fermades enter ledit Seignor Duc de Bretainhe, son pays, & sesines d'une part, nos & los vesinx & habitans de nostre civitat d'autre, le quoau porrogation volem que dari & contínui de bey en meilhor, per lo termi de dus ans comensedors à la feste de sent Miqueu prosman vient, & continuedors & acabadors d'aquere en la; & prometem & autreyam per nos & per los vesinx & habitans de nostredite civitat, que lesdites triuves & sufrence de guerre & perlonquement d'aquerres tinguen & observin de punt à punt, chen far ni vier en aires à l'encontre; & si augune cause es estade feite à l'encontre, nos le feram tornar au premer & degut estement. Et à major fermetat, & en testimo-

niatge de vertat, avem fait far & bailhat à Melouin de Berindos qui de part doudit Senhor Duc nos porta & bailha ſadite patente letre, per portar li aqueſte noſtre letre ſagerade de noſtre ſaget ab cere verde en pendant. Dades à Baionne le 16, jorn dou mes de Setembre l'an miu quoate centz vint & dus. S. M. de Nebona. *Scellé ſur une ſimple queue. Cb. de Nantes arm. Q. caſſette F. n.* 33.

Promeſſe de quinze mille liv. de rente faite au Duc par le Roy Charles VI.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Savoir faiſons que comme noſtre trés-chier & trés-amé filz le Duc de Bretaigne ait nouvellement envoyé par devers nous ſes ſolemnes meſſaiges & Ambaſſadeurs pour louer, ratiffier & approuver la paix finale & perpétuelle derrain faiᶜte entre nous & noſtre trés-chier & trés-amé filz le Roy d'Angleterre héritier & Regent de France, pour nous & lui, & les Royaumes, Seigneuries, pais & ſubgiez de nous & de lui; conſentir & adhérer à ladiᶜte paix, & la jurer & tenir fermement ſans jamais venir à l'encontre; & nous aient iceux meſſaiges & ambaſſadeurs faiᶜtes de par noſtrediᶜt filz le Duc certaines ſupplications & requeſtes que nous avons vues & viſitées, & faiᶜt voir & viſiter par les gens de noſtre grand Conſeil, & euz ſur icelles grant avis & meure délibération de conſeil, eue conſidération à la grant loyaulté, amour & bonne affeᶜtion que toujours a eu & a à nous & à noſtre Royaume noſtrediᶜt filz, eſperans que ou temps advenir ſe emploie à ce qui pourra eſtre à l'honneur & utilité de nous & de noſtrediᶜt Royaume, & à l'entretenement & obſervacion de ladite paix final, laquelle ſeſdits Ambaſſadeurs & Meſſaiges ont jurée en nos mains ou nom de noſtredit filz le Duc & de ſes pais & ſubgiez, par la vertu du pouoir à eulx donné par noſtrediᶜt filz; lui avons, de noſtre certaine ſcience, plaine puiſſance, auᶜtorité royal, & grace eſpecial, & par l'advis & délibéracion de nos trés chiers & trés-amez couſins & filz les Ducs de Betford & de Bourgongne, & gens de noſtre Grand Conſeil, concédé & oᶜtroié, concédons & oᶜtroions par ces preſentes ce qui s'enſuit. Premierement que pour contemplacion de noſtre trés-chiere & trés-amée fille Jehanne femme & eſpouſe de noſtredit filz le Duc de Bretaigne, & en faveur & accroiſſement de leur mariage, & auſſi pour conſidéracion de la grant affeᶜtion, voulenté & deſir que noſtredit filz a à l'entretenement de ladite paix, & pour raiſon des grans frais & deſpens que icelui noſtre filz pourra faire pour la continuacion & accompliſſement d'icelle paix, & pour certaines autres cauſes & conſidéracions à ce nous mouvants, nous lui avons donné, concedé & oᶜtroié, donnons, concedons & oᶜtroions, & aſſignerons terres, poſſeſſions & Seigneuries au plus prés des terres, poſſeſſions & Seigneuries de ſon Duchié de Bretaigne que faire ſe pourra, juſqu'à la vraie valeur de xv. m. liv. tourn. par an, ſans démembrement ou diminucion de la Couronne de France, qui demoureront à icelui noſtre filz le Duc, & à icelle noſtre fille ſa femme à la vie d'eulz & d'un chacun d'eulz, & à leurs hoirs maſles procréés d'eulx deux; leſquelles terres, poſſeſſions & Seigneuries ſeront tenus en fief de nous & de la Couronne de France ſelon la couſtume de noſtredit Royaume. Item que de noſtre pouoir nous garderons, conſerverons & maintiendrons noſtred. filz & ſes terres, pais & Seigneuries en tous leurs droiz, prérogatives & prééminences quelzconques, ſauf le droiᶜt de la Couronne de France & le ſerment que nous avons fait de garder le droiᶜt, dignité & auᶜtorité d'icelle Couronne. Item que nous donnerons à noſtred. filz & à ſes terres, Seign. pais & ſubgiez ſecours, confort & aide, tant de gens comme autrement, à l'encontre de ceux qui ſeront adverſaires de noſtrediᶜt filz, ou voudront nuire & dommagier lui ou ſes pais, terres & ſubgiez, qui ne ſont ou ſeront compris ſoubz le traiᶜtié de ladite paix final, & contre ceulz que noſtredit filz ou ſes terres, pais & ſubgiez deſſuſdiᶜts vouldroient dommagier ou faire guerre à l'occaſion d'avoir juré ladiᶜte paix & adhéré à icelle. Item que Olivier de Bloiz & ſes complices, alliez, adhérez & coulpables de la trahiſon commiſe & prinſe faiᶜte en la perſonne de noſtrediᶜt filz le Duc de Bretaigne, ſeront excluz de quelconque traiᶜtié, s'aucun par maniere quelconque s'en faiſoit avec Charles ſoi diſant Dalphin, ou ceulx de ſa partie. Item que nous labourerons & entendrons par toutes bonnes voies & manieres, que condigne punicion ſoit faite dud. Olivier de Bloiz & de ſeſdits complices & aliés coupables de ladiᶜte trahiſon & prinſe commiſe en la perſonne de noſtrediᶜt filz; & s'il advient que led. Olivier de Bloiz ou ſeſdiᶜts complices & aliés coulpables de la trahiſon & prinſe deſſuſdiᶜte vieignent en la main de nous ou des noſtres, par guerre ou autrement, ils ne ſeront délivrés par quelconque raençon ou remiſſion, ſans le conſentement de noſtrediᶜt filz, mais ſeront gardés ſeurement & ſauvement à noſtre pouoir, juſqu'à ce que d'eulz ſoit faiᶜt ce que juſtice demande & requiert. Item concedons & oᶜtroions à noſtrediᶜt filz que ſes Barons & ſubgiez de ſon pays de Bretaigne qui adhéreront à ladiᶜte paix, jureront & entretendront icelle, joyront de leurs terres & héritages qui ſont hors dudit Duché de Bretaigne ſituées & aſſiſes en noſtre Royaume & Seigneurie, ou cas que par nous ne ſeroient données; & ou cas qu'elles ſeroient par nous données, leſdits Barons & ſubgiez ſeront récompenſez ainſi & par la forme & maniere que ceulx qui ont obéi à nous & tenu le parti de feu noſtre trés-chier & trés-amé couſin le Duc de Bourgongne, cui Dieux pardoint, doivent eſtre récompenſez, ſelon la teneur des lettres de ladite paix final. Toutes leſquelles choſes deſſuſdiᶜtes & chacune d'icelles nous voulons & promettons en bonne foy & parole de Roi eſtre faiᶜtes, gardées & accomplies; & les ferons, garderons, accomplirons & ferons faire, garder & accomplir de point en point à noſtredit filz, ſans faire, ou venir, ne ſouffrir eſtre faiᶜt ou venu au contraire en quelque maniere que ce ſoit, & ſur icelles lui ferons bailler nos autres lettres bonnes & convenables & telles qu'il appartiendra par raiſon, touteſfois que de la partie d'icellui noſtre filz nous en ferons requis. En teſmoin de ce nous avons faiᶜt mettre noſtre ſcel à ces préſentes. Donné à Paris le 8. jour d'Oᶜtobre l'an de grace 1422. & de noſtre regne le XLII. Par le Roy en ſon Grand Conſeil. Robinel. *Cb. de Nantes. arm. L. caſſette G. n.* 2.

Extrait du compte de Hemon Raguier Treſorier des guerres du Roy depuis le 1. May 1422. juſqu'au 1. Novembre enſuivant.

SOubz Meſſire Tanguy du Chaſtel Mareſchal des guerres de Monſeigneur le Regent, retenu par mondit Seign. par ſes Lettres du 8. May 1411. au nombre de MM. hommes d'armes & D. hommes

de trait, à ung franc pour lance. Le Borno Cacaran Escuier, Capitaine de gens d'armes, & XXXII, esc. de sa comp. receus à Aubigny le 4. May 1422. lui, un chevalier bachelier, XXXIII. esc. & XVI. arch. revus devant la Charité sur Loyre le 26. Juing mil quatre cent vingt-deux. Luquin Ris esc. & XXX. autres esc. de sa chambre, de la compaignie du Borno Cacaran, receus à Aubigny le 4. May 1422. Messire Jehan de Bazoges Capitaine de gens d'armes, chev. ban deux estendars & deux trompettes pour deux paies, XLI. esc. & LI. arch. de sa compaignie, receus à Baugency le 22. de May 1422. Guil. Belluet esc. XIX. autres esc. & IV. arch. de sa chambre, de la compaignie dudit Messire Jehan de Bazoges, receus à Baugency le 28. May 1422. Jeh. de la Roche esc. XIX, autres esc. & IV. arch. de sa chambre, de la comp. dudit M. Jeh. de Bazoges, receus à Baugency le 27. May 1422. Rolland du Buchon esc. son estendart & trompette pour une paie, XIX. autres esc. & IV. arch. de sa chambre, de la compaignie dudit M Jeh. de Bazoges, receus audit lieu ledit jour. Pierre de Cluhenault esc. XIX. autres esc. & IV. arch. de sa chambre, de la compaignie dudit Messire Jehan de Bazoges, receus audit lieu ledit jour. Alain de Mordelles esc. XIX. autres esc. & IV. arch. de sa chambre, de la comp. dudit M. Jehan de Bazoges, receus audit lieu ledit jour. Hector Brosset esc. XIX. autres esc. & 4. arch. de sa chambre, de la compaignie dudit M. Jeh. de Bazoges, receus audit lieu ledit jour. Yvonnet le Nepveu esc. XII. autres esc. de sa chambre, de la comp. dudit M. Jehan, receus audit lieu ledit jour. Olivier de la Rive esc. & XIX. autres esc. & VII. arc. de sa chambre, de la comp. dudit M. Jehan, receus audit lieu ledit jour. Thomas Simon esc. & XX. autres esc. de sa chambre de la comp. dudit Mes. Jehan, receus audit lieu ledit jour. Yvon de S. Jehan esc. & XIX. autres esc. de sa chambre, de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Guil. le Blanc esc. & XIX. autres esc. de sa chambre, de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Pierre de Boguenet esc. XV. autres esc. & VI. arch. de sa chambre, de la mesme comp. receus audit lieu led. jour. Guil. de Boispean, XIX. autres esc. & IV. arc. de sa chambre, de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Olivier du Val esc. XI. autres esc. & VI. arch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Gallés du Peillac esc. XV. autres esc. & VII. arch. de sa chambre, de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Jeh. de Fret esc. XIII. autres esc. & X. archers de sa chambre, de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Jeh. de Bretaigne esc. XIV. autres esc. & V. arch. de sa chambre, de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Guillaume Abbé esc. XIV. autres esc. & II. arch. de sa chambre, de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Kargadio esc. & XIX. autres esc. de sa chambre, de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Jehan Fou esc. XVII. autres esc. & X. arch. de sa chambre, de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Jounet le Moustier esc. XVII. autres esc. & XII. arch. de sa chambre de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Jeh. de la Chapelle esc. & XIX. autres esc. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu led. jour. Henri de la Marche esc. XVII. autres esc. & XII. archiers de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Henry Penmarch Esc. XXII. autres Esc. & VI. arch. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Alain de S. Georges Esc. & XIX. autres Esc. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Alain de Karendenech Esc. & XIX. autres Esc. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Alain Rolland Esc. XIX, autres Esc. & IV, hommes de trait de sa chamb. de la même. comp. receus audit lieu ledit jour. Guill. de Villemaure Esc. XIX. autres Esc. & IV. hommes de trait de sa chamb. de la comp. dudit M. Jehan, receus audit lieu ledit jour. Raoul Gaultier Esc. XIV. autres Esc. & II. arch. de sa ch. de la meme comp. receus audit lieu ledit jour. Jeh. de Neufville Esc. XV. autres Esc. & V. arch. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Jehan de la Riviere Esc. XV. autres Esc. & II. arch. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Perceval de Vineil Esc. XV. autres Esc. & II. arch. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. George de la Foiderie Esc. XV. autres Esc. & II. arch. de sa chamb. de la meme comp. receus audit lieu ledit jour. Bonabes du Calac Esc. XII. autres Esc. & X. arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Jeh. Guymart Esc. XIII. autres Esc. & XIII. arch. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Guill. de la Boissiere Esc. quinze autres Esc. & douze arch. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Guyon du Brueil Esc. treize autres Esc. & dix arch. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu led. jour. Guillaume Greut Esc. treize autres Esc. & deux arch. de sa chamb. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Guill. Guitton Esc. sept autres Esc. & trois arch. de sa ch. de la même comp receus audit lieu ledit jour. Tanguy de Kargournadech Esc. quinze autres Esc. & cinq arch. de sa chamb. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Yvon de Flandres Esc. quinze autres Esc. & sept arch, de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Pierre Louvel Esc. neuf autres Esc. & six arch, de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour Jehan Feguerit Esc. seize autres Esc. & quatre arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Guill. l'Esné Esc. treize autres Esc. & neuf arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Hervé le Nepveu Esc. quinze autres Esc. & sept arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Jehan de Launoy Esc. dix-neuf autres Esc. & sept arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Henry Piergnon Esc. trente-neuf autres Esc. & 4. arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Edouart Behouc Esc. & dix-neuf autres Esc. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Jehan du Bois-berthelot Esc. dix-neuf autres Esc. & quatre arch. de sa ch. de la même c. receus audit lieu ledit jour. Yvon de Karsalio Esc. trente-neuf autres Esc. & quatre arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Olivier de Neufchastel Esc. dix-neuf autres Esc. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Alain Pignet Esc. dix-neuf autres Esc. & quatre hommes de trait de sa ch. de la même comp. receus aud. lieu ledit jour. Pierre Chanu Esc. dix-neuf autres Esc. & quatre arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Jehan Millon Esc. dix-neuf autres esc. & quatre arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Olivier Chapelle Esc. dix-neuf autres Esc. & quatre arch. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Pierre de la Chasteleraye Esc. huit autres Esc. & trois arch. de sa ch. de lad. comp. receus audit lieu ledit jour. Guil. Paris Esc. dix-neuf autres Esc. & quatre arc. de sa ch. de la même comp. receus audit lieu ledit jour. Jehan Durien Esc. dix-sept autres Esc. & trois arch.

arch. de sa chamb. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Guill. Cadoret Esc. seize autres Esc. & quatre arc. de sa ch. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Guill. bastart du Treal Esc. dix-sept autres Esc. & sept arc. de sa ch. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Robert des Prez Esc. quinze autres Esc. & huit arc. de sa ch. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Alain Gorio Esc. seize autres Esc. & quatre arc. de sa ch. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Jeh. Hattes Esc. quinze autres Esc. & six arc. de sa ch. de la mesme compaig. receus audit lieu ledit jour. Pierre du Pan Esc. dix-neuf autres esc. & neuf arc. de sa ch. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Macé Servain Esc. dix-neuf autres Esc & sept arc. de sa ch. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Geffroy du Rufflay Esc. dix neuf autres Esc. & quatre arc. de sa chamb. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Gieffroy Marie Esc. 14. autres Esc. & cinq arc. de sa chamb. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Jehan Kerahés, Esc. quinze autres Esc. & sept arc. de sa chamb. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Simon de Launoy Esc. dix-neuf autres Esc. & sept arch. de sa chamb. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Colin le Roy Esc. dix-neuf autres Esc. & sept arc. de sa chamb. receus audit lieu ledit jour. Jehan Robert Esc. & dix-neuf autres Esc. de sa ch. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. De Musillac Esc. onze autres Esc. & six arc. de sa ch. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour Olivier le Parisi Esc. douze autres Esc. & six arc. de sa ch. de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour. Yvon le Begaignon esc. dix-neuf autres esc & six arc. de sa chamb. de la comp. dudit M. Jehan de Bazoges, receus audit lieu ledit jour. Fresne du Gué Esc. dix-neuf autres Esc. & sept arc. de sa ch. de ladite comp. receus audit lieu ledit jour. Pierre du Gueret Esc. Capitaine de gens d'armes, quatorze autres Esc. & vingt arc. de sa comp. receus devant la Charité sur Loyre le 24. Juing. 1422. Guill. le Faucheur Esc. & quatorze autres de sa ch. de la comp. dudit Pierre du Gueret, reveus audit lieu ledit jour. Yvonnet Chance Esc. Capitaine de gens d'armes, quinze autres Esc. & quarante-deux arc. de sa comp. reveus devant la Charité sur Loyre le 24. Juing 1422. Jean du Ru Esc. & neuf autres Esc. de sa chamb. de la comp. dudit Yvonnet Chance, reveus audit lieu ledit jour. Le bastard Rieu Esc. & six autres Esc. de sa chamb. de la même comp. reveus audit lieu ledit jour. Jean l'Arragonnois Esc. & neuf autres Esc. de sa ch. de la mesme comp. reveus audit lieu ledit jour. Alain Giron Esc. Capitaine de gens d'armes, vingt-quatre autres Esc. & trente-sept arc. de sa comp. reveus aud. lieu ledit jour. Martin de la Boulaye Esc. & vingt-trois autres Esc. de sa chambre, de la comp. dudit Alain Giron, reveus audit lieu ledit jour. Jean d'Arras Esc. & vingt-trois autres Esc. de sa chamb. de la mesme comp. reveus audit lieu ledit jour. Jean de Poitou, dit Fevre, Esc. Capitaine de gens d'armes, seize autres Esc. & quarante-huit arc. de sa comp. reveus audit lieu le 26. Juing Martin Dena Esc. & & dix-sept autres Esc. de sa chamb. de la comp. dudit Jean de Poitou, receus audit lieu ledit jour. Pierre de la Roche Esc. & quinze autres Esc. de sa chamb. de la mesme comp. reveus audit lieu ledit jour. Denis de Chailly Esc. Capitaine de gens d'armes, vingt-un autres Esc. & trente-un arc. de sa comp. reveus devant la Charité sur Loyre le 29. Juing. Messire Philippe de Bonney chev. ban. 27. Esc. & neuf arc. de sa comp. reveus devant la Charité sur Loyre le 29. Juing. Guilaume bastard d'Yvry Esc. Capitaine de gens d'armes, dix-neuf autres Esc. & quinze arc. de sa comp. receus audit lieu ledit jour. Jean Girart Esc. & dix neuf autres Esc. de sa chambre, de la comp. dudit bastart, receus audit lieu ledit jour. Guil. Chanteclerc Esc. dix-neuf autres Esc. de sa chamb. de la comp. dudi bastart, receus audit lieu ledit jour. Jean Amiot Esc. diz-neuf autres Esc. de sa chamb. de la mesme comp. reveus audit lieu ledit jour. Alain Tenebric Esc. vingt autres Esc. de sa chamb. de la mesme comp. Jean de Saulennes Esc. Capitaine de gens d'armes, vingt-neuf autres Esc. & cinquante-six arch. de sa comp. reveus audit lieu ledit jour. Jean de Santalaine Esc. vingt-neuf autres Esc. de sa ch. de la comp. dudit Jean de Santalennes, reveus audit lieu ledit jour. Thibaut de Termes Esc. vingt-neuf autres esc. de sa ch. de la mesme comp. reveus audit lieu ledit jour. Heliot le Mercier Esc. vingt-neuf autres Esc. de sa ch. de la même comp. reveus audit lieu ledit jour.

D'un autre compte dudit Hemon Raguier depuis le 1. Nov. 1422. jusqu'au dernier Decembre 1423.

De Guillaume d'Avaugour Bailli de Touraine, receu la somme de deux mille escus d'or pour prest par lui fait au Roy nostre Sire, laquelle somme a esté baillée à M. le Connestable de France, sur cinq mil escus à lui ordonnés pour le voyage d'Escoce.

A Messire Tanguy du Chastel Chevalier, Conseiller & Chambellan du Roi nostre Sire, par ses lettres du 28. Juillet 1420. la somme de mil livres par chacun mois pour l'estat de sa personne. Ledit Messire Tanguy par autres lettres du 28. Juillet 1420. devoit tenir avecques luy & en sa compaignie vingt hommes d'armes, tant pour la garde & seureté de la personne du Roi, que pour les employer autre part, ainsi que le Roy adviseroit, lesquels vingt hommes ont esté payés jusqu'au 1. Novembre 1420. que ledit Trésorier a délayé les payer, obstant la nouvelleté qui nagueres avoit esté faite par le Roi sur ses monnoies; par quoi le Roi, par ses Lettres données à Bourges le 30. Janvier 1422. manda que lesdits vingt fussent paiés du restant au feur acoustumé. Audit Messire Tanguy du Chastel bailla ledit Trésorier comptant en la ville d'Orleans ou mois de Febv. 1422. dix mille deux cent cinquante liv. pour distribuer à plusieurs Capitaines de sa compaignie estans en plusieurs garnisons & frontieres pour gréver les ennemis du Roi, lesquels nostredit Sire avoit mandés venir devers lui audit lieu d'Orleans pour l'Assemblée lors faite à Yenville pour le fait du siege mis par les Anglois devant le pont de Meuslanc Ledit M. Tanguy du Chastel, lequel le Roi avoit délibéré avec plusieurs Capitaines & gens d'armes & de tret de Bretaigne, & autres estans en deça la riviere de Loire, aller lors & passer la riviere de Saine pour le servir au recouvrement des villes & pais par delà à lui désobéissans, & à la réduction d'iceulx, pour faire guerre par toutes les voies & manieres que faire se pourroit aux Anglois & autres ennemis du Roi; pour lesquelles gens d'armes & de trait faire passer oultre ladite Riviere de Seine il envoyoit lors à Gien sondit Conseiller & Chambellan M. Tanguy, comme appert par lettres du Roi à Bourges le 25. Mars 1422. par lesquelles il ordonnoit estre délivré audit M. Tanguy XI. mil D. liv. &c. Audit M. Tan-

guy du Chastel, par Lettres données à Bourges le 4. Aoust 1423. douze cens liv. tourn. pour distribuer aux gens d'armes & de tret de sa compagnie aprés le siége lors tenu nagueres devant Cravant, & les rassembler & tenir à la garde de la frontiére environ de la riviere de Loire. A Jehan Boterel & Raoul de la Viezville Escuiers, auxquels le Roy pour leur aider à supporter les frais & missions que faire leur avoit convenu en son service, à cause de certain nombre de gens d'armes & de tret qu'ils avoient amenez du pays de Bretagne par deça pour servir le Roy à l'encontre des Anglois, de .... l. &c. A Jehan Boterel Prevost des Mareschaux de France, quarante escus d'or pour estre venu de Pont sur seine par devers le Roy à Bourges lui donner nouvelles du siége mis par les Anglois devant ledit Pont sur Seine. Aux personnes nommées & déclairées en ung roolle de parchemin signé de la main & scellé du scel de Henry de Puscallec Escuier, Gouverneur de la Rochelle, commis à faire paier les deniers necessaires pour le voiage d'Ecosse, datté du 12. Aoust 1423. *Chambre des Comptes de Paris.*

Traité d'Alliance entre le Duc de Bourgogne & les Etats de Bretagne.

SCachent tous cil qui cest escript verront & orront que pardevant les Maires & Eschevins de la cité d'Amiens ont esté apportées, veües, leües & diligemment regardées unes Lettres scellées de plusieurs sceaux en cire vermeille, saines & entieres en scel & en escripture, si comme par l'inspection d'icelle apparoist, desquelle la teneur ensuit : Comme nostre souverain Seigneur Monsieur le Duc de Bretagne remembrant tristement en sa pensée la trésgrande désolation & misere pitoyable du peuple du Royaume de France, les grands maux & inconveniens irréparables, qui par cause de la guerre & division dudit Royaume se sont ensuis & y entreviennent de jour en jour; pensant nostredit Seigneur que plus plaisant œuvre ne plus agréable à Dieu ne pourroit estre fait, que de labourer & soy employer à trouver moyen & matiere d'apaisement desdites guerres & divisions, sçachant que le Legat de nostre S. Pere le Pape estoit venu ès parties de France pour traitier d'icelles mesmes matieres de paix, auquel avoit esté respondu par les Seigneurs du parti d'Angleterre & de Bourgogne, que sans la presence & moyen de nostredit Seigneur ils ne attendoient à icelle matiere, ne à autre chose besoigner touchant le fait du Royaume, ou cas qu'il lui plairoit d'y estre ; & partant avoit retardé & retardoit-on de traiter dudit bien de paix, qu'elle chose nostredit Seigneur doubtoit qui fust au déplaisir de Dieu & du bon peuple dudit Royaume, se par son défaut retardoit un si grand bien estre fait, pour lequel il avoit tant travaillé & tant fait de voyage, comme chacun sçait, ne encore ne veut pas recroire à continuer son bon propos. Pour laquelle cause & autres ci-dessous déclairées nostredit Seigneur avoit déliberé d'aller ésdites parties de par de-là, affin de communiquer avec ledit Legat, Seigneurs & autres à qui la chose touche, pour trouver, o la grace du Saint-Esperit, matiere & moyen d'accord & paix desdites guerres & divisions. En outre desiroit nostredit Seigneur aller ésdites parties devers lesdits Seigneurs pour poursuivre la délivrance & revenue de Madame la Royne d'Angleterre, jaceoit ce que par plusieurs fois y ait envoyé desirant il, ses freres & sœurs, comme bons, vrais & charitables enfans, voir la personne de leur mere, qui tant longtemps a esté loingtaine de ses enfans & tant desiré les voir, qu'il n'est chose qui lui puisse donner confort ne rejouissance jusqu'à ce qu'elle puisse venir par deça les voir & visiter, & y estre en sa franchise & liberalité. Et en outre a esté ja pieça traitié le mariage de Monsieur de Richemont frere de nostre dit Seigneur & de Madame de Guyenne sœur de Monsieur de Bourgogne, lequel n'a peu estre conclud pour l'absence de nostredit Seigneur ; & sans sa presence a respondu mondit Seigneur de Bourgogne que aucunement ne y concluroit. Mais nostredit Seigneur allé par delà, mondit Seigneur de Bourgogne, qui de tout son cœur desire le voir & parler à lui tant pour l'estat dudit mariage, que pour refreschir les amitiés & alliances, qui de tout temps ont esté entre leurs prédecesseurs, y conclura & déja en a l'assentement de Madame de Guyenne, & sont les points dudit mariage accordez, & ne reste plus que l'allée & arrivée par delà de nostredit Seigneur & de mondit Seigneur de Richemont son frere. Quelles choses nostredit Seigneur considerant & desirant de tout son cœur le bien & avancement de mon Seigneur de Richemont son frere, & aussi desirant refrechir & maintenir les anciens amitiés & alliances, qui de longtemps ont esté entre les prédecesseurs de nostredit Seigneur de Bourgogne, & pour l'aide, fortification & secours de lui & de son pays à l'encontre de ses ennemis & leurs alliés : Considerant que meilleur moyen, ne plus saint, ne plus parfait ne pourroit autrement estre trouvé pour perseverer & maintenir lesdites alliances & amitiés que ledit mariage & avenure de succession qui se pourroit ensuir, se mondit Seigneur de Bourgogne alloit de vie à trepas sans hoir de sa chair, avoit nostredit Seigneur conclud pour les causes dessusdites aller en France, où lesdits Monsieur de Bourgogne & autres Seigneurs se debvoient rendre. Et pour ce que nostredit Seigneur desiroit pourvoir à la seurté & garde de nostre souveraine Dame la Duchesse, de ses enfans & de son pays, avoit mandé les Prelats, Clergié, Barons, Chevaliers, Escuyiers & autres estats de son pays pour leur notifier & déclarer les causes de son allée, & pourveoir ésdites seuretés, garde & gouvernement que dessus, & les prier & requerir que ils fussent aidans & confortans en son absence à garder & défendre nostredite Dame, ses enfans & le pays vers ses ennemis & leurs adherez, & vers tous & contre tous, qui dommaige ou ennuy à nostredite souveraine Dame, ses enfans ou pays pourroient faire ou porter. Lesquels Prelats, Chapitres, Barons, Chevaliers, Escuyers & gens des bonnes villes de Bretagne sont venus au mandement de nostredit Seigneur ; & ouyes les causes de son allée cy-dessus declarées, lui ont promis estre aidans & confortans de tout leur pouvoir à la garde & défense de nostredite Dame, ses enfans & pays vers tous & contre tous qui dommaige & ennuy leur vouldroient porter en presence & absence de nostredit Seigneur. Et combien que lesdites causes de son allée soient moult justes & raisonnables, ont lesdits doubté de conseiller à nostredit Seigneur l'allée hors de son pays & si loin tant pour doubte que aucun inconvenient peust advenir par ses ennemis en sa personne, que Dieu ne veille, que pour les périls desdits ennemis qu'ils n'entrassent en sondit pays, lui absent, & y feissent guerre & dommage irréparable. Et ont lesdits Estats supplié à nostredit Seigneur qu'il lui plust pour le present demourer en son pays, & faire proceder ès cas dessusdits par mondit Seigneur de Richemont ou par autres Am-

baxeurs, ou gens notables de son pays, qui ayent puissance pleniere de par lui & lesdits Estats de vaquer & entendre ès faits dessusdits, & de refrechir, renouveller & faire de nouvel amitié, féderation & alliance, moyennant le mariage de mondit Seigneur de Richemont, avec mondit Seigneur de Bourgogne & les Estats de son pays pour tenir le party les uns des autres, s'entreaider, secourir & conforter à l'encontre de leurs ennemis & leurs alliez, & generalement de faire toutes alliances o mondit Seigneur de Bourgogne, moyennant toutesfois le mariage de mondit Seigneur de Richemont, que nostredit Seigneur & son Conseil verront estre necessaire & profitable pour le bien de lui & de son pays. Quelles alliances lesdits Estats cy-dessus nommez ont promis & juré tenir & y servir nostredit Seigneur à leur puissance. Et en cas que lesdits Ambaxeurs ne pourroient par delà conclure les choses dessusdites, & que les Seigneurs par delà cesseroient de conclure pour l'absence de nostredit Seigneur, pourquoy il convinsist necessairement qu'il y allast en personne, & que autrement la chose ne se peust passer, lesdits Estats en l'absence de nostredit Seigneur garderont & défendront le pays, nostredite Dame & ses enfans à leur puissance vers tous & contre tous, & obéiront à ses Commis & Députés, ainsi que à sa personne, se present estoit, comme bons, vrays & loyaux sujets le doibvent faire & qu'ils ont fait ès temps passés. Et cestes choses & chacunes ont promis les dessusdits tenir sans jamais encontre venir: & ad ce furent presens & consentans les Evesques de Doul, de Nantes, de Saint Brieuc & de Treguer, les Sires de Châteaubrient, de Rieux, de Kemenetguingamp, de Combour, de la Hunaudaie, de Matignon, de Beaumanoir, de Coesquen, de Châteaugiron, de Rostrelain, du Perier, de Beaufort, de Molac, de la Feillée, de Kaer, & de Penhoet, les Abbés de Redon, de Saint Melaine, & de Saint Jagu, le Maréchal, le Grand Maistre d'hostel, Jean de Beaumanoir Sire du Bois de la Motte, Jean Angier, Messire Jehan de la Chapelle, Messire Jocelin de Guité, Guillaume de la Motte Capitaine de Saint Malou, Raoul de Coaesquen, les Sires de Pluscaleuc & de Ploeuc, Messire Jehan de Saint Gilles Seigneur de Betton, Messire Guillaume de Broon, Messire Eustache de la Houssaie, Messire Alain de la Soraie, Messire Conan de Quelen & Robert d'Espinai, Messire Raoul de Treal, Jehan de Musillac, Bertrand de Montboucher, Jehan de Coeteveneuc, Guyon de Kerguiris, Pierre de la Marzelliere, le Procureur General, Jehan de la Villeaudren, Charles de la Villeaudren, le Sire de Peillac, Guillaume de la Motte de Lorfeil, Rolland Madeuc, Olivier Thomelin, Eon de Roscerf, Charles Ruffier, Olivier Arel, Philippe de Coetcoiden, Messire Jehan Budes, Rolland de Beaulieu, Eon Dolou de la Couste, Guillaume Normant de Coetlodic, Jehan Conan, Messire Mahé l'Evesque, Messire Guillaume l'Evesque, Jehan de Malestroit, Bertrand de Boisadiou, Messire Jehan Giffart, Amauri de la Motte & les Procureurs des Chapitres, Bourgeois & habitans des bonnes villes de Rennes, Nantes, Doul, Saint Malou, Vannes, Saint Briou, Leon, Cornouaille, Treguer, Fougeres, Vitré, Dinan, Kimperlé, Morleez & plusieurs autres bonnes villes dudit pays de Bretagne, qui cestes choses semblablement jurerent tenir, & promistrent y mettre leurs sceaux, & requirent lesdits Sires de Rostrelain & de Molac, Coeteveneuc, Guillaume de la Motte, Messire Raoul de Treal, Rolland Madeuc, Coetcorden, Marzelliere, Jehan de Musillac, Messire Jehan Budes, Alain Rolland de Beaulieu, Dolou, le Normant & Coetren, ledit Messire Jehan de la Chapelle de y mettre pour eux son sceau, lequel promist l'y mettre pour lui & pour les dessusdits & aussi pour les Bourgeois de Saint Briouc & de Vannes qui semblablement l'en requirent. Et lesdits Sires de Kaer & de la Feillée, Messire Eustache de la Houssaie, Messire Guillaume de Broon, les Sires de Peillac & de Ploeuc, Guyon de Kerguiris, M. Alain de la Soraie, Charles Ruffier & Olivier Thomelin requirent pareillement ledit Jehan de Beaumanoir Seigneur du Bois de la Motte de y mettre pour eux son sceau, lequel pour lui & les dessusdits voulut & promist l'y mettre. Et lesdits Vicomte de la Belliere, Messire Mahé l'Evêque, Guillaume l'Evêque, Montboucher & les Procureurs desdites villes de Rennes, de Fougeres & de Vitré requirent ledit Messire Jehan de Saint Gilles de mettre son sceau pour eux, lequel pour lui & les dessusdits promit le y mettre. Et les dessusdits Jehan de Beaumanoir, Jehan Angier & les Procureurs de ladite ville de Nantes requirent ledit Maréchal de y mettre pour eux son sceau, lequel pour lui & les dessusdits promist le y mettre. Et lesdits Messire Conan de Quelen & les Procureurs desdites villes de Morlaix, Guingamp & Kimperlé, avec le Sire de Châteaugiron, requirent ledit Sire de Penhouet de y mettre pour eux son sceau, lequel promist le y mettre pour lui & pour eux. Fait à Dinan le general Conseil tenant, presens lesdits Prelats & Barons & plusieurs autres le derrain jour de Decembre l'an 1422. *Et estoient ainsi signé en la marge* : Jehan du Parc, Henry Haiet, Jehan le Mintier passe, Guillaume Chaucheterue passe, Guillaume Berthelot passe, Pierre l'Abbé passe, Rebours passe pour moi, Pierre le Karvier tant pour moi que pour mon pere passe, O. Grosset passe pour moi, O le Mintier passe. Ce fut fait & consenti en la forme & maniere que dessus en presence de moi Notaire. *Signé*, Guinot. Les choses ci-devant escrites ont esté en la forme & maniere dite consenties en ma presence, Kerleveden. Ce fut fait & consenti en la forme & maniere que dessus en presence de moi Notaire, Pasquier. Rolland de la Moussaie passe, Guillaume le Dennais passe, Bertran de la Houssaie en ce que moi touche, voir est; Gieffroi de Queleneuc passe, Thomas Brinoay passe; Jehan Abraham pour mon pere & pour moi. En tesmoin de ce nous avons scellé ce present transcrit ou vidimus du scel aux causes de ladite ville d'Amiens le 18. jour d'Avril l'an 1423. *Chambre des Comtes de Dijon, liasse 3. cotte 32.*

Don fait au Vicomte de Rohan par le Duc de la proche Seigneurie sur les dixmes de Bonrepos.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à noz Sénéchal, Alloué, Procureur & autres Officiers de Ploermel à qui de ce appartient, salut. Receu avons l'humble supplication & requeste de nostre trés-cher & trés-amé cousin & féal le Vicomte de Rohan, contenant comme sa Baronie de Rohan soit une des neuf Baronies anciennes de nostre Duché sans intercision ne enclavement d'autres fiefs, & que son pere en aucun temps eust donné aux Religieux de l'Abbaye de Bonrepos, qui est la fondation des prédecesseurs de nostredit cousin, les dixmes qu'il avoit en sa Baronie de Rohan; en faisant laquelle donaison combien que de droit commun toutes dixmes sont à présumer espirituelles & amorties, dont n'appartient hommaige, rachat ne obéissance à la

temporalité, n'entendoit aucunement fondit pere entamer ne intercifer sa Baronie, ne la Seigneurie & obéissance d'icelle en se desapointant de la Seigneurie en plus que de par avant ladite donaison, combien que le profit de l'obéissance d'icelles dixmes soit de moult poy de valeur, si comme il dit; & aussi que de par avant ces houres nous ayons amorti auxdits Religieux lesdites dixmes, par quoy n'appartient hommage, chambellenage ne rachat, ne autres esmolumens ne profit pour Seigneur; & toutesfois par le moyen de ladite donaison qu'il en estoit départi de la proche Seigneurie, & elle à nous devolue & acquise prochement: par quoy en tant son ancienne Baronie & Seigneurie estoit antamée & diminuée, & nous a supplié que de nostre don, grace & courtoisie nous plust luy en donner & ottroyer la proche Seigneurie & obéissance à la tenir de nous comme le parsus de sadite Baronie ainsi & en la maniere que fondit pere la tenoit de nous & de noz prédecesseurs par avant ladite donaison. Pour ce est-il que nous lesdites choses considerées eu esgard aux bons, loyaux & agréables services que nous a fait ès temps passés nostredit cousin, tant au recouvrement de nostre personne que autrement, & ès bons termes qu'il nous a tenuz & tient de jour en jour, & esperons qu'il fera au temps à venir; & pour certaines & justes causes, qui à ce nous y ont meuz & meuvent, à iceluy nostredit cousin pour lui & ses hoirs avons donné & ottroié; donnons & ottroions la proche Seigneurie & obéissance desdites dixmes & chacune à en jouir, user, & la tenir de nous ainsi & en la maniere qu'il tient de nous sa dite Baronie & Vicomté de Rohan & que le faisoient ses prédecesseurs, reservé en tous cas nos droits, souverainetés & noblesses, pourveu que les Abbé & Convent dudit Bonrepos en soient contens & le nous requierrent ou consentement & autorité valable par lettres. Si vous mandons en commettant, si mestier est, à chacun de vous, si comme à lui appartiendra, que de la teneur & effet de ces presentes vous faciez, souffriez & laissiez jouir paisiblement nostredit cousin sans aucun destourbier ni empeschement lui faire ne souffrir estre fait au contraire; car ainsi le voulons & nous plaist, & le lui avons ottroié & ottroions de don & grace especiale. De ce faire vous donnons & à chacun de vous plain pouvoir & autorité; mandons & commandons à tous nos féaux & sujets en ce faisant vous obéir & diligemment entendre; & copie autentique de ces presentes voulons de ce valoir garant & descharge à un chacun qui mestier en aura. Donné en nostre ville de Dinan le premier jour de Janvier l'an 1422. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel les Comtes de Richemont & d'Estampes, vous les Sires de Molac, de la Feillée & de Kaer, l'Archidacre de Rennes, le Senéchal de Nantes, Messire Robert d'Espinai & autres estoient. *Signé*, Pinot, *& scellé. Mem. de Molac.*

Don de la Seigneurie de Plouagat à Messire Pierre Eder Chambellan & Maistre d'Hôtel du Duc.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, salut. Sçavoir faisons que comme autrefois & de nostre premiere venuë que fusmes en nostre ville de Nantes, aprés que fusmes délivré des mains de Olivier de Blois & Charles son frere, qui par trahison nous avoient pris en allant à leur convy à Chantoceaux, nous eussions donné & fait donaison à nostre bien amé & féal Chevalier Messire Pierre Eder nostre Chambellan & Maistre de nostre Hostel, qui pareillement avoit esté pris par lesdits de Blois, & pour les causes plus à plain contenues ès Lettres de ladite donaison, la somme & nombre de deux cens livres de rente valante & levante à lui estre assise & emplacée en la terre & chastellainie de Châtelaudren à commencer en un lieu, tel qu'il voudroit choisir hors l'emplacement du chastel & forteresse dudit lieu & parachever de prochain en prochain. Quelles Lettres ayent esté publiées en nostre derrain Parlement tenu à Vannes au mois de Septembre l'an qui fust dit mil quatre cent & vingt. Et dempuis pour assiette d'icelle rente lui avons baillé & assigné, à en jouir pour lui, ses hoirs & cause ayants, toutes & chacunes les terres, rentes & revenuz, jurisdiction, Seigneurie & obéissance, que ledit Olivier de Blois & sa mere souloient avoir & tenir & qui leur appartiennent en la paroisse de Plouagat, le tout pour le tout sans aucune chose en reserver, & avec ce tout & tel droit d'hommage, revenuz, jurisdiction, Seigneurie & obéissance que ledit de Blois & sa mere souloient avoir de Dame Marguerite de la Lande, femme de Guillaume Eder fils dudit Messire Pierre, & sur les hommes d'icelle Dame par cause des fiefs & tenemens qu'elle avoit en la paroisse de Plouagat sans rien en retenir. Desquelles choses ainsi assises lui avons baillé & transporté toute la possession & Seigneurie que nous y avions, sauf nos droits d'hommage, de rachat & d'obéissance, selon la tenuë, & dès le temps de lors en avoions receu à nostre homme o certaine reservation que nous avions faite de pouvoir faire prisager celles choses dedans un an prochain ensuivant, si faire le voulions, affin d'en estre rescindé audit Messire Pierre, si lesdites choses estoient trouvées plus valoir que lesd. deux cens livres; ou de lui estre accru, si elles estoient trouvées moins valoir. Et en cas que dans le temps dessusdit ne ferions faire ledit prisage, eussions voulu que lesdites choses lui demeurassent pour assiete desdites deux cens livres de rente pour tout prisage. Et en outre eussions voulu & ottroié audit Messire Pierre que lui, les siens ou cause ayants se délivressent à jamais au temps à venir à cause desdites choses à congé de personne & menée pour lui, ses hommes & sujets en nostre barre du ressort de Gouellou aux droits & prérogatives accoutumées, & en la forme & maniere que font nos autres féaux & sujets à ladite barre. Et le temps dedans lequel devions faire ledit prisage estant ja passé, par quoy nous eust supplié ledit Messire Pierre que nous voulsissions audit prisage faire proceder, ou autrement lui laisser lesdites choses pour tout prisage, ainsi qu'il nous plairoit le ordonner. Sçavoir faisons que nous considerans les bons, notables & agréables services que de long-temps nous a faits ledit Messire Pierre & fait encore de jour en jour, tant à la garde & gouvernement de la personne de nostre trés-cher & trés-amé fils le Comte de Montfort que autrement, avons de nostre certaine science & grace especiale baillé & transporté, & par ces presentes baillons & transportons audit Messire Pierre pour lui, ses hoirs ou cause ayants lesdites terres o les rentes, hommages, jurisdictions, Seigneuries & obéissances y appendantes, & tous les droits que nous y avions & pouvions avoir, sauf nos droits de souveraineté, hommage, rachat & obéissance. Et supposé que lesdites choses seroient de plus grande ou moindre valeur que lesdites deux cens livres de rente, avons voulu & voulons que ledit Messire Pierre, ses hoirs & cause ayants jouissent desdites

choses purement & absolument, sans ce que par nous ne les nostres y puissions jamais mettre debat ou empeschement ; si mandons & commandons à nos Justiciers & Officiers, à qui de ce peut appartenir, faire souffrir & laisser jouir ledit Messire Pierre, ses hoirs & cause ayants, sans lui bailler aucun destourbier & empeschement ; car ainsi le voulons & nous plaist. Donné à Montfort le 12. Janvier l'an 1422. Par le Duc, de son commandement, Mauleon. *Et plus bas* : Par le Duc, de son commandement me fait à Fougeres le 24. jour de Janvier l'an dessusdit, le Comte de Richemont, les Sires de Châteaubrient, de Rieux & de Beaumanoir, Tristan de la Lande grand Maistre d'Hostel, Maistre Olivier de Chamballon Senéchal de Nantes & de Ploermel, Messire Robert d'Espinai & autres presens. *Signé*, Guillemet. *Mem. de Molac.*

Lettre du Duc, qui établit Charles de Lespervez second Président de sa Chambre des Comptes & general Maître de ses Monnoies.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront & oiront, salut. Sçavoir faisons comme ja pieça & dez le 17. jour de May l'an 1421. nous considerans la prudence, grand sçavance, loyauté & bonne diligence de nostre bien amé & féal Escuier Charles de Lespervez, & pour la parfaite confiance que nous avons toujours eue & à bonne raison à lui & ès siens, & pour plusieurs bonnes considerations à ce nous mouvants eussions icelui Charles institué, commis & ordonné second President de nos Comptes avec grand & general Maistre de nos Monnoies de Bretagne aux droits, gages, honneurs, profits, prérogatives & esmolumens auxdits Offices & à chacun d'eux appartenans, auxquels Offices ledit Charles se soit bien, deuement & loyaument porté à nos honneurs & profits ; & pour ce que nous fuimes toujours desirans de bien reconnoistre nos bons serviteurs à ce que un chacun soit plus desirant de bien nous servir, & que avons trés-bonne & pleine confiance ez féauté, loyauté, prudhomie & bonne diligence dudit Charles nostre Conseiller, attendu mesme la bonne & noble lignée dont il est issu, de laquelle de tout temps nous & nos prédecesseurs avons esté & fuimes par chacun jour loyaument servis, avons aujourd'huy par déliberation de nostre Conseil de rechef & tout de nouvel institué, commis & ordonné ledit Charles second President de nos Comptes avec grand & general Maistre de nosdites Monnoies aux droits, gages, honneurs, profits & esmolumens auxdits Offices appartenants, sçavoir à l'Office de President, ceux que prenoit Maistre Salmon Pereou durant le temps qu'il servoit nosdits Comptes, & à celui de grand Maistre deux cens livres monnoye, auquel Charles de faire exercer lesdits Offices nous avons donné & donnons plain pouvoir, autorité de par nous & mandement especial, mandons & commandons aux Maistres particuliers, gardes, ouvriers, monnoyers & autres officiers en ce faisant audit Charles estre obéissans & diligemment entendants ; car ainsi le voulons & nous plaist. Donné en nostre ville de Rennes le 18. Fevrier l'an 1422. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel les Comtes de Richemont & d'Estampes, les Sires de Rosmadec, de Ploeuc & de Poulmic, le Senéchal de Nantes, le Procureur general, Jehan Mauleon & plusieurs autres estoient. *Signé*, A. le Nevou. *Mem. de Molac.*

Entrée solemnelle de Philippe de Coetquis Evêque de Leon.

L'An de grace mil quatre cents vingt & deux, Indiction quatorziéme, le Lundy aprés le Dimanche des Rameaux, dix-septiéme jour de Mars, l'an quatriéme du pontificat de nostre saint Pere le Pape Martin V. reverend Pere en Dieu Messire Philippe de Coatkis Evêque de Leon arriva en belle & grande compagnie prés l'Eglise de S. Pierre au faubourg qui mene de S. Paoul à Ste. Magdelenne, où s'estant arresté dans le chemin près le cimittiere se présenta bien monté Tangui Seigneur de Kermavan, lequel obéissant à la sommation lui faite par ledit Seigneur Evêque, mit pied à terre, & le chapeau au poingt conduisit ledit Seigneur par la bride de son cheval jusques dans le portail de ladite Eglise de S. Pierre, où il mit pied à terre, ledit Kermavan lui tenant l'estrieu droit, à raison duquel service le cheval que ledit Seigneur Evêque avoit monté jusques-là demeura audit Seigneur de Kermavan & tout son esquipage aussi. Cella fait, l'Evêque s'assit en une chaire dans le porche de ladite Eglise à cotté droit de la porte où le susdit de Kermavan lui osta les esperons, & tira ses bottes, lui leva le manteau & le chapeau, toutes lesquelles hardes lui demeurerent acquis à cause de ce service. Incontinent l'Evêque fust par ses Chappellains revestu de ses ornement pontifficaux, & le Clergé précedant li entra dans l'Eglise, où l'oraison recitée il appella les Seigneurs Tangui de Kermavan, Allain de Coativy & Guiomarch de Kervern, & leur fit entendre qu'à eux comme vasseaux & nobles Chevaliers de son diocése, appartenoit l'honneur de porter trois des poteaux ou pilliers de la chaire en son entrée solemnel en son Eglise & Ville ; les sommant de deffandre soy & son Eglise de toutes injures, violences & oppressions ; lui aider de tout possible à administrer la justice à la deffense de soy & de sadite Eglise, comme il appartenoit à tous & chacun d'eux conformement aux droits & sanctions legitimes. A quoy firent réponce les susd. nommez qu'ils estoient prêts & appareillez d'obéir de tout leur pouvoir à la juste semonce dudit Seigneur Evêque. Cela fait & presants Prigent Seigneur de Coatmeneckh Chevalier Procureur de son pere, autre Prigent de Coatmeneckh & Henry Seigneur de Penmarch âgé d'environ huit ans, lesquels représanterent par l'organe d'Escuier Yves de Kermellec qu'autrefois s'estoit meu procès entre le Seigneur de Coatmeneckh & feue Damoiselle Guillemette le Velli, chacun contestant le droit de provillaige de porter le quatriesme potteau de la chaire pontifficale, & de percevoir la quatriesme partie des ustencilles de la cuisine épiscopale à tel jour leur apartenant, lequel droit estoit dévolu au Seigneur de Penmarch, lesquels de Penmarch & de Coatmeneckh seroient parvenu à un certain appointement, par lequel estoit accordé entre eux que le Seigneur de Coatmeneckh porteroit ledit potteau jusques à certain endroit du chemin conveñu entr'eux, & le Seigneur de Penmarch le reste du chemin, & diviseroient également entr'eux la quatriesme partie des ustancilles de la cuisine. Partant supplierent ledit Seigneur Evêque qu'il lui plust agréer cet apointement, & les admestre à ce service, honneur & privillaige. A quoy ledit Seigneur Evêque fit réponse qu'atandu qu'il ne lui constoit pas qu'à aucuns des prettandans apartint ce droit, & qu'ils en fussent en poccession, ny que le procès instanté pendant entr'eux pour ce

sujet, n'estoit encore décidé ni terminé, & joint aussi que quand bien aucuns desdits Seigneurs seroient en pocession de ce droit sans dispute ni contradiction, néantmoins le Seigneur de Coatmeneckh n'avoit pas suffisante procure, & le Seigneur de Penmarch estoit trop jeune. Pour lesquelles & autres raisons le Seigneur Evêque ne pouvoit leur accorder leur requeste jusques à estre plus à plain informé des droits des parties, & partant sans préjudice il sequestra ce droit entre ses mains pour cette fois, & le donna à Escuiers Henry du Chastel & au Seigneur de Keradret pour cette fois seulement. Incontinant la procession sortit pour marcher vers la ville, les Chanoines & dignités revêtus de chappes & ornements précieux marchands chacun en rang & ordre, l'Evêque sortit de l'église de Saint Pierre, s'aresta dans le porchet, & mestant la main à la poitrine pretta le serment auxdits de Kermavan, de Coativy, de Kervern, du Chastel & de Keradret, representans les Chevaliers & Nobles de l'Evesché de Leon, & pour eux stipulans, & promit de conserver, deffendre & maintenir les droits, franchises & libertez de l'Eglise Leonnoise, n'aliener les biens immeubles de son église, fors ez cas permis par le droit, & réduire les biens alienez s'il y en a à la possession & proprieté de son église en tant que possible lui sera. Promit encore par serment de conserver, deffendre & maintenir les Seigneurs, Nobles & Gentishommes de son diocése en leurs droits, privileges, franchises & libertés & anciennes & louables coustumes. Lequel serment ainsi presté, il monta & s'assit en sa chaire; incontinent le Seigneur de Kermavan prit le poteau de devant, le Seigneur de Coativy le gauche, le Seigneur de Kervern le droit, & les Seigneurs du Chastel & de Keradret le gauche du derriere de la chaise, & ainsi porterent ledit Seigneur le long de la rue de Verderel jusques à la porte de la ville, qui est joignant l'église de Nostre-Dame de Kraisker, vis-à-vis de laquelle estant arrivé, les habitans de la ville fermerent la porte, & firent sortir par le guichet Ecuier Guillaume Henry leur Procureur, & par son organe requerirent ledit Seigneur qu'avant qu'il eust entré dans la ville il presta le serment accoustumé par ses prédecesseurs Evêques de Leon aux Bourgeois & habitans de ladite ville de Saint Paoul. Ce que ledit Seigneur Evêque fit, promettant audit Henry stipulant pour lesdits Bourgeois de conserver les droits, privileges, franchises, libertés & immunité de l'Eglise Leonnoise; item de conserver les Bourgeois & habitans de ladite ville de Saint Paoul, en leurs franchises, libertés & imunités entiennes, n'alliener les biens imeubles de son Eglise, fors és cas permis de droit, faire revenir les biens alliennés en tant que Dieu lui en donneroit le moien. Ce serment presté le susdit Henry requit au nom de la ville & communauté de Saint Paoul acte autantique lui estre dècerné. Incontinant la porte fut tout au grand ouverte, & la procession entra dans la ville, ledit Seigneur Evêque porté dans sa chaire comme dit est, lequel fut honorablement reçu des Bourgeois & habitans qui l'accompaignerent jusques dans l'Eglise Catedralle, où s'estant arresté devant le principal portal, venerable & circonspect Messire Jehan de Vigeris Archidiacre d'Ack & Chanoine de Leon le vint trouver & leur requit de la part du Colleige, de l'Eglise & Chapitre de Leon de lui prester le serment accoustumé estre presté par ses prédecesseurs Evêques de Leon auxdits Chapitre & Colleige en telle solemnelle entrée, ce que ledit Seigneur Evêque fit volontiers, jurant sur les saintes Evangiles qui lui furent presentés par ledit de Vigeris stipulant & acceptant pour lesdits Chapitre & Colleige, de conserver, maintenir & deffandre ses droits, franchises & libertés & louables coustumes de l'Eglise & Chapitre de Leon, & fit les autres serments selon la forme prescripte en un memoire que led. Sieur Archidiacre tenoit entre mains, & lui leut hautement en cette forme: L'Archidiacre lui demande: Estes-vous le Seigneur Philippe de Koatkis que nostre Saint Pere le Pape Martin cinq envoie Pasteur & Evesque de ce Diocese de Leon? *L'Evesque respondit:* Ouy. *L'Archidiacre*: Promettez-vous pas donc comme bon Pasteur & Evesque de Leon de ne pas alliener les rentes, pocessions & autres biens imeubles de vostre Eglise, fors ès cas permis par le droit? *L'Evesque respondit*: Nous le promettons. *L'Archidiacre*: Promettez-vous pas aussi de ramener & faire revenir au droit & proprieté de vostre Eglise les rentes, pocessions & autres biens imeubles si vous trouvez ou cognoissiez qu'il y en ait d'alienez? *L'Evesque*: Nous le promettons. *L'Archidiacre*: Promettez-vous aussi de deffandre, maintenir & conserver les droits, franchises, libertés & imunités Ecclesiastiques de cette Eglise, Chapitre & Béneficiers, & maintenir les Ecclesiastiques dans leurs droits, privileges, franchises & libertés, ainsi comme ont fait vos prédecesseurs Evesques de Leon? *L'Evesque dit*: Nous le promettons. *L'Archidiacre*: De plus promettez-vous observer les Statuts de ladite Eglise & louables coustumes & observances y observez & veux? *L'Evesque dit*: Nous le promettons. *L'Archidiacre dit:* Vous promettez donc de tenir, garder & fidelement acomplir toutes & chacunes des choses dessus dit, ainsi Dieu nous ayde & ses saintes Evangiles. *L'Evesque respondit*: Amen. Alors les portes de l'Eglise furent au grand ouvertes, la procession y entra. L'Evesque porté comme dit est, estant arrivé à la porte du Cœur, il reitera le mesme serment entre les mains dudit Archidiacre, & encore une fois devant le grand Autel; puis aiant fait sa priere, il entra au Chapitre où il reitera encore le mesme serment; puis baisa & salua tous les Chanoines. Ensuite la grande Messe fut solemnellement chantée; puis fut le disné, à l'issuë duquel les Seigneurs de Kermavan, de Coativy, de Kervern, du Chatel & Keradret se saizirent de toute la vesselle & ustencilles du disné comme à eux acquis à raison des services par eux randus audit Seigneur Evesque en sa solemnelle reception & entrée. Ce fut fait lesdits jour & an que dessus. ***Pris sur une copie tirée des Archives du Chapitre de Leon.***

Le Duc fait travailler aux mines d'argent.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à nos Séneschaux de Rennes & de Nantes, de Ploermel, de Broerech, de Leon, de Treguer, de Cornouaille, & à tous autres Justiciers & Officiers quelsconques de nostre Duché, salut. Comme nagueres en nostre pays & Duché soit venu Claux Latreba des pays d'Almaigne, ouvrier & apurour de mines d'argent, auquel pour lui, ses compaignons & serviteurs, aions donné licence & plain congié de prendre lours necessités à oupvrer & faire apurement des mines d'argent & autres métaux que trouveront en nostre pays & Duché, tant à soy loger que autrement, en expletant & faisant faire lesdits oupvres des bois, forests, prés, terres, ayves & autres matieres à ce faire necessaires, apartenant & qui sont à nos sub-

giez estans en nostre Duché, tout & tel nombre que leur sera necessaire, ainsi que plus à plain est contenu en nos lettres sur ce déliberées; aujourd'huy devers nous s'est comparu en nostre Conseil nostre chier & bien amé féal Chevalier & Chambellan Jehan Sire de Penhoet nostre Admiral, disant que il a & à lui appartient plusieurs bois, ayves, forests, moulins, prés, terres & autres fiés assez prés des lieux & marches où ont esté & sont ces mines trouvées & ouvertes, & que si lesdits oupvriers & apurours avoient congé & licence de prendre du sien sans son assentement, ce lui feroit un grand préjudice & porteroit dommage & perdition & diminution de ses richesses & fiés; & aussi lesdites mines avoir esté trouvées & ouvertes en ses fiés & Seigneurie, de quoy dit lui appartenir devoir & profit: suppliant que ne vueillons souffrir son dommage ne perdition de ses fiez, droits & prerogatives, & sur ce pourrions luy pourvoir du remede de justice. Et pour ce nous qui ne voulons, ne oncque ne fut nostre intention, faire ne souffrir estre faite chose quelconque en dommage & préjudice de nuls de nos subgiez, leur tollir ne empescher nuls ne aucuns de leurs droits & prouffits; voulons & octroions audit complaignant & autres nos subgiez, que ce que à cause de ce, & pour faire ladite oupvre nécessaire sera prendre de leurs bois, forests; prez, ayves & autres choses, soit o le consentement de nosdits subgiez, iceulx appellés ou leurs commis & Officiers èz lieux moins endommageux, a équité de justice, & par en payant celuy Claux, ses compagnons & serviteurs, à nosdits subgiez, & les satisfaisant à prix deu & raisonnable, selon les temps & saisons que est & sera acoustumé en nostre pays & lieux où seront lesdites choses trouvées. Et quant est des mines d'argent & autres métaux qui ont esté & seront trouvés és fés dudit Sire de Penhoet, voulons & ordonnons qu'il ait, prenge & joisse pour luy & les siens de celx droits, prouffits & prérogatives comme les autres Seigneurs de fié du Royaume de France ont acoustumé avoir & prendre en leurs fiés en tel cas & semblables; en mandant, & de fait mandons & commandons à tous & chacun faire garder estat à nosdites lettres, &c. Donné en nostre ville de Dinan le 20. jour du mois de Mars l'an 1422. Par le Duc. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel les Comtes de Richemont & d'Etampes, les Sires de Chasteaubrient, de Rieux, de Guemenéguengamp, de Matignon, de Mollac, l'Archidiacre de Rennes, les Séneschaux de Rennes & de Nantes, Messire Jean de Kermellec, Jehan de Musuillac, & plusieurs autres estoient, A. le Nevou. *Scellé. Sur une copie.*

Lettres d'alliance des Ducs de Betfort & de Bretagne.

1423. JEhan Regent le Royaume de France & Duc de Betford, &c. & Jehan Duc de Bretaigne, &c. A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que pour consideracion des grans amitiés & prochainetés de lignage qui tousdis ont esté entre très-haults, tres-excellens & puissans Princes les Roys d'Angleterre & Ducs de Bretaigne nos prédecesseurs, & qui de présent sont entre nous-mesmes, & pour le bien de nous & de nos Seigneuries, terres, pays & subgiés; nous & un chacun de nous jurons & promettons estre & demorer, tant comme nous vivrons, en bonne & vroye amour, fraternité & union l'un avec l'autre, & nous aimerons, cheritons & entretendrons comme freres, parens & bons amis; garderons & deffendrons l'onneur l'un de l'autre tant en couvert comme en appert, sens faintise ou dissimulacion quelconques; advertirons l'un l'autre de tout ce que saurons ou entendrons estre au prouffit, dommage, honneur ou deshonneur l'un de l'autre, & de nos Seigneuries, terres, pays & subgiez; & se aucun ou aucuns nous faisoient rappors sinistres l'un de l'autre n'y adjousterons aucune foy, mais retendrons seurement par devers nous chacun endroit soy ceulx qui tels rapports auroient faiz, & par bonne amour & vroie charité le ferons incontinent savoir à celi duquel on nous auroit fait tel rapport, pour en faire ainsi qu'il appartiendroit par raison Item, & se nous ou aucun de nous avions affaire ou besongner pour nostre honneur ou nos pays, terres & Seigneuries garder & deffendre à l'encontre d'aucuns autres qui grever ou dommager nous voulsissent; nous & chacun de nous serons tenuz de aider & servir celui d'entre nous qui à besogner en aura, se requis en sommes, de cinq cens hommes d'armes ou gens de trait à l'avenant, lequel que mielx plaira à celui qui en aura à besongner; & sera tenu celi qui sera requis, de souldoyer ses gens à ses despens pour le premier mois; & pour le surplus du temps qu'ils serviront, le requerant sera tenu de les souldoyer à ses dépens; & se plus grant puissance aucuns de nous veut avoir, celi qui en sera requis sera tenu d'en aider aux dépens du requerant, le plus avant que bonnement pourra, ses pays raisonablement forniz. Item, que de toute nostre puissance & par toutes les meilleures voyes & manieres que nous saurons adviser pour le relievement du poure peuple de ce Royaume qui tant a souffert & souffre de misere & poureté, nous nous emploierons à bouter la guerre hors d'iceli Royaume & le mettre en paix & transquillité, adfin que Dieu y soit servi & honoré & que marchandise & labourage y puissent avoir cours. Toutes lesquelles choses nous & chacun de nous promettons loyaulment & en parole de Prince faire, tenir & accomplir tant comme nous vivrons par la maniere dessusdite, sans jamais faire ne venir au contraire en quelque maniere que ce soit; soubz l'obligation de tous nos biens meubles & non meubles presens & avenir. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nos sceaux à ces présentes, & les avons signées de nos mains & subscript nos propres noms. Donné à Amiens le 17. jour du mois d'Avril l'an de grace 1423. *Signé*, Jehan. *Le sceaux sont rompus. Ch. de Nantes arm. G. cassette D n. 21.*

Traité d'alliance & de confederation entre les Ducs de Betfort, de Bourgogne & de Bretagne.

A Touz ceulx qui ces présentes lettres verront, Robert le Joue Seigneur de Forest, Conseillers du Roy notre Seigneur, & son Bailly d'Amiens, salut. Savoir faisons que aujourd'hui pardevant nous ont esté apportées, veues, leues & diligeamment regardées votres lettres donnés de très-excellent & très-haut & très-puissant Prince Monsieur le Regent le Royaume de France, Duc de Bedfort, Monsieur le Duc de Burgundie, & Monsieur le Duc de Bretaigne, signées de leurs signes maneulx & scellées en double queue de leur seaulx en chire vermaille, singnées aussi des signes maneulx de Maistre Jehan de Rinal Secretaire dudit Monsieur le Duc de Burgoigne, & de Monsieur Jehan le Brins Secretaire dudit Monsieur le Duc de Bretaigne, saines & entieres en signées, seaulx & escripture, si come

par l'inspection desdites lettres est apparant, desquelles la teneur s'ensient; Jehan Regent le Royaume de France Duc de Bedfort, &c. Phelip Duc de Bourgoigne, &c. & Jehan Duc de Bretaign, &c. à touz ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que pour consideration des grans amistiez & prochaineté de lignage, que ja sont entre nous & moiennans les mariages concudez, accordez & fermez entre nous Jehan Duc de Bedfort Regent, & de nostre très-chere & très-amée seur & cousine Anne de Burgoigne d'une part, & de nostre très-cher & très-amé frere Artur Duc de Touraine, Comte de Montfort & d'Ivry, & de nostre très-chere & très-amée seur & cousine Margarete de Bourgogne d'autre part, & pur le bien general de Monsieur le Roy & de ses Royaumes de France & d'Angleterre, de nous & de noz Seignouries, terres, paes & subgiez, nous & lui chascun de nous jurons & promettons estre & demourer tant come nous vivrons, en bon & vray amour, fraternité & union les uns avec les autres, & nous aimerons, cherirons & entretiendrons comme freres, gens & bons amis, garderons & deffendrons l'honneur l'un de l'autre tant en couvert qu'en appert, sans feintise ou dissimulation quelconque, avertirons l'un l'autre de tout ce que sçavons & entendrons estre au profit, dommage, honneur ou deshonneur l'un de l'autre, & de nos Seigneuries, terres & subjets, & si aucun ou aucuns nous faitz rapports sinistres l'un de l'autre, n'y adjouterons aucune foi, mais retiendrons seurement par devers nous chacun endroit soy, ceux qui tels rapports auroient faits, & pour bon amour & bonne charité les ferons incontinent sçavoir à celui duquel on nous auroit fait tels rapports pour en faire ainsi qu'il appartiendroit par raison.

Item, & si nous ou aucun de nous avons affaire ou besogner pour nostre honneur, ou nos pais, terres & Seigneuries garder & défendre à l'encontre d'aucuns autres, qui gréver & domagier nous voulsist, nous & chacun de nous serons tenus de aidier, & servir celui d'entre nous, qui a besogner en aura, & requis en sommes de chacun sans hommes d'armes ou gens de trait à l'avenant, lequel mieux plaira à celui qui en aura à besogner, & sera tenu celui qui sera requis, de soudoyer ses gens à ses dépens pour le premier mois, & pour le surplus du temps qu'ils serviront, le requerant sera tenu de les souldoyer à ses dépens, & si plus grande puissance aucun de nous veut avoir, celui qui en sera requis sera tenu d'en aidier au dépens du requerant le plus avant que bonnement pourront ses pais raisonnablement fournir. Item que de toute nostre puissance & par toutes les meilleures voyes & manieres, que nous sçavons adviser pour le relevement du povre peuple de ce Royaume, qui tant a souffert & souffre de misere, & pour ce nous nous employerons à boutter la guerre hors d'icelui Royaume & le mettre en paix & tranquillité, affin que Dieu y soit servi & honnoré, & que marchandise & labourage y puisse avoir cours; toutes lesquelles choses nous & chacun de nous promettons loyaumeut & en paroles de Princes faire, tenir & accomplir, tant comme nous vivrons par la maniere susdite, sans jamais faire ne venir au contraire en quelque maniere que ce soit, sous l'obligation de tous nos biens, meubles & non meubles présens & avenir. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nos sceaux à ces présentes & les avons signées de nos mains & souscrites de nos propres noms. Donné à Amiens le 17. Avril l'an de grace 1423. *Signé*, Par ledit Monsieur Johan: Par ledit Monsieur de Bourgoigne, Phelippe: Par ledit Monsieur de Bretagne, Jehan. *Et sur le reply*: Par Monsieur le Regent du Royaume de France Duc de Betfort, Jean de Rynel. Par Monsieur le Duc de Bourgogne Q. de Menart. Par Monsieur le Duc de Bretagne, le Brun. En tesmoin de ce nous avons mis le scel dudit Bailliage à ces présentes lettres de vidimus ou transcrit donné à Amiens le 8. jour d'Avril l'an de grace 1423. aprés Pasques. *Rymer, T. X. pag. 280.*

Arresté de compte pour le voiage de Hainaut, de Jean de Lannion & Rolland de S. Pou.

EZ comptes Monseigneur le Duc tenant à Nantes, se comparurent aujourd'huy Messire Jehan de Lannyon & Messire Rolland de S. Pou Chevaliers, qui par le commandement & ordonnance de Monsieur avoient esté envoiez, & autres en leur compaignie ez parties de Flandres pour savoir & enquerre des nouvelles & gouvernement de Olivier de Bloys qui autreffois print en traison mondit Sieur, & s'en estoit fouy & retret en Henaut en la terre d'Avesnes, après celle prinse faicte, & auxquelx Chevaliers avoit esté baillé & delivré pour faire ledit voiage & les choses leur enchargées, plusieurs sommes de chevance, tant par Jehan Mauleon Trésorier de l'Espargne de Monsieur, que par autres, par emprunts & autrement, selon les parties contenues & rapportées en leurs escripts rendus & demourez en la Chambre, qui ont esté trouvées monter XVIII. mil CXL. escus; sur quoy ont monstré les mises que sur ce avoient fait touchant ledit voyage, tant en despense d'elx & des gens qui estoient o elx, fretement de vesseaux, vivres, vitailles, empruns, que à autres causes, selon leurs escripts, ont esté trouvé monter XX. mil DXCIX. escus & demi, III. gros de Flandres, & VII. d. tourn. Ainsi déduction faite de recepte a mise, a esté trouvé leurs mises exceder leur recepte, & estre deu dudit voyage MMCCCCLIX. escus & demi; quelle somme ont dit estre deue à Jacob Byese Marchand de Bruges en Flandres de residu de plusieurs empruns qui avoient esté faits de lui & à autres causes. De laquelle somme de MMCCCCLIX. escus & demi Monseigneur les a assignez par lettres & mandement à en estre poiez par Jehan Mauleon Tresorier de son Espargne pour l'en acquitter & faire quitte vers ledit Jacob Byese & autres qui demande en pourroient faire, & en rendront quittance valable. Et en outre a cogneu ledit Messire Jehan de Lannyon devoir & estre tenu en son nom privé audit Jacob en la somme de DC. escus & demi, dont il le doit contenter; & dudit voyage generalement faire quitte Monsieur vers toutes personnes qui en pourroient demander, lui poié & contenté desdits MMCCCCLIX. escus & demi, reservé tout errour de compte. Donné en la Chambre & soubz le scel desdits Comptes à Nantes le 12. jour du mois de Juing l'an 1423. L'Archidiacre de Rennes Par les gens des Comptes de Monseigneur le Duc, Denisot, Pelerin, Garin, J. Chauvin. *Pris sur l'original communiqué par M. le Comte de Lannion.*

Mandement du Duc à ses Officiers touchant les vaisseaux qui mouillent dans les ports de Landerneau, de Camaret, &c.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à nos Presidens & Thrésoriers generaux, à noz Senechaux, Baillis, Alloués,

Alloués, Procureurs & Receveurs de Cornouaille & de Leon, leurs Lieutenans & à tous nos autres Justiciers & Officiers à qui de ce appartiendra, salut. Receu avons la supplication de nostre trés-cher & trés-amé cousin & féal le Vicomte de Rohan, contenant comme autrefois il se fust complaint à nous de ce que nos Officiers s'efforcoient de lever & prendre certains imposts & novalités d'entrée dessus les vins qui entroient ou déchargeoient aux ports & havres dudit exposant tant à Landerneau, Daoulas, Camaret, Lanveoc & ailleurs en l'Evêché de Leon & de Cornouaille, & par cause d'iceux imposts ses villes & terroirs diminuoient & ses devoirs anciens & coutumes estoient amoindréz en son trés-grand préjudice, ainsi comme il disoit. Sur quoy nous ordonnames qu'il soit levé ez dits lieux trente sols de nouvel impost par chacun tonneau de vin; de laquelle somme nous aurions la moitié & nostre dit cousin l'autre moitié à durer le dit impost jusqu'à Pasques derrain passé & non plus, ainsi que peut apparoir par nos lettres sur ce faites, parmi lesquelles cestes nos présentes sont annexées. Et neanmoins le dit temps durant nos Officiers s'efforcoient de lever le dit impost en plus large tant sur vins, bleds que autres marchandises. Et encore dempuis le dit temps escheu s'efforcent à y continuer cette recepte ou grand préjudice & domage de nostre dit cousin, ainsi comme il dit en nous humblement requerant sur ce nostre provision. Scavoir faisons que nous pour certaines causes à ce nous mouvans avons prolongé le terme à faire la dite levée ès dits havres jusques au temps de deux ans prochains venans, & avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que nostre dit cousin jouisse de la moitié dudit impost tout au large, & de tout ce que en a esté & sera levé tant sur bled, vins, que autres denrées & marchandises, tant du temps passé que ledit temps que le feront lever, & sans ce qu'il préjudicie à ses droits, franchises & libertés & o les reservations & selon que plus à plain est contenu en nos dites lettres annexees, recours à icelles. Si vous mandons & commandons & à chacun de vous à qui apartiendra, ainsi le en faire & souffrir jouir sans aucun empeichement; car ainsi le voulons, & copie de ces présentes sous scel autentique signées voulons que vaille garant & décharge, ainsi que cest présent original, nonobstant quelconques lettres, ordonnances, mandemens ou défenses faites ou à faire à ce contraires. Donné en nostre Chastel de la Tourneuve de Nantes le 16. jour de Juillet l'an 1423. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel estoient vous Maistre Guillaume de Montfort, l'Archidiacre de Rennes, Jehan Anger, Jehan de Musillac, Chambellans, le Maistre des Requestes, le Sénéchal de Nantes & plusieurs autres. Le Coq. *Titre du Marquisat de Rosmadec. Ce Reglement fut continué par autres Mandemens dattés des 16. Juin 1425. 3. Novem. 1437. 16. Aoust 1441. & 3. Juillet 1443.*

Quittance de quelques Gend'armes du Comte de Richemond.

NOus Guillaume Giffart Chevalier, Pierre de Bleheben, Charles de Montmorency, Bertrand du Boisriou, Hervé Huon, Morice de Langueoez, Olivier du Val, Henry de Launoy, Mahé Morillon, Georget Bonenfant, Oliv. d'Ust, Raoul Gruel, Pierre de Kermellec, Robert Rouxel, Simon de Launoy, Guillaume du Pan, Pierre du Pan, Guillaume Kaerhel, Yvon Denis, Guillaume de Vendel, Guillaume le Brun, Gilles de Kerigeh & Laurens le Parisy Escuyers & Souldoiers de M. le Comte de Richemont, confessons avoir eu & receu de Jehan de Chateaugiron son Secretaire & Argentier la somme de quatre cent & quatorze moutonnetz d'or, c'est à scavoir à chacun de nous dix-hu i moutonnetz d'or pour nostre payement & souldaie d'un mois. De laquelle somme nous nous tenons du dit Argentier pour contens & l'en quittons, tesmoin le signe manuel de moi le dit Giffart cy mis & apposé tant pour moy que pour les dessus dits à leur priere & requeste le 21. jour de Juillet l'an 1423. G. Giffart voir est. *Mem. de Molac.*

Statuts synodaux de Jean Evêque de Treguer.

JOhannes miseratione divina Episcopus Trecorensis universis & singulis Abbatibus, Prioribus, Ecclesiarum Rectoribus, & eorum loca tenentibus & aliis viris Ecclesiasticis per civitatem & Diœcesim nostram constitutis & nobis subditis, salutem in Domino.

Notum fecimus quod nos hodie in hac nostra Sinodo hiemali more solito præsidentes, communi utilitati & grato regimini gregis nobis commissi intendere cupientes, nihil de novo præter unum inferius descriptum ad præsens statuentes; sed potius laudabilibus statutis prædecessorum nostrorum infra designatis; & per nos maturè advisatis inhærentes, ipsa statuta dictorum prædecessorum nostrorum inferius per rubricas adnotata, & per nos ex multis aliis extracta, & alia quæ de jure procedunt, laudamus & approbamus. ipsaque juxta eorum formas & tenores volumus & præcipimus à subditis nostris inviolabiliter observari, donec & quousque aliud vel alia circa eadam deposuerimus, quod brevi in proximo nostra Synodo facere intendimus & proponimus. Alia autem statuta dictorum prædecessorum nostrorum per hoc approbare vel reprobare nolumus, sed eadem sub toleratione dissimulamus. Statuta autem quæ hic approbamus sunt ista. Statutum esse ostendimus, ut Chrisma, Eucharistia & Fontes sacri adhibitis clavibus conserventur, &c. *Ut in tertio ex primis hic scriptis statutis, sequunturque reliqua omnia statuta de verbo ad verbum, exceptis 30. 44. 45. 46. 47. 56. 64. 65. 66. 67. 68. 76. 77. 78. 80. quibus subjiciuntur 20. & 21. ex statutis Alani 2. 3. 4. & 5, ex statutis sub Johanne anno 1371. editis 16. & 18. & ultimum Alani cui istud præmittitur.*

De Curatis excommunicatis.

Statuimus & statutum esse ostendimus, ut fructus seu proventus Ecclesiæ Ecclesiasticis personis quandiu excommunicatæ fuerint, subtrahantur; & eisdem postquam absolutæ fuerint non reddentur, sed in utilitate Ecclesiæ Trecorensis & Ecclesiarum in quibus beneficiati fuerint, vel in pios usus secundum arbitrium nostrum convertantur. Quod si per annum & amplius in ejusmodi sententiis excommunicationis steterint, privationi cujuscumque status fuerint, subjaceant ipso facto.

Sequuntur omnia Theobaldi Statuta anni 1380. quibus hæc tria superaddantur.

I.

Præterea quia de novo intelleximus, quod nonnulli religiosi & alii forte sæculares prætextu officii pœnitentiariæ se ingerunt ad absolvendos subditos nostros in foro confessi onis de casibus, tam Domi-

no nostro Papæ, quam Episcopis respectivè de jure reservatis absque licentia nostra, & absque eo quod de potestatibus, si quas hac in parte habeant, nobis edocuerint quoquo modo : nos dictorum subditorum animarum saluti providere cupientes, tenore præsentium statuimus & ordinamus, quod nulli Rectores aut alii curas animarum in civitate & Diœcesi nostris gerentes parochianos suos eis respectivè commissos, qui à prædictis taliter se ingerentibus se absolutos in prædictis casibus asserent & affirmabunt, nullatenus habeant pro absolutis, dum eis in Paschate aut aliàs confitebuntur, nisi constituto primitus eisdem Rectoribus & Curatis evidenter, quod prædicti taliter se ingerentes, nos de potestatibus suis prædictis informaverunt sufficienter.

I I.

Item, quia visibiliter credimus & existimamus multos Rectores & alios curas animarum in nostra Diœcesi gerentes non habere statuta superius notata & approbata, sine quibus minimè possunt subditos eis respectivè commissos congruè gubernare; volumus & ordinamus, quod ipsi Rectores & Curati, qui hujusmodi statutis carere censeantur, infra primam diem mensis Januarii proxime futuri studeant eadem in ea parte qua eis deficiunt retrahere aut procurare retrahi diligenter. Datum in hac nostra Synodo per nos Altissimi clementia in Ecclesia nostra Trecorensi solemniter, ut mos est, celebrata die Mercurii post festum B. Lucæ Evangelistæ, anno Domini 1423.

I I I.

Item, statutum esse ostendimus Clericos & alias quascumque personnas qui fraudulenter simplices personas, contra quos non habent aliquid rationis, sæpe faciunt per se vel per alios quoquomodo vexari & citari ad forum ecclesiasticum, ut pro redimendis vexationibus hujusmodi prædam possint assequi ab eisdem; excommunicationis vinculo donec omnino à tantæ præsumtionis nequitia destiterint, percellimus, præter pœnam damnorum & expensarum in quibus volumus eos per locorum ordinarios damnificatos, taxatione legitima præcedente, prout jura statuunt, condemnari. *Tiré d'un manuscrit de M. Pierre Menard.*

Les biens de Maurice de Plusquellec confisqués.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes verront ou orront, salut. Comme emprès la damnable & traistreuse prinse des personnes de nous & de nostre beau frere Richard faicte par Olivier de Blays & Charles son frere, tous & chacun nos subgiez fussent obligez & tenus procéder au recouvrement de nous & de nostredit beau-frere, & se mettre sus pour ce faire, auxi mesmes que tout ce fut banni & fait sçavoir par nos villes & citez, & commandé y obeir, soubz peine d'amission d'honneur & de biens, & autres plusieurs formes contenuës éz bannies; auxi fut deffendu à tous & chacun nosdits subgiez, sur les peines que dessus, de non porter faveur d'hommes, conseil, confort, ne ayde auxdits de Blays, leurs complices & adherez; & il soit ainsin que par long-temps Morice de Ploesquellec nostre féal & subget ait demouré éz parties de la Rochelle & ailleurs en plusieurs contrées hors de nostre pays en la compaignie desdits de Blays, leurs sequaces, complices & adherés, leur ait fait, porté & pourveu maintes faveurs, supports & aydes à l'encontre de nous, nos pays, subgiez & bienveillans; & néanmoins que de pieça & par moult de fois avons fait à sçavoir & bannir en plusieurs lieux & endroits de nostre pays publiquement & notoirement que aucuns de nos subgiez ne allassent ne se tensissent hors de nostre pays en armes sans nostre congé & licence sur peine d'amission de biens & autres certaines grosses peines; ledit Morice. . . . . de plusieurs autres pirates & desrobours s'en soient exu & tenu à port d'armes en maints lieux & principalement en certains. . . . . . & vaisseaux d'armée sur la mer, environs les ports & havres de nostredit pays, & ait prins, pillé & dérobé plusieurs marchands & autres nos subgiés & alliés en très grand préjudice & lesion de nous & de eux, & fait & perpetré moult d'autres grans, énormes & dampnables maux & délits, si comme tout est notoire & manifeste; pour cause de ce ait esté puis naguere iceluy Morice par nostre Procureur géneral prins au corps & rendu en nos prisons de Cesson, en le accusant des faits & cas dessusdits; lesquelles prinsons iceluy Morice. . . . . rompit, & à la nonscavance de nos Capitaine, portier & autres gardes dudit lieu, s'en est extrait & mis hors, sans ce que dempuix on l'ait peu trouver ne recouvrer en se rendant coupable, vehementement suspect & attaint des cas, crimes & délits dessusdits; pour cause & occasion desquelles choses tous & chacun les biens meubles & héritages dudit Morice sont à nous confisqués & acquis, &c. Savoir faisons que nous, considerans les bons, leaux & agréables services que fait nous a ès temps passés, & fait de jour en jour nostre bien amé & feal Escuier d'Escurie Charles Lescauff; à iceluy en récompense desdits services, &c. avons donné & octroyé, & par ces présentes donnons & octroyons tous & chacun les biens meubles, terres, rentes, revenus & héritages dudit Morice de Ploesquellec, &c. Donné en nostre ville de Nantes le penultiéme jour d'Octobre 1423. Par le Duc. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, où les Comtes d'Estampes, de Porhoet, vous les Sires de Chasteaubrient, de Rieux, de Guemenéguengamp, de Montauban, le Grand-Maistre d'hostel, l'Archidiacre de Rennes, le Séneschal de Nantes, Jehan Mauleon, & plusieurs autres estoient, P. Godart. *Sur une copie.*

Martin V. confirme la restitution faite par le Roi, de S. Malo au Duc.

MArtinus Episcopus servus servorum Dei, &c. Nobilis viri Johannis Ducis Britanniæ nobis nuper exhibita petitio continebat quod licet olim superior jurisdictio temporalis Dominii, & custodia civitatis Macloviensis, ejusque villæ, castri, territorii & districtus ad Duces Britanniæ predecessores suos pertinerent, sicut ad ipsum Johannem Ducem modernum pertinere noscuntur, fueruntque dicti Duces in illorum pacifica possessione, vel quasi & Episcopi ac Capitulum Macloviense, nec non cives & incolæ civitatis & districtus præfatis Ducibus tanquam veris Dominis naturalibus & superioribus in temporalibus obedierint; nihilominus tamen Episcopi, Capitulum, cives, habitatores & incolæ supradicti ab obedientia jurisdictionis temporalis ac custodiæ hujusmodi quondam Johannis Ducis Britanniæ se subtraxerunt & Carolo Regi Francorum qui tunc erat, asserenti à quondam Clemente VII. in ejus obedientia, de qua Regnum Franciæ tunc existebat, nuncupato, prædictas jurisdictionem ac custodiam civitatis, villæ, castri, territorii & districtus prædictorum sibi auctoritate Apostolica concessas & donatas fuisse, tanquam eorum superiori Domino plures annos in prædictis obedientiam præ

ftiterunt. Poftmodum vero cariffimus in Chrifto filius nofter Carolus Rex Francorum illuftris, forfan confcientia, aut aliis juftis caufis, de procerum fuorum & præcipue dilectorum filiorum nobilium virorum Aquitaniæ & Bituricenfis Ducum confilio & deliberatione matura fuper præmiffis habita, jurifdictionem fuperiorem dominii temporalis & cuftodiam hujufmodi, & quæcumque alia jura quæ idem Rex in civitate, caftro & territorio prædictis quovis titulo habere poterat, præfato moderno & fucceffo-ribus fuis Ducibus Britanniæ, per ejus litteras donavit & transtulit. Quare pro parte dicti Ducis nobis fuit fupplicatum ut conceffionibus prædictis, pro ipfarum fubfiftentia firmiori, robur Apoftolicæ confirmationis adjicere dignaremur. Nos igitur,&c. tranflationes & litteras prædictas ratas & gratas habentes, auctoritate Apoftolica confirmamus. Si quis autem contra attemptare præfumferit, indignationem Omnipotentis Dei & SS. Apoftolorum P. & P. fe noverit incurfurum. Datum Romæ x. Kal. Aprilis, Pontificatus noftri anno VII. *Ch. de Nantes, arm. K, caffette H. n.* 32.

Siege du Mont S. Michel attaqué par les Anglois & defendu par 119. Gentilshommes.

ENfuit le nombre des Gentilhommes, lefquels avec le Sire d'Eftouteville Capitaine du Mont S. Michel garderent lad. place contre toute la puiffance des Anglois, qui pour lors occupoient toute la Normandie, hors icelle place. Lefd. noms peints & recueillis en une luitte d'armes anciennes, qui fut mife en l'an 1427. par les ditz Gentilhommes devant l'Autel de S. Sauveur en l'Eglife dudit lieu, & y font les noms & armes de cent dix-neuf Gentilhommes.

Au haut de cette peinture font les armes du Roy Charles VII. feulement; au deffous en la premiere ligne font les armes d'Eftouteville & des Pefneaux, dont on n'a pu lire les noms pour l'antiquité. Dans la feconde ligne font les noms de C.Hamon,deCriquy, S. de Guymyne, *de la Hunaudaie, de Thorigny, C. deBordeaux*, de la Haye,André duPys,C. de Manneville, de Briqueville, de Biars, de Foligny, G. de la Luzerne, J. Pigace, le Baftard d'Auffebec, C. Hé & R. Rouffel avec leurs écuffons au deffus.

Dans la troifiéme ligne font les noms de Colombiers, *P. du Gripel, de Beauvoir*, G. de Saint Germain, *P. de Tournemine, J. de Carrouges, T. Pirou, T. de Moncair, de Vair*, d'Auffays, de Verdum, G. de Helquilly, de la Haye-dearu, C. Pigace, L. Defquilly, R. du Homme & T. de Percy, avec leurs écuffons au deffus.

Dans la quatriéme ligne font les noms de Nel, *de Quintin*, de Veir, de la Haye-huë J. Denocy, *T. de la Brayeufe, de Rouenceftre*, Briqueville, Jeh. des Pas, G. le Preftel, G. de Crus, F. de la Motte, M. de Plorn, P. le Grys, J. de la Palluelle, J. Guiton avec leurs écuffons au deffus.

Dans la cinquiéme ligne font les noms fuivants: *de Coulonces*, de Nautret, H. le Grys, de Hally, F. de Melle, F. de Fontenai, G. le Vicomte, S. de Tournebu, T. Houel, H. Thefart, F. Herault, J. de la Motte, le baftard Pigace, *de Criquebeuf, en interligne*, A. de Longues, L. de Cantilly *en interligne*, L. de Longues, avec leurs écuffons au deffus.

Dans la fixiéme ligne font les noms de Folligny, aux Efpaulles, le Baftard de Crombeuf, L. Benoift, *G. Benoift*, T. Benoift, *P. de Viette*, R. de Brece, L. Hartel, R. de Clinchamp, R. de Briqueville, S. des Moutiers, G. des Pas, G. Auber, F. de Marcillé, E. d'Orgeval, L. Maffire, avec leurs écuffons au deffus.

Dans la feptiéme ligne font les noms fuivans: de la Marre, R. de Nautret, P. Bafcon, *de Clere*, le baftard de Thorigny, J. de la Champaigne, F. de Breuilly, Pierre du Moulin, J. Gouhier, R. de Regnier, R. Flambart, R. de Bailleul, *M. le Bentes*, P. d'Aulecys, J. Guerin, G. de Bourguenolles, Yves Priour vague de mer, avec leurs écuffons au deffus.

Dans la huitiéme ligne font les noms fuivans: B. de la Marne, H. Millard, S. Flambart, B. des Mons, de Crufle, le baftard de Combre, P. Alart, R. du Homme, S. de Saint Germain, J. Dravart, J. Artur, J. le Charpentier, J. de Pontfoul, G. de Semilly, R. de Semilly, R. de la Motte-nigor, J. le Brun, avec leurs écuffons au deffus, & au deffous de la ditte luitte eft écrit ce qui fuit:

Ce champ d'armes icy fut fait
L'an mil quatre cent vingt & fept,
Où font les armes & les noms
D'aucuns vaillans & nobles homs,
Lefquels ont en l'obeiffance
De Charles préfent Roy de France
Jufques cy tenu cette place
Par l'aide de Dieu & la grace
Et de Monfeigneur Saint Michel,
Prince des Chevaliers du Ciel,
Qui a toujours remede quys
A ceux qui l'ont ceans requis
Par tout le temps de cette guerre,
Jaçoit que par mer & par terre,
La dite place ait efté fainćte,
Grevée & durement contrainte
Par toutes manieres & voyes
Qu'ont peu avifer les Anglois.
L'an dix & fept fut leur defcente
En Normandie, comme je penfe.
Et n'a pas pris garde le Maiftre
Mettre chacun où il doit eftre:
Chacun a mis en tel endroit,
Comme on luy ramentevoit.
Tous n'y ont pas efté d'ung temps;
Et tyeulx ne font pas cy dedans,
Qui s'y porterent vaillamment:
Dieu leur doint à tous faulvement. Amen.

L'Auteur de ces vers nous apprend que tous les genereux défenfeurs du Mont S. Michel n'y étoient pas préfens, lorfque cette pancharte fut dreffée, & qu'on y laiffa des vuides pour les abfens. Ces vuides ont été remplis depuis, mais d'une autre ancre & d'une écriture recente, ce qui rend les additions fufpectes. C'eft pour cette raifon que nous avons cru devoir les imprimer en caracteres italiques, affin de les diftinguer du veritable texte de la pancharte *Tiré des Archives du Mont S. Michel.*

Monftre du Jean de Sauffai.

LA reveue de Jehan du Sauffay Efcuyer, deux Chevaliers Bacheliers, dix-huit autres Efc. & dix-huit Arch. à cheval de fa Comp. revus au Mont S. Michel le 7. jour de Juing l'an 1424. Ledit J. du Sauffay, M.J. de la Haye du Boillon, M.J de la Haye d'Arondenile, J. Paynel, Jacques Paynel, Huguelin Flambart, Robin Flambart, Guillaume de Mucy, Thomas de Percy, Jehan Gouhier, Jehan de Meulx, Jehan Sachart, Richart de Clinchamp,

Jehan Beausamis, Robin de Fontenay, Guillaume aux Espaules, Jehan Desquielle, Robin de Vert, Loys de Quarentillie, Robert Reinel. *Archiers à cheval*: Jehan Peigne, Jehan de la Fosse, Deme du Buisson, Simon le Borgne, Thomas des Marais, Pierre Lorret, Guillaume Cholet, Guillaume Crécy, Guillaume Arcon, Perrin le Sueur, Jamet le Pesseur, Guillaume Prieux, Richart Fillette, Colin le Pannier, Gieffroy Guillemin, Guillaume de l'Espine, Fouquet Piron. *Chambre des Comptes de Paris.*

Capitainerie de Derval donnée à Rolland de Lescouet par Geffroy de Malestroit.

NOus Geffroy de Malestroit Chevalier Sire de Combour & de Derval, confians à plain du sens, loyauté & bonne prodomie, & pour les bons & agréables services que nous a fait lui & les siens nostre trés-chier & trés-aymé cousin Rolland de Lescouet, & que espérons qu'il nous face de meulx en meulx, avons donné; & par ces présentes donnons à nostredit cousin Rolland de Lescouet la Capitainie & guarde de nostre chastel & forteresse de Derval avecques les appartenances, aux gages, guez, proffits & émolumens à ce pertinens & accoustumés, en lui donnant, & par ces présentes donnons plain pouvoir & commandement especial de y feire & exercer par lui, ses députés & commis toutes les chouses & chacune y pertinentes & nécessaires, en mandant & commandant à tous & chacun nos féaulx & subgiz en ce fesant deuement lui obéir & dilligeamment entendre. Donné de ce tesmoing nostre signe manuel avecques nostre propre sceau. Ce fut le 12. jour du moys de Juing l'an 1424. Geffroy de Malestroit. *P.is sur l'original.*

Testament d'Alain VIII. Vic. de Rohan.

IN nomine Domini amen. Noverit modernorum præsentia & futurorum posteritas, quod anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo vicesimo quarto, indictione secunda, & die decima sexta mensis Junii, hora none illius, pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Martini divina providentia Pape quinti anno septimo in nobilium & potentium personarum Domine Beatricis de Clicio Vicecomitisse de Rohan & Alani de Rohan filii sui legitimi & naturalis nostûmque Notariorum publicorum & testium infra scriptorum presentia personaliter constitutus magnificus & potens vir Dominus Alanus Vicecomes de Rohan, & Dominus de Leonia suum condidit testamentum & suam ultimam expressit voluntatem in heç verba: Ou nom du Pere & du Fils & du Saint Esprit. Je Allain Vicomte de Rohan malade aucunement, & mal disposé du corps pour le présent, sain toutesvoies par la grace de Dieu de mémoire & de pensée, considérant en moy qu'il n'est chose plus certaine que la mort, ne plus incertaine que l'eure d'icelle, fais & ordenne mon testament & derraine volenté en la forme que ensuit. Premier je commande l'ame de moy ès mains de celui qui la créa de seul néant, & requiers que les Sacremens de Pénitence, de l'autier & derraine onction me soient ministrés en cette maladie, & que aprés mon decez mon corps soit mis en sépulture ou moustier de Bonrepos, ou mes Ancestres sont enterrés. Item je ordenne pour emploier en messes & en aultres aumônes, & pour prier Dieu pour plusieurs pouvres gens qui ont esté oppressés par moi & par mes gens ès voiages de Flandres & d'ailleurs par les guerres & aultrement deux cens livres. Je dois aux ouvriers qui furent entour la Chambre des Comptes de la Cheze dez le douziéme jour de Janvier l'an mil quatre cens vingt & un jusqu'au 6. jour d'Avril oudit an, cinquante-neuf liv. deux sols, & du parsus qui pourra estre deu desdites œuvres je vieil qu'ils en soient contentés. Item je vueil & ordenne que mes serviteurs qui n'ont esté paiés de leurs pensions, ainsi qu'ils estoient atournés o mes Receveurs soient paiés & contentés bien & loyaument. Item je vueil & ordenne que tous aultres esquelx je pourrois devoir, & desquelx je n'ai pas souvenance pour présent, soient paiés & contentés, apparessant par lettres ou gens notables & de bon renom. Autres ordonnances à mes gens comme Il s'ensuit. Je donne à Trobel mon Barbier soixante liv. à la personne de la Cheze vingt livres, à Jan Gay quarante livres. . . . . . Autres ordonnances à mes autres gens & serviteurs comme il s'ensuit. Je vueil & ordenne que Yvon le Normand soit & demoure Capitaine de la Roche-Morice, & lui donne ladite Capitainerie sa vie durant avec les profits & émolumens d'icelle, faisant le service deument & prudemment. Je donne à Jehan de Rouaslé & à sa femme, à une fois paier cent livres; à Jehanne sa fille cinquante livres, à Allain son fils mon filiol cinquante livres, à Marguerite de Trongof cent livres. . . . . . Item je vueil & ordene mille Messes estre dictes & célébrées le jour de mon tresspassement, & en continuant en aultres jusqu'à l'accomplissement des dites mille Messes. Autres ordenances ès Fabriques & Eglises qui s'ensuivent: A l'Eglise Nostre-Dame de Joscelin dix liv. à l'Eglise S. Lorens dudit lieu dix liv. à l'Hospital S. Jehan dudit lieu dix liv. à l'Ospital de S. Jacques dudit lieu dix liv. à l'Eglise de la Trinité dix liv. à la Chapelle de la Ferriere dix liv. à l'Eglise de la Magdelaine de la Cheze dix liv. à l'Eglise de Saint Sampson en Breant dix liv. à la Chapelle S. Lorens de Meliat dix liv. à la Chapelle S. Lorens prés Penret dix liv. à l'Eglise Nostre-Dame de Rohan dix liv. à la Chapelle Nostre-Dame du Folgoet dix liv. à la Chapelle Sainte Christine dix liv. à la Chapelle du Merzer dix livres. à la Chapelle de Fontaine-blanche dix livres. Item pour ce que je fis un vœu d'un pélerinage à Nostre-Dame de Rochemadour autresfois pour aucunes causes, lequel je n'ai pas peu accomplir, ainsi que j'avois promis & que je devois faire pour plusieurs maladies qui me sont survenues, & aussi pour les guerres qui ont esté & sont, je vueil & ordene que par autant que je peusse dépendre selon mon estat faisant le dit voiage accompagné de Chevaliers, Escuiers & autres serviteurs ainsi que estat le requiert, soit paié & aumoné en oblations oudit lieu de Rochemadour & autres aumones à l'égard de mes exécuteurs. Item je ordene une Messe de Monsieur Saint Michel à estre dite & célébrée par chacun jour en l'Abbaie de Bonrepos au grant aultier incontinant aprés la messe de *Requiem* à Diacre & à Sousdiacre, pour laquelle dire & célébrer je ordene cent livres de rente estre paiées sur mes receptes de la Viconté de Rohan, jusqu'à ce que ladite Abbaie en soit assignée par rentes ou par paiement de chevance à la valleur à acquerir lad. rente. Item je vueil & ordene un anniversaire solemnel estre dit & célébré en l'Abbaie de Lantenac perpétuellement à tel jour de mon trépassement, pour lequel soutenir & faere je ordene cent escus d'or pour emploier en cent sols de rente paiables par chacun an par le Chastelain de la Cheze. Item je vueil & ordenne un anniversaire solemnel estre dit & célé-

bré en l'Abbaye de Doulas perpétuellement au jour de mon trespas, pour lequel faire je ordené cent escus d'or pour emploier en cent sols de rente paiables par chacun an audit jour par la main de mon Receveür de Daoulas. Item néanmoins que en ce présent mon testament soient contenues aucunes ordonnances en faveur des présens Passeurs & tesmoing, je veux & ordonne que elles vallent & sortent leur effet selon sa teneur, & combien que de coustume le fils légitime doit estre hoir de son pere, sans en faire aucune ezpression de son nom, toutes voies affin que cest mien testament ne puisse estre dit aucunement destitué de la solemnité du droit, disant que l'institution de le hoir est fondement de tout testament, & que testament où le nom de le hoir n'est exprimé est nul, pour ce je fais & institue vous Alain de Rohan mon seul fils légitime & naturel mon hoir seul & pour le tout; & en oultre vous Dame Beatrix de Clisson ma chere compaigne, & vous mon dit fils, je fais & establis exécuteurs de cest mien testament avec Révérend Pere en Dieu Mr. Guillaume Evesque de Saint Malo, & mon trés-cher frere Charles de Rohan Seigneur de Guemenéguingamp o plain pouvoir d'exécuter toutes & chacune les choses dessusdites. . . . . . . Quibus sic actis dicta Domina Beatrix de Clisson & Alanus de Rohan ejus filius presens publicum instrumentum à me fieri & tradi publicum instrumentum unum vel plura per nos Notarios publicos infrascriptos. Acta sunt hæc in manerio de Penret, in quo dictus Dominus testator jacebat in grabato sub anno, indictione, die, hora, mense & pontificatu supradictis, presentibus ibidem discretis viris Magistro Johanne Girard, Gauffredo Guillou, Yvone Trobel, & Johanne Gai testibus ad premissa vocatis. Et infra signatum Alain de Rohan ita est. Joannes Micaut & Stephanus Karoli presbiteri Maclovienses Notarii publici. *Pris sur l'original à Blein.*

Voiage du Comte de Richemont à Angers.

LE nombre de gens d'armes que Monseigneur le Comte de Richemont a menés avec lui en cest son présent voiage d'Angiers par devers le Roy. Par lettres dudit Comte de Richemont & d'Ivry à Nantes le 6. Octob. 1424. *Les gens de l'hostel de mondit Seigneur.* Le Sire de Beaumannoir. Messire Jehan de Chevery Chevalier. Charles de Montmorancy. Pierre de Blebehen. Pierre de Kermellec. Guill. de Vendel. Guion de S. Amadour. Georget Bonenfant. Philbert de Vaudrey. Gilles de Saint Simon. Olivier d'Ust. Guill. du Pan. Pierre du Pan. Raoul Gruel. Robert Rouxel. Jehan de Guervasic. Hervé Huon. Mahé Morillon. Geffroi Morillon. Henry de Launay. Olivier du Val. Guillaume le Brun. Henry du Cloux. Bertran du Bois-riou. Olivier Evain. Bertran Gattel. Olivier de Cornillé. Jehan du Cambout. Pierre Jossou. Guillaume de Launay. Jehan Denis. Hervé Meriadec. Guillaume de Kaer. Somme I. banneret, un Chevalier, & XXXI. Escuyers. *Les gens de Monseigneur de Montauban.* Le Sire de Montauban, Messire Jehan Giffart Chevalier. Messire Auffray Ferron Chevalier. Alain de la Feillée. Jehan de Landugen, Guillaume Mandart. Guion Vallaise. Guillaume Boutier. Olivier du Bourneuf. Jehan l'Abbé. Olivier l'Abbé. Pierre Guihou. Alain de l'Isle. Estienne de Langan. Bertran des Salles. Guil. Gruel. Olivier de la Cheze. Thomas Aguillon. Somme I. Banneret, II. Chevaliers, & XV. Escuyers. *Les gens du Vicomte de Dinan.* Le Vicomte de Dinan. Jehan Boterel. Jehan le Vayer Guill. le Vayer. Guillaume Freslon. Thomas du Pontrouault. Michiel Maschefer. Jehan de Cobar. Bertran Hastelou. Pierre Raguenel. Amaury de la Mote. Olivier de Sevegrand. Gillet Lothodé. Jehan de Beaumannoir. Olivier de la Lande Jehan de la Tousche. Jehan de Brang. . . . . Somme I. Banneret & XVI. Escuyers. *Les gens au Sire de Betton.* Le Sire de Betton. Jehan de S. Gilles. Jehan de Vaurose. Papeillon de Vaurose. Jehan Estourbeillon. Yvon de S. Jehan. Somme I. Chevalier Bachelier, & cinq Escuyers. *Les gens de Geffroy de Texue.* Geffroy de Texuë. Bonabes de Texuë. Bertran de Texuë. Somme trois Escuyers. *Les gens au Sire de Chasteaugiron.* Le Sire de Chasteaugiron. Armel de Corsé. Jehan du Celier. Eonnet de Beaulieu Jamet Cadoré. Guil. Cadoré. Somme, un Banneret & cinq Escuyers. *Les gens Messire Jehan de Penhoet Admiral de Bretaigne.* Ledit Admiral. Yvon de Kersaliou. Guillaume le Borgne. Divadam le Borgne. Jehan Derien. Nouel Kerroulet. Somme I. Bachelier & V. Escuyers. *Les gens Bertran de Dinan Mareschal de Bretaigne.* Ledit Mareschal. Messire Jacques Bonenffant Chevalier. Raoul de Quebriac. Jehan Huppin. Jehan de Denée. Guillaume Gaudin. Guillaume de Teillay. Jehan de Coaimes. Geffroy de Fercé. Jamet le Vayer. Guillaume de Musillac. Guillot de Kerauffray. Olivier des Ridelieres. Jehan le Maignon. Jehan du Change. Jehan Paveillon. Simon Malabeuffs. Jehan du Maroill. Briczot l'Abbé. Guillaume Martin. Jehan de la Riviere. Pierre de la Riviere. Pierre de la Marzeliere. Pierre du Boais. Guillaume de Guiette. Hannequin Hances. Bretran du Pouez. Yvonnet Mainguy, Yvonnet Gerard. Olivier des Vaulx. Bonabes le Vayer. Thebaud de la Riviere. Guiot de Chevegné. Eustaice de Fercé. Durand Gillet. Laurent Couppegorge. Somme I. Banneret, I. Chevalier & XXXIV. Escuyers. *Les gens Messire Robert de Montauban.* Ledit Messire Robert. Guillaume de Montauban. Jeh. de Montauban. Jeh. de la Bouessiere l'aisné. Jehan de la Bouessiere le jeune. Jehan Hedelor. Pierre de la Roche. Bertran Sanxon. Jamet Sebille. Somme, un Banneret & huit Escuyers. *Les gens du Sire de Rostrenen.* Ledit Sire de Rostrenen. Messire Henry du Chastel Chevalier. Hervé du Gauzpern. Robert du Gouezpern. Morice de Quenecan. Jehan de Couvran. Raoul de Guenguisou. Somme un Banneret, un Chevalier & cinq Escuyers. *Les gens au Sire de la Feillée.* Ledit Sire de la Feillée. Pierre le Roux. Jehan de Kermoisan. Jehan de Mordelles. Guill. Boterel. Alain le Floch. Jahan Bruoez. Somme, un Chevalier & six Esc. *Les gens Messire Guillaume de Broon,* Ledit Messire Guillaume. Jehan de Broon. Rolland de Beaulieu. Rolland de Tremereuc. Jacquet de S. Jehan. Thomas du Broon. Somme, un Chevalier & cinq Escuyers. *Les gens Messire Jehan de la Chapelle.* Ledit Messire Jehan. Geffroy le Moine. Raoul de Kersaliou. Guillaume de Margaro. Eonnet Roussel. Charles de la Vache. Guillaume Durand. Rolland de Guines. Regnaud de Trecesson. Josselin Lamballais. Bertrand de Tesnieres. Eonnet Routi. Thomas Fortin. Guillaume Conan. Guillaume de la Garenne. Josselin de Guité. Rolland du Buschon. Guillaume le Venier. Pierre du Boishardi. Rolland Volette. Alain le Forestier. Jean le Blanc. Perrotin Gascho. Guillaume de Pledran. Jean Venier. Guillaume Thomas. Somme, un Chevalier, & vingt-cinq Escuyers. *Les gens du Sire de Tremedern.* Yvon de la Villeneuve. Jean de Kermabon. Eon de la Bouessiere, Eon de Coetgoreden. Jean le Rest. Hervé de Kereneverés. Somme, un Chevalier & six Escuyers

Les gens Messire Rolland de S. Poul. Ledit Messire Rolland. Rolland Madeuc pour un Chevalier. Jacquet de Langan. Rolland de la Vigne. Rolland le Brun. Gilles Sanchon. Somme, deux Chevaliers & quatre Escuyers. Somme toute, neuf Banneretz, douze Chevaliers, &c. *Chambre des Comptes de Nantes.*

Lettres d'Estat pour M. Henry du Juch. Ambassadeur.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos Présidens, Seneschaux, Alloés, Procureur général & particulier de Broerech, Cornoaille, Leon & Ploermel, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Justiciers & Officiers à qui de ce appartiendra, salut. Pour ce que nostre bien-amé & féal Chevalier & Chambellan Messire Henry du Juch, de nos congé & ordonnance, s'en va présentement en ambassade en certains lieux pour le bien de la paix, pourquoi ne peut & ne pourroit bonnement vacquer ni entendre à ses causes garder, poursuivre ni deffendre, & par espécial une cause que luy & ses hommes de Coulpou ont ensemblement; & mesme nostredit Chevalier pour soy, à l'encontre de Maistre Yves de Quilbignon, & un nommé Estuer à cause de sa femme, à nostre Barre de Ploermel; nous avons voulu & octroyé, voulons & octroyons à nostredit Chevalier & Chambellan que toutes & chacune les causes de luy & de ses hommes meues & à mouvoir, en suitte & en deffance, conjointement & divisément, à l'encontre desdits Quilbignon, Estuer, & tous autres, d'office & autrement; tant par nos Courts & Barres, que par celles de nos subgiez, soient remuées, prolongées & continuées; & voulons qu'elles soient tenues & gardées en l'estat de jourd'huy jusqu'à quinze jours prochains ensuivant aprés le retour de nostredit Chevalier dudit voiage, &c. Donné en nostre Ville de Nantes le 20. jour d'Octobre l'an 1424. Par le Duc, de son commandement, le Comte d'Estampes, le Sire de Mollac, & autres présens. Guillemet. *Sur une copie.*

Articles arrêtés pour conclusion du mariage entre le Roi de Sicille & Dame Isabeau de Bretagne.

CE sont les appointemens prins & arrestés en la présence du Roy & de son consentement par les gens de la Royne de Sicile & de Monseigneur de Bretaigne touchant le fait du mariage ja pieca pourparlé & accordé d'entre le Roy de Sicile & Madame Ysabeau fille aisnée de mondit Seigneur de Bretaigne.

Et premierement pour ce que le Roy, en la présence duquel ledit mariage fut de pieca pourparlé & longuement mené, est trés-desirant de l'accomplissement d'icelui pour accroissement d'amour & continuation d'icelle entre les parties qui lui sont si prouchaines, en ensuivant ce que ses prédécesseurs & lui ont bien accoustumé de faire entre leurs bons parens & ceulx de leur sang selon leur estat & prochaineté, & que par ce traitté dudit mariage il est accertené que la Royne de Sicile devoit avoir à celle cause de mondit Sieur de Bretaigne pour ledit Roy de Sicile son fils la somme de cent mil francs pour une fois, le Roy donne lesdits cent mil francs de la valeur de la monnoye qui couroit du temps que ledit mariaige fut ainsi parlé & accordé au bien & accomplissement dudit mariaige. Et vieut le Roy que sa Duché de Touraine & ses appartenances, excepté les chasteaulx, ville & chastellenie de Chinon, soit & demeure avecques les rentes & revenues du demaine d'icelle en la main de ladite Dame Royne de Sicile pour & ou nom dudit Roy de Sicile son fils engagé pour ladite somme de cent mil francs, & jusques à ce que icelle somme soit par le Roy entierement payée. Et tendra ladite Dame au dit nom icelle Duché durant le temps de lad. gaigerie comme sienne, en mettant & ostant tous Officiers, Chastelains & autres à son bon plaisir, en usant de ladite Duché & demaine d'icelle comme de sa propre chose, & comme si baillé fust en appanaige, réservé au sourplus l'exemption sur le faict de la justice & les autres droicts royaux. Et du jour de la possession de ladite Duché, & dés-lors en avant seront les fruits d'icelle Duché audit Roy de Sicile, tant pour la garde des places & paiement d'Officiers que autrement, à en faire son plaisir, sans pour ce lui rabattre aucune chose de la somme de cent mil francs. Et ne seront ladite Dame ne sondit fils tenus de prendre ou accepter aucun payement de ladite somme de cent mil frans, sinon qu'ils aient tout à une fois, ou au moins la moitié; & supposé que partie leur en fust payée, néantmoins tendront tousjours ladite Duché jusques à ce, comme dessus est dit, qu'ils soient entierement payés.

Item, & considéré les choses dessusd. & l'octroy & don du Roy, ladite Dame, comme ayant sur ce pouair du Roy de Sicille son fils, est & sera contente de ladite somme de cent mil frans par la maniere que dessus est dicte, & par conséquent de la somme promise par mondit Seigneur de Bretaigne, & en tient & tendra quitte mondit Seigneur de Bretaigne ores & pour le temps avenir par la forme & maniere qui s'ensuivent:

C'est assavoir que se aprés la solemnization dud. mariaige faict par Procureur ou autrement, Madame Ysabeau alloit la premiere de vie à trespassement sans hoir de son corps, ledit Roy de Sicile aura pour lui seul toute ladite somme de cent mil frans. Et s'il mouroit le premier, madite Dame en aura seulement quarente mil frans, & les hoirs dudit Roi de Sicile soixante mil frans. Et si aucune chose avoit esté paiée au Roy de Sicile avant son trespas de ladite some de cent mil frans, Madame Ysabeau en aura sa porcion au feur que dessus, & jusqu'à ce qu'elle soit entierement parpayée de ladite somme de quarente mille francs, elle aura & tendra par maniere de gaigerie le tiers de ladite Duché, tant en terres & revenues que en places, forteresses & autrement en la maniere que dessus.

Item, outre les choses dessusdites aura mad. Dame Ysabeau le douaire, ainsi que autresfois a esté pourparlé & accordé.

Item, pour ce que de présent la Royne de Sicile n'a pas la possession de ladite Duché, ainsy que par le Roy comme dessus a esté accordé, & aussi que madit Dame Ysabeau n'est pas ycy présente, a esté apointié que entrecy & la S. Martin prochain venant ladite Royne de Sicile fera diligence qu'elle ayt ladite possession, & audit jour de la S. Martin envoyera homme à tout procuration suffisant pour faire en personne les espousailles dudit Roy son fils & de madite Dame Ysabeau; & aussi envoyera aud. jour quittance suffisant en la forme que avisé a esté de ladite somme de cent mil frans & des autres pactions que autres fois avoient esté faites sur le fait desdits cent mil frans; & pareillement mondit Sieur de Bretaigne audit jour baillera sa quittance à ladite Dame de toutes choses autres fois par elle promises à mondit Seigneur de Bretaigne au nom d'elle ou

dudit Roy son fils pour le fait dudit mariaige, réservé le fait dudit douaire.

Item, pour ce que les Chastel & Ville de Loches qui doivent estre baillés à ladite Royne pour la dite gaigerie, sont à present en la main de mondit Seigneur de Bretaigne, mondit Seigneur de Bretaigne promettra au jour de la solemnization dudit mariaige & avant icelle, & donnera ses lettres de les rendre plainement à ycelle Royne de Sicile ou à sondit fils au jour dedans lequel il est tenu de le rendre au Roi sans contradiction ou difficulté quelconque, & dès maintenant consentira que elle en ait la possession au regard des revenus; & au regard des places, c'est assavoir desdits chastel & ville de Loches, dont mondit Seigneur de Bretaigne a commis la garde à Monseig. Jean de Carmelet, mond. Sieur de Bretaigne & ledit Carmelec, & si mestier est, Monseigneur de Richemond, promettront dés maintenant par leurs lettres & autrement de livrer plainement à ladite Royne icelles places, & d'eulx en départir du tout dedans le temps devant dit que délivrer les doivent au Roy parmi ce que dès maintenant le Roi les en a deschargés en ce cas par ses lettres qui pour ce ont esté baillées aux gens de mond. Seigneur de Bretaigne, & aud. Carmelec.

Item, & si en la délivrance des autres places de ladite Duché, c'est assavoir en tant que touche Chastillon & Langeiz avoit aucun délay, & que dedans ladite S. Martin ne feroient par le Roy plainement délivrées à lad. Royne, parce que de présent sont tenues & occupées par les Escoz, le Roi en ce cas promet bailler en ce lieu en la main d'icelle Royne dedans le jour de Noël prochain venant lesdits chastel, ville & chastellenie de Chinon, pour en jouir par elle comme du sourplus & par maniere de gaigerie jusques à ce seulement qu'il lui ait fait délivrer lesd. places de Lengeiz & Chastillon.

Item, ou cas que par le trespas des parties ou d'aucunes d'icelles ou autrement, ledit mariage ne feroit consommé, le Roi demourra du tout quitte des choses devant dites, & sera tenue ladite Royne luy rendre franchement sadite Duché.

Et sur toutes les choses devant dites & chacunes d'icelles feront lettres telles & si autentiques comme besoing sera, & que les parties requerront tant ou nom du Roi qui de sa part les a commandées à Picart son Secretaire ci-dessous escript soubzscript, que ou nom de ladite Royne de Sicile, ayant sur ce pouair dudit Roi de Sicile son fils, & aussi ou nom dudit Monseigneur de Bretaigne. Et à greigneur confirmacion le Roi & aussi ladite Royne, & ledit Monseigneur de Bretaigne ont signé de leurs mains & fait sceller de leurs sceaux ce présent escript. Et fut ce fait & passé, c'est assavoir par le Roy & ladite Royne en la ville d'Angers, présens les Ambassadeurs de mondit Seigneur de Bretaigne le vingt-uniesme jour d'Octobre l'an mil quatre cens vingt-quatre, & par mondit Seigneur de Bretaigne à Vannes le treiziesme jour de Novembre l'an dessus dit. *Et ainsi signé*, Charles & Jehan, *& plus bas*, Picart. *Ch. des C. de Paris.*

Aides imposées par le Duc.

De par le Duc. Révérend Pere en Dieu, nostre trés-chier & trés-amé cousin, Nous vous avons escrit deparavant ces heures faire lever en vos terrouers nos aydes par nous nagueres ordrennées pour le bien de la paix par nous entreprise; dont avons entendu que n'avez riens fait ne fait faire. Si vous prions, tant que plus pouons, que ycelles aydes vous veuilliez faire lever par vos gens & Officiers en vos terrouers selon l'ordrennance par nous sur ce faite; c'est assavoir que vous feictes par vos gens & Officiers prier & requerir de par vous vos hommes de personne à personne de nous prester ou donner pour le bien de ladite paix ce qu'il leur plaira; & ce que de leur franc vouloir ils en voudront faire, sans nulle contrainte, fouage, ne esgaillement, le feictes lever & prandre d'elx, & autrement non; car pour nulle chose nous ne voudrions qu'il en fust fait esgaillement ni fouage, pour cause de nostre bon ..... Et l'argent qu'ils en bailleront, le feictes bailler à nostre bien amé & féal Secretaire Auffroy Guinot Trésorier de nos Aydes, pour l'employer au bien de ladite paix. Car vous savez assez que bien si hault ne se peut conclure sans grande mise, qu'elle de nous ne pouons point soubstenir sans l'aide de nostre peuple. Et si vous voyez que vosdits hommes ne y veuillent entendre en celle maniere, nous vous prions, par un de vos gens de bonne savance faire tauxer vosdits hommes, chacun selon la qualité du delit qu'il aura fait puis le ..... taux à l'encontre de nosdites ordrennences, ainsin qu'ils le faient en l'année derraine; pourveu que en celi taux nul poure homme ne famme veufve ne soient compris, ains les en feictes regeter & mettre hors, & faictes à vos gens qui recevront lesdites aydes .... pter le minu des noms & surnoms des personnes par escript, afin que nous en puissions savoir la vérité, &c. Escrit en nostre chasteau de Lezinné le 27. Novembre. *Signé*, Jehan. *Et plus bas*, Cador. *Copie du 27. Decembre 1424. tirée des regiftres de l'Eglise de S. Malo. Cette lettre est adressée à Guillaume de Montfort Evesque de S. Malo.*

Aveu rendu au Duc par Hoissette de la Chasteigneraie Dame du Gué de l'Isle.

De vous, mon souverain Seigneur le Duc, je Hoisette de la Chastaigneraie femme feu Olivier de Rohen, tiens & confesse tenir à fay & à rachat en votre juridicion de Plermel, savoir est tel devoir de homage & jouvignoure & devoir d'obéissance comme Geffroy de Bruc & sa femme par cause d'elle & les hers de feu Pierre Lesteuc & chacun me devent par cause des heritages, rentes & obéissances, qu'ils & chacun tiennent de moy ou bourg d'Augan & ès appartenances & villages du Bois-du-Lou & de la Folletaye, & en chacun appartenances d'iceux en ladite paroisse d'Augan. Item tel devoir de hommage & Jouvignoure & obéissance comme Robin de Nez & Perrot Bouer & sa femme heirs de Katerine Coetnos me devent chacun an par cause des heritages qu'ils & chacun tiennent de moy au village du Baigne & ses appartenances en la paroisse de Plermel, par cause desquelles choses & chacune dessusdites, ge dicte Hoissette doy & confesse devoir obéissance pour vous, mon souverain Seigneur, comme homme doit pour Seigneur. Donné tesmoing de cette presente le scellé dou sceau Guillaume l'Archier à ma requeste le quart jour de Decembre l'an mil quatre cent vingt & quatre. *Pris sur l'original au Château de Nantes, armoire E. cassette F. num. 34. Le sceau est perdu.*

III. Constitution du Duc Jean V. sur la Police.

Jehan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceulx qui ces presentes verront & orront, salut. Comme à nous se sont complaints les Prélats, Ba-

rons, Chevaliers, Escuiers, Chapitres, Collieges, gens d'Eglise, Bourgeois & autres gens rentez de nostre pays, disans que ja soit ce que anciennement leurs prédecesseurs aient baillé leurs fiez, terres & heritaiges pour estre poyez de leurs rentes au bon & fort denier, & néantmoins pour l'encherissement des vivres & autres denrées & marchandises qui sont necessaires . vie de homme, & auxi maneuvres & journées de oupvriers qui sont necessaires pour le bien commun ; quelles choses le peuple a encheries par malveité & avarice, & pour l'abundance de la monnoye qu'ils ont convoitée tant ardemment, & la mettent à pris excessif de plus du tiers que elle vault, combien qu'ils n'aient cause de ce faire, & que nostre monnoie soit bonne & de bon aloy ; leurs rentes & debvoirs, comme ils dient, ne leur vallent pas tant de la moitié comme avoient accoustumé de faire, & ne pourroient leur estat soustenir ne faire leurs édifices & choses necessaires, si autrement pourveu n'y estoit, en leur faisant bailler leurs vivres & denrées & maneuvres à bon pris & raisonnable, ainxi que souloint avoir anciennement & encore puix dix ans encza, ou leur faire poyer leurs rentes & deniers au bon & fort pris denier, ad ce qu'ils en puissent avoir & recouvrer leurs necessitez.

I.

Savoir faisons que nous ayant consideracion à ce ce que dit est, & à la excessive vente des vivres, maneuvres que le peuple fait, & nonobstant nos ordonnances, en eulx monstrant par iceulx incorrigibles & indurez en leur malvaix & damnable propos & intencion, combien qu'ils n'aient cause de le faire, attendu que nostre monnoie est bonne & de bon aloy, comme dit est ; avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que police & ordonnance soit mise sur les vivres, denrées, oupvriers & manouvriers, & y establir pris raisonnable, ainsi que sera avisé & regardé par nos Seneschaux, Allouez & Procureurs, & chacun en son Bailliage appellez quant ad ce des gens d'Eglise, des Nobles & des Bourgeois, & gens notables des bonnes villes & citez de nostre pays ; en mandant par ces presentes, mandons à nos Officiers ainsi le faire, & ladite pollice & ordonnance faire tenir & garder chacun en droit soi, & auxi aux Officiers des Prélats, Barons, Chevaliers & Escuiers pareillement sur ses hommes faire tenir lesdites ordonnances ; ou deffault d'iceux mandons à nos Officiers des lieux y pourvoir chacun en sa juridicion, & ladite police faire tenir & garder, en faisant intimacion expresse à nostre dit peuple, que en cas qu'ils ne se corrigeront desdites excessivetez & ne mettront leurs vivres & denrées, maneuvres, journées & ouvriers à juste prix & raisonnable, nous dez-à-present, comme pour lors, & dez-lors comme dez-à-present, voulons & ordonnons qu'ils poyent & soint tenus poyer le terme de la mi-Aoust prochainement venant les rentes heritelles qu'ils doivent, à bon & fort denier, ainsi que enciennement le souloient faire, sauf & reservé la moderation, ordonnance & interpretacion dudit bon denier, à estre faite par nous, ainsi que nous appartient de nos droits, souverainetez & noblesses.

II.

Item, comme nous avons sçeu que plusieurs s'avancent à tirer & mettre hors de nostre pays par mer & par terre plusieurs vivres, vitailles & autres choses necessaires pour la vie & necessitez des hommes, comme bestes d'aumaille, oaës, moutons, poulailles, porcs, beures, œufs, gresses, cuirs, œuvres de cordouannerie, fil, lins, chanvres, & autres plusieurs especes de denrées, vivres & vitailles qui sont necessaires pour la provision de nostre pays ; à quoy tirer & mettre hors plusieurs couratiers & regratiers se sont aucunement appliquez par convoitise & avarice, & par la grant avarice & par la grant convoitise de la pecune & monnoie qu'ils ont, & du grant gaing & profit qu'ils en trouvent en ce faisant, & sont presque tous gens du plat pays marchands, & délaissent leurs labours à faire ; quelles choses sont cause & moyen de la cherté qui est en nostre pays ; pour quoy nous desirans à ce pourveoir, faisons expresse deffense à tous & chacun nos subgiets de non tirer & mettre hors, par eulx, ne par autres, ne bailler à estrangers pour les tirer ne mettre hors, nuls ne aucuns desdits vivres, denrées, ne autres choses quelconques, fors seulement vins, poissons, fourmens, saigles & saulx, sans le congié & licence de nous déliberé par nostre grant Conseil & par Lettres scellées par nostre Chancelier, sur peine de confiscation de la denrée qui ainsi sera trouvée estre tirée hors, des vaisseaux, charettes & chevaulx qui les meneront & porteront, & en oultre sur peine de la grosse amende à l'arbitraige du Juge en qui juridicion & pouvoir ladite denrée sera trouvée, desquelles confiscations voulons & ordonnons que ceux qui trouvent lesdits vivres & denrées mener hors de nostre pays, aient & leur demeurent la quarte partie des choses qui ainsi seront trouvées estre tirées & menées hors, & que en ce lesdits rapporteurs ne facent ne commettent fraude ne corruption aucune, sur peine ceulx qui en seront repris d'en estre pugnis par confiscation de biens. Et au regart de ceulx qui meneront lesdits vivres & denrées dehors, les Prélats, Barons, Chevaliers & Escuiers de nostre Duché aians juridicion, en auront la cognoissance & amende sur leurs hommes & subgiets.

Et pource qu'ils feignent aucunes fois mener lesdits vivres ez villes de ce pays & Duchié, & les meinent ailleurs, a esté ordonné que ceulx qui voudront mener lesdits vivres par mer, le signifient avant partir au Juge ordinaire des lieux dont ils partiront, ou à son Lieutenant, & que à leur retour ils rapporteront bullette du Juge ordinaire ou son Lieutenant du lieu où il aura mené lesdites denrées, de les avoir vendues & adverées sans les avoir tiré de ce pays & Duchié, sur peine de confiscation de biens & amande arbitralle. Et pour avoir ladite bullette poyeront lesdits marchands à cil qui les escripvra 6. den. & est deffendu au Juge de non plus en prendre, ne de non bruller ladite bullette par corruption de dons, faveur ne autrement, sur peine de privation d'Office & confiscation de biens.

Et pource que aucunes fois on pourroit donner empeschement esdits Marchands, disant qu'ils meinent lesdites marchandises hors, ce que ne seroit veritable, a esté ordonné que nulli ne leur donne empeschement, fors ez ports, havres & villes des entrés & yssues de ce pays & Duchié, comme à Saint Mallo, Dol, Saint Aulbin du Cormier, à Vitré, à Foulgeres, à la Guierche, à Chasteaubriend, à Vouventie, à la Chapelle-Glen, à Encenis, Varades, Nantes, Cliczon, Veillevigne, Machecou, Bourneuff, S. Nazaire, Guerrande, & autres ports & villes qui sont à l'entrée & yssue de Bretaigne, sur peine celx qui le feront au contraire, d'en estre pugnis de corps & de biens, à l'arbitrage du Juge en quelle juridicion ils seront trouvez délinquans.

III.

Item, au regart des Laboureurs de nostre pays qui se font Marchands & délaissent leurs labours à faire, & par leur regraterie & marchandie encherissent leurs vivres & denrées en préjudice du bien commun,

commun, deffendons que doresenavant iceulx Laboureurs ne s'entremettent de fait de marchandise, fors tant seulement de la revenue de leurs terres & labourages pour la substantacion & estorement de eulx & de leurs hostieulx, & de l'œuvre des mestiers dont ils sont, sur peine de confiscation des denrées dont ils se marchandent & de amende arbitral, & que ce soit jucques à ce que nous voions que autrement soit à y pourveoir.

IV.

Item, pource que plusuers & aussi comme le plus de nostre peuple, en mesprisant nostre monnoie, & par convoitise & avarice, desirant avoir or, font refus de vendre leurs denrées si ce n'est par or, quelle chose est cause de grant cherté en nostre pays; deffendons que doresenavant nul ne soit tant hardi en nostre pays de marchander par or les ungs subgiets de nostre pays avecque les autres, sauf à marchander par monnoies tant seulement, & que ce soit des vivres & denrées qui croissent de nostre pays, sur peine de confiscation de la denrée & d'amende arbitral.

V.

Item, pource que plusuers de nos subgiets, tant Marchands que gens de mestier, comme Taillandiers, Texiers, Peletiers, Maczons, Cherpentiers & autres ouvriers, en fraude, déception, dommaige & préjudice de tout le bien commun, ont accoustumé de faire monopole & congregacion ensemble, les ungs d'un mestier & d'une marchandise avecques les autres, sur le fait du prix & de la vendicion de leurs denrées & marchandises, en faisant gré & octroy les ungs & autres de non donner ne bailler leurs marchandises l'un à meilleur pris que l'autre, néantmoins que la chose soit adjoustée & tauxée par entre eulx, quelles choses sont mauvaises & dampnables, & en dommaige du tout le bien commun; pourquoy nous desirans ad ce pourvoir, deffendons à tous & chacun nos subgiets que nulli ne soit tant hardi ne osé de faire doresenavant telles manieres de monopoles ne congregacion ensemble en fraude & déception du bien commun, & par quoy les vivres & denrées en sont plus cherement vendues, sur peine ceulx qui en seront reprins, d'en estre punis par confiscacion de biens & amende arbitral.

VI.

Item, voulons & ordonnons que doresenavant, pour le bien & profit commun, les draps qui par détail seront vendus en nostre pays, soient aulnez & mesurez par le feist, tant les draps dougez & de couleur, que les gros draps, que l'en ne face aucune chose au contraire, sur peine de l'amende.

VII.

Item, voulons & ordonnons que par tout nostre pays l'en use doresenavant d'une mesure & pareille aulne ez draps dougez & de couleur, sçavoir est de l'aulne de Rennes ou de Nantes, & seront veues les aulnes de Rennes & de Nantes, & mesurera-t-on o celle qui sera la plus grande; & aux gros draps, comme Jocelins, Bureaux, d'une autre aulne qui contienne ..... espans; & ladite aulne de couleur doit contenir .... espans; & pareillement au regart des toilles grosses & doulgées voulons que ainsi soit usé comme ez draps de couleur & gros draps, & que lesdites aulnes soient merchées & adjustées par nos Seneschaulx & Allouez, ou leurs Lieutenans chacun en son bailliage, & que deux estalons soient faits des deux aulnes, de quoy les patrons soient mis en ung post en lieu public à l'esgart du Juge, afin que chacun qui en aura à besongner y puisse venir adjuster son aulne, & que en nostre ville de Rennes lesdits estelons soient mis pour servir à tout nostre pays, sauf à la Comté de Nanter, & que en nostre ville de Nantes on y ait pareillement deux aulnes pour servir en toute la Comté, & en la ville de Plermel pareillement.

VIII.

Item, au regart des picotins d'avoine pour faire livrée ez chevaulx, voulons & ordonns que l'en use d'une mesme mesure pareille & égalle pour tout nostre pays & Duché, lesquels Picotins soient ordonnez par nostre Seneschal de Rennes pour servir en tout nostre pays, hors la Comté de Nantes, & par nostre Seneschal de Nantes ordonez à servir par toute la Comté, de quoy les estellons demourront merchez & adjustez en nosdites villes & lieux où regarderont nosdits Juges & Seneschaulx, afin que chacun y puisse prendre & adjuster son picotin dont il aura affaire; & ceulx qui useront d'autre mesure en poyeront soixante sols d'amende, & s'ils y continuent, à l'arbitraige du Juge.

IX.

Item, pareillement a esté ordonné que l'on use par tout ce pays & Duché d'un même poids & croc, de quoy la livre contienne six * onces, tanc en balances que à croc, & que estelons soient merchez, faits & adjustez ezdites villes de Nantes & de Rennes pour servir à tout ce pays, ainsi que dessus est dit.

* *Lisez* seize.

X.

Item, a esté ordonné que doresenavant les Texiers œuvrent & usent en leurs mestiers de l'ancienne laine & non d'autre, & que chacun Officier en son Bailliage y pourvoye, & les contraigne à ce faire par grosses amendes, au cas qu'ils usent du contraire.

XI.

Item, pource que l'on a sceu que aucuns meseaulx s'entremettent en plusieurs contrées de ce Duché à user de fait de mestier, & aucuns de fait de marchandise, qu'elle chose n'est pas convenable, pour ce que c'est maladie contagieuse; a esté fait deffense que doresenavant pour les périls & dangers qui pourroient ensuir, lesdits meseaux ne se avancent de fait * de marchandise, & que on ne les souffre ne soutienne aucunement, & que les Juges dessus les lieux les facent séparer d'avecques les autres.

* *Quelques mss. portent:* de mestier ne de marchandise.

XII.

Item, comme plusieurs Pintiers & ouvriers d'estain mettent en leurs œuvres empirement de plomb ou autres métaux, a esté deffendu que desormais nul n'y mette empirement, ains facent les œuvres de bon estain, sur peine d'amende arbitral & confiscacion de la denrée ou autrement.

XIII.

Item, pour eschiver ez faulezonneries qu'ont fait ez lettres, & par especial au pays de Treguier & de Gouellou, en contrefaisant la main des Passeurs quant ils sont morts, ou autrement, a esté ordonné que doresenavant quans aucuns Notaires ou Tabellions passeront lettres ou contrats, qu'ils facent mencion par qui elles sont escriptes, ou mettront en leurs passemens les noms d'iceulx qui les auront escriptes, afin que l'on puisse sçavoir la faulte qui y sera, si aucune est.

XIV.

Item, a esté ordonné sur le fait des journées des ouvriers: Premier, que doresenavant jucques à ce que par le Duc & son grand Conseil en soit autrement ordonné, selon la disposition du temps & la

gouvernement du peuple, les ouvriers qui ensuivent n'aient par journée, entre le temps de commencement de Mars, en venant jucques à la Toussains, fors le prix qui cy-après est déclaré : savoir est Maczon de pierre froide 20. den. oultre ses despens. Item ouvrier commun de pierre de taille 2. s. oultre ses despens. Charpentier commun 20. den. Maistre Charpentier 2. s. Couvreurs de pierre, de tuille, ou d'autres choses, pareillement. Ouvriers de bras 15. den. & pour ses despens autres 15. den. ou ses despens; & ainsi est pour journée & despens 2. s. 6 d. Faucheurs, oultre leurs despens 2. s. 6. den. Journée de Charreour & de charette, 6. s. 8. den.

X V.

Item, pour occasion dudit prix, si lesdits ouvriers refusent à faire lesdites œuvres & journées au prix dessusdit, a esté ordonné que chacun Juge en son Bailliage tauxe & face payer chacun d'eux 60. s. d'amende.

X V I.

Item, a esté ordonné que homme ne vende cuir de vache o le poil, tout le meilleur, en plus large que 10. s. & les autres en descendant chacun selon sa valeur; cuir de vache tenné tout le meilleur, 18. sols, & les autres en descendant.

X V I I.

Item, au regart des autres choses qui sont necessaires pour vie & despense de homme & autres choses necessaires au bien commun, ont esté commis les Juges ordinaires pour y pourveoir chacun en son Bailliage, pour y mettre tauxation & prix raisonable; & aux Officiers des Prélats, Barons, féaux & subgiets de ce pays & Duché, lesdites ordonnances faire tenir & garder chacun sur ses hommes & subgiets, & celles ordonnances avoir lieu jucques à ce que par le Duc en son grant Conseil en soit autrement ordonné selon la disposition du temps & le gouvernement du peuple.

Autres Constitutions & Ordonnances faites audit Parlement de Bretagne touchant le fait de la Justice.

X V I I I.

Comme plusieurs de nos subgiets facent & font pluseurs appellations frivoles de nos Juges ordinaires à nostre Parlement sur interlocutoires retardant principal de cause, pour dissimuler & retarder le bon droit d'autruy, & pource que nos Parlemens tiennent de loing à loing, dont il advient que les bonnes causes des acteurs & demandeurs sont par telles appellations & dissimulations tellement allongées & retardées que pour ennui ou mutacion de personnes & autrement, les bonnes & justes querelles de nos subgiets sont perdues, & justice non pas seulement retardée, mais du tout empeschée de son droit cours; à quoy nous desirans pourveoir & expeller telles manieres de malicieuses cautelles dont nos subgiets sont grevez & defraudez de leur bon droit, avons par déliberation de Parlement ordonné & fait loy, que desormais en avant toutes les appellations qui seront faites sur interlocutoires qui n'emporteront principal de cause, seront terminées comme de Parlement une fois l'an devant nostre Président & nostre Conseil qui sera à Vennes ou ailleurs en une autre de nos villes, la sepmaine d'après *Jubilate*, à commencer nostredit Conseil au Jeudi après *Jubilate*, & continuer d'illec en avant, auquel temps comparoistront nos Seneschaulx de Rennes & de Nantes, & nos autres Seneschaulx & Procureurs generaux & particuliers, & autres de nostre Conseil que nous y ferons appeller pour la décision desdites appellacions, & aussi pour reformacion & confirmacion des faits qui toucheront la justice & police de nostre pays; & ceux qui feront lesdites appellacions sur interlocutoires seront tenus les relever dedans quarante jours après l'appellacion comme de Parlement, & aussi se presenter devers le Greffier, ainsi que en Parlement, & donner adjournement à partie dedans lesdits quarante jour proceder en ladite appellacion : & en cas que appellacion ne sera faite dedans quinze jours prochains paravant ledit Jeudi après *Jubilate*, oudit cas partie appellante ne sera tenue relever son appellacion à celui prochain terme & assignacion de Jeudi après *Jubilate*, ainçois suffira qu'il la relieve deuement à l'autre subsequent terme; partie adverse ne sera tenue si elle ne veult proceder; & si l'appellation est faite dedans lesdits quarante jours du Parlement audit Jeudi après *Jubilate*, le Juge de qui on aura appellé pourra envoyer les parties à se délivrer sur appellacion, & y vauldront pour tous adjournez sans interpretacion de relevement, & ceulx qui auront fait leurs appellacions paravant les quarante jours de nostre Parlement audit Jeudi après *Jubilate* seront tenus les relever, comme dit est; & s'ils ne les relevent, ils en seront tauxez comme de Parlement; & ceulx pareillement qui en seront vaincus ou trouvez desdites appellacions, en seront tauxez de semblables amendes; & affin que doresenavant aucun ne s'avance à faire appellacion en intencion que nous en quittons l'amende, ordonnons & faisons loy que doresenavant nous ne quitterons ne ne donnerons nulles amendes de nostre Parlement à quelconque personne que ce soit, & si par inadvertance, importunes requestes ou autrement, nous en faisons donacion aucune, ne voulons qu'il en soit rien alloué ne passé en la Chambre de nos Comptes, si ce n'est par déliberacion de nostre grant Conseil & en nostre Parlement.

X I X.

Item, comme plusieurs Advocats, & pareillement plusieurs Parties en retardant justice veulent souventesfois excepter de non respondre au libelle de l'autre Partie qui demande, pource qu'ils dient que le libelle ne conclut pas de necessité, ou qu'il est ineptement formé, ja soit ce qu'ils ne dient ne déclarent les causes en quoy il péche, ne où est la faute, à quoy nous voulant pourveoir pour le bien de la justice & abbreviation des causes, avons ordonné que doresenavant les Advocats ne Parties ne soient receues à la dire, s'ils ne déclarent les causes par quoy libelle n est responsel.

X X.

Item, comme ailleurs en nostre pays hors la Comté de Nantes on ait accoustumé, quant aucune partie produit ou presente tesmoins contre autre, que la partie contre qui ils sont presentez demande terme d'appens sur les tesmoins, & souventesfois engignent cleins de reprouve sur le fait d'iceulx tesmoins, & sur le debat de ce sont plusieurs causes allongées au grant dommaige & vexacion des parties; avons ordonné & ordonnons, pour abbreviacion des causes & vexacions des parties eschiver, que doresenavant par tout nostre pays & Duché dedans les trois productions courantes entre les termes de l'arrest & les autres subsequens termes, les parties presentent & facent enquerre leurs tesmoins, & ez termes après l'arrest, partie adverse contre qui les tesmoins seront presentez, vienne dire sur les tesmoins & les réprouver tout une fois, si faire le veult, ou autrement les gréer. Et pource que en autres parties hors la Comté de Nantes on

n'a pas accoustumé cet usement, & que plusieurs ne le tendroient pas sans autre déclaracion, il est bien vroy que si partie qui doit prouver n'a conclut son enqueste au quart terme, c'est assavoir après ses trois productions, il a uncore temps de présenter à faire enquerir ses tesmoins entre les quarts & les quints termes, & après ses quints termes il convient que partie qui doit faire la preuve ait conclu son enqueste, & que partie adverse vienne dire sur ses tesmoins ou les gréer, & si plustost partie a fait son enqueste, & qu'il vueille arrester son client, il sera enjoient au deffendeur prendre devers le Clerc qui aura fait l'enqueste la nommée des tesmoins presentez & enquis pour les venir gréer ou dire dessus aux subsequens termes & sera tenu le faire.

XXI.

Item, quant partie vendra reprouver tesmoins, il sera tenu premier jurer de calumpne, & qu'il entend prouver les choses qu'il allegue, & que ce qu'il en fait n'est pas par fraude ne malice, ne pour allonger querelle.

XXII.

Item, que en clein engigné sur le debat de defaille ou dissimulacions, ou d'autres explets & actes de la Court, n'y aura nuls despens à partie qui fera la prouve, sinon du jour du clein engigné, & du jour de la publication, & non plus.

XXIII.

Item, il a esté ordonné que doresenavant en clein de reprouve n'aura que trois productions, & en contre reprouve deux tesmoins.

XXIV.

Item, pource que plusieurs souventesfois sont reprins de porter faulx tesmoignage, les ungs qui sont gens lais, les autres clercs mariez, & les autres non mariez, comme simples clercs portant tonsure, & aussi souventesfois sont reprins de faussonniers en leurs lettres & passemens, & s'accoustument à ce faire, pource que ils n'en sont pas pugnis ainsi que le debvroient; nous, voulans à ce pourvoir, avons ordonné & ordonnons que doresenavant les gens lais qui ne sont clercs, qui serons reprins d'avoir porté faux tesmoignage, soient pugnis pour la premiere fois comme d'avoir une oreille couppée & perdre tous leurs biens meubles & estre déclaré infames; & combien qu'ils ne doivent jamais estre receus en tesmoignage après que une fois en auront esté reprins, toutesfois s'il advenoit que par inadvertance du Juge, ou par grace & restitucion de nous, ou autrement, ils feroient encore receus, & puis qu'ils fussent reprouvez, ordonnons que à la seconde fois ils ayent les deux oreilles couppées, & qu'ils perdent leurs biens meubles, & aussi les heritaiges à viaige, sauf à estre fait provision raisonnable à sa femme & à ses enfans.

Item, pour faire ladite execution de couper les oreilles, le Juge qui congnoistra du cas, pourra commettre & ordonner qui bon lui semblera & en vouldra prendre la charge, sans ce que ceulx Executeurs soient reprochez de injure ne infamie.

Item, au regart des Clercs mariez qui feront reprins de faulx tesmoignage ou de faulezonnerie en leurs lettres ou passemens, ils feront privez de tout office, & perderont leurs meubles, & aussi leurs heritaiges à viaige, sauf à estre fait provision raisonnable aux femme & enfans.

Item, au regart des Clercs non mariez qui feront reprins de faulx tesmoignage ou faulezonnerie, ordonnons qu'ils soient privez de tous leurs heritaiges à viaige; après ce ordonnons qu'ils ne soient pas receus à faire passemens, contrats, ne procez, jucques à ce que tout premier ils aient ainsi donné au Juge qui les y recevra, suffisante caution laye sur certaines & grosses peines, que les Juges en feront, comme de cent livres au plus, si mestier est.

XXV.

Item, pource que plusieurs, en retardant les causes, alleguent souventes fois & proposent exception de despouille pour empescher les procez par quoy maintes fois les bonnes & justes causes sont retardées au grant dommaige des parties; avons ordonné & ordonnons que doresenavant exception de despouille proposée, si elle n'est prouvée dedans les 17. jours après que elle sera proposée & rendue, ne tardera point le procéder en principal de cause; soit par faulte ou retardement du Commissaire ou de la partie, que la prove ne soit faite, sauf à estre ladite despouille conduite afin de restitution ou de despens, & quant la prove sera faite de ladite despouille, il tardera de proceder en principal jucques partie soit restituée.

XXVI.

Item, pource que en aucunes parties de Bretaigne l'on a acoustumé faire les bannies ez marchez & en autres lieux ez paroisses au Dimanche, & a l'en aucunement usé que chacun bannier du Seigneur, dont les aucuns s'appellent Banniers faiez, & les autres sont Sergens, font lesdites bannies par plusieurs fois & par plusieurs & diverses heures & non pas assez publiquement, peut-estre par ignorance, ou en defraudant le droit d'autruy, & mesme qu'ils sont creus pour toute informacion par leur simple & singuliere relacion soubz leurs sceaux, ou autres à leurs requestes ou autrement, des bannies qu'ils relatent avoir faites; commandons & ordonnons desormais en avant lesdites bannies estre faites publiquement & continuellement à une heure pour tout le jour, sçavoir aux marchez à congregacion de peuple, & ez paroisses à l'issue de la grant Messe, & que desdites bannies les informacions soient faites par tesmoins par la Court ou juridicion dudit Seigneur ou du Souverain aux pledz de heritaige, ou autrement, ne seront vallables.

XXVII.

Item, comme en aucunes parties de nostre pays aucuns veulent user que quant ils ont défailli par aucune juridicion, & le Sergent recorde l'adjournement, que ils se veulent deffendre & sauver de la deffaille, en disant qu'ils veulent alleguer leurs deffans, offrans à jurer qu'ils n'ouirent riens de l'adjournement, ne y furent adjournez, quelle chose est occasion de péché mortel, car il convient que la partie où les Sergens sont parjures; & pour ce nous voulans pourveoir à celle abusion, & garder la coustume generale de nostre pays, deffendons que doresenavant les parties ne usent, ne ne soient receues ainsi user dudit deffens, & au Juge non les y recevoir, en cassant & annullant lesdits abus.

XXVIII.

Au Parlement des Interlocutoires tenu à Vennes le Jeudi après *Jubilate* l'an 1431. touchant le doubte que plusieurs faisoient pour la presmesse que plusieurs personnes demandoient ou pouvoient demander en fait de heritage, la Court de Parlement a eu sur ce déliberacion avec les Advocats & Coustumiers, & à leur advisement a esté dit & baillé par arrest de Parlement, que par la coustume du pays, par la tenue & notoire possession de dix ans avec une bannie le detenteur & possesseur est deffendu de toutes presmesses, & aussi par la possession notoire de quinze ans sans bannie, & suffit au detenteur pour sa deffense de toute la presmesse, & ainsi

a esté commandé le garder & tenir pour loy & coustume ou temps advenir; & ad se furent presens le President, les Seneschaux de Plermel, de Broerech, de Cornouaille & de Triguier, les Allouez de Vennes & de Lambalie, Maistre James le Bel, & plusieurs Advocats assemblez pour le fait dud. Parlement. *Collationné sur les mss. de* 1454. 1494. & 1510.

Extrait du compte de Jean Maulcon Garde des joyaux & vaisselle d'or & d'argent de M. le Duc & de partie de la vaisselle de Madame la Duchesse, depuis son dernier compte qu'il rendit le 28. *Juin* 1414. *jusqu'au premier Fevrier* 1424.

UNe éguierre d'or que la Royne d'Angleterre avoit envoiée à M. le Duc par Tritan de la Lande, garnie de six balais, quinze saphirs, & seize grosses perles, poisant trois marcs quatre onces. Une couppe d'or ouvré par dehors a menus ouvrages & esmaillée par dedans u fonds à esmail de plique, garnie u covercle de doze balais, un saphir, vingt-sept perles de compte; quelle couppe la Royne avoit donnée à M. le Duc, poisant cinq marcs cinq onces dix caratz. Une couppe & une esguiere d'or que le Duc d'Orlean avoit donnée au Duc à Paris en 1408. pese sept marcs neuf onces dix caratz. Une couppe & une esguierre de bericle garnie d'or à deux terrages d'argent ez pattes esmaillez de vert, petits conils d'argent, quelles Madame la Duchesse avoit données au Duc le premier Janv. 1410. Deux grans pots d'argent doré que le Duc avoit donnés à Mad. la Duchesse le premier Janvier 1408. vingt-deux marcs sept onces. Deux bacins d'argent vairez, armaiez aux armes de Mad. la Duchesse, que les Bourgeois de Rennes donnerent à madite Dame à sa premiere venuë audit lieu de Rennes, quatorze marcs. Deux grans plats d'argent d'Angleterre que nos Dames les sœurs de M. le Duc avoient apportés d'Angleterre, & huit autres moindres. Vingt-trois plats d'argent blanc armaiez aux armes de la Duchesse; que les Bourgeois de Rennes lui avoient donnez à sa premiere venuë audit lieu, quatre-vingt-six marcs, & quatorze escuelles d'argent blanches, trente-quatre marcs. Un ours d'or esmaillé de blanc, garni de pierreries, que le Duc avoit eu de M. de Richemont en eschange d'un autre ours que M. de Berry lui avoit donné. Un fremaillet en faczon de couronne, à grosses de geneft, que Mad. la Duchesse avoit donné au Duc le 1. Janvier 1410. Un collier d'or émaillé, &c. *ut infra.* Un collier à SS. de l'Ordre du Roy d'Angleterre, & y a seize SS. qui sont esmaillées du mot A MA VIE, & deux barres ez deux bouts, garni d'un balay, & poise un marc une once dix-sept caratz ob. Deux cagettes d'argent veirrées pour mettre oyseletz de Chypre. Un tableau d'or de l'histoire de la Circoncision N.S. que la Royne avoit donné au Duc quant il retourna de Paris en son pays, le voyage qu'il y avoit fait à temps qu'il estoit en la garde de M. de Bourgoigne. Un autre tableau d'or à une ymage de N. D. & des quatre Evangelistes, que la Royne avoit envoyé au Duc par son Maistre d'Hostel le premier jour de l'an. Un tableau d'or à une ymage de S. J. B. quel tableau la Royne avoit donné à Monsieur le derrain voyage qu'il avoit fait à Paris, que la Duchesse vint en Bretaigne. Un tableau d'or que la Royne d'Angleterre avoit autrefois envoié au Duc par feu Messire Ermel de Chasteaugiron. Un petit tableau d'or pendant à une chaine d'or, que la Royne d'Angleterre avoit envoyé au Duc par Sire Bernard du Sault son Confesseur. Un diamant escarré assis en un annel d'or esmaillé de bleu, que la Royne envoya au Duc par le Chancelier en Janvier 1412. Un diamant pointu que la Royne donna au Duc à son partir de Paris qu'il fit au mois de Septembre 1413. Un grant tableau d'or & de musque carré, à la devise de M. de Berry, à une image de N. D. qui tient son enfant sur l'un de ses bras, & en l'autre un baston d'or en faczon de cedre, le tout garni de pierreries; quel tableau M. de Guyenne avoit donné à Mad. la Duchesse à Paris; & dempuis madite Dame à son retour de son voyage de France le donna à M. le Duc à Nantes le 17. Janvier 1414. poise vingt-deux marcs deux onces. Un diamant pointu à quatre carres, que Mad. de Laval avoit donné au Duc en Septembre 1415. Un rubi belong & deux gros diamans envoyez au Duc par le Roy, par le Chancelier de Bretaigne, & Messire Olivier de Mauny en gage de .... forte monnoye, pour un voyage que le Roy lui mandoit faire devers lui, qu'il fit à ses despens jusqu'à ycelle somme. Une porte-paix d'or garnie de pierreries que M. de Berry avoit donnée au Duc à Paris en Janvier 1415. Un petit tableau d'or esmaillé, à un S. Jean Evangeliste que Mad. d'Alenczon avoit envoyé au Duc quand il estoit à Falaise. Une couppe d'argent dorée que le Duc avoit achatée à Paris ou voyage qu'il y avoit fait en Janvier 1415. Nombre de vaisselle d'argent doré achatée de l'Evesque de S. Brieuc Chancelier de Bretaigne. Un madre couvert, à pied d'argent doré, qui avoit esté achaté à Paris ou voyage que le Duc y fit au mois d'Octobre 1416. Un diamant que la Royne d'Angleterre avoit envoyé au Duc par Jehan du Bois, que le Duc receut à Paris le 6. Decembre 1416. Un tableau d'or à un S. George que Monseigneur le Dauphin donna au Duc à S. Quentin le premier Janvier 1416. Un diamant envoyé au Duc par Mad. d'Alenczon à Compiegne le premier Janvier 1416. Un tableau d'or à un crucifiement de N. S. donné au Duc par la Royne de Secille au Chastel d'Angiers au mois de Fevrier 1416. Un gros diament en un annel d'or que le Roy d'Angleterre donna au Duc ou voyage qu'il avoit fait devers lui à Alenczon. Item, une couppe & esguierre d'or & deux flacons d'argent. Un diamant en un annel d'or que Jehan Launet Secretaire de la Royne d'Angleterre avoit aporté au Duc en Octobre 1417. Un diamant en annel d'or envoyé au Duc par la Royne d'Angleterre par Jehan Morin en Fevrier 1417. Un tableau d'or à un S. J. B. que le Duc de Bourgogne avoit donné au Duc ou voyage qu'il avoit fait à Brie-Comte-Robert & à S. Mor pour le bien de la paix en 1417. Une couppe & une esguierre d'or que la Royne de Secille donna au Duc à Angier au retour dudit voyage. Un diamant que la Royne d'Angleterre avoit envoyé au Duc à Rouen au voyage qu'il y fit vers le Roy d'Angleterre. Un diament pointu en annel d'or que la femme Pierre Chouan lui avoit baillé à Rennes, lui estant malade de la verole, & fut donné à M. d'Estampes. Une grande couppe d'or goderonnée qui se met en trois pieces, & y a au fonds licorne & autres choses contre venin, que donna au Duc le Roy d'Angleterre au voyage que le Duc fit à Rouen; & une esguierre goderonnée garnie de vingt-huit perles. Une couppe d'or que la Duchesse avoit baillée au Duc pour donner au Comte de Bochan. Nombre de vesselle, d'argent, & autres choses, eues de Guillaume Precezart Procureur General de Bretaigne, des biens de Olivier de Blays & de Marguerite de Cliczon, sa mere. Ensuit la recepte que ledit Mauleon a faite

des joyeulx d'or qu'il bailla par mandement du Duc du 2. Fevrier 1421. pour gage de son vœu aux Carmes de Nantes, &c. Cy ensuit le nombre des joyeaulx que ledit Mauleon a receu aprés le trespasment de Mad. Marguerite, &c. Une espée de Turquie que le Bastard d'Orleans bailla à M. le Duc à Nantes, quant il y vint tenir hostage pour M. de Richemont. Baillé à Brient de Montfort & Pierre Thuomelin Boutellers du Duc deux bouteilles d'argent à chaines pendantes, pour le fait de leur Office. A Jehan Gilles Pannetier, &c. Par mandement du 23. Octobre 1414. donné à Messire Jehan Colleville, qui estoit venu en Ambassade de par le Roy d'Angleterre vers le Duc, une couppe d'or avec son couvercle, qui avoit esté des biens feu M. Gilles de Bretaigne. Par mandement du 16. Septem. 1415. donné au Duc un fremaillet d'or garni de six grosses perles, qu'il donna à M. le Comte de Montfort son fils à sa venue de Montargis. Item, un petit pot d'argent à mettre le leit de mondit Seigneur le Comte, quel pot fut baillé à la Dame de Bazoges pour servir mondit Seigneur. Un fremail d'or que le Duc donna à la Duchesse à son retour de Montargis. Un petit tableau d'or que le Duc donna a Mad. de Porhoet sa sœur au filleulage de sa fille le 8. de Juin 1415. Une campane d'or perdue sur le Duc à Paris au mois d'Aoust 1413. Un diamant donné par le Duc à Mad. d'Alenczon à une allée qu'il fit devers elle ou mois d'Octobre 1415. Un tableau d'argent doré donné par le Duc à Mad. d'Alenczon en Janvier 1415. Une coupe d'argent que le Duc avoit achatée à Paris ou mois de Jan. 1415. Un diamant que le Duc avoit envoyé à la Duchesse, de S. Quentin en Vermandays le 1. Janv. 1416. Une couppe & une esguierre de bericle que le Duc donna en la ville de S. Quentin en Vermandays à M. le Dauphin le premier Janvier 1416. Un diamant donné par le Duc au mesme lieu au Sire de Monceaux Chambellan du Dauphin. Un petit rubi que le Duc avoit autrefois donné à la Duchesse à Ploermel quand elle y accoucha d'enfant; il le donna à Compiegne à Monseigneur le Dauphin en Janvier 1416. Par mandement du 29. Mai 1417. Une esguierre d'or donnée par le Duc à Jehan le Perient qui estoit venu devers lui de par le Roy & la Royne d'Angleterre. Un tableau d'une N. D. donné par le Duc à l'Evesque de Laon venu vers lui en Ambassade de par le Roy. Une couppe d'or donnée par le Duc à Maistre Jehan de Wailli President de Parlement, qui estoit venu en la compagnie de l'Evesque de Laon. Par mandement du 21. Fevrier 1417. Une couppe d'or au Duc pour donner au Roy d'Angleterre quant il fut devers lui à Alenczon ou mois d'Octobre 1417. Un gobelet de cristal au Duc pour donner au Duc de Clarence frere dudit Roy d'Angleterre. Par mandement du 8. Janvier 1418. deux esguieres d'argent données au Duc, pour donner à un Ambassadeur du Pape Martin qui estoit venu à Vannes vers lui, & au Comte de Penthievre. Une chaine d'or au Duc pour donner au Duc d'Anjou à son retour du voyage qu'il avoit fait à Saumur. Par mandement du 19. Janvier 1419. à Messire Jehan de Bazoges Chevalier & Chambellan du Duc, lequel le Duc envoyoit en Ambassade pour son Chancelier devers le Pape pour l'Evesché de Nantes, six plats d'argent & douze escueilles d'argent. Un diament que le Duc bailla à Mad. Marguerite de Bretaigne sa fille pour donner à la Dame de Laval quant elle vint à Vannes querir madite Dame Marguerite. Un Bracelet d'or que le Duc donna à Mad. Marguerite pour donner au Sire du Gavre, son mary. Un gros diamant au Duc pour donner à la Dame de Laval à son partir de Vannes quant elle emmena Madame Marguerite, Par quittance du 5. May 1421. une couppe d'or au Comte de Boquen qui estoit venu vers le Duc à Vannes de par le Dauphin. Deux bacins d'argent dorés à Jehan Chaussier Escuyer du Roy d'Angleterre, qui estoit venu en Ambassade devers le Duc de par le Roy d'Angleterre. Un fremaillet d'or à la Duchesse, qu'elle bailla en Novembre 1420. au Captau de Buch. Deux bacins d'argent au Captau de Buch du don du Duc environ Pasques, 1421. entrant, par quittance du 26. Avril 1422. Un fremaill d'or à Jehan de Kermellec le 7. Aoust. 1421. pour porter à Madame à Suceniou, pour donner à Monseigneur de Richemont nouvellement venu de sa prison. Un annel d'or esmaillé au Duc, qu'il donna à Henry de Cornoaille, qui luy avoit donné 20. escus d'or pour le recouvrement de la personne de Olivier de Blays. A Guillaume de Monteret Escuyer du Duc, &c. Par lettres du 27. Novembre 1427. Un tableau d'or à un ymage de N. D. & des quatre Evangelistes, que le Duc donna à la Royne de Secille à la venue qu'elle fit nagueres devers luy à Nantes. Par lettres de Janvier 1424. à la Royne de Secille fille du Duc un petit tableau d'argent. *Ch. des Com. de Nantes.*

Extrait du treziéme & dernier compte de Hemon Raguier Tresorier des guerres du Roi, depuis le 1. Mars 1424. jusqu'au dernier de Septembre 1433.

SOubz Monsieur le Comte de Richemont Connestable de France. Est à savoir que le Roy par ses lettres patentes données à Chinon le 9. Mars 1424, receut mondit Sieur le Comte de Richemont Connestable de France au nombre & charges de deux mil hommes d'armes & de mil hommes de trait pour le servir à l'encontre de son adversaire d'Angleterre &c. aux gaiges accoustumez qui sont: Chevalier banneret 60. l. tourn. Chevalier bachelier & escuier banneret 30. l. chascun autre escuier 15. l. & chacun archier 7. l. 10. s. tourn. par mois. Et soubz lui Messire Jehan Stewart chevalier banneret Connestable de l'armée d'Escoce, receus au Pont de Sée le 1. Aoust 1425. avec quatre cens Archers dudit pays. Guillaume de la Motte escuier, & vingt autres receus à Saumur le 1. Aoust 1425. Jehan Girard escuier & vingt-trois autres receus à Saumur le 1. Aoust 1425. Alain Guilloys escuier & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour, Jehan Rolet escuier & six autres receus audit lieu ledit jour, Mondon Bourrel escuier & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour, Manaut de Bourgan escuier & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour, Messire Morice de Pluscallec chevalier, un autre chevalier & seize escuiers de la compaignie de M. le Comte d'Estampes, & de la retenue de M. le Connestable, receus audit lieu ledit jour, Bertran de Dinan esc. bann. huit chevaliers & sept escuiers receus à Jennes prés Saumur le 12. Aoust 1425. Guil. du Fou escuier & dix-neuf autres, de la compaignie dudit Bertran de Dinan, receus audit lieu ledit jour; Jahan Quarto escuier, & dix-neuf autres de la mesme compaignie, receus audit lieu ledit jour; Thomas Couvel escuier, & dix-neuf autres de la mesme compaignie, receus audit lieu led. jour; Alain le Seneschal escuier, & dix-neuf autres de la mesme compaignie, receus aud. lieu led. jour; Henry le Seneschal escuier & dix neuf autres de la mesme compaignie, receus audit lieu ledit jour;

Guill. le Seneschal escuier, & dix-neuf autres de la mesme compaignie, receus audit lieu ledit jour; Macé Houfflet escuier & dix-neuf autres de la mesme compaignie, receus audit lieu ledit jour; Guil. Garrel escuier, & dix-neuf autres de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour; Guill. Bertran escuier & dix-neuf autres de la mesme compag. de Bertran de Dinan, receus audit lieu ledit jour; Guil. de Teillay escuier & dix-neuf autres de la mesme comp. receus à Saumur ledit jour; Olivier des Vaulx escuier & dix-neuf autres de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour; André des Vaulx escuier & dix-neuf autres de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour; Jehan le Poure escuier & dix-neuf autres de la mesme comp. receus audit lieu de Jennes ledit jour; Jehan de Marueil escuier & dix-neuf autres de la mesme comp. receus à Saumur ledit jour; Jehan Moraut escuier & dix-neuf autres de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour; Jehan de la Villannere escuier & dix-neuf autres de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour; Jehan de la Chapelle escuier & dix-neuf autres de la mesme comp. receus à Angier le 22. Aoust; Jehan Petit escuier & dix-sept autres de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour; Guil. Rimou escuier & quinze autres receus audit lieu ledit jour; Henri de Penmarch escuier & vingt-un autres receus audit lieu ledit jour; Jehan Crespel escuier & vingt autres receus audit lieu ledit jour; Messire Jehan de Caudebron chevalier bachelier, & vingt-huit escuiers, receus audit lieu ledit jour; Pierre du Pan escuier & vingt-trois autres receus audit lieu ledit jour; Jacques de Dinan Seigneur de Beaumanoir, escuier banneret, trois chevaliers & dix-neuf escuiers, receus à Sablé le 1. Sept. Pierre Masure escuier & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour; Olivier de Musillac escuier & dix-neuf autres receus audit lieu led. jour; Pierre Karenborne escuier & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour; Rolland de Keremborne escuier & dix-neuf aurres receus audit lieu ledit jour; Henry de Kaerloeguen escuier & dix-neuf autres receus audit lieu ledit jour; Thibaut Hauffart escuier & huit autres receus à Angiers le 1. Sept. Messire Robert de Montauban chev. banneret, un autre chevalier ban. quatre chevaliers bach. deux escuiers ban. & vingt-sept autres escuiers avec trente archiers, receus audit lieu ledit jour; Messire Guil. de Saussoy chevalier & dix-neuf escuiers de la comp. dudit M. Robert de Montauban, receus audit lieu ledit jour; Messire Jehan de Bersou chevalier & dix-neuf escuiers de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour; Messire Jehan de Monceaulx chevelier & vingt escuiers de la mesme comp. receus audit lieu ledit jour; Pierre Guiho escuier & seize autres receus audit lieu le 3. Juillet 1426. M. Jehan de la Haye Baron de Coulonces, chev. ban. un autre chevalier ban. quatre chevaliers bach. & seize escuiers receus audit lieu le 3. Juillet 1426. Gautier de Brusac escuier & vingt-neuf autres receus à Craon le 6. Avril aprés Pasques 1426. Guill. de Riviere escuier & vingt-neuf autres receus audit lieu ledit jour; Mondot de Brusac escuier & vingt-neuf autres receus audit lieu ledit jour; Perrenet d'Orval escuier & vingt-cinq autres receus audit lieu ledit jour; Messire Jeh. de la Haye Baron de Coulonces chev. ban. un autre chevalier ban. six chevaliers bach. & quatre-vingt-trois escuiers, receus à . . . . le 29. Mars 1426. avant Pasques.

A Guil. de Vendel escuier Maistre d'hostel de M. le Comte de Richemont Connestable de France la somme de M. l. qui du commandement de mondit Seigneur le Connestable lui a esté baillée ou moys d'Avril 1426. avant Pasques, pour icelle hastivement porter à Pontorson & la distribuer à plusieurs Capitaines & Chiefs de guerre estans ou service du Roy en ladite Ville pour la deffendre contre les Angloys. *Ch. des C. de Paris.*

Mandement du Duc pour faire armer les Communes du Duché.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, &c. à tous ceux qui ces presentes letres verront & orront, salut. Comme chacun Prince & Seigneur doye estre songneux & ententif à la garde & deffense de la Seigneurie que de Dieu luy est commise, affin que pour le deffault d'y veiller ne soit par ses ennemis surprins; & soit ainsi que ceux qui voudront nuire & porter grévance à nostre pays & Duché, plus courageusement s'advanceront ad ce faire s'ils sçavoient nostredit pays estre dépourveu de gens de deffense; pour cette cause, affin de resister o l'aide de Dieu à ceux qui nuisance porter y voudront; avons voulu & ordrenné par déliberation de nostre Conseil, voulons & ordonnons que des gens de commun de nostre pays & Duché, en oultre les nobles, se mettent en appareil promptement & sans délay. Sçavoir est de chaque paroisse trois ou quatre, cinq ou six ou plus, selon le grand ou qualité de la paroisse; lesquels ainsin choisis & esleus soient garnis d'armes & habillemens qui ensuivent, quels les Fabriqueurs de chaque paroisse seront tenus faire querir aux dépens d'icelle; savoir est ceux qui sauront tirer de l'arc, qu'ils aient arc, trousse, cappeline, coustille, hache ou mail de plon, & soient armés de forts jacques garnis de laisches, chaines ou mailles pour couvrir les bras; & ceux qui ne savent tirer de l'arc, qu'ils soient armés de jacques & aient cappelines, coustilles, haches, ou bouges; & avec ce aient paniers de tremble ou autres bois plus convenable qu'ils pourront trouver, & soient les paniers longs à couvrir haut & bas, &c. Et à ce que dessus soit plus promptement executé, nous commettons pour les Eveschés de S. Malo, de S. Brieuc & de Treguier nostre trés-chier & bien amé cousin & féal le Sire de Chasteaubrient; item pour les terrouers de Porhoet & la Vicomté de Rohan nostre trés-chier & trés-amé frere & cousin le Comte de Porhoet; item pour l'Evesché de Leon nos Amiral & Président, les Sires du Chastel, de Kermaouan, & chacun; item pour l'Evesché de Cornouaille Messire Henry du Juch, les Sires de Rosmadeuc & de Polmic; item au pays de Vennes, hors les terrouers de Rochefort, de Rieux & de Redon, les Sires de Molac & de Guer, & ézdits terrouers de Rieux, de Rochefort & de la Gassilly, nostre trés-chier & bien amé cousin & féal le Sire de Rieux; & en Redonnais Tritan de la Lande Capitaine de Redon; & en l'Evesché de Nantes, hors le terrouer de Guerrande, nostre bien amé cousin & féal le Sire des Huguetieres nostre Mareschal; & audit terrouer de Guerrande Jehan de Musillac, Jehan de S. Gilles; item en Renais le Sire de Chasteaugiron, le Vicomte de la Belliere, Messire Jean de S. Gilles Seigneur de Beton, Bertran de Montbourcher; item au terrouer de Fougeres les Capitaine & Séneschal des lieux; & en Vitreais Messire Guillaume de Sevigné, Raoul du Boschet, Robert d'Espinay; & en Guierchais Messire Jacques Bonenfant; & au pays de Marcillé Pierre de Tinteniac; & en Combournais le Sire de Combour; & en Doulais Messire Guillaume l'Evesque; item & que lesd.

Commissaires ordrennent guetz & fallots estre faits sur les coustieres de nostre pays éz marches des ennemis, ainsi que par l'advisement de ceux du pays soit regardé estre à faire. Auxquels Commissaires avons donné & donnons plain pouvoir de contraindre & compeller. Donné en nostre ville de Nantes le 20. Mars 1424. Par le Duc. *Et plus bas.* Par le Duc, de son commandement en son Conseil ouquel le Comte deRichemont, le Sire de Chasteaubrient, le Mareschal, l'Admiral, Messire Robert d'Espinay & Jehan de Lannyon Chevaliers, & Jehan Mauleon, & autres estoient; de Touscheronde. *Tit. de Blein.*

Donation faite à Guill. de Mauges par le Comte d'Estampes.

RIchard fils du Duc de Bretagne, Comte d'Etampes, Seigneur de Clisson, à tous ceux qui ces présentes lettres verront & orront, salut. Comme à nous & non à autres en nostre chastellenie de Clisson, par don & octroy de nostre trés-redouté Seigneur & frere Monseigneur le Duc, appartiennent toutes les confiscations tant en terres & héritages, qu'en biens meubles de tous ceux de nostred. chastellainie, qui ont tenu & tiennent le parti de Olivier & Charles de Blois, & qui en la trahison par eux commise par la prise & détention de la personne de mon dit Seigneur & de nous, en commettant crime de leze-majesté, ont esté & sont adherés & complices; & à nous fust & soit loisible d'en disposer & ordonner à nostre plaisir. Et comme Jehan de Mauges fils de défunt Jehan de Mauges en son vivant Seigneur de la Conneraie en nostre dite chastellainie, & qui à lui devoit succeder, fust complice & adheré des dits de Blois, & encore soit de présent avec eux & en leur compagnie, par quoy nous de ce acertainez, considerans les bons, grands & agréables services que fait nous avoit éz temps passés & fait encore chacun jour nostre bien amé Escuyer Rolland de Severac, à iceluy eussions donné, cedé & transporté tous les biens meubles & héritages du dit Mauges pour en jouir à jamais par héritage; & dempuis nostre dite donaison, ainsi faite à nostre dit Escuyer, soit venu par devers luy, comme nous a exposé un nommé Guillaume de Mauges frere juveigneur du dit Jehan de Mauges, & lui ait dit & déclaré comme oncques ne suivit ceux de Blois, mais toujours ait demeuré au pais desirant de servir mon dit Seigneur & nous à son pouvoir, lui priant d'entendre à aucun appointement & composition, par quoy il peust ravoir ses dites terres & héritages, affin de nourrir & soutenir la vie de sa mere, ses sœurs & freres, lui donner congié & nostre consentement, sans quoi ne pouvoit bonnement vivre; pour lequel traité faire nous eussions au dit nostre Escuyer donné congé & licence, & par composition faite entre lui & le dit Guillaume il a vendu & vend entierement au dit Guillaume les dessus dites terres & héritages de la Conneraye par nous autrefois lui donnez, si c'est nostre plaisir en nous suppliant y donner nostre consentement: scavoir faisons que nous les choses dessus dites considerées, ouy mesme le bon rapport qui fait nous a esté de la personne du dit Guillaume de Mauges & qu'il nous a promis & juré estre bon, vray & loyal sujet & obeissant de mon dit Seigneur & de nous, avons le dit appointement & composition faitz entre lui & nostred. Escuyer agréables & iceux louons, confirmons & approuvons par ces présentes, & de la volonté de nostre dit Escuyer iceux héritages, rentes & revenus lui remetton; à plaine délivrance pour en jouir perpetuellement à héritages par luy, ses hoirs & cause ayant de lui, parmi ce toutefois que ledit Jehan de Mauges adversaire de nous, comme dit est, par cet appointement jamais ne retournera à cette succession; & en cas qu'il n'y auroit autre qui deust succéder ès dits héritages que iceluy Jehan, qu'ils retourneroient à nous & à nos hoirs & non au dit Jehan de Mauges; & pour ainsi nous a fait le dit Guillaume la foy & hommage des dites choses, ainsi que le fief le requiert, & l'en avons receu à homme, sauf nostre droit & l'autrui. Pourquoy mandons & commandons à nos Séneschal, Alloué, Procureur, Chastellain, à nostre Thrésorier & Receveur géneral & à tous nos autres Justiciers & Officiers, à qui de ce appartient, que le dit Guillaume de Mauges & ses hoirs vous faites, souffriez & laissiez jouir plainement & paisiblement des dites rentes, revenus & héritages par nous ainsi lui remis sans aucun ennuy, destourbier ou empeschement; car ainsi le voulons & nous plaist & de nostre grace especiale audit Guil. de Mauge l'avons ottroié & accordé par ces présentes données à Van. le 14. jour de Mars l'an 1424. *Signé*, Richard. *Et plus bas*, Par Monseigneur le Comte, de son commandement, G. de Dordu. *Ch. des Comp. de Nantes. Ces Lettres furent ratifiées par le Duc le* 8. *Novem.* 1426. *Ibidem.*

Renouvellement d'alliance entre les Ducs de Bourgogne & de Bretagne.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront & orront, salut. Savoir faisons comme de long & ancien temps, tant que mémoire de homme n'est contraire, ayent esté amour & aliance nourrie & maintenuë entre trés-haulx & puissans Princes de bonne mémoire les Ducs de Bourgoigne, les Contes de Flandres prédecesseurs de trés-hault & puissant Prince nostre trés-chier & trés-amé frere le Duc de Bourgoigne, Conte de Flandres & d'Artois & nos prédecesseurs Ducs de Bretaigne & Contes de Montfort, & tant par alliance naturelle comme par consanguinité & affinité de lignage, que par alliances & féderations civiles: nous considerans lesdittes alliances & amitiez, voulans icelles refreschir, renouveller & maintenir, avons & par ces présentes faisons alliance, féderation & paction avecques nostredit frere de Bourgoigne en la forme & maniere qui ensuit: C'est assavoir que nous suimes & serons vroiz amis, bienveillans & alliés de nostredit frere, le ayderons, conseillerons & conforterons de nostre puissance à garder, sauver & deffendre ses honneur, estat, terres, pays & Seignouries de lui & de ses enffans vers tous & contre tous qui vouldront son honneur greéver ou amoindrir, & ses terres & Seigneuries invader, guerroyer ou usurper, ou celles de ses enfans en quelque maniere que ce soit, & ne ferons aucunes aliances, féderations ne pactions à autres Princes dérogatoires à ces présentes; aincois avons préferé & préferons les alliances de nostredit frere de Bourgoigne au devant de touttes autres faites ou à faire. Et parce que nostredit frere nous a promis & octroyé semblables promesses & alliances de la sienne part, nous promettons & jurons par la foy & serement de nostre corps & en parole de Prince ceste présente alliance & féderation tenir & garder fermement sans jamais aller encontre en aucune maniere. Données en tesmoing ces présentes signées

de nostre main & scellées de nostre seau. Donné en nostre ville de Nantes le 25. jour de Mars l'an 1424. *Signé*, Jehan. *Ch. des Comp. de Dijon.*

Procuration du Roi de Sicile pour la consommation de son mariage avec Isabeau de Bretagne par parole de present.

Confidentes ad plenum de fide, circonspectione & legalitate reverendi in Christo Patris Hardouyni Episcopi Andegavensis Cancellarii, magnificorum & egregiorum virorum Johannis de Credonio Domini de Suza, Guidonis de Lavalle consanguineorum & Stephani Filliastre Judicis ordinarii Ducatus Andegavensis & Comitatus Cenomanensis, Consiliariorum nostrorum fidelium dilectorum ipsos de eadem certa nostra scientia fecimus & constituimus Procuratores nostros & nuntios speciales ad contrahendum nomine nostro & pro nobis sponsalia atque matrimonium per verba de presenti cum dicta Domina Isabella, ipsamque in facie Ecclesiæ desponsandum, in eamque tanquam uxorem nostram legitimam per eadem verba de præsenti consentiendum, nec non ad solemnizandum & solemnizari petendum, etiam in facie Ecclesiæ, per benedictionem nuptialem & alias prout est in partibus Franciæ fieri solitum tam de consuetudine quam de jure hujusmodi matrimonium, prout faceremus si ad hoc præsentes personaliter interessemus, promissiones, juramenta quælibet ad hæc convenientia præstandum in animam nostram & faciendum & generaliter omnia alia, &c. In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum majus duximus apponendum, quas pro majore cautela propria manu subscrisimus & subscribi fecimus per fideles nostros Secretarios & Notarios publicos infrascriptos. Datum Aversiæ die ultima mensis Martii secundæ Indictionis anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo quarto, Regnorum vero nostrorum anno septimo, præsentibus magnificis, egregiis & circonspectis viris Petro de Bellavalle primo Cambellano, Tristano de la Jaille, Guillelmo de Villanova, Helione de Falcone militibus, Cambellanis ac Magistro Nicolao Perigaudi Licentiato in decretis, Decano Andegavensi, Consiliariis & fidelibus nostris dilectis testibus ad præmissa vocatis & rogatis. *Sic signatum*, Ludovicus. *Et infra* J. Johannes & J. Banduffe Notarii publici, Apostolici & Imperiales dicti Domini Regis Secretarii. *Chambre des Comptes de Paris.*

Testament de Richard de Bretagne Comte d'Etampes.

1425. IN nomine Domini Amen. Per hoc præsens publicum instrumentum pateat cunctis evidenter quod anno Dom. 425. personaliter constitutus illustris. Princeps D.D. Richardus de Britannia, Comes Stamparum & Dominus de Clicio, fecit, condidit, & ordinavit suum verum & ultimum testamentum seu suam veram & ultimam voluntatem, prout & quemadmodum in quadam carta papirea quam ipse D. Comes in suis tunc tenebat manibus mihique Notario publico subscripto dedit & concessit; cujus tenor dictæ cartæ papiree de verbo ad verbum sequitur & est talis : Les choses que Monseigneur le Comte d'Estampes Seigneur de Clicon, en faisant & ordonnant son testament, a voulu, fait, dit, ordonné & promis, en recommandant son ame à Dieu; il a voulu, veut & ordonne que quand le cas adviendra que Dieu fera son commandement de lui, il soit ensepulturé en cette ville de Nantes en l'Eglise Catedrale, jouste & emprés de deffunt M. le Duc son pere dont Dieu ait l'ame. Item veut & ordonne estre fondé en ladite Eglise en l'honneur de Dieu & de sa benoiste & glorieuse Mere, pour le salut & remede de lui & de ses parens, une Chapellenie perpetuelle de quatre Messes perpetuelles par chacune sepmaine, dont il y en aura une de *requiem* à notte, & les autres trois basses, à estre dites & célebrées à l'autel de N. D. de Bonne-nouvelle, par les Chapelains d'icelle, aux jours que par ses executeurs aprés nommés seront ordonnés; pour la fondation & dotation desquelles quatre Messes, il a ordonné, assis & situé L. l. de rente à estre payées par chacun an sur toute & chacune ses terres & revenus de l'Espine Gaudin, jusqu'à ce que sesd. executeurs aient icelle somme de L. l. assise & ordonnée ailleurs; de laquelle Chapelle il a retenu pour luy & ses hoirs la présentation & collation à l'Evesque de Nantes. Item veut & ordonne estre fondée en l'Eglise deux anniversaires solempnels à estre faits par chacun an aux jours qui par lesdits executeurs cy-aprés nommés seront ordonnés; pour laquelle fondation desdits deux anniversaires il a esté assis & ordonné pour chacun d'iceux anniversaires quatre livres de rente par chacun an sur lesdites terres de l'Espine Gaudin. Item veut & ordonne estre fondé pour prier Dieu pour l'ame de lui en l'Hospital de Toussaints par sesdits executeurs une Messe à notte chacun an, à estre ditte & célebrée par l'Aumonier ou Chappelain dudit Hospital, & que à icelui jour il donne & aumosne à chascun poure gisant ou lit en icelui Hospital par ledit Aumosnier deux deniers tourn. pour laquelle chose faire il a ordonné estre baillé & assis par sesdits executeurs la somme de dix solz de rente, desquels dix solz ledit Aumosnier comptera ainsi que des autres revenus dudit Hospital. Item veut pareillement & ordonne estre fondé en l'Hospital de S. Ladre une basse Messe par chacun an estre ditte & celebrée par le Prieur ou Chapelain dudit lieu à tel jour que mondit Seigneur décedera, ou par le Curé & Chapelain de S. Sambin, ainsi que mieux semblera auxdits executeurs, & estre ledit jour donné & aumosné par lesd. Prieur, Curé ou Chapelain és poures dudit Hospital 7. s. 6. den. tourn. pour lesquelles choses faire ainsi que dit est il a ordonné estre baillé & assis par sesdits executeurs auxdits Prieur ou Curé la somme de x. s. de rente. Item a voulu & ordonné que sa vie durant une Messe, qu'il fait célebrer chacun Samedi en l'Eglise de N. D. du Carme en ladite ville avecque la station par Religieux, acoustumée estre faite devant l'image N. D. aprés Complies, où ils chantent *Inviolata*, soit continuée & payés lesdits Religieux de deux deniers chacun à icelles stations, comme est acoustumé; pour laquelle faire & ainsi continuer il a ordonné audit College la somme de 25. l. de rente à estre poyés sa vie durant par la main de son Trésorier, & aprés son décez sur la recepte de Loiaulx par la main des Receveurs d'icelle recepte. Item veut & ordonne que quant le cas de son trespassement avendra, son corps soit porté en ladite Eglise où il sera ensepulturé, par poures hommes & non par autres. Item veut & ordonne que au jour de son enterrement & de sa sepulture il soit donné charité & aumosne, à l'ordonnance de sesd. executeurs aprés nommés. Item pour son luminaire desdits jours veut que soit à l'ordonnance de sesd. executeurs. Item veut & ordonne estre donné & aumosné pour l'ame de luy par la main de sesdits executeurs la somme de LXXX. liv. monnoye pour une fois,

fois, c'est assavoir à l'hospital de Toussains XL l. à l'hospital de S. Clement XX. l. & à l'hospital de S. Ladre XX. l. Item veut que par sesdits executeurs il soit donné & distribué à poures filles à marier & à autres poures la somme de CCCC. l. mon. pour une fois selon l'advisement & ordonnances d'iceux executeurs. Item veut & ordonne que toutes & chacune ses debtes & laiz soient payés de & sur tous & chacun ses biens meubles & héritages présens & advenir. Item & pour savoir au certain ses debtes & ce qu'il peut devoir, & pour apprécier les monnoyes de chacun temps des prinses qui par luy ont esté faites, il a commis & ordonné Maistres James le Bel, Jehan l'Abbé, Jehan Chauvin, Jehan Guerin, Jehan de Henlées & Jehan le Seneschal, ses Conseillers, Trésorier & Argentier, qui en feront relation, ou trois d'eux. Item a voulu que ledit Jehan de Henlées son Trésorier paye sesdites debtes & ce qu'en pouvoit devoir, par les relations des dessusdits ses Conseillers, les relations desquels vaudront décharge audit Trésorier des paiemens qu'il en fera sur ses receptes. Item a donné mondit Seigneur & donne à Madame d'Estampes sa compaigne & espouse tous & chacun ses biens meubles, si elle les veut accepter, parmi ce qu'elle sera tenuë de payer & de faire payer toutes & chacune ses debtes & laiz, & accomplir ce présent testament. Item a voulu & ordonné mondit Seigneur, veut & ordonne que Madame sa compaigne ait pour son douaire la somme de IV. m. l. de rente, pour l'assignation & assiette desquelles IV. m. liv. de rente mondit Seigneur baille, assiet & assigne à madite Dame les chasteaux, villes & chastelenies & forteresses, rentes & revenus de Cliçon, de l'Espine-Gaudin & de Chasteaumeur, & de Renac, leurs appartenances & o les charges qui dessus sont, pour en jouir madite Dame aprés le decez de mondit Seigneur par douaire, selon la coustume, par la forme, maniere & conditions déclarées par les lettres de mondit Seigneur dudit douaire sur ce faites pour madite Dame. Item, & pour l'exécution de sondit présent testament & voulonté faire & accomplir, il a présentement nommé & ordonné les personnes qui cy-aprés sont nommées ses Executeurs; c'est assavoir trés-haut & trés-puissant Prince Monseigneur le Duc de Bretaigne, & Monseigneur le Comte de Richemont Conestable de France ses freres, Madame d'Estampes sa compagne, & nobles hommes Messire Pierre Eder Chevalier, Tritan de la Lande Escuyer, Chambellans de mondit Seigneur le Duc, l'Archidiacre de Rennes, Maistre James le Bel, Jehan l'Abbé, Jehan Chauvin, Jehan Guerin, & Jehan de Henlées, ou quatre d'eulx, dont J. l'Abbé & Jehan de Henlées seront deux; auxquels il supplie & prie qu'il leur plaise prendre & accepter les faiz & charge de l'execution de sondit présent testament, icelui enterriner & accomplir à leur pouvoir; pour laquelle chose faire & enteriner, il leur baille & délivre la possession de tous ses méubles biens & immeubles quelque part qu'ils soient. Item veut & ordonne mondit Seigneur que de & sur ses biens meubles & héritages tous ses serviteurs soient payés, contentés & remunerés des services qu'ils luy ont fait, selon chacun son degré, & que chacun l'aura servi, par la main de ses Executeurs. Et pour ce que n'a loisir de ceste chose déclarer, il veut & ordonne que ce qu'il escrira & signera de sa main soubz son scel, soit adjousté en ce présent testament, tant en cest présent article que autrement. Richart. *Ch. de Nantes, arm. G. cass. A. n.* 8.

Pardon accordé à Morice de Plusquellec.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. &c. à nos Président, Procureurs Generaux & autres tenans nos génerales assignations, Seneschaux, Alloués, Baillifs, Procureurs particuliers, & à tous & chacun nos autres Justiciers & Officiers à qui de ce doit & peut toucher, competer & appartenir, salut. Comme vous nosdits Procureurs ayez trait en cause & mis en adjournement par la Cour de nosdites assignations Morice de Ploesquellec filz aisné de nostre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Alain de Ploesquellec & de Dame Marie de Launay sa feue mere, en disant, & avez dit & proposé vers lui: qu'il ait de long-temps frequenté éz parties de la Rochelle, &c. *comme cy-dessus*. Et avez fai vos conclusions appartenantes ézdits cas, & sur ce ayez impetré sur ledit Morice plusieurs deffailles & expletemens, selon comme plus à plain est contenu éz registres & papiers de nosdites assignations, lesquels tenons pour tout exprimez en cestes nos présentes; mesmement ayez mis en adjournement & detenez en iceluy Guyon Denis en aucuns temps nostre Receveur de Lesneven, & luy demandez qu'il rendist compte des levées, prouffits & revenuës desd. hérit. & autres personnes que avez dit & dites avoir habité ésd. herit. enfraint nostre main mise & assise sur lesd. heritages; fait vos conclusions pertinentes au cas; doubtant icelluy Morice lesdits expletemens & déffailles luy estre moult préjudiciables, tant sur le fait & honneur de sa personne, que autrement, & que autrefois à la priere & contemplation de nostre trés-cher & trés-amé frere le Comte de Richemont, & aussi ayans égard aux bons, grans & agréables services que ez temps passés, ceux de Ploesquellec ont fait à nos prédecesseurs, & que nous font ceux de présent de jour en jour, avons remis, quitté, franchi & pardonné, en tant que besoin en estoit, audit Morice tous & chacuns les peines, pugnitions, & cas dessusdits, criminels & civils; humblement requerant sur ce luy pourvoir de convenable remede. Pour ce est-il que nous recolez, savans & acertenés de ladite grace, octroy & pardon fait à icelluy, en tant que besoin en avoit; à ladite contemplation, & auxi bien acertenez qu'il n'avoit dessein faire ne commettre envers nous aucun mal, & que ce fut par ignorance & jeunesse; & que de présent ne nous voudroit faire que tous bons plaisirs & services; o ce que mesmement nostredit Chambellan sondit pere avoit en nostre présence appointé avec nostredit Escuyer d'escurie à certaine somme de pecune qu'il a payée audit Lescaff pour le droit qu'il avoir eu de nous ezdits biens meubles & héritages dudit Morice, & dont il s'est tenu content; avons remis, quitté & pardonné, remettons, quittons & pardonnons de grace especiale audit Morice de Ploesquellec les peines, &c. en quoi il peut estre encouru, & le restituons entierement à ses bonne fame & renommée, mais en voulant & voulons que nostredit Chambellan, ou ceux qui ont ou auront le droict de nostredit Escuyer d'escurie, jouissent ez temps avenir desdits biens, meubles & heritages dud. Morice, en la forme & maniere que icelluy nostre Escuyer l'a fait ou pourroit faire, &c. mesmes ayez mis & detenez en procez & adjournement nostred. Chambellan par nosdites assignations, en disant vers luy qu'il & autres en sa compaignie se logerent en l'Abbaye de Meleray, ont gasté lui & ses gens des viviers y estants, & fait autres explets & dommages, & fait vos conclusions à l'encontre de luy & aux cas

appartenans; humblement nous requerant, attendu que lesdits Abbé & Religieux dudit Moustier ne lui font ne veulent faire demande ni action, qu'il nous plaise icelluy faire mettre hors de procez & adjournement; vous mandons & commandons que si ainsin est que lesdits Abbé & Convent ne veulent aucune chose demander à nostredit Chambellan, que vous le mettez hors de tout procez, & dez à present le y mettons, &c. Donné en nostre ville de Vennes le 27. jour de May l'an 1425. Par le Duc. Par le Duc, de son commandement, le Comte d'Estampes, le Grand-Maistre d'Hostel, le Sire de Kaer, Messire Pierre Eder, & plusieurs autres présens, Coaisnon. *Sur une copie.*

Voiage du Duc à Amiens.

C'est ce que Raoullet le Neveu a mis & payé par le commandement de Monseigneur le Duc en ce derrain voyage qu'il a fait à Amiens devers les Ducs de Beddefort & de Bourgongne, sur la somme de VI. mille liv. que ledit Raoullet a receu des gens du Roy. Descharge du Duc à Nantes le 13. Juin 1425.

Au Comte de Porhoet & V. Gentilshommes, sçavoir Charles de Rohan, Olivier Huon, Robin de Chasteau-mellet, Pierre le Gal, Thebaud de la Vallée, CCLXXV. l. à Gilles de la Hunaudaie LII. l. X. s. Au Sire de Beaumanoir C. l. à Roland de Keramborn & ses Gentilshommes, &c. A Jean de Bouloüan, &c. *Chambellans.* Lancelot Goueon, Alain Ales son Gentilhomme. Messire Jean de Kermellec, Jean Flandres son Gentilhomme. Messire Robert d'Espinay, Jehan Louvel son Gentilhomme. Messire Guillaume l'Evesque. Guil. de la Motte, Guil. de Kergouet son Gentilhomme. Olivier Thomelin, Henry Boschier son Gentilhomme. Jean de Musillac. Guil. Eder. *Maistre d'Hostel.* Hervé Phelippes. *Escuyers.* Jehan Perceval. Jehan de Kersaliou. Yvon Ros & ses Gentilshommes. Raoul Millon. Jean de Malestroit. Olivier de Rohan. Hervé de Malestroit. Simon Delhoye. Jehan de Ust. Jean Havart. Bretran du Bois-rion. Rolland de Lannyon. *Soubz. Guillaume Eder.* Pierre le Rebours. Pierre Huet. Alain l'Abbé. Guischart de la Chasteigneraie. Jean Gravot. Jacquet de la Tousche. Jehan le Voyer. Olivier de Cloux. Guill. le Voyer. Guil. de Coetdic. Bertran Gladonnet. Jean de Vaulon. Geffroi Burel. Alain de Rohan. Olivier du Boisjegu. Pierre Raguenel. Pierre de Bruch. Jean Hastelou de Trelen. Bertran Hastelou. Guill. Guillemet. Guill. du Pont-roualt. Guillaume le Borgne. Galhot de S. Martin. Guillaume de Guité. Robert de Treal. Jean Babouin. Guillaume de Monteret. Brient de Montfort. Sanchot de saint Luz. Est. du Cambout. Jean de Serant. Guillaume du Bois-marquer. Jean de la Touche. Olivier de Coetlogon. Jean Rouxel. Jehan le Prevost. Michel Maschefer. Loys de la Vallée. Guillaume Hastelou. Jean Burel. Guill. de Monnouel. Guillaume le Venours. Jean Madeuc. Galhot Gouriou. Edouart Boitleve. Artur Sorin. Hervé de Callac. Tritan Guiheneuc. Jehan Soual. Gacien Huet. *Soubz. Messire Jeh. de Kermellec.* Charles Lescauff. Jean de la Feillée. Morice de Langouez. Jean de Rosmadec. Thebaud de Lesvy. Guil. Morillon. Pierre le Loch. Jehan Penguern. Rich. Penguern. Henry Madelec. Yvon Kerquelenon. Guillaume de Noualain. Hervé Huon. Guillaume du Kerigou. Yvon Kerguezay. Alain Salaun. Henry du Terre. Gieffroy de Chief-du-Bois. Daniel du Port. Guillaume Wligot. Jehan Brostal. Richart du Pou. Yvon Kerenglas. Rolland Pinart. Jean de la Villeneuve. Hervé Kerloueguen. Pierre Gouezizac. Sévestre du Urcgier. Charles de la Saudraie. Alain de Kerguiris. Pierre de Tromelin. Alain de la Forest. Jean Hastelou. Jehan du Val. Loys de Launay. Alain de Kermellec. Alain de Campson. Olivier de la Forest. Olivier du Val. Olivier le Parisi. Guil. Ruffault. Guil. Lothey. Henry de la Villeblanche. Bonabes du Dresnay. Yvon de Kersaliou. Jehan le Megre. Jehan de Kerhœn. Bernard Omnes. Jehan de la Charmoaie. *O Monsieur Guillaume l'Evesque.* Jehan Hattes. Olivier Rolland. Jehan de Guité. Alain Budes. Jehan Budes. Jehan Connen. Pierre du Bois-geslin. Yvon Rocheel. Jehan le Breton. Guillaume le Normand. Guillaume le Normand son fils. Sévestre Hingant. Even le Seneschal. Jehan le Breton. Pierre Bouessel. Eon de Correuc. Loys le Voyer. Pierre Gaudin. Jehan Chesnin. Jean Berthelemer. Le bastard d'Auvertin. Pierre de Crehallet. Jehan du Bourneuf. Jean de S. Liri. Rolland de Beaulieu. Pierre Berthelot. Thomas Cliczon. Olivier Feczart. Geffroy le Breton. Jehan du Quenelec. Guill. Galoys. Guillaume de Kerrieuc. Jehan Connen. Guillemet Galoys. Pierre Halriault. Guillemet Briend. Alain de Pleven. Jean Pointel. Jean Godegren. Jean Colin. Pierre de la Coustardiere. Charles de la Ramée. Eon de S. Liri. Le bastart Perceval. Geffroi Durant. Brient Hammonet. Guillaume Amiot. Guillou de Quintin. Jehan Labour. Yvonnet Vincent. Hamonet Guihou. Estienne Guihou. Jean Visdelou. Jean Budes. Perrotin Guihou. Geffroy le Breton, & le bastard Perceval. avec XXV. hommes de trait. Bertran de Pouez, Jehan de Saunières son Gentilhomme. André de Champballon. Jehan Raguenel. Guillaume Grimault. *O Monseignor de Richemont.* Messire Guillaume Giffart. Charles de Montmorancy. Pierre de Blebehen. Jeh. de S. Gilles de Beton. Georget Bonenfant. Olivier de Ust. Pierre de Kermellec. Guillaume de Vendel. Robert Rouxel Raoul Gruel. Jean de Kervasic. Guillaume de Pen. Pierre de Pan, Pierre du Boisgueheneuc. Alain Rouxel. Morice de la Noe. Yvon Denis. Guillaume de Kerigen. Lorens le Parisi. Guil. Kerahel. Guil. le B.un. Jeh. de Quelen. Jeh. Calamaingu. Henri du Cloux. Jehan de Meel. Th. de Meel. Jeh. Audren. Guill. Doré Olivier le Demours. Robert le Blanc. XXV. archiers pour le Duc. *Gens de Conseil.* Messire Olivier de Champbalon. Pierre Ivette. Jean Chauvin. Maistre Jean Doguet. *Gens & Officiers de l'Hostel, & Secretaires.* Raoullet le Nevou. Auffroy Guynot. Alain Guillemet. Alain Coitnou. Jamet Godart. Jamet Busson. Fr. Jehan de S. Leon Confesseur. Fr. Hervé Salmon Aumosnier. *Panneterie.* Jacquet le Greslé. Eonnet Simon. *Bonteillerie.* Jean de Kerviniou. *Ch. des C. de Nantes.*

Privilege accordé par le Duc au Sire de Penhoet pour le ressort de ses sujets.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont, à nos Séneschaux, Alloués, Procureurs & Receveurs de Rennes, de Morlaix & de Guingamp, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Justiciers & Officiers, salut. Ouy avons la supplication & humble requeste nous faite de nostre cher, bien amé & féal Chevalier & Chambellan Jehan Sire de Penhoet nostre Admiral, disant que Messire Guillaume Seigneur de Penhoet, qui pere fust de nostredit Chevalier, Admiral & Chambellan, avoit & lui compétoit au temps de son déceds plusieurs hommes, terres, ren-

tes & héritages, fiefs, Seigneuries & obéissances en plusieurs manieres en & sous nostre barre & Chastellainie de Guingamp, sçavoir est ès paroisses de Guerlisquin, Ploegrois, Botsorser, Ploenerin & Plestein, lesqueulx par le déceds dudit Messire Guillaume Seigneur de Penhoet, devinrent & eschurent à nostredit Admiral, comme principal héritier & noble dudit Messire Guillaume son pere, que Dieu pardoint; & dempuis furent baillées en douaire à Dame Jehanne de Fronsac, quelle fust compagne espouse dudit Messire Guillaume, qui encore les détient. Lesqueulx ses hommes & sugets & ceulx de ladite Dame Jehanne ont moult souvent à besoigner ez plaidz dudit lieu. Et pour ce que sont demourans à seix ou sept lieuës loin de nostred. ville de Guingamp, auquel lieu sont continuellement nos plaids tenus & exercez, & ainsi ladite Dame & Admiral, auquels couvient tenir & avoir Séneschaux & autres Officiers audit lieu pour exercer la juridiction, leurs dits hommes soutiennent & portent plusieurs grands coutages & mises, & iceux ses hommes & les hommes de ladite Dame Jehanne à cause de sondit douaire estre demourans à trois & quatre lieues de nostre dite ville & chastellainie de Morlaix, auquel lieu nostredit Admiral a grand nombre d'hommes que tient de nous, & y sont leurs Séneschaux & autres Officiers à exercer leur juridiction, & pour eschever la peine desdits hommes estants en nostre Chastellainie de Guingamp que tient nostredit Admiral avec ceux que tient icelle Dame à cause de son douaire en la paroisse de Plestin, nous plaise que les dits hommes qui tiennent de nous en nostre dite Chastellainie de Guingamp, en soient mis hors pour le temps avenir, & annexés à nostre dite Chastellainie de Morlaix, & sous icelle juridiction traités & gouvernés comme estoient en celle de Guingamp. Pour ce est-il que nous inclinans & desirant eschiver vexation & travail du peuple & à la mise des dits Dame Jehanne & Admiral, & que nos droits peuvent estre gardés & éligés par nostredite barre de Morlaix comme estoient par celle de Guingamp, voulant que soient traités au moins charge & mise que estre peut, & pour autres causes à ce nous mouvans avons voulu, voulons & octroyons par la déliberation de nostre Conseil à ladite Dame Jehanne pour cause de son douaire, & à nostredit Admiral, de ce qu'il tient en ladite paroisse de Plestin & ailleurs hors dudit douaire & emprez le déceds d'icelle Dame, à qui les héritages sont en proprieté, que pour le temps avenir; iceux, leurs dits hommes, fiez, Seigneuries, juridictions & obéissances estants par devant ces heures sous la juridiction de nostre Court de Guingamp, obéissent & soient traités en & sous la juridiction de nostre barre de Morlaix tant en ressort que autrement, & que par lad. barre de Morlaix soient traités & poursuivis; & les y adjoignons & annexons héritellement & en perpétuel; & le tout avons octroié & octroions de grace especiale en vous mandans ainsi le faire, tenir & garder; car ainsi le voulons & nous plaist, tant pour luy que pour ses hommes & successeurs. Donné en nostre ville de Redon le 8. jour de Juin l'an 1425. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, auquel le Vicechancellier & plusieurs autres estoient. *Signé*, Godart. *Mem. de Molac.*

Consentement des Estats necessaire pour la levée des imposts & amendes.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous celx qui ces présentes lettres orront, salut. Comme pour les grans charges que avons pour la poursuite du bien de paix du Roiaume de France, & pour le bien publique, conservation & deffanse de nostre pays, à quoy nous avons mis & employé du nostre tant & si grandement que de nostre ordinaire sans l'aide de nos subjis ne pouvons bonnement suffire à plus porter les dites charges & mises, nous aions par advis & déliberation de nostre grant Conseil en la présence des Prélats, Barons & Estats de nostre pays à nostre derroin général Parlement ordenné certains taux & amendes estre levés en nostre pais par nos Commis & Députés sur ceux qui ont enfraint nos ordonnances & deffenses, tant en vente excessive de vivres & denrées que aultrement; & pour ce que notre chier & bien amé cousin & féal le Vic. de Rohan n'estoit présent à nostred. Parl. ne à la déliberation sur ce faite, & depuis nous ait fait savoir que en contemplation de nous & du bien de la chose publique, il avoit ladite déliberation agréable, pourvu que ce qui en a esté & sera fait ne porte & doive porter préjudice à lui ne à sa compaigne, ne à leurs fiez & tenuës: Savoir faisons que nous attendu ce que dit est, avons voulu & octroié, voulons & octroions que ce que en a esté & sera fait ès terres & Seignories de nos dis cousin & cousine soit sans porter aucun préjudice à eulx ne à leurs fiéz, ne qu'il soit trait à conséquence ou temps avenir, & par ces présentes le leur avons réservé & réservons, & aussi n'entandons aucunement par ce présent octroy & réservation déroger à nos droiz, souveraínetés & noblesses. Donné en nostre ville de Nantes le 17. jour de Juing l'an 1425. Par le Duc, à la relation de son Conseil, auquel le Vichancellier & autres estoient. *Signé* Grimault. *Pris sur l'orig. au Chât. de Blein.*

Brevet de retenue & de pension pour le Comte de Porhoet Chambellan du Roi Charles VII.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme nous aions tousjours desiré & desirons avoir & tenir entour nous de ceux de nostre sang & lignage & des Barons & Nobles de nostre Royaume pour la seureté de nostre personne & conduite de nos affaires, & pour ce, & mesmement par l'advis & déliberation de nostre trés-chiere & trés-amée mere la Royne de Sicile, & de nostre trés chier & trés-amé cousin le Comte de Richemont Connestable de France, & de plusieurs autres de nostre sang & lignage & de nostre grand Conseil, aions naguerres retenu nostre cher & amé cousin Alain de Rohan Comte de Porhouet, pour estre & demourer des ores mais en nostre compaignie: & il soit ainsy que pour tenir son estat entour nous & suporter les charges qui à cette cause luy surviendront, luy convegne faire moult grand fraiz, mises & despens, sçavoir faisons que nous voulans nostredit cousin estre & maintenir sondit estat en nostre compagnie grandement & honorablement à iceluy nostre cousin pour luy ayder à fournir & soustenir lesdits fraiz, mises & despens, & pour autres causes à ce nous mouvans, avons ordonné & ordonnons, octroyé & octroyons par ces présentes, qu'il ayt & pregne par chacun an, tant comme il nous plaira par maniere de pension la somme de trois mille liv. tourn. de & sur toutes nos finances tant ordinaires comme extraordinaires, par la main ou descharge du Receveur Général d'icelle nos finances présentes & advenir ou autres qu'il appartiendra, à com-

mancier du jour de la datte de ces présentes ; Sy donnons en mandement à nos amez & féaux Conseillers sur le fait & gouvernement de nosdites finances &c. nonobstant quelconques autres dons ou bienfaits par nous à nostredit cousin autrefois faits & non exprimés és ordonnances, mandemens ou deffenses à ce contraires. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre scel à ces présentes. Donné à Poitiers le 30. jour de Juillet l'an de grace mil quatre cens vingt & cinq, & de nostre Regne le tiers. Et sur le reply est escript : Par le Roy en son Conseil, Fresnoy. *Titre de Blein.*

De par le Roy.

Maistres de nostre Hostel, & vous Maistre & Controlleur de nostre Chambre aux deniers, sçavoir vous faisons que nous confians entierement de la personne & des grans sens, vaillance, loiauté & bonne diligence de nostre trés-cher & ame cousin Alain de Rohan Comte de Porhouet, iceluy avons aujourd'huy retenu & retenons par ces présentes en nostre Chambellan pour nous servir doresnavant oudit office de Chambellan par nostredit cousin aux honneurs, prérogatives, franchises, libertés, gages, droits, proffiz, livroisons, houstellages & autres esmolumens accoustumez & audit Office appartenans tant qu'il nous plaira. Sy vous mandons & expressement enjoignons & à chacun de vous, sy comme à lui appartient. que prins & receu de nostredit cousin le serment en tel cas accoustumé vous nostre présente retenue enregistrez ou faites enregistrer ès papiers & registres de nostredite Chamb. avecq celle de nos autres Chambellans & dudit Office, ensemble desdits honneurs, prérogatives, franchises, libertés, gages, livroisons, hostellages & autres esmolumens faites, souffrez & laissez nostredit cousin joir & user plainement & paisiblement, en luy comptant & payant iceux gages, livroisons & hostellages aux termes & par la forme & maniere accoustumez, & par rapportant ces présentes ou vidimus d'icelles, fait soubz seel roial ou autentique seulement, nous voulons tout ce qui compté ou payé li en aura esté, estre alloué ès comptes, & rabattu de la recette de vous Maistre de nostre Chambre aux deniers par nos amés & féaux gens de nos Comptes sans contredit ou difficulté, nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou deffenses à ce contraires. Donné à Poitiers le dernier jour de Juillet l'an de grace 1425. ainsi signé, par le Roy, les Comtes de Vendosme & de Harcourt, les Sires de Giac & Chalençon, de Trignac & autres présens, Fresnoy. *Ibid.*

Privilèges de S. Aubin du Cormier.

COpie. Jehan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, savoir faisons à tous présens & avenir nous avoir receu humble supplication & requeste de nos hommes & subgis les bourgeoys, manans & habitans en nostre ville de S. Aubin du Cormier, contenant que comme par la maniere de la fondation de nostred. ville leur fut fait, donné & ottrié par lettres de nos prédecesseurs Ducs de Bretaigne, cui Dieu pardoint certaines graces & franchises, & à icelles se assentissent les Barons, vassaulx & autres subgis de nostredit Duché, qui estoient pour lors, affin de faire & publier de gens nostredite ville, ainsi que par la teneur des lettres de nosdits feus prédecesseurs & desdits Barons, vassaulx & autres subgis puet plainement apparoir, lesquelles dempuis nostre tréz-redoubté Seigneur & pere Monseigneur le Duc que Dieu absole, & nous ayons confirmées & approuvées, ainsi que est contenu par nos lettres sur ce octriées ausdits Supplians, dont la teneur & fourme s-ensuit : » Jehan Duc de Bretaigne, Comte de » Montfort & de Richemont, savoir faisons à tous » présens & avenir nous avoir receu humble suppli- » cation & requeste de nos hommes & subgiz les » bourgeoys, manans & habitans de nostre ville de » S. Aubin du Cormier, contenant que comme par » la maniere de la fondation de nostre dite ville leur » fust fait, donné & octrié par lettres de nos pré- » decesseurs Ducs de Bretaigne, cui Dieux par- » doint, certaines graces & franchises, & à icelles se » assentissent les Barons, vassaulx & aultres subgis » de nostredit Duché, qui pour lors estoient, affin » de faire & publier de gens nostredite ville, ainsi » que par la teneur des lettres de nosdits feus pré- » decesseurs & desdits Barons, vassaulx & aultres » subgis puet plainement apparoir, dont la teneur » s'ensyst : « *Universis fidelibus ad quos presentes littere pervenerint Petrus Dux Britannie*, &c. (cette piéce est imprimée dans le 1. vol. col. 854. *Item universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis Andreas de Vitreio, &c.* (voyez cette piéce au mesme lieu.) » Lesquelles graces, libertés & franchises, ainsi qu'il » est contenu esdites lettres, nostre trés-redoubté » Seigneur & pere cui Dieux pardoint, eust ratif- » fiées, louées, confermées & approuvées, & voulx » que valissent & tenissent pour le temps avenir, » ainsi que par la tenour desdites lettres de nostred. » feu Seigneur & pere, dont la teneur s'ensuyst puet » plainement apparoir : *Jehan Duc de Bret. Comte de Monf. & de Richemont à tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, dilection perpetuelle & salut en nostre Seigneur. Savoir faisons que ouye & entendue la supplication & humble requeste de nos hommes & subgis propres sans aucun moyen de nostre ville de S. Aubin du Cormier, disans que comme par la maniere de la fondation de nostre dite ville leur fust fait, donné & octroyé par lettres de nos prédecesseurs Ducs de Bretaigne que Dieux absolle, certaines graces & franchises, & à icelles se assentissent les Barons & autres vassaulx & subgits de nostre Duché pour iceluy temps par leurs lettres, affin de faire & publier de gens nostredite ville pour le bien & profit commun, ainsi que par la teneur des lettres de nosdits prédecesseurs & desdits Barons, vassaulx & autres subgits de nostredit Duché pour celuy temps puet apparoir plus à plain, dont la teneur s'ensuyst :* Universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint Petrus Dux Britannie &c. Item universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis Andreas de Vitreio, &c. *Lesquelles graces, libertés & franchises, ainsi qu'il est contenu esdites lettres, nous louons, ratifions, confermons & approuvons par cestes nos presentes lettres ; & voulons que vaillent & tiennent pour le temps avenir : sur la teneur desquelles nonobstant la confirmation & assentement de nos Barons, vassaux & autres subgiez de nostre Duché, comme dessus est dit, aucuns nos subgits contre la tenour desdites franchises puis le temps des guerres ont contraint & de fait veulent & s'efforcent contraindre nosdits hommes & subgits de nostre dite ville de S. Aubin à poyer coustumes, paciages & autres redevances contre la teneur desdites franchises, comme ils dient en préjudice de nous & de nosdits subgits. Pourquoi mandons & commandons à tous nos Officiers, Justiciers & subgiez, que desdites graces & franchises facent, souffrent & laissent jouir nosdits hommes & subgits, car ainsi le voulons & leur avons octroyé & octroyons par ces présentes de nostre grace especial, & que ce soit chose ferme & valable à tousjoursmes nous leur*

* Il y a ainsi.

avons baillé cestes nos présentes lettres scellées de nostre sceau de secret en nostre Chastel de S. Aubin le 13. jour de Septembre l'an 1422. Ainsi signé. Par le Duc, de son commandement. G. Chalastre. » Néantmoins lesquelles graces & franchises de nosdits prédecesseurs & pere dont Dieu ayt l'ame, aucuns nos Officiers & Fermiers de nostre ville de Rennes se sont efforcés & s'efforcent contraindre & compeller nos dits hommes & subgits à payer certains debvoirs & imposts, péages, coustumes & autres redevances contre la tenour desdites franchises, si comme ils dient, & de fait à cause de ce leur ont donné & donnent plusieurs ennuis molestes & empeschemens en corps & en biens, que dient estre en leur grant grief, préjudice & dommaige, supplians humblement en ce par nous convenablement leur estre pourveu de nostre remede gracieulx. Pour ce est-il que nous attendu ce que dit est, voulans & desirans ensuyr les bons propoux, volontez & ordenances de nos dits feus prédecesseurs & pere que Dieux absole, & en iceulx perséverer, avons par déliberation de nostre Conseil en confermant & approuvant la tenour desd. lettres de nosdits prédecesseurs & pere cui Dieux pardoint, voulu & octroyé, voulons & octroions & nous plaist de nostre grace especial par ces présentes, que lesdits supplians joissent & usent de leursdites graces & franchises selon le contenu esdites lettres, lesquelles nous avons louées, confirmées, » ratiffiées & approuvées, louons, confirmons, ratiffions & approuvons en voulant & voulons que ils ayent & sortent plainement leur effet & tennur. Si donnons en mandement à nos Seneschal & Alloué de Rennes présens & avenir, & à tous & chacun nos aultres Justiciers & Officiers & aultres à qui de ce appartiendra, que desdites graces & franchises, selon le contenu esdites lettres, ils fassent, souffrent & laissent plainement & paisiblement joir & user nosdits hommes & subgis, sans sur ce leur donner ne souffrir estre fait ne donné aucun ennuy destourbier ou empeschement en corps ne en biens en aucune maniere. Et se ils ou l'un d'eulx trouvent aulcune chose avoir esté ou estre faite, attemptée ou innovée au contraire, le facent promptement & sans délay réparer, annuller & mettre au premier & deu estat. Et si aulcuns de leurs biens ou gaiges ont esté prins ou détenus à cause de ce, les leur facent rendre & restituer promptement & sans délay. Car ainsi le voulons & que ce soit chose ferme & estable nous avons fais mettre & apposer à ces présentes nostre scel. Donné en nostre ville de Nantes le seixiéme jour du mois de Janvier l'an de grace 1408. Ainsi signé. Par le Duc, de sa main. Par le Duc en son Conseil, u quel vous les Evesques de Nantes & de Cornoailles, Maistres Macé Louet, Bretran de Rosmadeuc, Guillaume Eder, Hervé Mathias, Prigent Chevalier, Jehan Chauvin & autres plusieurs estoient, Cador. Lesquelles lettres estoient scellées en double queue de nostre scel. « Et il soit ainsi que ce néantmoins Jamet Couvedenier soy portant pour Fermier général du devoir de la troite & yssue de nostre pays & aultres personnes, sauff à déclerer soy disans cueilleurs & recepveurs dudit devoir, & mesmes de l'impost & devoir de l'entrée de nostredit pays, ont voulu & veulent de nouveau contraindre & compeller lesdits supplians en plusieurs places & endroits de nostredit pays à poyer lesdits devoir & imposts, & les empescher le joissement de leurs dites libertés & franchises, & pour ceste cause ont prins & arresté, prennent & arrestent de jour en aultre de leurs denrées & marchandises alans hors nostredit pays & Duché, ou venans dedans, si, comme dient les supplians, quelle chose est en préjudice & contre l'estat de leursdites franchises, privileges & exemptions, & à leur grief & dommaige, & plus seroit si par nous ne leur estoit sur ce pourveu de nostre convenable remede de justice, en les gardant & faisant maintenir en leurs dites franchises, humblement le nous requerant. Pour ce est-il que nous, les dites chouses bien entendues & plainemént considérées, ouye la lecture desdites lettres, & conceu l'effet d'icelles qui voulons tousjours faire bon droit & administrer justice à nos subgits, & les maintenir & garder en leurs franchises & libertés, comme raison est, avons leld. lettres o tout leur effet & contenu aujourd'huy & de nouvel de certaine science, par meure délibération de nostre Conseil, louées, ratiffiées & approuvées, louons, ratiffions & approuvons par ces présentes en voulant & octroiant, voulons & octroions ausdits Supplians qu'ils en joissent en perpétuel, & qu'ils ne soient ne ne seront pour le temps avenir contraints ne compellez à nous poyer aulcuns devoirs, imposts, servitudes ou redevances d'entrée, yssue ne aultres quelsconques en plus large que leursdites lettres & chartres, lesquelles demourent en leur vertu, se portent & contiennent. Si donnons en mandement à nos Seneschal & Alloué, Procureur & Recepveurs de Rennes présens & avenir, leurs Lieutenans, audit Couvedenier, & aultres quelsconques nos Justiciers, Recepveurs & Officiers à qui de ce appartiendra, du contenu en cestes nos présentes faire, souffrir & laisser paisiblement joir & user lesdits supplians, sans sur ce leur donner ne souffrir estre mis ou donné aulcun trouble, ennuy destourbier ou empeschement en corps ne en biens, & s'aucune chose estoit ou seroit faite, attemptée, ou innovée au contraire, le faire promptement & sans délay réparer, rendre & mettre au premier & deu estat. Car ainsi le voulons & nous plaist estre fait. Et par ces présentes ne entendons donner licence ne congié auxdits supplians, de tirer ne mettre hors nostredit pays aucuns deniers ne marchandises dont deffense a esté ou seroit faite en nos Parlemens. Donné en nostre Chastel de l'Ermine le 21. jour d'Aoust l'an 1425. Ainsi signé, par le Duc, de sa main. Par le Duc en son Conseill, ouquel vous le Vicechancellier, le Doyen de Nantes, & autres Conseillers estoient. Coaynon. Donné ceste copie par la Court de S. Aubin du Cormier, & soubz le sceau establi aux contrats de la Court dudit lieu de S. Aubin avecques & o le signe manuel de Georget de Servande alloué de ladite Court pour Maire. Fermeté le 10. jour d'Aoust l'an 1427. *Pris sur lad. copie originale, qui a esté scellée.*

Traité du Duc avec le Roi pour la paix du Roiaume.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces présentes lettres verrront, salut. Comme nostre trés-chier & trés-amé frere le Duc de Bretaigne nous ait fait le jour d'huy certaines promesses, sermens & convenances au bien de nous & de nostre Seigneurie. & sur ce nous ait baillé & delivré ses lettres patentes, dont la teneur s'ensuit. » Jehan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceuls qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Comme pour les necessitez de nostre trés-redoubté Seigneur Monseigneur le Roy à nous

» faictes, savoir par ses lettres & ambaxadeurs, se » confiant en nous comme à son plus prouche, soions » venu par devers luy, & nous ait dit & fait expo- » ser que des ores en avant il se vouloit & veult en » ses affaires & de son Royaume adrecer & gouver- » ner par nous & nostre Conseil, & en le advertis- » sant & conseillant d'aucuns poins qu'il nous sem- » ble lui estre necessaires & prouffitables pour le bien » de lui & de sa Seigneurie, entr'autres choses luy » aions conseillé se mettre en son debvoir pour ré- » duire & rallier à soy ceux de son sang, & entr'au- » tres principaument beau frere le Duc de Bour- » goigne, par le moien duquel, s'ainsi estoit que » au plaisir de Dieu mondit Seigneur le Roy le ré- » duisist à son ayde, moult de pays pourroient re- » tourner à son obéissance; & pour parvenir à ce quo » l'en feist audit beau frere de Bourgoigne offres » convenables de quoi il deust estre content, en » conduisant le traictié encommencié par la Royne » de Sicile, le Duc de Savoye & nous, ce qu'il nous » sembloit estre convenable au bien de la besoi- » gne, que les articles qui nagueres quant beau fre- » re le Connestable fut devers ledit beau cousin de » Savoye furent par luy advisez, par mondit Sei- » gneur le Roy depuis à Chinon accordez, fussent » à plain enterinez & mis à execution; & s'aucun » débat avoit ou pouoit entrevenir en la matiere, » qu'il pleust à mondit Seigneur le Roy en faire à » l'ordonnance dudit beau cousin de Savoye & de » nous. Item & en oultre, pour se justifier & faire » tousjours vers Dieu son devoir, que l'on advisast » à faire offres raisonnables aux Anglois, pour es- » chiver à la voye de fait, si faire se pouoit; & que » sur ce il lui pleust par nostre conseil soy gouver- » ner. Lui suppliasmes en oultre que nous eussions » le gouvernement des finances ou pays de Langue- » doil pour les faire employer ou fait de la guerre » pour le bien de lui & de son Royaume, sauf ce » que en seroit ordonné pour l'estat de lui, à son » bon advis & de ceuls de son Conseil; lequel estat » sembloit que il devoit tellement moderer que le » parsus souffisist à maintenir la guerre, attendu que » ledit maintien & l'expulsion de ses ennemis avec » le recouvrement de sa Seigneurie est son plus grant » & hault estat. Et que sur les finances dudit pays » de Languedoil fussent deux Generaux, dont mon- » dit Seigneur le Roy meist l'un, & nous l'autre; » desquels l'un ne pourroit rien passer sans l'assente- » ment de l'autre; & s'aucun debat estoit entr'eulx » pour cause de ce, nous en puissions ordonner à » nostre bon plaisir, ou nostredit beau frere le Con- » nestable en nostre absence; & que lesdites finan- » ces ainsi ordonnées pour le fait de la guerre fussent » levées & receues par un Trésorier general qui les » distribueroit par l'advisement que dessus. Quelx » articles & requestes mondit Seigneur le Roy a » eues agréables, & promis & juré tenir fermement » & en parole de Roy, sans encontre venir. Par » quoy nous, voyans le bon vouloir de mond. Sei- » gneur le Roy, considérans les offres, octrois & » promesses dessusdites, avons promis, octroyé, » grayé & juré, promettons, grayons, octroyons » & jurons en parole de Prince, aider & secourir de » nostre puissance, c'est assavoir de nous & de nos » subgiez, mondit Seigneur le Roy à l'encontre » desdits Anglois ennemis de luy, & à recouvrer sa » Seigneurie, & à les expulser & débouter hors de » sondit Royaume à nostre pouoir, tout au mieulx » que faire le pourrons, nous tenant mondit Sei- » gneur le Roy, & accomplissant de sa part les poinz » dessusdits. Et avec ce nous a promis & juré mon- » dit Seigneur le Roy & ceuls de son sang, savoir » est beaux cousins les Comtes de Clermont, de » Foix & de Vandosme, le Sire de Lebrit, le » Comte de Comminge, & le Sire d'Orval, nous » estre aidans & confortans à l'encontre desdits » Anglois anciens ennemis de mondit Seigneur le » Roy qui nous vouldroient grever & mener guer- » re en nostre pays, & aussi à l'encontre de nos en- » nemis Olivier & Jehan de Blois, leurs adherés » & complices, à l'encontre de nous. Donné en la » ville de Saumur, tesmoing nostre sceau de se- » cret en l'absence de nos grans sceaux de nostre » Chancellerie le 7. jour d'Octobre l'an de grace » 1425.« Savoir faisons que nous aiant le con- tenu ezdites lettres agréable, à nostredit frere avons juré & promis, jurons & promettons par ces pré- sentes, en parole de Roy, que en tant qu'il nous touche, nous ferons, accomplirons, & lui entre- tendrons les poins & articles contenuz en sesdites lettres, selon & par la maniere que en icelles est dit & déclairé; & nostredit frere aiderons & conforte- rons, tant à l'encontre des Anglois nos anciens en- nemis, & autres, quelz qu'ils fussent, qui le vou- droient grever & mener guerre en son pays, que aussi à l'encontre de ses ennemis Olivier & Jehan de Blois, leurs adherés & complices, à l'encontre de lui, en nous faisant par nostredit frere les choses de sa part promises. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à cesdites présentes. Donné à Saulmur le 7. jour d'Octobre l'an de grace 1425. & le tiers de nostre Regne. *Signé* Charles. *Et sur le repli.* Par le Roy. J. le Picart. *Ch. des Comptes de Nantes.*

Les Comtes de Clermont, de Foeix & de Vendosme, le Sire d'Albret, le Comte de Comminge, & le Sire d'Orval, à touz ceulx qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Savoir faisons, que comme hault & puissant Prince nostre trés-cher & honnouré Seigneur & cousin le Duc de Bretaigne soit venu par devers Monseigneur le Roy en ceste ville de Saumur pour le bien, relevement & sauvement de lui & sa Seigneurie, & lui ait fait touchant ce aucunes requestes, auxquelles mondit Seigneur le Roy a obtemperé, & les luy a octroyées, & ait promis à mondit Seigneur le Roy luy estre aidant à l'encontre de ses anciens ennemis les Anglois, à recouvrer ce que sesdits ennemis occupent en son Royaume, & à les en expulser & mettre hors; & mondit Seigneur le Roy luy ait de sa part, promis & juré luy estre aidant & confortant a l'encontre desdits Anglois qui le voudroient grever & mener guerre en son pays, & aussi à l'encontre de ses ennemis de Blois, leurs adherés & complice, comme plus à plain puet apparoir par les lettres sur ce faites; Nous, par le commandement de mondit Seigneur le Roy, de nostre libérale voulenté, & en sa présence, avons promis, octroyé & juré, promettons, octroyons & jurons à nostredit Seigneur & cousin luy estre aidans & confortans à l'encontre desdits Anglois qui le voudroient grever & mener guerre en son pays, & aussi à l'encontre de ses ennemis Olivier & Jehan de Blois, leurs adherés & complices, à l'encontre de lui; & ce certiffions par ces présentes scellées de nos seaux. Donné à Saumur le 7. jour d'Octobre 1425. *Signé.* Charles. Johan. Loys. Mathieu. Charles. Guill. de Lebret. *Avec les sceaux de leurs armes. Ibid.*

Lettre de Jean Tournemine Gouverneur de Montargis aux Gens des Comptes à Paris.

NOus Jehan de Tornemine Chevalier Seigneur de Chasteau-gras, Gouverneur des ville & chastel de Montargis & pays d'environ, certiffions à vous, mes très-chers & très-honnorez Seigneurs Messeigneurs les gens des Comptes du Roy nostre Sire que Monseigneur le Connestable a chargé & ordonné à Jehan Periou Receveur de Montargis, que promptement il face garnison de bles, vins, lars & autres vivres pour la provision de la ville & chastel dudit lieu, & aussi plusieurs reparations & fortifications, lesquelles sont trés-necessaires de faire, veu l'estat desdites ville & chastel & aussi du pais d'environ. Et pour faire & accomplir les choses dessus dites mondit Seigneur le Connestable a ordonné à lui estre baillé incontinent à Giem certaine quantité de sel, lequel convient par lui estre fait admener dudit lieu de Giem audit lieu de Montargis, & que tout ce que dit est, soit fait & accomply dedans Noël prochain venant. Et outre plus mondit Seigneur le Connestable nous a mandé & à tous les autres Capitaines de pardeça que nous soyons pardevers lui à Chinon dedans la fin de ce présent mois d'Octobre. Et pour ce que ledit Periou a affaire ce que dit est, & aussi que nous lui avons ordonné que en nostre absence il face & face faire certaines autres choses que trés-grandement touchent le bien & profit du Roy nostre Seign. de mondit Seign. le Connestable & de la chose publique de pardeça, ledit Periou ne peut ne ne pourroit bonnement aler à la journée qui par vous lui a esté assignée estre pardevers vous à Bourges à ceste feste de Toussains pour rendre & affiner ses comptes sans encourir l'indignation de mondit Seigneur le Connestable & préjudice desdites ville & chastel de Montargis & du pais d'environ qui est pais de frontiere & tout environné d'ennemis, en nous requerant que des choses dessusdites nous voulsissions envoyer certiffication pour lui valloir en temps & lieu. Et nous a dit ledit Periou cy tost qu'il aura accomply ce que dit est & ledit jour de Noël passé, il ira pardevers vous pour rendre & affiner sesditz comptes. En tesmoing de ce nous avons signées ces présentes de nostre saing manuel & scellées de nostre scel, le 25. jour d'Octobre l'an 1425. *Ainsi signé*, Jehan de Tornene, *& scellé d'un sceau écartellé en cire rouge. Ch. des Comptes de Paris.*

Mémoires & instructions à Bretaigne le Hérault allant vers Monf. de Bourgogne.

ET premier aprés les recommandations en tel cas acoustumées dira ledit Herault à mondit Seigneur de Bourgoingne que mondit Seigneur de Bretaigne a entendu que M. le Regent a volonté de porter ~~nuysance à mondit Seigneur de Bretaigne &~~ à son pays, & quanque soit de recueillir & attirer en l'aliance du Roy d'Angleterre & de luy celx de Bloys annemis de mondit Seigneur de Bretaigne, comme mondit Seigneur de Bourgoingne scait, & leur donner soustenance, faveur, aide & confort à l'encontre de mondit Seigneur de Bretaigne, des siens & de son pays, ne sceit mondit Seigneur de Bretaigne à quelle occasion, ne de quel conseil ceste volenté procede, & est meüe à mondit Seigneur le Regent vers mondit Seigneur de Bretaigne, & sen donne mondit Seigneur de Bretaigne grant merveille, attendu les alliances dernierement faites & jurées à Amiens entre mesdits Seigneurs le Regent, de Bourgoingne & de Bretaigne en esperance de traiter & conclure le bien de paix, ainsi que mondit Seigneur de Bourgoinghe le peut savoir; lesquelles alliances mondit Seigneur de Bretaighe a tousjours loieaument tenues & gardées de sa part, & ne a rien fait à l'encontre de quoi mondit Seigneur le Regent lui puisse donner charge, ne doye se monstrer son contraire, ainsi que mondit Seigneur de Bretaigne a entendu qu'il le veult faire comme dit est. . . . Coaynon.

Item, & que mondit Seigneur de Bretaigne en pourchassant de sa part ledit bien de paix, comme faire le debvoit & doit, a mondit Seigneur de Bretaigne puix n'agueres esté à Saumur devers le Roy, auquel il a traicté du fait de ladite paix & de ce le prie & requiert à son pouoir & finablement. . . . fait que tous celx qui furent cause & coulpables de la mort & homicide de feu Monf. de Bourgoingne que Dieu absoille, ont esté deruséz du service & hors mis de la maison du Roy, entant que mondit Seigneur de Bretaigne les a peu cognestre, & du discort & disension qui est entre le Roi & mond. Seigneur de Bourgoingne, a le Roy voulu pour le grant desir qu'il a que la chose se accomplisse, en estre à l'ordenauce de mondit Seigneur de Bretaigne & de M. de Savoye, quelx il sceit bien qui sont amys & bienveillans de mondit Seigneur de Bourgoingne, & en tenir tout entierement ce qu'ils en diront sans aler encontre. Par quoy selon l'advis de mondit Seigneur de Bretaigne, mondit Seigneur de Bourgoingne ne a plus occasion de differer ne dissimuler à se joindre & allier avecques le Roy: ainsi que dernierement mondit Seigneur de Bretaigne le a bien au long fait savoir à mondit Seig. de Bourgoingne par Symon Delhoye & Philbert de Vauldry Escuiers de mondit Seigneur de Bretaigne. . . . Coaynon.

Item, & au regart du traictié de la paix generale d'entre le Roy & les Angloys assemblement, le Roi a voulu & consenti s'en mettre en son debvoir, & en faire & tenir tout ce que par mesdits Seigneurs de Bourgoingne, de Bretaigne & de Savoye sera ordenné, & advisé que faire debvra; lesquelles choses mondit Seigneur de Bretaigne a fait savoir à mondit Seigneur le Regent de y entendre, lequel M. le Regent par sa responsé a fait savoir à mondit Seigneur de Bretaigne que en riens il ne vouloit condescendre à l'appointement de paix, senon que la couronne de France demourast entiere & paisible au Roy d'Angleterre, & que ce fust fait du gré & plaisir de mondit Seigneur de Bourgoingne, de M. de Glocestre, & non autrement. . . . . Coaynon.

Item, & pour ce que mondit Seigneur de Bretaigne signifie toutes ces choses à mondit de Bourgoingne le priant & conseillant tout premier au regart du fait d'entre le Roy & luy que pour l'onneur & & reverance de Dieu, & pour eschiver l'effusion du sang humain, il lui plaise considerer ce que dit est, entendre & conclure à traictié & appointement de fait avecques le Roy sans plus de longueur & que par lui ne tarde & pour cette cause se tirer & approcher vers son pays de Bourgoingne le plus brief que estre pourra, & le faire savoir à mondit Seig. de Bret. & s'il est chose en quoi mondit Sr. de Bret. puisse valoir au bien de lad. paix, il ira & travaillera . . . joyeusement jusques au lieu où mondit Seig. de Bourgoingne sera en son dit pays de Bourg. se mestier est. . . . Coaynon.

Item, & ce fait mondit Seig. de Bourgoingne & mesdits Seig. de Bretaigne &, de Savoye pourront

mieulx faire le traitié & appointement de la paix generale d'entre le Roy & lesdiz Anglois, & sera mondit Seig. de Bourgoingne plus agreable Mediateur, devers le Roy & lesdits Anglois s'en mettront de leur part plustoust en raison. . . . . Coaysnon.

Item en ce que touche le fait d'entre mondit Seigneur le Regent, & mondit Seig. de Bretaigne jure & requiert mondit Seig. de Bourg. comme son frere loyal compaignon d'armes, & le Prince vivant à qui il se repute plus prochainement & avant tout autres allié, joint & uni, que en cas que mondit Seigneur le Regent persevereroit en sa volonté & indignation qu'il a vers mondit Seig. de Bretaigne & se monstreroit son contraire, ce qu'il feroit prenant le party desdits de Bloys ennemis de mondit Seig. de Bret. comme dit est, & ce mesmement qu'il a esté rapporté à mondit Seig. de Bretaigne, que la plus grant cause pour quoy mondit Seign. le Regent a conceu cette malveillance envers mondit Seign. de Bret. est pour ce que mondit Seign. a ainsi esté à Saumur par devers le Roy traitier le fait de la paix. Qu'il plaise à mondit Seign. de Bourg. lesdites choses considerées prendre, & avoir ce cas en desplaisance, & y donner aide, confort & faveur de tout son pouoir à mond. Seig. de Bret. à l'encontre de mondit Seig. le Regent, desd. de Bloys & de tous leurs alliez & complices qui à mondit Seig. de Bret. vouldroient porter grévance, ainsi que mondit Seig. de Bret. le feroit & offre & est prest de faire & fera tant qu'il vivra de tout son pouoir en tout cas pour mondit Seig. de Bourg. à l'encontre de tous ceulx qui ennuy ou grevance lui vouldront porter. . . . . Coaynon.

Item & qu'il plaise à mondit Seig. de Bourg. envoier & rescripre en Angleterre à mondit Seigneur le Regent, à mondit Sr. d'Excestre, à l'Evesque de Wincestre & aux Estats & gens de Parlement & autres dudit pays d'Angleterre, à qui mondit Seig. de Bourg. verra que bon sera, sur ladite matiere d'entre mondit Sr. le Regent & mondit Sr. de Bret. affin de desmouvoir mondit Sr. le Regent de sadite volunté, leur signiffiant mondit Sr. de Bourg. qu'il sera de l'aide, secours & confort de mondit Sr de Bret. à l'encontre de celx qui grevance lui vouldront faire, & qui seront alliez avecques sesdiz annemis de Bloys, ainsi que c'est l'esperance & attente de mondit Sr. de Bret. & comme il le feroit & fera en telx & semblables cas pour mondit Seigneur de Bourg. si besoin en avoit, comme dit est. . . . . . Coaynon.

Item, & que s'il sembloit à mondit Sr. de Bour. autre maniere plus convenable de faire savoir lesd. choses en Angleterre, qu'il lui plaise le faire ainsi que mondit Seigneur de Bret. y a sa fiance. . . . . . Coaynon.

Item, & que cellui qui ira en Angleterre porter lesdittes lettres, en retroye response & la rapporte par devers mondit Sr. de Bourg. auquel mondit Sr. de Bret. prie qu'il lui plaise le certifier de ce qu'il en aura, & de ses autres nouvelles, & avecques ce par ledit Bretaigne Herault de son plaisir & entention sur le surplus du contenu en cestz memoayres tant de l'aprochement de mondit Sr. de Bourg. en sondit pays de Bourg. pour les causes que dit est, comme autrement. . . . Coaynon.

Item dira ledit Herault à mondit Sr. de Bourg. que au département d'iceluy Herault d'avecques mondit Sr. de Bret. arriva devers mondit Seig. M. Nicolle Briffault Secretaire & Tresorier de Madame de Guyenne, lequel présenta de par mondit Sr. de Bourg. lettres à mondit Sr. de Bret. & combien que par icelles ne feust donnée aucune charge de créance de par mondit Sr. de Bourg. audit Maistre Nicolle; touttesvoiés dist de bouche icelluy Maistre Nicolle à mondit S. de Bret. que mondit Sr. de Bourg. avoit déliberé envoier ses Ambassadeurs devers mondit Sr. de Bret. pour lui dire & déclairer pleinement des voluntés & ententions de mondit Sr. de Bourg. de quoy mondit Sr. de Bret. a esté & est trés-joieux; & pour ce prie encores à mondit Sr. de Bourg. qu'il lui plaise envoier sesd. Ambassadeurs bien instruits & acertenez de ses plaisirs & ententions sur les matieres dessusd. & les faire fiablement par elx savoir à mondit Sr. de Bret. afin que moiennant la grace & aide de nostredit Seig. ils puissent se entreentendre & besongner d'un mesme pié & commun vouloir à leurs affaires: mondit Sr. de Bret. fera toujours de sa part ainsi que mondit Sr. de Bourg. . . . Coaynon.

Item, & qu'il plaise à mondit Sr. de Bourg. que ce qui se féra & accordera entre elx sur lesdites matieres se conclue paravant ceste nouvelle saison qui vient; car si delai y avoit, & que les choses demourussent par parties & inconclutes, il semble à mond. Sr. de Bret. que ce pourroit tourner en grant préjudice & domage tant de mondit Sr. de Bourg. comme de mondit Sr. de Bret. mesmes pour plusieurs causes; parquoy prie encores mondit Sr. de Bret. à mondit Sr. de Bourg. qu'il lui face le plus brief que estre pourra savoir toutte certainneté de ce que faire vouldra de sa part sur les choses dessusdites, affin que mondit Sr. de Bret. pourvoye de son costé selon qu'il lui sera necessaire, & que la charge n'en demeure sur luy ce qu'il sceit que mondit Sr. de Bourg. ne vouldroit, ne aussi feroit mondit Sr. de Bret. que elle demourast sur mondit Sr. de Bourg. mais en feroit moult desplaisant, & le requiert que par son deffault de se joaindre ensemble de bonne heure & d'estre d'un mesme vouloir, ainsi que c'est le desir de mondit Sr. de Bret. comme dit est, le cas ne entrevienne, car par mondit Sr. de Bret. ne tardera de sa part que ainsi ne soit. . . Coaynon.

Item, & en outre que mondit S. de Bret. prie bien especialment à mondit S. de Bourg. qu'il ne differe ne retarde aucunement à se joaindre & faire paix avecques le Roy pour occasion de nulz des serviteurs demourans en la maison dou Roy qui sont au descueur & en l'indignation de mondit Sr. de Bourg. ; car s'aucuns y en a, le faisant mondit Sr. de Bourg. scavoir à mond. Seign. de Bret. mondit de Bret. les desjettera & desrusera d'avecques le Roy tout entierement, & en fera tant que mondit Sr. de Bourg. o la grace de Dieu en fera bien content & ne s'en deffie point, mais en soit seur mond. Sr. de Bourg. *Signé*, Jehan, *& plus bas*: Ceste instruction fut faite au Chastel de l'Ermine le 25. jour de Décembre l'an 1425. & par le Duc commandée à moy. Coaynon. *Chambre des C. de Dijon.*

Mandement du Duc pour le retablissement d'une Justice à quatre pots près de Malestroit.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemond, & noz bien amez & feaux noz Alloués, Procureurs & Receveurs de Ploermel, salut. Scavoir faisons, comme soit autrefois meu debat entre nostre bien amé & féal Chambellan Guyon Sire de la Chapelle & de Molac ou nom & comme garde naturel & legitime administrateur de Jehan de la Chapelle son fils, d'une part, & noz bien amez & feaux cousin & cousine

fine les Sire & Dame de Maleſtroit, noſtre bien amé & féal Chambellan Jehan Raguenel Vicomte de la Belliere & ſa compagne d'autre part ſur le fait d'une juſtice à quatre pouts, que celui Sire de la Chapelle oudit nom avoit fait lever prés la ville de Maleſtroit en certains héritages eſtants ez feez doudit Jehan de la Chapelle & y fait executer un criminel pour ſes demerites; & diſoient ceux de Maleſtroit, Raguenel & leurs compaignes ce eſtre en leur préjudice, & nous auroient requis leur pourvoir de juſtice, & ſur leur donné à entendre ſans appeller parties euſſions par certains nos commis & deputez fait abatre icelle juſtice; de quoy s'eſtoit à nous complaint le dit de la Chapelle ou dit nom; & ſur ſa complainte avions commis noz bien amez & feaux couſins les Sire de Chateaubrient, de Rieux & de Guemenéguingamp enſemblement, quant à fin de eux acertener des lieux où avoit eſté levé celle juſtice & dou préjudice que en ce pouvoit porter ez dits Sires de Maleſtroit & Vicomte, & auſſi dou préjudice dou dit Sire de la Chapelle d'ainſi avoir eſté abatue, & les traiter & appointer, ſi faire ſe peuſſent, autrement nous rapporter en la maniere que faire en auroient, pour en eſtre entr'eux fait raiſon ainſi qu'il appartiendroit; leſquels y auroient procedé en preſence des dits Sires de Maleſtroit & Vicomte, & meſme ad ce auroient appellé nos bien amez couſins Jean de Maleſtroit Evêque de Nantes noſtre Chancellier, Bertrand de Dinan noſtre Mareſchal; & meſme noz bien amez & feaux Eſcuyers & Chambellans les Sires d'Oudon & de Kaer, parens & conſanguins de la dite Dame de Maleſtroit, & d'aſſentement d'iceux avoient ordonné icelle juſtice eſtre édifiée & miſe en certains endroits ez fez dou dit Sire de la Chapelle, & y continuer & demourer ou temps à venir, & nous en avoient fait relation & des lieux, mettes & bornes. Et emprés icelle ouye avions ordonné ainſi devoir eſtre, & là y pouvoir continuer à quatre pouts, & pour ce de quoy avions fait abatre la juſtice dou dit Jehan de la Chapelle, avions ordonné & commis pluſieurs Commiſſaires pour faire lever la juſtice doudit Jehan ez lieux ordonnez & ſelon les lettres de nous en obtenues, recours à icelles. Et ſoit ainſi que en obtemperant à noſtre ordonnance noz dits Commiſſaires y avoient vaqué & obéy, & icelle fait lever & mettre ſus ez dits lieux, & que aucuns eſmeuz & deſobeiſſans à nous & à noſtre juſtice ont icelle juſtice abatue & dilacerée par nuit au deſceu dudit de la Chapelle ou trés-grand préjudice, leſion & domage dou dit Sire, & plus ſeroit ſi par nous ne luy eſtoit pourveu de remede convenable de juſtice; humblement le nous requerant. Pous ce eſt-il que nous les dites choſes conſiderées, voulans ad ce pourvoir, meſme la relation des dits Sires de Maleſtroit, d'Oudon & de Kaer, & d'autres grands & nobles qui furent préſens à l'apointement fait entr'eux, leſquels nous ont recordé icelui apointement avoir eſté en la forme deſſus dite, & que dou nombre des pouts d'icelle juſtice en devoit paſſer à noſtre ordonnance que avions ordonné eſtre levée à 4. pouts, & que avons eſté ſur ce ſuffiſament acertenez des droits dud. J. de la Chapelle de pouvoir & devoir tenir celle juſtice à quatre pouſts: avons encore aujourd'huy déclaré & ordonné, déclarons, ſententions & ordonnons par ces préſentes que la dite juſtice ſoit & démoure ou temps à venir au dit Jean de la Chapelle ès dits lieux ordonnez à quatre pouts. Si vous mandons & commandons & à chacun de vous en commettant, ſi meſtier eſt, icelle juſtice à quatre pouſts ainſi faire faire & relever ez diits lieux merchez & ordonnez reaument & de fait à nos propres couſts & dépens, & vous noſtre Receveur dou dit lieu de Ploermel, auquel par ces meſmes préſentes mandons & commandons faire les miſes & poyemens ſur noſtre recepte dou dit lieu environ ce neceſſaires, & à nos bien amez & feaux Conſeillers les gens de nos Comptes allouer & décharger à noſtre dit Receveur toutes & chacunes les miſes qu'il aura faite environ ce, & qu'il apparoiſtra par la relation de nos Allouez & Procureurs dou dit lieu de Plermel ou de l'un d'eux, en défendant de par nous par bannies & autrement & ſingulierement ez dits Sires & Dames de Maleſtroit, le dit Vicomte & ſa compagne, leurs Officiers & autres de non ès temps à venir plus abatre ne faire abatre celle juſtice, à la peine de dix mille livres monnoie à nous & à partie en cas de deſobeiſſance appliquées par moitié, en leur faiſant ſcavoir de par nous que les dits de la Chapelle, leurs biens, leurs droits, leurs Officiers & bienveillans, & expreſſement celle juſtice ſont en nos ſauvegarde generale & ſpeciale. Et au regard de ceux qui de paravant ces heures ont abatu & dilaceré la dite juſtice, vous vous informerez par toutes voies deües, poſſibles & raiſonnables, & tous ceux qui s'en trouveront chargés, coupables ou vehementement ſuſpectionnés, les arreſtez de corps & mettez en nos priſons juſqu'à bonnes & ſeures cautions, & les mettrez en procéz & tirerez à amande rigoureuſement ſans deport & à jours & termes competens ſans avoir égard à aſſignation de plaids generaux, tous ſubterfuges & cavillations de plait.... car ainſi le voulons & nous plaiſt, nonobſtant quelconques lettres, ordonnances & mandemens faits ou à faire à ce contraires. De ce faire vous donnons & à chacun de vous plain pouvoir, autorité de nous & mandement eſpecial: mandons & commandons à tous nos ſubgits en ce faiſant vous obéir & diligemment entendre. Donné en noſtre ville de Dinan le 13. jour de Feuvrier l'an 1425. Par le Duc de ſon commandement & en ſon Conſeil, vous les Sires de Chateaubrient, de Rieux & de Guemenéguegant & autres préſens. *Signé*, Paſquier, *& ſcellé. Memoire de Molac.*

Le ſiege de S. James de Beuvron.

PRidie nonas Martii obierunt nobiles Domini D. Herveus de Ponte, D. Johannes de Poulmic, Guillelmus de Roſmadec Dominus de Tyvaralen, Gauffridus de Piru, Henricus de Lyſun, Kanzevet de Lanros, & quamplures alii apud S. Jacobum de Boveron; & à dicto loco corpus ſupradicti Domini de Poulmic fuit apportatum ad conventum iſtum anno 1425. *Necrologue des Cordeliers de Quimper.*

Lettre du Duc en faveur du Chapitre de Noſtre-Dame du Fulgoet.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces préſentes lettres verront ou orront, ſalut. Comme pour la louange de Dieu, de la benoiſte Vierge Marie & de toute la benoiſte compagnie de Paradis, pour la redemption & ſalvation des ames de noz prédeceſſeurs & de nous, de noz ſucceſſeurs & de tous autres bons Catholiques, & tant pour les trépaſſés que pour les préſens & à venir nous ayons autrefois de noſtre certaine ſcience & dévotion en attendant & eſperant de y faire aucune notable fondation, fondé & dotté en la Cha- 1426.

pelle construite & édifiée en l'honneur de Dieu & de la benoiste Vierge Marie sa Mere, nommée & vulgairement appellée Nostre-Dame de Folgoet au Diocese de Leon, deux Messes à estre dites & célébrées perpetuellement par chacun jour, l'une à note & l'autre à basse voix en tout temps, de tel office comme il plaira aux Chapelains qui les diront & avec ce Matines par chacun jour & toutes les autres heures du jour cannoniaux à l'usage de l'Eglise Cathedrale de Leon, à estre les dites Messes, heures cannoniaux & l'Office divin dessus dites célébrées & continuées par quatre Chapellains idoines & suffisans par la disposition & ordonnances de Dom Jehan Kergoal Prestre, principal Chapellain & Gouverneur de la dite Chapelle & de la Fabrique d'icelle, dont il sera l'un & qui à ce s'est consenti. Pour lesquelles Messes & Office divin ou autre service que les dits Chapellains pourroient faire célébrer selon la quantité de nostre don & aumone, & pour estre participans tant pour nous que pour nos hoirs & successeurs ès bienfaits & bonnes prieres qui seroient & seront faites en la dite Chapelle, ayons donné & ordonné au dit principal Chapelain & Gouverneur de la dite Chapelle tant pour présent que à venir à estre distribué par son ordonnance, tant pour luy que pour les autres Chapellains qui diront & célébreront les dites Messes & Office divin, le nombre de quatre-vingt livres de rente valantes & levantes par chacun an, & dempuis à valoir à leur assiete & payement d'icelles ayons baillé, livré, cedé, assis & transporté toutes chacunes les dixmes à nous appartenantes ès paroisses de Plouenour-estrez, Plouedider & Elestrec & en chacune d'icelles au dit Diocese de Leon, en mandant aux gens de nos Comptes selon le rapport des comptes de nos Receveurs des lieux qui ont compté du temps passé des dites dixmes, icelles priser; & si elles valoient en plus large, par autant en rescinder; & si moins valent, fournir, bailler & asseoir le parsus là où ils verront qu'il seroit expedient, à lever en perpetuel, ainsi que de tout ce est plus à plain fait mention par noz lettres patentes sur ce données au dit principal Chapellain & Gouverneur de la dite Chapelle le 10. Feuvrier 1424. recours à icelles. Et il soit ainsi que le dit principal Chapelain & Gouverneur nous ait de présent exposé, que entre nos dits Receveurs & Bailliages desquels les dixmes sont, il y a par chacun an débat & contrarieté sur ce fait du prix & valeur des bleds des dites dixmes, sçavoir où ils valent plus grand prix que celuy auquel le dit principal Chapelain les veut prendre & accepter, au moindre que les dits Receveurs ne l'en veulent souffrir & laisser jouir, pour cause de quoy advient souvente fois que le dit principal Chapelain est en ce deçeu & défraudé, quelle chose est en grande diminution & imperpetuité de la dite fondation, telle quelle doit estre selon nostre intention, volonté & dévotion, & plus pourroit estre au temps à venir, si par nous de présent n'y estoit pourveu de nostre remede humblement le nous requerant; sçavoir faisons que nous desirans d'entiere affection par les dites causes de la dite fondation & dotation tenir & perpetuer, considerans mesme que le don qui le fait à l'honneur & reverence de nostre Seigneur & de la benoiste Vierge Marie sa Mere, doit estre amplement interpreté & entendu, & pour autres certaines & justes causes à ce nous mouvans, avons par bonne & meure déliberation de Conseil au nom de nous & de nos hoirs & successeurs baillé, livré, assis & transporté; baillons, livrons, asseons & transportons absolument en perpetuel par ces présentes au dit principal Chapelain & Gouverneur de la dite Chapelle pour luy & les autres Chapellains ordonnés & institués à faire le dit Office divin & à ceux qui pour le temps à venir le seront, à estre distribué par les mains du dit Gouverneur présent & des Gouverneurs à venir chacun un tonneau de froment qu'ils prendront & leveront sur les dites dixmes pour six livres monnoies, sans que nous & nos successeurs, Officiers présens & à venir puissent les leur mettre ni accroistre à plus haut prix ni valeur. Si donnons & mandons en mandement à nos Trésoriers géneraux & particuliers, au Receveur de Lesneven, qui à présent est & à ceux qui pour le temps à venir le seront & à tous nos Justiciers & Officiers à qui de ce appartiendra, du contenu en nos présentes faire souffrir & laisser paisiblement jouir les dits Chapellains présens & à venir, chacun endroit soy pour ce qui luy compete, sans sur ce leur donner ni souffrir estre mis ou donné aucun trouble, ennuy, destourbier ou empeschement en aucune maniere, & à nos amés & feaux Conseillers les gens de nos Comptes autrement ne charger nos dits Thrésoriers & Receveurs du prix & valeur des dits bleds; car ainsi le voulons & nous plaist estre fait, & de grace especiale l'avons octroyé & octroyons, nonobstant quelconques mandemens ou ordonnances à ce contraires. En tesmoin de ce nous avons fait sceller cestes présentes de nostre signet en l'absence des sceaux de nostre Chancellerie en las de soie & cire verte. Donné au dit lieu de Folgoet le 27. jour du mois d'Avril l'an de grace 1426. Par le Duc de son commandement & en son Conseil, auquel l'Abbé de S. Mahé, l'Admiral, le Sire de Kaer, Messire Jehan de Kermellec, Pierre Ivette & autres estoient. *Signé*, Coaynon. Et le 12. jour de Juin l'an dessus dit furent ces lettres veues & déliberées sortir leur effet. Par le Duc en son Conseil, auquel vous le Sire du Chastel, Messire Alain de Penhoet, le President, Messire Robert d'Espinai, les Sénéchaux de Ploermel & de Cornouaille, Jeh. Guerin, le Procureur Général & plusieurs autres estiez. *Signé*, J. Godart. *Mem. de Molac.*

Lettre d'ennoblissement pour Daniel Guz de Plouzinec

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront & oiront, salut. Comme à nous de nos droits, souveraineté & noblesses & non à autre en nostre pais appartient ennoblir ceux que bon nous semble par leur vaillance, bons merites ou autrement, à les franchir & exempter de tous subsides quelconques. Et soit ainsi que un nommé Daniel Gouz nostre sujet de la paroisse de Plouzinec ait volonté, puissance de corps & de biens de se tenir ez temps à venir en appareil d'armes prest à nous servir comme noble à la tuition de nostre pais & autrement, quand mestier est; sçavoir faisons que nous considerans iceluy Daniel & les legitimes enfans de lui procréés avons aujourd'huy de nostre certaine science & grace especiale ennobli & ennoblissons, & les avons quitté, franchi & exempté, franchissons, quittons & exemptons de tous fouages, tailles, guets & autres subsides & subventions, voulant qu'ils usent & jouissent de noblesse, liberté, franchise, exemption & prérogatives dont ont accoutumé les autres nobles de nostre pais jouir & user, pourveu qu'ils se tiennent ès tems à venir en suffisant appareil d'armes ad nous servir comme noble, toutes fois que mestier & requis en

feront, ainsi que dit est. Et partant avons voulu & ordonné que du nombre des feuz contribuants às dits fouages & subsides, quand le cas adviendra, soit déducé & rabatu un feu payable, ou que que soit pour autant que le dit Daniel y devroit contribuer, s'il est trouvé que faire le deust, en mandant aux gens de nos Comptes & à nos Thréforiers & Receveurs des dits fouages, subsides & subventions dessus dites, & à tous autres que de ce apartiendra, ainsi en faire rabat & décharge, si mestier est, & le dit Daniel non imposer, ne souffrir estre mis ni imposé en aucune maniere; ainsi de ceste présente grace & annoblissement faire, souffrir & laisser jouir & user le dit Daniel & ses hoirs plainement & plaisiblemant sans sur celuy mettre ne donner empeschement en aucune maniere; car ainsi le voulons & nous plaist, nonobstant quelconques choses à ce contraires. Donné en nostre chastel de l'Ermine le 9. jour de Juin 1426. Par le Duc, de son commandement, présents vous le Président, le Sire du Chastel, Messire Alain de Penhoet & Robert d'Espinai, Chevaliers, Hervé le Ny Sénechal de Cornouaille, Pierre Ivette & autres. *Signé*, Mauleon. *Pris sur l'original par M. de Molac.*

Statuts synodaux de Jean Evêque de Treguier.

I.

JOhannes miseratione divina Episcopus Trecorensis universis & singulis viris ecclesiasticis, & præsertim parochialium Ecclesiarum Rectoribus & Capellanis ad earumdem Ecclesiarum regimen deputatis, nobis subditis, salutem in Domino, & præsentem nostram ordinationem diligenter observare. Notum facimus quod nos hodie nostram Synodum in Ecclesia nostra more solito celebrantes, attendentes prædecessores nostros inter cætera statuisse & ordinasse plura statuta pœnalia per eos successive ad conservationem jurisdictionis & libertatis Ecclesiæ & Clericorum tuitionem, & alia rationabiliter edita, & per nos sub certa forma in parte in quodam libello confirmata fore tunc per prædecessores nostros & nunc per nos, præfatos Rectores & Capellanos, etiam sub certis pœnis spiritualibus in eis contentis, singulis diebus dominicis in suis & vestris Ecclesiis publicanda & publicari, prout in quodam capitulo dicti libelli de statutis sæpius publicandis intitulato continetur, considerantesque nec immerito grave & nimis laboriosum existere tot statuta & toties publicari & gravius dictas pœnas ob defectum id exequendi incurrere & subire: idcirco nimio labori & gravi periculo vestrum prædictorum Rectorum & Capellanorum obviare cupientes, dictam ordinationem prædecessorum nostrorum etiam antea per nos confirmatam aliqualiter immutando & modificando, ordinamus & declaramus nos de cætero, & respective ad publicationem quatuor præcise dictorum statutorum, videlicet statuti de Judicibus sæcularibus, ac statuti de Clericis captis, nec non de Clericis machinationibus contra Ecclesiam, & statuti de deprædantibus viros ecclesiasticos respective intitulatorum, bis in mense faciendam teneri & obligari: quæ quidem quatuor statuta, quorum primum sic incipit: Item, statutum esse ostendimus Judices sæculares, &c. Secundum vero sic: Nos, quibus ipsorum, &c. Tertium autem sic: Cum quilibet Clericus &c. Quartum etiam sic: Tenore præsentium mandamus, &c. Ordinamus & præcipimus sub pœnis in eis contentis, & etiam sub pœna viginti solidorum à quolibet omittente solvendorum, & ad utilitatem fabricæ dictæ nostræ Ecclesiæ convertendorum per nos dictos Rectores & Capellanos respective, palam & publice, planeque & intelligibiliter, in Ecclesiis vestris diebus dominicis de quindena in quidenam hora congrua & consueta populis in eisdem Ecclesiis ad divina audienda congregatis exequi, publicari & notificari cum omnibus solemnitatibus in eisdem respective designatis, ut per hoc malevoli Judices & Domini temporales statutum & jurisdictionem Ecclesiæ in toto vel in parte enervare nitentes, & Clericos injuste & turpiter capientes & detinentes; & Clerici sive jurati nostri contra nos & Ecclesiam nostram machinantes, & cæteri malefactores viros ecclesiasticos deprædantes, & Minihium beatissimi Tugduali perturbantes, ex hoc magis terreantur, ac timore & pudore suffisi, à præmissis citius abstineant, & se desistere cogantur. Cætera autem statuta in dicto libello contenta ac per nos approbata volumus & ordinamus per nos simili forma & sub consimilibus pœnis quater ad minus in anno per unum aut plures dies integre publicari.

I I.

Item, quia ad nostri notitiam, quamplurimis deferentibus, de novo pervenit, quod nonnullæ simplices personæ etiam mere laicæ supra vires attentantes, & plusquam oporteat nitentes sapere se exponunt etiam locis publicis, aut certa præsumtione aut fictæ bonitatis simulatione, aut aliàs contrà juris dispositionem, ad prædicandum fideli & simplici populo nobis à Deo commisso, unde multa scandala oriuntur, & quamplures errores, quod absit, contingere possunt. Nos hujusmodi scandalis & erroribus posse tenus obviare cupientes juri communi hac in parte innitentes, ad præsens statuimus & ordinamus, ne aliqui de cætero in civitate & Diœcesi nostra quoquo modo publice prædicare præsumant, nisi hoc eis ex titulo competat, vel nisi fuerint sacræ Theologiæ magistri, aut aliàs in eadem competenter imbuti, quemadmodum sunt Religiosi communiter mendicantes, vel nisi à nobis vel majori ad hoc licentiam obtinuerint, vel id aliàs de jure concedatur, inhibentes etiam sub pœna excommunicationis omnibus & singulis Ecclesiarum Rectoribus nostræ Diœcesis, ne personas alterius conditionis permittant in suis Ecclesiis aut parochiis quoquomodo publice prædicare: inhibentes ulterius sub consimili pœna omnibus & singulis nobis subditis, ne se publice ad prædicandum exponant, demtis personis superius annotatis. Permittimus tamen & toleramus, quod discretæ & honestæ personæ cujuscumque sexus, possint vel valeant vitas sanctorum sub rimis, aut aliàs planis & usitatis verbis, & orationem dominicam in vulgari forte debite translatam, voce alta vel demissa absque grandi expositione simplicioribus dicere & exempla moralia, si quæ sciverint, recitare.

I I I.

Præterea considerantes dies dominicos & alia festa celebria, præsertim ob honorem Domini nostri Jesu-Christi, & gloriosæ suæ Matris ordinata, tam præcepto divino, quam naturali ratione, & sanctæ Matris Ecclesiæ ordinatione à Christi fidelibus devote coli, & ipsos Christi fideles hujusmodi diebus & festis in divinis audiendis & orationi vacare, & ut ad hæc liberius intendere valeant, à profanis & forensibus negotiis abstinere debere; percipimusque fore minus laudabiliter consuetum, aliquas nundinas & mercatata publica in nostra Diœcesi hujusmodi diebus & festis teneri & exerceri, contra tamen illustris Principis Domini Ducis devotam intentionem & mandatum; & gregem à Deo nobis

commissum ad hujusmodi nundinas & mercata ipsis diebus, dum divina audire debent, confluere, & circa negotia profana ibidem tractanda, omisso cultu divino, in animarum suarum periculum se communiter occupare volentes. Itaque contra hunc hujusmodi abusum, quantum in nobis est, cum hæc animas & conscientias tangere noscantur, obviare volentes, ad præsens statuimus & ordinamus, nullas nundinas sive mercata publica fore de cætero diebus dominicis & festis D. N. Jesu-Christi, videlicet in festis Nativitatis, Epiphaniæ, Ascensionis ejusdem, & sui sacratissimi Corporis, nec non festis dictæ gloriosissimæ Virginis Mariæ, & celebritate Omnium Sanctorum, quibuscumque diebus eveniant, in nostra Diœcesi tenenda & exercenda, quod sub pœna excommunicationis præsenti statuto fieri prohibemus. Sed consulimus hujusmodi nundinas & mercata ad dies præcedentes & subsequentes per eos ad quos pertinebit transferri, prout ipsis videbitur expedire. Datum die Mercurii post festum B. Lucæ Evangelistæ anno Dom. 1426. *Tiré d'un manuscrit de M. Pierre Menard.*

Extrait du compte de Jehan Dronyou Tresorier & Receveur General de Bretagne, depuis le 13. d'Avril 1423. jusqu'au 1. jour de Novembre 1426.

GEffroy de Bruc Receveur de Redon. Thomas Thehel Receveur de l'Isle. Guillaume de Bezit Receveur de Musuillac. Jehan Guiomarhou Receveur d'Auray. Guyon Euzenou autrefois Receveur de Laustenc. Henry de Chief du Bois Receveur de Hennebond. Charles du Viel Chastel Receveur de Kemperlé. Jehan de Treana Receveur de Quimpercorentin. Hervé du Perrier Receveur d'Uhelgouet. Jehan Colin Maistre des monnoyes de Rennes. Rolland de Kernechriou Receveur de Chasteaulin sur Tiieu. Perrin Leon & Jehan Varades Maistres des monnoyes de Bretagne. Pierre Morel a la monnoye de Fougeres. Jehan de la Bintinaie Receveur des finances ordonnées estre levées sur les Avocats Notaires & Changeurs des Eveschez de Rennes; Nantes, Dol & S. Malo; Jehan de Treana, pour ceux de Cornoaille. Eon du Boais pour ceux de Treguer & S. Brieuc. Feu Guillaume de Rosmadec Sire de Tyvarlen fils de Messire Jehan de Rosmadec deceda ou siege de Beuvron le 7. jour de Mars l'an 1425. Jehanne de l'Espervez sa femme eut don de la moitié du rachat. Jehanne de la Feillée veufve de feu Messire.... de Keymerch qui déceda au mois de Juillet 1425. tutrice & garde de Charles son fils, a paié le rachat du deffunt. Somme toute de la recepte, par or 11600. escus & tiers d'escu & 15. montonnetz d'or. 110081. liv. 6. s. ob. gros de 20. d. & 5. d, 5521. liv. 13. s. 8. den. cent quatorze marcs d'argent; 8400. liv. de cire, 4. liv. de gingembre, 6. pipes de miel, 5. pipes d'huile, 22. tonneaux froment, 2. tonneaux segle, &c. Aufroy Guinot Argentier & Pourveour de l'Hostel de M. le Duc. Jehan Bouget nagueres Pourveour dudit Hostel. Pierre Filloche Pourveour general. Alain de la Villeblanche Maistre d'Hostel de Monseigneur le Comte de Montfort. Jehan Fournier Argentier de mondit Seigneur le Comte. Jeh. le Grand Bouteiller de mondit Seigneur le Comte. *Officiers de M. Pierre de Bretaigne.* Guyon de la Chapelle Seig. de Molac, Gouverneur. Jeh. de Treal Maistre d'Hostel à 60. liv. par an. Rolland de Carné Escuyer à 40. liv. par an. Jehan Chogues Bouteiller & Pannetier, à 25. liv. par an. J. Philippes Varlet de Chambre à 15. liv. par an. Guillaume Tremelo Queu 25. liv. par an. Jehanne le Lay femme dudit Rolland de Carné 60. liv. par an. *Officiers de M. le Duc.* Jehan Chauvin President de la Chambre des Comp. 200. liv. par an. Charles de l'Espervez Auditeur de ladite Chambre 200. l. par an. Jehan Guibon de la Pippelaye Auditeur de ladite Chambre 120. l. par an. Jehan Mainfeny Clerc de ladite Chambre 100. liv. par an. Jehan Maineuff autre Clerc de ladite Chambre 100. l. par an. Jehan Juzel autre Clerc, au lieu de feu Jehan du Boais, 100. l. par an. Maistre Jehan Rabaill Clerc & serviteur de lad. Chambre 20. l. par an. Yvon de Kerouzeré President de Bretaigne 200. l. par an. Jehan de Bennerven Procureur General de Basse-Bretaigne 100. liv. par an. Maistre Jehan Doguet Procureur Géneral de Bretaigne-gallou 100. liv. par an. Maistre Guill. Eder Conseiller 200. liv. par an. Maistre Pierre Piedru Chantre & Chanoine de Nantes, Trésorier & Garde des Lettres & Chartes de Monseigneur, 100. l. par an. Guillaume Grand-boais Conseiller 60. liv. par an. Fr. Guillaume Alés Prieur de la Celle, Conseiller, 120. liv. par an. Brient le Bel Secretaire de Madame la Duchesse. *Chapelle.* Jehan Tromelin tenour de la Chapelle de Monseigneur 70. l. par an. Messire Robert Marescot Chapelain & Doyen de la Chapelle, 120. liv. par an. Maistre Alain le Flo Doyen depuis le decez dudit Marescot, 16. autres Chapelains qualifiés Messires ou Dom, & trois Clercs. *Venerie, &c.* Jehan de Coetevenec Escuyer d'Escurie, Maistre de la Fauconnerie, 200. l. par an. Guillaume le Vicomte à présent Maistre de la Fauconnerie, 120. l. par an. Messire Henry le Parisy Maistre de la Vennerie 340. l. par an *Chambellans.* Jehan Angier 150. l. par an. Messire Alain de Penhoet 140. l. par an. Messire Guill. de Ploeuc, & le Sire de Rostrenen chacun 150. l. par an. *Autres Officiers, &c.* Pierre de Beaucé Conseiller de Monseigneur, 100. l. par an, outre les gages de sa Séneschaussée. Pierre Loret Séneschal de Broerec, Conseiller, 100. l. par an. Hervé le Ny Séneschal de Cornouaille, Conseiller, 100. l. par an. Yvon du Kermeur Escuyer de Monseigneur 1422. A Perrin Phelipot envoyé par Monsieur à Bourges porter letres à la Royne de Cecille 1423. 20. l. A Gillette Davanches, Jehanne Bouvereau, Olive le Moel & Guillemette Thomas, Gouvernerесse, nourrice & femme de Chambre de Messeigneurs François & Gilles 1423. 24. l. A Jehan d'Ust pour employer en Messes & offrandes du commandement de Monsieur, tant pour Monseigneur de Richemont qui estoit arrivé en Bretaigne, que pour Madame d'Anjou, ez lieux & places qui ensuivent : A Maistre Vincent 1. escus d'or & 10. blancs, xv. Messes 37. s. 6. den. à N. D. du Bodon 1. escu d'or & 10. blancs, 7. Messes 17. s. 6. d. à N. D. des Vertus 1. escu d'or & 10. bl. 7. Messes; à N. D. de la Fontaine, de mesme; à M. S. Yves de Lantreguer un escu d'or, 20. bl. 5. Messes 12. s. 6. d. Aud. Maistre Vincent un escu d'or, une Messe 11. s. 6. d. A Saint Mandé, le mesme; & pour les dépens d'un pelerin allant ézdits lieux faire lesdits pélerinages, 60. s. Bonnet Preseau Maistre des Monnoyes de Nantes, Charles Lescauff Escuyer d'Escurie. Yvon le Querigou Maistre d'Hostel de Mad. la Duchesse 1424. Pierre de Goezisac & Richard du Pou Escuyer du Duc. Messire Robert d'Espinay & Malo le Herault envoyez à Angiers devers les Ambassadeurs du Roi pour les amener à Nantes. A Qui-que-le-vueille poursuivant de M. de Richemont, pour ses dépens d'aller en Flandres devers les Ducs de Bourgogne

& de Betfort, trente livres. Pierre de Boisgeslin Queu de Monseigneur. A Dame Alienor de la Jaille Dame du Juch, sur le rachat de Messire Jehan du Juch son fils, du 5. Janvier 1424. cent livres. Alain Keraliou Maistre d'Hostel de Monsieur. Fr. Jehan de Saint Leon Confesseue de mondit Seigneur 1424. Alain de la Ville Thebaud Maistre d'Hostel de Monseigneur le Comte de Montfort. A Messire Jehan de Kermellec, pour une hacquenée blanche prise de luy du commandement de mondit Seigneur pour donner au bastard d'Orleans, selon la relation de Jehan de Malestroit, premier Escuyer d'Escurie, soixante escus d'or. Aux Menestrelx, pour leurs estraignes au premier jour de Janvier, vingt-cinq livres. A Frere Jehan de Saint Leon Confesseur de mondit Seigneur, pour les mises qu'il a faites à la poursuite de l'Esveché Saint Brieuc, cent escus d'or. Jehan Troussier Séneschal de Lamballe. A Guillaume du Perrier pour un marché d'une tour & autres œuvres en la Forteresse de Brest, huit cent livres. Maistre Guillaume Eder Doyen de Nantes. Jehan Havart & Jehan Perceval Escuyers du Duc. Pour un Coursier donné au Duc de Glocestre, pris d'Olivier Huon, deux cent escus d'or. Hervé de Malestroit Chambellan du Duc. A Guillaume Ruffault pour querir un haubergeon & autre harnois, pour servir Monsieur, en Novembre 1425. quarante livres. Guillaume Grant-boais Garde-robier. A Messire Charles de Rohan, pour luy aider à payer sa ranczon, & aussi pour un cheval, cent vingt livres. Alain Gouriou & Thomin de Chieff du Boais Gardes & Gouverneurs de Guillaume de Blays. Pierre le Rebours Escuyer Tranchant. Messire Charles de Rohan Chambellan. A Pierre du Pan, lequel fut prisonnier aux Anglois, pour aider à poyer sa ranczon, soixante escus d'or. A Charles du Dresnay, lequel Monseigneur envoya autrefois en Cour de Rome, cent escus d'or. A Messire Eon Foucault Seigneur de Lescoulouarn, Capitaine de Conq, pour partie de remuneration des frais, le voyage devant Saint James de Beuvron, deux cens livres. Au Sire de Kermavan Capitaine de Brest, pour certains gens d'armes qu'il mist en garnison oudit Chastel, quand il partit à venir au siege de Saint James de Beuveron, cent livres. A Guillaume Kergoet n'agueres prisonnier des Angloys, pour aider à poyer sa ranczon, soixante livres. Au Duc qu'il envoya à Saint Herbault, pour Messes & offrandes pour la Royne sa fille, cinq livres quatre sols. A Jehan de Kerguezec, qui lui avoit baillé un ruffault & deux faisans, onze escus d'or. A Jehan Marheuc envoyé en Gouelou porter lettres à Messire Alain de Penhoet touchant la Jacquerie, quarante sols. A Savary de Fors Escuyer d'Escurie qui avoit esté en ambassade devers le Roy, un cheval. A l'Admiral, Messire Jehan de Kermellec, & plusieurs autres, pour estre allez en Gouelou sur les Jacquiers qui se vouloient mettre sus. A Jehan de Kercoent & Alain de Kerazret, pour mettre sus certain nombre de vaisseaux, pour cuider prendre l'Ambassade d'Olivier de Blays qui alloit en Angleterre. A Maistre Yves le Barbu envoyé en Cour de Rome, deux cent livres. Le Vicomte de Rohan prent de pension par an mil livres. A Maistre Jacques de Hongrie Scolastique de Treguer, pour emploier à parfaire de couvrir d'argent la tombe de Monsieur Saint Yves, 200. marcs d'argent. Bertran de Montboucher Chambellan, &c. *Pris sur une copie ancienne.*

Saufconduit pour les serviteurs du Marechal de Rieux.

PLeise à noz Seigneurs granter ung Saufconduit pour Robert de Preauvé, Joh. Delesen, & Colin le Conte serviteurs du Mareschal de Reux, & pour trois servitours en la compaignie d'eulx pour venir en Engleterre, & y séjourner, & eulx s'en retourner en Bretaigne, pour emporter avec eulx or, argent, & autres biens pour la despense dudit Mareschal, & l'ait fait pour durer jusques à quatre mois, commenceant le primer jour de Januer prochein venient. *Signé*, J. Ehor. Can. P. Elien. J. Bathon. Lettre eut feust à Westm. le 13. jour de Decembre l'an &c. quint selon que l'endorsement. *Et sur le dos est écrit:* Decimo tertio die Decembris, anno quinto, apud Westmonasterium, concessus fuit præsens salvus conductus, à præsenti die usque ad finem quatuor mensium proximorum duraturus, pro causis infra contentis, per Dominos infrascriptos, eo quod Dominus Thesaurarius, qui in hujusmodi concessionibus deberet, virtute cujusdam acti in hoc casu provisi, interesse, non erat in Billa. Præsentibus Dominis infrascriptis, & custode privati sigilli. *Rymer, tom. X. pag.* 368.

Déclaration de guerre entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne.

DEcimo quinto die Jan. an. quinto concordatum fuit quod custos privati sigilli faciat Warantum sub privato sigillo Domino Cancellario, de faciendo brevia sub magno sigillo Regis, directa Admirallo Angliæ, ejusve locum tenenti, & singulis Vicecomitibus Comitatuum Angliæ & aliis, ut est fieri consuetum, ad proclamari faciendum in locis consuetis & oportunis guerram apertam, & inimicitias inter Dominum nostrum Regem, ejusque regna, dominia & subditos, & Ducem Britanniæ, ac ejus patriam, Dominia & subditos. *Rymer, tom. X. pag.* 350.

Saufconduit pour le Comte de Penthievre & son frere.

REx, per Literas suas Patentes, per unum annum duraturas, suscepit in salvum & securum conductum suum, ac in protectionem, tuitionem, & defensionem suas speciales, Johannem de Bretaigne fratrem germanum Oliveri Comitis de Peynthevre, penes carissimum & prædilectum avunculum Regis Johannem Ducem Bedfordiæ, Regentem Regni Regis Franciæ, in regnum Regis Franciæ, vel penes Concilium Regis, tam in eodem regno, quam in regno Angliæ ac Ducatu Regis Aquitanniæ, cum sexaginta hominibus in comitiva sua armatis vel non armatis, veniendo, ibidem morando, perhendinando, & exinde versus partes proprias redeundo; proviso semper quod idem Johannes, ac illi de comitiva sua, honeste & pacifice se gerant & gubernent erga Regem, & fideles ligeos suos, & quicquam quod in Regis seu dilectorum ligeorum suorum præjudicium vel dampnum cedere valeat, non attemptent aut attemptare faciant quovis modo, quodque ipsi aliquod castrorum, fortalitiorum, vel villarum Regis firmatarum, minime ingrediantur, absque eo quod ipsi dictas Literas Regis de salvo conductu Majoribus, Ballivis, Capitaneis, Gubernatoribus, seu Custodibus eorumdem primitus demonstrent. Teste Rege apud villam de Leycestr.

decimo sexto die Martii. Per Breve de privato sigillo.

Consimiles Literas Regis de salvo conductu habet Oliverius de Bretaigne Comes de Pentheur, per idem tempus duraturas, sub eadem data. *Rymer, tom. X. pag.* 354.

Monstre de Guy Sire du Gavre.

LA monstre des gens d'armes & de trait estant soubz la charge & retenue de Messire Guy Sire du Gavre, de Montfort, & de la Roche, devant Jehan de S. Gilles Seigneur de Betton & du Bois-Geffroy Conseiller & Chambellan. Le 22. Mars 1428. cent quarante-six hommes. *Chevaliers :* Ledit Sire de Gavre. Messire Jehan de S. Gilles. Jeh. le Chappelais Seigneur de la Chapelle. Jehan de la Jaille. Jehan de Brée. Alain Hay. Macé l'Eveque. Jehan de S. Gilles le jeune. Foucques de Cambray. Jehan Hay. Jehan Seigneur de Betton. *Escuiers & autres hommes d'armes :* André des Vaulx. Guion de Choursses. Guion de la Feillée. Jeh. de Bagar. Guillaume de S. Gille. Eon de Plumaugat. Geffroi de Texue. Macé de Brée. Colin du Breill. Pierre Desmuname. Pierre de Martigné. Alain le Qoq. Raoullet de Bagar. Jehan d'Anvers. Jehan de Falais. Jacquet de Cafford. Olivier Jarret. Armel de S. Gille. Guillaume Hay. Olivier de la Mote. Guillaume de S. Poul. Alain Craulle. Guillaume de Leon. Macé Ramart. Jehan Lyot. Perrot de l'Estang. Perrot Estienne. Jehan des Portes. Guillaume Garet. Jeh. de S. Pern. Raoul Bonfils. Alain Cadou. Jeh. Henry. Guillaume Aubin. Guillaume Bertran. Guillaume du Guey. Olivier Ami. Henri de Couvran. Jehan de S. Jehan. Jehan du Faouet. Le Bastard du Breill. Guillaume de la Douesneliere. Thomas de S. Jean. Charles du Louet. Charles de S. Brieuc. Guillaume de Porcon. Robert de la Martiniere. Jehan Dalier. Colin Chief-de-maill. Raoulet de Saint Brieuc. Johan Morhen. Jehan Guehart. Jeh. Chief-de-maill. Jehan de Melesse. Guillaume Chief-de-maill. Bertran de Texue. Alain de Texue. Macé Nozay. Jehan Lardouz. Geffroi Chevalier. Alain le Metayer. Lorens Loré. Geffroy Amivault. Jehan le Roux. Guillaume du Breill. Alain de la Pigueraye. Jehan de Vaurose. Papeillon de Vaurose. Thebaud le Chanoine. Robert de Melesse. Pierre de Melesse. Jehan le Prevost. Pierre de la Bouessiere. Bertran des Salles. Guillaume Houlier. Geffroi de Cahideuc. Olivier de Cahideuc. Perrot Haloret. Pierre de Saint Masson. Guillaume le Bascle. Jehan Chappedelaiue. Olivier Ferron. Geffroi Ferron. Jacques Ferron. Perrot Glé. Jehan Caloucl. Jehan l'Amie. Olivier l'Amie. Guillaume de la Haye. Estienne de Religan. Guillaume Beschart. Hamon Estelin. Jehan Belle. Denis de la Porte. Jehan Boschier de la Salle. Perrot de la Haye. Guillaume de Vauferré. Jehan Niel. Guillemet Lanceaigne. Jehan du Beauroill. Henri le Bastart. Jehan Bouschier de Guer. Jehan Boistravers. Morice Morhen. Guillaume de la Morinaie. Guillaume du Boismarquier. Perrot Chaudet. Perrot Guillot. Guillaume Toubri. Guillaume Josselin. Perrot le Clerc. Pierre Marquer. Guillaume Burel. Eon de la Moussaye. Jehan de Tremal. Guillaume de la Vallée. Fierabras Hamon. Pierre Torchart. Pierre de la Garinaie. Jehan de Boberill. Guillaume Hastelou. Jehan du Guell. Guillaume Henry. Alain de la Feillée. Pierre de Quedillac. Jehan de l'Orme. Guillaume du Plessis. Raoul le Cars. Raoul de Tremeleuc. Loys Trompette. Guillaume Garrel. Guillaume Ferron. Guillaume de Heillic. Jehan Moaisen. Jehan Durant, & trente-neuf hommes de trait. *Ch. des Comptes de Nantes.*

Saufconduits.

REx, per Literas suas patentes, per quinque menses proximo futuros duraturas, suscepit in salvum & securum conductum, ac in protectionem, tuitionem & defensionem suas speciales, Heliot de Limoye, & Colyn de Flameng servientes Domini d'Estoutevyle, & Domini de Gaucourt, versus regnum Regis Franciæ, cum uno serviente cum altero eorumdem, in comitativa sua, ad financiam seu redemptioneu dictorum Dominorum, &c. 1427.

Consimiles Literas de conductu habent Robertus de Priauvé, Johannes de Lesyonet, Willelmus Obbriet, & Colyn le Conte, Armigeri & servitores Petri de Rues, in patria Britanniæ existentes, in regnum Regis Angliæ, penes præfatum Petrum, cum auro, argento, & aliis bonis & rebus sibi necessariis, ac quatuor famulis suis; una cum quodam Oliverio Joveaux in comitiva sua, per regnum Regis Franciæ. Teste ut supra. Per Concilium. *Rymer, tom. X. pag.* 374.

Pouvoir donné par Henri Roi d'Angleterre & de France à ses Ambassadeurs de recevoir le serment de la paix de Troies du Duc & des Etats de Bretagne.

SAichent touz que au jourd'huy en nostre Court de Rennes ont esté monstrées & veues saines & entieres les Lettres dont la teneur ensuit: Henri par la grace de Diex Roy de France & d'Engleterre, à touz ceulx qui ces presentes Lettres verront; salut. Comme nostre trés-chier & trés-amé oncle le Duc de Bretaigne, pour estre & demourer en nostre bienveillance & obbeïssance, doye faire le serement de la paix final faicte entre nos Royaumes de France & d'Angleterre, és mains de noz Commis & depputez à ce, & en bailler ses Lettres és termes semblables que autres de son estat l'ont fait & fait faire ledit serment és mains de nosdiz Commis, par son filz aisné, Richart de Bretaigne son frere, & par les Prelaz, gens d'Eglise, Courts, Barons, Chevaliers, & Escuiers, notables, citez & bonnes villes dou pays de Bretaigne, en la maniere que les autres de nostre Royaume de France, tant nos subgez nuement, comme subgez de nostre trés-chier & trés-amé oncle le Duc de Bourgongne l'ont fait & juré, duquel serment chacun d'eulx endroit soy baillerent leurs Lettres, & se doye nostredit oncle de Bretaigne recognoistre estre nostre homme, ainsi que son fief de Bretaigne le requiert, & promettre que nous estans en nostre Royaume de France il sera homaige à nous ou à noz successeurs Rois de France dedans trois mois aprés ce qu'il en sera requis en la fourme que les Ducs de Bretaigne l'ont accoustumé de faire au Roy de France, & doye avecques ce icelui nostre oncle de Bretaigne renoncier à toutes aliances qu'il a faites avecques quelzconques personnes que ce soit en nostre préjudice, se aucunes en a faites, & de toutes ces choses bailler ses Lettres passées en son Conseil, signées de sa main, & scellées de son grand scel. Savoir faisons que nous, les choses dessusdites considerées, nous & nostre trés-chier & trés-amé oncle Jehan Regent nostredit Royaume de France Duc de Bedford, qui n'avons fait aucunes alliances préjudiciable à nostredit oncle de Bretagne, tendrons & maintendrons & dès maintenant pour lors, par l'adviz de nostre-

dit oncle Jeh. le Regent & de nostre grant Conseil de France, promettons en bonne foy par ces presentes tenir & maintenir nostredit oncle de Bretaigne & ses hoirs Ducs de Bretaigne és honneurs, privileges, franchises, libertez, usages, & prééminences dont les Ducs de Bretaigne ses prédecessours ont acoustumé joir & user, voulans que en baillant ces presentes à nostredit oncle de Bretaigne, nos Enbaxadeurs & Commis en ceste partie puissent recevoir d'icelui nostre oncle & des autres dessusdiz les Lettres, tant desdiz sermens, comme autres qu'ils doivent baillier, & en baillier leurs Lettres de recepissé, lesquelles nous voulons estre vallables, & icelles confirmerons se mestier est & requis en so mmes. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes, données à Paris le troisiéme jour de Juillet l'an de grace 1427. & de nostre regne le cinquiéme. *Ainsi signé*, Par le Roy, à la relacion du grant Conseill tenu par M. le Regent de France Duc de Bedford, J. Milet. Donné & fait par copie & vidimus par nostredite Court de Rennes, tesmoing le sceau establi & dont l'en use aux Contraz d'icelle, le 25. jour du mois de Fevrier l'an dessusdit 1427. Jacques Boterel passe par copie & vidimus, *collacion faite à l'original*. G. Corpsnuz passe par copie & vidimus, *collacion faite à l'original. Et scellé. Chambre des Comptes de Paris.*

Alliance entre les Comtes de Clermont & de Richemont.

NOus Charles de Bourbon Comte de Clermont, ainsné filz de Monseigneur le Duc de Bourbonnois & d'Auvergne, ayant le gouvernement de ses pays, terres & Seignories en son absence; & nous Artur de Bretaigne Comte de Richemont & Connestable de France, savoir faisons à tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, que pour continuer, entretenir & accroistre la grant & singuliere amour que nous avons l'un envers l'autre, venue & attraitte tant par naturelle bienveillance de proximité de lignaige d'entre nous, qui sommes issus des deux germaines, comme par la grant affinité & alliance du mariage de nos trés-chieres & trés-amées compaignes & espouses qui sont sœurs germaines, nous en fermant ladite amitié & bienveuillance entre nous & les nostres pour tousjoursmaiz nous sommes aliéz & alions ensemble & l'un avec l'autre au bien & prouffit de Monseigneur le Roy & de sa Seignorie & de nous-mesmes en la maniere qui ensuit: C'est assavoir que nous jurons & promettons par nos foy, seremens & loyauté, & sur nostre honneur, sans fraude ou malengin, garder, soustenir & deffendre les personnes l'un de l'autre & le bien, prouffit & honneur de nous & de chacun de nous, & de aidier, servir & secourir l'un l'autre en tout ce que nous ou chacun de nous aura à faire au regart de nos personnes & aussi de nos chevances & autrement procurant tousjours le bien, proffit & honneur de mondit Seigneur le Roy & de sa Seignorie & de nous envers & contre tous ceulx qui feroient ou pourroient ou vouldroient faire ou procurer le dommaige, desplaisir ou deshonneur de mondit Seigneur le Roy, de nous & de l'un de nous, ou de nos chevances & Seignories. En tesmoing desquelles choses & pour plus grant fermeté d'icelles nous avons mis noz seingz manuelz & fait mettre nos seaulx à ces presentes. Donnée le quatriéme jour d'Aoust l'an de grace 1427. *Signé*, Artur & Charles, *& scellé de deux sceaux de cire rouge sur deux simples queues. Chambre des Comptes de Paris*

Remise faite à Hervé du Juch sur le rachat de Henri son pere.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nostre bien amé & féal conseiller Jehan Droniou nostre Thresorier & Receveur general & à nostre Réceveur particulier de Quimperlé ou à leurs Lieutenans & à tous autres Justiciers & Officiers à qui de ce appartiendra, salut. Comme ainsi soit que puis nagueres Messire Henri du Juch en son vivant nostre Chambellan & Conseiller soit allé de vie à trépas, par le deceds duquel les terres, revenus & heritages qu'il tenoit de nous prochement à foy & à rachat, appartiennent en jouir ou autrement disposer à nostre plaisir pour un an entier, sçavoir faisons que nous eûe consideration aux bons, loyaux & agréables services qu'en son temps nous fist ledit feu Chevalier, & ceux mesmes que nostre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Messire Hervé du Juch son aisné fils & heritier principal nous a fait ès temps passés & fait de jour en autre, à icelui Messire Hervé en partie de reconnoissance & de remuneration desdites choses, avons aujourd'hui de de grace especiale donné & quitté, donnons & quittons par ces presentes la moitié des rentes & revenus à nous appartenans par cause dudit rachat durant ledit an, & voulant & voulons que d'icelle moitié il jouisse plainement, ainsi que nous-mesmes le pourrions faire s'il nous plaisoit. Pourquoi nous vous mandons & commandons, & à chacun de vous, si comme à lui appartient, de nostre don, quittance & octroy faire, souffrir & laisser paisiblement jouir & user ledit Messire Hervé du Juch nostre Chambellan, tous empeschemens cessants au contraire; car ainsi nous plaist estre fait. Donné en nostre chastel de Susseniou le 19. jour d'Aoust l'an 1427. Par le Duc, de son commandement, le Sire de Kaer, l'Archidiacre de Rennes, le Doyen de Nantes, Messire Guillaume de Ploeuc, Jehan Angier, Jehan Periou & autres Conseillers presens. *Signé*, Coaisnon. *Mem. de Molac.*

Le Traité de Troyes ratifié par le Duc & par les Estats.

JEan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Savoir faisons que pour le bien de paix, & demourer en la bienveillance & obéissance de Monseigneur le Roy Roy de France & d'Angleterre, nous avons renoncé & renoncons par ces presentes à toutes alliances par nous faites au préjudice de mondit Seigneur le Roy, s'aucunes en avons faites, & jurons & promettons par la foy & serment de nostre corps & en parole de Prince, pour nous & nos hoirs, que sans dol, fraude ne mal engin, nous garderons & ferons garder & observer les appointemens & traitez de paix final des deux Royaumes de France & d'Angleterre, sans jamais venir au contraire, & que à mondit Seigneur le Roy de France & d'Angleterre, & à mon trés-cher frere le Regent du Royame de France Duc de Betford, durant sa Regence, ez choses touchans & concernans le fait & gouvernement dudit Royaume & de la chose publicquê d'icellui, obéirons, sauff en ce nos droits Royaux, libertez & noblesses; promettons estre, serons & demourrons perpetuellement hommes de mondit Seigneur le Roy & de ses hoirs Roys de France; lui ferons hommage, lui

venu & estant en son Royaume de France, dedans trois mois aprés que nous en serons requis, en telle maniere que nos prédecesseurs Ducs de Bretaigne ont accoustumé de faire à Roy de France, sans opposition, contradiction ou difficulté quelconque, & jamais à nul autre, comme à Roy de France, sinon à mondit Seigneur le Roy de France & d'Angleterre, & à ses hoirs Roys de France, n'obéirons, En tesmoins de ce nous avons signé ces presentes de nostre main, & fait sceller de nostre scel le 7. jour de Septembre l'an 1427. Par le Duc. *Et plus bas* : Par le Duc, de son commandement, Godart. *Ce Traité fut ratifié par les Estats de Bretagne qui en donnerent leurs scellés, & se trouvent ceux des suivants, sçavoir dudit jour 8. Septembre* 1427. Richard fils & frere du Duc de Bretaigne. Jehan de Malestroit par la grace de Dieu Evesque de Nantes, Chancelier de Bretaigne. Estienne Cueurret par la grace de Dieu Evesque de Dol. Jehan Maugremien Licencié ez loix, Procureur, o suffisant pouvoir quant à ce, de R. P. en Dieu Monseigneur Guillaume de Montfort Evesque de S. Malo. Jehan Chevalier Licencié en loix & en decret, Procureur, o suffisant pouvoir de R. P. en Dieu Bertrand de Rosmadec par la grace de Dieu Evesque de Cornouaille. Amaury de la Motte par la grace de Dieu Evesque de Vannes. Pierre Marion Licencié ez loix, Vicaire General de R. P. en Dieu Guillaume Brillet Evesque de S. Brieuc. Jehan de Bruc Evesque de Treguer. Robert de Dinan Sire de Chasteau-Brient & de Montafilant. Jehan Sire de Rieux & de Rochefort. Gilles Tournemine Sire de la Hunaudaie. Geffroy Sire de Combour & de Derval. Guillaume Seigneur de Montauban. Raoul Sire de Coetquen. Jehan Sire d'Acigné & de Fontenay. Jehan Seigneur de Blossac. Olivier Seigneur de Pluscallec. Jehan de Malestroit Chevalier Seigneur de Mesangé. Jehan de Beaumanoir Chevalier Seigneur du Bois de la Motte & de Tremereuc. Eustache de la Houssaie Chevalier Seigneur de la Houssaie. Jocelin de Guité Chevalier Seigneur de Vaucouleur. Jehan Gaudin Seigneur de Martigné. Jehan Seigneur de Tiercezent Chevalier. Guillaume Chevalier Licencié ez ez loix, & Pierre Apeuille Bachelier en decret, Chanoines de Nantes, Procureurs, o suffisant pouvoir quant à ce du Chapitre de Nantes. Pierre du Plessiz Licencié ez loix, Procureur, o suffisant pouvoir du Chapitre de Cornouaille. Jehan Coetquiz Licencié ez loix, Archidiacre & Chanoine de Leon, Procureur du Chapitre de Leon. Jehan de Nangrie Maistre-Escole, & Vincent du Champtoire, Chanoines de Treguer, Procureurs du Chapitre de Treguer. Les humbles Doyen & Chapitre de S. Brieuc. Les Bourgeois & Habitans de la ville de Kemper-Corentin. Les Bourgeois & Habitans de la ville de S. Paul de Leon. *Du neufviesme dudit mois & an*, Alain de Rohan Comte de Porhoet. Charles de Rohan Seigneur de Guemenéguengant. Olivier de Coetmen. Jehan Sire du Perrier. Jehan Sire de Penhoet Admiral de Bretaigne, Chevalier. Olivier Sire du Chastel, Chevalier. Jehan de Malestroit Seigneur de Kaer & de Beaumont. Guillaume Seign. de Ploeuc, Chevalier. Jehan de Kermellec Seigneur de Chasteaugal, Chevalier. Rolland de Coetmen, Chevalier. Jehan de Kersaliou Seigneur de Launay, Hervé Seigneur de Nevet, Hervé du Juch, Charles de Lescauff, Olivier Arrel, Chevaliers. Charles de la Ville-Audren, Escuyer. Silvestre Seigneur de la Feillée. Jehan de Machecoul, Chevalier, Seigneur de Vieillevigne. L'humble Chapitre de Dol. Les Citoiens, Bourgeois & Habitans des ville & faubourgs de Dol. *Du* 15. *dudit mois*, François, aisné fils du Duc de Bretaigne, Comte de Montfort. *Titres du Roy. Bretagne Coffre n.* 98. & 99.

Protestation du Vicomte de Rohan contre le consentement de son fils au Traité de Rennes.

IN nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod anno ejusdem millesimo quadringentesimo vicesimo septimo, indictione quarta, & die tertia decima mensis Septembris, pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri, Domini Martini divina Providentia Pape quarti anno decimo, in mei Notarii publici & testium infrascriptorum presentia personaliter constitutus magnificus & potens baro Dominus Alanus Vicecomes de Rohan & Dominus Leoniæ dixit & asseruit ad suam à paucis diebus venisse noticiam, quod Alanus Comes de Porhoet unicus filius suus adhuc in sua existens paterna potestate promiserat, consenserat, juraverat absque ipsius Domini auctoritate, licentia & consensu, sed solummodo ad terribiles suasiones Domini Ducis Britannie moderni tenere & observare nonnulla pacis federa inter Regem Francie & Anglie & Regentem ipsius regni sui Francie ex une parte, & dictum Dominum Ducem pro se & suis ex altera formata & nuper in civitate Redonensi utriusque prestito juramento firmata sub certis, ut dicitur, modis, verbis, & formis vere Corone Francie damnosis, ut idem Vicecomes opinabatur, & ignominiosis ac etiam statui & honori ipsiusmet Domini Vicecomitis & suorum in pluribus derogativis, prout aliàs verbis, vel scriptis, si opus fuerit, explicabitur loco & tempore opportunis. Ea propter dictus Dominus Vicecomes omnes promissiones, consensus, & juramentorum prestationes per prefatum filium suum in dictis federibus modo, via & forma quibus potuit & debuit, potestque & debet, revocavit, cassavit, &c. *Pris sur l'original à Blein.*

Protestation faite par Alain de Rohan Sire de Porhoet contre le Traité du Duc avec les Anglois.

IN nomine Domini, amen. Tenore præsentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter, quod anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, die vero decima mensis Septembris, indictione quinta, pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Dom. Domini Martini divina Providentia Papæ V. anno decimo, in mei Notarii publici & testium infrascriptorum præsentia præsens & personaliter constitutus honorabilis & potens vir Dominus Alanus de Rohan Dominus de Porhoeto filius primogenitus Domini Alani de Rohan ejus patris naturalis & legitimi, & ipsius hæres præsumptivus. dicens & asserens nuper fuisse convocatus ad se comparendum in Concilio generali illustrissimi Principis Domini Johannis Ducis Britanniæ in civitate Rhedonensi assignato Prælatis, Baronibus & aliis statibus dicti Ducatus ad consilios generales vocari consuetis, convocatis & congregatis ; & inter cætera pro pace & concordia assertis inter ipsum Dominum Ducem Britanniæ ex una parte, & Dominum Regem Angliæ, & Regentem ipsius & alios Anglicos regni Angliæ ex altera parte fiendis, tractandis & promovendis ; & inter cæteros fuisse ad hæc vocatus, coactus & compulsus per eundem Dominum Ducem, & ex parte & auctoritate ac de præcepto expresso ipsius, per vim & metum ipsius,

atque

atque terrores, comminationes, & minas ipsius Domini Ducis hujusmodi pacem & concordiam procurantis cum dictis Anglicis; nuper certas & expressas protestationes fecisse hujusmodi negotium continentes quiquid in haç materia erat facturus, promissurus & juraturus non ex sua libera & spontanea voluntate & consensu; sed potius ad obviandum magnæ, terribili, dampnosæ, impetuosæ, & horribili effusioni sanguinis humani, & ad vitandam magnam, terribilem, impetuosam, dampnosam & horribilem destitutionem & destructionem Ducatus Britanniæ propter terribiles & horribiles incursus ipsorum Anglorum tam in regno Franciæ, quam in ducatu Britanniæ temporibus decursis factos, prout omnibus notum est, & quia non ad derogationem Dom. Regis Franciæ, nec ipsius regni, seu in ipsius præjudicium, nec se desistendo à cæteris confederationibus & promissis per antea à dicto Domino de Rohan patre Domini Alani ipsi Domino Regi Franciæ factis, promissis & debitis; quin imo per vim & metum dicti Domini Ducis Britanniæ, & ad obviandum & evitandum præmissis omnibus & singulis, & ne deterius sibi contingere valeat; & quia quidquid esset facturus & promissurus in hac materia idem Dominus Alanus hæc facturus erat ita & sub conditione, quod tociens quotiens tutum haberet accessum, locum, & potentiam sibi licitos & possibiles juvandi, confortandi, ac sustinendi ipsum Dominum Regem & regnum ipsius & alios Dominos & Nobiles dicti regni de ipsis confortandis, & juvandis, & ipsis incursum, juvamen, & consolamen debita, necessaria, licita & opportuna secundum ipsius possibilitatem peragendi, dandi & faciendi, & non alias nec aliter facere intendit, nonobstantibus quibuscumque promissionibus, juramentis & consensibus super hæc fiendis ipsi Domino Duci in favorem & relevamentum dictorum Anglorum, honore tamen & conscientia ipsius Domini de Porhoeto semper salvis & exoneratis, & de obtinendis dispensationibus, relaxationibus, absolutionibus juramenti in hac materia peracti, & de se revocando de præmissis promissionibus, consensibus & juramentis ab eo & per eum in hac materia peractis, & prout in instrumento publico super hoc aliàs facto dicitur latius contineri. Et quia nuper dictus Dominus de Porhoeto, ut asserit, vi & metu compulsus & coactus per eumdem Dominum Ducem, & ab eo & de præcepto ipsius expresso, & non aliter facturus ipse se consentiit dictis paci & concordiæ per eundem Dominum Ducem, & ab eo cum eisdem Anglicis factis, promissis, & juratis; & juravit ipsam pacem & concordiam tenere & observare, & contra non venire, & prout idem Dominus Dux eisdem Domino Regi Angliæ & Regenti ipsius promisit de facto, non tamen ex suis propriis libera & mera voluntate & consensu hæc fecit & promisit, sed potius per vim & metum coactus & compulsus: Et quia idem D. de Porhoeto à dictis promissionibus, juramentis, & consensu duxit se revocandum, prout in mei Notarii publici & testium infrascriptorum præsentiâ expresse revocavit & revocat, dicens, asserens & adjiciens, quod per hujusmodi promissionem, consensum & juramentum in hac materia per eum & ab eo præstita & promissa non intendit per hæc esse suæ intentionis ligatus & astrictus in præjudicium Domini Regis Franciæ, nec ipsius regni seu Nobilium dicti regni, quin possit & valeat temporibus congruis & opportunis sibi servire & subvenire contra ipsos Anglicos & alios inimicos regni Franciæ, nonobstantibus quibuscumque promissionibus & juramentis per vim & metum ab eo extortis & ad hæc coactus & compulsus, & protestatus quod quotiens & commode poterit de petendo & obtinendo relaxationem, dispensationem & absolutionem à præstatione juramenti & promissionis per eum & ab eo in hac materia factæ & præstitæ, de facto tamen & non ex sua libera & mera voluntate & consensu loco & tempore opportunis, & per eum vel eos ad hæc potestatem habentes, & prout de jure & justitia fieri poterit, cum juramentum per vim & metum atque coactionem & compulsationem extortum non debet esse vinculum iniquitatis, & cum etiam deceptis & non decipientibus jura subvenire debent, & aliis in hac materia & eam concernentibus atendentes. De & super quibus præmissis dictus Dominus de Porhoet à me Notario publico petiit instrumentum publicum sibi fieri. Acta sunt hæc Rhedonis in manerio Episcopali Rhedonensi sub anno, die, mense, indictione, & pontificatu prædictis, præsentibus ad hæc nobili viro Petro Loret & Johane Lameur testibus ad hæc vocatis. Et infra signatum Johannes Apavon Clericus Rhedonensis Notarius. *Chasteau de Nantes.*

Hommage du Duc de Bretagne au Roi d'Angleterre.

REx, Vicecomiti Devoniæ, salutem. Cum carissimus avunculus noster Johannes Dux Britanniæ, pro bono pacis, & ad morandum in benevolentia & obedientia nostri Regis Franciæ & Angliæ, omnibus alligantiis per ipsum in nostrum præjudicium factis, si quas fecerit, per Literas suas patentes renunciaverit, ac juraverit & promiserit, per fidem & sacramentum corporis sui, ac in verbo Principis, pro se & hæredibus suis, quod appunctuamenta & tractatum pacis finalis, absque fraude, dolo, seu malo ingenio, custodiet, ac custodiri faciet & observari, absque unquam imposterum in concontrarium veniendo, ac quod nobis Regi Angliæ & Franciæ, & carissimo avunculo nostro Johanni Regenti regnum nostrum Franciæ Duci Bedfordiæ, durante regentia sua, in rebus tangentibus & concernentibus factum & gubernationem dicti regni Franciæ & rempublicam ejusdem obediet, salvis in hoc juribus, libertatibus & nobilitate ejusdem Ducis Britanniæ se extiturum, & quod erit & permanebit imperpetuum homo noster & hæredum nostrorum regum Franciæ, & se nobis homagium facturum cum in regnum nostrum Franciæ venerimus & ibidem fuerimus, aut successoribus nostris Regibus Franciæ, infra tres menses postquam idem Dux Britanniæ unde fuerit requisitus, eodem modo quo prædecessores sui Duces Britanniæ, Regibus Franciæ facere solebant sine oppositione, contradictione aut difficultate quacumque; & quod nunquam alicui alteri, aut Regi Franciæ, nisi nobis Regi Franciæ & Angliæ, & hæredibus nostris Regibus Franciæ obediet, prout in Literis nostris patentibus, sub sigillo quo utimur in dicto nostro regno Franciæ inde confectis, tenorem & vidimus Literarum patentium ipsius Ducis Britanniæ sigillo & subscriptione suis consignatarum, penes præfatum carissimum avunculum nostrum Regentem manentium, continentibus, nobis in Angliam transmissis, plenius continetur, nos, præmissa ad notitiam singulorum ligeorum nostrorum regni nostri Angliæ deduci volentes & notificari tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod statim, visis præsentibus, ea omnia & singula in singulis portubus ac aliis locis infra Comitatum prædictum, ubi magis expediens fuerit & necesse, ex parte nostra, publice proclamari fa-

cias & notificari, & quod prædicti ligei nostri & eorum quilibet firmam pacem nostram erga præfatum Ducem Britanniæ, & subditos suos quoscumque, de cætero custodiant & observent, eam nullatenus violando seu infringendo. Teste Rege apud Westmonasterium 28. die Januarii. Per ipsum Regem & Concilium. *Rymer, tom. X. pag.* 385.

Extrait du compte de Jean Mauleon.

LE compte de Jehan Mauleon Receveur General du fouage de 20. s. par feu ordrenné à Dinan ou mois de May 1427. & du fouage de 30. s. par feu, dont fut ordrenné à Rennes ou mois de Septembre 20. s. & à Redon 10. ou mois d'Octobre de la mesme année, pour la délivrance du Duc d'Alenczon.

Les villes de Bretaigne qui ne contribuent à fouage firent des dons, & ces villes furent Nantes, Saint Malo, Vannes, Dol, Kempercorentin, Redon, Hennebont, Lamballe, Moncontour, Quintin, Guingamp, Morlaix, la Rochederien, Fougeres, la Guerche, Vitré, Malestroit, Montfort, Pontlabbé, Ploermel; les autres ne sont point nommées. Toute somme 97287. l. 4. s. 4. den. monn. à 6. den. de lay. Payé à Monseigneur d'Alanczon, par mandement du 21. Juign 1427. à valoir acquit au Duc sur la finance du mariage qui autrefois fut promise à Madame d'Alenczon sœur du Duc 5000. liv. Au Sire de Kermavan Capitaine de Brest, par mandement du 8. Aoust 200. liv. pour le soulday de Brest, oultre son ordrennance, pour la sourvenue des Anglois qui estoient à la mer. Par mandement du 10. Septembre à Messire Pierre le Porc Capitaine de Fougeres, pour le soulday de vingt hommes d'armes & de vingt hommes de trait. Par mandement du 3. d'Octobre à Hamonnet Raguier Tresorier des guerres du Roy, à valoir acquit sur la somme de 1000. l. tourn. de gros, monn. de France, que ledit Hamonnet envoya autrefois au Duc quant il estoit en la prison Olivier de Blays, & deux robbes de martres. Par mandement du 24. Octobre à Messire Jehan Stuart Connestable des Escoczays, pour lui aider à faire son veaigę en Escoce, & pour autres causes cinq cens liv. A Maistre Morice de Botonan parent dudit Connestable 40 l. A Monseigneur le Connestable, à valoir sur son apasnage de 2500. l. &c. Par mandement du 2. Decembre, pour un grand drap cramoisi broché d'or, à grans fueillages, contenant vingt-huit aulnes, que le Duc fit prendre chez le Marchand à Nantes pour donner au Duc d'Alanczon. Par mandement du 27. Decembre, à Monseigneur d'Estampes, pour lui aider au soulday des gens d'armes & de trait qu'il tient à Cliczon & en ses autres fortereces, &c. Par mandement du 16. Janvier 1427. à Monseigneur le Chancelier que le Duc envoyoit à Paris en ambassade vers le Duc de Betford, outre 600. escus qu'il doit prendre sur les baillées qu'il fera à Rennes des places frosces estants en ladite ville, tant à l'endroit de la porte qui est vis-à-vis des Jacobins que mondit Seigneur fait à present ouvrir que ailleurs, 500. livres. A Thibaut de la Clartiere que le Duc envoit en ambassade vers la Royne de Secile, &c. A Messire Robert d'Espinay que le Duc envoyoit vers Monsieur d'Alanczon à Pouancé, &c. Pierre de Kermellec, & Jacquet de la Tousche Escuyers du Duc. *Gens d'armes de Monseigneur qui ont servi le mois de Janvier*: Messire Pierre Eder, & Jehan de Kermelleuc, Capitaines. Messire Henry du Chastelier, Oliv. du Roscerf. Henry Lescauff, Riou le Saux. Jeh. de Rosmadeuc. Jehan Guillemet. Guillaume Guillemet. Perrot de Goaizizac. Jehan de Penguern, & Richard de Penguern. Guillaume Ruffault. Eon de Kerenglas. Jehan Estreneuc. Jehan Viostal. Eon de la Haye. Henry de Tronguidy. Tanguy du Chastel. Alain du Boiseon, & Eon de Lannuyon. Pierres de Kermelleuc. Messire Jehan de Langan. Gilles de Sesmaisons. Pierre Eder. Pierre le Rebours. Alain l'Abbé. Alain le Prevost. Robert le Borgne. Jacquet de la Tousche. Galhot de S. Martin. Guillaume de Quengou. Haussart. Olivier du Boisjagu. Coedic. Amaury Marquier. Jehan le Roy. Jehan de Bourneuff, & Guillaume de Bourneuff. Jehan de Belouan, & Ancelet Malsant. *Archiers qui ont servi le mois de Janvier* 1427. Pregent de la Bouexiere. Guillaume de Launay. Sendre. Hervé le Boseuc. Pierre du Pou. Yvonnet le Charpentier. Jehan Denoual. Yvon Alain. Morice Chiefduboais. Jouhan de Chiefduboais. Olivier de Chiefduboais. Jehan de S. Mary. Jehan Chevalier. Henry Oulic. Yvon Floch. Olivier l'Escouble. Yvon le Rest. Yvon Kerantez. Yvon Keramonou. *Gens d'armes & de trait qui ont servi le Duc en Fevrier*: Messire Pierre Eder, Capitaine. Messire Jehan de Kermellec, Capitaine. Messire Jehan de Langan. Pierre Eder. Gilles de Sesmaisons. Pierre le Rebours. Guillaume de Mainbier. Alain de Rohan. Alain l'Abbé. Macé de Beaumont. Jacquet de la Touche. Richart l'Abbé. Georget de Maroill. Robert le Borgne. Alain le Prevost. Olivier de Boisjagu. Galhot de S. Martin. Eon de Besic. Amaury Marquier. Jehan de Bourneuff, & Olivier de Treal. Le Vicomte du Fou. Messire Henry du Chastel. Riou le Saux. Olivier de Rocerf. Jehan de Penguern. Olivier Guillemet. Richard de Perguern. Pierre Goezizac. Henry Lescauff. Guillaume Ruffault. Guill. Drualen. Guill. du Mené. Alain Salazun. Jeh. de Kerguisec. Guion de la Marche. Yvon de Keranglas. *Archers*: Les mesmes, y adjoustez Henues, & Guyon Guilliouc. *Autres Archers qu'envoya le Sire de Coetquen pour servir le Duc*: Pierre de Monterfil. Guillaume Riou. Jehan Tehan. Jamet le Sage. Nicolas Bottier. Jehan Racine. Jehannet Bretignolle. Par mandement du 6. Avril 1427. aprés Pasques, payé aux Capitaines de gens d'armes & de trait cy-dessous nommez les sommes, &c. pour leurs gages d'un mois; quels gens d'armes le Duc envoyoit à Monsieur le Connestable son frere. Messire Jehan Madeuc quarante hommes de sa retenue à 12. livres chacun, & seize hommes de trait, à 6. l. Messire Jehan de Lannuyon 3. hommes d'armes, 10. hommes de trait. Jehan de Kersaliou onze hommes d'armes, seize hom. de trait. Pierre de Blebehen 22. hom. d'armes, 15. hom. de trait. Pierre de la Marzeliere 31. hom. d'armes, 50. de trait. Jehan de Tremedern 23. hom. d'armes, 22. hom. de trait. Yvon de Kersaliou 9. h. d'armes, 19. h. de trait. Jehan l'Abbé 81. hom. d'armes, 97. hom. de trait, lesquels il ne devoit conduire que jusqu'aux Essars. Bertran de Pouez 9. h. d'armes, 10. h. de trait. Olivier de Beaulieu 12. h. d'armes, 9. h. de trait. Jehan le Breton 14. h. d'arm. 5. h. de trait. Jehan le Prevost 35. h. d'arm. 28. h. de trait. Jehan de Baulon 10. h. d'arm. 8. h. de trait. Le Sire de Chasteauneuff. Guillaume Meschinot. Jehan de Quebriac, & Eon Paon Gentilshomme de Meschinot, qui estoient venus avec le Sire de Chasteauneuff pour aller ledit voyage. Tritan de la Lande Grand Maistre d'Hostel. Olivier Leet envoyé par le Connestable vers le Duc pour le fait de ladite armée, l'attendit du commandement de monSeigneur, à Nantes jusqu'à ce qu'elle fust partie. *Chambre des Comptes de Nantes.*

Testament de Dame Marguerite de Bretagne, Comtesse de Porhoet.

1428. IN nomine Domini, amen. Noverit modernorum præsentia & futurorum posteritas non ignoret, quod anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo vicesimo octavo, indictione sexta, & die nona mensis Aprilis, hora vesperarum vel circa, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Martini divina providentia Papæ V. anno undecimo in mei Notarii publici, testiumque infrascriptorum præsentia personaliter constituta magnifica & potens Domina Domina Marguareta de Britannia, Comitissa de Porhouet, cum autoritate Domini Comitis de Porhouet mariti sui sibi data & præstita, quoad omnia & singula infrascripta, suum condidit testamentum, & suam ultimam expressit voluntatem in hæc verba: Au nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit, amen. Ge Marguerite fille de Duc de Bretagne & Comtesse de Porhouet, étant à présent malade & aucunement mal disposée du corps, pour l'esprit saine toutefois par la grace de Dieu de mémoire & de entendement, considérant en moy qu'il n'est chose plus certaine que la mort, ne plus incertaine que l'heure d'icelle, fais & ordonne mon testament & derraine volonté en la maniere qui s'ensuit: Premierement ge recommande l'ame de moy ès mains de mon Créateur quand elle partira de mon corps, & à la benoite Vierge Marie, à M. saint Michel l'Ange, & à toute la benoite compagnie de Paradis, & requiert que les Sacremens de sainte Eglise, c'est à sçavoir, de Pénitence, de l'Autier & derraine onction me soient administrez en cette maladie, & que après mon déceds mon corps soit mis & ensepulturé au moutier de N. D. de Bonrepoux, ouquel ge supplie & requiert estre enterrée. Item je recommande mon ame tant humblement comme je puis à toutes les saintes prieres & oraisons de nostre Mere sainte Eglise. Item. ge prie mon beau pere & Monseigneur de Porhouet mon mari, qu'ils ordrennent, quand le cas adviendra au fait de mon enterment, ainsi qu'il leur plaira. Item je ordenne que amprès mon déceix on face dire chacun jour trente Messes jusqu'à la fin de trente jours continuellement l'un après l'autre, & ordrenne à chacun Prestre deux souls seix deniers. Item je donne & ordrenne à N. D. du Bondon doux marcs d'argent pour faire un galice. Item à N. D. de Kernasteden quarante sols. Item à N. D. de Brevelenez quarante sols. Item à N. D. de Bonrepoux deux marcs d'argent pour faire un galice. Item à N. D. du Foulgouet quarante sols. Item à N. D. du Merzer quarante sols. Item à N. D. de la Fontaine blanche quarante sols. Itèm à N. D. de Rostrenen trente sols. Item à N. D. de Plumargon trente sols. Item à N. D. de la Ferriere quarante sols. Item à N. D. du Mené près Vannes trente sols. Item à N. D. de S. Avé trente sols. Item à N. D. de Grace près Blain trente sols. Item à N. D. du Mené près Penret vingt sols; à la Chapelle de Sainte Anne près Corlé vingt sols; à N. D. de Rohan un drap de soie pour faire un chasuble. Item je donne à Jehan Raoulet mon varlet de chambre soixante. liv. à Eonnet Harscouet mon autre varlet de chambre quarante liv. Item je donne à la fille Michelle de Treal pour aider à se marier cinquante l. à Guillemette Audren ma femme de chambre sexante liv. à Catherine de Bouteville cent l. à Guill. de Couetlagat deux cent francs que je luy promis, lorsqu'il prit Michelle de Treal en mariage . . . . Item je prie & requiert mon trés-redouté Seigneur & mari Monseigneur le Comte de Porhouet, & R. P. en Dieu l'Abbé de Bonrepoux, de prendre la charge de l'exécution de ce présent mon testament & derraine volonté; & pour ce faire dès à présent leur livre tous mes joeaux, biens meubles & immeubles. De & super quibus præmissis dicta Domina testatrix petiit à me Notario publico infrascripto publicum fieri instrumentum. Acta sunt hæc in castro Jocelini sub anno, indictione, die, hora & Pontificatu prædictis, coram Magistro Yvone Huon, Johanne Morelli, Magistro Guillelmo du Pou, & Guillelmo le Mener testibus ad præmissa vocatis. Johannes Micault præsbyter Notarius publicus. *Pris sur l'original à Blein.*

Lettre circulaire de l'Abbé de Begar aux Abbés de l'Ordre de Cisteaux.

UNiversis & singulis Dominis Abbatibus, Prioribusque, Conventibus Ordinis Cistertiensis, & presertim in preclaro Angliæ regno constitutis presentes litteras inspecturis, F. Conanus humilis Abbas & Conventus Monasterii Beatæ Mariæ de Begar dicti Ordinis Trecorensis diœcesis in Ducatu Britanniæ, salutem & sinceram in Domino caritatem. Cum ex debito caritatis cuncti Christicolæ teneantur sibi in mutua necessitate subvenire, maximè tamen ad id teneri videntur viri religiosi qui dictæ virtutis vinculo supra cæteros alligantur. Cum itaque nos præfati Abbas & Conventus de Begar destinemus ad presens fratres Tanguidum Barbuti & Yvonem Quoetalliou Monachos expressé professos dicti nostri Monasterii nuncios nostros hac in parte ad dict. Angliæ Regnum ad finem inquirendi seque informandi quantum fieri poterit de nonnullis juribus, redditibus & proventibus nobis & dicto nostro Monasterio juxta limites Comitatus Richemondiæ ex primaria dotatione ejusdem nostri Monasterii, vel quasi debitis & eidem Monasterio per inclitæ recordationis Dominos Alanum & Conanum Principes quondam dicti Britanniæ Ducatus, & Comites prænominati Comitatus donatis & assignatis. Nobis tamen & eidem Monasterio nostro à multis annis non absque gravi detrimento guerrarum turbinis sublatis, cumque proprium idioma incolarum dicti Regni, itineraque & loca sint eisdem nostris nuntiis incognita, & contingere posset quod evenire cesset quod ipsi paucis bonis quæ pro solo itinere defferunt in toto vel in parte spoliarentur, aut quod eadem bona necessitate aut alias coacti ante regressum istuc consumerent, universitatem vestram in Domino humiliter & devote rogamus & exoramus, quatenus eosdem nuncios amore Dei favoreque Religionis, & intuitu pietatis caritative in agendis dirigere, consiliumque & auxilium fructuosa eisdem paternaliter prebère, ac in hospitiis & alias subvenire dignemini misericorditer & in viva caritate, ut nos & ipsi nunc ad id multipliciter obligati obligatiores efficiamur, pro vobis & prospero statu dicti Regni altissimum devotius exorare, & in casu simili sine majori teste veritatis & actore vestris nunciis in prædictis & eorum singulis subvenire curaremus cum effectu. Datum in Capitulo nostro per nos propter hoc ibidem capitulariter congregatos, testibus sigillis nostris hic appositis die penultima Aprilis, anno Domini 1428. *Titre de Begar.*

Sentence pour le payement des charges de la Terre de Goello par ceux qui en avoient eu la confiscatioe.

AUjourd'hui par la Court de céans furent cognoissans Jehan Derien comme Procureur aultreffois approuvé par noble Dame Dame Blanche d'Avaugour, Dame de Treville & de Kergroix, & fille & seulle héritierede feu Messire Guillaume d'Avaugour, & Prigent de Kernechriou comme Procureur approuvé pour honestes Religieux les Abbé & Convent de Beauport, & chacun d'eulx pour son intéreſt, d'une partie, & Pierre Jegou comme Procureur général aultreffois approuvé pour hault & puiſſant le Comte de Richemont, Seigneur de Gouellou, Jehan Phelippes, comme Procureur aultreffois approuvé pour noble & puiſſant le Seigneur de Chaſteaubriant; Brians le Champonier comme Procureur aultreffois approuvé pour noble & puiſſant Seigneur de Rieux, Jehan le Roux comme Procureur aultreffois approuvé pour nobles homs Meſſire Pierre Eder Chevalier Seigneur de Ploegrea, & ledit Pierre Jegou comme Procureur aultreffois approuvé pour nobles homs Jeh. de Kerouzeré Seigneur de Pleſidi entre les deux bois, & chacun d'eulx d'autre partie, que aultreffois par la Court de ceans ladite Dame Blanche d'Avaugour par son Procureur avoit propoſé envers leſdits Procureurs deſdits Seigneurs, & auſſi envers Pierre de Kerleau, comme Procureur approuvé par noble & puiſſant le Vicomte de Rohan, que icelle Dame Blanche d'Avaugour par ſon droict ly appartenoit & eſtoit deu en droit fait le numbre de cent liv. de rente de levée par chacun an à chacune feſte S. Michel Montegargane ſur le gaige & ypothecque & obligation des richeſſes & revenues du terrouer de Gouellou, qui aultreffois furent à Olivier de Blays, & que ſouloit tenir en douaire Marguerite de Cliſſon ſa mere, & deſquelles cent livres de rente elle avoit dit & diſoit que elle & ſes prédeceſſeurs paravant elle en eſtoient en bonne poſſeſſion & saeſine d'en eſtre payez au temps & deparavant ladite confiſcation eſcheue à Monſieur le Duc deſd. terres & revenus pour le cas & crime que commiſt led. Olivier de Bloys; ainſin que eſt notoire, & celle poſſeſſion avoit eſté continuée tant à celle Dame Blanche que à ſes prédeceſſeurs par an deux, trois, dix, vingt, trante, ſexante ou dedans, & par tant de temps que memoyre d'homme n'eſt de contraire, sauff à clariffier, & avoit aultreffois dit le dit Derien ouldit nom que amprès ladite confiſcation mondit Seigneur le Duc avoit fait bailler & tranſporter par héritaige auſdits Seigneurs deſſus nommés & à chacun d'eulx deſdites terres & revenus de Gouellou, que ainſin que deſſus eſtoient obligées au poyement de ladite rente, par raiſon de quoy leſdits Seigneurs tiennent & poſſédent chacun d'eulx partie & quantité de ladite terre & obligation, & que dempuis le temps de ladite confiſquation ladite Dame Blanche n'avoit eu aulchune choſe de ladite rente, ainczois luy reſtoient les levées au montement de neuf cens liv. monnoye ou dedans; & dempuis ladite confiſquation mondit Seigneur le Duc, par déliberation de ſon Conſeil, tenant en ſa main toutes leſdites rentes & revenus de Gouellou, avoit voullu & déliberé que leſdites rentes & devoirs deus deſſus leſdits revenus & richeſſes de Gouellou tant à ladite Dame Blanche que aux autres, feuſſent poiées deſſus icelles, & meſmes auxi dempuis leſdites baillées faites auſdits Seigneurs deſdites richeſſes & revenus de Gouellou, mondit Seigneur le Duc auroit mandé à Monſiour le Séneſchal de cette Court, en cas de délay ou refus de poier leſdites rentes deues deſſus, prendre & saeſir icelles richeſſes en main de Court juſques au poyement & contribution en ce que dit eſt, & avoit aultreffois demandé & demandoit ledit Derien audit nom que leſdits Seigneurs fuſſent condempnés luy faire poyement & ſatisfaction du temps advenir de ladite rente par chacun an chacune feſte dite de S. Michel Montegargane, chacun d'eulx par aultant qu'il tient deſdits revenus, avecques poyer leſdits arrérages du temps paſſé à eſgard de juſtice; & que ſur ce avoit tant eſté exploité à l'inſtance de ladite Dame, tant devant mondit ſieur le Duc & ſon Conſeil, que par céans; que leſdits Seigneurs & chacun ou Procureurs pour eulx n'avoient eu que débatre de contribuer en ladite rente & aultres rentes deues deſſus par aultant que chacun d'eux tenoit de ladite terre & revenus de Gouellou, & pour ſavoir que chacun d'eulx tenoit dudit ypothecque, & eſgallant ladite rente & aultres rentes deues ſur celles terres de Gouellou, tant aux Abbayes & Convents de Beauport, de Quoetmaloen, que à aultres, & ſçavoir combien chacun d'eulx en devroit poyer, s'eſtoit Monſieur le Seneſchal de cette Court commis, & que dempuis pour & affin de procéder en ladite commiſſion s'eſtoient comparus devant mondit Sr le Séneſchal de cette Court, & commis ledit Derien audit nom, Guillaume Erlet, Guillaume Colet comme Procureur pour les Abbé & Convent de Quoetmaloan, Guillaume Hamon & chacun d'eulx d'une partie; & leſdits Procureurs deſd. Seigneurs d'aultre, pardavant lequel auroit eſté & fut aujourd'huy fait appurement des rentes & charges deues deſſus leſdites richeſſes de Gouellou, & eſgallement tournée & advirée ainſi & en la maniere, & comme cy-après ſera décléré. Et premier des rentes deues ſur leſdites richeſſes & revenus de Gouellou par chacun an à chacune feſte Sainct Michel en Montegargane: ſçavoir eſt premierement à Dame Blanche d'Avaugour par monnoye par chacun an audit terme cent liv. de rente. Item à l'Abbé de Beauport par monnoie dix liv. de rente, & par froment à ladite Abbaie vingt & un rez de fourment de rente. Item à l'Abbaye de Quoetmaloan dix rez fourment de rente. Item au Prieur de Lehon à cauſe du Prieuré de Chaſtelaudren, cinq rez fourment de rente. Item au Chappelain de N D. du Tertre quinze rez fourment de rente. Item à Guill Henry ſix rez fourment de rente. Item aux hoirs Martin Gaultier 1. rez fourment de rente Item à ung nommé Rolland Bernard deux boueſſeaux fourment de rente. Item aux hoirs Pierre Rouſſel deux rez fourment de rente. Somme, par monnoye cent & dix liv. & par fourment vingt-deux tonneaux deux rez deux boueſſeaux. Cy enſuit le nombre & valleur de ce que chacun des Seigneurs de Gouellou tient des richeſſes & terres qui furent autreffois à Olivier de Blais, affin que leſdites rentes tant par monnoie que par froment ſoient eſgallées. Parquoy chacun en poye à l'afférant qu'il en tient. Quelles rentes deues ſur toute ladite richeſſe montent annuellement par monnoye cent & dix liv. par chacun an de rente, & par fourment vingt & deux tonneaux deux rez deux boueſſeaux fourment, à eſtre poiée celle rente par chacun an à chacune feſte S. Michel Montegargane. Sur quoy a eſté viſé & regardé, veu tout le grant & port de ladite richeſſe, que il appartient ſur chacunes cent liv. de rente de contribution en charge par monnoie ſoixante quatre ſoulz deux de-

niers, & de la charge par fourment sur chacun cent liv. de rente, deux rez fourment de rente. Ce que le Comte de Richem. Sieur de Gouellou tient en Gouellou de lad. richesse monte douze cens trente & deux liv. seix souls ouit den. & deux tiers de den. sur quoy appartient audit Comte de Richemont poyer pour contribution desdites rentes par monnoie 39. liv. 10. s. & 6. den. de rente, & par fourment luy appartient poyer par chacun an aud. terme ouit tonneaux ouit bouesseaux fourment de rente, desquelles rentes il est tourné & aviré poyer à l'Abbaye de Beauport dix liv. Item à Dame Blanche d'Avaugour sur le numbre de cent liv. de rente qui a elle sont deues sur ladite richesse par chacun an, par monnoie 39. livres 10. s. 6. den. de rente. Item pour fourment au Chappelain de N. D. du Tertre quinze rez fourment de rente. Item à Guillemet Hamon six rez fourment de rente. Item à l'Abbaye de Quoetmalouan troys rez huit bouexeaux fourment de rente. Et pour les levées qui sont deues puis ladite confisquation, qui fust en l'an dict 1419. qui sont neuf années, en ce comptant cette année 1428. dont led. Comte a jouy dez l'an 1420. qui montent 7. années, compté cette présente année, dont feust appuré que il doit desd. erréraiges de 6. ans, non compté ceste année présente, sauf à rabaptre ce que en a fait poyer par monnoie par chacun an, 39. liv. 10. sols 6. d. & par fourment dud. temps desdits seix ans appréciés par monnoie seix liv. le tonneau, monte toute la somme desdits arréaiges par monnoye fourment aprécié, comme dit est, 533. liv. 3. s. & en ce n'est point comprins ce que il en doibt de ceste présente année qu'il doibt poyer là où il est atourné & adviré, comme dit est, & auxi pour le temps advenir, & desquelx arréaiges il doibt à ladite Dame Blanche d'Avaugour la somme de 255 liv. 16. s. 3. d. Le Vicomte de Rohan tient de ladite richesse en Gouellou, qui fut au dit Olivier de Bloays, que ledit Olivier tenoit paravant ladite confisquation, le numbre de 983. l. 10. d. sur quoy luy appartient poyer des contributions desdites rentes que l'en doibt sur ladite richesse par monnoye dont il fut atourné & adviré les payer à ladite Dame Blanche d'Avaugour 31. liv. 2. sols 6. d. de rente, & par froment six tonneaux 18. bouexeaux forment de rente, duquel fourment de rente il fust atourné & adviré poyer aux Abbés & Convent de Beauport, à valloir sur 21. rez de froment deus auxdits Abbés & Convent dessus ladite richesse, & pour les levées & erréaiges de l'an 1421. & dempuis, ouquel an 1421. il en vint en jouissement, qui montent sept années, non comprins cette présente année 1428. doibt oultre ce qu'il a poié aux Abbé & Convent de Beauport, par froument 59. rez six bouexeaux de fourment dont il est atourné o lesdits Abbé & Convent de Beauport 35. rez sur les erréaiges qui leur sont deus par froment, & encore doibt-il par froment ouit tonneaux & six bouexeaux fourment, qui vallent par monnoye à six livres le tonneau, 39. liv. & par monnoie doibt 120. liv. 17. s. 6. d. & aussi doibt par monnoie, fourment apprécié en monnoye, comme dit est, la somme de 129. liv. 17. sols 6. d. laquelle somme de monnoie ledit Vicomte doibt poyer à ladite Dame Blanche, à valloir sur les erréaiges que l'en lui doibt &c. Le Seigneur de Chasteaubrient tient de ladite richesse qui fut aud. feu Oliv. de Bloays en Gouellou le numbre & somme de 528. liv. 12. sols 11. d. sur quoy lui appartient & doibt poyer de charge à cause desdites rentes deues dessus par monnoie 16. liv. 19. sols de rente, & par fourment dix rez sept bouexeaux de rente, sur quoi il fut atourné poyer par monnoie ledit numbre de 16. liv. 19. sols à ladite Dame Blanche de rente, & par fourment aux hoirs Pierre Roussel dix rez par chacun an. Item aux hoirs Merien Gaultier, à valloir rabat sur ung rez de fourment que leur estoit deub, sept bouexeaux fourment de rente &c. Ledit Seigneur de Rieux prend de ladite richesse en Gouellou le numbre de 258. liv. de rente, & doibt de charge par monnoie 8. liv. 5. sols 6. d. de rente, & par fourment doibt cinq rez deux bouexeaux fourment de rente, dont il fut tourné & aviré payer ladite rente par monnoie à ladite Dame Blanche d'Avaugour, & par fourment ausdits Abbé & Convent de Beauport pour le parachevement de vingt & un rez fourment de rente que l'en leur doibt dessus lesdites richesses; oultre ce qui en est adviré o ledit Vicomte de Rohan; savoir est dix-huit bouexeaux fourment de rente, & au Prieur de Lehon, à cause du Prieuré de Chastelaudren, sur cinq rez de fourment de rente de levée qui lui sont deus, sçavoir est 3. rez 8. bouexeaux fourment de rente &c. Messire Pierre Eder Sieur de Ploeagat tient à cause desdites richesses de Gouellou le numbre & montement de 280. liv. de rente, sur quoi il doibt poyer de charge par monnoie à ladite Dame Blanche la somme de 9. liv. 2. sols 5. d. de rente, & par fourment cinq rez trois bouexeaux fourment de rente, dont il fut atourné & aviré audit Abbé de Quoetmaloan sur dix rez de fourment de rente qui lui sont deubs par an, savoir est cinq rez ung bouexeau fourment de rente, & à ung nommé Rolland Bernard deux bouexeaux fourment de rente &c. Pierre Ivette Seigneur de Ploevara tient de ladite richesse 95. l. de rente, sur quoi il doibt payer par monnoie 60. sols de rente à lad. Dame Blanche, & par fourment deux rez fourment de rente au Prieur de Lehon, à cause du Prieuré de Chastelaudren, pour le parachevement de ce que lui est deub, oultre ce que il est tourné o ledit Seigneur de Rieux, comme dit est, savoir est ung rez quatre bouexeaux fourment de rente, & à l'Abbé & Convent de Quoetmaloan trois bouexeaux fourment de rente pour parachevement desdits dix rez fourment qui leur sont deubz. Item aux hoirs Merian Gaultier, oultre ce que ledit Seigneur de Chasteaubriant leur poye, sçavoir est cinq bouexeaux fourment de rente &c. Jehan de Kerouzeré Seign. de Plesidi entre les deux bois tient de lad. richesse de Gouellou le numbre de 50. liv. de rente; sur quoi doibt poyer par monnoie 32. sols 1. den. de rente à ladite Dame Blanche; & par froment ung rez fourment de rente ausdits Abbé & Convent de Quoetmaloan pour parfournissement desdits dix rez de fourment de rente qui leur estoient deus, &c. Sur quoi, pource que lesdites parties ezdits noms furent congnoessans des choses susdites, & que ainsi Monsieur le Sénéschal de cette Court & commis le relata en jugement, furent ainsi jugés à tenir, & ezdits noms condempnés, sauf droit des despens, dommaiges, mynsions & intérests &c. Fait ès généraux pleds du ressort de Gouellou pardevant Maistre Jehan Doguet Sénéschal de ladite Court, Conseiller & Commis du Duc mon souverain Seigneur le pénultiéme jour d'Octobre l'an 1428. *Tiré d'une copie autentique delivrée par la Cour de Gouellou le 11 May* 1457. *Signée* Richard Gelin passe; *&* Jeh. le Chat passe. *Archives de Penthievre.*

Contrat de vente de la Baronnie de Fougeres faite par Jean Duc d'Alençon au Duc de Bretagne pour la somme de 80000. saluts.

COmme pour la très-grant nécessité que très-hault & puissant Prince Duc d'Alenczon & Seigneur de Fougeres a de avoir & recouvrer grosse finance, affin de se acquitter envers le Duc de Bethfort, en quoi il lui est débiteur du demourant de sa ranczon, & affin de acquitter & délivrer les hostages & saellés qu'il lui a baillés, celui Duc d'Alenczon ait vendu à très-hault & très-puissant Prince Monseigneur le Duc de Bretaigne les Ville, Chastel & Chastelenies, terre & Baronnie de Fougeres pour certaine somme convenue entre eulx & sellon la forme des contraz sur ce enfaiz, & dont la teneur ensuit: Sachent touz que par nostre Court de Rennes en droit devant nous s'est personnellement establi très-haut & puissant Prince Jehan Duc d'Alenczon & Seigneur de Fougeres, se submettant & de fait se submist & submet avec tous ses biens, & par son serment au destroit & jurisdiction de nostredite Court, quant aux choses qui ensuivent, lequel fut & a esté cognoessant & confessant pour la grant nécessité de finance qu'il avoit, affin de poier à très-hault & très-puissant Prince le Duc de Bethfort Regent le Reaume la somme de quatre-vingt mille saluz que lui devoit du demorant de sa ranczon, & pour racquitter & délivrer les hostages que pour ce li a baillés, avoir vendu & de fait vendit & vend à très-hault & très-puissant Prince Monseigneur le Duc de Bretagne les Ville, Chastel & Chastelenies, terre & Baronie de Fougeres, de Basoges & d'Entrain, avecques toutes & chacunes leurs appendances & deppendances tant en rentes, par deniers, cens, coustumes, blés, poulailles, biauguées, corvées, servitudes & autres devoirs quelzconques, moulins, eaux, pescheries, boays, forests, terres, manoirs, destroiz, jurisdictions, homages & obéissances que autres droiz hériteulx & seigneurieux quelxconques, & générallement toutes les terres & Seigneuries qu'il a en ce Duché, & dont il a accoustumé lui & ses prédécesseurs soy délivrer à nostredite Court & barre de Rennes à congé de personne & de menée, comme Baron & Seigneur de Fougeres, sans aucune chose y retenir pour la dite somme de quatre vingts mille saluz ou autre à la valeur, netz & quites de rentes, à estre poiés ès termes que les Ambassadeurs qui vont présentement de par mondit Seignenr de Bretaigne devers ledit Régent pourront de lui avoir & obtenir, en cas que termes à mondit Seigneur de Bretagne convenables li voudra octroier, & auxi qu'il lui plaira délivrer lesdits hostages & rendre les scellés que ledit Duc d'Alenczon lui a baillés, à laquelle somme poier esdits termes mondit Seigneur le Duc s'est obligé & oblige sur l'obligation de tous ses biens & par son serment. Lequel Duc d'Alenczon se confiant que mondit Seigneur de Bretaigne procurera & aura appointement avecques mondit Seigneur le Regent de ladite somme, par quoi il en puisse demorer quitte, & ses hostages & scellés délivrés, affin de démonstrer son bon vouloir, & que en lui ne tarde l'accomplissement & entérinement de cest contrat, a transporté & transporte à mondit Seigneur le Duc de Bretaigne, la droiture, pocession & saesine desdites Ville, Chastel & Chastelenies, Baronnie, terres & choses dessusdites, en voulant qu'il y puisse mettre Capitaine & Officiers tielx que bon lui semblera, & pour en jouir lui & ses hoirs pour le temps à venir; & desdites choses ainsi lui vendues lui faire deffence & garentage, sauff au regart d'aucunes piéces & membres de rente de ladite terre & Baronnie qu'il a vendus de paravant ces heures à aucunes personnes pour employer à partie de sadite ranczon, quelles venditions ont esté faites par nostred. Court de Rennes, & passées par un nommé Oliv. du Mais Tabellion d'icelle, lesquelles ne sont pas comprises en cette vendicion & garentage, sauff à mondit Seigneur de Bretaigne à les retroire par ses droiz de premesse ou puissance de fié, si son plaisir est; & a voulu led. Duc d'Alenczon pour ce que cette terre de Fougere estoit obligée à mondit Seigneur le Duc en certaines sommes par certains appointemens faiz au mariage de son feu pere que Dieux pardoint, & auxi pour aucunes sommes dempuix par mondit Seigneur le Duc à lui baillées, que ses autres terres demeurent chargées & ypotequées à mondit Seigneur ainsi que estoit ladite terre de Fougeres paravant cette vendition. Esquelles choses & chacune dessusdites tenir, fournir & acomplir sans jamais encontre venir se sont obligés & obligent lesdits deux Seigneurs de Bretaigne & d'Alenczon, & chacun d'eulx pour ce que lui touche sur l'obligation de tous leurs biens, & par leurs seremens renuncians & renuncient contre l'effet & exécution de ces présentes, leurs appendances & dépendances à lésion, circonvencion, ne à decevance outre moitié de juste pris proposer ne alléguer, à se pléger ne opposer vie, monicion, inhibition ne suspencion de Court d'Eglise, porter ne impetrer... .... ne autre terme de parlier, ne pour Juge s'exoiner, exoines dire ne mander, au droit disant générale rénunciacion non valoir, & à toutes autres excepcions, raisons, aydes & deffences qui contre la tenour de ces présentes pourroint estre dites, objicées ne opposées tant de droit, de fait que de coustume; & ainsi le jurerent tenir par leurs fermens, sans jamais aller à l'encontre, & de leurs assentemens les y avons o le jugement de nostredite Court condempnés & condempnons. Donné tesmoing le sceau establi aux Contraz de nostredite Court, ensemble o les seau & signe manuel dudit Duc d'Alenczon, avecques les seau & signe manuel de Messire Pierres bastart d'Alenczon Chevalier ..... & signes manuels de Messire Thebault le Roy & de Maistre Raoul le Bonnier Conseiller dud. Duc d'Alenczon, qu'ils ont promis mettre & apposer à ces présentes à maire fermeté le dernier jour de Décembre l'an mil quatre cens vingt & ouit. Item un autre contrat sur ce fait, & dont la teneur ensuit: Sachent tous que par nostre Court de Rennes en droit devant nous s'est personnellement establi très hault & puissant Prince Jehan Duc d'Alenczon & Seigneur de Fougeres se submettant, & de faict se submist & submet avecques tous ses biens & par son serment au destroit & jurisdiction de nostredite Court, quant aux choses qui ensuivent, lequel disant que pour la nécessité en quoy il est pour le fait de sa finance & ranczon pour la délivrance de son corps & de ses hostages & scellés d'entre très-hault & très-puissant Prince le Duc de Betfort Régent le Royaume, dont il est prisonnier, fut & a esté cognoessant & confessant avoir vendu, & de fait vendit & vend à très-hault & très-puissant Prince Monf. le Duc de Bretaigne ou nom & comme Duc de Bretaigne, & à adjoindre au corps de sa Principauté & Duché, & y demourer inséparablement unies les ville, chastel & Chastellenies, terre & Baronnie de Fougeres, de Basoges & d'Entrain avecques toutes & chacunes leurs appartenances & dep-

pendances tant en rentes par deniers, cens, coustumes, blés, poullailles, biaugnes, corvées, servitudes & autres debvoirs quelxconques, moulins, eaux, pescheries, boays, forests, terres, manoirs, destrois, juridicions, homages & obéissances, que autres droits hériteulx & segnorieulx quielx qu'ils soint, & généralement toutes les terres & Seignories qu'il a en ce Duché, dont il a accoustumé lui & ses prédécesseurs soy délivrer à nostredite Court & barre de Rennes à congé de personne & de menée comme Baron & Seigneur de Fougeres, sans aucune chose y retenir, pour la somme de quatre vignts mille saluz ou autre or, marcs d'argent ou autre espece, à la valeur de quoi ledit Duc d'Alenczon puisse estre acquitté vers ledit Régent jucques à icelle somme, & trante & ouit mille escus d'or en oultre du poys de soixante & quatre ou marc à estre poiés à tielx termes & en telle fourme comme par cesdits deux Seigneurs de Bretaigne & d'Alenczon sera convenu en baillant la pocession de ladite forteresse; à laquelle somme poier esdits termes & en ladite fourme s'est obligé & oblige mondit Seign. le Duc sur l'obligation de tous ses biens, & par son serment. Laquelle vendicion mondit Seigneur le Duc print, eut agréable, & accepta ou nom & comme Duc de Bretaigne, & à adjoindre au corps de sa Principauté & Duché inséparablement, ainsi que dessus est dit, pour ce que par l'avisement & assentement des Estaz du pays les homes & subgets de mondit Seigneur le Duc font ce poiement & mise de l'achat de ladite terre soubz cette loy que elle soit & demeure à tous temps mais pour l'augmentation dudit Duché unie & adjointe, lequel Duc d'Alençon en transporta & transporte à mond. Seigneur de Bretaigne la droiture, pocession & saesine desdites ville, chastel & chastellenies, Baronnie, terre & choses dessusd. o les charges anciennement deuz sur icelles en voulant qu'il en joysse pour luy & ses hoirs héritelment désoresmais pour le temps à venir, sauff que des fruiz & levées d'icelles choses ledit Duc d'Alenczon en doit joir & joira jucques ad ce que la pocession en soit baillée & livrée à mondit Seigneur de Bretaigne, quelle pocession promist & s'obligea ledit Duc d'Alençon lui bailler, & sur icelle luy faire deffens & garantage, & a voulu mesmes que mondit Seigneur de sa propre autorité se en puisse ensaesiner tantost ampres que lesdits Seigneurs auront convenu ensemble de poier ladite somme, sauff au regart d'aucunes pieces & membres de rente de ladite terre & Baronnie que ledit Duc d'Alenczon, pour emploier en partie de sa ranczon, a vendus deparavant ces heures à aucunes personnes sellon les contraz & registres desdites vendicions en faiz par nostredite Court de Rennes passés par Olivier du Mais Tabellion d'icelle, lesquelles ne sont pas comprinses en cette vendicion & garentage, esquelles vendicions ledit Duc d'Alenczon a voulu & octroyé à mondit Seigneur qu'il en ait le retroit & tel droit qu'il y avoit & peust avoir, & de fait le lui céda & transporta; & sauff à mondit Seigneur de Bretaigne à les recoire par ses droix de premesse ou puissance de fié, si son plaisir est: & a voulu & ottroié ledit Duc d'Alenczon pour ce que celle terre de Fougeres estoit obligée à mondit Seigneur le Duc en certaines sommes par certains appointemens fais au mariage de son feu pere qui Dieux pardoint, & auxi pour aucunes sommes dempuis par mondit Seigneur à lui baillées, que ses autres terres demeurent chargés & ypotequez, & par ces présentes les ypoteque & oblige à mondit Seigneur, ainsi que estoit ladite terre de Fougeres paravant ceste vendicion; & pour ce que led. Duc a eu & obtenu certainnes contre-lettres touchant cest transport & vendicion, est dit que celuy Duc d'Alenczon en luy fournissant & accomplissant ce que dit est, a renoncié & renoncie à toutes contrelettres qu'il en a eu & obtenu, & voulu qu'elles ne sortent aucun effet, ains que elles soient adnullées & de nulle valeur, accomplissant les choses dessusdites. Esquelles choses & chacunes dessusdites tenir, fournir & accomplir sans jamais encontre venir se sont obligéz & obligent mesdits Seigneurs de Bretaigne & d'Alenczon, & chacun d'eux chacun pour ce que li touche sur le gage & obligacion de tous leurs biens, & par leurs serments renuncians & renuncient contre la teneur effet & exécution de ces présentes à lézion, circonvencion, ne décepte outre moitié de juste pris proposer ne alléguer vie, monicion, inhibition, suspencion de Court d'Eglise porter ne impétrer, à se pleger ne opposer . . . . . . ne autre terme de parler, jour juge s'exonier, exoine dire ne mander, au droit disant généralle rénunciation non valoir, & à toutes autres exceptions, raisons, aides & deffences qui contre la tenour de ces présentes pouroint estre dites, obicées ne opposées tant de droit, de fait, que de coustume. Et ainxin que dit est, le jurerent tenir par leurs sermens sans jamais aller à l'encontre. Et de leurs assentemens les y avons condamnéz & condamnons. Donné tesmoing le sceau estably aux contraz de nostrdite Court, ensemble o les seau & signe manuel dudit Duc d'Alenczon avecques les seau & signe manuel de Messire Pierres bastart d'Alenczon Chevalier, & les signes manuels de Messire Thebaut le Roy & de Maistre Raoul le Bonnier, Conseiller dudit Duc d'Alenczon qu'ils & chacun d'eux ont promis mettre & apposer à ces présentes, à maire fermeté le derroin jour de Décembre l'an mil quatre cens vignt & ouyt. Lesdits contraz & chacun passés par Jehan Estienne & Jehan le Paintour Clercs Bacheliers de ladite Court de Rennes: Sachent tous que par nostredite Court de Rennes en droit devant nous fust personnellement estably très-hault & très-puissant Prince mondit Seigneur le Duc de Bretaigne soy submettant & de fait se submist & submet avecques tous ses biens & par son serment au destroit & jurisdiction de nostred. Court quant aux choses qui ensuivent, lequel a voulu, octroyé & accordé, veult, octroyé & accorde par ces présentes audit Duc d'Alenczon que en cas qu'il ne trouveroit appointement avec ledit Duc de Betfort tel dont ledit Duc d'Alenczon soit & demeure content, & parquoy mondit Seigneur le Duc ne le puisse contempter de ladite somme de quatre-vigntz mille saluz, & que par ce moyen ces hostages & saelléz dudit Duc d'Alenczon soint délivréz par . . . . en oultre la despence de sesdits hostages aux despens dudit Duc d'Alenczon que lesdits contraz & chacun dont cy-dessus est fait mention, soint de nul effect, vertu ne valeur. Mais que tout ainxin comme paravant iceux contraz ledit Duc d'Alenczon joissoit de sadite terre, il en puisse & doie jouir & user plainement, nonobstant iceulx contraz, lesquielx ou cas dessusdit a voulu & accorde mondit Seigneur le Duc qu'ilz soint casséz & abolis, & du tout adnulléz en renunciant & renuncie par ces mesmes présentes oudit cas à toute action que pour le temps avenir pourroit prétendre à cause desdits contraz: Et ainxin le promist & jura mondit Seigneur le Duc tenir & contre non venir par son serment; & de son assentement le y avons o le jugement de nostredite Court condempné & condempnons.

Donné tesmoing le sceau estably aux contraz dé nostredite Court avecques les seau & signe manuel de mondit Seigneur le Duc mis & apposé à ces présensentes à maire fermeté le derroin jour de Décemb. l'an mil quatre cens vignt & ouyt. *Ainsi signé*, Jehan. J. Evesque de Nantes, Tritan, J. Archidiacre de Rennes, J. le Paintour passe & J. Estienne passe. *Ch. des Comp. de Paris.*

Commissaires nommés par le Duc Jean V. pour la réformation des finances & de la justice.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou orront, salut. Comme pour considération des donnaisons, graces & libéralités que le temps passé u fait de nos finance s, nous avons faits & octroyés à plusieurs personnes nos subgiz, serviteurs & aultres, soubz umbre d'aucuns donner à entendre, rapports, fabveurs, importunes requestes & aultrement, mesmes pou. les grandes charges, mises & domaiges que avons eu & soustenu, & en voye de soustenir suimes tant pour occasion des guerres & hostilitez qui ont esté & pourront estre & ensuir tant par mer & par terre en nostre pays & ez parties voisines d'icelluy, que aussi pour la stérillité de biens & grande diminution qui est à présent en nos revenus & receptes, & pour ce que de nostre peuple ne pouons bonnement avoir ne esliger aucune finance obstant la pouvreté, oppression & indigence d'icelluy, & les charges qu'il a soustenues & soustient tant pour lesdites guerres que pour les fouaiges, tailles & subsides que avons levé & exigé sur eulx & aultrement, & mesmes pour fournir & poyer présentement à nostre très-cher & trés-amé nepveu le Duc d'Allanezon la somme de 6. vingt mil esc. & plus pour l'acquest que avons fait de luy de ses chastel, ville & Baronnie de Foulgeres, qui est chose utile & prouffitable pour nous & à la chose publicque de nostre pays, atendu la situation desdits chastel & ville, qui sont aussi comme l'entrée de nostre Duché, il nous soit expédient & convenable mettre provision & ordonnance sur le fait de nos finances & aultres choses touchant la police & gouvernement de nostre Principauté, savoir faisons que nous desirans à ce pourvoir pour le bien de nous & de tout nostre pays, confians à plain ez grans sens, loyauté, pruderie & bonne diligence de R. P. en Dieu nostre très-cher & très amé cousin compere & féal Conseiller l'Evesque de Nantes nostre Chancellier, R. P. en Dieu l'Evéque de Leon nostre Confesseur, de nos bien amés & féaux Chambellans & Conseillers Tritan de la Lande Grand-Maistre de nostre Hostel, Messire Pierre Eder Gouverneur de nostre très-cher & très-amé aysné fils Françoys Conte de Montfort, l'Archidiacre de Rennes premier Président de nos Comptes, l'Archidiacre du Desert nostre Conseiller, yceux avons priés & requis de prendre & accepter le gouvernement tant du fait de nostre justice que de celuy de nos finances & de toutes autres choses touchant la police & ordrenance de nos Estat, revenus & offices, de quoi emprés plusieurs excusations faites de leur part, par nostre commandement en ont accepté la charge, ausqueulx nous avons donné pouoir & puissance de par nous d'accroistre ou amaindrir l'estat de nous, nos compaigne & enffans, & en ordrener ainsi que bon leur semblera, de casser, augmenter ou diminuer tous gaiges & pensions que prennent de nous Prélats, Barons, Conseillers, Chambrelans & Officiers ou aultres de quelque estat qu'ils soient, s'ils avisent qu'il soit à faire, de commettre & instituer ou nom de nous en tous nos offices generaument, soit en nostre Hostel, en nostre Conseil, à la Chambre de nos Comptes & Sénéschaussées, allouises, baillages, procurations, receptes generalles & particulieres tant de ordinaire comme en recepte, de guets de nos villes & forteresses, & des deniers ordrenés pour les réparations d'icelles, que pour cette année voulons estre en nostre main, sinon au regard d'aulcuns d'icelles, ou nosdits Conseillers adviseront estre émynente nécessité de réparation, dont ils pourront ordrener, & auxi d'instituer & mettre au fait de nos fouaiges, impousts, subsides & autres extraordinaires, contre-rolles, fait de finances, de monnoie, sergentises & aultres offices queulxconques, teulx Officiers generaux & particuliers en tel numbre & telle provision de gaiges ou aultre ordrennance qu'ils verront estre à faire, & d'iceulx Officiers en tout ou partie, de mettre & destituer toutes fois que bon leur semblera, s'ils regardent que ad ce ils ne soint suffisans & abilles; aussi de ordrenner de toutes nos finances qui seront ordrennées estre employées & distribuées tant pour l'estat de la despense & provision de nostre Hostel, de nostre garderobbe, de ambassades, dons & libéralités que aultrement; de vérifier, moderer & reffuser les lettres, mandemens, ordrennances qui en seront faits & déliberés; queux voulons estre de nulle valeur, ne sortir aucun effet & execution, si tout premierement ne sont verifiez par nosdits Conseillers & Commis, ou trois d'eulx, dont nosdits Chancelier & Grands-Maistre seront toujours l'un, si le cas ne requiert telle celerité qu'il ne puissent estre attendus, auquel cas nosdits autres Conseillers en pourront ordrenner ainsi que bon leur semblera; lesqueux mandemens & ordrenances voulons estre du tout ausdits Gouverneurs adressez & non à autres, & signez par nostre Argentier, Coaynon ou Godart nos Segretaires, & non par aultres; & si par inadvertance ou autrement estoit fait au contraire, nous voulons qu'il soit de nul effet & valeur; de voir & viser les papiers & toutes nos procurations, pour savoir quelles causes y sont traitées & poursuies, afin que si aulcunes y a qui par compositions ou aultrement en doient estre ostées & mises hors, qu'ils le soient reaument & de fait par leur ordrennance & advis; de donner & bailler quitances de la composicion qui par eulx o les parties en sera faite, laquelle quitance voulons valoir en perpetuel comme si elle estoit faite par nous mesme; de refformer tous Officiers de justice & de chevance, & de faire telle pugnition de ceulx qui en leurs offices se seront mal traitiez & gouvernez, ou en composer comme ils verront l'avoir à faire, & en donner semblablement quitance vallable comme faire le pourrions; de casser & adnuller toutes donnaisons de clergies de nos Cours & barres par nous données avant ces heures à quelque personne & pour quelque cause que ce soit, de les affermer ou faire affermer & bailler à ferme par nos Recepveurs, chacun en sa recepte pour cette année presente, ainsi que nos aultres fermes le sont; & dez à present en tant cassons & adnullons les lettres qui par nous aultrefois en ont esté données; & pource que pour payer la somme de seix vingt mille escus pour ledit acquest de Fougeres par l'advisement de nos Prélats & Barons nous avons ordonné un fouaige de soixante deux souls par feu à estre levé par deux termes, lequel si briefvement consideré la povreté de nostre peuple, ne le peut estre, comme de necessité est d'en faire le payement; parquoi nous

nous convient faire de présent ung emprunt tant des Prélats, Barons, gens d'Eglise, nobles, bourgeois & gens de bonnes Villes, que aultres de nostre Duché, pour lequel emprunt rendre & restituer à ceux qui nous le presteront, de nostre commandement se sont obligez en leurs noms privez nos dessusdits Conseillers & Jehan Mauleon, pource que autrement bonnement ledit emprunt ne se pouoit faire, nous avons promis & nous sommes obligez, & par ces présentes promettons & nous obligeons, nous & nos hoirs en parolle de Prince & sur saints Evangiles de l'obligation ou pour nous ainsi que dessus, nosdits Conseillers se sont mis ou mettront, les en acquitter, garder & garantir sans maux & dommaiges; & d'abondant leur livrons & baillons dez à présent en leur main tout l'or & l'argent monnoyé & à monnoyer, vexelle d'or & d'argent, pierreries & aultres choses que avons en nostre trésor, pour les mettre & employer par engaige & aultrement comme ils voiront l'avoir à faire au paiement & acquit desdits acquests & emprunts, & auquel Mauleon garde de nos joyaux & trésor mandons leur bailler & livrer reaulment & de fait oultre & par dessus tous nos revenus tant ordinaires que extraord. que pour ce leur obligeons avec lesdits chastel, villes, terres & revenus de ladite Baronnie de Foulgeres jusqu'à paiement de l'obligation où ils se sont mis pour nous sans ce que nous y puissions aucune chose prendre ne toucher, sauff à estre pourveu à nostre dépense & estat par l'advisement de nosdits Conseillers, & desquels revenus en seurté du paiement desdits emprunts avons ordonné & ordonnons que ledit Mauleon soit Trésorier & Receveur Géneral, sans ce que nuls autres en puissent aulcune chose distribuer doresnavant, sur peine de perdre & payer du leur, & prenant iceluy Mauleon relation d'eulx de ce qu'il leur aura baillé & livré de nostre trésor, ou auxi de ce qu'il aura employé au payement dudit acquest & à la restitution desdits emprunts, voullons que vers nous & nos hoirs il en soit quitté & déchargé, & dez à présent comme dez lors en celluy cas l'en quittons & déchargeons sans jamais lui en faire aucune action ou reproche, & mesme voulons que les lettres & mandemens que nosdits Conseillers bailleront audit Mauleon & nos Recepveurs particuliers sur le fait de nos deniers & finances leur vaillent garant & acquit vers nous comme les nos; & generaument avons donné & donnons à nosdits Conseillers plaine puissance de faire & ordenner en ce & toutes autres choses touchant ce que dessus est dit, leurs circonstances & dépendances, ce que faire pourrions, si de nostre propre personne présens y estions, parce que nosdits Conseillers nous ont promis & juré en ce se porter bien & leaument en leur pouoir, ausquels par ce nous avons promis & promettons en bonne foy & en parolle de Prince tenir toutes & chacunes les choses dessusdites, avec faire tenir & observer ce que par nosdits Conseillers y sera fait, & que jusqu'au payement dudit contrat & que lesdits emprunts soient restituez entierement aux presteurs qui les auront faits, nous ne prendrons ne ne ferons prendre ne distribuer par autre voye ne ordrennance en nulle maniere aucune quantité de finance de nos receptes, ne d'aucunes graces, compositions, amandes, ne autres choses quelconques, fors seulement la somme de deux mille cinq cens livres que par nostredit Trésorier sera baillées à nos Aumosnier & Garde de nos petits coffres pour employer en nos aumosnes & autres menues affaires; & en cas que nous ferons au contraire de ceste présente ordrennance, nous avons octroyé aux dessusd. nos Consellers que de la promesse qu'ils nous ont pour ce faite, ils en demouront quittes & déchargez, & deja les en quittons en celluy cas; mandons & commandons par ces mesmes présentes à tous nos Recepveurs Géneraux & particuliers, Garderobier, Argentier & Procureur, & aultres Officiers de finances de non failler payer ne distribuer autrement que pour nostre dépense au temps advenir aucune quantité de nos finances en nulle maniere, sinon par l'ordrennance de nosdits Conseillers, sur peine de se perdre & payer du leur propre. Donné en nostre chastel de l'Ermyne le 23. jour de Janvier l'an 1428. *Ainsi signé*, Par le Duc. *Et au dessoubz*, Par le Duc de son commandement & en son grand Conseil, Guynot. *Et scellé de cire rouge à simple queue. Tiré d'un vidimus delivré au Duc d'Estampes par Yvon de la Tullaye Secretaire & Greffier de la Ch. des Comp. de Nantes le 25. Janvier 1515.*

Acte de cession faite au Duc de la Baronie de Fougeres & payement d'icelle.

Sachent tous que par nostre Cour de Rennes en droit par devant nous s'est comparu trés-haut & puissant Seigneur Jehan Duc d'Alençon & Seigneur de Fougeres, se submettant, & de fait s'est submis avec tous ses biens & par son serment au destroit & jurisdiction de nostred. Cour quant aux choses qui ensuivent; lequel a esté connoissant & confessant avoir vendu, & de fait vend à trés-haut & trés puissant Prince Monseigneur le Duc de Bretaigne, ou nom & comme Duc de Bret. & à Mess. Pierre Eder au nom des Prelats, Barons & Estats dudit Duché, ville, chasteau, chastelenie, terre & Baronie de Fougeres, de Bazouges & d'Antrain, & chacune d'icelles, avec toutes & chacune leurs appartenances & dépendances, tant en rentes par deniers, cens & coustumes, bleds, poulailles, & autres servitudes & tous autres devoirs, moulins, eaux, pescheries, bois, forests, terres, prez, manoirs, distroits, juridictions, hommages, fiefs, obéissances & autres droits heritels seigneuriaux quelconques, & generalement toutes les terres & Seigneuries que ledit Seigneur d'Alençon a en cedit Duché, qui sont dites, censées ou reputées estre de la Seigneurie desdites terres de Fougeres, Bazouges & Antrain, sans aucune chose ni droit y retenir, & par exprés, avec les autres choses susdites, quanque il a en lad. ville de Fougere & chastelenie de Rennes, a estre inseparablement pour le temps avenir jointes au corps de cette Principauté & Duché de Bretaigne...... pour la somme LXXX. mille saluz & XXXVIII. mille escus du prix de LXIV. au marc, ou autres marcs d'argent, ou autres especes à la valeur. De laquelle somme lui fut baillé par mondit Seigneur le Duc & Messire Pierre Eder, ou nom que dit est, tant par or en plusieurs especes, que par marcs d'argent apreciez à celle somme, lesdits LXXX. m. saluz & X. mille escus du prix dessusdit en nostre presence; dont il s'en tint content & bien payé dudit Monseigneur & Messire Pierre, ou nom que dessus, & les en quitta; & du parsus, qui est XXVIII. m. escus bailla Monseigneur le Duc audit Monsieur d'Alençon le rubi de la Caille en gage pour X. m. escus à lui estre paiez dans la feste S. J. B. prochaine venante, & le rubi des temps, & les deux freres pour la somme de XVIII. m. escus à estre paiée la somme de IV. m. escus dans la feste de la mi-Aoust prochaine & les XIV. m. escus dans la feste de Saint Michel d'illec prochaine ensuivant; sauf à en rabatre CCL. escus pour partie de certains coustages que Monsei- 1429.

gneur le Duc a soustenus touchant cet effet ; Et partant ledit Duc d'Alençon a transporté & transporte à mondit Seigneur le Duc ou nom & comme Duc de Bretaigne, & audit Messire Pierre Eder ou nom dessusdit, la droiture, possession & saisine desdites ville, chastel, chastelenie, Baronie, terre & choses dessusdites, à en jouir mondit Seigneur le Duc & ses hoirs soubz cette paction & loy entre lesd. parties convenuës, que lesdites terres sont & demeurent à tout temps mais pour l'augmentation dudit Duché, attendu que les paiemens en sont faits aux dépens des subjets dudit Duché & de la chose publique, ainsi que confesse ledit Duc d'Alençon en estre bien sçavant & content. Et desdites ville, chastel & chastelenie & Baronie, & choses dessusdites s'est dessaisi & dépouillé ledit Duc d'Alençon, & en a ensaisiné lesdits Monseigneur le Duc & led. Pierre Eder ou nom que dessus, en voulant, & par ces presentes veut que Monseigneur le Duc de sa propre autorité, sans l'y appeller, ne autre enqueste faire, en puisse prendre & apprehender la possession & saisine reaulment & de fait, s'en approprier à la coustume de la terre, & que les subjets d'icelle terre luy en fassent foy & hommage, nonobstant son absence ; & a promis ledit Duc d'Alençon de faire guarantage en perpetuel à mondit Seigneur le Duc & ses hoirs vers quelconques personnes, sauf au regard d'aucunes pieces & nombres de rentes que Monseigneur le Duc d'Alençon a venduës & engagées paravant ces heures à certaines personnes pour s'en aider au fait de sa rançon, selon les contrats & registres desdites venditions & engagemens faits par nostredite Cour de Rennes, & passées par Olivier du Meur Tabellion d'icelle, lesquelles ne sont pas comprises en cette vendition ni obligation de garantage ; sauf à mondit Seigneur à les retirer par les droits de premesse ou puissance de fief, si son plaisir est, sans que ledit Seigneur d'Alençon les puisse à luy retraire par grace de recousse, que aux points. . . . . contractz luy en aient fait. . . . desquelles graces & recousses il a voulu & veut que mondit Seigneur use & jouisse en son nom, & luy en a ledit Duc d'Alençon transporté son droit, & voulu & octroyé ledit Duc d'Alençon, pour ce que icelle terre de Fougeres estoit obligée à mondit Seigneur le Duc en certaines sommes pour certains apointemens faits au mariage de son feu pere, à qui Dieu pardoint, & aussi pour aucunes sommes depuis par mondit Seigneur le Duc lui baillées, que ses autres terres qu'il a pour le present, & aura pour le temps à venir, demeureront chargées & hipotequées, & par les présentes les hipoteque & oblige à Monseigneur le Duc en celle mesme somme que luy estoit obligée ladite terre de Fougeres paravant cette vendition. Et pour ce que paravant ces heures, par autres apointemens ledit Duc d'Alençon a eu & obtenu certaines lettres ou contrelettres. . . . . . quelles especes estoient. . . . à la condition de la vendition dessusdite, y a led. Duc d'Alençon renoncé, sans que jamais il s'en puisse aider en aucune maniere ; & aussi à alleguer exceptions de dol, fraude, barat ne circonvention, ne decepte. . . . . moitié de juste prix, en demande de supplement ou resiliation dudit contract, ou autres choses ou allégations quelconques, quels contre la teneur ou effet de ce contract pourroient estre dictes & objectées en quelconque maniere que ce soit, & au droit disant génerale renonciation non valoir ; & mesme par exprés renoncia & renonce pour luy & ses hoirs à avoir, demander & user de relevement contre cedit contract de vendition, tant que pour ce que, espoir, pourroit dire que comme contraint par les délivrances de son corps détenu prisonnier en la main des Anglois pour la guerre touchant le bien de la chose publique, auroit fait ladite vendicion, ou autres causes quelconques sur quoy il se voudroit fonder ; ou aussi à la grace d'ordonnance que mondit Seigneur le Duc a faite en son pays, que les prisonniers qui auroient vendu leurs terres pour s'acquiter de leur rançon, les puissent recouvrer par en paiant la finance dedans certain temps contenu ès lettres de mondit Seigneur ; & a dispense de relaxation de serment a avoir ne obtenir ; & si pour luy autre l'obtenoit, a non en user, ne en jouir en aucune maniere ; & à toutes allegations empeschantes ou retardantes que ce contract ne sorte pleinement effet, & que ladite terre ne demeure inséparablement conjointe à tout temps mais au corps dudit Duché, comme dit est. Et toutes & chacune les choses dessusdites jura par son serment sur saintes Evangiles ledit Duc d'Alençon tenir fermement sans aller au contraire ; & par sondit serment le y avons jugé & condamné, jugeons & condamnons. Donné soubz le sceau establi aux contraz de nostredite Cour, o le seing manuel & sceau dudit Duc d'Alençon pour luy, & le sceau Messire Pierre le Porc Chevalier Seigneur de Larchaz, avec les seings manuels de Bert. Hausso, M. Raoul Bonnier Conf. dudit Duc d'Alençon, & de chacun qui prétendroient s'opposer à ces présentes lettres a requeste dudit Duc d'Alençon, a maire fermeté. Ce fut fait à Rennes le 6. du mois d'Avril aprés Pasques l'an 1429. *Ainsi signé par ledit Duc d'Alençon, de sa main* Jehan, & Alain le Jambu Passe. Baudé Passe. L'Espine Passe. B. Hausso présent, Bonnier présent. *Scellé des sceaux susdits. Vidimus de la Chancelerie de Bretagne du 16. Octobre 1428. Ch. de Nan. arm. C. cassette C. n. 9.*

Extrait du compte de Jean Dronyou.

LE compte Jehan Dronyou Trésorier & Receveur Général, dempuix son derrain compte le 31. Octobre 1426.

Pensions. Monseigneur d'Estampes prent sur les Receptes de Nantes MMCC. l. Madame d'Estampes prent de pension pour ses espingles cinq cens livres sur les Receveurs de Nantes. Monseigneur du Gavre prendra à chaque mois pendant qu'il servira le Duc & Monseigneur le Comte son fils LX. l. Monseign. de Porhoet M. l. L'Evesque de Leon Confesseur CC. l. Le Sire de Chasteaubrient MCC. l. Le Conestable d'Ecosse. Le Sire de Guemenéguengamp. Le Sire de Rex. Messire Pierre Eder Chambellan. Messire Guillaume l'Evesque. Messire Jehan de Malestroit Seigneur de Kaer. Messire Henry du Juch Chambellan. Le Sire de la Feillée Chambellan. Perronnelle Harduyche Damoiselle de Madame. Jehan Gaudin Seigneur de Martigné-Ferchault. Jehan de Montauban Chambellan de Monseigneur le Comte de Montfort. Messire Yvon Foucaud Chambellan du Duc. Frere Alain de l'Espervez Confesseur. Gillette Davanches Damoiselle estant o Monsieur le Comte. *Gens d'armes & de trait paiés par ce Tresorier dempuix le 1. Nov. 1426. jusqu'en Novembre 1428.* Messire Pierre Eder Capitaine de gens d'armes du du Duc, XVII. hommes d'armes, & Pierre Eder son Lieutenant. Messire Jehan de Kermellec Capitaine de gens d'armes du corps, XII. hommes d'armes, & Pierre de Kermellec Lieutenant. Loys de la Vallée Lieutenant de Messire Guillaume l'Evesque Capitaine des archiers du corps. Tritan de la Lande

le jeune, & Jehan de la Lande. Loys de la Vallée Logeur. Messire Bertrand de Treal, & Hervé de Malestroit, Decembre 1426. Henry Lescauff à présent Capitaine des archiers du corps, Mai 1427. Rioux le Saux homme d'armes, Avril 1428. entrant. Messire Henry du Chastel Lieutenant de Jehan de Kermellec, Mars 1427. finissant. *Chambellans.* Jehan Angier. Le Sire de Coetquen. Le Vicomte de la Belliere. Messire Alain de Penhouet. Messire Guillaume de Ploeuc. Le Sire du Chastel. Le Sire de Aoudon. Le Sire de Boczac. Le Sire de Chasteauneuff. Messire Pierre Eder. Le Sire de la Hunaudaye. Messire Jehan de Kermellec. Le Sire de Keimmerch. Le Vicomte du Fou. Messire Eustaesse de la Houssaye. Messire Henry du Chastel. Messire Rolland Madeuc. Messire Hervé du Juch. Messire Jehan de Langan. Messire Charles de Lescauff. Jehan de Musuillac. Messire Jehan de Malestroit. Messire Hervé de Malestroit. Messire Joachim de Volvire. Messire Bertran de Treal. Tritan de la Lande le jeune. Messire Jehan de Coetevenec. Marzeliere. Messire Robert d'Espinay. Messire Rolland de S. Po. Hervé Philiippes Maistre d'hostel. Jehan le Bart Maistre d'hostel. *Escuiers de Chambre.* Simon Delhoye. Jehan Periou. Jehan d'Ust. Jehan Havart. *Ussiers de Chambre.* Guillaume du Masle. Alain de Kermellec. *Escuiers d'escurie.* Charles de la Ville-audren. Henry Lescauff. Jehan de la Ville-audren. Charles de Champballon. Jehan Rouxel. Guillaume le Vicomte Maistre de la Fauconnerie. Henry le Parisy Maistre de la Venerie. Tritan de la Lande Chambellan & Grand Maistre d'hostel. Guillaume Boutier Abbé de Beaulieu Ausmonier. *Secretaires.* Alain Coaisnon. Jamet Godart. Jamet Busson. Raoullet le Neveu. Bertran Huchet. Jean Bouget. Guillaume Phelipot. Guillaume Becdelivre. Mathelin Hervé. Raoullet Pasquier. *Pannetiers.* Robert de Coespern. Robert Ellemetz. *Bouteillers.* Pierre Tromelin. Brient de Montfort. Mallou Roy d'armes. Bretaigne le Herault. A ma vie Poursuivant. *Gens & Officiers de Madame la Duchesse.* Maistre Geffroy Coglais Secretaire. Jehan Baie Escuyer. Hervé Elen Escuyer. Fr. Guillaume Davy Confesseur. Jehan de Talhoet Trésorier. Jehan Gilles & Pierre de la Mandeaie, Pannetiers. Guillaume le Gauc. Pierrot Hurel, & Jean de Beaumenoir Bouteillers. Nicolas de la Chapelle Ussier de Salle. *Dames & Damoiselles de la Duchesse.* La Dame de Chasteaugal. Jehanne Chesnel. Meance de Comenech. Patrie du Chastelier. Jehanne Hattes. Marion du Clerigou. Tephaine Millon. *Gens de Monseigneur Pierre de Bretaigne.* Jehan de Treal Maistre d'hostel Rolland de Carné Escuyer. Fr. Yves le Roux beau pere & Maistre d'Escolle. Robert de Callac Bouteiller. Jeanne le Lay femme dudit Rolland de Carné. Sevestre de Carné Escuyer. *Gens & Officiers de la Royne de Secille.* Guillaume de Rochefort Escuier & Eschanczon. Jehan du Vauferrier Escuier. Guillaume de Hiliguit. Escuyer Tranchant. Messire Raoul de Monteret Chapelain. Messire Jean Brebant Aumosnier. Amette de l'Estuon Gouvernéresse de la Royne. Armelette Mareschée, Jehanne Layec, Jehanne Loret, & Perrine du Dresnec Damoiselles. *Les gens de Mademoiselle d'Alenczon.* Guiot de Pietres Escuier. Blasine Gouverneresse. Robinette & Marie Disaye Damoiselles. *Les gens de Mademoiselle de Porhoet.* Guillaume de Coetlagat Escuier. Thomine de Cambout & Marguerite Merien, Damoiselles. *Estrennes.* A Madame la Duchesse. A Monseigneur le Comte de Montfort. A la Royne de Secille fille du Duc. A Monseigneur d'Estampes. A Monseigneur Pierres. A Monseigneur Gilles. A Madame d'Estampes. A Monseigneur du Gavre. A Mesdames de Rohan & de Porhoet. Au Chevalier de Poulaine. A Mademoiselle d'Alanczon. A Mademoiselle de Porhoet. A Tritan de la Lande. A Messire Pierre Eder. A Jehan de Kermellec. A Gilles de Tournemine. A Messire Rolland de S. Pou. A Jehan du Tierczent. A Messire Jehan de la Jaille. A Jehan Periou. A Hervé de Malestroit. A Pierre Eder. A Richard l'Abbé. A Mainbier. A Gillette Davanches. A Jehanne le Lay. A la Dame de Coesquen. A Messire Hervé du Juch. A Hervé Philippes Maistre d'hostel. A Richard Penguern. Offert pour le Duc le 1. Janvier sur la tumbe Maistre Vincent un escu d'or. Messire Jehan Huischart Chevalier venu vers le Duc à la feste de l'Epiphaynie. *Estraygnes de l'an* 1428. A Monsieur d'Alanczon. A Messire Bertran de Treal. Au Vicomte du Fou. A Madame de Rohan par M. le Comte. A Monsieur d'Estampes. A Tritan de la Lande. A Messire Jehan de Kermellec. A Richard l'Abbé & Amaury Marquer Escuiers du Duc. A Monseigneur le Chancelier. Au bastard d'Alenczon. A Messire Jehan de Coetvannec. A la Royne de Secille fille du Duc. A Mademoiselle d'Alanczon. A Mademoiselle de Porhoet. Au Sire du Gavre. A Thomas du Chastel. A Monsieur l'Evesque de Saint Brieuc A l'Evesque de Leon. Au Sire de Rostrenen & au Sire de la Hunaudaye par Monsieur le Comte. A Alain Coaynon. A Bertran Huchet. A Monsieur Pierre de Bretaigne. Au beau Neveu d'Alanczon. Au Vicomte du Fou, &c. A Maistre Jacques de Hongrie Miseur de l'œuvre de la tumbe Monseigneur S. Yves, un marc d'or fin pour employer à dorer à l'entour de ladite tumbe, &c. *Chambre des Comp. de Nantes.*

Lettre du Comte de Laval aux Dames de Laval & de Vitré ses meres.

Mes trés-redoutées Dames & meres, depuis que je vous écrivis de Sainte Catherine de Furbois Vendredi dernier, j'arrivai le Samedi à Loches, & allai voir M. le Dauphin au Chastel à l'issue des Vespres en l'Eglise collegiale, qui est trés-bel & gratieux Seigneur, & trés-bien formé & bien agile & habile de l'age d'environ sept an qu'il doit avoir. Et illec vers ma cousine la Dame de la Trimoille, qui me feit trés-bonne chere, & comme on dit n'a plus que deux mois à porter son enfant. Le Dimanche j'arrivai à S. Agnan où étoit le Roy, & envoyai querir & venir de mon logis le Sieur de Crenes, & s'en alla au Chastel avec lui mon oncle pour signifier au Roy que j'étois venu, & pour sçavoir quand lui plairoit que allasse devers lui, & eus response que je y allasse sitost que il me plairoit, & me fit trés-bonne chere, & me dit moulte de bonnes paroles. Et quand il étoit allé par la chambre ou parlé avec aucun autre, il se retournoit chacune fois devers moy pour me mettre en paroles d'aucunes choses, & disoit que j'étois venu au besoin sans mander, & qu'il m'en sçavoit meilleur gré, & quand je lui disois que je n'avois pas amené telle compagnie comme je voudrois, il répondoit qu'il suffisoit bien de ce que j'avois amené, & que j'avois bien pouvoir d'en recouvrer greigneur nombre.... Et le Lundi me parti d'avec le Roy pour venir à Selles en Berry à quatre lieues de S. Agnan, & feit le Roy venir au devant de lui la Pucelle qui étoit de paravant à Selles. Disoient aucuns que ç'avoit été en ma faveur, pource je la veisse. Et feit la dite Pucelle trés-bonne chere à mon frere & à moy, armée de toutes pieces sauve

la teste & la lance en main. Et aprés que feusmes descendus à Selles, je allai à son logis la voir, & fait venir le vin, & me dist qu'elle m'en feroit bientost boire à Paris. Et semble chose toute divine de son fait & de la voir & de l'ouyr Et s'est partie ce Lundi aux Vespres de Selles pour aller à Romorantin à trois lieues en allant avant & approchant des avenues le Mareschal de Boussac & grand nombre de gens armés & de communes avec elle. Et la veis monter à cheval armée tout en blanc sans la teste, une petite hache en sa main sur un grand coursier noir, qui à l'huis de son logis se demenoit trés-fort, & ne souffroit que elle montast. Et lors elle dit menés le à la Croix qui étoit devant l'Eglise, & lors monta sans que il se meust, comme si il feust lié; & lors se tourna vers l'huis de l'Eglise qui étoit bien prochain, & dist en assez voix de femme: Vous les Prestres & gens d'Eglise, faites processions & prieres à Dieu, & lors se tourna en son chemin en disant tirés avant, son estandart ployé que portoit un gratieux Page & avoit sa hache petite en la main, & un sien frere qui est venu depuis huit jours partoit aussi avec elle tout armé en blanc. Et arriva à Selles M. d'Alençon qui a trés-grosse compagnie. Et aujourd'hui gaignai de luy à la paume une convenance. Et n'est point encore ici venu mon frere de Vendosme. J'ay icy trouvé un des Gentilshommes de mon frere de Chauvigny, & m'a dit qu'il avoit écrit aux Nobles de ses terres, & qu'il pense estre bientost par deça & dit que ma seur est bien sa mie & plus grasse que n'a accoustumé, & dist du Ven icy que M. le Connestable vient avec six cent hommes d'armes & quatre cens hommes de trait, & que Jehan de la Roche vient aussi, & que le Roy n'eust pieça si grande compaignie qu'on espere estre icy. Ne onques gens n'allerent de meilleure volonté en besongne que ils vont à ceste. Et doit cejourd hy arriver mon cousin de Rais & croist ma compagnie. Et quoyque ce soit, ce qu'il y a est bien honneste & de grand appareil, & y est le Seigneur d'Argenton l'un des principaux Gouverneurs, qui me fait bien bon recueil & bonne chere. Mais de l'argent n'y en a t'il point à la Cour que si étroitement que pour le temps présent je n'y espere aucune recousse ni soustenue. Pour ce vous, Madame ma mere, qui avés mon sceau, ne épargnés point ma terre par vente ne par engage, ou advisérés plus convenable à faire, là où nos personnes sont à estre sauvés, ou aussi par deffaut abaissés & par adventure en voie de perir. Car si nous ne faisons ainsi vu qu'il n'y a point de soulde, nous demourerons seuls; & jusqu'icy nostre fait a encore esté & est en bon honneur de toutes parts, bien agreables, & nous font tous meilleure chere que ne vous pourrions écrire. La Pucelle m'a dit en son logis, comme je la suis allé y voir, que trois jours avant mon arrivée elle avoit envoié à vous mon ayeule un bien petit aneau d'or; mais que c'étoit bien petite chose, & qu'elle vous eust volontiers envoié mieux, consideré votre recommandation. Cejourd'huy M. d'Alençon, le bastard d'Orleans & Gaucour doivent partir de ce lieu de Selles à aller aprés la Pucelle. Et avés fait bailler je ne scai quelles lettres à ma cousine de la Trimouille & au Sr. de Crenes, par occasion desquelles le Roy s'efforce de me vouloir retenir avec luy, jusques la Pucelle ait esté devant les places Anglesches d'environ Orleans où l'on va mettre le siege & est deja l'artillerie pourveue. Et ne se esmaye point la Pucelle que elles ne soient tantost avec le Roy, disant que lorsqu'il prendra son chemin à tirer avant vers Reims, que je irois avec luy. Mais ja Dieu ne veille que je le fasse, & que je ne aille. Et entre tant en dit mon frere & comme M. d'Alençon, ce que abandonné qui seroit celuy qui demeureroit. Et pense que le Roy partira Jeudy d'icy pour s'y approcher plus prest de l'ost. Et viennent gens de toutes parts chacun jour. Aprés vous ferai sçavoir sitost que on aura aucune chose besongné, & qui aura esté executé, & espere t'on que la chose sera fort avancée d'un costé ou d'autre devant qu'il soit dix jours. Mais tous ont si bonne esperance en Dieu, que je croy qu'il nous aidera. Mes trés-redoutées Dames & meres, nous recommandons mon frere & moy à vous le plus humblement que pouvons. Et vous plaise aussi sommairement nous écrire de vos nouvelles, & vous, Madame ma mere, en quelle santé vous vous trouvés aprés les medecines que vous avés prises, car j'en suis à trés-grande malaise. Et vous envoie, dessus ces présentes, minute de mon testament, afin que vous, mes meres, me advertissés & écrivés par les prochainement venans de ce que vous semblera que y adjouste. Mes trés-redoutées Dames & meres, je prie le benoist fils de Dieu, qu'il vous doint bonne vie & longue, & nous recommandons aussi tous deux à notre frere Loys. Et pour le liseur de ces présentes, que nous saluons le Sieur du Boschet & notre cousine sa fille, ma cousine de la Chapelle & toute vostre compagnie.... & ne avons plus en tout que environ trois cens écus du poids de France. Escript à Selles ce Mercredy huitiéme de Juin. Et ce vespres sont arrivés icy M. de Vendosme, M. de Boussac & autres, & la Hire s'est approché de l'ost. Dieu veille que ce soit à vostre desir. Vos humbles fils Guy & André de Laval, & Guy de Laval. *Sur une copie.*

Traité de mariage passé le 22. Feuvrier 1429. par le moyen & avec le consentement du Duc entre noble & puissant Jacques de Dinan Seigneur de Montafilant, & Demoiselle Catherine de Rohan, fille puinée de noble & puissant Alain Vicomte de Rohan. *Titre de Blein.*

Frere Rolland Guerrande, du consentement de Olivier Cordelier son principal heritier, fonde en son Abbaye de Saint Aubin un obit par chacun an, & pour ce donne quinze sols six deniers de rente en Henantbihan l'an 1429. *Extrait des Titres de Saint Aubin des bois.*

Extrait d'un compte de Jean Mauleon.

Le compte Jehan Mauleon Trésorier & Receveur Général, depuis son dernier conclu le 20. Mars 1429.

Recepte faite par Mauleon des emprunts que le Duc avoit fait faire par son Duchié des Prélats, Barons, Chevaliers, Escuyers & autres gens de fond. pays, pour payer l'acquest qu'il avoit fait du Duc d'Alenczon des ville, Chastel & Baronie de Fougeres, &c. Recepte sur fouage de LX. s. par feu, ordonné pour paier lesdits emprunts, &c. Le marc d'or selon les especes, est estimé dans ce compte, tantost LXXIV. liv. tantost LXXIX. liv. XV. s. tantost LXXXVI. & LXXXVII. l. & l'argent VI. l. XII. s. VI. d. L'Abbé de Beaulieu Aumosnier du Duc. L'Evesque de Leon Conseiller & Confesseur du Duc. Messire Pierre Eder Chambellan du Duc & Gouverneur de Monseigneur le Comte de Montfort. Maistre Jehan Doguet Procureur Géneral de Bretaigne Gallo. Jehan de Benerven Procureur Général de Basse-Bretaigne. Henry de Launay envoyé par le Duc vers les Comtes de Clermont & de Perdriac... Par mandement du 21. Novembre 1429. Jehan l'Abbé en-

voyé par le Duc vers le Sire de Touars. Messire Olivier de Feschel venu vers le Duc à la Rochebernard de par Messire Robert le Maczon. Pour couvrir le doy S. Jehan qui est à S. Meriadec, deux marcs d'argent. Richard Pocaire Escuyer d'Escurie du Roy, envoyé vers le Duc par le Roy & le Sire de la Tremoille, &c. *Ch. des Comp. de Nantes.*

Fondation de la Chapelle de N. D. de Kernastreden approuvée par le Pape Martin V.

1430. MArtinus Episcopus servus servorum Dei venerabili Fratri Episcopo Venetensi salutem & Apostolicam benedictionem. Piis fidelium votis illis præsertim quæ animarum salutem & divini cultus augmentum respiciunt, libenter annuimus, illisque ut salubrem sortiantur effectum, quantum cum Deo possumus, opem & operam impendimus efficacem. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilecti filii nobilis viri Alani Vicecomitis de Rohan & Comitis de Porhoet petitio continebat, quod ipse pro sua & progenitorum suorum animarum salute in Capella sub vocabulo gloriosæ Virginis Mariæ infra limites parochiæ Ecclesiæ parochialis de Tregomoel, Venetensis Diocesis, in loco de Kaerenascheden in fundo seu solo per progenitores eosdem pro ipsa Capella tunc conservanda pie donato canonice riteque constructa & fundata, licet nundum dotata, duas perpetuas portiones pro totidem perpetuis ipsius Capellæ portionariis in eadem Capella altissimo servituris instituere, sufficienterque dotare proponit, si sibi qui, ut etiam asserit, pro quodam hospitali pro receptatione & sustentatione Christi pauperum ac miserabilium personarum illuc confluentium apud Capellam ipsam fundando & construendo fundum in solo suo proprio libere donavit, Apostolicæ Sedis suffragetur autoritas, sibique & hæredibus suis Vicecomitibus de Rohan jus patronatus dictæ Capellæ & facultas portiones ipsas pro hac prima vice, & quotiens ex tunc in antea vacaverint, personis idoneis conferendi & de illis etiam providendi perpetuo concedantur. Nos igitur qui divini cultus augmentum studiis exquirimus indefessis de præmissis certam notitiam non habentes ipsiusque Alani Vicecomitis in hac parte supplicationibus inclinati fraternitati tuæ per Apostolica scripta committimus & mandamus quatenus, si est ita, præfato Alano Vicecomiti dictas portiones in ipsa Capella cujuscunque super hoc licentia minime requisita instituendi licentiam nec non postquam portionibus prædictis de suis possessionibus & bonis tibi designandis sufficientem dotem assignaverit, super quo tuam conscientiam oneramus, reservato per te eisdem Alano & successoribus heredibus Vicecomitibus jure patronatus hujusmodi eis portiones ipsas pro hac prima vice, & quotiens ex tunc illas vacare contigerit, personis idoneis conferendi & de illis etiam providendi facultatem autoritate nostra largiaris, jure tamen parochialis Ecclesiæ & alterius cujuscunque in omnibus semper salvo. Datum Romæ apud Sanctos Apostolos sexto Idus Maii Pontificatus nostri anno tertio decimo. *Et sur le reply est signé*, Belis. *Pris aux Archives de Blein.*

Guillaume de Montfort Evesque de S. Malo & le Chapitre font citoien & franc-bourgeois, sa vie durant, Geffroy Brehaut 1430. 21. Juin. *Ibid.*

Plainte du Duc Jean V. contre le Clergé de Bretagne.

MArtinus V. Griffino Episcopo Roffensi mandat ut ad Britanniæ Ducatum se conferat, diligentius inquisiturus super quærelis à Duce contra Episcopos, &c. ad Curiam Romanam delatis, quarum hæc summa est. I. Quod major pars Episcoporum noviter nolunt stare antiquis juribus quibus ad generale Parlamentum, in quo ipsi Episcopi assistunt, devolvi consueverunt appellationes totius Britanniæ; contra quam legem censuris Ecclesiasticis vexant, nec non pecuniarum emendis, eos qui à judicibus temporalibus eorum appellant ad dictum Parlamentum; quibus se aiunt assentire non audere sine licentia Papæ; ut nec sine eadem, fidelitatis juramentum eidem Duci præstare; hincque fit ut multi apud Francorum Curiam justitiam quærant, ablata à Parlamento cognitione. II. Quod aliqui ex iis conantur impedire servientes Domini Ducis portare eorum virgas in quibus depicta sunt arma Britanniæ in patrimoniis eorum. III. Volunt ambitiose habere publicationem omnium testamentorum, etiam Laicorum & cognitionem omnium relictorum mobilium & immobilium in dictis testamentis, etiam si non sint ad pias causas relicta. Item jurisdictionem omnium adulteriorum Laicorum, ubi ad penam corporalem infligendam agitur. Item omnium leprosorum Laicorum & alia hujusmodi contra dispositionem juris communis. IV. Quod Episcopus Macloviensis nititur habere naufragia occurentia in mari contiguo civitati Macloviensi, quæ competunt Domino Duci in navigantibus qui non receperunt bulletas seu Brevia Salvationis. V. Quod nonnulli Episcopi & Officiales pro quacumque minima re, etiam ex officio procedendo, edictum peremptorium decernunt; & pro simplici contumacia sententiam excommunicationis fulminant & ingressum Ecclesiæ incontinenti uxoribus & liberis sic taliter qualiter excommunicatorum inhibent, gravissimasque emendas pecuniarias ab ipsis & aliis pro quocumque minimo excessu exigunt. VI. Quod aliqui Episcopi visitando suos Episcopatus, accusatos per assignationes diversas per totam Diocesim eos sequi compellunt; & ulterius, solutis eorum Procurationibus à Rectoribus Ecclesiarum, economos Ecclesiarum parochialium ad solvendum eorum expensas compellunt, earumdem emolumenta consumentes. VII. Quod in nonnullis Capitulis cathedralium & collegiatarum usura publica exercetur & centum pro decem annuis, sub hoc figmento, dantur; recipientibus ab eis pecuniam vendunt super decimis feodalibus quas dicunt possidere, licet nullas possideant, vel super eorum patrimonio decem libras turon. redditus annui pro centum scutis & arreragia in sortem convertunt; qui contractus vulgariter : *Pignus mortuum*. VIII. In Ecclesia Trecorensi est quædam immunitas quæ vocatur : *Le Miniby de Trecoria*, quæ durat spatio IV. leucarum sive XII. milliarium, ubi quicumque homicide, raptores, & quicumque alii criminosi plena gaudere volunt immunitate, ex quo infinita homicidia, furta, &c. Et in partibus illis ab aliquibus dicitur quod antiquitus hujusmodi immunitas solum in civitate Trecorensi erat & durabat solum anno. Ideo supplicat Dux ut tollatur immunitas illa, vel saltem in dicta civitate restringatur. Bulla data est Romæ apud sanctos Apostolos 3. Kal. Julii anno 13. Pontificatus ejusdem Martini, qui mandat de supradictis plenius informari; ut super iisdem maturo consilio provi-

deri valeat. *Extrait. Ch. de Nantes, arm. K. cassette H. n. 64.*

Bulle de Martin V. en faveur du Duc pour le possessoire des Benefices.

MArtinus Episcopus servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Sedis Apostolicæ circumspecta provisio quorumlibet jura & jurisdictionem desiderans conservari, si quando ab ea prodeunt quæ juribus hujusmodi obviare videantur, illa modificare & declarare consuevit, prout hominum & temporum qualitate pensata, id in Domino salubriter conspicit expedire. Dudum siquidem provide considerantes quod licet Clerici Ecclesiasticæque personæ qui suas causas & quærelas ; in iis præcipue quæ de jure vel consuetudine ad forum ecclesiasticum pertinere noscuntur, eo temere derelicto, sæcularibus judiciis se submittere, seu partes sibi adversas ad forum de jure vetitum convenire vel trahere præsumebant, gravibus proinde penis, tam spiritualibus, quam temporalibus, etiam jure disponente, obligarentur; penas tamen ipsas, non sine proprio salutis periculo, sæpius habere videbantur in contemptum. Nos, qui ex debito Pastoralis officii, salutem quærimus singulorum, super hiis opportune providere volentes, auctoritate Apostolica per alias nostras litteras statuimus, & etiam ordinavimus, quod quicumque ex personnis & Clericis eisdem de cætero reus talis præsumptionis existeret, nisi à præmissis desisteret, omni commodo concessionum & gratiarum sibi à sede prædicta concessarum omnino careret, ipseque in graves tunc expressas & alias juris, penas incurreret, prout in dictis litteris plenius continetur. Cum autem, sicut oblata nuper pro parte dilecti filii nobilis viri Johannis Ducis Britanniæ petitio continebat, à nonnullis vertatur in dubium an per hujusmodi nostram constitutionem derogari voluerimus juri & jurisdictioni ipsius Ducis, præsertim in casu possessorii retinendæ possessionis super quibusdam Ecclesiis & Beneficiis ecclesiaticis sui Ducatus Britanniæ, per quam jurisdictionem præfatus Dux sibi licere asserit in omni casu, etiam juridice, tueri possessores. Nos ad omne ambiguitatis tollendum dubium, super hiis opportune providere volentes, ipsius Ducis in hac parte supplicationibus inclinati auctoritate Apostolica, tenore præsentium decernimus & etiam declaramus, nostræ intentionis non fuisse neque esse, per prædictam, aut quamcumque aliam constitutionem nostram, eidem Duci, aut ejus hujusmodi jurisdictioni, per quam, ut asserit, tam ipse Dux, quam sui progenitores, super hujusmodi possessorio, à tanto tempore citra, quod de ejus contrario memoria hominum non existit, consueverunt cognoscere, in aliquo derogari voluisse aut velle quoquomodo ; ipsumque Ducem ac judices partes molestatas super earum conservatione ad suorum beneficiorum possessionem dicti Ducis auxilium implorantes, dummodo in contemptum jurisdictionis & libertatis ecclesiasticæ, & ut partes sibi adversas in rebus ecclesiasticis diutius perturbarent, hoc non fecerint, penas in dicta nostra constitutione contentas nullatenus incurrisse aut debere incurrere quovis modo. Per hoc autem nullum jus seu jurisdictionem in præmissis cognoscendi eidem Duci de novo acquiri volumus, sed antiquum, si quod habeat, tantummodo conservari. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Romæ apud SS. Apostolos 3. Kal. Julii, Pontificatus nostri anno 13. *Ibid. arm. C. cass. A. n. 23.*

Otages envoyés en France pendant l'entrevûe du Duc & du Sire de la Trimouille.

NOus Georges Seigneur de la Trimoille, de Sully & de Craon, grand Chambellan de France, sçavoir faisons à tous que comme il ait pleu au Roy nous ordonner aller pardevers hault & puissant Prince Monf. le Duc de Bretaigne ; qui a requis le Roy nostredit Seigneur de nous envoyer parler à lui pour certaines choses touchant grandement son honneur, bien & proffit, ainsi que lui a faict sçavoir mondit Seigneur de Bretagne, & pour seureté de nostre allée, demeure & retour, & des Seigneurs de Treves & d'Argenton, & autres gens du Roy, & de tous ceux qui vendront avecques nous & en nostre compagnie, ait icelui Monf. de Bretaigne ordonné de bailler & baillera Monf. Richard de Bretagne Comte d'Estempes, Messire Alain Vicomte de Rohan ses freres, Messire Loys de Laval Seigneur de Chasteillon, Messire Jacques de Dinan Seigneur de Montafillant, & Messire Jean de Malestret Chevaliers hostages ; & aussi que pour telle mesme cause ledit Monf. de Bretaigne, Monf. le Comte de Richemont, Monf. le Comte de Laval, & les Seign. de Chasteaubriant, de Rieux, de Guemenéguingamp, & de Montaulban bailleront seuretez par lettres scellées de leurs sceaux, promettons & nous obligeons en foy de féal Chevalier & sur nostre honneur à iceulx hostages & ausdits Seigneurs qui bailleront leurs scellez que nous retournez dudit voyage lesdits Seigneurs de Treves & d'Argenton, & autres gens qui vendront avecques nous & toux ceux de nostre compaignie devers le Roy nostredit Seigneur, nous ferons lesdits hostages franchement sans difficulté quelconque délivrer dudit hostage avecques leurs gens & biens sans empeschement quelconque leur estre donné ne à aucun d'eulx des subjectz & gens tenans le party du Roy nostredit Seigneur pour quelconque cause que ce soit ; & promettons comme dessus de les garder & deffendre de tout nostre pouvoir desdits gens du Roy & de tous quelzconques de son obéissance & tenans son party & alliez & bienveillans, qui leur voudroient faire arrest, dommage, ou destourbier jusques à ce qu'ils soient retournez devers mondit Seigneur de Bretaigne ou en sa Seigneurie & obéissance ; & si mestier est & ils nous en requerent, leur baillerons bon conduit pour eux en retourner sauvement en corps & en biens devers mondit Seigneur ou en sadite obéissance & Seigneurie, & de tout ce ferons loyaulment tout quanques nous sera possible ; & se empeschement donné leur estoit, que Dieu ne veuille, nous procurerons & pourchasserons de tout nostre pouvoir la réparation & à mettre au délivre ceux qui feroient empeschez & contre tous quelzconques dudit party & obéissance du Roy, ses alliez & bienveillans, qui se voudroient advenir à leur faire ennuy & destourbier, leurdit voyage durant, nous ferons partie & nous y employerons de nostre pouvoir par voye de fait, se mestier estoit, de corps, amis, alliez, & de biens, & aussi ferons rendre lesdits scellez à ceux qui aussi les auroient baillez, ou à autres qui à ce feront commis, sans ce qu'ils soient retenus en aucune maniere, & tout ce jurons aux saincts Evangiles de Dieu sans fraude, déception ou mal engin. En tesmoing de ce avons signé ces presentes de nostre main & faict sceller de nostre scel. Donné à Chinon le sixiesme jour de Decembre l'an mil quatre cens & trente. *Et plus bas est signé*, Geor-

ge de la Trimoylle, *& scellé d'un sceau de cire rouge. Château de Nantes, arm. L. cass. D.*

Permission accordée à Richard de Bretagne & au Vicomte de Rohan de manger du Beure en Carême.

PHilippus miseratione divina Archiepiscopus Turonensis illustri & prepotenti Domino Ricardo Britannie Comiti de Stampis, nec non spectabili & clarissimo viro Domino Alano Dom. de Rohan ceterisque Dominis simul cum ipsis existentibus salutem in Domino sempiternam. Cum in his que nostri pastoralis officii concernunt potestatem, illis nos liberales exhibere teneamur quos caritatis fervor zelo reipublice taliter inflammavit, ut propriis affectibus postpositis, etiam usque ad personarum exhibitionem qua nulla major caritas reperitur, sponte cognovimus obtulisse. Vobis igitur & familiaribus vestris usum bituri in diocesi nostra Turonensi per instantem quadragesimam concedimus modo & forma quibus in partibus Britannie vobis eo uti solitum erat, super constitutione & consuetudine contrariis, quantum nobis ex alto concessum est, de gracia speciali dispensantes. Datum Turonis in domo nostra Archiepiscopali sub sigillo Camere nostre 13. die mensis Februarii anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo. *Pris à Blein sur l'original.*

Extrait du compte d'Aufroy Guynot Trésorier & Receveur General en 1430. & environ.

LEs gens Monsieur Pierres. Jehan de Treal Escuyer. Rolland de Carné. Robert de Callac. Fr. Yves le Roux. *Pensionnaires* : Monseigneur de Richemont. Monseigneur d'Estampes. Madame d'Estampes. Madame de Laval. Mademoiselle d'Alanczon. Mademoiselle de Porhoet. Michel Baudouin Chastelain de Partenay. Jehanne Dauvel Damoiselle de Madame la Duchesse. Messire Jehan de S. Gilles Seigneur de Becton. Thibaud de la Clartiere Conseiller du Duc. Jehan Chauvin Conseiller du Duc. Charles de l'Espervier General-Maistre des Monnoyes. Guillaume Freslon Escuier du Duc. Messire Jehan de Kermellec Chevalier & Chambellan. Pierre de la Marzeliere Escuyer & Chambellan. Messire Charles Lescauff Capitaine de Vennes. Eon de Kerouzeré Président de Bretaigne. Jehan Guiho Maistre d'Hostel du Duc. Maistre Guillaume de Malestroit retenu du Conseil. Maistre Raoul de la Moussaye retenu du Conseil. Le Vicomte du Fou. Maurice de Kerloguen retenu du Conseil, & Auditeur des Comptes. Olivier de Cleux Escuyer, Lieutenant du Capitaine de Fougeres. Le Sire de Chasteauneuf Capitaine de Fougeres. Jehan de Rosnyvinen Escuyer d'Escurie. Guillaume Cusac Angloys demeurant avec le Duc. Tritan de la Lande. *Maistres de la Fauconnerie & Vennerie.* Alain de Duaut à present Maistre de la Fauconnerie 1430. Tritan de la Lande fils dudit feu Tritan de la Lande, à present de la Vennerie du Duc, 12. Juilet 1431 A la Royne d'Angleterre mere de Monseigneur, par Messire Berard de Montferrand, qu'elle lui avoit donné de son don sur les revenues de la Comté de Nantes, selon son mandement, pour certains plaisirs qu'il lui avoit fait, à la poursuite de son douaire en Angleterre & ailleurs, & dont le Duc voulut que ce Trésorier feist le payement sur toutes les receptes, parceque mondit Seigneur eust le gouvernement de ladite Comté, &c. par lettres du 26. Decembre 1429. A Pierre Pevain, dit Gabriel, que le Duc envoya devers le Duc de Savoye lui porter lettres pour proroger la journée prinse sur le fait du mariage de Monseigneur le Comte, &c. Au Sire de Beaumanoir, par mandement du 29. Decembre 1429. pour le souday de quinze hommes d'armes & quinze archers que, outre le nombre précedent de vingt hommes d'armes & vingt archers, ledit Sire eut & tint en sa compaignie, par le commandement de mondit Seigneur ledit mois, parce qu'on lui avoit raporté que celx de Craon devoient courir briefvement en Bretaigne jusqu'aux portes de Nantes, pour aucuns deplaisirs qui leur avoient esté faits, sur ce qu'ils gardoient les Marchands & grans chemins, &c. Au mesme, pour distribuer par mandement du 10. Janvier dudit an, à quinze Gentils-hommes & quinze archiers qu'il avoit fait venir des parties de Sablé pour mener Monseigneur le Comte de Rennes à Malestroit, &c. Maistre Jehan Rac Chirurgien, venu vers le Duc pour le garir de la goute. A Amaury Marquier & Alain le Prevost, Escuyers du Duc, & huit autres Gentilshommes de son hostel qui le servirent pour la seureté de sa personne durant les mois de Decembre & de Janvier 1429. esqueux mois le Duc voyagea ez pays de Renais, & en icelles parties; parquoy, pour plus grande seureté lui convint avoir plus de gens pour l'accompagner que ez autres mois precedens, esquelx il n'avoit que quinze Gentilshommes & quinze archiers, &c. Jehan Tirecoq Escuyer venu vers le Duc de par le Duc de Bourgoigne en ambassade, lequel le Duc renvoya hastivement devers son Maistre & devers Messire Jehan de Luxembourg pour certaines choses. Philibert de Vaudry Escuyer de Monseigneur le Connestable. Messire Robert le Maczon Seigneur de Treves. Jehan Periou Escuyer du Duc & Capitaine de Succenio. Messire Jehan de Penhouet Admiral de Bretaigne, a tenu la feste de S. Colombier à Kemperlé pour Monseigneur le Comte, auquel il convenoit y estre de sa personne; mais il s'en est allé. Guillaume de Nouallen Escuyer du Duc. Pierre Tromelin Escuyer du Duc & son premier Bouteiller. Guillaume l'Evesque. Pierre le Prevost. Jehan Roussel. Alain l'Abbé. Jehan Bertran, Escuyers du Duc. Le Sire de Creulli Chambellan du Duc. Charles de la Villeaudren premier Escuyer d'Escurie du Duc. Le Sire de Ramefort fils aîné du Sire de Guemeheguengamp. A Madame de Rieux, par mandement du 5. Aoust 1430. pour un voyage qu'elle avoit fait devers le Comte d'Harcourt son pere, &c. Jehan Vauferré, Guillaume de Rochefort, Guillaume du Hilliguit, Benoist la Loyne, Escuyers de Madame Ysabeau. Pierre de Kerlimier Escuyer de Mademoiselle de Rohan. Jehan Guiho Maistre d'Hostel. Jehan le Bart Maistre d'Hostel. Jehan Baye Escuyer de la Duchesse, Hervé Elen, & Guy de Rochefort, Escuyers de la Duchesse. Michel de Partenay, Nicolas de la Chapelle, Jehan Kergonnan, Guillaume de la Bouteillerie, Jehan Beaumenoir, Guillaume de Kerneques, Officiers & serviteurs de la Duchesse. Le Duc a donné un haubergeon à Messire Jehan Hingant. A plusieurs compagnons & joueurs de la ville de Rennes, pour avoir joué davant le Duc le mistere de la Passion & Resurrection de N. S. par mandement du 27. Aoust 1430. &c. A Messire Robert d'Espinay Grand-Maistre d'Hostel par mandement du 10. Avril 1431. cent livres à departir aux poures gens de la ville de Hedé qui avoient ars leurs maisons, pour leur aider à les rebastir. Joyaux donnez aux nopces de Monsieur le Comte, par mandement du 10. Septembre 1431. Au Sire de la Tour une coupe dorée. A la Dame de

Boneſtable venue avec la Royne de Secille une coupe dorée. A la Dame de la Tour. A Meſſire Alain Lequen Secretaire de ladite Royne. A l'Eveſque d'Angers. A l'Eveſque de S. Malo. Au Baſtard d'Orleans. A la fille du Sire de la Tour. A la femme Beanne. A la Dame de Renniou. A la Dame de la Varanne. A la fille de Harcourt. A la fille de la Varanne. A la femme Hauczart. Au Sire de Martigné. A la femme du Juge d'Anjou. A la Dame du Juch venue avec ladite Royne. A Bertran de Beauveau. A Madame de Laval. A Charles d'Anjou une couppe d'or. Aux Dames de Montauban, de Maleſtroit, & de la Hunaudaye. A la Dame de Faugere femme du fils de Beton. A Bonne de S. Gilles, la Dame du Fau, Yſabeau de la Motte. A la Dame de la Barillere, Mateline de Maleſtroit, & la Dame de Hac, eſtant avec la Dame de Coaiquen. A la fille de la Hunaudaye. A Dame Jehanne de Leſenac. A Jehanne de Rougé. A Pleſo de Tournemine. A Yoland de la Barre, Richette de Cocé, Loyſe de la Flote, Aliette de la Croex, Damoiſelles eſtant avec ladite Royne. A Honorée de la Touſche, Colette Raguenel, Lorette des Barres, Ancelle d'Apigné, Thephaine de la Motte, & Jehanne du Ruſſlay, Damoiſelles eſtant avec la Dame de Maleſtroit. A la Dame de Champeigné, & à la Dame de la Marzeliere, eſtant avec la Dame de Maleſtroit. A la fille du Sire de Montauban, & Jehanne Turpin, eſtant avec la Dame de Montauban. A la Dame d'Oudon. A Beatrix de l'Hoſpital. A la fille de la Dame d'Oudon. A Bellaſſez ſa tante. Au Sire de Matignon. A la Dame de Coaiquen. A la Dame de Boſſac ſa fille, un anneau d'or & un diamant. A la Dame de Coetquencon, la Damoiſelle de Belle-chauſſée, Jehanne du Perrier, Marguerite de Kernevenay, la femme Jehan du Pont & ſa fille, Jeanne de Coetlogon, Jehanne Hingant, Jehanne de Monterfil, Jehanne de Breneuc, la femme de Ville-ez-Maiſtres, Perrine de Trueondelain, eſtant avec la Dame de Coaiquen, Gervaiſe de Cahideuc, Gillette de Rougé, la Dame du Pé, la Dame de la Thebaudiere. A Marguerite Chenel, Jehanne de Fontenaille, Alnette de Cahideu, eſtant avec la Dame de Montauban. A la fille Marguerite de Kernevenay, Amice de Quildren, Yſabeau de Kervaſtar, Jehanne du Bé, Blanche de Chalonne, Yſabeau de la Mouſſaye, Beatrix de la Riviere, Jamette de la Rochiere, & Jehanne de Carné Damoiſelles eſtant avec la Dame de Chaſteaubrient. A la Dame de Chaſteaubrient. A l'Egliſe de S. Pierre de Nantes, le jour des nopces, une ymage de N. D. d'argent peſant cinq marcs, donnée par le Duc pour ſon offrande, avec ſix eſcus d'or. Jehan de Treal Gouverneur de Monſeigneur Pierre de Bretaigne; mandement du 16. Aouſt 1431. Meſſire Robert d'Eſtouteville Chambellan du Duc. Philippe de Vierville Chevalier Seigneur de Creully Chambellan du Duc. Alain de la Foreſt Pannetier du Duc. Guillaume du Chaſtel Eſcuyer du Duc. Au Sire de Kermavan Chambellan, pour la récompenſe de la garde de Breſt que le Duc lui a oſtée, & baillée au Vicomte du Fou .... mandement du 10. Octobre 1432. Le Sire de Chance Chevalier & Chambellan. Guillaume Pengreal Eſcuyer. Meſſire Guillaume Barguin Secretaire alla à Rome; mandement du 20. Novembre 1432. A Maron du Clerigou veufve de Maiſtre Guy le Digoedec, Damoiſelle de Madame la Ducheſſe, pour l'avancement de ſon mariage avec Jehan de la Landelle, &c. Charles de la Ville-audren premier Eſcuyer d'Eſcurie. Aux Freres Cordeliers de Nantes, pour leur aider à baſtir une chapelle de la Trinité, en laquelle eſt l'intention de Madame la Ducheſſe d'eſtre enſepulturée, par mandement du 14. Juillet 1431. 300. l. non payées. Au Duc pour ſon offrande de Redon le onze May 1433. pour la nativité & âge de Monſeigneur le Comte 73. eſcus de Tournay à 20. ſ. 20. den. la piéce & 75. cierges. *Frontieres contre la Guerche.* Compte ce Tréſorier du ſoulday des gens d'armes & de trait eſtablis en frontiere contre les places de la Guierche, de Craon & de Pouancé, par Monſeigneur le Comte de Laval Lieutenant General du Duc, & les gens de ſon Conſeil eſtants avec lui à Rennes au mois de Novembre 1431. pour les guerres, courſes & entreprinſes que les gens deſdites places feſoient chacun jour au pays de Bretaigne, & par eſpecial ceux dudit lieu de la Guierche, en pluſieurs parroiſſes dudit pays de Bretaigne, comme à Dom-Allain, à Piré & ailleurs. A mondit Sieur de Laval, pour le ſoulday de vingt hommes d'armes & vingt de trait, compris trois Chevaliers, pour un mois commencé le 6. Novembre audit an 330. liv. Monſeigneur de Maleſtroit Capitaine de trente hommes d'armes & trente de trait, à Chaſtaugiron & Marcillé. Monſeigneur d'Acigné Capitaine de vingt hommes d'armes & vingt hommes de trait, à Marcillé. Monſeigneur de Combour, trente hommes d'armes & trente hommes de trait, à Chaſteaugiron. Yvon de Kerſaliou envoyé à Marcillé le 26. Decembre 1431. dix hommes d'armes & dix hommes de trait. Pierre de la Marzeliere à Marcillé, ſix hommes d'armes & ſeize de trait. Meſſire Robert d'Eſpinay Grand-Maiſtre d'Hoſtel, qui avoit charge d'aller à la frontiere, tant à Marcillé qu'ailleurs, pour ce que lui & ſes gens cognoiſſoient mieux le pays, ſix hommes d'armes & dix de trait. Jehan l'Abbé Eſcuyer & Gouverneur des places de Monſeigneur d'Eſtampes, qui eut ordre de s'y tenir pendant un mois, tant en Poitou qu'en Bretaigne avec cent vingt hommes d'armes & cent vingt hommes de trait. Pierre Eder Capitaine de Touffou, à la garde de cette place, avec quatre hommes d'armes & quatre hommes de trait. Robert de Preauvé Capitaine d'Ancenis, dix hommes d'armes & dix hommes de trait à Ancenis. Pierre Rebours Capitaine de la Garnache, quinze hommes d'armes & dix de trait audit lieu. Meſſires Jehan & Hervé de Maleſtroit Chevaliers, vingt hommes d'armes & vingt de trait, à Chaſteaubrient, & depuis à Marcillé. Monſeigneur de Chaſteauneuf Capitaine de Fougeres, vingt hommes d'armes & vingt de trait audit lieu onze mois. Jehan le Seneſchal Coneſtable de Fougeres, & qui a la garde des portes de ladite ville à raiſon de ſon office, ſix homme à Voulges au Relleguet, quatre mois. Monſeigneur le Baſtard de Bretaigne Capitaine des gens d'armes & de trait eſtant avec lui en garniſon à la Guierche, vingt hommes d'armes & vingt de trait, quinze mois. Guillaume de Grantboais Eſcuyer & Capitaine de Piremil, trois hommes d'armes & ſix arbaleſtriers audit lieu. Jehan l'Abbé Capitaine de Cliczon, dix hommes d'armes & dix de trait audit lieu. Par mandement du 7. Avril 1431. à George Riguemen Angloys eſtant à Vennes au mois de Janvier 1431. pour aller aſſeoir le ſiege devant Poencé, &c. Quatre petits canons de cuivre, & un grand canon de fer, vingt-quatre pierres de canon pour ledit canon de fer, &c. & autres canons. Donné à Chaſteaubrient durant le ſiege de Pouencé ez mois de Janvier & Fevrier 1431. pluſieurs ſommes, &c. *Gens d'armes qui ont eſté audit ſiege.* Monſeigneur le Mareſchal de Bretaigne cent trenteneuf hommes d'armes & quatre-vingt-douze archers pour deux mois, tant à la frontiere qu'au ſiege, puis la

la guerre commencée contre le Duc d'Alenczon ; les Chevaliers ont eu 20. l. les hommes d'armes 20. & les archers 100. s. La mesme avec cent huit hommes d'armes & quatre-vingt-onze archers de crue. Monseigneur de Malestroit, cent vingt & un hommes d'armes & quatre-vingt-onze archers. Le Sire d'Acigné, vingt hommes d'armes & vingt de trait. Messires Jehan & Hervé de Malestroit, dix-sept hommes d'armes & dix-huit de trait. Monsieur le Bastard de Bretaigne, trente-cinq hommes d'armes & onze de trait. Yvon de Kersaliou, onze hommes d'armes & douze de trait. Le Vicomte du Fou & Messire Bertran de Treal, quarante-quatre hommes d'armes & quarante de trait. Olivier de Cleux, vingt-cinq hommes d'armes & quinze de trait. Messire Rolland de S. Pou, dix hommes d'armes & quatorze de trait. Pierre de la Marzeliere, six hom. d'armes & dix de trait. Jehan de Lescoet & Guillaume de Pan, vingt-cinq hom. d'armes & vingt-trois de trait. Monseigneur de Laval, deux cens seize hom. d'armes & cinquante-huit de trait. Monseigneur de Richemont, quinze hom. d'armes & quinze de trait. Monseigneur de Montafilant, treize hom. d'armes & treize de trait. Monsieur de Rohan, cinq cens soixante & un hom. d'armes & trois cens vingt de trait. Monsieur d'Estampes, douze hom. d'armes & douze de trait. Monsieur de Kaer, quatre-vingt sept hom. d'armes & quarante-sept de trait. Le Sire de Plusquellec. Messire Gilles de Plusquellec son frere. Le Sire du Chastel. Le Sire de Kermavan. Messire Estienne Cotte. Le Sire de la Feillée. Messire Rolland Pean. Le Sire de Beaufort. Messire Jehan de Langueouez. Messire Morice de Plusquellec. Messire Jehan de Coetevenec. Messire Olivier de Rohan. Messire Eustaice de la Houssaye. Jehan de Keradreux, & Pierre le Rebours, estant avec Monsieur de Rohan. Messire Henry le Parisi. Rolland Madeuc. Messire Rolland de Beaulieu. Les Sires de Matignon & de Quintin. Geffroi du Perrier Seigneur de Bossac. Jehan Moraud, qui avoit fort travaillé à faire les approchemens du siege. Le Seigneur de Peillac. Le Sire de la Hunaudaie, deux cens vingt hommes d'armes. George Riguemen Escuyer Angloys, soixante hommes d'armes & cent quarante de trait ; il perdit moult de ses biens au Plessis-Bonenfant où ses gens furent prins. Jehan Jorce Escuyer Angloys. Ouastre Oux Escuyer Capitaine de gens d'armes soubz ledit George. Richard Holland, Thomas Allouin, Robin Genczon, Escuyers Angloys de la garnison d'Avranches, ont servi le Duc six semaines avec dix-huit hom. d'armes & cinquante de trait, &c. Le Duc avoit retenu au mois de Mars 1431. Avril, Mai &c. jusqu'en Juillet 1433. les Gentilshommes & Archers Anglois qui suivent : Messire Thomas Cuisac, Jehan Blat Gentilhomme, Geffroi Boais Gentilhomme, & vingt-quatre Archers. Les parties que le Trésorier a payées à Monseigneur Gilles de Bretaigne, ses gens & officiers, & celx qui avec lui vont en ambassade en Angleterre devers le Roy, selon une descharge du Duc du 21. Juign. 1432. Alain l'Abbé Gouverneur de Monseigneur Gilles. Monseigneur le Chancelier, allant en ladite ambassade. Messire Bertran de Treal. Messire Thomas Cuisac Chevalier. Messire Jehan Troessi Bailli de Saint-Tiz, en ambassade. Maistre Antoine de Chastillon Phisicien de Monsieur. Maistre Henri du Pou autre Phisicien. Jehan Jorces Escuyer Anglois. Olivier d'Auray, Jehan de Breneux. Olivier de Cleux, Alain le Saulx, Jeh. de Beauboais, Guion du Breill, Olivier le Miret, Escuyers de mondit Seigneur. Jehan du Bourneuff Escuyer du Duc. Le Sire de Beaufort mena cent quarante combatans audit voyage. *Gens & serviteurs de Madame la Comtesse de Montfort* : Pierre Ivette Maistre-d'Hostel de madite Dame. Galhot de S. Martin Asseour & Escuyer d'Escurie. Eonnet de Bezic Eschanczon. Guillaume du Heliguit Trancheur. Jehan Chauvin Escuyer. Guillaume de Beauchesne Escuyer de cuisine, & Mareschal de Salle. Brient de Montfort Bouteiller, Jehanne Chesnel Gouvernesse de Madame. Jehanne Hattes Damoiselle. Matheline de Malestroit Damoiselle. Perrine du Chastelier Damoiselle. Meance de Coetmenech Damoiselle. *Ch. des Comp. de Nantes.*

Appel de la Cour de Montafilant à celle de Lanmur pour Yvon Riou.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos Seneschal & Baillif de Lanmeur & à leurs Lieutenans, salut. 1431. Receu avons la supplication & humble requeste de nostre amé & féal Yvon Riou, contenant comme autrefois Constance de Pontplancoet sa mere, à laquelle il succede & est heritier principal & noble, eust mis en action par la court du Sire de Montafilant Messire Salomon de Kergournadech Chevalier naguere décedé, & duquel est heritier principal & noble Guyon son fils, disant contre lui qu'elle estoit issue de l'hostel de Kermorvan en Juveigneurie, & estoit cousine & parente dudit feu Messire Salomon, issue d'icelle richesse ; par quoy son droit d'avenant estoit deu, & avoit quis le respons en aucun temps. Sur quoy estoient tombez en plusieurs procez, & aussi avoit allegué suspicion contre les Seneschal & Alloué dudit lieu ; par quoy la cause avoit esté retardée & dissimulée par longtemps. Et dempuis le deceds d'icelle Constance ledit Yvon avoit fait donner adjournement audit Messire Salomon en reprenant les procez & exploits faits par sadite mere, & avoit ledit Chevalier allegué comme dessus suspicion contre iceux Seneschal & Alloué ; par quoy ladite cause estoit retardée & en voie de se perdre, si par nous ne lui eust esté pourveu ; & nonobstant que lui avoit offert audit feu Chevalier prendre à Juge o lui en celle cause ung de ses Advocats de l'autre costé ou un des sages du pays, de quoy faire il a esté toujours refusant, & nous a supplié qu'il nous plust évoquer ladite cause o ses dépendances à nostre jurisdiction & barre de Lanmeur, de laquelle nostre Président est Juge, sauf faire raison audit Sire de Montafilant de sa cour en l'endroit passé desdites suspicions, & sur ce lui pourvoir de nostre gracieux & convenable remede. Pour ce est-il que nous lesdites choses considerées, voulant audit suppliant faire justice, & autres causes à ce nous mouvans, aujourd'hui par l'avis & déliberation de nostre Conseil avons évoqué & évoquons ladite cause o toute sa sequelle & dépendances tant en ladite suspicion que autrement à nostredite cout & barre de Lanmeur pour y estre traitée, decidée & terminée comme au cas appartiendra. Si vous mandons & commandons & à chacun de vous en commettant, si mestier est, que vous cognoissiez de ladite cause ordinairement de terme en autre, & entre lesdites parties sur leurs raisons faites bon droit & brief accomplissement de justice, sauf à faire raison audit Sire de Montafilant de sa Cour à l'endroit où estre devroit passé de ladite suspicion ; car ainsi nous plaist & voulons estre fait, nonobstant quelconques lettres impetrées ou à impetrer à ce contraires. Mandons à tous nos sugets vous obéir & en ce faisant vous diligemment entendre. Donné en

noſtre ville de Redon le 2. jour d'Avril l'an 1431. Par le Duc en ſon Conſeil, preſens le Préſident, l'Archidiacre du Deſert, le Maiſtre des Requeſtes, les Seneſchaux de Cornouaille & de Lanion & autres. *Signé*, G. Bourget. *Mem. de Molac.*

Diſpenſe d'un vœu pour la Ducheſſe.

EUgenius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilecto filio Officiali Venetenſi ſal. & Ap. bened. Ex parte Johannis Ducis Britannie illuſtris fuit nobis humiliter expoſitum quod certis de cauſis Johanna primogenita Francorum Regis, Britannie Duciſſa, ejus uxor, promiſerat & voverat Deo nunquam carnes comedere, & ab eſu carnium penitus in futurum omnino abſtinere: Verum, quia, ut ſubjicit, ſic vivere bono modo non poſſet, attenta etate & complexionis qualitate, ac frigiditate regionis; ſupplicationibus dilecti filii noſtri inclinati, tibi committimus & mandamus, quatinus ſi dicta Johanna humiliter petierit voti predicti commutationem, cum eadem diſpenſes, ut, voto predicto non obſtante, poſſit & valeat carnes comedere diebus quibus alii fideles Chriſtiani in illis partibus comedunt, dictumque votum in aliis operibus caritatis commutes, juxta diſcretionem à Deo tibi datam; & juxta tenorem litterarum bone memorie Martini noſtri predeceſſoris, quibus, & his preſentibus, illuſtri filie precepimus in virtute ſancte obedientie parere, ſub pena noſtre indignationis & excommunicationis. Nulli ergo hominum liceat, &c. Datum Rome apud S. Petrum iv. id. Julii Pontif. noſtri anno primo. *Signé*, P. de Montella. *Et Bullé. Chaſteau de Nantes, arm. R. caſſette E. num.* 31.

Traité de Mariage entre François Comte de Montfort, heritier preſomptif de Bretagne, & Toland d'Anjou.

AU nom de Noſtre-Seigneur Jeſus-Chriſt, amen. Yoland, par la grace de Dieu Royne de Hieruſalem & de Secille, Ducheſſe d'Anjou, Conteſſe de Provence, de Forcalquier, du Maine & de Pymont, ayant le gouvernement & adminiſtration deſd. Duché & Comtéz pour & de par noſtre tréschier & trés-amé aiſné fils Loys, par icelle meſme grace Roy deſd. Royaumes, Duc & Comte des Duché & Comtéz deſſuſd. Jehan par icelle meſme grace Duc de Bretaigne, Comte de Montford & de Richemont; & François Comte de Montfort, Seigneur de Foulgieres, filz aiſné & heritier préſomptif de mon trés-redouté Seigneur & pere le Duc de Bretaigne deſſuſd. ayans commun deſir & parfaite volonté de tousjours continuer, maintenir, & de plus en plus acroiſtre les bonnes & vroyes amitiez & alliances qui de tout temps ont eſté entre nos prédeceſſeurs, leurs Seigneuries, vaſſaux & ſubgéz, nous & les noſtres, pour leſquelles tousjours plus fermer & entretenir aux proffit, paix, union & tranquillité de nous, nos parens, pays, vaſſaux & ſubgez deſſuſd. ait eſté ja pieça par pluſieurs fois traicté & pourparlé entre nous Royne & Duc tant par nous que par nos parens, Ambaſſadeurs & meſſagers, de nous allier outre la prochaineté de lignage en quoy nous entreatenons & approucher en affinité par mariage d'aucuns de nos enfans, voulans & deſirans de trés-ſinguliere affection nous tous deſſuſdits d'un commun conſentement & accord loyaument y beſongner & entendre au bien deſſuſdit. Pour accompliſſement deſquelles choſes, du bon vouloir & conſantement de noſtre trés-redouté Seigneur Monſeigneur le Roy, conſiderans les grans & ineſtimables biens, qui s'en pouaint & peuent enſuir, & au plaiſir Dieu s'en enſuyvront au bien des parties, au proffit de mondit Seigneur le Roy & de nous, noſd. pays, parens & ſubgéz, ayons ſur ce traitté, acordé & promis, appelléz & preſens ad ce pluſieurs de noſtre ſanc & lignage & autres gens de noſtre Conſeill, le mariage de nous François Comte de Montfort deſſuſdit & de noſtre trés-chiere & trés-âmée fille & couſine Yolant fille de nous Royne deſſuſd. ouquel mariage a deſja eſté procedé par fianczailles & auquel nous aſſemblement condeſcenduz & aſſentiz par bonne & meure déliberation de nos Conſeillz en la fourme & maniere cy-aprés declaréz: C'eſt aſſavoir que nous Roy deſſuſd. tant en nom que ou nom de noſtre trés-chier & trés-amé fils le Roy de Secille ayans ſur ce lui poair eſpecial & autrement, ſelon que plus à plain eſt contenu en ſes Lettres patentes deſquelles la teneur enſuit: » Ludovicus III. » Dei gratia Rex Hieruſalem & Sicilie, Ducatus » Apulie, Principatus Capue, Dux Andegavie, Co» mitatuum Provincie, Forcalquerii, Cenom. que » Pedimontis Comes, univerſis & ſingulis preſen» tes Litteras inſpecturis tam preſentibus quam fu» turis fidelibus noſtris dilectis gratiam & bonam » voluntatem. Si honoris alicujus eſt origo lauda» bilis, ſi bonum initium rebus & caſibus futuris » dare poteſt preconium, tanto magis maternali » autoritate cujus ſua noſtra caro eſt, tota gloria» tur plebs que & mundo prudentiſſima, mundanis » accuratiſſima, curſis preteritis diligentiſſima, fu» turis previdentiſſima, populis gratiſſima, juſticie » conſtantiſſima, pietati & paci inclinatiſſima, nobis » tanto indiſſolubili federe conjunctiſſima, ac divi» nitati probatur accepta. Et quia hec fortaſſe de » laudibus genitricis noſtre metuendiſſime Domine » Yolandis dictorum Regnorum, Ducatuum & Co» mitatuum Regine, Duciſſe & Comitiſſe recenſe» re & ipſius virtutibus opprimere ad inanem poſſet » gloriam filio reputari, nichilominus tamen ejus » vita, actus laudabiles, experimentum verax & » notoria converſatio & paternalis ipſo vivente, & » inde poſt ejus obitum filiorum quorumcumque » bonorum & terrarum ſubſecuta adminiſtratio red» dent de premiſſis heſitantibus rationem premiſſo» rum. Quapropter & aliis evidentibus & conce» dentibus rationibus in noſtre mentis acie diligen» tiſſime revolutis, ad ipſius reverendiſſime Domi» ne genitricis noſtre Regine regimen preteritum, » per quod futura poſſumus evidentiſſime perſcru» tari, filiali dilectione intendentes, non imme» mores beneficiorum per ipſius maternalis excel» lentiam nobis impenſorum in adoleſcentia, in pu» bertate & quouſque pubertati ducti fuimus, & » inde donec etate & non malicia majores facti fu» mus: Quamobrem poſſet per aliquos veriſimili» ter hezitari quod propter tempus etatis noſtre » per quam majores dici poſſumus, breviter deven» turum, tutella & regimen ſibi commiſſa tam de » perſona quam Regnis, Ducatibus, Comitatibus, » & terris noſtris prefatis quibuſcunque finire jam » ceperunt, ſive ſint in procinctu temporis finien» da, qua de re exercitus juriſdictionis & regale » culmen noſtrum ſine alio preſidio protelantur, » & alii actus tam ad imperandum officiales, crean» dum, deſtituendum, remittendum, largiendum, » relaxandum, puniendum, donandum & exigen» dum ſubjacerent vicio nullitatis: intendentes hiis » & indempnitati noſtrorum fidelium ſubditorum, » ut aſtringimur, providere, quamvis noſtra tota» lis, ymo perfecta exiſtat & ſemper fuerit intentio

» quod ipsa genitrix nostra reverendissima quandiu
» vita fruetur, persone nostre non solum, sed bo-
» norum & dominiorum administrationem gerat &
» obtineat ubilibet pre ceteris dominatum; nihilo-
» minus tamen ex habundanti cautela que in cunctis
» prodesse consuevit, harum serie de certa nostra
» scientia & proprii nostri motus instinctu eandem
» genitricem nostram reverendam facimus, crea-
» mus, constituimus, & per presentes solemniter
» ordinamus dictorum Regnorum, Ducatuum,
» Comitatuum & terrarum eis adjacentium Rectri-
» cem, Administratricem, & vicem gerentem no-
» stram ad pro nobis & nostro nomine atque suo
» gerendum, presidendum, gubernandum, officiales
» majores sive minores, castelanos, cappitaneos &
» alios quoscunque ponendum, creandum & facien-
» dum, creatos & positos destituendum & alios de
» novo faciendum sive constituendum, castellanias
» sive cappitanias ad tempus sive tempora, castra &
» terras quascumque vendendum & impignoran-
» dum, Litteras patentes vel secretas faciendum,
» nos & bona nostra obligandum, remissiones &
» indulta de quibuscumque delictis, criminibus &
» excessibus majoribus sive minoribus etiam si cri-
» men saperent leze-majestatis faciendum, jura
» quecumque nostra fiscalia & quoscumque reddi-
» tus sive census exigendum & exigi faciendum per
» quoscumque sibi placitos & acceptos, manda-
» menta & quittancias faciendum, concedendum,
» remittendum, vendendum, impignorandum, in-
» dulgendum, injungendum, constituendum, &
» destituendum, promissiones pro nobis & nostro
» nomine faciendum & acceptandum, & omnia alia
» dicendum, faciendum, procurandum, regendum
» & exercendum que nostre dignitati regali perti-
» nerent & quemet facere possemus, si personali-
» ter interessemus, etiam si talia essent que manda-
» tum magis exigerent speciale, eidem serenissime
» genitrici nostre reverende vices nostras totaliter
» committentes, promittentes in verbo Regis ha-
» bere ratum omne id & quidquid per dictam ge-
» nitricem nostram reverendissimam actum, dictum,
» factum, conclusum, injunctum, remissumve fue-
» rit sive gestum; mandamus universis & singulis
» Prelatis Ecclesiasticisque personis, Ducibus, Co-
» mitibus, Vicecomitibus, Baronibus & Universi-
» tatibus, Senescalis, Officialibus majoribus & mi-
» noribus dictorum Regnorum, Ducatuum Ande-
» gavens. Comitatuum Provincie & Forcalquerii,
» Cenomannie ac terrarum quarumcumque sub di-
» strictu & obedientia nostra existentium ut eidem
» genitrici nostre reverendissime quam rectricem,
» gubernatricem, & vicemgerentem in dictis Re-
» gno & potissime in Ducatu Andegaven. & Co-
» mitatu Cenoman. esse deliberavimus, & nostro
» nomine presidere in hiis que ad sua pervenerint
» placita, & deliberaverit tanquam nobis & nostre
» persone pareant, obediant efficaciter & intendant
« in quantum pœnam infidelitatis committere for-
» midant & indignationem nostram cupiunt evitare,
» supplentes de regali nobis ingenita clementia &
» dominica pietate omnes defectus si que muliebris
» sexus & fragilitatis ob causam juris civilis, cano-
» nici vel consuetudinis forent & possent presenti-
» bus aliquod prejudicium generare, que jura quo
» ad hoc tollimus & de potestate dominica viribus
» & efficacia vacuamus. In cujus rei testimonium
» presentes Litteras exinde fieri & magno nostro
» sigillo jussimus communiri. Datum Rome per ma-
» nus nostri Ludovici Regis prefati die prima men-
» sis Julii, prime indictionis: anno Domini mille-
» simo quadringentesimo vicesimo tertio, regno-
» rum vero nostrorum decimo sexto. *Sic signatum*,
» Per Regem ore proprio, Dom. Christiano de la
» Jaille magno Senescallo, Guillelmo de Villano-
» va, Elieno de Falcono militibus, Anthoneto Her-
» menterii & aliis presentibus A. de........

Avons baillé, assis, cedé, assigné & transporté, & par ces presentes baillons, asseons, cedons, assignons & transportons dès à present à nostred. fille Yolant & au Comte de Montfort à cause d'elle pour tout le droit de subcession qui à nostredite fille peut ou pourroit competer & appartenir à cause de feu nostre trés-redouté Seigneur & espou le Roy de Secille, que Dieu pardoint, & de nous, excepté ou droit de sucession à nous appartenant ès Royaumes d'Aragon, de Maillorques, de Trenacle & de Valence; & autres Seigneuries & terres estans esdits Royaumes, esquelles choses son droit tel que elle y peut ou pourra avoir lui est reservé & expressement le lui reservons par ces presentes, c'est assavoir les chastel, Comté & terres de Beauford en Vallée avecques toutes & chacunes leurs appartenances & dependances quelzconques, ensemble les chastellenie, terres & appartenances de Chasteaufromont tant ce que en y a en Bretaigne que en Anjou. Desquelx Comté, terres & chastelenie de Beaufort & Chasteaufromont & leurd. appartenances nous ès noms que dessus promettons & nous obligeons sur l'obligation de tous & chacun nos biens, meubles, immeubles & heritages presens & à venir bailler reaument & de fait la possession & saisine à nosd. enfans ou à leurs commis avant la solempnisation duditmariage, & leur laisser & livrer lad. place de Beaufort de tous les habillemens de guerre & utencilles à nous appartenans, qui de present y sont sans aucunes en oster, & lesdites terres de Beaufort & Chasteaufromont mectre à pleine délivrance de toutes charges, doibtes, occupations & empeschemens quelzconques à nostredite fille & à nostredit fils le Comte à cause d'elle, en maniere qu'ils en puissent joir franchement & quictement; desquelles choses par nous baillées & assizes, comme dit est, nous Royne dessusd. esdits noms & chacun d'iceulx avons octroyé & octroyons ausd. Comte & Comtesse de Montfort, nos enfans, que dès maintenant ils par leurs Commis & Députez quant à ce se puissent ensesiner royaument & de fait & qu'ils en joyssent à tousjoursmais perpetuellement par heritage & en facent & disposent comme de leur propre chose, & leur avons transporté & transportons la droicture, proprieté & possession desdites choses & de chacune d'icelles aux charges & debvoirs anciens & accoustumez & sans riens y retenir fors la foy & hommage lige, la souveraineté, ressort & autres droicts Seigneuriaux que nous avions sur ladite Comté de Beaufort paravant que elle vensist en nos mains au regard de nostred. Duché d'Anjou; laquelle Comté de Beaufort sera réputée & tenue le propre heritage de nostredite fille Yoland & des siens en sa ligne jusques à la valeur & estimation de cinquante mil escus, & le surplus de ce que vaudroit icelle Comté, outre lesdits cinquante mil escus, sera le meuble desd. Comte & Comtesse nos enffans le temps escheu que communité de biens doit avoir lieu entre eulx. Et est expressement dit & conditionné par ce feisant que ou cas que lesd. Comte & Comtesse de Montfort nos enffans, ou l'un d'elx après led. mariage fait & consommé iront de vie à trespassement sans hoir procréé de leur char, ou que la lignée qui d'elx seroit issue deffaudroit, que Dieu ne veuille, par quoy les choses à eux baillées cy-

devant escheroient en restitution ou demoureroient à nostredite fille si elle survivroit, en tous cas de restitution dudit dot, nous voulons & octroyons audit Duc & à sondit fils & nostre, que pour les récompenser en partie des mises & coustances qu'ils ont eu & soustenu, auront & soustendront pour le fait dud. mariage, ils & qui cause aura d'elx joyssent jamais tousjours par heritage de ladite chastellenie, terres & appartenances de Chasteaufromont en pur gaign de nous. Et au regart de la restitution de Beaufort, si nosd. enffans ou l'un d'elx décedoient sans hoir de leur char dedans l'an & le jour de leurs espousailles, nous Duc & Comte dessusd. avons esté & suymes d'accord & d'assentement, promettons & nous obligeons rendre & restituer lesd. Chastel, Comté & appartenances de Beaufort à nostred. fille & compaigne Yolant ou ses heritiers franchement & quittement sans fraude ne mal engin incontinent ledit cas advenu; & si ledit deceix avenoit aprés lesd. an & jour passez, nous voulons & consentons, comme dessus, que à nostred. fille & compaigne ou à ses heritiers soient & demeurent desd. Chastel, Comté & Seigneurie de Beaufort jusques à la valeur desd. cinquante mil escus, par ainsy que le surplus de la valeur d'icelle Comté sera & demourera pour meuble commun entre nous ditz Comte & Comtesse de Montfort avecques nos autres biens meubles, comme dessus est dit, dont nous dite Royne avons esté & suimes d'accord & contente de nostre part. Lesquelles choses ainsi baillées & assizes, comme dit est, nous Duc & Comte dessusd. ou nom de nous & de lad. Comtesse avecques l'auctorité & assentement par nous Duc sur ce donné à nostred. fils, avons prinses & acceptées, agrées & nous en suymes tenus & tenons pour bien contens pour tout ledit dot de mariage & droit de succession dessus déclairée; & avons voulu & voulons par ces presentes de nostre grace especial que toutesfois & quantes que ladite Royne ou le Roy son fils, ou les ayans cause d'elx poieront royaument & de fait à nous Comte de Montfort & à nostred. compaigne ou aux heritiers d'elle dedans le temps de dix ans prochain venans la somme de soixante & huict mil escus de bon or de soixante & quatre au marc ou autre or à la valeur, a un payement ou à plusieurs, comme bon leur semblera, sauff que nous ne serons pas tenus en prandre moins de deux mil escus à la fois s'il ne nous plaist, ils puissent ravoir & recouvrer ladite Comté de Beaufort franchement avecques ses appartenances quelxconques, parmy ce toutes voyes que les levées que nous Duc & Comte aurons faites de ladite Comté pendant ledit temps ne nous seront aucunement rabatues ne comptées sur le poiement desd. soixante & huict mil escus, & aussi que si durant ledit temps ladite forteresse de Beaufort estoit prinse ou perdue par siege ou puissance d'ennemis ou autrement par maniere que bonnement on n'y eust peu pourvoir sans fraude & coulpe de ceux qui en auroient la garde, nous ne serons pas tenus la rendre à ladite Royne ne audit Roy. Desquelx soixante & huict mil escus, s'ilz nous sont poiez, nous Duc & Comte dessusd. suymes & seront tenus convertir & mettre bien & raisonnablement la somme de cinquante mil escus en achat & acquest de terres & Seigneuries qui seront le propre heritage de nostred. fille & compaigne Yolant & des siens en sa ligne, & le parsur de lad. somme qu'est de dix-huict mil escus, sera le meuble commun d'entre nous Comte dessusdit & nostred. compaigne le temps escheu, selon la coustume du pays que communité de biens doit avoir cours entre nous deux. Et partant nous suymes départis & départons nous Royne, Duc & Comte de toutes les autres obligations, promesses & convenances par nous Royne dessusd. paravant faites à cause du dot dessusdit; lesquelles promesses nous ne pouyons bonnement enteriner ne accomplir, obstans aucunes grans charges à nous nouvellement survenues, & y avons renoncé chacun de sa part en cassant & anullant toutes les lettres sur ce faites. Et en outre nous Duc dessusd. si le cas avenoit que nostred. fille Yolant sourvive nostredit fils le Comte déceddé avant estre Duc, avons donné & assis, donnons & asseons par ces presentes dès à present comme pour lors à nostred. fille pour son droit de doaire le chastel, terres, revenues & appartenances de Succenio avecques autres terres, Seigneuries, revenues & heritages jucques à la valeur de quatre mil livres de rente; & si nostredit fils décedoit Duc, nous Duc & Comte dessusdit de l'autorité de nous Duç donnée à nostredit fils, obligeons nous & nos hoirs & tous & chacuns nos biens, meubles & heritages presens & avenir de parfournir & faire valoir sondit doaire à nostred. fille & compaigne six mil livres de rente. Et par le moyen de cest traicté & appoinctement de mariage, nous Royne dessusdite tant en nostre nom que pour ledit Roy nostre fils & nos autres enffans, lesquelx nous promettons faire assentir à tout ce qui est en dedanz déclairé, & en donner leurs lettres vallables, avons osté, mis hors & rejetté, ostons, rejettons & mettons hors toutes les desplaisances & malveillances que nous & nosd. enffans avions & pouvions avoir envers beau-cousin de Laval & tous autres à cause du mariage faict de belle-cousine Ysabeau aisnée fille de Bretaigne & dudit beau-cousin de Laval, sans ce que aucun remors ou scrupule en demeure sur nos cueurs, ne que par nous, nosd. enffans ne autres de par nous desplaisir, dommage ne ennuy en soit fait ou perpetré audit beau-cousin de Laval, à sa lignée, ne à autres en hayne de lui ou temps avenir. Lesquelles choses nous Royne dessusd. esdits noms & chacun d'icelx d'une part en parolle de Royne, Jehan Duc de Bretaigne & François Comte de Montfort dessusd. en parolles de Princes par la foy & serment de nos corps avons promis & juré solempnellement aux sains Evangiles de Dieu, jurons, promettons & accordons faire, tenir, entretenir & accomplir l'un envers l'autre en tant que à chacun de nous touche loyaument & pleinement de point en point selon la fourme cy-dessus contenue, sans jamais faire ne venir encontre par nous ne par autre directement ou indirectement en quelconque maniere, ne par quelque cause ou occasion que ce soit ou peut estre, & y avons obligé & obligeons d'une part & d'autre en tant que chacun de nous en touche, nous, nos hoirs & touz & chacun nos biens, meubles & heritages presens & avenir. Et en outre d'icelles Comté de Beaufort & Seigneurie de Chasteaufromont, nous Royne dessusd. ès noms que dit est, avons promis & promettons faire bon & deu garantage ausdits beau-frere & fils à nos propres coustz & despens à tousjoursmais perpetuellement, & les en garder de tous dommages & interestz vers toutes personnes quelxconques. A ce faire & fournir & aussi à leur rendre, poier & restituer tous loyaux dommages, fraiz & loyaux coustages qu'ils ou leurs ayans cause pourroient avoir pour cause de ce, leur avons expressement ypothequé & obligé, ypothequons & obligeons par ces mesmes presentes tous & chacuns les biens, meubles & heritages de nous & de nostredit fils presens & avenir en quelque pays, contrée ou

juridicion qu'ils soient & chacune piece pour le tout, ainsi qu'ils le vouldront nommer & eslire. Et avons tous ensemble & chacun de nous, ainsi que à luy peut toucher, renoncé par exprés, & par ces présentes renonceons à toutes exceptions de fraude, de malice, de dol, de circonvention & de chose non ainsi faite, au beneffice du droit de velleyan introduit en faveur des femmes expousé & déclaire à nous Royne dessusd. au droit aussi de benefice de division, à toutes dispensacions obtenues & à obtenir sur nosdits foy & serment & autrement, & à graces & relevemens de Princes; & promettons sur les foy, honeur & obligacion que dessus aucunement n'en user, & géneralleмent à toutes exceptions & autres benefices, raisons, allegations, usages, coustumes & autres quelxconques choses qui à nous ou aucuns de nous pourroient aider ou valoir ou estre dites, propousées, obiciées ou alleguées contre l'effect, teneur & substance des choses dessusdites, & de chacune d'icelles. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nos sceaux à ces présentes, & les avons signées de nos propres mains. Donné à Angiers pour la part de nous Royne le treizieme jour d'Aoust l'an de grace 1431. & pour la part de nous Duc & Conte, à Nantes le 20. jour dudit mois l'an dessusdit. *Et au dessous est escrit*, Par le Duc *avec une espece de paraphe; & à costé ensuite*, Francoys, *avec une autre paraphe. Et sur le reply est escrit:* Par le Duc & Monseigneur le Comte, présens les Comtes d'Estampes & de Laval, vous Messires Pierre Eder & Robert d'Espinay Chevaliers, les Archediacres de Rennes, du Desert & d'Acreleon, Jehan Maulxon & autres. *Signé*, Coaynon, *avec paraphe; & scellé de 2. sceaux en queue pendante de tire verte sur cordons de soye verte. Ch. des Comp. de Paris.*

Statuts synodaux sous Pierre Evêque de Treguier.

VIcarii generales in spiritualibus reverendi in Christo Patris Domini Petri Dei & sanctæ sedis Apostolicæ clementia Episcopi Trecorensis, à suis civitate & diœcesi ad præsens ob causam legitimam notorie absentis, in præsenti Synodo vice & nomine, & de mandato & auctoritate ejusdem reverendi Patris hodie præsidentes, communi utilitati, statui & honori hujus Ecclesiæ Trecorensis, & aliarum, præcipue Curatorum dictæ diœcesis, Rectorumque & suppositorum earumdem, affectu sincero providere cupientes; duximus facere & promulgare, & per modum statutorum facimus & promulgamus intimationes, declarationes, revocationes, statuta & ordinationes quæ sequuntur.

I.

Et primo intimamus & declaramus omnes & singulas gratias per reverendum Patrem Dominum Johannem du Bouc nuper Episcopum Trecorensem, & nunc ad Ecclesiam Dolensem translatum, quibuscumque personis, & sub qualibet verborum forma, quoad celebrandum Missas in capellis non dotatis & non benedictis, sive locis & oratoriis privatis, & non residendum in beneficiis vicibus aliorum, & forsitan quæstandum aliquorum locorum vel perso[illegible] intuitu, aut alias quovis modo concessas, & no[illegible]m per eum, dum huic Ecclesiæ Trecorensi præsidebat, debite revocatas, cum omnibus litteris inde secutis fore & esse nullas & irritas; & in quantum est opus, easdem cassamus & irritamus, & pro nullis & irritis reputamus, prout aliàs post habitam possessionem dicti Episcopatus Trecorensis pro moderno Domino latius & publice revocavimus & cassavimus, & irritas esse decrevimus.

II.

Et insuper revocamus & annullamus omnes & singulas gratias per nos hactenus concessas, nisi quatenus easdem ultra tempus præsentis Synodi, & nonobstante hujusmodi revocatione generali voluerimus & concesserimus specialiter & expresse in suis roboribus perdurare posse, quas hoc modo concessas noluimus nec intendimus ad præsens revocare, sed potius juxta & secundum modum concessionis prædictæ in suo robore permanere.

III.

Præterea laudamus, ratificamus, approbamus, omnia & singula statuta synodalia juri communi & Conciliis provincialibus Turon. consona, & ab eis nullatenus discrepantia per dictum reverendum in Christo Patrem, & suos prædecessores dicti reverendi Patris Domini moderni Episcopi Trecorensis successive & canonice in hac Ecclesia facta, edita & promulgata, & non aliàs quovis modo.

IV.

Item, cum beneficia fuerint, & sint instituta propter officia, & omni jure qui commoda percipiunt, onera sentire debeant; cumque his & aliis debite pensatis, Sancti Patres, & sacrorum Canonum conditores statuerint Rectores parochialium Ecclesiarum, & nonnullos alios beneficiatos locis eorumdem beneficiorum etiam eisdem in ipsis personis deservire debere; & sint nonnulli Ecclesias curatas & alia beneficia residentiam personalem exigentia in civitate & diœcesi prædictis obtinentes, qui, proh dolor! eisdem in ipsis personis deservire dedignantur, ac gregem proprium contra Pastoris mores deserunt & negligunt: Nos præfati Vicarii juri communi hac in parte inhærentes, duximus canonice monere, & per præsentes monemus, una canonica monitione pro omni, ac etiam requirimus omnes & singulos, qui talia beneficia in præfatis civitate & diœcesi, etiam qui Vicarias perpetuas qualescumque in hac Ecclesia noscuntur obtinere, ut ipsi infra quindecim dies ab hac præsenti computandos curent & studeant cum effectu in locis eorumdem beneficiorum, prout jura volunt, personaliter residere, & eisdem laudabiliter per se deservire, sub pœna centum librarum monetæ usualis, & aliis contra tales à jure & Conciliis provincialibus ordinatis, nisi tamen per residentiam hujusmodi licentiam specialem non residendi à prædicto R. P. Domino Trecorensi, vel à nobis obtinuerint.

V.

Præterea statuimus & ordinamus, & inhibemus sub consimilibus pœnis omnibus & singulis Rectoribus Ecclesiarum parochialium, Vicariis perpetuis & aliis, maxime Capellanis, qui capellanias perpetuas in dicta Ecclesia Trecorensi tenent & possident, ratione quarum ad residentiam personalem in tribus horis singulis diebus anni, scilicet matutinis, magna Missa, & vesperis faciendam tenentur, ne ipsi Rectores, Vicarii & Capellani se absentent à dictis suis beneficiis per octo dies, sine dicti reverendi Patris vel nostra licentia speciali petita & obtenta. Quod si per aliquot dies dictorum octo dierum contingat eorum aliquos à dictis suis beneficiis absentare, caveant, quod durante eorum absentia in divinis dictis suis beneficiis, prout onus eorum requirit, laudabiliter deserviatur.

VI.

Præterea, sub pœna videlicet excommunicationis & sexaginta librarum monetæ usualis à quolibet contrarium attentante solvendarum, & in pios usus

convertendarum; inhibemus omnibus & singulis Presbyteris & Capellanis dictarum civitatis & diœcesis, & quibuscumque aliis aliunde forsan accessuris & venientibus, ne quisquam eorum audeat vel præsumat se ingerere & immiscere ad serviendum in divinis prænotatis beneficiis, & maxime curatis, vice & nomine Rectorum eorumdem, & in ipsorum absentia per spatium dictorum octo dierum ab eisdem beneficiis continuata, vel etiam per latius tempus, absque dicti reverendi Patris vel nostri licentia speciali, & absque eo quod Capellani hujusmodi beneficia per alios servituri, vel servientes, fuerint per nos vel dictum reverendum Patrem super eorum sufficientia & idoneitate examinati, approbati, & ad ipsum serviendum admissi.

VII.

Item, cum sacrorum Canonum conditores considerantes, & merito, neminem vix posse solum officium ecclesiasticum propositum in unaquaque Ecclesia parochiali sufficienter exercere, & nonnullos fore qui minus ad hoc advertentes plurimorum stipendia sibi student vindicare; statuerunt nullum posse aut debere plures parochiales Ecclesias, aut alia beneficia ad invicem incompatibilia insimul retinere, nisi legitima dispensatione super hoc concessa: & intervenientes monemus & requirimus singulos & omnes una canonica monitione pro omnibus qui talia beneficia ad invicem incompatibilia in præfatis civitate & diœcesi, mediante Pontificis dispensatione, detinent quovis modo, quatenus ipsas dispensationes, si quas habent, coram nobis exhibeant, & de ipsis fidem faciant infra quindecim dies à præsenti die numerandos, sub pœna centum librarum & aliis pœnis à jure & Conciliis provincialibus statutis.

VIII.

Item, cum valde periculosum & rationi dissonum fore censeatur, aliquos Christi fidelibus in Pastores præficere & Rectores statuere, qui mores & loquelas eorumdem ignorare censentur; cum ob hoc nec conscientias eorum præsertim per confessionem examinare, nec Sacramenta eis debite ministrare queant vel sciant; & sacro eloquio attestante, bonus Pastor vultum pecoris sui agnoscere debeat; & sint nonnulli, ut intelleximus, idioma vulgare Britonicum civitatis & diœcesis Trecorensis penitus ignorantes, qui nonnullas Ecclesias parochiales contra juris dispositionem & provinciale statutum super hoc editum in eadem diœcesi obtinent: præcipimus & ordinamus, prædicto statuto inhærentes, quatenus prædictarum Ecclesiarum tales detentores & occupatores, si qui sint, easdem Ecclesias resignent in manibus Ordinarii, ad quem collatio eorumdem spectat, infra quindecim dies, cum secundum Concilium provinciale, collatio & provisio dictarum Ecclesiarum factæ idioma loci ignorantibus sint ipso facto nullæ, nisi tamen super ignorantia idiomatis à Sede Apostolica dispensationem legitimam jam obtinuerint, quam exhibere infra prædictos quindecim dies præcipimus: alioquin ad provisionem legitimam dictarum Ecclesiarum, lapsis prædictis quindecim diebus, procedetur; appellatione, oppositione, vel contradictione quibuscumque non obstantibus.

IX.

Item, quia periculosa res est cum excommunicatis participare, & sint nonnulli excommunicati, qui claves sanctæ Matris Ecclesiæ contemnendo sententiam excommunicationis, sive suspensionis, sive interdicti in se diutius sustinent: Nos autem volentes periculum communionis dictorum excommunicatorum evitare, & eos ad communionem fidelium, qua sunt privati, citius quam possibile est reducere, statuimus & ordinamus, & præcipiendo mandamus omnibus & singulis Ecclesiarum parochialium Rectoribus, Vicariisque, Curatis perpetuis, nec non Capellanis Ecclesiis parochialibus deservientibus per civitatem & diocœsim Trecorensem constitutis, & in posterum constituendis, quatenus singulis diebus dominicis in Prono magnæ Missæ dominicalis, denuncient & publicent omnes excommunicatos suarum parochialium Ecclesiarum ut robore perfusi ad humilitatis gratiam & reconciliationis effectum facilius inclinentur. Et ulterius præcipimus prædictis Rectoribus & Capellanis respective, nomina omnium excomunicatorum singulis futuris Synodis cum data ipsorum excommunicationum deferre, & reverendo in Christo Patri Trecorensi, vel suis Vicariis præsentare & realiter dare, ut compellantur juris remediis tempore opportuno gremio Ecclesiæ redire; & præmissa debere fieri sub pœna excommunicationis, & decem librarum à prædictis personis statuimus, declaramus & ordinamus.

X.

Præterea, quia nihil est quod magis hominibus debeatur, quam ut supremæ eorum voluntates debitæ executioni demandentur, præcipimus prædictis omnibus & singulis Rectoribus & Capellanis, quatenus moneant singulis diebus dominicis, ut præfertur, omnes & singulos Presbyteros, Notarios publicos, & alios quoscunque Clericos, coram quibus testamenta quæcumque facta fuerint per suos parochianos vel eorum aliquem, ut ipsa testamenta in forma ipsis Rectoribus, Vicariis & Capellanis reddant, seu saltem eas notas signatas, quod sint ipsis tradita cum aliis testamentis per ipsos Rectores, Vicarios & Capellanos, vel coram ipsis factis Officiali Trecorensi seu Promotori singulis Synodis tradant & assignent sub pœnis prædictis. Per hoc tamen nolumus, nec interdicimus jurisdictioni inferiorum dicti reverendi Patris de jure aut laudabili consuetudine eisdem competente in aliquo derogare.

XI.

Item, quia nonnullis fide dignis referentibus intelleximus quod, proh dolor! quam plurimi suæ salutis immemores, divino timore aut quocumque honestatis decore postposito, non verentur in sui Creatoris contumeliam & Christi fidelium horrorem & scandalum non modicum, eumdem Creatorem suum detestabiliter abnegare, seque humani generis inimico publice & damnabiliter donare. Tantæ igitur temeritati vel potius rabiei quantum possumus obviare cupientes, inhibemus omnibus & singulis subditis dicti reverendi Patris Domini Trecorensis, cujuscumque status, ordinis, aut conditionis existant, ne ipsi hujusmodi blasphemias audeant vel præsumant de cætero inferre dicto suo Creatori, eumdem abnegando, vel per suam pretiosam mortem jurando, aut se diabolo donando, sub pœna videlicet quinque solidor. monetæ communis currentis à quolibet contrarium agente singulis vicibus dictæ Ecclesiæ solvendorum, antequam à tam abominabili scelere absolvantur, & ad commodum ejusdem fabricæ convertendorum, præter & ultra plurimas salutares alias pœnas per dictum reverendum Patrem aut alterum nostrûm sive pœnitentiarium generalem ejusdem reverendi Patris eisdem super hoc imponendas, quorum blasphemorum absolutionem ab hujusmodi blasphemiis prædicto reverendo Patri nobisve sive dicto Pœnitentiario specialiter reservamus per præsentes.

XII.

Item, præcipimus dictis Rectoribus, Vicariis, & Capellanis prædictis, quatenns infra mensem ab hac die computandum copiam hujusmodi statutorum & ordinationum retrahant & habeant, vel per Procuratores fabricarum Ecclesiarum suarum retrahi & haberi procurent, vel per hoc ignorantiam ipsorum prætendere in futurum non valeant, & hujusmodi statuta recipient cum Domino Johanne Courchant, à quo copiam ipsorum sub signo suo manuali habere poterunt sub pœna centum solidorum dicto R. P. solvendorum, & in pios usus convertendorum. Datum die Mercurii post festum B. Lucæ Evangelistæ, anno Domini 143 . *Tiré d'un manus. de M. Pierre Menard.*

Lettre du Duc à son Receveur d'Aurai en faveur de Guill. de Blois.

DE par le Duc, nostre bien amé & féal, nous avons ordonné présentement que Guillaume de Blois soit mené demourer en nostre chastel d'Aurai, & pour ce en attendant que soyons par de là, & que ayons ordonné de son fait & ordonnance, vous prions & néanmoins mandons & chargeons trés-expressement sur la foy & loyauté que nous devez, vous baillez & délivrez finances tout ce qui en faudra pour faire sa dépense, & au plaisir Dieu nous serons en bref par de là : & de ce que aurez baillé de finance au Lieutenant de nostre Capitaine audit lieu, prenant relation de luy, nous vous en baillerons telle & si bonne décharge, que vous en serez bien content, & ordonnerons du fait du dit de Blois sur vous ou sur autre par vostre avisement, ainsi qu'il appartiendra. Et en outre pour plus grande seurté de son allée vous prions bien chierement que vous allez vous & le dit Lieutenant le querir jusqu'à Vannes, & ne nous en veillez faillir aucunement, ainsi que nostre fiance est. Nostre bien amé & féal le Saint Esprit soit garde de vous. Escrit à nostre ville de Rennes le 24. jour de Decembre. *Signé*, Jehan. *Et plus bas*, Huchet. *Et sur le dos est escrit :* A nostre bien amé & féal Escuyer Jehan Guiomarhou nostre Receveur d'Aurai. Le Capitaine de cette place & le Lieutenant étoient Guillaume de Morterfil & Eon le Gouvellou, suivant deux quittances dattées du 28. Feuvrier & 3. Aoust 1433. *Pris sur l'original communiqué par M. de Kerantreis.*

Le Comté de Poitou donné au Duc par le Roy d'Angleterre

HEnry par la grace de Dieu Roy de France & d'Angleterre, savoir faisons a tous présens & advenir que pour consideration de la bonne affection & amour naturelle que nous avons à la personne de nostre trés-chier & trés-amé oncle le Duc de Bretaigne, & des grans, bons, loyaux services qu'il offre à nous faire, & que nous esperons qu'il nous fera au temps advenir ; à icelluy par advis & déliberation de plusieurs de nostre sang & lignage, & autres de nostre Grand Conseil, François comme Anglois, nous avons de nostre plaine puissance & authorité Royale donné, cedé, transporté, & délaissié, donnons, cedons, transportons & délaissons par ces présentes à icelluy nostre oncle & ses hoirs masles legitimes venants de luy en droite ligne, à toujoursmais le Comté de Poictou avec toutes ses appartenances & appendances quelconques; reservé à nous & à nos successeurs Roys de France & d'Angleterre les Regales, Monnoies, Ressorts & Gabelles, mises, impositions, aides & subsides, qui ont & pourroient avoir cours audit Comté, & autres droits royaux & souverains qui nous peuvent & doivent, comme à Roi de France & Duc de Guyenne, competer & appartenir; pour d'icelluy Comté, ensemble des Justices, hautes, moyennes & basses, dignités, franchises, prééminences, avec les Seigneuries, patronages d'Eglise, collations & présentations de bénefices, excepté ceux qui vacqueront à cause de Regale & de quelconques autres droits seigneuriaux audit Comté appartenants jouir & user par nostredit oncle ou sesdits hoirs à toujours comme de leur propre chose, en quelque valeur ou estimation que ledit Comté ait esté, soit ou puisse estre; parmi ce que nostredit oncle ou sesdits hoirs masles nous en feront les services, hommages & devoirs pour ce deuz & acoutumez, & que icelluy nostre oncle & ses hoirs feront leur loial pouvoir de remettre & reduire en nostre subjection & obéissance & en la leur les villes, chasteaux, places & personnes dudit Comté le plustost que bonnement pourront. Toutesvoies nous n'entendons aucunement que en ce présent don, cession & transport soient compris en quelque maniere que ce soit le Comté de Xaintonge, le grand fief d'Aunis, la ville de la Rochelle, ne leurs appartenances & appendances. Si donnons en mandement à nos amez & féaux les gens de nos Comptes à Paris, Trésoriers Géneraux, Gouverneurs de nos Finances en France, à tous Baillis, Séneschaux & autres nos Justiciers & Officiers, ou à leurs Lieutenants & chacun d'eux, si comme il leur appartiendra, de nos présens don, cession, transport & délaissement, fassent, sueffrent, & laissent nostredit oncle & sesdits hoirs masles legitimes venants de luy en directe ligne, joir & user plainement & plaisiblement par la maniere dessusdite, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun empeschement ou destourbier au contraire. Et affin que ce soit chose ferme & estable à toujours, nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autruy en toutes. Donné à Rouen le 7. jour de Janvier l'an 1431. & de nostre Regne le x. Par le Roy, à la relation du Grand Conseil, ouquel Monsieur le Cardinal d'Angleterre, l'Evesque de Nortwich, le Comte de Warwich & de Stafford, les Abbés de Fescamp & du Mont S. Michel, le Chambellan, le Grand Maistre d'Hostel, le Sire de S. Pierre & autres estoient, le Rinel. *Scellé d'un grand sceau de cire verte, en lacs de soye rouge & verte, où est representé un Roy couronné sur son trône, ayant d'un costé un escu de France, & de l'autre un escartelé de France & d'Angleterre. Chasteau de Nantes, armoire Q. cassette A. n. 9.*

Articles accordez par le Duc Jehan V. au Duc d'Alençon au siege de Pouencé.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, salut. Combien que à l'occasion du déplaisir que nous a fait beau neveu le Duc d'Alençon en la prise & détencion de R. P. en Dieu l'Evesque de Nantes nostre Chancelier, & de la guerre que les gens de la Guierche ont fait en nostre pays & autrement, nous aions fait mettre & asseoir le siege davant la forteresse de Pouencé appartenant audit beau neveu ; toutesvoies pour ce qu'il a de présent envoyé devers nous Messire Ambrois de Lorré son Marefchal & autres Ambaxeurs pour nous appaisier dudit déplaisir par

le moyen de la délivrance nostredit Chancelier, & de la possession de la forteresse de la Guierche, & autrement, ainsi qu'est contenu & déclaré bien plenierément ès lettres & scellez que lesd. Ambaxeurs nous en ont baillées, recours à icelles : Nous recognoessans la prochaineté de lignage d'entre nous & nostredit neveu, & ne voulans du tout prendre vengeance dudit déplaisir, ne que ledit beau neveu soit destruit, avons promis & promettons par ces letres audit Messire Ambrois de Lorré & autres Ambaxeurs dessusdiz, que en cas que dedenz Jeudi prochain heure de prime 21. jour de Fevrier, ils bailleront & feront bailler & délivrer reaument & de fait la possession de ladite ville de la Guierche vuide de toutes gens de garnison à nostre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Jehan de Kermellec, que nous avons commis pour prendre & recevoir de par nous ladite possession, & aussi en cas que dedenz le dit Jeudi prochain souleil couchant lesdiz Ambaxeurs rendront & feront rendre ou nom dudit beau neveu, tant par elx, que par celx de dedens ladite place de Poencé, nostredit Chancellier quitte & délivré de toutes promesses & obligacions par luy faites dempuix sadite prinse; & mesmes qu'ilz feront quiter la foy d'icelx qui pour nostredit Chancelier se sont obligez qu'ils retourneront dedens ladite place, & aussi qu'ils nous délivreront les prisonniers Bretons & Anglois qui y sont ; nous ferons lever & départir celuy jour, ou le landemain au plus loing, ledit siege & les gens qui y sont, senz plus demourer devant ladite place, ne à l'occasion de la prinse de nostredit Chancellier faire faire guerre, ennuy ne dommage par nous, noz gens, subgiz, ne autres quelconques audit beau neveu, à ses villes, gens & serviteurs, ou autres qui furent à la prinse dessusdite, ou qui se sont entremis de la guerre dudit beau neveu contre nous & noz subgiz, s'ils ne sont Bretons, ou qu'ils ayent terres & heritaiges en nostre pays, lesquelx Bretons ou ayans terres en Bretaigne, nous exceptons & mettons hors par ces présentes dudit appointement ; & en ce que touche la ville de la Guierche, dont par ce moien nous devons avoir la possession, nous voulons que en la fin d'un an prochain venant ledit beau neveu comme Seigneur heritier de ladite ville & Seigneurie de la Guierche, de garder seurement lad. place en nostre obéissance, senz y mettre ne souffrir entrer gens plus fors que luy qui facent guerre en nostre pays, ne à noz subgiz en aucune maniere, ou temps avenir ; & au regart des profits & revenues de ladite ville & Seigneurie, nous suymes contens que nostre trés-chere & trés-amée sœur la Duchesse d'Alençon & nostredit neveu en joissent doresnavant paisiblement & sanz empeschement ; item, & de ce que devons & pouons devoir à nostred. sœur du reste des cent mil frans qui lui furent promis à son mariage, nous voulons & promettons en poier nostredit beau neveu de la somme de quatre mil livres monnoie par an jusques à son parpoiement, lesquelles quatre mil liv. lui seront poiées à deux termes par chascun desdiz ans, scavoir est à Noel, & à la S. J. B. par moitié, dont le premier terme commencera à Noel prochain ; & quant est de cinq cens liv. de rente promises entre autres choses à nostredite seur à sondit mariage & des arrerages que elle & ledit beau neveu en demandent, desquelles rente & arrerages nous disons que l'action est estainte & que en devons estre quitte par laps de tems & autrement quant nostredit neveu vendra par deça, nous & luy commettrons chacun l'un de noz Conseillers pour en ordenner, & s'ilz n'en pevent demourer d'accort, nous entendrons l'ordennance d'un tiers, tel que par nous deux ou lesdiz arbitres sera esleu quant à ce, pourveu que ledit beau neveu nous baille les lettres de l'assentement & les quittances de nostredite seur ad ce appartenantes ; & toutes lesdites choses nous promettons loyaument faire, entretenir & accomplir de nostre part, sanz fraude, barat, ne malengin, & sanz jamais aller encontre, & ainsi le jurons en parolle de Prince, & y obligeons nous & noz biens quelconques, parmy ce que ledit beau neveu d'Alencon nous entretiegne & face fermement entretenir de sa part sesd. promesses & appointemens que sesdits Ambaxeurs ont fait avecques nous selon leurs lettres dabtés de cest jour. Et en tesmoing de ce nous avons signé ces présentes de nostre main, & fait sceller de nostre scel le Mardi 19. jour de Fevrier, l'an de grace 1431. Par le Duc *de sa main, & plus bas*. Par le Duc de son commandement & en son Conseil, Coaynon. *Et scellé. Ch. des Comp. de Paris.*

Guillaume de Montfort Evêque de S. Malo creé Cardinal.

ANno Domini 1431. die ultima mensis Februarii R. in Christo Pater & D. D. G de Monteforti Episcopus Macloviensis tradidit in Capitulo in manibus Dominorum Capituli mitram & baculum Pastoralem cum annulo & duobus pannis pro Cathedra Pontificali, præsentibus honestis viris Dom. Johanne Brillaud, &c. Item litteræ sequentes traditæ fuerunt dicto D. Guillelmo in civitate Andegavensi die 11. Martii anno 1431. » Guillermo de » Monteforti Episcopo Macloviensi, Eugenius Pa- » pa IV. Dilecte fili salutem & Ap. bened. Atten- » dentes nuper ad scientiæ claritatem, maturitatem » consilii, rerum agendarum experientiam, aliaque » grandium virtutum dona quibus personam tuam, » illarum largitor, Deus insignivit; quodque tu pro- » pter altitudinem consilii poteris esse nobis & Ec- » clesiæ, ad supportanda ejus varia onera nostris » humeris incumbentia, multipliciter fructuosus ; » matura super hoc deliberatione præhabita, te de » venerabilium fratrum nostrorum S. R. E. Cardi- » nalium consilio, ad laudem Divini nominis in S. » R. E. Cardinalem duximus assumendum. . . . . » sperantes indubie quod ex hac tua assumptione » tuæ virtutes, Altissimo cooperante, illustrius re- » fulgebunt in negotiis Ecclesiæ suæ sanctæ ac fidei » orthodoxæ. Quarum fructum ut quantocius ca- » piamus, tuam devotionem in Domino hortamur, » ut ad præsentiam nostram accedere non postpo- » nas. Erit enim nobis gratissimus adventus tuus & » tuam personam benigne & grato animo suscipie- » mus, prout talis viri merita requirunt. Datum » Romæ apud Sanctum Petrum sub annulo nostro » secreto die 16. mensis Januarii Pontificatus nostri » anno 1.

Venerabilibus & circumspectis viris Decano & Capitulo Ecclesiæ nostræ Macloviensis, fratribus & sociis carissimis..... salutem. Ad vestram siquidem civiumque nostrorum, consolationem deducimus, nos in nostri itineris initio hodie hac in civitate Andegavensi à SS. Domino nostro Papa scripta sub Piscatoris annulo in modum Breveti suscepisse clausa. Et quia nil in nostra humanitate dulcius consuevit reciproce reputari, quam quæ successis letis & prosperis, vel etiam adversis, contingunt, veris & fidelibus sociis, amicisque carissimis propalare; ipsorum sic scriptorum tenorem præsentibus interclusum, ad vestri & nostri consolationem mutuam, vestris

ftris amicitiis cariffimis duximus deftinandum ; firme fperantes id in ipfa confolatione fore gratiffimum, & de illo nobis pariterque vobis impenfo honore Deo laudes in noftra fancta Maclovienfi Ecclefia, tam publice, quam privatim, veftris orationibus reddere, atque noftros cives cariffimos, quos cum tota noftra civitate Deo noftro duci, in noftro ab eis difceffu, lacrimis ora rigantibus, commendavimus, communicare non differetis, Altiffimo, à quo bona cuncta procedunt, concedente; qui veftras dilectiffimas fraternitates confervare dignetur ad fui cultus continuationem cum augmento. Scriptum Andegavis die 11. Martii G. Maclovienfis Ecclefiæ minifter S. R. E. Prefbyter Cardinalis. *Regiftres de l'Eglife de S. Malo.*

Confifcation faite à l'occafion de la guerre contre le Duc d'Alençon.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemond, à nos bien amés & féaux Bertran de Poez & Jean Gouin Lieutenans des Capitaine & Sénefchal de la Guerche, à Jehan Maudet noftre Sergent, & à Jehan le Lievre, falut. De la partie de noftre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Meffire Robert d'Efpinay Grand Maiftre de noftre Hoftel, nous a efté expofé comme nous lui aions donné les héritages que Hervé de Chancé noftre féal & fubget avoit en noftre pays, lefquelx eftoient à nous confifqués & acquis, parce que ledit de Chancé s'eftoit monftré complice de beau neveu d'Alenzcon, & l'avoit favorifé en la prinfe & détention de noftre Chancelier, & auffi pource qu'il eftoit depuis nos deffenfes demouré en la place de la Guerche avec les gens de la garnifon d'icelle Ville, & qu'il les avoit confeillez à faire guerre & autres maux en noftre pays ; & que ce foit, n'eftoit point venu nous fervir en armes au fait de noftre guerre contre ledit beau neveu d'Alenczon, ainfy qu'il y eftoit tenu, & l'avions fait favoir par ban & arriereban à tous les Nobles de noftre pays, ainfy que ledit Chevalier nous a expofé, & en nous fupliant qu'il nous plaife lui donner Commiffaires pour enquerir des chofes deffufdites. Pour ce eft-il que nous vous mandons, &c. Donné en noftre ville de Rennes le 7. Mars 1431. Par le Duc. *Et plus bas*, Par le Duc, à la relation de fon Confeil, Coaynon. *Titre de Vitré.*

Prefent fait au Chancellier de Bretagne en Angleterre.

DUodecimo die Julii anno decimo Regis apud Weftmonafterium conceffum eft per Dominos Concilii, quod fiant litteræ directæ Thefaurario & Camerariis de deliberando Epifcopo Nannet. Cancellario Ducis Britanniæ, qui nuper in Ambaffiata dicti Ducis ac cum filio fuo verfus Regem & Concilium fuum nuper venit, quemdam ciphum auri pretii quinquaginta marcharum, & quemdam palafredum, prout difcretionibus fuis viderint expedire. *Rymer T. X. pag.* 515.

Decimo octavo die Julii ejufdem anni apud Fratres Prædicatores Londoniæ concordatum eft, & conceffum per Dominos de Concilio, quod D. Johannes de Maleftrariis Epifcopus Nannet. Cancellarius Britanniæ, Domini Bertrandus de Treal & Thomas de Cuyfac, milites, ac Magifter Johannes de Triffiaco D. Ducis Britan. Confiliarius, habeant litteras licentiales fub magno figillo Regis Efquipandi in portu Londoniæ, in portu Hampton, aut de Lymeton fargeas, lectos, apparaturas, camerarias, robas, vafa ftannea, cortas pecias pannorum laneorum, utres & alia domus utenfilia cum centum arcubus & centum garbiis fagittarum, & ea falvo & fecure fecum extra Angliam ad partes Brit. ducendo abfque moleftatione aut perturbatione quacumque. *Ibid. pag.* 516.

Penfion accordée à Gilles de Bretagne refidant à la Cour d'Angleterre.

VIgefimo die octavo Augufti eodem anno apud Fratres Prædicatores Londoniæ conceffum eft per Dom. de Concilio, quod fiat warantum fub privato figillo Regis Thefaurario & Camerariis de folvendo Gilles de Bretaigne filio Ducis Britan. circa perfonam Regis exiftenti viginti libras habendas de dono Regis per vim regardi pro privatis expenfis & aliis neceffariis fuis. *Rymer T. X. pag.* 522.

Sexto die Novembris anno 12. Regis apud Weftmonafterium conceffum fuit per Dom. de Concilio Regis, quod fiat warantum Thefaurario & Camerariis de faccario de folvendo Ægidio filio Ducis Brit. exiftenti circa perfonam Regis, videlicet pro fefto Sancti Michaelis ultimo præterito centum viginti quinque marcas : & pro fefto Pafchæ proxime futuro 125. marcas. Et fic de folvendo annuatim prædicto Ægidio fimiles fummas ad fefta confimilia, quandiu Regi placuerit, pro privatis expenfis fuis & fervientium fuorum, aliquibus reftrictionibus in contrarium factis nonobftantibus. *Ibid. pag.* 563.

Le Pleffis Guerrif pris & pillé par les ennemis du Duc pendant le fiege de Pouancé.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à noftre amé & féal Confeiller Auffroy Guynot noftre Tréforier & Recepveur Général, & celuy ou celx qui feront ordennez à lever le fouage ou impoft premier mis fus en noftre pays, falut. Comme deffunct honorable Efcuyer Georget Bonenffant ait fervi en fon vivant noftre trés-redoubté Seigneur & pere Monfieur le Duc de bonne memoire que Dieu abfolle à l'encontre de fes adverfaires, tant à la Guerche, comme à Sablé, dont par long-temps il fut Capitaine, que ailleurs en plufieurs lieux ; & mefmes dempuix noftre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Meffire Jacques Bonenffant fon fils, en enfuivant fond. pere, nous ait fervi en toutes nos guerres & affaires à grant frais, couftages & mifions ; & encore darrainement pour la recouvrance de noftre Chancelier, fe y foit mis & expofé fa perfonne & les fiens & fes biens géneralement ; & par noftre commandement & ordennance ait mis en fon Hoftel du Pleffeixguerriff Georges Rigmeden & autres Angloys pour faire guerre à nos contraires, & de fa perfonne, & de ce qu'il a pu fournir de gens, ait efté & nous ait fervi à noftre Siege de Pouancé ; à l'occafion, & en hayne defquelles chofes nofdits contraires pour lors eftants à la Guerche, à force de gens d'armes & de traict fe tranfportérent audit lieu du Pleffeix où eftoit Georget Bonenffant frere germain dudit Meffire Jacques & autres fes parens & ferviteurs, avec aucuns Anglois, quelx nos contraires prindrent par force ledit lieu du Pleffeix, tuérent ledit Georget, & mutilérent, battirent & prindrent prifonniers les autres, dont ledit Meffire Jacques a payé la renczon de partie d'elx, prindrent, ravirent & emportérent les mefnages & uftenciles dudit Hoftel, robbes, pannes, joyaulx, veffelle, draps, lin- 1432.

ges & langes, bleds, chars & autres biens plusieurs à grant valeur & estimation, effoncerent les vins, & minsdrent le feu oudit lieu du Plesseix, & ardirent le surplus des bleds & provisions qu'ils ne pouoient emporter; avec ce misdrent le feu en troys de ses metayeries & les ardirent, en emmenerent le bestaill d'icelles, luy firent plusieurs autres maulx & dommages innumerables; quelles pertes & fortunes ainsi luy advenues ne pourroit porter ne soustenir sans nostre bon aide. Savoir faisons que nous, lesdites choses actendues & considerées, & acertenez que cestes choses luy ont esté faites en haine & contempt de nous & de nostre service; desirant de tout nostre cueur le remunerer de partie de sesdites pertes, en monstrant exemple à autres de bien nous servir; & plusieurs autres causes ad ce nous mouvant; aujourd'huy en partie de remuneration & recongnoissance desdits services & autres agréables plaisirs qu'il nous a nouvellement fait, mesmement pour luy aider à reffaire & réédiffier ledit lieu du Plesseix & à supporter sesdites pertes, luy avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces présentes la somme de MMD. l. mon. à les avoir & prendre sur les imposts & fouages premierement ordennez & mis sus en nostre pays, & sur toutes & chacune nos autres tailles tant ordinaires, qu'extraordinaires faites & à faire, &c. Donné à Musillac le 7. jour d'Aoust l'an de grace 1432. Par le Duc *de sa main*, *& plus bas*: Par le Duc, de son commandement, présens Monseigneur le Comte de Montfort, M. Pierre de Bret. l'Admiral, M. Pierre Eder, & plusieurs autres. Busson. *Pris sur l'original.*

Dispense du service militaire accordée au Sire de Guemené par le Duc Jean V.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes verront ou orront, salut. Comme ainsi soit que tous & chacun nos féaux & subjets soient tenus & obligés nous servir en armes & autrement, & aller & venir à nos mandements pour le bien & utilité de nostre pays selon sa faculté & puissance; sçavoir faisons que nous acertenez à plain de la grant amour & leauté que avons à nostre trés-chier & trés-amé oncle & féal Charles de Rohan Seigneur de Kemené-guingamp; considerans les bons & agréables services qu'il nous a fait ès temps passés & pour certaines causes à ce nous mouvans iceluy avons excusé & excusons au temps à venir de non soy armer ne venir à nos mandemens, sinon à son plaisir, & six Gentilshommes à demourer avec luy pour le servir, ceux qu'il voudra nommer, & ayant relation de nostredit oncle de les avoir retenus, vauldra garantie & excusation valable à iceux Gentilshommes de non estre venus ou allez à nosdits commandemens. Si donnons en mandement à tous & chacun nos Officiers présens & futurs que de nostre présente grace laissent joir nostred. oncle & sesd. serviteurs, sans leur donner aucun molestе ne empeschement au contraire; car ainsi le voulons & nous plaist, nonobstant quelconques ordonnances, mandement ou deffenses à cé contraires, & copie de ces présentes vauldra de ce garant & décharge à un chacun, qui mestier en aura. Donné en nostre ville de Kemperlé le darrain jour d'Aoust l'an 1432, Par le Duc, & ce voulons, pourveu que au regart des Gentilhommes qu'il excuiera, soient de ses serviteurs ou Officiers. Donné comme dessus, Cador. Par le Duc, de son commandement en son Conseil, auquel l'Abbé de Beaulieu, l'Archidiacre de Rennes, Pierre Loret, le Maistre des Requestes, le Procureur Général, & autres estans, Cador *Titre de Guemené.*

Madement du Duc pour Bertrand Huchet son Secretaire.

JEan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos bien amés & féaulx Conseillers les gens de nos Comptes, salut. De la partie de nostre bien âmé & féal Secretaire Bertrand Huchet nous a esté exposé que comme par la fin de son compte qu'il a rendu en la Chambre de nosdits Comptes de la garde de nos petits coffres, il lui a esté deu pour plus avoir fait mise, de nostre exprés commandement, que reçu, de la somme de quatre-ving-neuf livres six sols huit deniers, & nous a supplié qu'il nous plaise lui faire rabattre ladite somme sur ce qu'il nous peut & pourra devoir par le compte qu'il rendra à cause des péaiges qu'il a reçus pour nous en l'Evêche de S. Malo, humblement le nous requerant, savoir faisons que nous les dittes choses considérées, & qui fuymes bien acertennés que luy devons ladite somme, attendu ce qu'il nous a aparu, & que de bonne équité devons vouloir qu'il en soit payé, vous mandons & commandons & à chacun de vous, & comme à lui appartenant, que sans dissimulation, toutes excusations cessantes, ces lettres vues, vous déduciés & rabattiés à nostredit Secretaire la ditte somme ainsi lui due à clair par sondit compte, sauf à lui appurer par autre tems ses déports & gardez, que en ce n'ait faute; & ces présentes ou copie voulons valoir être acquit, garent, deffense & descharge à un chacun que mestier en sera, car ainsi nous plaist, nonobstant quelques ordonnances sur ce faites ou à faire à ce contraires. Donné en nostre chastel de Suiceniou le quinziesme jour de Novembre l'an mil quatre cens trente-deux, & au dessous est écrit: Par le Duc, de son commandement, présent vous l'Amiral, le Maistre d'Hostel, le Confesseur & autres. *Signé*, le Neveu. *Pris sur l'original. Ce Secretaire d'Etat épousa Jeanne Dame de la Bedoyere, dont est issue la Maison de la Bedoyere, qui a fourni quatre Procureurs Generaux au Parlement de Bretagne.*

Procuration donnée par Jean Comte d'Angoulemé pour traiter son mariage avec Jeanne de Rohan.

JEhan Comte d'Angolesme à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme il soit venu à la congnoissance de nostre très-chier Seigneur & frere Monseigneur le Duc d'Orleans & de nous que nostre trés-cher & amé cousin le Viconte de Rohan Conte de Porhoet ait trois Damoiselles à marier, filles de lui & de feüe nostre très-chiere & très-amée cousine Dame Marguerite de Bretaigne sa femme que Dieu pardoint; & il soit ainsi que de long temps il ait eu grant amour, affinité & lignage entre nostredit Seigneur & frere, nous & nostredit cousin de Porhoet; savoir faisons que pour regart de ce que dessus est dit, & affin que lesdicts bon amour, affinité & lignage se puissent plus avant & de bien en mieux fermer, rapprocher & continuer, nous nous sommes determinés par le çouais & bon plaisir de nostredit Seigneur frere d'avoir par mariage nostre très-chiere & très-amée cousine Demoiselle Jehanne aisnée fille de nostredit cousin de Rohan & de feuë nostredite cousine Marguerite de Bretaigne sa femme, si c'est son plaisir: & pour ce

nous confians à plain des sens, loiauté, preudomie & bonne diligence de nostre très-chier & amé frere Messire Jehan bastard d'Orleans, Comte de Perigort & de Mortain, Seigneur de Waubonnois & de Remorentin, iceluy avons commis, ordonné & establi, & par ces presentes commettons, ordonnons & establissons nostre Procureur general & certain messaiger especial pour soy transporter par devers nostredit cousin de Rohan, & luy avont donné & donnons par ces présentes plaine puissance de luy demander en nom de mariage pour nous & en nostre nom ladite Damoiselle son aisnée fille, & de traicter & accorder avec iceluy nostre cousin de Rohan, de donner à sadite fille pour son dot telle somme d'or comme il appartiendra, ou cas qu'il sera d'accord dudit mariage, & icelle somme nous faire rendre & paier ainsi & par la maniere que nostredit frere bastard sera accordé & appointé avec luy, de traictier aussi & accorder avec nostredit cousin de tel douaire que ladite Damoiselle son aisnée fille devera avoir, au cas que ledit mariage se fera & parfera; de demander aussi à nostredit cousin de Rohan robes, joiaulx & autres choses appartenans à une Demoiselle de si grant Maison comme elle est. . . . . & generalement donnons puissance, auctorité & mandement especial audit Messire Jehan bastard nostre frere de faire, promettre & jurer pour nous & en nostre nom toutes autres choses quelsconques requises & nécessaires pour le fait de l'accomplissement du dit mariage, & que nous ferions & faire pourrions, se presens y estions en nostre personne, sauf & réservé le deu naturel & cople charnelle &c. En tesmoing de ce nous avons fait mettre le scel de nos armes à ces presentes. Donné au chastel de Malresei en Angleterre le ving & deuxieme d'Octob. l'an mil quatre cens trante & deux. *Signé*, par Monseigneur le Conte, Pourret. *Tit. de Blein.*

Articles arretés pour la conclusion du précedent mariage.

CE sont les choses appointées & accordées sur le traicté meu de par Monf. le Duc d'Orleans & par Monf. le Duc d'Angolesme son frere par Messire Jehan bastard d'Orleans leur frere naturel & leur Procureur en ceste partie, expressement commis & deputé d'une part, & Monsieur le Viconte de Rohan d'autre, sur le mariage faisant de mondit Seigneur d'Angolesme & de Mademoiselle aisnée fille dudit Vicomte de Rohan & de Madame Marguerite de Bretaigne sa femme, que Dieu pardoint: premierement, que mondit Seigneur le Viconte de Rohan constituera & donnera en dot pour touz droits, partage, portion, & avenant tant de meubles que héritages, & tant devers pere comme par devers mere luy appartenans, à madite Damoiselle sa fille aisnee & à mondit Seigneur d'Angolesme son mari futur, la somme de quatre vingt mil escus d'or du poids de France; desquels quatre-vingt mil escus mon dit Seigneur d'Angolesme en aura dix mil escus pour en faire son plaisir sans faire restitution: & sera tenu mon dit Seigneur de Rohan paier ladite somme de quatre-vingt mil escus aux termes & en la maniere qui ensuit; c'est a savoir qu'il emplira les mains d'aucuns marchands demeurans au pays de Bretaigne ou ailleurs, de ladite somme de quatre-vingt mil escus pour bailler & delivrer à certains marchands demeurans à Londres ou ailleurs en Angleterre, desquels mon dit Seigneur d'Angolesme donnera les noms: c'est à savoir cinquante mil escus dedans le jour de Pasques prochain venant, & trante mil escus dedans le jour de la S. Jehan prochain ensuivant, pour les emploier par les marchands demeurans en Angleterre à la délivrance de mondit Seigneur d'Angolesme selon l'appointement qui sera pris avec les Seigneurs d'Angleterre, ausquels mon dit Seigneur est tenu &c. Et pareillement mon dit Seigneur le Duc d'Angolesme constituera & donnera à ma dite Damoiselle Jehanne de Rohan sa femme future par douaire, venant le cas qu'il trépassast, elle survivant, la somme de trois mil liv. tournois de revenus quittes de toutes charges, assises & assignées sur & en la Conté d'Angolesme &c. & de faire & accomplir justement & loyaument les choses dessusdites & chacunes d'icelles sans fraude ny mal engin seront scellées lettres valables & souffisantes, *ainsi signé*, Alain de Rohan, Jehan bastard d'Orleans. Ce fait en la présence de haults & nobles homs les Sires de Montafillant, de Rostrenen, le Viconte du Fou, le Sire de Coetivi, Messire Olivier de Rohan, Huguet de S. Mars Gouverneur de Blois & de Dunois le pénultiéme jour de Décemb. l'an mil quatre cent trante-deux. *Pris sur l'original au Château de Blein.*

Concile de Basle.

SAcro-sancta generalis Synodus Basil. in Spiritu-sancto legitime congregata, universalem Ecclesiam representans, venerabilibus Episcopis & toti Clero Ducatus Britannie, salutem. Pridem omnes Episcopos & omnes Prelatos dicti Ducatus, qui de jure vel consuetudine ad generalia Concilia venire tenentur, monuimus ut infra certum tempus ad hoc Concilium accedere curarent. Sed quoniam dilectus filius nobilis vir Johannes Dux Britannie nobis supplicavit ut contenti essemus quod de predicto Ducatu duo Episcopi & tres Abbates, nonnullique Doctores, Magistri, vel Licentiati, in numero competenti, nomine & expensis totius Cleri ipsius Ducatus, huc venire tenerentur; placet huic sancte Synodo quod duo ex vobis Episcopis, nec non IV. aut III. Abbates diversorum Ordinum &c. infra dimidium mensis Julii accedant &c. Et quod subsidium aliquod moderatum toti Clero ipsius Ducatus, per unum aut plures, quem aut quos ipse Clerus vel Episcopi ad hoc elegerint, imponatur, unde predicti valeant in Concilio sustentari. Quibus adjungemus Episcopum Leonensem, quem ad Ecclesiam suam redire volentem, hic invirtute precepti detinuimus. Datum Basilee pridie Kal. Maii 1433. *Ladite Lettre adressée aux Evesques de Nantes, de S. Brieuc & de Rennes le 1. Mai, qui estoient Jehan Evêque de Nantes, Guil. Evêque de Rennes, Hervé Evêque de Saint Brieuc, Commissaires députez du Concile pour lever ce subside. Lesquels nommerent pour impositeurs & collecteurs Guill. de Romelin Recteur de Saint Helier, Guil. Morin Recteur de Ploret en S. Malo. Jacques Fretaye Chappelain de S. Memert en l'Eglise de S. Sauveur à Rennes. Fait à Ploermel le 9. Juil. 1433. Ibid.* 1423.

Dispense accordée au Duc d'Angouleme pour épouser Jeanne de Rohan.

NIcolaus miseratione divina titulo sancte Crucis in Jerusalem sancte Romane Ecclesie Presbiter Cardinalis, in Regno Francie & partibus adjacentibus Apostolice Sedis Legatus venerabili in Christo Patri Domino Episcopo Aurelianensi, vel ejus in spiritualibus Vicario, salutem in Domino;

&c. Cum ficut nobis nuper exhibita petitio pro parte illustrium Johannis Comitis Engolifmenfis & Joanne filie legitime & naturalis D. Vicecomitis de Rohan continebat, quod ipfi certis rationabilibus ex caufis defiderant invicem matrimonialiter copulari, fed quia quarto confanguinitatis gradu invicem funt conjuncti, defiderium eorum in hac parte non poffunt adimplere Apoftolica difpenfatione fuper his non obtenta, nobis fuper his humiliter per fedem eamdem de difpenfationis gratia fibi provideri fupplicari fecerunt. Nos igitur eorum in hac parte fupplicationibus inclinati auctoritate Apoftolica nobis in hac parte fpecialiter commiffa, circumfpectioni veftre tenore prefentium committimus & mandamus quatenus, fi eft ita & dicta Johanna propter hoc ab aliquo rapta non fuerit, cum eifdem Johanne & Johanna quod impedimento confanguinitatis hujufmodi non obftante poffint invicem matrimonium contrahere, & in eo poftquam contractum fuerit, licite remanere, auctoritate predicta mifericorditer difpenfetis, prolem exinde fufcipiendam legitimam decernentes. Datum Corbolii Parifienfis diœcefis anno à Nativitate Domini millefimo quadringentefimo tricefimo tertio, die vero vicefimo quinto menfis Junii, pontificatus Domini Eugenii Pape quarti anno tertio. Sic fignatum in plicatura marginis inferioris. Jo. de Batuto. *Ch. de Blein.*

Révocation faite par Jeanne de Rohan le 12. Juillet 1433. de la procuration qu'elle avoit donnée à Artur de Bretagne Comte de Richemont, & à Jacques de Dinan Seigneur de Montafilant, pour traiter fon mariage avec Jean d'Orleans Comte d'Angouleme. *Titre de Blein.*

Serment du Gouverneur de S. Malo.

ANno 1433. die 20. Julii nobilis & potens vir Bertrandus de Treal miles & Capitaneus Maclov. requifitus ex parte A. Epifcopi Maclov. juravit fuper Crucem & Miffale, in modum qui fequitur: *Vous jurez à Dieu & aux faintes Evangiles, que en la garde des Cité & ville de S. Mallou vous ferez vroy & loyal à Monfeigneur le Duc de Bretangne, à Monfeigneur l'Evefque, & aux Chanoines & Chapitre de l'Eglife dudit lieu; & que à voftre puiffance vous ferez aidant à engarder les franchifes & libertez & juftice de la Seignourie & fubgis d'icelle, fans fouffrir y eftre fait monopole ne oppreffion aucune, & ne ferez en confeil, confort ne ayde, que ladite Seignourie & garde d'icelle foit tranfportée ne aliennée en autres mains que elle eft à préfent; ne par vous ne autres foubz le moyen de vous, ne foubftendrez eftre levée guerre par mer ou par terre ou pays de Bretangne outre la volunté de mondit Seigneur le Duc, ou reproche & domage defdites Cité, Ville, Seignourie, terrouer & fubgits de ladite Eglife de S. Mallou, & au bien & fainteté de ce, par vous & vos commis, Lieutenans & Officiers à la Capitainerie & garde dudit lieu vous expoferez curieufement, fans fraude à voftre pouair; & fi aucune chofe aperfevez au contraire. vous la revelerez diligeamment à mondit Seigneur le Duc, & à Meffires les Evefque & Chapitre deffufdits. Ainxin vous aift Dieu. Dictes* Amen. Et dixit: *Amen.* Super altare alte Capelle. *Eglife de S. Malo.*

Procédures entre Hervé Evefque de S. Brieuc & fucceffeur audit Evefché de Guillaume de bonne mémoire, & les Chanoines dudit S. Brieuc; lequel Hervé fut éleu Evefque par l'autorité du Duc de Bretagne & contre la volonté defdits Chanoines, lefquels avoient élu pour leur Evefque Guil. de Maleftroit agé d'un peu moins de trente ans, qui eftoit lors Doyen de S. Malo. 1433. *Extrait. Titres de l'Eglife de S. Brieuc.*

Le Seigneur du Bois de la Motte créé Banneret.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces préfentes lettres verront ou oiront, falut. Comme de nos droits & fouverainetés à nous feulement en noftre Duché appartient augmenter & accroiftre les droits, honneurs & privileges de nos fubgets, & foit digne ainfi le faire à ceux par efpecial qui de nous l'ont loyaument defervy, & il foit ainfi que noftre bien amé & féal Chevalier & Chambellan Meffire Jean de Beaumanoir Seigneur du Bois de la Motte & de Tremerreuc foit iffu & extrait de toutes fes lignes, de grandes & nobles lignées & extractions, par raifon defquelles il a plufieurs grandes & nobles richeffes tenues de nous, tant prochement que par moyen, & auffi puiffance & faculté, tant de fubgets que de rentes & revenus, de tenir eftat de Seigneur à banniere, & de jouir des privileges & dignitez dont ceux qui ont tenu eftat doivent & ont accouftumé jouir; Savoir faifons que nous ayants confidération efdites chofes, & bons, loyaux & notables fervices que noftredit Chambellan & fes prédéceffeurs ont faits à nous & aux noftres, fans reproches, efpérant que loyaulment il & fes fucceffeurs continueront de bien en mieux; en recongnoiffance mefmes; & pour partie de rémuneration d'iceux, & autres caufes à ce nous mouvants, aujourd'huy, de noftre grace & pleniere puiffance, par advis & déliberation de noftre Confeil, à noftredit Chambellan, pour lui & fes fucceffeurs Seigneurs defdits lieux, & chacun d'eux, avons donné & octroyé, & par ces préfentes donnons & octroyons congé, licence & pleine puiffance de prendre de luy-mefme, garder, avoir & maintenir en perpétuel, armes en bannieres, en journées, batailles, enterremens, obfeques & tous autres lieux où il leur appartiendra & leur fera convenable, comme les anciens Barons & Bannerets de noftredit Duché. Mandons & commandons à nos Préfident, Senefchaux, Alloués, Baillifs, Prevoft, Procureurs, leurs Lieutenants, & à tous nos autres Jufticiers & Officiers de noftre Duché, à qui de ce peut & doit appartenir, & chacun d'eux pour ce qui luy touche, en commettant fi meftier eft, de noftre préfente grace faire & fouffrir noftred. Chambellan & fefdits hoirs & fucceffeurs plenierement jouir, ceffants tous empefchemens au contraire; car ainfi nous plaift. Et de ce faire leur donnons plein pouvoir & autorité de par nous, & mandement fpecial; mandons & commandons à tous nos féaux & fubgets en ce faifant leur obéir & diligemment entendre. En tefmoin de ce, pour valoir en perpetuel, nous avons fait feeller ces préfentes de noftre feel en lacs de foye & cire verde. Donné en noftre ville de Vennes le 21. Juillet l'an 1433. *Du Pas hift. génealogique pag. 721. tiré des archives des Eftats par copie.*

Traité de mariage paffé à Moncontour le 1. Mars 1433. entre noble homme Guyon de la Motte Seigneur de Vauclerc, autorifé de noble Demoifelle Aliette de Bazouges fa mere, Marguerite de la Motte Dame de Vauclerc fa tante, fœur germaine de feu Meffire Alain de la Motte ayeul paternel dudit Guyon, Meffire Rolland Madeuc Seigneur de Guemadeuc, Meffire Eftienne Arte, Meffire Guillaume de Robien, Jacquet de Beaubois, Eft. du Cam-

bout, Messire Guillaume Jours, Jehan de Vauclerc, Thebaud Berard. Guillaume Visdelou, Guil. de Cargouet, Rolland de Lorgeril, Guillaume de Lanner, & Pierre le Mintier, parens, cousins & amis dudit Guyon d'une part; & Demoiselle Louise de Montauban Dame de Coetlou, autorisée de Jehan Sire de Montauban son frere aisné, & de Olivier de la Houssaie Seigneur de Delient, Olivier Ferriere Seigneur de la Boullaie, Jehan des Salles, Pierre la Choue, Rolland Querio, leurs parens, amis ou Officiers. *Archives de Guemené.*

Extrait du compte d'Auffroy Guinot Thresorier ès années 1433. *& suiv.*

LES mises & descharges d'Auffroy Guinot Trésorier Genéral depuis son derrain compte fait & conclut à Vennes en Aoust 1433. *Pensions.* A Monseigneur d'Estampes, qui de long temps a ordonnance de prendre du Trésorier Général MMCC. liv. jucque à ce que le Duc lui ait fait assiette, & cinq cens XXV. l. sur la recepte de Nantes, du don de la Royne d'Angleterre sa mere. A Madame d'Estampes 500. liv. A Madame de Laval x. liv. par mois. A Mademoiselle d'Alanczon x. liv. par mois. A Mademoiselle de Rohan x. liv. par mois. A Jeh. Rouxin Bailli de Maine, retenu conseiller du Duc, CL. liv. A l'Evesque de Vennes Confesseur CCX. liv. A l'Archidiacre de Rennes Conseiller..... A R. P. en Dieu Hervé Evesque de S. Brieuc..... A l'Evesque de Treguer CC. liv. A Messire Jehan Pregent Conseiller c. liv. A Thebaud de la Clartiere Conseiller CXX. liv. A Jeh. Chauvin Conseiller CC. liv. A Jehan Mauneuf Secretaire c. liv. A Charles l'Esperver Grand-Maistre des Monnoies de Bretaigne CC. liv. A Messire Jehan de Kermellec Chevalier & Chambellan CXL. liv. A Pierre de la Marzeliere Escuier & Chambellan LX. liv. A Yvon de Kerouzeré Président de Bretaigne CLXXX. liv. A Pierre Chauvin Secretaire de M. le Comte de Montfort. XL. liv. A Maistre Raoul de la Moussaye Conseiller & Maistre des Requestes. A Olivier de Cleux Lieutenant du Capitaine de Fougeres. Au Sire de Chasteau-neuf Capitaine de Fougeres. A Philippe de Henguemer Escuyer du pays de Galles demeurant en Bretaigne. A Mes. Henri le Parisi Maistre de la Vennerie. A George Rigmaiden Escuyer, Capitaine du Maine, que le Duc par ses lettres du 31. Juillet 1433. retint son Chambellan & de sa maison. A Jehan d'Ust Escuyer & Conseiller. A Maistre Guillaume de Malestroit Conseiller. A Maistre Jehan Coetanezre Bailli de Cornouaille. A Marguerite de la Fauconniere Damoiselle de feue Madame la Duchesse. A Pierre le Clerc retenu Secretaire du 24. Decembre 1433. A Jehan Tirecoq Escuier d'Escurie du Duc, demeurant o le Duc de Bourgongne. Au Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne. Au Sire de Chasteillon. A Jehan de Rosnyvinen Escuyer d'Escurie. A Marie de Gisay Damoiselle de Mademoiselle d'Alenczon. Par vertu d'un estat fait à Plermel à l'assemblée des Estats en Juillet 1433. au Vicomte de Rohan, pour lui aider au mariage de Mademoiselle Jehanne sa fille avec le Comte d'Angolesme XXV. m. liv. Au Sire de Talbot, pour lui aider à paier sa ranczon à Poton de Saintraille qui l'avoit prins prisonnier à la bataille de Patay. Au Duc d'Alanczon, à valoir sur ce que le Duc luy pust debvoir à cause du mariage de Madame sa mere. A Monseigneur le Comte de Montfort MMMC. liv. A Monseigneur de Richemont Conestable de France IV. m. l. A Monseigneur d'Estampes M. l. A Monseigneur le Comte de Laval MM. l. A Pierre de Riex Mareschal de France M. l. Au Sire de Riex, pour luy aider à raquiter certaines terres que feu Monseigneur de Riex son pere avoit engagées pour la délivrance dudit Mareschal &c. Au Sire de Quintin, pour le contrat de vendition qu'il avoit fait au Duc de son Hosteill du Garo prez Vennes, à présent appellé Plaisance, lequel dempuix le Duc donna à Monseigneur le Comte de Montfort son fils, quinze cens escus. Pour l'ouvrage & faczon d'une chasse & fierte d'argent virée & ouvrée, à ymages de appoustres, à pinnacles & tabernacles, pour mettre les Relicques de Monsieur S. Mallou, pesant XLI. marcs, à XII. liv. le marc; laquelle chasse le Duc donna à l'Eglise Catedralle de Saint Mallou, & fut conduite à S. Mallou par quatre archiers, un voiturier, & deux chevaux, & par l'Orfeuvre Pierre de la Haye, contre le jour de Pasques Flories l'an 1433. auquel jour le Duc avoit voué la y faire porter, CCCXXXIII. liv. XV. s. A Jehan de Cleuz Escuyer & enfant de chambre du Duc, pour aider à son mariage. A Monsieur Charles d'Anjou, par mandement du 14. d'Aoust 1433. IV. m. l. de prest. A Jehan le Barbu Escuyer, pour un cheval donné à Olivier de Boisjagu enfant de chambre. Descharge du 4. Septembre 1433. A Camede Capitaine d'Ecoczais en France, pour plaisirs faits au Duc. A Oliffant le Poursuivant du Duc, envoié par lui porter lettres aux Comtes de Houtinton & d'Arondel, & le Sire d'Escalles. A Jehan du Bourneuff Escuyer du Duc, pour un collier d'Argent de l'Ordre du Duc, qui par le Trésorier géneral lui fut délivré. A Monseigneur le Comte de Montfort, pour luy aider à édiffier sa Maison de Plaisance. Décharge du 18. Nov. 1433. à Mallo Roi d'armes envoié par le Duc vers Monseigneur le Conestable & ailleurs en France. A Dinan le Poursuivant, envoié vers Messire Raoul le Sage & le Conseill du Roy à Calaix porter lettres. Descharge du XXI. Novemb. 1433. à l'Aumosnier pour l'offrande du Duc à S. Armel des Boscheaux où il alloit en pélerinage, v. escus d'or, à XXV. s. chacun. Au Sire de Loheac, venu vers le Duc avec certain nombre de gens d'armes pour l'accompagner audit pélerinage, pour la sureté de sa personne. Un collier de l'Ordre du Duc, d'argent, donné à un Escuyer du Sire de Talbot. A l'Aumosnier, pour distribuer le jour de Nouel 1433. selon la coustume du Duc, en memoire de son âge XLIV. escus d'or, valant LV. liv. Pierre Provost Capitaine de Cesson. A Alain Phelipot Secretaire du Duc, pour le bien & advancement de son mariage avec la fille de Pean de Carné. *Les estraines de l'an* 1433. Par mandement du 1. Janvier 1433. Une coupe d'argent dorée, hachée, & camoiée à Olivier d'Auray enfant de chambre. A Jeh. de Musillac six tasses d'argent. A Jehan d'Ust une esviere d'argent dorée. A Monseigneur le Comte de Montfort un gobelet d'or garni de pierreries, poisant IV. marcs. A Madame la Comtesse un semblable. A Thomas Cusac, Marzeliere, Jehan de Cleux, & Alain Provost, des lunettes d'or garnies de bericles. A Messire Jehan de Penhoet, & Messire Jehan des Bretesches des gobelets d'or. A l'Evesque de Vennes une esviere d'argent dorée. Autre présents: à Monseigneur Pierre, Madame de Laval, Mesdemoiselles d'Alanczon & de Rohan, Madame de Benon femme de M. Pierre, Mademoiselle de Porhoet, Mademoiselle d'Alanczon, Madame de Rohan, au Vicomte du Fou, au Sire de Molac, à Linderec, Jehan d'Auray, Pierre Eder Jehan Angier, Monsieur de Leon, Pierre Ivette, du Chastel,

Thomas de Quebriac, au Sire de Kaer, au Sire de Maure, a Floridas le Porc, Jehan de Musillac. Even de la Marche, Jehan Cadellaç, Michel de Partenay, Sevestre de Carné, aux deux fils de Kaer, au fils de la Villethebaud, a Olivier de la Bourdonnaye, la Vicomtesse du Fou, Jehan de Rosnevinen, Messire Robert d'Estouteville, Jehan du Bourneuff, Jehan de Treal, Robert le Borgne, Yvon de Lannyon, Jehan de la Rochiere, Messieurs de Laval & de Loheac. A Gabriel le Poursuivant, envoié par le Duc porter lettres en Angleterre à Monsieur le Regent & autres; relation du 4. Mars 1433. A un Escolier du pays de Rennes, nommé Jehan Eudes, pour lui aider à se tenir ez escolles à Paris, pour le bon rapport fait au Duc de son engin, x. l. A Jehan de Treal gouverneur de Monsieur Pierre de Bretaigne; mandement du 14. Fev. 1433. A Jeh. Guiho Maistre d'Hosteill du Duc, par mandement du 10. Avril 1434. pour bailler au Sire de Beaufort & Messire Rolland de S. Pou, que le Duc avoit ordonné à la garde de S. Mallo par certain temps, c. liv. Le Duc faisoit travailler à l'edifice de Saint Pere de Nantes, mandement du 16. Avril 1434. Le Duc à Redon à la Pentecoste. Regné Rouaud & Gillebert Helegast Escuyers du Duc. Au Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne, en récompense de la Capitainerie de Brest à lui ostée, & donnée au Sire de Molac; mandement du 19. Juin 1434. Au borgne Blocet venu vers le Duc au Succeniou en la compagnie de Monseigneur d'Alanczon. A l'Archidiacre de Rennes, pour l'advancemeet du mariage de sa niepce avec Gilles fils Messire Henri du Val; mandement du 20. Avril 1435. Le 15. Aoust 1434. les Reliques de Monseigneur S. Moi furent apportées à Aurai au Duc. Thomine de Cambout Damoiselle de Mademoiselle de Rohan. Loys de la Chasse Escuyer d'Escurie. Jeh. Chesnel Damoiselle, & Guillaume de Rochefort son fils. Pour plusieurs veux & offerendes que le Duc avoit faiz pour la venue de Monseigneur Gilles; à l'Eglise de Locmaria VIII liv. à l'Eglise de N. D. de Plastadic IV. liv. à l'Eglise & Abbaie de N. D. de Lanvaux CXXV. liv. à la Chapelle S. Lorens prez Vennes XXXV. s. x. den. à S. Sauveur de Redon XXX. liv III. s. IV. d. à la Chapelle S. Julien de Vouvantes VI. liv. XV. s. a S. Yves de Lantreguer XXX. liv. III. s. IV. d. à N. D. de Folgoet XXX. l. XIII. s. IV. d. à N. D. de Fontaine XXX. liv. XIII. s. IV. d. à N. D. du Bodon XLVII. s. à N. D. de Prieres XLVII. s. à N. D. de Graces XLVII. s. à l'Eglise S. Franczois de Vennes XXXV. s. IV. d. Aux Jacobins de Kemperlé XXXV. s. IV. d. à S. Lesnart prez Vennes XXXV. s. IV. d. à N. D. de Brenelevez L. s. VIII. d. à sainte Caterine de Fierbois VII. liv. III. s. IV. d. Au corps & reliques Monsieur S. Mor XXXIII. sols IV. d. A Messire Rolland de S. Pou Chevalier & Chambellan du Duc & Maistre de l'Artillerie de Bretaigne; mandement du 8. Octobre 1431. pour deux voiages qu'il avoit faits à Rennes & à Fougeres. *Estraines de l'an* 1434. à Monsieur le Comte, Madame la Comtesse, Madame de Laval, Monsieur Pierre de Bretaigne, Monseigneur de Laval, au Sire de Mollac, à Olivier d'Auray, Leonnet du Chastel, Jehan Angier, au Sire de Rostrenen, à Jehan d'Auray, Jehan de Malestroit, au fils Keradreux, à Jehan de la Ville-Thebaud, au Sire de Queimmerch, à Linderec, Jehan d'Auray l'esné, Eonnet de la Marche, Alain le Prevost, au Sire de Leon, à Messire Hervé de Malestroit, Jehan Hingant, au Sire de Creulli, à Charles Lescauff, Eon de Rosserf, Jehan de Musillaç, Pierre de la Marzeliere, au Sire de Pontlabbé, à l'Evesque de Vennes, l'Abbé de S. Melaine, Guillaume Freslon, Jehan de Treal, Even de la Marche, Jeh. de Cleux; aux Damoiselles d'Alanczon, de Rohan & de Benon; à Mademoiselle de Malestroit femme du Sire de Mollac, Robert le Borgne, Jehan d'Ust, Monsieur le Chancelier, Simon Delhoye, Jehan Cadellac, Rolland de Carné, Philippe de Cleux, Guill. de Coadic, aux Sires de Loheac & de Chastillon, à l'Evesque de S. Brieuc, Madame de Rohan, Madame de Benon & la Vicomtesse du Fou. Jehan Guedas, & Jehan du Cellier Escuiers. Messire André Huays venu vers le Duc à Auray; mandement du 8. Octobre 1434. A Alain Coaynon, Rolland de Carné & Guillaume Freslon & sa femme quatre aulnes d'escarlatte; à Mes. Robert d'Espinay Grand Maistre d'Hostel, & Messire Pierre Eder, à chacun deux ou trois aulnes d'escarlate pour faire robes, pour avoit travaillé à l'appointement des mariages de Mademoiselle Anne de Laval avec le fils du Sire de Malestroit & du Sire de Moulac avec la fille du dit Sire de Malestroit; mandement du 29. Décembre 1434. Frere Yves le Rouxeau Confesseur du Duc. Adam de la Riviere Escuyer & Asseour du Duc 1435. A un nommé Piguenel Capitaine de gens pour destrousser les brigans, pour ce qu'il est vaillant homme de sa personne. Guillaume de Monnouel Escuyer du Duc. Aprés compte ledit Trésorier du soulday de gens d'armes & de trait mis en frontiere contre les Angloys estants en l'Abbaie de Savigné, lesquelx chacun jour couroient & pilloient pays de Bretaigne ez parties de Foulgeroys, Vitreyoys & Dolloys. Ladite Frontiere mise par le Duc, & par l'assentement de Monsieur de Laval, & Messire Robert d'Espinay Grand-Maistre d'Hostel. Au Vicomte de la Belliere Seigneur de Malestroit, pour LV. hommes d'armes & LXXXIV. de trait en garnison à Foulgeres, pour leurs gages d'un mois, à commencer le 8. Septembre MCCLXX. liv. à Messire Bertrand de Montbourcher Capitaine de S. Aubin du Cormier, pour douze Arbalestriers en garnison audit lieu CXX. liv. à Monseigneur d'Acigné Capitaine de gens d'armes en garnison à Foulgeres, pour seize hommes d'armes & vingt de trait CCCLX. liv. à Olivier du Meel Capitaine de la Gravelle estant en garnison à Foulgeres, pour un homme d'armes & cent quarante hommes de trait pour un mois commencé le 20. Aoust, DCCCL. livres; à Monseigneur de Chasteauneuf Capitaine dud. lieu de Foulgeres, pour quatorze hommes d'armes & trente-deux de trait, outre le nombre ordonné à la garde de la place, CCC. l. à Monseigneur de Loheac pour dix hommes d'armes & vingt de trait en garnison à Chastillon soubz Messire Jehan Aubri, CXX. liv. à Monseigneur de Laval, pour dix hommes d'armes & vingt de trait qu'il a en garnison à Vitré, CC. l. à Messire Robert d'Epinay Grand-Maistre d'Hostel, pour six hommes d'armes & dix de trait qu'il a pour chevaucher & visiter les frontieres, pour un mois commencé le 8. Aoust, CX. l. à Monseigneur le bastard de Bretaigne, pour trente hommes d'armes & trente-cinq de trait qu'il a en garnison à Dol, DCCCLXX. liv. Aprés compte ce Trésorier des gaiges de Messire Thomas Cusac Chevalier Angloys, Geffroy Boys, & Jehan Blac Escuyers, & certains nombre d'archiers Angloys estant avec le Duc pour la seureté de sa personne. *Gens & Officiers de Madame la Comtesse.* Pierre Ivette. Galhot de S. Martin Escuyer d'Escurie. Eonnet de Besit Eschanczon. Guillaume du Heliguit Trancheur. Jehan Chauvin Escuyer. Guil. de Beauches-

ne Escuyer de cuisine, & Mareschal de Salle. Brient de Montfort Bouteiller. Fr. Guillaume Davy Aumosnier & Confesseur. Jehanne Chesnel gouverneresse de Madame la Comtesse. Jehanne Hattes Damoiselle de madite Dame. Catéline de Malestroit. Patrie du Chastelier Damoiselle. Meance de Coetmenech Demoiselle. *Chambre des Comptes de Nantes.*

Lettre du Duc en faveur des habitans des Marches du Poitou.

1434. JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou oiront, salut. Comme en obtempérant à la requeste de Monseigneur le Roy, & pour aider & secourir nos charges, mondit Seigneur & nous eussions déliberé faire lever & mettre sus un certain aide par maniere de don & subside sur les habitans & demourans en la Marche des pays de Poitoa & de Bretagne, & pour y procéder avec les Commis de mon dit Seigneur le Roy, avons ordonné Jeh. de Toucheronde nostre Secretaire : & néanmoins pour ce que de la part des nobles & de grande partie des habitans en ladite Marche nous ont esté bien à plain remonstrés & déclarés les griefs, excès, domages & pilleries que le temps passé ils ont soustenu & soutiennent chaque jour par gens d'armes, pillurs & larrons qui continuellement fréquentent cette Marche, & qui n'ont de quoi leur vie soustenir, & ne pourroient nullement payer l'aide dessusdite ; disant mesme combien qu'ils auroient puissance de ce faire, que de leurs privileges ils ont toujours esté & qu'ils doivent estre frans & quittes de tous subsides, requerant humblement sur ce nostre provision & remede convenable : nous entendant les dites choses, mesme la pouvreté & indigence desdits supplians. . . . . . nous avons donné & quitté, donnons & quittons par ces présentes. . . . . l'aide qui devoit estre levée sur lesdits habitans . . . . . défendant à nostredit Secretaire & à tous autres de nos Commis . . . . . de ne prendre ne lever les dits subsides . . . . . dont nous avons libéré lesdits habitans; sous peine de les rendre & restituer; car ainsi le voulons & nous plaist ; nonobstant quelconques mandemens ou ordonnances à ce contraires. Donné en nostre Ville de Vannes le 17. jour d'Avrill'an 1434. Par le Duc, de son commandement, *Signé* Godart. *Pris sur une copie collationnée.*

Alliance entre le bastard d'Orleans & le Vicomte de Rohan.

JEhan bastard d'Orleans, Comte de Perigort & Seigneur de Romorentin, & grand Chambellan de France, &c. Comme il soit ainsi que dés longtemps a j'aye eu & aye parfaicte amour à Monseigneur le Vicomte de Rohan, & lui à moi semblablement, comme je l'ai bien conceu en maintes manieres ; & en cette voulenté soye ferme de demeurer, sans jamais changier de propos pour chose qui puisse advenir ; & affin que mondit Sieur de Rohan congnoisse que j'ay celle voulenté, je lui promés par la foy & ferment de mon corps, & sur mon honneur, que je luy feray doresenavant bon & loyal ami, & le porteray & soustiendray de toutte ma puissance envers & contre tous ; & se je say que nul (de quelque estat ou condicion qui soit) lui veuille faire ou pourchasse desplaisir à sa personne, à son estat, ne à ses biens, je l'en garderay & desfendray de toute ma puissance ; son bien & avancement je procureray où je le pourray & sauray en toutes manieres comme le mien propre, loiaument & sans faintise. En tesmoing de ce j'ay signé ces présentes de ma main, & fait sceller du sel de mes armes en la ville de Blois le 18. jour de Juin l'an 1434. Jehan Bast. d'Orleans. *Titre de Blein.*

Contestation des Ambassadeurs Bretons au Concile de Basle pour la préséance.

IN nomine Domini amen. Tenore presentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter & sit notum quod anno à nativitate ejusdem Domini 1434. Indictione 12. die vero 5. mensis Julii, Pontificatus SS. in Christo Patris & Domini nostri D. Eugenii divina providentia Papæ anno IV. in mei prothonotarii & testium infrascriptorum ad hoc vocatorum presentia celebrata fuit sacrosancta Basiliensis Concilii congregatio in Ecclesia majori Basiliensi de mane, hora & loco consuetis ; in qua siquidem generali congregatione legitime ob infrascripta convocata, sedentibus in loco eminentiori illo videlicet in quo Reverendissimi Patres Presidentes Domini nostri presidere consueverunt in sacris Congregationibus, Reverendissimis Reverendisque in Christo Patribus & Dominis Dominis Ludovico titulo S. Cecilie R. E. Cardinali Arelatensi nuncupato, Philippo Archiepiscopo Turon. & Johanne Episcopo Lubicensi commissariis per sacram generalem Congregationem ex sacrarum deliberatione deputationum deputatis ad tractandum & concordandum Reverendissimos Reverendosque Patres Oratores infra scriptos, super preeminentia locorum, seu primo loco post Regum Oratores, inter se invicem diffidentes & contendentes, presentibus in dicta sacra congregatione generali Reverendissimis Reverendisque in Christo Patribus & Dominis Dominis Nicolao titulo S. Crucis in Jerusalem, Juliano S. Angeli, Apostolice Sedis Legatis ; Johanne titulo S. Laurentii in Lucina Rothomagensi, Vicecancellario, Presbyteris & Diacono S. R. E. Cardinalibus vulgariter nuncupatis ; necnon Johanne Tarentino Archiepiscopo, Petro Episcopo Paduano, Ludovico Abbate S. Justine Paduane ; prefatis SS. D. N. Pape Legatis, ac aliis Dominis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Magistris, Doctoribus tam illustrissimorum Dominorum Regum, Ducum, Principum, & Universitatum Oratoribus, ac aliis viris venerabilibus in multitudine copiosa ; prefatus Reverendissimus in Christo Pater & D. D. Cardinalis Arelatensis narravit qualiter super questione & diffidentia presedendi inter Oratores illustrissimorum Principum & Reverendissimorum Patrum Electorum sacri Imperii, ex una & Reverendiss. Reverendosque Patres Hugonem Archiepiscopum Rothomagensem, Philibertum Constantiensem, & Johannem Nivernensem Episcopos, reliquosque Oratores illustris Ducis Burgundie, ex altera, partibus, fuit commissum per sacram generalem congregationem, ex sacrarum deliberatione deputationum eidem & R. P. Episcopo Lubicensi, ut auctoritate sacri Concilii eam concordia terminarent ; adjiciens insuper sibi & prefato Reverendissimo Patri D. Archiepiscopo Turonensi fuisse commissum similiter eadem auctoritate ut controversiam quam habent predicti ambaxiatores Domini Ducis Burgundie cum Reverendis in Christo Matheo Abbate S. Melanii, Johanne Abbate de Buzayo, ac venerabilibus viris Johanne Prigentii

artium & juris utriusque Professore, & Guillelmo Groignet in utroque jure licentiato, Oratoribus illustris Principis Domini Ducis Britannie, concordia terminaret; & ordinatum quod pro hiis controversiis duntaxat Presidentes sacri Concilii, cum vellent, Congregationem indicerent generalem; subjungens quod ipse & R. P. D. Episcopus Lubicensis in commissis procedentes ordinationem quamdam alias inter Oratores prefatos illustris Ducis Burgundie, & Electorum factam cassabant, prout cassarunt, quia non fuerat sortita effectum, nec acceptata à partibus. Postmodum autem, & illico prefatus Reverendissimus Pater D. Julianus titulo S. Angeli Cardinalis Legatus sacri Concilii Presidens, ex commissione sacre Congregationis, tunc vive vocis oraculo, ex omnium unanimi consensu, ne inter discrepantes fieret questio ad omnia infra scripta, honorifice rogavit prefatos Oratores illustris Ducis Britannie, quatenus quousque alias esset inter eos & prefatos Oratores illustris Ducis Burgundie Oratorio nomine per sacrum Concilium deffinitum, aut inter illustres Duces predictos aliter concordatum; sine prejudicio juris predicti illustris Ducis Britannie & eorum Oratorio nomine in petitorio & possessorio, sederent à latere sinistro immediate post Oratores Regis Dacie & eos subsequerentur in actibus quibuscumque. Qui quidem Oratores illustris Ducis Britannie responderunt quod, ad obviandum disturbiis sacri Concilii, hoc acceptarent, usquequo alias esset deffinitum vel concordatum, ut prefertur; dum tamen auctoritate sacri Concilii jus ipsius illustrissimi Principis Ducis Britannie & eorum, quo supra nomine, in eo statu reservaretur in petitorio & possessorio, quibuscumque actis habitis vel habendis non obstantibus, quo erat tempore inchoationis hujus sacri Concilii, & eis super hiis daretur Bulla sacri Concilii. Quibus sic dictis idem Reverendissimus Pater D. Legatus jus prefati illustris Ducis Britannie & suorum Oratorum, quo supra nomine, in petitorio & possessorio integre, auctoritate sacri Concilii reservavit in eo statu quo erat tempore inchoationis hujus sacri Concilii, non intendens per predicta omnia ullum jus de novo eis attribuere in prejudicium aliorum quorumcumque, nec jus dicti illustris Ducis Britannie aut eorum quo supra nomine, ledere quoquo modo. Demum hiis, ut præfertur, actis, recedente dicto Reverendissimo Patre D. Archiepiscopo Turonensi à dicto loco eminenti ad suum locum solitum, prefati Reverendissimus Reverendusque Patres Domini Cardinalis Arelatensis & Episcopus Lubicensis procedentes in commissione, per organum dicti D. Arelatensis, ordinaverunt prefatos Electorum Oratores collocandos prope sedem Majestatis Imperialis, & Oratores illustris Ducis Burgundiæ à latere dextro immediate post Regum Oratores, sine prejudicio cujuscumque &, reservato jure dicti illustris Ducis Britannie & aliorum quorumcumque. Cui siquidem pronunciationi se opposuerunt Reverendissimi Reverendique Patres & venerabiles viri Oratores illustrissimorum Principum & Dominorum Regum Francie, Scotie, Dacie, Arragonie & Sicilie, nec non illustrium Ducum Britannie, Aurelianensis & Austrie, dicentes ordinationem hujusmodi immediati loci in liberorum Regum atque in Dominorum Ducum predictorum prejudicium redundare. Quibus prefati Reverendissimus Reverendusque Patres & Domini Card. Arelatensis & Episcopus Lubicensis adhuc sedentes ut prefertur, per organum dicti Reverendissimi Patris D. Arelatensis responderunt, quod jus omne reser vaverant, & non sententiam, sed ordinationem seu compositionem amicabilem inter Oratores predictorum Dominorum Electorum & Ducis Burgundie tractatam recitaverant, sine prejudicio quorumcumque. De & super quibus prefati Domini Oratores hinc inde respective petierunt per me S. Sedis Apostolice Prothonotarium infrascriptum sibi fieri & confici publicum seu publica instrumentum & instrumenta, unum vel plura. Acta fuerunt hec in predicta Ecclesia majori Basiliensi, sub anno, indictione, die, mense, & pontificatu, quibus supra; presentibus ad hec venerabilibus & discretis viris Magistris Guillelmo de Tuourmily Leonensi, Boucherio de Haya Redonensi, in artibus Magistris, & Radulfo de Rocacalida Redonensi, & Petro Perse Nannetensis diocesis publicis Notariis, una cum pluribus Notariis, una cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis & specialiter rogatis. Oddo de Barris Apostolice Sedis Prothonotarius. *Chasteau de Nantes arm. N. cassette C. n. 2.*

Mandement du Duc pour le payement de la pension de Guillaume de Blois.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à Jehan Guiomarchou nostre Receveur d'Aurai, salut. Combien que nous eussions mandé à Auffroi Guinot nostre Thrésorier & Receveur general payer l'ordonnance de Guillaume de Blois pour le temps d'un an, commençant le second jour de Janvier 1431. à nos bien amez & féaux Escuyers le Gouvellou & Guillaume de Monterfil Gouverneurs dudit Guillaume: quelle ordonnance nostred. Thrésorier avoit atourné sur Messire Henry du Val, pour lors Fermier de nos ports & havres des Evêchez de Vannes & de Cornouaille, ainsi que bien à plain est déclaré par nos lettres sur ce faites. Mais pource que ladite ferme dudit Messire finit le derrain jour d'Aoust ensuivant audit an, ledit Messire Henry n'avoit peu parachever l'année entiere, dont il en demeura quatre mois; desquels nosdits Escuyers ne autres au nom d'eux n'ont eu aucune chose d'icelle ordonnance, & mesme demoura deux mois entiers de l'an prochain ensuivant que ladite ordonnance fust atournée le premier jour de Mars ensuivant sur nostre recepte ordinaire d'Auray; par quoy nosdits Escuyers n'eurent d'icelle ordonnance durant six mois entiers aucune chose; ains leur convint du leur propre parfournir ladite ordonnance par ledit temps de six mois, qui monte six-vingt livres monnoie: nous suppliant nosdits Escuyers que desdits six mois il nous plust, en tant que mestier est, les relever, humblement le nous requerans. Pour ce est-il que nous lesdites choses considerées, vous mandons & commandons trés-expressement que sans aucun refus, & sur tout ce que desirez la descharge de nostre conscience, vous poyez & contentez nosdits Escuyers de & sur les deniers de toutes & chacune vos receptes faites ou à faire d'icelle somme de six-vingts livres, & en tant les avons relevez & relevons par ces presentes en deschargeant nostre conscience, & qu'il n y ait faute, & rapportant ces presentes avec quittances y pertinentes, icelle somme de six-vingt livres vous sera allouée & mise en claire descharge par nos bien amez & féaux Conseillers les gens de nos Comptes, esquels mandons ainsi le faire sans aucun refus; car ainsi nous plaist, nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou défenses faites & à faire à ce contraires. Donné à Kerango le 20. jour d'Aoust 1434. Par le Duc, de son

son commandement, presens Monseigneur le Comte de Montfort, le Grand Maistre des Monnoies, Simon Delhoye & autres. *Signé*, Guibler. *Et sur le dos est écrit :* Jehan Guiomarchou Receveur d'Auray, payez & accomplissez le contenu en cest mandement à Eon le Gouvellou & Guillaume de Monterfil pour la despense de Guillaume de Blois, & il vous vaudra sur vostre recepte quand vous compterez, nonobstant quelconque assignation vous faite, pource que autrement ils ne pourroient payer ladite dépence. Fait à Vannes le 10. jour d'Octobre l'an 1434. *Signé*, Guinot. *Cham. de Comptes de Nantes*

Extrait du compte d'Antoine Raguier Tresorier des guerres, depuis le 2. Octobre 1433. jusqu'au premier Octobre 1434.

A Messeigneurs les Comte de Richemont Connestable de France, & Jehan Bastard d'Orleans ordonnez par le Roy aller par delà la riviere de Seine pour pourvoir & secourir au pays & bonnes villes d'oultre icelle riviere, & en leur compagnie mener le plus grand nombre de gens d'armes & de trait qu'ils pourront trouver, & pour resister aux Anglois anciens ennemis du Roy. C'est à sçavoir audit M. le Connestable pour trois cens hommes d'armes & six cens hommes de trait qu'il a soubz sa charge & retenue, pour trois mois commençans le premier Juillet 1434. 1240. liv. & à mondit Sieur Bastard d'Orleans pour deux cens hommes d'armes & trois cens hommes de trait, &c. Au Sire de le Bret, Monseigneur le Bastard d'Orleans, le Sire de Graville Maistre des Arbalestriers de France, Christople de Harecourt, Messire Loys de Tremagon Chevalier, Conseiller & Chambellan du Roy ; Pregent de Coetivy Escuyer d'Escuirie du Roy, le Sire d'Estillac, Pierre d'Amboise Seigneur de Chaumont, le Baudran Thouse Escuyier d'Escurie, Alain Giron Capitaine de Senliz Jehan de Cornillon Escuyer Capitaine de gens d'armes, & Pierre de Fontaine Escuyer Capitaine d'Amboise, la somme de 9200. l. pour les causes qui s'ensuivent : Au Sire le Bret pour les gens d'armes & de trait qu'il tenoit à S. Pere le Moustier ; à mondit Seigneur le Bastard d'Orleans pour les gens qu'il tenoit en la frontiere de Chartrain ; audit Sire de Graville semblablement ; audit Christophle de Harecourt pour la frontiere du Maine ; Messire Loys de Tremagon en ladite frontiere du Maine ; audit Pregent de Coetivi en la frontiere d'Angleterre & du Maine, &c.

Du II. compte du même Raguier en Octobre 1436. 1437. 1438.

A Monsieur de Rostrenan Capitaine de Compiegne, pour huit hommes d'armes & vingt-quatre hommes de trait 145. escus 12. s. 6. den. A Henry de Villeblanche pour la despense de quatre hommes d'armes & dix-huit archers, qui ont conduit l'argent destiné pour Monsieur le Connestable, depuis Compiegne jusqu'à Peronne 22. escus d'or. A Artur Brecart pour lui & quatre hommes d'armes de l'hostel & retenue dudit M. le Conestable, du mois de Janvier 1436. à 40. liv. tourn. pour paye, 50. l. tourn. valant 36. escus 10. s. tourn. A M. le Mareschal de Rieux sur le payement de cinquante hommes d'armes & soixante-neuf hommes de trait estant de par lui en garnison à Diepe, & de vingt-six hommes d'armes & quatre-vingt-un hommes de trait estant de par lui, 600. livres. A Morisse de Villeblanche Escuier, envoyé de par Hennequin Heuvede & Aufroy Prevost Capitaines de gens d'armes & de trait en la ville d'Abbeville devers ledit M. le Connestable querir le payement d'eulx & de leurs gens, sur le payement de vingt-huit hommes d'armes & soixante-treize hommes de trait, estant de par eulx en garnison à Fescamp, 200. liv. A Olivier de Coetivi Capitaine de gens d'armes & de trait en garnison en la ville d'Eu, 200. l. A Henry de Penmarch Capitaine de gens d'armes & de trait en garnison à Montivillier, 200. liv. A Jehan de Coetivi Capitaine le gens d'armes & de trait, 305. liv. A Tudual le Bourgois pour don à lui fait par M. le Conestable, pour estre venu en sa compaignie d'Orleans jusqu'à Paris, en 14. escus 15. s. tourn. 20. l. tourn. A Monseigneur de Rostrenen, pour lui aider à supporter les grans charges, frais, missions & despenses qu'il lui convient faire au voyage que presentement mondit Sieur le Conestable & Mons. le Chancelier de France lui ont ordonné faire partant de ceste ville de Paris pour aller devers le Roy nostre Sire à Montpellier, lui remonstrer les affaires de par deça touchant le fait de la guerre, en 100. salus d'or valant au pris de 28. s. 6. den. 143. liv. 15. s. A Tudual Bourgois Capitaine de gens d'armes & de trait, pour vingt hommes d'armes & quarante hommes de trait, estant de par lui en garnison à Saint Denis, pour demi mois de Febvrier 1436. 246. l. tourn. A Jehan de Malestroit Escuyer, par appointement fait avec lui par M. le Connestable pour ce que lui, dix hommes d'armes, & quinze hommes de trait, ont esté à la prinse de Maistre Milés des Saulx, 10. escus d'or, qui valent 13. l. 15. s. tourn. A M. le Connestable, pour distribuer à plusieurs Capitaines & gens de guerre, tant de son hostel que d'autres, qui presentement s'en vont en sa compaignie mettre & asseoir le siége devant le bois Malesherbes, 330. l. 10. s. May 1437. c'est assavoir Tristan l'Hermite Maistre de l'Artillerie de France ; Messire Jehan Foucault avec vingt hommes d'armes & quarante hommes de trait ; Thomassin de Beusves Escuyer, au nom de Messire Denis de Chailly Capitaine de Melun, avec quarante hommes d'armes & quatre-vingt de trait ; M. de la Suze avec trente hommes d'armes & quarante de trait. A Geffroi Bastard de Beaumanoir Escuyer, pour cinquante hommes d'armes & quatre-vingt-quatorze archers, estant soubz sa charge au siége de Montereau Fautyonne, par mandement du 3. Mars 1437.

Du III. Compte du même, depuis le premier Octobre 1438. jusqu'en 1440.

Au Sire de Rostrenan la somme de 100. l. tourn. à lui ordonnée par le Roy à Reims le 8. May 1439. pour partie de ses frais d'avoir esté partant de la ville de Paris en la ville de Reims pardevers M. le Chancelier de France & autres gens du Conseil du Roy, pour leur remonstrer les fais & affaires des pays & Isle de France, & avoir sur ce provision ; & aussi pour admener dudit lieu de Reims le Tresorier portant avec lui certaine finance pour le payement des gens de guerre establis audit pays, faisant frontiere à l'encontre des ennemis dudit Sieur Roy. A Tudual le Bourgois Capitaine de Saint Germain en Laye, pour huit mois commencez le premier Octobre 1438, 383. l. tourn. A Messire Jehan Foucault & Mahé Morillon Escuyer Capitaines de Lagni, pour les mois d'Octobre & Nov. 1438. 2244. liv. A Fouquet Guidas Capitaine du pont de Charenton, pour les mois d'Octobre & Nov. 1434 64. l. A Guillaume Madre Capitaine du pont S. Maxence, 800. l. A Jacques d'Avoir Capitaine du Vivier en

Boys, pour Octobre & Nov. 1438. 60. l. A Mahé Morillon Esc. à la garde de Pierrefons, pour lesdits deux mois 100. l. tourn. A Guillaume Chenu & Tudual le Bourgois Chiefs de certain nombre de gens de guerre estans en la ville de Saint Denis en France en garnison, pour un quart d'an 2712. l. A Olivier de Coetivi Escuyer & Capitaine des ville & marché de Meaulx, Octobre 1439. 800. liv. &c. *Chambre des Comptes de Paris.*

Permission donnée au Sire de Penhoet pour ouvrir une mine d'argent dans ses terres.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront & orront, salut. Nostre cher, bien amé & féal Chevalier & Chambellan Messire Jeh. de Penhoet nous a de present exposé qu'il a intention de faire chercher mine d'argent en aucunes de ses terres & Seigneuries, mais qu'il nous plaise lui donner congié & licence à ce faire; sçavoir faisons que nous desirans l'augmentation du bien public de nostre pays, & pour autres causes à ce nous mouvans avons aujourd'hy de grace especiale donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes congé & licence à nostredit Chambellan de faire chercher ladite mine d'argent & autres mines, ouvrir & miner dedans icelle ainsi que bon lui semblera & au lieu qui lui plaira en ses terres & Seigneuries, pourveu que nous soyons payez de nos deniers en tel cas accoustumés. Si mandons & commandons à tous nos Justiciers & Officiers à qui de ce appartiendra, de ceste presente grace faire, souffrir & laisser nostredit Chambellan jouir & user plainement & paisiblement, cessans tous empeschemens au contraire, reservé en tout nostre droit & l'autruy. Donné en nostre ville de Lesneven le premier jour de decembre 1434. Par le Duc, de son commandement, presens l'Abbé de Beaulieu, Messire Alain de Kerouseré, Yvon de Roscerf, Maistre Raoul de la Moussaie & autres. *Signé*, Philippot. *Mem. de Molac.*

Extrait d'un compte de Jean Mauleon de 1434. &c.

LE compte de Jehan Mauleon Tréforier de l'Espargne du Duc, des restes & deports de son derroin compte conclu à Vennes le 8. Juillet 1434. d'un fouage de vingt sols par feu en l'Evesché de S. Brieuc, ordonné en Mars 1433. d'un autre de cinquante sols par feu ez Eveschez de Vennes, Saint Brieuc & Treguer, ordonné en Juillet 1434. d'un autre fouage qui fut appellé *Emprunt* audit Evesché de S. Brieuc; d'un autre fouage de quarante-trois sols quatre deniers par feu ez Eveschez de Cornouaille & de S. Brieuc) & de plusieurs autres receptes, tant d'issues de blez, dons & emprunts, pour le bien de la paix; & de plusieurs autres emprunts pour l'achapt du joyau du Roy que autrement; taux sur Changeurs; & aussi de la Comté de Nantes, & d'autres receptes que mesmes il a faites pour le voyage qu'on devoit faire à Calais, &c. jusqu'au 20. Mars 1442.

L'argent à 7. liv. le marc. Le fouage de 42. sols par feu en S. Brieuc, pour Nosseigneurs Pierres & Gilles de Bretaigne, pour deux années. Cy ensuivent les noms de ceux qui ont presté au Duc pour la somme de 10000. l. tourn. bonne monnoye à 6. den. de lay, & 6. s. 8. den. de taille, & pour autres mises que le Duc a fait, comme il appert par ses lettres du 8. Nov. 1437. Monsieur le Chancelier 2370. l. L'Evesque de Rennes 200. l. L'Evesque de Vennes 200. l. Le Sire de Moulac 200. l. Messire Pierre Eder 300. l. Le Vicomte du Fou 200. l. Messire Hervé du Juch 198. l. Jehan Angier 200 l. Messire Charles Lescauff 100. l. Tristan de la Lande 99. l. Messire Bertran de Treal 200. l. Jehan d'Ust 192. l. Simon Delhoye 100. l. Guillaume Grantbois 200. l. Gilles de Sesmaisons 80. l. Jehan l'Abbé 100. l. Pierre Ivette 200. l. Ydouart de Goulaines 100. l. Jehan d'Auray 100. l. Alain le Provost 200. liv. Jehan Chauvin 100. l. Jehan Garin 100. liv. Jehan de la Ville-Thebaud 100. l. Michiel de Partenai 100. l. Jehan Cadelac 100. l. Jehan de Talhoet 100. l. Brient le Bel 40. l. Jehan de Vay 50. l. Maistre Robert l'Espervier 100. liv. Jehan Babouin de la Herneraye 100. l. L'Abbé de S. Melaine 200. l. Pierre de la Marzeliere 100. l. Messire Jehan de Kermellec 100. l. L'Abbé de Kemperlé 100. l. Maistre Raoul de la Moussaie 50. l. Jehan de Hindreuc 40. l. &c. Toute somme desdits emprunts 11070. l. 4. s. 2. den. Somme toute, par or, 11654. escus & reaux, à soixante-quatre au marc; 1081. salus; par monnoie à 6. den. de lay, 236574. l. 19. s. 3. den. par monnoie à 5. d. de lay, 300. l. 10. s. 6. den. par marcs d'argent, 19. marcs, 7. onces, 6. gros. *Les voyages à S. Jacques en Galicé.* A Guillaume le Regnec, autrefois varlet d'Eschanczonnerie du Duc, par mandement du 25. Mars 1433. finissant, pour porter à S. Jacques en Galice l'offrande du Duc pour la Feste de Pasques l'an 34. 30. escus, & pour ses despens, Messes, & Chevelices, 20. l. au me me autant pour 1435. 36. 37. à d'autres, pour le me me sujet, en 1438. 39. 40. 41. 42. Tous lesdits ans le Duc fit offrande de 20. escus à l'Autel de S. Pierre le Martir aux Jacobins de Nantes. A Messire Henri Carbonnel; mandement du 7. Octobre 1438. pour les diligences qu'il fit à recouvrer le chastel de Chantocé que le Sire de la Suze tenoit en sa main, 235. l. *Le Sire de Rays.* A valoir, sur cent mille escus pour la vente de Champtocé qui fut à celle somme. A Messire Rogier de Briqueville Procureur du Sire de Rays, par mandement du 20. Mars 1434. & par mandement de Monsieur le Comte, dudit jour, a poié Mauleon des deniers qu'il avoit en garde pour mondit Sieur le Compte, pour l'achapt de 200. l. de rente que ledit Procureur vendit à mondit Sieur sur la chastelenie de Bourneuf, 5000. l. audit Rogier, par mandement du onze Aoust 1435. & par mandement de Monsieur le Comte du 21. dudit mois, pour l'acquest des terres, chastel & chastelenie de la Motte-Achart, la Mauviere en Rays, outre 200. l. de rente que le Duc & M. le Comte avoient déja acquis, 21500. l. Au Sire de Rays, par mandement du 31. May 1437. pour l'acquest de la Benaste, 14500. l. Et est bien assavoir que les lettres & contratz de ladite vente de Champtocé furent baillés à l'Evesque de Leon Messire Jehan Prigent. Audit Sire, par mandement du 7. Nov. 1437. pour l'acquest de 100. l. de rente qu'il vendit au Duc sur tous ses heritages, 2500. liv. Audit Sire, pour l'acquest que fit Mauleon en 1438. les 13. & 19. d'Aoust, au nom de Monsieur Pierres, de Pornit, 3850. l. Audit Sire de Rays, à valoir sur les cent mille escus pour le contract de Champtocé, 5000. l. mandement du 4. Aoust 1438. &c. A Princzay poursuivant dudit Sire de Rays, pour les diligences qu'il fit devers son Maistre pour lesdits acquests, par mandement du 1. Juillet 1437. 60. l. A Herman Orfeuvre de Monsieur le Comte

par mandement du 30. Septembre 1441. pour faire un collier d'or de l'Ordre du Duc d'Orleans, pour ce que le Duc avoit le sien donné à Monsieur Gilles son fils, avec une touezon d'or pendant au collier de l'Ordre du Duc de Bourgongne, laquelle touezon d'or mondit Sieur avoit perdue. L'once d'or, 10. l. Au Duc d'Orleans, par mandement du 16. Mars 1440. à valoir sur la somme de 22000. escus neufs, en laquelle le Duc s'est obligé pour le Duc d'Orleans vers le Roy d'Angleterre; lesdits 22000. escus neufs vallant en monn. 27500. l. La somme de 6000. petits escus, qui vaudra au Duc 6000. escus neufs, pour ce qu'ils furent poyez à Nantes, & qu'il n'y eut point de change à les porter en Angleterre. Au mesme, par mandement du 8. Juin 1441. à valoir sur ladite somme, 3500. escus neufs. *Cham. des Comptes de Nantes.*

Paris repris sur les Anglois par le Connestable de Richemont.

1435. VEndredi treiziéme jour du mois d'Avril 1435. entre sept & huit heures du matin, par les bons bourgeois & habitans de ceste ville de Paris fut faicte ouverture de la porte S. Jacques à Monseigneur Arthus de Bretaigne Comte de Richemont & Connestable de France, Messire Jehan Bastard d'Orleans, Messire Philippe Seigneur de Venant, Messire Jehan de Villiers Seigneur de l'Isle-Adam, Messire Simon de Lalain, & a bien deux mille, que Chevaliers, Escuyers & gens de guerre estans en leur compaignie, ordonnez par le Roy nostre Sire Charles VII. Roy de France nostre souverain Seigneur pour mettre icelle ville en son obéissance; & tellement & si noblement procederent & se conduisirent lesdits bons bourgeois & habitans, qu'ils rebouterent Mes. Loys de Luxembourg Evesque de Therouenne Chancelier pour le Roy d'Angleterre, gouvernant cestedite Ville à sa singuliere voulenté, le Seigneur de Wileure Chevalier Anglois, Lieutenant des gens de guerre Anglois estans à Paris, M. Simon Morhier Chevalier occupant la Prevosté de Paris, Maistre Jehan l'Archer Lieutenant Criminel de ladite Prevosté, Jehan de Saintyon Maistre des Bouchiers de la grande Boucherie & Grenetiers de Paris, Jacques de Raye Espicier demeurant à la porte Baudaye, & plusieurs autres environ cinq cents, au chastel de la Bastille. Et incontinent allerent Messieurs devant nommez & lesdits bons bourgeois en moult grant nombre en l'Eglise N. D. de Paris rendre graces au doulx Jesus, &c. Fait en Parlement ledit jour. *Signé*, Du Tillet *Extrait des Registres du Parlement. Bibl. du Roy mss.* 8427.

Traité de Mariage entre Alain fils aîné du Vicomte de Rohan, & Yolande de Laval.

ARticles faicts & accordez entre trés puissants & honorez Seigneurs le Comte de Laval d'une part, le Vicomte de Rohan d'autre part, touchant le mariage parlé par Monseigneur le Duc de noble & puissant Seigneur Allain Seigneur de Leon, fils aisné dudit Vicomte, avecq trés-noble Damoiselle Mademoiselle Yoland aisnée fille dudit Comte de Laval & de Madame Ysabeau de Bretaigne Comtesse de Laval sa compagne.

Premier, a esté parlé & accordé en traictant ledit mariage, & afin qu'il soit fait & consommé au plaisir de Dieu, l'aage desd. Seigneur & Damoiselle accomplie, que pour tout dot & pour le droit & portion, qui à ladite Damoiselle pourroit competer & appartenir tant en meubles que heritages en la succession desd. Comte & Comtesse de Laval ses pere & mere, elle aura & lui ont mondit Seigneur le Duc & ledit Comte de Laval donné & promis payer chacun d'eux pour la portion qui ensuit, la somme de soixante mil escus d'or de pois de France, sçavoir est mond. Seigneur le Duç vingt-quatre mil escus, ledit Comte de Laval trente-six mil escus, & en estre les payemens faicts aud. Vicomte de Rohan ou audit Sieur de Leon son fils au terme & par les partz cy aprés déclaréz.

C'est assavoir dix mil escus que payera ledit Comte de Laval dedans le premier jour de Novembre prochain venant.

Item, autres dix mil escus que payera mondit Seigneur le Duc dedans le premier jour de Novembre prochain venant.

Item, autres dix mil escus que payera mondit Seigneur le Duc dedans le premier jour de Decembre ensuivant.

Item, vingt mil escus que poira mondit Seigneur le plutost que faire pourra, & que ce soit dedans un an prochain.

Item, les autres vingt mil escus restans que poira ledit Comte de Laval, sçavoir est dix mil escus dedans cinq ans prochains venans, & les autres dix mil escus dedans quatre ans prochains ensuivans.

Item, a esté appointé & accordé entre lesdits Comte de Laval & Vicomte de Rohan que desd. soixante mil escus donnéz & promis pour ledit mariage, comme dit est, cinquante mil escus sont sancéz & reputéz le propre heritage de ladite Damoiselle, & lesd. dix mil escus restans pour meubles.

Item, & que s'il avenoit par la mort de l'un ou de l'autre desd. Sieur & Damoiselle ou autrement que ledit mariage ne fust consomé ledit Vicomte de Rohan ou ses hoirs audit cas seront tenus rendre & restituer entierement à mondit Seigneur le Duc quatorze mil escus du nombre des vingt-quatre mil escus par lui donnéz audit mariage & à ladite Damoiselle, se elle est en vie, ou à ses hoirs en sa ligne maternelle dix mil escus restant desd. vingt-quatre mil, & audit Comte de Laval lesd. trente-six mil escus ou ce que payé en aura esté audit Vicomte de Rohan & à sond. fils ou en leur acquit.

Item, & aussi a esté traitté & accordé que, si le cas avenoit, aprés le mariage consomé, du decés desd. Sieur & Damoiselle, ou de l'un d'eux sans hoirs procreés de leur chair aud. mariage ou que la lignée qui d'eux deux seroit issue, deffaillist, que Dieu ne veille, ledit Vicomte de Rohan ou ses hoirs seront seront tenus à rendre & restituer lesd. cinquante mil escus, ou ce que payé en aura esté en la maniere & forme dessus declaréz, ou queque soit baillez & assoiez à ladite Damoiselle ou à ses héritiers respectivement à chacun pour ce qui lui en touchera, comme dit est, terres, Seigneuries, & revenus anciens de cent livres de rente de levée pour la somme de deux mil escus & à lafferant jusques ausd. accomplissements de la restitution d'icelle finance & à comanser ledit Vicomte de Rohan à faire l'assiette de ladite rente en un lieu de ses heritages estant au Duché de Bretagne & continuer de prochain en prochain, sauff un tressault jusques au parachevement de ladite assiette sans conter ne comprandre en icelle nulles ne aucunes forteresses ou édiffices, de laquelle rente ladite Damoiselle ne ses heritiers ne pourront demander les levées jusques à ce que le cas de lad. restitution soit avenu.

Et au regard des dix mil escus restant desd. soi-

xante mil escus, lesquels dix mil escus sont ordonnéz pour meubles, pousé que l'un ou l'autre desd. Sieur & Damoiselle décedast avant l'an & le jour aprés la consomation dudit mariage, ils demouront engagez audit Sieur de Leon pour les charges dudit mariage, & en celui cas ne cherront point en restitution.

Item, pour la seureté de l'antretenance dud. mariage, ledit Vicomte de Rohan baillera dedans la feste de la Trinité audit Comte de Laval & en sa garde led. Sieur de Leon, semblablement ledit Comte de Laval baillera ladite Damoiselle sa fille audit Vicomte de Rohan, & s'il avenoit que l'un ou l'autre desd. Sieur & Damoiselle allast de vie à trespas, celui desd. Seigneurs en la garde de qui sera le survivant, sera tenu le rendre incontinent à l'autre francq de tout lien de mariage & quitte de toute obligation.

Et toutes & chacune des choses dessusdites lesd. parties & chacune pour ce qui touche ont promis & juré tenir, fournir & accomplir loyaument l'un d'eux à l'autre sans fraude, dol, ne mal engien, & y ont ypotequé & obligé, ypotequent & obligent tous leurs biens meubles & heritages presents & futurs, & au payement d'icelle finance de soixante mil escus, nonobstant que mondit Seigneur le Duc n'en doibt payer que vingt-quatre mil escus, il s'est obligé pour ledit Comte de Laval pour le tout desdits soixante mil escus, & semblablement ledit Comte s'est obligé pour le tout d'icelle somme ja soit ce qu'il n'en doie que trante-six mil escus, se sont obligéz garentir l'un l'autre de lad. obligation & contract ce que chacun en doibt payer & y a renoncé led. Comte de Laval au benefice de division.

Ce fut fait à Vennes en la presence de Monseign. le Comte de Montfort & de Beauffort, de Mess. les Comptes de Richemont & d'Estampes, de l'Evesque de Nantes Chancelier de Bretagne, des Sieurs de Montafilan & de Rostrenen, de Messire Robert d'Espinay Chevalier Grand-Maistre d'Hostel de mondit Sieur le Duc, de Messire Jean Prigent Archidiacre d'Aire, de Charles le Porc Escuyer de M..... Portejoye & d'autres, le vingtuniesme jour de May l'an 1435. *Ainsi signé*, Par le Duc, *escrit de sa main*, Alain de Rohan; *& pour Secretaire*, Coinon. *Chast. de Nantes, arm. O. cas. C.*

Autre traité de mariage passé le 13. Septembre 1435. entre nobles gens Richard d'Espinai Seigneur de Saudricourt, fils aisné de noble homme Messire Robert d'Espinai, Chevalier, Seigneur d'Espinai & de la Riviere d'une partie: & noble Demoiselle Beatrix de Montauban, fille puînée de Messire Guillaume de Montauban & de Dame Bonne des Viscomtes. *Archives de Guemené.*

Statuts synodaux de Raoul Evêque de Treguier.

RAdulphus Dei gratia & sanctæ Sedis Apostolicæ clementia Trecorensis Episcopus in præsenti Synodo more solito præsidentes, utilitati communi Ecclesiæ nostræ Trecorensis, & ceterarum Ecclesiarum nobis subditarum, & commodo spirituali subditorum nostrorum juxta vires providere cupientes, duximus facere, statuere, declarare & ordinare; & tenore præsentium facimus, statuimus, declaramus & ordinamus omnia & singula quæ sequuntur; volentes & præcipientes eadem sub pœnis inferius declaratis, & aliis pœnis canonicis per dictos nostros subditos inviolabiliter observari.

I.

Et primo considerantes multa & varia statuta salubria fuisse diebus retroactis & fore tam per prædecessores, quam per Vicarios nostros pro communi bono & congruo regimine dictarum Ecclesiarum, suorumque & nostrorum subditorum successive & rationabiliter edita, & exinde promulgata, & aliquoties post eorum editionem justis causis exigentibus in parte modificata, & in melius reformata; omnia & singula prædicta rationabiliter, ut fertur, edita, & à jure communi non dissona, tenore præsentium ratificamus, in quantum opus est, confirmamusque & approbamus, & eadem sub modificationibus & reformationibus prædictis in quantum modificata & reformata fuerint, volumus & præcipimus teneri, & inviolabiliter observari.

II.

Præterea nos attendentes plurimas gratias etiam per litteras exinde confectas fuisse, & esse tam per nos quam per Vicarios nostros in nostri absentia diebus retroactis, & maxime post ultimam hujus Ecclesiæ synodum, in favorem diversorum locorum & plurimarum personarum, tam de celebrando missas in nonnullis capellis minime benedictis aut dotatis, aut forsan in oratoriis privatis, nec non ad quæstandum certis ex causis, & confessores eligendi, & aliter factas & concessas, easdem gratias sub quacumque forma verborum concessæ fuerint cum litteris inde secutis irritamus, cassamus & annullamus per præsentes, dum tamen in eis fuerit certus terminus præfixus, aut legitime concessus, & expressus, quod ipsæ, nonobstante hujusmodi revocatione generali & synodali, in robore permanerent; quas isto modo concessas, si quæ sint, non intendimus revocare, sed potius volumus easdem in suis terminis & robore perdurare.

III.

Item, cum beneficia ecclesiastica fuerint & sint propter officia instituta & ordinata; & omnes beneficiati, & maxime parochiales ecclesias obtinentes, teneantur de jure in beneficiis suis personaliter residere, & eisdem laudabiliter deservire, monemus & requirimus in virtute sanctæ obedientiæ, & sub pœnis juris, omnes & singulos qui in civitate & diœcesi nostris ecclesiastica beneficia, maxime curata, obtinere noscuntur, quatenus ipsi respective residentias personales in eisdem facere studeant cum effectu infra quindecim dies à die præsenti computandos, nisi quatenus licentiam à nobis vel à Vicariis nostris de residendo in studiis aut in præsenti nostra Ecclesia obtinuerint specialem.

IV.

Præterea legitima causa impellente de novo statuimus, præcipimus & ordinamus, prout aliàs sæpius & in effectu statutum & ordinatum fuisse novimus, quod omnis Rector sive Sacerdos curam gerens alicujus parochialis ecclesiæ dictæ diœcesis nomina vel cognomina omnium & singulorum excommunicatorum parochiæ suo regimini commissæ ponat, & registret in scriptis diligenter, & ob quam causam, ejusque Judicis autororitate, sed ad cujus instanciam, & à quo tempore fuerint excommunicati, quodque verum & integrum duplicem hujusmodi registri exhibeat & ostendat nobis dum visitabimus in eadem ecclesia, & consimilem exhibitionem seu ostensionem ipsius registri faciat nobis vel officiali nostro provinciali ac signifero curiæ nostræ in qualibet synodo hujus ecclesiæ nostræ Trecorensis, antequam à civitate recedat, sub pœna quadraginta solidorum monetæ usualis à quolibet omittente pro quolibet defectu solvendorum, & in pios usus convertendorum.

V.

Item, præcipimus & ordinamus etiam innovando, quod præfati Rectores & alii curam gerentes animarum sub pœna consimili quadraginta solidorum publicent & notificent in ecclesiis suis respective palam & alta voce qualibet die Dominica, vel saltem ad minus duabus diebus Dominicis cujuslibet mensis, dum magna populi multitudo fuerit pro divinis audiendis congregata, omnes & singulos excommunicatos in parochiis suis degentes respective, ut per hoc rubore confusi, ad ecclesiæ gremium citius redire cogantur, & plurima pericula cum eis communicandi ex hoc evitentur.

VI.

Item, communi experientia docente præcipimus, quod, proh dolor! cuncta legitima testamenta ac rite & juste condita modernis diebus malitiose occultantur & supprimuntur, ac bona defunctorum surripiuntur & distrahuntur, adeo quod testatores intentionibus multipliciter defraudentur, & heredes eorumdem defunctorum aliquotiens & in parte jure jure suo priventur. Nos igitur periculis animarum quantum possumus in hac parte obviare cupientes, statuimus, præcipimus & ordinamus, prout aliàs statutum & ordinatum extitit, ne bona testatorum occupentur vel apprehendantur per suos nominatos executores, nisi legitimo inventario eorumdem bonorum coram probis personis facto & præcedente, quodque executores hujusmodi non emant vel detineant titulo emptionis vel alias aliqua causa de bonis eorumdem testatorum, præterquam de mera & expressa voluntate defuncti, sub pœna centum solidorum, in commodum hujus nostræ ecclesiæ Trecorensis convertendorum.

VII.

Præterea districte præcipiendo mandamus omnibus & singulis Rectoribus & Curatis ecclesiarum parochialium dictarum nostrarum civitatis & diœcesis, & eosdem de hoc monemus, quatenus ipsi diligenter & studiose inquirant & se informent de testamentis sive ultimis voluntatibus per suos parochianos, & in suis parochiis jam factis, & minime executioni mandatis, & de his quæ de cetero fient, & quod ipsi ulterius ex parte nostra palam & publice in ecclesiis suis moneant & requirant omnes & singulos dictorum testamentorum sive ultimarum voluntatum celatores, sive detentores, sive sint executores, vel alii, cujuscumque conditionis existant, ut ipsi prædicta testamenta per eos detenta manifestent & præsentent nobis seu præfato nostro officiali, aut aliàs debite infra spatium unius mensis à tempore decessus testatorum computandi, sub simili pœna centum solidorum.

VIII.

Item, licet sæpe & sæpius fuerint nonnulla statuta per dictos nostros prædecessores successive rationabiliter facta & edita, & exinde promulgata contra omnes & singulos qui libertates & franchisias hujus nostræ ecclesiæ & Minihii beatissimi Tudguali infringunt & lacerant, quique eos & bona clericorum clam vel publice subripiunt, & manus violentas in eos imponunt; & qui juridictionem ecclesiasticam enervare, perturbare & impedire conantur, fueritque jussum & ordinatum sub certis pœnis Rectoribus & Curatis ecclesiarum parochialium dictarum civitatis & diœcesis nostrarum, quatenus eadem statuta pluries & studiose in Ecclesiis suis publicarent, ut vel exinde prædicti malefactores à præfatis maleficiis abstineant citius; & ipsi Rectores & Curati hujusmodi publicationem facere neglexerunt, multipliciter & negligunt. Idcirco eisdem & eorum cuilibet districte præcipiendo mandamus, eosdem nihilominus ad hoc monentes, quatenus ipsi prædicta statuta palam & publice singulis diebus dominicis in Ecclesiis suis respective, dum major pars populi pro divinis audiendis fuerit congregata, publicent & notificent cum declaratione pœnarum in eisdem contentarum, ut ipsi malefactores per hoc magis teneantur, & ad conscientias redeant saniores, & à talibus desistant sub pœna sexaginta solidorum à quolibet Rectore seu Curato prædictarum Ecclesiarum id facere omittente vel negligente solvendorum, & in pios usus convertendorum.

IX.

Præterea, quia crebra & fide digna multorum relatione percipimus, quod nonnulli abusores seu truffatores sub fictis & mendosis coloribus, absque Sedis Apostolicæ & nostris litteris per eos super hoc obtentis, se turpiter exponunt ad conflandum eleemosynas, & publice quærendum in nostris civitate & diœcesi, & multa bona à simplicibus per fabulas & preces importunas sæpius extorquent, & eadem bona miserabiliter & prodigaliter in tabernis & aliàs consumunt & devastant. Volentes itaque hujusmodi abusionibus & truffis pro viribus obviare; tenore præsentium statuendo prohibemus omnibus & singulis personis nobis subditis & aliis sub pœna videlicet excommunicationis & decem librarum monetæ usualis, ne ipsi præsumant publice quæstare, aut eleemosynas quærere in nostris civitate & diœcesi quovis modo, absque nostris aut dictæ sedis litteris per nos etiam prius visis & probatis; Religiosis tamen quibus hoc jure licet & miserabilibus personis necessitate coactis exceptis. Et mandantes & præcipientes omnibus & singulis parochialium Ecclesiarum Rectoribus & Curatis nobis subditis, ne tales abusores, si de eis constare potuerit, permittant sive tolerent de cetero ad tales quæstas & abusiones in Ecclesiis sive parochiis suis faciendas quoquomodo, & instruentes respective commissos à talibus abstinere. *Tiré d'un manuscrit de M. Pierre Menard.*

Statuts publiés par le même Prélat au mois de Mai 1436.

I.

Radulphus Dei gratia & sanctæ Sedis Apostolicæ clementia Episcopus Trecorensis in præsenti Synodo hodie more solito præsidentes utilitati communi, &c. *ut in superiori Synodo usque ad secundum statutum.*

II.

Item, confirmamus & approbamus & ratificamus omnia & singula statuta per nos facta & edita in ulma Synodo publicata, volumus, jubemus, præcipimusque & mandamus omnia ipsa servari per nostros subditos sub pœna juris & aliis pœnis in eisdem contentis.

III.

Item, addendo præfatis statutis & ordinationibus statuimus, declaramus & ordinamus quod omnes & singuli Sacerdotes, Diaconi & Subdiaconi & alii viri ecclesiastici divinis officiis deputati, in nostris civitate & diœcesi moram trahentes, teneantur & debeant deferre tonsuras eorum ordinibus & statui convenientes. Sacerdotes vero deferant coronas sive tonsuras amplas & rotundas, per quas evidenter differant à tonsuris & coronis Diaconorum, Subdiaconorum & aliorum Clericorum ordinum inferiorum. Similiter Diaconi & Subdiaconi respective conformes coronas suis ordinibus deferant; etiam vestes honestas & congruas, non nimia longitudine aut brevitate notandas. Caveant etiam prænominati Ec-

clesiastici ne de cetero dum fuerint in divinis officiis deferant vestes à parte posteriori fissas vel apertas, & hoc sub pœna quinquaginta solidorum à contrarium facientibus exigendorum.

IV.

Item, cum leges humanæ statuerint & ordinarint nemini licere signum Salvatoris nostri Jesu-Christi humo vel in silice vel in marmore sculpere; & parum prodesset jura condere, nisi essent qui ea tuerentur; ideo volumus, statuimus, & ordinamus, quod nulla personna cujuscumque status, gradus, aut conditionis existat, in prædictis nostris civitate & diœcesi præsumat de cetero in lapidibus in Ecclesiis aut cimeteriis in lapidibus qui super sepulturis & cadaveribus defunctorum apponentur, depingere, sculpere, aut fabricare signum crucis, nec in aliqua materia in Ecclesia aut cemeterio prosternere; & hoc sub pœna decem librarum nobis & Ecclesiæ applicandarum. Volumus etiam & ordinamus quod in Ecclesiis aut cæmeteriis in quibus tales cruces super sepulturis reperiuntur depictæ, quod illi quorum illi lapides esse dicuntur, dictas cruces tollere, & amovere faciant ac penitus delere; & hoc infra unius mensis spatium à temporibus publicationis præsentium statutorum factæ in Ecclesiis & aliis locis piis in quibus talia reperiantur, computandum, hoc sub pœna consimili.

V.

Item quia secundum jura sponsalia & matrimonia clandestina reprobantur & fieri prohibentur; tamen experientia docente reperimus & cognovimus in dicta civitate & diœcesi plura scandala & animarum pericula evenisse & contigisse propter non observantiam jurium propter hoc statutorum; idcirco dictis scandalis & periculis obviare volentes, statuimus & declaramus, quod nullæ personæ cujuscumque gradus, status aut conditionis existant, præsumant de cetero sponsalia & matrimonia clandestina contrahere, nec contracta solemnisare; & hoc sub pœna excommunicationis & quinquaginta librarum, si contra facientes sint nobiles aut mercatores divites, & facultatibus abundantes; & viginti quinque librarum, si sint inferioris status & conditionis: volentes & declarantes quod quicumque voluerint sponsalia aut matrimonia contrahere, habeant in dictis contractibus convocare & interpellare testes idoneos & fide dignos ad minus in matrimonio duos, in quorum præsentia liceat eis contrahere, & demum tria banna in Ecclesia publicare juxta morem & ritum Ecclesiæ catholicæ, & hoc sub pœnis eisd. contrarium facientibus.

VI.

Item, quia cognovimus & reperimus in dictis civitate & diœcesi plures homines utriusque sexus, qui dicuntur esse de lege, & in vulgari verbo Cacosi nominantur, quorum conditio & habitatio debet esse separata ab aliis hominibus, in usu, potu, & aliis participationibus mutuis: nihilominus dicti Cacosi indebite & irreverentur & ultra quam decet se immiscent cohabitationi & communioni ceterorum hominum, & maxime in Ecclesiis parochialibus, & aliis locis in quibus divina celebrantur officia, præsumunt præcedere alios homines in pacis & reliquiarum osculo; & exinde contentiones & scandala oriuntur, visibiliter majora orirentur, si à talibus excessibus non desisterent. Ideo statuimus, volumus & ordinamus quod dicti homines Legi sive Cacosi utriusque sexus teneantur & debeant, dum fuerint in divinis officiis, stare & residere in parte inferiori Ecclesiarum in quibus divina officia audire consueverint, & quod non præsumant sanctos calices aut alia vasa ecclesiastica tangere, nec etiam osculum pacis ante alios homines sanos præsumant recipere; sed postquam fuerit pax tradita aliis, tradatur eisd. hominibus Cacosis; & hoc sub pœna centum solidorum à contra facientibus exigendorum. Datum sub sigillo nostro præsentibus nobis apposito, die ultima mensis Maii anno Domini 1436. die videlicet Jovis post festum Pentecostes anno Domini quo supra.

Statuts publiés par le même Prelat au mois d'Octobre 1436.

Radulphus permissione divina, ac sanctæ Sedis Apostolicæ clementia Episcopus Trecorensis in præsenti Synodo more solito præsidentes, utilitati communi Ecclesiæ nostræ Trecorensis, & aliarum nobis subditarum, quantum cum Deo possumus, providere cupientes, ut gregem nobis commissum valeamus feliciter in præsenti sæculo regere & debite gubernare, & ut tandem per monita salubria studeant Deo famulari, & deinde ad vitam æternam intrare; volentes etiam libertates, immunitates & privilegia nostræ Ecclesiæ Trecorensis & totius diœcesis ejusdem Ecclesiarum in statu debito consovere & defensare; statuimus, decernimus & declaramus in modum qui sequitur.

I.

Et primo omnia & universa statuta à tempore nostræ assumtionis ad regimen Ecclesiæ Trecorensis per nos facta & edita tenore præsentium ratificamus, approbamus & innovamus; decernentes ea & omnia singula per nostros subditos, cujuscumque status aut conditionis existant, inviolabiliter observari debere: & hoc sub pœnis in eisdem contentis: mandantes insuper universis parochialium Ecclesiarum Rectoribus, & aliis nobis subditis ad quos spectat & pertinet respective, ea legere, vel saltem eorumdem effectum vulgari lingua Christi fidelibus, cum in suis Ecclesiis ad divina celebranda conveniunt, explanare & manifestare non omittant, & hoc temporibus in eisdem declaratis.

II.

Item, monemus primo, secundo & tertio, & uno perenni edicto pro omnibus, omnes concubinarios & adulteros utriusque sexus, cujuscumque gradus aut conditionis existant, quatenus infra quindecim dierum spatium à tempore publicationis præsentium, habeant dimittere & ab se abjicere quascumqe mulieres adulteras concubinarias realiter & cum effectu sine fraude, & hoc sub pœna excommunicationis & decem librarum piis eleemosinis per nos applicandarum.

III.

Item, quia in statutis per nos anno præterito factis, & in præsenti Ecclesia promulgatis, videlicet die Mercurii post festum B. Lucæ Evangelistæ, sub certis & formidabilibus pœnis mandamus universis & singulis parochialium Ecclesiarum Rectoribus & aliis Clericis nobis subditis, quatenus universos & singulos homines cujuscumque status aut conditionis existant, libertatem ecclesiasticam aut jurisdictionem præfatæ Ecclesiæ Trecorensis perturbantes, molestantes vel impedientes, excommunicationis sententiæ subjacere denunciarent & promulgarent palam & publice. Verum quia experientia docente comperimus nonnullos nostros subditos in promulgatione dictorum statutorum fuisse multipliciter negligentes: ea propter nonnulla incommoda & damna certis Ecclesiis & personis ecclesiasticis contingunt, & visibiliter majora contingent in futurum, nisi de remedio provideatur opportuno, nonnulli-

que Ecclesiæ minus benevoli ad similia damna & incommoda ausu faciliori moventur procuranda, si sub velata dissimulatione impunita facinora remanerent. Idcirco declarando, specificando & confirmando prædicta statuta, & considerantes parum prodesse jura condere, nisi præsentium auctorite eadem tuerentur, & ad nos in tota nostra diœcesi spectat & pertinet jura à sanctis Patribus salubriter introducta, observare & defensare. Cum itaque Bonifacius Octavus sanctæ matris Ecclesiæ unicus Pastor & indubitatus, monarchiæ suæ sanctæ sponsæ Ecclesiæ Romanæ jura & jurisdictionem confovendo, statuit & decrevit, ne quis vigore litterarum Apostolicarum, aut aliorum Prælatorum Ecclesiæ ad forum ecclesiasticum recurrentes super causis quæ de jure vel antiqua consuetudine ad illud pertinere noscuntur, per se vel per alium ad desistendum in foro sæculari de quæstionibus hujusmodi litigandis per eorumdem judicum ecclesiasticorum vel impetrantium aut litigantium seu volentium litigare aut propinquorum ipsorum seu rerum illorum aut Ecclesiarum suarum captionem, modisve aliis quibuscumque compellat, seu compelli faciat, seu procuret; nec per se alios impediat quominus coram judicibus delegatis seu ordinariis querelantes de causis, ut præmissum est, ad cognitionem eorumd. pertinentibus possint libere justitiam obtinere, nec ad prædicta facienda eis consilium, auxilium vel favorem acquirant ex dicta sua constitutione, quod si qui contrarium præsumserunt, excommunicationi se ipso facto subjacere noverint, à qua nisi tam judici, cujus cognitio fuerit impedita vel jurisdictio usurpata, quam parti, quæ turbata est in prosecutione sui juris de injuria, damnis, impensis, & interesse fuerit per eosdem integre satisfactum, nullatenus absolvatur. Idcirco in executione prædictæ suæ constitutionis & tenore præsentium mandamus & committimus universis & singulis prædictarum Ecclesiarum Rectoribus & aliis nobis subditis, ad quos pertinet, quatenus prædictam constitutionem hic insertam in suis Ecclesiis, dum ibi multitudo convenerit, promulgent, & alta & intelligibili voce notificent singulis diebus dominicis, campanis pulsatis, ad finem quod illi qui jurisdictionem ecclesiasticam quovis modo, directe vel indirecte usurpare & perturbare moliuntur, metu pœnæ dictæ constitutionis, & ob reverentiam dictæ Sedis Apostolicæ & ob amorem Jesu-Christi ejusdem Ecclesiæ sponsi à talibus nocumentis exquisitis & improbatis viis desistant: quæ omnia fieri mandamus sub pœnis excommunicationis & centum solidorum exigendis à negligentibus præmissa facere.

IV.

Item, monemus omnes & singulos beneficiatos in dictis nostris civitate & diœcesi, & maxime Ecclesiarum parochialium Rectores, quatenus in suis beneficiis & Ecclesiis personalem habeant facere residentiam; & hoc sub pœnis juris & infra quindecim dierum terminum à die præsenti computandorum, revocantes omnes & singulas gratias per nos aut Vicarios super non residentia cujuscumque personæ factas, ac alias de celebrando in capellis seu oratoriis privatis, & alias quascumque de gratia per nos factas, his exceptis in quibus certus terminus limitatur in earum datis. Datum sigillo nostro præsentibus apposito, die Mercurii post festum B. Lucæ Evangelistæ anno Domini 1436.

Statuts du même Prélat en 1437.

Radulphus Dei & sanctæ Sedi sApostolicæ clementia Episcopus Trecorensis in præsenti Synodo hodie more solito præsidentes, utilitati communi Ecclesiæ nostræ Trecorensis, & aliarum nobis subditarum Ecclesiarum & commodo spirituali subditorum nostrorum providere cupientes, duximus statuere, ordinare & declarare; & tenore præsentium statuimus, ordinamus & declaramus, prout inferius sequitur.

I.

Et primo mandamus & ordinamus quod omnia & singula statuta in Synodis per nos celebratis edita & publicata serventur per omnes nostros subditos sub pœnis in eisdem contentis.

II.

Item, addendo eisdem statutis & antiqua statuta Ecclesiæ nostræ renovando statuimus & ordinamus, quod omnes subditi nostri tam clerici quam laïci colant & venerent festa inferius describenda ob reverentiam Dei & Sanctorum, in quibus festis prohibemus quod nulla curia ecclesiastica vel sæcularis teneatur, quin immo volumus & ordinamus, quod processus in istis festis sint nulli, invalidi & inefficaces, cassi & irriti, quos etiam ex nunc prout ex tunc, & è contra, si quos fieri contingeret, cassamus & annullamus tenore præsentium: mandantes omnibus Curatis nostris, quatenus dicta festa in eorum Ecclesiis publicent & observari faciant diligenter sub pœnis per eosdem arbitrandis. In mense Januarii festum Circuncisionis Domini, Epiphaniæ Domini, Antonii Abbatis, Fabianii & Sebastiani Martyrum, B. Agnetis Martyris, Vincentii Martyris, Conversio S. Pauli. In mense Februarii festum Purificationis B. Mariæ Virginis, B. Agathæ Virgninis, Cathedra S. Petri, Mathiæ Apostoli. In mense vero Martii festum B. Thomæ de Aquino septima die dicti mensis, Gregorii Papæ, Benedicti Abbatis, Annunciationis Domini. In mense vero Aprilis festum B. Ambrosii, Georgii Martyris, Marci Evangelistæ. In mense vero Maii festum beatorum Philippi & Jacobi, Inventionis sanctæ Crucis, Johannis ante Portam latinam, B. Yvonis Confessoris. In mense vero Junii festum B. Barnabæ, Nativitatis B. Johannis Baptistæ, Petri & Pauli Apostolorum. In mense Julii B. Margaritæ Virginis, B. Mariæ Magdalenæ, Jacobi Apostoli, S. Annæ matris Mariæ Virginis. In mense Augusti ad vincula S. Petri, Inventionis S. Stephani, Laurentii Martyris, Assumtionis B. Mariæ Virginis, Bartholomæi Apostoli, Augustini Episcopi & Confessoris, Decollatio B. Johannis Baptistæ. In mense Septembris Egidii Abbatis, Nativitatis B. Mariæ Virginis, Exaltationis S. Crucis, Matthæi Apostoli, Michaelis Archangeli, B. Hieronymi Doctoris Ecclesiæ. In mense vero Octobri Francisci Confessoris, Dionysii sociorumque ejus, Lucæ Evangelistæ, Simonis & Judæ Apostolorum, Translatio B. Yvonis. In mense Novembri festum Omnium Sanctorum, Commemoratio omnium fidelium defunctorum, Martini Episcopi, Maudeti Abbatis, Ceciliæ Virginis, Clementis Papæ, Catharinæ Virginis, beatorum Andreæ Apostoli & Tudguali Episcopi Trecorensis. In mense vero Decembri Eligii Confessoris, Nicolai Episcopi, Conceptionis B. Mariæ Viginis, Luciæ Virginis, Thomæ Apostoli, Nativitatis Domini, Stephani Protomartyris, Johannis Evangelistæ, Sanctorum Innocentium, Thomæ Archiepiscopi Cantuariensis, Silvestri Papæ & Confessoris. Item festa mobilia scilicet, festum Paschæ cum septimana præcedente & septimana sequenti quoad forum judiciale: quo vero ad opus rurale, fiat prout solitum est antiquitus, festum Ascensionis Domini, fe-

ſtum Pentecoſtes cum duobus diebus ſequentibus, feſtum Euchariſtiæ Domini.

III.

Item, volumus & ordinamus quod in qualibet parochiali Eccleſia noſtræ diœceſis affigatur una tabula, in qua omnia & ſingula feſta prædicta deſcribantur, prout per nos deſcripta ſunt ad finem & effectum, ut unuſquiſque de eiſdem notitiam habeat, nulluſque poſſit ignorantiam prætendere præmiſſorum. Quam tabulam fieri volumus & mandamus expenſis fabricarum ſingularum Eccleſiarum; & hoc infra ſpatium duorum menſium à die datæ præſentium computandorum, & ſub pœna viginti ſolidorum à negligentibus exigendorum.

IV.

Item, quia in ſanctis Deum laudare jubemur, nec ſine ſilentio committenda frequentata & multiplicata miracula per Dominum noſtrum Jeſum-Chriſtum in perſona B. Gonerii Confeſſoris facta & divulgata; idcirco ſtatuimus, ordinamus & declaramus, quod feſtum ipſius B. Gonerii de cetero colatur & veneretur in parochialibus Eccleſiis de Ploeſquem & ploequiell, & etiam in præſenti noſtra civitate Trecorenſi, hac die decima octava menſis Julii.

V.

Præterea monemus omnes & ſingulos Rectores parochialium Eccleſiarum noſtræ civitatis & diœceſis, & alios habentes beneficia eccleſiaſtica, quæ perſonalem reſidentiam requirunt de jure vel de conſuetudine; eiſque in virtute ſanctæ obedientiæ præcipimus, & ſub pœnis juris, quatenus in eorum Eccleſiis perſonalem reſidentiam facere ſtudeant, & hoc infra quindecim ſpatium dierum à præſenti die computandorum, niſi quatenus à nobis licentiam de non reſidendo obtinuerint, aut legitimo impedimento fuerint præpediti.

VI.

Item, caſſamus & revocamus quaſcumque gratias ſub quacumque forma verborum per nos hactenus conceſſas, niſi quatenus ampliora tempora fuerint in eiſdem expreſſa.

VII.

Præterea monemus omnes & ſingulos Rectores parochialium Eccleſiarum prædictarum civitatis & diœceſis, quatenus moneant fabricas ſuarum Eccleſiarum reſpective, ut habeant duplum prædictorum ſtatutorum à noſtro Notario retrahere infra unius menſis ſpatium, ſub pœna excommunicationis, & quadraginta ſolidorum uſualium uſibus piis applicandorum & convertendorum. Datum in civitate noſtra Trecorenſi, teſte ſigillo noſtro præſentibus appoſito, die Jovis menſis Maii anno Domini. *Idid.*

Statuts du même Prélat en 1438.

I.

Radulphus miſeratione divina Epiſcopus Trecorenſis, univerſis & ſingulis Abbatibus, Prioribus, Eccleſiarum Rectoribus, Capellanis, Clericis, aliiſque ſubditis noſtris, præſentibus & futuris, ſalutem in eo qui eſt omnium vera ſalus.

Omnes gratias & ſingulas alias per nos quibuſvis perſonis de non reſidendo in eorum beneficiis, celebrando in locis & capellis profanis, quæſtando, & alias quaſcumque per nos priore tempore factas, quibus certum tempus nondum lapſum minime fuerit appoſitum, per præſentes revocamus, & revocatas eſſe declaramus.

II.

Item, omnia & ſingula per nos alias facta, & prædeceſſores noſtros rite & canonice facta, etiam tenore præſentium laudamus, approbamus, ratificamus, & in quantum opus ſit, innovamus.

III.

Præterea ſtatuendo monemus per præſentes omnes viros eccleſiaſticos noſtrarum civitatis & diœceſis, quorum beneficia perſonalem requirunt reſidentiam, maxime Eccleſiarum parochialium, ad reſidendum in eiſdem infra quindecim dierum ſpatium, quorum quinque pro primo, quinque pro ſecundo, & reliquos quinque pro tertio & perenni termino & monitione canonica aſſignamus; videlicet ſub pœnis juris & ſuſpenſionis ſententia, quam in eorum quemlibet contrarium facientem ex tunc ferimus in his ſcriptis.

IV.

Item, intelleximus noviter nonnullas contentiones etiam in Eccleſiis & ſacris locis noſtræ diœceſis fuiſſe exortas inter nonnullos ſubditos noſtros typo ſuperbiæ elatos propter pacis oſculum, contendentes à quo primo oſculari debeat; ex quibus, ſi tolerative diſſimularentur, plurima ſcandala evenire poſſint, & inter conſanguineos & compatriotas rancores & invidiæ oriri: quocirca volentes ſuper hoc de remedio opportuno providere, ſtatuendo declaramus, pacis oſculum debere fieri more laudabili antiquitus in ſingulis parochiis noſtrarum civitatis & diœceſis obſervato, ſine contradictione quacumque, ad arbitrium deferentis, ſub pœna videlicet excommunicationis & triginta librarum monetæ uſualis à quolibet eorum ſecus agente, fabricæ Eccleſiæ noſtræ ad opus ipſius convertendarum: decernentes contrariantibus pacis oſculum non eſſe deferendum, ut puniantur in his per quæ peccaverint, & à talibus controverſiis & ſuperbiæ elationibus ſaltem rubore confuſi abſtineant in futurum.

V.

Item, ſtatuendo inhibemus omnibus & ſingulis nobis ſubditis, ne de cetero ſuper Eccleſias & Capellas benedictas earumque cæmeteria benedicta habeant, ſeu habeat eorum alter ad ſtrophum ludere, aut ludis eiſdem intereſſe ſub pœna excommunicationis & centum ſolidorum monetæ uſualis, ſeu in dictis Eccleſiis, capellis & cimeteriis & locis ſacris forum aut nundinas exercere, placita ſæcularia tenere, ſeditionem excitare, conclamationem movere, impetumve committere, conſalulationes, aut alia facere, quæ divinum officium offendere poſſent quovis modo, ne ubi peccatorum venia eſt humiliter poſtulanda, ibi peccandi detur occaſio.

VI.

Item, noviter intelleximus quod nonnulli Domini temporales, & alii ſubditi noſtri ſuis ſubditis inhibent, & non ſubditis comminantur decimas & primitias nobis, & Eccleſiæ noſtræ Canonicis & Fratribus, aliiſque viris eccleſiaſticis noſtrarum civitatis & diœceſis debitas & laïcis & agricolis ad firmam concedi, ſalvo jactu ſeu elatione conſueta, à noſtris Receptoribus & dictis Canonicis, & aliis Clericis nobis ſubditis decimas ad firmam recipere. Et ſi jam receperunt aliquem jactum ſeu elationem in fructuum & proventuum beneficiorum noſtrorum & ipſorum canonicorum & clericorum crementum facere habeant, reddentes & ſatagentes ipſis & eorum conſanguineis & ſervitoribus per dicta media dictas decimas & primitias pro vili pretio attrahere & conſequi. Unde cum præmiſſa in derogationem libertatis eccleſiaſticæ & jurium ſuorum diminutionem & reductionem redundare clare conſtiterit atque conſtet; omnes & ſingulos talia de cetero facientes

cientes ; & ad auxilium, consilium, opem vel favorem directe vel indirecte, præsentes & concedentes, excommunicationis sententiæ ipso facto auctoritate præsentis statuti decrevimus subjacere : quorum absolutionem nobis specialiter reservamus, & nihilominus etiam talia à modo in antea committere præsumant, sub pœna centum librarum monetæ usualis, ad utilitatem fabricæ Ecclesiæ nostræ à quolibet contrarium faciente solvendarum & convertendarum : districtius inhibentes, ut saltem metu pœnæ abstineant à vetitis.

VII.

Præterea à nonnullis Ecclesiarum parochialium nostrarum civitatis & diœcesis Rectoribus nobis extitit noviter expositum, quod nonnulli Clerici nobis subditi, mandata nostra & officialium, ac inferiorum nostrorum exequentes, eorum parochianos secrete denunciant excommunicatos etiam ipsis ignotos, qui non verentur sic ligati divinis officiis se immiscere in animarum suarum periculum, quæ non fierent, si publice forent denunciati, & registris dictorum Rectorum juxta dispositionem statutorum Ecclesiæ nostræ conscripti. Idcirco statuendo per præsentes monemus omnes & singulos Clericos præfatos, qui dictos excommunicatos denunciaverint, quatenus infra quindecim dies post denunciationem hujusmodi, dictorum excommunicatorum nomina Rectoribus, de quorum parochiis dicti excommunicati fuerint parochiani, transmittant suis registris conscribenda.

VIII.

Item, auctoritate præsentis statuti, omnes & singulos subditos nostros, qui bursam communem, conventiculum, aut collegium illicitum contra libertatem ecclesiasticam, seu diminutionem juris ecclesiastici jam fecerunt, seu fecerint in futurum, & ad hoc consilium tribuerunt vel tribuerint, nisi à præmissis infra octo dies resipiscant, excommunicationis sententiæ subjaceant ipso facto.

IX.

Item, pari sententia innodamus omnes & singulos inferiores nostros jura & jurisdictiones ecclesiasticas Ecclesiæ nostræ impedire, perturbare & occupare volentes & occupantes. Datum in Ecclesia nostra Cathedrali Trecorensi die Jovis post festum Pentecostes, anno Domini 1439. *Ibid.*

Statuts du même Prélat en 1440.

I.

Radulphus permissione divina, ac sanctæ Sedis Apostolicæ clementia Episcopus Trecorensis in præsenti Synodo hodie more solito præsidentes, communi utilitati Ecclesiæ nostræ & aliarum Ecclesiarum nobis subditarum nec non animarum in eisdem degentium saluti, quantum à Deo nobis concessum est, providere cupientes ; ut gregem nobis commissum in hoc sæculo gubernare valeamus, & per monita salutaria in Dei judicio debitam rationem possimus impendere, ad laudem Dei omnipotentis, & Ecclesiæ militantis incrementum salubre, pro nostri excusatione proponere statuimus, decernimus & declaramus ad observandum inviolabiliter, promulgamusque in modum qui sequitur.

II.

Et primo omnia universa & singula statuta à tempore nostræ assumtionis ad regimen Ecclesiæ nostræ Trecorensis per nos & Vicarios nostros in nostri absentia facta & edita tenore præsentium ratificamus, approbamus, & quatenus opus sit de novo ex nostra scientia confirmamus ; eademque omnia & singula modo & forma in eis contentis, & sub pœnis annotatis, observari jubemus ; & simili modo laudabilia statuta à prædecessoribus nostris facta & edita, & sub pœnis contentis in eisdem servari volumus & jubemus.

III.

Item, statuendo volumus & ordinamus quod omnes & singuli Capellani, quocumque nomine censeantur, nostræ diœcesis, teneantur & debeant portare vestes honestas & congruas secundum ordinem dignitatis sacerdotalis juxta formam juris, & secundum tenorem statutorum per nos editorum, & specialiter quod nullus Sacerdos in divinis officiis audeat portare vestem scissam vel apertam à parte superiori. Etiam quod nullus in ordine sacerdotali constitutus præsumat vel audeat missam celebrare, nisi habeat caligas cum jupone, seu alia veste propinquiori camisiæ ; & hoc sub pœna suspensionis à divinis, quam ipso facto in contrarium facientes volumus incurrere, & nihilominus sub pœna vinginti quinque solidorum, mediatim applicandorum nostræ Ecclesiæ Trecorensi pro ejus fabrica & eleemosinis nostris, seu piis operibus per nos assignandis.

IV.

Item, statuimus & ordinamus, quod nullus Sacerdos extraneus, de aliena diœcesi oriundus, præsumat missas in nostra diœcesi sine nostri licentia expressa celebrare ; & hoc sub pœna excommunicationis & corporalis detentionis, donec de tanto excessu ad nostri arbitrium satisfecerit, mandantes præterea omnibus & singulis Ecclesiarum Rectoribus ipsorumque Curatis & aliis Capellanis nobis subditis, quod tales extraneos & incognitos ad divina officia non admittant, nisi doceantur de licentia per nos concessa, & hoc sub pœnis prædictis.

V.

Item, statuimus pariter & ordinamus, quod nullus Capellanus nobis subditus audeat seu præsumat celebrare missas in capellis prænotatis non benedictis alicujus Domini temporalis, quacum dignitate præfulgeat sine nostra licentia expressa ; & hoc sub pœna suspensionis à divinis & sub pœna quadraginta solidorum mediatim applicandorum capellæ B. Yvonis apud villam Sancti Martini, & hospitali B. Mariæ Magdalenæ civitatis nostræ Trecorensis.

VI.

Item, statuimus, volumus & ordinamus, quod omnes & singuli Rectores parochialium Ecclesiarum seu Curati pro eis deservientes, & per nos admissi & instituti, teneantur & debeant monere diebus dominicis & solemnibus palam & publice in prono magnæ Missæ omnes & singulos executores testamentorum, seu ultimarum voluntatum, prout ad quem pertinet respective in ambitu seu districtu parochiæ sibi commissæ, quatenus infra viginti dierum spatium, à tempore obitus defunctorum computandorum, habeant revelare & præsentare testamenta nuncupativa, seu alias ultimas voluntates defunctorum nobis seu officiariis nostris ad hoc deputatis, ad finem & effectum, quod negligentia seu desidia executorum non habeat retardare ultimarum voluntatum piam & debitam executionem.

VII.

Item, quia jure testante, ludi nocivi & perniciosi sunt merito prohibendi, propter odia, rancores & multiplices inimicitias, quæ sub velamento jocunditatis & lætitiæ in plurimorum cordibus latent ; & tamen sinistra opportunitate captata in venenum convertuntur : hinc est quod relatibus fide dignorum nobis significatum extitit, qualiter in nonnullis parochiis & aliis locis nostræ jurisdictioni subditis à

multis temporibus retroactis quidam ludus valde perniciosus & noxius, nuncupatus vulgariter *Mellat* cum ſtropho rotundo groſſo & eminenti, feſtis & aliis diebus exerceri, in quo ludo multa ſcandala contingerunt, & viſibiliter majora contingerent in futurum, niſi de remedio provideretur opportuno; idcirco dictum ludum noxium & ſcandaloſum fieri prohibemus; mandantes ſub pœna excommunicationis, quam contrarium facientes volumus incurrere, & etiam ſub pœna centum ſolidorum, quod nullus diœceſanus, cujuſcumque ſtatus aut conditionis exiſtat, audeat vel præſumat prædictum ludum exercere.

VIII.

Item, declaramus ſtatutum eſſe, quod omnes & ſinguli uſurpantes de novo jura eccleſiaſtica in Eccleſiis & Hoſpitalibus noſtræ diœceſis contra formam capituli *generalis* de elect. lib. 6. ipſo facto incurrunt ſententiam excommunicationis, & ipſos excommunicatos propterea denunciamus.

IX.

Item, ſtatuimus, & ſtatutum eſſe declaramus, quod omnes & ſinguli viri eccleſiaſtici nobis ſubditi in divinis officiis celebrandis habeant & teneant ſervare formam cap. *Dolentes* de celeb. miſſ. & hoc ſub pœnis in eodem capitulo contentis.

X.

Item, monemus omnes & ſingulos beneficiatos noſtræ diœceſis, qui perſonalem reſidentiam facere tenentur, quatenus habeant in ſuis beneficiis actualiter reſidere, & hoc ſub pœnis juris & aliis pœnis in ſtatutis novis & antiquis Eccleſiæ noſtræ contentis.

XI.

Item, prohibemus, quod nullus beneficiatus cujuſcumque gradus aut dignitatis exiſtat, audeat vel præſumat fructus, proventus ſeu reditus beneficiorum ſuorum arrendare, vel ad firmam dare laïcis, ſive ſæcularibus perſonis; & hoc ſub pœna excommunicationis & decem librarum applicandarum noſtris eleemoſynis. Datum die Mercurii poſt feſtum B. Lucæ Evangeliſtæ anno Domini. 1440. *Ibid.*

Fondation du Chapitre de Lamballe.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces préſentes Lettres verront ou orront, ſalut. Savoir faiſons que nous, conſiderant que le plus agréable ſacrifice que on peut en ce monde faire à noſtre Saulveur, eſt offrir le Fils au Pere; laquelle oblation eſt ordonnée, ſelon que dient les SS. Peres, pour Dieu appaiſer envers les pecheurs, & adfin que les ames ſoient délivrées de Purgatoire & glorieuſement miſes en Paradis; voyant la ſituation de l'Egliſe N. D. de Lamballe & les édifices d'icelles eſtre lieu & place trés-dévots, de antienne & trés-notable édification, & en laquelle nous avons trés-ſinguliere & dévote affection; deſirant de tout noſtre cœur le ſervice divin y eſtre bien fait & perpetué, & à l'onneur & grant exaltation du benoiſt Fils de Dieu & de la trés-benoiſte Vierge Marie ſa Mere, de bien en mieux augmenté, à l'onnour de laquelle ladite Egliſe a eſté & eſt principalement & anciennement fondée; avons aujourd'ui, pour les cauſes deſſuſdites, & pour prier Dieu & ſa benoiſte Mere pour nous, nos progeniteurs & ſucceſſeurs, & en remiſſion & allegement de nos pechez, fondé & fondons par ces préſentes en ladite Egliſe de N. D. de Lamballe, pour durer à jamais en perpetuel un College de ſix Chappelains, queulx ſeront chantres ydoines & ſuffiſans, & deſquels ſix Chapelains avons retenu & retenons pour nous & nos ſucceſſeurs Ducs de Bretaigne à jamais au temps avenir la nomination, préſentation & tout droit de patronage, toutesfoys & quantes que le cas y eſcherra; en voulant, & voulons que R. P. en Dieu & noſtre bien amé & féal Conſeiller Hervé Eveſque de S. Brieuc & ſes ſucceſſeurs Eveſques dudit lieu en aient la collation, proviſion, inſtitution, & toute autre diſpenſation de droit à Prélat ordonnée & appartenante, reſervez toutdiz à nous les nomination, préſentation & droit de patronage deſſuſdits. Et dez à préſent avons nommé, nommons & préſentons audit R. P. en Dieu nos Chapelains ydoines & ſuffiſants à faire le ſervice de ladite fondation Meſſire Gilles Gouellou, Olivier le Bel, André Guillard, Eon le Lambalais, Raoul le Fournier & Pierre Brunel Preſtres; leſquielx ſix Chappelains & les autres qui aprés ſeront inſtituez à faire ledit ſervice divin, diront un chacun jour perpetuellement toutes les heures Canoniales, c'eſt à ſavoir Matines, Prime, Tierce, deux Meſſes à notes, l'une d'icelles du jour & l'autre de *Requiem*; & avant que commencer celle de *Requiem* diront Vigiles des Morts à trois leçons, & auſſi diront ſubſequentement deux baſſes Meſſes; & aprés diront à notte Sexte, None, Veſpres & Complie, tout ainſi qu'on le fait, & eſt acouſtumé eſtre fait au College de l'Egliſe Catedrale de Monſieur S. Brieuc des Vaulx; & chacun deſdits Chappelains qui ſera eſdites heures & ſervice reſidemment par chacun jour aura, pour eſtre à Matines ſix den. à Prime deux d. à Tierce deux d. à deux Meſſes à notte cinq d. à Sexte deux d. à None deux d. & à Veſpres cinq d. Quelles diſtributions montent par an pour chacun Chappelain les gaignant, comme dit eſt, environ 36. l. Et les abſens eſdites heures ne prandront riens eſdites diſtributions, quelles toutesfois que elles ſeront rabatues ſur les deffaillans és heures deſſuſdites, voulons & ordonnons eſtre employées & converties au proffit & tréſor de ladite fondation, pour en eſtre achapté calices, livres & autres ornemens néceſſaires à lad. fondation. Et d'abondant diront chacun jour en la fin deſdits ſervices une recommandation notable pour prier Dieu pour nous & nos ſucceſſeurs. En voulant voulons & ordonnons que iceux Chappelains & chacun d'eux facent reſidence continuelle par chacun jour aud. ſervice; & durant icelui ſoient & demourent au Chœur de ladite Egliſe en ſourpeliz, amuces en hyver, & à chapeaux de cuer au temps d'eſté, ſans pour acheiſon deſd. baſſes Meſſes, ne aucunement durant ledit ſervice à nottes, en partir; ſe il n'y avoit legitime excuſation ou empeſchement de corps par maladie ou autrement duement, ou que aucuns deſdits Chappelains iroint par dévotion en pelerinage lointain, où ils demeureroint quinze jours; ouquel cas celuy qui feroit ledit pelerinage, ou qui ſeroit malade pour le temps deſſuſdit, ſera tenu ledit temps durant mettre à ſes deſpens un Chappelain en ſon lieu bon Chantre idoine & ſuffiſant à faire le ſervice deſſuſdit. Mais ſe leſdits Chappelains préſens & à venir ou aucuns d'eux eſtoint gens vagants, de vie & converſations deshonneſtes, & qui ne voudroient obéir ne reſider à faire le ſervice deſſuſdit en la maniere déclairée; nous en tieux cas voulons & ordonnons que iceux Chappelains premierement appellez & deuement convaincuz devant ledit R. P. en Dieu ſoint privez deſdits benefices, & que au lieu d'eux nous & noſdits ſucceſſeurs y préſentons & nommons d'autres, comme deſſus eſt dit. Pour lequel ſervice divin faire

perpetuellement ainsi que dit est, avons ordonné & ordonnons ésdit six Chappelains le nombre de deux cens seize l. de rente perpetulle, & six poids de cire par chacun an, chacun poids contenant six l. & demie de cire qui seront convertis & employez en cierges & luminaires à faire lesdits services; à estre icelle rente & lesdits six poids de cire paié baillé ésdits Chappelains d'ores en avant par chacun an également par les quartiers d'iceluy, ainsi qu'ils escherront, de & sur les revenuz de nostre recepte de Lamballe par nos Recepveurs dudit lieu présens & à venir, savoir est à chacun d'eux Chappelains par chacun an 36. l. de rente, à commencer ladite fondation, le service d'icelle & le premier quartier au jour & feste de la Conception N. D. qui fut au jour d'hier. Et au cas que nosdits Recepveurs ou aucuns d'eux retarderoint ou seroint en demeure aprés la fin de chacun quartier, par l'espace de trois semaines, de payer ésdits six Chappelains ladite rente & ladite cire pour ledit luminaire par chacun quartier, ainsi que est déclaré; nous ordonnons estre pris & executez sur chacun desdits Recepveurs par chacun quartier qu'il sera en défault de faire ledit paiement ésdits Chappelains, lesdites trois semaines passées, 20. s. mon. à estre mis & convertis au profit de lad. fondation, & à l'augmentation & honneur d'icelle, ainsi que est ci-dessus déclairé touchant les distributions des deffaillants éz heures. Et si lesdits Recepveurs ou aucuns d'eux retardoient encore huit jours en outre lesdites trois semaines; de payer lesd. Chapelains par les quartiers en la maniere ordonnée; nous, considerants que ils ne pourroient continuer ledit service, attendu que pour ce faire n'ont autre revenu, se ils n'estoint payez d'icelle rente par les quartiers dessusdits chacun an, voulons aussi adfin que lesdits Chappelains n'aient aucune cause de retarder leditservice, que lesdits Recepveurs & chacun d'eux au défaut dessusdit soint par ledit R. P. en Dieu & ses successeurs Evesques de S. Brieuc, toutes fois que le cas le requerra, excommuniez, sans avoir absolution jusqu'à ce que iceuxChapelains soint premierement payez & contentez. Si mandons & commandons à tous & chacun nos Fermiers & Recepveurs géneraux & particuliers & autres Officiers présens & futurs à qui de ce pourra competer & appartenir, faire, souffrir & laisser lesdits Chappelains & leurs successeurs qui par nous & les nos seront nommez & présentez à faire ledit service, joir perpetuellement & paisiblement de nostredite fondation & des rentes & revenuz par nous y ordonnez; & à nosdits Recepveurs de Lamballe présens & à venir & à chacun d'eux; sicomme à lui appartiendra, leur payer par chacun an par les quartiers d'iceluy ladite rente & cire, ainsi que dit est; & à nos féaux Conseillers, les gens de nos Comptes, Fermiers & Recepveurs géneraux présens & à venir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, allouer & mettre en clere décharge à un chacun desdits Recepveurs ce que auroint ainsi payé de & sur leurs receptes de Lamballe, en la Chambre de nos Comptes & ailleurs où il appartiendra, toutes fois que ils & chacun d'eux en compteront & mestier en auront, leur rapportant coppie de ces présentes avec les quittances à ce appartenantes. En tesmoin perpetuel des choses & chacunes dessusd. nous avons fait sceller ces presentes de nostre grand scel en lacs de soye & cire verd, le 9. jour du mois de Decembre l'an de grace 1435. Par le Duc, &c. *Ch. de Nantes, arm. E. cassette B. n. 46.*

Ratiffication de ladite fondatiou par le Comte de Montfort.

FRançois aisné fils du Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Beaufort, Sire de Foulgieres, sçavoir faisons à tous présens & à venir nous avoir esté présens & consentans à la fondation ci-dessus, narrée & faite par nostre trés-redoubté Seigneur & pere Monseigneur le Duc, & à icelle fondation, comme honneste & raisonnable, avons donné & donnons par ces présentes nostre consentement; en voulant & voulons que elle vaille & tienne en perpetuel selon le contenu ez lettres de nostredit Seigneur & pere. En tesmoin de ce nous avons cy mis nostre signe manuel & fait mettre nostre scel en lacs de soye & cire vert le 23. jour de Decembre l'an dessusdit 1435. *Et sur le reply.* Par le Duc, de son commandement, & en son Conseil, Monseigneur le Comte de Montfort, Monsieur Gilles de Bretaigne, l'Evesque de S. Brieuc, l'Archediacre de Rennes, Messire Pierre Eder Chevalier & Chambellan, le Procureur Géneral, & Maistre Raoul de la Moussaye présents, N. Guillemet. *Ibid.*

Prolongation de treve pour dix ans entre l'Angleterre & la Bretagne.

HEnry par la grace de Dieu Roy d'Angleterre & de France Seigneur d'Irlande, à tous ceux qui cestes lettres verront ou orront, salut. Comme pour occasion de guerres qui par long-temps ont duré entre les pays & subgiz de nous & de nostre trés-cher & trés-amé filz le Duc de Bretaigne, moult de maulx soient ensuiz & ensuivent de jour en jour, comme pilleries, roberies, arsions, forces, violences, mort de gens, & autres inconveniens innumerables, & pourroient ensuir greigneurs & plus perilleux, se pourveu n'y estoit; savoir faisons que, pour honneur de Dieu, & pour remedier aux maux & pour obvier aux perilz dessusditz, & pour eschever l'effusion du sang humain, nous pour nous, noz pays & subgiz en ratiffiant & confermant les autres trieves quelles nagueres avons pris & fermé avesques nostredit trés-cher & trés amé filz jucques à deux ans commençanz le 6. de Juillet derrein, & sans novacion, dérogation ne préjudice d'icelles trieves, avons pris & fermé bones, seures & loyales trieves & suffrances de guerre ovesques nostred. filz [illegible]y & ses pays & subgiz pour le tems de dix [illegible]chains venanz, à commencer le premier jour [illegible]nvier prochain venant, &c. Donné à nostre Paloys de Westmonstier le 21. Decembre l'an de nostre Regne 13. Par le Roy, Waler. *Scellé du grand sceau d'Angleterre sur double queue. Ch. de Nan. arm. Q. cass. E. n. 13.*

Differens de Tanguy bastard de Bretagne avec l'Evêque & les habitans de Dol.

TAnguy bastard de Bretagne, à tous ceux qui ces présentes lettres verront & orront, salut. Comme il soit ainsi que dez le temps que avons esté Capitaine de Dol, y aiant esté successeur du Sire de Coesquen nostre prédecesseur & Capitaine dudit lieu avant nous, lequel avoit levé certaines sommes & finances sur les Normans qui s'en estoient fouis de Normandie & pays de France pour crainte des Anglois, & venus demeurer éz ville & forsbourgs dudit lieu de Dol; nous aions, comme luy levé sur lesdits Normans plusieurs grandes finances, & con-

tinué plusieurs fois contre & outre leur volonté à les nous faire poyer, nonobstant que plusieurs fois durant ledit temps R. P. en Dieu Monsieur de Dol nous ait exposé & fait exposer, tant par luy, que par plusieurs autres de ses gens, que c'estoit sans cause & contre sa volonté que avions exigé lesdites sommes, & qu'en le faisant en sadite Ville & en franc Regaire, nous commettions & encourions sentence d'excommunie & sacrilege, tant des Conciles Provinciaux, que Statuts Synodaux de lad. Eglise; o ce mesme que les bourgeois & les habitans de ladite Ville soy estoient moult griévement complaints à luy desdites levées, exactions, &c. disant que depuis lesdites extorsions ils avoient toujours eu double charge à cause du guet, reveil, & porte, qu'il leur a toujours fallu faire pour lesdits Normans & estrangers, comme la moitié & meilleure partie des maisons de ladite Ville; lesquels estrangers n'ont fait ledit guet ne reveil, ne porte, &c. & que lesd. bourgeois ont dit qu'ils ne feroient plus ledit guet, &c. sinon en leur jour & eu esgard au nombre des maisons; par quoy disoit ledit R. P. que tout le pays iroit en perdition, s'il n'y estoit incontinent pourveu; en nous priant & admonestant de nous déporter & reparer au temps avenir tout ce que nous avons fait à l'encontre; & aprés plusieurs admonitions à nous faites moult souvent & depuis long-temps, nous eust dit & notifié pour nostre refus, aller pour lors devers Monsieur le Duc pour luy faire sommation d'y mettre ordre, ou qu'il en procederoit à fulmination & sentence, &c. & que pour semblables extorsions, requestes, sommations, & menaces, ledit Sire de Coesquen se départit de ladite Capitainerie, de peur d'encourir lesdites Sentences. A quoi luy respondismes que s'il obtenoit lettres de Monseigneur le Duc, nous delaisserions ladite Capitainerie, de peur d'encourir sentence; lequel dit R. P. en Dieu retourna devers mondit Seigneur le Duc, & rapporta de luy certaines lettres patentes scellées du sceau de la Chancelerie, desquelles la teneur s'ensuit: » Jehan par la » grace de Dieu, &c. à nostre Capitaine de Dol ou » son Lieutenant présent & avenir, salut. De la part » des nobles bourgeois, habitans & contribuans à » la garde des portes dudit lieu, & des Normans & » estrangers illec demeurant, nous a esté exposé » que depuis peu en ça il fut par nous, comme leur » avoit exposé nostre bien amé & féal Conseiller & » Chambellan le Sire de Coesquen lors nostre Ca- » pitaine audit lieu, fait une ordonnance que tous » les Normans & estrangers, & specialement les de- » mourans aux ville & forsbourgs de Dol, se retra- » hissent & allassent hors iceux lieux, & que de- » sormais ils ne fussent soufferts demourer en icelle » Ville, ne y faire guet, &c. sur quoi se retirérent » vers nous & nous remonstrérent qu'ils estoient ve- » nus en nostred. Ville & païs pour peur & avoir » refuge, & se sont fouis de doute & crainte de » lours anciens ennemis, & que grande partie d'eux, » les uns à cause de leurs peres, les autres à cause » de leurs meres, estoient issuz & extrait de nostre- » dit païs, & plusieurs autres mariez à femmes du- » dit païs, & y avoient meubles, heritages & édiffi- » ces à grande valeur ezdites Ville & forsbourgs & » la pluspart natifs de la feu ville de Pontorson & » des marches d'environ, de tout en tout détruites » deshabitées, & n'avoient plus d'esperance; & par » ce demandoient à estre tenus pour Bretons, & » devoient estre regardez comme bienveillans de » nostre païs & Seigneurie, comme les natifs du » païs; nonobstant quoi on leur avoit fait de gran- » des vexations; qu'ils avoient payé plusieurs som- » mes à nostre Capitaine de Dol & à son Lieute- » nant, &c. & offroient de faire guet & garde com- » me les naturels du païs, &c. & nous estre fidelles » loyaux, la ville de Dol alors ruineuse, declose, & » nullement marchande; humblement & en pitié, » tous ensemble, & chacun d'eulx pour soy, nous » requerant, &c. Pour ce est-il que nous enclins à » ladite supplication au regard desdits Normans & » estrangers, ne voulant leur donner couleur ne oc- » casion qu'ils puissent ne doient imaginer que nous » aions aucune suspicions à l'encontre d'eulx, com- » me de fait ne la y avons, qu'ils ne nous soient » bons, vrays & loyaux; & affin que de bien en » mieux ils soient plus induits à vouloir le bien de » nous & de tout nostre pays; vous mandons & » commandons à chacun de vous expressement, & » sur tout ce que doubtez encourir nostre indigna- » tion, que sur ieux, ne l'un d'eux, ne leviez aucu- » ne somme d'argent ne finance, que sur les Bour- » geois & autres contribuans nez en nostre païs de » Bretaigne, ne ne souffrez estre levé, mais ainçois » iceulx tenez & gouvernez comme ceulx de ladite » Ville & Forsbourgs, & les recevez à faire lesdits » guet & garde, &c. en leur tour & rang, comme » les autres; sauf que si y avoit aucune suspicion sur » aucun d'eulx, ferez mettre en leur place autre » non suspect; & parce que le prouffit & domma- » ge peut fort toucher R. P. en Dieu l'Evesque de » Dol, ainsi que nous confions à plain en sa loyaul- » té, nous voulons qu'en ce qui sera douteux, en » ce qui concerne lesdits Nobles habitans, on fasse » tout o son advisement. De ce faire à chacun de » vous envoions plein pouvoir, &c. Donné en no- » stre ville de Moncontour le 6. jour de Mars 1433. » Par le Duc, de son commandement, vous l'Evê- » que de S. Brieuc, l'Abbé de Beaulieu, Jehan de » Musillac, le Procureur Géneral, le Capitaine & » Sénéschal de Montcontour, & autres présens, R. La teneur desquelles lettres nous exposée, nous & aussi Charles de la Ramée nostre Lieutenant, & autres nos gens, par plusieurs fois & par plusieurs & grans intervalles requis d'obtemperer au contenu desdites lettres de mondit Seigneur le Duc, & aprés ce que y avions & avons assez long-temps aprés differé & dissimulé de rendre response finale, & ce nonobstant avions exigé & fait lever aucune somme de finance dessus les dessusdits; nous a du depuis exhorté, sommé, induit, & requis, tant par luy, que par ses gens, Vicaires & Penitenciers, d'obéir au contenu desdites lettres de mondit Seigneur le Duc, & de surabondant nous avoit admonesté sur peine desdites censures, Sentences d'excommunie, &c. de y obéir & obtemperer, & desormais du tout cesser, &c. & ne rien prendre des Normans; nous commandans & à tous Collecteurs, Receveurs, &c. de ne rien prendre, cueillir, &c. desdits Normans pour le temps avenir & d'obéir de point en point aux lettres de mondit Seigneur; lesquelles bien entendues & considerées, & plusieurs autres lettres closes & patentes déliberées par son Conseil, commandemens & mandemens de bouche à nous fais & envoyez en la matiere; & aussi que voions lesdites Ville & païs estre en marche dangereuse, en grand peril de perdition, & autres raisons marquées dans la patente de mondit Seigneur le Duc, & doubtant desdites Sentences d'excommunie & peines devant dites, & pour obvier aux perils dessusdits, avons voulu & voulons obtemperer, & obéir de point en point auxdites lettres de Monseigneur le Duc, & avons promis & juré, promettons & jurons par ces

présentes, de ne venir jamais à l'encontre par nous ne par autres, & de ne vouloir jamais rien prendre sur lesdits Normans, &c. En oultre, pour appaiser nostre conscience, & obvier ezdites monitions & sentence dessusdites, avons voulu lesdites exactions reparer, à l'arbitrage & ordonnance dudit R. P. en Dieu Monsieur de Dol, en luy requerant humblement, en tant que avons peu encourir excommunie, absolution, en renonçant à tout, &c. qui contre la teneur de cestes nos présentes & le mandement de Monseigneur le Duc mon pere & trés-redoubté & souverain Seigneur pourroient estre; & aussi avons juré & promettons de bon cueur ne jamais demander ne faire demander par nous, ne par autres, absolution ne relevement de Pape, de Roi, ou de Prince seculier, de Archevesque, Evesque, Legat, ou autre Seigneur, homme d'Eglise ou seculier, comme dit est, ou s'ils nous envoyoient de grace ladite absolution ou relevement, ou si par autre estoit pour nous impetrée, nous ne nous enjouirons ne userons en aucune maniere, ainçois dez maintenant, comme pour lors, & pour lors comme maintenant, nous y avons renoncé & renoncions, comme dit est. Et à maire fermeté & tesmoing de ce, avons voulu cestes présentes estre scellées de nostre propre sceau, & signées de nostre signe manuel. Donné à Dol le penultiéme de Fevrier de l'an 1435. *Signé*, le Bastard de Bretaigne, *a esté scellé. Titre de l'Eglise de Dol.*

Je Charles de la Ramée Escuyer d'Escuyrie du Duc mon souverain Seigneur, & Lieutenant de noble & puissant Seigneur Monsieur le Bastard de Bretaigne Capitaine de Dol, me suis consenti & consens par ces présentes à toutes & chacune les choses cy-dessus contenues, en obtemperant & obéissant ez lettres & mandemens de mondit Seigneur cy-dessus inserées, & les promets & jure tenir & faire tenir & garder, sans encontre venir; o telles renunciations comme dessus sont expressement déclarées; & ai voulu & veil que lettres en soient passées par les Cours d'Eglise & seculiere de Dol, ezquelles en tant me suis submis & submets. En tesmoignage de ce ai mis & apposé à ces présentes mes sceau & signe manuel les jour & an que dessus. C, de la Ramée. *A esté scellé. Ibid.*

Jehan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, &c. A nostre bien aymé fils Tanguy nostre Bastard Capitaine de Dol, Auffroy Guynot nostre Trésorier géneral, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Justiciers & Officiers à qui de ce appartiendra, salut. Receue avons en nostre Conseil l'humble supplication de nos pauvres subgets les bourgeois & habitans de Dol & des paroisses de N. D. de Dol, de Kaerfontain, d'Espiniac, Bagar-piqan, S. Broladre, Montdol, le Vivier, Trecel, la Fresnaie, l'Islemeur, S. Ydeuc, S. Couloumb, Roslandrieuc, Bagar-morvan, Lanhelan, Bonnemain & de Sains, du terroir & franc Regale dudit lieu de Dol, & de chacune respectivement pour tant qu'il la touche, contenant comme à l'occasion des guerres qui ont esté en celles parties depuis quatorze ou quinze ans, & que les Anglois ont esté & sont demeurans éz forteresses d'Avranches & de Tomblaine, & qui par aucun temps ont demeuré éz forteresses de Portorson & de S. James de Beuvron en Normandie prés desdites parties de Dol, les supplians qui sont demeurans à l'entrée & yssue de nostredit pays, ont plusieurs charges & grandes oppressions, tant par lesdits Anglois, qui en ont prins plusieurs de corps prisonniers, & ont emporté tous leurs biens de sur champs, bestail & autres; que mesme par les gens d'armes Bretons & Francois, qui par plusieurs fois ont fait guerre aux Anglois, ont demeuré dans le pais & audit lieu de Dol, & se y sont vitaillez, tant ez siéges d'Avranches & de Pontorson & de Beuvron, qu'autrement; tellement que par quatre ou cinq fois depuis la venue desdits Anglois, nosdits supplians ont esté desers de tous leurs biens. Item que les marchands ne pelerins du mont S. Michel ne viennent plus audit lieu de Dol, qui y apportoient plusieurs proffits; tellement que n'aiant plus ces choses dont plusieurs proffits redondoient, ils n'ont plus rien, & sont en totale destruction. Item que les bourgeois sont chargez de réparations, gardes, guet, imposts, & qu'aucun n'ose surement venir à ladite ville de peur des brigands, & qu'il faut auxdites paroisses voisines venir au guet & garde de ladite ville; que les pescheries de ceux qui estoient le long de la mer sont, par la force des glaces, brisées & rompues, &c. & que lesdites choses sont toutes notoires; & que s'ils n'estoient secourus par nous, seroient contraints de quitter le pays; & même nous ont lesdits bourgeois donné à entendre que nonobstant que plusieurs gens de Normandie y demeurant & refugiez pour doubte des guerres dez le temps de la venue desdits Anglois tiennent plusieurs des bonnes maisons de ladite ville, y soient alliez par mariage & acquests, & y ayent leurs corps, femmes & enfans. & tous leurs biens, ce néanmoins vous nostredit Capitaine, quoique nous ayons mandé par nostre Conseil qu'iceulx Normans faciez contribuer à la garde, porte & réveil, n'en avez rien fait, ains avez supporté lesdits Normans à n'en rien faire, pourquoy lesdits bourgeois y sont contraints de dix en dix jours, &c. Pource est-il que nous, considérant, &c. avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces présentes, selon nos ordonnances sur ce faites, que vous nostre Capitaine & Trésorier faciez les réparations à faire, & que les sommes que vous y employerez vous soient allouées par les gens de nos comptes; de faire désormais contribuer les estrangers, tant Normans qu'autres, aux charges communes, o l'advis de nostre bien amé & féal Jehan de Bruc Evesque dudit lieu; faciez contribuer tous les voisins aux charges, soit de l'Abbaye de Dol, de Bellelande, qu'autres quelsconques, selon l'ordonnance de nostre Parlement, sans plus lever, sçavoir 6. s. d'assens &c. Donné en nostre ville de Vennes le 27. May 1435. Par le Duc, en son Conseil, ouquel vous l'Evesque de Leon, l'Archidiacre d'Acre, le Président, M. Raoul de la Moussaye, les Séneschaux de Cornouaille & de Gouellou, de Lannyon & autres estoient. J. Piron. *Ibid.*

Concession faite au Sire de Penhoet d'une justice patibulaire à 4. piliers.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, salut. Comme à nous & non à autres en nostre Duché de nos droits royaux & ducaux, souverainetés & noblesses appartienne donner Justice quarrée à ceux de nos sujets, qu'il nous plaist, & soit ainsi que nostre cher, bien amé & féal Chevalier & Chambellan Jehan Sire de Penhoet ait justice à trois pots, & nous a supplié la luy acceroistre d'un post, sçavoir faisons que nous en considération des bons, grans & notables services qu'il fist à feu nostre trés-redouté Seigneur & pere le Duc, dont Dieu ait l'ame, & à nostre trés-redoutée Dame & mere la Roy-

ne d'Angleterre, & à nous dès nostre enfance & continue de jour en jour, desirans de tout nostre cuer les accroistre en honneur comme celuy qui bien a deservi, affin que ce soit exemple aux autres de bien nous servir, & qu'il soit memoire de son bon service, luy avons de notre autorité royale, Duchale, & grace especiale donné & donnons congié & licence de lever ou faire lever & avoir en ses terres & Seigneuries & de sa compagne és lieux où il a justice à trois pots & ailleurs où il verra l'avoir affaire, justice à quatre pots, & que ainsi le fassent & maintiennent ses hers & successeurs. Si donnons en mandement à nos Présidens, Sénechaux, Alloués, Baillis, Prevosts, Procureurs & autres Justiciers, à qui de ce appartiendra, de cette nostre grace le dit Sire, sa dite compagne, leurs hoirs successeurs faire, souffrir & laisser pleinement & paisiblement jouir & user sans empeschement, & copie de cestes en vaudra garant à qui mestier en aura, car ainsi le voulons & nous plaist; & de nostre dite grace ainsi le luy avons octroié & octroions. A maire fermeté de ce nous avons à ces présentes fait mettre & apposer nostre grand scel en laz de soie & cire verte le 25. jour de Mars l'au 1435. Par le Duc, de son commandement, présens l'Evêque de Leon, le Sire du Chastel, l'Abbé de Beaulieu, Messire Jehan de Kermellec, Jehan de Musillac, les Archidiacres de Leon & de Kernenédily, Jehan d'Ust, les Sénéchaux de Cornouailles & de Leon, & autres. *Signé*, Cador. *Mem. de Molac.*

Transaction entre Jean Sire de Montauban & Guyon des Ferrieres.

1436. PAr notre Court de Rennes se sont aujourd'huy comparus en personne noble & puissant Jean Sire de Montaubau, de Landal & de Kerenrais, & noble Demoiselle Anne de Kerenrais sa femme, à laquelle le dit Sire donna & donne plein pouvoir & assentement, quant à toutes & chacunes les choses contenuës en ces présentes, & qui ensuivent, lesqueulx Sire & Dame furent confessantes que autrefois sur le débat qui estoit & pouvoit estre entre noble Ecuyer Guyon des Ferrieres d'une partie, & les dits Sire & Dame par cause du droit, portion & avenant appartenant audit des Ferrieres ès héritages & richesses de deffunt Messire Pierre de Kerenrais & Dame Tiphaine le Vayer ayeul & ayeule du dit des Ferrieres & de la dite Dame, entre celuy Sire, au nom de luy & de la dite Dame, & noble Ecuier Yvon de Kersaliou au nom du dit des Ferrieres, avoit été sur ce traité & parlé appointement, contenant la forme qui ensuit: Sur le débat qui meu estoit entre noble & puissant Jean de Montauban Sire de Landal & de Kerenrais, & Anne de Kerenrais sa compagne épouse d'une partie; & noble homme Guyon des Ferrieres d'autre partie, touchant l'action & demande que iceluy des Ferrieres faisoit & pouvoit faire envers les dits Sire & Dame à cause d'elle du droit, portion & avenant qui audit des Ferrieres appartenoit & pouvoit appartenir es heritages de deffunt Messire Pierre de Kerenrais & ladite Tiphaine le Vayer pere & mere de Marie de Kerenrais, de laquelle ledit des Ferrieres est fils & héritier principal, & lesquels Messire Pierre de Kerenrais & la dite Tiphaine le Vayer furent pere & mere de feu Messire Eon de Kerenrais lequel fut pere de la dite Anne femme & compagne dudit Sire de Montauban, & duquel elle est héresse desdits Messire Pierre de Kerenrais & de ladite Tiphaine le Vayer par représentation de son pere, lequel droit, portion & avenant ledit de Ferrieres avoit autrefois demandé aux prédécesseurs de la dite Anne à avoir & luy estre baillé, & encore à présent demande à la dite Dame & à son dit Seigneur luy étre baillé & assis esdits héritages, selon l'usage & la coutume du pais, & estre satisfait des levées & arrérages du temps passé, & des mises & coustages qu'il avoit eu à l'occasion de ce que débatoient & pouvoient débatre les dits Sire & Dame par plusieurs raisons contenues par leur proceix d'entre eux, lesquelles parties pour nourrir entr'eux bon amour & dilection, se sont aujourd'huy comparuz par nostre Court de Rennes les dits Sire & Dame de Montauban d'une partie; & le dit Guyon des Ferrieres d'autre, se submettant il avec tous & chacun ses biens par son serment au pouvoir & juridiction de notredite Court quant ad ce d'autre partie; quelles parties connurent & confesserent avoir sur les dites choses transigé & accordé en la forme qui ensuit: C'est à sçavoir que pour tout le droit, portion & avenant appartenant, & qui au dit des Ferrieres peuvent appartenir és dits héritages, & pour rendre les dits Sire & Dame de Montauban pour eux & leurs hoirs quittes envers le dit des Ferrieres pour luy & les siens à cause des dites choses tant en principal que intérest, & de tout ce que le dit des Ferrieres leur pouvoit demander, les dits Sire & Dame ont voulu, promis, & se sont obligés bailler & asseoir au dit sieur des Ferrieres au Diocese de Tréguier le nombre de huit vingt livres de rente par bon & loyal prisage, & qui soient valables & levantes en les richesses & héritages des dessus dits, ou de l'un d'eux, à en commencer l'assiette en un lieu & achever de prochain en prochain suivant le prisage qui en sera fait par gens qui ad ce seront éleus. Et mesmement a été accordé entre les dites parties, que si la dite Anne épouse du dit Sire de Montauban décede sans hoirs masles procréés en mariage d'elle & du dit Sire, ou dit cas le dit des Ferrieres aura aprés le décés de la dite Anne quarante livres de rente és Diocese & richesses dessus dites en bon & loyal prisage, outre les dits huit vingt livres de rente. Et partant des choses qui au dit des Ferrieres seront baillées pour son droit, portion & avenant, iceluy des Ferrieres & ses hoirs en obéiront à la dite Dame de Kerenrais & ses hoirs, & les tiendront d'elle & ses hoirs comme juveignours des aînés, & en fournissant & accomplissant les dites choses, sont & demeurent quittes les dits Sire & Dame entierement & généralement envers ledit des Ferrieres pour luy & ses hoirs de tout ce que leur peut querre & demander touchant les choses dessus dites jusqu'à cest jour, sauf au regart des arrérages, levées & mises touchant les dites choses, de quoy les dits Sire & Dame en poieront au dit des Ferrieres le nombre de trois cent livres monnoie. Et fut ce ainsi accordé à Rennes le 2. Fev. l'an 1436. *Tit. de Guemené.*

Serment fait au Duc par les Capitaines des places de Gilles de Raiz.

MIchel de Sillé Capitaine de Machecou, Jehan de Dreneuc Lieutenant dudit Capitaine; Conan de Vieil-Chasteau Capitaine de S. Estienne de Malemort; Valentin de Mortemer Chevalier Capitaine du Loroux Botereau; & Yvon de Kersaliou Capitaine de Pornic; pour honoré Seigneur le Sire de Raix & de Chantocé, promettent garder fidellement lesdites places pour le service du Duc, lui donner entrée & à son fils aisné toutes

fois & quantes, & n'y admettre aucun estranger qui vueille faire la guerre audit Seigneur Duc. Donné sous le sceau dudit Gilles de Raix en absençe des leurs le 5. Sept. 1436. *Extrait du Ch. de Nan. arm. D. cassette C. n. 20.*

Composition finale entre les Ducs de Bretagne & d'Alençon.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou orront, salut. Comme ainsi soit que sur l'action & demande que nous faisoit & pouoit faire nostre trés-chiere & trés-amée seur Marie de Bretaigne Duchesse d'Alençon, & nostre trés-chier & trés-amé neveu le Duc d'Alençon son fils & héritier présomptif de ce que nous devions & pouions devoir tant par meuble que héritage & autrement en quelque maniere à nostred. seur à cause du reste & parpoiement des promesses de son mariage, nostredit neveu ou nom d'elle & de lui-même en tant que luy touche & pourra toucher, a en cest jour traité, transigé & appointé avecques nous, ainsi que plus à plain peut apparoir par ses Lettres, desquelles la teneur s'ensuit : Jehan Duc d'Alençon, Conte du Perche & Vicomte de Beaumont, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Comme au traitté du mariage de feu nostre trés-redoubté Seigneur & pere que Dieux absole, & de nostre trés-redoubtée Dame & mere, eust esté promis, donné & accordé par deffunt nostre ayeul de bonne mémoire le Duc de Bretaigne à qui Dieu pardoint, & par nostre trés chiere Dame & ayeulle sa compaigne à l'œuvre & pour le bien dudit mariage, & pour la part & portion de toute la succession paternel & maternel de nostredite Dame & mere, savoir est par héritage la ville, chastel & chastellenie de la Guierche & ses appartenances, avecques la rente que nostredit ayeul prenoit sur la recepte de Bayeux & certaine terre que Jehan du Fou tenoit & avoit en Anjou & au Maine, qui fut au Sire d'Anthenayse, ainsi dit que ou cas que nostredit ayeul ne porroit avoir ladite terre d'iceluy du Fou ou partie d'icelle, il seroit tenu en récompenser nostredite Dame & mere par argent, d'autant comme elle porroit justement & loyaument, sans compter édiffices, lequel argent serait converti en héritage pour & ou nom de nostredite Dame & mere ; & aussi dempuis eust esté par nostredit ayeul par ses lettres promis & accordé poier à nostredit Seigneur & pere les arrérages de la valeur de ladite terre dudit du Fou par tant de temps qu'il seroit sans la bailler ou en poier l'estimation ; & en oultre eust esté donné & promis à l'œuvre dudit mariage par nosdits ayeul & ayeulle à nostredite Dame & mere la somme de cent mil livres tourn. franc pour vingt solz à une fois poiés, dont soixante mil devoint estre employés & convertis en héritage pour, ou nom & en la ligne de nostredite Dame & mere, & devant écheoir en restitution, & retorner à nostredit ayeul ou à ses hoirs prouchains de nostredite Dame & mere, avecques & lesdites terres de la Guierche, de Bayeux & de Jehan du Fou ou les autres héritages qui en récompensacion d'icelle terre de Jehan du Fou seront baillés, & aussi les héritages qui seroint acquis desdites soixante mil livres, ou l'argent s'il n'auroit esté employé en héritage en cas que nostred. Dame & mere décederoit sans hoir de son corps ou les hoirs d'elle ; & les autre quarante mil livres tourn. restans devoint demourer & estre employés en la volunté & ordennance de nostredit Seigneur & pere, sans en faire aucune restitution, queque avensist de la dissolucion possible dudit mariage. Et il soit ainsi que par nostredit ayeul & par nostre trés-cher & trés-amé oncle le Duc de Bretaigne ayent esté sur les promesses dudit mariage faiz plusieurs poiemens tant à nostredit feu Seigneur & pere, à nostredite Dame & mere que à nous-mesmes ou nom d'elle & autrement, tant en espece d'or que en monnoie par diverses sommes & parties, desquelles les parcelles ont esté veuës, & les quittances visitées par les gens de conseill dudit beaux oncles & de nous, & telement que nostredit oncle disoit que nostredite Dame & mere estoit entierement poiée, & devoit estre contente des promesses dudit mariage, & que plus lui en avoit esté poié que ne lui en avoit esté promis ; & nous deissons ou nom de nostredite Dame & mere que encores lui restoit partie du poiement de ladite somme de cent mil liv. sçavoir est encore unze mil livres avecques ladite terre de Jehan du Fou, ou l'estimation & valeur, & les arrérages d'icelle du temps dempuis ledit mariage ; de quoi ou nom d'elle demandions parpoiement, & oultre plus les dommages & intérests, mises, labours & coustages que nostredite Dame & mere a soustenuz & euz par elle, nous, ses hoirs & serviteurs, tant en poursuite du poiement desdites promesses que pour deffault d'iceluy que estimions à grand somme de finance : sçavoir faisons que nous considerans la prochaineté de lignage dont nostred. Dame & mere attient à nostredit oncle son frere aisné, & celle d'entre luy & nous, desirans de tout nostre cueur la continuacion de la bonne amitié d'entre nous, & obvier à toutes questions, controverses & matieres de plet, qui ès causes que dessus pourroient ensuir entre nous ou nos successeurs, avons ou nom de nostredite Dame & mere & de nous-mêmes, en tant qu'il nous touche comme son hoir présumptif, transigé, compensé, pacifié & accordé avecques nostredit oncle de toutes & chacunes les questions, actions & demandes dessusdites en la fourme qui ensuit : C'est assavoir que pour estre & demourer nostredit oncle & ses héritiers perpétuellement quittes & paisibles envers nostredite Dame & mere, nous & nos hoirs & successeurs de toutes & chacunes lesdites questions, actions & demandes, & autres quelconques qui à nostredite Dame & mere & à nous compétent & appartiennent ou peuvent compéter & appartenir, tant en principal & arrérages, intérest, maulx, mission & domages que autrement en quelque fourme que ce soit envers nostredit oncle és causes que dessus ou autre maniere à cause dudit mariage, nostredit oncle doit poier ou faire poier à nostredite Dame & mere, ou autres ayant d'elle suffisant poair, la somme de quinze mil livres monnoie de Bretaigne faite à seix den. de lay à présent ayant cours, ou or ou autre monnoie à la valeur d'icelle pour une fois poier, & à nous ung coursier ; de laquelle somme fera ou fera faire nostredit oncle les poiemens ès termes cy-aprés déclerés : Et premier à la feste de la Purification N. Dame prouchaine venant la somme de cinq mil livres ; item à ladite feste l'an révolu, qui sera dit mil quatre cens trente-sept, trois mil livres ; & à l'autre feste de Purification Nostre Dame d'ilecques prouchaine ensuivant que sera dit mil quatre cens trente-huit, quatre mil liv. & à la semblable feste en l'an que on dira mil quatre cens trente-neuff, le parsus d'icelle somme de quinze mil livres, qu'est trois mil liv. Et se feront lesdits poiemens en la ville de Rennes, aux termes dessusd. Et si retardement y avoit

esdits poiemens par le deffault de nostredit oncle, il sera tenu de faire poier par cest appointement la despence des gens qui à ceste cause seront envoyéz pour recourre lesd. poiemens durant le temps qu'ils y séjourneront. Et oultre pour chacune sepmaine de retardement & demeure des poiemens dessusd. nostredit oncle sera tenu poier ou faire poier à nostredite Dame & mere la somme de cent liv. de ladite monnoie de Bretagne; pour laquelle somme de quinze mil liv. monnoye que dessus, ou or ou autre monnoye à la valeur, nous, ou nom de nostredite Dame & mere, & pour nous & nos successeurs en tant qu'il nous peut ou pourra toucher, avons dés à présent quitté & quittons nostredit oncle, ses hoirs & successeurs de toutes les promesses dud. mariage, questions, actions & demandes dessusdites; & avons promis & promettons és noms que dessus jamais aucune chose ne leur en demander en prinpal, arréages, ne pour maulx, dommages, intérests ne autrement en aucune maniere. Et quant à la restitution desdites saixante mil liv. és cas que dessus contenuz ou suppost de ces présentes, & de quatre mil liv. esquelles a esté estimée ladite terre dud. Jehan du Fou par ceste présente transaction & appoinctement, avons obligé & ypothequé, obligeons & ypothequons nostre Vicomté de Beaumont avecques toutes nos autres terres & héritages à l'eslection de notredit oncle & de ses hoirs en cas que ladite Vicomté ny souffiroit en telle maniere qu'il soit loisible à nostredit oncle, & qu'il puisse ou son héritier, ledit cas s'il avenoit de leur auttorité & sans partie a droit appeller, se ensaisiner de nostred. Vicomté de Beaumont & appartenances d'icelle, ou de nos autres terres telles que bon leur semblera, & la tenir & en joir pour la seurté de son poiement, ou la tenant ainsi en main en faire deniers, & mettre à part par Justice en tel endroit que bon leur semblera à la valeur desdites saixante quatre mil livres, selon l'usement & pris accoustumés ou pays à terres & rentes acheter & poier. Ainsi dit que en cas qu'il resteroit aucune chose du poiement de ladite somme de quinze mil liv. ledit cas de restitution avenu, nosdits hoirs ne seroint oudit cas tenuz de restituer ce qu'il resteroit encore à poier de ladite somme de quinze mil liv., & de tant qui en resteroit sera diminué de l'ypotheque & somme des dites saixante quatre mil liv. Lesquelles choses & chacune dessusdites ès noms que dessus, nous promettons en parolle de Prince, & par les foy & serment de nostre corps, tenir loyaument, sans jamais encontre venir, & de ce envoier & faire avoir à nostredit oncle de nostredite Dame & mere ratiffication & assentement en fourme souffisante de tout l'effet & contenu en ces presentes à la feste de la Purification prouchaine venant; & en deffault de ce nous promettons & nous obligeons d'acquitter & garantir nostredit oncle, ses hoirs & successeurs envers nostredite Dame & mere & ses cause ayanz, de toutes les questions, actions & demandes dessusdites sur l'obligation de tous nos biens meubles & immeubles, présens & avenir, en faisant & faisons de ce nostre propre debte & singulier fait. Et en tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes. Donné à Redon le vingt-huitiéme jour d'Octobre l'an 1436. *Ainsi signé*, par Monseigneur le Duc en son Conseill, ouquel le Sire d'Angierville, Messire Raoul le Mintier, Maistre Jacques de l'Espine & autres estoient. Haultpin. Lesquelles lettres sont scellées du scel des armes de nostred. neveu. Savoir faisons que nous ayant de nostre part ladite transaction & composition agréables, avons promis & promettons par ces présentes en parolle de Prince & aussy nous obligeons soubz l'obligation de tous noz bienz loyaument tenir, accomplir & faire accomplir de point en point en ce que nous touche le contenu esdites transaction & composition, sans en faillir par fraude, barat, mal engin ne autrement en aucune maniere. Et en tesmoing de ce nous avons fait appouser nostre scell à ces présentes en nostre ville de Redon ledit 28. jour d'Octobre l'an de grace 1436. *Et sur le reply est escript*, par le Duc, de son commandement, par les Evêques de Rennes & de Leon, le Grant Maistre d'Hostel, l'Archediacre de Rennes, Thibaut de la Claretiere & autres. *Ainsi signé*, Coaynon *avec paraphe. Et scellé sur double queue en cire rouge d'un sceau à l'escu chargé d'hermines. Chambre des Comptes de Paris.*

Quittances de Gendarmes.

Saichent tuit que je Prigent de Coetivy Conseiller & Chambellan du Roy nostre Sire, & Gouverneur de la ville de la Rochelle, confesse avoir eu & receu de Maistre Guillaume Charrier Receveur Général de toutes finances tant en Languedoil comme en Languedoc, la somme de 300. l. tourn. laquelle le Roy par ses Lettres patentes données à Yssoldun le 2. de ce présent mois m'avoit ordennée pour les causes plus à plain contenues dans icelles, &c. Soubz mon scel & seing manuel le 4. Novemb. 1436. Prigent de Coetivy. *Ibid.*

Saichent tuit que je Guillaume de Cissé Escuier . . . . . & receu de Maistre Guillaume Charrier Receveur Général . . . . . Languedoc, la somme de 50. liv. tourn. &c. Soubz mon scel le 24. Nov. 1436. *Ibid. Sceau un lion; supports, 2. lions; cimier, une teste de lion dans un vol.*

Nous Pierre Chevalier Seigneur de Rostenay confessons avoir eu & receu de Jehan de Bellay Grenetier de Paris la somme de cent livres tourn. pour le parpaye de cent cinquante liv. tournois à nous ordonnées par Monseigneur le Connestable de France par ledit Grenetier pour le souldoy de cent cinq hommes d'armes estans au pont de Charenton pour trois mois commençans le premier jour de Mars l'an 1436. & fenissant le dernier jour de May prochain aprés ensuivant. De laquelle somme de cent livres tournois nous nous tenons pour contens, & en quittons ledit Grenetier & tous autres. Tesmoing le scel de nos armes y mis le 18. jour de Mars 1436. *Ibid.*

Extrait du compte de Jehan d'Ust 1436. 1437.

Le compte Jehan de Ust Trésorier & Receveur géneral, depuis le 1. Juing 1436. qu'il fut institué, jusqu'au 1. Oct. 1437. qu'il fut destitué, & que Jehan Rolland fut institué.

De la recepte de Guingamp il n'a rien receu, pource que le Duc l'a baillée à M. Pierres son fils. *Rachapts.* Deffunte Dame Marguerite Angier femme de deffunt Messire Loys de la Motte Seigneur de Boczac, qui déceda le 17. Juin 1436. Deffunt Pierre Sire de Blebehen déceda le 11. Novembre 1436. fils de Guillaume. Deffunt Messire Jeh. Raguenel Vicomte de la Belliere mort le 25. Novemb. 1436. la Dame de Malestroit sa compagne. Deffunt Messire Jehan de Lannuyon mort en Fevrier 1435. pere de Rolland. Deffunt Jehan Angier Seigneur du Plessis-angier mort en Juin 1436. *Dons.* A Eon de Carné Argentier du Duc. A Guillaume de

de Grantbois Garderobier. A l'Abbé de Beaulieu Aumosnier. A Jehan d'Auray Maistre de Vennerie & Fauconnerie. A Geffroy du Perrier Seigneur de la Rochedire & de Boczac sur le rachat de deffunte la Dame de Boczac sa belle-mere. A Messire Geffroy de Malestroit Seigneur de Combour & de Derval. A Jehan de Cleux Escuyer & enfant de chambre du Duc. A Jehan de Musillac Chambellan. A l'Archevesque de Tours qui estoit venu à la feste de Noel faire le service devant le Duc. A Leonnet du Chastel Escuyer du Duc. Charles de la Villeaudren premier Escuyer d'Escurie. A Monf. de Leon neveu du Duc deux aulnes & demie d'escarlate. A Pierre de Rieux Mareschal de France, une robbe. Au bastard d'Orleans le 6. Mai 1437, dix aulnes de velours cramosi. A Jehan de la Rambauldiere Lieutenant du Chastel de Riex le 30. Nov. 1436. où le Duc avoit logé. A Jehan de Rosnyvinen Escuyer d'Escurie du Duc, pour une robbe de drap de saye fourrée de martres, que le Duc luy avoit donnée à son partir de luy pour aller en France au service du Roy, & pour laquelle le Trésorier composa avec luy à 80. l. Messire Jehan des Bretesches Chevalier. Thebaud de la Clartiere Maistre d'Hostel. Jehan de Malestroit Seigneur de Tremedern. En Decembre 1436. à Pierre de Beaumont Pannetier de Monsieur le Comte, pour les bonnes nouvelles qu'il porta au Duc à Riex de Monsieur le Comte son fils qui estoit malade à Redon, 3. aulnes de drap de Rouen. Gilbert Hallegast Escuyer du Duc. Jehan Guihou Maistre d'Hostel. Le Vicomte du Fou Admiral. Jehan Lindereuc Escuyer du Duc. Jehan de Penhouet Seigneur de la Marche. A Monsieur le bastard fils du Duc, pour le veuvage de la Royne d'Angleterre, robbe & chaperon de Rouen, le 17. Aoust 1437. Robert Cador Conseiller & Secretaire. *Ch. des C. de Nantes.*

Accord entre le Duc, le Vicomte de Rohan & Beatrix de Clisson, touchant le rachat de la Seigneurie de Porhoet.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Conte de Montfort & de Richemont, à nos Président, Sénéschal, Alloué & Procureur de Plermel, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Justiciers & Officiers à qui de ce appartiendra, salut. Comme par nostre Court dudit lieu de Plermel à instance de vous notre Procureur, nostre trés-chiere cousine & féale Dame Beatrix de Cliçon veuve de feu Sire Alain Vicomte de Rohan, Vicomtesse dudit lieu & Dame de Porhoet, ait baillé & descléré par escript tenir de nous sa terre & Seigneurie de Porhoet, & ait omis & délaissé mettre en ladite baillée par escript, que rachapt nous y appartensist, quelle chose ainsi dite, vous, nostredit Procureur, assurré devoir y estre mise & ajoutée, que ait nostredite cousine contrarié, disant celle terre en devoir estre franche & exempte, dont se sont ensuys plusieurs proceix par nostrediteCourt & aucune appellation pendante en Parlement, recours à iceulx, savoir faisons que parce que nostre trés-cher & trés-amé frere & féal le Vicomte de Rohan, seul fils & héritier principal, présumptif & attendant de nostredite cousine, est venu devers nous & en sa compaignie Alain de Chateautro Procureur d'icelle, lequel de Chateautro ou nom que dessus, du consentement de nostredit frere, ait voulu & promis, & se soit obligé à comparoir lui ou autre Procureur pour nostredite cousine ô mandement exprés & pouair suffisant d'enterriner & fornir à l'intention de vous nostredit Procureur la dite baillée par escript, & ajouster que ladite terre & Seigneurie de Porhoet est subjette à devoir de rachapt, & que rachapt nous appartient & doit nous appartenir entierement, ainsi que l'avéz demandé, nous partant & ce fournissant de la part de nostred. cousine pour l'amour que avons à elle & à nostre dit frere, avons voulu & octroié, voulons & octroions par ces présentes, que vous ou l'un de vous recevéz nostre dite cousine à faire ladite baillée o l'addicion & enterrinance que dessus, à quoi l'avons reçue, & de grace especial recevons par ces présentes, en lui quittant & pardonnant, quittons & pardonnons tous taulx & amandes, taux & à tauxer, & autres intérêts, & avant tant de nostre Court de Parlement que de nostre Court de Plermel à cause du poy fait & deffaut de la dite baillée, & des pertes s'en ensuys : & d'abondant avons quitté & quittons par ces présentes nos dits cousine & frere, & chacun d'elx de ce qu'ils nous doivent & peuvent devoir à cause des rachapts du temps passé de ladite terre de Porhoet, si aucune chose nous en reste, sauf à nous à joir des rachapts d'icelle terre ou temps avenir, quant les cas y avendront entierement selon la coustume de nostre pays, & que ainsi en joissons nous & nos héritiers. A consenti le dit Procureur au nom que dessus, & promis qu'il ou autre Procureur de la dite Dame o mandement exprés & suffisant pouoir soy consentira ou nom d'elle en nostre Court de Plermel és prochains plez d'icelle. Et en outre en contemplacion des bons & agréables services que nous a faits notre dit frere, & pour les charges & mises qu'il a portées & soutenues, porte & soutient de jour en autre, avons donné, donnons par ces présentes à nostre dit frere ou autre héritier de nostre dite cousine tous & chacun les fruits, revenus & émolumens qui nous appartiendront ou à nostre héritier pour le premier rachapt qui escherra en la dite terre de Porhoet, nous poyant ou à notre dit héritier pour le dit premier rachapt la somme de cinq cens écus d'or bons & de poys de soixante quatre au marc, sauf & réservé à nous dans la possession du chateau de Josselin & autres appartenances d'icelle terre de Porhoet à exercer la juridiction d'icelle quant aurons & exercerons lad. juridiction, ainsi que en tel cas est acoutumé, laquelle possession pour icelle premiere fois seulement avons octroié pour nous & nostre dit héritier rendre à nostredit frere ou autre héritier de nostredite cousine incontinent après que l'aurons tenue un jour naturel, & l'exercice de la dite juridiction aprés que en aurons tenu ou fait tenir les plez généraux. Donné à Savenay le premier jour de Juillet l'an mil quatre cens trante-sept. Ainsi signé, par le Duc, présens l'Evêque de Leon, M. Thebaud Guillemot & autres. *Tit. de Blein.*

Serment de fidelité fait au Duc par Alain Vic. de Rohan.

A Tous ceux qui ces présentes lettres verront & orront, salut. Alain Vicomte de Rohan & Sire de Leon jurons à Dieu & ès saints Evangiles, que nous serons bons, vroys & loyaux au Duc nostre souverain Seigneur qui maintenant est, l'aiderons, conseillerons & conforterons à tout nostre pouvoir le temps qu'il vivra & que nous vivrons, au bien & honneur de luy, de sa personne, état, vie & conservation de sa Seigneurie à l'encontre de toute personne quelconque qui se vouldroit avancer & y entreprendre ou aucun mal y attempter : Et aprés

son décéix pareillement le feront à nos Seigneurs ses enfans masles qui viendront de degré en degré à la succession du Duché ; & s'il estoit, que Dieu ne veille, que eux ou leurs enfans masles défaillissent, par quoy la succession vensit à nos Seigneurs de Richemont & d'Estampes, à l'un d'eux ou leurs enfans masles, nous jurons pareillement, ainsi que dessus est dit, leur estre loyaux, aidans, conseillans, & confortans ; & s'il avenoit que aucun des dessus dits ou autres vouseissent par quelque maniere que ce fut entreprendre à venir au Duché, ou grever ou porter nuysance en corps, vie ou biens, à celuy à qui la succession devroit appartenir ou seroit successivement écheue, selon les dégrés dont est cy-dessus touché, nous promettons & jurons, comme dessus, à tout nostre pouvoir empescher & estre au contraire à celuy qui ainsi solemnellement le vouldroit entreprendre, & y aider & servir le vroy héritier, avecques & luy réveler & découvrir tout ce que nous sçavons que on vouldroit à l'encontre de luy, sa vie, posterité & biens pourchacer ; & s'il estoit que celuy qui seroit proche à la succession du Duché vouldroit avancer son droit à succéder au Duché par machination de la mort du Duc ou autrement, ou aucun des dessus dits avancer son lieu d'y succéder autrement que deuëment, nous jurons estre aidans à l'encontre, comme indignes de la Seigneurie d'iceluy Duché, & estre aidans & obeissans au proche aprés pour succeder & obtenir le Duché. Et en tesmoin de ce nous avons signé ces présentes de nostre signe manuel avec nostre sceau le 19. jour d'Octobre l'an 1437. Signé, Alain de Rohan. *Ch. de Nantes. Ar. N. cas. B. n. 21, scellé d'un sceau à 7. macles.* 3. 3. 1.

Serment de fidélité des Nobles de Dol.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Nous les Chevaliers & Escuyers de l'Evesché de Dol, dont partie des noms de nous sont cy-dessous de nos mains souscripts en tesmoin d'avoir fait le serment qui cy-aprez en ces lettres est contenu, & des autres les sceaux y mis & apposez, pour ce que ne sçavent escrire ; certiffions que nous avons juré, & par ces présentes jurons à Dieu & aux saintes Evangiles, que nous serons bons, droits & leaux aux Duc nostre souverain Seigneur qui maintenant est, l'aiderons, conseillerons, & conforterons à tout nostre pouoir le temps qu'il vivra & que nous vivrons, au bien & honneur de luy, de sa personne, estat & conservation de sa Seigneurie, à l'encontre de toute personne quelconque qui se voudroit advancer à y entreprendre, ou aucun mal y attempter, & aprez son décez pareillement le ferons & ferons à Nosseigneurs ses enfans masles, & à Nosseigneurs enfans masles de sesdits enfans qui viendront de dégré en dégré à la succession du Duché ; & s'il estoit, que Dieu ne vueille, que eux ou leurs enfans masles défaillissent, par quoy la succession vensist à Nosseigneurs de Richemont, d'Estampes, à l'un d'eux ou à leurs enfans masles, nous jurons pareillement, ainsi que dessus est dit, leur estre loyaux, conseillants & confortants ; & s'il advenoit que aucuns des dessusdits ou autres voulsissent par quelque maniere que ce fust entreprendre à venir au Duché, ou grever, ou porter nuisance en corps, vie ou biens à celuy à qui la succession devroit appartenir, ou seroit successivement eschue selon les degrez dont dessus est touché ; nous promettons & jurons, comme dessus, à tout nostre pouoir, empescher & estre au contraire à celuy qui ainsi follement le voudroit emprendre, & y aider & servir le vray héritier, avecques & luy réveler & descouvrir tout ce que nous sarions que on vouldroit à l'encontre de luy, sa vie, postérité & biens pourchasser. Et s'il estoit que celuy qui seroit proche à la succession du Duché vouldroit advancer son droit à succeder au Duché par machination de la mort du Duc ou autrement, ou aucun des dessusd. advancer son lieu d'y succeder, autrement que duement, nous jurons estre aidants à le débouter comme indigne de la Seigneurie d'iceluy Duché, & être aidants & obéissants au prouche aprés pour succeder & obtenir le Duché. Et en tesmoin de ce, ainsi que dessus est dit, chacun de nous pour soy, y avons mis les uns leurs noms, & les autres leurs sceaux, ainsi que par l'escriture & sceaux peut apparoir. Fait en l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur 1437. *Signé* Georges le Bouthellier. Raoul Bochier, Robin Raguenel. Olivier Fenigat, du contenu cy-dessus *verum est.* Nesmes de Pleguen ; du contenu cy-dessus *verum est.* G. de la Haye, du contenu cy-dessus *verum est.* Jeh. le fils Hus, voir est. Raoul de la Bouexiere, voir est. G. le Sauvaigé, *verum est.* Regné Brisebois. De Monterfil. Jehan du Vauclerc. A la requeste de noble EscuyerJ. le Bret Sr de Montferrant, du contenu cy-dessus, escrit que promet tenir ainsi que dit est, avecque le signe manuel de Raoul Chesne présent à la requeste dudit Bret, parce que promist l'en acquiter du dommage le 19. jour d'Octobre l'an 1437. R. Chesne Passe. C. Greslart, voir est. Jehan Plainchamps. J. de l'Espinay, *verum.* Pierre Bouais-bordet. J. de la Bouexiere, du contenu ci-dessus escrit, voir est. Alain Cherruel, voir est. Robert de Rouvré, du contenu ci-dessus escript. Jehan de Valjoieux, pour moi & Jahan mon fils, voir est. Jehan de Cha . . . . u, du contenu ci-dessus, voair escript est. Bonabes Fougeray, du contenu ci-dessus voir escript est. Guill. Guez, voir est. Rolland Corbon voir est. Eliot Eon, vray est. Jehan le Pillouz, voir est. Rob. du Vaucler, *verum est,* Olivier Simeon, voir est. J. Guiton présent fut, & voir est. J. Guiton. Jeh. de la Bouexiere, voir est. Jehan le Jeay, *verum.* Gilles le fils . . . . . pour luy & pour son pere, voir est. R. Simon. Charles de S. Gilles & Jahan de S. Gilles mon fils, voir est. Guill. de la Bouexiere. Phelipot de Quebriac, voir est. Hervé le Bourdays pour luy & pour son frere, voir est. Audit an Guillaume de la Bouexiere Seigneur de Kermeur jura vray led. serment. R. Chene Passe à sa requeste. Jeh. du Hardic, voir est. Jeh. du Han, du contenu ci-dessus voir est. Gillet le Chantre vrai est. Alain Godefroy, pour Guyon Dolais *verum est,* à sa requeste Passe. Oliv. de la Mote. J. Saliou, du contenu cy-dessus, voir est. B. Geslin, pour Jeh. de Pleguen Seigneur de la Kerbechay, à sa requeste, Passe. Th. Boutier, voir est. Rocel, voir est. Jeh. le Molle, vray est. Busferan. Guil. l'Evesque, voir est. *Il y a un autre acte attaché au précedent, & le mesme de mot à mot, signé* Jehan de Guité. Jehan de la Motte. B. de Chasteaubrient. Auffroy Feron. Rich. de Mauny. Phelipot de Quebriac. *Chamb. de Nan. arm. E. cas. A. n. 2.*

Serment de fidélité des Nobles du Diocese de Rennes.

Serment de fidelité semblable aux précedens, fait au Duc par les Chevaliers & Escuyers du Diocese de Rennes lan 1437. signé : R. de la Bouexiere. J. de Breillet. J. de Beaucé. Guill. de Pontrouault. Bonabes de Texue. Rober Boneffant. J. de la Lande. Mathelin d'Acigné. Regné de la Tousche. Jeh. le Veier.

Jehan le Prestre. P. de Romelin. Guill. de Corte. P. de Champeigné. Georges le Veier. Jeh. Boterel. Pierre de Beaucé. Pierres Boterel de Monterlinnise. * Raoul de Bintin. P. de S. Aubin. R. de la Tousche. P. de la Bouexiere. J. dou Breill. Y. de Romelin. Raffroy de Coayquin. Phelipot de S. Pern. Jehan du Breill. Perinschart. Jeh. de S. Gilles. Pierres de la Fontaine. André Brunel. J. Bouvier. J. de la Ripviere. P. Seneschal. P. Boterel. P. de Brais. J. de la Tousche. Henry de Conwan. Pierres du Hallay. Pierres Estourbeillon. Jehan Raguenel. J. du Chastelier. P. de Caron. J. de Bourgon. Alain du Breill. Jehan d'Aleraas. *Ibid. arm. N. cassette B. n.* 25.

* *Alias* Mouillemuse.

Serment de fidelité des Nobles de Lamballe.

A tous ceux &c. Nous les Chevaliers & Escuyers de la Chastelenie de Lamballe en l'Evesché de S. Brieuc &c. *comme dans les actes précedens. Fait en l'an* 1437. Olivier du Boishardi. J. de Kermeleuc. Olivier Mascheser. Jahan Brunel. Jeh. Gallabongo. J. l'Adiré. Rolland Thoires. R. Sulcoy. Jeh. Clisson. Jeh. Piron. H. Piron. J. de Pledran. Olivier de la Hesaye. M. le Piquart. Pierre Goueon. Phelippot Mahé. P. Fenieres. Jeh. Madeuc. Bertran Gouyon. B. Mahé. Geffroy Gouion. J. Maschesain. R. Poulain. Jeh. Goueon. B. de Tremerouc. Rolland Rogon. Pierre Raoul. Guillaume Rogon. Pierre Jaril. Rolland le Viel. A. Gurende. Jehan Echet. Rolland Varipol. Jehan Herscoet. Rolland de la Motte. Olivier Riou. Crestien Couespel. Jehan Bertholy. Jehan le Piquart. Thebaud Beroit. Jehan Berart. J. Berart. Olivier Colet. J. Costantin. J. Gauray. Al. le Mestaier. J. de la Villeon. Leon Gaudin. Jehan de Brehant, Jehan le Gouaz. Rolland de la Chapelle. Thebaud Berard. Pierre le Mestre, P. Tristan. Guillaume de la Houssaye. Geffroi de Carmello. J. de S. Melen. Jacquet de la Goyblaie. J. le Poyert. J. de Hilion. M. de la Villeon. Guillaume Roquel. Mathelin Guenguen. Pierre Visdelou. Gillet de S. Niel. Pierre du Boesgeslin. Robion du Boihardi. Guillaume de Cargouet. Olivier Leon. Rolland de la Roche. Gillet le Clouchiez. Rolland Boschier. Jehan le Mere. H. Montoviel. Bertrand de la Houssaie. Pierre Rogan. Jacques Vaucoulours. Pierre la Trecte. Olivier le Denays. Roll. le Dannez. Guill. de Lasnic le vesign. Pierre Ourri. Jah. de Cargouet. Rolland de la Bouexiere. Pierre le Dennays. Oliv. le Fontenays. R. Chouvretinst. Pierre Bernart. P. de Coespel. Guillaume de Couespelle. Jahen le Frete. Olivier Urvoy. Rolland Danoet. Geffroi le Picart signe. Olivier d'Argent. Jehan le Borgne. Jeh. Halva. Perrey de Cargouet. Jehan Coeburen. Olivier Tryano. Rolland de Coespelle. Jehan l'Archevesque. Olivier Chortier. Alain du Breill. Jehan de l'Estanch. Jacquet le Grant. Jehan de la Bouexiere. Julien de la Hiasserie. J. de la Houssaie. Jehan de la Houssaie. Pierre de la Houssaie. J. Rabel. Thebaud de la Houssaie. Jehan Abragein. Guill. Hellinguen. Jehan Bourdon. Olivier de la Goublaye fils Gillet. Rolland de la Vigne. Jehan de Langan. Thebaud de la Houssaie. Olivier Heusse. Jehan de la Chapelle. Bertran Rebioult. Jehan Leennit. Berthelemi de la Roue. Berthelemi de la Vigne. Guillaume de Couespelle. Guillaume l'Abbé. Pier. Macé. Olivier James. J. le Moenne. Thebaud de Pelan. Mathelin Argent. Olivier du Recher. Jeh. Queriez. Jehan Rolland. Olivier Hatton. Olivier Geroil. Pierre de la Motte. Guillaume de Cargouet. Etor de Brefeillac. Rolland Urvoy. Olivier de la Mote. Jehan de la Vigne. Jehan de la Piguenaye. Guillaume Guignever. Alain Raoul. Henry Boschier. Rolland Rouxel. Olivier Maling. Guillaume Punies. Pierre de la Motte. Pierre Thomas. Jehan de la Court. Jehan le Roy. Geffroi Berthelemer. Pierre de Lyfron. Estienne de Brehant. Rolland le Poerc. Jehan Gorardun. Phelipot Rouxel. Jehan Mahé. Pierre de S. Jehan. Jehan Chapelles. Alain de la Vigne. J. Gallepiers. Rolland Helliguen. Mathelin Gourhan. Rolland Crosnier. Jehan Olnoet. Julien Guiomar. Jehan Rogon. J. Colledic. Guillaume l'Agnel. Jehen Droguet. Guillaume Guiomar. Guill. Hedé. Scellé des sceaux de ceux qui n'ont sceu signer, qui sont Julien Vaucouleur. Thomas de la Houssaie. Olivier de la Roue. Jehan le Noir. Guill. Yvernager. Jehan Rouxel. A. du Brehal. Oliv. Derin. *Ibid. n.* 5.

Serment des Nobles de l'Evesché de S. Malo.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Nous les Chevaliers & Escuyers de l'Evesché de S. Malo, dont partie des noms de nous sont ci-dessous de nos mains souscripts, &c. (*de mot à mot comme aux actes précedens*) l'an de l'Incarnation N. S. 1437. *Signé* de Quebriac, voir est. Jehan de Langan. Jeh. du Lescpüet. Jeh. de Vigneuc, voir est. Jeh. de la Bouexiere, voir est. Jeh. Hingant. Oliv. de Langan. Raoullet de Langan. Robert de Melesse, *verum est*. B. Geslin, voir est. Jeh. de Henegnie, voir est. Robert de Li.... *Item un autre acte, ne differant en rien du precedent, signé* Phelippot des Salles, voir est. Jeh. Morice. P. de la Mouisse. Guill. l'Ermine, voir est. Jeh. de la Bouexiere, voir est. Jahen des Salles, voir est. Raoul l'Ermine, voir est. Gilles Bernio; *verum est*. G. le Bascle, *verum est*. Yvon de Coaridouc, voir est. *Un troisiesme acte semblable, signé*. Bertran de S. Pern. Jeh. de S. Gilles. Bertran de Beaumont. Tanguy du Chastel. Olivier de Barnvini. Guil. Guesille. Raoul de Partenay. Lorens Benaist. Guillaume du Gué. G. de Sevigné. Piedevache a signé à la requeste Olivier Ferrier & Guill. Piedevache. Geffroy Ferron. Jehan Salan. Guil. Bertran. Guyon de la Bouexiere. Guil. Aubant. Guil. Piedevache. Jehan de Plumaugat. Bertran Thomasse. Rolland de Roanne. Guil. du Fournet. Simon Mauvaisin. Guil. Robert de S. Aubin. Jeh. le Gac. Jeh. Bonet. Jeh. de Tourdelen. Alain de Guerechier. Jahan Piederat. Jahan le Moine à la requeste & pour Guillaume Glé. J. de Pontelain. J. de Tourdelen. J. le Chevrier. Jehan Boais-travers. Tritan de la Cres. B. de l'Espinay. Oliv. Guesille. Olivier Martin. *Autre acte semblable, signé* Guil. de Treal. J. de Treal. J. Oliv. de la Houssaye. Guill. le . . . . Jehan Robert. Olivier du Pontbriand. J. Berthelot. R. Torcherit. Olivier d'Engoulvent. Jahan Hamée. Jehan Rouxel. Jahan Jaan, Olivier de Plouer, de la Bouexiere. Jahan de la Prevostaye. P. Ruffier. Guillaume de la Motte. *Item un cinquiesme, signé*. Pierre Guiho, voir est. Johan de Rochefort, voir est. Charles de la Motte. Mathelin Chousse, voir est. Charles Madeuc. Resnier de Quebriac. G. le Jeune. Alain Budes. Lucas Bonelleuc. Oliv. Goussart. Jehan Maleffant. Thebaud de Rochefort. Olivier Bomel....... vene est. *Un sixiesme acte signé* de la Chapelle. de Coetlogon. P. dou G. . . . . Alain. . . . . J. du Bois-jagu. Heudelor. R. Mouraud. Jahen Nyel. Oliv. du Bois-jagu. Alain du Cleyen. B. Espinart, J. Daniches. Pierre Belin. J. de Trevegat. J. le Roux. G. Nouvel du Boisglé. J. Chamurec. J. de Trebert. Guillaume de Launay. Jeh. Jocet. Jehan dou Guiny. Guillaume Desneept. Jeh. Jocet le jeune. Aubain le Voyer. Thebaud Cha-

paillart. P. l'Archier. Alain Rigel. E. Sorel. Raoul de Boisgueheneuc. J. de S. Meen. Olivier de Coetlogon. P. Joubela. Paien. Pierre de la Roche. Eon Cort. G. dou Puis. Colin Garnier. R. Champdavoine. J. Loret. B. de la Ripviere. Guillaume le Parcheminier. J. Chauczon. J. de Treurel. Guillaume l'Escouble. J. des Sales. J. de S. Lin. G. Guille. R. de la Haye. J. du Mans. Eon dou Guiny. Guillaume de Quedillac. Olivier de Trecesson. Guillaume de la Villeaubert. Auffroy de Bodet. Pierre Bouyer. Godes. Guillaume le Borgne. Jehan Gallon. Gringoire de Belouan. Jehan Bouschier. Jeh. Boiassin. J. de May. Guillaume de Treeuc. Geffroi de la Regneraye. G. du Boisguiheneuc. Jahan de Lamballe. Jahan de Lezenet. Olivier de la Regneraye. Jehan du Houx. Guillaume de Quengo, voire est. Pierre l'Escouble. Guillaume Hamon. Jehan Becheton. Rogier. Jehan le Boys. Regnaud de Callac. Regnaut le Mynuent, J. de Lesenet. Robin le Qoire. P. de Quenesten. G. Brehault. R. Pibourt. Jehan Quatrevilles. Jehan Aillart. Geffroi Meat. Y. du Ronceray. Jehan du Fou. Jeh. Balays. R. de Carné. Le 7. jour d'Octobre l'an 1437. Lorent de Monceaux, Rollant de la Voye, *aliàs* Pensel; Jehan Thebaut, & chacun jurerent tenir le serment dessus devisé; & à leurs requestes, & par nousmesmes avons cy mis nos seins manuels J. Mole. de Coetlogon. P. G. l'Escuyer. *Autre acte pareil aux six ci-devant signé*: Macé de Beaumont. Alain de Listré. Guion Vallaise. Raoul Harel. Olivier de l'Espinai. J. Esron. G. le Genoulla. Yolent le Noir. Jacques Kereneton Olivier de S. Gilles. M. de Pontelain. Kariou de S. Pern. Guillaume la Vigne. Eustaice Harel. M. le Breton. P. de Langan. Jamet dou Breill. Guillaume le Boes, qui jure present serment que ainsin est. P. Guesille, voir est. Bertran Sanson. Garrel. Yolend de Tourdelen. Macé Piedelou. G. de Line. Alain Guerin, voir. Guillaume Menard. Olivier Urvoy. Jahan de Parestre, voir est. Jehan le Fevre. T. de Mauny. Olivier de la Motte, voir est...... Geffroy de S. Cire, voir est. Jehan Ferrant. Jehan des Broses. P. de la Haie, voir est. Jehan Gopil. Olivier Ferron. Olivier Guesille, voir est. Alain Raberat. J. le Fevre. P. de la Vallée. Du Boais. Jahan Ferron, voir est. *Et pendent audit acte des queues de parchemin, où il y avoit des sceaux, ainsi marqués*: Le sceau Bretan Sanson. Le sceau Rolland Rebillard. Sceau & signe Alain Ravart. Le sceau Alain Guerin l'aisné. Le sceau & le signe manuel Jehan Goupil. Le sceau Jehan Anne de la Ponteraie. *Un huitiéme acte attaché avec les précedens, de la mesme forme, signé*: Charles de Landugen, voir est. Alain de Kerglé. Olivier Ferron. Dariou de la Regneraie. Olivier d'Engoulvent, voir est. A. Jehan le Leonays. E. Julienne. Jehan le Moine. G. Riou, voir est. Jocelin du Chalonge, voir est. Guillaume de Pelinouc, voir est. *Et pend audit acte un reste de sceau, où l'on voit trois maillets; les autres sont tombés. Ibid. arm. E. cassette A. n. 6.*

Serment des Nobles de Jugon.

A tous ceux, &c. Nous les Chevaliers & Escuyers de la chastelenie de Jugon en l'Evésché de S. Brieuc &c. *comme ci-dessus*. Jehan du Parc. Rolland du Marquais. P. du Parc. Eonnet Sauvaget. G. Prigent. Jehan Hercouet. Guillaume Rebours. Jehan Geffrost. G. Sauvaget. Hamonet Rebours. Guillaume le Garengiere. Perrot du Borne. J. Guiroel. J. Cadier. T. Cadier. J. de l'Orgeril. Olivier le Gallés. Jehan Huchet. Eon Guon. Jehan le Garengiere. Guillaume le Borgne. P. Dolbes. Alen Brun. Guillaume Benard. Jehan Aupioy. J. Riaczon. J. Rebours. Jehan Hangomar. J. du Parc. Robin du Parc. P. Riaczon. G. de Hillion. Nous Guill. le Moene, Eon l'Abbé, Thomas de Fontenais, Rolland le Vicomte, Jehan Jocelin, Thomas Volence, Perrot Hayedurant, Rolland Rebours, Guillaume Doleu, Guillaume le Moenne, Eon de Hilion, Jacquet le Moenne, Jamet Hayedurant, Guill. de Hilion.... Rouxel, Robin Rouxel..... Perrot le Galaés de ladite chastelenie qui avons pareillement fait le serment dessusdit; pource que ne savons escripre, & que de present ne avons nuls sceaux, en tesmoing de ainsi l'avoir fait, avons prié Messire Jehan de Malestroit...... leurs sceaux, & le passement du Notaire cy subzscript lesquelx à nos requestes les y ont mis & apposez l'an dessusdit P. Hercouet à ladite requeste. Passe. *Scellé de quatre sceaux. Le premier de Robert de la Motte. Le second, de Eon du Clos. Le troisiéme, de Guillaume Die. Le quatriéme, de Perrot Roillon. Ibidem.*

Serment des Nobles de Moncontour.

A tous ceux, &c. Nous les Chevaliers & Escuyers de la chastelenie de Moncontour en l'Evesché de S. Brieuc, &c. *comme cy dessus*. Guillaume de Brehant. Guillaume de Beaurepaire. Henri de Giraust. P. Berthelot. Mathelin Berthelot. Guill. Hidoux. Alain de Plenen. Jehan Guerin. G. du Boetbouexel. P. de Bogar. O. Garnier. G. Roti. Jehan Thomas. Jehan de Beaurepaire. G. Chastel. Pierre de Kermené. Jehan de Quengo. Guill. de Kermené. Michel le Berruyer. Pierre Gaudon. Jehan du Boeshardi. Pierre du Boeshardi. G. de Kermené. Jehan Longuespée. Olivier Friou. B. le Mintier. P. Hercouet. P. de Bogar. Honoré Gaudon. André le Rebours. G. le Rebours. Alain Huet. Guill. du Crea. Robin du Gourey. Olivier Gengou. A. Hidoux. J. Hidoux. Geffroy Visdelou. Bertran du Parc. Robin Jourel. Jehan Tereson. Olivier Bernou. Even Coetmen. Loys Chastel. Jehan Eudin. Rolland de Bressellet. Olivier Piron. G. le Blanc. Jacques Leon. Pierre de Launay Passe. A. le Moenne. Eon de la Chaut. Geffroy Hus. P. Volleste. Rolland le Forestier. P. Budes. Pierre le Mintier. Charles le Mintier. G. Ruallen. G. de Vinilliron. Jocelin Rualen. J. Chenet. Geffroy le Moene. Olivier le Moene. Mathelin Beaumont. Guillaume Ogier. Guillaume Avallon. Guillaume de Launoy. Pierre Visdelou. Jeh. le Page. Pierre Hidoux. Rolland Rollandeaux. Geffroy Rollandeaux. Jacquet de Launoy. G. Beart. Olivier de Luillion. Olivier de Kerguont. Guill. Ruellen. Jeh. Quibriac. Pierre le Berruyer. Salmon Visdelou. Jehan Nepveu. A. le Borne. Guill. Milon. Estienne Gourdel. J. des Fosseys. P. le Bongier, signe. O. Milon. Eon Chevalier. Rolland de S. Michel. Eliot Regnaut. O. Ferron. Guill. de Romar. Jacquet de Kermené. G. le Venoux. Alain Gourdel. J. Olivier. J. Gallon. Berthelemi le Chamion. Alain de Bocenit. Olivier Th... P. du Boeshardi. Pasquier Roquel. H. le Seneschal. Jehan Normant. Rolland Boschier. O. le Mintier. Pierre Gaudoin. Jehan le Forestier. Guillaume Berthelot. R. Visdelou. Jehan Gillebert. P. Visdelou. P. de Quadelac. Eon Pellouesel. M. de Kerargrest. Guillaume Milon. Olivier Collet. J. de Giraust. Olivier Morvan. A. Gueheneuc. Henri Huet. Jehan Colleuc. Henri Budes. Rolland Normand. Jehan Rouainst. J. le Seneschal. Robin Viellon. *Scellé du sceau d'Olivier Champion. Ibid.*

Nous les Chevaliers & Escuyers du pays de Bretaigne, &c. *comme ci-dessus*. Guillaume de Cham-

peaux. J. Charion. J. Chesnel. Loys Domnodaubles. Erard de Crasmes. J. le Fevre. J. Hardi. Thebaud de Denée. Guillaume Chevalier. J. Houdry. J. de la Reauté. J. Roullet. Jehan Moutart. P. de Domaygné. Guill. de Champeaux. Georges du Gué. J. de Coaymes. J. Bourmaut. Pierre Sarcel. *Ibid. arm. L. cassette A. n. 7.*

Serment de fidelité des Nobles de Rohan & de Porhoet.

A tous ceux, &c. Nous les Chevaliers & Escuyers de la Vicomté de Rohan & du terrouer de Porhouet en l'Evesché de S. Brieuc, &c. *comme ci-dessus.* Hervé de Malestroit. Eon de Pengreal. Jehan de Coetlogon. Jehan de la Villeaudren. Chrestien de Lindereuc. Olivier de Timadeuc. G. de Launay. Guill. du Tertre. J. du Tertre. Olivier le Moenne. Olivier de l'Avanchaie Eon Boisfeillet. Jeh. Chezant. Olivier le Corgne Gilles des Desers. Michel des Deserts. Eon de Blelin. Jehan Ralo. Jehan du Pont. Guillaume Raulou. Jehan Thomas. Guillaume des Buais. Jaquet de la Tousche. Guillaume le Grio. Olivier Quellent. Oliv. Hasart. Pierre Belangier. Loys Jenchin. J. de la Motte. P. de Plumaugat. Leon de Conellan. A. Jouet Passe. Guillaume de Kerbu. E. du Bocher. J. du Booth. Jehan Guiheno. Edouart de Berhant. Pierre le Moenne. Guillaume Fleuryn. Olivier de la Chasteigneraie. Olivier de Bonabbe. Guion de Coetuhan. Alain Destrer. Guillaume de Quengo. Guion d'Estuer. Gadifer Gouvo. Pierre Daen. Guillaume Guité. Raoul de Blelin. Jehan de la Vallée. Ydouart le Venour passe pour moy. Eon Hury. P. Georges. Rolland Chausse. Nous Eon Rolland, Perrot le Clerc, Geffroy de Poulens, Jehan de la Tronchaye, Eon de la Tronchaye, Olivier le Moenne, Olivier de Coetuhan, Alain de Coetuhan, Loys le Vistre, Jehan Pierres, Jehan Henry, Jehan des Desers, Henri des Desers, Guillaume Penerel, Hardouin de Quellent, Jehan Tual, Jehan le Corgne, Alain le Tixier, Jehan Faramus, Thibaud de Cadellac, desdits terrouers, certifions avoir fait le serment dessusdit; & pour ce que ne savons escripre, & que à present ne avons nuls sceaux, avons prié & requis Jehan de la Villeaudren & Eon de Lindereuc de mettre pour nous leurs sceaux à cestes presentes; lesquels à nos priere & requeste les y ont mis & apposez, & le passement de Notaire cy subscript en tesmoignage de ainsi le avoir fait. Et fut fait l'an dessusdit. P. Harcouet. Passe. *Ibidem.*

Serment de fidelité des Nobles de Goello.

A tous ceux, &c. Nous les Chevaliers & Escuyers du terrouer de Gouellou en l'Evesché de S. Brieuc, &c. *comme ci-dessus.* Olivier Boterel. Selvestre du Boisgeslin. S. de Kerrenecq. Guillaume du Boisgeslin. N. Poulart. J. le Borgne. J. du Vieil-Chastel. R. Berloy. C. Kerquoet. Jeh. Harscoet. S. Tolnoarn. Alain Lohon. Rolland Tevein. Thebaud Olivier. Pierre Olivier. C. Harplefesse. Oliv. Brehet. M. le Lay. Y. des Chasteaux. Jehan le Petit. O. Kerleau. Jehan le Fevre. C. Kerradail. Lorans Chasemer. R. du Bourgblanc. G. Barabes. Morice Geslin. Alain Geslin. A. du Rufflay. Alain André. J. du Diaspect. N. Audren. G. Bigot. Geffroy Brient. Guill. Regnaud. Estienne Regnaud. Jehan Galles. Relin. Henri le Chien. R. Trevallic. P. du Hallegot. T. David. Eon Martin. G. Losth. Jeh. Darsleim. Jehan Leonel. Gourdon. J. Scoyet. J. le Chat. Olivier du Boisbili. Silvestre Goured. Jo. Juquet. P. de la Queffire. J. du Merdy. Jehan de la Queffire. Yvon le Les. Geffroy Dollo. Rolland Henri. Urol. Estienne Philippes. Thebaud de Treflonc. Guillaume le Contaes. Jehan Pierre. Jehan Guarrel. Guill. Hallant. Guill. Hingant. A. de Banthingrin. N. David. Estienne Lorou. G. Coffou. P. Pean. G. Boterel. J. de Brebant. J. de Boisguerin. Geffroy Mallet. Geffroi Geslin. E. le Chain. J. Hingant. Johan Rochefort. Rolland Geslin. G. Denis. Alain Audre. P. Corre. Rolland le Beuff. Guillaume de Couvran. Jehan Conen. Pierre de Boisgeslin. A. le Moine. Jehan du Breill. Jehan le Vicomte. Hervon Perrin. Guill. du Boisgeslin. G. Lavelat. J. Connen. Yvon Gaultier. Jouhan le Mée. Jehan Phelippe. A. Heliou. J. du Boisbodren. E. Lorou. G. Suret. Jehan le Lay. A. Rollant. Es. Pedriou. Olivier l'Ostelier. A. le Prevost. Olivier de la Noe. A. Hidriou. Jahan de Trongoff. Nous Rolland Peen Chevalier, Eon Guerin, Geffroi Cillart, Guillaume Galaés, Guillaume Poentel, Jehan Conain, Eon du Boesgeslin, Alain Percevaux, Estienne Grommet, Guillot le Moenne, Raoul Merlet, Jehan Gourreiz, Jehan Robert, Jehan Kerergant, Guill. Espinant, Geffroi Kerergant, Richart le Ruchot, Thomas Plongier, Pierre Perrin, Estienne Robin, Eon Gourres, Perrot Gourres, Perrot Percevaux. Eon du Rufflay, Geffray Belangier, Alain du Rufflay, Guillaume du Rufflay, Guillot Guillaume, Guillaume Olivier, Jeh. Conen, Eon Furet, Rolland Herscouyt, Yvon le Meur, Thebaud Kersalic, Perrot Geslin, Nicolas Bertou, Eon Couvon, Jouhan le Beuff, Guillaume du Rufflay, Jehan le Lamloup, Rolland de Lamloup, Geffroy Geslin, Geffroy du Boesgeslin, Philippes Poulart, Guill. Philippes, Selvestre le filz Nicolas Belangier, Jehan le Bourgeais, Eon le Bourgeais, Jehan le filz Yvon de Botloy, Alain de Mordelles, Jehan le Flo, Jehan Boterel, Guill. Geslin, Geffroy Halnaut, Guillaume Poudou, Jehan Tual, Juhel Gourrou, Alain Derien, Guill. Tual. Guill. le Paige, Olivier le Paige, Guill. Visdelou, Guillet Geslin, Jehan le Borgne, Eon le Vilours, Nicolas Tual, Jehan Boterel, Jehan Courson, Guillaume le Vilours, Yvon Heliou, Guillemot Garrel, Guillot de la Lande, Geffroy du Rufflay, Jehan le Borgne, Guillemet le Brun, Perrot Quintin, Jehan le Moenne, Guillemet Gouriou, Thomas Cadoret, Guillemet du Rufflay, Eon Henry, Phelippot le Moenne, Guillot Vert, Olivier Vert, Geffroy Rouxel, Jehan du Boesbexel, Henry Telart, Olivier Geslin, Morice Geslin, Eon Pierres, Geffroy Gronnet, Jehan Espinain, Guillemet Bohou, Alain Hamon, Geffroy le Gal, Robin .... Pelan, Olivier le Voyer, Derian Kercozon, dudit terrouer, certiffions avoir fait le serment dessusdit; mais pource que ne savions escripre, & que de present ne avons nuls sceaux, nous avons prié Messire Jehan de Malestroit & Loys du Rufflay de y mettre pour nous leurs sceaux & le passement .... cy soubscript en tesmoing de ainsi l'avoir fait; lesquielx à nos requestes à ces presentes les ont mis & apposé l'an dessusdit. P. Hercouet. Passe. *Ibid.*

Serment de fidelité des Nobles de Treguer & Ressort de Goello.

S*Erment de fidelité de la mesme forme que les précédens, presté par les Chevaliers, Escuyers, & Nobles de l'Evesché de Treguer & Ressort de Goello le 28. Octobre 1437. Signé*, Messire Pierre Ruffault Chevalier. Philippe de Coetgoreden. Lancelot Lechevoir. Rolland Conain de Ploha. Messire Rolland Pean Chevalier. Jehan Pean son fils aisné. Jehan le Seneschal de la Vieuville. Olivier de la Noe de Pordic. Hervé

de Quelen Sire de S. Bihy. Jehan le Roux & Rolland le Roux freres. Morice de Pontglou. Eon Conain. Prigent de Kernechriou. Sevestre du Boigesflin. Jouhan Poinces. Morice de l'Isle. Rolland Rouzaud. Roll. Bongouet. Yvon Kervizióu. Morice de la Bouexiere. Alain Thomas. Nicolas le Fevre. Geffroi Cleauroux. Olivier Hingant. Perrot des Portes. Rolland le Duzic. Yvon de Kerbellec. Geffroi le Gras. Hervé Coquizidic. Henri Baher. Geffroi Gouezelin. Jehan le Mestre. Thomas Denis. Perrot le Prizet. Geffroi Nicol. Richard en Louet. Pierre de Rumeur. Henri le Sire. Yvon de Launay de Plestin. Henri le Discay. Guillaume Bigodou. Prigent Helou. Jehan Tirizten. Hervé Corf de Nemast. Riou Traval. Guillemet de la Lande. Alain le Discay. Guillaume Helori. Nicolas le Clerc. Olivier Cohelon. Geffroi Pierres. Alain de la Haie. Alain de Plugroez. Bizien du Dresnay. Guillaume du Dresnay. Pierres de l'Estang. Jehan Coetrieu. Jean Kerdudonnay. Colin du Porzou. Rolland la Rurez. Alain Tromeur. Henri l'Esné. Jehan Martin. Olivier le Floc. Alain de Pluscallec Yvon l'Espaloer. Raoul Cleroux. Guillaume Guillou. Oliv. de Kermenguy. Perrot Tual de Plelou. Alain Raison. Henri de Murhorre. Henri Poences. Pierre du Gourvinec. Jehan le Beuff. Mathelin du Boisgeslin & Prigent du Boisgeslin freres. Guillon Denis de Ploha. Yvon le Garlouet. Jehan le Garlouet. Guihomar le Garlouet. Richard Callac. Audren l'Esplen. Yvon Penplat. Jehan le Roux. Percevalx Gigou. Yvon de Quelen. Hervé le Galois. Rolland Olivier. Lorens an Ben. Jehan Rouyer. Alain Alannet. Yvon Alannet. Jouhan Ruallen. Estienne Geslin de Lannitic. Jehan Regnaud. Jehan l'Esné. Rolland le Beuff. Guill. Passeavant. Perrot Gourres. Rolland Foulregard. Jehan Trencel. Yvon Daniel. Jehan Gueguen. Mestre Jehan Cozou. Geffroi Bernart. Gauvain de la Haie. Alain Guillon du Chastelier. Tangui de la Haie. Yvon Percevalx. Henri an Lay. Jehan Beno. Pierres Bigot. Guillaume le Fevre. Raoul Huet, Eon en Troboffet. Olivier le Corre. Jehan de l'Isle. Conain de Quelen. Rolland Quemaroc. Alain de Kernechriou. Jehan de Ble.verzaud. Guion le Fevre. Jehan le Long. Morice Huon. Olivier Jourdain. Jouhan Derien. Jouan Nicolas. Geffroi le Louet. Thomas le Cahomen. Olivier Prines. Olivier Tanguy. Yvon Kerlostaud. Jehan Bretrain. Jehan de Kermoisen. Pierre de Kermoisen. Rolland de Kermoisen. Huon le Hallegouet. Guillaume Poences fils Johan. Jehan le Peliat. Rolland de Kermoisen. Phelippes Coetrieu. Jehan Begaignon. Alain Quemareuc. Rolland Taillard. Jouhan le Mareuc. Yvon le Daz. Guillaume Mahé. Rolland Poences. Alain du Bongouet. Alain le Mestre. Yvon le Jambu. Jehan Monou. Alain de Kernevenoy. Alain Dolleu. Jehan de Belle-isle. Traval an Hallegouet. Guillaume Kerengoz. Geffroi Prines. Yvon Du. Raoul le Moign. Rolland de Kerouxin. Rolland le Beuff. Jehan de Kerbedec. Hervé le Corre. Guillaume le Goff. Olivier Pencouet. Richard le Gal. Rolland Derneau. Guillaume Huon. Eon Boneval. Jouhan le Bouarn. Alain Kervalay. Pierres Gleynet. Jehan Huet. Charles Breinec. Prigent Duzic. Olivier Boulay. Thomas Olivier. Even l'Arbalestrier. Jehan Tonnoual. Oliv. Bachelier. Yvon Begaignon. Geffroi le Danczou Yvon Saliou. Pierre Poences. Geffroi Conano. Pierre de Kermoisen. Alain le Bastard. Yvon de Launay. Gillet Huon. Alain Toribus. Prigent Bizien. Loys Bré. Jehan de Keromen. Guillaume le Voyer. Olivier Keroguy. Henri Coetrieu. Guillaume Kerneniguen. Jehan le Pennec. Jehan de Kermen le jeune. Guillaume Percevalx. Yvon le Moign. Jehan Monjouet, Guillaume le Mancet. Jehan de Launay. Guillaume Colliou. Yvon Colliou. Pierre de Kergus. Jehan de Kermeno. Olivier Rolland. Jehan de Kermeno. Guillaume Rolland. Yvon le Brigant. Rolland de Romar. Olivier le Moign. Merien de Launay. Merien Riou. Rolland Coetrieu. Eon le Nevou. Prigent le Collouet. Jehan l'Ermite. Jehan Meur. Jehan Fermach. Pierre le Tavignon. Jehan Clerc. Jehan Henri. Alain Henri. Rolland le Gresquer. Guillaume de Kermelin. Jehan Kerdaniel. Raoul de Belle-isle. Yvon de la Bouexiere. Henry Tenoben. Jehan Jagu. Selvestre Hingant. Guill. le Coriac. Yvon Prigent. Jehan Parcouet. Alain Olivier, Raoul Olivier. Jeh. Toutepres. Yvion Guyomar de Goudelin. Geffroi le Louet. Rolland Merien. Alain de la Roche-Huon. Guill. du Dresnay. Geffroi le Louet. Jehan Poences de Chastel-audren. Hercouet Geffroy. Jehan Poences de Ploha. Phelippes de Kernechriou. Jehan du Merdy. Alain Robin. Guillaume de Quelinec. Rolland Hercouet. Guill. Richart. Yvon Lesmes. Jehan Girouard. Jehan Boterel. Gaignart. Yvon de Coetgoreden l'esné. Yvon de Coetgoreden le jeune. Morice Geslin. Yvon de la Lande. Alain le Vahier. Eon Furet. Jehan le Panetier. Pierre Huon. Rolland Quelen. Jeh. le Beuff de Ploha. Olivier Brehec. Olivier Lachever. Jehan le Vaier. Rolland Taillart. Jehan le Correr. Eon le Bourhis. Jean Taillart. Charles Hidoux. Jehan le Crozeux de Bolezen. Geffroi du Rumeur. Morice de Keranguen & son pere, excusé pour vieillesse. Lorent Liboron. Alain Lestain. Guillaume Follouas. Et en tesmoin & certification des choses dessusdites, nous & chacun de nous avons prié & requis Hervé de Belle-isle Commissaire, Eon de Kerenrez, & chacun, de mettre & apposer leurs sceaux en ces presentes, & aussi Jehan Piron Secretaire de nostredit souverain Seigneur, de passer ces presentes sur nous & à nostre requeste, pour maire fermeté. Ce fut fait en la ville de Guingamp le 28. d'Octob. l'an 1437. Piron. *Ibid. arm. E. cas. A. n.* 4.

A touz ceulx qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Nous les Chevaliers, Escuyers, & Nobles de l'Evesché de Treguer & du terrouer de Goellou, dont nos noms sont cy-aprés dessoulz soubscriptz, comparuz & assemblez devant noble Escuyer Yvon de Rosserff Seigneur des Sales Conseiller & Maistre-d'Hostel du Duc nostre souverain Seigneur, & de par lui & son grand Conseil commis & ordonné pour prendre & recevoir en ceste partie les sermens des points cy-aprés desclerez: & autre partie dudit terrouer de Gouellou & ailleurs hors l'Eveschié de Treguer, pour ce assemblez, certiffions o toute humilité & vraie obéissance, aprés avoir ouy publier l'ordrenance de nostre souverain Seigneur, selon la commission de sondit Maistre-d'Hostel, avecques les points dessusdits à chacun de nous venus à connoissance & desclerez; nous avons juré & par ces presentes jurons à Dieu & ez saintes Evangiles, &c. *comme ci-dessus.* Jehan de Bozloy, pour lui & pour son pere. Rolland de Kernechriou. Guillaume Loz. Pierre de Tuolong. Olivier Coetleven. Fraval Scliczon. Pezron en Ac. Pierre Coetaliou. Jehan de Kermarquer. Henri Coetnevenoi. Rolland Dougual. Hue Rochuzan. Olivier le Rechou. Yvon Harscouet. Jouhan Salamon. Jehan Estienne. Pierre Keremprevost. Jehan Frelly. Guillaume Estienne. Eon le Henaff. Jouhan Kermengui. Jehan Nedellec. Mengui Derian. Jort Auffret. Olivier Auffret. Pierres Kermarquer. Jehan de la Villeneusse. Merian le Bozec. Perron le Carbont. Yvon

Kerascoat. Pierres Kermarquer. Guillaume Trevelez. Jehan de la Rochehuon. Huon le Noir. Yvon Pierres. Juhel le Tallec. Jacob Even. Yvon Nicol. Alain le Henaff. Yvon Nicolas. Thomas Kerenquoet. Rolland Pinart. Eon de Kermenguy. Geffroy Philippes. Rolland en Moquer. Loys Olivier. Alain Gaultier. Tanguy. Jouhan en Gueguyn. Merian de Murhourre. Alain de la Lande. Lorans le Chaponier. Pierre Olivier. Thebaud Olivier. Guillaume Olivier. Yvon le Meur. Guiomarch Riou. Johan de Launoy. Tugdual du Tertre. Geffroi Boexel. Charles de Bodillieau. Philippes le Bourchguen. Rolland Tuoumcach. Jeh. de Kermelez. Alain Pouldouran. Charles Hemeri. Gieffroy de Kerguezec. Jouhan le Forestier. Olivier David. Morice le Fevre. Jehan Carantez. Gieffroy le Saint. Johan le Scerf. Henri Loz. Mahé Richart. Johan le Bellec. Bernard Heliat. Jehan Charllet. Gieffroy Helliat. Jehan de Kerguezec. Robert Hemery. Jeh. Jegou. Yvon Lohou. Alain de Kerguech. Thomas le Servent. Alain Catguallen. Yvon Keresperz. Huon de la Salle. Thomas Tresel. Alain Rolland de Gouellou, de la paroisse de Ploenez. Pezron Quemper. Alain Catguallen. Olivier le Froter. Thebaud Hingant. Guillaume Menou. Gieffroy Bilsic. Yvon de Kermoulsi. Olivier. Kerhildri. Thebaud Kersalic. Alain Kerguech le jeune. Maistre Guillaume Jegou. Jehan Merian. Yvon Estienne. Guillaume Loz le jeune. Jehan de Larmor. Guillaume le Merdy. Estienne de Larmor. Loys Bré. Huon Hengouet. Alain Bellec. Jehan le Saint. Guillaume Estienne. Yvon Estienne. Olivier Alain Dollou. Fraval le Hallegoet. Guill. Kerencoz. Henri Queynec. Johan Queynec. Prigent Merou. Rolland le Tret. Olivier le Queznec. Jehan Kermarec. Yvon Kermabon. Jehan Raoul. Milon le Segaler. Raoul du Tertre. Yvon Kerenglas. Guillaume Penon. Guyon Raoul. Jehan Kerguynyou. Yvon de Launoy. Rolland Dronioù. Rolland le Bourgois. Prigent Roperz. Jehan le Bourgeois. Prigent Meuguen. Guillaume Frely. Alain le Gris. Jehan Huon. Olivier Scliczon. Olivier de la Haye. Nicolas Kerbouric. Jouhan Kerrouzault. Rolland Estienne. Thebaud le Floch. Guillaume le Quenel. Jehan le Pendu. Jehan Tudoret. Erault de la Bouexiere. Yvon Garin. Guillaume le Penhoet Seigneur de Coetgourheden. Thomas Chieffdubois Seigneur de Chieffdubois. Rolland de Cheffdubois Seigneur de Coetrevan. Rolland de Lannuyon Seigneur du Grugull. Hervé de Belle-ille Seigneur de Tuoupont, Brient & Olivier de Chieffdubois. Pierres du Periec Seigneur de Coetquonier. Charles Kerenbellec. Jehan Morice. Olivier de Kersalliou, Jehan le Duyc. Henry Ruquimelen. Alain Pierre Marech. Richart Kerbuzic. Yvon le Merdy. Olivier du Parc. Johan Kermenguy. Alain Trezel. Jehan Kerencoz. Yvon Kergoumarch. Olivier le Moel. Rolland Lescaff. Olivier du Cozkaer. Huon Kerroement. Jehan Kerguelen. Jehan Pezron. Alain Estienne. Gieffroy Tuoulong. Rolland Tuoulong. Guillaume Restrenen. Gieffroy Carentez. Alain Heriot. Phelippes Scelmon. Guillaume Penenbloe. Jehan Lorgeray. Alain Kerencarn. Guihomar du Ruguen. Henri de Kermellec pour lui & pour son pere. Rolland Scliczon. Olivier le Halegoet. Yvon Miliau. Olivier le Mignot. Olivier le Velly. Jehan Mahé. Charles le Goales. Alain Estienne. Jeh. Kerencoz. Henri Quoitgourhant. Yvon Loz le jeune. Mahé Jouher. Huon Quoitgourhant. Jehan le Pelliat. Rolland du Parcneuff. Rolland Percevalx. Hervé Alanou. Et en tesmoignage & ratiffication des choses & chacune dessusdites, nous & chacun de nous, avons prié & requis ledit Commissaire Hervé de Belle-isle, & lui & chacun de mettre & appouser leurs sceaulx en ces presentes; & aux Notaires cy-dessoubz soubscrips de passer ces presentes sur nous & à nostre requeste, pour maire fermeté. Ce fut fait le 12. jour d'Octobre l'an 1437. Rocerf. Piron. *Ibib. armoire E. cassette A. n. 4.*

A touz ceulx, &c. Nous les Chevaliers & Escuyers de l'Evesché de Treguer, &c. *comme ci-dessus fait en l'an* 1437. N. Gicquel. Philippe de Coetrieu. Henri de Quellen. Guillaume Penhoet. Thomas Chieffdubois. J. Brouscar. Rolland Kerhaer. Jehan le Roux. Jehan Payen, tant pour Monsieur mon pere, que pour moi. Guillaume du Bois-d'Eon. Jehan de la Feillée. P. Kernevenoy, voir est. L. Pontglou, voir est. T. dou Pin. Pierre du Pré. Yvon de Ploesquellec. H. de Tuouguindi. Yvon de Lorme. J. Guales. Meron passe. J. Quoetgourheden, voir est. Piron le Seneschal. J. le Beuff. P. Coric. Y. de Kerbuzic. R. de Lannyon. J. Boullon. J. Kerdaniel. J. Colineie. A. Jouyn. Olivier de la Noe. Quoitarel. H. Loz. Ruffetant. J. Tronsson. J. le Chenet. Alain Estienne. Olivier de Penhoet. J. de Chieffdubois. *J. Rollandi ita juro.* Jehan du Tertre. Chignot. P. de Kernechriou. Du Boisgeslin. *Ibid.*

Serment de fidelité des Nobles de Leon.

Semblable serment de fidelité fait par les Chevaliers & Escuyers de l'Evêché de Leon, la mesme année. Signé: Olivier du Chastel. Guillaume le Veier. Morice Kerasquer. Kerouart. L. Penmarch. Jehan Kersausen. Riou. Jehan Riou. J. Coetmenech. Hervé de Kersaudi. S. Hely de Coetelez. Jehan Riou. H. Kerguz. Heliguat. Lo. de Mota. O. Keraldenet. J. Rucat. A. Pileguen. Kermeleus. M. Mazeas. Douredis. B. de Coetquellen. Denis. J. Bozillon. P. Biensal. Pongoez. Sy. Boce. Tanguy de Kermavan. P. de Kercoent. Prigent de Coetmenech. Marc de Kergournadech. E. Keranguen. Even Keranguen à la Requeste de Guillaume Guillou & de .... A. an Nobletz. A. an Nobletz à la requeste de Yvon le Barbu, Prigent de Kerguen, Morice en Fou, Yvon Arnou, Hervé Mousquen, Guillaume Generall, Hervé Gieffroy, Guillaume Coetanguis, Yvon du Poulpri, Guion Madeuc, Yvon an Mouden, Guillaume Floch, Prigent an Audren, Denys Motice, Yvon Penancoet, Yvon Henry, Guillaume Estre, & de chacun. J. le Moine. Henri Olivier. Y. le Veyer. J. Bocher. Even Keranguen, à la requeste de Yvon de Kermelluc. Jehan Keranguen. Hamon Guischart. Guill. Kermelluc. Yvon Kergent. Guillaume Kerenrey. Jehan Lescazneal à la requeste...... pour ce que ne scet escrire. Y. de la Forest. Even Keranguen à la requeste de Bernard de Guernizac. Prigent Tuoumelin. Prigent Tuoumelin à la requeste de Yvon de Coetquelsen. Jehan de Kerouzeré, Thomas du Chastel. Guillaume Symon. Ph. le Neuf. Jehan de la Boessie. J. de Lescazneal. J. le Moisne. H. S. Denis...... S. Jort. H. Juquel. G. Nuz. Alein Boce. Landeheuc. Guenguesen. Jehan le Ten. Y. de Lisquoezec Pezeae. *Verum est.* Yvon Mesquer. H. Bochedan. Tangui Bret. D. Losquezen. Kerlan. Even Keranguen à la requeste de Olivier Coetivy, pour ce qu'il dit qu'il ne scet escrire. Hervé Landiviziau à la requeste d'Yvo de Kergonac. Olivier Gloessieu. Hervé Geffroi. Alain Nedellec. Yvon Auffret. Hervé Landiviziau. J. de Kernechrezien. Yvon de Launoy. Jacques de Launay. Y. Simon. G. Poulmic. Even Keranguen à la requeste de Hervé du Carbout..... Jehan Kersausen à la requeste d'Yvo Kerpezron.....

Jehan Percevalx. . . . H. Kermelec à la requeste . . . . Simon Kergournadech . . . . Grallon de . . . . N. Marheuc . . . . *Ibid. arm. E. cassette A. n. 3.*

Lettre d'Etat pour Hervé du Juch allant en Espagne.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos Sénéchaux, Allouez, Baillis & Procureurs de Rennes, Cornouaille & Brouerec, leurs Lieutenans & à tous nos autres Justiciers & Officiers & féaux sujets à qui de ce appartiendra, salut. Comme nostre bien amé & féal Chambellan Messire Hervé du Juch nous ait dès-à-present exposé qu'il a intention de faire le voyage devers très-haut & puissant Prince & nostre très-honoré Sire & cousin le Roy de Castille, au service duquel nostredit Chambellan a espoir, au plaisir de Dieu, par long temps disposer son corps en armes pour le fait de la foi Catholique à l'encontre des Sarazins, qui torzionairement obtiennent le Royaume de Grenade & autres terres appartenants audit Sire le Roy, & que nostredit Chambellan tant en son nom privé, que comme gardenaturel de ses enfans a & pourroit avoir durant le temps de sondit voyage plusieurs causes pendentes par nostredite Court & celles de nos sugets, & ce en icelles causes estoit faite aucune discussion ou innovation pour le temps dessusdit, espoir que par l'absence de nostredit Chambellan, qui se pourroient ensuir inconveniens, qui seroient ou pourroient estre occasion de la perdition desdites causes, humblement nous requerant sur ce nostre provision convenable ; nous attendu ce que dit est, & considerans que ledit voyage est un merite innumerable devers Dieu & le monde, voulans en tout ce favoriser & aider nostredit Chambellan de tout nostre pouvoir, & pour autres causes à ce nous mouvans, vous mandons & commandons & à chacun de vous en commettant, si mestier est, que vous portez, remuez & continuez, & nous-mesme par ces presentes renvoyons & continuons toutes & chacunes les causes, termes & affaires meuës & à mouvoir envers nostredit Chambellan esdits noms par nostredite Court & celles de noz sujets en poursuite & défense tant vers Court que partie jusques à un an prochain venant aprés la date de ces presentes, pourveu que le laps ni prescription de temps ne porte préjudice à nous ni à aucune partie durant le temps dessusdit, avons donné & de ce faire vous donnons plain pouvoir & autorité de par nous & mandement especial ; mandons & commendons à tous nos féaux & sugets en ce faisant vous obéir & diligemment entendre. Donné en nostre chastel d'Aurai le dernier jour d'Octobre l'an 1437. Par le Duc, de son commandement, Loret. *Mem. de Molac.*

Garnison du Duc en la ville & château de la Guerche.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à touz celx qui ces presentes Lettres verront & orront, salut. Comme naguerres nous ayons esté avertis par espies & autrement des traisons desloyalles, que aucuns nos ennemis ont conspiré & machiné contre nostre personne & celle de nos enffans, lesquelles ayons faict déclerer à beau-neveu le Duc d'Alençon en le priant d'en avoir desplesence, & que en ce il nous voulseist ayder, conseiller & conforter tant de ses gens que de ses places pour grever nosdits ennemis & leur faire guerre jucques à en avoir reparation condigne. Et pour ce que la ville de la Guerche appartenant à nostredit nepveu est en la marche voisine de nosd. ennemis que sens déroger aux appointemens que touchant ycelle avoint autres fois esté parlez entre li & nous, il voulseist que pour guerroyer & grever, si besoin én estoit, nosd. ennemis & obvier à la sourprise ou emblée d'icelle, qui seroit avecque dommage de nous & de nostre pays, sy le cas en avenoit que Dieux ne vueille, nous y meissons gens de guerre en nombre suffisant & y faire retirer les nobles d'environ, ce qu'il ayt voulu, & en ayt esté content, sçavoir faisons que nous voullans entretenir de nostre part ledit appointement avons promis à nostred. nepveu, promettons par ces presentes en paroles de Prince faire retirer les gens de guerre que pour cette matiere avons mis ou mettrons dedans ladite place toutesfois que nostredit nepveu le voudra & que par lui en serons requis, sens y mettre nul deley, ou empeschement quelconque. Et en tesmoign de ce en avons baillé ces presentes à nostred. nepveu scellées de nostre scel le 7. jour de Novembre, l'an mil quatre cent trente-sept. *Et au dessous est escrit*, Par le Duc. *Et plus bas*, Par le Duc, de son commandement. *Ainsi signé*, Guinot. *Et est scellé sur simple queue d'un sceau de cire rouge, dont il ne reste qu'une partie, de laquelle on ne peut rien distinguer ni cognoistre. Chambre des Comp. de Paris.*

Conspiration contre le Duc découverte.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemond, à tous cels qui ces présentes lettres verront & orront. Comme puis nagueres nous aions esté avertis par plusieurs espies & messaiges que ou pays d'Anjou & ailleurs on avoit machiné la mort, prinse, malennui, ou dommage de nostre personne, celle de nos enfans & freres, ou division de nostre Seignourie, dont fusmes curieux & desirans savoir la verité & resister o l'aide de Nostre-Seigneur aux damnables propos & emprinses desdits machineurs, & à ceste cause soient venus vers nous & nostre mandement en ceste nostre ville de Vennes plusieurs de nos Barons, savoir le Vicomte de Rohan, les Sires de Chasteaubrient, de Raiz & de Montafilant, les Sires de Raimefort, de Malestroit, de Montauban, & autres, auxquels avons fait déclarer & exposer ce que en avons peu savoir & découvrir ; lesquels acertenez desdits advertissemens, & trés-déplaisans de ladite desleale machination, nous aient promis & baillé leurs sceels de nous servir en celle matiere jusqu'à appointance desdits machineurs & reparation condigne d'elle contre lesdits entrepreneurs, leurs serviteurs, complices, sequaces & adherans, & elx en celle matiere compaignier, servir, aidier, conseiller, conforter l'un l'autre, & resister à leurs liges pouars és malx contens, ou dommages que on voudroit procurer à els ou aucun d'icels, à nos serviteurs & les leurs, ou autres qui en ce nous auroient servi ou serviroient en tout sans fraude, fiction ne malengin, comme plus à plein est contenu en leursdits sceilés, recours à iceux ; & nous aient suppliez que de nostre part il nous pleust, pour nous & nos enfans, leur faire promesse de non les abandonner, ne souffrir que à ceste cause on leur feist ou pourchassist malennuy, ou dommage, & leur en bailler nos lettres. Savoir faisons que nous, connoissans le bon vouloir & amitié d'iceulx nos Barons, & la grande déplaisance qu'ils ont prinse vers ceulx qui de

de ce sont coupables ou achoisonnez ; desirans de ce les reconnoistre & les aidier, secourir & conforter, se autres à celles causes leur vouloient, ou ez aucuns d'els porter aucun ennui ou dommage ; leur avons promis & promettons en parole de Prince, pour nous, nosdits enfans & freres, ne faire aucun appaisement ou reconciliation en ladite matiere, sans les appeller & y comprendre els & leurs serviteurs, & tous autres qui en celle matiere nous auroient servi sans riens abandonner ou laisser en arriere, & les aider, secourir, & conforter contre ceulx qui à celle cause les voudroient grever & porter ennuy, ou dommage, comme bon Prince doit ses leaux subgitz. Et en tesmoing de ce leurs en avons fait bailler ces présentes soubz le scel de nostre Chancelerie, en nostre ville de Vennes le 2. jour de Novembre l'an 1437. Par le Duc. *Tit. de Blein.*

Ordonnance du Duc touchant les colliers de l'Ordre de l'Ermine.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de M. & de R. à tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Comme nostre trés-redoubté Seigneur le Duc nostre pere, qui Dieux pardoint, eust ordonné & fait un Ordre de son Collier, à la reception duquel Collier ceux de qui nostredit Seigneur & pere recevoit le serment, estoient tenus par serment eux rendre le jour de la feste S. Michel en Monte-Gargane à nostre Chapelle de S. Michel du Champ prés Auray, se à celuy jour ils estoient en nostredit Duché hors de tout empeschement, & pour chacun deffunt d'icelle Ordre de Collier les sourvivans faire dire & célebrer certain nombre de Messes pour le salut & redemption desd. deffunts, & les heritiers desdits deffunts rendre les Colliers que iceux deffunts souloient porter, au Doyen & Chappelains de ladite Chappelle, pour estre convertis & employez en galices, ornemens, & autres bonnes œuvres de ladite Chapelle ; & il est ainsi que dempuis icelle Ordre de Collier ordonné par nostredit feu Seigneur & pere soient décedez plusieurs personnes qui icelle Ordre de Collier portoient, desquels ou d'aucuns d'eux, si comme on nous a signiffié & donné à entendre, les Colliers nullement n'ont esté rendus à ladite Chapelle. Pour ce est-il que nous lesdites choses considerées, desirant de tout nostre cœur, ainsi que droit est, ensuivir nostredit Seigneur & pere en tous ses bons propos & ordonnances, attendu mesme que les Chappelains de nostreditte Chapelle sont tellement obligez & astraints à faire le divin Office, que faisant leur debvoir ne pourroient bonnement vacquer & entendre à faire la poursuite qui pour ce faire est convenable ; & autres justes causes à ce nous mouvants ; mandons & commandons à nos Procureurs géneraux & particuliers qui de présent sont, & chacun d'eux en son temps & pour ce que luy en appartiendra vigoureusement & sans déport contraindre à faire restituer lesdits Colliers aux Doyen & Chappelains de ladite Chapelle, & en cas de refus, délay, ou opposition, adjourner ou faire adjourner tels opposans ou contredisans davant nous & nostre Conseil, ou à nos génerales assignations, où nous voulons qu'ils soient poursuivis affin de ladite restitution ; en mandant à nos bien amez & feaux Conseillers & autres gens de nostredit Conseil tenant nosdites assignations, en décider & sententier, parties deuement appellées, & sur ce faire brief accomplissement de justice, car il nous plaist ; & de ce faire leur donnons plein pouvoir de par nous, & mandement special, mandons & commandons à tous nos feaux & subjets en ce faisant leur obeir & diligemment entendre. Donné en nostre Chastel d'Auray le 25. jour de Novembre l'an 1437. Par le Duc, de son commandement, Bourget. *Titre des Chartreux d'Auray.*

Extrait du compte de Jean Rolland 1437.

LE comte de Jehan Rolland Tresorier géneral de Bretaigne dempuix son institution qui fut le. . . d'Octobre 1437. jusqu'au. . . . de Fevrier ensuyvant.

Somme toute ; par or DCCCCXIX. escus ; & par monnoie XIX. M. DCXXXIX. l. Descharge du 5. Decembre 1437. A Olivier de Cleux le jeune, envoyé hastivement à Fougeres pour devoir amener & faire venir Messire Pierre le Porc vers le Duc. Descharge du 15. Nov. A Sanchot de S. Luc, venu vers le Duc de par la Royne de Navarre. Descharge du 1. Janvier. A Galais de Belouan, que le Duc a envoié à Sablé devers le Sire de Beuill luy porter lettres. Au Sire de Montaffilant, que le Duc a envoyé à Montejehan pour parler certains chieffs ovec le Sire de Bueill. A l'Evesque de Luczon, que le Duc avoit envoié querir pour celebrer une des Messes de Noel à Auray. Jamet de Talhoet Bouteiller du Duc ; mandement du 17. Decembre 1437. *Gentilshommes & Escuyers* qui ont esté o le Duc durant le mois de Decembre. Le fils Marzeliere. Kerguezengor. Jehan de Musuillac. Trevalli. Jacquet de Guité. Amauri de Quebriac son frere. Buslé. Quengou. Le petit Segallo. Ville-blanche. Garnarpin. Bourgneuff. Le Lou. Jehan de la Villeaudren. Julien de Broon. Pierre de la Motte. Les suivans furent ordonnez pour porter haches en la compagnie de mondit Seigneur. Simon du Boiseon. Jehan Cendre. Pierre de Cambout. Pierre Prevost. Huc Kermen. Jeh. d'Auray. Comnan. A Olifant le Poursuivant envoyé par le Duc en Limousin vers Messire Gaultier Descars Chevalier, pour certaines causes secrettes, mandement du. . . Mars 1437. Guillaume de Beaumont Maistre d'Hostel du Duc. Descharge du 25. Mars 1437. un pot de sucrade poisant 4. l & demie ; & deux pots de gingembre vert pour la bouche du Duc qui estoit alors à la Motte. Les ordonnances faites à Kerengo le 1. Oct. 1437. contiennent Monsieur le Comte, Madame la Comtesse, Monsieur Gilles, Monsieur Pierres, Monsieur le Conestable, Monsieur d'Estampes, Monsieur le Bastard, Thomas Bouget Pannetier, Jehan de la Forest Pannetier, Jamet de Talhoet, Kermenou & Yvonnet Keranrez, Bouteillers. *Chambre des Com. de Nantes.*

Codicile de Richard de Bretagne Comte d'Estampes.

IN nomine Domini Amen. Comme autrefois nous Richart filz de Duc de Bretaigne, Comte d'Estampes & Seigneur de Cliçon, eussions fait, divisé & ordenné, pour le salut & remede de nostre ame un certain testament & derraine volonté datté du 2. jour du mois de Fevrier l'an 1425. contenant en soy plusieurs clauses & ordenances pour nous divisées & ordennées, & depuis nous conseillés & advisés bien & deuement que certaines clauses d'icelluy nostre testament & derreine volonté ne se pourroient faire & accomplir du tout sans grans charges de nous, considerées plusieurs choses à ce nous esmouvans, quelles par nostre Conseil nous ont esté démonstrées & divisées, & sur ce ja pieça ayons dé- 1438.

liberé aucunes clauses d'icelluy testament muer en autres choses, & aucunes d'icelles rescinder & oster & mettre en mieulx, pour le salut & remede de nostre ame; & partant nous Richart de Bretaigne sursdit, de présent gisant au lit de maladie, sain de parole & de bon memoire, nolant mourir intestat, mais des biens temporels que nostre Createur & Redempteur nous a donnés & prestés en ceste présente vie humaine, voulant muer les choses temporelles ez choses celestiennes pour le salut & remede de nostre ame, & considerant qu'il n'est chose si certaine à humaine créature que de la mort, & chose si incertaine que du temps & heure d'elle, & que en la fin de ce siecle, selon le dit de l'Apostre; *Serons tous & toutes le jour du grand Jugement davant le siege judicial de nostre Createur à rendre compte de ce que fait avons & commis en ceste présente vie, ou bien ou mal*: Et selon le dit Anastaze, *ceux qui bien auront fait iront en la vie perdurable, & ceux qui mal auront fait iront au feu de l'Enfer.* Et partant voulant de tout nostre pouvoir pourvoir au salut & remede de nostre ame, avons voulu faire & ordonner par maniere de condicille & en adjoustement avec nostredit testament ja pieça fait, parmy lequel ces présentes sont annexées, muer & rescinder aucunes clauses d'icelluy, comme dit est, & de présent faisons, divisons & ordonnons les choses & ordennances ensuivantes. Et premierement en continuant toujours nostre dit premier testament, nous commandons & recommandons, tant humblement que pouvons, nostre ame à Dieu nostre Créateur & Redempteur & à la benoiste Vierge Marie mere de Dieu, Advocate des pécheurs, à Monsieur S. Michel Arcange de Dieu & conducteur de toutes les ames, à tous les Saints & Saintes & Eslus de la Cour & noble Chevalerie celestielle du Paradis, de présent & toutesfois & quantes icelle départira de nostre corps pour aller de cest siecle en l'autre; & voulons que nostre corps soit baillé à la sepulture de l'Eglise, quelle nous ordonnons & eslisons en l'Eglise Cathedrale de S. Pere de Nantes, prés l'ensepulture de trés-hault & trés excellent Prince Monseigneur le Duc nostre pere que Dieu absoille. Item, voulons & requerons avoir & recevoir touts & chaçun les Sacremens de sainte Eglise, & mourir en la foy de nostre Créateur & Redempteur J. C. ainsi que nostre Mere sainte Eglise croit & tient. Item, cassons & adnullons à jamais en perpetuel pour certaines causes legitimes à ce nous esmouvans, une certaine fondation & dotation d'une Chappelenie perpetuelle que en nostre dit testament & derraine volonté avions faite & dotée a estre desservie par chacune sepmaine de l'an du nombre de quatre Messes en l'Eglise Cathedrale de S. Pere de Nantes à l'Autel de N. D. de Bonne-nouvelle; voulons & ordonnons qu'elle soit de nulle valeur & effet. Item, comme eussions par nostredit testament & derraine volonté fondé deux anniversaires par chacun an pour le salut de nostre ame en ladite Eglise Cathedrale, & pour la peine & labour des serviteurs d'iceux eussions baillé & assigné certaines rentes & assignations perpetuelles, icelles cassons, renonçons, annullons, & voulons estre de nul effet à jamais en perpetuel; & de nouvel fondons & dottons lesdits deux anniversaires en lad. Eglise Cathedrale de S. Pere de Nantes par les gens du College de ladite Eglise estre dits, faits, & accomplis aux jours qui seront assignés par nos executeurs cy-aprés nommés; pour laquelle fondation & dotation, & pour la peine & labour desdits gens de l'Eglise, mesmement pour estre participans ez prieres, oraisons & suffrages d'iceux, nous laissons, donnons & leguons la somme de 200. escus une fois payés & baillés audit College, pour mettre en acquest & emption de rentes & revenuës perpetuelles, selon que valler pourront par la coustume du pays, se bonnement se peut, & sans rien grever, à l'ordonnance de nosdits executeurs cy-dessoubz nommés, lesquels de ce faire & accomplir nous chargeons comme bon leur semblera. Item, nous voulons que toutes & chacune nos debtes soient payées & contentées. Item de messes, services, aumosnes, charités, & autres ordonnances & bien faits pour le salut & remede de nostre ame estre faits & accomplis, voulons & ordonnons que tout ce soit fait & ordonné & accompli à l'ordonnance & volonté de nosdits executeurs ci-dessoubz nommés. Item nommons, députons & ordonnons nos executeurs de nostre testament & derraine volonté, savoir est trés-haut & excellent Prince Monsieur le Duc nostre trés-chier Seigneur & neveu Monsieur le Cômte de Montfort, nostre trés-cher & trés-amé frere Artur de Bretaigne Comte de Richemont, Conestable de France, nostre trés-chiere & trés-amée seur & compagne la Comtesse d'Estampes, & nostre trés-cher bien amé & feal Jehan l'Abbé en leur compagnie, s'il leur plaist, & chacun d'eulx, auxqueulx, tant affectueusement de cuer que pouvons, recommandons le salut de nostre ame, l'estat, bien & honneur de nostredite trés-chiere & trés-amée sœur & compagne, de tous nos enfans & leur gouvernement; leur priant qu'il leur plaise de bonne grace prendre les faiz & charges de nostredit testament & derraine volenté, icelluy mettre à vraie & parfaite execution, selon la forme & teneur d'icelluy, & selon que bon leur semblera. Item, nous recommandons tant de cuer parfait & que pouvons à nostredite trés-chiere & trés-amée seur & compagne le salut de nostre ame, l'estat, bien & honneur & tout le gouvernement de nos enfans, & nostred. Escuier Jehan l'Abbé, & qu'il lui plaise charger ledit Jeh. l'Abbé tant du fait que du gouvernement de ses choses & affaires, pour ce qu'il congnoit le fait & le gouvernement de nostre estat & terres, & que en ce bien & justement nous à gouvernés & conseillés le temps passé, & esperons que ainsy fera de mieux en mieux le temps venant. Item, pareillement recommandons à nostredite trés-chiere & amée seur & compagne, nostre Barbier & tous autres familiers & serviteurs. Item, renonçons, cassons & annullons du tout en tout tous & chacuns testamens & derraines volontés, tous executeurs & ordonnances autres par nous faits & ordonnés de tout le temps passé jusqu'à présent, autres que nostredit présent testament, & mesmement toutes & chacune les clauses d'icelluy dérogatoires à la teneur de ce présent codicille; & voulons que cestes présentes ordonnances faites par maniere de codicille & adjoustement, & chacunes avec nostredit testament, vaillent & aient leur effet en tout & par tout, & sinon en tout, qu'elles vaillent, tiegnent, & ayent effet en tout & par tout ce que de droit divin, canon, civil, coustume & usage de testament & derraine volonté doit & peut valoir, tenir & avoir effet; voulons & ordonnons qu'ils soient mis en forme deue & publique. Signé & passé par Jehan Plumaugast Clerc Notaire de nostre Cour de Cliçon, auquel cy présent prions que ainsi le vueille faire signer & passer à nostre requeste, affin qu'il vaille & aye parfait effet pour le salut & remede de nostre ame, que nous attendons avoir & recevoir par la grace & misericorde de Dieu nostre Createur & Redempteur, entre les Saints, Saintes & Eslus en la

gloire de la Cour & noble Chevalerie celestielle de Paradis. Amen. Donné en nostre chastel dudit lieu de Cliçon soubz le scel establi à nos contracts, le tiers jour de Juin 1438. douz heures aprés minuit; présens à ce Jehan de la Salle Escuyer & Maistre d'Hostel de nostre trés-chere & trés-amée sœur & compagne, Maistre Raoul Moreau Maistre Escole de Nantes, Messire Olivier Prioulet nostre Confesseur & Aumosnier, Domp Pierre Guillart, Jehan de Poitou, Jehan Pinçon & autres plusieurs à ce tesmoins appellés & convoqués. Ainsi signé à la requeste dudit Testateurs, Jehan Plumaugat Passe. *Ch. de Nan. arm. G. cass. A. n. 8.*

Fondation faite en l'Abbaye de S. Jagu par Alain Vic. de Rohan.

NOverint universi præsentes litteras inspecturi, quod nos Guillelmus humilis Abbas monasterii Sancti Jacuti Ordinis Sancti Benedicti, Dolensis diocesis, totusque ejusdem loci conventus fatemur habuisse & recepisse à nobilissimo & potentissimo Domino Dom. de Rohan numerum & summam centum scutorum auri per nos in centum solidos annui reditus convertendorum pro uno obitu solemni pro animabus dicti Domini, prædecessorum successorumque suorum quolibet anno die festo Sancti Mereadoci celebrando septima die mensis Junii per nos in monasterio nostro in futurum celebrando; ad quem obitum quolibet anno, die quo supra, perpetuum celebandum nos & successores nostri tenemur & obligamur & volumus casu quo dictus obitus non celebraretur, quod absit, quod dictus Dominus de dictis centum solidis annui reditus sicut de sua propria hereditate gaudeat. Insuper tenemur reddere dicto Domino infra biennium à data præsentium computandum copiam validam litterarum acquisitionis dictorum centum solidorum ut casu quo supra, de prædictis centum solidis possit pacifice gaudere. In quorum omnium & singulorum testimon. præmissorum litteram istam nostris sigillis sigillatam dicto Domino duximus concedendam & concessimus. Datum in prædicto monasterio nostro die vicesima mensis Augusti anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo octavo. *Scellé de deux sceaux, dont le premier represente un Abbé, & le 2. un agneau Paschal. Titre de Blein.*

Partage donné par le Duc à Pierre de Bretagne son fils puisné.

COmbien que selon la coustume, ordonnance, & establissemens du Duché & pays de Bretaigne, entre les nobles les fils puisnez ne doivent prendre, n'avoir en la succession de leurs peres & meres, nul ni aucuns heritages, à en jouyr heritellement, mais seulement y avoir provision par maniere de bien faict, leur vie durant tant seulement; & au regart des predecesseurs de haut & puissant Prince Jehan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont, que Dieu absolve, & de mondit Seigneur de présent ne doivent les puisnez audit Duché partie ne portion avoir; scachent tous que aujourd'huy se sont comparus devant nous en nostre Cour de Vennes mondit Seigneur le Duc, & haut & puissant François aisné fils de mondit Seigneur le Duc, Comte de Montfort & Beaufort, & Seigneur de Foulgeres, & Messire Pierre de Bretaigne puisné & second fils de mondit Seigneur le Duc, & frere jouveigneur de mondit Seigneur, ausquels sesdits enfans & chacun d'eux, à leur humble supplication & requeste mondit Seigneur donna & donne son auctorité, pouvoir, & consentement, quant à tenir, enteriner, fournir & leaument accomplir chacun, par autant qu'il luy touche, toutes & chacunes les choses contenues en ces présentes & qui ensuit; lequel mondit Seigneur le Duc bien acertené desdites constitutions a institué & ordonné, & neanmoins icelles devant touchées, o le bon plaisir & consentement de mondit Seigneur le Comte de Montfort, pour le grand amour & affection qu'il avoit, & a o ledit Messire Pierre, considerant mesme la vaillance de luy, & pour les bons & grands services & plaisirs que luy avoit faict, & esperoit que luy fist de bien en mieux, & à sondit aisné fils & à leurs heritiers & successeurs Ducs de Bretaigne, pour lui aider à tenir & porter son estat, & afin d'estre & demeurer luy & sondit fils aisné & leurs successeurs Ducs de Bretaigne quites de tous droict, cause, raison, & action qu'il pourroit demander & luy pourroit competer & appartenir en la succession de M. le Duc, le cas advenu, & en celle de Madame la Duchesse, à qui Dieu pardoint, ou autrement, tant és terres de Bretaigne que de France & ailleurs en quelque partie que ce soit; audit Messire Pierre, o ledit consentement, a mondit Seigneur le Duc baillé, cedé, livré & transporté, à en jouyr heritellement & perpetuellement en fief de pennage pour lui & ses hoirs masles procréés de sa chair en loyal mariage, le nombre de six mille liv. de rente de levée à l'usage & coustume des pays où elles sont assises; sçavoir est trois mille livres de rente de levée comme dessus, o les conditions ci-aprés déclarées, & les autres trois mille livres de rente de levée comme dessus, en cas que hault & puissant Seigneur Artur de Bretaigne Conestable de France eust enfans qui luy succedassent, parquoy ledit Messire Pierre fust forclus de la succession, selon l'institution luy faicte par ledit Comte de Richemont, du consentement de mondit Seigneur le Comte de Montfort, comme és lettres sur ce faictes est plus à plain contenu; esquelles mondit Seigneur & sondit fils aisné n'attendent aucunement déroger par ces présentes; ainçois qu'elles & cestes assemblement sortent leur plein effect selon leur contenu; à estre assises lesdites six mille livres de rente és terres, chastelenies, & Seigneuries cy-aprés specifiées, en la maniere que dessus, a deu prisage de levée, selon la coustume du pays où sont assises lesdictes terres & Seigneuries, & selon l'estimation de chacune desdites pieces cy-aprés déclarées, sauf droit du plus ou du moins selon ledit prisage & que plus à plein sera faict mention; c'est à sçavoir les terres, chastelenie & Seigneurie de Guingamp pour six cents liv. de rente; les terres, chastelenies & Seigneuries de Fouesnant & Rospreden pour quatre cents soixante liv. de rente, la chastelenie & Seigneurie de Chasteaulin en Cornouaille pour quatre cent livres de rente, la chastelenie & Seigneurie de Duaut pour quatre cens vingt liv. de rente, les terres & chastelenies de Huelgouet & Chasteauneuf du Fou & Landeleau pour quatre cens liv. de rente, la chastelenie de Beaufort, outre & sans comprendre la moitié que tient Messire Jehan de Kaermelec, pour soixante & douze liv. de rente, la chastelenie & Seigneurié de Gourin pour cent liv. de rente, la chastelenie de Lansleuc * pour six vingts l. de rente, la chastelenie de Queberoen, sans y comprendre les bleds & la garane dudit lieu, lesquels mondit Seigneur le Duc a reservé & retenu à soy & à sondit fils aisné & à leurs autres heritiers & successeurs Ducs

* *Lisez* Lanloup.

de Bretaigne pour quatre-vingts liv. de rente ; la ferme des entrées & yssues des ports & havres d'entre Couesnon & Arguenon pour mille huict centz liv. de rente, la ferme des seicheriès de Cornouaille, pour mille deux centz cinquante liv. de rente, à jouyr desdites terres, chastelenies & Seigneuries, avec les devoirs, obeissances, terres, bois, prez, forestz, moulins, estangs & autres droicts heritaux, & seigneuriaux y appartenans ; lesquelles terres, chastelenies, Seigneuries & obeissances, il tiendra de mondit Seigneur le Duc & de sondit aisné fils & leurs autres heritiers & successeurs Ducs de Bretaigne, en fief de parage, à foy & rachapt avec les autres redevances ; reservé à mondit Seigneur le Duc & à sondit aisné fils & autres leurs successeurs Ducs de Bretaigne les droits de principauté, souveraineté & noblesses, garde d'Eglises, sauvegardes, conoissances de monnoyes & de grands chemins, ports de mer, bris & brefs, & peczoy de mer, & ce que la mer couvre & découvre és plus grandes marées de l'an, & autres toutes souverainetez, avec les noblesses, droictures & autres apartenantes à lad. Duché. Et pour ce que ladite estimation, sauf droit de prisage, comme dessus, ne contient entierement lesdits six mille livres de rente, mais moins de deux centz quatre vingt dix-huict liv. mondit Seigneur le Duc a voulu & veut par ces présentes iceux deux cents quatre-vingt dix-huit livres estre fournies par main audit Messire Pierre, jusques à ce qu'il soit passé audit prisage ; pour lequel faire ont choisy d'une & d'autre part d'un commun assentement Jehan de Ust President de la Chambre des Comptes de mondit Seigneur, Simon Delhoye enfant de chambre de mondit Seigneur, Roland de Carné ou Eon de Carné son frere, ou l'un d'eux ; & en cas de leur discord Jehan de Kaervent Procureur General de Basse-Bretagne, par lesquels sera fait ledit prisage des terres, Seigneuries & apartenances que dessus, & si plus valent que lesdites six mil liv. de rente, il en sera distrait & rendu au profit de mond. sieur sondit fils aisné, & autres leurs heritiers & successeurs Ducs de Bretaigne ; & si moins valent, il sera parfourni au profit dudit Messire Pierre. Dit & conditionné à l'octroy de ces présentes, & en faisant l'assiette & baillée desdites terres, chastelenies, & Seigneuries que mondit Seigneur, sondit fils aisné, & leurs successeurs heritiers Ducs de Bretaigne, pourront avoir, recouvrer & retraire à eux dedans douze ans prochains ensuivans aprés la date de ces presentes, les chastelenies, terres & Seigneuries, choses & apartenances que dessus ; baillant en Bretagne ou Beauce de France, en pays non occupé des ennemis du Roy, piece pour piece de semblable valeur, ou baillans trois cens liv. de rente en chastelenies, ou quatre cens liv. de rente hors chastelenie, au choix & élection de mondit Seigneur, sondit fils aisné & autres Ducs de Bretaigne, quels & chacun d'eux pourront faire ledit retraict ensemble, ou par parties à leur élection, & choisir des pieces qu'ils voudront recouvrer, pourveu qu'ils ne bailleront piece de moindre valeur que dessus, sauf que s'ils faisoient le raquit de la Seigneurie de Guingamp, qu'ils peuvent faire comme dessus, ils seront tenus bailler en une piece cinq centz liv. de rente, & le parsus en un autre piece, és lieux que dessus ; & ne pourra ledit Messire Pierre reçevoir les hommages desdites terres & Seigneuries jusques audit temps de raquit & retraict passé ; & en cas que mondit Seigneur le Duc, ou sondit fils aisné, leurs successeurs Ducs de Bretaigne, ou l'un d'eux, ne feroient ledit retrait dedans ledit temps de douze ans, demeurera ledit Messire Pierre heritier pour luy & ses hoirs masles procreés de sa chair en loyal mariage, de trois mille liv. de rente, comme dessus, en l'assiette des terres, chastelenies, & autres Seigneuries premieres dessus nommées, ésquelles jusqu'à la valeur desdites trois mille liv. de rente pourra ledit Messire Pierre dès la feste de Noel prochaine venante mettre Officiers de justice & de recepte pour en faire les levées à son profit, & autres Officiers tieux qu'il verra avoir affaire ; & au regard des autres trois mille liv. de rente és autres pieces que dessus n'en sera heritier ledit Seigneur Pierre, & les pourront mondit Seigneur le Duc & sondit fils aisné & leurs successeurs Ducs de Bretaigne raquiter & retraire à eux en la maniere que dessus, jusques à douze ans après la condition purifiée que ledit Messire Pierre ne succede à mondit Seigneur le Comte de Richemont ; pendant lequel temps de ladite feste de Noel prochaine jouira ledit Messire Pierre de la levée d'icelles trois mille liv. de rente, & mettra Receveurs à la faire ez lieux qu'il voirra avoir affaire ; mais il ne mettra autres Officiers jusques à l'accomplissement desdits douze ans après ladite condition purifiée, comme dit est, en demeurera ledit Messire Pierre heritier pour luy & ses heritiers masles procréés comme dessus, sauf le retrait que dessus fait dedans lesdits douze ans. Dit aussi & conditionné que si cependant ledit Monseigneur Pierre recouvroit auparavant ces heures, ou auroit recouvré par vertu de la donaison à luy faicte par mondit Seigneur le Duc, des terres à lui acquises par confiscation à cause du crime de leze-Majesté faite & perpetrée en la personne de mondit Seigneur le Duc, par feu Olivier de Blois, Margot de Clisson, leurs sequaces, complices & adherez, qui à mondit Sieur ou ses heritiers Ducs de Bretaigne retourneroient ou devroient retourner par le décez d'iceux à qui mondit Seigneur les auroit données, ou défaut de leurs hoirs masles procreés d'eux, ou autrement ; vaudront celles terres acquit à mondit Seigneur, ou à sondit aisné fils & leursdits hoirs Ducs de Bretaigne, desdites six mille liv. de rente, & audit acquit les acceptera ledit Messire Pierre ; les cas advenus icelles terres, & leurs valeurs seront déduites desdites trois mil liv. de rente derraines & par autant en recouvreront mondit Seigneur & sond. aisné fils dudit gage que dessus d'icelles trois mille livres de rente ; & s'il advenoit que ledit Messire Pierre jouiroit de ladite succession de mondit Seign. le Comte de Richemont comme dessus, retourneroient à mondit Seigneur & à sondit aisné fils, & leurs heritiers toutes & chacune les pieces desdites terres confisquées qu'a eu & aura ledit Messire Pierre par vertu de ladite donaison ou autrement, ainsi que le parsus desdites trois mil liv. de rente derraines ; auquel cas de ladite succession de mondit Seig. le Comte de Richemont pourront mondit Seigneur le Duc & mondit Seigneur le Comte de Montfort & leurs successeurs Ducs de Bretaigne recouvrer les chastel, chastellenie & Seigneurie du Gavre avec les appartenances & dépendances, s'ils voyoient l'avoir affaire après le décez dudit Messire Pierre, ou de son proche heritier masle, baillant autant valant de levée, communs ans, sans precier ne compter le chastel, ne égard avoir à autres choses. Et en outre, si le plaisir de mondit Seigneur le Duc & de sond. aisné fils & leurs successeurs Ducs que dessus n'estoit de raquiter lesdits six mil liv. de rente, qui leur est loisible faire, comme dessus, & s'ils en vouloient délaisser mil liv. de rente audit Messire Pierre, sans les raquiter, plus o u moins à leur bon plaisir ; l'as-

siette en commencera esdites terres & chastelenie de Guingamp au prix que dessus, ou que par le prisage que dessus sera trouvé valoir. Et si le cas advenoit, que Dieu ne vueille, que Messire Gilles de Bretaigne tiers fils de Monsieur le Duc alloit de vie à trespas sans hoirs, parquoy six mil liv. de rente par Monsieur le Duc luy baillées retournassent entierement à Monseigneur le Duc & à son aisné fils, ou leurs heritiers Ducs de Bretaigne, en celi cas sera mondit Sieur le Duc ou son aisné fils, ou leurs heritiers que dessus, tenus bailler & asseoir audit Messire Pierre deux mil liv. de rente, outre les six mil liv. de rente és cas & en la maniere que dessus. Et partant ledit Messire Pierre pour il & ses heritiers successeurs & causeans, o ladite auctorité, a accepté & eu agreable lesdites choses, & a baillé & octroyé, baille & octroye par ces présentes, o l'autorité que dit est, ledit terme de raquit, & recouvrer lesdits chastels, terres & Seigneuries, & autres choses, comme dessus, li baillées, & o celle mesme auctorité a quitté & quitte par ces presentes mondit Seigneur le Duc, son fils aisné, leurs hoirs & successeurs Ducs de Bretaigne de tout le droit, cause, raison & action qu'il avoit & pouvoit avoir & ly apartenir, ou pourra competer & apartenir à cause des successions de mondit Sieur le Duc, quand il plaira à Dieu faire son commandement, & de Madame la Duchesse, que Dieu pardoint, ou autrement en quelconque maniere, fors seulement si la succession de la Duché luy advenoit entierement par le decez de mondit Sieur le Duc ou défaut de ligne de sondit aisné fils qui y succedast, ouquel cas a reservé & reserve son droit d'y succeder sans que autrement aucune chose puisse demander en meuble ni en heritage, & y renonça & renonce par ces presentes & par son serment; sauf en cas que l'on seroit en défaut de l'enteriner & payer les choses que dessus luy promises & octroyées, à les demander pour les ly accomplir; lesquelles choses dessusdites mondit Seigneur le Duc & sondit aisné fils & chacun d'eux, partant qu'il leur touche, ont voulu, veulent & consentent que ledit Messire Pierre en jouisse, ainsi que dit est, & luy ont promis & promettent en parole de Prince tenir, enteriner & fermement accomplir, sans jamais contrevenir; & ledit Messire Pierre pareillement de sa part l'a promis, promet & jure, & par son serment, tenir par autant que lui touche, sans en contrevenir; & de leurs consentemens & assentemens les y avons condamnez & condamnons. En tesmoin, & pour maire fermeté de ce, ont mondit Seigneur le Duc & mesdits Seigneurs ses enfans signé ces presentes de leurs signes manuels, & scellées de leurs seaux, ensemble o le seel des Contracts de nostredite Cour. Ce fut fait à Theys le Lundy second jour de Mars l'an mil quatre centz trante-huict. Par le Duc, François, J. Estienne. J. d'Auray. *D'Argentré, Hist. de Bret. liv. 10. ch. 379.*

Sauvegarde du Duc d'Alençon pour Simon de Langan Sieur de Bois-Fevrier.

1439. JEhan Duc d'Alenczon, Comte du Perche & Vicomte de Beaumont, Lieutenant General de Monseigneur le Roy, à tous Capitaines, Lieutenans, Chevaliers, Escuyers, Gens d'armes & de trait, & tous autres subgiez, bienvueillans & alliez de mondit Seigneur & chascun de vous, salut. Scavoir vous faisons que nous avons prins & mis, & par ces presentes prenons & mettons nostre bien amé Escuyer le Sires de Boisfevrier, lequel tint autresfois hostaige pour nous envers les Angloys anciens ennemis de cest Royaume, avecques tous ses gens, familiers, mestoyers & serviteurs, & ses blés, vins, avoynes, bestails, norritures, & tous ses autres biens & choses quelzconques en quelques lieux qu'ils soyent, tant au lieu ou il demeure, que ailleurs, en la bonne protection, seurté, & especial sauvegarde de mondit Sieur & de nous, du jourd'huy jucques au jour de Pasques prochain venant. Si vous mandons, &c. Donné soubz nostre scel en nostre ville de Chasteaugontier le 24. jour d'Avril l'an 1439. *Plus bas*, Par Monseigneur le Duc Lieutenant General, Villain. *A esté scellé en cire rouge sur simple queue. Pris sur l'original.*

Suplice d'un Normand qui avoit voulu livrer S. Malo aux Anglois.

ANno Dom. 1439. 22. Julii Johannes le Muet Normannus, commorans in civitate Macloviensi confessus fuit machinasse venditionem dictæ civitatis Anglicis; & propter hoc fuit decapitatus ante portam de la Blaterie, & judicatus, absente R. P. D. Episcopo à dicta civitate, per venerab. virum Mag. Bertrandum Milon Senescallum, in præsentia Dominorum Jacobi de Dinanno Domini de Montafilant & du Guilledou, Rad. de Couesquen Domini de Couesquen, Johannis Tournemine locum tenentis dicti D. Jacobi Capitanei, Gauffridi du Perrier Domini de Rochediré, & quampluriuum aliorum nobilium, cum magna multitudine populi; & Brientio de Castrobrientii Dom. de Beaufort milite. *Registres de l'Eglise de S. Malo.*

Procuration de Pierre de Bretagne à Rolland de Carné, pour prendre possession de son appanage.

PIerre fils du Duc de Bretaigne Seigneur de Guingamp, à nostre cher & bien amé Conseiller Rolland de Carné nostre Maistre d'Hostel, salut & dilection. Comme paravant ces heures il ait pleu à mon trés-redouté Seigneur & pere Monseigneur le Duc nous bailler & asseoir par heritaige à valloir sur nostre droit d'appannage certaines terres chatellenies, rentes & revenus, selon que plus à plain est contenu ez lettres & contrats sur ce faits, de laquelle assiepte par l'ordonnance de mondit Seigneur debvons prendre & avoir proprieté & possession à ce premier jour de Janvier prochain venant, sçavoir faisons que nous avons aujourd'huy commis & ordonné, commettons & ordonnons par ces presentes, quant affin de vous transporter ez hostels, lieux & places desdites terres, revenus & richesses à nous transportées comme dit est; o pouvoir de par & au nom de nous d'en prendre & accueillir nouvelle possession reelle & corporelle de toutes & chacune nosdites terres & revenus & d'y commettre & ordonner de par nous tous officiers ez lieux où mestier en sera, outre que ceux que avons ordonnez, lesques officiers par vous commis ayant de ce lettres & pouvoir de vous, voulons leur valloir comme de nous, ainsi & jusques à ce que autrement en aurons ordonné, & de ce faire & toutes autres choses environ ce present nous vous donnons plain pouvoir & mandement special, ainsi & en la propre maniere que faire le pourrione si presens estions, en mandant à tous nos feaux hommes & subgets de nosdites terres, pays & tous autres à qui il appartiendra, en ce faisant & exerçant vous estre obeissans, aidans & diligemment entendans,

Donné à Angiers le 22. jour de Déc. l'an 1439. *Ainsi signé*, Pierre. *Et plus bas*, par mond. Seigneur, G. de Coetlogon. *Et scellé de cire rouge. Pris sur une copie collationnée par Morice & Galliot Notaires Royaux. 23. Octobre* 1688.

Lettres d'alliance entre les Ducs de Bretagne & de Bourbon.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou oiront, salut. Comme nostre trés-cher & trés-amé cousin le Duc de Bourbon & d'Auvergne nous ayt présentement fait sçavoir par aucuns de ses gens fiables, que en continuant & perséverant és antiennes amitiés & alliances qui de tout temps ont esté entre ses prédecesseurs, pays & subgiez & les noz, nous voulessons refraichir & confermer lesdites amitiés & alliances au bien de Monseigneur le Roy & de sa Seigneurie, & des pays d'une & autre part, sçavoir faisons que nous qui toujours avons désiré & désirons le bien, honneur & prospérité de Monseigneur le Roy, & l'entretenement des amours & alliances d'entre le dit beau cousin & nous, avons promis & promettons de bonne foy & en parole de Prince a nostredit cousin, que és choses & affaires qui concernent & concerneront le proffit, bien & utilité, estat & honneur de mondit Seigneur & de sa Seigneurie, & à quoy s'employera & voudra employer ledit beau cousin, nous luy serons aidans, conseillans & confortans à nostre loyal pouoir envers tous & contre tous; & mêmes si aucuns vouloient entreprendre à porter dommage ou grevance à nostredit cousin, à ses pays ou subgiez, nous luy aiderons & nous employerons à la deffence & conservation d'icelx comme des noz à nostre pouoir. En tesmoing de ce nous en avons baillé à nostred. cousin ces présentes signées de nostre main, & scellées de nostre sceau le 18. jour de Janvier l'an 1439. *Ainsi signé*, Jehan, *& scellé en cire rouge sur simple queue. Pris sur une copie de M. Gaignart.*

Instruction donnée à Berard de Monferrant allant en ambassade vers le Duc de Bretagne.

PRemierement aprés ce que le Duc de Bretaigne aura veu le contenu és lettres closes du Roy, le dit de Montferrant exposera le desir que le Roy a savoir en tous temps bonnes nouvelles de la personne & de l'estat d'iceluy Duc son bon oncle; & ce fait, luy déclarera bonne prosperité & santé corporelledu Roy.

Item, ledit de Montferrant de par le Roy remerciera iceluiDuc trés-affectueusement du trés-bon & loyal vouloir qu'il a au bon bien, à l'entretenement & augmentation des pais & Seignories du Roy nostredit Seigneur, & des bons advertissemens que par diverses fois luy a donnez, afin du bien devant dit, desquels le Roy lui scet trés-grant gré, & luy prie que tous temps, quant le cas se y offrira, icelui Duc le veuille soigneusement ainsi faire.

Item, ja long temps & encores de jour en jour le Roy est bien averty que ses adversaires ont grant desplaisance de ce que ledit Duc lui est féal & ami; & que afin de le distraire de ce, iceux adversaires ont faict plusieurs déplaisirs & violences, & encore ont désir de faire audit Duc & à ses subgietz en diverses manieres. Si prie le Roy ledit Duc que en sa bonne loyauté il veulle toujours perseverer, dont aussi le Roy ne faict aucune doubte; car quant les mauvais assaillent & parturbent les bons, iceux bons ont cause de efforcer & monstrer leurs vertuz; & de la partie du Roy ledit Duc trouvera en tout temps aide, confort & secours

Item, des diligences & de l'offre que le Duc a faictes, afin de joindre ses gens avec les gens du Roy pour résister aux adversaires d'armement environ le temps qu'ilz venoient mettre le siége à Avranches, le Roy mercye ledit Duc de tout son cueur; & se le Roy en eust esté adverty plus à heur, diligence convenable y eust esté faite. Mais le siége y estoit ja quant le Roy a eu ces nouvelles; toutefois la grace de Dieu nostre benoit créateur y a ouvré, ainsi qu'il est bien notoire.

Item, pour ce que en ces matieres ne souffist pas reciter les choses ou temps passé faictes & advenues, mais est trés-expedient & necessaire de aviser & déliberer meurement ce que on poroit faire en un bien, & ce que pora advenir les temps advenir. Le Roy a trés-volontiers oy certaines ouvertures à lui faictes de par ledit Duc par Guillaume de la Croix dessus nommé, afin de entrer à poissance ou pais de Poitou, dont le Roy cognoist clerement que à lui s'en poroit ensuir trés-grant bon bien au recouvrement de ses Seignories, & son adversaire y prendroit grand destourbier & domaige. Et est le Roy trés affecté & enclin de entendre par effect à cette matiere, toutesvoies pour ce qu'elle est grosse & pesant, & a bien besoing d'estre démenée moult secretement & par bon avis, le Roy envoie présentement devers icelui Duc ledit de Montferrant, afin que ceste matiere & tout le demené & la conduite d'icelle soit ouverte & discutée par delà, par le bon advis dudit Duc & de ceux en qui il se puet fier quant à ce, afin que oye par le Roy la relacion de sondit Conseiller, il y puist déliberer & conclure, ainsi qu'il avisera estre à faire pour le mieulx.

Item, à l'occasion de plusieurs prinses faictes par les Bretons sur la mer à l'encontre des subgetz du Roy tant de son Royaume d'Angleterre comme autres, ainsi que on dit, le Roy a eu long temps plusieurs grans pleintes & clameurs, lesquelles encores de jour en jour multiplient & engrossissent en telle maniere que le Roy ne peut bonnement plus délaier ne dissimuler de octroier à sesdits subgets les provisions qui y appartiennent. D'autre part aussi le Roy a bien entendu que samblablement se plaignent les Bretons. Et pour ce afin que justice soit faicte & administrée à quoy tous Rois & Princes sont de leur office tenuz & astrains, afin aussi que les inconvéniens qui ont accoustumé de advenir par défault de Justice, & qui vray semblablement seroient tailliéz de advenir en ceste partie, se bon remede n'y estoit mis, le Roy de sa part se y veult emploier, ainsi qu'il appartient; & à ceste foiz somme & requiert icel. Duc que de sa part il face semblablement; & sur cette matiere ledit de Montferrant prendra & acceptera pour le Roy & ses subgets jour certain & compétent à comparoir en la cité d'Excestre ou Royaume d'Angleterre, pourveu que ledit Duc pour lui & pour les siens, accepte aussi ces mesmes jour & lieu, pour illec les parties oyes par les Commis & députés de par le Roy & de par le Duc, estre au surplus procedé & faict en ceste matiere ce que raison doura; & de ce faire ledit de Montferrant rapportera devers le Roy lettres patentes dudit Duc. Et si icellui Montferrant en est requis, il baillera aussi audit Duc lettres soubz son scel pour la part du Roy; & de ce faire le Roy donne pouoir, auctorité & mandement espécial audit de Montferrant par ces présentes.

Item, pour ce que ledit Duc a autres fois fait savoir au Roy, qu'il est besoing que ceux de Bretaigne qui devont venir en Angleterre à poursuir la recouvrance & restitution des domaiges qu'ilz se dient avoir euz par les Anglois ayent du Roy seurté & saufconduit de y venir faire ledit pourchas, & retourner en Bretaigne, ledit de Montferrant rapportera les noms & seurnoms de ceux qui besoing en ont, & demandent icelui saufconduit, & le Roy sera prest de le ottroier: & à tout le surplus sera tant au plaisir de Dieu que ledit Duc de Bretaigne & les siens n'auront cause raisonnable de eulx douloir.

Toutes ces choses ledit de Montferrant communiquera & exposera de par le Roy à Messire Gilles filz dudit Duc de Bretaigne, en lui remonstrant comment le Roy est trés content & le mercye bien affectueusement du noble vouloir qu'il a envers lui & devers ses Seignouries, avec les grans & honorables offres qu'il fait de le servir, lesquelles offres le Roy reçoit trés agréablement, & a bien intention de embesoigner & occuper ledit Messire Gilles, & aussi de recognoistre envers lui sa bonne voulenté & les services qu'il luy fera. Donné soubz le signet du Roy nostredit Seigneur à Redyng le 4. jour de Février l'an de grace 1439. *Et au dessous est escript*, par le Roy, le Comte de Suffolt & le Sire de Bardolf Chambellans du Roy, présens; *& au dessous signé* Gervais. *Ibid.*

Sauvegarde pour les Ambassadeurs du Duc de Bretagne.

REx per literas suas patentes per sex menses proximo futuros duraturas, suscepit in protectionem, tuitionem & defensionem, ac salvam gardiam suas speciales, venerabilem Patrem Episcopum de S. Brieuc, Guillielm. Grandboys, Magistrum Johannem Loaisell, Bertrandum Millon, Reginaldum Godelin & Radulphum Neveu, in regnum Regis Angliæ, in una sive duabus navibus cum sexaginta personis vel infra familiaribus suis, ac equis, rebus, bonis, manticis, bogeis, libris, literis, papiris & aliis hernesiis suis licitis quibuscumque, conjunctim vel divisim, per terram vel per mare de die vel de nocte, ad tractandum vel communicandum cum certis Commissariis Regis, pro reformatione & emendatione quorumdam attemptatorum hinc inde factorum, veniendo, ibidem morando & perhendinando, ac ad partes suas quotiens & quando sibi placuerit, durante præsenti salva gardia Regis, transeundo & redeundo. Et ideo &c. proviso semper quod prædicti Ambassiatores & secum comitantes, & eorum quilibet, se bene & honeste erga Regem & populum suum gerant & habeant, & quicquam quod in Regis præjudicium seu populi sui prædicti dampnum cedere valeat, non attemptent, nec faciant quomodolibet attemptari. Teste Rege apud Westmonasterium decimo quarto die Martii. *Per breve de privato sigillo. Rymer tom. X. pag.* 721.

Lettres d'alliance entre les Ducs de Bretagne, d'Orleans, de Bourgogne & de Bourbon, médiateurs de la paix entre la France & l'Angleterre.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres, verront ou orront, salut. Comme pour honneur & révérence de Dieu obvier à effusion du sang humain & relever le peuple d'oppression il ait plu à Monseigneur le Roy entendre à paix generale des deux Royaumes de France & d'Angleterre, & ordonner que beaux fréres d'Orleans & de Bourgogne & nous en fussions médiateurs, & soit ainsi que pour le bien & entretenement de ladite paix se soit tenu & adligué avec les dits beaux freres & nous nostre beau cousin le Duc de Bourbon, & par ses lettres nous ait promis de suivre & tenir tout tel chemin & appointement que par nos dits beaux freres & nous sera tenu & appointé: Savoir faisons que pour le grant desir & entiere affection que avons audit bien, & de obéir à la ditte ordonnance de Monseigneur le Roy, nous avons promis & promettons par ces présentes tenir tout bon chemin fermement sans départir en la conduite & bien d'icelle paix avec les dits beaux freres & nostre dit beau cousin de Bourbon ainsi ajoint avec eux & nous, comme dit est, à la louange & gloire de Dieu, l'honneur de mondit Seigneur, prouffit & utilité desdits Royaume & de tout le peuple chrestian; & si aucuns s'avançoient à perturber ou empescher la conduite & conclusion dudit bien, ou à l'occasion de ce ou autrement en quelque maniere ou pour quelconque achoison que ce soit, s'efforçoient courir sus ou faire aucun domage à nos dits beaux freres & nostre dit beau cousin de Bourbon, leurs seigneuries, païs & subgets, ou à l'un d'eux, ou à leur païs, terres & Seigneuries, ou de leurs adhérans & alliés ou de nous, nous les empescherons & débouterons, & aiderons à nos dits beau cousin & freres contre tous ceux qui peuvent vivre & mourir, & ne ferons autre alliance avec quelconque personne sans le consentement de nos dits beaux freres & cousins; & ce promettons en parolle de Prince fermement tenir & accomplir de point en point sans jamais encontre venir, & tout sans fraude, barat ne mal engin. Donné à Redon le 12. jour d'Avril l'an 1440. *Signé*, Jehan, *& plus bas*: Par le Duc, de son commandement, le Clerc avec paraphe, & scellé en cire rouge. *Pris sur l'original communiqué par Dom Durand.*

Lettre du Roy d'Angleterre au Duc de Bretagne.

HEnry par la grace de Dieu Roy de France & d'Angleterre, à nostre trés-chier & trés amé oncle le Duc de Bretaigne, salut & dilection. Pour ce que cognoissons clerement le parfait desir que tous temps avez eu & avez au bien de paix génerale entre nous & nostre adversaire de France, & comment souventeffoitz vous estes offert de vous y emploier & travalier, & exposer pour celle cause largement de vostre, dont nous sommes très contens & vous an mercyons de tout nostre cueur trés-effectueusement, nous, en ensuiant le traictié de la paix final, & ce o que autresfoiz nous avons escripte, s'il plaist à Dieu nostre benoist créatur, vrai Prince de paix, que paix génerale puist estre trouvée & conclue entre nous d'une part, & nostredit adversaire de France d'autre part, vous promegeons par ces présentes que en serez participant, & ou traictié d'icelle paix vous & vos paiz, terres, seignouries, vassaulx & subgettz serez expressement compris a vostre bien & à vostre honneur, selon vostre estat, & ainsi que à tel Prince appartient, come raison est. Donné ou nostre chastel de Wyndesore le vinteinquiesme jour de Juing l'an de grace mille quatre cens & quarante, & le 18. de nostre Reigne. Per ipsum Regem. *Rym. tom. X. pag.* 771.

Traité du Duc de Bretagne avec le Roy d'Angleterre

REx Vicecomiti Devoniæ, salutem: Tenorem quorumdam articulorum nuper inter nos & cariſſimum avunculum noſtrum Ducem Britanniæ appunctuatorum & concluſorum, tibi mittimus in forma patenti, mandantes quod ſtatim, viſis præſentibus, articulos prædictos in ſingulis locis infra ballivam tuam, tam infra libertates quam extra, ubi melius expedire videris, ex parte noſtra publice proclamari & notificari, eoſque in omnibus ſuis articulis, quantum ad nos & ſubditos noſtros attinet, firmiter teneri & obſervari facias juxta formam & effectum eorumdem. Teſte Rege apud Weſtmonaſterium undecimo die Julii.

Conſimilia brevia diriguntur (variis) Vicecomitibus in comitatibus (ſuis) ſub eadem data. Memorandum quod tenor articulorum prædictorum ſequitur in hæc verba.

Henry par la grace de Dieu Roy de France & d'Engleterre, & Seigneur d'Irland, à tous ceux qui ces préſentes lettres verront, ſalut. Savoir faiſons que come en entretenant certaines choſes pourparlées & appointées pat entre noſtre trés-cher & trés-amé oncle le Duc de Bretaigne d'une part, & noſtre trés-cher & trés amé couſin le Comte de Somerſet, noſtre Lieutenant générall & Governour de par nous ſur le fait de la guerre en nos Roiaumes de France & Duchié de Normandie, pour & en nom de nous d'autre part, noſtredit oncle de Bretaigne tant par ſes lettres patentes comme par ſes gens & notables meſſages pour ce envoiés par devers noſtre Roiale Majeſté, nous ait fait ſavoir & promiz, que en ſa ville de Seint Malo, ne en autre ville, forteresse, port ou hable de ſon Duchié de Bretaigne, ne d'autres ſes terres & ſeignouries ne ſerront demourans, recriellés ne retraiz aucuns gens de guerre, navirez ou perſones, pour faire ne porter guerre ou domage par terre ne par mer contre noſtre Seigneurie, ne à nos obéiſſans ſubgiez quelxconques, ſoit par deça ou par-dela la mer; & que dud. lieu de Seint Malo ne d'autres ſes ſeigneuries ou païs, ne par les demourans ou habitans en yceulx, ſes villes, places & forteresses de Harefleu, Dieppe, le mont Seint Michel ne autres quelconques places ou fortereſſes tenanz la partie de noz adverſaires, ne ſerront doreſnavant advitaillez, fournies, favoriſées, ne aucunement ſupportées; & que pour l'exécution de ces choſes, en tant que peut toucher ladite ville de Seint Malo, icelui noſtre uncle a baillé la garde & governance de icelle ville à noſtre trés chere & trés amé couſin Giles de Bretaigne ſon fils, afin que nos obéiſſans ſubgiez quelxconques; & ceux de noſtred. oncle puiſſent doreſnavant franchement & paiſiblement aler, venir, marchander & communiquer les uns avec les autres, en tous & cheſcun les royaumes, ſeignuries & paiis de nous & de noſtredit oncle tant par mer comme par terre, non obſtant quelconques entrepriſes ou attemptats, faitz de guerre, pilleries, robberies ou autres injuries les temps paſſés faicts par nos ſubgietz & ceux de noſtredit oncle tant d'un coſt comme d'autre, contre la tenure de la paix final, nous qui de tout noſtre cueur déſirons & volons le traicté de ladite paix final eſtre inviolablement gardé & obſervé envers tous ceulx qu'il appartient, ſanz à iceluy traicté préjudicier ne déroguer en aucune manere, par ces promettons en bonne foy à noſtredit oncle de Bretaigne par ces préſentes (leſqueles ferons duement publier en dedans le primer jour du mois d'Octob. prochain venant) que depuis icellui jour & de là en avant, en aucune ville, port ou hable de noſtre obéiſſance en noz royaumes de France & d'Engleterre, ne en quelconques autres noz paiis ou ſeigneuries, ne ſerront demourrez, recueillez ne retreuz aucuns gens de guerre, nefs, bateux, naures ou perſones, pour faire, ne porter guerre ou domage par mer ne par terre contre les paiis & ſeigneuries de noſtredit oncle, ne à ſes obéiſſans ſubgetz quelconques, ſoit par deça ou pardelà la mer. Aincois volons que les obéiſſans ſubgets de icelui noſtre oncle, de quelque eſtat ou condicion qu'ilz ſoient, ne ſeront trouvez faiſans ou avoir fais guerre à l'encontre de nous ou de nos pays & obéiſſans ſubgettz aprés ladite proclamation, puiſſent de là en avant ſeurement & paiſiblement aler, venir, repairer, converſer & demourer en & parmi nos royaumes, paiis, terres & ſeigneuries, lieux à nous obéiſſans, par mer, par greve & par terre, pour marchaunder & autrement, toutesfoitz qu'il leur plaira comme nos propres veſſeaulx & ſubgietz; & ſe aucun des noſtres empeſchoit aucun des ſubgiettz de noſtred. oncle, contre noſtre préſente voulenté (que Dieux ne veulle) nous volons que ſans délay il ſoit puni vigueureuſſement & ſans déport, moienant juſtice, en tiel maniere que d'autres y doient prendre exemple. Outre plus, attendu que la greignure partie des inconveniens & attemptatz devant ditz ſont, comme l'en dit, advenuz ſur mer à l'encontre des marchantz & autres fréquentantz & paſſantz la mer tant d'un coſt comme d'autre, il eſt plus grand néceſſité de y mettre eſtroites proviſions pour la compliſſement & entretenant de ce que dit eſt, afin que ſi aucunes choſes eſtoient faites au contraire, que plus preſtement & plus aiſement elles puiſſent eſtre repairées & amandées, & les délinquans punys, volons & ordonnons par ces meſmes préſentes, que toulz maiſtres de veſſeaulx & navires, fréquentans ſur mer, de noſtre obéiſſance, en quelconques noz ſeigneuries & paiis, avant qu'ils partiront de leurs hables & lieux aprés ledit primer jour d'Octobre procheinement venant, ilz bailleront bonne & ſouffiſant caution à burgoiſe, en leurs portes & hables, & gens notables & ſolvables qui ſeront nommés, choiſis & eſlieuz par les habitans d'icelx portes & hables, à leurs périls & fortunes; & leſqueles gens ſerront comiz de par nous à recevoir leſdites cautions de icelx maiſtres de niefs, qu'ils ne prendront, pilleront ne robberont aucun des obéiſſans ſubgietz de noſtredit oncle, ne leurs biens eſtans en ſes paiis & ſeigneuries, ou en veſſeulx ou navires d'icelx paiis, portant ſouffiſant témoignage d'avoir baillé ſamblable caution par delà de non porter domage à nous ſubgietz ne à leurs biens.

Item, s'il advenoit (que Dieux ne veulle) que aucun de nous ſubgiettz feiſſent le contraire, incontinent en ferra faite réparation ſur les biens des ditz délinquans & de leurs cautions: mais ſe leurs biens ne ſouffiſent, iceluy réparation ſe ferra ſur les biens des ſuſditz comiz & des habitans des lieux que à ce les auront choiſis.

Item, & de noſtre part, pour faire plus promptement faire ferre ladite réparation, nous committons és quartiers des paiis prés de la mer, en cheſcun de noz royaumes & autres noz paiis, gens notables conſervateurs de ceſte noſtre ordonnance, leſquelles ſans garder ordre de droit ou de cuſtume, ſomerement & de plein, & ſanz figure de long procés, feront faire la dite réparation quand le cas y écherra.

Item,

Item, pour obvier aux fraudes que aucuns poroient faire ou cas que aucuns vasseulx, navires ou biens appartenants aux subgits de nostredit oncle, ferroient prins par aucuns de nostre part, nous volons & ordonnons que iceulx navires & les biens non périssables, soient gardés ensamble & en nature de chose, sans les butiner, départir, vendre, aliéner ne transporter en aucune manere jusques à deux mois aprés le jour de ladite prinse; & se lesditz biens ou aucuns d'iceulx estoient périssables, & que on ne les peust garder si longuement sanz empiret, tantost ils seront vendus le plus proufitablement que on pourra bonnement, & l'argent que en ystra, ferra mis & gardé en manere de justice ou en autre main soure, par samble temps de deux mois, afin que dans icelui tems les subgiez de icelui nostre oncle qui prétendront avoir droit à celx navires & biens, puissent venir remonstrer & poursuir leur droit par devant lesditz conservatours.

Item, se sur la mer ou la terre les mariners ou autres nos obéissans subgiez sount, aprés ladite publication, interroguez par les subgiez de nostred. oncle a queles persones appartendront les biens & marchandises qu'ils menront & conduiront ou leurs navires ou autrement, nosdits subgiez serront tenus d'en dire & respondre pure vérité, & par leur serement se requis en sont; & se dedans an & jour lors prochainement ensuiant, à l'encontre de eulx estoit faite poursuite & accion, & que finablement il fust deuement prouvé que nox ditz subgietz eussent advoué ou recellé aucuns biens apartenants aux ennemis & adversaires de nostredit oncle, ceux que ainsi les auront recelés ou advoués, serront tenuz & contrains de rendre & restituer les ditz biens ou la valeur d'iceulx, à cellui ou à ceux qui ainsi les auront interrogués par serement.

Item, se à l'occasion ou soubz ombre de quelque marque, représailles, attemptaz ou voies de fait que poroient estre faites toutes les choses devant dites en quelque manere que ce soit, tant d'un cost come d'autre, la contenuë & l'effect de ceste present ordonnance demourra touz jours en sa force & vertu en autres cas, & des attemptas sera fait prompte réparation & justice par les conservatours dessusdiz. Et avecques ce promettons à nostredit oncle de Bretaigne pour lui & pour tous les siens, que se aucuns de ses obéissans subgiettz sont punis par les nostres, sur mer ou sur terre, à l'occasion de marque, représaille ou autrement, pour quelconques cause ou soubz quelconque colour, yceulx prisonners demourront en & soubz nostre seignourie & jurisdiccion, sans estre menés, miz, baillés ne transportés en aucune ville, chastell ou place tenant le party de obéissance des adversaires de icelui nostre oncle, qui viegne à nostre sceu ou cognoissanz; en quel cas, se requiz en sommes, nous contraindrons les preners, par prinse de corps & de biens à ramener tielx prisoner en noz paiis & obéissans, afin d'en estre fait & ordonné au surplus ce que raison donra. Toutes lesquelles choses & chescun d'icelles nous promittons tenir & accomplir, & par nos justices, Officers, vassaulx & obéissans subgietz faire tenir, exécuter, entériner & accomplir de point en point, inviolablement, sanz enfraindre par la manere que dit est. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes. Donné à Westm. le 11. jour de Juill, l'an de nostre regne dis oytisme. Per breve de privato sigillo. *Rym. tom. X. p.* 788.

Testament d'Yolant d'Anjou femme de François de Bretagne Comte de Montfort.

SAchent touz que pardevant nous Notaires, en la présence des tesmoings cy-dessoubz nommés & inscriptz Dame Yolant fille de feu bonne mémoire Loys Roy de Sicile & de Jerusalem, Duc d'Angeou, & Comte du Maine, espouse & compaigne de noble & puissant Seigneur Monseigneur le Comte de Montfort, Franczois fils aisné de trés-excellent Prince Jehan Duc de Bretaigne, a fait, dité, devisé & ordonné son testament & derraine volunté; & nous Notaire a prié de l'escripre & passer en la maniere cy escripte: Ou nom de la sainte Trinité, le Pere, & le Filz & le S. Esprit. Je Yolant, &c. gisante ou lit de maladie, saine toutevoys de pensée, & en bonne discrétion, considérant chose n'estre tant certaine que la mort, &c. desirante de moi & mes biens disposer au saulvement de mon ame, faiz & ordonne mon testament & derraine volonté en la forme qui s'ensuit. Premierement je recommande mon ame à Dieu, &c. Item, ordonne que mon corps soit baillé à saincte sépulture à l'ordonnance de mesdits Seigneurs le Duc & le Comte, & où il leur plera. Item, deffens que més draps d'or & de soye qui sont deuz, & ne sont payés, ne soint donnés aux Eglises, ains vueil & ordonne qu'ilz soient rendus aux marchans de qui furent prins & qu'ilz soint desdommagés; & les draps qui sont poyés soint donnés aux Eglises, aux plaisirs & ordonnances de mesdits Seigneurs le Duc & le Comte, &c. Item, vueil & ordonne que en l'Eglise des Cordeliers de Vennes soit par chacun jour de la sepmaine une Messe soit dite & célebrée pour moy & mes prédecesseurs & bien-facteurs à jamais en pepétuel, &c. Item, je eslis à executeurs de cest mon présent testament & derraine volunté mesdits Seigneurs le Duc & le Comte, & soubz eulx Pierres Jouette à faire la diligence dudit testament accomplir ovecques Messire Pierre Eder, Jehan Mauleon, & Symon Delhoye, & chacun d'eux, &c. Cest testament & derraine volunté a esté faite par madite Dame la Comtesse ou manoir de Plaisance en la Paroisse de Saint Pater de Vennes, pardavant nous Notaires subscriptz, présens à ce tesmoings requis & appellés F. Jehan Belouyn Religieux de l'Ordre des Jacobins Confessour de madite Dame la Comtesse, Maistre Ferrant de Bergues, demeurant à Vennes, Jehanne Chesnel, Ysabeau de Beaumenoir, Orfraise de Serent, Matheline de Malestroit, & Julienne Taillefer Damoiselles de madite Dame la Comtesse le 15. Juillet 1440. *Ch. de Nantes arm. L. cass. C. n. 6.*

Partage donné à Artur de Bretagne Comte de Richemont Connestable de France.

ARtur fils de Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, Seigneur de Partenaz, Connestable de France, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront & orront, salut. Comme il ait pleu à nostre trés redoubté Seigneur & frere Monseigneur le Duc nous donner & octroyer ses Lettres patentes, desquelles la teneur s'ensuit: » Jean par la grace de » Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & » de Richemont, à tous ceulx qui ces présentes » lettres verront ou orront, salut. Combien que se» lon la coustume & establissement de nostre pays » les fils puisnez ne doibvent avoir en la succession » de leurs peres & meres nobles nuls ne aucuns hé-

» ritaiges à héritaument en jouyr, mais seullement
» doibvent avoir provision à en jouyr ces puisnés
» par maniere de bienfait leur vye durant tant seul-
» lement, quoy néantmoins, pour la grant amour
» & affection que nous avons à nostre trés-cher
» frere Artur de Bretaigne pour les bons services
» que nous espérons qu'il face à nous & à nostre ais-
» né fils le Comte de Montfort & à nos aultres en-
» fans, pour luy aider à porter & soustenir son es-
» tat, & affin d'estre & demourer quittes vers luy
» de tout le droit, cause, raison & action qu'il nous
» peult demander, & à luy peult compéter & ap-
» partenir en la succession de nos pere & mere, tant
» ez terres qu'ils avoient & tenoient en France que
» ailleurs en quelle partie que fust, nous dez le 7.
» jour d'Aoust 1422. luy eussions pour luy & ses
» hoirs masles procréés de sa chair voulu bailler &
» asseoir la somme de trois mil liv. de rente à luy
» estre assise selon la coustume de nostre pays, &
» pour payement desdites trois mil liv. de rente à
» valloir par aultant que valloir pourroient selon la
« prisée qui ainsi seroit faite, luy avons baillé & as-
» sis les chastel, terre & chastellenie du Gavre avec-
» ques toutes ses appartenances & dépendances &
» droits héritaulx quelsconques nous appartenans à
» cause de ladite chastellenie, & les terres que nous
» avions & tenions pour lors en nostre main & pour
» cause de la confiscation & pour le crime de lése-
» Majesté que Olivier de Bloys & sa mere avoient
» commys envers nouz ez ville & chastellenies de
» Chastelaudren, Painpoul, Lanvolon, la Roche-
» derien & Chasteaulin sur Trieu, & avec tout le
» droict que nous y avons tant en fiefs que en do-
» maines, & tant rentes, devoirs, seigneuries &
» obéissances, terres, prés, boys, forests, éstangs,
» moullins, seicheries que aultres droits héritaulx
» quelconques o les charges & devoirs deus dessus
» paravant que les eussions en nostre main, & sans
» estre comprins en ceste baillée l'obéissance des
» terres & seigneuries de ceulx qui soulloient tenir
» dudit Olivier de Bloys en celle chastelainie, ne
» aussy de celles que avons baillé puis ladite con-
» fisquation, lesquelles paravant ces heures nous
» avons mis & retenu en l'obéissance de nos Cours
» de Rennes & du ressort de Gouellou, & quelles
» seigneuries & obéissances nous demouroient, &
» aussi les droits de nostre Principaulté & souverai-
» neté, la garde des Eglises, sauvegardes, con-
» gnoissances de monnoye, de grans chemins, ports
» de mer, bris, peczoy, & ce que la mer cueuvre
» & descueuvre ez plus grans marées de l'an, avec
» les rachapts & tous aultres droits que nous avions
» esdites choses luy baillées paravant, comme plus
» à plain est fait mention ez lettres que nous luy en
» baillasmes du date que dessus, & en oultre celles
» troys mil liv. de rente avions voulu luy bailler &
» asseoir ailleurs hors de nostre Duché dedans troys
» ans prochains ensuyvans la somme de cinq mil li-
» vres de rente à en jouyr pour luy & ses hoirs pro-
» créés de sa chair, fussent fils ou filles, sauf que se
» nous luy baillions ladite assiette en nostre Com-
» té de Montfort ou partie d'icelle, que au regard
» de ce que nous luy baillerions ou assierions en
» celle Comté nostredit frere n'en jouyroit sinon
» pour luy & ses hoirs masles, ainsi que dessus est
» dit, au regart desdites trois mil liv. de rente que
» luy avions baillées en nostre Duché, & pendant
» ledit temps desdits troys ans, dedans lesquels nous
» lui devions faire ladite assiette desdites cinq mil
» liv. de rente, nous eussions voulu pour lui aider
» à soustenir son estat, & pour être quitte pendant
» cellui temps desdites cinq mil liv. luy payer deux
» mil liv. par chacun desdits trois ans, & si pour
» aulcune cause ou empeschement nous ne puissions
» dedans ceulx trois ans faire assiette à nostred. fre-
» re d'icelles cinq mil liv. de rente ou de partie,
» nous eussions voulu les luy payer par main, ou
» ce qui resteroit du temps que tarderions de luy
» faire cette assiette selon & au desir de nosdites
» lettres : savoir faisons que néantmoins que nostre-
» dit frere ait présentement differé prendre & ac-
» cepter l'assiette & assignation que lui voullions
» bailler ez terres que nous avions en France au
» pris qu'elles valloient ou temps du date de nosd.
» lettres, nous, pour l'amour & affection singulie-
» re que avons à lui, considérant sa vaillance, &
» pour les bons & grans services qu'il nous a faits &
» espérons qu'il face à nous, à nostre fils aisné & à
» nos autres enfans, en attendant lui faire assiette
» desdites cinq mil liv. de rente, avons voullu &
» consenti, voullons & consentons & nous plaist
» bailler présentement à nostredit frere 3000. l. de
» rente levées pour gaige & seureté de son assiette
» lui être faite selon la teneur de sesdites lettres,
» pour lesquelles trois mil liv. de rente luy avons
» baillé & par ces présentes baillons, livrons &
» transportons les terres & chastellainies de Lan-
» nion avecques le port & havre dudit lieu, & au-
» tres ports & havres de ladite chastellainie, appar-
» tenances & appendances, profits & revenus de la
» dite chastellainie & desdites havres appartenan-
» tes à la recepte des lieux o la jurisdiction & obéis-
» sance, sauf & réservés à nous les brieffs, bris &
» peczois ; & avec ce avons semblablement baillé à
» nostredit frere la terre & revenu que nous tenons
» & nous apartient ez parties de Dignannois appel-
» lées la terre d'Avaugour ou la jurisdiction & aul-
» tres droits héritaulx & seigneuriaux à icelle ap-
» partenans, sans y comprendre ce que en est de-
» dans la clousture de la ville de Dynan, & ez ren-
» tes & charges deues sur le tout de ladite terre tant
» au sieur du Boys de la Mothe que à autres, con-
» tribuerons nous & nostredit frere chacun par aul-
» tant qu'il en tiendra ; & oultre ce avons baillé,
» cedé & transporté à nostredit frere trois cens tren-
» te liv. de rente que nagueres nous avons acquis
» de Gilles Sire de Rays sur la terre & chastellenie
» de Bourgneuf en Rays, pour celles choses avoir,
» tenir & en jouyr par nostredit frere, & en icelles
» mettre & constituer Officiers ainsi & en la manie-
» re qu'il le fait & peut faire en ses autres terres de
» nostre Duché ; sauf & réservé à nous en toutes &
» chacune des Seigneuries & terres dessusdites, les
» dits briefs, bris & peczois, avecques les droits de
» nostre principauté & souveraineté, gardes d'E-
» glises, la congnoissance des fiefs d'Eglise & de
» Hospital, sauvegardes, de monnoyes, de la mer,
» de grans chemins, & de tous autres droits de sou-
» veraineté ; les choses dessus déclarées de nous par
» la teneur de ces présentes baillées à nostred. fre-
» re, comme dit est, à ceste loy, que à toutes &
» quantes fois nous lui baillerions & ferons assiette
» desdites cinq mille liv. de rente ou partie d'icel-
» les, que par aultant que lui en baillerons & assie-
» rons, ou lui baillerons finance pour rente acque-
» rir, de laquelle serons acertenés qu'il lui em-
» ploiera, nous pourrons avoir & recouvrer desdi-
» tes terres présentement baillées à nostredit frere
» jusques à la valeur de ce que nous lui baillerons
» & assierons hors nostred. Duché, ou que lui paye-
» rons pour acquerir, ainsi dit que si en diminuant
» ledit gaige nous lui faisions aucune assiette au de-

» sir de ses lettres, & nous la lui fessions telle qu'elle » ne souffisist au racquit du tout de chacune desd. » piéces, que néanmoins celle assiette que ainsi lui » ferions, nostredit frere demourra saisi & possesseur du tout de ladite piéce, ou commenceronsle » dit racquit jusques à ce que enthierement l'ayons » racquitée, sauf à nous estre payé par la main de » son Recepveur d'autant comme luy aurons assis, » lesquelles choses par nous présentement baillée à » nostredit frere nous porteront descharge de trois » mil liv. de rente en rabat desdites cinq mil liv. de » rente, si tant valent, & sinon nous les parferons; » & si plus valent, il en sera récindé ce que plus » vaudront; & du résidu desdites cinq mil livres de » rente, qui est deux mll liv. nous voullons & or- » donnons qu'il en soit contenté & payé en atten- » dant ladite assiette sur les fruits & revenus de no- » stre Comté de Nantes par la main de nos Recep- » veurs des lieux, chacun en son temps, par les » quartiers de l'an, ainsi qu'ils escherront, à com- » mencer l'an au temps de présent, ausquels nos » Recepveurs mandons ainsi le faire, & icelles re- » ceptes & revenus lui obligeons, quant à ce, & » rapportant une fois seullement vidimus de ces » présentes à la Chambre de nos Comptes & quit- » tances pertinentes, voullons que vaille aux Re- » cepveurs descharge à leurs comptes, & fera no- » stredit frere par ses Recepveurs la recepte de ses- » dits ports en semblable maniere & par tel gou- » vernement que ferons par nos Recepveurs rece- » voir & gouverner les autres ports de l'Evêché de » Treguer, sans fraude ne dol commettre d'une » part ne d'autre, ne diminution de deniers acou- » stumés, & à cause de ses terres de Lannion & d'A- » vaugour, se délivrera nostredit frere en nostre » Court de Rennes à congé de personne & de me- » née en la maniere acoustumée, & d'icelles choses » par nous baillées & transportées à nostredit frere » avons voulu & voulons que dès à présent par lui » & ses Officiers il preigne & puisse prendre la pos- » session & saisine de son auctorité & sans aultre » moyen, laquelle par ces présentes nous lui bail- » lons & transportons en attendant l'assiette, & ain- » si que dessus, & en nostre homaige l'en avons re- » ceu, en promettant & promettons lui faire bon » & suffisant garentaige, & desdites terres & reve- » nus présentement de nous baillées & assises à no- » stredit frere, & aussi de trois mil livres de rente » que dès l'an 1422. lui baillasmes & asseismes ès » parties de Chastelaudren & ailleurs, déclairées » par nosdites lettres précedentes, a esté dit & ap- » pointé entre nous & nostredit frere qu'elles seront » prisées afin de parfournissement ou récision, sa- » voir ce que présentement lui baillons à prisaige de » levée, sans préjudice, ne que par ce soyons te- » nus lui en faire assiette ailleurs ne aultrement que » sellon le contenu desdites lettres, & ce que aul- » tresfois lui baillasmes sera prisé au desir de ses let- » tres, lesquels prisaiges seront faits à nos coust & » despens, & y commencera l'an le premier jour de » May prochain venant, auquel jour nous envoie- » rons ung ou deux pour celuy prisaige faire de no- » stre part, & nostredit frere pareillement y en- » voyera de sa part & à nos pleds de Rennes pré- » cedans ledit premier jour de May sera baillé Com- » missaire par nostre Sénechal du lieu ou par celui » qui délivrera lesdits pleds pour proceder audit » prisaige hors la Comté de Nantes, & sera accor- » dé entre nostre Procureur dud. lieu de Rennes & » le Procureur de nostredit frere du tiers décifeur » en cas de discort des prisaigeurs, auquel nostre » Seneschal ou Juge donnons pouvoir de puissan- » ce donner ausdits prisaigeurs & Commissaire bail- » lé pour aller avant, & faire ledit prisaige, & par » ces présentes mémes le leur donnons, & de y fai- » re toutes les choses pertinentes & nécessaires, & » pareillement le fera nostre Seneschal de Nantes » en ce que est en ladite Comté, entre nostred. Pro- » cureur dudit lieu de Nantes & le Procureur de » nostredit frere, o tout pouvoir & en la maniere » que dessus; & se par nostredit beau frere tardoit » aller avant à ladite prisée, par quoy ledit prisaige » ne fust fait dedans l'an à commencer oudit pre- » mier jour de May, nous pourrions retenir mil li- » vres desdites deux mil liv. que lui devons payer » par main, & si par tout l'autre an ensuivant y » avoit semblable deffault, pourrions retenir tou- » tes lesdites deux mil livres que payons par main, » comme dit est, jusques à parfournissement de la- » dite prisée. Et au regard des arréaiges du temps » passé, s'est tenu nostredit frere à content & nous » en a quitté, moyennant les payemens lui faits » par plusieurs parcelles de grosses sommes, & par » ce que lui avons ordonné & ordonnons par ces » présentes six mil liv. monnoie une fois payée, sa- » voir quatre mil liv. à payer présentement, & deux » mil dedans la Chandeleur prochainement venant; » quelle chose promettons faire. Et s'il advenoit » que en aulcunes des choses dessusdites eust ou » fust fait deffault à nostredit frere, nous avons vou- » lu & consenti que nostredit frere puisse jouir de » la teneur & effet de nosdites premieres lettres par » la forme & maniere que faire le peust paravant cest » jour, & que icelles soient & demeurent en leur » forme & vertu, réservées nos deffenses, & nous » restituant en l'estat de hui. Lesquelles choses nous » avons promis & promettons à nostredit frere fer- » mement & loyaulment en parolle de Prince ainsi » le tenir & accomplir. En tesmoing de ce, & affin » que ce soit chose ferme & estable, nous avons fait » mettre & apposer à ces présentes nostre scel en » laz de soye & cire vert. Donné en nostre chastel » de l'Ermine le 24. jour d'Aougst l'an de grace » 1440. « Savoir faisons que nous lesdites lettres avons receues, les avons agréables, & promettons en bonne foy, en tant que à nous touche, le contenu en icelles tenir & garder de point en point sans faire ou venir à l'encontre. En tesmoing de ce nous avons signées ces présentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre scel. Donné à Vennes le 25. jour d'Aougst l'an de grace 1440. *Ainsi signé*, Artur. *Et sur le reply*, par Monseigneur le Comte & Connestable T. Phelippon. *Et scellé en double queue de cire rouge. Pris sur une copie collationnée, délivrée au Duc d'Estampes par Charles le Frere Seneschal de Nantes le 29. Nov. 1555.*

Traité de mariage passé à Rennes le 28. jour de Septembre l'an 1440. entre noble & puissant Jean de Graville, fils de Jean Seigneur de Montagu, & Demoiselle Marie de Montauban, fille de noble & puissant Messire Guillaume en son vivant Seigneur de Montauban, & Dame Bonne des Viscomtes son espouse. *Archives de Guemené.*

Mémoire des héritiers de Gilles de Raiz pour prouver sa prodigalité.

POur monstrer la prodigalité notoire de feu Messire Gilles de Rays, vrai est qu'il estoit noble & puissant Seigneur, extrait de grandes & anciennes maisons, comme de Laval, de Roucy, de Montmorency, de Rays & de Craon. Item, il estoit Sei-

gneur de plusieurs nobles Seigneuries & de grand valeur. Car il possedoit de la succession de feu Messire Guy de Rays son pere la Baronnie de Rays, composée de plusieurs Chastelenies & Seigneuries, comme de Pornit, Machecou, S. Estienne de Malemort, Preuigné, Veuz, l'Isle de Bouyn, &c. à cause de laquelle Baronnie ledit M. Gilles estoit Doyen des Barons du Duché de Bretaigne. Item, il estoit Seigneur, à cause de sondit pere des terres de Blason, Chemellier, Fontaine-Millon, la Mote-Achart, la Meuriere, Ambieres, S. Aubin de Fosse-Louvain, & plusieurs autres en Bretaigne & autres pays, qui pouvoient valoir dix à douze mil liv. de rente. Et de la succession de feu Messire Jehan de Craon son ayeul maternel, estoit Seigneur des terres & Chastelenies de la Suze, Briolay, de Champtocé & Ingrande, du Louroux Botereau, de la Benaste, du Bourgneuf en Rays, Senehé, la Voulte, & plusieurs autres qui bien valoint 13. à 14. mil l. de rente & plus. Item, fut marié à Dame Catherine de Thouars, Dame de Pousauges, Thiffauges, Chambenays, Consolant, Chasteau-morant, Savenay, Lombert, Grez sur Maine, & plusieurs autres belles terres valants six à sept mil liv. de rente ou environ. Item, tant à cause desdites sucessions que dudit mariage, escheurent audit M. Gillles plusieurs biens meubles, valantz bien cent mille escus d'or. Ainsi outre lesdits biens meubles, il tenoit en grosses Baronnies, &c. 30000. liv. de vray domaine & plus, sans les autres proufits qu'il tiroit de ses sujets. Item, à cause de son Office de Mareschal de France, avoit grands gages & pensions du Roy, avec plusieurs dons gratuits. Ainsi avoit à dépenser par chacun an 40. ou 50000. liv. ou plus. Led. M. Gilles après le décès de sondit pere, venu à l'âge de 20. ans, prit l'administration de tout son bien, & en usa deslors à son plaisir, sans prendre le conseil de Messire Jehan de Craon son ayeul, sous le gouvernement duquel sondit bien estoit en bail. Item, ledit M. Gilles leva un estat trop plus grand que à celui n'appartenoit, comme de 200. hommes à cheval, & tenoit une Chapelle de Chantres en sa maison, quelque part qu'il allast, en laquelle il avoit de 25. à 30. personnes, tant enfans, Chapelains, jeunes Clercs que autres; les menoit avec lui quand il alloit par païs, tellement qu'il tenoit en sa maison à cause de ladite Chapelle, compris leurs serviteurs, plus de 50. hommes à ses despens & autant de chevaux. Item, avoit en la Chapelle quantité d'ornemens de draps d'or & de soye, chandeliers, encensoirs, croix, plats, &c. de grande somptuosité, qui coustoient trois fois plus qu'ils ne valoient, avec plusieurs paires d'orgues, une desquelles il faisoit porter à 6. hommes avecque lui. Et souvent lui coustoit l'aune de drap d'or 60. ou 80. escus, qui n'en valoit pas 25. ou 30. & une paire d'orfrays 3. ou 400. escus qui n'en valoit pas 100. Item, faisoit en ladite Chapelle, Doyen, Chantres, Arcediacres, Vicaires, Maistre-escolle &c. comme aux Cathedrales, avec un qui se portoit & appelloit Evêque, païant aux uns 400. escus, aux autres 300. & faisant leur despense; les vestoit de robes trainantes d'escarlate à fines pannes & fourrures, &c. chapeau de cœur de fin gris, doublés de fin menu, &c. & en leur service n'estoit que vanité, sans dévotion ni bon ordre. Et quand il lui prenoit envie d'en avoir aucun, il lui donnoit des héritages, outre ses gages, & à ses parens, comme il fit au nommé Rossignol de la Rochelle & enfant de cœur de Poitiers, auquel il donna la terre de la Riviere de Machecoul assise en Aulnes, valant 200. l. de rente, & à ses pere & mere plus de 200. escus. Item envoya plusieurs fois vers le Pape, pour obtenir que les Chantres fussent mitrés comme Prélats, où comme les Chanoines de l'Eglise de Lyon, & avoir permission de fonder un College de 4000. liv. de rente, où tous les Benefices de son païs fussent unis. Item, qu'il faisoit des dons excessifs sans discrétion; des dépenses en vin, viande, hypocras, pour tous ceux qui vouloint boire & manger; & que ceux qui avoint le gouvernement de la maison vivoint en grands Seigneurs, pendant qu'il n'avoit souvent que boire ni que manger, quand il vouloit aller disner. Item, faisoit faire jeux, farces, Morisques, joüer mysteres à la Pentecoste, & à l'Ascension sur de hauts échafaux, sous lesquels estoit hypocras & autres forts vins comme en une cave. Qu'il se tenoit és Villes, comme Angiers & Orleans, & autres, auquel lieu d'Orleans il demeura un an sans cause, & y despendit 80. à cent mille escus, empruntant de qui lui vouloit prester, engageant les bagues & joyaux pour moins qu'ils ne valoient, puis les rachetant bien cher, vendant & engageant ses terres, &c. donnant blancs signés & procure de vendre sans en prendre connoissance. Item, ledit. M. Gilles constitua un nommé de Bricqueville son Procureur avec pouvoir de contracter le mariage de feu Madame Marie de Rays sa seule fille & héritiere qui estoit alors en l'âge de 4. ou 5. ans à quel homme qui bon sembleroit audit de Bricqueville, & de promettre & bailler de ses terres & Seigneuries telles & tant que bon lui sembleroit; au lieu qu'on n'a coustume de marier les filles yssues de si haute noblesse qu'avec l'assentement de leurs parens & amis. Item, s'estant mis en teste de prevenir à grande & excessive chevance, s'entremit de faire Alquemye, cuidant atteindre la pierre de Philosophie; envoyant en Allemagne & autres lointains païs, pour trouver des maistres de cet art; & feit venir un nommé M. Anth. de Palermes, en quoi il feit de moult outrageuses despenses qui ne lui furent d'aucun proufit. Item, qu'un chacun connoissoit qu'il estoit prodigue notoire, & n'avoit sens ni entendement, comme en effet il estoit souvent alteré de son sens; & souvent il partoit au plus matin, & s'en alloit tout seul par les rues; & quand on lui remonstroit que ce n'estoit pas bien fait, il respondoit plus en maniere de fou & d'insensé qu'autrement. Item, se trouve qu'il a vendu & alienė à Jehan de Masseille la Chastelenie de Fontaine-millon au païs d'Anjou de 400. l. de rente pour 4000. escus d'or, & par autre contrat 60. liv. de rente pour cent escus d'or ou autres sommes. Item, à feu Messire Guillaume de la Jumeliere sieur de Martigné-Briand, la Chastelenie de Blazon & de Chemelier aud. Anjou pour 5000. escus d'or qu'il confesse avoir reçu & toute foy il n'en reçut onques 2000. A feu Mes. Hardouin du Bueil Evesque d'Angiers vendit la terre de Gratecuisse audit Anjou pour 1200. escus ou autre somme. Item, vendit la Chastelenie de Savenay & 160. liv. de rente sur la Forest de Brecelien. Item, à feu Messire Guy sieur de la Roche-Guyon les terres de Mothe achart & de la Meuriere en Poitou, valants mil à 1200. liv. de rente, où y a beau chastel. Item, vendit sur ladite Seigneurie de Mothe-achart 100. liv. de rente, & sur Plusquepont qui est de la recepte de Machecoul, 10. liv. de rente. Au feu Evesque de Nantes Chancelier de Bretagne les terres de Pruigné, de Veus, des Bois aux Treaux, la Paroisse de S. Michel de *Seneschier* & autres piéces & terres sises au clos de *Rays* pour 14000. escus ou &c. A Guillaume le Fremiere & à feu Guillemot le Cesne Marchands d'Angiers cer-

taines grandes rentes sur les terres de Vimbrieres & de S. Aubin de Fosse-Louvain au païs du Mans, & depuis leur a vendu icelles Seigneuries pour certaines somme dont il ne reçut pas le tiers, & ce en draps, chevaux, pelleteriez & bagues qui ne valoint la moitié de ce qu'on les estimoit. Item, à feu Messire Jehan de Montecler, & audit feu Guillemot le Cesne, les terres de la Voulte & de Senehé, qui sont belles Seigneuries & de grand revenu, & promit de paier auxdits acquereurs 400. royaux d'or durant la vie de Dame Anne de Sillé douariere d'icelles terres ; la vendition faite pour 6000. escus d'or ou autre grand somme. A feu Monseigneur Maistre Jehan Rabateur Président en Parlement les terres & Seigneuries d'Ausance, de Clouë & de Signon, pour certaines sommes d'argent. A Guillaume l'Apotiquaire de Poitiers, & à Maistre Jehan Arembert & Jacques dé l'Espine vendit le Brueil-maugon lez Poitiers, & autres piéces au mesme païs pour deux mil six cens escus d'or. A feu Monseigneur Georges Seigneur de la Trimoille 1200. royaux d'or de rente ou autre grant rente sur la terre de Champtocé, pour 12000. royaux d'or ou autre somme. A feu Perrenet Pair Marchand d'Angiers, plusieurs grandes rentes sur ses terres. A Dame Jehanne de Maillé 300. liv. de rente qu'il avoit sur l'Estang de Brochesac, & 100. liv. de rente sur le péaige de Chantocé. A Maistre Nicolas Maret les dixmes de Lodunois pour 400. escus, & 170. royauz d'or de rente sur les terres des Chesnes & de Longueville, & ses autres terres pour 1800. royaux d'or ou autre somme. A Guillaume de la Planche & Pierre Chabot Marchand d'Angiers vendit 150. royaux d'or pou 1500. escus d'or. Item au Chapitre de N. D. de Nantes une belle maison audit Nantes, nommée la maison de la Suze, avec les appartenances, coustumes & autres droits qu'il avoit en icelle ville & autres terres, rentes & revenus. Au Chapitre de S. Pierre de ladite Ville 50. liv. de rente & à Messire Guy de la Faucille Chevalier 100. liv. de rente. Et vendit ledit M. Gilles plusieurs autres terres chasteaux, rentes, &c. De sorte que en huit ans, depuis l'an 432. que ledit feu Monseigneur Jehan de Craon déceda, jusqu'en lan 440. que ledit M. Gilles alla de vie à trespas, il vendit bien de ses terres & rentes sur lui pour le prix & valeur de 180. à 200000. escus, ou autre grande somme qu'il a dépensée avec sondit revenu & gages, & a outre emprunté plusieurs grandes sommes qu'on demande aujourd'huy. Pour ces raisons le Roi dernier trespassé duëment informé & acerteiné du mauvais gouvernement dudit Sire de Rays, lui fist en son grand Conseil interdiction & défense de vendre ne aliéner ses terres & Seigneuries, ne rentes sur icelles, à quoi il se assentit, au moins ne le contredit il point. Item, ledit Seigneur donna ses Lettres patentes adressantes à vous Nosseigneurs de Parlement à Paris, par lesquelles vous estoit mandé interdire & défendre la même chose audit M. Gilles, & faire défenses à tous autres qu'ils ne contractassent avec lui; lui notifier & à tous autres ladite interdiction, & la faire publier en tous les lieux requis ; & faire défenses sur grosses peines à lui, aux Capitaines & Gardes des chasteaux & forteresses dudit Sire de Rays, & tous autres, qu'ils ne livrassent ne souffrissent estre transportées lesdites places & forteresses à étrangieres personnes jusqu'à ce que par ladite Cour autrement en fust ordonné. Et furent lesdites lettres insinuées & notifiées audit feu M. Gilles, qui les vit & les lut avec lesdites inhibitions & defenses, & furent publiés dehors par cry public & son de trompe & autrement ès villes d'Orleans, Tours, Angiers, Pousauges, Chantocé, S. Jehan d'Angely & plusieurs autres lieux. Et furent faites lesdites défenses à Messire Charles de Layeul Chevalier, Capitaine & Garde dudit Chastel de Chantocé, & autres. Et par autres lettres ledit Roy trespassé abolit, cassa & annulla tous les contrats, venditions & alienations faites par ledit feu G. de Rays ; & octroia à madite feuë Dame Marie de Rays & au demandeur son oncle & héritier, qu'ils s'en puissent défendre contre les acheteurs ou créditeurs; tout ainsi qu'ils eussent fait ou pû faire paravant lesdits contrats & nonobstant iceux. Par ces moiens bien clairement appert, que les contrats de vendition & eschange que ledit feu Gilles auroit fait avec le Duc Jeh. de Bretaigne des terres & Seigneuries de Chantocé & d'Ingrande, & d'autres ses terres & Seigneuries, seront nuls de toute nullité, & ne lui pourront servir ni valoir. Item & envoia ledit feu Duc Jehan feu Monseigneur Pierre de Bretagne son fils, qui depuis fut Duc, & autre grand Ambassade par devers le Roy à Niort & à S. Jan d'Angely, pour avoir congé de contracter avec ledit feu Monsieur Gilles de ladite Seigneurie de Chantocé ; mais onques ne voulut le donner, & fit notifier audit Monseigneur Pierre & aux autres Ambassadeurs son interdiction. Et furent par les parents & amis dudit feu Monsieur Gilles exhibées audit Duc lesdites lettres Royaux d'interdiction, en lui requerant que pareilles lettres il voulust donner en sondit paiis, ou au moins consentir que lesdites lettres Royaux y fussent publiées & exécutées, dont il ne voulut rien faire. Ce que voyant lesdits parents & amis, ils se mirent en certaines places & forteresses appartenantes audit Sire de Rays en Bretaigne pour les lui cuider conserver, mais ledit Duc les fist prendre sur eux ; & depuis les fist comparoir en personne devant lui, & leur donna de grands empeschemens. Item, & en haine de ce que le Seigneur de Loheac avoit esté avec les autres parents & amis dudit Monseigneur Gilles faire au Duc Jehan les requestes dessusdites. & s'estoit mis esdites places ; icelui Duc despointa de la Lieutenance M. le Comte de Laval qui estoit son gendre, & frere dudit sieur de Loheac, & fist son Lieutenant ledit feu M Gilles, & passa avec luy lesdits contrats. Item feu Monseigneur l'Admiral aiant espousé ladite Dame fist faire plusieurs consultations des plus notable; Clercs, Prélats & Advocats du Roiaume, qui opinerent pour la nullité de tous lesdits contrats & prodigalité notoire dudit Monsieur Gilles. Et quant audit contrat d'eschange ou vendition desdites Seigneuries de Chantocé & Ingrande, il seroit nul, car ledit Duc promist par ses lettres patentes signées de son seing manuel & scellées du seel de ses armes, au Roi de Secile Duc d'Anjou, de non contracter ou faire contracter avec ledit feu M. Gilles du Chastel & appartenances de Chantocé ; & se par avant aucun contrat en avoit esté fait ; il vouloit qu'il ne s'en pust aider. Item & jura ledit Duc sur le corps N. S. en chantant la messe, & promist en parole de Prince au demandeur & auxdits parents & amis, de non contracter ou faire contracter avec icelui Gilles desdites Seigneuries de Chantocé & Ingrande, Item avoit promis le Duc bailler audit Sire de Rays dans certain temps 640. l. tourn. de rente en Anjou & Poitou, & autres choses ; ce qu'il n'a executé ; & cela appert par le contrat fait par le feu Admiral, comme curateur de ladite feuë Dame Marie de Rays sa femme avec le feu Duc François, par lequel icelui Duc François reconnut que de la part du Duc Jehan son pere restoit à délivrer les terres transportées par ledit Monsieur Gilles à Geffroy le Ferron, au feu Chancelier de Bre-

tagne, & au Chapitre de Nantes, & lesdits 640. l. de rente. Item ledit feu Duc François se seroit départi dudit contrat d'échange, & consentit que le feu Admiral audit nom tenust & possedast lesdits Chastels & Seigneuries de Chantocé & Ingrande, & les péages de Loire, comme le propre héritage de ladite Dame, qui en prist possession, & en joit paisiblement sa vie durant, & aprés le décés dud. Admiral en jouit ladite Dame & le Sieur de Loheac à qui elle fust depuis mariée. Et si au demandeur on disoit que par traité passé entre le feu Duc Francois & le feu Admiral, le Duc pouvoit avoir lesdites terres en baillant audit Admiral soixante un mil escus d'or vieils; respond le demandeur qu'il n'en appert & proteste de l'impugner, puisque par appointemens précedens ledit Duc François avoit baillé audit feu Admiral au nom de ladite Dame lesdites Seigneuries, lesquelles il pouvoit retraire en baillant 2000. liv. de rente en assiette, les terres acquises par Geffroy le Ferron, le Chancelier & lesd. Evêques & Chapitre, & non autrement; duquel droit acquis à ladite Dame, ledit Admiral ne la pouvoit débouter, attendu sa minorité, qu'elle n'y a presté consentement, &c. Aussi n'ont-ils esté lesdits 61000. escus d'or paiés. Item en l'an 1450. le 23. Juin, estant ledit Admiral au siége de Cherebourg contre les Anglois, dist qu'il estoit de ce jour Seigneur de de Chantocé & d'Ingrande, le terme du rachat expiré. Item long-temps avant la consignation de ladite Seigneurie, tantost aprés le décez dudit feu Admiral, le feu Duc Pierre de son autorité privée, contre le consentement desdits Seigneurs de Loheac & femme, occupa le chastel de Chantocé, contre la promesse du feu Duc François, qui avoit juré par la foi & serment de son corps &c. de non souffrir que lesdites places fussent mises hors des mains du feu Admiral &c. Item & ne peut ledit Duc avoir la possession desdites terres par le vouloir de Messire Olivier de Coitivy & de ses cohéritiers; lesdites terres estant le propre & ancien héritage de ladite Dame: & fist dire ledit Monsieur Olivier par son Procureur, comme il appert par le plaidoyé du 26. Nov. 1451. que l'accord d'entre le Roi de Secile & le Duc Pierre ne seroit passé, veu que le Duc avoit despouillé Monsieur Olivier & la veuve de l'Admiral, jusqu'à ce qu'ils fussent restitués. Et si lad. Dame Marie avoit donné procuration audit de Coitivi de bailler la possession desdites places audit Duc Pierre, ce n'estoit de son liberal arbitre; ains estoit detenuë par ledit Monsieur Ollivier & Cristofle de Coitivy son frere comme prisonniere au chastel de Taillebourg, duquel elle ne pouvoit partir sans leur congé, empeschants qu'aucuns des parents & amis de ladite Dame lui pussent parler. Sur quoi feu Messire Helyes de Torreton lors Lieutenant du Sénéschal de Xaintonge, & feu Guichard de Cissé, par vertu de lettres patentes du Roy, la mirent avec tous ses biens en la garde du Roi, & firent inhibition auxdits de Coitivy de traiter le mariage de la dite Dame, ni attempter à sa personne ne à ses biens; & estoit pour lors ladite Dame mineure de vingt à vingt-un ans; & revoqua ladite Dame; quand elle fut à sa liberté, & incontinent qu'elle fut mariée au Sr de Loheac, toutes procurations & appointemens qu'elle eust pû faire. Et à ce qu'on dit que le Roy de Sicile a fait transport desdites terres d'Ingrande & Chantocé au Duc; dit le Demandeur que ledit Roi n'y avoit point de droit, fors la foi & homage seulement, qu'il avoit reçu du feu Admiral, & lui avoit même transporté *quidquid juris in his habere poterat. Ch. de Nantes, arm. M. cass. B. n. 2.*

Contrat de vente de 1000. l. de rente valentes & levantes, sur le chastel, terre & forest de Prinsay, pour la somme de 20000. escus & reaux du poids de France, payez par Monsieur le Chancelier, au nom du Duc de Bretagne acquereur, à Monsieur Gilles de Rais vendeur. Fait le 7. Novembre 1435. au regard de la Dame de Rais consentante; & au regard dudit Sire, le 9. dudit mois. Sous les sceaux de la Cour de Nantes où sont les armes de Malestroit, de Monsieur Gilles de Rais, de Guillaume Seigneur de Mareil, & de Maistre Robert l'Espervier. *Ibid. cassette C.*

Traité entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne.

HEnry par la grace de Dieu Roy de France & d'Angleterre & Seigneur d'Irlande, &c. Savoir faisons que comme en entretenant certaines choses pourparlées & appointées par entre nostre trés-cher & trés-amé oncle le Duc de Bretaigne d'une part, & nostre trés-cher & trés-amé cousin le Comte de Somerset nostre Lieutenant Géneral & Gouverneur de par nous sur le fait de la guerre en nos Royaume de France & Duchié de Normandie, pour & au nom de nous, d'autre part; nostredit oncle de Bretaigne, tant par ses Lettres patentes, comme par ses gens & notables messaiges pour ce envoyez par devers nostre Royal Majesté, nous a fait savoir & promis que en sa ville de S. Malo, ne autre ville, forteresse, port, ou hable de son Duchié de Bretaigne, ne d'autres ses terres & Seignouries ne seront demourans, recueilliz, ne retraiz aucunes gens de guerre, navires, ou personnes, pour faire ne porter guerre ou dommaige par mer ne par terre contre nostre Seignourie, ne à nos obéissans subgiez quelxconques, soit par deça ou par delà la mer, & que dudit lieu de S. Malo, ne d'autres ses Seignouries & pays, ne par les demourans ou habitans en iceulx, les villes, places, & forteresses de Harefleu, Dyeppe, le Mont S. Michel, ne autres quelxconques places ou forteresses tenans le party de nos adversaires, ne seront doresenavant avitaillées, fournies, favorisées ne aucunement suportées; & que pour l'execution de ces choses, en tant que puet toucher ladite ville de S. Malo, icelui nostre oncle a baillé la garde & gouvernement de celle ville à nostre trés-cher & trés-amé cousin Gilles de Bretaigne son filz, afin que nos obéissans subgiez quelxconques & ceulx de nostredit oncle puissent doresenavant franchement & paisiblement aller, venir, marchander, converser, & communiquer avec les autres en tous & chacuns les Royaumes, Seigneuries & pays de nous & de nostredit oncle, tant par mer, comme par terre, nonobstant quelxconques entreprises ou atemptats, faiz de guerre, pilleries, roberies, ou autres injures les temps passez faictes par nos subgietz & ceulx de nostredit oncle, tant d'un costé comme d'autre, contre la teneur de la paix final. Nous, qui de tout nostre cueur desirons & voulons le traitié de ladite paix final estre inviolablement gardée & observée envers tous ceulx qu'il appartient sans à icelui traitié préjudicier ne déroger en aucune maniere par cestes, promettons en bonne foy à nostredit oncle de Bretaigne par ces présentes, que depuis le premier jour du mois d'Octobre darrenement passé, & de la en avant, en aucune ville, port ou hable de nostre obéissance, en nos Royaumes de France & d'Angleterre, ne en quelzconques autres noz pays & Seigneuries ne seront demourans, recueilliz, ne retraiz aucunes gens de guerre, nefs, batealx, navires, ou personnes, pour faire, ne por-

ter guerre ou dommaige, par mer ne par terre, contre les pays & Seignourie de nostredit oncle, ne à ses obéissans subgietz quelxconques, soit par deca, ou par delà de la mer, &c. Donné à Westminster le 18. Octobre 1440. & le 19. de nostre regne. *Chasteau de Nantes, arm. L. cassette H. n. 19.*

Le Seigneur de Sevigné créé Banneret.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, salut. Comme trés-digne & meritoire chose soit à tout Seigneur & Prince recognoistre & remunerer ses bons & loyaux serviteurs; & à nous de nos droicts Royaux & Duchaux, souverainetez & noblesses en nostre pays & non à autre, appartienne donner privileges & libertez, créer Bannerets & Bacheliers, & augmenter les estats, jurisdictions & Seigneuries d'iceux de nos sujets qu'il nous plaist, & qui bien le desservent; sçavoir faisons que nous considerant les bons, notables, loyaux, & grands services que nous ont fait au temps passé les predecesseurs de nostre bien & féal Escuyer & Chambellan Guillaume Seigneur de Sevigné en nos guerres, & autrement, quelx sont dignes de remuneration en leur posterité, esperans qu'il & ses successeurs y continuront au temps advenir de bien en mieux, & mesme le noble sang & lignée dont il est extraict, & aussi la grand vaillance, bonne hardiesse, & puissance de corps, & richesse de biens qu'il a, d'avoir & tenir banniere; & pour autres justes causes à ce nous mouvans, aujourd'huy de nostre grace special, certaine science, & par déliberation de nostre Conseil, avons à iceluy de Sevigné nostre Chambellan donné & octroyé, & par ces presentes donnons & octroyons congé, faculté & puissance de porter, mettre, & apposer, & assoir ses armes en banniere par tout où bon luy semblera; & icelle avoir, maintenir & garder pour luy & ses hoirs Seigneurs dudit lieu à jamais en perpetuel, avec Justice patibulaire à trois posts; & de jouir & user des droicts, libertés, & privileges ainsi que ont accoustumé les autres Bannerets de nostre pays, pourveu que luy, & sesdits hoirs nous serviront en nos guerres, quand mestier sera, comme nosdits Bannerets. Sy donnons en mandement à noz Mareschal, Président, Seneschaux, Baillifz, Prevostz, & Procureurs generaux & particuliers de Rennes, de Nantes & de Ploermel, leurs Lieutenans, & à tous nos autres Justiciers & Officiers à qui pouroit appartenir, de ceste nostre presente grace, don, octroy & licence faire, souffrir & laisser jouir & user nostredit Chambellan, & sesdits hoirs Seigneurs dudit lieu, plainement & paisiblement, tous empeschementz cessans au contraire; reservez en touts endroitz nos souveranetez & noblesses. Car ainsi le voulons & nous plaist, nonobstant quelconques ordonnances, constitutions, ou deffenses à ce contraires. Et affin que ce soit chose durable à jamais en perpetuel, nous avons signé ces presentes de nostre main, & fait sceller de nostre scel en laz de soye & cire verte. Donné en nostre ville de Redon le quart jour de Novembre l'an mil quatre centz quarente. Par le Duc, *de sa main. Et plus bas*, Par le Duc, de son commandement, & en son Conseil, ouquel Monsieur le Comte d'Estampes, Monsieur Pierre, Monsieur Gilles, le Sire de Chastillon, l'Evesque de S. Brieuc, le Grand Maistre d'Hostel, Messire Pierre Eder, Jehan d'Ust, Yvon de Rosserff, Jehan l'Abbé, & autres estoient. A la publication de laquelle Lettre, en la Cour de Rennes, s'opposerent le Procureur d'icelle, & Jeh. Hardi comme Procureur de noble & puissante Dame la Comtesse de Laval. Fait aux generaux Pledoyers de Rennes le dixiesme jour desdits mois & an. Boulaye passe. Marchegay passe. *Sur ue copie.*

Treve de vingt ans entre les Ducs de Bourgogne & de Bretagne, & leurs sujets, avec liberté de commerce

PHelippe par la grace de Dieu Duc de Bourgoingne, de Lothz, de Brabant & de Lembourg, Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, Palatin de Hainnau, de Hollande, de Zelande, & de Namur; à tous ceux qui ces presentes verront ou orront, salut. Comme par occasion de plusieurs entreprises par voye de fait entrevenues entre les manans & habitans du Duché de Bretaigne, S. Malo & autres Terres & Seigneuries appartenans à nostre trés-cheir & trés-amé frere le Duc de Bretaigne, d'une part, & les manans & habitans de nos pays de Hollande, Zelande & Frise, d'autre, soyent apparans avenir plusieurs grans maux & inconveniens, dont se pourroient engendrer guerres & divisions entre eulx, au préjudice desdits pays & de tout le bien commun de marchandise; savoir faisons que nous, voulans de tout nostre pouvoir nourrir paix entre les subjets de nostredit beau-frere & les nostres, affin qu'ils puissent doresenavant, tant par mer que par terre, & tant marchandement que autrement, estre & communiquer les uns avec les autres plainement, franchement & paisiblement; aujourd'huy, datte de ces presentes, eu sur ce l'advis & déliberation de nostre Conseil, avons pour nosdits pays & Seigneuries de Hollande, Zelande & Frise, & tous les manans & habitans d'iceulx, conclud, fermé & accordé, concluons, fermons & accordons en la maniere cy-aprés déclarée, bonnes & loyales treves, seür estat, & abstinence de guerre entre lesdits habitans de nosdits pays de Hollande, Zelande & Frise, & les habitans desdits pays de Bretaigne & Saint Malo, avec nostredit beau-frere de Bretaigne, en la personne de Maistre Jehan Bouget son Secretaire envoyé de par lui pardevers nous pour cette cause, & ayant de lui ad ce especial pouvoir, ainsi & de la maniere qui s'ensuit. Premierement, nous consentons & accordons trieves, seur estat, & abstinence de guerre & toute voye de fait, bonnes & loyalles durans jusqu'à vingt ans, à compter du jour de la Chandeleur prochainement venant, & de là continuellement ensuivans, pendant lequel temps les habitans desdits pays, d'une partie & d'autre, pourront marchandement & autrement aller, communiquer, estre, demourer & séjourner les pays l'un de l'autre, & autre part où bon leur semblera, tant par mer que par terre, seurement & paisiblement, sans ce que pour & à l'occasion des entreprises faites au temps passé, marques, contremarques ou autrement, les subjets des pays dessusdits puissent faire ou porter aucun préjudice ou empeschement l'un à l'autre, par quelque maniere que ce soit. Item pour parvenir à la réparation des dommages faiz au temps passé, feront, du gré & consentement desdites parties, prins & esleus quatre Commissaires, deux de l'une desdites parties, & deux de l'autre, lesquels auront pouvoir de oüir les parties, & icelles ouyes sommerement & de plein, en discuter & déterminer comme ils verront estre de faire par raison. Item, dedans ledit jour de la Chandeleur seront d'une partie & d'autre publiées ces pre-

sentes trieves ez lieux desdits pays à ce faire accoustumez, & ladite publication faite, seront tenus les endommagez par cy-devant de apporter leurs plaintes & déclaration de leurs dommages devers lesdits Commissaires dedans demi-an prochain ensuivant le jour de ladite publication, sur peine de perdre, par ceux qui deffaudront, la poursuite de telle querelle ou interest qu'ils pourroient avoir pour raison de leurs dommages. Item, si pendant lesdites trieves ou abstinences, aucuns ennemis de l'un desdits pays ou de l'autre, & S. Malo, ou aucuns escumeurs ou pirates & robeurs de mer faisoient aucunes prises en la mer sur aucuns subjets, manans & habitans d'aucuns iceulx pays & de S. Malo, lesquels preneurs à toute leurdite prise ne seront aucunement receus, soustenus, ne favorisez en nul desdits pays ou S. Malo; & les biens qu'ils auroient ainsi pris n'y seront vendus, butinez ne alienez; mais se iceulx biens arrivent par quelque maniere que ce soit en aucun desdits pays, ou à S. Malo, ils y seront par la Justice du lieu arrestez au profit d'iceluy ou ceulx sur qui lesdits biens auront esté prins, qui fera, ou feront diligence de les poursuir par devers le Prince soubz qui ledit arrest seroit fait; lequel Prince sera tenu d'en faire ou faire faire audit poursuivant sommairement & de plain délivrance & restitution, & tout sans fraude ou malengin. Et de ces presentes trieves & abstinences ledit Maistre Jehan, ou nom que dessus, a promis & promet nous faire bailler dedans le jour de la Chandeleur Lettres patentes scelléel du sceel de nostredit beau-frere de Bretaigne, de pareille forme & substance & effet que cestes presentes. Donné en nostre ville de Bruges le 19. jour du mois de Decembre 1440. *Chast. de Nantes, armoire F. cassette A. n. 53.*

Quelques titres concernant le nom de Beaupoil.

IN nomine Domini, &c. anno Incarn. 1440. 7. Januarii nobilis vir Raymundus Roberti Dominus de Linayraco diocesis Lemov. dedit nobili viro Juliano Beaupoil ejusdem dioc. Lemov. locum, fortalitium, & plateam de sancta Eularia *, situatum in castellania d'Ayen & in Vicecomitatu Lemovicensi.... pro pretio 400. scutorum seu Regalium auri, boni auri, & ponderis trium denariorum quolibet scuto ..... audientibus nobili viro Johanne Beaupoil Domino loci de la Forsa Petragoricensis dioc. & nobili Petro Bertrandi Parochie de Pezaco dioc. Lemov. &c. *Pris sur l'original.*

* Sainte Aulaire.

Johannes de Britannia Comes Penthevrie & Petragoricensis, Vicecomes Lemovicensis, ac Dominus de Vasnes, notum facimus quod Julianus Beupel Domicellus acquisivit de Raimundo Roberti Domicello Domino de Lineyraco locum seu repairium de sancta Eulalia prope Exaudonium situm in castellania nostra de Ahenio.... Nos eumdem Julianum Beaupel coram nobis existentem & genibus flexis, amotis caputio & zona, ac manibus complosis humiliter, ad homagium, osculo pacis, ut moris est, interveniente, recipimus, sigillumque nostrum jussimus apponendum 7. Novembris. 1441. Par mondit Seigneur, de Beaune. *Pris sur l'original.*

In nomine Domini, &c. anno 1440. 27. Julii.... in nostra presentia constitutis nobili viro Johanne Prepositi Domino locorum & fortalitiorum de la Forse & de Manduran dioc. Petragor. & nobili viro Juliano Beaupeil vice nobilis Marie Prevoste sororis germane dicti Domini de la Forse sponse future nobilis Johannis de Beaupeil Domini de Castronovelli Lemovic. dioc. patrui dicti Juliani, & etiam vice ipsius Johannis Beaupeil sponsi futuri, &c. *C'est une ratification du Testament de feu M. H. Helier Prevost Seigneur de la Forse & de Manduran pere dudit Jehan Prevost du 27. Juillet 1439. en langage du pays. Sur une copie en papier scellée du sceau de Monsieur le Duc de la Forse & signée de lui & de son Secretaire le 7. Septembre 1703.*

Anno 1443. 10. Septembris..... Johanna de Roffinhaco Domina de Villiaco mater nobilis Domicelle Galiane Helie * filie condam nobilis & potentis Golferii Helie Domini de Vilhaco & de Podio-sequini & ipsius Johanne de Roffinhaco; & potentes viri Domini Guillelmus de Albuzonio miles, Guiotus de Albuçonio ejus frater Dominus de Vilhaco & de la Folhada, & nobiles viri Guillelmus Beaupoil Dominus de la Nohe-mallet in patria Britannie, & Julianus Beaupoil ejus filius Dominus Sancte Eulalie..... pro matrimonio per verba de futuro contrahendo inter dictos Julianum Beaupoil & Galianam, &c. *Pris sur l'original.*

* Pompadour.

Pierre de Bourbon Comte de Clermont & de la Marche, Seigneur de Beaujeu.... nous confians à plain de la personne de Messire Julien de Sainte Olaie Chevalier, l'avons retenu nostre Conseiller & Chambellan, &c. au Plessiz du Parc le 24. Fevrier 1479. *Pris sur l'original.*

Passeport du Duc d'Orleans pour Raoul de la Moussaie & Rolland de Carné allant en Ambassade.

CHarles Duc d'Orleans & de Valois, Comte de Blois & de Beaumont, & Seigneur de Coucy, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme pour certaines besoignes & affaires qui grandement touchent le bien & fait de Monsieur le Roy, de nous & de la chose publique, Maistre Raoul de la Moussaye & Rolland de Carné serviteurs de nostre trés-cher & trés-amé frere le Duc de Bretaigne soient presentement de par nous envoyez en plusieurs lieux, tant par devers mondit Sieur le Roy pour le bien du pays, comme aultre part en ce Royaume; nous mandons à tous nos Justiciers, Officiers & subgets, prions & requerons tous les amis, alliez & bien-veillans de mondit Sieur le Roy, que lesdits Maistre Raoul & Rolland de Carné accompagnez jusqu'au nombre de douze personnes & douze chevaulx ou au dessoubz, armez ou desarmez, avecque leur or, argent, joyaux, bouges, harnois, chevaulx, lettres closes ou patentes, & autres biens & choses quelconques vous laissiez chacun de vous en droit soy passer, séjourner, demeurer & retourner par toutes les villes, citez, chasteaux, forteresses, bastides, ponts, ports, passages & travers, juridictions, destroits obéissant à mondit Sieur le Roy, de jour & de nuit plainement & paisiblement, sans leur faire ou donner, ni souffrir estre fait ou donné en corps ne en biens aucun destourbier ou empeschement au contraire, mais auxdits Maistre Raoul de la Moussaye & Rolland de Carné seuls ou accompagnez, comme dit est, pourvoyez & faites pourveoir de bonne & seure conduite, & pour plus diligemment faire & accomplir lesdites besoignes & affaires, leur baillez ou faites bailler & délivrer bons & seurs guides, chevaulx & aultres necessitez à leurs despens & pour pris raisonnable, si mestier en ont & ils vous en requerent, tellement que le fait de mondit Sieur le Roy, de nous & du bien public n'en soit auculnement retardé ou empesché par aucuns nos Justiciers, Officiers & subgets; que si vous estes trouvez faisant ou avoir fait le contraire, il nous en déplaira, & vous en punirons ou ferons si griesvement

ment punir, que ce sera exemple à tous autres; & vous aussi tous les amis, alliez, subgets & bienveillans de mondit Sieur le Roy en veuilliez tant faire que nous vous en debvions sçavoir gré, & comme en cas pareil voudriez que fissions pour vous. Donné à Nantes en Bretaigne le premier jour de Mars l'an de grace 1440. *Et plus bas est écrit*: Par Monseigneur le Duc, le Bastard de Vertus, Maistre Jehan le Fuzelier, & autres presens. *Signé*, Hardouin. *Et scellé de cire rouge. Pris sur une copie collationnée, signée Galliot & Morice Notaires Royaux.* 23. *Oct.* 1668.

Suretés accordées de la part du Duc d'York, pour le voyage du Duc de Bretagne à Calais.

1441. RESponse donnée par tres-haut & puissant Prince Monsieur le Duc d'Iork, Lieutenant & Gouverneur General de France & Normandie, à certaine credence à luy exposée par Bertran du Boisriou Escuyer, Chambellan, & Conseiller de très-haut & puissant Prince Monsieur le Duc de Bretaigne, de par icelui, en la maniere qui s'ensuit.

Premierement, au regard du premier article d'icelle credence, par lequel ledit Bertran a remonstré l'entier vouloir que a mondit Seigneur de Bretaigne au bien de la paix, à l'onneur du Roy, & au bien des Royaumes de France & d'Angleterre; & comment Monsieur d'Orleans, Monsieur d'Alençon, le Comte de Vandosme, le Bastard d'Orleans, ont par long-temps esté devers mondit Seigneur de Bretaigne, à ses frais, en attendant le retour de Jarretiere; & très-incontinent qu'ils ont oy son rapport, se sont tirés vers leurs pays & Seigneuries, pour y mettre provision, & d'elles continuer chemin vers Monsieur de Bourgogne en toute diligence à eux possible, fors mondit Seigneur d'Alençon, qui se tient prez vers la marche de Bretaigne, pour partir en la compagnie de mondit Seigneur de Bretaigne.

Mondit Seigneur le Duc Lieutenant & Gouverneur remercie très-affectueusement & de cuer, ou nom du Roy & de lui, mondit Seigneur le Duc de Bretaigne du contenu audit article. Car chose n'est à Dieu Prince de paix plus acceptable, au Roy tant plaisant & agreable, à mondit Seigneur le Lieutenant & Gouverneur, & aussi à tous loyaux Chrestiens, si joyeuse, consolative, delectable & proufitable, que voir procurer & promouvoir si grand & necessaire bien comme est celui de la paix.

Item, au regard du second article, contenant: que pour ce que mondit Seigneur de Bretaigne doute que aucuns de ceux qui sont devers l'adversaire du Roy vouldroient porter dommaige à ses pays & subjets durant son absence, ainsi que mesme avoit fait savoir par Jarretiere; lui est besoin, avant son partir, savoir à certain quel secours vouldra faire à sesdits pays & sujets mondit Seigneur d'Iork quand requis en sera; & que de ce il lui veuille acertener par ses lettres & assurer.

Mondit Seigneur le Lieutenant & Gouverneur, considerant la sainte & bonne voulenté que mondit Seigneur de Bretaigne a au bien de paix, que sur toute rien le Roy nostre souverain Seigneur à toujours desiré & desire, certifie loyalment & de bonne foy mondit Seigneur de Bretaigne, que s'il advient que les ennemis & adversaires du Roy se boutent à puissance ou Duchié de Bretaigne pour assieger villes ou places oudit Duchié, ou pour y faire guerre durant le voyage que mondit Seigneur de Bretaigne fera prochainement, à l'aide de Nostre Seigneur, en la marche de Calais, ou ailleurs, en l'obéissance du Roy nostredit Seigneur, pour le bien de la paix, soit en allant, séjournant ou retournant, mondit Seigneur le Lieutenant & Gouverneur le aidera & secourra, & fera aider & secourir, au souldoy & gages du Roy, de gens d'armes & de trait, si avant & en si bonne diligence qu'il lui sera possible, & en temps competent & raisonnable, aprés ce que en la ville d'Avranches sera par les gens de mondit Seigneur de Bretaigne signifié que lesdits adversaires seront entrez en Bretaigne. Pour lesquels gens d'armes & de trait conduire & mener mondit Seigneur le Lieutenant ordonnera M. de Scales, lequel déja il a envoyé querir à Pontoise pour venir par deça, afin de soy préparer & ordonner pour estre prest, si le cas le requiert, pour faire ledit aide & secours, a bon & notable nombre de Capitaines & de gens de guerre. Et s'il advenoit que mondit Seigneur de Bretaigne meist ou feist mettre le siége devant aucunes places que lesdits adversaires auroient prises oudit pays de Bretaigne, les gens du Roy nostredit Seigneur y feront, aux gages & souldoy de mondit Seigneur de Bretaigne, s'il les en requiert ou fait requerir. Toutevoye le Roy a espérance que en ce faisant, mondit Seigneur de Scales & ceux de sa compagnie seront favorablement & gratieusement traitez oudit pays de Bretaigne.

Item, au regard du tiers article, où mondit Seigneur de Bretaigne requiert estre certifié de la maniere de sa reception ez places du Roy & de sa sureté & conduite par son obéissance.

Mondit Seigneur le Lieutenant & Gouverneur a ja en telle maniere pourveu, appointé & ordonné que mondit Seigneur de Bretaigne aura en toutes les villes, places & forteresses du Roy, par lesquelles il lui plaira prendre son passage, soit par eauë ou par terre, pleine & entiere ouverture pour lui & sa compaignie jusqu'au nombre de six cents personnes & autant de chevaux, compris en ce mondit Seigneur d'Alençon & ses gens, si c'est son plaisir de le amener en sa compaignie. Et si sera receu par tous les Officiers, vassaux & subjets du Roy, honorablement & reveremment, comme à tel Prince qui est oncle du Roy appartient, & ses gens favorisez & gracieusement traitez en toute dilection; & avec ce, sera pour sa seureté conduit & mené par l'obéissance du Roy, tant en allant en ladite marche de Callais que en retournant, à grand & notable nombre de gens d'armes & de trait, desquels sera Chef Monsieur le Comte d'Eu Sire de Boursier, lequel sera pour cette cause au devant de lui jusqu'à Avranches.

Item au regard du quatriéme article, faisant mention de la seureté de la personne de mondit Seigneur d'Alençon & de ses pays & subjets, mondit Seigneur le Lieutenant & Gouverneur certifie qu'au regard de la personne de mondit Seigneur d'Alençon, il sera receu en la compagnie de mondit Seigneur de Bretaigne en tout honneur, seureté & reverence, & ses gens gracieusement traitez & favorisez en telle sureté & conduite comme ceux de mondit Seigneur de Bretaigne. Et se durant le temps qu'il sera audit voyage avec mondit Seigneur de Bretaigne, les ennemis & adversaires du Roy viennent assieger aucunes de ses places; si ses gens signifient à mondit Seigneur de Scales le siége y estre mis, ou que iceulx ennemis facent guerre en son pays, & il veut bouter & recevoir les gens du Roy en aucunes de ses places & forteresses pour faire guerre auxdits ennemis, mondit Seigneur de Scales le aidera en toute diligence de son pouvoir, pourveu que la place où il faudra aller ne soit si loing de l'obéissance du Roy nostredit Seigneur, que rai-

sonnablement ses gens n'y puissent aller ; pourveu aussi que par mondit Seigneur d'Alençon, ses amis, alliez & subjets, ne soit faite guerre au Roy ne à ses pays & sujets durant ledit voyage.

Lesquelles choses dessus déclairées mondit Seigneur le Duc Lieutenant & Gouverneur promet loyalment & de bonne foy tenir & accomplir, ou faire tenir & accomplir pour la partie du Roy nostredit Seigneur, sans venir, ne souffrir estre venu au contraire, & tout sans fraude ou mal engin. En tesmoing de ce mondit Seigneur le Duc Lieutenant & Gouverneur a signé ces présents articles de son seing manuel, & à iceulx fait mettre le seel de ses armes. Donné à Rouen le 5. jour de Septembre l'an de grace 1441. *Signé* .... York. J. Ermel. *Chast. de Nantes, arm. L. cas. G. n.* 24.

Saufconduit pour ceux de la suite du Duc dans le même voyage.

Henry Roy d'Angleterre, &c. Comme nostre très-cher & très-amé oncle le Duc de Bretaigne ait un singulier desir d'aider à procurer, avec certains autres grands Princes & Seigneurs, tous bons moyens de paix entre les Princes & Seigneurs des Royaumes de France & d'Angleterre ; & pour ce soit volontaire d'exposer sa personne & ses biens, de transporter prochainement sadite personne, & amener avec lui par nostre Duché de Normandie nostre cousin d'Alençon en la marche de Calais au lieu de la convention pieça accordée pour traiter icelle paix ; en laquelle marche doivent comparoir semblablement en leurs personnes plusieurs autres hauts & grands Princes & Seigneurs des deux Royaumes ; & il soit ainsi que plusieurs Chevaliers, Escuyers, & autres des sujets de nosdits oncle de Bretaigne & cousin d'Alençon, lesquels iceux nos oncle & cousin desirent aller avec eux, pourroient faire difficulté d'aller, à l'occasion de ce que par avanture aucuns d'eux se feroient armez au temps passé à l'encontre de nous, &c. Nous donnons bonne & loyale seureté, & mettons en nostre protection tous les Officiers, serviteurs, subjets & amis de nosdits oncle & cousin qu'ils ameneront en leur compaignie, jusqu'au nombre de six cents personnes & autant de chevaux, &c. Donné à Rouen le 5. jour de Septembre 1441. de nostre regne le 13. *Ibidem arm. Q. cas. E. n.* 25.

Memoire des Ducs de Bourgogne, de Bretaigne & autres Princes liguès contre le Roi.

S'Ensuit en effet ce que Monsieur le Bâtard d'Orleans a dit au Roy de par Messeigneurs estant à présent à Nevers.

Premierement, aprés la recommandation faite, dist mondit Sieur le Bastard au Roy comment mesdits Seigneurs avoient eu bien grand esjouissement de ce que son plaisir avoit esté ainsi comme il l'avoit fait sçavoir par Monf. son Chancellier, que Messeigneurs de son sang fussent & se trouvassent ensemble en la ville de Nevers, & que pour ceste cause avoit envoyé M. de Gaucourt devers Monsieur de Bretagne pour lui faire venir, & que lui-mesme estoit en volonté de soi approchier & venir à Bourges, si il sembloit que bon fust à mesdits Seigneurs pour entendre & besoigner ès matieres pourparlées & autres touchant le bien de lui & de son Royaume, dont se ainsi se fust fait, esperient mesdits Seigneurs que grands biens en fussent ensuis. Mais mesdits Seigneurs estoient bien émerveillez de deux choses puis advenues, qui leur semblent estre non bien convenables au bien desdites matieres.

La première, si est de ce que pendant le temps que Monsieur d'Alençon estoit venu audit lieu de Nevers, la place de Niort lui avoit esté mis hors de ses mains, nonobstant qu'elle lui fust tenue & obligée de bien grande somme ; pourquoy supplioient mesdits Seigneurs au Roy que ladite ville de Niort fust rendue à mondit Sieur d'Alençon, ainsi que de raison estoit, ou lui payer la somme qu'il avoit dessus, ayant regard ès pertes qu'il a faites & eues à l'occasion de son service, aussi que c'estoit & devoit estre aucunement desplaisir & foule à mesdits Sieurs, avec lesquels il est venu en compagnie en esperance de s'employer & servir en tout ce qui seroit de bien.

La seconde, si est que mesdits Seigneurs ont veu les lettres envoyées par ledit de Gaucourt à Monf. de Bretagne pour sa venue par deça, lesquelles ne leur semblent pas estre faites en forme telle que mondit Sieur de Bretagne desiroit avoir, ne dont il leur semble qne sur icelles deust venir, par lesquelles il s'est excusé de venir, ainsi qu'il a fait sçavoir à mesdits Seigneurs. Pourquoy supplient au Roy que de rechef il veille envoyer devers mondit Seigneur de Bretagne pour le faire venir de par deça audit lieu de Meras, & lui escrire & mander par lettres & autrement en forme & maniere que mondit Sieur de Bretaigne n'ait cause de s'excuser : car à mesdits Seigneurs semble que sa presence est très-necessaire pour le bien & avancement des matieres ; car sans lui ils n'y veulent aucunement proceder: & que aprés ce que mondit Seigneur de Bretagne sera venu & assemblé avec mesdits Seigneurs, eux tous ensemble envoyeront devers le Roy à Bourges, si son plaisir est de y venir ou ailleurs où il sera, leurs Ambaxadeurs pour plus avant besoigner au fait du mariage dont il a esté parlé, & autres matieres qui touchent grandement le bien de lui & de son Royaume.

Réponse faite sur ce par le Roi à mondit Seigneur le Bâtard par la bouche du Chancellier.

Premierement, en tant que touche le fait de Niort, le Roy ne l'a point mis en sa main pour faire aucun tort à mondit Seigneur d'Alençon ; mais le fait pour ce que ceux des places de Guyenne estant de là la Charente avoient de grandes acointances & faveurs envers aucuns de ladite ville de Niort, comme il a esté trouvé par information. Pourquoy grands maux & dommages en advenoient en ses pays de Poitou & de Xaintonge, & pour doute que lui estant en ce present voyage de Tartas où il va, que veu les desobéissances & fautes que ceux desdites places lui ont faites & font chacun jour, & que plus grands inconveniens & irreparables n'en advenissent en sesdits pays, & à cette achoison l'a fait & non pour autre, & veult appointier mondit Seigneur d'Alençon en la maniere que s'ensuit, bien desplaisant que mieux ne lui peut faire quant à present.... c'est à sçavoir que tout presentement lui faira délivrer en sa ville de Bourges 6000. écus : Item, en la ville d'Angers ou de Tours dedans le 15. jour d'Aoust prochain venant 10000. écus : & le surplus de ce qui lui sera deu selon le contenu des lettres sur ce faites lui sera accompli le payement en l'un desdits deux lieux dedans le jour de la Toussaint prochain venant avec ce que la terre aura valu depuis le temps qu'il l'a prinse en sa main jusqu'a u dit jour de Toussaint, que sera le payement accompli.

Item, quant au regard des lettres envoyées à Mon-

sieur de Bretagne, le Roy a fait dire que telles comme elles sont, il les a fait faire en toute bonne intention, & ne se doit cuider le contraire, & tout en la forme qui lui sembloit que le plus le deust esmouvoir à y venir joint avec la créance qui lui avoit esté faite sçavoir par ledit Gaucourt, qui est que le Roy lui prioit trés ad certes qu'il venist à la Charité ou à Nevers, où mesdits Seigneurs devoient estre, & que s'il vouloit avoir lettres en autre forme & autres choses servant à sa venue, que le Roy le feroit, & qu'il les auroit avant qu'il fust hors de son pays: car véritablement, & de ce peuvent estre asseurez mesdits Seigneurs, que le Roy vouloit & desiroit sa venue devers eux; car il lui sembloit & semble qu'elle y estoit & seroit trés-nécessaire. Bien desiroit le Roy que veu qu'il passoit par ses pays, s'il se fust trouvé prés de Oleron, eust esté qu'il fust venu devers lui; car le Roy lui eust volontiers veu & fait trés-bonne chere. Et quant il ne lui eust offert, mondit Seigneur de Bretaigne en eust peu estre mal content.

Quant au regard de le mander presentement, il ne semble pas au Roy convenable, ne le temps ne le puet souffrir, dont le Roy est trés-desplaisant; car avant que mondit Seigneur de Bretagne pust avoir eu autres nouvelles du Roy, veu le lieu où de present il est, qui est ou pays de Basse-Bretagne, ne lui seroit possible estre à Nevers, qu'il ne fust la fin de Mars ou la mi-Avril, & comme il a fait dire par Monsieur le Chancelier à mesdits Seigneurs, il a à tenir journée au premier jour de May pour le secours de la ville de Tartas, laquelle est en composition de se rendre aux Anglois celui jour, si le Roy n'y estoit le plus puissant, & que pour tenir ladite journée, il en auroit baillé son scellée & lettres signées de sa main, par lesquelles il promettoit à Monsieur d'Albret Seigneur d'icelle ville de tenir ladite journée. A quoy pour nulle chose il ne vouldroit faillir veu lesdites promesses, ce que faire ne pouvoit si longuement estoit de par deça; pour lesquelles causes convenoit que si sa venue sembloit à mesdits Seigneurs estre necessaire audit lieu de Bourges, qu'il en peust estre informé en sa ville de Poitiers dedans le 10. jour du mois de Feuvrier, affin qu'il y peust estre dedans le 20. jour dudit mois; car force lui estoit de partir dudit lieu de Bourges prenant son chemin ès marches de Guyenne vers le premier jour de Mars pour estre aux environs dudit Tartas trois semaines ou un mois avant ledit jour pris, tant pour mettre sus la puissance des Comtes d'Armaignac, de Foix & autres Seigneurs ses sujets, comme d'estre le premier sur le champ pour y avoir reprendre l'avantaige, qui en tel cas de coutume se doit prendre.

Et quant à la venue à Bourges, par le rapport que lui ont fait ses Ambassadeurs, il n'a pas conneu que sans la venue de mondit Seigneur de Bretagne, qui n'est pas chose bien preste, mesdits Seigneurs desirassent fort son approchement & venue audit Bourges, pourquoi il prendra son chemin le plus droit qu'il pourra.

Si prie le Roy à mesdits Seigneurs qu'ils ne veillent escrire ne penser que pour cause nulle autre que dessus est dite, qui tant touche son honneur & bien, il ne puet celui voyage, & que si possible lui estoit faire autrement, son honneur sauf, volontiers l'eust delayé pour entendre ès dites matieres, & de toute bonne intention eust procedé par effet à ce qui lui a esté requis & parlé de par mesdits Seigneurs par mondit Sieur le Bastard touchant la venue de mondit Seigneur de Bretagne & de sa venue à Bourges pour entendre & besoigner à toutes choses, dont il eust esté conseillé par mesdits Seigneurs au bien de lui & de son Royaume par toutes voies à lui possibles & raisonnables.

Si fait apparoir à mesdits Seigneurs que sitost que à l'aide nostre Seigneur il aura tenu ladite journée de Tartas, son intention est de détourner en ses pays de par deça, soit audit lieu de Bourges ou autre part où pour le mieux sera avisé, & que alors trés-volontiers mandera ou escrira par toutes voies qu'il semblera estre pour le mieux à mondit Seigneur de Bretagne, qu'il vienne au lieu où seront mesdits Seigneurs; car il desire de tout son cuer qu'il y soit, & bien lui semble que sa présence y est trés-necessaire; & si tous mesdits Seigneurs ou les aucuns d'eux veulent venir devers lui, trés-volontiers il les verra & de joyeux cuer les recevra en tout honneur & bonne chiere ou leurs Ambaxadeurs, oira debonnairement les conseils qu'ils lui voudront donner au bien de lui & de sa Seigneurie, en quoi il veut user & faire tout ce qui lui sera possible & de raison comme il doit, & tellement que Dieu & tout le monde pourra connoître qu'il est enclin à vouloir tout bien, & ce que sera à l'honneur & bien de son Royaume & de sa couronne.

Prie & requiert à mesdits Seigneurs tant en general que en particulier que en son absence & pendant sondit voyage ils ayent ses pays, serviteurs & sujets pour recommandez tant à la resistance, efforts & entreprises que pourroient faire ses anciens ennemis comme autres sur ses sujets; car il a en eux sa parfaite fiance, comme raison est.

Quant au regard de la paix, le Roy a esté & est enclin de y entendre & proceder par toutes voies licites & convenables, comme il a bien montré par fait; car toujours quand il a esté requis par Messieur les Ducs d'Orleans, de Bourgogne & de Bretagne de envoyer ès lieux qu'ils requeroient ses Ambaxadeurs solemnels pour besoigner en icelle matiere, volontiers les y a envoyez avec pouvoirs suffisans, ce que de la part des Anglois n'a pas toujours esté fait. Pourquoi ne lui semble que de present il puisse proceder ne besoigner en icelle matiere plus avant pour les causes qui s'ensuivoient.

La premiere, pource que de la part des Anglois ne lui est point apparu par lettres venues du Roy d'Angleterre addressans à ceux qui ont esté moyens en ceste matiere, comme toujours il a accoutumé de faire, qu'ils ayent accepté de comparoir ne venir de leur part en nuls des lieux & au jour qui par le Roy ont esté offerts à Madame de Bourgogne par Monsieur le Chancellier de France.

La seconde cause si est que le Roy, comme il appartient bien & que la chose lui touche principalement, desire & veut que quand ladite matiere se traitera, il soit prés du lieu, affin que en sa presence les difficultés, qui en ceste matiere pourront estre, soient debatues & par lui conclutes par le bon conseil & avis de Messieurs de son sang & autres notables hommes de son Royaume, qui est en ensuivant la forme & maniere dont en pareil cas ses prédecesseurs ont usé.

Tiercement, veu ladite journée qui est prinse devant ledit lieu de Tartas, & à laquelle, comme le Roy a sceu, les Anglais ont intention de eux y trouver, est à croire que quelques choses qui fussent pratiquées avec la partie adverse, l'effet & ce qui adviendera à ladite journée de Tarras, en disposera grande partie. Pourquoi semble au Roy que le plus expedient & convenable en cette matiere seroit que M. le Duc d'Orleans & Mad. la Duchesse de Bour-

gogne, qui en ceste matiere longuement s'en sont entremis, feissent tant envers le Roy d'Angleterre, que la journée avancée de par le Roy par M. le Chancelier de France à madite Dame la Duchesse de Bourgogne au premier jour de May, fut prolongée au premier jour de Septembre ou d'Octobre prochain venant au plus long. Pendant lequel temps le Roy, au plaisir Dieu, sera de retour ès parties de par deça, & aura peu voir Messieurs de son sang, qui seront audit lieu de Nevers ou ailleurs qui sera advisé, & ouyr ce que en ceste matiere lui voudront dire & conseiller, ou les aucuns d'eux ou leurs Ambaxadeurs, par le conseil desquels & autres Seigneurs de son sang, Prélats, Barons & autres notables hommes de ce Royaume il puist conclure du lieu où sera ladite journée, & avec ce des choses qui s'y devront faire & pratiquer. En laquelle matiere & autres qui seront & pourront estre au bien de lui & de son Royaume, il a intention de faire en telle maniere, que Dieu & tout le monde cognoistront qu'il est enclin de faire & soy appliquer à toutes choses bonnes & raisonnables.

Memoire de ce que nos Seigneurs étants à Nevers ont prié & requis à M. de Gaucourt de dire au Roy de par eux.

Premierement, touchant le fait de la paix dira comment long-temps avant qu'il fust nouvelle de la journée de Tartas, le Roy avoit accordé la journée pour l'effet d'icelle paix au premier jour de May prochain venant, & que l'une & l'autre d'icelles journées se peuvent bien tenir, & pourront tourner au Roy à bien grande charge, si en celle matiere il ne entretenoit de parole, quant au lieu pour convenir à ladite journée, consideré que le Roy d'Angleterre avoit escrit à Madame de Bourgogne qu'il ne vouloit changer le lieu d'entre Calais & Graveline, & qu'il n'y a point d'interest ou préjudice pour le Roy. Leur semble que à ceste difficulté du lieu il ne se doit point arrester, & s'il a volonté d'estre en aucun lieu assez prochain, il le peut faire comme à Reims, à Laon ou à Noyon. Si suppliera au Roy ledit Sieur de Gaucourt de par nosdits Seigneurs en toute humilité qu'il lui plaise estre content dudit lieu accoutumé entre Gravelines & Calais, & aussi que ladite journée se tienge audit premier jour de May prochain, au cas que l'on ne pourroit obtenir devers le Roy d'Angleterre prorogation d'icelle journée; de laquelle chose M. d'Orleans & Mad. de Bourgogne feront volontiers diligence, puisque c'est le plaisir du Roy, moyennant que au lieu dessusdit n'ait aucun changement, autrement ils ne s'en voudroient point chargier; car ils sçavent de certain que le Roy d'Angleterre n'en feroit rien, & se tiendroit ledit traité de paix rompu de la part du Roy.

Item, dira que à mesdits Seigneurs semble chose necessaire que le Roy avant son partement pour aller à Tartas, laisse pouvoir & instruction suffisante pour M. d'Orleans, Mad. de Bourgogne & M. de Bretagne, & aussi pour autres tels de son sang & de son Conseil qu'il lui plaira pour tenir ladite journée du premier jour de May, ou si on a obtenu pour la tenir au jour d'icelle prorogation, lesquels qui seront à ladite journée pour le Roy contendront d'entretenir les matieres plus longuement qu'ils pourront sans y proceder trop avant, en attendant le retour du Roy & l'effet de ladite journée de Tartas. Et semble que en tout événement sans comparaison est trop plus expedient pour le Roy entretenir ladite journée que la rompre. Si suppliera au Roy que ainsi le lui plaise faire avant son partement pour aller au dit lieu de Tartas, & que diligemment le dit Sieur de Gaucourt signifie & face scavoir à nos dits Seigneurs le bon plaisir du Roy en ceste partie, ainsi que besoin en est consideré la briefveté du temps entre cy & le premier jour de May.

Item touchant Monsieur d'Alençon & la place de Niort dira que posé que ainsi fust que en icelle place y eust aucuns habitans suspects ou chargiez d'avoir aucune acointance à ceux des places de Guyenne estants de-là la Charante, toutefois y pouvoit le Roy pourvoir par les faire punir ou bannir ou autrement, que ainsi despoiller mon dit Seigneur d'Alençon de la dite place qu'il luy avoit vendue à rachat de 22500. escus ; & luy estant ainsi despoillé luy retenir ce qui luy est deu contre son gré, & sans luy bailler autre seurté semble chose de volonté & dont nos dits Seigneurs sont bien desplaisans, mesmement que cest exploit a esté fait eux estants en cette ville, nonobstant que le Roy eust fait dire que le Roy estoit content de leur assemblée, & que pendant icelle ne se feroit aucune nouvelleté ou prejudice d'eux ne d'aucuns d'eux Et du surplus parleront les Ambaxadeurs de nos dits Seigneurs qu'ils envoyeront devers le Roy en toute diligence. *Chambre des Comp. de Dijon.*

Accord entre le Vic. de Rohan, Edouard son frere & Jean de Rostrenen.

Sur le debat qui estoit & qui se peut ensuir entre nobles & puissans Allain Vicomte de Rohan d'une partie, & nobles gens Messire Edouart de Rohan oncle dudit Vicomte, frere germain de son pere, Jehan de Rostrenen & Dame Loyse de Rohan sa compaigne, fille dudit Messire Edouart & son hericiere principale, presumptive & attendante d'autre partie, sur & par cause que celx de Rostrenen & sadite compaigne avoient dit, disoient & peussent dire vers le dit Vicomte, que en son vivant feu Alain Vicomte de Rohan, pere du dit Vicomte de present, avoit promis & se soit obligé bailler & assoir à la dite Dame Loyse en mariaige avecques Patry Seigneur de Chasteaugiron son Seigneur & mary en premieres nopces, la somme de deux cens livres de rente à estre assis en certains lieux selon l'appointement sur ce fait : & avoient bien cognu celx de Rostrenen & sa dite compaigne, que le dit Vicomte de present leur avoit baillé & assis d'icelle somme de deux cens livres la somme de seix vings dix livres ou environ ès paroisses de Tregueuses & de Tresiron en la chastelenie de Conq & de Quemperlé, avec une secherie nommée la secherie du Pont ; & avoient dit les dits de Rostrenen & sa compaigne le parfur des soixante dix livres rester, & en avoient demandé & peussent demander assiette leur estre faite ; & le dit Vicomte de present disoit & peult dire vers icelx Messire Edouart de Rohan son oncle, frere juveigneur de son pere, que autrefois celuy Messire Edouart avoit mis en ajournement le pere de ce present Vicomte decedé & duquel il est hoir & vers iceluy avoit dit & proposé qu'ils estoient freres germains, enfans de nobles & puissans Jehan pour celi temps Vicomte de Rohan, & Dame Jehanne de Leon sa compaigne, & avoit demandé le dit Messire Edouart vers le dit Vicomte son droit & avénant ès terres & heritaiges des successions desd. feus Vicomte Jehan & Dame Jehanne de Leon par maniere de bienfait ès lieux où il devoit estre bienfactour, & son droit par heritaige ès lieulx où il devoit estre heritier selon l'usement & coustume des 1442.

pays où sont les dits heritaiges. Et celuy Vicomte avoit dit plusieurs causes & raisons, par lesquelles le dit Messire Edouart n'y étoit à recevoir; & sur debat desquelles choses s'estoit ensuivi composition, par laquelle celuy Vicomte avoit promis & s'estoit obligé bailler & asseoir au dit Messire Edouart par maniere de bienfait quatre cens livres de rente sa vie durante, & partant avoit le dit Messire Edouart pour luy & ses hoirs quitté celi Vicomte & ses hoirs de ce que luy pouoient & peust querre & demander à cause des choses dessus dites, &c. mesme que à celx de Rostrenen & sa dite compaigne il avoit fait assiette du dit nombre de deux cens livres de rente, & s'en estoient tenus à comptans, & en avoient pour elx & leurs hoirs quitté le dit Vicomte pour luy, & les siens hoirs, celx de Rostrenen & sa dite compaigne confessans en avoir eu six vings dix livres ès dits lieux, non confessans du parsur des fais du dit Vicomte avoient dit & peussent dire les dits Messire Edouart, de Rostrenen & sa compagne que si aucun appointement avoit esté fait o le dit Messire Edouart, il ne devoit valloir, pour ce que avoient dit & peussent dire que au temps d'icelle transaction & appointement, si aucune fut, que ne confessoient pas, estoit viel, ancien & decrepit, n'estoit au dit temps personne habile à contracter o aucune personne. Desquelles choses se peust entre elx ensuir plet & litige; pour obvier à quel se sont comparus aujourdhui par devant nous en nostre Court de Ploermel celuy Vicomte de sa part, Messire Edouard de Rohan, Jehan de Rostrenen & la dite Dame Loise de Rohan sa compaigne d'aultre partie, lesquelles parties cognurent avoir transigé & composé, & de fait transigerent & composerent, par laquelle transaction celui Vicomte pour luy & ses hoirs a baillé & assis au dit de Rostrenen & sa compaigne, outre ce que autrefois leur avoit baillé & assis, pour estre & demourer quitte de la dite assiette & du droit que le dit de Rostrenen & sa compaigne pourroient demander, si le cas du deceis d'iceli Messire Edouart estoit escheu, quel se y assentit à ce que ensuit, les terres & heritages qui ensuivent: Et premier le manoir & herbergement de Treisfaven avecques le boais ancien & la mectairie du dit lieu, o toutes & chacunes leurs appartenances, ovecques le panage du dit boais: item la tenue on demoura Quermarek le Bastard o toutes & chacunes ses appartenances, située la dite tenue au village de Bourneuf, &c. Ce fut fait le quart jour d'Avril l'an mil quatre cens quarante deux. *Pris sur une copie collationnée du méme tems au Chasteau de Blein.*

Lettre de creance pour Bertrand Huchet envoyé par le Duc vers le Comte de Stafort.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Rich. à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Scavoir faisons que nous confians & à plein acertené des scavance, loyauté envers nous, prudomie & bonne diligence de nostre bien amé & feal Secretaire Bertrand Huchet, iceluy avons aujourd'hui commis, institué & ordonné, & par ces presentes commettons, instituons & ordonnons quant afin d'aller devers beau cousin le Comte de Stafort ou ses gens & commis pour communiquer & appointer avec les aucuns de ceux à ce ayant pouvoir d'une certaine lettre de merque que le dit beau cousin a obtenue sur nos subgets à l'occasion d'une perte que Jacques Havardin son serviteur fist autrefois sur mer de plusieurs biens au dit beau cousin appartenants, comme il dit; auquel nostre dit Secretaire de ce faire & les choses envers ce pertinentes & nécessaires avons donné & donnons plein pouvoir, auctorité de par nous & mandement especial en promettant & promettons avoir & que nous aurons de fait agréable, ferme & estable ce que par nostre dit Secretaire en sera fait pour ce, appointé & conclu, tout ainsi que si nous mesme en propre personne le faisions. En tesmoin de ce nous avons signé ces dites de nostre main & fait seller de nostre sceau; donné en nostre ville de Nantes le 11. jour d'Avril l'an 1442. Par le Duc de son commandement & en son Conseil, ouquel estoient l'Evesque de S. Brieuc, Messire Jehan l'Abbé, le Senechal de Fougeres & autres. *Signé*, Bachelier. *Pris sur l'original comm. par M. de la Bedoyere.*

Affranchissement de l'Hostel du Boucheel pour Bertrand Huchet.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Reçeue avons la supplication & humble requeste de nostre bien amé & feal Secretaire Bertrand Huchet contenant que comme puis n'agueres il ait acquis heritellement ung hostel, nommé le Boucheel, sis en la paroisse de Talenzac, & soit ainsi que les demourans en iceluy Hostel par avant le dit acquest ayent en aucun temps fait possession de contribuer ès fouages par nous ordonnés, & pour iceles causes les paroissiens de ladite paroisse pourroient faire demande ès temps à venir aux demourans aux dit Hostel & les contraindre les dits fouages payer, & nous a supplié nostre dit Secretaire qu'il nous plaise le dit Hostel vouloir franchir, quitter & exempter de tous fouages, tailles, subsides & imposition quelconque, & faire rabat & descharge ès dits paroissiens de demi feu du nombre qu'ils ont aujourd'huy, humblement le nous requerant; scavoir faisons que nous considerant les bons & agreables services que nostredit Secretaire nous a fait dès sa jeunesse & fait incessamment de jour en autre, aujourd'huy de grace especiale en partie de remuneration d'iceux & pour ce que ainsi nous plaist, avons le dit Hostel & appartenances avec les demourans en icelui franchi, quitté & exempté, & par ces presentes franchisons, quittons & exemptons en perpetuité de tous fouages, tailles, aides, dons, emprunts, souldois, impositions, subsides & subventions quelconques par nous & nos successeurs mis & à mettre pour quelque cause que ce soit pour les temps à venir en rabatant & rabatons aux dits paroissiens ung demi feu pour le dit Hostel. Si donnons en mandement à nos Thresoriers & Receveur general & particulier, present & à venir des dits tailles, fouages, subsides & subvention que dessus & à chacun en son temps comme à lui appartiendra de cestes nos presentes faire, souffrir & laisser jouir & user nostre dit Secretaire, ses heritiers, ayants cause & demourans au dit Hostel pleinement & paisiblement cessants tous empeschemens au contraire: & rapportant ces presentes ou copie en forme valable, l'original une fois veu en la Chambre de nos Comptes avec les relations pertinentes, voulons de ce valoir acquit plenier & descharge à tous ceux qui mestier en auront chacun en son temps, ausquels gens mandons ainsi le leur allouer sans aucun refus ou contredit; & en outre bailler aux dits paroissiens en l'acquit du dit Hostel & demourans en iceluy descharge vala-

ble du dit demi feu pour s'en aider, quand mestier en auront ou appartiendra; car il nous plaist, nonobstant quelconques choses sur ce faites ou à faire. Donné en nostre chastel de Succiniou le 18. jour d'Avril l'an 1442. Par le Duc de son commandement, *signé*, de Vennes. *Pris sur l'original com. par M. de la Bedoyere*

Lettre de restitution pour Jean de Malestroit Seigneur de Kaer & de Beaumont.

JEhan par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à nos Presidens, Allouez, Senechaux & Procureurs de Rennes, de Brouerech, du ressort de Gouello & leurs Lieutenans, salut. Receu avons humble supplication & requeste nous faite de la part de nostre bien amé & feal Chambellan Jehan de Malestroit Sire de Kaer & de Beaumont contenant que de deffunt Messire Jehan de Malestroit Seigneur en son temps des dits lieux & de Dame Jehanne de Tremedern son épouse issirent huit enfans, scavoir trois fils & cinq filles, dont l'aisnée d'elles est mariée à nostre chier & bien amé & feal cousin le Sire de Chasteauneuf, & au dit mariage faisant le dit deffunt Sire de Kaer & la dite Dame sa compagne promisrent leur bailler & assoir en leurs heritages le nombre de quatre cent livres de rente & par meubles cinq cens escus d'or à valoir; esqueux quatre cent livres de rente le dit deffunt bailla & transporta au dit de Chasteauneuf & à sa compagne la piece & richesse de la Rouciere, qui est de grande valeur & une des belles & bonnes parties de la richesse du dit deffunt. Et une de ses autres filles est mariée à nostre bien amé & feal Escuyer Jehan Payen Seigneur de la Roche-jagu, & luy fut baillé & assis le nombre de six vingt livres de rente de levée ès heritages du dit deffunt, & cinq cens escus d'or par assomet, & en outre les robes, joyaux & bagues que elles eurent & les autres mises que le dit deffunt fit à la valeur de plus de douze mille escus; & à Messire Jehan de Malestroit & à Philippe de Malestroit enfans juveigneurs du dit deffunt, qui ne sont fondé par la coutume de nostre pays à aucune chose prendre ne avoir ès richesses de leur pere & mere, sinon par bienfait & comme usufruitiers, le dit deffunt & la dite Dame leur ont promis bailler, livrer & octroyer à heritage, savoir au dit Messire Jehan les terres, richesses & accessoires de Beaucourt, excepté Kerligavan & ses appartenances, & au dit Philippe six vingt livres de rente. Esqueux greez, contracts & transport nostre dit Chambellan, qui fils aisné est du dit deffunt & de la ditte Dame Jehanne, de crainte de ses dits pere & mere & d'encourir leur indignation, doubtant que les dits pere & mere eussent fait d'autres contrats & transports qui lui fussent plus prejudiciables, se assentit, les promit & octroya..... si ainsi estoit que les dits transports & contrats sortiroient à effet, nostre dit Chambellan qui est heritier principal & noble du dit deffunt & presomptif de la dite Dame Jehanne, feroit très-grandement circonvenu & deceu, pource que l'on a octroié & baillé à ses dites sœurs en plus large que ne leur appartenoit & ses dits freres juveigneurs, qui ne doivent avoir que à bienfait, seroient heritiers & auroient plus grande portion par heritage que ne leur appartient avoir à usance, & y a encore trois filles à marier & à pourvoir, & plusieurs autres qui sont issus des ancesseurs des dessus dits, dont y a partie d'eux qui sont en procez pendant entre nostredit suppliant en demandant à avoir leur droit; & ainsi nostredit suppliant poyeroit les charges qui sont sur les dites richesses & accessoires, qui ont accoustumé estre des plus grandes & notables du pais où il demoure, seroient moult amaindris & auroient les dits juveigneurs plus grande portion que ne leur appartient & l'accessoire du principal amaindrie ou très-grand grief, deception, lesion & dommage de nostre dit Chambellan, qui nous a supplié le relever & restituer en l'estat où il estoit par avant les dits contrats & octrois pour empescher qu'ils ne sortent leur effet, offrant bailler à ses dits freres & sœurs leur droit & portion, ainsi que la coustume de nostre pays le leur permet, & sur ce luy pourvoir de nostre convenable remede, humblement le nous requerant. Pource est-il que nous attendu ce que dit est, scachans & acertenez que les predecesseurs de nostre dit Chambellan estoient en leur temps des plus grands & des plus nobles des parties où ils ont accoutumé demourer, & qu'ils ont suivi nos predecesseurs & nous en nos guerres & ailleurs, où ils se sont portés moult honnorablement & à grand estat, desirans maintenir & garder les ancessoires de nostre dit pays les plus entieres que faire se pourront, considerans que les dits juveigneurs fils & filles doivent estre contens d'avoir ce qui leur appartient par la coutume de nostre pays ès richesses de leurs predecesseurs, & que on doit presumer & estimer vraisemblable que les dits octrois & conventions que nostre dit Chambellan fist, ce fust par crainte & pour eschever au desplaisir & indignation de ses dits pere & mere, & non de son franc vouloir, & que si les dits octrois & promesses sortiroient à effet, les dits ancessoires seroient moult amaindries, & ne pourroit nostre dit Chambellan porter estat ne nous servir au bien de la chose puque, ainsi que ses predecesseurs l'ont fait anciennement, & par autres causes à ce nous mouvans avons aujourd'hui nostre dit Chambellan relevé & par ces presentes relevons de toutes & chacunes les promesses qu'il a faites à ses dits freres juveigneurs & à ses dites sœurs en le restituant & restituons en entier à tous ses droits heritels & à toutes & chacunes ses causes & legitimes deffences en l'estat qu'il estoit le jour des dits octrois, & comme si oncques n'eussent esté faites, sauf aussi à ses dits freres & sœurs à demander leur droit & en jouir ainsi que la coutume de nostre pays le leur permet. Si vous mandons & commandons à chacun de vous en commettant, si mestier est, que de ces lettres de relevement vous faitez, souffrez & laissez jouir & user nostre dit Chambellan pleinement & paisiblement sans sur ce luy faire ne souffrir estre fait aucun trouble ne empeschement en aucune maniere; car ainsi le voulons & nous plaist estre fait, nonobstant quelconques lettres données ou à donner, pourveu que nostre dit Chambellan ait relaxation de son Prelat du serment qu'il a fait en consentant les dits octrois Donné en nostre Chastel de Succinio le 24. Avril l'an 1442. Par le Duc, de son command. Babouin. *Pris sur une copie collationnée de M. de Robien.*

Obligation contractée par le Duc de faire transporter les os de son pere en l'Eglise Cathed. de Treguer.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Monfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oront, salut. Comme ja pieca nostre très-redouté Seigneur & pere, qui Dieu pardoint, eust esleu & ordonné estre inhumé & ensepulturé en l'Eglise Cathedrale

de Treguer & de ce eust baillé ès gens de la ditte Eglise ses lettres patentes, lesquelles depuis il confirma & valida en son general Parlement presens ses états ; & encore n'agueres en continuant ses dittes volontés & ordonnances ait par son testament & codicile voulu & ordonné de nouvel sa dite sepulture estre faite en la dite Eglise de Treguer, & nous & autres executeurs du dit testament ayons promis & juré le faire porter & ensepulturer en icelle ; & soit ainsi que après le cas advenu du deceds de nostred. pere par la grande chaleur du temps qui faisoit & autres inconveniens, nous & aucuns de la dite Eglise de Treguer ayons fait mettre en dépost le dit corps en l'Eglise Cathedrale de Nantes en attendant que après le demoliment de sa chair les os fussent portez en la dite Eglise de Treguer : sçavoir faisons que nous toujours desirans l'accomplissement des ordonnances, testament & codicile & principalement la dite sepulture estre faite en l'Eglise de Treguer ; avons encore aujourd'huy promis & promettons aux gens de la ditte Eglise de Treguer que le plutost que faire se pourra, ferons porter à celui lieu les ossemens de nostre très-redoubté Seigneur & pere selon & au desir des lettres sur ce faites par luy & que nous ratifions & avons agreables. Donné en nostre ville de Nantes le 8. jour de Septem. l'an 1442. Par le Duc, de son commandement, G. Guenemar. *Mem. de du Paz.*

Contrat de mariage passé le 11. Feuvrier 1442. entre noble & puissant François Sire de Rieux, & Demoiselle Jeanne de Rohan, fille aisnée d'Alain Vicomte de Rohan & de Dame Marguerite de Bretagne son épouse. *Archives de Blein.*

L'Amiral de Coetivy gratifié de la confiscation des biens du feu Marechal de Rais.

1443. CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront ou oiront, salut. Sçavoir faisons que pour consideration des grands, agreables & recommandables services que nostre amé & feal Conseiller & Chambellan le Sire de Coetivy Admiral de France nous a de tout temps faits au fait de nos guerres à l'encontre de nos anciens ennemis & adversaires les Anglois & autres en maintes manieres fait continuellement & esperons que encore face ; considerans aussi les grandes peines, charges & despenses que à cette cause lui a convenu, convient & conviendra avoir, faire, & supporter, attendu que de present il a la principale charge & conduites de nos plus grandes besognes & affaires ; voulans envers lui recognoistre les dits services, & d'iceux le remunerer & recompenser, à iceluy avons pour ces causes & autres à ce nous mouvans donné, cedé, quitté, transporté & delaissé, donnons, cedons, quittons, transportons, & delaissons de grace especiale par ces presentes tout tel droit, titre & action que avons & pourrons avoir & qui nous pourra & devra competer & appartenir ès terres, seigneuries, chasteaux, chastelenies, cens, rentes, revenus, possessions, biens meubles & heritages quelconques qui furent & appartindrent, où qui pouvoient & devoient competer & appartenir à feu Gilles en son vivant Seigneur de Rais, Marechal de France, quelque part que les choses dessus dites soient assises & situées & comment qu'elles soient dites, nommées & appellées soit par amande, condamnation, droit ou titre de confiscation tant pour les cas, crimes, délits & desobéissances faites & commises envers nous & nostre Royalle Majesté par le dit feu Sire de Rais luy vivant, comme pour les cas & délits pour lesquels puis trois ans en ça il a esté executé où autrement en quelque maniere qu'il nous puisse & doive competer & appartenir.... en faisant & payant toutes fois par iceluy nostre Conseiller & les siens les charges & autres devoir d'ancienneté accoutumez estre faits & payés à cause d'icelles terres & Seigneuries..... Donné le 22. jour d'Avril l'an de grace 1443. aprés Pasques, & de nostre Regne le 21. *Titre de Blein.*

Mandement de Justice pour Thibaud Busson Seig. de Gazon.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à noz Senechal, Alloué & Procureur de Rennes, leurs Lieutenans, noz Sergens & à tous nos Justiciers & Officiers à qui de ce appartiendra, salut. De la part de nostre bien amé & feal Thebaud Busson nous a esté de present en suppliant exposé, que combien que à bonnes & justes causes par forme de lettre pour les causes y contenues deffunt Raoulet de la Lande en son vivant luy fust depteur & obligé en certaine somme de finance, sauf à déclarer luy poyer à terme passé ; & neanmoins ce que le dit Busson soit à present debile & impotent d'un sien bras, qu'il eut autrefois couppé au service de feu nostre très-redouté Seigneur & pere, à qui Dieu pardoint, par quoy ait plus à besoigner d'avoir & estre poyé ce que luy est deub, que où temps passé n'avoit, Jehan le Clerc & sa femme fille du dit de la Lande & autres ses heritiers ont de nous par fraude & pour delayer son payement obtenu un respit de non poyer leurs debtes, datté du 27. jour d'Avril dernier jusqu'à deux ans ensuivans, requerant le dit Busson sur ce nostre provision & remede convenable. Pour ce est-il que nous les dites choses considerées, attendu que fuimes acertenez que son dit bras fut couppé au service de nostre dit pere & que n'entendimes oncques avoir donné le dit respit au prejudice de l'execution de la dite depte du dit suppliant, & pour plusieurs autres causes à ce nous mouvans, avons aujourd'huy en ce qui touche les debtes du dit Busson seulement, celuy respit cassé & annullé, cassons & annullons par ces presentes, & déclarons de nul effet en voulans & voulons que neanmoins le dit respit le dit Busson en soit deuement & loyaument payé, ainsi que la raison est. Si vous mandons & commandons & à chacun de vous, si comme à luy appartient, que sans avoir esgard au respit, vous sommez & requerrez les dits heritiers de faire poyement & satisfaction au dit Busson de sa dite debte, & en defaut de ce faire, faitez ce qu'il vous apparestra estre deu en pareil cas, bon & brief accomplissement de justice: car il nous plaist & de ce faire vous avons donné & donnons plein pouvoir & mandement especial. Donné en nostre ville de Redon le 23. jour de May l'an 1443. Par le Duc à la relation de son Conseil, le grand Maistre d'Hostel, Messire Jehan l'Abbé Chevaliers, Jean d'Ust, Yvon de Roscerff, le Procureur General, l'Alloué de Rennes & autres presens, Beylot. *Mem. de Molac.*

Responses du Roy d'Angleterre à l'Ambassade de Gilles de Bretagne touchant le Comté de Richemont, & la paix generale.

REsponses faites de par le Roi nostre Sire à Monsieur Gilles de Bretaigne & à autres gens de Monsieur le Duc de Bretaigne sur les choses dar-

rainement par eux proposées au Roy de par ledit Duc.

Premierement, le Roy nostredit Seigneur a esté & est très-joyeux & bien content de la venue devers luy de mondit Seigneur Gilles, lequel tout temps il a eu & aura en parfaite amour & singuliere dilection, comme raison est, tant pour la prochaineté de lignage dont il atteint au Roy, comme pour les vertus & nobles mœurs que le Roy sceit & connoist estre en la personne d'icelluy Monsieur Gilles dez son jeune âge qu'il estoit devers le Roy; & quelles vertus il a toujours depuis continué par augmentation de bien en mieulx, si comme le Roi est à plein informé; & mercie le Roy ledit Duc du desir qu'il a que mondit Seigneur Gilles luy face service.

Item, en tant que touche la possession du Comté de Richemont, que mondit Seigneur de Bretaigne demande, en faisant au Roy hommage par Procureur. Response. Le Roy ne oit ne entendit jusques à present que mondit Seigneur de Bretaigne pretendist avoir aucun droit audit Comté; & pour ce le Roy desirant à un chascun soubz luy ministrer bonne justice, ainsi qu'à sa Royale Majesté appartient, la veult faire à mondit Seigneur de Bretaigne qui est son parent si très-prochain; si fera à grant diligence voir & visiter les registres & enseignemens estans en son trésor & en ses Cours des temps de ses predecesseurs, & selon ce qui en pora estre trouvé, il fera en ceste partie à mond. Seigneur de Bretaigne si bonne expedition, avec toute faveur, que par raison devra estre content; & s'il appert au Roy que ledit Duc ait droit oudit Comté de Richemont, il le recevra de très-bon cœur à l'hommage qui y appartient, selon les droits, loys, coustumes, & usages de son Royaume d'Angleterre.

Item, entant que mondit Seigneur de Bretaigne desire soy employer au bien de la paix generale d'entre les deux Royaumes de France & d'Angleterre, le Roy en mercie de bon cœur mondit Seigneur de Bretaigne, & desire le Roy que ledit Duc & tous autres Princes Catholiques aient connoissance & en leur memoire comment feu Prince de trés-noble recordation le Roi son pere que Dieu absoille, poursuivit le bien de lad. paix, tant qu'il vesquit, de toute sa puissance; & depuis le Roy nostre Sire, en ensuivant les traces de sondit feu pere, a continuellement durant son temps poursuivi icelle paix semblablemenr. Car toutesfois que par son adversaire, ou autres, la matiere lui a esté ouverte, il y a entendu effectuellement, en envoyant par plusieurs fois, & en divers lieux, grans Seigneurs de son sang & autres notables hommes de son Conseil de divers estatz, garnis de pouoir suffisant pour y besogner & conclure, à la trés-grosse charge & dépense du Roy; & ses parens, vassaux & serviteurs y ont pris bien grosses peines & labours; & n'a tenu au Roy ne aux siens que pieça la chose n'ait pris bonne fin. Neantmoins le Roy toudiz continuant en son saint & louable propos, pour reverence de Dieu nostre benoist Createur, pour éviter l'effusion du sang humain, les perils des ames du peuple Chrestien, est & sera toujours, comme Prince Catholique, prest de entendre au bien de ladite paix, par tous bons & raisonnables moyens, & est trés-joyeux & content que mondit Seigneur de Bretaigne se employe & besongne en icelle comme mediateur, se aucunes ouvertures en sont faites de la partie de nostre adversaire à mondit Seigneur de Bretaigne, le Roy luy prie que touz temps en bonne diligence les luy veulle signifier, comme en luy aiant parfaite confidence; encore de present le Roy est tout conclu & déliberé d'envoyer bien prochainement en France ses notables Ambassadeurs, lesquels pouront plus au long déclarer à mondit Seigneur de Bretaigne l'affection & parfait vouloir que le Roy a au bien d'icelle paix. Et se la divine misericorde veult estendre sa grace, que paix y peust estre trouvée, le Roy fera que mondit Seigneur de Bretaigne y sera compris par bons & honorables termes. Donné au Palais de Westm. le 26. jour d'Aoust, l'an de grace 1443. Par le Roy, à la relation du Conseil, ouquel l'Archevesque de Canturbery Chancelier, le Comte de Suffolk, le Garde du privé scel & autres estoient, Gervais. *Ch. de Nant. arm. Q, cassette E. num.* 43.

Confiscation des terres de Chantocé & d'Ingrande sur Gilles de Bretagne & don d'icelle à l'Amiral de Coetivy.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, salut. Comme feu nostre frere le Duc de Bretagne nagueres trepassé eut en son vivant acheté & acquis de feu Gilles pour lors qui vivoit Seigneur de Rais Marechal de France les chastel & chastellainies, terres & Seigneuries de Chantocé & d'Ingrande, & aprés les eut transportées & données à Gilles de Bretagne nostre neveu l'un de ses enfans, qui depuis s'en est dit & appellé Seigneur & en ait jusques à ores jouy & usé paisiblement. Et il soit ainsi que nostre dit neveu ait par longue espace de temps demouré ou Royaume d'Angleterre avec nos anciens ennemis & adversaires les Anglois; & depuis par l'ordonnance de son dit feu pere soit retourné ou pays & Duché de Bretagne, ou toujours il a soutenu & favorisé nos dits ennemis à son pouvoir; & de nouvel soit derechef retourné ou dit Royaume d'Angleterre, où il est à present en conseillant & favorisant & confortant nos dits adversaires, & par ce se constituant nostre ennemi & rebelle, à laquelle cause il ait forfait & confisqué envers nous son corps & ses biens, desquels par ce nous laisse disposer & faire à nostre bon plaisir: sçav. faisons que nous considerans les grands, bons & agreables services, qui faits nous ont esté ou fait de nos guerres & autrement en plusieurs & maintes manieres, que fait chacun jour & esperons que plus face ou temps à venir de bien en mieux, ainsi que toujours a fait nostre amé & feal Chevalier, Conseiller & Chambellan Prigent Seigneur de Raiz & de Coetivy, Admiral de France, à iceluy à ce qu'il ait mieux de quoy s'entretenir plus honorablement en nostre service, & supporter les grands frais, misions & despenses que à celle cause faire & soutenir luy a convenu & convient, & pour autres à ce nous mouvans avons donné, quitté, cedé, transporté & delaissé, donnons, cedons, quittons, transportons & delaissons les dits lieux, chastel & chastellainies, terres & Seigneuries de Chantocé & d Ingrande, avec toutes & chacunes les appartenances & dépendances d'icelles.... pour les avoir, tenir, posseder & exploiter tant par luy, ses gens & Officiers, que hoirs, successeurs & cause ayant de luy ou temps à venir... car tel est nostre plaisir.... Donné à Chinon le 28. jour d'Aoust l'an de grace 1443. & de nostre Regne le 21. *Titre de Blein.*

Institution

Institution de Lieutenant à Lesneven pour Guyon de Coetquelsen

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou orront, salut. Scavoir faisons que nous à plein confians aux sens, loyauté & bonne diligence de nostre bien amé & feal Guyon de Coetquelsen, iceluy avons aujourd'huy institué, establi & ordonné, & par ces presentes instituons, establissons & ordonnons nostre Lieutenant en nostre Court & juridiction de Lesneven aux droits, gages, honneurs & prerogatives au dit office appartenant en déposant & déposons tous autres instituez par avant ce jour, auquel de Coetquelsen de exercer le dit office & y faire toutes les choses pertinentes & necessaires, par ce qu'il nous a fait le serment en tel cas accoutumé, avons donné plein pouvoir, autorité de par nous & mandement especial; maudons & commandons à tous nos feaux & sujets en ce luy obeir & diligemment entendre. Donné en nostre ville de Vannes le 15. jour de Nov. l'an 1443. Par le Duc, de son commandement, Bachelier. *Mem. de Molac.*

Quittance de Tugdual de Kermoisan.

JE Thugdual de Kermoysan dit le Bourgeois, Escuyer Capitaine de S. Germain en Laye, confesse avoir eu & receu de Maistre Anthoine Raguier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de CC. l. tourn. que ledit Sieur m'a ordonné estre baillée & délivrée par ledit Tresorier pour le paiement & gaiges des gens d'armes & de trait que je tiens...... moy en ladite place pour la seurté, garde & deffense d'icelle à l'encontre des Angloys, de demi an commençant le 1. jour du mois d'Octobre dernier passé, &c. Tesmoin mon signe manuel avec le scel de mes armes, le 24. Novembre 1443. le Bourg. de Kermoysan. *Scellé en cire rouge, semé de pommes ou &c. un aigle ou griffon pour support. Le sceau presque rompu. Chambre des Comptes de Paris.*

Autre quitance du mesme, Capitaine dudit lieu, en Janv. 1449. *Le sceau paroist semé de coquilles, 3. 3. 3. deux aigles pour supports, & une teste d'aigle pour cimier. Ibid.*

Lettre du Duc en faveur de Jacques de la Touche son Marechal de Salle.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos Thrésauriers ordinaires & extraordinaires, Receveurs generaux & particuliers des fermes & soufermes presens & à venir du devoir d'impost par nous mis & à mettre sur chacune pippe de vin vendu en détail en nostre pais. Scavoir faisons que nous considerans les bons, loyaux & agreables services que nostre bien amé & feal Escuyer & Mareschal de Salles Jacques de la Touche a faits dès son jeune age à feu mon trés-redouté Seigneur & pere, que Dieu absolve, & à nous fait continuellement chacun jour, & esperons que plus face ou temps à venir: pour ces causes & autres à ce nous mouvans & à ce que mieux il puisse marier une sienne fille, dont les convenances sont prinses avec Pierre de l'Espinai, fils de Eonnet de l'Espinai demourant en la paroisse de Plessé, à icelui Pierre de grace especiale & à la requeste de nostre dit Escuyer avons aujourd'huy, en remuneration & reconnoissance des dits services qu'il a faits à feu mon dit Seigneur & à nous donné, quitté & octroyé, & par ces presentes donnons, quittons & octroyons le devoir d'impost à nous appartenant du nombre de vingt pippes de vin tel que le dit Pierre, sa dite femme ou ses commis vendront ou feront vendre de quelque pays qu'il soit en la dite paroisse de Plessé par chacun an tant en son hostel que en l'hostel de son dit pere, pour en jouir durant nostre plaisir. Si vous mandons & commandons & à chacun de vous, si comme à lui appartiendra, chacun en son temps de ceste nostre presente grace, don & octroy faire, souffrir & laisser jouir & user plainement & paisiblement le dit Pierre, sa dite femme ou ses dits commis, cessants tous empeschements...... car tel est nostre plaisir. Donné en nostre ville de Vannes le 18. jour de Novembre l'an 1443. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel estiez vous l'Evêque de S. Brieuc, Messires Jehan Hingant & Pierre de la Marzeliere Chevaliers, le Doyen de Nantes, Pierre Ivette & autres. *Signé*, Bachelier *Pris sur l'original scellé en cire rouge.*

Pension de deux mille nobles accordée à Gilles de Bretagne.

REx omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis quod cum præcelsa magnitudinis merita, diversarumque privilegia virtutum, præbentia claritatem, carissimum consanguineum nostrum Ægidium de Britannia undique sic serenent & illustrent, ut ad cunctos quibus attinet, Principes sui splendoris radii effundantur in gloriam & decorem, ac nos per hoc exultationis & joconditatis potiora suscipimus incrementa, quo sanguinis proximitas & ineuntis ætatis nostræ frequentia dilectionis nostræ uberrimam in eum vindicent prærogativam, præsertim cum præfatus carissimus consanguineus noster obsequi nobis, regnisque, dominiis & subditis nostris favere pro viribus & zelari toto mentis desiderio, conatus sit, nec hiis quidem satiatus, quin suam nobis præsentiam exhiberet, ut qui spiritu & animo diu & vigilanter nobiscum extitit propria in persona, utique nobis acceptissima, ut suos nobis serviendi explicaret affectus, ad nos venit, optulitque nobis obsequium & servitium suum, amorem ac favorem & benevolentiam suos regnis, dominiis & subditis, quod gratanter suscipimus & acceptamus animo perlibenti; & præmissorum intuitu concedimus eidem Ægidio carissimo consanguineo nostro, annuam pensionem duorum millium nobilium percipiendorum ad receptam scaccarii nostri, ad terminos Paschæ & sancti Michaelis per æquales portiones. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium duodecimo die Decembris. Per ipsum Regem & de data prædicta auctoritate Parliamenti. *Rymer, T. XI. p. 48.*

Vente de la terre de Minibriac faite par le Sire de Guemené à Pierre de Bretagne Comte de Guingamp.

SAchent tous que en nostre Court de Vennes furent en droit presens & personnellement establis très-hault & puissant Seigneur Monseigneur Pierre de Bretaigne Seigneur de Guingamp & de Chasteaulin d'une partie, & noble & puissant Loys de Rohan Seigneur de Guemené-guingamp d'autre partie, qui se submisrent par leurs fermens au destroit & jurisdiction de nostre dite Court, quant à 1444.

tout ce qui ensuit : lequel Seigneur de Guemené-guingamp fut cognoessant & confessant avoir vendu, baillé, livré, cedé & transporté, & par ces presentes baille, livre & transporte par titre de pure & leale vente au dit très-haut & très-puissant Seign. mon dit Seigneur Pierre, tout & tel droit, cause, raison & action que le dit Seigneur de Guemené-guingamp avoit & à lui doibt ou peut competer & appartenir en la donaison, baillée & transport que feu homme de bonne memoire le Duc, dont Dieu ait l'âme, fist autrefois à feu Charles de Rohan Seigneur en son vivant du dit lieu de Guemené-guingamp qui fut pere du dit present Seigneur de Guemené-guingam, savoir est des terres, Seigneuries & obeissance de Menibriac & Plesidi avec leurs appartenances quelxconques situés au Diocése de Treguier, ainsi que bien à plain est contenu ès lettres sur ce faites, pour la somme de traezé mil escus d'or de veil or au poys de sexante & quatre au marc, quites & nets de toutes ventes & laudes à la main du dit Seigneur de Guemné-guingamp ; quelle somme d'or lui fut presentement poiée, nombrée & pesée en nostre presence & s'en tint & tient content & bien poié de mon dit Seigneur de Guingamp & l'en quitta & quitte. Donné tesmoing le scel establi aux contras de nostre dite Court avec les signes manuelx & seaux des dites parties & de chascune pour soy à mere fermeté apposé à cestes le 22. jour d'Aoust l'an 1444. *Signé*, Loys de Rohan, Guillot passe, Jehan d'Auray passe. *Le sceau de Louis Seigneur de Guemené est entier, l'escu est posé sur l'estomac d'un grand aigle éploié & écartelé, au premier & quatrieme contrecartelé de Navarre & d'Evreux, au 2. & 3. de Rohan à 9. macles. Pris sur l'original au Chateau de Nantes arm. F. cass. A. n. 26.*

Fondation de deux anniversaires faite par Alain Vicomte de Rohan en l'Eglise de Saint Paul de Leon.

NOus humble Chapitre de Leon, comme par la fondation de certains anniversaires & autres services naguere ordonnéz par haut & puissant & nostre très-redouté Seigneur Monseigneur Alein Vicomte de Rohan, Comte de Porhoet & Seigneur de Leon a estre faictz, diz & celebrez en l'Eglise de S. Paul de Leon, il luy ait plu donner & transporter pour la dotation d'icelx & à ce que mieux se puissent perpetuer & continuer toutes & chacunes les desmes qu'il avoit & lui appartenoient en la paroisse de Ploeneven avec certaines rentes à plain déclairées ès lettres de ladite fondation, desquelles la teneur s'enfuit : Alain Vicomte de Rohan, Comte de Porhouet & Seigneur de Leon, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Savoir faisons que nous meus de devotion desirans l'accroissement du service divin & estre participans ou tems à venir ès prieres & oraisons, qui à tous temps mais se feront en l'Eglise de Leon, avons donné & donnons par ces presentes au Chapitre de ladite Eglise la desme à nous appartenant en la paroisse de Ploeneven avecq & cinq cartées de froment & la connoissance, obeissance, & toute autre redebvance, que avions & nous appartenoit & pouoit appartenir sur la desme du Chapitre estant en ladite paroisse sans riens en excepter ne reserver, fors seulement ce qui ensuit ; & que par ces présentes sera declerés laquelle desme du Chapitre qui estoit en nostre main pour défaut desd. obeissances, nous avons mis & par ces mesmes presentes mettons à deslivres & voulons qu'ilz en joissent entierement ou temps à venir & desdites choses leur avons faict cest transport à james en perpetuel, moiennant ce que ledit Chapitre nous a promis & s'est obligé, & de ce nous a baillé ses lettres de recevoir en ladite Eglise nous & nos successeurs Chanoines, ainsi & en la maniere qu'est accoustumée des autres Seigneurs temporels, qui sont Chanoines d'autres Eglises en la province de Tours, & venir audavant de nous & de nos successeurs chacun en son temps successivement o croix, banniere & procession solempnel hors du Cimetere de ladite Eglise, & à la reception de nous & nos successeurs, faire sonnerie solempnelle pendant ladite procession, & bailler à nous & à nosd. successeurs successivement chacun en son temps après lad. reception doze pains de Chapitre & l'envoyer jusques à nostre logis. Et quant ilz sçauront le cas du decez de nous ou de nosdiz successeurs, feront & seront tenus faire en lad. Eglise sonnerye solempnele, & dedans ouyt jours après pour chacun de nous & nosdiz successeurs service solempnel ou plus bel notable lieu de lad. Eglise, qui sera armoiée de six escussons des armes de Rohan & de Leon, & aussi dès maintenant feront élever en pierre nos armes de Rohan & de Leon en deux lieux par nous leur designéz, & outre chacun an en perpetuel diront ou feront dire deux anniversaires annuelles, l'une d'elles à la feste de la Conception Nostre-Dame o vigille & neuf leçons de mortz & sonnerye notable la veille d'icelle feste emprès vespres & le jour de lad. feste entre Prime & la grande Messe qui se diront en lad. Eglise, sera aussi fait sonnerie notable & sera dite une Messe de *Requiem* à Diacre & Souzdiacre, & à l'issye de la Messe une belle & notable recommandation, comme en tel cas est accoustumé de faire ; & pareillement l'autre anniversaire o tel service, Messe, vigile, recommandation & sonnerye que dessus, les veille & jour S. Yves en Mai par chacun an, à estre lesd. vigilles, Messe & recommandations diz & celebréz de sept notables Chapelains, comme en tel cas est accoustumé de faire ès notables anniversaires fondés en lad. Eglise ; & ce feront en la nef de lad. Eglise en lieu public & apparent ; & pour mieux escladir & publier led. service le fera ledit Chapitre à sçavoir ès deux Dimanches prochains precedens lesd. festes par chacun an ou prosne de la Messe commune d'icelle Eglise. Pour lesquelles choses faire & entretenir leur avons donné & transporté, donnons & transportons nostred. desme avecq cinq cartées de froment o les Seigneuries, obeissances & redevances sur la desme du Chapitre, sçavoir est lesd. cinq cartées de froment pour led. pain de Chapitre, armes & service faire, & nostred. desme pour les anniversaires, procession, reception & sonnerye à estre distribuéz & departiz entre ledit Chapitre, Maistres & Chapelains de lad. Eglise, comme est acoustumé de faire ès autres anniversaires fondés en icelle, sauf que nous avons reservé du consentement dud. Chapitre que nous & nos successeurs en cas de deffaut de faire & accomplir lesd. choses, ainsy qu'il est divisé & déclaré par nous & nos Officiers pourons nous saesir de nos auctoritéz desd. choses par nous baillées jusques à reparation entiermant dudit deffaut, o laquelle reservation supplions au Duc, qui luy plaise amortir lesd. choses par nous baillées & consentir nostred. fondation, & sur ce bailler les lettre en forme deue, & par cesd. presentes avons cassé & annullé toutes autres lettres & obligations que avons dudit Chapitre pour l'accomplissement & entretenance desd. choses, & voulons qu'elles soint de nul effet & valleur, sauf à nous aider de cestes presentes & du contenu en icelles. Si

donnons en mandement à nos Senechaux, Baillis, Procureurs, Receveurs & Officiers de Leon, leurs Lieutenans & à tous autres à qui de ce appartiendra, que desd. choses par nous baillées comme dessus, ilz facent & lessent à tousiourmés ou temps à venir joir & user les gens dudit Chapitre sans empeschement quelconque sur ce lui mettre ne souffrir qu'il soit faict, mis & donné en aucune maniere, ainsi que dessus. En tesmoing de ce & pour memoire perpetuel avons fait mettre & apofer à cestes nos presentes nostre propre scel & icelles signer des signes manuels de nostre trés-cher & trés-amé filz le Seigneur de Leon & de Jean de Keradreux nostre Conseiller le 7. jour de Septembre l'an 1444. Scavoir faisons que nous avons ladite fondation agreable, avons assemblement ou lieu de Chapitre, & nous ledit Chapitre faisans en lieu & heure deus & la campane sonnée, comme en tel cas est accoustumé, promis, promettons, & nous obligeons par ces presentes pour nous & nos successeurs à tousiourmés ou temps à venir, faire, dire & celebrer en ladite Eglise lesd. anniversaires & services dessusd. & toutes & chacunes les choses dessus touchées & déclerées enterriner, fournir & accomplir de point en point en tant que en nous touche au desir & selon la fourme & teneur desd. lettres, & o les reservations & moyens y contenus & déclerez sans james aller ne venir à l'encontre; & à ce nous avons hypotequé & obligé, hypotecquons & obligeons par ces mesmes presentes les choses & checunes à nous baillées par mondit Seigneur. En tesmoin de ce nous avons à ces presentes fait mettre & apposer le scel, dont avons accoustumé user, & icelles fait signer du signe manuel de venerable & discret Messire Jean le Normant Archidiacre d'Acxe cy-mis à nostre requeste le 15. jour de Sept. l'an 1444. *Signé*, Jeh. Normant præfatus Archidiaconus. *Et scellé du sceau dudit Chapitre à un agneau Paschal d'un costé & d'autre. Titre de Blein.*

François par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Nostre trés-cher & trés-amé oncle & feal le Vicomte de Rohan nous a presentement exposé que il meu de devotion & desirant pourvoir au salut de son ame, a de nouvel & puis nagueres ordonné estre faitz, dits & celebrez en l'Eglise de S. Paoul de Leon certains anniversaires à certains jours par chacun an perpetuellement avecq autre service, & pour ce faire a donné & transporté au Chapitre de ladite Eglise certaines desmes & autres rentes & revenus, qu'il avoit & lui apartenoient en la paroisse de Ploeneven selon & au desir des lettres par luy baillées audit Chapitre, desquelles la teneur s'ensuit: Alain Vicomte de Rohan, &c. nous suppliant nostredit oncle à ce que led. service se puisse mieux perpetuer & continuer ou temps à venir, qu'il nons plaise lesd. desmes, rentes & revenus par lui baillez & transportez audit Chapitre pour les causes que dessus amortir & de ce leur bailler nos lettres; sçavoir faisons que nous inclinans à lad. supplication voulans en ce complaire à nostredit oncle, lequel pour la singuliere & entiere affection qu'il a à lad. Eglise, & à ce qu'il soit de plus en plus participant & accompagné en bienfaitz, prieres & oraisons qui se font & feront en icelle, avons aujourd'huy de grace especial & plaine puissance amorti, & par ces presentes amortissons toutes & chacunes les desmes & autres rentes & revenus par nostred. oncle baillez & transportez audit Chapitre pour la fondation & dotation desd. choses selon la forme & teneur desdites lettres; & voulons qu'à tousjourmais ou temps avenir elles soint réglées & gouvernées comme choses amorties, réservé en ce nos droits souverains & noblesses, & droicts d'autrui. Si donnons en mandement à nos Séneschaux, Alloués, Baillifs & Procureurs, leurs Lieutenants, & à tous autres Officiers & Justiciers de nostre Duché, à qui de ce apartiendra, de ceste nostre présente grace, & de tout l'effet, teneur & substances de cestes nos présentes lettres faire, souffrir & laisser ledit Chapitre à tousjoursmés ou temps à venir jouir & user paisiblement, sans empeschement quelconque; car ainsy nous plaist. En tesmoing de ce avons signé ces présentes de nostre main, & fait sceller de nostre scel en laz de soye & cire verte. Donné en nostre ville de Vennes le 14. jour d'Octobre l'an 1444. *Signé*, par le Duc. *Et sur le repli*, par le Duc, de son commandement, Godard. *Et scellé du sceau du Duc représenté à cheval. Tit. de Blein.*

Procedure entre les heritiers de Dame Aliette de Molac.

AUx géneraux pleds de Ploermel nobles hommes Messire Henri du Val Chevalier disoit vers noble & puissant Jehan Sire de la Chapelle & de Molac, que autrefois Dame Aliette de Molac fut femme espouse en premieres nopces de Messire Olivier Seigneur de la Chapelle, & en secondes nopces la ditte Aliette fut femme de Messire Henri le Parisy Seigneur de Kerivalen & d'Espinefort, desquels issist & fut fille Dame Jehanne le Parisy Dame du Val, mere dudit Messire Henry du Val. Ainsi le dit Messire Olivier & la ditte Dame Jehanne estoient frere & sœurs, enfans de la ditte Dame Aliette; & audit Messire Olivier décedé fut fils & héritier Guyon Seigneur de la Chapelle, qui depuis fut Seigneur de Molac, & fut pere dudit Jeh. de la Chapelle. Même apparut ledit Messire Henry une lettre & contrat de la Cour de Vannes en datte du 20. jour de May 1414. passé par Silvestre Lorveloux, & scellé du sceau de la ditte Cour & du sceau Jeh. Mauleon, passé entre le dit deffunt Guyon de la Chapelle & ladite Dame Jehanne, contenant ledit Guyon avoir cogneu ledit lignage dessus récité, & avoir baillé à ladite Dame à valoir en son droit, partie & portion la piece & Seigneurie d'Alineuc, ses terrouers & appartenances, dont elle auroit depuis joui, & depuis ledit Messire Henri son fils: mais que ce n'estoit à suffir, & lui appartenoit jusques au montement & valeur de cinq cens liv. de rente, eu esgard aux biens & richesses de ladite Dame Aliette, ce qui estoit contesté par Jeh. le Roux Procureur dudit Sire de Molac, & leur fut terme mis pour procéder. *Ainsi signé*, P. le Bel Passe. *Mem. de Molac.*

Accord entre Jean Sire de Montauban & Morice de Plusquellec sur la succession de Plesou de Launai.

COmme plet & débat fust meu entre noble & puissant Jehan Seigneur de Montauban & de Landal, & Damoiselle Anne de Kerenreis sa compaigne d'une partie, & Morice Seigneur de Ploesquellec, d'aultre, sur & ad ce que lesdit Sire de Montauban & sa dite compagne auroient dit, disoient ou peussent dire à l'encontre dudit de Ploesquellec décebdé, & duquel il est fils aisné & principal héritier & noble; & Plesso de Launai mere de la ditte Damoiselle décebdée, & de laquelle ladite Damoi-

selle est héritiere principale & noble, estoient freres & seurs germains enfans de deffunct M. Morice de Lausnay & Dame Plesso de Beaulieu sa compaigne; & que au mariage faisant de M. Eon Sire de Kerenrais à icelle Dame Plesso sa compaigne, entre autres choses avoit été promis le nombre & somme de trois cent livres de rantes d'assiette, à leur estre assisés es héritages des peres & meres de la dite Dame Plesso en l'Evêché de Treguier & non ailleurs, & à commencer à un lieu & fournir de prochain en prochain, sauff un tresault. Et disoient & pouvoient dire les dis Sire de Montauban & sadite compaigne, que ledit deffunct Messire Olivier de Ploesquellec estoit allé de vie à trépassement par avant avoir parfourni la dite assiette des dits trois cents livres de rentes. Et même cest présent Seigneur de Ploesquellec estoit en demouré & en deffault de accomplir & parachever la dite assiette, néantmoins que par plusieurs fois ils en eussent esté sommés & requis, & en eussent quis & peussent querir le revenu des choses dessusdites, affin qu'il fust & soit condemné parfournir la dite assiette, selon la tenour des lettres & octrois sur ce autrefois en faiz avecque poier les errerages, mises, intérests & dommaiges. Quel Messire Olivier de Ploesquellec pere de ce présent Seigneur de Ploesquellec avoit esté congnoissant des hoaeries, grez, promesses & obligations des susdis; & n'avoit eu que débattre, de fournir, accomplir & enterriner l'assiepte des susdis trois cens liv. de rentes; lequel Messire Olivier de Ploesquellec estoit allé de vie à trépassement paravant avoir fait ne accompli l'assiepte de ladite somme. Et ce présent Sire de Ploesquellec avoit eu adjournement en reprinse de procez: & l'avoit l'en tant expletté que l'on avoit informé & trouvé les expletemens dessus dis, & déclerré qu'ils devoient parfournir ladite assiepte, sauff droit des levées & arierages, & empuis avoit procedé en fait de ladite assiete: & cest présent Sire de Ploesquellec recongnoissoit les choses dessusdites être vraies, disant n'avoir à débattre de les parfournir. Et pour éviter la nuise que peussent avoir en ce faisant, & pour accomplir lad. assiette & prisaige, & pour demeurer quittes des arierages & obvier aux plederies qui entre eulx peussent ensuir à cause de ce: sachent toulz que par nostre Court de Vennes furent présens en droit & personnellement establis ledit Sire de Montauban au nom de lui & de sadite compaigne d'une partie, & Henri le Bigot stipulant & accordant pour le dit Sire de Ploesquellec &c. & ce congneurent & confesserent avoir entre eulx transigé & accordé en la forme & maniere qui ensuit: C'est à savoir que ledit Bigot, au nom que dessus, pour être & demeurer quitte envers ledit Sire de Montauban & sa compaigne, baille, livre, céde & transporte audit Sire de Montauban & à sa compaigne, pour eux, leurs hoirs & successeurs, la piecze & Seigneurie de Vaugaillart o toutes & chacunes ses appartenances, avec toutes & chacun les terres, rentes & héritages, Seigneuries & obéissances ès paroisses de Meleriac, S. Leon, S. Guen, S. Martin, & en chacune en la Vicomté de Rohan, & en général toutes les terres, rentes, héritages qui furent autrefois au deffunct Messire Olivier de Ploesquellec en la dite Vicomté . . . . . . Donné tesmoing le scel establi aux contracts de nostredite Court le cinquiéme jour d'Octobre l'an mil quatre cens quarante & quatre. *Ainsi signé*, J. d'Aurai passe. *Il ne paroist pas qu'il y ait eu de sceau. Titre de Guemené.*

Mandement du Duc au Sire de Guemené Capitaine de Nantes pour veiller à la seureté de cette place.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemond, à notre tres-cher & tres-amé cousin le Sire de Guemeneguingamp, salut. Comme pieça vous avons institué notre Capitaine de notre chatel & ville de Nantes aux honneurs, droits, gages, profits & émolumens accoustumés & qui y appartiennent, avec pouvoir de y commettre tous Officiers qui y seront necessaires pour la garde & autres choses de notre dit chastel & ville, & en continuant de bien en mieux le don & institution que vous avons fait de la ditte Capitainerie; vous mandons & expressement enjoignons que pour la seureté de notre dit chatel & ville, & à ce que aucun inconvenient ne nous en advienne, que Dieu ne veuille, vous meitez generalement . . . . . & Officiers appartenants à la ditte garde & entierement de nosdits chatel & ville, tel que verrez être affaire en . . . . . & déboutant tous autres y mis & institués, quelques lettres qu'ils en ayent par avant ces dites nos présentes; De ce vous avons donné plein pouvoir, auctorité & mandement especial: mandons & commandons à tous nos Justiciers, Officiers féaux & sugets . . . . . & à nos Commis que en ce faisant vous soit obéy. Donné à la Bretaiche le 21. jour de Nov. l'an 1444. *& plus bas*, par le Duc, de son commandement, Bachelier. *Ibid. Le sceau est perdu.*

Ordonnance du Duc pour la conservation des droits de Brient de Beaumanoir, mineur.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos bien amés & féaux Conseillers, noz Senechal & Alloué de Rennes, Maistre Olivier du Breil nostre Procureur general, Jehan Uguet, Yvon de Romelin, Pierre de Beaucé, Jehan Raguenel, & à chacun, salut. De la part de nostre bien amé & féal Escuier Charles de Beaumanoir au nom & comme tuteur & garde de Brient de Beaum. fils de feu Jeh. Beaumanoir Seig. du Bessou, nous a esté exposé que puis nagueres de temps Jehanne de Mebernan bisayeule du dit Brient de Beaumanoir, qui femme fust en secondes nopces de Guillaume de Saint Melaine, est allée de vie à trépassement, & que d'elle estoit & est héritier principal ledit mineu par représentation de son ayeule & de sa mere, sauf à déclarer plus amplement, & que ladite Jehanne de Mebernan au temps que elle fust mariée avec ledit de Saint Melaine, avoit grande puissance & faculté d'héritages & des biens meubles à grande estimation, en quoi ledit mineur est fondé & lui appartient à en jouir; & a esté maintenu en la possession de sa dite bisayeule, & que sur les biens meubles & héritages de ladite succession pourroient avoir esté imposé plusieurs charges tant par lesdits de S. Melaine & Jehanne de Mebernan sadite compagne, que autres, durant le mariage d'eux; Pourquoi n'est sans intention d'icelle succession accepter, sauf par autant que l'Inventaire d'iceux pourroit monter, & o le benefice d'inventaire estoit & est son intention se immiscer en ladite succession & non autrement; & aussi que sur débat d'iceux pourroit mouvoir débat & plets entre lesdits Guillaume de Saint Melaine & ledit Charles; pendant lequel débat & plet pour-

roient estre les biens de ladite succession transportés & degastés à grande lésion & dommage dud. mineur, nous suppliant très-humblement que pour lad. conservation de son droit & de ceux à qui il appartiendra, ils soient inventoriés, & sur ce lui pourvoir de remede convenable. Pour ce est-il que nous attendu ce que dit est, vous mandons & commandons, & à chacun de vous, un clerc appellé en la compagnie de celui qui y vaquera, néanmoins quelque opposition ou débat vous faites inventorier les especes de meubles que celui Charles vous dira & déclarera estre de la succession de ladite Jehanne, & avoir esté communs entre ledit Guillaume & celle Jehanne, & en quels lieux les pourrez trouver faites ouverture des maisons, chambres, coffres & autres fermeures ou ledit de Beaumanoir vous signifiera que pourrez trouver lesdits biens meubles, afin que par aucun transport ou bajulation le droit des parties ne puisse estre fraudé; mais que on puisse avoir vraie cognoissance desdits biens à la conservation du droit de chacune desdites parties, & mesme que lesdits héritages vous mettiez par déclaration, & iceux rapportez audit inventaire à ladite estimation & conservation. Et en outre pour ce que sur le département ou pocession desdits biens pourroit mouvoir débat ou contrarieté entre ledit de Beaumanoir audit nom de sa partie, & ledit de S. Melaine d'autre partie, dont les causes pourroient estre introduites par la Cour de Vitré, dont ladite Jehanne décéda estagiere; de laquelle Court Olivier Saint Melaine fils dudit Guillaume de Saint Melaine est Procureur & Officier, même sont lesd. Guillaume & Olivier son fils Conseillers & de la maison de nostre bien amée cousine la Dame de Vitré, pour lesquelles causes pourroit avoir celui Guillaume de Saint Melaine plusieurs supports & faveurs par lad. Cour de Vitré à la grande charge & dommage dud. de Beaumanoir, & en grande dissimulation de ses droits: Nous, pour lesdites causes & autres à ce nous mouvans, avons commis, & par ces présentes commettons les causes meües & à mouvoir entre les dites parties touchant ladite succession à nostredit Sénechal de Rennes, en interdisant la cognoissance d'icelles à tous autres, auquel mandons & commandons faire entre les dites parties brief accomplissement de justice, & de ce faire avons donné & donnons plein pouvoir & mandement especial. Donné en nostre ville de Vannes le 25. jour de Févrierl'an 1444. Par le Duc, de son commandement. A. Baudouin. *Mem. de Molac.*

Extrait du premier compte de Jehan de Vay Trésorier & Receveur Général, institué aud. Office après le deceix de feu Monseigneur le Duc qui décepda au manoir de la Tousche lez Nantes le 19. Aoust 1442. jucques au 1. Sept. 1444.

POur plusieurs veeaiges & despenses de Monsieur Messire Gilles, &c. Il estoit aux moys de Février & Mars 1442. à S. Malo de l'Isle; & le moys de Juing ensuivant, à Dinan, en attendant le temps pour devoir aller en Angleterre. A Sire Lucas de Nanches * Aumosnier DCCLXXX. liv. par an. *Gages aux gens & Officiers du Duc & de la Duchesse, commencés le 18. Septembre 1442. Chambellans.* M. Pierre Eder Chevalier. Le Sire de Guemenéguengamp. Le Sire de Montauban. Le Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne. Messire Jehan Hingant Chevalier. Le Sire de la Rochediré. Messire Pierre de la Marzeliere. Messire Jehan l'Enffant Chevalier. Le Sire de Maurre. *Enfans de Chambre.* Artur de Montauban. Le Sire de Pont-labbé. Jehan de S. Pou. René Rouaut. Guion de la Motte Seigneur de Vauclerc. Georges l'Esprevier. Jehan Eder. Henri Hingant. Jehan d'Auray. Richart d'Espinay. Jeh. l'Abbé. Franczois du Tiercent. Le Sire de Kaer. Messire Jehan l'Abbé Chevalier, Conseiller. Bertran fils du Seigneur de Passavant Chambellan. Jehan de Coesquen. Artur de la Chapelle. Jehan de Penhoet. Messire Guillaume de Maroeill. Thebaud de Rochefort. Charles Morillon. Jehan Ruffier. Messire Jehan de Champaigné Chevalier. Amaur Eder Escuier du Duc. Thomas de Pontrouaud Escuier & & enfant de chambre. *Escuiers du Duc.* Jeh. du Tiercent. Jacques de S. Gilles. Olivier d'Auray. Jacquet de la Sigoigne . . . . de Beaumenoir. Jehan de S. Guidas. Raoul de Musillac. Jehan Guillemet. Jeh. de Loyon. Jehan Grimaud. Martin de la Galée. Robert l'Enfant. Pierre le Bart. Alain de Lescarriez. Jehan de la Saudraye. Jehan de Cleux. Jehan Hamon. Robert l'Espervier. Jehan Meschinot. Guion Davanches. Jehan de la Ville Audren. *Hussiers de chambre.* Symon Taillefer. Jehan Kermoel. Jeh. de la Riviere. *Maistres d'Hostel.* Messire Robert d'Espinay Grand-Maistre d'Hostel. Alain de la Ville-Thebaud. Yvon Rosserff. Thebaud de la Clartiere. Jehan de Rostrenen. Messire Jehan du Tiercent. Gilbert Helegast. Jacquet de la Tousche. *Pannetiers.* Pierre de Beaumont. Robert Gaspern. Jehan Malart. *Bouteillers.* Jehan le Gaut. Pierre Tuomelin. Robin Charles. Pierre le Gang. *Escuiers de cuisine.* Jehan de Tromeur. Eon de Kerniguoz. Jehan de Musuillac. *Escuiers d'escurie.* Pierre Raguenel. Archambault. *Confesseurs.* L'Evesque de Nantes. Fr. Pierre Reuys. *Gens de Conseil.* Le Chancelier. L'Euesque de S. Brieuc. Maistre Raoul de la Moussaie. Thebaud de la Claretiere. Yvon Rosserff. Maistre Guillaume de la Loherie. Messire Jacques de Penhoedic. Maistre Robert de la Riviere. Maistre Jeh. Loysel. Maistre Renaud Godelin. Jehan de Kerouzeuff. Maistre Jehan l'Esprevier. *Secretaires.* Jamet Godart. Robert Cador. Maistre Jehan Bachelier. Maistre Jehan Marchant. Bertran Huchet. Pierre le Clerc. Olivier Guenemar. *Chambre des Comptes.* Charles de l'Espervez Président. Jehan Garin Auditeur. Jehan Mainfeny Auditeur. Jehan Rolland Auditeur. Guillaume Chauvin Auditeur. Jehan de la Riviere Président. Alain Raymont Auditeur. Jehan Gibon Auditeur. Morice de Kerloeguen Auditeur. Nicolas le Conte. Jehan de Vennes Auditeur. Olivier du Kerisoet Auditeur, &c. *Autres Officiers.* Jehan de la Besque Ussier de Chambre. Charles de Kerguezengor Escuier tranchant. Jeh. Gazpern Pannetier. Jehan de la Moussaye Escuier du Duc. Pierre Ivette Conseiller. Maistre Yves Rolland Conseiller. Pierre Aulbin Secretaire. L'Abbé de Beaulieu Aumosnier de la Duchesse. *Les gens de Madame la Duchesse.* Les femmes furent retenues du 1. Nov. 1442. & les hommes du 20. Sept. 1442. Pierre Ivette Conseiller, Chambellan & Maistre d'Hostel du Duc. Simon Delhoye Conseiller, Chambellan & Maistre d'Hostel du Duc & de la Duchesse. Jeh. de Guervasic Maistre d'Hostel. Galhot de S. Martin Escuyer d'escurie. Bertran l'Enffant Escuier d'escurie. Eonnet de Besit Eschanczon. Guillaume du Heliguit Escuyer tranchant. Jeh. de la Sauldraye Escuier de la Duchesse. Guillaume de Beauchesne Mareschal de salle. Pierre du Cambout Ussier de chambre. Pierre de Kerimel Asseour, Thomas Boutier Escuyer & Logeour, Jehan Gauvaing Pannetier & Nappier. Thomas Bouget premier Pannetier. Brient de Montfort Bouteiller. Fr.

* D'Avanches.

Jehan Blouyn. Confesseur. *Femmes.* Jehanne Chesnel premiere Damoiselle. Marie de Cambray Damoiselle. Isabeau de Beaumenoir Damoiselle. Orfraise de Seraint Damois. Margot de S. Pou Damoiselle. Julienne Taillefer Damois. Honourée de de Beauchesne. Jehanne de Coetmenech Damois. Yssabeau de Kerrouault. Ermelette de la Mareschée. Yolant Yvecte. Margot Guillart Damoiselle. Mademoiselle Yolant de Laval, aprés la mort de Madame de Laval sa mere. A Monseigneur de Richemont Conneſtable de France le 2. Déc. 1442. à valoir sur deux mil liv. qu'il prent sur la Comté de Nantes pour partie de son appanage &c. *Les vingt Archiers pour la garde du corps du Duc.* Amauri Marquier Capitaine. Alain de la Chasse, Guillaume Lothodé. Pierre du Plesseiz. Thomin de la Fontaine. Guillaume l'Escuz. Guillaume de Pleguen. Jacquet de Besic. Rualan Guineheuc. Jeh. de la Haye. Guil. de Guervasic, &c. Pour le veaige que le Duc fist à Tours devers le Roy le moys d'Avrill 1444. entrant &c. *Mise touchant le fait de l'enterrement du feu Duc.* Au College de Nantes, qui fut en Procession querir se corps au chasteau de la Tour-neuve de Nantes, &c. à seize Bacheliers dudit College, qui tout le temps de 16. jours entre l'enterrement & le service chanterent au lectrin &c. A la fabrique de S. Pierre pour le luminaire qui luy estoit deub dez le jour de l'enterrement, & servit cependant environ douze jours &c. au College N. D. de Nantes qui furent au Chastel de la Tourneuve querir le corps en procession, &c. aux Carmes, aux Fr. Prescheurs & aux Cordeliers, pour leur procession, &c. A Pierre Mouraudiere qui fut au chastel de la Tourneuve,& y veilla avec la vraie Croix de S. Pierre durant le temps que le corps y fut, &c. Au Curé de sainte Radegonde de Nantes, pour avoir présenté le corps &c. A Jehan du Masle, pour avoir veillé la nuyt au Chasteau avec le corps, &c. Aux maczons qui furent prins & contraints à faire hastivement la fosse ou fut le Duc ensépulturé ou cueur de S. Pere de Nantes, &c. A Gillet Barbe pour 316. livres de plomb à faire la chasse pour le corps du Duc, &c. A Jehan Durant pour 131. livres de bray pour la chasse de sapin &c. Aux cherpentiers pour une table avec ses bruchets, sur quoi fut le corps du Duc en son habit royal à la vuë de tous venans ou chasteau de la Tourneuve, &c. *Tiré de la Ch. des Comptes de Nantes.*

Cassation d'un adjournement donné au Duc par le Comte de Penthievre.

1445. CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amés & féaulx Conseillers les gens tenans & qui tiendront nostre Parlement à Paris, salut & dilection. Comme puis peu de temps en ça, pour ce que desirions voir & festoier nostre trés-cher & trés-amé nepveu le Duc de Bretaigne, lui eussions rescript & fait savoir que veinst pardevers nous, & que voullontiers lui ferions bonne chere, sans lui faire ne souffrir estre faites aucunes questions ne autres choses desplaisantes, ne dont aulcunes rumeurs se peussent ou deussent ensuir à quelconque occasion & pour quelconque cause que ce feust ou peust estre, ce nonobstant, nostre trés-cher & amé cousin de Penthevre l'ayt, sans nostre sceu, par vertu de certaines nos lettres patentes, ainsy qu'il s'en alloit & avoit prins congié de nous, fait adjourner par ung nostre Sergent, pour lui respondre à certain jour pardevant vous sur certaines actions & demandes qu'il lui entendoit faire; & pour ce que le dit adjournement ainsi fait peut & pourroit tourner à nostredit nepveu à aucune desplaisance, & qu'il n'estoit venu nous voir que pour parler & faire bonne chere avec nous; icelluy adjournement de nostre puissance & autorité royale, & du consentement de nostred. cousin Jehan de Bretaigne, avons cassé & annullé, cassons & annullons par ces présentes, sans ce que, par vertu d'icellui, lesdites parties ne aucune d'icelles soit tenuë de comparoir, ne soy présenter par davant vous, ne de plus avant y procéder, &c. Donné à Chinon le 1. jour d'Apvril l'an de grace 1445. & de nostre Regne le 22. Par le Roy, le Sire de la Varanne, & plusieurs autres présens, Girandeau. *Tit. de Penthievre.*

Lettre de Thomas Hoo & de Robert Roos Anglois, à M. Gilles de Bretagne.

HAut & puissant & nostre trés-honoré Seigneur, nous nous recommandons à vostre bonne grace & Seigneurie tant que plus pouvons, & vous plaise sçavoir, nostre trés-honoré Seigneur, que par Chasteaubrient votre Hérault porteur de ceste nous avons receu les lettres qu'il vous a pleu nous rescrire, desquelles ensemble du gracieux présent de lamproyes salées qu'il nous a fait de par vous, nous vous mercions tant grandement que pouvons & sçavons. Et au regard, nostre trés-honoré Seigneur, de ce que vostre dit Hérault nous a dit de bouche de par vous touchant le bon vouloir que toujours avez eu & avez encore de faire service honnorable au Roy nostre souverain Seigneur, & que voudriez sçavoir nostre conseil comment vous devez tourner & gouverner à l'encontre de sa venuë soit de l'acompagner ou autrement, nous vous mercions toujours de vostre bon vouloir; & pour estre mieux acertenés de la volonté du Roy nostre dit Sire en ceste partie, rescrirons le plus bref que pourrons devers lui, & ce que sçavoir en pourrons, ensemble de toutes autres nouvelles dignes d'escrire vous ferons vollontiers assavoir en bonne diligence. Mais avec ce, comme nous avons dit à vostre dit Hérault, qui aussi nous a parlé du fait de vostre pension, il nous semble bien expédient que tant pour l'une matiere que pour l'autre vous devez escrire & envoyer devers le Roy nostredit Sire en Angleterre, & nous ne faisons nul doute que d'avoir de vos nouvelles ne soit trés-joyeux & content, & que en lui trouverez toute douceur, amour & bonne Seigneurie. Et au regart de nos persones, s'il est aucun service que nous veillez commander, nous sommes prets & appareillés de les faire, nous y emploier joyeusement & de trés-bon cuer au plaisir nostre Seigneur, auquel haut & puissant & nostre trés-honnoré Seigneur, nous prions qu'il vous donne trés-bonne vie & longue, & accomplissement de vos nobles vouloirs & desirs. Escrit à Rouen le 5. jour d'Avril. *Et plus bas,* Haut & puissant, & notre trés-honoré Seigneur, depuis que ces lettres furent escrites nous avons receu entre autre choses copie de certaines lettres envoyées au Roi nostre dit Sire par trés-haut & trés-puissant Prince son oncle de France, desquels vous envoyons le double cy dedans enclos pour le voir & le communiquer, si bon vous semble. *Ainsi signé,* vos serviteurs Thomas Hoo Chancellier de France, & Robert Roos Chevalier. *Et sur le dos est escrit:* A haut, puissant & nostre trés-honnoré Seigneur M. Gilles de Bretagne, Seigneur de Chantocé & de Chateaubrient, *Tiré d'un Reg. de la Ch. des C. de Paris.*

Traité de mariage entre Artur de Bretagne & Catherine de Luxembourg.

A Tous ceulx qui ces présentes lettres verront & orront, Gobert Fournet Licencié en loix, Chanoine de Laon, Conseiller du Roi nostre Sire, & Garde du scel de la Baillie de Vermandoiz à Laon, establi de par icellui Seigneur, salut. Saichent tuit que pardevant nos amés & feaulx Huet Erart & Pierre de Donon demourans à Chaalons, commis & establis de par nous pour oir, recevoir & à nous rapporter ce qui s'ensuit: Furent présens en leurs personnes especialement pour ceste chose faire hauls & puissans Princes Monseigneur Artur fils de Duc de Bretaigne, Conte de Richemont, Seigneur de Partenay, Connestable de France d'une part, & Messeigneurs Charles d'Anjou Conte du Maine, & Loys de Luxembourg Conte de S. Pol d'autre part, disans icelles parties comme par le traité du mariaige qui au plaisir de Dieu se parfera entre led. Monseigneur le Connestable & Madamoiselle Catherine de Luxembourt seur dudit Monseigneur le Conte de S. Pol, eust esté promis par mondit Seigneur le Conte de S. Pol donner en mariage à madite Damoiselle la somme de trois mil liv. tourn. monnoie royale de rente annuelle & perpetuelle, qui se doit bonnement & loyaument asseoir, & le plus convenablement que faire se pourra au prouffit d'icelle Damoiselle, par mondit Seigneur de S. Pol sur ses terres & Seigneuries qu'il a en ce Royaume & dehors, és pays & lieux circonvoisins, de bonne, vraie & juste prisée, dedans trois ans aprés la solempnization dudit mariage, pendant lesquels trois ans & jusques ad ce que ladite assignation & assiette soit loyaument faite & bailliée à mondit Seigneur le Connestable & à madite Damoiselle, ledit Monseigneur de S. Pol doit & est tenu de rendre & paier chacun an à mondit Seigneur le Connestable ou à son certain commandement au change en la ville de Bruges à deux termes & payement la somme de trois mil liv. tourn. & avecques ce soient tenus led. Monseigneur Charles d'Anjou Conte du Maine, & led. Monseigneur de S. Pol rendre & paier à mond. Seigneur le Connestable dedans quatre ans aprés ladite solempnization dudit mariage la somme de dix mil escus d'or, c'est assavoir mondit Seigneur le Comte du Maine cinq mil escus d'or, & mond. Seigneur de S. Pol les autres cinq mil: & en ce faisant a esté convenancé & accordé que ou cas mad. Damoiselle yroit de vie à trespassement sans hoirs de son corps avant ledit Monseigneur le Connestable, mondit Seigneur le Connestable seroit & demourroit tenu rendre & restituer audit Monseigneur de S. Pol, ses hoirs & ayans cause lad. somme de cinq mil escus par lui payée, ainsi que dit est. Et se pourra en oultre ledit Monseigneur de S. Pol retraire & racheter dedans dix ans, à compter de la datte de ces présentes, des trois mil liv. tournois de rente qu'il est tenu, comme dit est, de asseoir à madite Damoiselle mil livres tournois tant seulement en rendant & payant pour une fois & à tous ses bons poins pendant ledit temps à mondit Seigneur le Connestable la somme de dix mil livres tournois, telle monnoie que dessus; lesquelz dix mil livres tourn. ou l'éritaige qui en seroit acquis par mondit Seigneur le Connestable, comme faire le pourra, si bon lui semble, & dont mondit Seigneur de Saint Pol est content, pourveu que ce soit és pays de deca la riviere de Seine, ou cas que mondit Seigneur le Connestable & madite Damoiselle n'auront hoir de leur char, aprés le décéz de lui & d'elle retourneront à mondit Seigneur de S. Pol ou à ses hoirs; Et ne pourront lesdits Monseigneur le Connestable & madite Damoiselle autrement disposer desdiz mil liv. tournois, comme dit est, ne des dix mil livres tournois pour le rachapt d'iceulx ou de l'éritaige qui d'iceux dix mil livres auroit esté acquis, qu'ils ne retournent aprés leurdit décés; se enfans n'y a, à icelui Monseigneur le Conte ou à ses hoirs. En quoy faisant ledit Monseigneur le Connestable a promis, consenty & accordé à mesdits Seigneurs le Conte du Maine & de S. Pol, de douer madite Damoiselle de la somme de trois mil liv. tournois de rente annuelle & vitable à prendre, lever & recevoir icelui douaire préfix & convenancé aprés le trépassement de mondit Seigneur le Connestable, ou cas qu'il décedera avant elle, en & sur toutes ses terres & Seigneuries qu'il a és pays de Poictou, Xaintonge & Bretaigne; c'est assavoir en chacun d'iceulx pays de Poictou & Xaintonges la moitié, & oudit pays de Bretaigne l'autre moitié; ou icelle Damoiselle estre & demourer douée du douaire coustumier selon l'usaige & coustume des lieux & pays où les terres & seigneuries de mondit Seigneur le Connestable sont & seront scituées & assises à l'heure de son trépassement. Connues ces choses, nosdits Seigneurs ont dit & relaté par eulx ainsi avoir esté faites, traittiées & accordées en la présence de nosdits Commis; pour lesquelles parfaire & accomplir, & afin que par eux elles soient tenues, gardées & observées entierement & à tousjours, iceulx Seigneurs ont recongneu & confessé & promis, & par la teneur de ces présentes, de leur bon gré & bonne voulanté, recongnoissent, confessent & promettent; c'est assavoir ledit Monseigneur de S. Pol par la foi de son corps donnée és mains de nosdits Commis sur son honneur & l'obligation de tous ses biens, meubles & héritaiges estans en ce Royaume & dehors és lieux circonvoisins, comme dit est, que dedans trois ans aprés la perfection dudit mariaige il fera bonne vraie assiette & délivrance à mondit Seigneur le Connestable de ladite somme de trois mil livres tournois de rente, telle monnoie que dit est, à bonne, vraie & juste prisée au dit de quatre hommes prins & esleuz, c'est assavoir deux de la partie de mondit Seigneur le Connestable, & deux de la partie dudit Monseigneur de S. Pol, &, si bon leur samble, du consentement desdites deux parties, en pourront encore prendre un avecques eulx. En laquelle assiette ne se baillera aucune piece de terre ou Seigneurie qui ne soit du moins à l'estimation & valeur de deux à trois cens livres de rente tournois de rente; pendant lesquels trois ans & tant que lad. assiette seursera d'estre faite par quelconque maniere que ce soit ou puisse estre, led. Monseigneur de S. Pol rendra, payera & sera tenu de rendre & paier par chacun an à mondit Seigneur le Connestable au change en ladite ville de Bruges, comme dit est, ou à son certain commandement, la dite somme de trois mil livres tournois à deux termes & payement en l'an, c'est assavoir le premier terme commanceant au jour de la Chandeleur prochain venant, & le second au jour de la Magdelaine prochain aprés ensuivant, & ainsi en continuant d'an en an & de terme en terme durant lesdits trois ans, & tant que ladite assiette seurseera, comme dit est, soubz le rachapt des mil livres tournois aux conditions dessusdites. Et avecs ce a promis & promet mondit Seigneur de S. Pol, soubz l'obligation dessusdite, rendre & payer audit Monseigneur le Connestable dedans quatre ans, à compter de la

datte de ces présentes la somme de cinq mil escus d'or ayans cours présentement au poix de soixante & dix au marc. Et pour seurté des choses dessusdites, mondit Seigneur de S. Pol oblige tous ses biens meubles & immeubles, & ceulx de ses hoirs présens & advenir quelque part qu'ils soient trouvés scitués & assis pour iceulx & les plus apparens qu'il consent pour ce estre chargiés & obligiés estre prins, saisis, adentrés & exploitiés par & sur toutes justices & jurisdictions. Et au regart dudit Monseigneur le Conte du Maine voulant entretenir de son costé ce que par lui a esté consenti & accordé en traittiant ledit mariaige, il a promis és mains de nosdits Commis, & promet par ces présentes en parolle de Prince sur son honneur & l'obligation de tous ses biens, comme dessus, rendre & payer à mond. Seigneur le Connestable, ses hoirs ou ayens cause, ou à son certain commandement ladite somme de cinq mil escus d'or dedans quatre ans, à compter de la date de ces mêmes présentes; & moyennant les promesses & obligations dessusdites, ledit Monseigneur le Connestable a promis & promet, consent & accorde à mesdits Seigneurs du Maine & de S. Pol pour & ou nom de madite Damoiselle, que icelle Madamoiselle soit & demeure douée aprés son trépassement de douaire préfix & convenancé jusques à la somme de trois mil livres tournois, telle monnoie que dessus, à prendre & choisir par la maniere que dit est, sur sesdites terres & seigneuries qu'il a en Poitou, Xaintonge & Bretaigne, avec lequel douaire préfix ladite Damoiselle aura son choix & option de prendre & eslire esdits pays de Poictou & Xaintonge une maison ou place en quelque d'iceulx pais que mieulx lui plaira, c'est assavoir Vouvant en Poitou, ou Chasteillon en Xaintonge, pour en jouir & user aprés le trépas dudit Monseigneur le Connestable, si elle le seurvit, & en prendre les fruis, prouffiz & revenus sa vie durant, comme douairiere, ou estre & demourer douée de douaire coustumier, si mieux lui plaist, en gardant l'usaige & coustume des pays où icelles terres & Seigneuries sont assises. Et avec ce a promis & promet mondit Seigneur le Connestable és mains de nosdits Commis en parolle de Prince sur l'obligation de tous ses biens & des biens de ses hoirs, ou cas que madite Damoiselle iroit de vie à trépas avant lui sans hoir de son corps, rendre & restituer audit Monseigneur de S. Pol ladite somme de cinq mil escus d'or, ou ce que par lui en auroit été paié avec lesd. dix mil liv. tournois, dont dessus est faite mention, ou l'étaige qui de ce en seroit achetté, comme dit est dessus. Toutes lesquelles choses dessusdites, & une chacune d'icelles iceulx Seigneurs & chacun d'eux en droit soi ont juré & promis en la présence & és mains de nosdits Commis, & par ces présentes jurent & promettent l'un à l'autre, & un chacun d'eux en tant qui lui touche & peut touchier soubz l'obligation dessusdite à tenir, payer, fournir, faire, enthériner & accomplir l'un envers l'autre, leurs hoirs & ayans cause, & le porteur de ces lettres par la forme & maniere dessus déclairée, sans contrevenir, & à garentir, délivrer & deffendre envers tous & contre tous de tous troubles, ypotheques, obligations & autres empeschemens quelconques, sur peine de l'amande du Roy nostre Sire à appliquer à icelui Seigneur, & de rendre & restituer tous cousts, frais, missions, intérests, dommaiges & despens, qui pour deffault des choses dessusdites non tenues, payées, garanties, enterrinées & accomplies, seroient faiz & soustenus, dont le porteur de ces lettres, auquel lesdits Seigneurs chacun en droit soy pour tant qu'il lui touche & puet touchier, promistrent à respondre sur tout le fait contenu en icelles sans autre pouoir sur ce avoir, fors ces présentes seulement, seroit creuz par tout par son simple serement sans autre preuve faire; & ont renoncié en tout ce fait iceulx Seigneurs chacun en droit soy & ès noms que dessus à toutes exceptions, déceptions, fraudes, barres, cautelles & cavillations, à tout droit escript & non escript, canon & civil, à toutes coutumes, privileges & usaiges de pays, à tous droiz, faiz & introduitz en la faveur des femmes, & generalement à toutes autres choses quelconques, tant de fait comme de droit que l'en pourroit dire, proposer ou alléguer contre la teneur de ces présentes lettres, especialement au droit disant general renonciation non valoir. Et est assavoir que du consentement desdites parties ces presentes lettres sont faictes doubles & pareilles les unes aux autres en effect & en substance pour baillier les unes à mondit Seigneur le Connestable & les autres à mesdits Seigneurs les Comtes du Maine & de S. Pol, pour valoir à chacune d'icelles parties ce que raison donra, & sont ces presentes pour mesdits Seigneurs les Comtes du Maine & de S. Pol. En tesmoing de ce, nous à la relation de nosdits Commis, qui tout ce nous ont rapporté, avons seellées ces presentes lettres de ladite baillie, saufz tous droiz. Ce fut fait le darrenier jour du mois de Juing l'an de grace Nostre-Seigneur mil quatre cens quarente & cinq, presens ad ce nobles Seigneurs Messire Loys de Beaumont, Messire Ferry de Mailli, Messire Gilles de S. Simon, Henry de Launay, Maistre Robert de la Riviere, Maistre Jehan de Troissy, Maistre Jeh. Fromont, Maistre Jehan Gilles & autres. *Ainsi signé*, H. Erart *avec paraphe*, & De Donon *aussi avec paraphe. Chambre des Comptes de Paris.*

Lettre de Jean Hingant Chevalier au Duc touchant M. Gilles de Bretagne.

MOn souverain Seigneur, je me recommande à vostre bonne grace tant humblement, comme puis, & vous plaise sçavoir que Mardy derrain environ onze heures je arrivé au lieu de Guildo devers Monseigneur Gilles; que je trouvé jouant à la boule o un Anglois, & lui présenté les lettres de vous & de Monsieur le Connestable, qu'il ne ouvrit point à l'heure, mais les mist en sa manche, & attendis un long-temps pour cuider qu'il les ouvrisse & lui dire ma créance, & tant que je apperceu à ses paroles qu'il lui desplaisoit de ma presence, & alors des gens de la maison m'en emmenerent en une chambre, où je fus long-temps à attendre qu'il eust fait son jeu, où il demeura jusques à heure de Vespres. Amprés se retira dans sa chambre, & allames Cardin & moi devers lui, & alors il ouvrit vos lettres & celles de Monsieur le Connestable, & amprés les avoir veues, je lui dis ma créance en lui remonstrant le bon vouloir que vous aviez à lui, & aussi que vous lui vouliez faire raison de son appanage qu'il demandoit, & qu'il venist devers vous, & que Monsieur le Connestable le viendroit rencontrer jusques au lieu où il voudroit, & tout le parsus des choses que me avoient esté chargées aux mains mal que je ai peu; & aussi lui dist Cardinet la créance de Monsieur le Sénéchal. Et tandis que Cardinet & moi parlions à lui, arriva à la porte Thomelin le Borne Maréchal d'Avranches & Raoulin le Parc: & quand on lui dist qu'ils estoient venus, il dit que il ne pensoit point que ils vensissent jusques à lendemain. Et emprés ce je lui prié qu'il lui

lui pleust me donner réponse; il me dit que si feroit-il, mais que je ne m'en irois mesuit. Et amprés souper il dansa & fist, ce sembloit, bonne chere, & je lui prié qu'il me dist la réponse qu'il voudroit que je vous deisse; & il me dit que mes que les gens qui presens estoient, fussent retirez, qu'il me envoyeroit querir & me le diroit; & assés tost aprés m'envoya querir à aller à lui en sa chambre, où estoient Monsieur le Bastard, Messire Bertrand Millon, Vraibrassu son Thrésorier, Cardinet & deux ou trois Varlets de chambre. Et lors il reprint les paroles de ma créance, & me dist que au regard d'aller devers vous, il n'y entreroit ja, & que à la seureté de Monsieur le Connestable ne se fieroit point, & qu'il n'avoit oncques rien valu, ne ne feroit ja bien, & que vous sceussiez qu'il estoit votre ennemi mortel, & que oncques l'Aigle ne ceux de Blois ne avoient fait qu'il ne fist pis, fors qu'il ne vouloit pas estre traitre comme les autres; car il le vous vouloit faire sçavoir de bonne heure, & qu'il auroit son droit, vouleissiez ou non, & qu'il me le disoit pour vous le dire. Et sur ce je & les autres presens furent moult esbais, & lui dis que je m'esveillois moult de cestes paroles, & je ne croyois pas qu'il eust tel vouloir; & aussi lui dirent M. le Bastard & M. Bertrand qu'ils s'en merveilloient moult & qu'il se destruioit; & lors me dit-il, qu'il s'en iroit lui & sa femme avant qu'il fust doze jours devers le Roy d'Angleterre se complaindre de vous, & que avant qu'il fust un an & demi il vous verroit en la meilleure de vos villes, si vous y estiez, & que il seroit content que vous treissez à vostre part & lui à la sienne, & qu'il se passast par vous deux: & je lui dis que je ne croyois pas qu'il voulseist faire un tel mal, & qu'il n'en feroit ja à ce s'il plaisoit à Dieu: & il me dist qu'il demourroit le maistre ou le varlet, & que je le vous deisse: & je fus tout merveillé de ces paroles, & le voulois toujours adoucir, & je n'y trouvois nul bien. Et amprés ce il me demanda où je m'en irois; & je lui dis que je m'en irois à Dinan: & il me dist que je le gardasse bien, & jura qu'il l'auroit, & que s'il me trouvoit dedans o mon pourpoint rouge, qu'il le me escorcheroit dessus le dos, qu'il estoit asseuré de son fait & qu'il pouvoit parler hardiment, & que quand il mettroit le pied hors du Guildo, qu'il auroit à le conduire six ou sept cens chevaux. Et de tout ce merveilloient moult tous ceux qui estoient presens & en estoient trés-fort mariz, & aussi les autres gens de la maison qui en estoient trés-desplaisans; & je crois que ces Anglois qui sont là l'eussent ainsi fort tourné, & sur tant je me départis de lui, & incontinent il mist Anglois dehors, que j'ay dempuis sceu qu'il envoya à Avranches. Et comme je fus à ma chambre, l'on me vint dire secretement que je ne tinse point de chemin sur ce que je douptois ma vie, & le matin bien matin je m'en partis & ay fait sçavoir les nouvelles à Monsieur de Montauban & autres Seigneurs Chevaliers & Escuyers de la Marche, & aussi à S. Malo, à Doul, à Landal, à Châteauneuf, à la Hardouinaie, à Montafilant & autres places de doute de sourprise. Et à ce matin bien matin sont arrivez en ceste vostre ville de Rennes Messire Bertrand Millon, Rolland de Couvren, Jehan Millon, qui me vint dire qu'il estoit fort refroidi & adouci, & que pour celles causes ils alloient devers vous. Je me suis retardé de aller devers vous pour ceste cause, affin de faire par deça le mieux que je y pourray & m'en retourner à ma place. Mon souverain Seigneur, veillez avoir avis sur ce me mander & commander vos bons plaisirs pour les accomplir à mon pouvoir. Je me recommande trés-humblement à votre bonne grace, priant Dieu qu'il vous donne bonne vie & longue. Escrit en vostre ville de Rennes le 23. jour de Juin. Mon souverain Seigneur, si vous trouvez o ceux qui vont devers vous, que vous sont bons & leaux à mon cuider aucun bon apaisement, vous plaise y avoir bon avis; car je cuide qu'il fust aliené hors des sens ou enragé. *Ainsi signé*, Vostre trés-humble & trés-obéissant serviteur, Jehan Hingant. *Et sur le dos*, Au Duc, mon souverain Seigneur. *Et plus bas:* Je Tanguy Bastard de Bretagne certifie que je fus present aux paroles rapportées par Messire Jehan Hingant avoir esté dites de Monsieur Gilles selon le contenu de l'autre part de ce papier, sauf qu'il ne me souvient pas qu'il dist formellement cest mot *ennemi mortel*, ne meime qu'il parlast en ceste forme de Monsieur le Connestable; mais qu'il dist qu'il ne lui avoit voulu oncques bien. Et le parsus recorde bien rapportée en effet, & auxi en excepte ce que est dit qu'il le verroit en une de ses villes, en cas qu'il ne lui bailleroit son droit. Donné sous mon signe manuel le 6. jour de Juillet 1446. *Signé*, le Bastard. Je Cardinet le Frere certifie que je fus present aux paroles rapportées par Messire Jehan Hingant avoir esté dites de Monsieur Gilles contenues en l'autre part de ce papier, sauff en tant qu'il est rapporté que mondit Seigneur dist qu'*il seroit pis que l'Aigle ne que ceux de Blois*, dont il ne me souviens pas, mais bien parla de ceux de Blois, & dist qu'il ne seroit pas traitre comme eux. Et aussi ne oyt point parler du pourpoint rouge. Et le parsus desdites paroles recorde vray & bien rapporté. Donné sous mon sein manuel le 5. jour de Juillet l'an 1446. *Signé*, Clerefeuvre. *Tiré d'un Registre de la Chambre des Comptes de Paris.*

Instruction donnée par M. Gilles de Bretagne à son Envoyé en Angleterre.

Memoire à Monsieur N. de remonstrer au Roy les choses qui ensuivent. Premierement, qu'il plaise à mondit Sieur de tenir terme à Monsieur Gilles envers le Roy, que toujours mondit Seigneur Gilles puisse estre certain de la bonne grace du Roy comme son loyal serviteur en tous les lieux où il aura à besoigner. Et pour ce que mondit Seigneur Gilles est maintenant en âge de pouvoir demander son droit de heritage à Monsieur de Bretagne son frere ce que lui appartient par partage, de quoy n'a point esté contenté, ainsi qu'il appartient, comme son autre frere Pierre; pourquoy sembleroit que ce seroit aucunement pour ce que toujours a tenu & tient le parti du Roy que mondit Sieur le Duc son frere ne l'en auroit pas si à cuer, prie & requiert mondit Seigneur Gilles, qu'il plaise à mondit Sieur N. le remonstrer au Roy comme celui à qui il a sa parfaite seureté & fiance plus qu'en Prince ne Sire qui vive comme à son loyal serviteur, qu'il lui plaise le soutenir & aider à acquerir le droit de partage; mondit Seigneur Gilles est content d'apparoir ses droits devant lui en son Conseil en France ou en Angleterre, comme son serviteur, & celui qu'il reclame pour son principal Seigneur.

Item, qu'il plaise à mondit Sieur N. de supplier & requerir au Roy qu'il lui plaise escrire à mondit Seigneur de Bretaigne, qu'il baille en Bretagne à mondit Seigneur Gilles ce qui lui apartient pour son droit de heritage en la meilleure forme que mondit Seigneur avisera.

Item, qu'il plaise à mondit Sieur N. remontrer au Roy que si mondit Seigneur Gilles hastivement

avoit necessairement à besogner de ses sujets estants par deça, qu'il lui plaise estre content de souffrir que mondit Seigneur Gilles s'en aide à son besoin & comme serviteur du Roy sans desroger ne rompre aucunement les treves, & qu'il plaise au Roy ainsi faire sçavoir à sesdits sugets de par deça, ainsi que toujours l'a fait, & comme mondit Seigneur Gilles a sa parfaite seureté que à son besoin ainsi le face pour quelque requeste que mondit Seigneur de Bretagne ou autres Seigneurs de par deça pourroient faire à l'encontre : car mondit Seigneur Gilles est & sera lui & ses places au bien & service du Roy. Expedié à Biron le 5. jour de Juillet l'an 1445. *Ainsi signé*, Gilles *Tiré d'un Registre de la Cham. des Comptes de Paris.*

Lettre de Matthieu Goth Anglois à M. Gilles de Bretagne.

HAut & puissant mon trés-honoré Seigneur, je me recommande toujours à votre bonne grace tant humblement que faire puis ; & vous plaise ça voir que les Ambassadeurs de trés-haut & puissant Prince Monsieur le Duc d'York, qui estoient allé devers le Roy de France, sont en chemin de retourner, ne sçay ce qu'ils ont fait ne besoigné encore ; mais aussitost que le pourray sçavoir, je iray devers vous, ou vous le rescriray & ferai sçavoir tout au long, & croy que la chose dont vous & moi avons autrefois parlé, se portera bien. Mondit Seigneur d'York envoye presentement devers Monseigneur de Bretaigne un coursier & une haquenée, & autant devers vous par son Escuyer d'Escurie nommé Jehan Flegue, lequel est trés-bien en la bonne grace de mondit Seigneur d'Iork & de Madame, & puet beaucoup en la Cour. Si vous supplie lui estre par de là bon Seigneur, & commander au petit Geffroi qu'il soit avec lui pour l'accompagner tant qu'il sera par delà, & lui monstrer l'estat du pays. Aussi vous plaise me mander ou rescrire où je vous trouverai dedans trois semaines ou un mois : car Henry Branche votre prisonnier & moi iront devers vous à tout ce qu'il aura besoigné. Recommandez-moi, s'il vous plaist, à la bonne grace de Madame de Montafilant, mon Capitaine, & aussi à Madame votre femme, & les remerciant humblement de la bonne chere que toujours a pleu me faire en vostre hostel. Haut & puissant & mon trés-honoré Seigneur, autre chose ne vous rescrit pour le present, fors que je vous supplie de me pardonner la charge que toujours vous donne, & me recommander toujours vos bons plaisirs, & je suis prest de les accomplir au plaisir de Nostre Seigneur, qui vous ait en sa sainte garde, & vous donne bonne vie & longue. Escrit à Seez le premier jour d'Aoust. *Signé*, Le tout vostre humble serviteur, Mathieu Goth. *Et sur le dos* : A haut & puissant & mon trés-honoré Seigneur Monseigneur Gilles de Bretagne, Seigneur de Chantocé, de Châteaubriant, de Montafilant & de Beaumanoir. *Tiré d'un mss. de la Ch. des Comp. de Paris.*

Permission accordée par le Vicomte de Rohan à Jean de Pencoet d'eriger une Justice à quatre pilliers dans la Terre de Pencoet.

JEhan Seigneur de Pencoet, sçavoir fais que de paravant ces jours mon trés-redouté Seignor Monseignor de Rohan Comte de Porhoet & Seigneur de Leon m'a donné de sa grace congié & licence de faire eslever ma Justice patibulaire à quatre potz ou demaine & appartenances de mon Château de Pencoet, que tiens prochement de mondit Seigneur, & laquelle Justice n'estoit au temps de mes prédecesseurs que à trois potz, & pour reconnoissance de ce, & en remerciant trés-humblement mondit Seigneur de cest sa présente grace lui ay cestes données soubz mon seing manuel & propre sceau avecque le passement de Guillaume le Forestier y mis à ma requeste le vingtiéme jour de Septembre mil quatre cens quarante-cinq. *Signé*, de Pencoet, & à la requeste dudit Seigneur de Pencoet, Guillaume le Forestier passé. *Titre de Blein.*

Lettre de Mathieu Goth Anglois à M. Gilles de Bretagne.

TRés-haut & puissant & mon trés-honoré Seigneur, je me recommande trés-humblement à vostre noble grace & haute Seigneurie, à laquelle plaise sçavoir que Jacques de la Mouche Maréchal de Salle du Duc nagueres est venu à Avranches, où je suis allé pour parler avec lui, lequel m'a dit que le Duc estoit mal content de moi pour certaines choses, que nous devions entreprendre sur son pays vous & moy à plusieurs jours & voyages que j'ai esté devers vous, & incontinent me partis dudit lieu d'Avranches & allé tout battant devers le Duc où il estoit, envers lequel je vous ai excusé & moi avec des choses parlées sur nous à tort & sans cause. Et fusse allé presentement devers vous, & vous toucher plus à plain de ceste matiere & d'autres ; mais je ne puis partir, ne m'esloigner pour Monsieur d'Iork, qui s'en doit aller en Angleterre, & ne sçait on l'heure ne quand. Toutefois, si Dieu plaist bien bref, je iray devers vous & vous diray de bouche plusieurs choses, dont j'ay grand desir de vous parler, ce que ne vous puis escrire. Au regard des nouvelles d'Angleterre pour ce que moi-méme n'y ay peu aller, je y ay envoyé Sire Nicolas Molineux pour le fait que vous sçavez, & si Dieu plaists nous en oirons de bref bonnes nouvelles. Lauger s'en est allé en Angleterre, & se recommande à vostre noble grace ; aussi Geffroi vostre serviteur s'en va en son pays, comme il a dit par deça que vous lui aviez donné congié ; car à l'heure je n'estois pas icy. Je vous supplie, si vous allez par devers le Duc, qu'il vous plaise me recommander à sa noble & bonne grace. Trés-noble & puissant & mon trés-honoré Seigneur, vous plaise toujours me commander vos nobles plaisirs & commandemens pour les accomplir de tout mon pouvoir, comme vostre trés-humble serviteur, priant le benoist Saint Esprit que par sa grace vous donne bonne vie & longue & accomplissement de tous vos nobles & gracieux desirs. Escrit à Bayeux ce 7. jour d'Octobre. *Signé*, Le tout vostre trés-humble serviteur, Mathieu Goth. *Et sur le dos :* A trés-haut & trés-puissant & mon trés-honoré Seigneur Monseigneur Gilles de Bretagne Seigneur de Chantocé. *Tiré d'un mss. de la Ch. des C. de Paris.*

Fondation des Chartreux de Nantes.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Savoir faisons que nous, considerans la largesse inestimable de nostre Createur & Redempteur duquel tout bien procede qui par production en estre, redemption, regeneration, ou autrement nous a ..... obligez, que ne fussions à reconnoissance, regraciation, ne retribution condigne ; voulans de ce que lui a pleu nous donner en administra-

tion aucunement le reconnoistre, & par donaison des choses temporelles & transitoires en bieneurée commutation acquerir les choses celestielles & éternelles, estables, & permanentes en gloire & joye continue sans immutation; aujourd'huy, en ensuivant les faiz louables des Rois & Ducs de Bretagne, Princes de bon memoire nos prédecesseurs & progeniteurs cui Dieu pardoint, meuz de piteuse devotion pour l'accroissement du service divin, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces présentes, fonder à toujoursmais en perpetuel, & fondons un Colliege de Chartreux, à un Prieur & douze Chartreux, ez Eglise & Chapelle de S. Donatien située ez Forsbourgs de S. Clement lez nostre ville de Nantes, qui cotidiennement en louange, con fession, honneur, & regraciacion de nostre benoist Redempteur & Créateur, sesdits bienfaiz envers nous, nos prédecesseurs & successeurs, pour l'expiation des pechez, participation des saintes euvres de ladite Religion, le salut des ames, bien & prosperité de nous & de nosdits successeurs, celebrent solempnelement & o note ez sept heures dues & accoustumées, selon les observances de ladite Religion, Matines, Prime, Tierce, grant-Messe, Sixte, Nonne, Vespres, Complies, tant du jour, que de N. D. & prient pour les mors & vifs, & vivent en observance de ladite Religion, faisant les saintes euvres, abstinences, devotions, & aspretez accoustumées, selon l'estat d'icelle. Et à ce que nostre devote intention puisse sortir planier effect, sans conteris ou temps avenir, ne aultruy préjudice, en muant de bien en mieulx le bon propos & vouloir de nosdits ancestres, avons ordonné, consenti, & ordonnons que la fondation seculiere par nosdits prédecesseurs faicte en ladite Eglise de six Chanoines ou Chapelains séculiers, soit par N. S. P. le Pape, ou R. P. en Dieu l'Evesque de Nantes, commuée en reguliere; ainsi dit: que toutes fois que lesdites Prebendes ou Chapelenies, ou aucunes d'icelles par iceulx nos prédecesseurs fondées & dottées en ladite Chapelle, vacqueront par simple résignation, cez, permutation, ou decez des institués en icelles; dez maintenant, comme dez lors, ledit cas advenu, icelles Chapelles ou Prebendes, leurs fruits, revenus quelconques, soient & demeurent esteintes, incorporées & unies à nostredite fondation, à l'usement, utilité & proffit desdits Prieur, Convent & Colliege des Chartreux, sans ce que jamais lesdites Prebendes & Chapelles puissent estre conferées à autres, ne que nous, ne nos successeurs, ne autres quelxconques, en puissent autrement disposer ne faire présentation, don, ne octroy, & s'aucun s'en faisoit de faict (que ja n'adviengne) voulons tout ce que s'en feroit, lesdits cas advenus, estre nul & de nul effect. Lesquielx Chanoines, jusqu'audit cas ou decez, seront tenus faire le divin Office, ainsi que convenablement sera ordonné, en celle que voudront des Eglises de nos ville ou forsbourgs de Nantes. Et pour ce que, en attendant ledit cas de cez ou decez à venir, est besoing de substentation & provision convenable pour la vie honneste desdits Prieur & Religieux, selon l'estat dudit Ordre, à ce qu'ils ayent substentation temporelle condigne, telle que sans autre soucy vacquent au divin service & ez suffrages & contemplations accoustumées en ladite Religion; à iceulx Prieur, Religieux & Convent, pour lesdites causes & autres leur utiles & necessaires, avons ordonné & ordonnons leur estre poyée & continué en perpetuel chacun an par les quartiers de l'an, ainsi qu'ils escherront, proportionnellement, six cents cinquante livres de rente, dont trois cents livres de rente que prenoient & souloient avoir lesdits Chanoines ou Chapelains sur nostre recepte de la Prevosté de Nantes & autres assignations nous vauldront, comme lesdits cas adviendront, descharge & desquit de ladite rente annuelle & perpetuelle; & iceulx cas entierement advenus, ne serons tenus, nous, ne nos successeurs faire poyer ezdits Prieur & Religieux que trois cents cinquante livres de rente par an seulement, sans autre charge, à estre prins & poyez lesdites six cents cinquante livres de rente jusqu'audit cez & decez (comme dessus) advenus; & aprés iceulx lesdits trois cents cinquante livres de rente par lesdits ans & quartiers des premiers deniers de nostre recepte de la Prevosté de Nantes, outre les clos & pourpris de heritages apartenans de present à ladite Chapelle, que .... avons livrez & transportez, livrons & transportons par ces presentes, à en jouir à tousjoursmais ou temps avenir pour eulx & leurs successeurs Religieux dudit lieu .... nous & nos successeurs leur puissions donner aucun empeschement sur le jouissement desdites six cents cinquante livres de rente & pourpris, ne que à cause d'iceulx ils soient tenus nous en faire foy, hommage, reconnoissance, ne autre redevance quelconque, sauf seulement le divin service, & le ressort à nostre Parlement, si le cas .... en soy, comme en fief amorty est acoustumé; & lesquelles choses, de nostre auctorité Royal & Ducal, avons amorti & amortissons par ces presentes, soubz cette loy & condition que lesdites trois cents cinquante livres de rente avec lesdites trois cents livres que souloient recevoir lesdits Chapelains sur la recepte de nostredite Prevosté de Nantes, pourrons, nous & nosdits successeurs, retirer & raquiter ensemble ou par parcelles, baillans ezdits Prieur & Convent assiette convenable en fié amorti, ou que voudrons amortir ou faire amortir; sans ce que, pour quelconque laps de temps puissions estre empeschez, nous & nosdits successeurs; dudit raquit & recompensation. Et à ce que nostredite fondation & commutation d'Eglise séculiere appartenant à nostre droit de patronage, collation, institution, ou autre totale disposition, puissent sortir leur planier effect, supplions par ces presentes à N. S. P. le Pape, prions & requerons audit R. P. en Dieu l'Evesque de Nantes, que o le consentement & sollempnité en tel cas acoustumées veillent faire ladite transmutation d'Eglise séculiere en réguliere, & approuver, decreter, & confermer nostredite fondation, en suppleant tous défauts de droit ou de fait, s'aucuns y sont advenus, nonobstant quelconques confirmations de nos Saints Peres de ladite séculiere fondation, ou autres choses quelxconques de droit ou de fait contraires, ayant tout le fait d'icelle fondation en ces presentes pour exprimé, avec toutes autres choses appartenantes & necessaires. Si donnons en mandement à nos Sénéschal, Alloué, Prevost, & Procureur de Nantes, & à tous autres Justiciers & Officiers à qui de ce peut & doit apartenir, nostre présente fondation faire enteriner & accomplir, & y garder estat, sans faire ne souffrir estre fait au contraire, & mesme mandons à nos Receveurs generaux & particuliers de nostre Comté de Nantes presens & avenir, poyer, & continuer auxdits Prieur & Convent chacun an ou temps advenir ladite somme de six cents cinquante livres en la maniere, forme & condition dessus déclarées, voulant coppie de ces presentes, avec les quitances pertinentes, leur valoir de ce qu'ils en poieront garent & descharge envers nous à la Chambre de nos Comptes & ailleurs où il apartiendra, nonobstant quelxconques mandemens, lettres, ordonnances;

ou autres choses à ce contraires. Donné à Rieux le 12. jour d'Octobre l'an de grace 1445. Par le Duc, *de sa main. Et sur le repli*: Par le Duc, de son consentement, presents Messeigneurs Artur & Pierre de Bretagne, l'Evesque de S. Brieuc, Messire Jehan l'Abbé, & Jehan Hingant, Chevaliers; Messire Jacques de Penhoedic, Yvon de Rocerff, & autres.... A Nantes le onziéme jour de Novemb. l'an dessusd. fut encore cette lettre veue, & fait commandement sortir son effet. Par le Duc, en presence de son Conseil, où estoient les dessusdits, & vous les Evesques de Dol & de Nantes, les Sires de Leon, & de la Hunaudaie, le Grand-Maistre d'Hostel, le Président, le Chantre de Rennes, le Seneschal de Nantes, le Procureur General, & plusieurs autres. *Signé*, Godard, *avec le sceau du Duc en cire verte pendant à un ruban vert. Cha. de Nan. arm. E. cassette B. n. 27.*

Permission accordée par le Duc au Vicomte de Rohan de lever cinq sols par feu dans tout le Duché.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou oiront, salut. Sçavoir faisons que nous considerans certains grands affaires, charges & coutages, que nostre cher & trés-amé oncle & féal le Vicomte de Rohan nous a remontré avoir euz & soutenuz, & encore lui convient avoir & soutenir, & aussi pour les grands plaisirs & services, qu'il nous a faits en plusieurs & maintes manieres, & pour autres justes causes à ce nous mouvans à icelui nostredit oncle avons aujourd'huy par le conseil, consentement & octroy des Prélats & Barons de nostre pays donné & octroyé, donnons & octroyons par ces présentes cinq sols par chacun feu generalement en nostre Duché à en estre fait la levée tant par la main de nos Officiers, que d'autres par luy à ce instituez & commis, ainsi qu'il voira l'avoir affaire, ensemble o le fouage de soixante & treize sols derrainement ordonné. Si mandons expressement à nos Thrésoriers, Receveurs generaux & particuliers dudit fouage chacun ès metes de sa recepte, & autres nos Officiers à qui de ce appartiendra, de nostredit don & octroy faire, souffrir & laisser nostredit oncle & sesdits Commis jouir & user plainement & paisiblement desdits cinq sols par feu selon que dessus, cessans tous empeschemens au contraire; car il nous plaist. Voulons ces présentes ou copies avec les relations de nostredit oncle valoir à un chacun d'eux de ce garand & descharge, toutefois que mestier en sera, nonobstant quelconques ordonnances, lettres & assignations, deffenses ou autres choses à ce contraires. Donné à Rieux le 15. jour d'Octobre l'an 1445. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, presens Messieurs Artur & Pierre de Bretagne, l'Evéque de S. Brieuc, le Sire de Montauban, Messire Jehan l'Abbé & d'autres. *Signé*, Godart. *Titre du Marquisat de Rosmadec.*

Consentement donné par le Vicomte de Rohan à la levée d'un fouage dans tout le Duché.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes verront ou oiront, salut. Comme pour le bien publique de nostre pays & pour la conservation d'icelui par l'avis, octroy & consentement des Prélats, Barons, & autres gens d'état de nostre Duché de Bretagne ayons ordonné estre mis sus & levé géneralement en nostre Duché au terme de la Saint André un fouage de soixante & trois sols par feu, & aussi un impost de trente sols par chacune pippe de vin de la creuë hors nostre païs, & quinze sols par pippe de vin de la creuë d'iceluy & autres breuvages y vendus en détail à durer pour un an seulement à commencer le premier jour de Novembre prochain venant & finir le dit jour de l'an revolu; & nous ayent requis nos trés-chers & trés-amés cousine & oncle les Vicomtesse & Vicomte de Rohan leur en bailler nos lettres de non préjudice, sçavoir faisons que nous desirans à leur complaire & les droits de nous & des dits Prélats & Barons conserver en entier sans innovation quelconque, avons voulu & octroyé, voulons & octroyons par ces presentes que les conseil, consentement & octroy dessus dit, la levée des dits fouages & imposts, ne explets de justice ne autres, qui à l'occasion d'iceux se facent pendant le dit temps, ne portent à eux & à nous préjudice, ne se puissent tirer à consequence préjudiciable; ainzois avons voulu & voulons que le dit temps révolu nos droits & les leurs soient entiers en l'état qu'ils l'étoient au temps de par avant ledit conseil, consentement & octroy. Et pour valoir à nos dits trés-cher & amez cousine & oncle les Vic. & Vicomte de Rohan leurs avons donné ces présentes signées de nostre main & scellées de nostre scel le 15. jour d'Octobre l'an 1445. Par le Duc de son commandement, Godart. *Pris sur l'original à Blein. On trouve au même lieu de pareils actes en dattedes 11. Juillet 1424. 2. Juillet 1437. 10. Mai 1447. 12. Janvier 1451. 12. Septembre 1461. & 19. Juin 1462.*

Reconciliation de Gilles de Bretagne avec le Duc son frere.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, salut. Scavoir faisons que aujourd'huy en nostre presence par noz commandement & ordennance a esté leue de mot à mot à beau frere Gilles une scedulle signée de sa main, aprés la lecture de laquelle avons interrogé & fait interroger nostre dit beau frere si il avoit la dite scedulle & si ainsi l'avoit devisée & commandé l'allée de Thomas Lesquen en Angleterre pour le contenu en la dite cedulle, qui du commencement respondit n'estre souvenant du tout du dit contenu, & que en blanchet avoit baillé la dite cedulle au dit Thomas, qui y pouvoit avoir escrit ce qu'il avoit voulu. Et aprés la dite cedulle derechef veue de mot à mot, interrogé par la foy qu'il devoit à Dieu & à nous & par son serment fait sur la vraye Croix & les saints mots contenuz en unes Matines luy presentées en nostre presence & par luy touchées, confessa & dit avoir devisé & ordonné la dite cedulle de article en article, sauf en ce que touche l'offre de ses places au Roy d'Angleterre au desir du derrain article de la dite cedulle, dont dit ne estre membrant ne recolé, & que pouvoit estre que ainsi l'eust fait; mais que en ce au parsus du contenu en la dite cedulle, ne au fait du dit envoy ne pensoit en mal ne trahison, & que toujours avoit esté, estoit & nous seroit bon, loyal & vray frere. Mais que par chaleur mal averti avoit fait les dites choses, en nous suppliant qu'il nous pleust lui pardonner & de sa personne, sa femme, ses biens, ses dites places, son heritage & tout ce qu'il avoit, ordonner & disposer tout à nostre bon plaisir. Amprès lesquelles requestes & offres lui feismes remonstrer le grand

deshonneur, mal, crime & reproche par lui commis en faisant le devis de la dite cedulle & envoy, & que en nous avoit trouvé bon Seigneur & frere, qui tant lui avons fait de bien comme un chacun scait notoirement. Par quoy sans grande ingratitude, crime de leze-Majesté, felonie & deloiauté ne pouvoit avoir fait les dites choses ; & que à ce que mieux connut son meffait, & aussi fussions plus informez de la punition ou grace aud. cas apartenants, voulions ouyr l'opinion des Seigneurs de nostre sang & nos Conseillers pour lors nous assistans, sauf à remonstrer le cas plus amplement aux autres Seigneurs de nostre sang, nos Prelats & Barons, autres Conseillers & gens d'estat pour plus meurement & solemnellement besogner en justice ou grace, ainsi que par eux serions conseillez. Et l'opinion ouye de beau oncle le Comte de Richemont, beau frere Pierre, beau cousin de Montauban, Messire Jehan l'Abbé, Jehan Hingant, Pierre de la Marzeliere, Chevaliers, Henri de Villeblanche, Thibaud de la Claretiere, Yvon de Roscerf, Jehan d'Ust & autres nos Conseillers, qui tous recitant les peines de droit & de coutume contre tels mesfaits & les malfaiteurs à gens consentans & participans establirent & ordonnerent tant de punicion de corps que de biens; nostre dit beau frere derechef à genoux en grande desplaisance des dits cas disant par chaleur, ignorance & inadvertance les avoir perpetrez & commis, nous supplia qu'il nous pleust luy pardonner & le recevoir en nostre grace ; & pareillement nous supplierent les dits beau oncle, beau frere, cousin & Conseillers, consideré l'age de nostre dit beau frere Gilles, & que le dit envoy n'avoit pas eu entier effet, attendu que on avoit fait retourner sond. message avant avoir presenté ses lettres & instructions, ne besogné en la dite charge avec le Roy d'Angleterre & autres à qui les dites lettres s'addressoient. A laquelle requeste respondismes que voulions considerer le cas estre saisi des dites places, & que reaument fussent mises en notre main avec & notre belle sœur sa compagne, & nos villes & chasteaux de S. Malo & Moncontour, esquelles par avant ces heures l'avions estabi Capitaine. Et outre ce qu'il nous feist serment de jamais n'escrire ne faire envoy devers le dit Roy ne autre quelconque Seigneur hors nostre païs sans nos consentement & congié, & que à toujoursmais nous seroit bon & loyal frere, suget & serviteur vers tous & contre tous, & qu'il ne pourhasseroit ne ne souffriroit ès dites places mettre uls estrangiers, ne autres gens qui contre nostre ouloir feissent aucune desobeissance ; ainczois a out son pouvoir les feroit maintenir & garder en nostre vraye obeissance, & en tout nous seroit vrai obeissant & pourchasseroit nostre bien & obvieroit à nostre mal à son lige pouvoir comme à son vray & naturel Seigneur, lequel en perseverant toujours en sa dite requeste de nos grace & misericorde nous feist les dits sermens, & s'obligea luy & tout le sien d'entretenir les dites choses, ainsi que dessus est devisé : & en y fournissant quitta en nostre présence nostre bien amé & feal Escuyer Alain l'Abbé du serment & obligation qu'il avoit à luy à cause de la garde de la place de Chateaubrient, ou de par avant ces heures l'avoit fait son Capitaine & consentit qu'il la livrast & baillast reaument & de fait à Messire Jehan l'Abbé qui en accepta la garde de par nous de l'assentement du dit beau frere, & nous en feist le serment en tel cas accoustumé. Promist en outre nostre dit beau frere Gilles nous faire venir en toute diligence.... de Kerimel, Messire Bertrand Millon & Henri Hingant pour nous faire pareils sermens pour les chasteaux & places du Guildo, de Montafilant & de la Hardouinaie, en les dechargeant & déchargea respectivemen du serment que avoient à luy à cause de la garde des dites places ; & promist nous amener sa dite compagne & la mettre en nos mains au plutost que pourra & que de par nous sera requis avecques & demeurer avec nous tant qu'il nous plaira sans en partir sans nostre congé. Et ce faisant & accomplissant & se portant envers nous comme bon, vray & leal frere, suget & obeissant ou temps à venir l'avons pardonné & pardonnons des dits cas & receu en nostre grace, ainsi qu'il estoit avant iceux avenuz. Donné à Rieux le 19. jour d'Octobre l'an 1445. *Signé*, Godart. *Tiré d'un Registre de la Ch. des Comp. de Paris.*

Statuts synodaux de Guillaume Evêque de Nantes.

I.

GUillelmus miseratione divina, & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis, universis & singulis viris ecclesiasticis, tam Regularibus quam sæcularibus, ceterisque personis in nostris civitate & diœcesi constitutis, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestræ notum facimus per præsentes, quod nos Episcopus prælibatus hanc nostram præsentem Synodum in Domino celebrantes, omnia & singula statuta synodalia per nos & prædecessores nostros Episcopos Nannetenses, eorumque Vicarios seu Commissarios hactenus facta & edita, quæ per ipsos aut eorum aliquem non fuerunt revocata, in hac nostra præsenti Synodo, & per ipsam, præsentiumque tenorem ratificamus, approbamus, confirmamus, & etiam innovamus, & præcipue statutum provinciale per bonæ memoriæ Dominum Johannem quondam Archiepiscopum Turonensem apud *Langeys* confectum sub his verbis : » Secundum evangelicam veritatem mercenarius judicatur, non Pastor, qui in beneficiis ecclesiasticis temporalia principaliter contemplatur. » Prohibemus igitur ne parochiales Ecclesiæ, quæ » quotidianam instantiam & præsentiam Pastorum » suorum desiderant, ad firmam tradantur sine speciali diœcesani licentia, expressoque consensu, » nec tunc ad arbitrium Rectoris Ecclesiæ texabitur firma, sed ad judicium diœcesani.

II.

Insuper omnes & singulas gratias, licentias & dispensationes de celebrando Missas aut alia divina in domibus seu oratoriis nobilium, aut aliarum quarumlibet personarum, locisve aliis non benedictis ; nec non quibusve quæstoribus de quæstando in nostris civitate & diœcesi per nos vel Vicarios, aut Commissarios nostros ad tempus concessas, impertitas & factas, sub quacumque forma seu expressione verborum consistant, in hacmet præsenti Synodo, & per ipsam ac tenorem præsentium revocamus, cassamus, irritamus, & penitus annullamus ; demtis solum litteris & mandatis per nos Procuratoribus & nunciis Ecclesiæ & hospitalibus B. Mariæ Aniciensis seu de Podio in Alvernia pro petendis & colligendis piis eleemosynis & gratis caritatis subsidiis in nostris prædictis civitate & diœcesi concessis.

III.

Volumus etiam, statuimus, præcipimus & mandamus omnibus & singulis parochialium Ecclesiarum Rectoribus & Vicariis perpetuis, ac etiam Capellanis curis & regiminibus earumdem parochialium Ecclesiarum, & aliarum Ecclesiarum etiam re-

gulariarum deservientibus, ne aliquos quæstores quascumque litteras seu instrumenta secum deferentes ad quæstandum, nec ad contentum in ipsis litteris seu instrumentis exponendum in prædictis suis Ecclesiis recipiant vel admittant, neque suis litteris vel instrumentis fidem aliquam adhibeant, nec eas vel ea per nostras civitatem & diœcesim publicari permittant, nisi quæstores ipsi nostras litteras ad hoc speciales secum deferant sigillo proprio cameræ nostræ sigillatas; nec etiam quibuscumque litteris sub forma *vidisse* confectis, vel aliàs, nisi eodem sigillo sint etiam sigillatæ, neque ipsos quæstores ad alia facienda, nisi contenta in prædictis nostris licentiis duntaxat permittant.

IV.

Præterea, supradictis Rectoribus, Vicariis, & Capellanis præcipimus & mandamus, quatenus parochianis suis in prono majoris Missæ dominicalis sæpe notificent & intiment, quod si & dum aliquam personam ejusdem parochiæ absque confessione sacerdotali decedere contigerit, amici illius sic defuncti nullum nuncium apud nos seu Vicarios nostros pro dispensatione à nobis, seu ipsis Vicariis impetranda, ut cadaver illius defuncti ecclesiasticæ sepulturæ traderetur transmittant, nisi consulto prius eodem Rectore vel Capellano curæ ipsius parochiæ super decessu hujusmodi, & habita ab altero eorumdem relatione de & super vita, fama, & conversatione ipsius defuncti, & an sit aliquo excommunicationis vel interdicti vinculo innodatus, nobis vel eisdem Vicariis destinanda, & an ipse defunctus vel sui amici fuerint negligentes de quærendo sibi Sacramentum confessionis. Nam non intendimus cum talibus in hoc negligentibus & remissis leviter dispensare, & nisi solum cum illis qui subito casu decesserunt, & qui propter inopinatum & subitum casum hujusmodi verisimiliter non potuerunt in instanti Sacramentum hujusmodi obtinere. Alioquin nullam super hoc à nobis vel Vicariis nostris dispensationis gratiam obtinebunt. Et insuper ipsi Rectores, Vicarii & Capellani parochianos suos sæpe moneant & adhortentur, ut dum aliquam personam ipsorum parochianorum infirmari contigerit, statim mittant amici ipsius infirmantis pro Rectore seu Capellano prædicto confessionis Sacramentum ad minus ægrotanti hujusmodi impensuro.

V.

Consequenter eisdem Rectoribus, Vicariis, Capellanis præcipimus & mandamus quatenus parochianis suis in pronis majorum Missarum dominicalium exponant, notificent & declarent, quod hi qui libertatem & jurisdictionem ecclesiasticam violarunt, oppresserunt & perturbarunt; necnon etiam occupantes & detinentes decimas, aut alia jura vel deveria Ecclesiarum, vel alias quibusvis personis pertinentes & pertinentia, nullatenus absolvantur prætextu quarumcumque indulgentiarum, nisi Ecclesiis & personis per eos ita læsis, oppressis & perturbatis prius satisfecerint competenter. Et sciant prædicti offensores, quod Ecclesiarum Prælati, nonobstante indulgentiis prædictis, possunt & debent jura & interesse suarum jurisdictionum & Ecclesiarum prosequi, consequi pariter & habere.

VI.

Subsequenter statuimus, præcipimus & ordinamus ut singuli Rectores, & Vicarii prælibati prædicta statuta jurisdictionem & libertatem ecclesiasticam concernentia in pronis prædictis juxta ipsorum statutorum exigentiam & tenorem habeant publicare; præsertim statuta bonæ memoriæ Domini Henrici, una cum statutis ipsorum confirmatoriis per recolendæ memoriæ Dominum Joannem immediatum ejusdem Domini Henri successorem, immediatumque prædecessorem nostrum, & nos factis & editis successive. Et quod de cetero de Synodo in Synodum ipsi Rectores, Vicarii & Curati statuta in hujusmodi Synodis publicata in suis libris seu quaternis synodalibus de verbo ad verbum redigere teneantur, & nihilominus non parentes injunctionibus & mandatis per nos serie statutorum ipsorum propterea sibi factis, pœnas per eadem statuta indictas decernimus incurisse.

VII.

Item, præcipimus & inhibemus, statuimus & ordinamus sub pœna excommunicationis & decem librarum nobis applicandarum & in pios usus convertendarum, quod nullus Rector, vel alius vir ecclesiasticus curam animarum habens, affirmet seu accipiat ad firmam aliud beneficium similem curam habens, nisi de nostra licentia speciali super hoc petita & obtenta.

VIII.

Item, quod nullus Presbyter, seu Capellanus ad regimen curæ animarum loco Rectoris seu Vicarii de cetero admittatur, nisi ad hoc sufficiens sit repertus; & quo ad inquisitionem & examen super hoc faciendum venerabilibus viris Officiali cameræ nostræ, Magistris Oliverio Solidi & Roberto de Fossa, aut eorum duobus pro tempore præsentis Synodi committimus vices nostras.

IX.

Ceterum, statuimus, ordinamus & præcipimus sub pœna unius marchæ argenti omnibus & singulis Decanis in nostris civitate & diœcesi constitutis, qui Abbates, Priores, Rectores, Vicarios & alios viros ecclesiasticos infra metas Decanatuum suorum manentes in singulis nostris Synodis evocare tenentur, hoc faciant in propria, legitima excusatione cessante, nobis seu Vicariis nostris in nostri absentia demonstranda.

X.

Demum, cum in nostra ultima Synodo Pentecostes statuerimus & injunxerimus omnibus & singulis inferioribus nostris jurisdictionem ecclesiasticam habentibus, quatenus in nostra præsenti Synodo comparerent pro avisando una nobiscum super provisione jurisdictionis perturbatæ propter nonnullorum suam jurisdictonem exigentium & Notariorum suarum curiarum abusus, eosdem inferiores in ista Synodo non debite comparentes reputamus merito contumaces, super hoc, justitia mediante, nihilominus provisuri.

XI.

Item, statuimus, inhibemus & etiam ordinamus quod nullus de cetero in & ad possessionem cujuscumque beneficii, in & sub dispositione nostra vacantis, prætextu quarumlibet litterarum à nobis seu Vicariis aut commissariis à nobis emanatis, per quemcumque Notarium sint signatæ, nisi fuerint sigillo nostro, aut Vicariorum nostrorum corroboratæ, admittatur seu inducatur; & hoc sub pœna viginti librarum injungimus tam ab hujusmodi possessore, quam à Notario eum inducente, nobis solvendorum, & in pios usus convertendorum, & etiam sub pœna nullitatis hujusmodi possessionis.

XII.

Postremo, universos & singulos viros Ecclesiasticos, tam regulares quam sæculares, qui in hac præsenti Synodo comparere tenentur, nec in ea debite comparent, reputamus merito contumaces, contra non parentes hujusmodi, prout juris fuerit, provisuri. Datum sub sigillo nostro, & in præsenti

Synodo & Ecclesia nostris Nannet. die Jovis post festum B. Lucæ Evangelistæ, anno Domini millesimo quadringentesimo quinto. *Tiré d'un mss. de M. Menard.*

Lettre du Roy d'Angleterre à Monsieur Gilles de Bretagne.

DE par le Roy, très-cher & très-amé cousin, nous avons receu vos lettres que nagueres escriptes nous avéz touchant vos affaires de par de la. Sur quoy escrivons presentement à beau cousin le Duc vostre frere en la maniere qui s'ensuit: Très-cher & très-amé cousin, venu est en nostre cognoissance que nostre très-cher & très-amé cousin Gilles vostre frere vous a par diverses fois & à grave instance prié & requis de lui faire partaige & lui assigner son vivre en Bretaigne selon son estat, ainsi qu'il appartient & comme avez ja faict à nostre très-cher & amé cousin Pierre vostre autre frere, & semblablement de bailler & de livrer à nostredit cousin les autres donnaisons que feu nostre bel oncle le Duc vostre pere luy fist & ordonna en son vivant, dont vous avéz esté & estes refusant ou du moins trop delaiant en la longue demeure en son très-grand préjudice & dommaige. Pourquoy, très-cher & très-amé cousin, attendue la prochaineté de linaige en quoy vous & vosdits freres nous actenéz, la bienveillance & affection que nostred. feu bel oncle, tout son vivant, nous a demonstré, laquelle comme entendu avons & esperons fermement avez semblable & mesmement la singuliere amour & affection que avéz envers nostredit cousin Gilles pour la converfation qu'il a eue avec nous ja par diverses fois qu'il a esté par deça; nous desirans vostre dilection fraternelle estre tousiours maintenue & gardée entre vous, chacun de vosdits freres l'un envers l'autre, comme raison est, vous prions & requerons très-affectueusement & de cueur que à nostred. cousin Gilles vostre frere veillez faire délivrer ledit partaige & provision de vivre en vostre pays de Bretaigne & lui faire avoir les autres donaisons à lui deues selon la volonté & ordonnance de nostred. feu bel oncle vostre pere, & en ce feréz équité & justice, & à nous bien singulier plaisir. Car il nous semble que par raison ne luy pouez refuser & ne luy devez plus délaier, attendu qu'il est venu à aige compe-tant pour avoir & gouverner le sien, & constitué en l'estat de mariage; parquoy luy est expedient & besoing qu'il avise & dispose de ses besoignes & affaires non pas seulement pour sa personne, mais aussi bien pour belle cousine sa femme & pour les enfans que Dieu luy voudra envoyer; avecques ce très-cher & très-amé cousin rapporté nous a esté que n'avéz pas esté content que nostred. cousin Gilles se fust allé esbatre en nostre Duché de Normandie ne ailleurs par dela en nostre obeissance, ne semblablement qu'il eust en son service aucuns de nos obeissans subjets de la langue de France ne autres, desquelles choses se ainsy estoient que legierement voire ne pouons, serions bien esmerveilléz: car on pourroit imaginer que au contraire de ce que diverses fois nous avez faict sçavoir, vous n'auriez pas volonté de estre & demourer envers nous & des nostres ès termes que y a esté tout son vivant nostred. feu bel oncle vostre pere, lequel a esté bien joyeux quant nostredit cousin Gilles est venu devers nous, & si eut tout son temps nos subgiéz en bonne amour & recommendation. Et par diverses fois quand il a requis leur service, nous n'avons point oy qu'ilz luy ayent faict faulte. Donné, &c. si faictes solliciter devers ledit Duc l'effet de nosd. lettres & nous certifiéz ce qui faict en sera; car nostre volunté & entencion si est de favoriser vos affaires & pourchâcer vostre bien, avancement & honneur en ce cas, & en tous autres en telle maniere que aperceviez par effet la bonne amour que avons en vous tant à cause de prochaineté de lignage que autrement. Et selon vostre desir commanderons à nostre Chancelier de France & autre nos gens que prochainement envoyerons par dela, que de leur pouoir vous facent tout plaisir & service. Donné soubz nostre signet en nostre Palais à Westminster le 25. jour d'Octobre. *Ainsi signé*, Henry, *& pour Secretaire*, Gervais. *Et au dessoubz estoit escrit*: A nostre très-cher & très-amé cousin Gilles de Bretaigne. ***Extrait d'un Registre de la Cham. de Comptes de Paris contenant les informations faites contre Gilles de Bretaigne.***

Lettre du Comte de Bukingham à M. Gilles de Bretagne.

TRès-haut & puissant Prince, je me recommande à vous de ce qu'il vous a pleu d'escrire par devers moi & de me signifier de vostre bon estat & santé. Je vous en mercie tant que je puis, & si vous plaist d'oir de ma personne, j'estois au faisance de ceste presente en santé de corps la merci Dieu; & vous plaise sçavoir comme j'ai bien entendu plusieurs matieres & causes quelles me ont esté exposées de par vous par vostre serviteur Geoffroi Pethin desquelles je luy ai plus à plain dit mon opinion & entente selon mon petit avis, comme il vous le sçaura rapporter par bouche, en qui vous plaise d'ajouster ferme foy & credence. Et trés-haut & trés-puissant Prince, vous plaise toujours de me signifier de vostre bon estat, comme des nouvelles qui me sont à trés-grand plaisir & consolation, & ce soit le tout-puissant Createur qui vous ait en sa trés-sainte garde, & vous donne brief accomplissement de vos très-bons plaisirs. Escrit à Londres le derrain jour d'Octobre. Humfréd de Bukingham. *Et sur le dos*: A très-haut & puissant Prince Monsieur Gilles de Bretagne Seigneur de Chantocé. ***Extrait d'un Registre de la Cham. des Comp. de Paris contenant les informations faites contre Gilles de Bretagne.***

Remise faite par le Duc à la Dame de Kergournadech.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nostre bien amé & feal Escuyer & Conseiller Guyon de Carné nostre Thresorier & Receveur general & à nos Receveurs & leveurs des taux & amandes de nostre Court de Parlement, salut. Sçavoir faisons que comme ainsi soit que nostre chere, bien amée & feale Ysabeau de Coetquenan Dame de Kergournadech fust & soit taxée par la Court de nostre dit Parlement à la somme de soixante livres monnoie pour certaines appellations faites de sa part contre Yvon Derrien & sa femme de certaine cause entre-eux pendante par nos assignations, dont la dite Ysabeau a esté vaincue d'icelle appellation au desir du Juge d'icelle, nous à la requeste de plusieurs nos proches serviteurs & pour autres causes à ce nous mouvans avons aujourd'huy de grace especiale donné & quitté, donnons & quittons par ces presentes à icelle Ysabeau la dite somme de soixante livres monnoie que elle est taxée, ainsi que dessus. Si vous mandons & commandons & à tous autres à qui ap-

partiendra, de ceste nostre presente grace, don & quittance faire, souffrir & laisser jouir la dite Ysabeau plainement & paisiblement, sans aucune chose à cause d'iceluy taux luy demander; car tel est nostre plaisir. Donné en nostre ville de Nantes le 16. jour de Novembre l'an 1445. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, auquel estoient les Evêques de Dol & de Saint Brieuc, Messire Jehan l'Abbé & autres. Bachelier. *Memoires de Molac.*

Renonciation faite par Gilles de Bretagne au partage qui lui avoit été assigné par son pere.

IN nomine Domini, amen. Universis præsens publicum instrumentum inspecturis pateat evidenter & sit notum quod anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo quinto, die vero vigesima tertia mensis Decembris, indictione 9. Pontificatus SS. in Christo P. & Domini nostri D. Eugenii superna clementia Papæ IV. anno 15. in nostrorum Notariorum publicorum testiumque infra scriptorum præsentia personaliter constitutus illustris Princeps Dominus D. Egidius filius illustrissimi Principis quondam recordandæ memoriæ D. Johannis Ducis Britanniæ defuncti, cujus anima requiscat in pace, dicens & asserens se adhuc pro nunc existere, fore & esse infra annos minoris ætatis suæ, nondum annos minoritatis suæ exuisse & adimplevisse. Qui quidem sua mera & spontanea voluntate, non vi, dolo nec metu ductus, melioribus modo, via & forma tam juris quam consuetudinis, quibus de jure potuit & debuit, potestque & debet, revocavit & revocare se dicit, & adhuc revocat omnes & singulos suos consensus, assensus, contractus, pacta, transactiones seu conventiones per ipsum Ducem tempore suæ minoritatis initas, factas, concessas & habitas super legatione eidem Domino Egidio per præfatum illustrissimum Principem ejus patrem defunctum in ejus ultima voluntate & alias relicta & facta, nec non super portione jurium eidem spectantium & pertinentium ad eandem successionem dicti Domini defuncti patris sui, nec non cum quibuscumque personis tam ejusdem fratribus quam aliis quibuscumque quocunque titulo seu quovis modo facta, contracta & inita fuerint, si aliquantulum in lesionem, damnum seu jacturam ipsius verterentur atque existerent. De & super quibus præmissis omnibus & singulis idem Dominus Egidius petiit à nobis Notariis publicis infrascriptis sibi fieri & confici publicum instrumentum unum vel plura. Acta fuerunt hæc in castro du Guildo die, mense, Pontificatu & indictione quibus supra, præsentibus ad hæc discretis viris Simone Malofte Cenomanensis & Yvone Bousget Venetensis, diocesum testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis; signatus & ego Johannes Hai Clericus Rhedonensis diocesis Licentiatus in legibus & Bacalaureus in decretis Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius, juratusque hujusmodi revocationi & singulis omnibus, dum sic dicerentur & fierent, una cum Notario alio infra scripto prænominatisque testibus interfui, eaque sic fieri vidi & audivi. Ideo huic præsenti publico instrumento manu alterius fideliter scripto signum meum solitum in fidem & testimonium præmissorum apposui requisitus & rogatus. Et ego Guillelmus de Liquili Clericus Maclov. diocesis publicus eadem auctoritate Notarius, quia præmissis omnibus & singulis, dum sic agerentur, præsens interfui, ideo huic publico instrumento per alterum scriptum signum meum apposui requisitus & rogatus. *Signatum*, Hay & de Liquili. *Tiré d'un Reg. de la Ch. des Comp. de Paris.*

Extrait du compte de Guion de Carné Tresorier & Receveur General de Bretaigne, puis son institution, qui fut le 17. Octobre 1445. jusqu'au 10. Janvier ensuivant oudit an, que Hervé Maydo fut institué oudit office.

SOmme de la recepte 42416. liv. 1. s. 3. d. Par descharge du Duc du 8. Novembre 1445. à Monseigneur Pierre de Bretaigne pour une couppe & une aiguiere d'or pesant ensemble six marcs, du prix de 80. escus d'or le marc, pour or & faczon, que le Duc fit prendre de lui pour donner au Comte d'Angoulesme qui estoit venu devers lui à Nantes, &c. Le Duc fit donner aux Sires de Fontaines & de Herbault qui estoient venus avec ledit Comte, deux couppes & deux aiguieres d'argent vairées, pesant ensemble 15. marcs d'argent, du prix de dix saluz d'or le marc. Donné à l'Archevesque de Rains & au Comte de Vandosme Ambaxeurs de France pour le voiage d'Angleterre deux couppes d'or pesant ensemble six marcs, du prix de 80. escus d'or le marc. Et à Maistre Estienne Chevalier estant en la compaignie desdits Ambaxeurs six tasses d'argent verrées & gondouronnées, pesant ensemble douze marcs. A ma vie le Poursuivant, pour son deffroy d'aller à Tours vers le Roy de par le Duc, &c. Au Duc en sa main, par la main de René Rouaud son Escuier & enfant de chambre 900. l. Maistre Jehan l'Epervier Aumosnier du Duc. Au Sire de Kaer, pour un collier de l'Ordre du Duc, pesant trois m. & demi d'or, pris de luy pour 300. escus pour donner au Comte de la Vere qui estoit venu devers le Duc, à Nantes au mois de Novembre. A Thomas de la Roche & Pierre du Puisgarnier, pour deux colliers d'argent de l'Ordre, pris d'eux pour donner à deux Gentilshommes venus en la compaignie dudit Comte. Autre descharge du 11. Novembre, deux colliers d'argent de l'Ordre donnés par le Duc à Casin du Fayet & à Hemery Heraud de la garnison de Grantville. A Monseigneur Gilles de Bretaigne 116. l. Au Sire de Chasteillon 350. liv. Autre descharge du 22. Novembre. A Adam de la Riviere & Olivier de Broon venus à Nantes devers le Duc, 466. l. A Artur de Montauban, pour l'aider à soy enmesnager 1200. liv. Au Sire de Chasteillon & Louis de Bueill, pour leur deffroy à Nantes 116. l. Au Gallois de Rogé 233. l. Au Sire Descars & ses gens venus devers le Duc à Nantes en Ambaxade, &c. A Maistre Robert de la Riviere Conseiller du Duc, pour son deffray du voiage qu'il fit en France devers le Roy pour le bien du pays, avec Montfort le Herault, &c. A Messire Alphonse de Bresanes Chevalier des parties d'Espaigne venu à Nantes en Ambaxade, une couppe d'or du poids de deux m. au Boursier d'Espaigne venu avec ledit Chevalier, six tasses & une aiguiere d'argent pesant ensemble 12. m. à la Duchesse d'Alenczon 233. l. Autre descharge du 2. Decembre. A Monseigneur Pierre de Bretaigne 116. l. A Monsieur Gilles de Bretaigne, &c. A Monsieur le Bastart, &c. Autre descharge du 14. Decembre. A Monseigneur le Conestable une couppe & une aiguiere d'or pesant six marcs. Plusieurs colliers d'or esmaillez & plusieurs dyamans, & autres pierreries données par le Duc à la Duchesse & à Madame de Richemont, & aux Officiers, Dames & Damoiselles de Madame de Richemont. Quatre texus & quatre garnitures d'argent donnés à Katerine de Beignon, Ysabeau du Pont, Katerine Ogier,

Ogier, & à la Damoiselle de la Bastarde. Autre décharge du 9. Decembre. Donné six tasses d'argent pesant ensemble dix m. & deux pots d'argent verez pesant onze m. à un Chevalier d'Ecosse nommé le Sire des Grés venu vers le Duc à Nantes. Donné six tasses d'argent verées & ouvrées, pesant ensemble neuf m. à un Archidiacre d'Escoce estant en la compaignie dudit Chevalier. Messire Robert Colleville & Robin Cambell. Escoczaiz venus en la compaignie des precedens. A Jacquet Rataud & Pierre de Musillac Escuiers de M. le Conestable, que mondit Seigneur le Duc leur donna, pour avoir chacun l'Ordre de mondit Seigneur, 70. l. A l'Abbé de S. Jouin, de don du Duc 116. l. 13. s. 4. d. Geffroy Mauhugeon, Thomas Galiot, & Jean Hirel Clercs & serviteurs de Maistre Robert de la Riviere. Autre descharge du 10. Decembre 1445. M. de Guemenéguengamp Chancelier de Bretaigne. Jamet Godart & Maistre Jehan Bachelier, Secretaires. A M. d'Alenczon 800. saluz valant mil l. Autre décharge du 17. Janvier 1445. A Georges l'Espervier & Maistre Robert de la Riviere pour leur deffroy d'aller vers le Roy en France, 300. l. A S. Aubin nouveau Poursuivant, pour luy aider à faire un esmail des armes du Duc, &c. A Jeh. Pigeon Orfevre de Nantes pour collier d'or pour Dame, en faczon de l'Ordre de mondit Seigneur, que mondit Seigneur luy fit faire, & lequel il print en sa main pour en faire à son plaisir, &c. *Estraines du 1. jour de Janv.* 1445. Une seincture d'or à Madame la Duchesse, valant 440. escus; un gros ruby à la mesme; un autre ruby à la mesme; item un escot d'or garni d'un ruby, un diamant & une grosse perle, & autres pierreries. Une couppe & une esguiere d'or pesant 4. m. 6. on. 6. gros, pour donner à M. le Conestable. Une couppe & une aiguiere d'or pesant 4. m. 6. on. 6. gr. pour donner à M. Pierre de Bretaigne. Une couppe & un gobelet d'or pesant 4. m. 3. on. & demie pour donner à M. Gilles. Une couppe d'or pesant 2. m. 2. on. 5. gr. au Comte de Laval. Une coupe d'or pesant 2. m. 4. on. & demie à M. de Leon. Un bracelet d'or garni de 6. gros rubis & six grosses perles à Madame de Richemont ; item un escusson de dyamant assis en un annel d'or esmaillé. Deux roses d'or esmaillées, l'une d'azur, & l'autre de blanc, assises sur deux escots d'or, garnies chacune d'un rubis, un dyamant & une perle pour donner à Madame de Guingamp & à Madame de Champtocé. Une esmeraude assise en un annel d'or, à une chesnette d'or pour donner à Mademoiselle de Leon. Un tableau d'or à une Resurrection, à deux Angelets, & trois Chevaliers gardant le tombeau, garni de neuf perles & neuf rubis à fueillages & fleurs, à Madame d'Estampes. Huit rubis assis en huit anneaux d'or, à Madame de Montafilant un, à Mesdemoiselles d'Estampes deux, à Messire Olivier Giffard un ; & ceux qui presentérent à mondit Seign. & la Duchesse icelui jour, quatre. Un fermaillet d'or à Messire Jehan Hingant. Quatre fleurs de rubis en quatre anneaux d'or, à Durand de S. Vaast & sa femme, à Jehan Guilloux & à ce Thrésorier. Trois rubis en trois anneaux d'or, à Oliv. de Rouenne, Jehan de Loyon, & à la femme de ce Trésorier. Quatre dyamans, un au Sire de S. Pou & trois à Jehan de Ust pour distribuer en certains lieux. Deux tableaux d'or, l'un à M. Pierre, l'autre au Seigneur de S. Pou. Trois petits rubis, un à M. Pierre, un à Georges l'Espervier, & un à Henry de Saint Nouan. Deux autres rubis, un à Messire Pierre de la Marzeliere, & un à Messire Olivier Giffard. Quatre Rubis, un à Jacques de Catonnet, un à Jeh. de Guervasic, un à Jeh. Damet, & un à Guill. Jarnier. Quatre rubis, à Messire Jehan l'Enfant, Maleschée, Jeh. du Tiercent, Jeh. Eder, Eonnet de Carné, & Jeh. de Vennes. Deux couppes & deux aiguieres d'argent pesant douze m. au Chancelier & à M. de Montauban. Vingt-une couppes & vingt-une aiguieres d'argent, pesant coupe & aiguiere 5. marcs, au Sire de Pontlabbé, au Sire de Malestroit, au Sire de Kaer, à l'Admiral, à l'Evesque de Nantes, à l'Evesque de S. Brieuc, à l'Evesque de Dol, au Sire de la Marzeliere, à Messire Jeh. Hingant, à Messire Jeh. l'Enfant, à Messire Pierre Eder, à Messire Jehan l'Abbé, à Messire Robert d'Espinay, au Sire de Basoges, à Jeh. d'Ust, à Thebaud de la Clartiere, à Henri de Villeblanche, à Ysabel de Montauban, à Mademoiselle l'Admiralle, à la Dame de Hacq, à Jehanne Chesnel. Deux couppes & deux aiguieres d'argent pesant 12. m. à Guillaume de la Loherie President de Bretaigne, & à Charles de l'Espervez President des Comptes. Vingt-trois couppes d'argent de trois m. chacune, à ceux qui suivent; le Sire de Cruilly, Artur de Montauban, Maistre Robert de la Riviere, le Sire de S. Pou, Henry Hingant, George l'Espervier, René Rouaud, Jean de Cleuz, Jeh. l'Abbé, le Sire de la Feillée, Jeh. Ruffier, Lanvallay, Messire Jehan du Tiercent, Messire Henry du Chastel, Messire Olivier Giffard, Jehan Eder, Vauclerc, Jehan de Rostrenen, Jehan du Tiercent, l'Evesque de Vennes, Messire Jeh. l'Espervier, l'Abbé de Boquien, le Prieur de Ruffiac. Autres gobelets d'argent de 2. marcs distribués à ceux qui suivent : Gilles de Bazoges, Jeh. du Breill, F. Pierre Reuys, Jehan de la Villeaudren, Olivier de Treal, Amaury Eder, Alain de Lescaroux, Thomas de Pontrouaud, Pierre le Bart, Jehan le Prevost, Pierre Raguenel, Rolland de Couvran, Robert l'Espervier, Henry de S. Nouan, Jehan le Barbu, le Sire du Bois, Robert de Beaucé, Jehan Chauvin, Jehan de Loyeon, Jacquet de S. Gilles, Jehan Meschinot, Olivier Collet, Franczois du Tiercent, Coedit, Brient le. . . . trel, Pierre Dralin, Pierre Biseul, Maistre Jehan Guyot, Maistre George Nourry, Maistre Robert Ferré, le Fisicien d'Alenczon, Jehan Raille, Jacquet de la Cigongne, Jacquet de Talhoet, Olivier Bodit, Jeh. Guilloux, Jehan le Fort, Jehan de Lorme, Jehan Freslon, Messire Simon de Loigny, Estienne Morvan, Jeh. de Musillac-Trevallay, Mathelin Hervé, Olivier de Coetlogon, Maistre Jeh. Bachelier, Floridas le Porc, Jehan Millon, Maistre Olivier du Breill, Jehan de la Court, Macé Bourneuf, Oliv. de la Bourdonnaie, Pierre Tuomelin, Robert Garson, Pierre de Vauvert, Pierre le Gault, Jehan de Musillac Baden, Guillaume de Bogier, Henryet le Saux, Matelin Gautier, Pierre Crestien, Guion de Rochefort, Jehanne de la Varenne, la Nourrice du Duc, Olivier d'Auray, Jehannot de la Salle, Jehan du Breill, Boessiere, Monteret, Jeh. de Treal, la femme Pierre Crestien, Martin Landelle. Treize coupes d'argent de trois m. à Michel de Partenay, Jehan de Vennes, Hervé Maido, Jacquet de la Tousche, Jehan de la Mareschée, la Prioresse des Coets, le Sire de Maurre, Pierre Ivette, Messire Jacques Pencoedic, Eonnet de Besit, Maistre Jehan Loaisel, Maistre Jehan Loret, Maistre Renaud Godelin. Douze marcs d'argent ouvrés en cerfs volants, tant dorés que blancs, que mondit Seigneur fit faire pour sa devise, comme de ses estrainnes, lesquels furent distribués entre les gens & Officiers de son Hostel. A George l'Espervier & Regné Rouaud, Escuiers & enfans de chambre du Duc, outre les

autres choses susdites, à chacun 18. marcs d'argent. A ce Trésorier, Eonnet de Carné, Eonnet le Dilamet, chacun 12. m. d'argent, outre le gobelet. A Mademoiselle de Leon 12. m. d'argent. A Jehan de la Riviere Conseiller & President des Comptes une couppe d'argent de trois marcs. Dix-sept texus cramoisis, à la Dame de Hacq, Gillette de Màlestroit, la femme Charles l'Espervez, la Dame de Campson, Orfraise de Serent, Margot de S. Pou, la femme René Rouaut, la Dame de S. Pou, la femme Rolland de Carné, la femme Henry de Villeblanche, la femme Guyon de Carné, la femme Eon de Carné, la femme Messire Jehan l'Enffant, la femme Messire Jehan l'Abbé, la Dame de la Marzeliere, la femme de Jehan de Ust, Marie de Cambray. Sept autres texus de couleurs, longs, o les garnitures dorées, à la femme de Jehan de Tiercent, la femme Theb aud de la Clartiere, la femme Jehan de Cleux, la femme Jehan de Rostrenen, la femme Jehan le Felse, la femme Pierre Raguenel, & Jehanne Berruyer. Sept autres texus semblables, à la femme Hervé Maydo, la femme Jehan de Ven..s, la femme Eon le Dilamet, la femme Brient le Bel, la femme Jamet Godart, la femme Mathelin Hervé, la femme Maistre Jehan Bachelier. Treize autres courts, o leurs garnitures d'argent, à la niepçe Guyon de Carné, la femme Maistre Jehan Damet, la femme Olivier Bodit, &c. Treize autres à treize autres femmes. Une couppe d'or pesant 2. m. 4. on. à M. de Rohan. Une couppe & une aiguiere d'argent de 5. m. à Ysabeau de Montauban. *Pensions.* A Monseigneur Pierre de Bretaigne deux mille liv. A Monf. Gilles de Bretaigne, à valoir six cens liv. A Monseigneur de Leon mille liv. A Monseigneur le Bastard six çens liv. à valoir. A Monseigneur de Rieux mille liv. A Madame d'Estampes, &c. A Madame de Chasteaubrient, &c. A Pierre Gourcel de Rieux, pour récompense des pertes & charges qu'il eut durant le temps que la Duchesse fut audit lieu de Rieux, &c. A Messire Pierre de la Marzeliere, &c. A Guillaume Chauvin, &c. A Jehan le Bodeec Trompette, &c. A Messire Jehan l'Abbé & Maistre Regnaud Godelin, par mandement du Duc, pour devoir aller à Fontenai le Comte, pour apointer avec les gens de Ysabeau de Vivonne à cause de la terre de Regnac, &c. *Officiers.* L'Evêque de Nantes premier President de la Chambre des Comptes, Charles de l'Espervez President desdits Comptes, Jehan de la Ripviere President desdits Comptes, Maistre Gilles Garin Auditeur desdits Comptes, Maurice de Kerloeguen President desdits Comptes, Jehan de Kerloeguen Auditeur desdits Comptes, Lucas le Naz Clerc desd. Comptes, Henriet le Saux Clerc desdits Comptes. Olivier de Coetlogon Conseiller & Secretaire. Jehan Olive Bouteiller. Guillaume le Naz Bouteiller. *Ch. des Comp de Nantes.*

Lettre de Thomas Hoo & Robert Roos à M. Gilles de Bretagne.

HAut & puissant & nostre trés-honnoré Seigneur, nous nous recommandons à vous si affectueusement & de cueur, comme nous pouvons, & vous plaise sçavoir que le Roy nostre souverain Seigneur, aprés ce qu'il eut nouvelles de vostre empeschement, dont il fut fort troublé & desplaisant, escrivit assès largement à Monsieur le Duc vostre frere pour vostre délivrance; ne sçavons s'il a reçeu ses lettres. Et quand nous deusmes partir pour venir par deça, nous ordonna & commanda bien à certes que sitost que y serions, feissions diligence de vous escrire, que en toutes les manieres qui nous seront possibles, vous feissions tout le service, douceur & amour que faire pourrions, & que vostre plaisir estoit de vous transporter par deça en quelque lieu de sa Seigneurie nous vous receussons en grand honneur & reverance, comme il appartient bien à vous qui estes son cousin germain & loyal serviteur, ce que nous entendons à faire de tous nos pouvoirs pour reverence de lui, & obéir humblement à ses commandemens & plaisirs. Si vous plaise nous mander & commander sur tout ce que dit est & autrement vos bons desirs & vouloirs & nous les accomplirons loyaument & de bon cueur à noz pouvoirs. Et soit le benoist fils de Dieu, qui vous doint trés-bonne vie & longue. Escrit à Rouen le 23. jour de Janvier. *Et plus bas*: Vos serviteurs Thomas Hoo Chancelier de France & Robert Roos. *Tiré d'un Registre de la Chambre des Comp. de Paris.*

Lettre de Mathieu Goth Anglois à M. Gilles de Bretagne.

HAut & puissant & mon trés-cher & trés-honnoré Seigneur, je me recommande toujours à vostre bonne grace tant humblement comme je puis Et plaise vous sçavoir comme j'ai communiqué avec les Commissaires ordonnez de par le Roy nostre Sire au gouvernement de France en Normandie, & parlé avec eux bien au long, & à ce que j'ai peu entendre & cognoistre d'eux, il me semble que le Roy nostre souverain Seigneur à trés bon desir & trés-grande affection à vous faire du bien, & de vous donner plus de terre en son pais que n'avez en Bretage, & en especial le Comté de Richemont. Et pour ce que je suis disposé de aller brief en Angleterre devers le Roy & aussi pour mon mariage, si vous plaist aucune chose rescrire ou mander soit devers le Roy ou ailleurs pour vostre pension, ou autres vos besognes & affaires, je m'y employerai autant ou plus que voudrois faire pour moy; ou si vous y voulez envoyer quelque personne de vos serviteurs, je le meneray en ma compaignie & luy ferai bonne chiere, & aiderai à solliciter vos besognes en toute diligence. Et commandez s'il vous plaist, se avez agreable de vostre dite pension, que me prestez en Angleterre mille saluz jusqu'à un an pour me avancer à mon dit mariage; & si Dieu plaist, je les vous randrai bien & loyaument. Et cependant que je serai ou dit païs d'Angleterre, vous avez à besogner par deça, rescrivez feablement devers les dits Commissaires, & vous les trouverez vos bons serviteurs & amis en toutes vos affaires, haut & puissant mon trés-cher & honnoré Seigneur, autre chose ne vous rescris pour le present, fors que je vous supplie & requiers humblement que ces presentes me puissent recommander trés-humblement à la bonne grace de Madame de Montafilant, & à toutes ses Demoiselles en me commandant par vous toujours vos bons plaisirs prest de les accomplir au plaisir du benoist Fils de Dieu, qui vous ait en sa sainte garde & doint bonne vie & longue. Escrit à Rouen le 26. jour de Janvier. Monseigneur si vous avez aucune chose à dire par bouche, ditez le seurement à ce porteur; car il est seur & secret. *Signé*, le tout vostre trés-humble serviteur, Math. Goth. *Et sur le dos est escrit*: A haut & puissant mon trés-honnoré Seigneur Monseigneur Gilles de Bretagne. *Tiré d'un Reg. de la Ch. des Comp. de Paris.*

Hommage de François I. au Roi Charles VII.

IN nomine Domini amen. Tenore præsentis instrumenti cunctis pateat evidenter & sit notum, quod anno ejusdem Domini 1445. die vero 16. mensis Martii, indictione 9. Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini D. N. Eugenii divina providentia Pape IV. anno 16. in mei Notarii & testium infrascriptorum præsentia, in castro de Chinon Turon. diocesis, coram Rege personaliter constitutus illustrissimus Princeps & Dominus Franciscus Britannie Dux; cum sibi stanti & cincto coram omnibus diceret D. Petrus de Brezé Senescallus Pictaviæ: *Vous devenez homme lige du Roy nostre souverain Seigneur cy present, & lui faites hommage lige à cause de vostre Duché de Bretaigne & ses appartenances; & promettez le servir vers tous & contre tous qui peuvent vivre & mourir.* Quibus dictis præfatus D. Dux dirigens verba sua ad Regem, dixit: *Monseigneur, telle redevance, & en la maniere que mes predecesseurs Ducs de Bretaigne ont fait à Messeigneurs vos predecesseurs Roys de France, je vous fais, & non autrement.* Quibus dictis idem Senescallus dixit Regi: *Deosculetis eum.* Et statim manibus constitutis inter Regias manus, stans absque ulla inclinatione, deosculatus est Regem, & sine alia promissione neque juramento quocumque. Tunc egregius miles D. Johannes Jouvenel Cancellarius Franciæ dixit: *Monseigneur de Bretaigne, vous devez estre desceint.* Quo dicto, Rex dixit: *Non fait, laissez-le, il est comme il doit.* Et his actis incepit Rex dicere jocosis verbis: quod vellet habere multos tales. Et Comes Vindocinensis dixit: quod quando haberet multos tales, haberet magnam caudam, & esset bene associatus. Et ilico idem D. Dux dixit Regi super his verbis: *Monseigneur, plaise-vous confirmer mes libertez, franchises, préeminences & nobleces; & m'y maintenir, comme Messeigneurs vos predecesseurs ont maintenu moi & les miens.* Et Rex respondit: *Je les confirme, & vous promets vous y maintenir, & plus accroistre que diminuer en vostre temps; car vous ne me pourriez estre plus proche, si n'estiez mon fils ou mon frere.* Postmodum autem, paucis jocosis verbis interpositis per astantes, idem D. Dux fecit homagium ligium Regi ratione sui Comitatus Montisfortis, terræ *de Neauffle le Chastel*, & aliarum suarum terrarum Franciæ, dicente dicto Senescallo: *Vous devenez homme lige du Roy, & le reconnoissez comme vostre souverain Seigneur, à cause de vostre Comté de Montfort, vostre Seigneurie de Neauffle & autres terres & Seigneuries que tenez en France, & luy promettez foy & leaulté, & le servir vers tous & contre tous qui peuvent vivre & mourir.* Quibus dictis, manibus inter Regis manus junctis, genu flexo, deosculatus est Regem, & promisit & juravit tenere fidelitatem. De & super quibus omnibus & singulis præmissis præfatus D. Dux petiit à me Notario publico infrascripto instrumentum publicum, seu instrumenta publica, unum vel plura, sibi confici & dari: Acta fuerunt hæc in dicto castro de Chinon, anno, die, mense, indictione & Pontificatu quibus supra; præsentibus reverendis in Christo Patribus & Dominis R. Dolensi & J. Briocensi Episcopis, D. Roberto d'Espinay, Johanne Hingant, & Petro de la Marzeliere, militibus & testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis, & volo omni suspicione carere. Ego Petrus Clerici Clericus Redonensis diocesis, publicus authoritate Imperiali Notarius, quia in præmissis omnibus & singulis, dum sic, ut præmittitur, fuerunt dicta, interfui; instrumentum manu mea fideliter scriptum exinde confeci & subscripsi, & in hanc publicam formam redegi, signoque & nomine meis solitis & consuetis signavi, in fidem & testimonium dictorum & singulorum, super præmissis requisitus pariter & rogatus. *Ch. de Nan. arm. L. cass. H. n.* 5.

Amnistie accordée au Duc par le Roi pour les traités faits avec les Anglois par Jean V.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme nostre trés chier & trés-amé neveu François Duc de Bretaigne, connoissant la proximité de lignage en quoi il nous attient, soit puis peu de temps en ça venu en tres bon vouloir devers nous; & il soit ainsi que soubz ombre de certaines confederations & pactions que feu nostre frere le Duc de Bretaigne derrainement trespassé son pere, luy aussi estant en bas aage & autres leurs subgiez & parens, pour preserver & garder leurs pays, terres & Seigneuries des maulx & inconveniens qui par chacun jour advenoient à cause des guerres & divisions qui long-temps ont esté en nostre Royaume, firent avec nos ennemis en nous desadvouant, & à eux adherans, ainsy que on dit; icelluy nostre neveu se pourroit doubter que ou temps advenir, à cette occasion ou autrement, aucune charge peust estre donnée ou impetrée à sondit feu pere, lui & leursdits parens & subgiez, & mis ou donné destourbier ou empeschement en leurs biens, terres & Seigneuries; & vouldroit bien que sur ce il nous pleust leur pourvoir & à sesdits parens & subgiez d'aucun gracieux remede & convenable. Savoir faisons, que reduisans à memoire les grans, bons, notables & agreables services que nostredit feu frere son pere, & icelluy nostre neveu & leurs parens, vassaulx & subgiez nous ont fait par plusieurs & diverses fois & en maintes manieres, tant au fait de nos guerres que autrement, & font encore par chacun jour; considerant aussi la proximité du lignage en quoi nostredit feu frere & icelluy nostre neveu nous attiennent & sont conjoints avec nous, la diversité aussi du temps qui a couru durant les susdites guerres, & le bon vouloir que savons certainement que icelluy nostre neveu a à nous, voulans lui monstrer le bon amour que avons à sa personne; de nostre certaine science, liberalité, pleine puissance, autorité Royal & grace especial, & en faveur & contemplacion de nostredit neveu, & des choses dessusdites; tout ce en quoy nostredit feu frere, ses predecesseurs, icelluy nostre neveu, nos cousins le Comte de Richemont nostre Conestable & le Compte d'Estampes son frere, aussi nostre trés-chier & amé neveu Pierre de Bretaigne, & tous leurs subgiez serviteurs pourroient avoir forfait ou mespris envers nous ou Justice, avons quitté, remis, aboli & pardonné, quittons, remettons, abolissons, & pardonnons generalement & perpetuellement par ces présentes, sans ce que à l'occasion d'eux on leur puisse aucune chose demander ou imputer en corps ne en biens. Et si donnons en mandement, &c. Car ainsi le voulons. Donné à Chinon le 16. Mars 1445. *Ch. de Nan. arm. K. cass. B. n.* 16.

Lettre de Thomas Hoo & Robert Roos à M. Gilles de Bretagne.

HAut & puissant, & trés-honoré Seigneur, nous nous recommandons à vous trés-humblement 1446.

& vous plaise sçavoir que nagueres avons entendu qu'il vous a pleu mander & faire venir devers vous des compagnons de guerre de la garnison d'Avranches, gens de nostre langue, jusqu'au nombre de 24. ou 26. pour estre entour vostre personne, & entendre à la garde & seureté de vostre corps; de quoi, trés-honoré Seigneur, sommes joyeux & bien contens, & que ils vous puissent faire service qui vous soit agréable. Mais pour ce que iceux compagnons sont gens de garnison, & aussi que ne sçavons si ils voudront attendre ne longuement demeurer pour eux en retourner devers leur maistre, néanmoins dedans brief temps nous pensons faire faire les monstres des gens de guerre, qui ne sont de garnison aucune par deça; entre lesquels s'il vous plaisoit nous faire sçavoir le nombre que vostre plaisir est d'en avoir, nous en pourrons prendre & eslire des meilleurs & des plus vaillans, & aprés les envoier devers vous, affin que ne puissiez estre dépourveu: desquels ainsi esleus & choisis serez seur, & si vous pourrons faire bon service si c'est vostre bon plaisir, comme le croyons. Et tant en ce que en toutes autres choses à vous agréables ou vous pourrions faire service ou donner conseil, nous le voudrions toujours faire à nostre pouvoir, comme raison est, haut & puissant & trés-honoré Seigneur, nous prions le benoist fils de Dieu qu'il vous doint bonne vie & longue. Escrit à Rouen le 3. jour de Mai, *signé* les tous vostres Hoo & Roos. *Et sur le dos est escrit*, A haut & puissant & trés-honnoré Seigneur Monseigneur Gilles de Bretagne. *Tiré d'un Reg. de la Ch. des C. de Paris.*

Lettre des mêmes au même.

Haut & puissant & trés-honnoré Seigneur, nous nous recommandons à vous tant humblement comme plus pouvons; & vous plaise sçavoir que avons receu les letres que de vostre main il vous a pleu nous escrire par Thomas Lisleborne Escuyer Mareschal d'Avranches, porteur de ceste. Aussi avons ouye sa crédence; desquelles vos lettres, ensemble de la fiance qu'il vous plaist avoir en nous, nous vous remercions trés-humblement. Et quant est du conseil que sur le contenu des lettres de ladite crédence vous plaist nous demander, nous vous voudrions en ce & en toutes autres choses conseiller & faire service toujours à nostre pouvoir, comme vos humbles serviteurs. Mais attendu la grande crainte & doupte que vous faites, qui n'est pas sans cause, & que votre place n'est pas des plus fortes, il nous semble sous vostre bonne correction, que sur toutes choses vous devez avoir regard commettre vous & nostre trés-honnorée Dame Madame vostre femme en seureté pour estre au large & à l'aise de vostre cuer, affin que par aucun moyen ne puisse être pris a dépourveu & en lieu où ne pourriez résister, dont serions trop desplaisans. Pour laquelle cause, si est vostre bon plaisir de vous en venir & retraire par deça, quelle chose vous conseillons pour le plus seur, nous vous ferons volontiers & de bon cueur, pour l'honneur du Roy nostre Sire & de vous tout le mieux que pourrons. Et en sourplus au regard du contenu en vos dittes lettres, ledit Lisleborne vous en dira de bouche, s'il vous plaist, ce qu'il nous en semble; auquel Lisleborne vous plaise donner crèdence, car pour cette fois ne vous en osons autrement escrire. Haut & puissant & trés-honnoré Seigneur, nous prions le benoist fils de Dieu qu'il vous donne joie parfaite. Escrit à Caën le 6. jour de Juin. *Et au dessous est écrit d'une autre main.*

Monseigneur, je vous requiers, pensez de la seureté de vostre personne, & sur ma vie le Roy ne vous faudra jamais, & vous venu par deça serez le plus redouté homme qui oncques partit de Bretagne; & maintenant monstrez que vous estes Chevalier; & nous tous vos serviteurs de par deça vous serons aidans à nostre pouvoir. *Ainsi signé*: vos humbles serviteurs Thomas Hoo & Robert Roos Chevaliers. *Ibid.*

Statuts de Guillaume Evesque de Nantes.

I.

Guillelmus miseratione divina & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Nannetensis, universis & singulis viris ecclesiasticis, tam regularibus quam sæcularibus, ac aliis subditis nostris, ceterisque personis in nostris civitate & diœcesi constitutis, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestræ notum facimus quod nos Episcopus prælibatus hanc nostram præsentem Synodum in Domino celebrantes, omnia & singula statuta synodalia per nos & prædecessores nostros Episcopos Nannetenses, nostrosque vel eorum vicarios seu commissarios hactenus facta & edita, quæ per ipsos aut eorum aliquem non fuerint revocata, in hac nostra præsenti Synodo, & per ipsam præsentiumque tenorem ratificamus, approbamus, confirmamus & etiam innovamus.

II.

Consequenter, omnes & singulas gratias, licentias & dispensationes de celebrando Missas aut alia divina officia in domibus seu oratoriis nobilium aut aliarum quarumcumque personarum, & aliis locis non benedictis; necnon etiam quibuscumque quæstoribus de quæstando in nostris civitate & diœcesi per nos, seu vicarios aut commissarios nostros ad certum tempus concessas, sub quacumque forma seu expressione verborum consistant, in hac nostra præsenti Synodo, & per ipsam præsentiumque tenorem cassamus, revocamus & penitus annullamus. Exceptis tamen illis quas nonnullis nobilibus & aliis dignis personis, aut pro certis piis locis usque ad annum, vel ampliores certos terminos in nostris super hoc confectis litteris limitatos, aut vita comite aliquorum duntaxat duximus concedendos. Demtis etiam gratia & litteris per nos nonnullis leprosis pro suis indigentiis & necessitatibus sublevandis ad certum tempus concessis, quas volumus in earum robore permanere, nonobstantibus quibuscumque revocationibus generalibus per nos seu vicarios nostros in nostris Synodis in contrarium factis vel etiam faciendis.

III.

Præterea illam clausellam statutalem per nos in ultima nostra Synodo declaratam de personis absque confessione sacerdotali decedentibus, & de diligentia & provisione super hoc adhibendis, facientibus specialiter mentionem in his præsentibus nostris Synodo & statutis specialiter innovamus, una cum aliis clausulis & statutis per nos in eadem ultima Synodo specialiter ordinatis, quarum copiam præcipimus per Rectores, vicarios & capellanos parochialium Ecclesiarum, & aliorum locorum curam animarum habentium in suis quaternis synodalibus adjungere & scribi facere in eisdem; & hoc sub pœnis canonicis in eisdem statutis contentis; quas pœnas decrevimus contra non parentes statutis nostris hujusmodi fore commissas. Et similiter contra Decanos, Archidiaconos per nos sæpe in nostris Synodis requisitos, monitos & summatos, quatenus convenirent una nobiscum de & super jurisdictione

ecclesiastica perturbata, & provisione super hoc habenda utiliter collaturos.

I V.

Insuper, omnibus & singulis rectoribus, & vicariis & capellanis prædictis præcipimus & mandamus, quatenus in majori letania, festo videlicet sancti Marci & tribus diebus Rogationum parochianis suis jejunare consulant; non autem sub pœnis excommunicationis aliove præcepto, prout in nonnullis prædecessorum nostrorum statutis cavetur; ipsos parochianos faciant jejunare. Quibus quidem rectoribus, vicariis & capellanis præcipimus & mandamus etiam sub pœnis suspensionis & excommunicationis, ac viginti librarum monetæ currentis nobis applicandarum, & in pios usus convertendarum, quatenus omnes & singulos parochianos suos quos noverint à suo judice competenti ad cujuscumque personæ seu personarum instantiam excommunicationis sententia, vel aliis censuris ecclesiasticis innodatos, & apud eos irrotulatos, habeant singulis dominicis in prono majoris Missæ dominicalis pro sic excommunicatis publice nunciare, unamque papyrum notabilem habeant, in qua nomina & cognomina excommunicatorum hujusmodi irrotulent sine fraude; amore & favore; postpositis quibuscumque.

V.

Subsequenter omnes & singulos viros ecclesiasticos, tam regulares quam sæculares, qui in hac præsenti Synodo comparere tenentur, nec in ea debite comparentes, reputamus merito contumaces, contra non parentes hujusmodi, prout juris fuerit, processuri. Datum sub sigillo nostro, & etiam actum in Ecclesia Synodoque nostra Nannetensibus die Jovis post festum Pentecostes Domini, anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo sexto. *Tiré d'un mss. de M. Menard.*

Lettre de Guillaume Roskill Anglois à M. Gilles de Bretagne.

TRés haut, puissant & mon trés-honnoré Seigneur, je me recommande à vous tant que je puis, & vous plaise sçavoir que j'ay entendu que certaine entreprise de gens de guerre est encommencée contre vous de la part de M. le Duc de Bretagne. Et moi, comme votre serviteur & suget, ainsi que je y suis tenu; vous avertis pour vostre bien que en toute diligence possible vous vous départez de la place & ma trés-honnorée Dame vostre compagne: car il est certain que sans délay on mettra peine de vous vaincre & conquerre en brief terme, en vous notifiant & faisant sçavoir que de ce parti n'auriez diligentement aucun secours, selon ce qu'on m'a fait sçavoir puis n'aguerres. Et n'est l'intention de vos haineux ou malveillans de faire desplaisir fors à vous & a madite Dame. Par quoi en acquittant ma foy & comme vostre loyal suget, ainsi que faire le dois, vous supplie & requiers que sur ledit cas vous faisiez par bon conseil ce qu'il vous sera expédient en la matiere: car croyez seurement que ce vous rescris est véritable, en ne vous attendant aucunement au secours, confort on aide, de par deça. Car vous y avez commis aucuns qui peu de chose y ont procedé, ainsi que je y ai connu, dont il me déplaist, mais du tout me rapporte à vostre bonne discrétion. S'il vous plaise sur tout considérer ce qui est à faire par bon conseil, & au surplus vos plaisirs & commandemens vous plaise moi mander & faire sçavoir pour iceux accomplir de trésbon cuer, priant nostre Seigneur qu'il vous ait en sainte garde, & vous donne honneur, santé & bonne vie, & accomplissement de vos affaires. Escrit à Avranches ce 25. jour de Juin, *signé*, Guillaume Roskill Esleu d'Avranches; *& sur le dos:* A trés-haut & puissant, & mon trés-honnoré Seigneur M. Gilles de Bretagne. *Tiré d'un manuscrit de la Ch. des Comptes de Paris.*

Lettre du Roi Charles VII. au Duc de Bretagne.

TRés chier & trés-amé neveu nous avons receues vos lettres, & oy la créance que de par vous nous a esté dicte par Maistre Robert de la Riviere, & aussi veue la cédulle contenant les parolles que votre frere Gilles vous a mandées, dont sommes bien desplaisans, & aimassions mieulx qu'il se gouvernast envers vous ainsi qu'il deust, & ne fait pas bien d'autrement le faire. Et quant à l'alée de beau cousin de Laval vers vous ainsi que requeriez, nous le vous eussions envoyé. Mais pour ce que ne sçavons se aurez à besongner de plus largement de gens, nous l'avons encores ici retenu actendant savoir plus avant de vos nouvelles; car se ainsi estoit que en eussiez à besongner, nous vous envoyerions nostre dit cousin avec tel nombre de gens qui vous sera nécessaire. Et ne faites doubte que en ce que aurez à besongner nous vous ayderons & secourrons tant de gens que autrement en tout ce qui nous sera possible, ainsy que avons chargié Guillaume de Menypeny, lequel envoyons pour ceste cause devers vous présentement plus à plain vous dire & exposer, auquel vueillez adjouster plaine créance & foy de tout ce qu'il vous dira de par nous touchant la matiere dessusdite. en nous faisant souvent sçavoir de vos nouvelles. Donné à Rasilly prés Chinon le 29. jour de Juing, *signé* Charles. *Et plus bas,* De Laloere. *Tiré d'un Regiftre de la Ch. des Comptes de Paris.*

Estats assemblés à Redon pour juger M. Gilles de Bretagne.

LE Roy estant à Razilly ou mois de Juillet l'an 1446. aprés la prinse & arrest de Messire Gilles de Bretaigne, Monseigneur le Duc de Bretaigne son frere envoya par devers le Roy lui supplier & requerir qu'il lui pleust envoyer aucuns des gens de son grant Conseil à Reddon en Bretaigne, ou le dir Monseigneur de Bretaigne avoit mandé les trois Estats de sondit Duchié estre assemblés à certain jour pour le fait de la prinse dudit Messire Gilles, afin d'avoir avec lesdits gens du Conseil du Roy & ceulx desdits trois Estats de sondit pays advis, conseil & déliberation de ce qu'il auroit à faire touchant ladite matiere. En obtemperant à laquelle requeste le Roy ordonna & commanda à M. de Precigny & Maistre Guillaume Cousinot ses Conseillers aler devers mondit Seigneur de Bretaigne à ladite journée, & leur chargea bien expressement & donna en commandement de servir, aider & conseiller mondit Seigneur de Bretaigne en ladite matiere & toutes autres, en quoi lui mondit Seigneur de Bretaigne les voudroit employer, comme ilz feroient sa propre personne en ses propres affaires; pour obeir ausquelz commandemens ainsi faiz par le Roy ausdits Monf. de Precigny & Cousinot, lesdits de Precigny & Cousinot partirent de la ville de Chinon; le Roy estant audit lieu de Rasilly le 29. jour du dit mois de Juillet, pour tirer le plus diligemment qu'il leur seroit possible audit lieu de Reddon. Au-

quel lieu ilz arriverent le lundy ensuivant premier jour d'Aoust, là où ilz trouverent mondit Seigneur de Bretaigne qui y estoit arrivé la journée précedente, & pareillement la plusparr des gens desdits trois Estats dudit pays de Bretagne qui ja estoient là venus pour les causes dessusdites. Et le jeudy ensuivant 4. jour dudit mois d'Aoust les gens du conseil dudit Monseigneur de Bretaigne alerent devers le sieur de Precigny & Cousinot à leur logeiz, & leur monstrerent par articles les charges mises sus & imposées audit Messire Gilles de Bretaigne, ensemble les justifications & preuves que l'on avoit en cette partie, afin que de ce lesdits de Precigny & Cousinot feussent mieulx advertis & informés, & que plus seurement ils peussent conseiller mondit Seigneur de Bretaigne sur ce. Disans en outre lesd. gens du Conseil de Bretaigne que ledit Monseign. de Bretaigne avoit entencion de faire dire, remonstrer & exposer en la présence des gens des trois Estats de sondit pays lesdites charges mises sus & imposées audit Messire Gilles à ce que chacun congneust les causes pour lesquelles ledit Monseigneur de Bretaigne avoit faict prendre ledit Messire Gilles, laquelle chose fut ainsi faicte. Et furent le vendredy aprés lesdites causes, pour lesquels ledit Messire Gilles avoit esté prins, proposées & déclerées en la présence des trois Estats dudit pays de Bretaigne, requerant ledit Monseigneur de Bretaigne ausdits de Precigny & Cousinot comme Ambaxadeurs du Roy, & pareillement aux gens des trois Estats du dit pays de Bretaigne, que sur ce ils le voulsissent conseiller & dire leur bon advis & opinion. Parquoi toutes les parties chacun en droict soy requissent parler ensemble, & pansser un pou en ladite matiere, pour sur ce avoir advis & faire meilleure & plus seure responce. Et le jeudy ensuivant 8. dud. mois présidant ledit Monseigneur de Bretaigne en ses trois Estats & en la compaignie duquel Monseign. de Bretaigne estoient lesdits de Precigny & Cousinot Ambaxadeurs comme dessus, fut par la bouche du Sr de Guemenéguingamp Chancelier de Bretaigne dict ausdits de Precigny & Cousinot que ledit Monseigneur de Bretaigne les prioit que sur la matiere dessusdite ils le voulsissent conseiller léaument ainsi que le Roi lui avoit mandé que pour ceste cause les avoit envoyés par devers lui. Et adonc réduisans en mémoire lesdits de Precigny & Cousinot la charge que le Roi leur avoit baillé en cette partie, voulans acquitter leurs conscience, ainsi que faire debvoient, reprins premierement les poins qui avoient esté touchés par les gens de Monseigneur de Bretaigne touchant ladite matiere, & les causes pour lesquelles ledit Monseigneur de Bretaigne avoit faict prendre ledit Monsieur Gilles son frere, fut dict par lesdits de Precigny & Cousinot que se les cas mis sus & imposées audit Messire Gilles de Bretaigne estoient trouvéz véritables & deuëment prouvéz & justiffiéz, les solempnitéz accoustumées en tel cas gardées, ainsi qu'il appartient, ils seroient cappitaulx, trés-mauvais & détestables, & selon rigueur de justice requeroient griefve punicion corporelle, & que veu les indices qui avoient esté produits, monstrés & exhibés en ladite matiere & la noctorieté du faict en plusieurs parties il n'estoit nulle doubte que mondit Seigneur de Bretaigne n'eust eu juste cause d'avoir fait proceder à la caption dudit Messire Gilles son frere. Mais toutes fois en tant qu'il touchoit la matiere principal de l'absolution ou condemnation dudit Messire Gilles, pour sur ce asseoir sentence ou jugement, il ne sembloit pas ausdits de Precigny & Cousinot que veu l'estat en quoy le procés fait en ladite matiere estoit pour lors, lequel n'estoit point parachevé ne l'ordre gardé, ainsi qu'il appartient en telles matieres, ne aussy ledit Messire Gilles oy en ses deffences & justifications, ne la verité sceue par sa bouche, ainsy qu'il est accoustumé de faire en tel cas, lad. matiere estre disposée à ce, par quoi avant que sur ce on peust asseoir aucune opinion au moins qui fust vallable, il estoit necessité de ouvrir audit Messire Gilles voye de procés, & l'ouyr en tout ce qu'il voudroit dire en ladite matiere; & aussi voir tout ce qui auroit esté promis au contraire, & ce faict pourroit estre mieux & plus seurement sur ce assiz opinon, & sembloit que c'estoit le chemin que led. Monseigneur de Bretaigne devoit prendre & tenir en ladite matiere; & encore quant le cas y escherroit que toutes les choses imposées contre led. Messire Gilles seroient prouvées & vérifiées, chacun sçait assez que ledit Messire Gilles est frere de mon dit Seigneur de Bretaigne; & pour ce est à présumer que amour fraternel devroit esmouvoir mondit Seigneur de Bretaigne à pitié & compassion envers ledit Messire Gilles son frere. Touttesfois l'offence dont pour lors estoit question, estoit principallement faite contre ledit Monseigneur de Bretaigne, lesdits de Precigny & Cousinot créoient & ne révoquoient point en doubte que ledit Monseigneur le Duc de Bretaigne n'eust notable & bon conseil, & que en ceste matiere il n'eust bon advis; & pource ils remettoient tout en sa bonne disposition & ordonnance; & presque semblable responce en effet fut faite par lesdits trois Estats à mondit Seigneur de Bretaigne, sauf & réservé à eulx de pouoir supplier & requerir audit Monseigneur de Bretaigne quant le cas y escherroit, de lui supplier & requerir, qu'il lui pleust avoir pitié & compassion dudit Messire Gilles son frere, & de lui impartir sa grace & misericorde. Ce fut faict, &c. *Tiré d'un Reg. de la Ch. des Comptes de Paris.*

Estat des joyaux de Madame de Chantocé femme de Gilles de Bretagne 1446.

LE 20. jour d'Aoust l'an 1446. rendit Jehanne d'Aunay en la présence de Monseigneur de Guingamp, Thebaud de la Clartiere & Rolland de Carné les joyaulx & choses qui ensuivent, & queulx ladite Jehanne avoit en garde & charge pour Madame de Champtoucé, sçavoir est: Ung petit Benoistier d'argent doré avec son espergeoir. Item ung tableau d'argent doré, ouquel y a l'Annunciacion Nostre-Dame. Item ung autre tableau d'or à ung ymaige de saint Jehan. Item ung petit bacinet avecques ung petit bouillouer d'argent dorè. Item une petite saliere d'or en laquelle y a ou fons une licorne. Item ung joyau d'or en faczon de moricle garni d'un gros rubi, d'une grosse perle, d'ung dyamant plat, avecques trois autres perles pendantes. Item ung autre joyau en faczon d'une fleur, ouquel il y a un oaeseau de perle, & au dessus de l'oaeseau y a ung diamant pointu, & au-dessous un rubi avecques trois perles pendantes. Item une bague en faczon d'ung compaignon, en laquelle y a trois perles, ung rubi avecques trois perses pendantes. Item ung collier d'or à la veille faczon, ouquel y a quatre balais, quatre saffirs à sept couples de perles de compte, & y a oudit collier une bague pendante en laquelle y a trois perles, trois diamans pointus & ung dyamant ou milieu, Item ung autre collier à la veille faczon à douze attaches garnis de perles, & à chacune attache ung rubi u meylieu, &

est ledit collier en faczon d'une fiercle. Item une rose blanche à ung diamant, une perle & ung rubi estant hors de son lieu. Item une petite chesnete d'or à ung petit gresillon. Item une petite chesnette d'or à quatre caiers. Item ung diamant plat assis en ung anneau d'or plain. Item ung autre dyamant pointu esmaillé de rouge clier, & à petites rouczes clieres. Item ung rubi enchassé en ung anneau d'or plain. Item ung autre rubi enchassé en une verge d'or esmaillé de blanc, & petites roses clieres dessus. Item ung autre dyamant à dos d'asne enchassé en une verge d'or esmaillé à chievrons. Item ung autre dyamant pointu esmaillé de gris à petites rosettes vermoilles. Item ung tissu cramoisi broché d'or à une garniture d'or esmaillé de bleu à petits solals d'or, & y a en ladite garniture branlans. Item ung autre tissu violé garni d'or à branlans. Item ung autre tissu noir garni d'or, que madite Dame porte. Item ung petit tablier d'iviere. Lesquelles choses dessusdites, & par les especes que dit est, ont esté baillees en garde à la femme Charles de Lespervez du commandement du Duc, & pour valloir à ladite Jehanne & ses cause ayans, leur a esté baillé ceste signée de la main de mondit sieur de Guingamp & des mains dudit Clartiere & de Charles de Lespervez. *Signé* Pierre, & T. de la Clartiere présent fut. Item a esté baillé une verge d'or en laquelle avoit un grenet de rubi & une petite émeraude par mondit sieur Pierres à Jehan de Noncelles, quelle verge d'or estoit en la garde de ladite Jeanne d'Aunay, & non comprinse entre les autres choses & especes cy-dessus. *Signé*, Pierre. *Et est joint à l'acte précedent celui qui suit.* Je Bertran Millon certiffie à tous à qui il appartiendra que bientoust aprés la prinse de Monsieur Gilles au temps aprés que Madame de Chantocé fut amenée devers la Duchesse, Madame de Montaffilant retint devers elle un tissu & sainċture de la faczon d'Engleterre garni d'or, quel elle avoit autresfois donné à madite Dame de Chantocé sa fille, & qui estoit en la garde de Jehanne d'Aunay, & comprins en l'inventaire des choses que ladite Jehanne avoit en garde, pesante ladite garniture ung marcq d'or ou environ: & disoit madite Dame de Montaffilant le faire pource que mon dit sieur Gilles lui avoit ordenné une autre garniture dudit poys d'ung marcq d'or en rescompance du dit tissu, quelle elle n'avoit pas eu. Et pour valloir à ladite Jehanne ainsi qu'il appartiendra ly en ay baillé cette présente relacion signée de ma main, du commandement de madite Dame, le 6. jour de Decembre l'an 1446. *Signé* Bertrand Millon. *Original.*

Extrait des informations faites contre Gilles de Bretagne.

LE bastart de Bretaigne interrogé à Cliçon le 10. jour de Janvier l'an 1446. dict que par plusieurs fois & en plusieurs lieux tant au Guildo que ailleurs il a oy mondit Seigneur Gilles parler tant à ce tesmoing aucunes fois seul à seul que autresfois en présence de plusours des gens de sa maison de son droict & apanaige, en se merveillant que le Duc ne le lui bailloit en Bretaigne, comme il avoit donné à M. Pierre, & que il n'estoit pas content d'avoir Chantocé, pource qu'il estoit en Anjou en la subjection du Roy, & que il estoit serviteur du Roy d'Angleterre, & pour ce ne vouloit point de moien ne estre subgest du Roy de France. Et aprés plusieurs remonstrances lui faictes de ce tesmoing comment il devoit estre contant, attendu que le Duc son pere le lui avoit ainsi ordonné, ledit Monseigneur Gilles ne s'en vouloit contenter, disoit en jurant ne scét quel serment, qu'il auroit son droit en bretaigne qui que le voulist veoir. Et dempuix le voyage de Keremgo que led. Monsieur Gilles se départit asséz hastivement à la desplaisance du Duc, & a oy ledit Monseigneur Gilles plusours fois se complaindre de son droict, & de paravant celui temps n'est pas récolé qu'il l'oyst s'en complaindre. Et sur ce que partant luy remonstroit qu'il sembloit par ses paroles qu'il vouloist avoir débat o le Duc, quelle chose il devoit eschiver & y procéder par voye amiable, & que autrement il n'en pourroit venir à chieff; car s'il vouloit l'entreprendre par voye de fait il pouoit savoir qu'il en demouroit soubz, & ne pourroit contre le Duc; car il n'avoit nulles gens de quoy il se peust aider, & n'avoit nulles places ou il se peust retirer; ledit Monseigneur Gilles respondit & disoit par telles parolles: Quant je auray en ma compaignie cinq ou seix mil Anglois je pourray aller jucques à S. Mahé *de fine pousterne*, & qui a les champs, a l'avantaige. Et comme ce tesmoing lui disoit & remonstroit la treuve qui est entre les deux Roiz de France & d'Angleterre, en lui disant que s'il feoit que le Roy d'Angleterre vouleist mouvoir débat pour son fait singulier contre le Duc, & par ce moyen enfraindre la treuve, il s'en trouveroit décheu, car jamais le Roy d'Angleterre ne le feroit; celui Monsieur Gilles disoit par semblables paroles, la matiere a esté bien débatue, & sçey bien à quoy j'en suy. Et sur ce ce parlant luy disoit: Monseigneur, je ne sçay comment vous l'entendez; car si vous voulez y aller par guerre vous ne trouverez homme en Bretaigne qui n'estoit o le Duc & contre vous & tous autres qui le vouldroient faire & moi-mesme, quant vous ou autres le voudrez ainsi faire, je serois o le Duc & contre tous autres & my trouveriez. Il respondoit à ce parlant: si je vous y trouve, je vous y rompré vostre teste, sans ce que à la souvenance de ce tesmoing il fist autre déclaration de son faict ne la maniere comment il y vouloit procéder autrement qu'il a dit, dont il soit récolé. Interrogé quelle imagination il avoit que mondit Seigneur vouleist faire par ses contenances & forme de paroles, dit que autrement il ne le sçauroit déposer, mais lui semble qu'il n'avoit pas bonne volonté. *Ainsi signé* G. G. A. L.

Interrogé touchant les paroles que dist mondit sieur Gilles le matin, ainsi qu'il avoit parlé à Messire Jehan Hingant, & lui dist plusours maulveises & oultrageuses paroles, dont ce parlant a autresfois déposé. Dit que celle nuyt il coucha o mondit Sr Gilles, sans ce qu'ils parlassent aucunement de la matiere, & dit ce tesmoing qu'il se leva bien matin. Et aprés qu'il fut abillé, il alla devers mondit sieur Gilles pour prendre congié de lui, & lui dist & remonstra par telles ou semblables paroles; Monseigneur, pensez-vous point és paroles que vous deistes ersoir à Messire Jehan Hingant, vous lui en deistes de trés-mauveises, & croy que le Duc n'en sera pas contant, & pour ce advisez à vostre faict; car il seroit bon envoyer devers le Duc pour voustre excusation. Lors mondit sieur Gilles dit à ce parlant: Mon frere, que voulez-vous que je face? que ne me baille le Duc mon droict? Il ne fait que dissimuler, & m'a-t-on dit qu'il me menasse: je ne sçey quelx termes il me pance tenir; par ma foy je m'en yrai en Normandie, & emmeneray ma femme, & feray demander mon droict par les gens du Roy d'Angleterre: car par ma foy jamais en Bre-

taigne ne le pance demander. Et aprés celle paroles pour ce que ce parlant le veoyt en grant voulenté de s'en aller, il exit de ladite chambre, & alla parler o des gens de mondit Seigneur, & trouva Messire Bertran Millon & Braisbrassu, auxquelz il dist ce que mondit Seigneur Gilles lui avoit dit, & allerent celx Millon & Braisbrassu ensemblement devers lui, & lui remonstrerent son faict en pleurant, & il mesme ploura, ainsi qu'ilz rapporterent à ce tesmoin. Et fut appoincté que celui Messire Bertrand & Rolland de Couvran yroient devers le Duc, & porteroient la minutte d'une seurté pour la avoir du Duc, & que mondit Seigneur Gilles peust aller seurement devers lui pour son excusation, laquelle minutte fut escrite, & la montra mondit Seigneur à un Anglois, nommé l'Islebonne, lequel aprés qu'il l'eut veue la cassa & mist en pieces, & pour celle heure fut ledit voyage rompu. Et finablement aprés plusieurs romptures fut conclu que celx dessus nommez yroient celuy voyage. *Signé comme dessus*, Puch. *Tiré d'un Registre de la Chambre des Comptes de Paris.*

Institution de premier Echanson du Roi pour Guillaume de Rosnivinen.

DE par le Roy. Maistres de nostre Hostel, & vous Maistre & Contreroleur de nostre Chambre aux Deniers, savoir vous faisons que pour consideration des bons & notables services que nostre bien amé Guillaume de Rosnivinen Escuyer nous a fait ou fait de nos guerres & autrement, & esperons que encores face, confiens par ce à plain de ses sens, vaillance, loyaulté & bonne diligence; icelui pour ces causes & autres à ce nous mouvans, avons aujourd'hui retenu & retenons nostre premier Eschançon pour & ou lieu de nostre bien amé Jehan de Rosnivinen Escuyer, lequel par nostre amé & féal Notaire & Secretaire Maistre Estienne Chevalier son Procureur l'a resigné aujourd'huy en nos mains au profit dudit Guillaume, pourveu que se ledit Guillaume de Rosnivinen alloit de vie à trespassement avant ledit Jean son oncle, ledit Office sera non impetrable, mais demourra audit Jehan comme il estoit avant ladite resignation, &c. Donné aux Montils lez Tours le 16. jour de Janvier l'an de grace 1446. Par le Roy, le Sire de la Varenne & autres presens. *Signé*, Chaligaut, *& scellé en cire rouge en placart. Pris sur l'original.*

Députation du Roi de France vers le Duc de Bretagne.

1447. INstruction de par le Roy nostre souverain Seigneur à Maistre Jourdain du Perac son Conseiller sur ce qu'il a à dire & exposer à Mons. le Duc de Bretaigne touchant la matiere de l'Eglise.

Et premierement aprés les salutations accoustumées presentera audit Duc les Lettres que le Roy luy escrit contenans créance en sa personne; & en sadite créance lui exposera en ensuivant le contenu en sesdites Lettres, comment le Roy nostre souverain Seigneur, aprés qu'il a sceu que nostre Saint Pere le Pape est allé n'a gueres de vie à trespassement, a esté procedé à l'eslection de nouvel Pasteur en l'Eglise qui se intitule Nicolas V. ainsi que par ses bulles & par lettres à lui escriptes du saint Colleige des Cardinaulx lui est apparu, dont il a rendu graces à Dieu en la maniere accoustumée.

Item, lui dira le grant & bon vouloir & singuliere affection que le Roy nostre souverain Seigneur comme Prince trés-Chrestien a & toujours a eu au bien & pacification de nostre Mere Sainte Eglise, & pour ces causes envoya grandes & notables ambaxades, tant à la présence de feu nostre S. Pere le Pape Eugene, que Dieu absoille, que vers le Roy des Romains, les Princes Eslecteurs de l'Empire, & aussi a fait communiquer sur ces matieres avecques Mons. de Savoye & ses gens, & l'a trouvé bien enclin & disposé à ensuivre son vouloi & entention.

Item, lui dira que pour parvenir & mectre à fin lesd. matieres, & aussi pour adviser sur plusieurs matieres touchant l'Eglise de France, le Roy nostre souverain Seigneur avoit déliberé de tenir journée pour avoir advis sur tout avec les Seigneurs de son sang & lignaige, Prélatz & gens de l'Eglise de son Royaume, & mesmement avec ledit Duc & les Prélatz & gens d'Eglise de sondit Duchié.

Item, & pour ces causes & aussi pour faire savoir & communiquer son bon & saint propoux en ce que dit est, le Roy nostre souverain Seigneur a depuis deux mois ençà envoyé Maistre Milles d'Illiers Doyan de Chartres son Conseiller en sa Cour de Parlement devers mondit Seigneur de Bretaigne, affin que ce pendant ledit Duc ne vousist aucunement procedder, souffrir ou permettre procedder en sondit Duchié en aucune particuliere déliberation ou conclusion sur les choses dessusdites jusques à ce que le Roy avec l'advis & déliberation dessusd. eust pris & arresté conclusion generalle par tout le Royaume, ainsi que faire se doit.

Item, dira à mondit Seigneur de Bretaigne comment le Roy nostre souverain Seigneur a trouvé & trouve les matieres si trés-aprouchées & disposées à bonne fin & conclusion, & pour ce requierent diligente execution, à laquelle il est expedient d'entendre & vacquer, & est son entencion de envoyer aucuns des plus notables de son Conseil en la ville & cité de Lyon dedens la fin de ce mois, & là tenir une journée pour le bien & pacification de l'Eglise universel, auquel lieu doibvent estre en personne l'Archevesque de Treves Eslisseur de l'Empire & les Ambaxadeurs du Roy d'Espaigne & de Castille, & ceulx de l'Archevesque de Cologne, du Duc de Saxonie & de Mons. de Savoye, & autres Orateurs de plusieurs Princes de France, d'Almaigne & d'ailleurs, tous n'a gueres venu devers lui en sa cité de Bourges pour avoir intelligence & eux conformer à sa bonne & sainte entencion ès matieres dessusd. & pour ce fault differer ladite assemblée & journée de l'Eglise & Prélatz de France dont autres fois avoit esté faite mention à mondit Seigneur de Bretaigne par le Doyen de Chartres envoyé pour ceste cause vers lui de par le Roy.

Item, & pour ces causes le Roy nostre souverain Seigneur, desirant mondit Seigneur de Bretaigne son nepveu estre participant de si grand bien comme de l'union universel de l'Eglise concernant le salut de toute la Chrestienté, à quoy tous Princes Chrestiens doivent avoir singulier regard & consideration & eulx employer à leur pouoir, envoye présentement ledit du Perac son Conseiller par devers ledit Duc pour lui dire & remonstrer les choses dessusdites. *Titre de Guemené.*

Gratification accordée par le Duc à Thibaud le Sénéchal Seigneur de Kercado.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos amez & féaux Conseillers Thrésoriers tenans nos generalles Assignations, salut. Mandons que vous ayez à délivrer la somme de six cent écus à nostre féal

féal Chevalier Thebaud le Sénéchal Sieur de Kercado en récompense des troupes & gens de guerre que ledit Chevalier a ci-devant conduits pour notre service dans la Normandie, & de la valeur qu'il a témoigné en beaucoup de bonnes & notables occasions. Donné en notre ville de Vannes le 12. Octobre l'an 1447. Par le Duc en son Conseil, ouquel vous les Evéques de Dol & de Saint Brieuc, le Sire de Montauban, Yvon de Roscerff, Henri de la Villeblanche, Thibaut de la Clartiere & autres plusieurs étoient. *Signé*, A. Baudouin, *& scellé du sceau du Duc. Pris sur une copie collationnée à l'original.*

Extrait du compte de Morice de la Noe, Trésorier & Receveur Général des recettes & mises depuis le 15. Août qu'il fut institué, jusqu'au 15. Juillet 1448. que Morice de Kerloeguen fut institué.

TOute somme de la Recepte 95720. liv. 19. s. 3. den. Descharge donnée à Malestroit du 25. Octobre 1447. A Messire Jehan Hingant Capitaine des Archers du Duc. A Messire Pierre de Breczé Seneschal de Paytou, pour cause de la terre de Broon. A Guillaume de Sevigné qui estoit venu o sa compagnie de gens d'armes. A Messire Robert d'Espinay Grand Maistre d'Hostel, qu'il avoit presté au Duc, pour bailler à Messire Bertran Millon à aller à Rome 500. escus valant 625. l. Descharge à Malestroit du 23. Octobre 1447. Au Sire de Montauban Mareschal de Bretaigne, à valloir sur son ordonnance pour la garde de Monsieur Gilles 500. l. Rolland de Brefeillac Capitaine des Archers du Duc. L'Evesque de Lantrez Confesseur du Duc. Descharge du 30. Novembre 1447. A R. P. en Dieu l'Evesque de Rennes, pour lui aider à suporter les charges qu'il a eu pour sa feste & entrée en son Eveschê 500. saluz. Descharge du 5. Janvier 1447. A Raoul Thorel Cardinal de Quillart Chancelier & serviteur du Vicomte de Rohan 5. saluz. Descharge du 5. Mars 1447. A Maistre Pierre de la Barreliere, pour aller à Tiffauges & en plusieurs parties de Poytou querir des Notaires pour mener à Angiers devers le Duc, pour certaines choses que le Duc y avoit à besoigner. Descharge de M. Pierre de Bretaigne Sire de Guingamp Lieutenant du Duc durant son veaige qu'il a esté devers le Roy. Descharge du 17. Janvier 1447. A Henry de la Villeblanche, pour envoier hastivement & secrettement en Normandie savoir la volunté des Anglois. A plusieurs envoyez porter lettres à plusieurs Nobles ez Eveschez de Rennes, Doul, S. Malo, S. Brieuc, &c. Descharge de M. Pierre du 9. Fevrier 1447. Pour porter lettres & le double des lettres du Duc ez Seigneurs de Malestroit, de Molac, ez gens de la Justice de Ploermel. Pour porter lettres à Brest, aux Nobles de Leon, au Seigneur de Coetmen, & autres Nobles en Treguer, à Henry de Villeblance & gens de la Justice de Rennes; de Monsieur le Bastard à l'Evesque de Dol & Messire Jehan Hingant; au Vicomte de Rohan & Capitaines de Montcontour & Jugon, à M. le Mareschal, & au Capitaine du Mont S. Michel. Aux Sires de Guemené, du Pont, de Rostrenen, & Vicomte du Fou, pour partie de leur deffroy de veaige de Chasteaubrient; par lettres du 30. Septembre 1447. Le Sire de Guemené-guengamp Chancelier de Bretaigne 17. May 1447. Descharge du 6. Septembre 1448. A Artax le herault du Duc de Bourgogne venu vers le Duc lui signifier quelques entreprises d'armes. Descharge du 17. Juillet. A Rolland Droillart, pour avoir porté jusqu'à Tours à Henry de Villeblanche 1000. escus neuf pour les devoir bailler de par le Duc au Sire de Piengne, & qui ont esté raportez. A Guion de Moulac & Franczois du Tierczant, pour leur aider à faire les joustes à Nantes. *Estrennes au Sucenio le premier de l'an* 1447. A Monsieur Pierre de Bretaigne couppe & aiguiere d'or. A Monsieur Gilles de Bretaigne, couppe & aiguiere d'or. A Monseign. le Conestable, couppe & aiguiere d'or. A Monsieur de Rohan, couppe d'or. A Monseigneur de Leon, couppe d'or. A Monseigneur de Tartax, couppe d'or. Aux Sires de Guemené, de Montalban, de Rostrenen, de Montagu, & de Creuli, & à Monsieur le Bastard, chacun une couppe & une aiguiere d'argent. A Artur de Montalban, Jehan de S. Pou, Messire Pierre de la Marzeliere. Henri du Chastel, Messire Olivier Giffart, Jehan Tournemine, Vauruffier, Guion du Moulac, Henry Hingant, Jehan Ruffier, Jehan d'Auray, Messire Jehan du Tierczant, Jehan Eder, Rolland de Carné, Jehan l'Abbé, & au Seigneur de Kaer, chacun une couppe d'argent. Autres presens, au Vicomte du Fou, à Georges l'Espervier, René Rouaud, Jehan de Vennes, Franczoys de Tierczant, S. Nouan, Thebaud de Rochefort, du Fou, Lanvalay, Messire Diago, Amaury Marquier, Alain Lescaroux, Henri Tuomelin, Villeaudren, Yvon le Dilamet, le Bart, Jacquet la Tousche, Meschinot; au Sire de Malestroit, à la Dame de Montagu, à Ysabeau de Mont-Alban, à l'Evesque de S. Brieuc, au Grand-Maistre d'Hostel; aux Evesques de Dol, de Nantes, & de Rennes; à Guillaume Chauvin, Jehan d'Ust, l'Abbé de Beaulieu, Jamet Godart, Eon de Carné Trésorier des petits coffres de Duc, Jehan de Champagne qui fut Roy de la feve chez le Duc le jour de la Epifanie; à l'Orgeril, Coetdor, Landelle, Houssaye; à Messire Jehan Hingant, Messire Jehan l'Abbé, & Thebaut de la Clartiere. *Cha. des Comptes de Nantes.*

Quittance donnée au Sire de Montauban par Tristan du Perrier.

NOus Tristan du Perrier Sire de Quintin & de la Rochediré, connoissons avoir aujourd'huy eu & receu en notre main de Jean Sire de Montauban & de Landal par la main de Jehan Raygan son Procureur & serviteur la somme de trois mil sept cent cinquante livres monnoye tant en or que monnoye comptée & nombrée presentement à valoir acquit & descharge sur & de la somme de cinq mille livres, à quoy ledit Sire de Montauban étoit & est obligé nous poier à cause du mariage de notre trés-chere & trés-amée compagne Isabeau de Montauban, de laquelle somme de trois mille sept cent cinquante livres monnoye nous tenons comptans & leaulment poiez, & en quittons ledit Sire de Montauban. Donné en la ville de Quintin au Château dudit lieu sous notre signet manuel avec les signets manuels de notre trés cher & trés-amé oncle Messire Jehan de Malestroit Sire de Messanger, & de Maître Jehan le Long, Guillaume Boessel & de chacun, Donné comme dessus le 17. jour d'Avril aprés Pasques l'an 1448. *Et plus bas signé*, Tristan du Perrier, J. de Malestroit, Guillaume Boesel, J. le Long. *Titre de Guemené.* 1448.

Deputés envoyés au Duc par le Roi de France pour l'affaire de Gilles de Bretagne.

INstructions à Messieurs l'Esleu Conferme de Paris, & Messire Pierre de Breszé Chevalier, Cham-

bellan & Sénéchal de Poitou Conseiller du Roy nostre Sire, de present envoyez devers Monseign. le Duc de Bretaigne sur les points & articles qui s'ensuivent.

Et premierement, aprés la présentation des lettres & salutacions acoustumées, diront de par le Roy comment les Ambassadeurs d'Angleterre, qui n'aguieres sont venus pardevers lui, entre autres choses ont dict & exposé avoir charge de par le Roy d'Angleterre son nepveu d'aler pardevers Monf. de Bretaigne & lui requerir la délivrance de Giles de Bretaigne son frere, en priant au Roy que pour celle mesme cause il lui pleust envoyer devers ledit Monf. de Bretaigne.

Item, diront que le Roy considerant que ladite matiere touche grandement ledit Monf. de Bretaigne, duquel le Roy desire le bien comme le sien propre, & que de ladite matiere, si elle n'est seurement conduitte, peuent ensuir grans inconveniens ou préjudice dudit Monf. de Bretaigne & de ses pays & subgiez, a ordonné envoyer les dessusdits pardevers ledit Monf. de Bretaigne, non point pour requeste desdits Ambassadeurs d'Angleterre, mais pour l'advertir, ayder & conseiller à la conduitte d'icelle au bien & à l'onneur de lui & à la seurté de ses pays & subgietz.

Item, & pour ce que le Roy n'a aucunement esté adverti quelle entencion ledit Monf. de Bretaigne a de present de procedder en ladite matiere, lesdits Ambassadeurs se conduiront selon ce qu'ilz verront ledit Monf. de Bretaigne disposé en icelle, en lui remonstrant les inconveniens qui peuent advenir de ladite matiere, se elle n'est conduite seurement & convenablement, non pas que le Roy vueille empescher ladite délivrance, se elle semble estre à faire audit Monf. de Bretaigne, mais pour ce qu'il seroit desplaisant que audit Monf. de Bretaigne, auquel en appartient bien la cognoissance & qui pour grandes causes, comme l'en dit, a fait jusques-cy détenir ledit Gilles, à l'occasion de ladite délivrance aucun mal ou inconvenient en peust advenir.

Item, & se il sembloit audit Monf. de Bretaigne estre convenable & prouffitable de présent procedder à ladite délivrance, le Roy qui en cette matiere desire le bien & honneur dudit Monf. de Bretaigne, comme dict est, consideré la prouchaineté de lignage, en quoi lui & ledit Giles son frere lui actiennent, vouldroit bien que bonne amour & unité fust trouvée entre les dessusdits, & à ce se voudroit le Roy bien employer; toutesfois ne semble estre bien honnorable & convenable icelle délivrance fonder ou causer sur la requeste ou priere desdits Ambassadeurs d'Angleterre, attendu que ledit Giles est naturellement subgiet du Roy, & ne peut ne doit avoir aucune aliance avec le Roy d'Angleterre.

Item, & se mondit Seigneur de Bretaigne estoit enclin & vouloit procedder à la délivrance dudit Giles son frere, semble que pour l'honneur, seureté & proffict de lui & de ses pays & subgiez il devroit premierement avoir bonnes & grandes seuretez, tant de serementz solemnels, lettres & scellez, comme de submissions, censures ecclesiastiques & autres bien amples pour l'entretenement des articles qui en cette matiere sur la forme de ladite délivrance à l'honneur dudit Monf. de Bretaigne & seuretez de lui, sesdits pays & subgietz seront premierement par ledit Monf. de Bretaigne & son Conseil advisés, & sur lesquelles choses le Roy a donné charge à sesdits Ambassadeurs de communiquer avec led. Monf. de Bretaigne & son Conseil, & sur ce le ayder & conseiller à son honneur & prouffit & seureté de sesdits pays & subgietz par toutes voyes & manieres possibles & raisonnables, affin que aucun inconvenient ne puisse ou doye advenir à cause de ladite matiere.

Item, & pour pratiquer particulierement les seuretez à ce convenables & nécessairement à l'honneur de mondit Seigneur de Bretaigne & à la seureté tant de lui & de sesdits pays & subgetz, comme de ceulx qui en sa faveur se sont entretenus de la prinse & détention dudit Giles, & à ce que aucune vengence, rancune ou poursuitte ne se puisse ou doye pour ce ensuir, semble que mondit Seigneur de Bretaigne doit demander & avoir promesses & scelléz en la meilleure & plus ample forme que faire se pourra, & principallement dudit Gilles, lequel aprés le serment solemnellement faict baillera son scellé de tenir, observer & garder de point en point les promesses & convenances articulées à cause de sa délivrance, & de non jamais venir ne faire aucune chose au contraire, sur peine de confiscation de corps & de biens, & d'estre reputté rebelle & desobéissant; & au cas qu'il y encheroit, veult & consent dès maintenant pour lors & deslors pour maintenant que tous ses vassaux & subgiéz se puissent mectre contre lui, & le contraindre de venir à bonne obéissance envers le Roy Charles de France son oncle & souverain Seigneur & mondit Seigneur de Bretaigne son frere, en quictant à toujours mais sesdits vassaulx & subgiéz des foy & serément qu'ilz pourroient avoir envers lui, & de ce faire se submectra aux censures de l'Eglise tant & si avant que faire se pourra.

Item, & pareillement les Barons, Nobles & autres subgietz dudit Giles bailleront leurs scelléz conformes à ce que dict est.

Item, & en outre semble que on devroit pratiquer que à la requeste dudit Giles ou autrement Monf. le Connestable son oncle, Pierre de Bretaigne son frere & les autres Seigneurs & Barons dudit pays de Bretaigne baillent leurs scelléz de non jamais conforter, conseiller ne aider ledit Giles à faire chose qui soit contre les promesses & convenances articulées pour le faict de sa délivrance, comme dict est; ains si aucunement faisoit le contraire de le contrandre à leur pouair à icelles entretenir & garder de point en point.

Item, & pour ce que le Roy d'Angleterre monstre par effect avoir la délivrance dudit Giles fort à cuer en tant que pour ceste cause il envoye présentement ses gens & Ambassadeurs devers mondit Seigneur de Bretaigne, semble que mondit Seigneur de Bretaigne doit demander d'avoir seuretéz & scellez du Roy d'Angleterre telz & semblables que en l'article précedent.

Item, & que par le moyen des submissions que feront tant ledit Gilles que les dessusdits ses bienveillans, ou qu'il dit ses alliéz, tant par le serement dessusd. que par lettres & scelléz, doivent estre obtenus Bulles de nostre S. Pere des plus amples censures qui en cette matiere se pourroient adviser, tant de excommunication, aggravation, réaggravation, que ledit Giles & ses aliéz encourront en venant aucunement contre lesdits articles sans autre sentence. Et lesquelles censures tous & chacuns les Evesques & Curéz de ladite Duchié seront tenus faire publier en toute solempnité accoustumée en censures ecclesiastiques huict jours après ce que deuement seront requis contre les transgresseurs desdits articles; & que moyennant lesdites censures tous les vassaulx desdits transgresseurs desdits articles soient par le Pape absoubz & deschargéz de

tout ferement & fidelité envers iceulx transgresseurs; & pareillement soient lesdites censures proferées par un chacun des Evesques de ladite Duchié en tant que à ung chascun peut toucher, & par l'Archevesque de Tours comme Métropolitain de ladite Duchié confermées, auctorisées en approbation des choses dessusdites.

Item, se de la partie dudit Giles ou autrement estoit requis que le Roy voulsist sur ce bailler aucunes lettres, diront lesdits Ambassadeurs que de present n'ont charge que de conseiller, adicter & advertir mondit Seigneur de Bretaigne à la pacificacion & seureté de ladite matiere. Toutesfois quand il seroit advisé que pour le bien d'icelle le Roy devroit bailler aucunes lettres, & ledit Gilles comme subgiet & parent en vouldroit supplier au Roy, lesdits Ambassadeurs diront qu'ilz le rapporteront volentiers, esperans que en tout ce qui servira au bien & honneur dudit Monf. de Bretaigne, & à l'appaisement & seureté de ladite matiere le Roy se employera volentiers toutes les fois que bons moyens seront trouvez. Faict à la Roche Sainct Quentin le 21. jour de Juing l'an 1448. *Ainsi signé*, Charle. *Et plus bas*, Chevalier. *Tiré d'un Regist. de la Chambre des Comptes de Paris.*

Droit de congé & de menée aux Plaids de Nantes, pour Pregent de Coetivi Baron de Raiz.

LE Duc François accorde à son trés-amé cousin & féal Chevalier Pregent Sire de Rayz Admiral de France, pour luy & pour Marie de Rayz sa femme, & leurs heritiers, privilege de congié & de menée, à se délivrer à ses generaux Plaids de Nantes au quint jour d'iceulx, sans ce que eux, leurs Officiers & sujets de leur Baronnie de Rayz, & autres terres qui furent à Gilles de Rayz & Jehan de Craon, assises en la Comté de Nantes, soient tenus obéir à l'Aloise de Nantes, en la mesme forme que le Vicomte de Rohan, & Comte de Porhoet ont leur congé à la Barre de Ploermel. Donné à Nantes le 25. Juin 1448. aprés l'appointement fait entre le Duc & ledit Pregent sur les querelles de Chantocé. *Chasteau de Nantes, arm. V. cass. D. n.* 10.

Traité de Nantes entre le Duc François I. & le Comte de Penthievre.

SAchent tous presens & advenir que sur les debats & questions qui estoient ou puissent estre entre trés-hault & puissant Prince François Duc de Bretaigne Comte de Montfort & de Richemont, haults & puissans Seigneurs Artur de Bretaigne Comte de Richemont, Seigneur de Gouellou, Connestable de France, & Pierre & Gilles de Bretaigne freres dudit Duc, François de Bretaigne Comte d'Estampes, & autres Seigneurs de son sang, leurs héritiers, successeurs & cause ayans, ses Duché, pays, & subjets, d'une part; & noble & puissant Seigneur Jehan de Bretaigne Comte de Perigort, Vicomte de Limoges & Seigneur de l'Aigle, pour lui, ses hoirs, successeurs & cause ayans, Guillaume son frere, & Jehanne sa sœur, Isabeau de Vivonns Dame de Thors, Nicolle sa niepce, fille & heritiere seule & pour le tout de feu Charles frere dudit Jehan de Bretaigne, femme de Jehan de Brosses Seigneur de Sainte Severe & de Bossac, & tous autres qui à cause de feu Olivier frere aisné dudit Jehan, Charles, & Guillaume, Dame Marguerite de Clisson leur mere, ou autres quelsconques leurs prédecesseurs & successeurs, heritiers, & cause ayans, voudroient ou pourroient, à cause & occasion des choses cy-aprés déclarées, leurs circonstances, dépendances & apartenances, venir & faire, ou mouvoir aucunes querelles, questions, ou actions à l'encontre dudit Duc & des Seigneurs de son sang dessus nommez, ou autres leurs hoirs, successeurs ou cause ayans, sesdits Duché, pays, & subjets, à quelque maniere, de gré ou de force, ou pour quelque cause ou occasion que se peut ou pourroit estre, d'autre part; ont esté & sont faits o le bon plaisir, congé & licence de la Cour de Parlement, en la présence de nous Notaires & des tesmoins cy-dessus escrits, entre lesdites parties, c'est à savoir ledit Duc, tant pour lui, que pour mondit Seigneur Gilles son frere, & pour Dame Marguerite d'Orleans Comtesse d'Estampes, François Comte d'Estampes son fils (pour lesquels il a promis faire ce fait vallable & avoir agréable) & mesdits Seigneurs Artur & Pierre de Bretaigne, & chacun d'eux, partant que à chacun touche & peut toucher, d'une part; & ledit Jehan de Bretaigne Comte de Perigort, tant pour lui, que pour ledit Guillaume son frere (pour lequel il s'est fait fort & a promis faire le fait vallable) que aussi comme Procureur suffisamment fondé (comme appert par les Procurations cy-dessoubz incorporées) de nobles Demoiselle Isabeau de Vivonne Dame de Thors, Jehanne sœur dudit Comte, Nicolle sa niepce, fille & heritiere seulle dudit feu Charles son frere, d'autre; icelles parties ezdits noms, & de chacun d'iceulx, establis en droit en nos Cours de Rennes & de Nantes, se submettans aux destroits & jurisdictions d'icelles, eux, leurs biens, héritiers & successeurs, & de chacun d'eulx pour ce que lui touche, & par leur serment (quant à tout le contenu en ces presentes) par final accord, composition & transaction, en la maniere qui s'ensuit,

I.

Premierement, le Duc considerant la grande humilité en quoy ledit Jehan de Bretagne Comte de Perigort est venu devers lui en sa ville de Nantes, la proximité du lignage en quoy il lui touche, & plusieurs autres grandes & raisonnables causes à ce le mouvans, a voulu & octroyé, veult & octroye, de sa grace, que ez articles de ce present appointement cy-devant & aprés escrits ledit Jehan de Bretaigne Comte de Perigort puisse, & en tous autres faits, & par tout où bon lui semblera, se dire, nommer, & estre dit, nommé & appellé Comte de Penthievre durant le cours de sa vie, avec ses autres titres & Seigneuries qu'il a & pourra avoir au temps advenir, & ses héritiers emprés lui, durant le temps qu'ils posséderont & tiendront ladite Comté de Penthievre, selon la teneur & effet des apointemens cy-aprés déclarez, nonobstant les Sentences, Arrests, ou apointemens donnez au temps passé par le Parlement de Bretaigne, & sans préjudice d'iceux ez autres choses comprises & déclarées ezdites Sentences & Arrests.

II.

Item, ledit Jehan de Bretaigne Comte de Penthievre & de Perigort, pour lui & les nommez de sa part, leurs héritiers, successeurs, ou cause ayans, bien conseillé & averti en cestuy son propre fait, de son bon gré & liberale volonté, a renoncé, quitté & delaissé, & du tout s'est départi, renonce, quitte, & délaisse audit Duc, & du tout se départ, pour & au profit de lui & des nommez de sa part, pour autant que chacun en touche, de tous ses droits, noms, raisons, causes & actions que ledit Jehan de Bretaigne Comte de Penthievre, les nommez de sa part, leurs héritiers, successeurs & cause ayans, ou aucun

d'eulx, ont ou peuvent avoir, prétendre, demander, ou reclamer en quelque maniere, ou par quelque degré ou moyen que ce soit, ou puisse estre, au Duché & pays de Bretaigne, tant en chef que en membres, & ez terres & Seigneuries mouvans devers les pere & mere & autres predecesseurs dudit Jehan de Bretaigne & les nommez de sa part, leurs hoirs, successeurs, & cause ayans susdits, d'une & d'autre part la riviere de Loyre, chasteaux, villes, forteresses, & autres lieux estans audit Duché, déclarés ez procez, Sentences & Arrests ja pieça faits, donnez, & prononcez par la Justice & au Parlement de Bretaigne, à l'encontre des feuz Olivier & Charles freres dudit Jehan de Bretaigne, Marguerite de Clisson leur mere, & autres déclarez ezdits procez, sentences & arrestz, à cause de la prise & détention dudit feu Duc & de Monsieur d'Estampes son frere, & autres, estans en datte du 16. Fevrier 1424. Et s'est désisté & départi, désiste & départ ledit Jehan de Bretaigne pour lui & les nommez de sa part, leurs héritiers, successeurs & cause ayans, pour & au profit du Duc, ses hoirs, successeurs & cause ayans, de tout procez, lettres & mandemens, impetrations, & rescrips par lui, sesdits nommez, ou aucuns d'eulx, meus, faits, ou impetrez, ou que pourroient mouvoir, faire, ou impetrer du Roy & de sa Chancelerie & Cour de Parlement, du Pape, de Cour de Rome, d'autre Cour ou Justice quelque que ce soit, tant ecclesiastique que séculiere. Et en especial a renoncé ledit Jehan de Bretaigne, pour lui, les nommez de sa part, leurs héritiers, successeurs ou ayans cause, à tous procez, adjournemens, défaut, demandes & actions qu'il a & peut avoir meu & introduit en ladite Cour de Parlement, devant le Roy en son Grand-Conseil, ou ailleurs, en l'encontre dudit Duc, ou de feu le Duc son pere, ou autres personnes quelconques, tant en despoille, petitoire & possessoire, que autrement, pour demander & avoir lesdites terres & Seigneuries déclarées oudit procez, sentences & arrests dudit Parlement de Bretaigne; & à toutes causes, noms, raisons, faits & actions, tant de droit que de fait, par esquelles lui, & les nommez de sa part, leurs héritiers, successeurs & cause ayans, seroient ou pourroient estre receus à impugner, debatre ou quereller lesdites sentences & arrests de Bretaigne, ne à venir contre l'effet ou execution d'iceulx, en tant que touche lesdites terres & Seigneuries, & autres biens & choses déclarées ezdites sentences & arrests audit pays de Bretaigne, tant deça que de là ladite riviere de Loyre; & a voulu & consenti, veult & consent ledit Jehan de Bretaigne, tant pour lui, que pour lesdits nommez, leurs héritiers, successeurs & cause ayans, que entant que touche lesdits biens meubles & héritages dudit Duché, l'effet & execution desdites sentences, procez & arrests soient & demeurent en leur force & vertu; sans ce que il, sesdits nommez, ne autres de par eulx, leurs héritiers, successeurs, & cause ayans soient jamais, ny puissent estre receus à les impugner ou debattre, ne à faire, ou venir à l'encontre desdits procez, sentences & arrests, par quelque maniere, ne par quelque voye ou couleur que ce soit ou puisse estre. Et pour tant que mestier est ledit Jehan de Bretaigne, pour lui, sesdits nommez, leurs hoirs, successeurs & cause ayans ...... tous droits, noms, raisons, causes & actions que lui, sesdits nommez, leurs hoirs, successeurs & cause ayans, ou aucuns d'eux, pourroient ou eussent peu prétendre, demander, avoir & requerir ezdits Duché en chef & en membres, & ezdites terres & Seigneuries, biens meubles & héritages déclarez ezdites sentences & arrests de Bretaigne, audit pays & Duché de Bretaigne, & qu'ils eussent peu pretendre, demander & avoir esdites Seigneuries, biens, & choses paravant ladite prinse dudit feu Duc, lesdits procez, sentences & arrests, en quelque maniere ou par quelque moyen que ce soit; & desquels héritages la déclaration s'ensuit: La Comté de Penthievre, savoir est Lamballe o ses apartenances; item, la Seigneurie de Lannion; item, la Seigneurie d'Avaugour, & aussi Avaugour en Dinannoys; item, la Seigneurie de Lanvollon, Pempoul, Brehat; item, la Seigneurie de Gouelo; item, la Seigneurie de Guingamp; item, les Seigneuries de Chastelaudren, la Rochederien, Minibriac, de Chasteaulin sur Treff, de Chasteaulin en Cornouaille, Uhelgoet, Gourrein, Duault & le parc de Duault, Chasteauneuf du Fou, Landeleau, Foesnan, Rospreden; item, la Seigneurie de Clisson; item, les Seigneuries de Broon, Moncontour, Goullaine, l'Espine-gaudin; & generalement tout ce que ez pere & mere & autres prédecesseurs dudit Jehan de Bretaigne Comte susdit, & héritiers dessus nommez de sa part, leurs hoirs & successeurs, & cause ayans, apartenir peut, ou pourra competer & apartenir audit Duché & pays de Bretaigne, sans rien en excepter ne retenir. Et pour ce que la Seigneurie & chastellenie de Clisson a aucunes appartenances hors le pays de Bretaigne, a voulu & consenti ledit Jehan de Bretaigne, pour lui & les nommez de sa part, leurs héritiers, successeurs & cause ayans, que ledit François de Bretaigne Comte d'Estampes demeure Seigneur paisible & jouisse entierement desdits chastel & chastelenie, terre & Seigneurie de Clisson, non seulement en ce qui est situé au pays de Bretaigne, mais aussi ez marches de Bretaigne, Anjou & Poitou, avantagieres, communes, francieres & autres, ou ailleurs, avec des terres & revenues, ou gestes, & aussi des Fiefs anciens de Clisson hors de Bretaigne, soit en la Seigneurie de Montfaucon, ou ailleurs, ou leurs appartenances & dépendances, tant en domaines, cens, rentes en deniers, bleds, vins, bois, foins, pailles, & eaux, moulins, garennes, poulailles, ouayes, hommes, hommages, fiefs, arriere-fiefs, Justice & Jurisdiction, Patronages de Benefices, & autres droits & choses quelconques dépendantes d'icellui, sans rien en excepter, fors seulement ce que est assis en la chastellenie de Chantoceaux, qui demeurera audit Jehan de Bretaigne & à ses hoirs, successeurs, & de lui ayans cause héritellement.

III.

Item, fera & procurera par effet ledit Jehan de Bretaigne que les dessusnommez de sa part, pour eux, leurs héritiers, successeurs & ayans cause, ratiffieront, loueront, & approuveront ce présent accord & appointement solemnellement ez mains des Notaires, & sur ce se obligeront pardevant Notaires, & en passeront & donneront lettres obligatoires en la meilleure forme qu'il sera advisé pour entretenir & accomplir ledit accord & appointement, sans venir à l'encontre; & feront les renonciations, cessions, & transports en ce qu'il leur touche, de nouvel, en tant que mestier est, des choses déclarées en ce present appointement, audit Duc de Bret. & nommez de sa part, en tant que à un d'eux touche, pour eux, leurs hoirs, successeurs & cause ayans; & bailleront procuration en forme vallable pour poursuivre & consentir que cet appointement soit passé par la Cour de Parlement, & eux condamnez le tenir en la maniere accoustumée. Et pareillement le Duc le fera ratiffier aux dessus nommez de sa part,

& en donnera semblablement lettres audit Jean de Bretaigne Comte de Penthievre.

I V.

Item ont voulu, consenti & accordé lesdits Duc & Jehan de Bretaigne susdit, que ce present accord & appointement soit passé par eux & leurs Procureurs en la Cour de Parlement, & que eux & chacun d'eux soient condamnez par Arrest de ladite Cour de Parlement à tenir, garder, entretenir, & accomplir tous les points & articles, toutes & chacunes les choses déclarées & escrites audit appoinment; & ont voulu & consenti lesdites parties que chacune de sa part en puisse prendre, faire, lever, & avoir de ladite Cour les lettres d'icelle, ainsi qu'il est acoustumé faire en tel cas; & pour procurer, faire & passer lesdites lettres en ladite Cour, ont baillé leurs lettres de procuration, pour consentir audit accord en ladite Cour; & pareillement ont consenti & accordé que ledit accord & appointement soit passé en Cour de Rome par nostre S. Pere le Pape sollemnellement; & que chacune en ait lettres de ladite Cour de Rome.

V.

Item, par ledit accord & appointement le Duc, de sa bonne grace a délivré réellement, & de fait a mis en franchise Guillaume de Bretaigne frere dudit Jehan de Bretaigne Comte dessusdit franchement & quittement, & mis en sa liberté, entierement quitte de toutes obligations & hostages.

V I.

Et aussi ledit Duc de sa pleniere liberalité & grace, a promis & promet bailler & délivrer reaulment & de fait audit Jehan de Bretaigne Comte de Penthievre, dedans deux ans prochains, les chastel & chastelenie, terres & Seigneuries de Chantocé & Ingrande, avec tous leurs droits & revenus, apartenances & dépendances quelconques, tant en peages, conquests, bois, prez, vignes, moulins, estangs, rivieres, pescheries, justice, jurisdiction & subjets, tant nobles que roturiers, fois, hommages, & rachapts, que autres rentes & revenus quelconques, pour en jouir à perpetuité par lui & les siens, & qui de lui auront cause hereditellement; & sera tenu ledit Duc garentir, délivrer & deffendre lesd. terres & Seigneuries, rentes & revenus d'icelle envers le Roy de Secille Duc d'Anjou, ledit Messire Gilles de Bretaigne, les hoirs de feu le Sire de Rayz, les heritiers de feu le Seigneur de la Tremoille, les Doyen & Chapitre de Tours, d'Angers, de Nantes, Messire Guy de Laval Seigneur de Loac, & generalement de toutes charges, évictions & obligations quelconques, fors & excepté les charges anciennes, en la maniere & forme que au temps de son decez les tenoit feu Messire Jehan de Craon Seigneur de la Suze; & de ce le mettre ou faire mettre en possession & saisine réelle & corporelle à ses propres cousts & dépens; & est accordé & appointé entre leidits Duc & Comte, que si ledit Duc baille ou fait bailler lesdites terres & Seigneuries de Chantocé & d'Ingrande en la maniere dessus déclarée audit Jehan de Bretaigne Comte de Penthievre ou aux siens & de lui ayans cause, dedans un an prochainement venant ledit Duc ne sera tenu payer aucune chose pour les frais, rentes, revenus & levées audit Jehan de Bretaigne ou ez siens; & si ledit Duc ne baille ou fait bailler & délivrer reaulment & de fait lesdites terres, chastel & chastelenie, terres & Seigneuries de Champtocé & Ingrande en la maniere dessus déclarée dedans ledit an; il sera tenu, & a promis & promet bailler & délivrer audit Jehan de Bretaigne & aux siens & cause ayans, lesdits chastel & chastelenie, terres & Seigneuries de Champtocé & Ingrande avec leurs apartenances & dépendances dedans le second an, ainsi & par la forme & maniere que dit est, avec les fruits, revenus & émolumens, ou la valeur d'iceux pour une année seulement.

V I I.

Item, est appointé & accordé entre ledit Duc & ledit Comte de Penthievre, que ou cas qu'il n'auroit baillé dedans lesdits deux ans lesdits chastel, terres & Seigneuries de Champtocé & d'Ingrande, en la maniere que dit est dessus; que en icelluy cas ledit Duc sera tenu bailler & délivrer reaulment & de fait, pour lui & ses heritiers, successeurs & aians cause, audit Jehan de Bretaigne Comte de Penthievre, ses hoirs, successeurs & ayans cause, dedans un mois aprés lesdits deux ans finis, la Comté, Terre & Seigneurie de Penthievre, avec toutes ses appartenances & dépendances quelconques à heritage perpetuel, pour lui, ses hoirs, successeurs & ayans cause, & le garentir, délivrer & deffendre de toutes charges, obligations & évictions quelconques, à la tenir & en jouir avec les fruits & revenus d'icelle, comme faisoit ledit feu Olivier son frere avant la prinse & debat dessusdit, o les charges anciennes; reservé que audit Duc, ses hoirs, successeurs ou ayans cause seront, demeureront & apartiendront les foi & hommage deubs à cause de ladite Comté à toujoursmais en perpetuel; & pareillement toutes les feaultez & hommages des subjets d'icelle Comté, soit en ligence, juvenerie ou autrement, de quelque estat ou condition qu'il soit; à la connoissance des Eglises, la garde d'icelles, la connoissance des fiefs amortis, le ressort, la souveraineté, connoissance de la mer, & autres droits apartenans à Principauté, par ainsi que audit Jehan de Bretaigne Comte dessusdit, ses heritiers & ayans cause, seront & demeureront les rachapts & autres droits, profits, émolumens de ladite Comté, sauf lesdites feaulté & hommage & autres droits de souveraineté dessus reservez.

V I I I.

Et avec ce baillera ledit Duc, & sera tenu bailler & délivrer reaulment & de fait audit Jehan de Bretaigne Comte dessusdit pour lui, ses hoirs, successeurs & ayans cause par heritage en perpetuel, les ports & havres d'entre Coignon & Arguenon & les secheries de Cornouaille, pour trois mille liv. de rente vallantes & levantes, qui sont à present en la main de Monsieur Pierre de Bretaigne; par ainsi que s'ils sont trouvez moins valloir de trois mille l. vallantes & levantes, comme dessus, ledit Duc est tenu, & a promis & promet les parfournir bien & convenablement en bons lieux & suffisans audit Jehan de Bretaigne, ses heritiers & successeurs & cause ayans, à les tenir en foy & hommage dudit Duc.

I X.

Item, est parlé, accordé & appointé entre ledit Duc & ledit Jehan de Bretaigne Comte dessusdit, que toutes & quantes fois que le Duc, ses heritiers, successeurs & ayans cause bailleront & délivreront audit Jehan de Bretaigne ou aux siens & ayans cause reaulment & de fait, lesdits chastel & chastelenie, terres & Seigneuries de Champtocé & d'Ingrande, avec leurs appartenances & dépendances, & se obligeront à les garentir de toutes charges envers lesd. Eglises & personnages dessusdits, ledit Jehan de Bretaigne, ses hoirs, successeurs & ayans cause, seront tenus de les prendre & accepter en lieu desd. Comté de Penthievre & trois mille l. de rente des-

susdites, & iceux Comté & trois mille liv. de rente rendre & restituer audit Duc, ses heritiers, successeurs & ayans cause, nonobstant quelconques prescription ou laps de temps; lesquels chastel, chastelenie, terres & Seigneuries de Champtocé & Ingrande leur sera tenu ledit Comte bailler & délivrer au plutost qu'il les aura recouvrées, luy rendant & restituant lesdites Comté & trois mille l. de rente, tout ainsi que leur auront esté baillez, sans aucune charge ne diminution, lesquelles, si aucunes y estoient mises ou imposées par ledit Jehan de Bret. ses heritiers, successeurs ou cause ayans ou autres de par eux seront tenus délivrer & desempescher & en porter toute la charge.

X.

Item, est accordé & appointé par exprez entre ledit Duc & Jeh. de Bretaigne, que au cas que ledit Duc n'auroit baillé & délivré dedans lesdits deux ans prochainement venans reaulment & de fait audit Jehan de Bretaigne ou aux siens, successeurs ou de lui ayans cause, lesdites terres & Seigneuries de Champtocé & Ingrande o leurs appartenances & dépendances „ obligation de garentage dessus déclarez, ou ledit Comté de Penthievre & trois mille liv. de rente, dedans le temps, & comme devant est dit, & de icelles ne les auroit mis en possession & saisine; que en icelluy cas l'appointement est & sera nul, & demeurera de nul effet & valleur, & prendra ledit Duc tout ce qu'il auroit baillé........ Et si ledit Jehan de Bretaigne, les nommez de sa part, leurs heritiers, successeurs & ayans cause... ..... seront tenus & obligez payer au Duc, ses heritiers, successeurs & ayans cause pour & au nom de peine cent mille escus d'or bons & de poids, de present ayans cours en France, nonobstant quelque laps de temps; & neantmoins demeurera celuy apointement en tout robur & vertu.

XI.

Item a promis & accordé ledit Duc de sa liberalité, & par ces presentes promet & accorde pour luy, ses hoirs, successeurs & ayans cause, de bailler, faire bailler, délivrer reaulment & de fait audit Jehan de Bretaigne ou aux siens & ayans cause la somme de six vingt mille escus neufs à present ayans cours en France, de bon or & poids, ou autre or & poids, ou autre or & payement à la valleur, sans déchet une fois poyez par les termes qui s'ensuyvent; c'est assavoir dedans la Toussaint prochainement venant 40. m. escus, dedans la S. Jehan ensuivant 40. m. escus, dedans Nouel ensuivant 20. m. escus, & dedans la S. Jehan ensuivant icelle feste de Nouel autres 20. m. escus, qui est ensemble ladite somme de 120. m. escus. Et au cas que ledit Duc ou les siens fauldroient à faire ledit payement reaulment & de fait par la maniere & ez termes dessus déclarez, ledit Duc, ses successeurs & ayans cause, en celluy cas a promis & promet de payer audit Jehan de Bretaigne & aux siens, en deffaut de payement par chacun jour par peine cent escus. Et sera fait ledit payement en la ville de Nantes en l'hostel de Messire Jehan l'Abbé Chevalier, auquel lieu envoyera ledit Jehan de Bretaigne Comte dessusdit Procureur, o tout plain pouvoir à chacun desdits termes.

XII.

Item, est aussi accordé entre ledit Duc & ledit J. de Bretaigne, que dez à present ledit Jehan de Bretaigne fera, procurera, o tout effet, que noble Demoiselle Ysabeau de Vivonne, pour elle, ses hoirs, successeurs & cause ayans, o l'assentement mesmement de Nicolle sa fille Dame de Boussac à ce suffisamment auctorisée dudit Seigneur de Boussac son mary renoncera, délaissera, transportera audit Duc, ses hoirs, successeurs & cause ayans, tout tel droit, action, question & demande qu'elle pretend avoir ou lui peut competer & appartenir en la chastelenie, terre & Seigneurie de Regnac & autres quelconques luy appartenans en la Duché de Bretaigne; & se obligera en garder ledit Duc, Monsieur d'Estampes, leurs heritiers, successeurs, & cause ayans, de tous procez & empeschemens, en principal & levées, les garder indampnes, & faire deu & entier garentage & de ce bailler lettres autentiques en la meilleure & plus seure forme que sera advisé.

XIII.

Et au regard des terres de Poitou & d'Anjou qui furent à ladite Marguerite de Clisson mere dudit Jehan Comte dessusdit, sauf celles des chastellenies, Seigneuries & appartenances de Clisson dessus déclarées, le Duc veut & voudra que pour tout ce que luy touche ils en jouissent & fassent à leur plaisir, comme de leur propre heritage, & ne leur donnera ne pourchassera en ce aucun ennuy ou empeschement; & est le Duc content, & consent que le procez qu'ils dient estre dans la Cour de Parlement en cette occasion soit mis hors.

XIV.

Item est appointé que les chastel, chastellenie, terres & Seigneuries de Palluau & ses appartenances & dépendances seront baillez & délivrez audit Jehan de Bretaigne, pour luy & les siens; & le luy délivrera Monsieur le Connestable, aussitost qu'il luy apperra que ledit de Bretaigne aura passé & accordé en la Cour de Parlement ce present accord & appointement par lettres autentiques de lad. Cour, & par tant en demeurent lesdits Duc & Comte d'Estampes & leurs cause ayans, quittes en fonds, fruits, & levée de tout le temps passé jusques aujourd'huy.

XV.

Item est aussi accordé & appointé entre led. Duc & ledit Jehan de Bretaigne, qu'ils sont, seront & demeureront quittes l'un vers l'autre, & s'entre sont entierement quittez de toutes injures, interests, questions, petitions, démolitions de places, fruits, levées, revenus, amandes & demandes quelconques, tant de meubles que de heritage & autrement, qu'ils pourroient avoir l'un encontre de l'autre à cause de ladite Duché en chef & en membres, desdites terres & Seigneuries dessus déclarées, & de toutes autres choses, de tout le temps passé jusques aujourd'huy, sans reservations quelconques; sauf seulement l'action de l'un vers l'autre pour l'enterinement de ce present apointement. Et aussi demeurent les nommez de part & d'autre quittes, comme davant, de toutes les choses dessus déclarées & touchées ez precedens articles de cedit present appointement en principal, levées, mises, dommages & autres interestz, reservé seulement les actions desdits François de Bretaigne Comte d'Estampes & Jehan de Bretaigne qu'ils ont l'un vers l'autre, & deffenses de chacune part, autres qu'en ce qui touche lesdites terres sciſes en Bretaigne, les appartenances de la Seigneurie de Clisson hors de Bretaigne, & ladite Seigneurie de Palluau, dessus déclarées, les fruits, levées, revenus, & émolumens & tous autres dommages, mises, interestz à cause d'icelles terres de Bretaigne, Palluau & apartenances de Clisson dessusdites; lesquelles s'entre sont quittez comme devant.

XVI.

Item, a donné ledit Duc abolition génerale en bonne & ample forme ez personnes des serviteurs desdits Jehan de Bretaigne ses mere & freres, excepté à ceux qui furent à la prinse dudit feu Duc, leurs heritiers & leurs successeurs; & aussi ledit Duc à la requeste dudit Comte a voulu & octroyé, veut & octroye que Guillaume Beaupoil, Julien son fils, Yvon du Fresnay, Thebaud de Kerhenou, & leurs heritiers ayent & recouvrent leurs maisons, terres & heritages, rentes & revenus qu'ils avoient, ou qui leur pouvoient & devoient apartenir audit Duché, ainsi qu'ils faisoient ou pouvoient faire par avant ladite prinse dudit feu Duc; & que ils & leurs heritiers en viennent à la possession & en jouissent le temps advenir en perpetuel.

XVII.

Et pour plus grande confirmation, approbation & seureté des faits accordez en ces presentes, lesd. parties & chacune d'elles ezdits noms, ont promis & promettent faire passer plusieurs lettres en plusieurs & divers lieux hors le Duché, pour plus grande démonstrance de perseverance de consentement au contenu de cestui appointement. Lesquels points & articles ci devant escrits furent leus de mot à mot auxdites parties en la presence de nousdits Notaires; & iceulx ainsi veus, leus & bien par eux entendus, icelles dites parties & chacune d'elles ez noms dessusdits, & chacune d'elles entant que leur touche, ont fait les promesses, grez & octrois, cez, deleix, quittances & transports les uns envers les autres, de toutes choses & de chacune déclarées ezdits articles, & promis les uns les autres, ezdits noms fournir, tenir, enteriner & accomplir de point en point tout le contenu en iceulx articles devant escrits, sans jamais faire, venir, ne procurer estre fait par eux ne autres au nom d'eux, aucune chose au contraire. Et de ce faire & accomplir, comme dessus, par lesdits nommez d'une & d'autre part respectivement, se sont constituez principaux lesdits Duc & Comte, & se y sont obligez, comme pour leur propre fait; & quant à ce faire entierement, pour autant que à chacun en touche, se sont obligez & obligent les dessusdits ezdits noms, eux, leurs hoirs & successeurs & cause ayans, sur l'hypotheque & obligation de tous & chacun leurs biens meubles & immeubles presens & futurs quelconques; en renonçant, & ont renoncé d'une & d'autre part, ezdits noms, pour eux, leurs hoirs, successeurs & cause ayans, & renoncent par ces presentes à toutes exceptions, déceptions d'oultre moitié de juste prix ou autres, de dol, de mal, de fraude, de crainte, lesion, surprise & circonvention, & au privilege de ceux qui se constituent principaux pour le fait d'autruy, tant en division que priorité & execution; à l'épistre de Dive Adrien; à demander ne avoir restitution, recision ne supplément; à impetrer de l'Pape, Roy, Prince ou Prélatz relevement, relaxation de serment, ou autres graces ou lettres, ne autres choses dérogatoires à l'effet de ces presentes; & s'aucunes estoient impetrées, ou de propre mouvement octroyées, de non en jouir ne user; & à toutes autres exceptions & déclarations qui contre, ou en retardant l'execution de ces presentes, leur pourroient competer ou estre dites objicées ne opposées, en tout & en partie, soit de fait, de droit, de usement, stile, ou coustumes ou autres quelconques, au droit disant generale renonciation non valoir; ains ont voulu que cesdites presentes renonciations sortent effet, ainsi que si le tout estoit singulierement specifié. Et ont promis & juré, jurent & promettent par la foy & serment de leurs corps tout l'effet de ces presens articles dessus écrits tenir, fournir, garder, entretenir & accomplir sans fiction ne malengin, tant pour eux que les dessus nommez de chacune part ezdits noms, leurs heritiers, successeurs & cause ayans; & de leurs assentemens les y avons condamnez & condamnons. Donné, tesmoing de ce les signetz manuels & sceaulx desdites parties, avec les scaulx establis aux contracts de nosdites Cours. Ce fut fait à Nantes le 27. jour de Juin l'an 1448. *Titre de Penthievre. Et Chasteau de Nantes, arm. A. cassette F. num.* 1. *Signé*, Godart *&* O. de Coetlogon.

Contre-lettre du Comte de Penthievre, ou promesse qu'il fait au Duc de ne point tirer à consequence certaines lettres qu'il avoit obtenues de lui.

JEhan de Bretaigne Comte de Penthievre, Vicomte de Limoges, & Seigneur d'Avesnes, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons comme en ce jour 27. jour de Juin 1448. entre très-haut, très-puissant Prince, mon très-redoubté Seigneur François à present Duc de Bretaigne, & noz très-chers & très-amez cousins Artur de Bretaigne Comte de Richemont, Pierre de Bretaigne Seigneur de Guingamp, Gilles de Bretaigne Seigneur de Champtocé & de Chasteaubrient & François de Bretaigne Comte d'Estampes & Seigneur de Clisson (pour lesquels Gilles & François de Bretaigne mondit très-redoubté Seigneur le Duc ait prins porter fin & faire le fait vallable) d'une part; & nous, tant pour nous que pour Guillaume de Bretaigne nostre frere (pour léquel nous sommes fait forts & avons promis faire le fait vallable) qu'aussi comme Procureur suffisamment fondé de très-cheres & très-amées sœurs & niepce Ysabeau de Vivonne Dame de Thors, Jehanne de Bretagne & Nicole de Bretaigne fille & heritiere seule & pour le tout de feu Charles de Bretaigne nostre frere, d'autre part, ait esté fait accord, & conclu traité & appointement de paix final, par lequel nous Jehan de Bretaigne, tant pour nous, que pour nostredit frere, & comme Procureur o pouvoir exprez de nosdites sœurs & niepce, entre autres point & articles dudit traité aions, de nostre bon gré & liberale volonté, comme bien conseillez & advertis en cellùy nostre propre fait, pour nous, nos hoirs, heritiers, successeurs & cause ayans, renoncé, quitté & délaissé, & promis de tout en tout nous départir pour & au profit de mondit très-redoubté Seigneur le Duc, pour luy & sesdits nommez de sa part, & nosdits cousins Artur & Pierre de Bretaigne, leurs hoirs, successeurs & cause ayans, d'autant que chacun touche & peut toucher, de tous & chacun les droits, noms, raisons, causes & actions que nous & les nommez de nostre part, noz hoirs, successeurs & cause ayans ou chacun d'eux, avons & pouvons avoir, prendre, clamer & demander en quelque maniere ou par quelque degré ou moyen que ce soit ou puisse estre, au Duché & pays de Bretaigne, tant en chef qu'en membres, & ez terres & Seigneuries mouvans devers les peres & meres & autres predecesseurs de nous, desdits nommez de nostredite part, scises d'une & d'autre part de la riviere de Loyre, chasteaux, villes, forteresses & lieux estans audit Duché déclarez aux Procez, Sentences & Arrests ja pieça faits, donnez & prononcez par la justice & au Parlemement de Bretaigne à l'encontre de nous & de deffunts Olivier & Charles

nosdits freres, Marguerite de Clisson nostre mere, & autres déclarez ezdits procez, sentences & arrests. Quel traité de paix ayons passé par les Cours de Rennes & de Nantes ez mains de Jamet Godart & de Olivier de Coetlogon, & promis iceux signer de nostre main & y apposer nostre scel, & lequel nous confessons estre veritable; & le tenons, ratifions, approuvons & avons agreable. Et pour ce que nous doutons que le Roy nostre Sire & aucuns des parens & amis de nous & desdits nommez de nostre part nous imputassent à lascheté & autres reproches d'avoir ainsi purement & simplement renoncé pour nous, nos hoirs & successeurs & cause ayans audit Duché & pays de Bretaigne, tant en chef, que en membres, sans aucune esperance d'y avoir pour l'advenir aucun recouvrement ou tiltre; avons humblement supplié & requis, & fait supplier & requerir par nostre cousin Artur de Bretaigne, mondit très-redoubté Seigneur le Duc, que son bon plaisir fust nous bailler & conceder une lettre pour en faire monstre au Roy & autres nos parens pour les contenter dudit traité & pour nostre excuse & descharge, de laquelle lettre la teneur ensuit: » François par la grace de Dieu » Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & » de Richemont, à tous ceulx qui ces présentes » lettres verront, salut & dilection Combien qu'en » ce jour, en faisant le traité & appointement de » par entre nous & beau oncle Artur de Bretaigne » Comte de Richemont & beaux freres Pierre de » Bretaigne Seigneur de Guingamp & Gilles de » Bretaigne Seigneur de Champtocé & de Chasteau- » brient & beau cousin François de Bretaigne Com- » te d'Estampes & Seigneur de Clisson, pour les- » quels beau frere Gilles & beau cousin d'Estampes » (estant absens) avons prins porter fin & faire le » fait vallable, & les y comprenant de nostre part; » & nostre très-cher & très-amé cousin Jehan de » Bretaigne Comte de Penthivre & Vicomte de » Limoges, Guillaume de Bretaigne son frere, no- » stre très-chere cousine Nicole de Bretaigne leur » niepce, fille & heritiere de feu nostre cousin » Charles de Bretaigne qui fut second frere dudit » Jehan de Bretaigne, icelle Nicole à present fem- » me épouse de nostre très-cher cousin Jehan de » Brosse Seigneur de Sainte Severe & de Boussac & » pour lesquels Guillaume & Nicole de Bretaigne » nostredit cousin le Comte de Penthievre eut prins » porter fin & faire le fait vallable, & en ce les ait » compris, de sa part; entr'autres choses, pro- » messes & pactions ait esté dict & rapporté par » escript en contenu des lettres dudit traicté & ap- » pointement: que icelluy nostre cousin Jehan de » Bretaigne Comte de Penthievre, pour luy & les » dessusdits compris de sa part, renonçoient, & » de fait auroient renoncé generalement & specia- » lement, pour luy, ses hoirs & cause ayans, & aussi » pour & au nom desdits Guillaume & Nicole de » Bretaigne, leurs cause ayans & heritiers, à ja- » mais perpetuellement, à avoir, clamer, poursui- » vir & demander nom, titre, droict, part & por- » tion, action, ne quelque autre chose au pays & » Duché de Bretaigne, autrement ni en plus que » le contenu ez lettres dudit traicté & appointe- » ment. Ce neantmoins, & en déclarant la propre » verité du fait, nous avons esté & sommes libera- » lement confessans pour nous & les personnages » compris & nommez de nostre part audit traité, » à nostredit cousin Jehan de Bretaigne present & » acceptant pour luy & les dessusdits nommez y » compris de sa part, & en nostre presence, & » consentement desdits beaux oncle de Richemont » & beau frere, qu'en traitant, parlant, jurant, » faisant & accomplissant icelluy traité de paix fi- » nal il auroit esté & estoit pour le tout dernier dit, » convenu, gréé, octroyé & accordé entre nous & » ledit beau cousin Jehan de Bretaigne & cheu sous » les promesses, gréez, motifs & consentemens, » passemens & propos octroyez dudit traité, que » jamais n'eust esté fait, jaçoit qu'ez lettres origi- » nales de ce faites n'en soit fait aucun rapport, es- » criture, ni expresse mention; que s'il advensist, » que Dieu ne veulle, que nous, ledit beau oncle » Artur, Pierre & Gilles noz freres & nostre cou- » sin François Comte d'Estampes, allassions de vie » à trespas, sans avoir delaissé enfans masles vivans » procréez & issus de noz corps en loyaux maria- » ges pour nous succeder audit Duché, pourquoy » la Seigneurie & Principauté de Bretaigne par ce » moyen, & en icelluy defaut de ligne masle, ad- » vinst & escheust en mains de filles & en ligne de » femme à y succeder de deffaut de ligne masle, » comme dit est; en celluy cas, & en tous autres » endroits & moyens que la ligne masle de nous & » nozdits oncle, frere & cousin défaudroit, & que » femme peust ou deust venir à la succession & Sei- » gneurie dudit pays & Duché de Bretaigne, ce qui » peut bien advenir selon les usages dudit pays de » Bretaigne; icelluy nostre cousin Jehan de Bre- » taigne, ledit Guillaume son frere, ladite Nicole » de Bretaigne leur niepce representant le lieu & » hoirie dudit feu Charles de Bretaigne leur pere, » & chacun d'eux & leurs heritiers successivement, » estoient, sont & seront dénommez en tous les » droits, noms, titres actions, lignes, hoiries & » degrez de pouvoir accepter, posseder, venir, » jouir & succeder reaument & de fait, comme » vrais & justes successeurs, audit pays & Duché » de Bretaigne, tant en chef, comme des prochains » ramages issus & saillis directement par represen- » tation de personne de la seule fille & heritiere de » feu nostre oncle Messire Guy de Bretaigne en son » vivant Seigneur d'Avaugour jadis second fils de » feu Artur lors Duc de Bretaigne & Vicomte de » Limoges, qui fut nostre trisayeul paternel, pere » de Jehan bisayeul en son vivant aussi Duc de Bre- » taigne, dont Dieu ait les ames, tout ainsi & en » l'estat que ceux nozdits cousins de Penthievre & » Nicole de Bretaigne nostre cousine estoient ou » puissent estre fondez au temps & deparavant le- » dit traicté & appointement; & nonobstant les » sermens & renonciations par iceux sur ce faits ou » autres choses contenues audit traicté à ce dero- » gatoires, ne sans avoir égard à quelconques auto- » risations, passemens d'accord, decrets, ratifica- » tions, fermens, ou autres appointemens de con- » tracts qui en vertu dudit traicté aient esté faits & » se facent ou puissent faire par cy-aprés en aucu- » ne maniere. Et d'abondant nous par ces presen- » tes luy faisons & concedons entierement lad. re- » servations de tous leursdits droits, en icelluy cas » de défaillance de ladite ligne masle, nonobstant » laps ou prescription de temps, longue tenue, cou- » stumes, establissemens, usemens de pays ou au- » tres choses à ce contraires ou derogatoires; les- » quelles voulons & déclarons ne pouvoir ou de- » voir avoir leur pouvoir ou vertu en préjudice du » contenu & enterrinement de cesdites lettres, » pourveu & interpreté par ces presentes, que si » aucuns de nozdits cousins ou cousines de Pen- » thievre ou leurs hoirs, par les moyens dessus dé- » clarez, venoient ou succedoient audit Duché & » Principauté

» Principauté de Bretaigne ; en icelluy cas portionneront les filles & enfans de l'issuë de nous & desdits beaux oncle, freres & cousin, Artur, Pierre, Gilles & François de Bretaigne bien & convenablement, comme il appartiendra à leur estat soustenir, ayant égard aux portions faites & baillées d'autresfois aux juveigneurs & filles de la maison de Bretaigne ; ce que nostredit cousin Jehan de Bretaigne, pour luy, & lesd. nommez de sa part audit traicté, a promis & juré faire, & y a expresssément obligé & hypotecqué luy, ses biens, & heritages, présens & futurs. Toutes lesquelles choses devant dites nous, tant pour nostre interest, que pour nozdits oncle, freres & cousin compris de nostre part audit traicté, & en ce qui leur touche & peut toucher, promettons par les foi & sermens de nostre corps, & en parole & loyaulté de Prince, tenir & vallablement accomplir, sans jamais faire ne aller au contraire, par nous ne autres, par qui que ce soit ou puisse estre. En tesmoing de ce, & à valoir à memoire perpetuelle, nous avons baillé & octroié ces presentes à nostre cousin Jehan de Bretaigne, pour luy & ses successeurs, marquées de nostre main & scellées de nostre scel en laqs de soye & cire verd. Ce fut fait & donné en nostre chastel de Nantes de 27. jour de Juin 1448. Et avons supplié & requis mondit très-redoubté Seigneur d'icelles signer & faire signer à nozdits cousins Artur & Pierre de Bretaigne & de son Secretaire, avec la faire sceller de son scel ; ce qu'il nous a octroyé, parce que nous avons promis, juré, & nous sommes obligez, & par ces presentes promettons, jurons & nous obligeons en bonne foy & sur nostre honneur, de non tirer à consequence ni aucun effet ladite lettre ne le contenu en icelle, ne nous en jouir, ne aider, en nulle en aucune maniere, pour nous, lesdits nommez de nostre part, nos hoirs, successeurs & cause ayans ; mais icelle rendre à mondit trés-redouté Seigneur le Duc incontinent qu'en aurions fait monstre au Roy & à nozdits parens & amis. Et confessons la verité estre telle, que en faisant, parlant, jurant, traitant & accomplissant icelluy traicté & appointement de paix final, il n'a esté dit, convenu, gréé, accordé, octroyé, ne cheu soubz les promesses, motifs, greez, consentemens, ne passemens d'icelluy nulz ne aucun des points, reservations ne octrois déclarez en ladite lettre dessus déclarée ; ains la renoncie, quittance & delaix qu'avons faits pour nous, les nommez de nostre part, & noz hoirs, successeurs & cause ayans, à nostredit trés-redouté Seigneur, pour luy & les dénommez de sa part, & à mesdits cousins Artur & Pierre de Bretaigne, leurs hoirs, & successeurs & cause ayans, ont esté pures & simples, sans conditions ne reservations autres que celles qui sont contenues audit traicté & appointement de paix final passé par lesdites Cours de Rennes & de Nantes par les Notaires devant dénommez & signez de nostre main. En tesmoing de ce nous avons signé cesdites presentes de nostre main, & fait sceller de nostre scel & à nostre requeste signer dudit Olivier de Coetlogon. Donné à Nantes le 27. jour de Juing l'an 1448. Jehan de Bretaigne. Olivier de Coetlogon. *Ch. de Nantes, arm. A. cass. F. n.* 8.

Permission aux Carmes de s'etablir à Rennes.

FRançois par la grace de Dieu Duc Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, salut. Savoir faisons que pour la grande & singuliere dévotion que avons d'augmenter en nostre pays & Duché l'Ordre des Carmes, en l'honneur & reverence de la glorieuse benoiste Vierge Marie Mere de Dieu, & que avons regardé estre bien convenable que en nostre ville de Rennes qui est grande & notable ait un convent d'icelluy Ordre, pour lequel construire, édifier & fonder nous voulons donner & eslargir de nos biens en aumosne & charité, afin d'estre participans ez prieres & bienfaits des Religieux & autres bons Catoliques qui doresnavant vendront Dieu prier à l'Eglise & lieu dudit Convent ; & semblablement desirons que nos feaux subgiz & habitans en nostre Duché donnent & départent de leurs biens, meubles & heritages pour aider à l'augmentation, édifice & fondation dudit Convent à leurs bons plaisirs & volontés, ainsi qu'il leur vendra en devotion, sauf à nous à ordenner par aprés de l'amortissement & autres droits seigneuriaux. Pourquoy nous confians en la bonne loyalté, prodhommie, scavance & diligence de nostre bien amé Orateur & devot Religieux Fr. Olivier Jacques de l'Ordre desdits Carmes, du Convent de Nantes, icelluy avons ordonné & député, ordonnons & députons Procureur pour poursuir, demander & requerir les dons, bienfaiz & aulmosnes que nos feaulx subgiz & habitans en nostre pays voudront donner, eslargir & distribuer pour aider à faire l'édiffice du Moustier & Convent dessusdit, soit par heritage, ou par meubles, & iceulx recevoir & accepter ; & mesme pour quant affin d'aviser o nos Officiers & des suffisans bourgeois de nostre ville dudit lieu de Rennes, lieu & place convenable pour mettre & apposer le Moustier & Convent desdits Carmes, ad ce que par aprés, la chose nous rapportée, nous y puissions donner nostre consentement, & faire les autres choses nécessaires, ainsi que sera advisé par nous & nostre Conseil. Auquel Fr. Olivier de faire toutes les diligences & poursuites environ cette matiere pertinentes, & recevoir les dons & aumosnes par tout nostre pays, nous luy avons donné & donnons plains pouvoir, authorité de par nous, & mandement especial. Donné en nostre ville de Nantes le 6 jour de Juillet l'an 1448. Par le Duc, *de sa main. Et plus bas* : Par le Duc, de son commandement, Guenemar. *Et scellé. Depuis, par autres actes de* 1475. 1476. *le Duc François II. leur donne le four commun lui apartenant, sa maison & le jardin, & deux maisons & jardins situez entre ledit four & leur Eglise, au fié M. Madeuc, pour icelle augmenter ; parce que les Religieux lui donnent une place prés de l'Hopital de S. Thomas, qu'ils ont achetée de particuliers, & s'obligent de lui bastir four & maison ; & le Duc leur amortit lesd. deux maisons au fié Madeuc & autres maisons dans les fiefs de Beaucezé & de Corsiniz. Tiré des recueils de M. de Molac.*

Jehan Sire de Malestroit, &c. Mareschal de Bret. donne pour l'édification d'un Convent nagueres ordonné estre fondé en la ville de Rennes pour les Freres de N. D. du Carme, une maison & jardins apellée anciennement *la maison du Vicomte*, sise en la vielle ville de Rennes, joignant d'un costé à la rue par où l'on va de S. Pierre à la Chapelle S. Denis, & d'un bout à celle qui traverse ladite rue au four du Chapitre, sans y comprendre le logis y joignant, qui apartient à la Chancellerie fondée en l'Eglise S. Pierre par ses prédecesseurs, à condition que ledit Seigneur aura son logement en ladite maison avec deux lits quand il viendra à Rennes, comme le Seigneur de Rieux l'a aux Carmes de Nantes, &c. 1450. *Extrait tit. de Brissac.*

Lettre du Roy d'Angleterre au Roy de France.

A Trés-haut & puissant Prince nostre trés-chier oncle de France, Henry par la grace de Dieu Roy de France & d'Angleterre, salut avec parfait desir & affectueux vouloir à paix estable, amour perpetuel & concorde. Trés-hault & puissant Prince nostre trés-chier oncle, vos lettres données à la Roche Saint Quentin le 14. jour de Juing avons nagueres receues, par lesquelles nous signifiez que alors vous estiéz en bonne santé & prosperité de vostre personne, & en ce faisant nous avéz donné bien singuliere consolation; car nous prenons trés-grand plaisir toutesfois que nous pouons oyr joyeux rapport, prians Dieu que tous temps le nous envoit sy bon comme vous le poriez mieux desirer, & que pour nostre personne nous meismes voudrions souhaitter. Par lesquelles vos lettres aussi nous déclairez le trés-affectueux & cordial desir que avez oir souvent certaineté de nostre prospérité & bon estat, & pour ce, trés-chier oncle, veulliez savoir que à la faisance de ces lettres nous estions haitiez & en bonne santé, graces à Dieu nostre créateur qui le semblable ad ce vous veulle octroier. Trés-haut & puissant Prince nostredit trés-chier oncle, en ensuivant ce que Réverend Pere en Dieu l'Evesque de Vicestre garde de nostre privé scel, & Robert Roos Chevalier nos Conseilliers vous ont nagaires rapporté, nous sommes & tousjours serons trés-enclins, prests & appareillés d'entendre & nous emploier au bien de la paix final par entre nos Seigneuries & subgiets d'une part, & les vostres d'autre, par tous bons & honnorables moyens, & pour y faire vacquer & effectivement besoigner à la journée d'un commun assentement acceptée nous envoierons au Pont de l'Arche ou mois de Septembre prochain nos gens & Ambassadeurs notables à plein instruis & garnis de pouoir souffisant pour de nostre part effectivement besoigner au bien de ladite paix, espérans que semblablement envoyerez les vostres à Louviers, ainsi que escrit le nous avéz, dont sommes bien joyeux & trés-contens, trés-haut & puissant Prince nostre trés-chier oncle pour la prochaineté de lignage en quoy nous attiennent nos trés-chiers & trés-amez cousins le Duc de Bretaigne & Gilles de Bretaigne son frere, & pour le parfaict amour que avons envers la personne dudit Gilles, nagaires par nos Ambassadeurs dessusnommez nous avons trés-instantement fait requerir led. Duc que iceluy Gilles son frere il délivrast des prisons ou longuement en grant dureté il l'a détenu & encores détient, comme pensons que assez avéz cognoissance, & que lui feist restituer ses biens qui ostés lui ont esté. Sur quoy sommes acertenés par iceux nos Conseillers que icelui Duc a faict responce que par le conseil de vous nostre trés-chier oncle, & d'aucuns de vostre Conseil, il a fait la prinse & détention devant dites, sans l'aviz & conseil desquelz n'en voudroit faire délivrance, & que pour celle cause se doit prochainement tirer devers vous. Si vous prions & requerons trés-acertes, trés-hault & puissant Prince nostre trés-cher oncle, que à la délivrance & à la restitution des biens dudit Gilles nostre cousin vous vueillez effectuellement emploier comme avons en vous bien singuliere confidence, & en ce nous ferez trés-singulier plaisir; & nous veulliez signifier en escript par Gartier Roy d'armes nostre serviteur porteur de cestes ce qu'il vous plaira faire en ceste matiere, ensemble se aucune chose vous est agréable pardeça & de trés-bon cueur nous y employerons. Ce scet le benoist fils, qui vous, trés-hault & puissant Prince nostre trés-chier oncle, ait tous temps en sa sainte garde, & vous doint bonne vie longue avec joyeux accomplissement de vos bons desirs. Donné en nostre chastel de Wyndesore le vintiesme jour d'Aoust l'an 26. de nos Régnes, *signé*, Henry. *Au dos la suscription est*, A trés-haut & puissant Prince nostre trés-chier oncle de France. *Sur le dos est aussi écrit, mais d'une autre main*, receues à Mehun sur Loire le 24. jour de Septembre 1448. parlant de Monsieur Gilles *Pris sur l'original aux archives de Guemené.*

Entrevue des Ambassadeurs de France & d'Angleterre au sujet de quelques entreprises des Anglois sur la Bretagne.

IN nomine Domini amen. Tenore hujus præsentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter & sit manifeste notum, quod anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo, die vero mensis Augusti vicesima quarta, indictione undecima Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Nicolai Dei providentia Papæ quinti anno secundo congregatis in villa de Locoveris * in domo ad intersignum Mutonis Dominis Ambaxiatoribus & Commissariis christianissimi Principis Francie Regis, videlicet egregiis & generosis viris Domino de Cullant milite Cambellano, Guillelmo Cousinot Delphinatus Présidente ac Magistro Requestarum hospicii, Johanne Beson locumtenente criminali Præpositi Parisiensis, Consiliariis, & Johanne Herbert Secretario dicti christianissimi Principis, necnon reverendis in Christo Patribus egregiisque viris Adam Episcopo Cisçestriensi, Roberto Glostestrie Abbate, Domino Guillelmo Chambellan milite, & Magistro Ludovico Galet Magistro Requestarum Hospicii, Ambaxiatoribus & Commissariis excellentissimi & potentissimi Principis Regis Anglie ad providendum super reparationibus attemptatorum omniumque aliarum rerum, prout vulgariter fertur, treugas presentes inter dictos Reges initas concernencium. In nostrorumNotariorum publicorum testiumque subscriptorum presencia prefatus Magister Guillermus Cousinot pro & nomine aliorum Commissariorum vive vocis oraculo eleganter exposuit meffetum quod ex parte Regis Anglie prædicti à paucis diebus citra fuit de novo emparatus locus sancti Jacobi de Beuvron, quod duabus rationibus clare constabat esse contra tenorem dictarum treugarum; prima, quia dictus locus sancti Jacobi est locus pretensus per dictum christianissimum Principem Franciæ Regem; secunda, quod in marchia Fronteriarum situatur, videlicet quia dumtaxat à Britannia distat per semileucam, à Cenomania per tres leucas, à monte sancti Michaelis per quatuor leucas, à loco de Grandville per novem leucas, sicut patuit per figuram dictis Ambaxiatoribus & Commissariis dicti Anglie Regis hodie porrectam, quare pro & nomine ejusdem christianissimi Principis ortabatur, requirebat & nichilominus sommabat eosdem ambaxiatores & Commissarios sepefati Anglie Regis, quatenus expensis & sumptibus ejusdem Principis dictum locum ad conservationem treugarum facerent demoliri. Rursum à tempore treugarum initarum fuerunt pleraque loca contentiosa sicut Vicecomitatus Bellimontis, Castellanie sancti Jacobi de Beuvron & Pontorson inter riparias de Sehme & Coesnon situate, aliqua etiam loca in patria Caleti, occasione quorum jam excessus & attemptata mul-

* Louviers.

ta suborta sunt; quapropter ad tollendum eminens periculum & inconveniencia que de cetero possent oriri, ortabatur idem Dominus Presidens nomine quo supra, requirebat atque etiam sommabat illibatos Commissarios dicti Principis Anglie ut vacare vellent ad appunctuamentum dictorum locorum, offerrens pro parte dicti christianissimi Principis facere debite apparere de jure pretenso in dictis locis per eundem christianissimum Principem, si & quatenus juris esset & rationis; pariter etiam idem Dominus Presidens nomine & qualitate superius expressis recitavit actemptata facta fuisse & perpetrata tam per terram quam per mare per subditos & confederatos ejusdem Principis Anglie Regis super subditos dicti christianissimi Francie Regis, tam Britones quam alios suosque confederatos & alligatos quorum multa execrabilia sunt, petens & requirens & in quantum opus est sommans eosdem Ambaxiatores & Commissarios supradicti Anglie Regis quatenus ad reparationem eorumdem actemptatorum condignam & possibilem procedere vellent, offerrens pro parte dicti Francie Regis actemptata, si quæ sint per suos subditos commissa & perpetrata similiter facere, & ad reparationem possibilem ad conservationem dictarum treugarum & honorem dicti Francie Regis actente procedere. Præterea fuit olim appunctuamentum factum per Commissarios dictorum Principum Francie & Anglie Regum, & per ipsos Reges post modum concordatum & ratificatum super restitucione & expedicione fructuum Ecclesiarum, quod hactenus aut circiter continuasse videtur & durasse, verumtamen à paucis temporibus citra impedimenta nonnulla suborta sunt, requirens idem Dominus Presidens actenta condicione operis tam salubris & meritorii impedimentum predictum aufferri, & eadem appunctuamenta durantibus treugis præsentibus in suo vigore & robore continuari ex parte ejusdem Principis Anglie, offerens nomine & qualitate preallegatis ex parte dicti Francie Regis christianissimi casu quo ex parte dicti Anglie Regis illud adimplebitur, idem facere. Ceterum contra tenorem earumdem treugarum concesse fuerunt tres marche per eumdem Principem Anglie Regem, unde idem christianissimus Rex non mediocriter mirabatur quare ortabatur & requirebat prefatus Dominus Presidens & nichilominus sommabat eosdem Ambaxiatores & Commissarios illibati Principis Anglie quatenus easdem marchas ad conservationem treugarum declararent revocandas. Quibus sic factis, auditis & deductis, in oppositum pro parte eorumdem Commissariorum dicti Principis Anglie per organum dicti Reverendi in Christo Patris Cistrestiensis Episcopi ulterius allegatis dictorum Commissariorum in substancia responsum fuit modo & forma qui secuntur. Primo quod de mente & intencione sincera ejusdem Anglie Principis procedebat, disponebaturque ad omnia licita & decencia media, quibus bonum desiderate pacis valeat oriri, volebatque idem Princeps treugas presentes hanc ob causam salubrem & justam confectas integre manuteneri & observari, actemptata & alia in contrarium facta & fienda reparari faciendo. Et quoad casus particulares preallegatos & expressos, primo quoad emparamentum seu constructionem de novo factam & constructam in prefato loco sancti Jacobi de Beuvron, quod emparamentum contra tenorem treuge directe factum propter causas allegatas censebatur actemptatum, dixit idem Episcopus respondendo, quod dictus locus semper fuit de obedientia dicti Principis Anglie, & pro tali censebatur, & quod antequam posset hoc dici actemptatum, discuciendum erat, si locus ille de dicti Principis foret obedientia aut non. Quod autem sit in in marchia fronteriarum nisus est idem Episcopus nomine quo supra ostendere pluribus argumentis, primum quod Britannia sub treuga dicti Principis Anglie tanquam de sua obedientia continebatur, & sic ex illo latere non potest censeri fronteria: Secundum, quia alia erant viciniora loca monte sancti Michaelis & de Grantville, quam ille locus sancti Jacobi, quæ sub obedientia & parte dicti Principis Anglie tenebantur, sicuti villa Abrincensis & tumulus Helene juxta dictum montem sancti Michaelis, quare ille locus sancti Jacobi longior multo illis locis, videlicet monte sancti Michaelis & de Grantville, quæ illa duo loca non possunt dici fronteria in illa parte: tercium, quia mare mediat & separat dictum locum sancti Jacobi à monte sancti Michaelis. Sic igitur, secundum jurium dispositionem quia mare dividit regna, terras & dominia, non potest ille locus sancti Jacobi dici fronteria contra montem sancti Michaelis, concludens illis rationibus prefatum locum sancti Jacobi non debere dici seu reputari marchia fronteriarum, & sic non esse demoliendum; addens ulterius quia si contigeret & inveniretur quod dici deberet seu censeri marchia fronteriarum, & illa ratione demoliendum, simili ratione ista villa de Locovris, quæ de novo debebat ex muris & turribus edificari, pariter etiam turris de novo constructa extra dictum locum de Grantville per spatium trium tractuum sagitarum, castra etiam de Bauchem & Yvry noviter emparata & constructa, quæ omnia sunt in marchia fronteriarum, debent in vim dictarum treugarum necessario demoliri, illud requirens à dictis Commissariis dicti christianissimi Franciæ Regis, & nichilominus sommans instanter, instancius & instantissime fieri ad conservationem dictarum treugarum; secundo quo ad loca contenciosa superius declarata, licet de dictis locis contenciosis in treugis non sit expressus articulus, tamen quia deppendebant ex dictis treugis, declaravit illibatus Episcopus nomine quo supra, quod ipse & sui Commissarii prompti erant & parati vacare & intendere circa illam materiam. Quo vero ad actemptata explicavit idem Episcopus nomine quo supra, quod in quantum illa actemptata facta sunt & commissa per mare & terram super subditos illius christianissimi Franciæ Regis, demptis Britonibus, parabantur vacare, & super intendere ad reparationem eorumdem; & quo ad actemptata commissa & perpetrata in mari per Anglicos contra Britones, & vice versa per Britones contra Anglicos, dixit sepedictus Episcopus, quod illa reparacio debebat fieri in Anglia, allegans tempore inicii treugarum Anglicos ex hoc esse in possessione, nec intendebant dicti Commissarii ejusdem Principis Angliæ cum præfatis Commissariis ejusdem christianissimi Regis Franciæ super hoc intendere aut vacare. Actemptata vero terrestria commissa hinc inde per Britones & Anglicos parabantur & non aliter cum egregio viro Michaele de Partenay tunc præsente, si & in quantum à Domino Duce Britannie auctoritatem haberet & potestatem, intendere pro viribus ad reparationem celerem & provisionem condignam procedere. Quantum vero ad factum Ecclesiarum in effectu respondit dictus Episcopus quod videantur appunctuamenta super hoc facta. Si autem per eorum lecturam constiterit ea non expirasse, observentur; si etiam expirata videantur, habeatur super hoc voluntas dictorum Principum Franciæ & Angliæ, ut securius juxta voluntatem eorum & matu-

rius possit procedi. Quo vero ad factum marcharum dixit idem Episcopus quod attento tenore treugarum marchæ nullo modo sunt concedendæ, nisi dumtaxat quatenus specialitas generalitati deroget, sicut potest dici de Duce Britanniæ qui promisit justitiam alicui particulari facere, cujus promissi defectu licuit Principi Angliæ marcham concedere, cum generalitati per specialitatem derogetur. Super quibus omnibus & singulis, ut clare videretur & nosceretur singularis & intima affectio dicti Principis & eorum suorum Commissariorum, ortabantur dicti Commissarii per organum ejusdem Episcopi, requirebant & nichilominus sommabant prefatos Commissarios ejusdem christianissimi Franciæ Regis quatenus modo & forma per eundem Episcopum preallegatis intendere vellent cum ipsis qui ad hoc assidue parabantur vacare. Quibus ortacionibus, requisicionibus & sommacionibus sic factis & expressis idem D. Presidens volens objectis argumentis & aliis allegatis per dictum Episc. respondere, resumpsit oretenus & recitavit eadem. Et primo quia dixerat idem Episcopus quod Britannia est de obedientia dicti Principis Angliæ, oppositum dixit idem Dominus Presidens esse verum; & ut clare constet, est verum quod Britanniæ Dux in primis treugis nominatim comprehenditur sub treuga dicti Franciæ Regis tanquam suus subditus. Et similiter in treuga dicti Principis Angliæ continetur eundem Principem Angliæ treugas illas accepisse cum dicto Franciæ Rege pro ipso & suis subditis, inter quos expresse Britanniæ Ducem nominat, contra quem actum de jure aut de honestate non licet eundem Angliæ Regem venire, præsertim cum à confectione primarum treugarum citra, nullus actus per Ducem Britanniæ aut alium sit habitus per quem exire debuit à dicta christianissimi Principis obediencia; ymo à tempore dictarum treugarum eidem præstitit hommagium & sacramentum fidelitatis modo & forma quibus sui predecessores predecessoribus ejusdem christianissimi Principis facere consueverunt; quod autem sunt loca viciniora monte sancti Michaelis & de Grantville, quam ille locus sancti Jacobi de Beuvron, sicut villa Abrincensis & tumulus Helene; illa racio non potest habere locum, quia hoc non est directe, sed à latere, nec impediunt fronteriam illius loci sancti Jacobi de Beuvron contra dicta loca montis sancti Michaelis & Grantville, quia inter dictum locum sancti Jacobi & dicta loca nunc est aliquod fortalicium, castrum aut oppidum, unde provenire possit fronteria contra dicta loca, non impedire quin ille locus sancti Jacobi de Beuvron sit directe oppositus nullo medio fortalicio ad loca predicta, sicuti per figuram de qua facta est mencio supra, eisdem ambaxiatoribus dicti Regis Angliæ traditam, clare potest apparere. Quod autem quia mare mediat & separat dictum locum sancti Jacobi à dicto monte sancti Michaelis, quare secundum juris dispositionem non debet ex illo latere dici aut censeri fronteria, non potest militare illud argumentum; nam ibi non est mare assiduum, sed solum fluens & refluens distans in proprio loco à tribus leucis dicti loci montis S. Michaelis, & multociens & per aliena tempora mare non ingreditur arenam mediam inter illa loca, adeo ut cotidie pede sicco potest quisque gradiri de uno loco ad alium locum. Quantum ad similitudinem illatam de Locoveris & Grantville de quo supra, hoc non potest argui; nam per treugam nullo modo inhibetur quin loca forcia non possint meliorari, sicut Locoveriis factum est; erat enim ille locus in initio & ante treugam longo tempore fortis, non campestris, magna exercituum copia munitus, continuo guerram faciens, ut notorium est. Turris vero dicti loci de Grantville, si quæ sit, est de adjacentibus illius loci nec potest teneri sine loco de Grantville: invitis autem occupantibus dictum locum non potest nocere. Similiter quantum ad alia loca aut castra de Bauchen & Yvry, quæ tempore treugarum erant campestria non forcia aut emparata, idem Dominus Presidens nomine quo supra, obtulit eisdem Commissariis dicti Principis Angliæ si aliquod fuerit emparamentum aut quævis nova constructio in præjudicium dictarum treugarum, facere demoliri, faciendo tamen simile pro parte dicti Principis Angliæ in præfato loco sancti Jacobi, & similiter in castro Moretaim de novo, ut fertur, constructo & edificato contra tenorem dictarum treugarum. Quantum ad actemptata replicavit idem Dominus Presidens nominibus quibus supra, quod illa separacio allegata per dictum Episcopum non est rationabilis, quia factum Domini Britannie tanquam comprehensum in treuga dicti christianissimi Franciæ Regis est proprium factum ipsius Regis, & sic censetur & representatur, nec ullatenus debet separari ab aliis actemptatis. Ceterum per certum appunctuamentum factum in Anglia signatum manu Domini Ducis Suffolcy expresse continetur, quod de omnibus actemptatis terrestribus & marinis in prejudicium dictarum treugarum perpetratis tractari debebatur in proxima convencione tunc futura, de qua emanat & deppendet hæc præsens convencio. Quantum autem ad possessionem allegatam per dictum Episcopum illa ratio non militat, quia si aliqua fuerint appunctuamenta facta in Anglia propter aliqua actemptata, illa appunctuamenta concernebant aliqua actemptata commissa sub treuga particulari olim confecta inter dictos Britones & Anglicos, non autem præsentes treugas factas inter dictos Reges, concludens idem Dominus Presidens propter rationes allegatas illam separationem non debere fieri, sed de omnibus actemptatis terrestribus & marinis commissis super subditos ejusdem Franciæ Regis tam Britones quam alios in præsentiarum esse tractandum. Sic ergo clare constat, ut dicebat idem Dominus Presidens, quod de illis actemptatis Britanniæ debet hic tractari, respectu vero locorum contencioforum dicti Commissarii prædicti Regis Franciæ similiter negociari & vacare parati erant & justificare de jure pretenso in dictis locis, sicut dictum est: pariter etiam in facto Ecclesiarum declarando quod de mente & intencione Domini Regis Franciæ procedebat quod appunctuamenta super hoc confecta pro parte sua continuarentur, si & in quantum pro parte dicti Principis Angliæ simili modo factum esset, quod eidem Regi Franciæ mandatum fuerat ex parte dicti Principis Angliæ per Johannem Havart in suo recessu novissimo ab Anglia, & hoc injunxisse fieri eidem Episcopo Cistrociensi pro parte sua, prout idem Havart retulit prefato Regi christianissimo. In quantum vero concernit factum marcharum in præjudicium treugarum concessarum, dixit idem Dominus Presidens quod licet generalitas in pluribus specialitati deroget, illud tantum debet intelligi quando generalitas & specialitas ab eodem procedunt: sed ibi ulterius non potest istud ad id applicari, sicut in materia præsenti, nam notorium est omnibus treugas à dictis duobus Regibus Franciæ & Angliæ procedere, qui fundamentum & origo ejusdem negocii censeri debent, nec à quoquam alio pertinet aliquid in eisdem transmutare, interpretari, addere seu corrigere: & ideo quod propter aliquod pro-

missum Ducis prefati Britannie, si quod sit aut foret quod nullatenus fatetur: Qui Dux Brit. dumtaxat comprehensus est in dictis treugis, & non origo & fundamentum earumdem, quod debeat inferre præjudicium ipsis treugis nullo modo est dicendum. Quare idem Presidens nomine & qualitate supra allegatis persistendo exortationibus, requisitionibus, & prioribus summacionibus rursum ortabatur, requirebat, & nichilominus summabat cum omnibus instanciis eosdem Commissarios dicti Principis Angliæ Regis quatenus ad celerem & votivam reparationem & appunctuamentum opportunum omnium predictorum modo & forma superius expressis intendere vellent effectualiter & vacare, offerrens similiter facere pro parte dicti christianissimi Franciæ Regis, dilacionibus, subterfugiis aut aliis coloribus impedimenti seclusis. Quibus requisicionibus & summacionibus per dictum Dominum Presidentem respondendo factis, idem Dominus Episcopus nomine aliorum suorum Commissariorum respondit viva voce, quod licet pro parte sua inclinentur & reddantur dispositi ad super intendendum & solerter laborandum in istis materiis omni via & forma juris & rationis; tamen quia loca ista contenciosa concernunt dommanium & obedienciam ipsius Principis Angliæ, quod arduum est, & de majoribus tractandis in præsentiarum. Quamobrem, & ut videatur quod appunctuamentum poterit pro parte sua dari quoad illud actemptatum sancti Jacobi de Beuvron; prærerea super separatione Britonum superius per eos allegata, pariter etiam super quodam jurgio aut aliqua contencione suborta pro facto cujusdam pedagii currentis supra Secanam, quod pedagium requirebant aboliri, apperuerunt dicti Commissarii Principis Angliæ esse nedum expediens, ymo necessarium & utile pro facto negocii & materiarum de quibus in præsentiarum tractatur, excelsi Principis Ducis Dorseti nunc in Normannia gubernantis præsentiam accedere, requirentes eisdem Commissariis dicti Franciæ Regis Commissarii quatenus contentarentur. Quod pro bono negocii idem Commissarii, remanentes tamen & non desistentes à prædictis requisitionibus & summacionibus, concordarunt; policentes supra dicti Commissarii dicti Principis Angliæ redire in dicta villa de Locoveriis die Martis proxima sequente infra prandium ad plenum super omnibus instructi & edocti. Ad hæc omnia prædictus Michael de Partenay Redonensis Conestabularius præfati Ducis Britannie Commissarius & Ambaxiator præsens interfuit, qui præsentibus dictis Commissariis Franciæ & Angliæ, nomine dicti Ducis Britanniæ Magistri sui declaravit supradictum Britanniæ Ducem esse comprehensum sub treuga dicti Franciæ Regis christianissimi tanquam de sua obedientia suum subditum, vassallum & consanguineum; contrarium vero asserendo in quantum concernit Regem Angliæ, sub cujus treuga seu obediencia dixit & declaravit idem Conestabularius, nomine quo supra, dictum Ducem magistrum suum nullatenus voluisse nec velle comprehendi, ymo ab ipso Duce onus habebat expressum, & non aliter dirigere facta sua medio Ambaxiatorum Franciæ, ipsos Ambaxiatores summopere requirendo quatenus prædictos Ambaxiatores & Commissarios Angliæ requirere, exortari & sommare dignarentur, ut ad reparationem actemptatorum commissorum & perpetratorum contra Britones per terram & mare per subditos & confederatos dicti Principis Angliæ actendere vellent & procedere ad conservationem præfatarum treugarum & taliter quod effectualis prompte inde sequatur. Cui Connestabulario idem Dominus Presidens pro & nomine aliorum suorum Commissariorum Regis Franciæ Ambaxiatorum respondit quod suam requestam dicti Franciæ Regis Ambaxiatores audiverant, quodque idem Rex Franciæ præfatum Britanniæ Ducem, suam patriam & subditos de suà parte & obediencia censebat & reputabat, ipsumque nominatim comprehenderat in sua treuga; erat enim mentis & intencionis ejusdem Franciæ Regis quod negocia dicti Ducis, sicut sua propria facta & negocia aliorumque suorum subditorum tractarentur, & isto modo intendebant dicti Commissarii Franciæ facere, sicut à dicto Franciæ Rege suo Principe injunctum erat eis & præceptum. De & super quibus præmissis omnibus & singulis dictus Magister Guillermus Cousinot Presidens vice & nomine aliorum suorum Commissariorum peciit à nobis Notariis subscriptis sibi fieri publicum instrumentum seu publica instrumenta, unum vel plura. Acta fuerunt hec Locoveriis in domo ad intersignum Mutonis, sub anno, die, mense, indictione & Pontificatu prædictis, præsentibus ad hæc venerabilibus, scientificis ac nobilibus viris Dominis ac Magistris Symone Chevestre in artibus Magistro, & in jure canonico Licentiato, Officiali & Canonico Ebroicensi, Roberto Firmondi Curato Ecclesiæ parochialis de Ycarvilla, Johanne Anglici Curato Ecclesiæ parochialis de Sourtanvilla, Nicolao Magistri Curato Ecclesiæ parochialis de Tronco presbyteris Ebroicensis diocesis, Johanne de Bressay Milite Capitaneo villæ de Locoveriis, Guillermo de Bigars & Guidone de Chambereyo Clericis Armigeris de municione dicti loci de Locoveriis, cum pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis. *Ainsi signé*, J. Textoris, *avec paraphe.*

Et ego Johannes Textoris presbyter Ebroicensis diocesis, publicus Apostolica & Imperialiali auctoritatibus Curiæque Episcopalis Ebroicensis Notarius juratus præmissis omnibus & singulis suprascriptis, dum sic ut supra scribuntur, per præfatos Ambaxiatores & Consiliarios christianissimi Principis Franciæ Regis, ac etiam Ambaxiatores & Commissarios excellentissimi & potentissimi Principis Regis Angliæ, nec non nobilem virum Michaelem Partenay Redonensem Connestabularium hinc inde dicerentur, agerentur & fierent una cum Notario subscripto collega meo & testibus suprascriptis præsens fui, eaque in effectu sic fieri vidi & audivi; ideo huic presenti publico instrumento manu mea scripto signum meum manuale in absencia signi mei, quo in confectione publicorum instrumentorum uti consuevi, apposui hic me subscribendo requisitus & rogatus in fidem & testimonium præmissorum. *Ainsi signé*, J. Textoris, *avec paraphe.*

Et ego Laurencius Bacheler presbyter Ebroicis oriundus, publicus auctoritate Imperiali Curiæque Episcopalis Ebroicensis Notarius juratus præmissis omnibus & singulis suprascriptis, dum sic ut supra scribuntur, per præfatos Ambaxiatores & Consiliarios christianissimi Principis Franciæ Regis, ac etiam Ambaxiatores & Commissarios excellentissimi & potentissimi Principis Regis Angliæ, necnon nobilem virum Michaelem de Partenay Redonensem Connestabularium hinc inde dicerentur, agerentur & fierent una cum Notario suprascripto collega meo & testibus suprascriptis præsens fui, eaque in effectu sic fieri vidi & audivi, ideo huic præsenti publico instrumento manu ejusdem Notarii scripto signum meum quo utor in talibus, in fidem & testimonium omnium & singulorum præmis-

forum hic me subscribendo apposui requisitus & rogatus. *Ainsi signé*, Bacheler, *avec paraphe. Ch. des C. de Paris.*

Serment fait à l'Evêque de Rennes par l'Abbé de S. Melaine.

ANno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo, die vero quarta-decima mensis Octobris, coram Reverendo in Christo Patre D. Roberto Dei gratia Episcopo Rhedonensi in loco capitulari Monasterii sancti Melanii prope Rhedones personaliter constitutus Reverendus in Christo Pater & Dom. M. le Lionnays, tenens in suis manibus quasdam litteras Apostolicas, & processus desuper fulminatos, quorum vigore idem Mathurinus ut dicebat, poterat Monasterium præfatum vacans per obitum bonæ memoriæ Mathæi illius Monasterii, dum vivebat, Abbatis, extra Romanam Curiam deffuncti, acceptare, & de eo per executorem litterarum Apostolicarum hujusmodi provideri obtinuerat, quas quidem litteras & processus idem Mathurinus præfato Domino Reverendo Patri Roberto Episcopo Rhedonensi tradidit, quibus receptis & per eundem Episcopum Dominum R. perlectis, idem Mathurinus requisivit Fratres & Monachos inibi in multitudine copiosa congregatos capitulariter ad sonum campanæ, quatenus eum in Abbatem ipsius Monasterii reciperent, honoremque & obedientiam impenderent; qui quidem fratres habita inter eos matura deliberatione, eundem fratrem Mathurinum in Abbatem suum & dicti Monasterii receperunt, quo facto præfatus Mathurinus in manibus dicti Reverendi Patris Domini Roberti Episc. Rhed. ad sancta Dei Evangelia manum dextram ad pectus suum ponendo juravit quod jura, res & bona dicti Monasterii non alienabit, alienata vero si quæ sint aut fuerunt, ad jus & proprietatem pro posse revocabit, oneraque illi Monasterio incumbentia debite supportabit; quodque statuta & consuetudines laudabiliter observabit, reverentiamque & honorem ipsi Episcopo Reverendo Rhedonensi, & suis successoribus Episcopis exhibebit. Quibus sic peractis, iidem Fratres & Monachi eundem Mathurinum eorum Abbatem in quodam vehiculo posuerunt, & eum cantando *Te Deum laudamus* ad Ecclesiam deportaverunt, præsentibus ibidem Reverendo in Christo Patre D. Domino Radulpho Episcopo Dolensi, Joanne de Coetquis Archidiacono de Deserto, Roberto Ferré, Johanne du Houx, Joanne Domsec Canonicis Rhedonensibus, Johanne Rouxel Rectore Ecclesiæ parochialis de C. Thoma Galiot Canonico Ecclesiæ B. Mariæ Nannetensis cum pluribus aliis in numero copioso tam clericis quam sæcularibus testibus ad præmissa vocatis & specialiter rogatis. *Pris sur une copie collationnée tirée d'un ancien Regiftre du Secretariat de Rennes, contenant ce qui s'est passé sous le gouvernement de l'Evêque Robert.*

Sauvegarde pour la Dame de Kergournadech & Olivier son fils.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Comme néanmoins que toutes femmes veuves ou mineurs soient en nostre protection, seureté & especiale sauvegarde, ce néanmoins & d'abondant nous avons aujourd'huy prins & mis, & par ces présentes prenons & mettons Ysabeau de Coetquenan & Olivier de Kergournadech son fils Sieur dudit lieu, & Marc de Kergournadech oncle dudit Olivier avec leurs hommes, maisons, manoirs, moulains, métairies, prez, garennes, coulombiers, tombes, sépultures, armes, chapelles & écussons de leurs armes, officiers, serviteurs, familiers, héritages & possessions quelconques en nos protection, seureté episcopale & perpetuelle sauvegarde à la conservation de leurs droits. Si mandons & commandons à noz Sénéchaux, Allouez, Baillifs & Procureurs de Leon, Cornouaille, Treguer, leurs Lieutenans & Commis, & à tous nos autres sugets, Justiciers & Officiers, à qui de ce appartiendra, cette nostre présente sauvegarde faire publier par ban & autrement aux lieux deuz & accoustumés en la gardant de tort, de force & de toutes autres oppressions, de mettre & assoir nos armoiries aux portes & fenestres des maisons, chapelles & habitations desdits veuve & mineur & aux lieux dont par eux ou l'un d'eux serez requis. De ce faire vous avons donné & donnons plain pouvoir, autorité & mandement especial. Mandons & commandons à tous nos féaux sugets en ce faisant vous estre obéissans, & à chacun de vous, & diligemment entendants; car ainsi le voulons. Donné en nostre ville de Vannes le 4. jour de Novembre l'an 1448. Par le Duc de son commandement, J. de Guerguezengor. *Mem. de Molac.*

Lettres du Duc d'Orleans, pour donner l'Ordre du Camail à plusieurs Gentilshommes Bretons.

CHarles Duc d'Orleans, Comte de Blois & de Beaumont, & Seigneur de Coucy, à tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que nous, en faveur de nostre trés-cher & trés-amé cousin Pierre de Bretaigne, avons aujourd'huy donné & donnons congié & licence de porter nostre Ordre du Camail en la forme & maniere que l'avons mis sus de pieça à tous les Gentilshommes cy aprés nommez, c'est à sçavoir Silvestre de Carné, Robert de Callac, Guillaume de Quengo, Olivier de Quellen, Lorens de Lignieres, Yvon de Lezongar, Martin Lannelle, Yvon de Lannion, Olivier de Lannion, Olivier de Penhouet, Mathé de Rolleheuc, & chacun d'eulx, pourveu qu'ils fassent le serment en tel cas accoustumé entre les mains de nostre féal Henri de Villeblanche Escuyer. Le 17. Novembre 1448. *Signé* Charles. *Sur une copie délivrée à Messire Gregoire de Quelen, Seigneur du Broutai, Lieutenant pour le Roy au Bailliage & gouvernement de Rennes. Tiré des Memoires généalogiques de la maison de Carné.*

Requête de Gilles de Bretagne au Roi Charles VII.

AU ROY NOSTRE SIRE,

SUpplie humblement vostre trés-humble & trés-obéissant suget & neveu Gilles de Bretaigne. Comme il ait des deux ans & demi & plus esté & encores est detenu prisonnier par le Duc de Bretaigne son frere, lequel au pourchas d'aucuns ses hayneux estans entour lui a conceu indeuement hayne contre lui sans lui vouloir ouvrir voye de justice, & sans ce que dempuix il ait pû estre ouy en ses justifications & deffenses sur les choses lui imposées, combien qu'il ait toujours supplié & requis estre ouy & que on lui administrat justice; néanmoins sondit frere n'a voulu ne ne vieult à ce entendre,

mais l'a tousjours tenu & fait tenir trés-estroittement & osté hors des mains du Sieur de Montauban, qui assez gracieusement l'a traicté par aucun temps, & l'a mis és mains de sesdits hayneux qui le tiennent moult estroitement & traictent trés-rigoureusement, l'ont battu & mutillé, & mis en bassefosse par l'espace de dix jours, & tellement que par les batteures, rudesses, rigueurs & dures prisons que on lui fait, il est en adventure de brieff miserablement finir ses jours, si de vostre grace & benignité ne le regardez en pitié, combien qu'il croit certainement que sondit frere ait bon vouloir envers lui, & que tout l'empeschement qu'il lui donne ne vient pas de lui, mais vient par le pourchas & appetit de sesdits hayneux: que ce consideré & que ledit Suppliant ne sceit à qui avoir recours, fors à vous qui estes son Juge, souverain Seigneur & oncle, & qui avez accoustumé à chacun faire justice, il vous plaise de vostre benigne grace le faire relaxer & faire venir pardevers vous & mettre en votre main & soubz vostre garde, & l'ouir ou faire ouir en Justice, & s'il est trouvé innocent des charges lui imposées le faire délivrer; & au cas qu'il seroit trouvé coulpable le punir., ainsi qu'il vous plaira. Et pour obvier à l'inconveniant qui lui pourroit de brieff advenir en sa personne, si provision n'y est mise, vous plaise envoyer en toute celerité devers lui homme non corrompable par dons ou promesses, pour voir & sçavoir la maniere comment il est traicté & qui parle à lui, affin que soyez à plain infourmé du contraire de plusieurs faulx rapports que on vous a fait de lui; & vous ferez bien. *Tiré d'un Registre de la Chambre des Comptes de Paris.*

Conference entre les Ambassadeurs de France & d'Angleterre tenue à Vaudreuil.

IN nomine Domini, amen. Tenore hujus præsentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter & sit notum, quod anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo, mensis vero Novembris die decima quinta, indictione duodecima, pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Nicolai divina Providentia Papæ V. anno secundo in valle Rodolii prope Locumveris Ebroicensis diocesis, ubi acceptatus erat locus conventionis pro materia pacis personaliter existentibus Ambaxiatoribus serenissimorum Principum Franciæ & Angliæ Regum, videlicet pro parte dicti Franciæ Regis Christianissimi illustri & potente Dom. Domino Karolo de Arteyo Comite d'Eu, reverendo in Christo Patre Domino Guillelmo miseratione divina Episcopo Parisiensi, Dom. Karolo de Culant milite ejusdem Principis Consiliario & Cambellano, nec non egregiis viris Magistris Guillelmo Cousinot, Joanne Beson, & Joanne Hesbert; & pro parte dicti Regis Angliæ reverendissimo in Christo Patre Radulpho Archiepiscopo Rothomagensi, reverendo in Christo Patre Adam Episcopo Cicestren. Dominis Willelmo Domino de Faucombrige & Roberto Roos militibus, respondendo pro parte Ambaxiatorum Regis Angliæ eisdem Ambaxiatoribus Regis Franciæ super nonnullis inter eos per antea dictis & prolocutis, ut prima fronte consideratis sequentibus conjecturandum est, quibus tamen sic per antea dictis præsens non fueram, in mei Notarii publici subscripti & testium infrascriptorum præsentia per organum dicti Episcopi Cicestren. pro & nomine suorum Coambaxiatorum præfatis Ambaxiatoribus Regis Franciæ dictum fuit & expositum in effectum quod nullam habebant potestatem negociandi in materiis, pro quibus invicem erant congregati, nisi dumtaxat cum eisdem Ambaxiatoribus & Commissariis dicti Regis Franciæ. Et quoad Ambaxiatores illustrium Principum Burgundiæ & Britanniæ Ducum ibidem in Comitiva dictorum Ambaxiatorum Regis Franciæ existentes præfati Ambaxiatores Angliæ nullam tractandi sarcinam in eorum habebant præsentia cum Ambaxiatoribus Franciæ predictis, cum fidei homagium & cum sacramenta fidelitatum Regi Angliæ predicto iidem Duces prestiterant; dicebat idem Episcopus Cicestren. spem habere quod in conclusione dictarum materiarum sepefatus Rex Angliæ communicaret id quod factum esset, & notificaret quidquid videretur pertinere. Quibus dictis Ambaxiatores Franciæ respondentes dixerunt quod dicti Domini Duces nullatenus per fidei homagium nec sacramenti fidelitatem erga dictum Regem Angliæ tenebantur, quodque dictus Rex Franciæ censebat & reputabat eosdem Duces pro suis bonis parentibus, amicis, vassallis & subditis, & in illa qualitate dicti sui Ambaxiatores illic accesserant. Volebat etiam dictus rex Franciæ & sic eisdem Ambaxiatoribus mandaverat quod in dicta qualitate prelibatos dictorum Ducum Ambaxiatores in materiis in dicta conventione tractandis convocarent; & quæ ibi facta essent communicarent: obtemperando vero beneplacitis Regis Franciæ prenominati ipsi sui Ambaxiatores sic facere intendebant; quibus auditis Magister Petrus de Goux tunc presens pro & nomine Magistrorum Oudardi Chupel & Johannis d'Aubys suorum Coambaxiatorum dicti Domini Ducis Burgundiæ dixit & declaravit quod prelibatus Dominus Dux Burgundiæ se censebat & tenebat verum vassallum, subditum & obedientem dicti Regis Franciæ Domini sui supremi, nec eidem Regi Angliæ fide, homagio, sacramento, nec alias quovismodo tenebatur; si autem occasione divisionum quæ proh dolor! pristinis temporibus fuerant in regno Franciæ, alicujus astrictionis vinculum erga dictum Angliæ Regem vellent Ambaxiatores predicti respectu dicti Domini Ducis pretendere de facto, cum de jure non possint, per Dominum nostrum Papam declarationes super nullitate ipsius astrictionis pretense ita honorifice dictus Dominus Dux consecutus est, quod nemo potest eidem impingere vel in aliquo imputare aut ex hiis aliquid pretendere: Non etiam erat suæ intentionis velle aliquid scire de dicta materia pacis nec hanc ob causam convocari medio dicti Regis Angliæ, sed ejusdem Regis Franciæ Domini sui supremi dumtaxat quod ad præsentem convencionem & dietam ad serviendum Regi Franciæ supremo Domino suo assistemdumque Ambaxiatoribus ejus & eis in omnibus que ex parte Regis ejusdem jubentur, obsequendum, fuerint specialiter destinati. Consequenter per organum generosi viri Michaelis de Partenay prelibati Britanniæ Ducis Ambaxiatoris declaratum fuit per expressum quod Britanniæ Dux Magister suus nunquam eidem Regi Anglie nec alteri cuicumque viventi, dempto prenominato Rege Franciæ cujus seipsum censebat servitorem, subditum & parentem dispositum eidem subvenire & obedire in omnibus sibi possibilibus, & non alii sacramentum nec homagium prestiterat, quodque prefatus Dominus Dux Britanniæ miserat ipsum Michaelem in dicta convencione pro assistendo cum dictis Ambaxiatoribus Franciæ in qualitate prædicta; non volebat etiam aliquid scire de facto pacis medio ejusdem Angliæ Regis nec eisdem Ambaxiatoribus Angliæ necessarium aliquid illius materiæ dicto Do-

mino Duci Britanniæ, quod scriptis eorum in hac parte fidem nullo modo adhiberet. De quibus omnibus & singulis ipsi Ambaxiatores Christianissimi Regis Franciæ petierunt à me Notario publico subscripto sibi fieri instrumentum publicum unum vel plura. Acta fuerunt hæc in prædicto loco vallis Rodolii sub anno, mense, die, indictione & pontificatu supradictis, teste præsente Magistro Guillelmo de Barra Notario publico. Et ego Robertus Fromondi Presbiter parrochialis Ecclesiæ de Icarvilla Curatus Ebroicensis diocesis, auctoritate Imperiali Notarius publicus, qui hujusmodi dictis, expositis, responsionibus, declarationibus, cæterisque omnibus & singulis, dum sic proponerentur, dicerentur, agerentur & fierent, una cum prædicto teste præsens personaliter interfui, eaque sic fieri vidi & audivi, ideo huic præsenti publico instrumento manu mea fideliter scripto signum nomenque mea apposui consueta & solita rogatus & requisitus in fidem & testimonium premissorum. *Chambre des Comptes de Paris.*

Certificat donné par les Juges de Ploermel touchant la maniere dont se delivre le Vicomte de Rohan aux Pleds de Ploermel à congé de personne & menée.

A Honorables & discrets les Sénéchaux & Allouez de Nantes Bertrand Millon Chevalier Sénéchal de Ploermel, & Jehan Jocet Alloué dudit lieu, salut & dilection. Comme il ait pleu au Duc notre souverain Seigneur, ainsi que à nous a été apparu par ses Lettres patentes, nous mander vous informer & certifier de la forme & maniere du privilege & prérogative que le Vicomte de Rohan a de se délivrer à la Cour & Barre de Ploermel à congé de personne & de menée à cause de ses Comté de Porhoet & Vicomté de Rohan, & comment il en use, ad ce que vous informez feissez joir & user les Sire & Dame de Rais à la Court & Barre de Nantes de semblables privileges & prérogatives, que le Duc leur a donné & ottroié de se délivrer à congié de personne & de menée au quart jour des Pleds generaux de Nantes, vous certifions & relatons par ces présentes que ledit Vicomte de Rohan a coustume & est en possession par ses Procureurs & Officiers de se délivrer ès Pleds generaux de Ploermel au premier jour d'iceux a congié de sa personne, & ses Procureurs & Officiers à cause de lui & de son office; & aussi de menée pour ses subjets; & tout premier à cause de ladite Comté de Porhoet, & consecutivement à cause de ladite Vicomté de Rohan devant les Sénéchal ou Alloué de Ploermel tenants le grand siége, & non point devant Lieutenant ne autre commis Juge, ne en autre Auditoire. Item, que les Procureurs dudit Vicomte se comparoissent en jugement au premier jour desdits generaux Pleds de Ploermel, & si aucuns grieffs ont été faits par les Officiers du Duc ou autre contre l'état des tenues dudit Vicomte, comme d'accommodemens faits en chieffs, ou autrement, ils le proposent devant le Juge, & en requerrent réparation dont l'on leur fait raison, ou en l'endroit des délivrances, tant pour ledit Vicomte que pour ses fugitz meneans; & quand aucuns apeaulx sont faits contre aucuns des hommes & fugitz dudit Vicomte desdites terres & Seigneuries de Porhoet ou de la Vicomté à comparoître & répondre auxdits generaux Pleds de Ploermel, soit à instance de partie, ou d'office, il convient qu'ils soient baillez du Sergent duD uc, ou Sergent dudit Vicomte pour le faire sçavoir & executer; & si autrement l'accommodement étoit fait en chief par le Sergent du Duc, delessé le moyen, il ne seroit ne n'est valide, & par vertu d'icelui n'est le deffenseur tenu proceder, & en peut le Procureur dudit Vicomte excepter, & aussi la partie en peut excepter, & avoir son dédomage, & en peuvent les Procureurs dudit Vicomte demander réparation & amande; & le Sergent, si n'est en cas de délit, dont le Sergent du Duc s'il seroit présent, ou il surviendroit, ou autre subgit il pourroit faire l'accommodement en chief: & en ce que touche les ajournemens sur la personne dudit Vicomte, ou ses Officiers à cause de lui, à cause desdites terres & Seigneuries, & tant à instance de partie, que d'office, ils doivent estre faits par le Sergent du Duc seulement sans autre moien. Item, après ce lesdits Procureurs, premier vient celui de Porhoet, & subsequament celui de la Vicomté requierent & demandent leur estre baillées leurs dilacions à ce accoutumées de parlier & de exoine des nouveaux ajournemens faits par leur main; c'est à sçavoir que par celles dilacions ils peuvent couvrir & sauver leurs fugitz de venir à ladite Court pour deux termes, sçavoir au premier par dilacion de parlier, & au second par l'exoine; mais au tiers le fugit est tenu comparoir par soy, ou Procureur pour lui, ou autrement il défauldra, & sera creu le Sergent au Duc de dire qu'il aura baillé l'ajournement ès Sergents des lieux de Porhoet, ou de la Vicomté de Rohan, pour le faire sçavoir à la partie, & vauldra celle relation pour avoir lesdites commodités; & si la partie, qui a été ainsi ajournée ne comparoist au tiers terme, elle défauldra par l'ajournement, recorde des commodités de parler & de exoine: & si de la partie de l'atour y a dissimulation de prendre ses commodités, nonobstant ce, si le deffenseur se présente au tiers terme il aura sa deffaille, si l'atour ne comparoist à prendre sa commodité. Item, en celui premier jour emprès que ledit Comte de Porhoet à cause de sa Comté de Porhoet & de sa Vicomté de Rohan, aura eu ses dilacions de parlier & de exoine, les autres Seigneurs, qui ont accoutumez à se délivrer auxdits Pleds & audit jour à congié de personne & de menée, auront pareillement leurs dilacions en la maniere susdite, & leurs dilacions baillées sera délivrée la personne dudit Vicomte de Rohan, & premier Porhoet & ses Officiers, & sera délivré à cause desdites Seigneuries sans intercision quelconque, si le Procureur de la Court de Ploermel n'a aucune cause hastive, qui sera délivrée, nonobstant la prérogative du Baron, ou s'il ne survient aucune publication de mandement du Duc, qui seront ouyes nonobstant ladite prérogative; & si aucune opposition y a esdits mandemens, si le Baron ne se consent, il n en sera décidé à l'heure, ains seront les oppositions mises à estre délivrés emprès l'expedition de la personne du Baron, ou à l'esgard du Juge: & emprès seront délivrés les personnes des autres Seigneurs sans intercision comme devant, & eux délivrez de leur personne sera délivrée la menée de Porhoet devant les Sénéchal, ou Alloué de Ploermel tenant le grand siege, & non devant le Lieutenant, ne autre Juge commis, comme dit est, & pareillement la menée de la Vicomté. Et le parsus des menées seront envoiées devant l'Alloué ou Lieutenant à part pour se délivrer; & celle menée de Porhoet & de la Vicomté encommencées seront achevées sans intercision, fors que si lesdites menées durent jusques au lendemain ou autres jours, les Seigneurs qui se délivrent au lendemain, qui est second jour, & pareillement ceux qui

qui se délivrent au tiers jour, seront délivrez de leur personne nonobstant la prérogative dudit Vicomte, & nonobstant le congié de la menée encommencé ; & les personnes des Seigneurs délivrées, l'on retournera à délivrer le parsus desdites menées : & nonobstant tout ce & les prérogatives présupposées, le Juge de la Court pourra mettre les offices à certain jour durant lesdits Pleds pour les délivrer, & y obéiront tous les Barons & sugits & ceux qui se délivrent à congié de personne & de menée, sans ce qu'ils en puissent décliner. Et est bien à sçavoir que quand les parties fugitz desdites menées se sont délivrées par celle menée, les Procureurs dudit Comte & Vicomte peuvent demander le retrait de leurs sujets, quel delai garde état pour celi terme ; & si les parties n'ont que debatre, la Court en sera baillée esd. Procureurs nonobstant contestation de pleit ou autres espleds qu'ils eussent entr'eux, s'il n'y a jugement en garde de Court, ou sauvegarde, ou atemptat proposez ; ou en cas que les parties, ou l'une d'elles n'ont eu delai, la Court sera baillée ès Precureurs dudit Vicomte à l'autre terme, s'il n'y a jugement, ou garde de Court, ou sauvegarde, ou atemptat proposez, comme dit est. Et ce certifions estre vroy par cette présente relation signée de nos signes manuels le 5. jour de Janvier l'an 1448. *Signé*, Bertran Millon Sénéchal, Jean Jocet, Jean Rogier, De la Houlle, F. de Coetlogon Lieutenant de Ploermel, Raoul Jocet Clerc passe. *Chasteau de Nantes, arm. R. cass. C. n.* 7.

Bulle d'érection de l'Université de Nantes, obtenue par Jean V. du Pape Martin V. confirmée par Nicolas V. à la priere de François I.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, ad perp. rei mem. Iis que pro litterarum studiis & scientiarum fructibus propagandis per nostros predecessores provide facta comperimus, cum ex eis maxima reipublice Christiane utilitas & salus animarum fidelium subsequatur, libenter (cum à nobis petitur) nostre confimationis adjicimus firmitatem. Sane pro parte dilecti filii nobilis viri Francisci Ducis Britannie nobis oblata petitio continebat : quod olim felicis record. Martino Pape V. predecessori nostro per quondam Johannem Britannie Ducem suum genitorem exposito quod ipsa Britannia olim Regnum prepotens, nunc vero Ducatus nobilis & potens, numerositate Clericorum, ac aliorum hominum, mirifice referta, novemque notabilibus & magnis Ecclesiis Cathedralibus, inter quas Dolensis olim Metropolitana fuit, carebat studio generali, quod Principi & patrie hujusmodi summe necess.... innotescebatur ; ac ipse Dux non solum ad utilitatem & prosperitatem incolarum, terrarum, & subjectorum ipsius Ducatus, sed etiam aliarum partium vicinarum laudabiliter intendens, & in dicti Ducatus civitate N.... tanquam insignior & magis ad hoc commoda fluviorum maritimorum & aquarum dulcium commodo circumdata, vinearum ubertate, ac aëris temperie fecunda ultra totius Regni Francie & ejusdem Ducatus..... civitatis affluenter habundaret, ac victualia multa, ceterasque res ad usum humanum pertinentes ministraret ; desiderabat summopere fieri & ordinari per Sedem Apostolicam studium generale..... licita facultate, ut ibidem fides ipsa dilataretur, erudirentur simplices, equitas servaretur, judiciique vigeret ratio, illuminarentur mentes, ac intellectus hominum illustrarentur, & docti etiam...... ctiores. Dictus predecessor eximiam fidei & devotionis sinceritatem, quam ipse Dux ad S. R. E. & Sedem predictam gerere dinoscebatur, attente considerans, ac omnibus premissis .... igenti examinatione pensatis ; prelibati Ducis supplicationibus inclinatus, ad laudem divini nominis, ac fidei propagationem orthodoxe, auctoritate Apostolica statuit & etiam ordinavit : ut in eadem civitate Nannet. de cetero esset studium generale quod perpetuis futuris temporibus inibi vigeret, tam in artibus, medicina, jure Canonico & Civili, quam alia qualibet facultate, excepta tantummodo facultate Theologie ; quodque omnes & singuli Doctores, Magistri, & in posterum studentes ibidem in facultatibus artium & medecine omnibus privilegiis, libertatibus, indulgentiis, gratiis & immunitatibus, quibuslibet Magistris & Doctoribus, Regentibus ac Scolaribus in dictis Facultatibus Parisius commorantibus, per Sedem eandem, aut alias quomodocumque ; nec non Doctores, Regentes, Licentiati, Baccalarii...... es universi in facultatibus jurium Canonici & Civilis, similiter in predicto erigendo studio Nannetensi, etiam quibuslibet privilegiis, libertatibus, indulgentiis & immunitatibus Doctoribus, Regentibus, ... tis, Baccalariis, & Scolaribus in Andegavensi studio studentibus concessis, seu alias de jure vel de consuetudine debitis, gauderent in omnibus pariter, & uterentur (quorum formam & tenorem pro expressi .... voluit, ac si de verbo ad verbum eisdem litteris insererentur) ac quod illi qui in processu temporis bravium meruissent in illa facultate in qua studerent obtinere, ut alios valerent erudire, per Magistrum se..... vel Doctores illius facultatis tantum in qua examinatio fuerit facienda, examinarentur ; quod si prima examinatione diligenti probati, & predictorum Magistrorum Regentium relatione (medio juramento) digni reperti fuerint, ad gradus quos petierint obtinendos venerabili fratri Episcopo Nannetensi pro tempore existenti, vel ejus sufficienti & ydoneo Vicario, quam ad hoc idem Episcopus duceret deputandum ; (Sede vero Episcopali vacante, illi qui ydoneus per dilectos filios Capituli Nannet. Vicarius in spiritualibus esset deputatus) presentaretur ; idemque Episcopus, seu Vicarius (ut prefertur) Magistris & Doctoribus in eadem facultate ibidem Regentibus convocatis, & hiis que circa promovendos ad Magisterii seu Doctoratus honorem requiruntur (juxta modum & consuetudinem que super talibus & aliis in predictis studiis Parisiensi & Andegav. obser....)..... vatis, licen.... bueret, & Magisterii, seu Doctoratus honorem conferret, seu etiam largiretur ; illi vero qui in eodem studio, dicte civitatis Nannet. examinati & approbati fuissent, ac docendi licentiam..... onore hujusmodi.... nuissent, ex tunc, absque examine & approbatione alia, legendi & docendi, tam in predicto ipsius civitatis, quam singulis aliis generalibus studiis in quibus vellent legere & docere (statutis & consuetudinibus contrariis eadem Apostolica auctoritate, vel quacumque auctoritate, vel quacumque firmitate alia roboratis, nequaquam obstantibus) plenam & liberam haberent facultatem, concessit, prout in ipsius predecessoris litteris, quas (presentibus perinde ac si de verbo ad verbum inserte forent) haberi volumus pro expressis, plenius continetur. Quare pro parte dicti Francisci Ducis nobis fuit humiliter supplicatum : ut litteris hujusmodi robur Apostolice confirmationis adjicere, de benignitate Apostolica, dignaremur. Nos igitur, hujusmodi supplicationibus inclinati, litteras ipsas & omnia in eis contenta auctoritate Apostolica, tenore presentium confirmamus, & presentis scripti patrocinio com-

munimus; eisdem nihilominus eadem auctoritate adjicientes: ut in absentia prefati Episcopi Nannet. dilec..... Magister Johannes l'Espervier dicte Ecclesie Nannet. Thesaurarius, Notarius noster, gradus Magisterii (quoad vitam duxerit in humanis) tribuat, & ipsis ambobus absentibus fiat prout in ipsis......... cessoris litteris continetur. Preterea volumus, & etiam statuimus quod dilectus filius Petrus Chauvini Canonicus Nannet. in legibus Licentiatus sit Rector (quoad vixerit) studii....... quem nos ex nunc ipsius studii Rectorem, cum dignitate, preeminentia, emolumentis, honoribus, & oneribus consuetis (in contrarium editis nonobstantibus quibuscumque facimus, &..... deputamus. Nulli ergo hominum, &c. Datum Rome apud S. Petrum, anno Incarn. Dom. 1448. iv. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno secundo. *Sur le repli:* P. Davidis. *Et sur le plomb:* Nicolaus PP. V. *Chast. de Nantes, arm. K. cas. H. n. 57.*

Quittances de Gendarmes.

1449. SAichent tuit que je Thedual de Carmoisen, dit le Bourgois, Escuyer, Capitaine de Monteclerc, confesse avoir eu & receu de Maistre Jehan de Xaincoins Receveur General de toutes les finances la somme de 400. l. tourn. que le Roy m'a ordonnée ceste présente année pour la garde de ladite place, &c. soubz mon scel & seing manuel le 10. Juillet 1449, *Signé*, Le Bourg. de Kermoysan. *Scellé en cire rouge; chargé de besans 3. 3. 2. 1. supports deux aigles; cimier une teste d'aigle. Cha. des Comp. de Paris.*

Sachent tuit que je Henry de Villeblanche, Escuyer, Capitaine de S. Pierre le Moustier, confesse avoir eu & receu de Maistre Jehan de Xaincoins Receveur General de toutes les finances du Roy nostre Sire la somme de 200. l. tourn. à moy ordonnée par le Roy par son sixiéme roole pour la garde de ladite place durant l'année finie le dernier jour de ce présent mois, &c. soubz mon scel & seing manuel, 24. Septembre 1449. *Signé*, H. de Villeblanche. *Ibid. Sceau rompu.*

Nous Prigent Seigneur de Raiz, de Champtocé, de Coetivy & de Taillebourg, Chevalier, Conseiller & Chambellan du Roy nostre Sire, & Admira de France, confessons avoir eu & receu de Maistre Jehan de Xaincoins Receveur General de toutes finances la somme de 2000. l. tourn. laquelle le Roy nostredit Seigneur nous a ordonnée pour partie de nostre pension de 6000. l. tourn. de ceste présente année, commençant le premier jour d'Octobre dernier passé, &c. 22. Fevrier 1448. *Scellé en cire rouge. Le sceau écartelé, au premier de Raiz, comme le Mar. de Raiz, & au second de Coetivi; l'écu soustenu à droit d'un Ange, à gauche d'un lion. Ch. des Comptes de Paris.*

Lettre de Pierre de Bretagne à Rolland de Carné.

NOstre trés-cher & bien amé Conseiller, j'ay veu les lettres que m'avez escriptes, & suis bien couroussé de vostre mal, & voulsisse qu'il pleust à Dieu que fussiez en bon poinct pour venir pardecza affin de nous servir & avec vous parler & communiquer d'aucunes chosesque ne vous po uvons escrire. Il vient bon mestier d'estre sage, & à cette fois plus que oncquesmais vous m'entendez bien. Je suis si grand Seigneur de Vannes comme d'estre Lieutenant Generaux de Monsieur le Duc, que ce n'est pas petite chose que mon fait. Je suis fort embesoigné à voir les monstres des Eveschez de Bretaigne. Si Dieu vous donne de bref santé, je vous voiray aux monstres de vostre Evesché, & là vous diray de toutes nouvelles. Le siege est à Avranches, & y est Monsieur le Duc, beaux oncle le Conestable, Monsieur le Mareschal & l'Admiral de France, & a entour le siege que Bretons. L'artillerie de Bretaigne y est toutte, & est belle chose de la voir. Les Anglois n'ont encore fait nulle saillie sur nos gens, ni n'en ont encore rien tué & blessé dont en soit fait mention. Les Anglois ont par feu brulé leurs pouldres & n'ont pas longuement de quoi le mestier mener, si autre renfort ne leur vient. Ils ne sont dedans la place que huit vingt ià deux cens Anglois, & n'ont pas grandement vivres, ainsi que m'a esté rapporté. Je cuide que de breff diront le mot, tant par beau que autrement. Et cela fait il sera bon reposer une piecze en nostre pais. Pour ceste heure je ne vous en escri plus. Je vous prie rompre cestes lettres incontinent que les aurez vues. Nostre cher & bien amé Conseiller, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. Escript à Rennes le 3. jour de Mai 1449. *Signé*, Pierre. *Et plus bas*, Ribalin. *Et sur le dos:* A nostre cher & bien amé Conseiller & Chambellan Rolland de Carné nostre Maistre d'hostel. *Tiré des Memoires genealogiques de la maison de Carné.*

Bulle d'erection de l'Abbaye de Redon en Evêché.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei ad perpetuam rei memoriam. In supreme dignitatis specula superni dispositione consilii, licet immeriti, constituti ad universas fidelium regiones aciem nostræ meditationis extendimus & prout fidelium populorum integritas exigit, ac locorum & temporum utilitas persuadet, regiones & populos hujusmodi condignis favoribus & gratiis decoramus; illos etiam quos eorum merita laudabiliter exornant in partem solicitudinis præeminentiæ pastoralis assumimus, ut eorum condigna retributio cedere valeat aliis in exemplum. Cum itaque, sicut ex relatione dilecti filii nobilis viri Francisci Ducis Britannie percepimus, ac ipsa facti notorietas manifestat, villa de Rothono Venetensis diocœsis, longa, lata & ampla, ac magnis & laudabilibus menibus vallata, in loco eminenti, amenissimo, fluminibus marinis, & aque dulcis, circundato, & à civitatibus earumdem partium per competentia intervalla remoto & distante, etiam cum magnis suburbiis situata, Domino benedicente, personarum numerositate, & Domini muneribus, etiam diversarum civitatum partium illarum respectu sit fœcunda, satisque amplum habeat territorium & districtum, quod territorium Monasterii sancti Salvatoris de Rothono ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis Ordinis Sancti Benedicti ejusdem diocesis nuncupatur, ad quod Monasterium idem Dux ad instar progenitorum suorum singularem habet devotionem, & in cujus Eclesia ipse Dux suam elegit sepulturam, nec non in quibus .... Abbas pro tempore existens, & dilecti filii Conventus dicti Monasterii, in personis degentibus, ac rebus existentibus in eisdem, quantum ad spirituale forum pertinet, jurisdictionem communiter una cum venerabili fratre nostro Episcopo Venetensi, quam plurimis tamen, super quibus à longis temporibus inter ipsum Episcopum ex una, & Abbatem & Conventum predictos ex altera, quæstio adhuc esse dinoscitur, ac quod in Visitatione unica semel in anno & uno die duntaxat ipse Episcopus jurisdictionem exercet, articulis exceptis exercent; & ad exercitium secularis jurisdictionis ad ipsum Monasterium pleno jure pertinentis, prout eos-

dem jurisdictio tangit, Episcopus, Abbas & Conventus prefati deputant Officiales ydoneos; & accedat quod ipsum Monasterium, gratia Domini favente, etiam secundum multas alias Cathedrales illarum partium Eclesias opulentum & multipliciter ornatum existit. Si ergo Eclesiam dicti Monasterii in Cathedralem Eclesiam & ipsam Villam in civitatem, nec non Prioratum claustralem in Prepositurам electivam & majorem post pontificalem, & sacristiam in secundam, & Cantoriam ejusdem Monasterii, que inibi antea officia, ac inter illa Prioratus & Cantoria hujusmodi ad nutum Abbatis ipsius Monasterii pro tempore existentis revocabilia erant, in tertiam dignitates perpetuas erigantur; & dilectus filius Yvo ejusdem Monasterii Abbas in Episcopum Rothonensem preficiatur; nec non pro dioecesi Rothonensi constituenda, augmentanda & amplianda, si de Aveczac, Fegreac, Macerac, Pierric, Guipri, Pipriac, Loheac, Baulon de Rothono, Baign, Brayn, Langon, Plano Castro & de Burgo-Comitum Nannetensis, Maclovienfis, dictæ Venetensis & Redonensis diocesis parrochie & parrochiales Eclesie partibus dicti territorii adjacentes, & in confinibus ejusdem consistentes & in quibus de Aveczac, Fregreac, Macerac, & Pierric de Media Nannetensi, nec non de Guipri, Pipriac, Loheac, & Baulon de Porhoeto in Maclovienfi, ac de Plano castro & Burgo Comitum parrochialibus de Deserto in Redonensi Ecclesiis, Archidiaconi, præter locorum Ordinarios jurisdictionem habent, à jurisdictione & dominio illorum de presenti Ordinariorum, Archidiaconorum, aliorumque superiorum suorum (facta propterea eis aliqua congrua recompensa) eximerentur & liberarentur, ac dicto Episcopo Rothonensi pro tempore existenti ordinario jure subjicerentur, opus merito censeri poterit laude dignum & singulariter commendandum, ac incolis & habitatoribus Ville & territorii predictorum erit maxime accommodum & jocundum quod proprium habebunt Episcopum, & pro sacramentali confirmatione, & suscipiendis Ordinibus, nec non crismate & oleo sancto recipiendis, & aliis eis necessariis que ad Pontificale ministerium pertinent procurandis, alienos antistites adire non cogentur. Nos igitur præmissa attenta meditatione pensantes, & opus erectionis hujusmodi ad effectum deducere cupientes, ex premissis & quibusdam aliis rationabilibus suadentibus causis ad id nostrum inducentibus animum, ex certa nostra scientia, de fratrum nostrorum consilio, & Apostolicæ potestatis plenitudine, ad sancte Trinitatis Patris & Filii & Spiritus sancti laudem & gloriam, ac exaltationem Ecclesie sue sancte & divini cultus augmentum, fideliumque salutem, eandem ipsius Monasterii Ecclesiam in Cathedralem, nec non Villam de Rothono predictam in civitatem erigimus, ac civitatis titulo & insigniis decoramus, eamque in memoriam indelebilem eorum que circa id hac in parte geruntur, civitatem Rothonensem perpetuis futuris temporibus volumus nuncupari, & insuper in ipsa sic erecta Ecclesia Prepositurам ac Sacristiam & Cantoriam predictas in perpetuas dignitates; ita quod hujusmodi Conventus de cetero Capitulum nuncupetur, & in Capitulum similiter erigimus, de consilio & potestate predictis; ipsam Eclesiam sponsum ydoneum, non tamen secularem, sed Ordinem ipsum expresse professum duntaxat cum episcopalis officii plenitudine, Deo auctore, per Apostolice diligentie ministerium habituram, cui sponsus præsit pariter atque prosit; nec non dictum Yvonem, qui eidem Monasterio hactenus laudabiliter præfuit, in ipsius nove Eclesie erecte Episcopum præficimus & pastorem; curam, regimen & administrationem illius in spiritualibus & temporalibus sibi plenarie committendo, in illo qui dat gratias & largitur præmia confidentes, quod, dirigente Domino actus suos, præfata nova erecta Eclesia per sue industrie ministerium, & circumspectionis studium fructuosum, regetur utiliter & prospere dirigetur, ac grata in eisdem temporalibus & spiritualibus suscipiet incrementa; statuentes, ac de ipsis consilio & potestate decernentes ut in hujusmodi Eclesia Cathedrali erecta Prior claustralis ipsius Monasterii qui nunc est cum successoribus suis, deinceps Prepositus nuncupetur, qui Prepositus pro tempore existens Prepositurам dignitatem electivam majorem post Pontificalem in ipsa nova Eclesia Cathedrali, nomine dicti Prioratus suppresso, obtineat, & eisdem (hactenus Conventui nunc Capitulo effectis, presideat, & inibi personaliter resideat, ac divinum cultum in ea diligenter peragi, & regularem observantiam per Monachos & Ministros ipsius nove Catedralis Eclesie solicita cura faciat observari, & animarum curam, si qua illi imminet, absque negligentia & cum diligenti studio exerceri, & leves ac minores excessus Monachorum & ministrorum eorumdem (prout hactenus ut Prior claustralis facere consuevit) corrigat, puniat, & reformet secundum sanctiones Canonicas, & monasticam disciplinam, majores vero excessus ad Episcopi Rothonensis pro tempore existentis referantur examen; cujus quidem Prepositure electio ad Capitulum, & illius confirmatio ad Episcopum pro tempore existentem Rothonensem pertineant; ipsique Episcopus & Capitulum alio modo ad Preposituram ipsam aliquem Religiosum etiamsi auctoritate Apstolica dicta Prepositura sibi conferretur) recipere & admittere minime teneantur. Per hoc autem alias administrationes, seu alios personatus, vel alia officia (si quæ, si qui, vel si qua sub aliis vocabulis ibidem hactenus fuerint) non intendimus removere, sed præter Prepositum, Sacristam, & Cantorem prefatos, remaneant sicut prius; proventus autem, bona & jura ejusdem noviter erecte Eclesie ipsorumque administratio ad Episcopum & Capitulum Rothonense præfatos, prout prius ad eosdem Abbatem & Conventum spectabant, volumus pertinere. Preterea omnes & singulas predictas, aliasque infra dictum territorium consistentes parochiales Eclesias, illarumque Rectores, parochianos, incolas & habitatores utriusque sexus, ecclesiasticos & seculares presentes & futuros, quas à quacunque jurisdictione, dominio, potestate, visitatione, exactione procurationum, correctione, punitione & superioritate quorumcumque Episcoporum, aliorumque locorum Ordinariorum, Archidiaconorum, Decanorum & aliorum Superiorum, eximimus prorsus & liberamus cum toto earum territorio, districtu & pertinentiis ac eidem Episcopo Rothonensi pro tempore existenti cum similibus oneribus quibus antea eisdem aliis Episcopis Ordinariis & superioribus astringebantur, subjicimus, & deinceps de dioecesi Rothonensi ac eisdem Episcopo & Capitulo Rothonensi in spiritualibus & temporalibus ordinario jure subjectas & subjectos fore & esse, ipsisque Episcopo & Capitulo parere & obedire debere decernimus, ac pro dioecesi Rothonensi deputamus & assignamus. Rursus sicut Monasterium, Abbas & Conventus; persone ejusdem Monasterii, ac de Rothono, Baign, Brayn & de Langon parochie & parochiales Eclesie hujusmodi, cum personis earumdem, aliis Ordinariis, Diocesano, vel alio jure,

non subérant, ita imposterum civitas, Episcopus & Capitulum Rothonense, parrochie & parrochiales Ecclesie, ac persone hujusmodi ipsis aliis Ordinariis nullatenus subesse noscantur, sed eidem Romane Ecclesie immediate subjecti remaneant sicut prius; & quemadmodum dicte ultime quatuor, & alie supradicte parochie & parochiales Ecclesie ac persone earumdem hactenus de aliis diocesibus fuerunt; ita post datam presentium de dicta diocesi Rothonensi existant. Ad hec, quia tam in dicta Venetensi, quam aliis diocesibus & civitatibus, nonnulla loca & possessiones consistunt, que etiam ordinario jure præfatis Abbati & Conventui hactenus plenarie, conjunctim vel separatim suberant, cum personis degentibus & rebus existentibus in eisdem, & quamplura Prioratus, Prepositure, dignitates, personatus, administrationes, officia, aliaque beneficia ecclesiast. secularia cum cura & sine cura consistentia, ad collationem, provisionem, presentationem, electionem, seu quamvis aliam dispositionem Abbatis & Conventus prefatorum communiter, vel divisim hactenus legitime spectantia; volumus, ac de predictis consilio & potestate ordinamus, quod loca & possessiones hujusmodi non Diocesano, vel alio quam consuevit jure, sed duntaxat eo modo quo usque nunc Abbati & Conventui, de cetero Episcopo & Capitulo prefatis, cum dictis personis & rebus, eodem ordinario debeant jure subesse. Prioratus vero, prepositure, dignitates, personatus, officia, & alia beneficia supradicta, de cetero ad Episcopi & Capituli Rothonensis predictorum collationem, provisionem, presentationem, electionem, confirmationem, institutionem, seu quamvis aliam dispositionem hujusmodi, conjunctim vel separatim debeant pertinere, & eis alias, consueto more remaneant subjecta. In Ecclesia etiam Rothonensi prædicta divina peragentur officia juxta ritum, modum & consuetudinem ibidem hactenus usitatos. Volumus etiam quod pro luminaribus, libris, paramentis & ornamentis ad divinum cultum pertinentibus & pro aliis solitis oneribus & expensis, de proventibus, bonis & juribus supradictis tam ad Episcopum, quam ad Capitulum prefatos communiter vel divisim spectantibus, diligenter provideatur, sicut alias est fieri hactenus consuetum; & quod omnia privilegia, jura & bona hujusmodi olim ipsi monasterio qualitercunque concessa, & in quorum possessione pacifica impresentiarum canonice existit, eidem permaneant illibata; que omnia & singula rata & grata habentes, illa auctoritate Apostolica confirmamus pariter & approbamus, & presentis scripti patrocinio communimus, supplendo omnes & singulos defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem; nonobstante quod erectiones de Cathedrali Ecclesia ac dignitatibus facte, necnon Prioratus claustralis & Cantoria hujusmodi, officia revocabilia fuerint, ut præfertur, & nihilominus de consilio & potestate antedictis, sancti Nicolai & de la Gresle ejusdem Ordinis ac Nannet. & Venet. dioc. predictarum, Prioratus hujusmodi qui conventuales non sunt, & à præfato Monasterio dependent, etiamsi eis cura immineat animarum, cum illos in antea per cessum vel decessum seu permissionem modernorum Priorum eos obtinentium, aut alias quovis modo vacare contigerit, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, Prepositure & Cantorie antedictis, & quorum Prepositure, Cantorie & Prioratuum fructuum, reddituum & proventuum veros valores annuos presentibus haberi volumus pro sufficienter expressis, imperpetuum unimus, annectimus & incorporamus; ita quod ex tunc Prepositus, sancti Nicolai; & Cantor qui pro tempore fuerint, de la Gresle Prioratuum predictorum, juriumque & pertinenciarum earumdem corporalem possessionem auctoritate propria apprehendere, illorumque fructus, redditus & proventus in suos, & in eorumdem Prepositure, Cantorie, Prioratuum usus & utilitatem convertere & perpetuo retinere libere & licite possint & debeant; cujuscunque alterius licentia super hoc minime requisita; nonobstantibus constitutionibus & ordinationibus Apostolicis ac statutis, & consuetudinibus Monasterii, Ecclesie & Ordinis predictorum, juramento, confirmatione Apostolica, vel quacumque firmitate alia roboratis, ceterisque contrariis quibuscunque; aut si aliqui super provisionibus sibi faciendis de Prioratibus hujusmodi speciales, vel aliis Beneficiis ecclesiasticis in illis partibus generales dicte sedis vel Legatorum ejus litteras impetrarint, etiamsi per eas ad inhibitionem, reservationem & decretum, vel alias quomodolibet sit processum; quas quidem litteras & processus habitos per easdem, & quecunque inde secuta, quoad dictos unitos Prioratus volumus non extendi, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem Prioratuum aut Beneficiorum aliorum prejudicium generari; & quibuslibet aliis dicte sedis privilegiis & indulgentiis generalibus vel specialibus quorumcumque tenorum existant, per que, presentibus non expressa, vel totaliter non inserta, effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, & de quibus quorumque totis tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis; proviso quod sancti Nicolai & de la Gresle Prioratus prefati, propter unionem hujusmodi fraudentur obsequiis, sed eorum debite supportentur onera consueta. Et insuper omnes & singulas, ac quascunque causas in quibuscunque instantiis inter Episcopum Venetensem ex una, & Abbatem & Conventum predictos ex altera super de Rothono, Baign, Bryn, & Langon Ecclesiis predictis, occasione jurisdictionis ordinarie, seu alias quomodolibet, & ex quavis causa & quantocunque tempore duraverint, in Romana Curia vel extra eam, coram quibuscunque judicibus Ordinariis vel delegatis motas & pendentes, illarum statum eisdem presentibus habentes pro singulariter & sufficienter expresso, ad nos advocamus & lites penitus extinguimus easdem, ac ipsi Episcopo Venetensi super hiis perpetuum silentium imponimus. Et insuper ut in Ecclesia Rotonensi predicta divinus cultus perpetuo secundum Ordinem & Regulam Sancti Benedicti hujusmodi inviolabiliter observetur volumus; & auctoritate Apostolica concedimus pariter & decernimus, quod si ad eamdem Ecclesiam Rotonensem alius quam Religiosus Ordinem ipsum expresse professus ac etiam ad Prepositurам ipsam, alias quam ut premittitur, etiam auctoritate Apostolica promoveatur, seu aliqui promoveantur; quod tunc ad aliquam receptionem talis vel talium persone seu personarum, sic promote, vel promotarum, Capitulum Ecclesie hujusmodi nullatenus teneantur, nec ad id cogi vel compelli possit; quodque censure & pœne propterea in ipsos Capitulum, & illius singulares personas promulgande, seu infligende, nullius existant roboris vel momenti, & pro infectis habeantur; ac quod per quascunque clausulas in litteris Apostolicis apponendas in premissis non censeatur in aliquo derogatum. Per hoc autem juri Metropolitano ratione dicte parochie, & parochialium Ecclesiarum non intendendimus in aliquo derogare, sed quoties expedierit ejus mandata exequi, illa Officiales pro tempore existentes Episcopi & Capituli Rothonen-

sis, etiam in locis in quibus dicte quatuor parochie & parochiales site sunt, recipere, nec non illa, extra tamen quatuor parochias hujusmodi, per se vel alium executioni demandare debeant & teneantur. Ceterum dicti Yvonis electi Rothonensis in illis partibus degentis, ne propter hoc ad sedem predictam personaliter accedere cogatur, laboribus & expensis parcere volentes, & ad ea que in sue commoditatis augmentum cedere valeant favorabiliter intendentes; necnon pro recompensa facienda hujusmodi ad quam etiam Dux, Yvo electus & Capitulum predicti se offerunt, salubriter providere cupientes; venerabili fratri nostro Johanni Episcopo Briocensi per Apostolica scripta committimus & mandamus quatenus, scilicet postquam Dux, seu Yvo electus & Capitulum prefati congruam recompensam juxta ipsius Johannis Episcopi ordinationem, ratione premissorum, aliis locorum Ordinariis, Archidiaconis & aliis Superioribus quorum interest predictis, assignaverit seu assignaverint cum effectu, etiamsi Ordinarii, Archidiaconi & alii Superiores hujusmodi recompensam eamdem acceptare recusaverint; ascitis, & in hoc ipsi Johan. Episcopo assistentibus duobus vel tribus catholicis Episcopis gratiam & communionem dicte sedis habentibus, eidem Yvoni electo munus consecrationis, auctoritate nostra, omni appellatione postposita, impendat; ac ab ipso Yvone electo, postquam illud sibi impenderit, nostro & dicte Romane Ecclesie nomine, fidelitatis debite solitum recipiat juramentum juxta formam quam sub Bulla nostra mittimus interclusam; necnon formam juramenti quod ipsum Yvonem electum prestare contigerit, nobis de verbo ad verbum per ipsius patentes litteras suo sigillo signatas per proprium nuncium quantocyus destinare procuret. Nos enim ex nunc irritum decernimus & inane si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre erectionis, decorationis, perfectionis, statuti, constitutionis, exemptionis, liberationis, deputationis, assignationis, ordinationis, confirmationis, approbationis, commutationis, suppletionis, unionis, annexionis, incorporationis, advocationis, extinctionis & voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Spoleti anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo quadragesimo nono, quarto idus Junii, Pontificatus nostri anno tertio. Pe. de Nuxeto. A. de Magio. *Et super plica.* P. de Cosciariis. *Titres de Redon.*

Traité entre le Roi de France & le Duc de Bretagne.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront le garde des sceaux establiz & dont l'en use aux contractz en la ville, chastelleinie & ressort de Chinon pour le Roy nostre Sire, salut. Savoir faisons que aujourd'huy nous avons veu, leu & diligemment regardé de mot à mot unes lettres en parchemin signées, comme il appert, de prime face des seings manuels de trés-haut & puissant Prince Monseigneur le Duc de Bretaigne, & de haulx & puissans Princes Monseigneur Artur de Bretaigne Comte de Richemont & Conestable de France, Pierre de Bretaigne Seigneur de Guingamp & Comte de Benon, & des autres Seigneurs & Barons de Bretaigne cy-aprés; c'est assavoir de Guy de Laval, Comte de Laval, Alain de Rohan Comte de Porhoet, François Seigneur de Rieux, Jehan de Montauban Seigneur de Montauban, Mareschal de Bretaigne, Loys de Rohan Seigneur de Guemenéguingamp, Jehan de Malestroit Seigneur de Malestroit & Jehan de Malestroit Seigneur . . . . & Robert d'Espinay Seigneur d'Espinay, & scellées des sceaux des Princes & Seigneurs dessus nommez en queues doubles & cire vermeille, reserve dud. Seigneur d'Espinay qui a faict mettre esd. lettres le scel du Seigneur de Kemenéguingamp à sa requeste; comme il est escript en la queue dudit scel, lesdites lettres saines & entieres en seaulx & escriptures, desquelles la teneur s'ensuit: François par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront & orront, salut. Comme il ait pleu à Monseigneur le Roi prendre à cueur le desplaisir & dommage faict à nous, nos pais & subgéz en la detestable prinse de nos chastel & ville de Fougeres par les Anglois & aussi les sacrileges, boutemens de feux, murdres, forces & violations de femmes, emprisonnemens, rancons, pilleries & roberies de nosdits subgéz & tous autres execrables maux qui en guerre ouverte se pevent commettre, perpetrez par lesdits Anglois contre les scellé & promesse de leur Roy & la treve par luy prinse avec mondit Seigneur le Roy, en laquelle nous, nosdits pais & subgetz estions & sommes compris de la part de mondit Seigneur le Roy & nous envoyer de ses gens grand nombre soubzdoiéz à ses despens pour le recouvrement desd. ville & chastel & resister à la mauvaise voulenté & emprinse desdits Anglois & autrement nous aider, secourir & favoriser contre eux en plusieurs manieres, dont sommes trés-atenuz le desservir & recognoistre. Ce que desirans faire à nostre pouoir, scavoir faisons que ayans égard ausd. choses & aux bons, louables & honnorables termes que tousdiz a pleu & plaist à mondit Seigneur le Roy nous tenir en tous nos affaires & au bon vouloir qu'il a envers nous pour lesd. causes & autres raisonnables qui à ce nous meuvent par l'advis & déliberation de ceux de nostre sang, de plusieurs nos Prelats & Barons & autres gens de nostre grant Conseil pour ce assemblez devers nous, ont esté concluz, accordéz & appointéz aprés plusieurs communications sur ce eues avec nos trés chers & trés-améz cousins Jehan Bastart d'Orleans Comte de Dunois & de Longueville, grant Chambellan de France, Prigent Seigneur de Raiz, de Coictivi & de Taillebourg Admiral de France, Bertrand de Beauveau Seigneur de Precigny Baillide Touraine, tous Conseillers & Chambellans & Estienne Chevalier Notaire & Secretaire & Controlleur de la Recepte génerale de toutes les finances de mondit Seigneur, ses Ambassadeurs & Commissaires en cette partie, & par lui envoyéz devers nous pour lesd. causes, les points & articles qui ensuivent. Et premier, que le Roy aidera & secourra Monseigneur de Bretaigne en tout ce que possible luy sera; & se lesd. Anglois venoient descendre en Bretaigne par mer ou par terre, fust pour mettre sieges audit pais ou faire autres maux qui en guerre se pevent commettre, le Roy y remediera à tout son pouoir, comme il feroit en ses propres places & pays qui sont à lui neument. Item pareillement si lesd. Anglois descendoient à puissance pour mettre siege devant aucunes des places du Roy ou de ses pais mondit Seigneur de Bretaigne y servira le Roy à tout son pouoir. Item & se le Roy se mettoit sur les champs en personne

pour entrer à puissance ou pais de Normandie ou ailleurs en son Royaume mondit Seigneur de Bretaigne le y servira en personne acompagné au mieux que faire le pourra. Item le Roy n'abandonnera point mondit Seigneur de Bretaigne pour quelconque chose que ce soit, mais l'aidera & secourra à tout son pouoir tant par mer que par terre jusques à fin de guerre & ne prendra treves, ne fera paix avecques lesd. Anglois sans ce que lesd. ville & chastel de Fougeres & autres places, s'il avenoit que lesd. Anglois en prinsissent ou emparassent aucunes audit pais de Bretaigne, soient rendus & délivrés à mondit Seigneur de Bretaigne & sans le y appeller & demander son conseil, & que lui, ses pais & subgets y soient compris à leur honneur, bien & seurté, comme les places & pais du Roy, qui sont à lui neuement. Et au cas que sesd. ville & chastel de Fougeres ne seroient délivrez à mondit Seigneur de Bretaigne dedens la fin du mois de Juillet prochain venant, le Roy se déclarera du tout en guerre ouverte & fera tout pouoir & diligence de les mettre en lad. obeissance de mondit Seigneur de Bretaigne. Item semblablement mondit Seigneur de Bretaigneur servira le Roy à l'encontre desd. Anglois à tout son pouoir tant par mer que par terre jusques à fin de guerre, & ne prendra paix ne treves avec lesd. Anglois sans le vouloir, congé & consentement du Roy. Item & s'il avenoit que dedens la fin du mois de Juillet prochain venant lesd. ville & chastel de Fougeres fussent rendus & délivréz à mondit Seigneur de Bretaigne, & que lad. treve fut continuée & entretenue, ou que nouvelle treve ou paix fust prinse par le Roy, & que lesdits Anglois soubz icelle treve ou paix prensissent ou emparassent oudit pays de Bretaigne aucun chastel, ville ou forteresse ou y fissent guerre, en cellui cas le Roy se déclairera en guerre, aidera & secourra mondit Seigneur de Bretaigne à tout son pouoir, & pareillement mondit Seigneur de Bretaigne le Roy, comme devant est escript. Item & se par les gens du Roy estoit prinse sur lesd. Anglois ou autrement aucune ville ou forteresse appartenant à mondit Seigne le Roy la lui fera délivrer promptement & sans délay & sans aucune charge de mise soubz ombre de soulday, salaire, emparement ou aucune couleur quelconque. Et pareillement se par les gens de mondit Seigneur de Bretaigne estoit prinse sur lesd. Anglois ou autrement aucune ville ou forteresse appartenant au Roy, mondit Seigneur de Bretaigne la luy fera promptement délivrer sans aucune charge de mise esd. achaisons ou autres quelzconques. Toutes lesquelles choses cy-dessus escriptes avons promis & promettons par ces presentes à mondit Seigneur le Roi en la personne de sesd. Ambassadeurs en bonne foy & parolle de Prince tenir & faire tenir, fournir & accomplir de point en point sans jamais faire ne venir encontre en aucune maniere. Donné en nostre ville de Rennes le 27. jour de Juin, l'an 1449. *Ainsi signé*, François. *Et soubscrit*: Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel estoient les Evesques de Rennes, de Dol & de S. Brieuc, le President, Messires Pierres de la Marzeliere, Jehan l'Abbé, Jehan Hingant & Henri du Chastel Chevalier, Henri de Villeblanche, les Séneschaux de Nantes, de Vannes & de Dinan, & plusieurs autres, J. Godart. Et nous Artur de Bretaigne Comte de Richemont Seigneur de Partenay, Connestable de France, Pierre de Bretaigne Seigneur de Guingamp, de Chasteaulin & Comte de Benon, Guy Comte de Laval Seigneur de Vitré, de Montfort & de la Roche, Alain Vicomte de Rohan, Comte de Porhoet, Seigneur de Leon & de la Garnache, François Seigneur de Rieux, d'Ancenis & de Rochefort, Jehan Seigneur de Montauban & de Landal, Mareschal de Bretaigne, Loys de Rohan Seigneur de Kemenéguingamp, de la Rochemaison & de Gyé, Jehan Seigneur de Malestroit & de Largoet, Vicomte de la Belliere, Tristan Seigneur de Quintin & de la Rochediré, Jehan Seide Dervat & de Chasteaugiron, Robert Seigneur d'Espinay & de la Riviere, grant Maistre d'ostel de Bretaigne, avons juré & promis, jurons & promettons au Roy par la foy & serment de nos corps & sur nos honneurs & loiautéz tenir & entretenir de point en point à tous nos pouoirs & puissances les accors & appointemens faiz entre le Roy & Monseigneur le Duc de Bretaigne cy-dessus déclarez sans jamais faire, conseiller ne consentir aucune chose au contraire. En tesmoing de ce nous avons à ces presentes faict mettre & apposer les sceaulx de nos armes & icelles signées de nos signes manuels l'an & jour dessusdiz. *Ainsi signé*, Artur, Pierre, Guy de Laval, Alain de Rohan, François de Rieux, J. de Montauban, Loys de Rohan, Jehan de Malestroit, & Jehan de Malestroit & Robert d'Espinay. Donné à Chinon par maniere de vidimus sous les sceaux establiz & dont l'en use aux contractz dessusdits le le 28. jour de Juill. l'an de grace 1449. *Et au dessous est escrit*, Collation faite à l'original, *& ainsi signé*, M. Plauterouce & de la Chaussée. *Cham. des Comp. de Paris.*

Acte delivré par deux Notaires aux Sire de Culant & à Guillaume Cousinot Ambassadeurs de France, de ce qui se passa entr'eux & les Ambassadeurs d'Angleterre, au Port S. Ouen le 20. Juin 1449.

IN nomine Domini amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter & sit notum quod anno ejusdem Domini 1449. die vero 15. mensis Junii, indictione 12. Pontificatus SS. in Christo Patris & Domini nostri D. Nicolai divina providentia Pape V. anno 3. in nostrum Notariorum publicorum & testium infrascriptorum presentia, prepotens & magnificus Dominus Carolus Dominus de Culant, miles, Cambellanus & generosus ac venerande circumspectionis vir Magister Guillelmus Cousinot Presidens Delphinatus, Consiliarii, Ambassiatores & Commissiarii serenissimi & christianissimi Principis Karoli D. G. Francorum Regis, authoritateque & potestate ipsius quo ad infra scripta peragenda muniti, prout in litteris ipsius Domini nostri Regis plenius continetur, quarum quidem litterarum tenor sequitur.

Pouvoir donné par le Roi Charles VII. à ses Ambassadeurs.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir faisons que pour le desir que avons au bien de paix, principalement pour honneur & reverence de Dieu nostre Créateur, & les biens qui puent ensuir de ladite matiere, éviter aussi l'effusion du sang humain Chrestien, & autres inconveniens qui souventes fois adviennent de guerre, ensemble que serions bien joyeux que les matieres se peussent bien entretenir & conduire en tous termes raisonnables & honnorables, tant en ce qui touche le fait des treves, que les autres appointemens fais entre nous & nostre beau nepveu d'Angleterre; confians des sens, prudence, loyaulté, prudhommie, bonne di-

ligence & experience de nos amez & feaulx Conseillers le Sire de Culant nostre Chambellan, & Maistre Guillaume Cousinot Maistre des Requestes de nostre Hostel, iceux avons fais, ordonnez, commis & députez, faisons, ordonnons, commettons, & députons par ces presentes nos certains Ambaxeurs, Comissaires & Messaigiers especiaux, pour aller & eux representer à Evreux, Louviers, & par tout ailleurs où bon leur semblera, soit en nostre parti & obeissance, ou en celle de nostredit nepveu, & ilec besogner à une fois où plusieurs, sur toutes les choses mouvans & deppendans du fait desdites matieres; & leur avons en outre donné & donnons pouvoir, auctorité & mandement especial, de & sur toutes les choses dessusdites, & tous cas advenus depuis le commencement desdites treves, d'une part & d'autre, & toutes autres choses mouvans & deppendans de ladite matiere appointer, décider, transiger, pacifier, accorder, composer, conclure & déterminer, ainsi que bon leur semblera & qu'ils verront estre plus expedient & convenable au bien des matieres, & sur toutes lesdites choses & autres quelconques mouvans & deppendans d'icelles faire telles requestes, sommations, offres & protestations des delinquans, punitions & requisitions, selon l'exigence des cas & la teneur des treves, & aux parties querellans & complaignans adjudications & autres appointemens, soient par voye d'accord, jugement ou autrement, qui leur sembleront estre raisonnables & autres appartenances; & lesquelles choses qui ainsi par les dessusdits seront faites, accordées, appointées, décidées, transigées, pacifiées, composées, conclues, déterminées, requises, sommées, offertes & protestées touchant les choses dessusdites & chacune d'icelles, nous voulons estre valables & avoir sortir leur plain effet, sans que d'icelles, en chose où pourroit cheoir appellation, puisse estre appellé ne reclamé en aucun maniere; promettans en outre toutes icelles choses dessus déclarées avoir agreables & les confermer, ratiffier & approuver par nos lettres patentes, toutes & quantes fois que requis en serons. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans nostre Parlement, aux Conservateurs desdites treves de nostre part, & à tous nos autres Justiciers & Officiers, ou à leurs Lieutenans & à chacun d'eux si comme à lui appartiendra, que tout ce que par nos dits Conseillers, Ambaxeurs & Commissaires, aura esté fait, appoinctié, ordonné, sentencié, accordé & enconvenancié touchant les choses dessusd. ils gardent, entretiennent & observent, & facent garder, entretenir & observer de point en point; & à iceux nos Commissaires & à leurs dits appointemens, ordonnances, sentences, accords, & convenances obeir par tous ceux, & ainsi qu'il apparriendra, sans aucunement aller ou venir, ne souffrir estre fait, allé ou venu à l'encontre; ainçois se aucune chose estoit faite au contraire le facent incontinent reparer & mettre au premier estat & deu. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à Razillé le 27. jour de Mai l'an de grace 1449. & de nostre Regne le 27. Sic signatum super plicam: Par le Roy, les Sires de Fayette, de Pressigny & de Blainville, & plusieurs autres presens, E. Chevalier. In Villa de Locoveris Ebroicensis diocesis se presentaverunt, dixeruntque & nobis Notariis asseruerunt, quod insequendo contenta in certis litteris missoriis per prefatum serenissimum Principem Regem Franciæ Domino Duci de Somerset locum tenenti generali citra mare illustrissimi ac potentissimi Principis Henrici Dei gratia Anglie Regis transmissis; quarum quidem litterarum dicti Domini Ambassiatores & Commissarii nobis Notariis copiam ostenderunt & tradiderunt, asserentes esse veram copiam ipsarum litterarum, sub hac forma.

Lettres de Charles VII. au Duc de Sommerset.

Charles par la grace de Dieu Roy de France. Haut & puissant trés chier cousin, nous avons receu les lettres que par Maistre Guill. Cousinot & Pierre de Fontenil nos Conseillers & Ambaxeurs escriptes nous avez; & aussi celles que Maistre Jehan l'Enfant & Jehan Hannefort Chevalier Conseillers de nostre beau nepveu d'Angleterre, & vos Ambaxeurs, nous ont presentées de par vous; ensemble oy ce que par iceux vos Ambaxeurs nous a esté dit & exposé de vostre part, ausquelles choses leur avons fait reponse, que toujours vouldrions tout debvoir estre fait de nostre part; ne, comme pouez avoir cogneu, n'est aucun inconvenient en nostre defaut advenu ou fait des treves, mais besogner presentement ez autres attemptaz; & laissier le fait de Fougieres derriere, qui est si grant & si énorme & si directement contre la teneur desdites treves, est chose bien clere que ce seroit petitement pourveu en l'entretenement d'icelles. Vous cognoissez le cas tel qu'il est, & les inconveniens qui par faute de reparacion en puent ensuivir, vous estes celui qui avez la charge & Lieutenance génerale de par nostre beau nepveu d'Angleterre deça la mer, & à qui on doibt avoir recours, & estes tenu de donner provision, quant tels cas adviennent, & ainsi nous a t-il esté fait sçavoir de bouche & par escript par deux fois par nostredit nepveu. Vous scavez ce que la treve porte, & cognoissez ce qui est à faire par raison touchant ladite matiere. Vos dits Ambaxeurs nous ont dit que vous avez entier vouloir & bon, au bien de paix & à l'entretenement desdites treves. Nostre entencion est de envoier bref aucuns des gens de nostre Conseil à Louviers ou à Evreux. Ils verront quel debvoir & quelle reparacion auront esté fais par effet touchant lad. matiere, & faite de vostre part ce qu'il appartient; de la nostre sera tellement fait, au plaisir de Dieu, que chacun pourra cognoistre que nous avons entier & bon vouloir au bien de paix & à l'entretenement desdites treves. Donné à Razillé le 13. jour de Mai. *Signé dessoubz*, Charles. *Et avoit escript dessus*: A hault & puissant nostre trés-chier Cousin le Duc de Sommerset. Ipsi idem Domini Ambassiatores & Commissarii in dicta villa de Locoveriis venerant, illucque nomine dicti Francorum Regis sui Principis se representabant prompti & parati de sua parte adimplere contenta in litteris prescriptis, proviso quod ita factum sit ex parte dicti Domini Ducis de Somerset nomine quo supra. Et ne de hiis rebus dictus Dominus Dux de Somerset notitiam haberet, post preinsertarum litterarum ostensionem, predicti Domini Ambassiatores & Commissarii statim tradiderunt cuidam Heraldo armorum nuncupato *Mayne* ibidem presenti quasdam litteras ex parte ipsorum dicto Domino Duci de Somerset dirigendas; quasquidem litteras dictus Heraldus recepit, & de ipsis prefato Domino de Somerset in societate duorum prosequentium, videlicet Villebon & Nogent, portandas; in nostrum Notariorum & testium subscriptorum presentia onus suscepit. Quarum quidem litterarum tenor sequitur.

Lettre des Ambassadeurs François au Duc de Sommerset.

Hault & puissant Prince, trés-redoubté Seigneur, nous nous recommandons à vostre bonne grace tant humblement que nous pouons. En ensuivant ce que le Roy nostre souverain Seigneur vous escrivit derrainement par Mayne le Herault, au partement de Maistre Jehan l'Enfant & Messire Jehan Hanneford vos Ambaxeurs qui estoient venus devers lui ; nous sommes venus en ceste ville de Louviers prests de faire & accomplir pour la part du Roi nostredit Seigneur le contenu ez dites lettres, pourveu que de la vostre soit fait le semblable ; si vous plaise, haut & puissant Prince, trés-redoubté Seigneur, nous faire sçavoir par ledit Mayne porteur de cestes, lequel envoyons devers vous pour ceste cause, vostre vouloir & entencion touchant ladite matiere ; & nous prions le benoist fils de Dieu, qu'il vous ait en sa saincte & benoiste garde. Escript audit lieu de Louviers ce Dimence 15. de Juing. Et in margine inferiori pro subscriptione : Vos humbles le Sire de Culant, & G. Cousinot Ambaxeurs & Commissaires du Roy de France nostre souverain Seigneur, estant de present à Louviers. Subscriptio autem dictarum litterarum talis est : A haut & puissant Prince & trés-redoubté Seigneur Monseigneur le Duc de Somercet Lieutenant general & gouverneur deça la mer pour la part de trés-haut, trés-puissant & excellent Prince le nepveu d'Angleterre du Roy nostre souverain Seigneur. Acta fuerunt hæc in villa de Locoveris in domo habitationis nobilis viri Domini Johannis de Bressay militis Capitanei dicti loci, sub anno, die, mense, indictione & Pontificatu predictis ; presentibus ad hec nobilibus viris Jacobo de Clermont, Petro le Boutillier Scutiferis, & Roberto le Gras Vicecomite Ebroicensi, testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis. Anno vero mense, indictione & Pontificatu predictis, die 16. dicti mensis Junii post horam vesperarum, prefatus Mayne le Herault coram dictis Dominis Ambassiatoribus & Commissariis comparuit, & eisdem retulit, quod die preterita 15. dicti mensis ab hac villa de Locoveris cum duobus prosequentibus armorum predictis, videlicet Villebon & Nogent recessit, & de sero Rothomagum applicuit, & die hodierna de mane litteras dictorum Dominorum Ambassiatorum & Commissariorum Domino Duci de Somerset in presentia Domini Episcopi Abrincensis & cujusdam alterius Episcopi, cujus nomen ignorabat, ac plurium aliorum nobilium virorum, presentavit. Qui quidem Dominus Dux de Somerset easdem litteras recepit, aperuit & perlegit, & ipsis perlectis ad partem se traxit cum nonnullis suis Consiliariis, dicendo dicto Mayne quod modicum se traheret ad partem. Et post aliquod spatium temporis Magister Johannes l'Enfant ejusdem Domini Ducis Consiliarius, prout viget fama, venit ad dictum Mayne, & sibi dixit quod iret ad hospicium suum, & quod statim referret sibi responsionem litterarum suarum. Qui quidem Magister Johannes l'Enfant post modum venit ad hospicium dicti Mayne, & eidem tradidit litteras clausas sigillo rubeo desuper sigillatas dictis Dominis Ambassiatoribus & Commissariis dirigendas. Qui quidem Mayne ipsas litteras eisdem Ambassiatoribus & Commissariis in presentia nostrum Notariorum & testium subscriptorum presentavit & tradidit. Quas quidem litteras dicti Domini Ambassiatores & Commissarii receperunt, aperuerunt & legerunt, petentes à nobis Notariis copiam dictarum litterarum eis per nos fieri & presentibus inseri. Quarum quidem litterarum tenor sequitur :

Reponse du Duc de Sommerset.

Le Duc de Somerset Lieutenant general & Gouverneur de France & Normandie. Trés-chiers & bons amis, nous avons receu lettres que par Mayne le Herault porteur de cestes envoyez nous avez, escriptes le jour de hier à Louviers, contenant en effet, que ensuivant ce que trés-haut & trés-puissant Prince l'oncle du Roi mon souverain Seigneur nous escrivy derrainement par ledit Mayne au partement de Maistre Jehan l'Enfant & Messire Jehan Hanneford Conseillers de mondit Seigneur le Roy, qui estoient allez de par nous par devers led. Prince oncle, vous estes venus audit lieu de Louviers prests de faire & accomplir de la part dudit Prince oncle le contenu ezdites lettres, pourveu que de la nostre soit fait le semblable, requerans que par ledit Mayne, que avez envoyé devers nous pour la cause, vous façions sçavoir nostre vouloir & entention touchant ladite matiere. Trés-chiers & bons amis, au regard de vostre venue en ces marches, nous sommes bien contens ; mais vous sçavez que depuis la date des lettres dudit Prince oncle, & l'expedition de nos dits Ambaxeurs est entrevenu l'actemptat & prinse du Pont de l'Arche, auquel lieu eussions peu envoier de present aucunes gens pour communiquer & besoigner avec vous, ainsi que sçavez que c'estoit le lieu prins & accepté de la part de mondit Seigneur le Roy, & par ledit Prince oncle consenti pour la convencion du traitié de paix d'entre les deux Princes. Et non pourtant nous sommes contens de ordonner gens ; c'est assavoir lesdits Maistre Jehan l'Enfant & Messire Jehan Hanneford pour communiquer & besogner avec vous, & iceux envoier à Ellebeuf ; & lors pourez ensemble d'un commun assentement eslire & accepter lieu pour communiquer & besogner ez matieres qui seront ouvertes. Si nous vueilliez certifier de vostre voulenté sur ce. Trés-chiers & bons amis, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. Escript à Rouen ce Lundi 16. jour de Juing *Ainsi signé*, Somerset E. *& au bas*, J. Drosay. *Et en la superscription de dessus y avoit* : A nos trés-chiers & bons amis le S. de Culant & Maistre Guillaume Cousinot Conseillers, Ambaxadeurs & Commissaires de trés-haut & trés-puissant Prince l'oncle de France du Roy nostre souverain Seigneur. Acta fuerunt hec in villa de Locoveris, videlicet in vico ante domum habitationis Domini Johannis de Bressay militis, presentibus nobilibus viris Jacobo de Cleremont, Petro le Boutillier Scutiferis, nec non Roberto Breteau & Maturino Brisson, testibus ad premissa vocatis & rogatis. Item, anno, mense, indictione & Pontificatu predictis, die vero 17. dicti mensis Junii, dicti Domini Ambassiatores & Commissarii dixerunt & exposuerunt cuidam Heraldo Anglico cognominato Somerset, qualiter ipsi die hesterna receperant litteras Domini Ducis de Somerset narrativas litterarum per ipsos Dominos Ambassiatores & Commissarios eidem Dom. Duci per dictum Mayne le Herault ultimate transmissarum & presentatarum ; cui quidem Somerset le Herault dicti Domini Ambassiatores & Commissarii tradiderunt litteras clausas dicto Domino Duci de Somerset ex parte ipsorum Dominorum Ambassiatorum & Commissariorum dirigendas ; eidem Somerset le Herault exponendo in Galico tenorem dictarum litterarum in effectu, dicendo ulterius, quod pro responso predictarum litterarum habendo mittebant cum ipso Somerset Villebon prosequutorem

torem armorum versus dictum Dominum Ducem. Qui quidem Somerset Heraldus dictas litteras recepit, & ipsas portandi onus in se sumpsit. Quarum litterarum prius per nos Notarios inspectarum & lectarum tenor sequitur.

Reponse des Ambassadeurs.

Haut & puissant Prince, trés-redoubté Seigneur, nous nous recommandons à vostre bonne grace tant humblement que nous pouons. Nous avons receu les lettres que par Mayne le Herault envoiées nous avez, escriptes à Rouen le jour de hier 16. de Juin narratives de celles que par ledit Mayne vous avions envoyées, & en outre contenant que estiez bien content de nostre venue en ces marches; mais comme nous sçavions depuis la date des lettres du Roy nostre souverain Seigneur à vous envoiées par ledit Mayne, dont est fait mention en nos dites premieres lettres, est entrevenu l'actemptat & prinse du Pont de l'Arche, auquel lieu eussiez peu envoier de present aucunes gens pour communiquer ez besongnes avec nous, ainsi que sçavions que c'estoit le lieu prins & accepté de la part de trés-hault & trés-puissant & excellent Prince le nepveu d'Angleterre du Roy nostredit souverain Seigneur, & par icellui nostre souverain Seigneur consenti pour la convention du traictié de paix d'entre iceux Princes; & non pourtant estiez vous content de ordonner gens, c'est assavoir Maistre Jehan l'Enfant & Messire Jehan Hanneford Conseillers de nostredit Prince, pour communiquer & besogner avec nous, & iceux envoier à Ellebeuf, & là pourrions ensemble d'un commun assentement eslire & accepter lieu pour communiquer & besogner ez matieres qui y seroient ouvertes, & que sur ce vous vueillions certifier de nostre voulenté. Haut & puissant Prince, trés-redoubté Seigneur; au regard de ce que estes bien content de nostre venue en ces marches nous vous en mercions, & aussi nous voudrions nous toujours emploier au bien de la chose publique, & serions bien joyeux que tout se conduisist bien. Quant à la prinse du Pont de l'Arche, & aussi de ce que dites que le Roy nostredit souverain Seigneur avoit consenti que ce fust le lieu pour la part de vostredit Prince, pour la convencion du traictié de paix entre iceux Princes, le Roy nostredit souverain Seigneur vous a sur ce fait assez ample reponse par les lettres qu'il vous a escriptes par Suffolk le Herault, responsives à celles que ledit Suffolk lui avoit apportées de par vous; par quoy de present nous passons de y faire autre reponse; mais entant que vos dites lettres contiennent que nous sçavons bien que ledit lieu du Pont de l'Arche estoit prins & accepté de la part de vostre Prince, & par le Roy nostredit souverain Seigneur consenti pour la convencion du traictié de paix, &c. en parlant sous correction & en tout honneur, nous ne sommes pas memoratifs que ainsi ait esté fait, ne nous trouvasmes jamais en lieu là où la chose fust accordée ne consentie pour la part du Roy nostredit souverain Seigneur. Touchant la venue desdits Maistre Jehan l'Enfant & Messire Jehan de Hanneford audit lieu de Elbeuf, pour communiquer & besongner avec nous, & aussi pour eslire & accepter le lieu d'un commun assentement pour communiquer & besongner ez matieres qui seront ouvertes audit lieu de Ellebeuf; vous sçavez, haut & puissant Prince, trés-redoubté Seigneur, comme le Roy nostre souverain Seigneur, par les lettres dont dessus est faite mencion, que Mayne le Herault vous porta, disoit que son entencion estoit de envoier aucuns des gens de son Conseil en ceste ville de Louviers ou à Evreux, qui verroient quel debvoir & quelle reparation auroient esté fais par effect du cas de Fougieres; ne n'estoit pas dit que ce feust pour communiquer sur ces matieres & mette la chose en contens ou en debat, qui est clere & decidée par article de treve, comme de ce avez bien cognoissance; & en nous ayant icellui nostre souverain Seigneur envoiez par deça, veu mesmes l'offre que vous avons faite par nos autres lettres que ledit Mayene vous a portées, à quoi la reponse contenue ez vostres, consideré ce que lesdites lettres que Mayne vous porta, & aussi celles que paravant il vous avoit presentées de par le Roy nostredit Souverain Seigneur, dont dessus est parlé, contenoient, ne semblent pas bien soy y adapter ne estre suffisant assez. Puet Dieu & tout le monde cognoistre que icellui nostre souverain Seigneur se est loyaulment acquitté & mis en tout debvoir de ce qu'il vous avoit escript. Mais neantmoins pour toujours mettre Dieu plus avant de la part dudit Roy nostredit souverain Seigneur, nous sommes contens, se lesdits l'Enfant & Hanneford, ou autres de vostre part, peuvent venir à l'Abbaye de Bonport, qui est lieu d'Eglise & bien convenable pour telles matieres, voir encore au port S. Ouent, Jeudi à deux heures aprés midi, nous trouver audit jour & lieu à ladite heure, & oirons trés voluntiers ce quils nous vouldront dire; & serions bien joyeulx que tout se portast bien; ne au Roy nostredit souverain Seigneur ne a tenu ne ne tendra. Haut & puissant Prince, trés-redoubté Seigneur, plaise vous nous faire sçavoir vostre bon vouloir & entencion sur ces ensemble s'il est chose à vous agreable que convenablement faire puissons, pour nous y emploier de trés-bon cueur au plaisir de nostre Seigneur, lequel nous prions qu'il vous ait en sa sainte & benoiste garde. Escript à Louviers le 27. de Juin. *Et in margine inferiori, pro subscriptione*: Vos trés-humbles le Sire de Culant & G. Cousinot Ambaxeurs & Commissaires du Roy de France nostre souverain Seigneur, estans de present à Louviers. *Supersubscriptio autem dictarum litterarum talis est*: A haut & puissant Prince, trés-redoubté Seigneur Monsieur le Duc de Somerset Lieutenant general & Gouverneur deça la mer pour la part de trés-haut, trés-puissant & excellent Prince le nepveu d'Angleterre du Roy nostre souverain Seigneur. Acta fuerunt hec in villa de Locoveris in domo habitationis nobilis viri Domini Johannis de Bressay militis, videlicet in camera dicti Domini presidentis, anno, die, mense, indictione & Pontificatu predictis, presentibus ad hec Petro le Boutillier Scutifero & Mayne le Herault, testibus ad hoc vocatis. Anno, mense, indictione & Pontificatu predictis, die 19. mensis Junii predicti post meridiem in presentia nostrum Notariorum & testium subscriptorum coram dictis Dominis Consiliariis, Ambassiatoribus & Commissariis personaliter comparuit Villebon prosequens armorum, qui retulit quod post presentationem litterarum, altera die Somerset heraldo Anglico traditarum Domino Duci de Somerset à parte dictorum Dominorum Ambass. & Commiss. emanatarum, Magister Johannes l'Enfant ipsi Villebon prosequenti armorum notificavit quod idem Dominus Dux de Somerset miserat ipsum Mag. Joh. l'Enfant ad dandum dicto Villebon responsum hujusmodi litterarum, & hac de causa die hesterna post prandium idem Mag. Joh. l'Enfant mandavit pro dicto Villebon; qui quidem Villebon domum dicti l'Enfant ilico adivit; & tunc idem Mag. Joh. l'Enfant quasdam litteras dictis Dominis Ambassiatoribus & Com-

missariis dirigendas tradidit, quas quidem litteras idem Villebon dictis Dominis Amb. & Comm. in nostrum Notariorum publicorum & testium subscriptorum presentia tradidit, quibus per dictos Dom. Ambaxiatores & Commissarios receptis & perlectis, easdem litteras Notariis ad copiandum & transcribendum tradiderunt. Quarum quidem litterarum tenor sequitur :

Lettre de Jean l'Enfant aux Ambassadeurs François au nom au Duc de Sommerset.

Trés honnourés Seigneurs, je me recommande à vous tant comme je puis ; & vous plaise sçavoir que aprés ce que mon trés redoubté Seigneur Monsieur le Gouvernant a veu le contenu és lettres que escriptes lui avez par Sommerset le Herault, contenant entre aultres choses que vous estiez contens de convenir & communiquer demain à deux heures aprés midy à l'Abbaye de Bonport ou au Port Saint Ouen, avec tels qu'il plairoit à mondit Seigneur y ordonner ; il m'a chargé & commandé vous escripre que vandredy prochain entre huit & neuf heures du matin il envoiera audit port S. Ouen aucunes gens dont je croy que je feray l'un, si vous plaise y estre, car Dieu aidant vous y trouverez gens de par mon dit Seigneur le Gouvernant sans aucune faulte. Nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde, qui vous doint bonne vie & longue. Escript à Rouen ce merquedi 18. jour de Juing. *Subscriptio*, le tout vostre, Jehan l'Enfant. *Superscriptio*, à trés honnourés Seigneurs Monseigneur de Culant & Monsieur le Président de Daulphiné. Dictis Dom. Consiliariis, Ambaxiatoribus & Commissariis, pro responsione ad hujusmodi preinsertas litteras dicentibus, in nostrum Notariorum & testium subscriptorum presencia verba in effectu sequencia.

Déclaration des Ambassadeurs François.

Nostre entencion n'est point pour allée ne assemblée que facions avec les Anglois audit lieu du Port Saint Ouen, d'entrer en aucune communication pour faire contentieux le fait de Fougieres, ne le mettre en débat ou en question, ne les matieres cleres & décidées par articles de treves ; mais comme bienvueillans des matieres & questions, bien joyeulx que tout se conduisist & portast bien ; aussi pour toujours mettre Dieu de la part du Roy, & que chacun congnoisse que tout devoir procede de son costé ; nous sommes prests & appareillés pour partir présentement & aller en la ville du Pont de l'Arche au giste, pour & affin que demain à l'eure contenue ez lettres devant dites nous soions au lieu du Port S. Ouen, pour l'entretenement & effet des lettres dessus incorporées que derrainement avons envoiées à Monsieur le Duc de Sommercet par Sommercet le Hérault. Acta fuerunt hec in villa de Locoveris in domo habitationis Domini Johannis de Bressay Militis, videlicet in camera dicti Domini Presidentis anno, mense, die, indictione & pontificatu predictis, presentibus ad hoc prefato Dom. Johanne de Bressay Milite, Roberto de Floques Scutifero Baillivo Ebroicensi, Mayne le Herault, & Maturino Brisson testibus ad premissa vocatis & specialiter rogatis.

Conférence du Port S. Ouen.

Anno, mense, indictione & pontificatu predictis, die vero 20. dicti mensis Junii convenientibus & congregatis insimul in loco predicto de portu sancti Audoeni Rothom. diocesis prefatis Dominis Consiliariis, Ambaxiatoribus & Commissariis dicti serenissimi Principis Domini Regis Francie ex una, & Magistro Johanne l'Enfant Presidente Scacarii Rothom. Thoma de Saincte Barbe Baillivo de Medunta, & Magistro Johanne Cousin, Ambassiatoribus & Commissariis, ut asserebant, illustrissimi Principis Domini Henrici Regis Anglie, partibus, ex altera, in nostrorum Notariorum & testium subscriptorum presencia, ex parte dictorum Ambaxiatorum & Commissariorum dicti Regis Anglie eleganter fuit per organum dicti Magistri Joh. l'Enfant propositum.

Discours de Jean l'Enfant.

Qualiter treuge ab inicio inite fuerunt inter prefatos Reges Francie & Anglie sub spe pacis inter eos faciende & componende, & quod credebat ipsos Principes semper habuisse bonam voluntatem ad predictam materiam, & ut deducerentur ad finem optatum, piumque esset si nunc dicta materia caderet in rupturam, de qua ruptura possent oriri tanta inconvenientia ; & quod dictus Rex Anglie & dictus Dominus Dux de Sommerset locum tenens ipsius Regis Anglie, & gubernans pro eo citra mare in partibus Francie & Normannie, habuerunt semper bonam voluntatem ad dictam materiam pacis & ad manutenenciam treugarum predictarum ; & quod in ultimo recessu à Rothomago dicti Domini Presidentis Delphinatus & Domini du Fontenil Ambaxiatorum & Commissariorum dicti Regis Francie ad presenciam dicti D. Ducis pro materia predicta destinatorum, idem Dux de Sommerset dictum Magistrum Johannem l'Enfant & Dominum Joannem Hanneford Anglicum versus Regem Francie pro materia predicta transmiserat ; & sciebant ipsi Domini Commissarii Francigeni, que ibidem predictis Ambaxiatoribus Angligenis dicta fuerant pro expeditione ipsorum, & quod post plures altercaciones que habite fuerant in materia actemptatorum, & tam de facto de Fougieres quam de aliis attemptatis, dictum fuit ipsis Ambaxiatoribus Angligenis, & etiam scriptum D. Duci de Sommerset, quod pro materia predicta dictus Rex Francie mitteret suos Ambaxiatores Ebroicis vel in Locoveris, qui visuri essent que reparacio & quod debitum facta essent pro parte dicti Ducis de Sommerset in materia predicta, videratque idem D. Dux litteras quas iidem Domini Commissarii Francigeni ipsi Domino Duci post adventum in locis predictis transmiserant, super quibus eis dederat responsum per litteras, ut ipsi sciebant ; super quo responso pariter predicti DD. Commissarii Francigeni iterato eidem D. Duci alias litteras scripserant, pro responsione quarum, jussu ipsius D. Ducis de Sommerset, idem Mag. Joh. l'Enfant eisdem Ambaxiatoribus Francigenis scripserat sicut ipsi viderant ; & imitando contenta in dictis litteris, ipsi tres Ambaxiatores Angligeni superius nuncupati ad præfatum locum de portu S. Audoeni applicuerant, datumque erat eis in mandatis ex parte ipsius D. Ducis de Sommerset, dictis DD. Ambaxiatoribus Francigenis explicare, quod causa adventus ipsorum Dominorum Ambaxiatorum Anglicorum ad dictum locum de portu S. Audoeni, in quo in hora designata dicti DD. Ambaxiatores debebant interesse, erat ad sciendum si DD. Ambaxiatores Francigeni habebant voluntatem ad negociandum & operandum in omnibus attemptatis & materiis tangentibus factum treugarum, & si habebant potestatem sufficientem ad hoc, & casu quo haberent predictas voluntatem & potestatem, quod captaretur locus in quo possent convenire, ad invicem aliqui de parte ipsorum, majo-

ris status quam essent ipsi tres Domini Ambaxiatores Angligeni, una cum prescriptis Dominis Ambaxiatoribus Francigenis, ad lacius & plenius communicandum in materia predicta. Quibus sic prolatis per dictum Mag. Joh. l'Enfant, ipsisque sub brevibus resumptis per dictos DD. Ambaxiatores Francigenos, fuit in effectu per organum dicti D. Presidentis Delphinatus, nomine dictorum Ambaxiatorum Francigenorum, dictum:

Réponse de Guill. Cousinot.

Quod verum erat treugas predictas jam à longo tempore inter predictos Reges factas fuisse sub spe pacis inter ipsos fiende & iniende, & quod per dictum Regem Francie non stetit nec tenuit quin dicta materia pervenerit ad bonam conclusionem; nam etsi jamque Princeps posuerit se in debito, & perquisiverit media licita pro pace habenda, potest quilibet cognoscere quod dictus Rex Francie pro sua parte id bene fecit; & quamquam à pluribus fuerit sibi memoratum & demonstratum quod treuge predicte multis modis erant sibi noxive, nichilominus ob reverenciam Creatoris nostri, ad evitandum eciam effusionem sanguinis christiani, pro bonis eciam speratis evenire in dicta materia pacis, evitandisque scandalis & inconvenientibus de facto guerre procedere solitis, ad dictas treugas & earum prorogacionem per certa tempora benigne se inclinavit & condescendit, de suique parte semper voluit & ordinavit quod bene observarentur & custodirentur absque infractione, sub confidencia quod ita fieri deberet de parte ipsius Regis Anglie; verumptamen est omnibus notum quomodo gentes & subditi dicti Regis Anglie plura attemptata & excessus contra dictas treugas fecerunt, fueruntque semper aggressores; nam & ubi nulla erat mencio excessuum & attemptatorum, gentes armigere de loco & municione Vernolii, sub obediencia, regimine, & de soldata dicti Regis Anglie, venerunt insidiare itinera in obediencia dicti Regis Francie, ut in nemore de Torso, in silva Aurelianensi, in bosco S. Martini, & in pluribus aliis locis, ibidemque depredaverunt mercatores per viam transeuntes, commiserunt homicidia, & perpetraverunt plura alia mala; & licet plures querimonie facte fuerint gentibus Consilii dicti Regis Anglie que habebant regimen & administracionem pro sua parte citra mare, de predictis delictis, eisque ostensum fuerit per processus & deposiciones aliquorum predictorum malefactorum captorum & punitorum per justitiam propter sua demerita, qui erant alii sui complices & fautores.; nulla tamen de ipsis complicibus & fauttoribus punicio facta est, unde pullularunt mala, & augmentati sunt malefactores; pariter eciam commissa fuerunt alia plurima homicidia & delicta per gentes obediencie dicti Regis Anglie, sicut dicitur de persona Roberti d'Oo viri generose indolis, & à prole Baronum extracti, capti & occisi in suo fortalicio in obedientia dicti Regis Francie, fuitque suum fortalicium captum & depredatum sicut tempore guerre; & similiter plura alia homicidia & delicta in diversis partibus obediencie dicti Regis Francie facta fuerunt, que ad longum recitare nimis prolixum esset, sed tempore & loco, ac dum opus erit, lacius declarabuntur; de quibus omnibus quamquam plures noticie pervenerint ad aures conservatorum aut deputatorum pro parte dicti Regis Anglie, nulla tamen reparatio facta esset nec provisio data; & nedum habuerunt hec locum super terram, sed eciam supra mare; nam & primo Bremenses depredarunt mercatores Francigenos supra mare, & habuerunt retractum, consilium, auxilium & favorem in Anglia, nec de hoc potuit haberi aliqua reparacio; subsequenter gentes nacionis Anglicane acceperunt naves & mercancias de villa de Dieppe, de villa de Rupella, de pluribusque aliis locis obediencie dicti Regis Francie, ascendentes ad maximam sommam pecuniarum; & licet per informaciones factas in Anglia jussu & auctoritate dicti Regis Anglie, saltem in pluribus, clare fuerit ostensum qui erant malefactores qui præd. delicta commiserant, attamen nulla restitucio dampnorum nec punicio malefactorum facte fuerunt; sed & ulterius semper augmentando excessus & attemptata ab eventu dicti D. Ducis de Sommerset citra mare, locus S. Jacobi de Bevron situatus in marcheria fronteriarum, & qui est pretensus de obediencia dicti Regis Francie, fuit noviter emparatus & fortificatus; fuerunt eciam duo fortalicia noviter constructa & edificata in loco de Mortaing, qui pariter est locus fronteriarum; & quamquam de predictis plures requisiciones & sommaciones facte fuerint, tam ipsi D. Duci de Sommerset, quam in omnibus convencionibus tentis & factis inter mutuos Ambaxiatores & Commissarios predictorum Regum, idque notificatum fuerit dicto Regi Anglie, ut ipse provideret, mandaveritque & scripserit dicto Regi Francie, quod ordinaverat & expresse dederat in mandatis dicto D. Duci de Sommerset quod ipse provideret, & quod sperabat quod talis provisio per dictum D. Ducem in predictis daretur, quod dictus Rex Francie deberet contentari; nihilominus nulla in predictis data est provisio, sed mala malis accumulando, exposito ipsi Regi Francie per Thomam de Louraille & Mag. Johannem Cousin Ambaxiatores dicti D. Ducis de Sommerset, quod si omnia loca & omnes civitates, ville & castra dicti Regis Francie essent aperta, habebant in mandatis à dicto D. Duce ipsi Regi Francie dicere quod poterat se tenere certum & securum, durantibus predictis treugis, quod nulla caperentur per subditos obediencie dicti Regis Anglie; quasi post lapsum quinque aut sex dierum post prolacionem dictorum verborum Dominus Franciscus l'Arragonois Miles, de obedientia dicti Regis Anglie, suus Consiliarius & pensionarius, de suoque ordine seu insignio de la Garetiere, suus vassallus, & habens regimen & administrationem villarum, castrorum, & gencium sub dicto Rege Anglie, cepit una cum suis complicibus, subditis & obedientibus dicti Regis Anglie, castrum & villam de Fougieres subditam & obedientem dicto Regi Francie, in sua treuga comprehensam, ipsumque locum detinuit & occupavit, detinetque & occupat, homines ipsius loci incarcerando, & ab eis financiam exigendo sicut tempore guerre, bonaque eorum mobilia & immobilia capiendo, depredando, detinendo & sibi appropriando, appatizamenta in patria Britannie subdita & obediente dicto Regi Francie, in suaque treuga nominatim comprehensa petendo & levando, cursas in predicta patria faciendo homines apprisonando, & ignem in pluribus locis ponendo, omniaque tempore guerre consueta faciendo in visu, scitu & auditu dictorum Regis Anglie & Ducis de Sommerset, & nullam reparationem de premissis faciendo, nec signum aut apparenciam effectualiter demonstrando quod casus predictus eis displiceret, velentque cum effectu remedium apponere; ymo, ut omnibus notum est, bona depredata in dicto loco de Fougieres & in pluribus aliis locis Britannie, prisionariique & animalia capta tam per dictum D. Franciscum l'Arragonois & suos complices, quam

per alios Anglicos de municionibus d'Avranches, de Tombelaine, & de certis aliis locis & castris obediencie dicti Regis Anglie adducta & apportata fuerunt in patria Normannie, sub obediencia ipsius Regis Anglie, ibidemque recepta, butinata & divisa inter ipsos Anglicos, quemadmodum solitum est fieri tempore guerre, omneque consilium, auxilium & juvamen data fuerunt ipsi l'Arragonnois & suis complicibus existentibus in loca de Fougieres, tam in gentibus, victualibus, artilleriis quam omnibus aliis modis possibilibus per gentes obediencie dicti Regis Anglie; que omnia clare demonstrant quod omnia ibidem facta per dictum l'Arragonnois procedunt de consensu, saltem tacito, attenta permissione & gratificatione predictis, que comparantur mandato dicti D. Ducis de Sommerset, maxime cum hec omnia facta sint per gentes que sunt sub suis gubernamento, regimine & administratione, poteratque providere, & habuit tempus conveniens ad id faciendum, & tamen nichil fecit, nec aliquod signum velle facere ostendit, quamquam ipse sciat tenorem treugarum, & quid in hac parte fieri debet. Et nunc redeundo ad materiam subjectam, licet pluribus magnatibus & processibus regni videretur, attentis premissis, & etiam requestis factis per D. Ducem Britannie subditum & obedientem dicti Regis Francie, in suasque treugas nominatim comprehensum cum tota patria sua habitantibusque in ea, videlicet ut consideratis forfactis per Anglicos contra subditos Britannie, defectu reparationis & provisionis decentis pro parte ipsorum Anglicorum, placeret dicto Regi Francie se declarare & movere guerram apertam contra ipsos Anglicos; nichilominus hoc minime commotus est, sed ad plus se ponendum in suo debito, & ut Deus & universus populus cognosceret bonam voluntatem quam habebat ad factum pacis, & ut materie possent deduci ad bonam conclusionem, se condescendit mittere aliquos de suo magno Consilio ad predicta loca de Ebroicis vel Locoveris, qui visuri essent quale debitum & qualis reparatio effectualiter facta essent de predicto casu de Fougieres aliisque forfactis predictis; sciebat enim dictus D. Dux de Sommerset quid continebant treuge & quid in hac parte fiendum esset; facto ex sui parte id quod decebat, pro parte dicti Regis Francie fieret omne debitum; & imitando predicta miserat predictus Rex Francie predictos DD. de Culant & Presidentem suos Consiliarios & Ambaxiatores ad predicta loca de Ebroicis & de Locoveris ad videndum que acta essent in rebus superius dictis; qui DD. Ambaxiatores Francigeni, ut dicebant, nichil adhuc viderant, nec ad noticiam ipsorum perventum erat de dicta reparacione effectuali forfactorum prescriptorum; & sic omnibus clare notescere poterat quod dictus Rex Francie bene compleverat & se acquitaverat de hiis que scripserat dicto D. Duci de Sommerset per Mayne le Herault in recessu Mag. Joh. l'Enfant & D. Johannis Hanneford superius nominatorum à presencia dicti Regis Francie, & de hiis que dicta fuerant verbo tenus ipsis l'Enfant & Hanneford ex parte dicti Regis Francie in recessu eorum ab eo; nec pro quacumque re possibili evenire opus aliquod racionabiliter poterat sibi impingi seu imputari. Verumptamen ut liquidius quilibet cognoscat quod pro parte Regis Francie non stat quin omnia bene se habeant & evitentur omnia scandala, declaraverunt ipsi DD. Ambaxiatores Francigeni, quod si plane & libere, ac recto pede dictus Dux de Sommerset vel Ambaxiatores & Commissarii dict Regis Anglie vellent ambulare in materia predicta pro parte ipsius Regis Francie pariter fieret & ipsis Ambaxiatoribus Angligenis tunc dixerunt prefati Ambaxiatores Francigeni talia verba in effectu: Vos scitis casum commissum in loco de Fougieres prenominato, & alia forfacta tam in Britannia quam in aliis locis obediencie predicti Regis Francie; Scitis eciam quid continent treuge, & quid fieri debet in hac parte, id quod clarum est & decisum per artilum treugarum non debet poni in controversia seu debato, nec opus est captare aliam convencionem pro litigando seu communicando in ista materia & facere contenciosum illud quod clarum est; quia si ita fieret, nunquam haberetur finis, & crescerent mala in dies; sed vobis offerimus quod impleatis id quod portant & continent treuge, & pertinet ad manutenenciam ipsarum, & pro parte dicti Regis Francie supremi Domini nostri nos habemus bonam voluntatem & bonam potestatem, & faciemus omne debitum & id quod juris erit, exhibicionem tunc faciendo de dicta eorum potestate, que, ut nobis constitit: erat juxta tenorem insercionis ejusdem superius

Replique de Jean l'Enfant.

Ad que quidem verba prefatus Mag. Joh. l'Enfant, post communicacionem habitam cum suis Coambaxiatoribus, dixit talia verba in effectu: Recitare omnia forfacta ab utraque parte initio treugarum huc usque esset valde prolongum & prolixum. Vos Domini Ambaxiatores Francigeni dicitis nos esse aggressores, & nos dicimus contrarium. Si omnia nunc disceptarentur, esset nimis tediosum. Nos fuimus primi dolentes pro certis excessibus in patria Normanie basse per illos de Grantville & de Mont S. Michel commissis. Sed quidquid sit, referimus nos ad veritatem. Vos dixistis quod D. Dux de Sommerset non bene fecit debitum suum pro reparacione hujus casus de Fougieres; sibi videtur quod fecit id quod facere debebat; quia statim quod habuit noticiam hujus casus ipse scripsit predicto Regi Anglie, scripsit eciam dicto D. Francisco l'Arragonnois, ut sibi notificaret ob quam causam hoc fecerat: scripsit eciam dicto Regi Francie quod casus sibi displicebat, nec eum advocabat, & quod propter hoc nollet commovere guerram, quia idem D. Dux ignorans in ista materia an procedebat à dicto Rege Anglie, vel à quo, quamquam ipse haberet ab ipso Rege Anglie, ita amplam potestatem sicut unquam habuit alius locum tenens, vel gubernans pro eo citra mare, nichilominus, attentis malis & inconvenientibus que possunt procedere de dicto casu de Fougieres, absque ampliori & ulteriori informacione boneplaciti voluntatis dicti Regis Anglie non debebat aliud facere, nec in hoc debebat sibi aliquod onus imponi.

Replique de Cousinot.

Quibus verbis dixit idem D. Presidens Delphinatus nomine quo supra, quod predicte excusaciones modice erant, quia treuga est lex que dat formam secundum quam gentes debent se regulare. Treuga non posuit quod quum tales casus evenerint, debeat procedi ad reparacionem per viam scripturarum, sed deberit loca capta restitui, & omnia reponi in statu in quo erant ad capcionem, prout ex tenore ipsius constat; de qua tunc dicti Ambaxiatores Francigeni obtulerant facere exhibitionem, petentes ut pro parte Anglicana observaretur tenor treuge & fieret id quod decet ad manutenenciam treugarum; & pro parte ipsius Regis Francie offerebant facere omne debitum & id quod racionabiliter fieri dece-

bat. Et quoad alias raciones inductas per dictum l'Enfant ; primo in quantum concernit scripta transmissa per dictum D. Ducem de Sommerset ad Regem Anglie pro materia predicta , dicebat idem D. Presidens Delphinatus, quod alias diversis vicibus idem Rex Francie predictus transmiserat versus Regem Anglie pro facto attemptatorum, & per duas litteras signatas manu ipsius Regis Anglie mandatum fuerat ipsi Regi Francie quod dicto D. Duci de Sommerset per dictum Regem Anglie per expressum mandatum fuerat ut ipse effectualiter provideret ipsis attemptatis, & quod ipse D. Dux taliter faceret quod predictus Rex Anglie sperabat predictum Regem Francie debere contentari ; & ideo clarum erat quod non erat sufficiens provisio dicto facto de Fougieres mittere versus dictum Regem Anglie ad sciendum quid in hac parte fieri debebat, quia jam sciebat idem D. Dux quid in hac parte racionabiliter erat fiendum ; preterea si factum erat jussu Regis Anglie, clarum erat quod ipse Rex Anglie fregerat treugam ; si non erat factum suo mandato, non poterat idem D. Dux importare onus manutenendi dictam treugam, quare &c. Quoad litteras transmissas per dictum D. Ducem ad dictum D. Franciscum l'Arragonnois, clarum est quod illa non est forma manutendi treugas, sed debebat idem D. Dux viriliter compellere dictum D. Franciscum ad restituendum dictum locum de Fougieres, & debebat facere reponi in statu in quo erat ante capcionem ipsius ; in quo loco capta fuerunt bona usque ad valorem & extimacionem duorum millelionum, galice, *deux millions d'or*, seu viginti centum mille scuta auri, ut fama communis refert, sine aliis dampnis a capcione illius loci in patria Britannie, tam in ignibus positis quam in aliis depredationibus factis, ad sommam, prout communiter dicitur, sex seu septem mille aureorum ascendentibus, non comprehensis in hiis maritimis dampnis ; de qua re idem D. Dux de Sommerset nihil fecit ; quare &c. In quantum vero concernit litteras transmissas predicto Regi Francie per dictum D. Ducem de Sommerset, ille littere videntur modicum proficere pro excusatione dicti D. Ducis de Sommerset ; ymo videntur sibi ipsi contraire, quia continent quod casus predictus de Fougieres non est de ordinacione seu precepto dicti D. Ducis de Sommerset, nec ipsum advocat, & tamen rogat dictum Regem Francie ut ipse non det auxilium, consilium aut favorem dicto D. Duci Britannie, & inhibeat gentibus suis ne se adhereant ipsi D. Duci Britannie, quamquam, ut omnibus notum est, ipse D. Dux Britannie sit consanguineus proximus dicti Regis Francie, suus vassallus, subditus, obediens, & nominatim comprehensus in sua treuga ; que bene denotant quod posito quod per expressum idem D. Dux de Sommerset non advocat dictum D. Franciscum l'Arragonnois, tacite tamen advocat, attento favore quem sibi prestat, & requesta predicta per eum dicto Regi Francie facta. Preterea dicit idem D. Dux in suis prefatis litteris, quod non intendit quod propter dictum casum de Fougieres debeat suscitari guerra, rogando dictum Regem Francie ut nolit se amovere nec guerram facere ; & tamen, ut quilibet potest cognoscere, ipsi Anglici faciunt guerram, & tenent omnes modos assuetos tempore guerrarum in visu, scitu & auditu dicti D. Ducis de Sommerset, nullam reparacionem seu provisionem in dicto casu facientis seu dantis, nec facere offerentis ; quare, &c. Et ad id quod dicebat dictus Mag. Joh. l'Enfant, quod quamquam predictus D. Dux de Sommerset habebat ita amplam potestatem à Rege Anglie &c. sicut unquam habuit alius locum tenens citra mare &c. attamen attentis inconvenientibus & malis possibilibus evenire de capcione dicti loci de Fougieres, non videtur decens quod D. Dux de Sommerset deberet aliud facere absque ampliori informacione voluntatis & beneplaciti dicti Regis Anglie in hac parte &c. Dixit tunc idem D. Presidens Dalphinatus, quod plures mirabantur de dicta potestate dicti D. Ducis de Sommerset & ad quid deserviebat ; nam & similia verba in effectu habuerat de dicta potestate dictus Mag. Joh. l'Enfant in ultima ambaxiata in qua ipse fuit versus dictum Regem Francie ; & tamen per racionem tactam per ipsum Mag. Joh. l'Enfant, adveniente simili casu, sicut est ille de Fougieres, non haberet idem D. Dux de Sommerset potestatem ipsum reparandi absque ampliori informacione beneplaciti & voluntatis Regis Anglie predicti, & ideo dum ipse Mag. Joh. l'Enfant tunc requisivit quod dictus Rex Francie traderet securitatem pro omnibus locis obediencie predicti Regis Anglie, & quod ipse D. Dux de Sommerset offerebat dare similem securitatem pro locis que nude & simpliciter erant dicti Regis Francie ; fuit sibi responsum quod attenta potestate dicta dicti D. Ducis de Sommerset, de nullo potuisset proffecisse illa securitas, saltem ipsi Regi Francie ; & ulterius fuit sibi & dicto Hanneford dictum, quod si dictus Rex Francie hoc faceret, videretur quod ipse vellet relinquere & desemparare omnes suos subditos, quod non bene decens esset, & haberet dictus D. Dux Britannie bene causam querelandi, pariter eciam & D. Dux Burgundie, & Rex Scocie qui nunc tres de novo sunt confederati, nominatimque comprehensi in treuga pro parte dicti Regis Francie ; similiter eciam alii Duces, Comites & Magnates regni, & precipue illi, qui sunt consanguinei proximi, vassalli & alligati ipsius Ducis Britannie ; & ideo expresse fuit tunc temporis Mag. Joh. l'Enfant & D. Johanni Hanneford Ambaxiatoribus &c. declaratum quod dictus Rex Francie non deffenderet neque prohiberet suis subditis seu vassallis quin servirent dictum D. Ducem Britannie, nec daret securitatem predictam, nisi prius reparacione dicti casus de Fougieres facta ; ad que illa tunc dixit idem Mag. Joh. l'Enfant : necesse est ergo vobis custodire loca & plateas vestras ; & sibi responsum fuit : vos estis boni & prudentes, & bene scitis custodire plateas & loca vestra ; custodite bene, & nos (illi videlicet qui loquebantur pro dicto Rege Francie) adhibebimus penam bene custodiendi nostras melius quam factum fuit ad Fougieres. Verumptamen redeundo ad propositum primum, dixit idem D. Presidens Dalphinatus, quod si idem D. Dux habebat voluntatem bonam manutenendi & servandi dictas treugas, sciebat quid continebant treuge & quid fieri deberet in facto dicti casus de Fougieres & aliorum forsfactorum superius declaratorum ; faceret idem D. Dux de Sommerset id quod decet ad manutenenciam treugarum, & pro parte dicti Regis Francie fieret omne debitum.

Jean l'Enfant.

Ad que dixit idem D. M. Joh. l'Enfant nomine quo supra, quod illa verba que dixit de potestate dicti D. Ducis de Sommerset dum erat in ambaxiata predicta, bono animo dixit, & quod debeat capi in bono sensu, & accipiendo, sicut ipse intelligebat, non intendebat aliquid diminuere de potestate dicti D. Ducis, nec quod deberet fieri aliqua difficultas, quum ipse haberet omnimodam potestatem : sed attentis litteris sibi scriptis per dictum D. Franciscum l'Arragonnois pro justificacione dicti

casus de Fougieres, & quod ipse se submittebat ordinacioni & judicio dicti Regis Anglie, & propter alia inconveniencia que de hac re potuissent evenire, videbatur quoad dictus D. Dux de Sommerset non debebat aliter facere, & quod si aliter fecisset, potuisset importasse magnum onus; & quod bono zelo & bona intencione protulit illa verba, & non aliter. Pariter eciam quoad illa verba per ipsum prolata in ambaxiata predicta, videlicet quod viso responso sibi & dicto Hanneford facto super peticione securitatis &c. necesse erat illis de parte sua bene custodire loca & plateas suas &c. non intelligebat illa verba in malo sensu, nec dicebat ad diffidenciam, & ut inde eveniret ruptura; quia mallet nunquam fuisse natum, quam esse latorem seu portitorem talium novorum; sed duntaxat dixit illa verba in bona intencione & pro bono materiarum. In quantum vero concernit reparacionem dicti casus de Fougieres, non erat res que ita subito posset fieri, & quod necesse erat dare aliquam formam ipsi actui, que forma commode dari non possit sine aliqua communicatione, petendo illa de causa ut acceptaretur aliquis locus ad ampliorem communicacionem inter mutuos Ambaxiatores dictorum Regum, & quod de parte dicti Regis Anglie sperabat gentes majoris status in dicta convencione interesse; & eciam bene decens erat, attenta arduitate materie, & consideratis etiam personagiis existentibus de parte ipsius Regis Anglie.

G. Cousinot.

Quibus sic prolatis, dictus D. Presidens Delphinatus nomine & qualitate quibus supra, dixit Ambaxiatoribus Anglig. quod de potestate dicti D. Ducis ipsi Ambaxiatores Francigeni non diffidebant; sed si ita sit quod haberet tantam potestatem, & ut credebant ipsi Ambaxiatores Francigeni quod ita erat, tantominus debebat ipse D. Dux de Sommerset recusare nec differre reparacionem predictam, nec timere ipsam facere, cum illud tangat honorem Regis Anglie sui Principis, cui rei bene poterat providere. Et quoad verba predicta prolata per dictum M. Joh. l'Enfant, videlicet: quod necesse erat, viso responso sibi dato in ambaxiata superius dicta &c. custodire loca & plateas obediencie eorum &c. bene credebant ipsi Domini Ambaxiatores Francigeni quod verba illa non dixerat in mala intencione, nec etiam sibi in hoc onus dare volebant. Quo vero ad convencionem captandam pro communicacione habenda super reparacione dicti loci de Fougieres, non erat opus id facere, cum sit clarum & decisum per articulum treugarum quid in hac parte fieri debet, nec aliud restat, si dictus D. Dux vult manutenere treugas, nisi sit dicere: juxta tenorem treugarum talis reparacio est fienda facienda in facto de Fougieres, videlicet restituere dictum locum de Fougieres & omnia dampna ibidem facta, & repponere omnia in statu in quo erant tempore capcionis ejusdem, punire eciam malfactores qui dictum casum commiserunt, & sic realiter & effectualiter volo facere, & de facto faciam. Quo facto, fiet pro parte dicti Regis Francie omne debitum. Verumptamen ut non possit dici quod stet pro parte dicti Regis Francie supremi Domini nostri quin omnia bene se habeant, & habeatur bona conclusio in dicta materia, dixit tunc idem D. Presidens Delphinatus pro ipso & dicto D. de Culant, quamquam, ut quilibet clare potest cognoscere, dictus supremus Dominus noster Rex bene adimpleverit ea que scripserat dicto D. Duci de Sommerset per Mayne le Herault in litteris de quibus superius habetur mencio, & legitime se acquitaverit, & tanquam liberum & quitum honorifice de hac re ipsum reputemus, nichilominus nos sumus contenti expectare de novis vestris in Locoveris super materia predicta usque ad diem Lune vel Martis proximos, quo pendente tempore poteritis adire dictum D. Ducem de Sommerset & sibi predicta referre; & nobis notificabit suam bonam voluntatem; & nos qui sumus benevoli materie pacis in omnibus licitis & honestis vellemus manus porigere adjutrices, ut omnia bene se haberent in prefata materia, & apponi posset bona conclusio, quia scimus dict. supremum Dominum nostrum Regem in hac parte semper habuisse bonam voluntatem, nec per eum stetit nec stabit quin omnia bene se habeant.

J. l'Enfant.

Ad que omnia dictus Mag. Joh. l'Enfant tunc dixit quod predicta referret dicto D. Duci de Sommerset, & super hiis advideret idem D. Dux ad suum bonum placitum; sed quoad locum captandum pro ampliori communicatione pro materia predicta, ut ipsi Domini Ambaxiatores Francigeni sciebant, si casus qui evenit au Pont de l'Arche, qui locus fuerat de novo captus per gentes obediencie Regis Francie non evenisset, erat locus ubi communiter illi de parte dicti Regis Anglie assueti erant venire, & tunc captabatur locus medius inter dict. locum du Pont de l'Arche & Locumveris; cum ergo dictus locus du Pont de l'Arche, ut ipsimet Ambaxiatores Francigeni sciebant, erat locus acceptatus pro parte Regis Anglie, & de consensu dicti Regis Francie, ubi Ambaxiatores Regis Anglie debebant se reddere 12. die mensis May ultimate preterita pro convencione tenenda in materia pacis, sicut & pariter illi de parte dicti Regis Francie debent se reddere in Locoveris die predicta & pro materia antedicta; hacque de causa illuc venerat D. de Faucomberge miles Anglicus; racio suadebat ut dictus locus du pont de l'Arche deberet ipsis Anglicis restitui, & dictus D. de Faucomberge liberari; & sic sperabat ipse Magister Joh. l'Enfant quod ipsi DD. Commissarii Françigeni facerent; ideo ipsos rogavit ut ita vellent facere; & si ita fieret, ille locus esset bene decens & conveniens ut Ambaxiatores predicti Regis Anglie ibi se redderent, & posset advisari locus medius inter dictum locum & Locumveris pro communicacione predicta habenda.

G. Cousinot.

Quibus sic dictis per dictum Mag. Joh l'Enfant, idem D. Presidens Delphinatus tunc dixit: quod in quantum concernit acceptacionem illius loci du Pont de l'Arche pro parte dicti Regis Anglie & de consensu dicti Regis Francie ad 15. diem mensis Maii predicti pro convencione tenenda in materia pacis &c. plures mirantur de illis verbis & in quo fundamentum possint habere, quia non invenietur, nec per literas aut alias debite demonstrari poterit quod dictus Rex Francie, nec aliquis alius pro eo sufficienti potestate munitus predictum locum du Pont de l'Arche pro materia predicta consencierit, nec quod de hac causa pro parte sua fuerit acceptatus Locusveris, adeo ut Ambaxiatores sui debuissent se illuc reddere 15. die prescripta; & ignorat dictus Rex Francie & alie gentes sue unde istud procedit; nec etiam denotat potestas data Ambaxiatoribus ipsius Regis Anglie pro materia pacis, de qua potestate dictus D. Dux de Sommerset misit unum vidisse seu copiam signatam dicto Regi Francie, quod aliqua convencio teneri deberet in loco Pon-

tis-arche & in Locoveris, nec quod Ambaxiatores dictorum Regum deberent se reddere in dictis locis 15. die prescripta pro materia antedicta; sed continebat dicta potestas quod pro dicta materia pacis debebant dicti Ambaxiatores Angligeni ire versus Regem Francie. Quare &c. Quo vero ad restitucionem illius loci du Pont de l'Arche & deliberacionem dicti D. de Faucomberge, dixit tunc idem D. Presidens Delphinatus, quod, ut quilibet scit, & ita se habet rei veritas, casus de Fougieres fuit primo commissus, & fuerunt gentes obediencie dicti Regis Anglie primi aggressores & causa principalis unde insurgunt omnia alia inconveniencia; & ideo antequam ipse Mag. Joh. l'Enfant vel alius de parte sua deberet admitti ad requestam predictam, videlicet ut restitucio & deliberacio predicte fierent; deberet prius reparari ille casus de Fougieres, videlicet in restitucione loci & in eo statu in quo omnia erant tempore capcionis ejusdem, & eciam punire malefactores, cum ipsi sint agressores & inchoatores omnium malorum, ut supra dictum est; nec simile potest dici de gentibus obediencie dicti Regis Francie, quia longa est differentia inter agressorem & eum qui se deffendit, seu illum qui pro negligentia seu deffectu justicie pro parte illius qui debet providere & non providet, vindicat injuriam sibi illatam, sicut in casu presenti; & adimpletis promissis pro parte dicti Regis Anglie, fiet omne debitum de parte dicti Regis Francie.

Conclusion.

Finaliter post plura verba inter ipsos Dominos Ambaxiatores & Commissarios utrorumque Regum habita & prolocuta in materia antedicta, devenerunt dicti Ambaxiatores & Commissarii ad conclusionem sequentem: videlicet quod dicti Ambaxiatores Angligeni revertentur Rothomagum versus dictum D. Ducem de Somerset, & sibi referent promissa, & dicti Domini Ambaxiatores Francigeni revertentur Locoveris pro expectando de novis dicti D. Ducis de Somerset super materiis prescriptis. Et ulterius dixit Mag. Joh. l'Enfant, quod sperabat dictum D. Ducem de Somerset mittere aliquos Ambaxiatores & Commissarios pro parte dicti Regis Anglie in loco de Andely circa diem lune vel Martis sequentis, qui possent notifficare adventum suum predictis Dominis Ambaxiatoribus & Commissariis Francigenis existentibus in Locoveris, & posset tunc captari locus medius ubi possent convenire; & dicti DD. Ambaxiatores & Comissarii Francigeni sibi dixerunt quod ibi, videlicet in Locoveris expectarent de novis suis modo & forma per ipsos dictis usque ad dies prescriptos. Et eo modo discesserunt ab invicem. Actum in dicto portu S. Audoeni Rothom. dioc. in quadam domo, sub anno, die, mense, indictione & Pontificatu predictis; presentibus ad hec Petro le Boutillier, le Bourc de Cornillen, scutiferis; Mayne le Herault & Martino Brisson testibus ad premissa vocatis & rogatis.

Verum quia ego Johannes Textoris presbiter Ebroic. dioc. publicus Apostolica & Imperiali auctoritatibus, Curieque Episcopalis Ebroicensis Notarius juratus, preinsertas litteras missorias vidi & tenui, deindeque convencioni & congregacioni dictorum Dominorum Ambassiatorum utrorumque Regum Francie & Anglie in loco de portu S. Audoeni Rothom. dioc. ceterisque omnibus & singulis supradictis, dum sic ut supradicitur, per dictos Dominos Ambassiatores, hinc inde ibidem loquerentur, dicerentur, protestarentur, & fierent una cum Notario subscripto, & testibus infradictis presens fui, eaque sic fieri vidi & audivi. Ideo huic presenti publico instrumento decem folia pergameni ab utroque latere scripta continenti, qualibet pagina continente 42. lineas, signum meum apposui consuetum, in fidem & testimonium premissorum requisitus.

Et ego Robertus Fromondi Presbiter parochialis Ecclesie d'Yvarville Curatus, Ebroic. dioc. auct. Imp. Notarius publicus, quia hujusmodi preincertas litteras missorias vidi & tenui, deindeque conventioni & congregacioni dictorum Dominorum Ambaxiatorum utrorumque Regum Francie & Anglie in loco & portu S. Audoeni Rothom. dioc. ceterisque omnibus & singulis suprascriptis, dum sic ut supra scribuntur, per dictos Dominos Ambaxiatores hinc inde ibidem loquerentur, protestarentur, & fierent, una cum Notario suprascripto & testibus infrascriptis, presens personaliter fui, eaque sic fieri vidi & audivi, ideo huic presenti publico instrumento decem folia pergameni ab utroque latere scripta continente, qualibet pagina 42. lineas; signum nomenque mea apposui consueta & solita, rogatus & requisitus in fidem & testimonium premissorum.

Second acte délivré aux Ambassadeurs de France de ce qui se passa entr'eux & les Ambassadeurs Anglois, tant à Venables, qu'à Louviers & Bonport, depuis le 25. Juin jusqu'au 4. Juillet 1449.

In nomine Domini. Amen. Tenore hujus presentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter & sit notum quod anno ejusdem Domini 1449. indictione 12. mensis vero Junii die Mercurii, 15. pontificatus SS. in Christo Patris & Domini nostri Domini Nicolai divina Providentia Pape V. anno tertio, in nostrum Notariorum publicorum & testium infrascriptorum presentia personaliter comparuerunt Ambaxiatores, Oratores, seu Commissarii serenissimorum & illustrissimorum Principum & Regum Karoli avunculi Francie, & Henrici nepotis Anglie; videlicet pro parte serenissimi & illustrissimi Principis avunculi, prepotens & magnificus D. Carolus Dominus de Culant miles, Consiliarius, & Cambellanus, & generosus vir Magister Guillelmus Cousinot Presidens Delphinatus, pariter Consiliarius & Magister Requestarum ipsius Principis avunculi; & pro parte prelibati serenissimi Principis nepotis Anglie egregii viri Osberne Mundeford Armiger Thesaurarius generalis Normannie, & Dominus Johannes l'Enfant legum Doctor, Consiliarius, & Magister Requestarum ipsius Principis nepotis, in Ecclesia parrochiali de Venabulis Ebroicensis diocesis, in qua ipsi Domini Ambaxiatores inter se seorsum & separatim aliquas secretas collocationes habuerunt; quibus finitis, inde assensu communi recesserunt, & ad villam de Locoveris venerunt, ubi diebus Jovis & Veneris immediate sequentibus, tam de mane, quam post meridiem in aula domus signate ad interlignium mutonis, de materiis sibi commissis invicem, juxta potestates & commissiones à suis Principibus sub eorum magnis sigillis (prout prima facie apparebat) eis datas, de quibus tunc mutuo inter se fidem & exhibitionem fecerunt & ipsas perlegerunt, diu communicaverunt & tractaverunt, factis prius hinc inde nonnullis protestacionibus, videlicet pro parte Ambaxiatorum dicti Principis nepotis, quod cum omni honestate & reverencia ipsorum DD. Principum & aliorum quorumcumque procedere intendebant, nichilque dicere aut facere quod in dedecus ipsorum vergeret, & quod si quid indiscrete aut minus sapienter ex arrupto aut alias ob-

loqui contingeret, id pro non dicto haberi, aut ab aliis DD. Ambaxiatoribus suppleri volebant, & cum protestacione addendi, minuendi, aut plenius declarandi in dictis & propositis suis, ac eciam cum protestacione quod si contingeret ipsos Ambaxiatores recedere sine aliquali conclusione inter ipsos firmata, non ligarent, nec afferrent alicui parcium prejudicium dicta, oblata, aut prolocuta hinc inde, quinymo remanerent, quoad jura ipsorum DD. Principum, in statu quo erant ante presentem convencionem; & ex parte DD. Ambaxiatorum Principis avunculi, sub forma latius contenta in articulis per ipsos traditis inferius insertis. Quibus protestacionibus hinc inde factis, tandem ad invicem convenerunt dicti DD. Ambaxiatores utriusque partis pro resolucione materiarum inter ipsos tractatarum & communicatarum, ad tollendum difficultates que potuissent intervenisse, ad redigendum in scriptis omnia per eos dicta & prolata propter multiplicacionem verborum, quod dicti Ambaxiatores prefati Principis nepotis sua dicta, petita & oblata in scriptis traderent; quibus traditis ipsi Ambaxiatores Principis avunculi eciam in scriptis responsum suum eis darent & traderent; quod ita hinc inde factum fuit, videlicet die Sabbati 28. dicti mensis Junii pro parte dictorum Ambaxiatorum dicti Principis nepotis traditus fuit unus quaternus continens cum prohemio XXI. articulos; & die Dominica inde sequenti pro parte dictorum Ambaxiatorum dicti Principis avunculi, quidam alius quaternus continens octo folia scripta & XXXIX. articulos; quorum quaternorum tenores inferius de verbo ad verbum secuntur. Et primo sequitur tenor quaterni per Ambaxiatores dicti Principis nepotis traditi.

Premier Ecrit des Ambassadeurs Anglois.

I. Ensuit la response que font & donnent Osberne Mundeford Escuyer Trésorier General de Normendie, & Maistre Jehan l'Enfant Conseiller & Maistre des Requestes de l'ostel du Roy de France & d'Angleterre nostre souverain Seigneur, envoiez de présent en ambaxade pour & au nom d'icellui Seigneur par trés-hault & puissant Prince Monsieur le Duc de Somerset Lieutenant General & Gouverneur par deça la mer pour le Roy nostredit Seigneur, pour communiquer, besongner, & appointer sur le bon entretenement des treves, leurs circumstances & deppendances, avec honorez Seigneurs le Sire de Culant Conseiller, & Maistre Guillaume Cousinot pareillement Conseiller & Maistre des Requestes de l'ostel de trés hault, trés excellent & trés-puissant Prince l'oncle de France du Roy nostredit Seigneur, envoiez de par icellui Prince oncle ez marches de par deça pour les choses dessusdites.

II. Et premierement ad ce que dient lesdits Sires de Culant & Cousinot, que ils sont venus par deça de par leurdit Prince pour veoir quel debvoir & quele réparacion ont esté fais par effet touchant la prinse de Fougieres par Messire François l'Arragonnois Chevalier, Consilier du Roy nostredit Seigneur, de son Ordre de la Jarretiere, son pensionaire, vassal, & ayant charge & gouvernement de places & de gens soubz lui, & par plusieurs autres subjets & obéissans du Roy nostredit Seigneur, & qui sont soubz la Lieutenance, charge & gouvernement de mondit Sieur le Gouvernant; laquele place de Fougieres appartient à M. le Duc de Bretaigne, lequel est subjet & obéissant dudit Prince oncle, comprins nommément, lui, ses pays, Seigneuries, & sujets en sa treve.

III. Item que mondit Sieur le Gouvernant a congneu & congnoit le cas tel qu'il est, l'article des treves de ce faisant mencion, & les inconveniens qui par deffault de réparacion s'en pouoient ensuir; qu'il est celluy qui a la charge & la Lieutenance generale par deça la mer pour le Roy nostredit Seigneur, & à qui on doit avoir recours, & qu'il estoit & est tenu de donner provision quant tels cas adviennent, & que ainsi leur a fait sçavoir le Roy nostredit Seigneur par bouche & par escript, &c. Respondent les dessusdits Mundeford & l'Enfant, pour & ou nom de mondit Sieur le Gouvernant: que mondit Sieur le Gouvernant a fait le debvoir qu'il pouoit & devoit faire, & n'a fait chose dont il doye avoir reprise. Premierement, car ladite prise n'a esté faite de lui ne par lui; mais a esté faite sens son consentement & contre sa voulonté & en sa desplaisance, & tantost aprés le cas advenu il envoya devers ledit Messire François, & lui escrivy trés asprement, & non pas en le remerciant du fait qu'il avoit fait, mais en le blasmant & chargeant trés-fort, & qu'il porteroit son fait bon ou mal, & en respondroit, tant pour lui que pour ses gens.

IV. Item, que ledit Messire François respondit qu'il estoit trés-couroucié & marry qu'il deust avoir fait chose qui feust au déplaisir de mondit Sieur, & dont il ne feust de lui porté ou soustenu; mais toutesfois ce qu'il avoit fait, il avoit fait pour plusieurs causes justes & raisonnables qu'il déclareroit en temps & en lieu, & quant mondit Sieur le Gouvernant les sçauroit, il ne seroit pas mal content de lui, dont il faisoit juge le Roy son souverain Seigneur & tous autres Princes neutres & indifferens, lui premierement ouy; laquele response & la copie des lettres dudit Messire François mot aprés mot, mondit Sieur envoya en Angleterre devers le Roy nostredit Seigneur.

V. Item, & avec ce escrivit ledit Messire François, qu'il avoit fait crier & deffendre sur peine de la hart, que nuls des gens de sa compagnie ne feust si hardy de faire aucune oppression sur les lieux, places & subgets dudit Prince oncle, mais entretenissent & regardassent les treves, ainsi que ouparavant; veue laquele chose, & la response dudit Messire François, par laquele il ne déclaroit pas à mondit Sieur le Gouvernant les causes qui l'avoient meu de ce faire, & aussi que mondit Sieur avoit clere congnoissance des infinis maulx commis par les Bretons, tant par mer que par terre, par especial par mer sur les subgez du Roy nostredit Seigneur, tant en Angleterre comme en Normendie, en quoi ils ont fait dommage de trois millions d'or & plus, ainsi que on dit; & avec ce ja soit ce que mondit Sieur de Bretaine eust esté par plusieurs fois requis de y mettre provision, néantmoins lesdits Bretons ont continué leurs prises & destrousses sur la mer en fourme de guerre ouverte contre le Roy nostredit Seigneur, ses pays, Seigneuries, & subgets, ont pris sur la coste d'Angleterre gens prisonniers, & mis à raençon, boutez les feux en aucuns lieux d'Angleterre, le tout ouparavant de la prise dudit Fougieres; & pour y donner provision eussent esté ces matieres traictiées ou Parlement d'Angleterre par devant ladite prise; par ces causes, & aussi que la matiere est grande & pesante, & touche grandement l'onneur des deux Princes, par plusieurs raisons qui ont esté recitées bien au long audit Sire de Culant & Cousinot, mondit Sieur le Gouvernant fut raisonnablement meu d'envoier ladite matiere devers le Roy nostredit Seigneur, pour en ordonner à son bon plaisir, ou en faire sçavoir sa volonté à mondit Sieur le

le Gouvernant ; autrement il est à présumer que mondit Sieur le Gouvernant en eust peu avoir reprise du Roy, que ne devroit pas vouloir ledit Prince oncle.

VI. Item, & ce nonobstant mondit Sieur le Gouvernant fist assez-tost aprés ladite prise de Fougieres, crier & deffendre publiquement, sur peine de la hart, que nulles gens de garnisons des places du Roy nostredit Seigneur n'allassent devers ledit Messire François, mais se tenissent paisibles en leurs garnisons, sans faire aucunes courses au pays de Bretaigne.

VII. Item, la prise dudit Fougieres fut, comme l'on dit, le 23. ou 24. jour du mois de Mars derrain passé, & pour ce que mondit Sieur le Gouvernant eust congnoissance que ledit Prince oncle envoieroit en icellui temps pardevers lui une ambaxade, c'est assavoir ledit Coursinot & Pierre de Fontenil Escuyer, lesquieux furent devers mondit Sieur à Rouen quinze jours aprés ladite prise, c'est assavoir le Lundi 7. jour d'Avril deslors ensuivant, mondit Sieur présupposoit, ou cas où ledit Prince oncle eust voulu faire complainćte dudit cas & en requerir la réparacion, que lesdits Ambaxadeurs en eussent ouvert la matiere devers lui ; mais jasoit ce que ladite prise fust notoire audit Prince oncle, au partement desdits Ambaxadeurs, toutes voies iceulx Ambaxadeurs n'en firent pardevers mondit Sieur une seule parole, plainćte, requeste, ou sommation ; par quoy mondit Sieur ne pouoit ou devoit raisonnablement penser ou deviner quelle estoit l'intention dudit Prince oncle touchant ladite matiere, mesmement que ouparavant en autres matieres ledit Prince oncle avoit bien usé de requeste de sommation, & mondit Sieur donné raisonnable response ; & se lesdits Ambaxadeurs en eussent fait plainćte à mondit Sieur le Gouvernant en la frescheur de la matiere, mondit Sieur leur en eust donné response raisonnable, & leur eust fait déclaration des choses dessusdites, & sur ce eussent peu prendre ensemble aucune bonne conclusion.

VIII. Item, furent lesdits Ambaxadeurs devers mondit Sieur depuis le 7. jour d'Avril jusques au Mardi d'aprés *Quasimodo*, qui fut le 22. jour dudit mois d'Avril, sauf quatre ou cinq jours des festes de Pasques, que ils retournerent en ceste ville de Louviers, sans ce que ils feissent à mondit Sieur aucune mencion dudit Fougieres ; mais ce temps pendant, & lesdits Ambaxadeurs estans à Rouen advint que aucun des Capitaines & soldoyers dudit Prince oncle, entre lesquieulx estoit Floquet son Bailly d'Evreux & Conservateur des treves pour sa part, Jaques de Cleremont & autres, se efforcerent de prendre la ville de Mante & plusieurs autres places de l'obéissance du Roy nostredit Seigneur, dont mondit Sieur se donna grant merveille, & non sans cause, dont telles choses pouoient proceder.

IX. Item, & pource que lesdits Ambaxadeurs n'avoient pas besoigné entierement à leur plaisir sur les matieres pour lesquelles ils estoient venus devers mondit Seigneur le Gouvernant, mondit Seigneur fut meu d'envoier incontinens avec & en la compaignie desdits Ambaxadeurs certaine autre ambaxade devers ledit Prince oncle, c'est assavoir Messire Jehan Hanneford Chevalier & ledit l'Enfant, qui furent devers ledit Prince oncle le premier jour de May ensuivant ; auquel Prince fut entre autres choses remonstré lendemain, qui estoit Vendredi second jour de May, que lesdites entreprises n'estoient pas à tolerer, mais estoient contre les treves & un commencement de guerre sans signification ou sommacion vallable ou à qui il appartenoit, & lui fut requis & supplié à trés-grant instance, veu que lesdits Floquet & aultres estoient ses subgets & vassaulx, que incontinent & sans attendre le retour d'iceulx Ambaxadeurs, leur voulsist mander & commander que ils se désistassent de faire telles entreprises, comme desraisonnables & contre lesdites treves ; quoy ledit Prince oncle fist respondre que desdites entreprises il estoit desplaisant, & que elles n'estoient pas faićtes de lui, ne par lui, ne par son sceu ou consentement, & ne les advouoit pas.

X. Item, & pource que ledit Prince oncle fist lors mencion de lad. prise de Fougieres, & comme il lui sembloit que mondit Sieur le Gouvernant en deust avoir fait faire réparacion, &c. lui fut respondu par lesdits Hannefort & l'Enfant pour la part de mondit Sieur & pour sa descharge, selon leurs instrućtions, que veu la grandeur de la matiere, pour les causes que lors furent déclarées audit Prince oncle, & par especial pour les prises & destrousses que faisoient lesdits Bretons, & la guerre qu'ils avoient ouverte contre le Royaume d'Angleterre, & aussi que ladite matiere estoit grande & pesante & de grant consequence, & touchoit grandement & bien avant l'onneur des deux Princes, mondit Sieur le Gouvernant ne se oseroit bonnement mesler ne entremettre dudit cas, sans premierement avoir sur ce le bon plaisir du Roy, en suppliant & requerant trés-instamment audit Prince oncle, qu'il lui pleust envoier pour ladite matiere en Angleterre devers le Roy, & tout ce que le Roy manderoit & commanderoit à mondit Seigneur le Gouvernant, il l'accompliroit entierement ; & ou cas qu'il ne plairoit oudit Prince oncle ainsi le faire, & ce estoit son bon plaisir signifier à mondit Seigneur le Gouvernant ce qui lui plairoit touchant celle matiere, mondit Seigneur prendroit la diligence d'envoier pour la cause devers le Roy, selon le plaisir duquel il se gouverneroit, & feroit entierement ce qui lui seroit mandé & enjoint.

XI. Item, & pour monstrer clerement audit Prince oncle que c'estoit la voulenté & intencion de mondit Seigneur le Gouvernant de garder & entretenir les treves, & pourveoir à son pouoir que aucune entreprise ne feust faite sur les places de l'obéissance dudit oncle, offrirent lesdits Ambaxadeurs pour & au nom de mondit Seigneur le Gouvernant, & selon l'article de leurs instrućtions de ce faisant mencion, ou cas que aucune entreprise se feroit sur les places d'icellui oncle par aucuns des gens ou soldoyers estans par deça soubz le gouvernement de mondit Seigneur, que avec la provision mise par les treves, il en sa propre personne se obligeroit & promettroit faire réparer & remettre la chose en premier estat, & à ses propres cousts & despens, pourveu que pareillement ainsi feust fait & promis de la part d'icellui oncle ; & de l'obliger à ce avoient puissance lesdits Ambaxadeurs, &c. qui estoit bien clere demonstration de la voulenté que avoit mondit Seigneur au bien de paix & en l'entretenemt des treves ; & néantmoins ladite offre ne fut pas receue par ledit Prince oncle.

XII. Item, advint que durant l'Ambaxade desdits Hanneford & l'Enfant, c'est assavoir quinze jours aprés la proposition & demonstrance dudit oncle par lesdits Ambaxadeurs faićte ; & qu'ils l'avoient averti & fait complainćte des entreprises que desja s'estoient efforciez faire lesdits Floquet, Cleremont & autres, en lui priant qu'il leur voulsist mander nommément que ils se désistassent de faire telles entreprises, ainsi que dessus est dit ; néant-

moins les dessusdits Flocquet & Cleremont en leurs personnes, & autres, prindrent par emblée & trayson le chastel & ville du Pont de l'Arche qui estoit lieu prins, accepté & consenti de par ledit Prince oncle pour la convencion de la paix, pour laquelle convencion tenir au quinziéme jour du mois de May derrain passé avoit esté pris ledit lieu du Pont de l'Arche pour la part du Roy nostredit Seigneur, & le lieu de Louviers pour l'autre part ; & dedens icelle ville fut prins Monseigneur Faucomberge, l'un des Ambaxadeurs & Commis par ladite convention, & lequel en la compaignie de Messire Thomas Hoo Chevalier Chancelier de France, & Monsieur l'Abbé de Clocestro, tous Ambaxadeurs & commis pour estre à ladite convencion, estoit allé audit lieu du Pont de l'Arche à icellui quinziéme jour de May, & lendemain qui fut le seiziéme jour dudit mois, fut ladite prise d'icelle ville & dudit Seigneur de Faucomberge, lequel aprés le partement desdits autres Ambassadeurs, pource qu'il n'estoit venu aucunes personnes de la part dudit oncle, estoit demouré jusques à lendemain, sur attendant s'il vendroit aucune personne de la partie dudit Prince oncle.

XIII. Item, aprés ont esté prises les villes & chastel de Conches & de Gerberay ; toutes lesquelles entreprises, & en especial celle du Pont de l'Arche & de mondit Sieur de Faucomberge, sont si trés-cleres & évidentes contre la teneur des treves, que plus ne peuent estre ; & de l'autre costé n'y puet avoir aucune couleur de les soustenir.

XIV. Item, & par les choses dessusdites & autres plusieurs à déclarer en temps & lieu, appert clerement que mondit Seigneur le Gouvernant a fait tel devoir touchant ledit Fougieres qu'il pouoit & devoit, & n'y a chose dont on lui puisse donner reprise ; car, ainsi que dit est, depuis ladite prise de Fougieres jusques à présent a tousjours eu ambaxades, tant dudit Prince oncle devers mondit Seigneur le Gouvernant, que de mondit Seigneur le Gouvernant devers ledit Prince oncle ; durant lesquelles ambaxades ladite matiere eust peu prendre aucune conclusion raisonnable, se elle eust esté ouverte ; ne à mondit Seigneur n'a tenu, ainsi que dit est ; & d'autre part mondit Seigneur n'eust peu faire autre debvoir, veus lesdites entreprises sur les places du Roy nostredit Seigneur, qui commencerent ledit 21. jour d'Avril derrain passé, & ont continué jusques à présent, & mesmement depuis trois ou quatre jours, lesdits Sires de Coulant & Cousinot estans en cette ville de Louviers, lesdits Capitaines d'icellui oncle ont fait entreprise sur la place de Harecourt, & se vantent de en faire d'autres de jour en jour.

XV. Item, est bien à noter que les Ambaxadeurs du Roy nostredit Seigneur qui vindrent par deça pour traictier & prendre les derraines treves avec ledit Prince oncle ou ses commis & députez, ja soit qu'ils eussent toute puissance, ne voulurent pas entreprendre ou décider se mondit Sieur le Duc de Bretaigne estoit sugiet dudit Prince oncle, ou non, mais soustenoient le contraire, & pour ceste cause fut compris nommément ledit Duc de Bretaigne ez treves du Roy nostredit Seigneur comme son subget ; par quoy nul ne se doit esmerveiller se mondit Seigneur le Gouvernant n'a pas voulu ou veult entreprendre de soy la déclaration de ladite matiere, mais l'a voulu remettre au Roy nostredit Seigneur.

XVI. Item, & posé tout au large que mondit Seigneur le Gouvernant eust esté consentant dudit fait de Fougieres ou qu'il eust esté en deffault de y donner réparacion, ce que non, ainsi que dit est ; toutesfois selon bonne raison & selon que l'onneur qui doit estre entre Princes, ne devoit pourtant ledit Prince oncle avoir meu guerre sans premierement avoir signifié le cas au Roy nostredit Seigneur en Angleterre, & requis réparacion, entre lequel & ledit Prince oncle tant seulement ont esté prises lesdites treves, & non entre aultres ; & vault bien l'onneur du Roy nostredit Seigneur, & la bonne amour que on disoit estre dudit Prince oncle au Roy nostredit Seigneur, d'avoir attendu que on lui eust signifié le cas, sans soy estre ainsi hasté & le prendre à pié levé ; car se de la part dudit Prince oncle, & le greigneur Prince qui fust aprés lui, qui fust son Lieutenant General, eust fait une entreprise contre les treves, non pourtant on ne devroit pas dire les treves rompues, ne mouvoir guerre jusques ad ce que ledit Prince oncle, qui est Souverain l'eust advoué ou desadvoué, & qu'il eust esté discuté s'il avoit cause de ce faire ou non ; mais ou cas présent, sans oir partie, on a fait jugement, non pas sur cil que on dit estre malfaicteur, mais sur la personne du Roy nodredit Seigneur qui de ce est pur & innocent, & a l'en pris ses places teles & si previlegiées comme dit est, & la personne de mondit Sieur de Faucomberge que semble chose bien estrange & contre droit & raison.

XVII. Et par les choses dessusdites, & plusieurs aultres à déclerer en temps & lieu, appert clerement que touchant ledit fait de Fougieres on ne puet donner à mondit Seigneur aucune charge ou reprise en quelque maniere que ce soit ; mais au contraire à tort & sans cause ont esté faites lesdites prises des chastel & ville du Pont de l'Arche, de Monsieur de Faucomberge Commissaire & Ambaxadeur pour le traictié de la paix, des places de Conches & Gerberay, des biens & personnes estans dedens, & mesmes de la personne de Messire Symon Morhier Chevalier, & plusieurs autres detenus à Diepe de paravant de ladite prise de Fougieres, & tous autres prisonniers, en quelques lieux qu'ils soient, dont lesdits Hanneford & l'Enfant requierent reparacion selon la teneur des treves, & sur toutes choses la délivrance de mondit Sieur de Faucomberge, qui estoit & est personne privilegiée comme Ambaxadeur pour son Prince, en telle matiere comme pour le bien de paix ; mesmement que ledit Prince oncle a esté requis par mondit Seigneur le Gouvernant de faire réparer ladite prise du Pont de l'Arche, & aussi faire délivrer ledit de Faucomberge.

XVIII. Item, semblablement requierent la délivrance de Messire Gilles de Bretaigne, qui est homme lige & subget du Roy nostredit Seigneur.

XIX. Item, lesdits Mundefort & l'Enfant somment & requierent lesdits Sires de Culant & de Cousinot de dire & déclarer se la prise dudit Monsieur de Faucombeibe & desdites villes de Pont de l'Arche, Conches, & Gerberay sont faites du gré, sceu & consentement dudit Prince oncle, ou non, & si les advoue ou non, ou se elles sont faites de par ledit Duc de Bretaigne, ou non, afin que mondit Seigneur le Gouvernant sache à qui il a à besongner, & que (ce mestier est) il le puisse signifier au Roy nostredit Seigneur, pour & à tel fin qu'il appartiendra.

XX. Item, & pour monstrer clerement que mondit Seigneur le Gouvernant a voulu & veult faire en ladite matiere, & en toutes autres, tout ce qui lui est honourablement possible selon les termes de raison, lesdits Mundeford & l'Enfant offrent, pour &

au nom de mondit Seigneur le Gouvernant, que restitucion préalablement faite de la personne de Monsieur de Faucomberge Ambassadeur de son Prince, ainsi que dit est, des places du Pont de l'Arche, Conches & Gerberay, & tous prisonniers, en quelques lieux qu'ils soient, comme choses commises sans cause & sans raison, ne sans aulcune couleur vallable; mais sont clercs attemptas contre la teneur des treves, & si clercs que plus ne puent estre, mondit Seigneur mettra ou fera mettre en ses mains, ou de ses Commis & Députez ladite place de Fougieres, & en fera vuidier ledit Messire François; & ou cas qu'il ne vouldroit obéir, mondit Seigneur y procedera à force d'armes. Et ce fait, & ladite place mise ez mains de mondit Seigneur le Gouvernant, en fera appoinctié au surplus ainsi qu'il plaira aux deux Princes y ordonner, soit par eulx ou leurs Commis & Députez sur ce. Et au regart de la restitution des biens estans dedans ladite place de Fougieres & aultres dommaiges & interests venus à celle cause, & aussi des pertes & dommages commis par les Bretons, tant par terre que par mer sur les subgets du Roy nostredit Seigneur, en pourra estre appoinctié en Angleterre, ou quant les Ambaxadeurs d'Angleterre seront venus par deça; sans ce toutes fois que pour le contenu en ceste présente offre ledit Prince oncle puisse prétendre aulcun tiltre de la subjection & obissance dudit de Bretaigne, en quoi mondit Seigneur le Gouvernant n'entend proceder en aucune maniere sans la voulenté du Roy nostredit Seigneur; mais seulement pour parvenir au bien de paix & fuir à greigneurs inconveniens; & en tant qu'il touche les pertes, dommages, & interets venus à l'occasion des prises dudit Pont de l'Arche, Conches & Gerberay appartenans au Roy nostredit Seigneur, & prises par les gens & soldoyers dudit Prince oncle, en sera ordonné & appoinctié en la prochaine convencion, ou autrement, ainsi qu'il plaira aux deux Princes, sauf toujours & excepté la personne de mondit Sieur de Faucomberge qui sera mise incontinent à plaine délivrance, & aussi tous les corps des autres prisonniers en quelque lieu qu'ils soient.

XXI. Item, & se lesdits Sires de Culant & Cousinot ne veulent accepter l'office dessusdite, font les dessusdits Mundeford & l'Enfant une autre offre, en protestant expressement, comme dessus, que ce ne porte aucun préjudice pour la part du Roy nostredit Seigneur en tant que touche la déclaracion de la subjection & obéissance de mondit Seigneur de Bretaigne, s'il ne vient de la voulenté du Roy nostredit Seigneur, mais seulement pour appaisier les matieres, & sans préjudice, comme dit est. Et est l'offre tele: que la délivrance faicte de mondit Seigneur de Faucomberge, & de tous les corps des aultres prisonniers, en quelque lieu qu'ils soient, tant d'une part que d'autre, soit pris un certain jour convenable, pendant lequel mondit Seigneur le Gouvernant fera diligence d'envoyer devers ledit Messire François, & mettra ou fera mettre ladite place de Fougieres en ses mains ou de ses Commis & Députez, avec les biens qui pourront estre trouvez, & hors des mains d'icellui Messire François; & pareillement sera fait de la part d'icellui Prince oncle au regard desdites places du Pont de l'Arche, Conches & Gerberay, avec les biens, c'est assavoir qu'elles seront mises hors des mains de ceulx qui les ont prises & les detiennent de présent, & mises en autres mains, soit des conservateurs generaulx des treves pour le parti dudit Prince oncle, ou desdits Sires de Culant & Cousinot, ou de tels autres comme il plaira audit Prince oncle ordonner; durant & pendant lequel temps toutes entreprises & voyes de fait, tant d'un parti que d'autre, cesseront du tout; & tant sur villes, chasteaulx, forteresses, que personnes & biens quelsconques; & sans proceder à faire de fait quelsconques fortificacions ou ramparemens desdites places nouvellement prises; & se dedens icellui temps est obéi tant de part que d'autre à délivrer lesdites places, ainsi que dessus est dit, lors sera pris & accepté certain jour pour convenir plus amplement & besongner sur la restitucion d'icelles places & biens de part & d'autre; & ou cas que ledit Messire François ne vouldroit obéir à la voulenté de mondit Seigneur le Gouvernant en celle partie, mondit Seigneur procedera contre lui à force d'armes, en tiele maniere que Dieu aydant il en viendra au-dessus; pourveu aussi que de la part dudit oncle soit fait pareillement au regart des places du Pont de l'Arche, Conches & Gerberay; & quant toutes les places seront mises hors des mains de ceulx qui les tiennent & occupent, sera pris jour pour plus avant besongner ezdites matieres, ainsi que de raison sera, & selon la teneur des treves.

XXII. Item, & ou cas que lesdits Sires de Culant & Cousinot ne seront contens de ce que dit est; lesdits Mundeford & l'Enfant les somment & requierent de faire la délivrance de la personne de mondit Sieur de Faucomberge & des places dessusdites; & au surplus les prient & requierent qu'ils vueillent déclarer leur finale intencion & voulenté touchant lesdites matieres, pour sur tout en faire rapport & certifier mondit Seigneur le Gouvernant; afin que au surplus il en ordonne à son bon plaisir, ainsi que verra appartenir. Traditum anno Domini 1449. die 28. mensis Junii, sub protestacione addendi, &c & sub aliis protestacionibus alias factis; présentibus Petro Boutillier, Anthonio Riout, Johanne Go, Roberto Breteau, Maturino Brisson, Willelmo Waler, & Roberto Rokesby, testibus ad hoc vocatis. *Sic signatum :* Socins. Barneville. Item sequitur tenor quaterni per Ambaxiatores dicti Principis avunculi traditi :

Response des Ambassadeurs de France au premier escrit des Anglois.

Charles Seigneur de Culant Conseiller & Chambellan, & Guillaume Cousinot aussi Conseiller & Maistre des Requeste de l'Ostel du Roy de France nostre souverain Seigneur, & ses Ambaxeurs & Commissaires en ceste partie, soubz les protestations cidessoubz déclarées respondent aux articles baillées par Osberne Mundeford Escuier, & Maistre Jehan l'Enfant, Conseillers, Ambaxeurs & Commissaires de très haut, très-puissant & excellent Prince le neveu d'Angleterre du Roy nostredit Seigneur, en la fourme & maniere qui ensuit. Premierement au regard desd. protestations protestent lesd. Ambaxeurs de France, que pour quelconque chose qui par eux ait esté, soit ou puisse estre dite ou demenée des matieres dont ils ont eu parole avec les Ambaxeurs de la part d'Angleterre touchant le fait de leur charge ou commission, ils n'entendent que ce soit pour aucunement injurier aucuns des Princes de qui a ou aura esté parole, ne pour vouloir préjudicier à leur honneur, mais seulement pour la verité des matieres, & entant qu'il puet servir à leur cas; requerant que en ce sens & entendement y soit pris & non autrement. Protestent en outre les dessusdits Ambaxeurs de France, que pour quelconque parole qu'ils ayent eu, ayent, ou puissent avoir avecques lesdits Ambaxeurs d'Angleterre touchant leur charge &

commission, ils n'entendent en riens faire contencieux la prise de Fougeres faite par Messire François l'Arragonnois Chevalier, de l'obeïssance dudit Prince nepveu, ne aussi le fait de Mons. le Duc de Bretaigne, ses peys, Seigneuries & les habitans d'icelles, ne les autres choses cleres & decidées par article de treve, ne mettre en debat se ledit lieu de Fougieres, ledit Mons. de Bretaigne, ses pays, Seigneuries & les habitans d'icelles sont de l'obeissance dudit Roy de France leur souverain Seigneur ou non; ainçois, comme raison veult & verité le donne, & que de toute ancienneté est accoustumé de faire, reputent iceux Ambaxeurs de France lesdits Mons. de Bretaigne & le lieu de Fougieres, & les pays, Seigneuries & subgects de mondit Seig. de Bretaigne la vraye obeissance & les vrays subjects du Roy de France leur dit souverein Seigneur, & comme tels ont esté & sont nommément compris en la treve dudit Roy de France & soubz le grant scel dudit Prince nepveu tels déclarés, & par ce doivent joir selon raison du benefice de la treve. Item, protestent lesdits Ambaxeurs de France, que pour quelconque chose qui par eux ait esté, soit ou puisse estre dite, ouverte ou offerte au demené des matieres, de leur dite charge ou commission, se avant leur département d'avec lesdits Ambaxeurs d'Angleterre conclusion final n'y est prise, ils se tiennent entant qu'il pourroit prejudicier audit Roy de France leur souverain Seigneur, comme non dit, ouvert, offert & advenu, sans ce qu'il soit loisible aud. Prince nepveu, ne à autre quelconque pour lui, icelles choses dites, ouvertes ou offertes pouoir accepter ou temps advenir, ne eulx en aider en l'encontre ou prejudice dudit Roy de France, ne autre quelconque de sa part en aucune maniere. Protestent avec ce lesdits Ambaxeurs de France que jacoit ce que ledit Prince nepveu ait nommé ledit S. de Faucomberge en la commission ou lesdits Mundeford & l'Enfant sont nommez, comme son Ambaxeur & Commissaire, toutefois leur entencion n'est point que ledit de Faucomberge besogne avec iceux Ambaxeurs de France en la qualité dessusdite, & au regard & termes ezquels les choses sont de present, ne que à ceste cause puisse estre prejudiciée à la prise & detencion de la personne dudit S. de Faucomberbe, gardez en ce terme de raison; ne que en l'occasion dessusdite ledit Prince nepveu, led. Faucomberge, ne autre quelconque de leur part & obeissance puisse faire autre requeste, ne pretendre, ou reclamer autre chose ou fait de la délivrance dudit Sire de Faucomberge, qu'ils faisoient auparavant de ladite commission; & qui aultrement le vouldroit faire, dez à present le rejettent lesdits Ambaxeurs de France, & déclarent que leur entention de besogner est en la forme & maniere dessusdite, & non autremens. Item font aussi lesdits Ambaxeurs de France les prestations generales & accoustumées, c'est assavoir de adjouster, corriger, changer, ou muer ez choses cy-apés déclarées, ainsi qu'il leur plaira & bon leur semblera, jusqu'à la fin & conclusion d'icelles. Item & presupposées lesquelles protestations, ensemble le contenu des articles dessusd. baillez par lesdits Ambaxeurs de la part d'Angleterre, lesquelles articles lesdits Ambaxeurs de France tiennent ici pour repetées, dient iceux Ambaxeurs de France que depuis les treves prises entre le Roy de France leur souverain Seigneur & sond. neveu d'Angleterre, & contre & au prejudice d'icelles, les gens & subgets de l'obeissance dudit Prince neveu ont commis sur les subgets & obeissens dudit Roy de France plusieurs attemptats, excez, crimes & delis, tant en murtres, pilleries, roberies, esguetemens de chemins, sacrileges, ravissemens de femmes, boutemens de feu, rançonnemens de gens, exactions de deniers, batures & mutilacions de personnes, & tant par mer comme par terre, remparemens de places en marche de frontiere, qui estoient desemparées auparavant les treves, fortifications de autres ezdites marches, qui jamés n'avoient esté fortes, que autrement en plusieurs & maintes manieres. Item, & que combien que plusieurs convencions & assemblées aient esté tenues entre les Ambaxeurs & Commissaires desdits deux Princes oncle & nepveu touchant lesdites matieres, & que de la part du Roi de France on se soit toujours mis en tout debvoir & offert de faire tout ce qu'il appartenoit selon la teneur des treves, ainsi qu'il est tout notoire, & que quant vendra à déclarer les cas particuliers en temps & en lieu, il sera déuement monstré & justifié; neanmoins de la part dudit Prince nepveu n'a esté sur ce fait aucun devoir, au moins tel qu'il appartenoit, mesmement ou fait de remparement de S. Jame de Beuvron & des deux nouvelles forteresses qui ont esté faites à Mortaing par les subjets & obeissans dudit Prince nepveu, lesquels lieux sont situez & assis en marche de frontiere, & par consequent sont lesdits emparemens & fortifications directement contre la teneur desdits treves & decidez par article d'icelles, sans qu'il soit besoin d'autre cognoissance de cause, ne pour quelque notification que de la part dudit Roi de France en ait esté faicte en Angleterte aud. Prince nepveu, sommaison ou requeste à hault & puissant Prince le Duc de Somerset son Lieutenant General & representant sa personne deça la mer, ne pareillement aux Commissaires d'icellui Prince nepveu, ne aux conservateurs de son parti, n'a peu sur ce estre obtenue desdits Prince neveu, son Lieutenant general, Commissaires & conservateurs, aucune effectuelle provision, ne en ce de leur part estre aucunement entretenu la treve, ainçois par deffault de donner provision aux choses dessusdites & en faire la reparation tele qu'elle appartenoit, qui sont les occasions & exemplaires à ceux qui ont voulenté de faire mal, de plus hardiment entreprendre & executer leur mauvaise voulenté, ou autrement soubz quel adveu, ou par quele ordonnance, commandement, ou permission, Dieu le sache & la verité, Messire François l'Arragonnois Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, qui de si grant ancienneté est le vray Ordre des Roys d'Angleterre & en sont chiefs Conseiller & pensionnaire dudit Prince nepveu, son vassal, ayant charge de gens d'armes & de places de par ledit Prince nepveu & soubz le gouvernement & lieutenance dudit haut & puissant Prince Duc de Somerset, accompaigné de grande quantité de gens de guerre subgets, obeissans & de la solde dudit Prince nepveu, est venu prendre le chastel & ville de Fougiere apanage de France, & de present appartenant à Mons. de Bretaigne subjet & obeissant & pareillement ledit lieu de Fougieres & les habitans dudit Roy de France leurdit souverain Seigneur, & nomméement comprins en sa treve, & en icellui lieu ont lesd. Messire François & iceulx de sadite compaignie tué & meurdry gens, violées les Eglises, & commis tous sacrileges, ravy femmes, prins prisonniers, pillé, robé, prins & appliqué à eulx tout ce qu'ils y ont peu trouver & fait leurs butins, ainsi qu'il est accoustumé de faire en temps de guerre. Item & non contens de ce, ont detenu & occupé, & encores detiennent & occupent iceux François l'Arragonnois

& ses complices lesdits chastel & ville de Fougieres, & d'icellui lieu ont couru en plusieurs autres parties du pays de Bretaigne, tué & murdry gens, prins & amené personnes & mis à rançon, bouté feux, amené & emporté tout ce qu'ils ont trouvé & qu'ils ont peu amener & emporter, appatiché le païs, eux dis & portez Seign. des terres des gentilshommes oudit pais, & ainsi que en temps de guerre l'en a accoustumé faire en pays de conqueste, generalement ont faict audit pais de Bretaigne, subget & obeissant dudit Roy de France, ainsi que dessus est dit; tous explois acoustumez de faire en temps & pays de guerre. Pareillement les gens de guerre des garnisons d'Avranches, Tombelaine, & de certains autres lieux de l'obeissance dudit Prince nepveu, & soubz la charge, lieutenance & gouvernement dudit hault & puissant Prince Duc de Somerset, ont couru à Landal en Dolays, & en plusieurs autres lieux dudit pays de Bretaigue, & fait tous exploits de guerre, ainsi que dessus. Lesquelles choses démonstrent clerement que de la part dudit Prince nepveu, ne dudit haut & puissant Prince Duc de Sommerset son Lieutenant general & representant sa personne deça la mer, ne des autres de l'obeissance dudit Prince nepveu, lesdites treves n'ont pas esté bien gardées ne entretenues, ainçois ont esté enfraintes, & plusieurs attemptats & excez fais & commis à l'encontre & ou prejudice d'icelles, en diverses & maintes manieres. Item, & ne puet pas dire haut & puissant Prince Duc de Somerset que les choses dessusdites ne soient venues à sa notice & connoissance; car il scet les convencions qui ont esté tenues touchant lesdites matieres jusques audit cas de Fougieres entre les Ambaxeurs & Commissaires desdits deux Princes oncle & nepveu, & tout ce qui y a esté fait, & en a eu clere cognoissance, & mesmement entant qu'il touche ledit S. Jame de Beuvron, scet bien les requestes & sommacions qui à sa propre personne en ont esté faites de bouche & par escrit; & quant audit cas de Fougieres, lui mesme en a escript audit Roy de France tantost aprés ledit cas advenu, lequel sur ce lui a fait responsе par lettre, en l'exposant, entr'autres choses, qu'il y donnast la provision telle qu'il appartenoit. Pareillement aussi c'est une chose si notoire, qu'elle n'est pas seulement divulguée pour le Royaume de France, ne en Angleterre, mais en plusieurs autres parties de la Chrestienté; toutefois nonobstant ces choses de la part d'icellui haut & puissant Prince Duc de Somerset, ne autre quelconque pour & au nom dudit Prince nepveu n'a sur ce esté donné aucune provision au moins convenable, ne fait reparacion, ainsi que selon la teneur de la treve faire se debvoit. Item, & considerées lesquelles choses, & le debvoir en quoi ledit Roy de France s'estoit mis de sa part, & le deffault de droit & debvoir non fait, procedans de la part dudit Prince nepveu, de sondit Lieutenant, ou de ceux qui avoient charge de par lui en cette partie, est cler à cognoistre que ledit Roy de France n'est point tenu de plus entretenir la treve, se bon ne lui semble; & n'est aucun, qui ez termes de raison lui en puisse jamais donner ou imputer aucune charge; mais neantmoins pour monstrer le bon vouloir qu'il a au bien de paix, & ad ce que par le moyen de l'entretenement des treves l'en puisse parvenir à la desirée conclusion de ladite matiere, principalement pour honneur & reverence de Dieu nostre Createur qui commanda paix entre les hommes de bonne voulenté, éviter l'effusion du sang humain chrestien, pour les biens aussi que l'en espere advenir de ladite matiere de paix, & obvier aux inconveniens qui puént advenir de guerre, lesdits Ambaxeurs de la part de France, pour & ou nom du Roy de France leur souverain Seigneur, offrent auxdits Ambaxeurs dudit Prince nepveu, que se promptement lesdits Ambaxeurs dudit Prince nepveu, ou ledit haut & puissant Prince Duc de Somerset, veulent en entretenant lesdites treves faire restituer & délivrer ledit lieu de Fougeres audit Monf. de Bretaigne subget & obeissant dudit Roy de France leur souverain Seigneur, ensemble les biens qui estoient dedens ou temps de la prinse, ou la valeur & extimacion d'iceux selon la commune renommée & punicion de ceux qui ont fait le délit, ainsi que raison veut, & que la treve le porte, démolicion aussi desdites places de S. James de Beuvron & de Mortaing & restitution des autres biens, pertes & dommages que ceulx de l'obeissance dudit Prince nepveu, en tant qu'il touche lesdits biens, ont prins, fait & portez au regard des pertes & dommages tant en Bretaigne que ailleurs en l'obeissance dudit Roy de France, de faire tel debvoir & telle reparation de la part dudit Roy de France de tout ce que lesdits Ambaxeurs d'Angleterre vouldront requerir, que par raison, selon la teneur desdites treves faire se doit; & en outre pour ce que lesdits Ambaxeurs de la part d'Angleterre dient qu'il faut aucun délay ou trait de temps pour si grans matieres executer, offrent lesdits Ambaxeurs de la part de France, pour & ou nom que dessus, ja soit ce qu'il y ait eu temps competent assez depuis les attemptas, excez, & cas dessusdits, dedens lequel de la part dudit Prince nepveu on eust bien peu donner provision & faire faire la reparacion qui eust voulu; que ce nonobstant, en baillant bonne seureté d'ostaiges, gages ou places, jusques à la valeur des biens pris oudit lieu de Fougieres, selon la commune renommée, qui est de deux millions d'or & plus, de prendre & accepter jour competent dedens lequel les places prises de part & d'autre, & les gens pris soient rendus & restituez, & que à icellui jour soit veu se lesdites pertes & dommages faites audit lieu de Fougieres montent à plus grande ou à mendre somme que de ce que dessus est dit, & s'il est trouvé qu'il y ait mendre somme, il en sera autant deffalqué, & aussi s'il y a plus grande somme, le pardessus sera fourny, & au demourant des pertes & dommages d'une part & d'autre sera fait raison aux parties sur tout ce dont ils enseigneront & monstreront deuement; & au cas que de la part desdits Ambaxeurs d'Angleterre ladite offre seroit refusée, lesdits Ambaxeurs de France appellent Dieu & la verité à tesmoings du devoir en quoy ledit Roy de France se mest de sa part, & que de quelconque chose advenue ou qu'il puisse advenir touchant les choses dessusdites, nulle charge ne luy en puet estre donnée ne imputée. Item, & quant aux choses contenues ez articles dessusdits, est tout cler qu'il n'y a riens qui doye ne puisse au mains en termes de raison impugner ne empescher que les offres dessusdites ne soient justes & raisonnables, ne que on les doye ou puisse par droit refuser ne denier. Item & premierement au regard du 1. & 2. articles faisant mention des causes de la venue desdits Ambaxeurs de France ez marches de par deça, dient lesdits Ambaxeurs de France que ensuivant les lettres que ledit Roy de France envoya par Mayne le Herault audit haut & puissant Prince Duc de Somerset au partement dudit l'Enfant & de Messire Jehan Hanneford qui estoient venus vers le Roy de France en Ambaxade de par ledit de Somerset, & pour les causes contenues ex-

dites lettres, & aussi en celles que lesdits Ambaxeurs de France escrivirent audit haut & puissant Prince Duc de Somerset, aprés ce qu'ils furent arrivez en ceste ville de Louviers, iceux Ambaxeurs de France sont principalement venus par deça, & au contenu desquelles ils se rapportent. Item & au regard du tiers, 4. & 5. articles faisant mencion des excusacions pretendues par ledit hault & puissant Prince Duc de Somerset, d'avoir fait le debvoir qu'il pouvoit & debvoit faire touchant le fait de la prinse de Fougieres, &c. Dient lesdits Ambaxeurs de France en parlant soubz correction & en toute reverence, que lesdites excusacions sont bien petitement fondées; car supposé que ladite prise n'eut esté faite de son seu ne de son consentement, & que toutesfois aucunes gens pourroient avoir grant soupçon au contraire, attendu le contenu ez lettres que ledit de Somerset escrivit audit Roy de France touchant ladite matiere; c'est assavoir qu'il avoit eu cognoissance ouparavant ladite prise de Fougieres, que ledit l'Arragonnois s'estoit tiré ez basses marches en entencion, comme l'en disoit, de faire aucune entreprise; à quoi, comme il est tout notoire, ledit haut & puissant Duc de Somerset eust bien peu obvier s'il eust voulu; consideré que cellui l'Arragonnois estoit soubz sa charge, lieutenance & gouvernement; dont il n'a riens fait; joint avec ce la déposition d'aucuns Anglois & de la garnison dud. lieu de Fougeres, prins au lieu de S. Aubin du Cormier qui dient expressément que ladite prinse avoit esté faicte du consentement dudit hault & puissant Duc de Somerset, ainsi que mondit S. de Bretaigne a escript au Roy, & que en temps & lieu, Dieu aidant, il se monstrera. Toutesfois ne suffit-il pas pour faire debvoir, de seulement avoir escript audit François l'Arragonnois, ladite prinse de Fougeres estre à la desplaisance dudit haut & puissant Prince Duc de Somerset, & qu'il en emporteroit son bien ou son mal, &c. Item, mais pour faire debvoir & garder la teneur de la treve, debvoit incontinent ledit haut & puissant Duc de Somerset en toute diligence, contraindre, & y deust-il ores avoir esté en sa propre personne, ledit l'Arragonnois & ceux qui estoient dedans ladite place de Fougieres, à icelle vuider & incontinent la rendre & restituer ez mains & soubz la Seigneurie & obeissance où elle estoit ouparavant de ladite prise, ensemble les biens qui estoient dedens, & tout reparer & remettre en l'estat quel estoit auparavant de ladite prise, & avec ce punir les delinquens ainsi que ou cas appartenoit; de toutes lesquelles choses n'a riens esté fait; ainçois, comme il est notoire, les biens prins aud lieu de Fougieres par ledit François & ses complices, ont esté admenez ou pays de Normendie en l'obeissance dudit Prince nepveu & soubz le Gouvernement & Lieutenance dudit haut & puissant Duc de Somerset, au veu & au sceu de ceux qui l'ont voulu voir & cognoistre; & sans ce que de la part dud. haut & puissant Duc de Somerset, ne des autres Officiers dudit Prince nepveu, aucune provision ait esté sur ce donnée, ne qu'ils ayent démonstré un tout seul signe effectuel que la chose leur en desp1eust, lesquelles choses monstrent clerement que c'est bien petit debvoir fait, ou fait de la reparacion dudit excez; & que ledit haut & puissant Duc de Somerset n'a pas fait ce qu'il debvoit & pouvoit bien faire; ains en parlant en termes de droit, puisque ledit haut & puissant Duc de Somerset pouoit bien donner provision aux choses dessusdites, mesmement à la reparacion, & le devoit & avoit la charge de le faire, & ne l'a pas fait; dient les drois, que c'est bailler taisible consentement, & qu'il en est tenu. Item & ne vaut à dire que ledit François l'Arragonnois a escrit audit haut & puissant Duc de Somerset, que ce que icellui l'Arragonnois avoit fait à Fougieres, c'estoit pour plusieurs justes & raisonnables causes qu'il declareroit en temps & lieu, sans les autrement specifier, & qu'il en faisoit juge led. Prince nepveu & tous autres Princes neutres & indifferens, luy premierement ouy, &c. Car il est tout cler à tout bon entendement, que ledit l'Arragonnois de soy ne puet avoir juste cause d'avoir fait ledit cas de Fougieres; chacun scet que les treves sont des deux Princes oncle & nepveu, & n'y a nul des subgez desdits Princes à qui il loyse de soy interpreter lesdites treves, ne porter dommage l'un des subgez de l'un des Princes aux subgez de l'autre Prince, se ce n'est par l'ordonnance ou congié de sondit Prince ou de ceulx qui ont la charge de par lui en ceste partie, & s'il y a aucun qui fasse le contraire, il est infracteur de treve. Il faut donc dire de necessité que ledit l'Arragonnois qui est de l'obeissance dudit Prince nepveu, en aiant fait led. cas de Fougieres, qui est ou grant mal & prejudice des sugets dudit Roy de France nommément compris en sa treve, est infracteur de treve, sinon qu'il eust eu congié de son Prince de ce faire; ce qui seroit à beaucoup de gens difficile à croire; car aultrement fauldroit dire que ledit Prince nepveu de lui mesme eust rompu lesdites treves. Se ainsi doncques est que ledit l'Arragonnois soit infracteur de treve, il est tout cler qu'il ne pouoit avoir juste cause d'avoir fait ce qu'il a fait, & par consequent puent chascun cognoistre que l'excusacion dudit hault & puissant Duc de Somerset pretendue en cette partie est de nul fondement. Item, de quant au cri que ledit l'Arragonnois avoit fait faire que nul des gens de sa compaignie ne feissent aucune oppression sur les subjez, lieux & places dudit Roy de France, &c. c'est une chose à quoy il ne fait gueres de response; car desja il avoit fait contre son cry, en prenant ledit lieu de Fougieres, & depuis a toujours continué de mal en pis, *quare*, &c. Item, & au regard des dommaiges que ledit hault & puissant Duc de Somerset dit avoir esté fais en Angleterre, & aussi sur les subgez dudit Prince nepveu en Normendie, par les subgez de Bretaigne, dont Monf. de Bretaigne a esté plusieurs fois requis de y mettre provision ce qu'a esté fait, &c. La verité est que avant que jamais les Bretons portassent aucuns dommaiges aux subgez dudit Prince nepveu, ceulx de la part d'icellui Prince nepveu avoient fait & porté grans dommages, tant par mer que par terre aux subgez de Bretaigne, & à laquelle cause mondit S. de Bretaigne a par plusieurs fois envoyé devers ledit Roi de France, luy supplier & requerir comme à son souverain, & soubz la treve duquel il estoit compris, qu'il lui pleust ces choses faire remonstrer audit Prince nepveu, & le requerir qu'il les voulsist faire reparer, ainsi que raison est & que la treve le porte. Item, & desquelles matieres a par plusieurs fois esté parlé aux Ambaxeurs dudit Prince nepveu, c'est assavoir au privé scel d'Angleterre & au Sire d'Andelay, qui estoient à Tours en la saison d'yver 1446. Pareillement en fut parlé à Rouen en la presence desdits Ambaxeurs & du Conseil dudit Prince nepveu estant audit lieu. En outre en fut parlé en Angleterre, quant Messieurs de Dunoys, de Pressigny, ledit Cousinot & autres y furent l'an 1447. & telement que certain appointement fut adoncques prins pour besogner en ladite matiere à certain jour & lieu en ce Royaume. Item, & ensuivant lequel

appointement & les autres subsequens touchant le fait de la reparation des excez & attemptats, mond. S. de Bretaigne, ez conventions qui ont esté tenues à Louviers, le Pont de l'Arche, Rouen & le Val de Rueil, a toujours envoyé ses gens & Ambaxeurs garnis de lettres, informations & justifications des pertes & dommages que ceux de la part d'Angleterre leur avoient fais & portez, requerant que duë reparacion leur en fust faite, & offrans de faire toute reparacion de ce que on leur vouldroit demander; à quoy par les Commissaires & Ambaxeurs dudit Prince nepveu n'a aucunement esté attendu, ainsi que ces choses sont notoires & manifestes, & que en temps & en lieu elles se prouveront & monstreront deuement. Item, & pour ce appert clerement que se appointement n'a sur ce esté prins touchant les choses dessusdites, & que aucuns inconveniens en soient ensuis à ceux de la part d'Angleterre, dont toutesfois il n'appert point, ce n'est point en la desfaulte du Roy de France, ne de mondit S. de Bretaigne ne n'est pas cause suffisant par quoy les gens du Parlement d'Angleterre deussent faire ou traiter aucune chose ou prejudice dudit Roy de France ne de sa treve, ne que ledit haut & puissant Duc de Somerset deust à ceste cause differer à avoir fait la reparation dudit cas de Fougieres. Item, & quant à ce que lesdits Ambaxeurs d'Angleterre dient que ladite matiere de Fougieres est grande & de grande consequence, pour les raisons par eux recitées bien au long ausdits Ambaxeurs de France, & que a ceste cause il estoit bien raisonnable que ledit haut & puissant Duc de Somerset l'envoyast devers ledit Prince nepveu, pour en ordonner à son bon plaisir & en mander sa voulenté; dient lesd. Ambaxeurs de France, qu'ils n'ont ouy causes ne raisons, consideré la teneur desdites treves, par quoy on deust envoyer en Angleterre & differer à ceste cause la reparacion dudit cas de Fougieres; & aussi, comme chacun scet, ledit Prince nepveu n'est pas Juge dudit Roy de France, pour ordonner de ses choses au bon plaisir dudit Prince nepveu; *quare*, &c. Item, & au 6. article faisant mencion du cry & deffense que ledit haut & puissant Duc de Somerset fist faire, que nul des garnisons des places de Normendie n'allassent devers ledit l'Arragonnois, mais se tenissent paisibles sans faire aucunes courses en Bretaigne &c. Beaucoup de gens se merveillent de quoy pouvoit servir le cry; car ledit haut & puissant Duc de Somerset dit & fait dire par ses gens & Ambaxeurs qu'il est bien obéi de ceulx de l'obéissance de son Prince deça la mer, & en ceste confiance avec lui; & toutesfois, nonobstant le cry dessusdit, depuis ladite prinse de Fougieres, presque de toutes les garnisons de Normendie de l'obéissance dudit Prince neveu il est allé gens audit lieu de Fougieres, qui ont fait guerre audit pays de Bretaigne; & semblablement ceux d'Avranches, Tombelaine & d'ailleurs, ont couru oudit pays de Bretaigne, ainsi que dessus est touché; par quoy n'est homme qui bonnement sceust entendre à quoy profite cedit cry, ne quelle excusation ledit haut & puissant Duc de Somerset puet pretendre à ceste cause. *Quare*, &c. Item, & quant au 7. 8. & 9. articles faisant mention du temps que ledit lieu de Fougieres fut pris, & des Ambaxeurs envoyez tant de par ledit Roy de France, devers ledit haut & puissant Duc de Somerset, que par ledit de Somerset devers ledit Roy de France, & que les Ambaxeurs dudit Roy de France, c'est assavoir ledit Cousinot & Pierre de Fontenil, ja soit ce que avant le partement d iceux Ambaxeurs de devers le Roy de France, l'entreprise de Fougieres fust toute notoire, toutesfois iceulx Ambaxeurs, quant ils furent devers ledit haut & puissant Duc de Somerset, ils ne lui firent oncques une toute seule parole de ladite matiere de Fougieres, & ne pouoit ou devoit penser ne deviner ledit de Somerset quelle entention ledit Roy de France avoit touchant ladite matiere; dient lesdits Ambaxeurs de France, que quant les dessusdits Ambaxeurs qui furent envoyez devers ledit haut & puissant Duc de Somerset à l'instigation & promotion de Thomas de Loraille & Maistre Jehan Cousin ses Ambaxeurs, qui estoient venus devers ledit Roy de France, furent despechez, ils n'estoient encore venu ou temps de leurs despechement nulles certaines nouvelles dudit fait de Fougieres, au mains que l'en sceust au vray qui estoit Chief de ladite entreprise, ne par quelle maniere, ne comment elle avoit esté faite, ne n'avoit mondit S. de Bretaigne encores envoyé devers le Roy pour ceste cause; par quoy est cler que l'on n'eust sceu au temps de lors que requerre; mais depuis par les lettres que ledit Roy de France escrivit audit de Somerset il peust assez cognoistre le vouloir & entention dudit Roy de France touchant ladite matiere, ainsi que de dessus est touché plus au long. Et posé ores que jamais ledit Roy de France n'en eust fait parole, si n'est-ce pas excusation suffisante pour dire que, à ceste cause ledit hault & puissant Duc de Somerset ne deust avoir fait repacion audit cas; car il scet ce que la treve porte, & comment l'en se doit gouverner quant tels cas adviennent, & si ne dit pas la treve que on l'en deust requerir. *Quare*, &c. Item, & entant qu'il touche l'entreprise que lesdits Ambaxeurs dient avoir esté faite à Mante & autres places de l'obéissance dudit Prince neveu par le Baillif d'Evreux, Jacques de Cleremont & autres; dient lesdits Ambaxeurs de France que lesdites entreprises n'ont point esté faites par l'ordonnance ne commandement dudit Roy de France, & en ceste maniere le fist-il dire audit l'Enfant & Hanneford quant ils furent devers luy; mais comme ad ce il leur fut dit, & que autrefois a esté escrit audit haut & puissant Duc de Somerset, Mons. de Bretaigne a de grans parens, amis & serviteurs, & s'il met paine de donner provision à l'outrage qui lui a esté fait, & à icellui faire reparer, & qu'il y emploie tous ses amis & serviteurs, veu mesmement le denée de droit & devoir non fait, procedans de la part dudit haut & puissant Duc de Somerset, on ne s'en doit pas merveiller; & pour ce se aucuns de ses serviteurs ou amis ont fait aucunes entreprises sur ledit Mante & ailleurs, on ne s'en doit pas donner merveilles, car il y a bien grant cause & couleur; mais outre ledit cas de Fougieres, avoir voulu prendre la ville & cité de Xainctes, Taillebourg, Dosnis, Auberoche, Montegnac, le Conte, Chasteau-gontier, la Ferté-bernard, Dreux & autres place en l'obéissance dudit Roy de France, lesquelles choses ont esté entreprises par ceulx de la part d'Angleterre, & paravant la prise du Pont de l'Arche & des autres places de l'obeissance dud. Prince neveu & partie d'icelles cuidé estre executées auparavant de ladite prise, & dont aucuns des coupables ont esté pris & punis par justice, c'est bien chose où il y a bien mendre couleur, & de quoy on se doit donner bien plus grans merveilles. *Quare*, &c. Item, & quant aux 10. & 11. articles faisans mencion des responses que les Ambaxeurs dudit haut & puissant Duc de Somerset dessus nommez, c'est assavoir lesdits l'Enfant & Hanneford firent au Roi de France, quant il leur fut parlé dudit cas de Fougieres, en allegant par eux plusieurs causes & raisons

pour monstrer que ledit hault & puissant Duc de Somerset ne pouoit toucher à ladite matiere de Fougieres, sans premierement sçavoir du vouloir & entention dudit Prince neveu sur ce, & pareillement des offres que iceulx Ambaxeurs firent audit Roy de France de par ledit de Somerset, que se aucune entreprise estoit faite par ceux du party Anglois sur les places dudit Roy de France, de faire tout reparer à ses propres cousts & despens, & soy obligier en sa propre personne, oultre l'obligation des treves, pourveu que de la part dudit Roy de France fust fait le semblable, ce qu'il ne veult recevoir ni accepter; dient lesdits Ambaxeurs de France qu'ils vouldroient bien que lesdits Ambaxeurs de la part d'Angleterre eussent subjoinct la response qui adonc leur fut faicte, pour les oster de paine de plus avant y respondre. Toutes voyes pour en brief reciter les responses qui à l'eure de lors leur furent faites, & lesquelles lesdits Ambaxeurs de France employent en la response desdits 10. & 11. articles; la verité si est en tant qu'elle touche le premier point, que veu la teneur de la treve qui décide expressément comment on se doit gouverner quant tels cas adviennent comme cellui de Fougieres, & qu'elle ne dit point que à ceste cause on doye envoyer en Angleterre ce n'eust esté que peine perdue de y envoyer, & n'estoit point la requeste raisonnable, joint les inconveniens qui pendant ledit temps par faute de provision eussent peu ensuir, & aussi que autres fois quant ledit Roy de France a envoyé devers ledit Prince neveu pour les matieres touchant le fait des treves, ledit Prince neveu lui a plusieurs fois mandé de bouche, & par deux fois escrit qu'il avoit baillé charge de cette matiere audit hault & puissant Duc de Somerset, & qu'il luy avoit mandé & commandé expressément qui lui donnast provision quant les cas y escherroient, & qu'il esperoit qu'il y feroit tellement par luy pourveu, que ledit Roy de France en devroit estre content. *Quare*, &c. Item, & au regard des offres, il est tout cler que elles estoient bien petitement fondées en raison; car le délit avoit esté commis par eux à Fougieres, & pouvoient bien reparer le cas, & ne le vouloient reparer, & neanmoins demandoient seurté pour les autres places, demourant ledit cas de Fougeres sans aucune reparation, qui est une chose que chascun peut clerement cognoistre, qui n'est pas de raison. D'autre part par le propos d'iceux Ambaxeurs d'Angleterre prins en leur préjudice, ledit haut & puissant Duc de Somerset ne se oseroit mesler dud. cas de Fougieres, sans premierement sçavoir le vouloir dudit Prince neveu sur ce; il faut donc dire que se un semblable cas que cellui de Fougeres advenoit, aussi peu y oseroit-il toucher. Il est donc cler que ladite seurté n'eust de riens servi. Avecques ce lesd. l'Enfant & Hanneford ne parlerent que des places mesmement dudit Roy de France; & si ledit Roi de France eust accepté ladite offre, il eust convenu qu'il eust abandonné tous ses sugez, qui n'estoit pas requeste raisonnable ne honnourable; par quoy appert clerement que ladite offre n'estoit point à recevoir; & pour ce, aprés les paroles proferées par ledit l'Enfant, quant il vit que l'on ne vouloit point accepter lesdites offres, c'est assavoir qu'il convenoit donc que chascun gardast ses places, lui fut incontinent dit & audit Hanneford, & attendu mesmement la requeste que faisoit audit Roi de France mondit S. de Bretaigne touchant ladite matiere, lequel il est tenu de garder, soustenir & porter en son bon droit: qu'ils gardassent bien leurs places, & que l'en mettroit paine de la part dudit Roi de France de bien garder les siennes, & mieux que n'avoit esté Fougieres; & cela fut la vraye response en sustance qui fut faite ausdits l'Enfant & Hanneford aux choses dessusdites, laquelle lesdits Ambaxeurs de la part de France employent en la response des dessusdits 10. & 11. articles, ainsi que dessus est dit. Item, & au regard des 12. & 13. articles faisant mencion de la prise du Pont de l'Arche, de Conches, & de Gerberay, &c. Dient lesdits Ambaxeurs de France, que la chose n'a esté faite par l'ordonnance ne commandement dudit Roi de France; mais veu l'outrage qui a esté fait à mondit S. de Bretaigne à ladite prise de Fougieres, sans lui avoir fait aucune reparacion, ce n'est pas de merveilles s'il a employé ses serviteurs à aucunement se revancher, pour trouver maniere de donner provision à l'injure qui lui a esté faite; & est lad. chose beaucoup mieux colorée que ladite prise de Fougieres. Et quant ad ce que dient lesdit Ambaxeurs de la part d'Angleterre, que lesdites choses sont contre les treves; dient lesdits Ambaxeurs de la part de France, que se lesdites choses sont contre les treves, encores y est plus ledit fait de Fougieres; car ceux de la part d'Angleterre, en faisant ledit fait de Fougieres, ont commencié, & sont cause, avec la faute de provision sur ce donner par ledit hault & puissant Duc de Somerset, dont toutes les aultres choses sont ensuyes; & ne devroient jamais en raison lesdits Ambaxeurs d'Angleterre parler desdites matieres, attendu mesmement qu'ils sont aggresseurs, comme dessus est dit, jusque ad ce que premierement ils eussent reparé ledit fait de Fougieres. Item ad ce que dient lesdits Ambaxeurs d'Angleterre, que ledit lieu du Pont de l'Arche & la ville de Louviers estoient consentis par ledit Roi de France pour tenir la convention touchant la matiere de la paix au 15. jour de May derrain passé; dient lesd. Ambaxeurs de la part de France, que cela ne sera ja trouvé en verité, ne aussi ne le dénote pas le pouoir qui a esté envoyé aux Ambaxeurs qui devoient besogner en ladite matiere pour la part dudit Prince neveu, duquel haut & puissant Duc de Somerset a envoyé un *vidimus* audit Roy de France; ainçois contient expressément ledit pouoir que lesdits Ambaxeurs devoient aller devers ledit Roy de France pour ladite matiere, sans ce que en icellui soit fait mencion dudit Pont de l'Arche, ne dudit 15. jour de May. *Quare*, &c. Item, & au 14. article faisant mencion que ledit haut & puissant Duc de Somerset a fait tel devoir touchant ledit Fougieres, qu'il pouoit & devoit faire, & n'y a chose dont l'on luy puisse donner reprise, &c. Dient lesdits Ambaxeurs de la part de France, en parlant soubz correction & en toute reverence, qu'ils n'ont veu ne cognu chose en quoy l'en peust dire que ledit hault & puissant Duc de Somerset ait fait le devoir qu'il devoit, pouvoit & estoit tenu de faire touchant ledit fait de Fougieres, ne que en ce, consideré les choses dessusdites, il ait entretenu la treve ainsi qu'il appartenoit; ne pareillement au fait de S. James de Beuvron, ne de Mortaing. Et au regard de l'entreprise de Harecourt, employent en ce lesdits Ambaxeurs de la part de France ce que dessus est dit ou fait des autres entreprises. *Quare*, &c. Au 15. article faisant mencion de mondit S. de Bretaigne, dient lesd. Ambaxeurs de France, qu'ils n'ont point sceu que jamais il ait esté question, se Monf. de Bretaigne estoit subget dudit Roy de France, ou non; ne aussi n'en fut-il oncques mestier; car ledit Prince nepveu par ses lettres patentes l'a déclaré estre subget dudit Roy de France, & en divers appointemens fais

fais entre iceux Princes oncle & nepveu ; & pour ce il est cler que en cela ne falloit point de contens ne debat. Avecques ce il est tout notoire que les Seigneurs qui de tout temps ont esté en Bretaigne, soient Comtes ou Ducs, ont toujours esté hommes liges * des Rois de France, & leur ont fait le serment de feaulté, & mesmement des derrains temps le Duc de Bretaigne ayeul de Monf. de Bretaigne qui à présent est, fit hommage lige au Roy de France Charles le Quint, feu Monf. de Bretaigne que Dieu absoille, fit hommage lige au Roy Charles derrain trespassé, mondit Seigneur de Bretaigne qui à présent est, a fait hommage lige audit Roy de France qui est en présent ; & avec ce sans difficulté mondit Seigneur de Bretaigne ressortit en la Court de Parlement à Paris, & tous autres signes d'obeissance & subjection sont ezdits Monf. de Bretaigne & ses pais envers ledit Roy de France. *Quare*, &c. Au 16. article dient lesdits Ambaxeurs de la part de France, qu'ils se donnent grant merveille sur quoy lesdits Ambaxeurs de la part d'Angleterre ont peu prendre leur fondement dudit article ; car ils touchent l'onneur dudit Roy de France, & ne parlent pas de celui dudit Prince neveu ; des subgez de la part d'Angleterre ont esté fais tant d'excez, sans de ce pouoir obtenir aucune reparacion, ne que de la part dudit Prince neveu, qui devoit commettre gens, en tant qu'il le touchoit, pour l'entretenement desdites treves, ayent esté entretenues ainsi qu'il appartenoit. Et quant à ce que lesdits Ambaxeurs de la part d'Angleterre dient que ledit Roy de France fait guerre audit Prince neveu sans le lui notifier ; iceux Ambaxeurs appliquent audit Roy de France ce qu'ils deussent appliquer audit Prince neveu ; car ledit Prince neveu, ou au moins ses gens, de son ordre, de son grand Conseil, de sa pension, soulde & retenue, tenant terre de luy, ayans charge de places & de gens soubz lui, sont venus prendre ladite place de Fougieres, & fait guerre ouverte en Bretaigne qui est de l'obéissance dudit Roy de France, sans ce que cellui Roy de France feist guerre ne demandast aucune chose audit Prince neveu ne à ses subgez. Il est donc bien cler qui a commencié la guerre & dont la chose procede, ne pour un tel pays que le Duchié de Normendie ledit Roy de France ne vouldroit avoir esté commenceur d'ung tel cas ; en quoy appert bien clerement la response audit article. Au 17. article dient lesdits Ambaxeurs de France, que entant qu'il touche les justifications prétendues dudit haut & puissant Duc de Somerset & des prises du Pont de l'Arche, Conches & Gerberay, par ce que dessus est dit il est ad ce assez suffisament respondu ; ne n'y a chose qui empesche ne impugne que les offres dessus déclarées que font lesdits Ambaxeurs de France, ne soient justes & raisonnables, & que en termes de raison on ne les doit ne peut refuser ne denier ; & par le moyen desquelles est aussi suffisament respondu à la prise desdits de Faucomberge, Morhier & autres ; & pareillement aux autres requestes contenues audit article. Au 18. article faisant mencion de la délivrance de Messire Gilles de Bretaigne, dient lesdits Ambaxeurs de France, que ledit Roy de France leur Souverain a toujours desiré la bonne union entre mondit Seigneur de Bretaigne & ledit Messire Gilles, qui sont ses neveuz & subgez, & estoit la chose en trés-bons termes avant ledit cas de Fougeres advenu, & la chose reparée, ainsi qu'il appartient, en contiuuant le bon vouloir que ledit Roy de France leurdit souverain Seigneur a toujours eu à lesdits nepveuz & à la bonne union d'entr'eux deux, ils croyent fermement que leur dit Prince s'emploiera trés-voulentiers au bien desdites parties. Au 19. article, dient lesdits Ambaxeurs de la part de France, que les tréves sont des deux Princes oncle & neveu, & que se aucune infraction est entrevenue ezdites treves la chose a commencé de la part dudit Prince neveu, tant ou fait de S. James de Beuvron, de Mortaing, que de Fougieres, qui sont directement contre la teneur desdites treves, & décidées par articles d'icelles, sans ce qu'il soit besoing d'autre congnoissance de cause, & en quoy de la part dudit Prince neveu n'a esté fait aucune reparation, ne pareillement ez autres choses qui gisent en cognoissance de cause, soit fait de la part dudit Prince neveu ce qu'il appartient à l'entretenement de la treve ; il ou ceux de son obéissance sont les premiers aggresseurs ; c'est raison qu'ils commencent les premiers. Et s'il y a aucun des subgez dudit Roy de France qui ait fait aucune chose qu'il ne doye contre la teneur desdites treves, il y sera pourveu ainsi qu'il appartiendra en raison, selon la teneur d'icelles. Aux 20. & 21. articles contenant les offres que lesdits Ambaxeurs de la part d'Angleterre font touchant les matieres dessusdites ; dient lesdits Ambaxeurs de la part de France, qu'elles ne sont pas raisonnables ne récevables. Premierement elles ne sont pas raisonnables, car raison veult que les premiers aggresseurs reparent les premiers, & toutesfois lesdites offres contiennent le contraire. Secondement elles ne sont pas selon la teneur des treves, & par consequent non recevables ; mais soit fait de la part dudit Prince neveu ce que l'article de la treve porte ez choses dessusdites & de la part dudit Roy de France sera fait ce qu'il appartiendra ; & encore pour se mettre en plus grant devoir, sont contens lesdits Ambaxeurs de France, d'entretenir les offres qu'ils font par dessus par la forme & maniere devant dite. Item, & quant au 22. & derrain article, dient lesd. Ambaxeurs de France, que par ce que dessus est dit, il est à ce souffisament respondu, & au regard de la déclaration que lesdits Ambaxeurs d'Angleterre requierent que lesd. Ambaxeurs de France leur facent touchant leur finale entention & voulenté ez matieres dessusdites, dient lesdits Ambaxeurs de France, que leur entention final est que par eux cogneu que de la part dudit haut & puissant Duc de Somerset soit accompli le contenu en l'article de la treve, & fait ce que appartient à l'entretenement d'icelle, de la part du Roy de France sera fait tout devoir, & tellement que Dieu & tout le monde congnoistra que à son deffaut nul inconvenient n'y adviendra. Et pour monstrer que le vouloir dudit Roy de France leur souverain Seigneur est tel, ont iceulx Ambaxeurs fait les offres dessusdites, ezquelles persistent soubz les protestations dessus déclarées. Prescripti articuli fuerunt per dictos DD. Ambassiatores Regis Francie Ambassiatoribus Regis Anglie traditi anno Domini 1449. die penultima Junii in Ecclesia Beate Marie de Locoveris, presentibus ad hec Petro le Bouteillier Armigero, Mayne le Herault, Roberto Rokesby, Johanne Go Anglicis, Maturino Brisson, Roberto Breteau, necnon discretis viris Dominis Socio Votees & Johanne Barneville Presbyteris, Notariis publicis, testibus ad præmissa vocatis. Subsequenter sequitur tenor secundi quaterni traditi per modum replicé per dictos Ambaxiatores Principis nepotis prefatis Ambaxiatoribus Principis avunculi, continentis 11. articulos.

[* L'hommage étoit simple & non lige.]

Second Ecrit des Ambassadeurs Anglois.

Ensuit la response que donnent Osberne Munde-

ford Escuyer, & Maistre Jehan l'Enfant, Ambassadeurs, &c. à certaines articles responsives baillées par honorez Seigneurs Charles Sire de Culant Consilier & Chambellan, & Maistre Guillaume Cousinot aussi Consilier & Maistre des Requestes, &c. contre certains autres articles que avoient baillés lesdits Mundeford & l'Enfant, le tout soubz les protestacions autrefois par eulx faites, &c.

I. Et premierement en tant que lesdits articles bailliez par iceulx Sire de Culant & Maistre Guillaume Cousinot donnent aucune charge que les treves n'ayent esté bien entretenues de la part du Roy de France & d'Angleterre nostre souverain Seigneur, ne de trés-hault & puissant Prince Monseigneur le Duc de Somerset depuis sa venue par deça la mer; dient lesdits Mundeford & l'Enfant, reverence à tous gardée, que tant en general que en particulier les treves ont esté gardées & entretenues de la part du Roy nostredit Seigneur, ainsi qu'il a esté bonnement possible; & s'il y a eu des attemptas, comme il est comme impossible autrement, veue la nature des hommes qui est incliné à délinquer, toutes voies pour un attemptat qui a esté commis de la part du Roy nostredit Seigneur, il y en a eu plus sans comparaison de la part du Prince oncle, & les premiers & plus grans, tant en multres, pilleries, roberies, guettemens de chemins, sacrileges, ravissémens de femmes, boutemens de feux, raençonnemens de gens sans nombre, bateures & mutilacions inhumaines sans nombre, & tant par mer comme par terre, exactions torcionnieres sur les denrées & marchandises allantes & dévalantes par les rivieres, qui est contre les treves & le bien publique, remparement de places sur les frontieres, fortifications d'autres, prises de villes & chasteaux, non pas d'une, mais de plusieurs, prises de Ambaxadeurs, comme Monf. de Faucomberge, de Consiliers & Officiers du Roy nostredit Seigneur, & en grant nombre; & qui vouldroit descendre ez particularitez & faire esguale comparoison de l'un à l'autre, on trouvera que de la part dudit Prince oncle a eu & encores a trop plus de cas & attemptas contre les treves, que de la part du Roy nostredit Seigneur.

II. Item, la prise de Messire Gilles de Bretaigne par les gens dudit Prince oncle.

III. Item, toutes quantes fois qu'il a esté besoing d'envoyer Commissaires, & qu'il a esté requis de la part dudit Prince oncle, ont été commis & députez Commissaires de la part du Roy nostredit Seigneur; & en toutes les convencions & assemblées qui ont esté tenues pour l'entretenement desdites treves, les commis & députez à ce de par le Roy nostredit Seigneur se sont tousjours mis en tout devoir, aussi bien & mieulx, reverence gardée, que les commis & députez dudit Prince oncle; & sera deuement monstré en temps & lieu, sans ce que on en puisse donner aucune charge pour la part du Roy nostredit Seigneur.

IV. Item, en tant que lesdits Sire de Culant & Cousinot font mencion de S. James de Beuvron & des places de Mortaing; dient lesdits Mundeford & l'Enfant que ces matieres & autres ont esté autresfois traictiées bien au long en la présence dudit Prince & ailleurs; & de la part de mondit Seigneur le Gouvernant ont esté faictes & données responses & offres raisonnables & acceptables selon les termes de raison & de justice, & selon la teneur des treves, ja soit ce que de la part dudit Prince oncle ont esté fais les premiers remparemens.

V. Item, & en tant qu'est le fait de Fougiere, qui semble, soubz correction, la cause seule & principale de la venue par deça desdits Sire de Culant & de Cousinot, pour veoir, comme ils dient, quel devoir auroit fait par effet mondit Seigneur le Gouvernant touchant la réparacion dudit cas de Fougieres, ainsi que les lettres dudit Prince oncle le contiennent; dient lesdits Mundeford & l'Enfant que à ceste fin tendent presque tous les premiers articles par eux bailliez, ausquels ils se rapportent, & les entendent pour repris & repetez en cest endroit, & par iceulx, qui sont tous véritables, appert clerement le devoir en quoy s'est peu mettre mondit Seigneur le Gouvernant touchant ledit fait de Fougieres, & en ca n'a aucune reprise ou charge au fait de mondit Seigneur le Gouvernant, ainsi qu'il est cler à veoir par lesdits articles.

VI. Item, en tant qu'est l'offre que font lesdits Sire de Culant & Cousinot ou XII. article de leur cayer, dient lesdits Mundeford & l'Enfant, reverence tousjours gardée, que icelle offre, ez termes ezquels elle est, n'est recevable, ne juste, ne raisonnable, ainsi qu'il appert par le contenu des autres articles bailliez par lesdits Mundefort & l'Enfant, & par autres raisons qu'ils ont déclarées de bouche bien au long ausdits Sire de Culant & Cousinot; & aussi tout le monde qui congnoistroit la vérité des matieres qui est contenue ez articles desdits Mundefort & l'Enfant, jugeroit sans autres raisons, que selon bonne raison & équité ladite offre n'est pas recevable ne acceptable, car esgalité n'y est pas gardée, comme il appert par l'inspection d'icelle offre; mais au contraire les offres faites par lesdits Mundefort & l'Enfant en leurs premiers articles sont justes & raisonnables, ezquelles ils persistent. Et d'abondant offrent, pour & au nom de mondit Seigneur le Gouvernant, que veu le contenu en iceulx articles qui sont véritables, tout ce qui sera possible à mondit Seigneur faire licitement & honorablement sans reprise, il est & sera tousjours prest de l'accomplir sans dissimulation aucune, moyennant que ainsi soit fait de la part dudit Prince oncle. Et en tant que lesdits Sire de Culant & de Cousinot requierent que de la part du Roy nostredit Seigneur soit faite la premiere reparacion, comme premiers attempteurs, reverence gardée, ne sera pas trouvé qu'ils soient les premiers attempteurs. Et en tant qu'est la subjection, obéissance & hommaige qu'ils maintiennent de mondit Seigneur de Bretaigne envers ledit Prince oncle, &c. dient lesdits Mundefort & l'Enfant que dudit hommaige ils ne scevent riens; & se ledit Duc de Bretaigne l'avoit fait depuis les treves, ce ne devroit pourtant préjudicier au droit du Roy nostredit Seigneur; & toutesfois ils se rapportent de ceste matiere au Roy nostredit Seigneur; & néantmoins offrent lesdits Mundefort & l'Enfant besongner ez matieres où il faut réparacion les uns quant les autres, en gardant esgualité, comme raison le donnera.

VII. Item, lesdits Mundefort & l'Enfant repetent & persistent en leursdits premiers articles, comme véritables, justes, raisonnables & honnorables, & ez sommacions & requestes contenues en iceulx, & par especial touchant la délivrance Monseigneur de Faucomberge, qui estoit & est Ambaxadeur & personne privilegiée, se aucune le doit estre, la réparacion & restitucion des chastel & ville du Pont de l'Arche, de Conches, & Gerberay, avec les gens & biens prins dedens, dommages & interests, la délivrance aussi de Messire Simon Morhier Chevalier, Consilier du Roy nostredit Seigneur, & de plusieurs autres gens & Officiers d'icellui Seigneur detenus à Dieppe ouparavant de la prise dudit Fou-

gieres & sans aucune cause raisonnable.

VIII. Item, la délivrance de Messire Gilles de Bretaigne, qui fut pris pareillement long-temps devant ladite prise de Fougieres.

IX. Item, lesdits Mundefort & l'Enfant requierent & somment, comme devant, lesdits Sire de Culant & Cousinot, de dire & déclarer plainement & clerement se la prise de mondit Seigneur de Faucomberge & desdites villes du Pont de l'Arche, Conches & Gerberay sont faites de gré & consentement dudit Prince oncle, ou non; & s'il les advoue ou non, afin que mondit Seigneur le Gouvernant sache à qui le Roy nostredit Seigneur & lui ont à besongner, & que (se mestier est) il en puisse signifier la vérité au Roy pour à telle fin qu'il appartiendra.

X. Item, lesdits Mundefort & l'Enfant baillent de présent ces présens articles par fourme de response aux articles bailliez par lesdits Sire de Coulant & Cousinot, joingt avec ce les premiers articles bailliez par iceulx Mundefort & l'Enfant, ainsi que dit est, & sauf à eux ou à autres à ce commis & députez de la part du Roy nostre Sire, à donner plus ample & plus particuliere response à un chascun des articles desdits Sire de Culant & Cousinot, & par ordre d'article en article, quant mestier seroit & le cas le requerroit, avec les protestacions premieres dites.

XI. Item, & pour ce que les articles bailliez par lesdits Sire de Culant & Cousinot contiennent plusieurs choses grandes & pesantes, & qui touchent la personne de mondit Seigneur le Gouvernant, offrent & sont contens lesdits Mundefort & l'Enfant, d'aler en leurs personnes devers mondit Seigneur, pour lui remonstrer au long le contenu ezdits articles; & ce fait sera fait sçavoir au surplus ausdits Sire de Culant & Cousinot le bon vouloir & plaisir de mondit Seigneur le Gouvernant dedens Vendredi pour tout le jour du plus tard, au lieu du Port Saint Ouen, le Pont S. Pierre, ou d'Andely, au chois desdits Ambaxadeurs; pendant lequel temps requierent lesdits Mundefort & l'Enfant que toutes entreprises & voyes de fait soient deffendues tant d'une part que d'autre.

Presens responsio seu repliqua fuit tradita pro parte Dominorum Ambaxiatorum serenissimi & illustrissimi Principis nepotis Anglie Ambassiatoribus serenissimi & illustrissimi Principis avunculi Francie, & recepta, seu pro tradita & recepta habita, sub protestacione facta per dictos Ambaxiatores Principis avunculi, dicendi & respondendi, si eis videatur expediens, in proxima congregacione; & convenerunt insimul ipsi Domini Ambaxiatores, quod ipsi Ambaxiatores Principis avunculi in hac villa de Locoveris expectabunt usque ad diem Jovis proxime venturum inclusive, & per totam ipsam diem, ipsos Ambaxiatores Principis Anglie, qui interim se transferent ad illustrissimum Principem Dom. Gubernantem, pro communicando plenius cum eo, & responsum ipsius Dom. Gubernantis super materiis hinc inde tactis referent. Actum die Lune ultima mensis Junii anno Dom. 1449. in Ecclesia B. M. de Locoveris, in Capella S. Georgii, presentibus ad hec cum Ambaxiatoribus, Petro Bouteillier, Roberto Breteau; Meyne, Somerset, Mortaing Heraulx; Martino Brisson, & Nicolao le Grant, cum aliis. *Sic signatum*, Barneville & Socius. Sequitur tenor alterius quaterni pariter traditi per modum duplice per predictos Ambaxiatoribus Principis nepotis, continentis XI. articulos.

Réponse des Ambassadeurs de France au second Ecrit des Anglois.

Le Sire de Culant & Maistre Guillaume Cousinot Consiliers & Ambaxadeurs du Roy de France leur souverain Seigneur & ses Commissaires en ceste partie, aux articles bailliez par maniere de replique par Osberne Mundefort Escuier & Maistre Jehan l'Enfant Docteur en Loys, Consiliers, Ambaxadeurs & Commissaires de trés-haut, trés-puissant & excellent Prince le nepveu d'Angleterre dudit Roy de France, à certains articles que lesdits Ambaxadeurs de France avoient bailliez ausdits Ambaxadeurs d'Angleterre par fourme de response à autres articles paravant bailliez par iceulx Ambaxadeurs d'Angleterre ausdits Ambaxadeurs de France; dient & respondent iceulx Ambaxadeurs de France, soubz les protestacions contenues & déclarées en leursdits premiers articles, & lesquels ils tiennent ici pour repetés, en la fourme & maniere qui ensuit.

Au premier Art. faisant mencion de plusieurs attemptas que lesdits Ambaxadeurs d'Angleterre dient avoir esté commis durant les treves par les gens de l'obéissance dudit Roy de France; dient lesdits Ambaxadeurs, que c'estoit un article general, excepté en tant qu'il touche la personne de Monseigneur de Faucomberge, lequel article general, sans autre spécification, n'est point responsif; & quand il voudra particulariser, il y sera bien & deuement respondu. Mais la prise de Fougieres & ce qui a esté fait à S. James de Beuvron & à Mortaing ne sont pas articles generaux, ainczois sont cleres infractions de treves, décidées par articles d'icelles, attendu la denée de droit & devoir non fait en ceste partie par ceulx de la part d'Angleterre qui y estoient tenus & le devoient faire; & quant aux autres excez & attemptas particuliers qui ont esté commis au préjudice des treves, Dieu scet qui en est le commenceur, soit par terre ou par mer, & de quel part en y a le plus; la vérité en a peu estre congneue ez convencions qui ont esté entre les Ambaxadeurs & Commissaires des deux Princes oncle & nepveu, & n'a pas tenu de la part dudit Prince oncle que tous bons appointemens n'y aient esté trouvez, & si est l'en mis en tous les devoirs que l'en puet fere en tel cas, ainsi que deuement il sera monstré & justifié quant temps & lieu sera; par quoy est cler que nulle charge ne peut estre donnée en ceste partie audit Roy de France, mais procede tout le deffault de la part d'Angleterre. Et quant à la prise dudit Mons. de Faucomberge, on lui puet baillier tel nom que l'en veult de Ambaxadeur ou autre; mais qu'il ait esté pris en faisant son ambaxade, au moins envers ledit Roy de France, ne dont il fust apparu qu'il allast devers lui par fourme d'ambassade, il n'a point esté sceu, ne ne sera trouvé. *Quare, &c.*

Au II. Art. faisant mencion de la prise de Messire Gilles de Bretaigne, dient & respondent lesdits Ambaxadeurs de France, que en ce ne puet estre dit ne jugé avoir aucun attemptat; car la vérité si est que ledit Messire Gilles est natif dudit pays de Bretaigne, subget & obéissant dudit Roy de France, & longtemps paravant les treves, & ou temps d'icelles estoit demourant oudit pays de Bretaigne, & y avoit son partage, son appanage, son domicile, & tout son fait, comme subget dudit pays & dudit Roy de France, estant cler que s'il délinquoit en aucune maniere, il estoit justiciable & devoit subir la jurisdiction dudit Roy de France & de mondit Seigneur de Bretaigne; & pour ce s'il a esté pris par justice & pour ses démerites, à cause de certains

grans & énormes cas qu'il avoit commis contre mondit Seigneur de Bretaigne, & avec ce (comme dient aucuns) contre ledit Roy de France, qui est le juge au monde qui jamais peust ne deust dire que ce fust attemptat? il est tout cler que nul. *Quare, &c.*

Au III. Art. faisant mencion des convencions qui ont esté tenues pour le fait des attemptats, &c. dient & respondent lesdits Ambaxadeurs de France, qu'il est bien vray que plusieurs convencions ont esté tenues entre les Ambaxadeurs & Commissaires des deux Princes touchant le fait des attemptats; mais que de la part dudit Prince nepveu, en parlant tousjours en toute reverence, ait esté fait ce qu'il appartenoit en l'entretenement des treves, dient iceulx Ambaxadeurs de France que en plusieurs poins le contraire sera bien monstré, & mesme appert bien clerement qu'il est ainsi, par les emparemens de S. James de Beuvron & de Mortaing, qui sont si directement contre la teneur des treves & décidées par article d'icelles, & si ont esté fais auparavant lesdites convencions, & toutesfois on n'en a peu obtenir aucune provision, ne pareillement de touts les autres attemptats dont on a fait plainte & doleance ezdites convencions, & de quoy l'on monstroit les informacions & justifications toutes cleres. *Quare, &c.*

Au IV. Art. faisant mencion de S. James de Beuvron & Mortaing, dient lesdits Ambaxadeurs de France, qu'il est vrai que ladite matiere a esté traitée en la présence dudit Roy de France leur souverain Seigneur, & en plusieurs autres lieux & convencions; mais que jamais ait esté fait ad ce offres ne responses raisonnables, il ne sera ja trouvé, & appert clerement; car combien que lesdits attemptats soient si directement contre la teneur desdites treves & décidez par article d'icelles, si sont ils tousjours demeurez en nature, ne pour quelconque sommacion ou requeste qui en ait esté faite à ceulx de la part d'Angleterre, aucune provision n'y a esté donnée, ne reparacion sur ce faite; & quand on vouldra dire que les premiers emparemens sont venus par ceulx de la part dudit Roy de France, & que l'en particularizera, il y sera tellement respondu, que Dieu & tout le monde le congnoistra que en raison il n'y doit ne ne puet emporter charge.

Au V. Art. faisant mencion des causes de la venue desdits Ambaxadeurs de France ez marches de par deça, & aussi du devoir que hault & puissant Prince le Duc de Somercet a fait touchant le fait de Fougieres, &c. dient & respondent lesdits Ambaxadeurs de la part de France, qu'il est vrai qu'ils sont venus par deça pour veoir quel devoir & quelle réparacion avoient esté faits par effet par ledit hault & puissant Duc de Somercet audit fait de Fougieres; & que, fait de sa part en cela & ez autres choses touchant l'entretenement des treves ce qu'il appartient, de la part dudit Roy de France leur souverain Seigneur seroit fait tout devoir; desquieulx devoir toutesvoyes & réparacion qui devoient proceder de la part dudit hault & puissant Duc de Somercet, iceulx Ambaxadeurs ne se sont apperceus en quelque maniere que ce soit, au moins ainsi qu'il appartenoit, & que selon la teneur des treves faire se devoit; ainçois (en parlant soubz correction & en toute reverence) il y a des fautes de denées & de droit & devoirs non fais beaucoup, comme plus à plain est déclaré ez autres articles bailliez par lesdits Ambaxadeurs de France, lesquelles choses ils emploient en cest présent article à la response dudit cinquiéme article.

Au VI. Art. faisant mencion des offres faites par lesdits Ambaxadeurs de France ausdits Ambaxadeurs d'Angleterre, & pareillement de celles que lesdits d'Angleterre ont faites ausdits Ambaxadeurs de France, dient & respondent lesdits Ambaxadeurs de France, que en tant qu'il touche celles qu'ils ont baillées, elles sont justes & raisonnables, car elles sont selon la teneur des treves, & y sont raison & esgalité gardées, ainsi que par inspection d'icelles puet plus à plain apparoir, & en termes de raison se ceulx de la part d'Angleterre veulent entretenir les treves, ils ne les puent ne ne doivent denyer; mais au contraire celles qui sont bailliées de la part d'Angleterre sont injustes & desraisonnables, & n'y est en rien la teneur des treves gardée, comme plus à plain est déduit & déclaré ez autres articles bailliez par lesdits Ambaxadeurs de France, que iceulx Ambaxadeurs emploient à la response dudit sixiéme article; & pareillement employent le contenu ezdits autres articles, en ce que touché est audit sixiéme article du fait de mondit Seigneur de Bretaigne.

Au VII. Art. faisant mencion de la persistance desdits Ambaxadeurs en leurs premiers articles, sommacions & requestes, &c. dient & respondent lesdits Ambaxadeurs de France, que aussi ils persistent ez responses & offres qu'ils ont sur ce faites ausdits Ambaxadeurs d'Angleterre ez autres articles qu'ils leur ont bailliez responsifs à ceulx qui leur avoient esté bailliez par lesdits Ambaxadeurs d'Angleterre, & employent le contenu ezdits articles & tout ce qu'ils ont dit devant touchant ceste matiere à la response de ce dit septiéme article.

Au VIII. Art. faisant mencion de Messire Gilles de Bretaigne, &c. employent lesdits Ambaxadeurs de la part de France ce que dit est dessus; & pareillement ce que est contenu en leurs premiers articles touchant cette matiere, pour faire response audit huitiéme article.

Au IX. Art. respondent lesdits Ambaxadeurs de France en la forme & maniere qu'ils ont fait en leurs premiers articles touchant ladite matiere.

Au X. Art. dient & respondent lesdits Ambaxadeurs de France que ce que de présent ils baillent, joingt avecques ce les premiers articles par eulx bailliez ausdits Ambaxadeurs d'Angleterre responsifs à ceulx que lesdits de la part d'Angleterre leur avoient baillé, iceulx Ambaxadeurs de France l'employent à response de tous les articles, tant premiers que seconds bailliez de la part d'Angleterre, sauf à eulx ou à autres commis & députez de la part dudit Roy de France leur souverain Seigneur à donner plus ample & plus particuliere response à un chacun des articles dessusdits quant mestier sera, le cas le requerra, & bon leur semblera, & aussi soubz les protestacions contenues ezdits premiers articles de ceulx Ambaxadeurs de France.

Au XI. & derrain Art. faisant mencion de l'alée desdits de la part d'Angleterre devers hault & puissant Prince le Duc de Somerset à Rouen pour lui monstrer plus au long le contenu ezdits articles bailliez par lesdits Ambaxadeurs de France, & savoir sur ce son bon plaisir & voulenté, lequel iceulx Ambaxadeurs d'Angleterre feront savoir & notifier ausdits Ambaxadeurs de France ez jour & lieu contenus audit article; dient & respondent lesdits Ambaxadeurs de France, que en entretenant ce qui a esté appointé entr'eulx & lesdits Ambaxadeurs de la part d'Angleterre, c'est assavoir que dedans Jeudi prochain pour tout le jour, lesdits Ambaxadeurs de la part d'Angleterre doivent faire savoir la response final dudit Monseigneur de Somerset touchant les choses dessusdites ausdits Ambaxadeurs de France

en ceste ville de Louviers, iceulx Amb. sont contens d'attendre jusques audit jour ladite response ou lieu dessusdit, & quant à faire cesser les voies de fait d'une part & d'autre, dont est fait mencion au dit article, dient & respondent lesdits Amb. de la part de France, que les voyes de fait n'ont pas commencé de leur part, mais scet chacun comme lesdits de la part d'Angleterre ont ouvert la guerre oudit païs de Bretaigne subget & obéissant dudit Roy de France, & lequel païs est bien loing & fort distant de ladite ville de Louviers, & quand vendroit à faire appointement de faire cesser les voyes de fait, il le faudroit faire par tout, ce qui ne se pourroit pas bien faire en si peu de temps comme du lundi que furent bailliés lesdits articles de la part d'Angl. jusques au jeudy ensuivant que on devroit donner ladite final response; mais fait de la part dudit hault & puissant Duc de Sommerset ce qu'il appartenoit à l'entretenement de la tréve, tant sur sesdites voies de fait que autrement, seroit bien appoincté, ne de la part dudit Roy de France ne tendroit, combien que ne semble pas que ceulx de la part d'Angleterre aient ce vouloir, ou que les chiefs de leur part aient puissance de donner sur ce provision; car la nuit ensuivant du lundi que lesdits articles furent bailliez, Messire Richard Freguenal Chambellan dudit hault & puissant Duc de Sommerset, & le principal de son Hostel & le plus prochain de sa personne, & son Bailly de Harecourt, accompaigné de grant nombre d'Anglois, s'est efforcé de prendre le chastel de Neufbourg subget & obéissant dudit Roy de France, & quant il en a failly à cause de la bonne garde qui y estoit, il a mis le feu en la ville dudit Neufbourg, & brulé plusieurs maisons, tué des gens de l'obéissance dudit Roy de France, les autres pris & emmenés prisonniers avecques leurs chevaulx & autres biens, & pris & emmené avecques eulx ce qu'ils ont peu, & fait tous exploits accoustumés à faire en guerre, *quare* &c. Presens responsio seu dupplicata fuit per Dominos Amb. & Commissarios serenissimi & christianissimi Principis Regis Francie nobis Notariis in presencia testium subscriptorum tradita in Locoveris pro tradendo Dom. Amb. & Com. illustrissimi Principis Regis Anglie anno Domini 1449. die secunda Julii, presentibus honorabilibus viris Joh. le Clerc, Reginaldo de Gisors, & Joh. Caym, testibus ad hoc vocatis; tradita in Abbacia de Bonoportu per nos Notarios Magistro Johanni l'Enfant Amb. & Com. Regis Anglie, presente Mag. Joh. Cousin in sua comitiva anno Domini 1449. die tertia Julii, presentibus Johanne Fretel Domino de Espoinville, Mayne le Herault, Maturino Brisson, testibus ad hoc vocatis.

Conférence de Bonport.

Post cujus quidem responsionis seu dupplice tradicionem & recepcionem, ilico prefatus Magister Johannes l'Enfant dicto Magistro Johanni Cousin secum existenti in effectu retulit qualiter die lune ultimate preterita Osberne Mundeford armiger superius nominatus, & ipse Magister Johannes l'Enfant Ambaxiatores & Commissarii predicti principis nepotis certos articulos per modum replice Dominis Ambaxiatoribus & Commissariis prelibati principis avunculi receperant, cum protestatione de dicendo contra dictos articulos, si aliquid dicere vellent, & quod tunc dictum fuit & accordatum inter ipsos Ambaxiatores, quod dicti Amb. principis nepotis adirent illustrem & potentem principem D. Ducem de Sommerset locum tenentem generalem & vices gerentem dicti principis nepotis in partibus istis, & sibi ostenderent ea que ex parte dictorum Amb. principis avunculi sibi dicta & in scriptis data fuerant, pro consilio habendo, & ad sciendum suum bonum placitum in predictis, quid insuper sciendum esset; quod & ita ex parte ipsorum factum extiterat, mandaveratque ipse Mag. Johan. l'Enfant predictis DD. Amb. principis avunculi, quod pro responso eis dando super premissis placeret ipsis venire & interesse dicta die Jovis circa horam nonam in mane in loco predicto de Bonoportu, ubi tunc interesset cum aliis Commissariis dicti principis nepotis quos placeret dicto Domino Duci illuc transmittere; & quod insequendo premissa, ipse & dictus Mag. Joh. Cousin hac de causa illuc accesserant, convenientibusque & congregatis in dicto loco de Bonoportu die prescripta dictis DD. Carolo de Culant, & Mag. Guill. Cousinot Presidente Delphinatus Amb. & Com. dicti principis avunculi, ex una, & dictis Magistris Joh. l'Enfant & Joh. Cousin se dicentibus Ambaxiatores & Com. dicti principis nepotis, partibus ex altera; idem Mag. Joh. l'Enfant, resumptis oblacionibus & certis aliis punctis contentis in articulis per ipsos Amb. hinc inde in scriptis traditis, fecit certas oblaciones pro parte principis nepotis ipsis Amb. principis avunculi; quas quidem oblaciones verbotenus protulit & postmodum in scriptis tradere obtulit. Quibus quidem oblacionibus, sicut predicitur, verbotenus prolatis & in scriptis tradere oblatis, dictus D. Presidens Delphinatus peciit eidem Mag. Joh. l'Enfant: utrum ipse & dictus Mag. Joh. Cousin habebant potestatem sufficientem dictas oblaciones faciendi? & si potestatem habebant, quod eam ostenderent; & ipsa visa, si sufficiens erat, ipsi Dom. Amb. principis avunculi ad dictas oblaciones responderent prout decens esset, & taliter quod quilibet posset cognoscere quod pro parte dicti principis avunculi se ponerent in omni deverio; dicto Mag. Joh. l'Enfant respondente, quod bonam potestatem cum prefato Osberne Mundeford habebat, & ipsam in villa de Locoveris in domo ad intersignium mutonis ipse & predictus Osberne eisdem Dom. Amb. principis avunculi ostenderant, qui quidem Mundeford certis aliis occupacionibus prepeditus illuc non poterat venire, & hac de causa dictam potestatem non attulerat secum, credens quod non esset necesse, & quod in hoc non fieret difficultas. Cui quidem Magistro Joh. l'Enfant dictus D. Presidens Delphinatus respondit, quod in vanum laborarent cum hominibus nullam potestatem habentibus, dicto D. Mag. Joh. l'Enfant tunc requirente quatenus dicti Dom. Ambaxiatores principis avunculi vellent expectare usque ad crastinum hora octava de mane, & quod in dicta Abbacia de Bonoportu rediret infra dictam horam munitus bona potestate &c. Cui quidem requeste dicti Dom. Amb. principis avunculi responderunt, quod quamquam dies & locus prescripti designati essent ad finale responsum pro parte prelibatorum Amb. principis nepotis habendum super materiis inter ipsos tractatis & communicatis, & quod viso defectu procedente ex parte dictorum Amb. principis nepotis, ipsi Ambaxiatores principis avunculi licite poterant recedere, nichilominus ad ostendendum bonam voluntatem quam dictus princeps avunculus eorum magister, & ipsi habebant ad bonum materie, & ut omnia bene se haberent, & ad semper se ponendum in majore deverio, predicte requeste annuebant. Acta fuerunt hæc in prefata Abbacia de Bono portu, anno, die, mense, indictione & pontificatu predictis, presentibus ad

hoc venerabili Patre Domino Abbate dicti loci de Bonoportu, Mayne le Herault, Roberto Brescau, Maturino Brisson, nec non Dominis Socio, Vores, & Johanne Barneville presbyteris, Notariis publicis, testibus ad præmissa vocatis. Adveniente vero die veneris quarta dicti mensis Julii, anno, indictione & pontificatu predictis circa horam nonam de mane comparuerunt in dicto loco de Bonoportu dicti D. de Culant & D. Presidens Delphinatus Amb. & Com. principis avunculi ex una, & dictus Mag. Joh. l'Enfant, Thomas de Sainte Barbe Armiger Baillivus de Medunta, & Mag. Joh. Cousin Amb. & Com. dicti principis nepotis, prout de commissione eorum sub magno sigillo dicti principis nepotis (ut prima facie apparebat) constitit, exhibicionem fecerunt, partibus ex altera. Qua commissione perlecta, dictus Mag Joh. l'Enfant oblaciones quas die preterita fecerat iterato resumpsit & fecit, in scriptisque dictis Dom. Amb. principis avunculi tradidit, quarum quidem oblacionum tenor sequitur.

Offres des Anglois.

Pour donner soulte à la derraine & finale offre des Ambassadeurs du Prince oncle de présent estant par deça, touchant le cas de Fougieres & la prinse des places de l'obéissance du Roy nostre Sire par aucun des gens & souldoyers dudit Prince oncle, laquelle offre est telle en effet, que en baillant de la part du Roy nostredit Seigneur bonne seureté d'ostages, gages ou places jusques à la valeur des biens prins audit lieu de Fougieres, selon la commune renommée, qui est de deux millions d'or & plus, lesdits Ambassadeurs sont contens de prendre & accepter jour competent dedans lequel les places prises d'une part & d'autre, & les gens prins soient rendus & restitués, & à icellui jour soit veu se lesdites pertes & dommages faictes audit lieu de Fougieres montent à plus grande ou moindre somme que ce que dessus est dit; & s'il est trouvé qu'il y ait moindre somme, il en sera autant désalqué; & s'il y a plus grant somme, le pardessus sera fourny, & ou demourant des pertes & dommages d'une part & d'autre sera fait raison aux parties sur tout ce dont ils enseigneront & monstreront deuement. Semble, soubz correction, que ladite offre ne soit pas raisonnable ne acceptable; premierement, car il n'est pas vraisemblable que en une si petite ville comme est Fougieres eust biens de tele valeur, car à un grant besoing à peine fineroit le Royaume de France de si grande somme. Item en ladite offre n'est faite aucune mencion des prinses & destrousses commises par les Bretons, tant par mer que par terre, & par especial par mer sur les subgez du Roy nostredit Seigneur tant en Angleterre comme en Normandie, en quoy ils ont fait dommage de plus grande somme sans comparaison que ne se monte la value des biens qui estoient dedans Fougieres. Item n'est faite mencion en ladite offre de ce que lesdits Bretons ont continué & continuent leursdites prinses & destrousses sur la mer en fourme de guerre ouverte contre le Roy nostredit Seigneur, ses pays, seigneuries & subgets, qu'ils ont prins sur la coste d'Angleterre gens prisonniers & mis à raenczon, bouté les feux en aucuns lieux d'Angleterre, le tout au paravant la prinse de Fougieres; en quoy (soubz correction) est aussi bien ou mieulx à pourveoir, comme audit fait de Fougieres; car greigneurs inconvéniens sont advenus & encore pourroient advenir contre le bien publique & le fait de la marchandise commune, à cause desdites entreprinses sur la mer, que de ladite prinse de Fougieres. Item & aussi par ladite offre lesdits Ambassadeurs ne font aucune distinction entre ce qui touche Monseigneur le Duc de Bretaigne, & ce qui toucheroit ledit Prince oncle, ja soit ce qu'il y ait très-grant différence pour plusieurs raisons qui ont esté alléguées auxdits Ambaxadeurs, par lesquelles raisons la provision des cas touchant mondit Seigneur de Bretaigne devroit venir & procéder de la personne du Roy nostredit Seigneur, & non pas de la personne de mond. Seigneur le Gouvernant tant seulement. Item parce que dit est & aussi que lesdits Ambassadeurs demandent ostages, gages ou places de la part du Roy nostredit Seigneur, & qu'ils n'offrent rien de la leur, appert que en ladite offre esgualité n'est pas gardée; & par les choses dessusdites & autres plusieurs appert clerement que ladite offre n'est ne juste, raisonnable ne acceptable, en parlant toutes voyes en tout honneur & réverence, & les protestacions &c. Mais ce nonobstant, pour monstrer le bon vouloir que Monseignenr le Gouvernant a tousjours eu & encores a à toutes voyes paisibles & amiables, ja soit ce que les autres offres faites ausdits Sire de Culant & Cousinot de la part de mondit Seigneur semblent estre justes & raisonnables; néantmoins, pour soy mettre en tout devoir tant & si avant que bonnement luy est possible, honneur gardé, offre mondit Seigneur d'abondant, soubz les protestacions ci-après déclarées: que certain jour convenable soit pris & accepté, dedans lequel ladite place de Fougieres sera baillée & délivrée ez mains de mondit Seigneur le Gouvernant ou ses Commis & Depputez, les places du Pont de l'Arche, Conches & Gerberay, & toutes les personnes des prisonniers tant d'une part que d'autre, en quelque lieu qu'ils soient. Et en tant qu'est la personne de Monf. de Faucomberge Ambassadeur &c. elle sera dez à présent mise à plaine délivrance, ainsi que raison est; en seurplus de toutes les autres choses, tant de restitucion de biens, dommages & intérests, & autres circumstances & dépendances des cas dessusdits, en sera ordonné & appoinctié par aucuns vaillans Commissaires qui à ce seront commis & depputés tant d'un costé que d'autre, seront baillées présentement bonnes lettres obligatoires; & est cette présente offre soubz tele protestacion que par le contenu en icelle, ne l'exécucion qui s'en ensuivroit, ne soit aucunement dérogué ou préjudicié au droit du Roy nostredit Seigneur, en tant qu'est la subjection & obéissance de mondit Seigneur de Bretaigne plus que paravant; & sans par ce présent appoinctement deroguer auctunement à aucuns autres appoinctemens, s'aucuns en estoient ja, ou seroient fais touchant lesdites matieres par le Roy nostredit Seigneur en Angleterre, attendu mesmement que mondit Seigneur le Gouvernant a certaine congnoissance que de la part dudit Prince oncle a esté envoyé devers le Roy en Angleterre certaine Ambassade, par quoy s'aucun appoinctement estoit ou seroit prins en Angleterre, mondit Seigneur n'entend aucunement y déroguer ou préjudicier; & ou cas que le Roy nostredit Seigneur n'auroit agréable ce présent appoinctement ne ce qui s'en seroit ensuy, toutes lesdites places seront remises en l'estat que devant & ainsi qu'ils sont de présent, tant d'une part que d'autre, & de ce seront bailliées bonnes & loyales seuretés, & de requerir mondit Seigneur de faire plus avant qu'il n'est contenu en ceste présente offre, ne seroit chose raisonnable ne honorable à requerir; car par ceste offre & autres choses dessusdites il s'est mis & met grandement en son devoir; &

de la part de mondit Seigneur le Gouvernant est employé en ces présens articles tout ce qui est contenu ez premiers & ez seconds articles autreffois bailliés par Osberne Mundeford & Maistre Jehan l'Enfant ausdits Ambassadeurs avec la protestacion de adjouster & augmenter en temps & en lieu sur le contenu en tous lesdits articles, & que se aucun final appoinctement n'est prins accordablement entre eux, tout ce qui a esté offert, demeure nul & de nul effet, sans ce qu'il porte préjudice pour le tems advenir au Roy nostredit Seigneur, ne que on le puisse traire à aucune consequence avec les autres protestacions &c. Et en tant que sont les derrains articles bailliés par lesdits Amb. de la part dudit Prince oncle, ledit l'Enfant, Thomas de Sainte-Barbe, & Maistre Jehan Cousin Clerc & Auditeur en la Chambre des Comptes à Rouen pour le Roy nostredit Seigneur, dient pour response ausdits articles, qu'ils sont assez respondus par lesdits premiers & seconds articles bailliés par ledit Mundeford & l'Enfant, & même par ces présens articles, en protestant tousjours comme dessus. Oblaciones & alia in istis duobus foliis papyri contensa & contenta tradita fuerunt cum protestacionibus &c. DD. Amb. principis avunculi per tres Amb. principis nepotis proxime nominatos, in quadam camera Abbacie de Bonoportu Ebroicensis dioc. die 4. mensis Julii anno Dom. 1449. presentibus Roberto Breteau, Maturino Brisson & Mayne le Herault, nec non Johanne de Varembras, Radulfo de Rossel & Johanne Boult cum aliis. Sic signatum, Socius Barneville. Quibus oblacionibus per dictos Dom. Amb. principis avunculi receptis, visis & perlectis, ipsi Dom. Amb. predicti principis avunculi tradiderunt dictis Dom. Amb. principis nepotis pro responsione ad predictas oblaciones, sub protestacionibus quibus supra, scedulam que sequitur:

Offres des François.

Le sire de Culant & M. Guill. Cousinot Conseillers & Ambaxadeurs du Roy de France leur souverain Seigneur, à l'offre faite par Maistre Jeh. l'Enfant Docteur en Loix, Thomas de Sainte-Barbe Escuyer Bailly de Mantes, & Maistre Jeh. Cousin Auditeur en la Chambre des Comptes à Rouen, Ambassadeurs & Commissaires de la part de trés-hault, trés-puissant & excellent Prince le nepveu d'Angleterre dudit Roy de France, laquelle est cidessus escripte & insérée, commençant: *Pour monstrer le bon vouloir &c.* Dient & respondent lesdits Amb. de France que ladite offre n'est juste ne raisonnable, & par conséquent non acceptable, pour trois causes: Premierement, car lesdits Amb. de la part d'Angleterre font protestacion expresse que pour quelque délivrance qu'ils facent des chastel & ville de Fougieres ez mains de Monseigneur de Bretaigne, ils n'entendent que aucunement soit dérogué ou préjudicié aud. droit de trés-hault & puissant Prince nepveu, en tant qu'est la subgection & obéissance de mondit Seigneur de Bretaigne plus que paravant; en quoy sembleroit par ce moyen que taisiblement on réputast mondit Seigneur de Bret. estre contencieux entre les deux Princes oncle & nepveu touchant la subgecion & obéissance d'icellui Monseigneur de Bretaigne, & que à ceste cause led. Prince nepveu peust réclamer aucun droit sur led. Monseigneur de Bretaigne à cause de ladite subgection & obéissance, qui ne seroit pas chose raisonnable ne acceptable par lesdits Amb. de France; car comme par plusieurs fois a esté dit & plus à plain déclaré & spécifié ez premiers & seconds articles par lesdits Amb. de France ausdits Amb. de la part d'Angleterre, ledit Monseigneur de Bretaigne est vray subget & obéissant dudit Roy de France, & pour tel estoit tenu & réputé auparavant que lesdites treves furent faites au temps d'icelles & depuis, & mesmement par les lettres patentes dudit Prince nepveu & de ses Amb. & Commissaires; doncques puisqu'il est tel, en faisant la protestation dessusdite par lesdits de la part d'Angleterre, il est cler que en ce faisant ils ne entretiennent pas la treve, qui porte que quand un tel cas que cellui de Fougieres adviendroit, que la chose doit estre mise ez mains & soubz la Seigneurie & obéissance qu'elle estoit auparavant le cas advenu, en quoy ils mettent difficulté par le moyen de ladite protestacion, & par conséquent offre non raisonnable, *& sic* non acceptable. Secondement, car lesdits Amb. d'Angleterre font protestacion que se aucun appoinctement estoit fait en Angleterre par ledit Prince nepveu touchant ladite matiere avec ceulx de l'Ambassade de France qui vont maintenant devers luy, ledit appoinctement seroit tenu, & non pas cellui que lesdits Ambassadeurs d'Angleterre feroient de présent; & avec ce, que ou cas que ledit Prince nepveu n'auroit agréable l'offre dessusdite, ne ce que s'en seroit ensuy, toutes lesdites places tant d'un party que d'autre seront remises en l'estat que devant, & ainsi qu'ils sont de présent; & par conséquent faut dire que ledit appoinctement ne seroit pas certain, mais que ce seroit une chose mise au bon plaisir dudit Prince nepveu, qui ne seroit pas selon la teneur de la treve; car la treve ne porte pas, quant un tel cas advient, que la chose doye estre mise à la voulenté de l'un des deux Princes, ainçois doit estre réparée selon la teneur desdites treves. Item, mais pour plus esclaircir cette matiere, est vray que Havart qui va présentement en Angleterre devers ledit Prince nepveu, qui est cellui dont fait mencion ladite offre, n'a aucune charge de faire quelque appoinctement avec ledit Prince nepveu ne autre touchant ladite matiere, & pour ce fauldroit dire qu'il conviendroit audit Prince nepveu faire l'appoinctement tout seul, qui n'est pas chose raisonnable, ou préjudice dudit Roy de France, & par conséquent non acceptable, *quare* &c. Tiercement en ladite offre lesdits Ambaxadeurs de la part d'Angleterre veulent remettre la restitucion des biens dudit Fougieres avec la récompense qu'ils demandent des pertes & dommages qu'ils dient avoir esté portés par les Bretons sur ceux de l'obéissance d'Angleterre; laquelle chose, se ainsi estoit faite, ne seroit pas selon la teneur de la tréves car ladite tréve porte expressement que quand un tel cas comme cellui de Fougieres advient, que l'en doit faire restituer toutes les choses prises ez mains & sous la seigneurie & obéissance, & en la maniere qu'ils estoient ouparavant ladite prise; auparavant ladite prise lesdits biens estoient ez mains des habitans dudit lieu; il est donc tout cler que qui ne leur restitueroit lesdits biens avecques ladite place, ce ne seroit pas entretenir ladite tréve. *Ergo* offre non raisonnable, & par consequent non acceptable. Item, mais pour monstrer par autre raison que ladite offre en ladite qualité ne seroit pas raisonnable, est vray que dez le moys d'Aoust derrain passé les gens & Ambaxadeurs de Monseigneur de Bretaigne requistrent réparacion en la convencion qui se tenoit à Louviers entre les Ambaxadeurs & Commissaires des dits deux Princes oncle & nepveu de France & d'Angleterre, des pertes & dommaiges que ceulx de la part d'Angleterre avoient fais & portés aux gens & subgez de mondit Seigneur de Bre-

taigne depuis les tréves, desquelles pertes & dommaiges iceulx Ambaxadeurs de Bretaigne justifiérent par informacions jusqu'à la somme de sept cent trente-deux mille escus, de laquelle somme, ne de tous les aultres dommaiges que ceulx de la part d'Angleterre ont depuis portés ausdits Bretons tant par mer comme par terre, qui montent, sans ledit cas de Fougieres, à grandes & comme inestimables sommes, aucune réparacion n'a esté faite de la part d'Angleterre. Ores puet donc estre maintenant clerement regardé se c'est chose raisonnable que à la relacion d'aucunes gens qui dient que les Bretons ont fait des dommaiges à ceulx de la part d'Angleterre sans autrement le monstrer ne justifier, ne sans faire réparacion des maulx & dommaiges fais & portés par ceulx de la part d'Angleterre ausdits de Bretaigne, dont il est deuement apparu (comme dit est) & du surplus en apperra quant temps & lieu sera, une chose si clere comme ledit fait de Fougieres qui est décidé par article de tréve, & qui touche tant de povres gens qui de présent sont comme en mendicité, doye estre différée contre la teneur de la treve, & estre mise en contens & débat. Il est tout cler que non, & par conséquent n'est pas chose acceptable. Item, mais ce nonobstant, & ja soit ce que veu les denées de droit procédans de ladite part d'Angleterre ou fait de S. James de Beuvron & de Mortaing, faultes & devoir non fait touchant ledit cas de Fougieres, & les autres choses faites & commises par ceulx de l'obéissance de ladite part d'Angleterre à l'encontre & ou préjudice desd. tréves, soit cler, notoire & manifeste que icelles tréves n'ont pas esté bien entretenues ne gardées de la dite part d'Angleterre, ainçois enfraintes en plusieurs & maintes manieres, & que à ceste cause led. Roy de France ne soit point tenu d'icelles entretenir ne garder, se bon ne luy semble, attendu mesmement que lesdits de la part d'Angleterre sont les commenceurs & premiers aggresseurs, & ne sont à recevoir d'aucune chose demander jusques à ce que premier ils ayent réparé; néantmoins pour tousjours mettre Dieu plus avant de la part dudit Roy de France, & chacun congnoisse le devoir en quoy il se veut mettre, offrent lesdits Amb. & Commissaires dessusd. pour & ou nom de luy, que se dedans le 25. jour de ce présent mois de Juillet hault & puissant le Duc de Sommerset dessus nommé, Lieutenant Général &c. veult, en entretenant lesdites tréves, faire rendre & restituer réaulment & de fait le chastel & ville dudit lieu de Fougieres ez mains de mondit Seigneur de Bretaigne, soubz la Seigneurie & obéissance dudit Roy de France, ensemble les biens qui estoient dedans au temps de la prise dudit bien, qui est la maniere que ladite restitucion & réparacion se doit faire selon la teneur desdites tréves, ledit Roy de France dedens douze jours aprés ladite restitucion fera bailler & délivrer à ceulx de la part d'Angleterre le chastel & ville du Pont de l'Arche, le chastel & ville de Conches, Gerberay, & les biens qui ont esté pris dedans, en la maniere que contiennent lesdites tréves, ou la valeur d'iceux, selon la commune extimacion & renommée, ensemble M. de Faucomberge; ne plustost ne aultrement ne se puet-il bonnement faire, attendu la distance dudit lieu de Fougieres & autres lieux dessusdits; & aussi est la chose bien raisonnable; car, comme dit est dessus, lesdits de la part d'Angleterre sont les premiers aggresseurs; & que quinze jours aprés ladite délivrance desdites places du Pont de l'Arche, Conches & Gerberay, biens desdites places au temps de la prinse d'icelles & dudit Monf. de Faucomberge, semblablement soient désemparées les places qui ont esté nouvellement emparées & fortifiées tant de part que d'autre en marche de frontiere depuis lesdites tréves, ezquelles n'avoit aucune fortificacion, ne estoient tenues pour fortes au temps que lesdites tréves furent faites. Et en oultre, que à icellui 15. jour que escherra le 21. Aoust prochain venant, soient entrepris autre lieu & jour, ezquels oy les plaintes d'une part & d'autre sur tous les autres excez & attemptas commis durant les tréves & ou préjudice d'icelles tant par mer comme par terre, & veu les justificacions, informacions & autres enseignemens que les parties vouldront produire à vérifier leur fait, soit fait raison ausdites parties ainsi qu'il appartiendra. Et pour ce que peut-estre pourroit avoir difficulté sur l'extimacion des biens qui ont esté prins audit Fougieres, & pareillement aussi pourroient faire difficulté ceulx de la part d'Angleterre quelle seureté ils auroient que l'en leur bailleroit & délivreroit lesdites places du Pont de l'Arche, Conches, Gerberay, & ledit Monf. de Faucomberge dedans le jour dessusdit, aprés ce qu'ils auroient fait ladite restitucion de Fougieres & des biens estans audit lieu ouparavant la prise de ladite place, feront encore contens lesdits Ambassadeurs de France, pour éviter rompture d'appointement que à iceulx Amb. de France soit baillié pour seureté desdits biens, gaiges, hostaiges ou places à la valeur ou extimacion d'iceulx biens, selon la commune renommée, qui est de deux millions d'or, jusques à ce que plus particulierement la vérité en soit sceue; parmi ce aussi, que se lesdits biens montoient à plus grant somme, le pardessus sera fourni & restitué par ceux de la part d'Angleterre; & se moins y a, il leur en sera de tant défalqué, & aussi que la restitucion de ladite place de Fougieres faite, & ladite seurté baillée en la maniere devant dite, iceulx Amb. de France bailleront incontinent, ou quant & avant ladite restitucion, bons gages ou hostages ausdits de la part d'Angleterre, de leur faire bailler & délivrer réalment & de fait lesdites places du Pont de l'Arche, Conches & Gerberay, & les biens qui estoient dedans au temps de la prinse d'icelles en la maniere dessusdite, ensemble ledit M. de Faucomberge au jour dessusdit, & que semblables seurtés aussi soient baillées audit jour d'une part & d'autre pour le désemparement des places nouvellement emparées & fortifiées depuis les tréves ez marches des frontieres, au jour & en la maniere que dessus est dit. Et ou cas que lesdits Amb. d'Anglet. ne vouldront accepter lesdites offres, lesdits Amb. de France appellent Dieu & la vérité à tesmoing du devoir en quoy le Roy de France s'est mis de sa part, & que à lui n'a tenu que les tréves ne sont bien entretenues, & que les choses dessusdites considerées, de tout ce que est advenu ou pourroit advenir en l'encontre & ou préjudice d'iceulx de la part d'Anglet. il en est & doit estre honorablement deschargé.

Conclusion.

Responsiones, oblaciones & alia superius scripte & scripta, cum protestacionibus alias factis & in scriptis traditis per dict. DD. Amb. Principis avunculi in quadam camera Abbacie de Bonoportu die 4. mensis Julii anno Domini 1449. presentibus R. P. D. Abbate monasterii dicti loci de Bonoportu, Maturino Brisson, Roberto Breteau, Mayne le Herault, Johanne de Varembras, Radulfo de Rosel & Johanne Boult, nec noc Dominis Socio, Votes, & Johanne Barneville Presbyteris Notariis in Curia

ria Rothom. juratis, testibus ad premissa vocatis. Qua quidem sceduła perlecta in presentia dictorum Ambaxiatorum Principis nepotis, quod non habebant potestatem ulterius dicendi aut faciendi quam continebatur in ultimis oblacionibus super hoc per ipsos factis; predicta tamen referrent dicto D. Duci de Sommerset, ut super hoc advideret ad suum bonum placitum. Quibus verbis dixerunt dicti DD Amb. Principis avunculi, quod de relacione facienda vel non facienda dicto D. Duci de Sommerset de premissis, se refferebant ipsis Dom. Ambaxiatoribus Principis nepotis; sed consideratis oblacionibus per ipsos DD. Ambaxiatores Principis avunculi factis pro parte eorum Principis, bene videbatur eis quod in omni racione, jure & deverio se posuerant, & quod de quacumque re que contingere posset occasione premissorum, tenebant & reputabant dictum Principem avunculum honorifice solutum, deoneratum & liberatum; verumptamen ipse erat magister & Dominus, & poterat de omnibus tangentibus ipsum facere ad suum libitum; si aliter vellet facere se refferebant ei, & de quibus contentaretur, ipsi eciam contentarentur. Et hiis dictis decesserunt ab invicem. De & super quibus premissis omnibus & singulis dicti DD. Amb. & Commissarii prefati serenissimi & Christianissimi Principis Regis Francie pecierunt à nobis Notariis publicis subscriptis sibi fieri publicum instrumentum seu publica instrumenta, unum vel plura. Acta fuerunt hec anno, mensibus, diebus, indictione, Pontificatu & testibus presentibus quibus supra.

Verum quia ego Johannes Textoris presbyter Ebroicensis diocesis, publicus Apost. & Imp. autoritate, Curiæque Episcopalis Ebroicensis Notarius juratus, congregacioni & convencioni predictorum DD. Amb. utrorumque Regum Francie & Anglie, eorumdemque dictis propositis, allegatis, responsionibus & protestacionibus hinc inde factis & in scriptis traditis, ceterisque omnibus & singulis supradictis una cum Notario subscripto & testibus infrascriptis, presens fui, eademque sic fieri vidi & audivi, & in notam cepi, ideo huic presenti publico instrumento viginti unum folia pergameni ab utroque latere scripta continenti, qualibet pagina 42. lineas continente, signum meum apposui consuetum, requisitus in fidem & testimonium omnium & singulorum premissorum. J. Textoris.

Et ego Robertus Fromondi presbyter Ecclesie de Ycarville Curatus, Ebroicensis diocesis, auctoritate Imperiali Notarius publicus, quia hujusmodi congregregacioni & convencioni predictorum DD. Ambaxiatorum utrorumque Regum Francie & Anglie, eorumdemque dictis propositis, allegatis, responsionibus & protestacionibus hinc inde factis & in scriptis traditis, ceterisque omnibus & singulis suprascriptis, una cum Notario suprascripto & testibus infrascriptis, presens personaliter fui, eademque sic fieri vidi & audivi, & in notam cepi; ideo huic presenti publico instrumento 21. folia pergameni ab utroque latere scripta continenti, qualibet pagina 42. lineas continente, signum nomenque mea consueta & solita apposui, rogatus & requisitus, in fidem & testimonium premissorum. R. Fromondi.

Universis presentes litteras inspecturis Officialis Ebroicensis salutem in Domino. Notum facimus quod signa & subscriptiones apposita & scripta litteris seu quaterno pergameni quibus presentes nostre littere annectuntur, sunt signa & subscripciones venerabilium virorum Dominorum Johannis Textoris Apostolica, & Roberti Fromondi presbyterorum Ebroic. dioc. Imperiali auctoritatibus Notariorum publicorum, quibus utuntur in confectionibus instrumentorum, prout ex relacione & testimonio ipsorum & plurium aliorum fide dignorum nobis constitit. Datum Ebroicis sub sigillo magno Curie nostre anno Domini 1449. die sabbati post festum sancti Benedicti; J. Bacheler. *Chambre des Comptes de Paris.*

Traité de confédération entre Charles VII. & le Duc de Bret. contre les Anglois.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme nostre cher & féal cousin le Comte de Dunois grand Chambellan de France, & nos amez & feaulx Prigent Seigneur de Rayz, de Coetivi & de Taillebourg, Admiral de France, & Bertran de Beauveau Seigneur de Pressigny, Bailli de Touraine, tous nos Conseillers & Chambellans, & Maistre Estienne Chevalier nostre Secretaire & Controlleur de la recepte génerale de toutes nos finances, & nos Ambaxadeurs & Commissaires en cette partie, par nostre commandement & ordonnance se soient nagueres transportez devers nostre trés cher & trés-amé neveu le Duc de Bretaigne, & par vertu du pouvoir par nous à eux sur ce donné, ayent fait ou nom que dessus certains accords, promesses, & convenances plus à plain contenues & déclarées ez lettres patentes de nosdits Commissaires pour ce baillées à nostredit neveu, desquelles la teneur s'ensuit: » Jehan Bastard d'Orleans Comte de Dunois » & de Longueville, grand Chambellan de France, » Prigent Seigneur de Rayz, de Coetivi & de Taillebourg, Amiral de France, Bertran de Beauveau » Seigneur de Pressigny Bailly de Touraine tous » Conseillers & Chambellans, & Estienne Chevalier Secretaire & Controlleur de la Recepte generale de toutes les finances du Roy nostre souverain Seigneur, & ses Ambaxeurs & Commissaires en ceste partie, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme le Roy nostredit Seigneur, principalement pour honneur & » reverance de Dieu nostre Créateur, obvier à l'effusion du sang humain, & donner repos à son » peuple, qui soubz ombre des guerres & divisions » qui longuement ont eu cours en ce Royaume, a » tant souffert & enduré de maux, ait puis certain » temps en ça prins treves pour lui & ses Royaume, » pais, subjets, amis, aliez & bienveillans, & nommément pour Monseigneur le Duc de Bretaigne » & ses païs & subjets avec son neveu d'Angleterre, » pour luy & les siens, sur l'esperance, moyennant » toujours l'aide de Dieu, de parvenir pendant le » tems d'icelles treves au bien de paix; & combien » que soubz ombre desdites treves, & durant icelles, mondit Seigneur de Bretaigne & sesdits pays » & subjets deussent avoir esté tenus paisiblement » & en seureté, & que aucun mal & dommage ne » leur deust avoir esté porté par les Anglois, néantmoins François l'Arragonnois Chevalier tenant le » parti d'iceux Anglois, & autres ses complices, au » mois de Mars derreinement passé, en venant directement contre la forme & teneur desd. treves, » ont prins & encore occupent & détiennent les » ville & chastel de Fougeres apartenans à mondit » Seigneur de Bretaigne, & en iceux & ailleurs ou » pays de Bretaigne tué & murdry gens, bouté » feux, & fait tous autres maux, crimes & excez » que l'on a accoustumé faire en temps de guerre, » lesquelles choses venues à la connoissance de mon-

» dit Seigneur de Bretaigne il ait envoyé par devers le Roy nostredit Sire, & luy ait fait supplier & requerir que ladite prinse luy plust en desplaisance, & en ce le ayder & secourir, attendu mêmement qu'il estoit comprins esdites treves, & soubz icelles ainsi injurié & dommagié; à laquelle cause le Roy nostredit Seigneur considerant la proximité de lignage en quoy mondit Seigneur de Bretaigne luy attient, & qu'il a ainsy esté surprins & endommaigé soubz lesdites treves, comme dit est; & voulant le traiter comme son bon parent & subjet, nous ait envoyez par devers mondit Seigneur de Bretaigne pour besongner sur ces choses avec luy; savoir faisons que après plusieurs communications que sur ce avons eues avec mondit Seigneur de Bretaigne, nous par vertu du pouvoir par le Roy nostredit Seigneur à nous donné en ceste partie, avons fait & faisons par ces présentes, pour & au nom du Roy nostre dit Seigneur, avec mondit Seigneur de Bretaigne, & luy avec nous ou nom que dessus, les accords, appointemens & promesses qui s'ensuivent. Et premierement, que le Roy aidera & secourera mondit Seigneur de Bretaigne en tout ce que possible luy sera; & se lesdits Anglois venoient descendre en Bretaigne par mer ou par terre, fust pour mettre siege audit pays, ou faire autres maux qui en guerre se peuvent commettre, le Roy y remediera à tout son pouvoir, comme il feroit en ses propres places & pays qui sont à luy nuement. Item pareillement, si lesdits Anglois descendoient à puissance pour mettre siege devant aucune des places du Roy ou de ses païs, mondit Seigneur de Bretaigne y servira le Roy à tout son pouvoir. Item, & si le Roy se mettoit sur les champs en personne pour entrer à puissance ou pays de Normandie ou ailleurs en son Royaume, mondit Seigneur de Bretaigne les y servira en personne, accompaigné au mieux que faire le pourra. Item, le Roy ne abandonnera mondit Seigneur de Bretaigne, pour quelconque chose que ce soit, mais l'aidera & secourera à tout son pouvoir, tant par mer que par terre, jusques à fin de guerre, & ne prendra treves, ne fera paix avec lesdits Anglois sans ce que lesdites ville & chastel de Fougeres & autres places (s'il advenoit que lesdits Anglois en prensissent ou emparassent aucunes oudit pays de Bretaigne) soient rendues & délivrées à mondit Seigneur de Bretaigne, & sans le y appeller & demander son conseil, & que luy, ses païs & sujets y soient comprins à leur honneur, bien & seureté, comme les places & pays du Roy qui sont à luy nuement; & au cas que lesd. ville & chastel de Fougeres ne seroient délivrées à mondit Seigneur de Bretaigne dedans la fin du mois de Juillet prochain venant, le Roi se déclarera du tout en guerre ouverte, & fera tout pouvoir & diligence de les mettre en l'obéissance de mondit Seigneur de Bretaigne. Item, semblablement mondit Seigneur de Bretaigne servira le Roy à l'encontre desdits Anglois à tout son pouvoir, tant par mer que par terre, jusques à fin de guerre, & ne prendra paix ni treve avec lesdits Anglois sans le vouloir, congié & consentement du Roy. Item, & s'il advenoit que dedans la fin dudit mois de Juillet lesd. ville & chastel de Fougeres fussent rendus & délivrez à mondit Seign. de Bretaigne, & que ladite treve fust continuée & entretenuë, ou que nouvelle treve ou paix fust prinse par le Roy, & que lesd. Anglois sous icelle treve ou paix prensissent ou emparassent oudit pays de Bretagne aucun chastel, ville, ou forteresse, & y feissent guerre; en ce cas le Roi se déclarera en guerre, aidera & secourera mondit Seigneur de Bretaigne à tout son pouvoir; & pareillement mondit Seigneur de Bretaigne le Roi, comme dit est. Item, & se par les gens du Roy estoient prinses sur lesdits Anglois, ou autrement aucune ville ou forteresse apartenant à mondit Seigneur de Bretaigne, le Roy la luy fera délivrer promptement & sans délai, & sans aucune charge de mise soubz ombre de souldoy, salaire, emparement, ou autre couleur quelconque. Et pareillement se par les gens de mondit Seigneur de Bretaigne estoit prinse sur lesdits Anglois ou autrement aucune ville ou forteresse appartenant au Roy, mondit Seigneur de Bretaigne la lui fera promptement délivrer, sans aucune charge de mise, aux occasions dessusdites, ou autres quelconques. Toutes lesquelles choses par nous ainsi accordées & aprouvées nous promettons en bonne foy, ou nom que dessus, tenir & faire au Roy nostredit Seigneur agréables, fermes & stables, & icelles louer, approuver, ratifier & confirmer, & sur ce bailler ses lettres en forme deuë & vallable, & telles que au cas appartient; dedans le 15. jour dudit mois de Juillet. En tesmoin de ce nous avons signé ces présentes de nos seings manuels, & scellé des sceaux des armes de nous Comte de Dunois, Admiral & Sire de Pressigny. Donné à Rennes le 17. jour de Juin l'an 1449. Savoir faisons que nous voulans en ce user de bonne foy, comme raison est, avons lesdites lettres, & tous les points & articles contenus en icelles agreables, fermes, & stables; & les louons & approuvons, ratifions & confirmons par ces présentes, promettant en bonne foy & parolle de Roy les tenir, entretenir, garder & observer selon leur forme & teneur, sans aucunement aller ne venir à l'encontre. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes. Donné aux Roches Trenchelion le 27. de Juin l'an de grace 1449. & de nostre regne le 27. *Et sur le reply est escrit*: Par le Roy, en son Conseil, ouquel Monsieur le Comte du Maine, vous le Sire de Baugy, Maistre Jehan de Xaincoins & plusieurs autres estoient..... *Scellé du grand sceau. Ch. de Nantes, arm. A. cassette C. n.* 1.

Exemption de service militaire pour Gilles le Bel.

ARtur fils de Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, Seigneur de Partenai, Connestable de France, & Lieutenant Général de Bretaigne pour Monf. & neveu le Duc, &c. Comme mondit Sire neveu par l'advis & déliberation de son Conseil, afin de resister aux mauvaises volontez & entreprises des Anglois ennemis anciens de ce Roiaume, ait mandé & fait savoir par son arriereban que tous les nobles de son païs & Duchié se missent sus & en appareil d'armes selon leur puissance, sur paine de confiscation de leurs biens & terres, pour le servir en ceste guerre à l'encontre desdits Anglois, ainsi que faire le doivent; & il soit ainsi que nostre bien amé Conseiller Maistre Gilles le Bel, qui est de ses feaulx & subgiets, & de la condition desdits nobles, & tiegne noblement luy & sa mere plusieurs terres & pocessions à foy & hommage de mondit Sire & neveu, tant prochainement que autrement; & par ce moien soit tenu obéir aud. mandement, ou autrement en deffaut de ce encourir en grans peines & inconveniens, si par nous n'y estoit

sur ce pourveu ; nous requerant en estre de ce excusé : Savoir faisons que nous, les choses susdites considérées & autres causes à ce nous mouvans, & aussi que nostredit Conseiller, qui est demeurant en la ville de Nantes, est pour la garde d'icelle, & entant que mestier est l'y commettons par ces présentes ; icelluy nostredit Conseiller avons par ces présentes excusé & excusons d'aller audit mandement, ne aucunement servir en armes mondit Seigneur & neveu, ainsi qu'il & sadite mere tenus estoient, &c. En tesmoing de ce luy avons donné ces presentes scellées de nostre scel pour luy valoir & servir quant mestier sera. Donné à Redon le 13. jour d'Aoust l'an 1449. Artur. Par Monseigneur le Connestable, J. Goguet. *Pris sur l'original communiqué par M. de la Jailliere.*

Contrat de mariage entre Jean Comte d'Angouleme & Dame Marguerite de Rohan.

SAchent tous qui ces présentes lettres verront ou orront que par nostre Court de Ploermel furent en droit devant nous noble & puissant Seigneur Alain Vicomte de Rohan, Comte de Porhoet & Seigneur de Leon d'une part ; & noble homme Messire Guy d'Auxiné Chevalier Seigneur de Tienes, Jehan le Flamant Thresorier, & Maistre Regnault de l'Estoile Licentié en loix Conseillers de haut & puissant Prince Jehan Comte d'Angoulême ses Ambassadeurs, Commissaires & Procureurs quant à faire, passer & accorder les choses, qui ensuivent deuëment fondez de procuration & puissance, ainsi qu'il nous est apparu, lesquels Vicomte & Ambassadeurs, Commissaires & Procureurs oudit nom se submettant & submettent par leur serment avec tous les biens dudit Comte au pouvoir, juridiction & cohertion de nostredite Cour & de toutes autres ès choses cy-après déclarées d'autre part, lesquelles parties sachans & considerans plusieurs traités & pourparlers avoir été faits entre les dits Seigneurs & autres leurs Commis & députés pour faire le marige du dit Comte d'Angouleme, & de Damoiselle Marguerite de Rohan fille du dit Vicomte & de feu Dame Marguerite de Bretagne sœur germaine du feu Duc de Bret. derreinement décedé, desirans ès dits noms la finale conclusion des dits traités, prolocutions & appointemens, & par ce à l'enterrinement & accomplissement du dit mariage parvenir, & icelui estre solempnizé en sainte Eglise en la maniere accoutumée, cognurent & confesserent, & par la teneur de ces présentes cognoissent & confessent ès noms que dessus avoir fait & font pour final traité tenir & demourer les contrats, promesses, pactions & stipulations, traités, accords & conventions qui ensuivent : c'est à sçavoir que le dit Vicomte pere de la dite Damoiselle Marguerite a donné & donne, & promet payer au dit Comte d'Angoulême pour & ou nom de la dite Damoiselle avant le jour des noces pour tout droit à elle appartenant & qui lui peut competer & appartenir tant de meubles, que de héritages à cause des successions de luy, de la feu mere d'icelle, & de feu Dame Beatrix de Cliçon son ayeule la somme de neuf mil écus d'or vieux de soixante & quatre pour le marc restans de la somme de vingt mil piecza promise par le dit Vicomte au dit Comte d'Angoulême à l'occasion du dit mariage, & avec ce donne le dit Vicomte pour le droit des successions au dit Comte d'Angoulême pour la dite Damoiselle, ses successeurs & ayant cause en faveur du dit mariage les usufruits, profits, rentes, revenus & émolumens des chastellainies, terres & appartenances de la Garnache, de Beauvoir sur mer, & de l'Isle Dieux, & icelles terres & Seigneuries promet bailler, délivrer & garentir aux dits Comte & Damoiselle pour en joir & user, prendre les usufruits, revenus & émolumens comme usufruitiers, & y mettre & oster tous Officiers, quand plaira au dit Comte d'Angoulême jusques à vingt ans après le jour des noces, excepté les Capitaines, qui seront mis par mes dits Seigneurs ensemble, & ne pourra l'un sans l'autre instituer ne destituer iceux Capitaines, lesquels feront serment aux dits Seigneurs, c'est à sçavoir d'obéir au dit Comte comme usufruitier, & au dit Vicomte Seigneur proprietaire, retenu & reservé audit Vicomte & aux siens la proprieté & la Seigneurie directe des dits chasteaux & chastellainie par forme & condition que toutesois qu'il plaira au dit Vicomte, ses successeurs & ayant cause dedans le temps de vingt ans prochains venans realement bailler & poyer aux dits Comte & Damoiselle, leurs successeurs & ayant cause la somme de quarante mil écus d'or vieux du poids de soixante & quatre au marc sans rien rabattre pour les levées & frais des dites terres ainsi baillées par usufruit, comme dit est, les dits Comte & Damoiselle, leurs successeurs & ayant cause, & les dits Capitaines seront tenuz délaisser & délivrer au dit Vicomte, ses successeurs & ayant cause les dits chasteaux, chastelainies, terres & appartenances de la Garnache, de Beauvoir sur mer & de l'Isle Dieux, & cessera le dit usufruit : lesquels quarante mil écus d'or vieux si poyez sont dedans les dits vingt ans, seront employés par les dits Comte & Damoiselle ovec dix mil des vingt mil dessus dits en Seigneuries, rentes, terres & revenus pour estre propre héritage de la dite Damoiselle & de ses hoirs. Et ou cas que les dits quarante mil écus ne seront payés dedans les dits vingt ans prochains venans le dit Vicomte en faveur du dit mariage a donné, cedé & transporté, & par ces présentes donne, cede & transporte au dit Comte & à ladite Damoiselle à toujoursmais & en propre héritage les dites terres de la Garnache, de Beauvoir sur mer & de l'Isle Dieux sans jamais y rien demander, voulans que les dits Comte & Dam. s'en puisse ensaisiner & mettre en possession sans autre solemnité. Et s'il advenoit que le dit Comte d'Angoulême allast de vie à trépas avant la dite Damoiselle le dit mariage consumé, icelle Damoiselle aura & prendra pour son droit de douaire la somme de trois mille livres tournois de rente par chacun an durant la vie d'elle seulement, pour lesquelles les dits Commissaires, Procureurs & Ambassadeurs lui ont assigné la Baronie, Chasteau, Terre & Seigneurie de Fere en Tardenois, d'Espernay & de Romorentin & s'en pourra ensaisiner la dite Damoiselle & prendre la possession sans autre solemnité. Et par dessus les choses dessus dites le dit Vicomte de Rohan sera tenu de vestir & encorceller la dite Damoiselle sa fille à son plaisir ; & promettent les dit Procureurs & Ambassadeurs faire ratifier les choses dessusd. par le dit Comte d'Angoul : & à toutes les choses dessusd. tenir & accomplir loyaument sans jamais venir encontre se sont obligées les dites parties sur l'obligation de tous & chacun leur biens meubles présens & à venir, & les y avons condamné & condampnons par le jugement de notre dite Cour. Donné témoin de ce les sceaux établis aux contrats de la dite Court, & mis à ce le dernier jour d'Aoust l'an 1449. *Ainsi signé*, P. le Paintour Passe, & P. Ogier Passe. *Pris aux Archives de Blein, & fut ratifié le dit contrat par le dit Comte le 9. Dec. audit an.*

Exemption de service militaire pour quelques Gentilshommes de la Vic. de Rohan.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, &c. Combien que puis nagueres nous aions fait & fait faire injonction & commandement à tous les nobles de notre pays de se mettre sur en appareil d'armes pour venir se rendre devers nous & la part qui de part nous leur seroit ordenné & commandé au desir de nos mandemens & injonctions sur ce faites, recours à icelles; ce néantmoins pour ce que de la part de notre trés-chier & amé oncle & féal le Vicomte de Rohan nous a esté exposé que ses places, chasteaux & forteresses de Joëelin, la Chéze, & Rohan sont dangereuses, & que si par deffaut de bonne & seure garde d'icelle aucun inconvenient s'en ensuivoit, que Dieu ne veille, ce pourroit estre & redonder en trés-grant préjudice & inconvenient à nous, notre dit oncle, & à tout notre pays & Duché; nous attendu lesdites choses à la requeste & du consentement de notre dit oncle & pour certaines, justes autres causes à ce nous mouvans, avons voulu & ordenné, voulons & ordonnons par ces présentes que pour la garde, tuition & deffense des dites places & forteresses de Joscelin, la Cheze & Rohan notre dit oncle ait & retienne & puisse avoir & retenir les Gentilshommes & nobles de ses terres & Seignories de la Vicomté de Rohan & de Porhoet dont les noms s'ensuivent, Jacquet de Tregarantec, Olivier . . . . . . Eonet . . . . Jehan Chesnaie, Alain de Bodegat, Pierre Kerbout, Jehan de Lesnet, Regnault le Minieuc, Jehan de Quelen, Pierres du Houle, Eon le Fresne, Olivier de Bonale, Olivier de la Court, Jehan de la Haie, Olivier Timadec, Jehan de Quengo, Jehan l'Amoureux, Jeh. Larlan, Olivier . . . . . Guillaume de la Haye, Charles de Botmar, Alain Royo, Maistre Guillaume Maillart, Maistre Olivier Coetm. Jehan Coetmez, Eon Rolland, Eon. . . . . Bernart le Beaudiez, Guillaume du Tertre, Ydouart de Brehan, Ydouart le Venour, Jehan le Corgne, Jehan de Chasteautro, Olivier le Corgne, Alain de Coethuan, ... de la Tronchaie, Eon de Clerego, Jeh. Guehenec, Jehan de la Valée, Guill. Dain, Jehan Raoulo, Jehan du Bot, Jehan Kemeno, Guillaume. . . . . Olivier Quelart, Olivier le Moine, Guillaume Coetmez, Jehan le Bosc, Lancelot Bot, & Jehan Robert, & que notre dit oncle les puisse contraindre se rendre & tenir eux, leur habillement èsdites places, ainsi & toutesfois que par notre dit oncle, ou les Capitaines ou Lieutenans des dites places leur sera ordonné & commandé, &c. Donné en notre ville de Dinan le premier jour de Septembre l'an mil quatre cent quarante & neuf. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel Monsieur le Comte de Richemont, les Evesques de Rennes & de Saint Brieuc, le Seneschal de Rennes, Jehan Uguet, &c. *Pris sur l'original au Chasteau de Blein.*

Contrat de vente pour la terre & Seigneurie de Cambon au Diocése de Nantes, faite par Alain Vicomte de Rohan à noble Escuyer Artur de Montauban Seigneur de Crepon le 22. Feuvrier 1449. pour la somme de cinq mille saluz d'or. *Archives de Blein.*

Pierre de Bretagne estabii Lieutenant General dans le Duché.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront & orront, salut. Comme pour certaines causes justes & raisonnables soions déliberés d'aller en personne au pays de Normandie à tous le plus de gens que faire pouons; savoir faisons que nous, desirans pourvoir à nostre pays, tant à la fureté, justice & police d'icelui, à ce que durant nostre absence inconvenient ne s'en ensuive, & que au bien & à l'onneur de nous y soit pourveu comme les cas le requerront, nous confians à plain ez sens, prudhommie & loyauté de nostre trés-cher & trés-amé frere Pierre, icelui avons fait, commis & ordonné, faisons, commettons, & ordonnons par ces présentes nostre Lieutenant General en nos pays & Duché, o plain pouvoir de toute administration appartenant à Lieutenant General, tant en justice, police, fait de finances, que autres choses convenables & nécessaires pour le bien de nous & de nostredit pays, & generalement de toutes autres choses qu'il, par l'advisement de nostre Conseil, verra estre à faire, soit assemblée d'Estatz, ordonnances & exploits de finances, ou autres choses quelconques; en promettant & promettons en parole de Prince, avoir ferme, agreable & estable tout ce que par nostredit Lieutenant sera fait, & les mandemens qu'il aura baillez tenir fermes & estables, sans faire ne souffrir estre fait à l'encontre. Donné en nostre ville de Dinan le 4. jour de Septembre l'an 1449. Par le Duc *de sa main.* Par le Duc de son commandement & en son Conseil, Jehan le Clerc. *Ch. de Nan. arm. F. cass. A. n.* 35.

Monstre de Pierre de la Marzeliere.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nostre bien amé & féal Escuyer & Conseiller Guillaume Chauvin nostre Thrésorier General, salut. Nous, avant nostre partir derrain de Dinan, ordonnasmes à Messire Pierre de la Marzeliere nostre Chambellan retenue de quinze lances & les Archiers y compris vingt Archiers pour cinq lances, outre dix lances qu'il avoit de paravant. Si vous mandons expressément payer & contenter nostre dit Chambellan de sa dite retenue de quinze lances pour ce mois de Septembre & continuer au temps à venir, selon nos autres retenues & ordonnances de gens de guerre, &c. Donné à S. Lo le 16. Septembre 1449. *Signé*, Par le Duc, de son commandement, Godart.

Monstre du nombre de gens d'armes & de trait de la charge de Messire Pierre de la Marzeliere estans au Chasteau de Hedé en garnison pour la tuicion & garde du dit lieu, veuë & reçeuë le 6. jour de Novembre l'an 1449. par Jehan Sire de Montauban & de Landal Marechal de Bretagne. *Hommes d'armes :* Guillaume Piedevache de Langouet, Bertrand Piedevache, Jehan de Saint Gilles, Jehan Robert. *Archiers :* Jehan de la Barre, Guillaume Piedevache, Jehan le Roux, Guillaume du Breil, Jehan le Comte, Rolland de la Roussaie, Geffroy Piedevache, Guil. de la Hingueraie, Geff. de Hirel, Jehan du Rocher.

Autre Monstre du même.

Monstre du nombre de gens d'armes, Coustilleurs &. . . . sous l'ordonnance Messire Pierre de

la Marzeliere pour le mois de Novembre. *Hommes d'armes* : Jehan de la Chauviere, René de Jonchiere, Guillaume Lotodé, Robert Burgrait, Raoul l'Evesque, Loys de Neufville, Vincent l'Evesque. *Coustillours* : Jehan de Martigné, le Breton, Guillaume Cavarait, Jehan des Vignes, Jehan Morault, Perrot du Plessis, Jehan Briant. *Archiers* : Jehan Turmel, Guillaume Roupin, Jehan Aubier, Jeh. Jugon, Michel Minery, Jerat Christian, Pierre Bernait, Jehan de la Chauviere le jeune, Guillaume du Fresche, Robin Rouze, Pierre de Beaulieu, Pierre Mahé, Jehan Moraud, Jehan Mahé. *Pris sur l'original.*

Provisions du gouvernement de Penthievre & de la Capitainerie de Lamballe pour Oliv. de Broon.

JEhan de Bretagne Comte de Penthievre & de Perigort, Vicomte de Limoges & Seigneur d'Avesnes, à tous ceux qui ces présentes lettres verront & orront, salut. Scavoir faisons que nous informés des bons sens, loyauté, prudence & bonne diligence de nostre trés-cher & bien amé Escuyer Olivier de Broon, & en recompensation des bons & agréables services à nous faits le temps passé par le dit Olivier & faits chacun jour & esperons que fera par le temps advenir de bien en mieux & aussi pour plusieurs grands frais & mises qu'il a faites & soutenuës pour nous tant au fait de guerre que autrement, à icelui Olivier avons donné & octroié, donnons & octroions par ces dites présentes l'office de Gouverneur Général de tout nostre Comté de Penthievre & Capitainerie de Lamballe durant le cours de sa vie aux gages, droits, profits & émolumens à la dite Capitainerie appartenans & aux gages de 200. livres monnoie pour le dit office de Gouverneur chacun an à prendre des deniers de la recepte du dit Comté par les mains de nostre Receveur, qui est & sera au temps à venir, auquel Receveur mandons que les dits 200. livres luy paye chacun an sur la dite recepte; & par apportant ces présentes ou vidimus d'icelles par une fois tant seulement & quittance du dit Olivier voulons icelles 200. livres estre allouées en ses comptes par nos amez & feaux les Auditeurs d'iceux, ausquels mandons que ainsi le facent. Mandons en outre à nos Sénechal, Alloué, Procureur, ou à leurs Lieutenans & autres nos Officiers & sugets du dit Comté que au dit Gouverneur & Capitaine obéissent & entendent diligemment ès choses touchant les dits offices; car tel est nostre plaisir, & voulons estre fait. En tesmoin de ce nous avons fait sceller ces présentes de nostre scel & fait signer par nostre Secretaire le 24. Novembre 1449. Par Monseigneur le Comte, présens Messieurs Jehan de Brosse Seigneur de Saint Severe & de Bossac & Germain de Vivonne Seigneur d'Aubigny & d'Ardelay & autres. G. Boutillier. *Titre de Penthievre.*

Exemption de taille, subside & autres subventions pour les habitans de Fougeres.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richement, à tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. De la part de nos féaux & subgiez les bourgeois & habitans de nostre ville de Fougieres nous ont esté exhibées les lettres de mon trés redoubté Seigneur & frere le Duc que Dieu absole, desquelles la teneur s'ensuit : » François par la grace de Dieu Duc » de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront ou orront, salut Comme à nous & non à autre en nostre pays appartienne donner & octroier telles franchises & exemptions à ceux de nos subgiez qu'il nous plaist; & soit ainsi que noz ville & forsbourgs de Fougieres, à l'occasion de la prinse & occupation d'icelle faite par les Anglois, & les abrasemens & démolitions des maisons, qui pour la résistance & deffense d'icelle contre nous, & autrement, y ont esté faiz par les Anglois, sont cheuz & tournez en ruine & comme dépeuplez, parce que le plus de nosdits subgiez à qui estoient lesdites maisons, s'en sont fuiz & absentez; & voyans le délivrement de leur pays, ont plus chier y habiter, pource qu'ils sont gens de mestier de drapperie, qu'ils expletoient, & dont ils vendoient les draps aux gros Marchands de nostredite ville, &c. Avons du jourd'huy, de certaine science & grace especiale franchiz, quittez & exemptez, franchissons, quittons & exemptons, &c. nosdits bourgeois & manans de Fougieres de tailles, subsides & subventions quelconques, jusqu'au terme de 20. ans prochains venans, &c. Donné à Dinan le 12. Décemb. 1449. Lesquelles lettres & le contenu en icelles louons, ratiffions, confermons approuvons, &c. Donné à Vennes le 1. Oct. 1450. *Ch. de Nantes, arm. O. cass. E. n.* 32.

Bulle du Pape Nicolas V. qui suspend l'erection de Redon en Eveché.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Johanni Episcopo Briocensi salutem & Apostolicam benedictionem. Justis petentium votis libenter annuimus, eaque facile concedimus, quæ juribus & libertatibus Ecclesiarum fore conspicimus opportuna. Nuper si quidem ad dilecti filii nobilis viri Francisci Ducis Britanniæ supplicationem Monasterium S. Salvatoris de Rothono in Ecclesiam Cathedralem ereximus Abbatem illius in Episcopum præficiendo, prout in litteris desuper confectis plenius continetur. Verum quoniam ex litteris venerabilium fratrum nostrorum Rhedonensium, Nannetensium, Maclovienſium & Venetensium Episcoporum, qui in domo Domini ad universalis Ecclesiæ regimen in partem sollicitudinis vocati sunt, intelleximus hujusmodi erectione suis diœcesibus non modicum præjudicium atque juribus illarum ob eandem grande & irreparabile præjudicium inferri, quæ potius illibata servanda sunt & integra. Nos propterea dictos venerabiles fratres, in quorum prosperitate status utique noster solidatur, fraterna affectione sinceraque animi dilectione in suis juribus confovere cupientes, supplicationibus suis inclinati fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus ut ad contenta in hujusmodi erectionis litteris nostris minime procedas, donec aliud à nobis super hoc habueris in mandatis, & si qua forsan hactenus per te circa præmissa acta fuerunt, illa omnia & singula quoad eorum exercitium & effectum atque ulteriorem executionem omnino suspendimus & suspensa esse volumus usque ad nostri beneplacitum & mandatum, decernentes ex nunc irritum & inane quidquid post harum nostrarum litterarum exhibitionem per te fortassis in hac re contigerit attemptari. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarn. Dominicæ 1449. 13. Kal. Jan. Pontificatus nostri anno 3. Nicolaus Papa V. *Titre de l'Evêché de Nantes*

Testament de François I. Duc de Bretagne.

AU nom du Pere, du Fils & du S. Esprit, Amen. François par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont : savoir faisons que nous, sain de corps & de pensée (grace à N. S.) considerants qu'il n'est chose plus certaine que la mort, ne plus incertaine que l'heure d'icelle; voulants prévenir l'angouesse douloureuse de maladie mortelle & l'aspresse d'icelle qui tellement offusque l'entendement de homme mortel, què par destresse de peine ne peust (comme mestier seroit) penser du sauvement de son ame; ne voulant décebder intestat, mais disposer des biens qu'il a pleu à N. S. nous donner & eslargir de sa grace, en euvres pieuses & salutaires à l'expiation de nos péchés & bien de nostre sauvement; faisons & ordonnnons nostre testament & derreniere volonté en la maniere qui ensuit. Et premier protestons devant Dieu nostre benoist Sauvour, Créatour & Rédemptour, que nous entendons & desirons vivre & mourir (par son benoist plaisir) vray Catholique & fils d'obéissance à nostre mere sainte Eglise, en suppliant & supplions à tous ministres d'icelle, à qui il compete & appartient, nous administrer en temps & en lieu convenable à nostre saulvement les SS. Sacrements d'icelle; & si par sourprinse ou autrement (que Dieu ne vueille) estions empeschez en la perception ou réception d'iceux, qu'il plaise à nostredit Créatour & Rédemptour & Sauvour, en la foy d'iceulx Sacrements supléer ledit défault; & recommandons nostre ame, sa piteuse créature, à nostre benoist Sauvour, Créatour & Rédemptour, (quant il li pléra la prendre & séparer de nostre corps, à la benoiste V. M. Thrésoriere de grace & miséricorde, sa sainte mere, ez SS. Anges & Archanges, Monsieur S. François, tous autres Saints & Saintes & à toute la benoiste compagnie de Paradis, suppliant trés-humblement que par leur intercession plaise à nostredit Sauvour par sa grant grace & miséricorde la prendre en son benoist Royaume de Paradis; & nostre corps (l'estat du décez de nous quant à N. S. plaira advenu) voulons estre enterré & ensépulturé ou cuer du benoist moustier de Monsieur S. Sauvour de Redon devant le grand Aultier, au plus prez que convenablement faire se pourra des marchepieds, & pas assis devant icellui grant aultier. Item, voulons & ordonnons les testamens de nos prédecesseurs, & en espécial de mon trés-redoubté Seigneur & pere & ma trés-redoubtée Dame & mere la Duchesse (que Dieu absolve, estre parachevés & accomplis d'article en article, selon l'ordonnance d'iceux, lesquels voulons estre en nostre présent testament pour tous exprimés, & que ce que a esté besoigné à l'exécution d'iceux soit veu par nous, pour le parfournissement & accomplissement de ladite exécution en nostre vivant; & si aucune chose en reste emprez nostre déceix, par nos exécuteurs cy-emprez nommés, à ce que tout soit exécuté, enteriné & accompli, au desir desdits testaments, sans diminution quelconque. Item, voulons & ordonnons les appointemens par nous faits à beau cousin de Penthievre estre parpoiés & accomplis au desir d'iceulx. Item, voulons & ordonnons toutes nos debtes estre paiées, soit de gages d'Officiers, prises de denrées, ou autres quelsconques, & tous les forfaits (si aucuns sont ou ont esté faits par nous ou aultres, par la puissance, faveur, autorité ou support de nous) estre réparés & amendés à l'égard de nosdits exécuteurs cy-aprés nommés. Item à ce que nostredit benoist Sauvour, Rédemptour & Créatour estende plus amplement sur nous sa miséricorde, pour l'expiation de nos péchés, & Dieu prier pour nous, nos prédecesseurs & successeurs; avons ordonné & ordonnons les fondations qui ensuivent ez Eglises & chacune cy amprez déclerées: savoir est audit benoist Moustier de S. Sauvour de Redon une Messe cotidienne à estre solemnellement célebrée à nottes au grand aultier dudit benoist Moustier par les Abbé & Convent & Religieux d'icelluy, à Diacre & Sousdiacre en tunique & dalmatique, & le commençant le lettrin en chappe, & autres assistans, en recommandation & station amprez ladite Messe entour nostre sépulture & enterrement audit lieu dudit cueur, par chacun jour à toujoursmais perpétuellement, en habits accoustumés en tel cas en solemnelles stations & recommandations; laquelle Messe voulons estre en nostre vivant dite de l'Office du S. Esprit, & amprez nostre déceix de celuy des Morts. Et avant le commencer, le plus grand sein ou cloche dudit Moustier estre sonné par douze coups & gobeteix, l'un distant de l'autre par l'espace que communément on met à dire son *Ave Maria*, & sonné amprez si longuement & par autant de temps, & tout le moins que communément on peut mettre à dire une *Patenostre*, un *Credo* & *Miserere*. Et pour ladite fondation avons ordonné cc. l. de rente audit benoist Moustier, pour lesquelles acquerir, voulons & ordonnons estre mis dedans la Toussaint prochaine venante en la main de Maistre Jehan Loret quatre mille escus d'or du coing royal de France, bons & de poids, de 64. au marc. Item, ordonnons en oultre à toujoursmais amprez nostre déceix estre célebré & fait audit benoist Moustier pour l'expiation de nos péchés, & prier Dieu pour nous, nos prédecesseurs & successeurs, un anniversaire solemnel par les Abbé & Convent dudit lieu, à *Placebo* Vigiles & Messe des Morts, o la sollempnité de sonnerie, luminaire, chappes & autres choses accoustumées audit Moustier au jour solempnel des Morts, à tel jour, par la révolution des ans successivement, qu'il plaira à nostre Sauvour nostre trespas & déceix advenir. Et à ce que les poures prient Dieu pour nous à l'issue de la station & recommandation amprez la Messe dudit anniversaire, voulons & ordonnons estre departi par l'Aumosnier dudit benoist Moustier par pains à poures besoigneux qui prendre en vouldront audit Moustier, & si tant n'y venoit de poures, ez Hospitaux & lieux plus besoigneux d'environ, pain jusqu'au nombre de ce que s'en peut faire de trois pippes de froment, amprez chacun desdits anniversaires solempnels audit jour de nostre trespas par chacun an respectivement à toujoursmais. Et pour la fondation dudit anniversaire avons ordonné auxdits Abbé, Convent & Moustier 10. liv. de rente; pour lesquelles acquerir voulons estre mis en la main dudit Maistre Jehan Loret 200. escus d'or dudit poids. Et oultre avons ordonné à l'Aumosnier présent & futur du dit Moustier deux tonneaux froment de rente, pour lesquieux acquerir en perpétuel, avons ordonné autres 200. escus estre mis en la main dudit Maistre Jehan Loret. Item voulons estre par chacun an, au jour qu'il plaira à nostre Saulvour nostre déceix advenir, estre célebré en l'Eglise Cathédrale de Vennes, pour l'expiation de nos péchés, & prier Dieu pour nous, nos prédecesseurs & successeurs, un anniversaire solemnel à chappes, luminaire; sonnerie & toutes autres solempnités, comme l'on a accoustumé en ladite Eglise faire au jour de la Feste des

Morts; pour la dotation duquel anniversaire avons ordonné à ladite Eglise de Vennes 10. liv. de rente, & pour icelles acquerir, estre mis en la main dudit Maistre Jehan Loret 200. escus dudit poids. Item, voulons estre célebré pour nous audit jour de nostre trespas par la révolution des ans en perpétuel d'an en an, ez Convents des Cordeliers de Vennes, Jacopins de Nantes, Carmes de Ploermel, Augustins de Lamballe, Freres de Savenay, Carmes du Bodon, Cordeliers de Guingamp & Jacopins de Dinan, en chacun desdits Convents un anniversaire solempnel o sonnerie, chappes, luminaire & autres choses accoustumées esdits Convents ez plus solemnels anniversaires d'iceulx; & pour la dotation desdits anniversaires, ordonnons estre mis en la main dud. Maistre Jehan Loret pour chacun desd. Convents 100. escus d'or dudit poids, à estre convertis au bien d'iceulx par l'ordonnance de nous en nostre vivant, ou de nos Exécuteurs amprez nostre trespas, de ce que en resteroit. Et à ce que ledit Maistre Jeh. Loret soit plus curieux & soigneux d'acquerir lesdites rentes ezdites Eglises pour la dotation, entretenement & sureté desdites fondations, luy avons ordonné & ordonnons pour ses diligence, peines & labours 100. escus d'or une fois payés. Item, voulons & ordonnons le Convent de Bernon par nous encommancé estre parachevé & accompli. Item ordonnons nostre très-chiere & très-amée sœur & compagne la Duchesse estre endouairée pour tout meuble & douaire, ez Seigneuries de Suceniou & Guerrande o leurs appartenances; & le cas de nostredit déceix (quant Dieu plaira) advenu, que d'illecques en avant nostredite sœur & compagne joisse durant son vivant des Chastel, Chastellenies, Terres & Seigneuries dudit lieu de Suceniou, & généralement de tout ce que nous appartient en l'Isle de Reuys, & des Ville, chastel & Seignourie dudit lieu de Guerrande, Chastel & Chastellenie du Croisic, l'Isle de Bas, terroiers & Seigneuries desdits lieux o leurs appartenances quelconques, sans rien en retenir, fors seulement la souveraineté, ressorts & autres droits de Principauté, à les tretter & exploiter par usufruit & viage, ainsi que à douairiere appartient & est accoustumé en tel cas. Item à nos très-cheres & très-amées filles Margarite & Marie, pour toute part, portion & advenant en nos successions & celle de nostredite sœur & compagne, en meubles & héritages, avons ordonné à chacune d'icelles (en cas que n'ayons héritier masle procréé de nostre chair qui nous sourvive) cent mille escus d'or; & en cas que ayons héritier masle de nostre corps, à chacune d'icelles cinquante mille escus. Item, le cas de nostredit déceix advenu, ordonnons la garde de nosdites filles & autres enfans qui nous sourvivront à nostredite sœur & compagne, & nostre très-cher & très-amé oncle Artur de Bretaigne Comte de Richemont, & nostre très-amé frere Pierre assemblément, si nostredite sœur nous sourvivoit; & en cas de son déceix, à nosdits oncle & frere assemblément, ou à celluy d'eux qui nous sourvivra successivement; & si débat en estoit, qu'il en passe à l'égard de nos Estats. Et pour l'exécution de nostre présent testament avons choisi & choisissons Exécuteurs nostredite très-chiere & très-amée sœur & compagne la Duchesse, nostredit oncle le Comte de Richemont, & nostredit frere Pierre, beau Sire de Laval, & beaux oncles de Rohan; & pour iceux solliciter, beaux cousins les Sires de Montauban & de Guemené, les Evesques de Saint Brieuc, Rennes & Dol, Messires Robert d'Espinay nostre Grand-Maistre d'Hostel, & Jehan l'Abbé Chevaliers; Maistre Jehan l'Espervier Premier Président de nos Comptes & nostre Aumosnier, Henri de la Villeblanche Escuyer, nos Conseillers & Chambellans; & Fr. Yves de Launay, Jacques Tonnelle, Raoul Eder & Jehan Pineau, & tous autres serviteurs, chacun en son estat & degré; auxquieulx exécuteurs obligeons & transportons nos biens meubles & héritaiges jusqu'à l'accomplissement & enterinance de nostredit présent testament. Et voulons que deux desdits exécuteurs, en absence des autres, ou iceulx tous ensemble, les puissent prendre, vendre & expleter comme tous jugés au bien de ladite exécution, le cas de nostre déceix (quand Dieu plaira) advenu; toutes oppositions, tardemens, contredits ou autres empeschements cessants au contraire. En voulant & voulons en oultre que nostre présent testament vaille comme testament en tout ou en partie, sans ce que l'utile soit vitié par l'inutile, ou retardé; & s'il ne peut valoir comme testament, qu'il vaille comme codicille, donaison en article de mort, ou autre derreniere volunté, tout en la meilleure forme que de droit ou de coustume faire se peut ou se pourra. Donné & fait en nostre ville de Vennes le 22. jour de Janv. l'an 1449. *Signé*, François. Ysabeau. *Et plus bas*: Par le Duc, de son commandement, la Duchesse présente & consentante à ce que dessus, & en son Conseil, auquel l'Evesque de S. Brieuc, le Grand Maistre d'Hostel, Henry de la Villeblanche, le Premier Président des Comptes, le Seneschal de Vennes, le Contrerolle géneral, & austres estoient; P. Saoulet. *Et scellé. Chasteau de Nantes, arm. H. cass. C. n. 15.*

Gratification faite à Pierre de la Marzeliere par le Roi Charles VII.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Sçavoir faisons que pour considération des bons & notables services que nous a faits nostre amé & féal Pierre de la Marzeliere Chevalier, Conseiller & Chambellan de nostre très-cher & très-amé neveu le Duc de Bretaigne dez son jeune eage, & mêmement au recouvrement de nostre pays de la Basse Normandie en nostre obéissance en la compaignie de feu nostre neveu le Duc de Bretaigne derrenier trespassé, en quoy il s'est grandement & notablement employé, & à ce fait de grans dépenses, sans ce que lui aions sur ce fait aucune récompensation, ainsi que de ce avons esté certiffiés tant par nostred. neveu de Bretaigne que par autres dignes de foy, considérant aussi que iceluy feu nostre neveu en reconnoissance d'iceux services luy eust dez le 12. jour de May derrenier passé donné tous les héritaiges qui au tems de la réduction faite par ledit feu Duc en nostre obéissance de nos ville & cité d'Avranches appartenoient à Robin Esbilly & Henry Foucques Angloys en nostredit pays de Normandie, tant par acquest que autrement, avec la terre de S. Martin Aboulant & la Pannerie, ensemble la terre que Thomas Hutelot Angloys tenoit à Rencon, & les acquests par luy faits en la Vicomté d'Avranches; & aussi la terre que Guillaume Bulot aussi Angloys avoit acquise en la paroisse de Pons en ladite Vicomté, & une maison estante ez forsbourgs d'Avranches qui appartenoit à Jehan Lampet lors Capitaine d'ilecq, en intention que ledit don aurions agréables &c. pour ces causes &c. Donnons &c, lesdits héritages en tant qu'ils nous appartiennent par confiscation, pour les avoir & exploiter 1450.

par ledit de la Marzeliere & ses hoirs & ayans cause, jusqu'à la valeur & estimation de cent liv. de rente, &c. Donné à Montbason le 19. d'Avril l'an 1450. & de nostre regne le 24. *Signé*, par le Roy, le Sire de la Varenne, Maistre Loys de Harecourt, Maistre Jeh. Bureau, Jeh. Hardoin & autres présens, de la Loere. *Pris sur l'original.*

Lettre de l'Amiral de Coetivy à Pierre de Carné.

MOnsieur de la Touſche, je me recommande à vous comme je puis. Des nouvelles de par decza ne vous ſçay que reſcripre, fors que mercredy dernier furent les Anglois deſconfits à cinq lieues d'icy, & fust la bataille en un lieu nommé Fromigny, & estoient leſdits Anglois de cinq à six mille combattans, qui tous ont esté, ou guerre ne fault, morts ou prins. Mais, à vous dire la vérité, je crois que Dieu nous y amena Monsieur le Connestable; car s'il ne fust venu à l'heure & par la maniere qu'il y vinst, je doubte que entre nous qui les avions atteints les premiers & faict mettre en bataille d'une part, & nous estions mins en bataille d'autre part devant eux, n'en fuſſions jamais sortis ſans dommaige irréparable, car ils estoient de la moitié plus que nous n'estions. Monſieur de la Touche il me déplaist que vous n'y estiez pour eſſayer vostre bon corps, & recevoir l'ordre de Chevalier au fort. Vous vous eſpargnez pour l'aſſault de Caen. Lundy partons pour aller mettre le ſiége à Vire, & de là croi qu'il me faudra aller ung tour devers le Duc, ne ſçay quoy faire, fors que le Roy a mandé à Meſſieurs de par decza par Floquet, qu'il envoye M. de Dunoys à tout cinq cens lances devers le Duc pour mettre le ſiége à Avranches, & veult que je voiſe o eulx, ne ſçay que faire, ainſi n'y irai point que je puiſſe, quoique ſoit, ſans aller premierement devers le Roy parler de mes beſongnes, car je perds mon temps à ſervir le Duc, & ſi ne m'en ſçait gré du travers d'une épingle; ſi ay deſpendu allant & venant, & faire le fol à parler à luy, la plus grande partie de l'argent qu'il m'avoit baillé ſur le traité de Champtocé, dont il ne me repent pas. Le temps advenir il faut que je mette de l'eau dans mon vin, & pour cauſe, car néceſſité n'a point de loy, & voy bien qu'il n'a pas connoiſſance de ſervice qu'on luy faſſe, & ſuis pouvre de toute eſpérance d'avoir jamais nul bién de luy. Monſieur de la Touſche, l'on m'a dit que Monſieur de Vieillevigne eſt allé de vie à treſpas, qui bien me deſplaiſt. Si il y puiſſe mettre remede, Dieu ait mercy de ſon ame. Au regard de la protection de Baye, Haume l'a derecheff recouvré. Monſieur de la Touſche, ne ſçay de préſent autre choſe reſcripre, fors que le Duc m'avoit donné dernierement à Dinan une lettre d'eſtat en mes cauſes; conſidérez l'occupation en quoy j'eſtois au ſervice du Roy & au bien du pays; depuis l'a révoquée à la requeſte de M. de la Hunaudaye. Et adieu vous dy. Ecrit à S. Lo le 19. jour d'Apvril voſtre frere l'Admiral.

Monſieur de la Toulche, depuis ces lettres eſcriptes me ſont venues unes lettres de Seveſtre, leſquelles je vous envoie; car par icelles connoi que le Roy de Sicile me fera ung de ces matins ung mauvais tour, & prendra s'il peut Champtocé. Pourquoy vous prie que parliez & teniez la main que j'aye mon argent, & que le Duc le prenne en sa main, ou le baille à M. de Penthievre lequel qu'il aura plus chier. Eſcript comme deſſus. *Tiré des memoires généalogiques de la Maison de Carne.*

Promeſſe de mariage de Françoiſe de Dinan au Sire de Gavre.

JE Françoiſe de Dignan Dame de Chaſteaubriend & de Montaffilant, certiffie à tous qui ces préſentes Lettres verront & ourront, que j'ay eſté & ſuis bien acertennée que autreffois moy eſtant mineure & en bas aage, feu Monſeigneur mon pere (que Dieu pardoint) & Madame ma mere firent appoinctement enſemble avec Monſeigneur le Comte de Laval & Madame la Comteſſe de Laval, du mariage de Monſeigneur du Gavre leur premier & aiſné filz d'une part, & moy d'autre. Et pour ce que tous deux eſtions mineurs d'ans & en bas aage, accorderent & promiſdrent ledit mariage, & de ce en baillerent leurs lettres les ungs aux autres telles qu'il appartenoit, promettans de conſumer & accomplir ledit mariage, nous venuz en noſdits aages, Et tantoſt aprez ce ala feu mondit Seigneur & pere de vie à treſpaſſement, & demouray en bas aage & en la garde de madite Dame & mere, d'entre les mains de laquelle je fus depuis prinſe par Monſeig. Gilles de Bretaigne, lequel me voult avoir en mariage, & touſjours depuis m'a détenue juſqu'à ſa prinſe derrenierement au Chaſteau de Guilledou; lequel Monſeigneur Gilles eſt allé de vie à treſpaſſement ſans ce que ledit mariage d'entre luy & moy feuſt ne ait eſté jamais acompli ne conſummé, pour mondit bas aage. Et pour ce que de préſent ſuis en aage ſuffiſant de pouoir contraicter & accorder de moy meſme mondit mariage avec mondit Seigneur du Gavre; comme j'ay touſjours eu bonne voulenté, & encor ay de ce faire, ce que bonnement ne puis de préſent, pour ce que ſuis détenue de Monſeigneur le Duc de Bretaigne; je Françoiſe deſſuſdite fais veu à Dieu & à Noſtre-Dame, & jure aux ſainctes Evangilles de Dieu, & prometz par la foy & ſerement de mon corps, & par ces préſentes, à mondit Seigneur du Gavre: que jamais tant qu'il vivra, n'auré autre mary ne eſpoux que luy; & dès à préſent le prens pour eſpoux & mary, luy promettant que toutes & quanteffois que je ſeray en ma franchiſe & liberté, ſeray preſte & coutente de l'eſpouſer & conſummer ledit mariage en ſainte Mere Egliſe, & accomplir de ma part leſdites promeſſes & convenances d'entre nos Seigneurs & Dames nos peres & meres, & ratiffie & appreuve par ceſdites préſentes leſdites promeſſes & convenances par eulx faictes, ſans jamais aler à l'encontre. Et en teſmoing de ce, & affin qu'il congnoiſſe mieulx ma bonne voulenté, j'ay ſigné ceſte préſente cédule de mon ſeing manuel cy mis. A . . . . le . . . . . jour de May l'an 1450. Françoyſe. *Sur l'original. Le lieu & le jour du mois ſont en blanc.*

Statuts Synodaux de Jean Evêque de Treguier.

JOhannes miſeratione divina Epiſcopus Trecorenſis univerſis & ſingulis Dominis Abbatibus, Archidiaconis, Prioribus, Rectoribus Eccleſiarum, Vicariis quoque perpetuis, & aliis viris eccleſiaſticis, per civitatem & diœceſim noſtras ubilibet conſtitutis, ſubditiſque noſtris ſalutem in Domino ſempiternam. Noveritis quod nos in præſenti Synodo hujus Eccleſiæ noſtræ Trecorenſis Cathedralis Præſidentes more ſolito, utilitati communi ejuſdem & ceterarum Eccleſiarum nobis ſubditarum providere cupientes, duximus ſtatuere, declarare & ordinare, prout tenore præſentis ſtatuti declaramus, & ordinamus prout ſequitur.

I.

I. In primis omnia & singula statuta per nos & prædecessores nostros, nostrosque & eorum in spiritualibus Vicarios respective & successive in Synodis nostris retroactis temporibus facta, & rationabiliter edita, juri communi non dissona, tenore præsentium laudamus, ratificamus & approbamus.

II. Præterea omnes & singulas gratias per nos dictosque Vicarios nostros forsitan hactenus concessas, in quibus certum tempus non est præfixum, harum præsentium serie cassamus & revocamus, & annullamus, ac decernimus nullius fore roboris, firmitatis, efficaciæ vel momenti.

III. Monemus insuper, primoque, secundo & tertio, ac una canonica monitione perenni pro omni, omnes & singulos viros ecclesiasticos beneficia ecclesiastica curata in eisdem civitate & diœcesi obtinentes, residentiam personalem facere in eisdem suis beneficiis infra unius mensis spatium à data præsentium computandum, quem terminum eis pro omni perennique termino, ac monitione canonica, & singulis eorumdem, & ex causa præfigimus & assignamus sub pœnis juris, & aliis edictis pœnalibus in synodalibus statutis hujus Ecclesiæ nostræ contentis.

IV. Item, attendentes pluralitatem festorum in dict. civitate & diœcesi statutorum, & observari præceptorum & solitorum fore & esse populo nimium onerosam; & super hoc providere cupientes, certis & legitimis de causis animum nostrum ad hoc moventibus, præsenti declaramus statuto festa inferius describenda minime fore observanda, quoad opus rurale, quominus transacta hora Missæ dierum in quibus eadem festa eveniunt, possint subditi nostri operari in illis, & opera ruralia & alia licita & honesta licite exercere, ac si festa eadem non forent; quibus scilicet subditis nostris ut post horam Missæ possint & eis liceat operibus hujusmodi vacare diebus supradictis, tenore præsentium concedimus licentiam & assensum super hoc, quantum opus est, cum eisdem dispensantes & ex causa. In mense Januario festum beati Antonii, festum beatæ Agnetis virginis, festum beati Vincentii Martyris. In mense Februarii festum beatæ Agathæ virginis, festum Cathedræ sancti Petri. In mense Martii festum beati Thomæ de Aquino, festum beati Gregorii, festum beati Maudeti Abbatis. In mense Aprili festum B. Georgii Martyris, festum B. Ambrosii, salvo quod dictum festum B. Georgii semper ut prius remanet statutum & observandum in parochiis de Ploegasnova & de Plebe-parva. In mense vero Julii festum beati Gonerii remanet solum in parochia de Ploegiesguen colendum & observandum. In mense Augusti festum beati Petri ad vincula, festum Inventionis sancti Stephani, festum beati Augustini. In mense Septembri festum beati Ægidii Abbatis, festum beati Hieronymi presbyteri. In mense Nov. festum beati Maudeti Abbatis, festum beatæ Ceciliæ Virginis, salvo tamen quod dictum festum beati Maudeti remanet statutum & observandum in parochia de Hengoet. In mense Decembri festum beati Eligii, festum beatæ Luciæ virginis, festum B. Thomæ Archiepiscopi Cantuariensis, festum beati Sylvestri.

V. Item, statuimus & ordinamus festum S. Eutropii Martyris fore & esse colendum: & hoc in parochia de Ploegommet duntaxat die ultima mensis Aprilis.

VI. Item, similiter festum beati Brioci; & hoc in parochia de Burgobrioci die decima octava mensis Decembris.

VII. Præterea abusionibus, quas nonnulli subditi nostri circa licentias à parochiis, in quibus moram trahere & domicilia fovere consueverunt, petendas & obtinendas simulate, ut suos creditores & alios decipiant, dum se deceptorie & fraudulose vagabundos constituunt, viam præcludere, & malitiis obviare cupientes, ut tenemur; statuimus, quod de cetero omnes & singuli subditi nostri, qui eorum voluntate seu utilitate suadente, à locis & parochiis in quibus de præsenti morantur & domicilia fovent, licentias petere alibi eorum domicilia transferendi voluerint & jam fecerunt, dictas licentias publice in eorum Eccl. paroch. in prono magnæ & principalis Missæ eorumdem ab eorum Rectoribus seu loca tenentibus eorumdem petere & obtinere, & parochias ad quas se transferre intendunt, ibidem publice nominare, seque ex tunc parochiarum earumdem parochianos constituere, & ad eas una cum majori parte suarum facultatum realiter & cum effectu se transferre infra octo dies post hujusmodi petitas licentias & obtentas teneantur, ut cum suorum creditorum & illorum quorum interest discrimine vagari non habeant; alioquin hujusmodi licentiæ ex tunc irritæ censeantur & inanes; & nihilominus teneant contra eos ad bannum Ecclesiæ factæ & fiendæ executiones, ipsi quoque ad onera contribuere teneantur cum aliis in parochiis à quibus licentias hujusmodi petierint; ac si nullam licentiam petiissent, ipsis prætensis licentiis verbalibus non obstantibus quibuscumque.

VIII. Insuper statuimus & ordinamus, quod omnes & singuli subditi nostri, qui fuerint publice excommunicati & denunciati, auctoritate nostra seu inferiorum nostrorum teneantur, postquam absoluti fuerint, rite se facere per Curatos suos absolutos publicari in prono Missæ principalioris Ecclesiæ parochialis, in qua moram trahunt, infra octo dies post hujusmodi obtentam absolutionem, sub pœna quindecim solidorum monetæ usualis, à singulis eorumdem qui super hoc fuerint negligentes vel remissi, nobis solvendorum & in usum Fabricæ Eccl. nostræ Trecor. convertendorum: & similiter omnibus & singulis Rectoribus Ecclesiarum, necnon Curatis & loca tenentibus eorumdem, sub pœna consimili injungimus, ut illos quos absolverint, seu absolutos ad eorum notitiam pervenerit, infra terminum consimilem absolutos publice in simili prono denuncient: alioquin ad declarationem & exactionem dictarum pœnarum contra ipsos procedere curabimus, justitia mediante. Datum anno Domini 1450. *Tiré d'un manuscrit de Messire Pierre Menard.*

Autres Statuts du même Prélat.

Johannes Dei & Apostolicæ Sedis gratia Episcopus Trecorensis in hac præsenti Synodo more solito Præsidentes, nostræ & aliarum subditarum Ecclesiarum utilitatibus providere cupientes, statuimus & ordinamus infra scripta, ac eadem statuta firmiter & inviolabiliter sub pœnis in eisdem contentis observari præcipimus.

Et primo cassamus, annullamus & irritamus quascumque gratias viris nostrarum civitatis & diœcesis ecclesiasticis de non residendo personaliter in eorum ecclesiis & beneficiis, & aliis loco ipsorum quoad deserviendum in divinis in eisdem ponendis, ac ad quæstandum & in capellis & locis profanis Missas & alia divina celebrandi, & alias quascumque gratias per nos & nostros in nostri absentia Vicarios generales sub quacumque forma verborum concessas, quibus certum tempus nondum lapsum præfixum non extitit.

II. Item, prædecessorum nostrorum vestigiis inhærendo laudamus, approbamus, confirmamus & innovamus omnia & singula laudabilia, & à jure communi non discrepantia, sed eidem consona Ecclesiæ nostræ statuta, eaque tenere firmiter & inviolabiliter observare nostris subditis præcipimus & mandamus, sub pœnis in eisdem statutis contentis.

III. Item, præsentis statuti tenore monemus omnes & singulos viros ecclesiasticos dictarum nostrarum civitatis & diœcesis, in eisdem beneficia ecclestica tenentes, residentias personales facere de jure, consuetudine aut eorum fundatione, seu alias requirentia ad residendum & deserviendum personaliter in eisdem, sub pœnis juris, & aliis pœnis in novis & antiquis supradictæ Ecclesiæ nostræ Trecorensis statutis contentis: quas etiam quoad hoc innovamus, videlicet & infra triginta dierum terminum proxime venturorum, quorum decem pro primo, decem pro secundo, & reliquos decem dies pro tertio & perenni termino, ac monitione canonica & perenni ipsis & cuilibet eorum præfigimus & assignamus; alioquin contra negligentes & huic nostro statuto parere contemnentes ad declarationem & exactionem dictarum pœnarum, & alias procedemus, justitia mediante.

IV. Præterea præsentis statuti tenore monemus omnes & singulos viros ecclesiasticos dictarum nostrarum civitatis & diœcesis plures dignitates, vel personatus, aut Ecclesias, quibus cura incumbit animarum, seu dignitatem, vel personatum cum alio beneficio incompatibili obtinentes, ut dispensationes, auctoritate quarum Ecclesias hujusmodi obtinent, si quas habent, nobis infra triginta dierum spatium, quorum decem pro primo, decem pro secundo, & reliquos decem pro tertio & perenni termino, ac monitione canonica & perenni præfigimus, & ex causa assignamus, nobis exhibeant; alioquin dictis triginta diebus elapsis, ex nunc prout ex tunc, & è contra decernimus præsenti statuto nostro parere differentes, recurrentes seu contemnentes, pœnas easdem incurrere.

Item, considerantes compellendam malorum audaciam, ut saltem pœnæ formidine retrahantur à noxiis, & pœnas diversas in Ecclesiis & locis Deo dicatis delinquentibus appositas; quibus non obstantibus modernis temporibus in nostra diœcesi tantam inolevisse aliquorum audaciam & præsumptionem, quod in Ecclesiis aut eorum capellis sepulcra erigere faciunt elevata, & lapides construere tumbales, ac eos & ea jure proprietatis & possessionis sibi retinere, & quasi loca eadem forent profana, ea dividere, vendere, permutare, & sibi appropriare, & præmissorum occasione in foro sæculari, uti de eorum patrimonio, litigare, & per illum applegiamenta facere, propter quæ scandala plurima in nostra diœcesi prædicta sunt secuta, & jurisdictio ecclesiastica perturbata; lapides tumbales à suis locis moti & remoti; sepulcra & vitralia confracta, & alia delicta in eisdem Ecclesiis, Dei timore postposito, commissa; quibus nisi pœnarum adjectione, & alias de remedio provideatur opportuno, formidamus lites, dissentiones & homicidia inde secutura, & mala plurima renasci: quocirca præsentis statuti tenore inhibemus omnibus & singulis nobis subditis, sub excommunicationis latæ sententiæ, & triginta marcarum argenti pœna, piis usibus applicandarum, ne de terra benedicta Deo dicata & consecrata, in foro sæculari litigare, lapides tumbales violenter à suis locis movere, frangere, seu alias sepulcra & monumenta in Ecclesiis & cimeteriis dictæ nostræ diœcesis sitos & sita violare præsumant, præsumant, præsumatve quis ipsorum, immo nec lapides tumbales aut sedilia lignea ad appodiendum in Ecclesiis & capellis prædictis de novo collocare, inconsultis earum Rectoribus seu Capellanis, & nisi Procurator Fabricæ & majoris partis parochianorum earumdem parochiarum, licentia petita & obtenta, per se, seu alium vel alios ipsorum, seu alterius eorum nomine seu nominibus suis, seu ad hoc consilium, opem vel favorem præbere voluerit; alioquin contra secus agentes ad declarationem & exactionem dictarum pœnarum, & cujuslibet earum respective procedemus, justitia mediante. Et quia malis grassantibus opus est remedio, Ecclesias & cimeteria quibus violentæ fractiones & scandala memorata amodo inantea committi contigerit, interdicto decernimus subjacere ecclesiastico, & in eis divina celebrari interdicimus officia, donec loca eadem fuerint per nos, quatenus indigeant, reconciliata, seu super hoc fuerit alias opportune provisum, prout delicti quantitas & delinquentium qualitas exegerit.

VI. Item, quia nonnulli nobiles & mercatores nostrarum civitatis & diœcesis, qui fenestras Ecclesiarum & capellarum dictarum nostrarum civitatis & diœcesis aliquando devotione, aliquando ambitione & superbia vitrare, & vitris hujusmodi arma & signa depingi faciunt; prætenduntque per appositionem & picturam armorum & signorum hujusmodi vitra memorata, immo & sepulcrorum loca, & Ecclesiarum & capellarum hujusmodi partes sibi aliquas appropriare, ac eas & ea jure hæreditario possidere: Nos præsentis statuti tenore declaramus arma & signa hujusmodi nullum conferre titulum, aut aliquam proprietatem seu possessionem in dictis vitralibus fenestris, sepulcris aut aliis Ecclesiarum aut capellarum hujusmodi partibus, sed ea omnia Ecclesiis & capellis hujusmodi sicut alia earum cedere ædificia.

VII. Item, statuimus, sicut & jam statutum esse novimus per reverendos in Christo Patres & Dominos hujus Britanniæ Ducatus Episcopos ad requestam illustrissimi nostri Ducis, festum Præsentationis nostræ Dominæ solemniter celebrari, & à clero & populo coli & feriari, ac ab omni strepitu judiciali & opere rurali inviolabiliter observari singulis annis futuris & perpetuis temporibus. Datum die Jovis post festum Pentecostes anno Domini 1455. *Ibid.*

Autres Statuts du même Prélat.

Universis præsentes litteras visuris & audituris Johannes miseratione divina & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus Trecorensis, salutem in Domino sempiternam.

I. Notum facimus quod nos hanc nostram Synodum in nostra Ecclesia Trecorensi solemniter, ut moris est, celebrantes, omnia & singula statuta synodalia, tam per nos prædecessoresque nostros Episcopos Trecorenses, quam etiam per nostros aut eorum in spiritualibus Vicarios & Deputatos facta, quæ per nos, seu eos, aut eorum quemlibet revocata non fuerint, tenore præsentium, nec non & sub pœnis in eisdem contentis ratificamus, approbamus, confirmamus ac etiam innovamus.

II. Præterea omnes & singulas gratias, licentias, & dispensationes, per nos hactenus, quibuscumque personis ecclesiasticis aut sæcularibus, de celebrando & audiendo Missas in locis non sacris, nec non de quæstando in nostris civitate & diœcesi, quam alias sub quacumque forma verborum ad certum tempus concessas, nisi de statuto hujusmodi facta sit

mentio, cassamus, irritamus, revocamus, & penitus annullamus: inhibentes, prout tenore præsentium inhibemus, omnibus & singulis personis ecclesiasticis subditis nostris, ne ipsos quæstores absque litteris nostris & amplius quam semel in anno in qualibet ecclesiarum admittant.

III. Consequenter omnes & singulas personas ecclesiasticas, tam sæculares quam regulares, cujuscumque gradus, ordinis, aut conditionis existant, quæ in hac præsenti synodo comparere tenentur, in eadem debite non comparentes reputamus & merito contumaces; decernentes, prout decernimus, ex nunc prout ex tunc, & ex tunc prout ex nunc, ipsas personas sic non comparentes, & earum quemlibet, nisi infra unum mensem ab hac die computandum causam suæ absentiæ nobis seu deputatis nostris exposuerint, seu exponi fecerint cum effectu, sententiæ suspensionis à divinis officiis subjacere, & alias pœnas in prædictis statutis synodalibus contentas lapso dicti mensis spatio incurrere.

IV. Ulterius cum tam de jure, quam secundum concilia provincialia & statuta synodalia dictæ nostræ Ecclesiæ, omnes & singuli viri ecclesiastici beneficia curata obtinentes debeant & teneantur sub certis pœnis in eisdem jure, conciliis & statutis adjectis, & declaratis residentiam in suis curatis beneficiis facere personalem; idcirco quibusve Rectoribus & Curatis, ac aliis beneficia hujusmodi curata possidentibus in eisdem civitate & diœcesi nostris, sub pœna suspensionis à divinis, & viginti librarum monetæ nunc currentis, eleemosinis nostris applicandarum, & in pios usus convertendarum, subque aliis pœnis in jure statutis & conciliis prædictis contentis, injungimus, præcipimus, ipsosque monemus, quatenus infra unius mensis spatium ab hac die computandum, in domibus & locis presbyteralibus beneficiorum suorum hujusmodi continuam moram trahant, & personaliter in eisdem resideant, nisi tamen cum beneficiatis ipsis super hoc fuerit canonice dispensatum, aut ipsi sint consuetudine & privilegio de non residendo sufficienter & legitime excusati: & quia dudum in aliis nostris synodis ipsos Rectores & alios prædictos pluries in scriptis per quasdam certi tenoris litteras monuimus, & eisdem sub aliis pœnis in statutis ecclesiæ nostræ statutis injunximus & mandavimus, quatenus infra certum tempus tum eis præfixum, in & ad loca dictorum suorum beneficiorum Curatorum accederent, nisi esset super hoc cum eisdem dispensatum, aut alias forent, ut præmittitur, legitime excusati: idcirco illos qui monitionibus & mandatis nostris hujusmodi non paruerint cum effectu, dictas pœnas tenore præsentium declaramus & decernimus incurrisse.

V. Insuper nos decretis generalis consilii inhærentes, certisque aliis de causis ad hoc animum nostrum juste moventibus, statuimus & ordinamus, ut quicumque beneficia ecclesiastica, sæcularia vel regularia, cum cura vel sine cura; etiam si dignitates, personatus, administrationes, vel officia existant, in civitate & diœcesi nostris possidentes, infra unum mensem à tempore publicationis præsentium nostrorum statutorum, coram nobis seu deputatis nostris per se seu procuratores suos idoneos ad hoc specialiter constitutos comparere & se præsentare, juraque & monimenta quorum vigore possessionem hujusmodi beneficiorum maxime recenter assecuti sunt, & jus habere prætendunt in eisdem, nobis seu deputatis nostris, nisi alias legitime docuerint, exhibere, ac de conservandis juribus, rebus & bonis beneficiorum aliisque consuetis, & in talibus præstari solitis juramenta præstare teneantur, cessante tamen in præmissis legitimo impedimento, de quo nos infra alios duos menses ex tunc immediate sequentes certificare seu certificari facere teneantur: & hoc sub pœna decem librarum monetæ usualis eleemosynis nostris applicandarum, & in pios usus convertendarum, quam pœnam statuto nostro hujusmodi non parentes incurrere volumus ipso facto.

VI. Item præcipimus & injungimus universis & singulis viris ecclesiasticis quibuscumque, cujuscumque gradus, status, ordinis, aut conditionis existant; beneficia incompatibilia in præfatis nostris civitate & diœcesi obtinentes, ac etiam ætatis aut natalium defectus patientes, & curata beneficia obtinentes, infra annum à tempore pacificæ possessionis eorumdem ad sacros presbyteratus ordines non promotos; ac ipsos sub pœnis & offensione juris perenni monemus tenore præsentium, quatenus litteras dispensationum quarum vigore incompatibilia hujusmodi possident vel obtinent, nec non ætatis aut natalium defectus, & ut si promoveri non teneantur, dispensationum litteras, si quas habuerunt vel habent, nobis aut deputatis nostris intra triginta dies proxime venientes, cessante legitimo impedimento, exhibeant & demonstrent, nisi de eisdem nobis alias legitime docuerint: qui si mandatis & monitionibus nostris hujusmodi non paruerint cum effectu, contra ipsos, prædictis triginta diebus elapsis, prout juris fuerit, procedemus.

VII. Item, decretum contra viros ecclesiasticos concubinarios in synodis dictæ nostræ Ecclesiæ editum aut alias publicatum cum & sub pœnis in eodem contentis innovamus, & de novo publicamus.

VIII. Item, cassamus & revocamus quascumque licentias seu facultates per nos aut deputatos nostros Vicarios quibusve personis, tam sæcularibus quam regularibus, concessas de absolvendo diœcesanos nostros de certis criminibus nobis reservatis: mandantes ad pronum ecclesiarum parochialium nostræ diœcesis per Rectores seu Capellanos eorumdem id publicari, ne diœcesani nostri de revocatione nostra hujusmodi ignorantiam prætendant.

IX. Item, postquam Ecclesias nobis subditas postremo visitavimus, comperimus in pluribus earumdem mulieres & nobiles adeo esse præsumtuosas, elatas, & superbas, quibus ad orandum & communicandum pars inferior cujuslibet ecclesiarum hujusmodi, quæ per cancellos ab altari dividitur, patere deberet & de jure sufficere, ut secus altare, quando sacra mysteria celebrantur, stare & sedere etiam inter clericos non verentur: quarum præsumptuosis elationibus obviare volentes, ac eas præsenti statuto à talibus coercere, quæ scandalum in populo generare censentur; prædictis mulieribus omnibus & singulis quibuscumque nobilitate vel auctoritate fungentibus inhibitum esse de jure declaramus; ac etiam præsentis statuti tenore inhibemus, etiam sub pœna excommunicationis, & decem librarum monetæ usualis, nobis à qualibet earum secus agente solvendarum & piis usibus convertendarum, ne in choris dictarum ecclesiarum inter clericos, aut extra choros secus altaria, dum ibi divina celebrantur officia, ad spatium quatuor pedum stare vel sedere præsumant. Datum in plena synodo dictæ nostræ ecclesiæ in eadem solemniter celebrata, die Jovis post festum Pentecostes Domini, anno ejusdem Domini 1456. sub proprio nostro sigillo præsentibus per Notarium, Scribam & Secretarium nostrum infrascriptum, de mandato nostro subscriptum in robur, fidem & testimonium omnium & singulorum præmissorum.

X. Item, noverint universi quod nos die Veneris

post festum Encæniarum Domini anno prædicto, ad instantiam nonnullorum subditorum nostrorum curiose quærentium quæ & qualia nova & antiqua statuta ecclesiæ nostræ confirmare, laudare & innovare intellexeramus, declaramus quod statuta ejusdem ecclesiæ laudabilia & legitime facta rationi consona & juri communi non contraria.

XI. Item, quos possessores beneficiorum nostrarum civitatis & diœcesis intellexeramus per statuta nostra novissima teneri docere de titulis beneficiorum, & dispensationibus ætatis & natalium, declaramus & arbitramur quod beneficiati & illegitimi cum quibus fuit dispensatum à tribus annis citra & non alii vel alias. *Ibidem.*

Autres Statuts du même Prélat.

Johannes Dei & Apostolicæ Sedis gratia Episcop. Trecorensis in præsenti synodo Ecclesiæ nostræ more solito præsidentes, ejusdem nostræ & aliarum nobis subditarum Ecclesiarum utilitati providere cupientes, ut tenemur, & nobis ex nostro incumbit pastorali officio, statuimus, decernimus & declaramus, ac à modo in antea observari præcipimus ea quæ sequuntur.

I. Et primo omnes & singulas gratias per nos seu nostros in nostra absentia Vicarios sub quacumque verborum forma alias quæstoribus ad quæstandum; Presbyteris ad missas seu alia divina officia in domibus magnatum, capellisque & oratoriis privatis & non benedictis celebranda; nec non loco Rectorum & aliorum beneficiatorum nostrarum civitatis & diœcesis in eorumdem beneficiis deserviendi, & eisdem beneficiis in dictis suis [Ecclesiis] non residendi, tenore præsentium cassamus, irritamus, & nullius esse roboris vel momenti, nisi tamen hujusmodi litteris certum tempus nondum lapsum fuerit, & sit præfixum.

II. Item, omnia & singula dictæ nostræ Ecclesiæ statuta laudabilia juri communi & rationi consona, tam per nos, quam nostros prædecessores retroactis temporibus rationabiliter edita, tenore præsentium certis & legitimis de causis animum nostrum ad hoc moventibus, rata & grata habentes, eadem confirmamus, & quantum opus est innovamus.

III. Item, omnes & singulos viros ecclesiasticos nostrarum civitatis & diœcesis beneficia in eisdem obtinentes, de jure vel consuetudine, seu eorumd. beneficiorum fundatione residentiam requirentia personalem, præsertim curata, serie præsentis nostri statuti monemus ad residendum personaliter in eisd. infra triginta dierum spatium proxime futurum, quorum decem pro primo, decem pro secundo, & decem pro tertio, & perenni termino ipsis & cuilibet ipsorum ad hoc præfigimus & assignamus, sub pœnis in novis & antiquis Ecclesiæ nostræ statutis contentis, quas ad hoc etiam per præsentes innovamus.

IV. Præterea quamvis de jure communi non nisi vir unus aut una mulier ad levandum & nominandum infantem de sacro fonte accedere debeat; & si plures accesserint, omnes efficiantur compatres, permissumque fuerit, & hactenus consuetum in nostris civitate & diœcesi tres ad hoc admitti; & quod plures accederent laudabilibus ecclesiæ nostræ statutis rationabiliter editis, etiam sub pœna excommunicationis latæ sententiæ sine nostra licentia speciali prohibitum; nihilominus tam nos quam nonnulli prædecessorum, & eorum ac nostrorum in spiritualibus Vicariorum tam ad importunas supplicantium preces & requestas; quam alias pluries super hujusmodi dispensavimus; concedentes, statuto eo nonobstante, licentiam plures & pluries ultra dictum numerum statutum & consuetum ad infantes de sacro fonte levandos & nominandos admittendi, ex qua licentia veraciter novimus plura mala secuta, & scandala exorta quæ tacemus. Quamobrem præsenti nostro statuto omnibus & singulis ecclesiarum parochialium & baptismalium Rectoribus, ac earum Vicariis perpetuis, & loca tenentibus eorumdem, & generaliter omnibus & singulis Presbyteris, etiam non Curatis nobis subditis, sub pœna centum solidorum usualium nobis à quolibet eorum secus agente applicandorum & eleemosynis convertendorum inhibemus, ne de cetero ultra tres viros vel mulieres ad infantes de sacro fonte levandos & nominandos in patrinos admittere, etiam sub velamento cujusvis per nos seu nostros in nostri absentia Vicarios datæ verbo licentiæ, nisi de hujusmodi licentia & dispensatione legitima desuper habita eis per patentes & authenticas litteras nostro proprio seu alio per nos deputando sigillo sigillatas legitime constiterit; & quascumque alias concessas per importunitatem petentium licentias & dispensationes nullius existere decernimus in antea roboris vel momenti; & ipsis nonobstantibus, contra statutum hujusmodi facientes pœnas incurrere memoratas, & alias in statutis bonæ memoriæ Radulfi prædecessoris nostri contentas.

V. Insuper festum B. Principis Apostolorum ad vincula nuncupatum à clero & populo in dictis nostris civitate & diœcesi coli & feriari solitum, & per bonæ memoriæ Johannem prædecessorem nostrum quoad opera ruralia, de medio, certis tunc eum ad hoc moventibus, ut arbitramur, legitimis causis sublatum decernimus à clero & populo in antea Calendis Augusti coli & observari debere, sub pœnis in antiquis Ecclesiæ nostræ statutis contentis.

VI. Postremo festa alias à clero coli & feriari in dictis nostris civitate & diœcesi solita, quibus fuit alias per prædictum bonæ memoriæ Johannem prædecessorem nostrum licentia ad opera ruralia; ad judicium etiam exercendum ecclesiasticum & sæculare extendimus; volentes & decernentes ut hujusmodi diebus quibus per dictam prædecessoris nostri licentiam ruralia exercerentur, etiam judicialia peragantur: cum Beati dicantur justitiam & judicium omni tempore facientes, nec conveniens sit ruralia exerceri, & à justitia cessari una & eadem die, cum omnes sint de ecclesia, quam decernimus quo ad celebrationem divini officii hujusmodi festivis diebus sic quo ad judicia & opera ruralia de medio sublatis, constrictam & ut prius alligatam.

VII. Item, novimus & veraciter didicimus nonnullos viros tam ecclesiasticos quam sæculares & Officiarios nostræ diœcesis, & præcipue villarum & castellaniarum & territoriorum de Quenu, Querlisguen, & Monte-relaxo temporibus prohibuisse retroactis subditis nostris ad nos & Officialem nostrum recurrentibus super casibus; de quibus jure aut consuetudine audire, cognoscere & decidere possumus, ne se invicem citari, & præcipue per clericos seu juratos nostros, & sine litteris sigillo nostro seu curiæ dicti nostri Officialis sigillatis, immo nec aliquando per easdem coram nobis seu dicto Officiali nostro facerent, aut fieri procurarent, sub magnis & arduis pœnis; & contra hujusmodi eorum temerarias & de facto præsumtas prohibitiones & defensiones facientes variis & diversis pœnis tam in personis quam in bonis.... ex officio convenerunt; & quod super hoc palam & directe eis facere timebant, clam & indirecte facientes; nonnulla eis crimina imponere, & eos taxare, mulctare, & damna plurima ipsis sic ad nos & dictum Officialem nostrum recur-

rentes inferre; sicque & aliis modis exquisitis quam plurimis vexare dietim non verentur in animarum suarum periculum, jurisdictionis ecclesiasticæ contemtum & perturbationem, ac scandalum plurimorum. Cum autem talia scienter & dolose facientes sint & fuerint tam de jure quam statutis provincialibus & synodalibus ecclesiæ nostræ ipso facto generalis excommunicationis sententia contra tales lata innodati; nos omnes & singulos tam clericos quam laïcos etiamsi sint & fuerint Officiales aut Archidiaconi, qui de cetero talia facere per se, seu alium, vel alios, clam aut palam, directeque seu indirecte, ac etiam ipsos sic agentes facere damnabiliter præsumpserint, excommunicationis sententiam decernimus, & declaramus præsentis auctoritate statuti incurrere ipso facto, ipsorumque sic excommunicatorum absolutionem, ac eorum qui manus in casibus,in quibus jura nobis absolvere permittant, in clericos & in conversos injecerint temere violentas, nec non eorum qui novitates aliquas contra Minihium dictæ nostræ ecclesiæ, & ipsius fecerunt privilegia, exemptiones & jura, nobis specialiter reservamus,

VIII. Et insuper omnibus & singulis prædictis clericis & juratis nostris licentiam impertimur generalem etiam sine sigillo viva voce, & si requisiti fuerint ad partium quarumcumque instantiam, quascumque personas ecclesiasticas & sæculares nobis modo quolibet subditas in nostra jurisdictione repertas, coram nobis & dicto nostro Officiali ordinario citandi; quibuscumque statutis, privilegio, defensionibus, in contrarium forsan editis nonobstantibus, quas & quæ revocamus, & nullius existere decernimus in antea roboris vel momenti. Datum in præsenti nostra synodo solemniter, ut moris est, celebrata in sæpe dicta nostra ecclesia die Jovis post festum Pentecostes anno ejusdem Domini 1457. *Ibidem.*

Autres Statuts du même Prélat.

Johannes miseratione divina Episcopus Trecorensis universis & singulis Dominis Abbatibus, Archidiaconis, Præpositis, Rectoribus ecclesiarum, Vicariis quoque perpetuis, ac aliis viris ecclesiasticis, Curatis per civitatem & diœcesim nostras ubilibet constitutis, subditisque nostris salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos in præsenti synodo hujus Ecclesiæ nostræ Cathedralis Trecorensis more solito præsidentes, utilitati communi ejusdem & cæterarum Ecclesiarum nobis subditarum providere cupientes, duximus statuere, declarare & ordinare, prout tenore præsentium statuimus, declaramus & ordinamus ut sequitur.

I. In primis omnia & singula statuta per nos & prædecessores nostros, nostrosque & eorum in spiritualibus Vicarios respective & successive in synodis nostris retroactis temporibus facta & rationabiliter edita, juri communi non dissona, tenore præsentium laudamus, ratificamus & approbamus.

II. Præterea omnes & singulas gratias per nos dictosque Vicarios nostros forsan hactenus concessas, in quibus certum tempus non est præfixum, hac serie præsentium cassamus, & revocamus, & annullamus ac decernimus nullius fore roboris, firmitatis, efficaciæ vel momenti.

III. Monemus insuper perenni & canonice primo, secundo, & tertio, ac una canonica monitione pro omni, omnes & singulos viros ecclesiasticos, beneficia ecclesiastica curata in eisdem civitate & diœcesi nostris obtinentes, ad residendum personaliter in eisdem infra triginta dierum spatium à data præsentium computandum, quem terminum eis pro omni perenni termino ac monicione canonica & singulis earumdem & ex causa præfigimus & assignamus, sub pœnis juris & aliis edictis pœnalibus in statutis synodalibus hujus Ecclesiæ nostræ contentis.

IV. Item, quia ex statuto alias per felicis memoriæ rever. Johannem prædecessorem nostrum edito, & ipsius extensione & declaratione per nos postmodum secutis, super non observatione quo ad opera ruralia & judicialia festorum nonnullorum alias in civitate & diœcesi nostris observari solitorum; nonnulla dubia & jurgia secuta novimus;asserentibus aliquibus illa festa sic per prædecessorem nostrum quoad præmissa transacta hora missæ deleta, & aliis totaliter & integre non cadere sub præcepto. Nos diversitatem hujusmodi ad unionem & certitudinem reducere cupientes, statuimus, decernimus, & declaramus, sanctorum festa inferius declaranda à clero & populo nobis subditis ad Dei laudem & Sanctorum eorumdem honorem solemniter colenda & celebranda à modo in antea fore sub pœnis juris, & prout eadem volunt: aliis vero festis sic per prædecessorem nostrum deletis, nec per eum sub præcepto observari mandatis decernimus dictis nostris subditis licere judicialia & ruralia exercere sicut aliis diebus non feriatis, quibuscumque statutis Ecclesiæ nostræ in contrarium forsan editis nonobstantibus; quæ in quantum nostro præsenti statuto derogare conspiciuntur, & certa sententia revocamus. Et primo in mense Januario festa Circumcisionis, Epiphaniæ Domini, Fabiani & Sebastiani Martyrum, Conversionis S. Pauli. In mense Februario Purificationis B. Mariæ Virginis, Cathedra S. Petri, Mathiæ Apostoli. In mense Martii Thomæ de Aquino, Gregorii Papæ, Annunciationis Domini. In mense Aprili festa S. Ambrosii Episcopi, Georgii Martyris, Marci Evangelistæ, nec non Eutropii Martyris. In mense Maii Apostolorum Philippi & Jacobi, Inventionis S. Crucis, Johannis ante Portam-Latinam, Yvonis Confessoris. In mense Junii Barnabæ Apostoli, Nativitatis B. Johannis-Baptistæ, Petri & Pauli Apostolorum. In mense Julii Gonerii Confessoris in parochiis de Ploegurell, Ploesguent & Pengunnam die 18. mensis prædicti, Margaritæ virginis, Mariæ Magdalenæ, Jacobi Apostoli, Annæ Matris Mariæ. In mense Augusti S. Petri ad Vincula, Laurentii Martyris, Assumtionis B. Mariæ, Augustini Episcopi, Decollationis S. Johannis-Baptistæ. In mense Septembri Egidii Abbatis, Nativitatis B. Mariæ Virginis, Exaltationis S. Crucis, Matthæi Apostoli, beati Michaelis in monte Gargano, Hieronimy Presbyteri. In mense Octobri Dionysii sociorumque ejus, Lucæ Evangelistæ, Apostolorum Simonis & Judæ, Yvonis Confessoris. In mense Novembri Omnium Sanctorum, Commemoratio defunctorum, Martini Episcopi, Maudeti Abbatis, Clementis Papæ, Præsentationis nostræ Dominæ, Catharinæ Virginis, Andreæ Apostoli, Tudguali Episcopi. In mense Decembri Nicolai Episcopi, Conceptionis B. Mariæ, Brioci Confessoris, Thomæ Apostoli, Nativitatis Domini, Stephani Protomartyris, Johannis Apostoli & Evangelistæ, Sanctorum Innocentium.

V. Item, quia jure cavetur, quod dignum videtur, & in ecclesia fructum sui laboris non habeat, qui cupiditate animi dum vendit licentiam docendi, ecclesiasticum proventum nititur impediri: prohibitum esse mandamus, & etiam tenore præsentis nostri statuti prohibemus Scholastico ecclesiæ nostræ, parochialium ecclesiarum Rectoribus, & aliis nobis subditis indifferenter; quibus de jure, privilegio vel consuetudine spectat docendi licentiam &

scholas regendi concedere, sub anathematis intermination, officiorumque & beneficiorum suorum privatione, ne aliquid sub pretextu alicujus reprobatæ consuetudinis pro licentia docendi exigere præsumant, præsumatve quis ipsorum; sed permittant viros litteratos, quos ad hoc dignos repererint, sine molestatione aux exactione qualibet scholas regere & docere indoctos; alioquin contra secus agentes procedere curabimus, prout jura volunt. Si quid vero jam ipsis seu eorum alicui solutum aut promissum fuerit, solutum solventibus restitui præcipimus & mandamus sub consimilibus pœnis.

VI. Præterea monemus per præsentes omnes & singulos viros ecclesiasticos nobis subditos, beneficia ecclesiastica curata in dictis civitate & diœcesi nostris obtinentes cum aliis extra civitatem & diœcesim prædictas ad invicem incompatibilia, ad docendum de dispensationibus, si quas habent legitimas & canonicas ad eadem beneficia sic incompatibilia ita tenenda, & easdem nobis exhibendum, prout jura volunt, infra triginta dierum spatium à data præsentium computandum, quorum triginta dierum decem pro primo, decem pro secundo, & reliquos decem pro tertio & perenni termino, ac monitione canonica, sub pœnis juris & aliis in statutis ecclesiæ nostræ laudabilibus contentis, ipsis & cuilibet ipsorum assignamus & ex causa. Datum in præsenti nostra synodo solemniter, ut moris est, celebrata in prædicta nostra Ecclesia, die Jovis post festum Pentecostes Domini anno ejusdem Domini 1459. *Ibid.*

Autres Statuts du même Prelat.

Johannes Dei & Apostolicæ Sedis gratia Episcopus Trecorensis in præsenti nostra Synodo more solito præsidentes, ad justiciæ, reipublicæ & subditorum nostrorum utilitatem statuimus, & ordinamus ut sequitur.

I. Et primo cassamus, irritamus, & annullamus quascumque litteras & facultates per nos & nostros in nostri absentia Vicarios, de non residendo in beneficiis ecclesiasticis, & etiam de deserviendo loco absentium in divinis in eisdem, quæstando, missasque in locis & oratoriis privatis & prophanis celebrando, concessas, quibus certa tempora nondum lapsa præfixa non sunt.

II. Item, laudamus, approbamus & innovamus omnia & singula statuta laudabilia, juri communi non dissona, & rationi consona Ecclesiæ nostræ, eaque inviolabiliter à nostris subditis observari præcipimus & mandamus, sub pœnis in eisdem contentis.

III. Præterea licet à jam diu congregationis ad filatoria nocturna sint & fuerint per nos & nostros prædecessores sub magnis & arduis pœnis prohibitæ; nihilominus nostra novissima visitatione comperimus dicta filatoria nocturna frequentari non solum à mulieribus, verum etiam à viris, ex quibus frequentationibus mala plurima & scandala secuta sunt, & majora visibiliter secutura, nisi de remedio provideatur opportuno. Hinc est quod nos malis hujusmodi & scandalis, quantum cum Deo possumus, obviare cupientes, statuendo prohibemus viris omnibus & singulis nobis subditis, cujuscumque gradus, status aut conditionis existant, sub pœna excommunicationis & decem librarum monetæ usualis, nobis à quolibet eorum secus agente solvendarum, & piis usibus convertendarum; ne congregationibus mulierum in hujusmodi filatoriis interesse, aut ad easdem accedere præsumant: alioquin ad declarationem & exactionem dictarum pœnarum respective procedemus contra secus agenses, & attentantes, justitia mediante.

IV. Item, licet à jam dudum fuerit in nostra diœcesi observatum quod mandatorum & litterarum nostrarum ac officialium & inferiorum nostrorum executiones fierent extra ecclesias, & post completa divina officia, diebus Dominicis & festivis, nos hujusmodi observationem limitantes, statuimus quod de cetero executiones hujusmodi mandatorum & litterarum fiant diebus festivis in prono Missæ rectoralis cujuslibet ecclesiæ, ac etiam litterarum excommunicatoriarum in prono magnæ Missæ dominicalis, in aliis vero mandatis & litteris, ac earum executione servetur mos antiquus dictis diebus Dominicis.

V. Et insuper statuimus, quod excommunicati sub pœna excommunicationis, & decem librarum monetæ usualis etiam piis usibus convertendarum, in prono magnæ Missæ Dominicalis publicentur, ut possint certius à Christi fidelibus evitari, quorum communicatio periculosa nimis censetur, & omni jure prohibetur.

VI. Item, sacrilegam audaciam nonnullorum subditorum nostrorum refrænantes, qui dum cum mimis & joculatoribus ad ecclesias & capellas nostræ diœcesis, diebus indulgentiarum earumdem accedunt, auctoritate propria & temeraria oblationes capere & rapere à dictis ecclesiis & capellis, & eas mimis & joculatoribus memoratis tradere non verentur; ecclesiarum & capellarum hujusmodi Rectoribus & Procuratoribus invitis; statuendo prohibemus ne talia de cetero per quempiam fiant, sub excommunicationis pœna & decem librarum monetæ usualis.

VII. Item, statuimus quod de cetero in nostris & inferiorum curiis ecclesiasticis, in singulis litteris contumaciam partium ibidem litigantium unius advocati duntaxat salarium taxetur, etiam si litteræ prædictæ prætextu distributionis advocatorum, aut aliâs respectu plurium advocatorum nominibus & subscriptionibus annotatæ fuerint. Datum in præsenti nostra synodo solemniter, ut moris est, celebrata in prædicta nostra ecclesia, nobis ibidem, ut præfertur, præsidentibus, die Jovis post festum S. Lucæ Evangelistæ 21. mensis Octobris anno Domini 1462. *Tiré d'un Mſſ. de M. Pierre Menard.*

Extrait du Contrat de mariage de Guillaume de Bretagne & Isabeau de la Tour.

Contrat de mariage entre noble Damoiselle Ysabeau de la Tour, fille de trés-haut & puissant Seigneur Mr. Bertran Seigneur de la Tour & de Montgascon, Comte de Bouloigne & d'Auvergne; & trés-noble & puissant Guillaume Monsieur de Bretaigne, frere de trés-hault & trés-puissant Seigneur Mr. Jehan de Bretaigne Comte de Penthievre; par lequel ledit Comte de Penthievre cede & transporte audit Guillaume & aux siens perpetuellement la terre de l'Aigle & autres qu'il avoit en Normandie, tous les droits que ledit Comte pouvoit avoir sur la terre de Montfaucon en Ardon, le tout pour 4000. livres de rente; ledit Guillaume reconnu pour principal heritier dudit Comte de Penthievre en cas qu'il mourust sans enfans, ez Comtés & Seigneuries de Penthievre, Perigort & Limoges; lequel cas escheu ledit Guillaume se départiroit du partage susdit; ledit Comte mourant avec enfans délaissez de lui., ledit Guillaume aura 8000. liv. de rente, y compris le partage susdit; lesquelles 8000. l. de rente retourneront audit Comte & à ses hoirs, si ledit Guillaume meurt sans enfans; moyennant quoi ledit Guillaume renonce à toute succession du-

dit Comte, n'estoit que la succession du Comte tombast en main de femelles, & que selon les coustumes lesd. femelles ne lui peussent succeder. Et led. Comte de Boulogne & d'Auverne donne à sa fille, pour toute portion d'héritage, tant de lui comme de sa femme haulte & puissante Dame Madame Jacquette du Peschin, la somme 16000. escus d'or de dot, dont 2000. escus seront payés le jour de la celebration des nopces ou dans l'an, 5000. escus d'or dudit jour en deux ans, & ainsi à pareil jour d'an en an pareille somme, jusqu'au parfait payement. Item, a promis vestir madite Damoiselle de robbes & fourrures selon son estat; au moyen de quoi lad. Ysabeau a renoncé à la succession de ses pere & mere, tant que durera la ligne masculine desdits premiers enfans. Le Comte de Penthievre doit enjoialler madite Damoiselle le jour des nopces selon l'honneur & estat de Mr. son frere. Item, elle aura pour douaire le chasteau de Paluau en Poitou avec 1000. l. de rente, ou quelque autre chasteau en Limousin, Poitou, Auvergne, ou Bourbonnois. Est stipulé que le premier enfant masle né de ce mariage, s'il est habile à succeder, sinon le second, portera le nom & armes, & aura la terre de l'Aigle. Fait le 20. Juin 1450. par le Comte de Penthievre & Guillaume son frere en personnes, & noble homme Gaspard d'Espagnac Seigneur dudit lieu & de Sannac, comme Procureur du Comte d'Auvergne. *Extrait pris sur une copie communiquée par M. de Guenegaud.*

Déclaration du Duc touchant ses successeurs, en forme de Codicille.

FRançois, par la grace de Dieu Duc de Bretaigne. Comte de Montfort & de Richemont, savoir faisons à tous présens & à venir, que nous estans en bon propos, entendement seur & ferme memoire, recordans que par nos ordonnances & testament faits paravant ces heures nous n'avions pas si clairement ne profondement parlé de nos prochains présomptifs & vrais héritiers à succeder en nos Principauté & Seigneuries de Bretaigne & ailleurs que mestier en fust; desirans à présent, tant pour la descharge de nostre conscience, que aussi pour sopir & estaindre à nostre poair toutes questions, débats & controversitez qui par aprés pourroient entrevenir (que Dieu ne veuille) sur tout ce faire la plus ample veritable confession & déclaration que faire pourrons; aujourd'huy de nostre propre mouvement, en augmentant & ajoustant à nostredit testament, & parfaisant nostre codicille, ordonnance, & derraine volonté, avons recognu & déclaré, recognoissons & déclarons par ces présentes, selon les anciens droits, statuts, & usances touchant les haeries & successions des Princes de cette Principauté & Seigneurie de Bretaigne observez & gardez ez temps passez, que ladite Seigneurie de Bretaigne & Principauté ne peut ou doit directement escheoir, avenir, ne estre tenue en main de filles tant qu'il y ait lignée masle descendant de lignée masle des propres nom & armes de Bretaigne (a) à y succeder; & pour ce que durant le mariage de nous & de nostre trés-chiere & trés-amée sœur & compagne la Duchesse Ysabeau fille du Roy d'Escosse ne sont issues que deux filles, savoir Marguerite & Marie; nous, en approuvant les statuts & usances anciens davant dits, déclarons par droit & justice, que icelles nosdites filles, ne autres filles que par emprez pourrions avoir, ne peuvent, doivent, ne leur appartient succeder à nostredite Seigneurie & Principauté de Bretaigne, sinon en deffault de ligne masle (comme dit est) ou quel cas nous leur y reservons leur droit selon l'usement dudit pays de Bretaigne, & sauf à estre nosdites filles entierement poyées de cent mille escus d'or chacune d'elles ou deffault d'héritier masle procréé de nostre chair, ou de cinquante mille escus d'or à chacune d'elles, si nous avons héritier masle, pour tous droits & portion & avenant leur appartenant ez successions & hoiries de nous & de nostredite sœur & compagne la Duchesse leur mere; selon nostredit testament & ordonnance, lesquels en tous leurs effets confirmons & approuvons; & partant eu esgard ez choses dessusdites & oudit cas que n'aurions enfans ou héritiers masles en loyal mariage, comme dit est, Nous déclarons & laissons pour nostre vroy & seul héritier, tant en nostredite Principauté & Seigneurie de Bretaigne, que en nos autres biens, terres & Seigneuries, en France & ailleurs, quelque part qu'ils soient situez, nostre trés-chier & trés-amé frere Pierre de Bretaigne & ses enfans masles procréez de lüy en loyal mariage (si Dieu luy en donne) & sinon, & qu'il décedast sans délaisser & avoir enfans masles (que Dieu ne veuille) nous déclarons & laissons pour vroy successeur & héritier de nous & de nostredit frere en nosdites Principauté, biens, & Seigneuries devant dites, nostre trés-chier & trés-amé oncle paternel Artur de Bretaigne, Comte de Richemont, & ses enfans masles procréez en loyal mariage (si Dieu luy en donne) & si nostredit oncle décedoit sans avoir & delaisser enfans masles de sa chair, nous déclarons & laissons pour héritier & successeur droiturier de nous, de nostredit frere Pierre, de nostredit oncle, & de chacun de nous successivement, en nosdites Principauté de Bretaigne, biens, terres & Seigneuries devantdites, nostre trés-chier & trés-amé cousin germain François de Bretaigne filz aisné de feu nostre oncle Richard de Bretaigne en son vivant Comte d'Estampes (à qui Dieu pardoint) & les enfans masles de nostredit cousin procréez en loyal mariage, si Dieu luy en donne. Et en oultre, pour le bien, prosperité & entretenement perpetuel de la Seigneurie & Principauté de Bretaigne, & pour autres justes raisonnables considerations qui à ce nous meuvent, nous par cesdites lettres avons voulu, octroyé & ordonné, voulons, octroyons & ordonnons que nostredite aisnée fille Marguerite de Bretaigne soit baillée & conjointe par mariage, & de fait, par celle convenance, la donnons à nostredit cousin François de Bretaigne à present Comte d'Estampes & Seigneur de Clisson, moyennant les dispenses, auctorization & consentement de l'Eglise, sans ce que jamais, que nostredit cousin vive, ladite Marguerite puisse avoir autre mary; & prions, chargeons & requerons nostredit frere Pierre, nostredit oncle de Richemont, & chacun d'eulx, avec tous Estats & subgetz de nostre Duché, qu'ils veuillent obéir, consentir, & procurer à leur pouair l'accomplissement dudit mariage, sans faire ne souffrir estre fait rompture ni innovation au contraire; & cestes choses expressément & spécialement chargeons & enjoignons accomplir à nosdits frere & oncle, sur les peines & punitions

(a) Cela n'étoit établi que depuis le Traité de Guerrande, comme il paroît par les exemples contraires d'Havoise mere d'Alain Fergent, de Berte fille de Conan III. de Constance fille de Conan IV. & d'Alix femme de Pierre I. qui porterent le Duché de Bretagne à leurs maris, quoiqu'il y eut une branche de la maison des Ducs, venue de Eudon frere d'Alain, qui s'est toujours continuée de mâle en mâle jusqu'à Jeanne d'Avaugour femme de Gui de Bretagne.

permises & ordonnées de droit & de coustume aux héritiers inobédiens d'accomplir les testamens, codicilles, & vroys ordonnances de leurs prédecesseurs ; & tout ce que dit est nous promettons & jurons, en foy & loyaulté de Prince, & aux saintes Evangiles N. S. tenir, sans jamais varier ne faire au contraire. En tesmoing de ce, & à valoir à memoire perpetuel nous avons fait apposer à cestes lettres nostre propre scel, présens ad ce appellez nostredit frere Pierre, nos Conseillers les Evesques de Dol, de Cornouaille, de S. Brieuc & de Vannes; nos Chambellans Pierre de la Marzeliere, & Jehan Hingant Chevaliers; Henry de Villeblanche, Maistre Guillaume de la Loherie President de Bretaigne, Georges l'Espervier, & plusieurs autres de nostre maison. Ce fut fait & donné en nostre manoir de Plesence prés Vennes le Jeudy 16. jour de Juillet l'an 1450. *Signé*, Coetlogon. *Chasteau de Nantes, arm. R. cassette A. n.* 54.

Codicille du Duc François I.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, savoir faisons que nous, considerants qu'il n'est chose plus certeine que la mort, ne plus incerteine que l'heure d'icelle, sain de penlée (grace à N. S.) & feble & enferme de corps, voulant & innovant, corroborant & confermant nostre testament par nous fait le 22. jour de Janvier 1449. lequel aujourd'hui avons fait lire devant nous de mot à mot, en adjoustant à nostredit testament par maniere de codicille, faisons & ordonnons toutes & chacune les choses qui ensuivent. Et premier, nostredit testament & derraine volunté innovons, louons, ratifions & approuvons, & confermons par ces presentes, selon la teneur de nos lettres sur ce faites, lesquelles tenons pour toutes exprimées en cesdites lettres. Item, avons ordonné & ordonnons que les Marchands qui ont vendu joyaux à mon trés-redoubté Seigneur le Duc, que Dieu absolve, & à nous, soient payez de ce que leur est deub à cause desdits joyaux, ou que lesdits joyaux leur soient rendus, & iceulx Marchands desdommagez, à l'égard de nos Executeurs, & l'outre plus de nos joyaux mis en la main de nostre trés-chier & trés-amé frere Pierre, & des Evesques de S. Brieuc & de Dol, pour l'execution dudit testament; lesquels Evesques avons commis pour solliciter ladite execution & recevoir les complaintes & verifications d'icelles, de ceulx qui contre nous feront doleances ou demandes d'aucunes choses leur deues, pour icelles rapporter à nosdits Executeurs. Item, ordonnons que les joyaux qui furent pris de Jehan de Savaye, desquels Jehan d'Ust a l'inventoire, soient rendus & restituez; & ceux qui en ont eu par l'autorité de nous, contraints à les rendre. Item, ordonnons que l'on rende à l'Abbé de Redon une croix d'or appartenante au benoist Moustier dudit lieu, autrefoy donnée à mondit trés-redoubté Seigneur & pere. Item, ordonnons que le corps de mondit Seigneur & pere soit porté à Lantreguer, selon l'ordonnance de son testament, dedans la Saint Michel prochainement venant, ou autre temps que plus prochainement & convenablement faire se pourra. Item, déclairons que nostredit beau-frere Pierre est nostre héritier & successeur, seul & pour le tout, & ainsi le voulons & ordonnons, sans que nos filles ne autres puissent en nostre succession prendre rien, querre, ne demander .... le lez ordonné à nosdites filles par nostredit testament, desquelles voulons la garde (aprez nostre deceix) appartenir à nostredit frere, à nostre trés-chiere & trés-amée sœur la Duchesse, & à beau-oncle le Connestable, selon l'ordonnance par nous sur ce faite en nostredit testament. Item, ordonnons que en l'Abbaye de Boquien soit faite fondation solemnelle, à l'ordonnance desdits Executeurs, pour beau-frere Gilles que Dieu pardoint, & services tels qu'ils adviseront; & des services ja faits audit Moustier, voulons que les Abbé & Convent d'icelluy soient satisfiez raisonnablement à l'ordonnance desdits Executeurs. Item, que à Geffroy le Ferron soit fait bonne & briefve justice de ce que nous demande; & aussi à Messire Pierre de la Marzeliere payement de ce que lui est deub; & voulons que les graces que mondit Seigneur & pere lui avoit ordonnées par sondit testament sortent leur effet. Item, voulons que Maistre Guillaume de la Loherie nostre Président soit gardé indampne envers les héritiers & successeurs & Executeurs du testament de feu Messire Guillaume Brillet jadis Evesque de Rennes de la somme de 800. escus d'or, desquels lui est obligé à cause d'or presté pour l'expedition de la dispense du mariage de belle sœur Ysabeau, que Dieu pardoient, avec beau-frere de Laval; pour laquelle impétrer fut envoyé par mondit Seigneur & pere en Cour de Rome, & à celle cause emprunta la somme de 800. escus d'or dudit Brillet; lesquelles choses & chacune avons ordonné & ordonnons par maniere de codicille, en adjoustant à nostredit testament, & icelluy innovant & confermant & corroborant, comme dit est; en voulant, & voulons que se ceste nostre présente ordonnance ne vault comme testament ou codicille, qu'elle vaille comme donation à cause de la mort, ou autre ordonnance derreniere, en la meilleure & plus seure fourme que de droit & coustume faire se pourra; & se elle ne vault en tout, qu'elle vaille en partie, ainsi que l'utile ne soit vitié par l'inutile. Et quant à ce executer & enteriner, avons commis & ordonné nos Executeurs nommez oudit testament, ou deux d'eulx, auxquels avons obligé & obligeons tous nos biens, meubles & immeubles présents & futurs, pour ladite execution, & lesquels prions d'en prendre la charge, ainsi qu'en eux avons nostre fiance. Donné & fait en nostre manoir de Plaisance le 17. Juillet l'an 1450. présents nostredit beau-frere Pierre, lesdits Evesques de S. Brieuc & de Dol, les Evesques de Cornouaille & de Vannes, Artur de Montauban, Messire Pierre de la Marzeliere, & Jehan Hingant, Chevaliers; Henry de Villeblanche, Jehan Sire de S. Pou, frere Yves de Launay, & plusieurs autres tesmoins à ce requis & appellez. Par le Duc, de son commandement, & en son Conseil, présents les dessus nommez & autres. *Signé*, Godart, *Et scellé. Chast. de Nantes, arm. H. cassette C. n.* 16.

Prorogation accordée au Duc par le Comte de Penthievre, touchant Ingrande & Chantocé.

NOble & puissant Seigneur Jehan de Bretaigne Comte de Penthievre & de Perigort, Vicomte de Limoges, Seigneur d'Avesnes, pour soy, ses hoirs & ayans cause, d'une part; & noble homme Maistre Jehan Loret Escuyer, Seneschal de Vennes, comme Procureur de trés-hault & trés-puissant Prince François Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont; accordant sur ce que ledit Seigneur Duc n'ayant peu accomplir le contenu du traité fait à Nantes le 27. Juin 1448. entre ledit Seigneur Duc & ledit Comte de Penthievre, par lequel ledit Duc s'étoit obligé de délivrer & donner audit Comte de Penthievre les Seigneuries de Chantocé

tocé & d'Ingrande dans le temps qui avoit esté fixé, à cause, tant de l'embarras où il s'estoit trouvé pour le recouvrement de la ville & chasteau de Fougeres; que pour l'obligation dans laquelle il avoit esté d'aller servir le Roy dans le Duché de Normandie; il le prie de proroger ledit temps; ce que ledit Comte lui a accordé, moyennant que pour son dédommagement des levées & fruits desdites terres ledit Duc lui payera la somme de 4000. Royaux d'or du poids chacun de 3. deniers, ou de 5000. l. monnoye de Bretagne; laquelle somme ledit Procureur, audit nom, a promis de payer audit Comte; moyennant quoi ledit traité d'Ingrande demeurera dans sa force & vigueur. Le 19. Juillet 1450. *Extrait. Chasteau de Nantes, arm. A. cassette F. n. 2. Selon un autre acte ibid. n. 3, le Duc François étant mort la veille dudit 19. de Juillet, le Comte s'oblige de tenir la même prorogation du Duc Pierre. 22. Aoust 1450.*

Lettre du Cardinal de Coetivi à Pierre de Carné.

MOnsieur de la Touche, je me recommande bien à vous. Pour attendre le partement de ce présent porteur, ay differé jusques ici vous rescripre response de vos dernieres lettres. Je vous veuil parler, & affin que ma confession soit plus valable, plus m'a dépleu trouver en vous....... moy faire, qu'il m'eust fait de plusieurs autres, pour l'amour que vous portois en la fiance que en vous avois, vous advisant qu'il ne vous est peu d'honneur vous estre contraire à moy ne aux miens pour benefice ne offre qui pouvoit estre. Au fort je n'impute point tout ce à vous, car je scé qui vous a assez aidé. L'interpretation que vous fistes une fois à une mienne lettre, quand vous escrivois comme à mon ami, m'a retiré de vous avoir depuis escript. Mais que vous vous vouliez qu'en refassions un compte nouvel, & que tout le passé soit cassé & rayé de tous nos livres, j'en suis trés-content, & le vueil, vous priant qu'ainsi soit sans redite; car par Dieu il me desplaist d'avoir eu l'occasion mille fois d'estre en différent avec vous. Je rescri au Duc mon souverain Seigneur. Je sçay que vous verrez mes lettres, pour ce feray plus bref, & spécialement quant fault que tout soit escript de main. Le présent porteur vous informera de toutes nouvelles. Vueillez m'escripre souvent, & retournons au premier estat sans redire, & s'il vous plaist excusez mes lettres mal escriptes & mal acoustrées au Duc. Je ne scé dire autrement. Voyez en quoy vous puis cómplaire, & me trouverez prest comme un chandellié, priant Nostre-Seigneur qu'il vous ait en sa sainte garde & vous donne ce que desirez. Escript à Rome le 6. d'Aoust. *Et plus bas*: Le tout vostre frere le Cardinal d'Avignon. *Et sur le dos*: A Monsieur de Carné & de la Tousche Conseiller, Chambellan & Maistre d'hostel du Duc. *Tiré des Memoires généalogiqess de la maison de Carné.*

Le Seigneur de Carné créé Maître-d'Hotel héréditaire.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme de bonne raison, vertueuse & naturelle condition, digne chose soit à ung chacun en son endroit remunerer & reconnoistre les bienfaits, services & plaisirs que l'on lui a fait, & que bien soions certains & ramenteus des honorables & trés-agréables services que nostre bien amé & féal Conseiller & Chamlan Rolland de Carne, Chevalier Seigneur de Carné & de la Touche, nous a long-temps & de nostre jeune aage fait en continuant jusques à présent, & óres y perséverer de tout son pouvoir incessamment, sçavoir faisons que pour cestes & aultres justes causes à ce nous mouvans, avons aujourd'hui de nostre auctorité souveraine, puissance & grace spécialle, tant pour nous, nos héritiers & successeurs aprés nous Ducs de Bretaigné, donné & octroyé, donnons & octroyons irrévocablement par ces présentes ou par donaison de prérogative de noblesse audit de Carné pour lui, ses principaux hoirs, héritiers & successeurs masles & legitimes descendus & procréez au temps advenir, que successivement aprés le Grand Maistre d'Hostel de Bretaigne icelui de Carné & lesdits principaux hoirs aprés lui, soit dit, nommé, censé & reputé heritellement institué Maistre d'hostel de la Maison de Bretaigne servant la feste Ducale de la premiere entrée & joyeux advenement à nostredite ville de Rennes avec les premiers huit jours entiers de la premiere sepmaine de nostre Parlement general, tant de nous que des aultres Ducs de Bretaigne nos successeurs avenir prochement & à la fois que nous ferons & que nosdits successeurs feront la premiere entrée Ducale à nostredite ville de Rennes, & que lesdits Parlemens generaux tiendront, & en icelui office de Maistre d'hostel pour icelle feste & les huit jours premiers desdits Parlemens seulement en droit d'héritaige, voulans & voulons que ledit de Carné & ses principaux héritiers masles chacun en son temps soit receu à servir & faire ledit office de Maistre d'hostel durant ladite feste & premiers huit jours desdits Parlemens, comme dit est; & qu'ils ayent, & leur soit délivré par brevement & dépenses de nostre maison & celle de nosdits successeurs & héritiers en perpetuel toute livraison de linge, vin, viande, & deffrai de chevaux, & qu'ils fassent signature de brevement & jouissent de tous autres droits, gages, prérogatives & émolumens audit office appartenant, ainsi que au premier au residant Maistre d'hostel de nostredite maison qu'aprés ledit Grand Maistre appartient de faire ou peut appartenir, en mandant & commandant par ces mesmes présentes au Grand Maistre d'hostel de présent & autres nos Justiciers & Officiers présens & advenir qu'il appartiendra, recevoir ledit de Carné & ses héritiers masles successivement chacun en son temps audit office, ensemble de gages, honneurs, proffits & émolumens à ce pertinens les faire & laisser jouir & user paisiblement tout empeschement cessant au contraire; car ainsi nous plaist. Et à memoire perpetuelle en avons baillé audit de Carné ces présentes signées de nostre main & scellées de nostre scel en lacs de soye & cire verte. Donné en nostre ville de Rennes le 26. jour de Septembre 1450. *Signé*, Pierre. Par le Duc de son commandement & en son Conseil, ouquel vous le Grand Maistre d'hostel, Messire Pierre de la Marzeliere Chevalier & autres....... *Tiré des memoires genealogiques de la maison de Carné, où l'on trouve beaucoup d'autres lettres du Duc Pierre II. en faveur de Rolland de Carné, entr'autres la confirmation du gouvernement & de la Maistrise des eaux, bois & forests de Moncontour du 3. Avril 1453. Et l'exemption de tous devoirs pour ceux qui vendroient vin à la Chapelle construite & fondée en la paroisse de Noyal Musillac près l'Hostel & manoir de Carné par ledit de Carné, de l'an 1451. Item, exemption de Jean V. de tous fouages, soldats & emprunts pour les Receveur ou Sergent de la terre de Cremeur en la paroisse de S. Aubin de Guerrande. Donné à S. Nicolas près Redon le 5. Septembre 1441. &c.*

Accord entre le Roi de Sicile & le Duc Pierre II. touchant Ingrande & Chantocé.

RÉné par la grace de Dieu Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc d'Anjou, Pair de France, Duc de Bar & de Lorraine, Comte de Provence, de Forqualquier & de Pymont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Comme certains procez & débats ayent esté & soient meuz, & pendans, tant en la Cour de Parlement, qu'autrement; entre nous d'une part, & feu nostre cousin Jehan Duc de Bretagne d'autre, par raison des terres, Seigneuries, chastel & chastelenie de Champtocé & de Ingrande, leurs appartenances & dépendances, & autres revenues, tenues, & se mouvans de nous à cause de nostredicte Duché d'Anjou & desquelles ledit feu Duc disoit avoir eu transport de feu Gilles de Raiz; esquels procez tant ait esté expleсté en ladite Cour de Parlement & ailleurs, que arrests, condamnations & appointemens plusieurs ont esté donnez contre ledit Duc à nostre profit; pour l'exécution desquels plusieurs mandemens ayent esté donnez, & commandements faicts audit feu Duc, sur certaines peines esquelles il estoit encouru, & à cause de ce & autrement, nous ayent esté adjugez & soient deuz plusieurs interests & dommages; & aussi peussons dire que lesdites terres nous appartenoient & estoient à nous acquises à raison de plusieurs, crimes, excés & délicts commis & perpetrés par ledit feu Sire de Raiz & autrement; & que les contracts par ledit feu Duc sur ce faicts estoient non vallables, & si vallables eussent esté, nous en estoient deues les ventes, lodes & rachapts; avec les fruits, levées & revenus depuis le temps d'iceux contracts jusques à présent, tant par cause de défaut d'hommage, qu'autrement avecques plusieurs autres devoirs montans à grandes estimations & sommes de deniers; pendant lesquels débats & procez ledit feu Duc est allé de vie à trespassement, délaissé nostre trés-cher & trés amé frere François Duc de Bretagne son fils n'agueres décedé, contre lequel ayent esté lesdiz procez continuez, & aussi plusieurs mandemens & injonctions faits à certaines & grosses peines; & il soit ainsi que nostre trés-cher & trés-amé cousin Pierre à présent Duc de Bretagne, nous ait fait requerir que voulsissons entendre à aucun appointement sur lesdits débats & questions & autres quelconques, dont és temps à venir pourroit sortir débat pour l'effet des choses dessusdites, leurs circonstances & dépendances. Scavoir faisons que nous, considerans la proximité de lignage d'entre nous & nostredit cousin, voulans bonne paix & amour nourrir entre nous, plaiz & procez eschiver, moyennant le plaisir & congé de ladite Cour, avons ensemble pacifié, transigé & accordé en la maniere qui ensuit: c'est à savoir que en faveur & contemplation de nostredit cousin, de nostre certaine science, nons sommes départis & départons desdits procez, questions & débats, demandes & autres choses à nous appartenantes, acquises, adjugées & deuës, à cause & par raison desdites terres & Seigneuries de Champtocé & leurs appartenances & dépendances, & autres terres & revenues situées & assises en nostredit Duché d'Anjou, ainsi acquises que dit est dudit feu Sire de Raiz & de toutes peines, commissions de fiez ou ventes & lodes, rachapts, deffaults d'hommages & autres droicts, devoirs & redevances, profits & émolumens quelconques à nous deus & appartenans, à cause & pour raison desdites choses & à l'occasion d'icelles, en tant que touche nostredit cousin, & les contracts faits & passez avecques ledit feu Sire de Raiz; & en cedons & transportons à nostredit cousin tout le droit qui nous y a esté & peut estre acquis paravant ces heures, & promettons l'en garentir vallablement pour le fait de nous & de nos causes ayans, au bien & profit de nostredit cousin, ses héritiers & successeurs, bien tenans & ayans cause, sauf en ce que touche les hoirs de feu Messire Prigent de Coetivy, auquel avions fait don & transport desdites terres & apartenances de Champtocé, & lesquels hoirs nostredit cousin, ses hoirs & ayans cause, sont & seront tenus en faire contens; & en tant que nous touche avons levé & levons nostre main mise sur ledit lieu, terres & appartenances de Champtocé & d'Ingrande, moyennant ledit congié de ladite Court de Parlement; & de tout ce que desdites choses peussons querre & demander à nostredit cousin, & les Officiers de luy & de ses prédecesseurs, à celles causes & dépendances d'icelles, nous les avons quitté & quittons par ces présentes sans rien y reserver ne retenir pour le temps à venir, sauf les foy & hommages, & autres devoirs & redevances seigneuriaux, qui nous sont & pourroient estre deus & accoustumez à cause desdites choses, lesquels nostredit cousin nous fera & ses successeurs ou cause ayans; comme ont faict au temps passé à nos prédecesseurs; & à nous les Seigneurs desdites terres & Seigneuries; sans ce que nostredit cousin nous soit tenu pour occasion des foys & hommages que nous doit faire à cause dudit transport & de ce présent appointement, ne autrement, payer aucun rachapt ou autre devoir seigneurial, & pour ceste fois seulement; moyennant que nostredit cousin nous délivrera & fera avoir quittement par héritage pour nous & nos hoirs dedans la Saint Jehan prouchaine venante, tout le droit, cause, raison & action des terres, rentes & revenues héritelles que le Sire de Kaymer & sa femme ont & leur appartiennent & peuvent appartenir és chastél & chastelenie, terres & Seigneuries de Pocé en Anjou, & nous en fera nostredit cousin jouir paisiblement, & en cas de deffault de ce, nostredit cousin sera tenu nous payer & bailler la somme de trois mil escus neuf à présent ayant cours, au terme que dit est; & avec ce aurons, & nous seront payez & baillez de nostredit cousin, la somme de douze mil royaux d'or, de pois de franc, ou autre or ou payement à la valeur, & trois mil deux cens escus d'or neufs; à laquelle somme de trois mil deux cens escus neufs nostredit cousin a fait finer avecques nous par beau frere le Connestable, en présence de Messire Michel de Partenay, tant pour le fait du rachapt de ladite terre de Champtocé, soit deu, ou non deu en quelque maniere que ce soit, que pour autres choses; & est expressément dit que ladite composition de rachapt ne nous tournera à préjudice ou dommage au regard du droit que nous prétendions au principal de ladite terre, dont nous sommes départis & départons au profit de nostred. cousin de Bretagne comme dit est; de laquelle somme de douze mil royaux & trois mil deux cents escus d'or, nostredit cousin nous a présentement fait payer & bailler contant en la main d'Estienne Bernart nostre Thrésorier d'Anjou par ledit Messire Michel de Partenay six mil royaux, & lesdits trois mil deux cens escus, de quoy nous sommes contens & l'en quittons; & le reste qu'est autres six mil royaux ou autres or à la valleur, nous doit payer nostredit cousin dedans la feste de Noel prochaine venante; & de ce avecques lesdits trois mil escus pour ladite terre de Pocé, o ula délivrance d'icelle terre avons et

& receu de nostredit cousin son scellé pour seureté & obligation par la main dudit Messire Michel ; lequel scellé promettons rendre à nostredit cousin ou à ses commis, avec quittance pertinente desdits payemens faits pour ladite terre de Pocé délivrée pour lesdits trois mil escus, comme dit est. Lesquelles choses & tous & chacuns les points & articles y dedans contenus, nous promettons en parole de Roy, & par la foi & serment de nostre corps, tenir, fournir & accomplir de point en point, sans jamais ou temps futur aller ne faire au contraire ; mais exprés y renonçons. En tesmoing de ce nous avons signé ces présentes de nostre main, & fait sceller de nostre scel. Donné en nostre chastel d'Angers le 10. jour d'Octobre l'an de grace mil quatre cents cinquante. *Signé*, René. *Et plus bas* : De par le Roy, Tourneville. *Du Paz. Histoire Genealogique, page* 220.

Nous René par la grace de Dieu Roi de Jerusalem & de Sicile, Duc d'Anjou, Per de France, Duc de Bar & de Lorraine, Comte de Provence & de Forcalquier & de Pimont, confessons avoir eu & receu de nostre trés-cher & amé cousin le Duc de Bretaigne, par la main de Messire Michiel de Partenay Chevalier son Conseiller & Chambellan un scellé & obligation contenant ce que ensuit : » Pierre par la » grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Comme en » traitant & appointant entre nous & nos gens d'une » part, & trés-haut & puissant Prince nostre trés-cher Sire & cousin le Roy de Sicile d'autre, sur » l'appointement du procez meu & pendant en la » Cour de Parlement & ailleurs, touchant la Seigneurie & appartenances de Chantocé, d'Ingrande & autres situez en Anjou, dont feu nostre trés-redoubté Sire & pere avoit contracté avec feu » Gilles Sire de Rayz, ayant par ledit Roy de Sicile, ses gens & Officiers, esté faits plusieurs doutes » & difficultez, & entr'autres le don & transport » qu'autrefois fit ledit Roi de Sicile de ladite terre » & Seigneurie & appartenances de Chantocé, & de » tous les droits, raisons & actions qu'il pouvoit » avoir en icelles, dont (ainsi que disoient les gens » dudit Roi de Sicile) furent faites & expediées lettres patentes portant obligation & promesse dud. » Roi de Sicile envers feu Pregent de Coetivy Amiral de France touchant ledit Chantocé ; & à ceste » cause a esté la matiere délaiée par aucuns jours : » Savoir faisons que nous, desirans singulierement » bonne amitié estre maintenue entre ledit Roy de » Sicile & nous, nos pais & Seigneuries, & y faire » tous devoirs possibles de nostre part, & afin que » ledit appaisement puisse sortir son effet, avons » promis & promettons par ces présentes aud. Roi » de Sicile en bonne foy & parole de Prince, & sous » l'obligation de tous & chacun nos biens, & de » tous nos hoirs présens & avenir, de lui faire rendre & restituer par les hoirs ou aians cause dudit » Amiral les lettres du don & octroi à lui fait de ladite terre & Seigneurie de Chantocé par iceluy » Roy de Sicile ; & au deffaut d'icelles lettres, luy » faire donner quittance bonne & valable desdits » hoirs, par maniere que lesdits don & octroy ne » pourroient tourner à aucune charge de l'honneur » dudit Roy de Sicile, ne à son dommage, dedans » un an & demi prouchain venant ; & en cas que » lesdites lettres ne pourrions finer en quoi pro- » mettons faire toute possible diligence) & ledit » Roy de Sicile, ou les siens, par quelque justice » que ce soit, estoient poursuis sur l'execution & » enterinement desdites lettres, à la requeste desd. » héritiers ou de leur ayant cause ; nous promettons sous les obligations que dessus, sur ce les garentir, garder & deffendre de tous dommages, » tant en principal, que comme en ce que en dépend, & pourra dépendre desdites choses. Et afin » que entre ledit Roy de Sicile & nous puisse estre » continuée bon amour & affinité, & que toutes » questions cessent entre nous & nos hoirs pour l'avenir, nous avons esté & sommes contens & promettons par ces présentes audit Roi de Sicile, que » si dedans le jour de Noel prochain venant il nous » fait quittance génerale de toutes querelles, questions & débats qui se pourroient mouvoir entre » lui & nous, soit de héritaige, de chose mobiliaire » ou autrement, à quelque cause que ce soit, de » tout temps passé, tant de ses prédecesseurs, que » des nostres ; nous la lui ferons telle & semblable » faire expedier de nostre part, au regard de toutes » choses, poursuites & demandes que pour cause de » nous & de nos prédecesseurs lui pourrions faire, » & contre lui ou les siens poursuir ou demander en » quelque maniere que ce soit. En tesmoing de ce » nous avons signé ces présentes de nostre main, & » fait sceller de nostre sceau le 12. jour d'Octobre » l'an de grace 1450. . . . . . . *Signé*, René. *Et plus* » *bas*, Tourneville. *Ch. de Nantes, arm. D. cassette B. n.* 9.

Hommage du Duc Pierre II. au Roi

IN nomine Domini amen. Noverint universi præsens publicum instrumentum inspecturi & audituri quod anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo, die tertia mensis Novembris, circa meridianam horam, indictione decima quarta, Pontificatus sanctissimi in Christo patris & Domini nostri Dom. Nicolai divina providentia Pape quinti anno quarto, in nostrum Notariorum publicorum & testium infrascriptorum præsentia Serenissimo Christianissimoque Domino nostro supremo Domino Carolo Dei gratia Francorum Rege septimo hujus nominis Caroli, existente in aula domus nove Castri Montisbazonis, sibi assistentibus suæ prosapiæ pluribus Principibus, & etiam magnifico milite & Domino Guillelmo Juvenali de Ursinis Domino de Traynel Cancellario de Francia, pluribusque Prelatis, magnatibus, proceribus & militibus de Consilio Regio existentibus, nonnullisque aliis gentibus diversi status in magna copia ; accessit in dicta aula illustris Princeps Dominus Petrus Dux Britanniæ, Comes Montisfortis, pro faciendo Domino meo Regi homagium suum Ducatus Britanniæ (ut dicebatur) qui quidem Dominus Dux incedens ense præcincto, ocreatusque & calcarisatus, ab introitu principali ejusdem aulæ versus eundem Dominum nostrum Regem, faciendo reverentias Majestati Regiæ debitas & consuetas, iteratis vicibus genu in terram flexo inclinando, Dominum nostrum Regem approximavit qui ipsum Dominum Ducem exurgere & erigere fecit ; quo erecto facturum se præfatum homagium ipsi Domino Regi se obtulit, manibus simul junctis (ut est fieri consuetum in prestatione homagii) & tunc dixit dictus Dominus Cancellarius, quod dicto Domino Duci tolleretur ensis quem ad latus habebat ; & Dominus Arturus Comes Divitis-Montis Constabularius Franciæ ilico dictum ensem ab eodem Duce recepit, ac etiam pileum laneum quem gerebat præfatus Dominus Dux capite denudato, ambabusque manibus junctis, in manibus Domini nostri Regis sponte posuit ; quo

facto excelsus & potens Dominus Dominus Johannes bastardus Aurelianensis, Comes Dunensis & Longe-ville, magnus Cambellanus dicti Domini nostri Regis, regio lateri assistens, protulit similia verba : *Monseigneur de Bretaigne vous faites hommage lige de la Duché de Bretaigne & de la Pairie de France au Roy nostre souverain & lige Seigneur qui cy est, & jurez par la foy & serment de vostre corps, de lui servir & obeir comme vostre souverain & lige Seigneur, contre toutes personnes qui peuvent vivre & mourir, sans aucuns excepter; & il vous y reçoit, sauf son droit & l'autruy; il vous en baise en la bouche.* Dictusque Dominus Dux respondit talia verba. *Monseigneur je vous fais ce que mes predecesseurs ont accoustumé faire à Messeigneurs vos predecesseurs & à vous, & non autrement.* Quibus dictis memoratus Dominus noster Rex dictum Dominum Ducem ad osculum recepit, & dictus Dominus Dux, osculo recepto, se erga eundem dictum Dominum nostrum Regem uno genu flexit. Præterea vero dictus Dominus Cancellarius dixit dicto Domino Duci, quod illud homagium erat ligium. Ad quod Dominus Johannes de la Riviere, qui dicebatur esse Cancellarius dicti Domini Ducis, & etiam Magister Johannes Loysel de comitiva seu domo dicti Domini Ducis, dixerunt eidem dicto Cancellario : *Domine Cancellarie, scis bene quod homagium est.* Ad quem Dominus Cancellarius iterato dixit : quod illud homagium erat ligium, & quod omnia homagia erant ligia quæ fiebant dicto Domino Regi; quodque eo modo fecerant omnes Britanniæ Duces ejus prædecessores, velut Arturus Regi Philippo anno millesimo ducentesimo secundo, & Johannes dicti Ducis filius * & successor Regi Ludovico filio dicti Regis Philippi anno millesimo ducentesimo trigesimo nono; & deinde eorum successores; obtulitque prælibatus Dominus Cancellarius Franciæ de his in scriptis ostendere in promptu, demonstrans per exteriora litteras, tam in papiro, quam pergameno, in quibus (prout dicebatur) erant dupla litterarum homagiorum factorum Domino nostro Regi aut suis prædecessoribus suis per Duces Britanniæ, maxime per illustrem Principem Franciscum fratrem suum & ultimos ejus prædecessores; per quas quidem litteras jam dictus Dominus Cancellarius dicebat apparere quod homagia facta per dictos Duces eidem Domino nostro Regi, ratione dicti Ducatus erant ligia. Et Dominus Michael de Partenay miles qui ferebatur esse Connestabulus Redonensis, dicti Domini Ducis Consiliarius, approximans dictum Dominum Cancellarium petiit dictas litteras videre; cui ipse dictus Cancellarius aliquas earum litterarum, de precepto dicti Domini nostri Regis tradidit, & ipse Dominus Michael eas vidit quantum voluit. Inde vero, lapso modico intervallo, præfatus Dominus Dux eidem dicto Domino nostro Regi facere homagium dicti Comitatus Montisfortis se obtulit, & jungendo manus suas, ut à dicto Domino nostro Rege reciperetur ad dictum homagium faciendum. Tunc dictus Dunensis Comes talia protulit verba : *Monseigneur de Bretaigne vous faites hommage lige au Roi nostre souverain Seigneur & lige, de la Comté de Montfort, aussi de la terre de Neauffle & de leurs appartenances, & generalement de toutes les autres terres & Seigneuries que vous tenez, jurez & promettez par la foi de vostre corps, de le servir & obeir comme vostre souverain & lige Seigneur contre toutes personnes qui peuvent vivre & mourir sans aucun excepter; & il vous y reçoit, sauf son droit & l'autrui, & vous en baise en la bouche.* Quibus prolatis idem Dominus Dux dixit : *Monseigneur ainsi le fais-je voirement.* Et hujusmodi responso dato dictus Dominus noster Rex recepit dictum Dominum Ducem ad osculum, ut moris est. De & super quibus omnibus & singulis vir scientificus & magnæ providentiæ Magister Johannes Dauvet Procurator Generalis Domini nostri Regis prædicti petiit à nobis Notariis subscriptis fieri publicum instrumentum seu instrumenta publica. Acta fuerunt hæc in loco prædicto de Montebazonis, sub anno, die, mense, indictione & Pontificatu prædesignatis, præsentibus ad hæc præfatis Dom. Comite Claromontis, Comite Divitis montis Conestabulario ac Domino prænominato, nec non R R. in Christo PP. D. Joh. d'Estampis Episcopo Carcassonensi, Stephano de Cambray Agathensi, Johanne Coetquitz Redonensi, Philippo de Gamaches Abbate Monasterii S. Dionysii prope Parisius; etiam illustribus Dominis Comite Vindocinensi, Comite de Lorania, Comite Castrensi, Comite de Tancarville, Comite de Laval, Comite de Dunesio Magno Cambellario, Vicecomite Thoarcii, Comite de Domnomartino Magno-Panetario, D. de Loheac Marescallo, D. de Bueil Admirallo, D. de Torcy Magistro ballistariorum, D. de Brezé Seneschallo Pictavie, D. de Mailly, D. de Pruilly, D. de Mauny, D. de Villequier, D. de Brionne, D. de Derval, D. de Penhoet, D. Joh. de Chambes, D. Ludovico de la Rochette, Magistris hospitii Regis, D. Ludovico de Bellomonte, D. Joh. de Bressayo, D. Jacobo de Cabanes, D. Johan. de Bar, D. le Boursier, D. Joh. de la Riviere, D. Michaele de Partenay prænominatis, D. Henrico de Villeblanche, D. Petro Petit, D. Perro de Monpeny militibus; Magistro Ludovico de Harcuria Magistro Requestarum, Joh. Hardouin Thesaurario Franciæ & Magistro Stephano Militis, Magistris Computorum præfati Domini nostri Regis, Magistris Johan. Barbin Advocato, & Joh. Dauvet prælibato Procuratore Generali Regis; Jacobo Cordis Argentario, Mattheo Beauvarlet Receptore generali, Stephano Bernart, Consiliariis; Magistris Carolo Chaligant, Johanne de la Louere, Adam Roland, Mattheo Bardoìs & Petro Calouet, Notariis & Secretariis Regis; Magistro Roberto de Baieux Clerico præfati D. nostri Regis in sua Camera Computorum Parisiis; una cum pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis. Post modum vero die Veneris 20. dicti mensis Novembris, indictione & Pontificatu prædictis, in superiori camera dicte domus nove ejusdem castri Montisbazonis, R. in Christo P. D. Stephanus permissione divina Agathensis Episcopus, Consiliariusque præfati D. nostri Regis, coram dicto D. nostro Rege & D. Duce, ipsisque audientibus, in nostrum Notariorum præsentia recitavit quomodo nos ipsi Notarii, die jam dicta 3. hujus mensis Novembris, interfueramus dum præfatus D. Dux faceret eidem D. nostro Regi homagium de Ducatu Britanniæ, ac intellexeramus formam prestationis dicti homagii per supradictum D. Comitem Dunensem prolatam, & responsum super hoc factum per dictum D. Ducem, quod responsum dictus D. Agathensis Episcopus recitabat tale fuisse : *Monseigneur je vous fais ce que mes predecesseurs ont accoustumé faire à Messeigneurs vos predecesseurs, & non autrement.* Et quia in dicto responso aliqui notabant ambiguitatem, & inde fuerat suscitata questio inter gentes de Consilio dicti D. nostri Regis & aliquos de Consiliariis dicti D. Ducis; ut tolleretur omnis ambiguitas quæ ob hoc relinqui posset ad posteros, præfatus D. Dux venerat in præsentia D. nostri Regis prælibati, facturus ampliorem declarationem dicti responsi ac sue intentionis. Et tunc dictus D. Dux eidem D. nostro

* *Jean I. étoit fils de Pierre I. & non d'Artur I.*

Regi quod intendebat fecisse dictum homagium dicti Ducatus sui Britanniæ modo declarato in quadam schedula papiracea quam in suis manibus tenebat, & quam ipse nobis prædictis Notariis exhibuit; cujus quidem schedulæ tenor sequitur: *Monseigneur j'entens vous avoir fait tel hommage de mon Duché de Bretaigne en la forme & maniere comme mes predecesseurs ont fait à Messeigneurs vos predecesseurs.* Qua quidem schedula per eumdem D. Ducem tradita & exhibita nobis Notariis, dictus D. Rex eamdem legi precepit, & idem D. Dux illam de manibus nostrum Notariorum rehabitam ipsemet legit sub forma prædicta, audientibus ipso D. Rege, & sibi assistentibus. Qua quidem schedula per præfatum D. Ducem sic perlecta; sæpefatus D. Dux illam nobis reddidit, unoque genu in terram deflexo coram prædicto D. nostro Rege, dixit quod supplicabat ne prejudicare vellet juribus & privilegiis dicti Ducatus sui Britanniæ; & prædictus D. noster precepit dictam schedulam relegi; ad quod præceptum eadem schedula per me Johannem Regis alterum Notariorum subscriptorum relecta extitit, finitaque lectura petiit ab eodem D. Duce: si sic intelligebat? Qui quidem D. Dux respondit: quod sic intelligebat, prout ante dixerat; & in dicta schedula continebatur; & iterum in terram genu flexo coram prædicto D. Rege, dixit se credere quod dictus D. noster Rex non vellet facere præjudicium suis juribus & privilegiis dicti Ducatus Britanniæ; quin potius ipse sperabat D. Dux dictum D. nostrum Regem dicta jura & privilegia adaugere; etiam præfatus D. Dux non intendebat illi præjudicare. Ad quod prælibatus D. noster Rex, faciens ipsum D. Ducem surgere, respondit etiam ipse: quod non intendebat sibi præjudicium facere; sed quod ipse D. Dux bene sciebat quod non erat quæstio quin Ducatus Britanniæ à Rege Franciæ ad homagium teneretur; quodque ipse D. Dux bene poterat scire à Comite de Laval & D. de Loheac ibidem præsentibus, etiam à multis aliis qui de ista materia loqui audiverant, defunctum Ducem Britanniæ patrem ipsius D. Ducis moderni ita fecisse; quod dictus D. Dux nunquam fecerat dubium quin dictum homagium deberetur; neque etiam defunctus suus predecessor Franciscus frater ejusdem D. Ducis moderni aliqualiter dubitaverat; & per hoc dictus D. Cancellarius præfati D. nostri Regis fecerat debitum suum recitando dictum homagium debere esse ligium, sicuti illud fecerat dictus D. modernus Dux; attamen bene credebat præfatus D. noster Rex audivisse (ut dicebat) fuisse quandoque difficultatem inter aliquos super ligiatione dicti homagii; sed defunctus frater & prædecessor suus Franciscus Dux ejusdem Ducatus Britanniæ dictum homagium fecerant ut sui prædecessores, & intelligebat Dom. Rex idem D. Ducem modernum fecisse eo modo, ut ante prædixerat idem D. Rex dicto Michaeli de Partenay servitori dicti D. Ducis eumdem D. Ducem sic debere facere ut antedictus prædecessor suus fecerat. Et hiis dictis per præfatum D. Regem, antefatus D. Dux iterum dixit: quod non intendebat præjudicare juribus & privilegiis dicti sui Ducatus Britanniæ, dicendo nobis Notariis ibidem existentibus, subnominatis, quod bene intelligeremus que dicebat, & quod de hoc petebat à nobis litteram testimonialem; præsentibus præfato Episcopo Agathensi, nec non illustribus D. de Laval supradicto, ac D. de Loheac Marescallo Franciæ, D. de Bueil Admirallo, D. de Torcy Magistro Balistariorum, D. Seneschallo Pictavie, D. de Derval, D. Ludovico de Bellomonte, militibus; Magistro L. de Haricuria Consiliario & Mag. Requestarum, hospitii dicti D. nostri Regis; una cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis. Postea vero, effluxo modico intervallo temporis; sæpedictus Episcopus Agathensis dixit ex parte dicti D. nostri Regis, & pro ipso, non audiente dicto D. Duce, nobis Notariis præsentibus: quod idem D. noster Rex intelligebat recepisse dictum D. Ducem ad homagium Ducatus Britanniæ, salvo suo jure & quolibet alieno; nec intelligebat admisisse seu recepisse, aut admittere seu recipere verba per D. Ducem nuper in præsentia nostra dicta, tangentiá jura & privilegia dicti Ducatus Britanniæ; neque eisdem consentire; in tantum quod juribus coronæ & supremitatis suæ præjudicare possent, & de omnibus & singulis præmissis jam dictus D. Agath. Ep. pro prædicto D. nostro Rege petiit fieri publicum instrumentum, seu publica instrumenta, præsentibus D. de Torcy & Mag. Lud. de Haricuria prælibatis, testibus ad hec vocatis & rogatis. Acta fuerunt hæc novissima in dicta camera, sub anno, mense, indictione & Pontificatu, & præsentibus quibus supra. Et ego Johannes Regis, &c. *D'Argentré hist. de Bret. l. 11. ch. 403. Et Chat. de Nan. arm. G. cass. C. n. 2.*

Entrée du Duc Pierre II. à Nantes.

Die lunæ 12. Octob. 1450. relatum est in Capitulo, ex parte Domini Johannis l'Abbé Militis, ex parte Ducis, quod intendebat ipse Dux noviter post coronationem suam urbem ingredi; & fuit determinatum quod processionaliter cum reliquiis & campanarum pulsatione ipsi obviam iretur; & quod in platea S. Petri fieret ignis. *Egl. de Nan.*

Visite de l'Archevêque de Tours à Nantes.

Die lunæ 16. Novemb. Petrus Archiepiscopus Turon. fecit visitationem suam hoc modo. 1. Magna Missa dicta intravit Revestiarium, ubi invenit Guillelmum Episcopum Nannet. & ibidem capam accepit; nec non D. Guillelmus Briend Archipresbyter Hebdomadarius. Et tum interrogavit ipsum Episcopus: utrum intenderet visitare se & Capitulum suum divisim vel conjunctim, & an una die vel pluribus? & ipsum allocutus est de visitatione jam ante facta Castrobriencii. Cui respondit Archiepiscopus: se posse visitare apud dictum locum & alibi, ante suum ad Cathedralem accessum; nolle autem in aliquo præjudicare Episcopo vel Capitulo. Tum visitavit SS. Sacramentum; Episcopo præsente; & sacros Fontes, qui erant in Ecclesia S. Johannis contigua Cathedrali. Postea, deposita cappa, intravit librariam, Canonicis & Episcopo semper assistentibus, ubi fecit unam collationem verbis Latinis, multis præsentibus, quos jussit abire, sua collatione finita. Et tum dictus Archiepiscopus Episcopo & Capitulo dixit: se paratum facere beneplacita eorum, & eos totis viribus suis supportare; & recesserunt. Notandum autem quod ipse intraverat Ecclesiam die sabbati præcedente hora vesperarum, & Chorus ierat ei processionaliter obviam cum cappis & Reliquiis, usque ad valvas Ecclesiæ, non ultra, & cantavit *Te Deum* redeundo ad Chorum; & tum dictæ fuerunt vespere, quibus interfuit; nec postea fuit solemniter receptus. Et data fuerunt ei ex parte Capituli 12. salutia auri. *Tiré d'un Registre d'Actes Capitulaires de l'Eglise de Nantes.*

Contrat de mariage entre Alain Vicomte de Rohan & Damoiselle Marie de Lorraine.

SAchent tous qui ces présentes lettres verront & orront, que en notre Court de Ploermel furent présens en droit devant nous haut & puissant Seigneur Alain Vicomte de Rohan, Comte de Porhoet & Sire de Leon d'une part, & noble homme Colart Rohault Escuyer Seigneur de Bollinval, ou nom & comme Procureur de haut & puissant Antoine de Lorraine Comte de Vaudemont, Seigneur de Rivigny, de Joinville, de Florine, & de haute Dame & Princesse Marie de Harcourt sa loiale compagne épouse, Dame & Comtesse desdits lieux suffisament fondé de procuration, quant à faire, passer, & accorder ce qui ensuit: Lesquels Vicomte & Procureur ou dit nom se submettans & submettent par leur serment avec tous leurs biens ou pouvoir, jurisdiction & cohertion de notre dite Court ès choses cy aprés déclarées, lesquelles parties considerans plusieurs ouvertures & traités avoir été faits entre lesdits Seigneurs & autres leurs commis & députez pour faire le mariage du dit Sire de Rohan & de haute, noble & puissante Damoiselle Marie de Lorraine fille des dits Comte & Comtesse de Vaudemont, desirans ès noms que dessus la finale conclusion des dits traités, prolocutions & appointemens, & par ce à l'enterriment & accomplissement du dit mariage parvenir, & icelui estre solemnisé en sainte Eglise en la maniere accoutumée, cogneurent & confesserent, & par la teneur de ces présentes cognoissent & confessent que par avant ces heures avoient été ottroiées entre les dites parties les pactions, promesses & octrois contenus en certains articles, dont la teneur ensuit: Et premierement, que le dit Vicomte de Rohan prendra à femme la dite Damoiselle Marie, si Dieu & sainte Eglise & la loi de Rome se y accordent, & semblablement le dit Procureur se fait fort que la dite Damoiselle prendra à mary époux le dit Seigneur de Rohan. Item, pour la contemplation du dit mariage les dits Comte & Comtesse de Vaudemont en icelui faisant donnent à la dite Damoiselle leur fille la somme de quatorze mil escus neufs à présent ayant cours au Royaume de France à vingt & deux sols parisis la piece, & en Bretagne vingt & deux sols six deniers, pour sa dot & pour tous droits paternaux & maternaux, que la dite Damoiselle leur fille pourroit ores & pour le temps avenir quereller ou demander en quelque maniere que ce soit, sauf à elle & à ses hoirs reservé que elle & eux, si bon leur semble, pourront retourner aux dites successions ou cas que les dits Comte & Comtesse de Vaudemont ou Ferry, Jehan & Henry de Lorraine leurs enfans ou leurs hoirs descendans de leurs corps iront de vie à trépas sans hoirs de leur corps. Item, est accordé que mon dit Seigneur de Rohan assignera bien & deuement la dite somme de quatorze mil escus en terre & Seigneurie de fié noble & haute justice pour & au profit de la dite Damoiselle & de ses hoirs suivant sa ligne & comme leur propre & ancien héritage, & ou cas qu'elle iroit de vie à trépassement par avant le dit Sire de Rohan sans hoirs de son corps, la dite somme de quatorze mil escus, ou ce que en seroit ainsi achaeté, retourneroit de plain droit aux dits Comte & Comtesse ou à leurs hoirs. Item, est accordé que les dits mariez partiront & seront communs en tous meubles & acquests selon la coutume du pais, où ils seront trouvez & acquis. Item, en outre pour le grand amour & plaisir que le dit Sire de Rohan a de parvenir au dit mariage, & affin que icelle Damoiselle puisse mieux & plus grandement tenir son état, le dit Sire de Rohan baille dès maintenant & assigne en accomplissant le dit mariage, pour & au profit de la dite Damoiselle & des hoirs procreés au dit mariage jusqu'à la somme de six mil livres de rente dite monnoie en terres & Seigneuries tenuës de fié noble, & en toute justice haute, moienne & basse valantes & levantes par chacun an à la main à commencer au Pontchastel, & en cas que ce ne pourroit fournir en parachever en ses autres terres & Seigneuries de prochain en prochain, sans ce que la dite Damoiselle soit forclose de doaire, ni aussi ses dits hoirs issans du dit mariage ne soient abiles à venir à telle succession, que de droit & de coutume leur devoit appartenir. Item, pour ce que la dite Damoiselle est & demeure en pays de Lorraine, & le dit Sire de Rohan ou Duché de Bretagne, là où il y a grant distance, est appointé que elle vendra ès dépens des dits Comte & Comtesse de Vaudemont jusqu'à la ville d'Orleans, & illecques le dit Sire de Rohan, ou autre noble de son sang, ayant procuration vendront fiancer & avecque épouser, s'il plait aux parties, & tout aux dépens du Sire de Rohan. Lesquels points & articles les dites parties ont aujourd'huy louées, ratifiées & approuvées aux termes & par la maniere que dit est; & partant tous contrats faits entre les dites parties par avant ce jour sont cassées & annulées..... Donné tesmoin les sceaux établis aux contrats de notre dire Cour. Ce fut fait le 16. jour de Novembre l'an 1450. *Et plus bas signé*, Du Bot Passe, Bernart Passe. *Pris sur l'original au Tresor de Blein.*

Demarche du Sire de Montauban concernant la mort de Gilles de Bretagne.

LE Dimenche 22. jour de Novembre Monseigneur de Montauban se présenta ou Conseil du Roy ou chastel de Tours en l'ostel neuf, ouquel Monf. le Chancelier, Messieurs de Magalonne, de Maillezez, de Carcassonne & d'Agde, Messieurs de Dunois, de Bueil, de la Varenne & de Baugy, Maistres Estienne Chevalier, Guy Bernart & autres, & dist qu'il ne savoit se on le vouldroit accuser à tort de la mort de feu Messire Giles de Bretaigne, & sous couleur de ce luy faire aucunes extortions & dommages. Et pour ce estoit venu vers le Conseil du Roy se venant offrir & rendre au Roy comme à son souverain Seigneur & à son Conseil prest de respondre à tout ce que on lui vouldroit demander, suppliant & requerant le Roy comme son souverain Seigneur qu'il le voulsist deffendre & garder des oppressions que on lui voudroit faire en Bretaigne à cette occasion; & ce fait s'en alla en son logis. Mais depuis pour ce que on avoit entierement esté informé qu'il avoit sceu la prise de Olivier de Meel, fut mandé venir devers le Conseil & Eustace de l'Espinay avecques luy, lesquels furent constitués en arrest sur peines & submissions, &c. A quoy voulentiers obtempererent: mais ledit Sire de Montauban remonstra comment il avoit journée certaine assignée devant Monsieur de Bretaigne, à laquelle estoit tenu de comparoir; & s'il n'y estoit, il pourroit estre en grand danger. Pourquoy fut relaché & relargi jusques à la Chandeleur prochaine, auquel jour il promist estre & comparoir en personne, & de ce bailla caution & le plega & cautionna Monf. le Sénéchal de Poictou, & led. Eustace demoura arresté jusques à ce que par le Roy en eust autrement esté ordonné. *Tiré d'un Reg. de la Ch. des C. de Paris.*

Déclaration d'Olivier de Meel touchant la mort de Gilles de Bretaigne.

EXtrait de la confession de Olivier de Meel faicte à Vannes ou chastel de l'Ermine touchant la mort de feu Gilles Monf. de Bretaigne. Et premierement confesse avoir eu la garde dudit feu Gilles Monf. de Bretaigne soubz le Sire de Montauban; & tantoust aprés qu'il en eust la garde, Artur de Montauban lui escript une cedule par laquelle il lui mandoit que le Duc avoit ordonné que ledit feu Gilles Monf. de Bretaigne feust mené ou chastel de la Hardoynaye ce que fist ledit de Meel en la compaignie de Jehan de Vannes & aucuns Archiers de feu Monf. de Bretaigne, & après alla ledit de Meel à Fougieres devers feu Monf. de Bretaigne qui étoit retourné de son voyage de Normandie, qui dist au dit de Meel qu'il vousist led. feu Gilles Monf. en Paradis & que l'Admiral de France, le Sire d'Estouteville, le Bourgois & autres se moquoient de lui de l'avoir tant gardé; & ledit de Meel respondit que s'il le faisoit mourir que une fois en pourroit sortir débat entre le Roi & lui; & le Duc lui respondit qu'il en estoit bien avec le Roi, & que le Roi savoit bien qu'il estoit mauvaiz homme, & ne seroit pas mal contant que justice en fust faite.

Item, a confessé que depuis il alla à Dinan devers le feu Duc de Bretaigne par son commandement, lequel lui dist qu'il ne vouloit plus que ledit feu Gilles de Bretaigne fust ainsi promené, & qu'il fust mis tout seul en une prison qui estoit à la Hardoynaye, en laquelle il y a de l'eau, & que on ne lui fist plus d'estat. De Meel respondit qu'il ne l'y mettroit point. Le Duc lui dist que s'il ne l'y mettoit & faisoit, autres iroient qui le feroient; & ausdites paroles n'avoit que le Duc & ledit de Meel, lequel de Meel s'en retourna audit lieu de la Hardoinaye, & incontinent fit mettre led. feu Gilles Monf. en une chambre tout seul; & lui rompit son estat tant d'assay que d'autres choses.

Item, a confessé que tantoust après il alla à Rennes devers le Duc, où il trouva les Sires Jehan & Artur de Montauban, qui le menerent ès vignes des Jacopains & led. Artur en la présence dudit Sire de Montauban lui dist qu'il avoit esté déliberé que led. Gilles de Bretaigne seroit mis à mort & qu'il convenoit trouver la fasson de ce faire le plus secretement & au moins desclande que l'en pourroit, & s'il se pouvoit faire led. Artur estoit bien asseuré du Duc qu'il espouceroit la femme dudit Gilles, & seroit Seigneur du lieu de Chastelbriant, & promist audit de Meel la Cappitainerie de Chastelbriant; mais qu'il taint bien la main à la matiere & lui feroit avoir des offices du Duc & plusieurs autres aventaiges & à autres qui estoient à la garde dudit feu Gilles. Lequel de Meel dist qu'il ne sauroit advisser la maniere de lad. mort, mais que ledit Artur y advisast & en parlast au Duc. Lesquelz de Montauban respondirent qu'ilz avoient esté à la délibération de lad. mort & que Jehan Raiart Maistre d'ostel dud. Sire de Montauban gardoit des pieca certains poisons pour ce faire, & qu'il en y avoit de deux ou de trois sortes que ledit Raiart porteroit audit de Meel audit lieu de la Hardoynaye & lesd. de Montauban prierent le dit de Meel qu'il trouvast fasson de faire bailler lesd. poisons & d'en faire mourir ledit feu Gilles de Bretaigne. Lequel de Meel respondit qu'il ne les bailleroit point, mais que lesd. de Montauban advisassent autres pour le faire, & qu'il leur laisseroit faire ce qu'ilz vouldroient, & que des offices qu'il lui offroit, il n'en vouloit point; & led. Artur de Montauban en la présence de son frere dist que l'on trouveroit bien gens qui bailleroient lesdits poisons, lesquelles ledit Raiart avoit longuement gardés, & que s'il avenoit que ledit feu Gilles de Bretaigne ne peust mourir par ce moyen, il convenoit que ceux qui seroient ordonnés à bailler lesdits poisons le feissent mourir par autre voye, & nomma ceux qui devoient accomplir les choses dessusd. qui sont hommes & Officiers du Sire de Montauban qui sont renommés estre les uns meurtriers, les autres larrons.

Item, a confessé led. de Meel que onques le feu Duc ne lui parla desdits poisons, ne luy en escript aucune chose, & que après que lesd. Sires J. & Artur de Montauban lui eurent dit les paroles desquelles il a dessus déposé, ledit Sire de Montauban lui manda que quelque chose que le Duc lui eust commandé qu'il se gardast bien de mettre ledit feu Gilles de Bretaigne en la prison où estoit l'eau, & que le Duc vouloit qu'il demeurast en sa chambre. Et environ ledit temps vindrent trois compaignons audit lieu de la Hardoynaye & lui dirent que le Duc & Artur de Montauban les y envoient, combien qu'il croit que le Duc ne les vit oncques ne parla à eux, & après qu'il furent venuz ledit de Meel ala de par ledit feu Gilles à Dinan devers le Duc lui requerir mettre a délivrance ledit feu Gilles, le oyr en sa justice, ou qu'il le feist mourir, ou qu'il se turoit de lui-mesme. Et le Duc lui respondit que james ne le délivreroit ne n'estoit pas déliberé de le mettre en justice, ne avisé de le faire mourir, mais s'il se tuoit de lui-même, qu'il s'en rapportoit à lui, laquelle response il dist ce jour mesme au Duc, qui à présent est & à Monf. le Conestable; & deux ou trois jours après qu'il fut retourné au lieu de la Hardoynaye, il dist audit feu Gilles la response que ledit feu Duc luy avoit faite, & depuis ne vit ne parla au Duc jusqu'à Dinan deux mois après la mort dudit feu Gilles, & que onques le feu Duc ne lui commanda par lettres ne autrement faire mourir led. feu Gilles.

Item, a confessé que douze jours avant la mort dudit feu Gilles, ledit Raiart serviteur dudit Sire de Montauban se rendist en la forest de la Hardoinaye assez près du chastel & l'envoya querir; & eulx estans ilec ensemble, ledit Raiart lui dit qu'il lui avoit apporté un pacquet de poisons, lesquelz il avoit gardéz deux ans ou environ, & avoient esté apportés par ung nommé Marc Bastard de Millant, & croit que ledit Artur les avoit fait venir pour ce que incontinent que ledit Bastard fut venu, il se tray vers ledit Artur, & demoura avec lui comme son serviteur; ouquel paquet avoit trois manieres de poisons comme en trois daux de gan, où avoit écript sur l'un *fort*, sur l'autre *plus fort*, & sur l'autre *encore plus fort*, lesquelles poisons il receut dudit Raiart qui lui dist la maniere de les bailler, laquelle il oublia, & rescript le lendemain audit Raiart qui lui envoia par escript la maniere comment il les devoit bailler, ce que fist ledit Raiart. Et le Dimance avant la mort dudit feu Gilles, ledit de Meel & un nommé Roussel déliberent la maniere de bailler lesd. poisons & adviserent que un nommé de la Chese les bailleroit & ledit de Meel parla audit de la Chese en lui disant: Vous savez la charge que vous avez, faites ce que Robert Roussel vous dira. Et le lendemain qui fut le Lundi mist des poisons sur une souppe qui estoit faite à la char, comme lui dist led. de la Chese & n'y mist guieres de poisons, ainsi qu'il lui apparut par les sachés èsquelz estoient lesdits poisons qu'il a veus audit Robert Roussel, & la nuit que lesdits poisons furent baillées, que ledit feu Gilles se

vuida fort & fut très fort malade. Et quant ledit de Meel vist que lesd. poisons n'avoient autrement ouvré, commanda audit Roussel les giter ès fosséz, & les lui vit giter & le jour précédant la mort dud. feu Gilles, ledit de la Chese & autres vindrent devers ledit de Meel, & lui dirent: Vous savéz la charge que nous avons, tous les poisons n'ont riens besongné, il convient que nous le facions mourir de fait & ledit de Meel dist: Or bien j'en suis contant, mais de moi je n'y serai point, & adviserent que la nuit ensuivant les dessusd. entreroient ou lit & l'estindroient, & ainsi le firent sans lui parler de confession, comme il a oy dire à un de ceux qui y fut; car il n'y estoit pas présent. Et le lendemain combien qu'il sçut le cas estre avenu, il ne laissa pas à aller aux heures, & y fut jusques à heure de dix heures que son page vint devers lui en plorant & lui dit que ledit feu Gilles estoit mort, & ledit de Meel appella plusieurs gens, lesquels il mena avec lui en la chambre en laquelle estoit mort ledit feu Gilles, & ledit de Meel & ceux qui avoient faict ledit meurtre pour couvrir leur faute, délibererent de dire & publier que ledit feu Gilles estoit mort de dueil qu'il avoit eu des nouvelles que on lui avoit apportées de la journée de Fourmigny, & onques puis n'avoit voulu boire ne manger, & ainsi le dirent & publierent, & dit que il ne fist point sçavoir la mort dudit Gilles aud. feu Duc, mais seulement au Sire de Montauban pour les lui faire savoir. Et après le cas avenu, c'est absenté & jusques à ce qu'il a eu unes lettres dudit Sire de Montauban, par lesquelles il lui manda venir devers lui au lieu de Marcoucy, ce qu'il fist cuidant trouver ledit Sire de Montauban; & quant il y fut, fut mis en prison, & lui estant prisonnier plusieurs serviteurs dudit Sire de Montauban vindrent devers lui & lui dirent qu'ilz l'estoient venuz querir pour parler au Duc, & il leur respondit, qu'il iroit voulentiers, & en leur compaignie vint jusqu'à Amboise, où il trouva le bastard de Villeblanche & autres Archiers du Duc de Bretaigne avec lesquelz il vint jusques à Nantes sans contrainte & sans ce qu'il appella du Duc ne de ceux avec qui il venoit, & oncques n'eut entencion de le faire combien qu'il eust peu faire; mais vouloit trouver moyen de venir devers le Duc pour soy justifier du fait dud. feu Gilles, & a tousiours esté & est contanté d'obéir à la Justice dudit Duc de Bretaigne. *Tiré d'un Reg. de la Ch. des Comp. de Paris.*

Extrait de la confession de Jean Raiart.

Jehan Raiart a dit qu'il y a vingt ans ou environ, qu'il est Serviteur & Officier de l'Ostel de Montauban, & que trois ans a environ la feste de la Chandeleur ung nommé Marc du pais de Lombardie qui se disoit Bastart de Millan, présens Artur de Montauban & Messire Jeh. Hingant Chevalier, lui bailla une bougette, en laquelle avoit trois sachés de poisons, ezquels il pouoit avoir environ demie livre. Lesquelx poisons ledit Marc lui nomma everbemenes, & sur lesdits sachés estoit escript, sur l'un *fort*, sur l'autre *fort fort*, sur le tiers *fort fort fort*. Lesquels poisons il ne vit onques & ne scet comment ils devoient ouvrer ne dedans quel temps, car led. Marc onques ne lui en parla Et en lui baillant lesdits poisons, ledit Marc dist la maniere commant ils se devoient bailler présens les dessus nommez. C'est assavoir ceux qui estoient ou sachet où est escript fort pour une foiz, devoient estre détrempéz ung jour devant, & les autres se devoient bailler sur souppe, ou sur viande sans difference, ne sans estre détrempéz, & quant on les lui bailla, ne savoit pour quoi c'estoit faire, ni onques il n'en oyt parler audit Marc ne autres; & lui dist ledit Marc qu'il les avoit esté querir par le commandement dudit Artur de Montauban & aprés qu'il eut eu lesdits poisons, les a gardés jusques à Pasques dernieres passées, qu'il les bailla à Olivier de Meel ou bois de la Hardoynaye par le commandement dudit Artur, auquel de Meel il enseigna la maniere de les bailler, ainsi que ledit Marc lui avoit autrefois dit, présent Robert Roussel, comme lui semble; lequel de Meel les receut en disant telles paroles, c'est bien fait, & le lendemain ledit de Meel lui rescript une cedule faisant mencion qu'il avoit oublié la maniere de bailler lesdits poisons, & que ledit qui parle la lui envoiast par escript, ce qu'il fist & depuis ne vit lesdits poisons, & ne scét combien il en a esté prins ne que on en a fait. *Ibidem.*

Le Comte de Penthievre rendu à J. de Bretagne.

GAultier de Peruce Escuier Seigneur Descars, Jehan Fournier Licentié en Loix, Seigneur de la Gueriniere, Conseiller du Roi, & Oliv. de Broon Escuyer, Capitaine de Montignac, commis & députez de haut & puissant Seigneur Jehan de Bretagne Comte de Penthievre & de Perrigord, Vicomte de Limoges & Seigneur d'Avesnes (par lettres du 5. Décembre 1450.) quant à avoir, prendre & recevoir de haut & puissant Prince Monseigneur Pierre Duc de Bretagne les terres & Seigneuries qu'il est tenu bailler audit Comte de Penthievre par le traité & accord fait & passé entre le feu Duc derrain décedé consenti par ledit Duc estant à présent; furent mis en possession à Lamballe le 29. Décembre l'an 1450. de ladite Comté de Penthievre, des ports & havres d'entre Coaignon & Arguenon, & des secheries de Cornouaille, pour 3000. liv. de rente; à condition que si tout cela ne valloit pas 3000. l. de rente, le Duc seroit obligé de les parfaire & faire valoir ladite somme audit Comte de Penthievre, qui estoit ce que valoit ladite Comté du tems d'Olivier de Bretagne dernier Comte d'icelle & frere dudit Comte Jeh. qui pour lors estoit. Cela se fit en eschange des chasteaux & terres de Chantocé & Ingrande que le Duc estoit obligé de délivrer au Comte de Penth. par l'accord dessusd. mais qu'il ne put lui délivrer alors, à cause de la mainmise du Roy sur lesdites terres & chastellenies. Acte passé audit an & audit mois à Angers, dans lequel il est parlé de Jehan Loaisel President du Parlement du Duc, de Maistre Jehan du Cellier, de Messire Regnaud de Carné, Conseillers; de Messire Jeh. de la Riviere Chevalier, Chancelier du Duc; de Henry de Villeblanche Chevalier, grand Maistre d'hostel du Duc; & de Jehan de Brehant & Guillaume de Broon, establis par lesdits Procureurs du Comte de Penthievre, le premier Receveur, & le second clerc & garde des papiers dudit lieu. *Extrait. Ch. de Nan. arm. T. cassette B. n. 52.*

Prorogation de sureté à M. Robert d'Espinay.

ARtur fils du Duc de Bretagne Comte de Richemont & Seigneur de Partenay & Conestable de France, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme présentement nostre très-redoubté Seigneur & nepveu le Duc nous ait fait savoir & rescript que Messire Robert d'Espinay Chevalier suspesonné de la mort de nostre très-chier & très-amé nepveu Gilles de Bretaigne à qui Dieu pardoint, s'estoit trait par devers lui, & lui auroit humblement

blement supplié & requis que certaine seurté nagueres par nous par l'ordonnance de nostredit Seigneur & nepveu à lui donnée & qui encores dure jusqu'à la feste de Purification N. D. prouchainement venant, il lui pleust de sa grace lui proroger & alonger jusques à certain temps emprés ensuivant pendant lequel temps icellui Chevalier offroit à monstrer ses justifications & deffenses qu'il se dit avoir en ceste matiere, lequel nostredit Seigneur & nepveu ait sur ce renvoyé par devers nous ledit de l'Espinay, en nous rescripvant que ladite seurté nous lui voulussions donner & proroger ainsi & jusques à tel temps que verrions estre à faire. Et que tel estoit l'avis & opinion de son Conseil. Et il soit ainsi que ledit Chevalier ait envoyé par devers nous Richart de l'Espinay son fils & Guyon de l'Espinay son frere, lesquels nous ont supplié & requis que jouxte & sellon l'ordonnance & contenu desdites lettres de nostredit Seigneur & nepveu nous voulussions aud. Chevalier ladite seurté proroger dez ladite feste de Purification N. D. prouchainement venant jusqu'à la feste S. Jehan B. emprés prouchainement ensuyvant. Savoir faisons que nous en obtemperant aus-dites lettres de nostre très-redoubté Seigneur & nepveu, & par son advis & ordonnance, & pour autres causes ad ce nous mouvans, qui ont esté pourparlées entre nous & lesdits Richart & Guyon de l'Espinay qui sont, c'est assavoir que ledit Messire Robert de l'Espinay estera & obeyra à droit sur ce qu'il est avisé dudit cas ou pays & Duché de Bretaigne, & oudit pays prendra droit par le dire & ordonnance de quatre proudes hommes qui ad ce seront comis & deputez. Desquels ledit de l'Espinay ne pourra appeller ne reclamer; ainsi & par la forme & maniere plus à plain parlée entre nous & lesd. Richart & Guyon de l'Espinay, & contenue en certaine cedule que iceulx Richart & Guyon doivent bailler audit Chevalier, & d'icelle nous rendre response ladite seurté ainsi par nous sur ce autresfois donnée audit Messire Robert, icelle à icelluy Messire Robert avons prorogé & prorogeons par ces presentes dez ladite feste de Purification N.D. prouch. venant jusques à la feste de Pasques emprez ensuyvant. Et combien que en ladite seurté ainsi autresfois donnée audit de l'Espinay ne soient contenus que les pays & Duché de Bretaigne, Anjou & le Mayne, nous voulons, & par ces presentes lui donnons, que semblablement y soit compris & contenu le pays & Comté de Poytou. Si mandons à tous les subgets, Justiciers & Officiers de nostred. Seigneur & nepveu & de nous, que durant ledit temps audit Messire Robert ils ne facent ny ne facent faire aucun destourbier ny empeschement en ses corps ny en ses biens en aucunes manieres. Ains que de ladite seurté par nous autresfois donnée & de ces presentes ils le facent, souffrent & laissent jouir & user franchement & paisiblement, sans aucun contredit ou empeschement. Car ainsi nous plaist & voulons estre; & audit de l'Espinay l'avons octroié & donné, octroions & donnons par ces presentes. Donné soubz nostre seel le 12. jour de Janv. l'an de grace 1450. *Signé* Artur. *Et plus bas*: Par M. le Comte Connestable, Jarno. *Et scellé en cire rouge. Pris sur l'original.*

Ordonnance du Duc Pierre pour faire armer la Noblesse & les Archers des Paroisses.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à Olivier de Coetlogon nostre Procureur de Rennes, & à son Lieutenant, salut. Comme paravant ces heures, pour la tuition, seureté & deffense de nostre païs, & pourvoir aux entreprises, invasions & descentes des Anglois nos ennemis, eussions fait certaines ordonnances à vous adressées, pour les exécuter, touchant certaine police qui, par l'advisement de nostre Conseil avoit esté faite sur les nobles & gens de deffense de nostredit pays, recours à nos lettres sur ce faites; & est ainsi qu'entretenant nosd. précedentes ordonnances, & en augmentant à icelles, avons, par l'advisement de nostre Conseil, ordonné sur ce certaines déclarations & advisemens, à ce que un chacun de nos subjets tenant fief noble puisse estre acertené de l'estat & habillement en quoi nous devront servir en armes ainsi que cy-aprés sera déclaré. Et premier, que vous nostredit Procureur en vostredite juridiction, tant par vous que par vos commis & députés, en toute diligence procedez à vous informer & acertainer au plus prés que faire le pourrez, du gain & valeur des richesses & rentes d'un chacun noble homme estaigier & mansionaire en vostredite juridiction, à tenir ladite information faite, & à vous rapporter; vous à un chacun desdits nobles faites commandement de par nous de se tenir & se mettre en estat & habillement de deffense selon sa puissance & richesses, en la maniere qui ensuit. Que un chacun desdits nobles que trouverez estre de richesses & revenu du montement de VII. vingt liv. de rente & revenu, & entre celle somme & CC. liv. de revenu, soit en estat & appareil d'hommes d'armes pour sa personne, bien armé son corps, & bon cheval, avec un coustilleur & un page montés, les chevaux compétans, comme en tel cas appartient, prests de nous servir ez armes toutesfois que les manderons. Item, que les nobles tenant des richesses entre CXL. liv. & LX. liv. en descendant, se tiennent en habillement d'archer en brigandine, s'ils se savent aider de traits; ou autrement soient garnis de bons juzarmes & bonnes salades & harnois de jambes, & aient chacun un coustilleur & deux bons chevaux compétans, ainsi qu'au cas appartient; & si aucuns desdits nobles qui n'aient la richesse desdites CXL. liv. de rente, ains soient au dessous veullent se mettre en habillement d'hommes d'armes, ils le pourront faire, & pour tel seront soudoiés passant aux monstres. Item, que les nobles tenant au dessous de LX. liv. de rente aient brigandines, bonnes salades, ou à tout le moins bons paletocques armés de nouvelle façon, sans manches, à laisches de fer ou mailles sur le bras, avec bons juzarmes ou arcs, s'ils s'en savent aider. Item, que les Nobles estant entre CC. liv. de rente & CCC. soient en appareil d'hommes d'armes, garnis chacun d'un archer ou juzarmier avec brigandines, un coustilleur & un page, en bons habillemens. Item, ceux d'entre CCC. & CCCC. liv. de rente soient en appareil d'hommes d'armes, garnis chacun de deux archers, & un desdits archers juzarmier en brigandine, avec un coustilleur & un page. Item, ceux d'entre CCCC. & D. liv. de rente soient en appareil d'hommes d'armes, garnis chacun de trois archers, ou au moins de deux archers, un juzarmier, un coustilleur & un page, en bons & suffisans habillemens. Item, ceux d'entre D. DC. & DCC. liv. de rente soient en appareil d'homme d'armes, garnis chacun de IV. archers, ou III. archers & un juzarmier, un coustilleur & un page, en bons habillemens. Aussi ferez savoir par bans & pleds & marchés de votre juridiction, que les archers des Paroisses se mettent sus en habillemens, ainsi qu'il leur a esté ordonné, à la fois qu'ils seront mandés, à la peine de X. liv. monnoie d'amande à chacun desdits Paroissiens. Item, ferez pareillement savoir par ban,

que les innobles & exempts se tiennent en habillement de deffense, selon l'ordonnance qui leur a esté faite, sur peine de perdre leurs privileges d'exemption, & de la grosse amende; & que tous les dessusdits nobles se tiennent prests, chacun en son appareil & habillement, ainsi que dessus est devisé, sur peine de confiscation de fief & de foy, & de toute punition rigoureuse en tel cas appartenant. Nous, pour les causes susdites, vous mandons que promptement & sans délay vous fassiez crier & bannir publiquement la teneur des présentes lettres, vacquiez & entendiez auxdites informations, & selon icelles entérinez & exécutez entierement le contenu en nosdites déclarations & ordonnances, en nous faisant & faites deuë relation & rapport des injonctions & commandemens que sur ce aurez fait à nosdits subjets par nom & surnom, affin que aions connoissance de procéder à punition & amende contre ceux qui n'auront obéi à nostredite ordonnance, ainsi que verrons au cas appartenir de ce faire; & les choses terminer pertinentes & nécessaires vous avons donné & donnons plein pouvoir de par nous, & mandement spécial; mandons & ordonnons à tous nos féaux & subjets en ce vous estre obéissans & diligemment entendre; car ainsi nous plaist. Donné en nostre ville de Ploermel le 15. jour de Fév. l'an 1450. Pierre. Par le Duc, de son commandement, & en son Conseil, Ruallain. *Publié ez plaids generaux de Rennes le 29. jour de Mars 1450. Tiré des Archives du Présidial de Rennes.*

Lettre de Charles VII. au Duc de Bretagne.

TRés-chier & trés-amé neveu, nous avons entendu que en traite le mariage de nostre niepce Ysabeau d'Escosse vefve de feu nostre nepveu le Duc de Bretaigne vostre frere avec le Prince de Navarre, & que pour ceste cause ledit Prince a entention de brief se transporter vers vous en Bretaigne; & pour ce que comme vous avez pu sçavoir les Ambassadeurs d'Escosse sont de présent par devers nous, qui entre autres choses nous ont parlé du fait de nostredite niece, en requerant que elle fust mise en sa liberté & franchise hors de vos mains, avant que la faire contracter en mariage en quelque lieu que ce soit; il nous a semblé & semble que de present ne devez aucunement traiter de sondit mariage; car pourroient dire que en luy auroit fait faire par contrainte, & elle non estant en son franc & libéral arbitre, dont aucuns inconvéniens se pourroient ensuyr; si vueillez dilayer la matiere dudit mariage, & la tenir en surséy & suspens sans en tenir aucunes paroles audit Prince de Navarre ne autres jusques à ce que ayons sur ce parlé à vous, ou que vous ayons fait plus à plain sçavoir de nostre volenté & entention, ainsi que avons chargé nostre amé & féal Conseiller & Chambellan le Sire de Bueil Admiral de France de vous dire, lequel vueillez croire en tout ce qu'il vous dira de par nous touchant la matiere. Donné au Boys sur Aine le 29. jour de May. *Signé* Charles. *Et plus bas* Daniel. *Sceau rompu. Chateau de Nantes, arm. Q. cass. E. n.* 18.

Projet d'instruction pour une Ambassade du Roy en Bretagne.

De par le Roy.

TRès-chier & très-amé nepveu. Nous envoions présentement par devers vous nostre amé & féal Conseiller & Maistre des Requestes de nostre Hostel N. auquel avons baillé charge de vous dire & remonstrer aucunes choses venuës à nostre congnoissance, qui grandement nous touchent & les droits de nostre Couronne. Si vueillez croire nostredit Conseiller pour ceste foys, & à lui adjouster plaine foy de ce qu'il vous dira de par nous. Donné &c.

Instruction de par le Roy à N. de ce qu'il a à dire & faire en Bretagne

Premierement, aprés la salutation acoustumée & présentation des lettres du Roy, dira que le Roy a entendu que Monsieur de Bretaigne a voulu induire quelques Evesques de la Duché de Bretaigne à lui faire serment de feaulté à cause du temporel de leurs Eveschiés, dont le Roy a esté fort esmerveillé; car ce seroit une chose nouvelle que ses prédecesseurs ne entreprindrent jamais ez temps passés, & seroit entreprendre contre les droiz & prééminences de la Couronne & souveraineté du Roy. Item lui dira que combien que le Roy ait esté averti des choses dessusdites, & qu'il soit besoing & expédiant d'y donner prompte provision au contraire, cependant le Roy n'a voulu adjouxter foy aux rapports ainsi à lui faiz, ne y donner provision par justice ou autre, telle que audit cas appartient, jusqu'à ce que premierement par le Roy en ait esté adverty. Item remonstrera bien au long comment le Roy qui est Prince souverain en tout son Royame, entre les autres droits qu'il a, a la guarde de toutes les Eglises Cathédrales de tout sondit Royaume, & à luy sont tenus lesdits Evesques faire serment de féaulté à cause du temporel de leurs Eglises, ainsi qu'il est notoire par tout ledit Royaume, & que luy & ses prédecesseurs en ont usé. Item, & qu'il soit vray, lesdits Evesques ont leurs Officiers, qu'on appelle Officiers des Regalles, dont le resort va ez grans jours des Regales, sans ce que aucunement ressortissent ez grans jours de Bretaigne. Item luy dira comment le Roy ne se peut trop esmerveiller de lad. nouvelle entreprinse, veu que le Duc Jeh. son pere & le Duc François son frere en leur tems ne firent jamais lesdites nouvelletés. Item, lui dira que le Roy ne fait nulle doubte que luy qui est son prochain parent, comme nepveu, & qui en sa jeunesse a esté nourri en l'Hostel du Roy, par quoy il ne peut ignorer les droits & prééminences de la Couronne, & est homme lige du Roy à cause de la Duchié, & a juré garder les droits & auttorité de lad. Couronne, voulsist aucune chose faire ni entreprendre contre le Roy ne sa souveraineté, ainçoys s'aucune chose estoit faicte au contraire par luy, ses gens ou Officiers, ne le voulsist faire réparer en maniere que le Roy eust cause d'en estre content. Item luy dira que le Roy a si parfaite confiance en luy, que en tout ce qui pourroit toucher ses droits, prééminences & auctorité souveraine, que ne les voulsist garder & entretenir comme soy-mesme. Item luy dira que pour la grant amour & affection qu'il a à lui, lui fait premierement remonstrer ces choses, afin que s'aucune nouvelleté a esté faicte, qu'elle soit prestement réparée, en maniere que le Roy ait cause d'estre content de luy, & qu'il n'ait occasion d'y donner aucun remede. Item & en cas que ledit Duc diroit que lesdites choses qu'on a raportées au Roy sont controuvées & non véritables, & qu'il n'eust oncque vouloir de faire les choses dessusdites ne autres queleonques contre les droitz du Roy; & aussi qu'on trouveroit par autres que véritablement de ce n'auroit esté aucune chose; en ce cas ledit N. ne fera aucune chose, fors user de

bonnes & doulces paroles envers led. Duc, affin que toujours il continue de bien en mieulx de faire chose envers le Roy, de quoy il ait cause d'estre content de luy. Item en cas que ledit N. trouveroit par response du Duc ou autrement, qu'il auroit voulenté de faire ou entreprendre les choses dessusdites, en ce cas ledit N. fera de par le Roy inhibition & deffenses à la personne du Duc, à la peine de &c. de ne contraindre aucunement lesdits Evesques à lui faire lesdits fermens de féaulté. Item pareillement led. N. oudit cas fera inhibition & deffense auxdits Evesques, & ceux qu'il pourra trouver, sur peine de &c. de faire aucun serment de féaulté à cause du temporel de leursdites Eglises à autre que au Roy, de qui leurdit temporel est tenu & non d'autre. Item & en cas que ledit N. trouveroit ledit serment de féaulté ja avoir esté fait paravant sa venue, ou depuis & aprés lesdites inhibitions par luy faictes, en ce cas fera &c. *Bibl. Reg. ms. cod.* 9902. *Il est dit dans cette instruction.* 1o. *Que le Duc estoit fils du Duc Jean & frere du Duc François.* 2o. *Qu'il avoit esté élevé à la Cour du Roi. Le premier convient au Duc Pierre, mais non pas le second; du moins on ne le trouve escript nulle part. Du reste ce n'est ici qu'un projet d'instruction, du temps de Charles VII. oncle du Duc Pierre II.*

Monstre de Guillaume de Rosnyvinen.

1451. A Tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, J. de Coiffy Garde des sceaux roiaux de la Prevosté d'Espinal à ce faire ordonné & establi de par le Roy nostre Sire, salut. Sçavoir faisons que pardevant nous vindrent & furent présens en leurs propres personnes pour ceste chouse faire & passer, Hervé de Callac tant en son nom comme ou nom de Jean l'Archier & de Jean Puisson ses deux archiers; Jacques du Puis, Michault le Poissonnier & Mondœuvre ses deux arch. Pierre de Quebriac pour luy & Jean Guinart & Rolland Benoist ses deux archiers; Jean Mauhujon pour luy & Pierre son frere son archier; Yvon de Rosnyvinen pour luy & Guillaume du Bois son archier; Pierre de la Bastide, Marquer de Villiers, Guillaume Piedevache, Jacques de Rosnyvinen, Jean Clohieux, Jean Boire, Durand Doustre, Jehan Janvier pour luy & Morice Forest son archier; Alain de Rosnyvinen, Pousset de Bion, Guillaume de Kahideuc, Jean Caljorne pour luy, Robinet Brullon & Geffin Liesse ses archiers; Jehan du Quellenec, Guillaume Simon pour luy & Jehan Simon son archier; le petit Colinet, Henri Hamon, Thiebaud Goheau, Guillaume de Bagaz pour luy & Yvon l'Evesque son arch. Robin Hyaumet, Denisot de Pommolain, Lancelot de Triac pour luy & Olivier Prevost son archer; Pierre Muret, Guillaume Paul, Henri Saint Raoul & Alain son frere, Jean Piedevache, Pierre Papail, Guillaume de la Boissiere & Thomas son frere, Olivier Goyon, Husson l'Escoffaiz, Rolland du Bos, le grand Pierre, Patris Assequin, Jean le Clerc, Pierre Pochardon, Thomelin le Borgne, Jeh. Mathago, Rolland le Vasseur, Pierre Gustetout, Jehan d'Auvergne, Jehan d'Ecosse, Estienne de la Bastide, Colas l'Archier, Jehan de la Bintenaye, Raoullet Glé, Adam Prevost, Macé du Pas-Notaiz, Thiebaud Trutet, Jehan Desdrieuc, Jehannin de Vielleville, Olivier de Peillac, Jean Bouveron, Jehan la Guerre, Saudrin Payer, M. Jehan Gayet, François de Jusset, Jehan Quarandet, Jehan Denais, Morelit, Guyon le Senechal, Jeh. de Rosnyvinen, Guibelot Nuz, Robin Keradeux, le bastard de Becherel & André l'Ecossois. Tous lesquels dessus nommés, tant hommes d'armes que archiers cogneurent & confesserent de leur plein gré, franche & pure volonté avoir esté payés de Guillaume de Rosnyvinen premier Eschançon du Roy nostre Sire, leur Capitaine, tant par luy que par ses Commis depuis le temps qu'il a la charge d'eux jusqu'au 1. jour d'Avril dernier passé. Donné à Espinal le second jour de May l'an 1451. présens lesdits Hervé de Callac, Guillaume Cahideuc, Pierre de la Bastide, Jean Denaye, Geoffroi de Saint Guenno, *scellé & signé*, de Coiffy. *Titre de M. de Piré.*

Le Seigneur de Derval créé Baron.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes voirront ou orront, salut. Comme à nous de nos droictz souverains, Royaulx & Duchaux appartienne, ainsy que les Roys & Ducs de Bretaigne nos prédécesseurs (à qui Dieu pardoynt) ont de tous temps usé, faire & croyer en nostre pais Barons, o toutes prééminences & prérogatifves à droict de Barronnye appartenantz ainsy qu'il nous plaira; sçavoir faisons que nous, bien certains du degré, parenté, & lignaige dont nostre trés-cher & trés-amé nepveu, cousin & féal Jehan Sire de Derval & de Chasteaugiron premier & grand Chambellan de Bretaigne de son héritaige, nous attaint; lequel est extroit & consanguin proche de nostre maison avecques de tous les Comtes, Barons & grans Seigneurs de nostre pays, mesmes que à present est conjoinct par mariage à nostre très-chere & très-amée niepce Helayne de Laval, fille de nostre très-cher & très-amé frere & féal Guy Comte de Laval Seign. de Vitré, & de feuë Ysabeau de Bretaigne nostre sœur germaine, à qui Dieu pardoint: & en considération des hauts & honorables services & plaisirs que nostredict nepveu & cousin de Derval, nostre Cousin de Combour son pere, & leurs prédecesseurs, chacun en son temps, ont faictz à la maison de Bretaigne en maintes manieres & autres justes causes à ce nous mouvans; icellui nostredit nepveu & Cousin de Derval avons aujourd'huy, de nostre plaine puissance, authorité & grace especial, faict, institué & croyé, faisons, instituons & croions par ces présentes, Baron en nostre pays & Duché de Bretaigne, par raison & à cause de sadite Seigneurie & Banniere ancienne de Derval, en voullant & octroyant, voullons & octroions par cesdites présentes à nostredit nepveu & cousin de Derval, que luy, ses héritiers & successeurs, Seigneurs de ladite Terre & Seigneurie de Derval successivement, chacun en son temps, soient dictz, nommés, censés & reputés Barons en perpetuel, à avoir, tenir, user & jouir au temps advenir de tous droictz, prérogatifves, privileges & noblesses appartenans à Barons; & que en nos Parlemens, Conseilz, conventions & Estatz, ils soient convoqués, appellés & ouyz, & tenus eux y comparoir comme les autres Barons de nostredit pays, & qu'ils ayent lieu & assiepte au banc & au prochain amprés les neuf ancziens Barons de nostredit pays, qui tiennent ou tiendront les lieux & Seigneuries d'icelles anciennes Baronnies, la prééminence desquels en ce cas réservons, & aussi nos droicts, Souverainetés & Noblesses en toutes choses. Si donnons en mandement à nos Président, Séneschaulx & Conseillers de nostre prochain Parlement, & aultres à advenir, ces présentes authoriser & solempnellement publier, & de nostre grace faire jouir & user nostredit nepveu & cousin de Derval, sesdits héritiers & successeurs, comme dit est, cesser

sans tous empeschemens & oppositions au contraire ; car ainsi le voullons & nous plaist. En tesmoin de ce, & à valloir en perpetuelle memoire, nous luy en avons baillé ces présentes noz patentes Lettres signées de nostre main & seellées de nostre seel en lacqz de soye & cire vert. Donné en nostre ville de Vannes le dix-neufviesme jour de May l'an mil quatre centz cinquante-ung. Pierre. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel vous le Grand-Maistre d'Hostel, Pierre de la Marzeliere & Rolland de Carné Chevaliers, & autres estoient, O de Coëtlogon. *Tiré d'un ancien Reg. des Etats.*

Le Seigneur de Malestroit créé Baron.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Comme à nous de nos droictz souverains, Royaulx & Duchaulx appartienne, ainsy que les les Rois & Ducs de Bretaigne nos prédecesseurs (à qui Dieu pardoint) en ont de tous temps usé, faire, & croier en nostre pays & Duché Baronies à toutes prééminences & prérogatifves à droict de Barronye appartenant, ainsy qu'il nous plaira ; Sçavoir faisons que nous bien certains du degré, parenté & lignage dont nostre très-cher & très-amé cousin & féal Jehan Sire de Malestroit & de Largouet, nous appartient, lequel est extrait & consanguin proche de nostre maison, avecques de tous les Barons & grands Seigneurs de nostre pays, puissant & riche en toutes facultés de tenir estat de Baron ; mesmes en consideration des haults & honorables services & plaisirs que nostredit cousin & ses progéniteurs en leur temps ont faictz à la maison de Bretaigne en maintes manieres ; pour icelles & autres justes causes à ce nous mouvans, iceluy avons aujourdhuy de nostre plaine puissance, authorité & grace espécial, faict, croié & institué, faisons, croions & instituons par ces présentes Baron en nostre pays & Duché de Bretaigne, par raison & à cause de sadite Seigneurie & ancienne Banniere de Malestroit, en voulant & octroyant, voulons & octroyons par ces présentes à nostredict cousin que luy, ses héritiers & successeurs Seigneurs de ladite Seigneurie de Malestroit successivement chacun en son temps, soient dicts, nommés, censés & réputés en perpetuel Barons, à avoir, tenir, user & jouir au temps advenir de tous droictz, prérogatifves, privileges & noblesses appartenant à Baron, & que en nos Parlemens, Conseils, Estatz & Conventions, ils soient convocqués, appellés & ouys, & eux tenus y comparoir comme les autres Barons de nostre pays, & qu'ils aient lieu & assiepte ou ranc & au prochain de nostre trés-cher & trés-amé & féal cousin le Baron de Derval, sans préjudicier aux lieux & assieptes des neuf anciens Barons de nostre pays, la prééminence desquels en ce réservons, avecques nos droits, souverainetés & noblesses en toutes choses. Sy donnons en mandement, &c. Donné en nostre ville de Vannes le vingt-deuxiesme jour de May l'an de grace mil quatre centz cinquante & un. Pierre. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel vous le Grand-Maistre d'Hostel, Pierre de la Marzeliere, & Rolland de Carné, Chevaliers, & autres estoient, O de Coetlogon. *Tiré d'un ancien Reg. des Etats.*

Lettre du Duc portant permission de terminer à l'amiable un procès évoqué au Parlement.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à nostre Président & autres de nostre Conseil tenants & qui tiendront nostre prochain Parlement, salut & dilection. De la part de nos bien amés & féaux Messire Guy le Moine, Henry sieur de Penmarch, Guy Sr de Treffily, Hervé Morizur, Thomas du Chastel, Yvon de Kerazret, Morice Kerasquer, Guyon Coetquelsen, Guillaume Simon, Paul Gousillon, Alain Lampezre, Hervé Keranguen, Jehan le Gal, Jehan Poulmic, Olivier Kerouartz, Jehan Riou & nostre bien amé & féal Escuyer Jehan le Barbu sieur du Quiliou nous a esté exposé que sur & par cause de certain plet, procez meuz & intenté entre eux touchant un aide imposé en l'Evéché de Leon, certain jugement a esté par nous & nostre Conseil donné au profit dudit sieur du Quiliou & contre les dessus dits, qui en ont appellé à nostredit Parlement, & icelle appellation ont faite duement relever. Et pour le présent les dessusdits sont en volonté & desirent faire ensemble accord & appointement en la matiere de ladite appellation, moyennant qu'il nous plaise de ce les licentier sans plaider en nostredite Court de Parlement, humblement nous ce requerant. Pourquoy nous, lesdites choses considerées, voulans mettre hors plet & procez, & estre cause d'union & amitié entre eux & autres nos subgets, attendu mesme que nous avons fait voir & visiter en nostre Conseil les procez de la Sentence & appellation dessusdite, & eu deliberation en la matiere, avons aujourd'huy aux dessus dits donné & octroyé, donnons & octroyons par ces présentes de grace especiale congé & licence de pacifier & accorder ensemble de leur dite cause d'appel, & de se departir de tous procès & adjournements sur ce pendants en nostredit Parlement sans amande, & vous rapporter leur dit accord & appointement, pour icelui verifier & autoriser, & ce ne portera préjudice à nous ne nos droits en autre chose que la dite amande. Si vous mandons & commandons de cette nostre presente grace, congé & licence faire, souffrir & laisser les dessusdits & chacun jouir & user plainement & paisiblement, cessants tous empeschements & oppositions au contraire ; car ainsi nous plaist : & voulons que à la copie ou vidimus de cestes en forme autentique foy soit adjoutée comme à l'original. Donné en nostre ville de Vannes le 22. jour de Mai l'an 1451. Par le Duc en son Conseil, le Rimaez. *Mem. de Molac.*

Le Seigneur de Quintin créé Baron.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Come me à nous de nos droicts souverains, Royaux & Duchaux, appartienne, &c. Sçavoir faisons que nous bien certains du degré & parenté dont nostre très-cher & très-amé cousin & feal Tritan Seigneur de Quintin nous attainct, lequel est extraict & consanguin proche de nostre maison, avec de tous les Barons & grands Seigneurs de nostredit pays, puissant en richesses & en toutes autres facultez de tenir estat de Baron, mesmes en consideration des hauts & honorables services & plaisirs que nostredit cousin & ses progeniteurs en leur temps ont faicts à la maison de Bretaigne en maintes manieres ; pour icelles

& autres justes causes à ce nous mouvans, icelluy avons aujourd'huy de nostre plainiere puissance, authorité & grace especial, faict, croié & institué, faisons, croions & instituons par ces presentes Baron en nostre pays & Duché de Bretaigne, par raison & à cause de sadite Seigneurie, & ancienne Banniere de Quintin; & en voullant & octroyant, voullons & octroyons par ces presentes à nostredit cousin que luy, ses héritiers & successeurs Seigneurs de ladite Seigneurie de Quintin successivement, chacun en son temps, soient dicts, nommez, censez & reputez en perpetuel Barons, à avoir, tenir, user & jouir au temps advenir de tous droictz, prérogatifves, privileges & noblesses appartenans à Barons; & que en nos Parlemens, Conseils, Estatz & convencions, ils soient convocquez, appellez & ouiz, & eux tenus y comparoir comme les autres Barons de nostre pays, & qu'ils ayent lieu & assiepte ou ranc de nos autres Barons, sans préjudicier aux lieux & assieptes des neuf anciens Barons de nostre pays, la prééminence desquels en ce cas reservons, avecques nos droictz, souverainetez & noblesses en toutes choses. Sy mandons & commandons &c. Donné en nostre Ville de Vannes le vingt & troisieme jour de May l'an de grace mil quatre centz cinquante-un. Pierre. Par le Duc, de son commandement, en son Conseil, ouquel le Grand-Maistre d'Hostel, P. de la Marzeliere, R. de Carné Chevaliers, & autres estoient; O. de Coëtlogon, *Tiré d'un ancien Reg. des Estats.*

Le Seigneur de Grandbois & de la Roche-Jagu créé Banneret.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme à nous de nos droictz Royaux & Duchaux, souverainetés & noblesses, appartienne & non à autres en nostre Duché, de croier & faire Banerets, & donner privileges de noblesses à ceux de nos feaulx & subjects qui en sont dignes, & soit ainsi que nostre bien amé & feal Escuier Jehan Pean Seigneur de Grand-Boys & de la Roche-Jagu soit issu & extrait de grande & noble lignée & ancienne ancesserie, & appartient de lignaige à plusieurs Barons, Bannerets, Chevalliers & Escuiers de nostre pays, & a dequoi tenir bon & suffisant estat; pour lesdites causes, & pour reconnoissance des bons, grands, louables & honnorables services que ledit Pean & les siens ont faictz ès temps passez à feuz nos prédecesseurs que Dieu absolve, & à nous-mesmes, en armes & autrement, en plusieurs & mainctes manieres, & à ce qu'il soit plus curieux & enclin ou temps advenir à nous faire service, icelluy Jehan Pehan avons aujourd'huy, de nostre certaine science & grace especialle croyé & ordonné, croyons & ordonnons par ces présentes Banneret, & voullons que luy & ses successeurs puissent, par raison desdites terres de Grand-Bois & de la Roche-Jagu, porter leurs armes en Baniere, & user des privilèges, prééminences, noblesses & autres droictz appartenans à Banneretz, & qu'il soit appellé en noz Parlemens & autres Estatz, & tenu se y comparoir, ainsi que sont les autres Banneretz de nostre pays, sans préjudice aux anciens Banneretz de nostredit pays; avons voullu & ordonné, voulons & ordonnons qu'il & sesdits successeurs & héritiers tiennent & puissent avoir & tenir ès terres qu'il & Dame Marguerite de Trelever sa mere tyennent, mouvant prochement de nous, Justice patibulaire à quatre potz, sans ce que par aulchuns de noz Officiers ilz en puissent estre empeschez en aulchune maniere, nos droictz & celluy d'aultruy reservez en tous endroictz. Sy donnons en mandement à nos President, Seneschaulx, Allouez, Baillifz & Procureurs Generaulx & particuliers, leurs Lieutenantz & à tous autres à qui de ce appartiendra, de ceste nostre presente grace, & de tout l'effect & teneur & substance de ces presentes faire, souffrir & laisser jouir & user au temps advenir plainement & paisiblement sans empeschemens quelzconcques; car ainsy nous plaist. En thesmoing de ce, & pour maire fermeté des choses dessusdites nous avons signé ces présentes de nostre main, & faict seeller de nostre seel en lacz de soye & cire verte. Donné en nostre ville de Vannes le vingt-quatrieme jour de May lan mil quatre cents cinquante-ung. Pierre. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel vous le Grand-Maistre d'Hostel, & aultres plusieurs estoient. Guil. de Bogier. *Ib.*

Parlement general, ou Estats de Vannes en 1451.

PArlement general de Bretaigne assigné par Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tenir à Vannes à ce Lundy 24. jour de May l'an 1451.

Ledit Lundy, pour ce que c'estoit jour feriel de la feste S. Donacien & S. Rogacien, qui furent extraicts de la maison de Bretaigne, le Duc ne se comparut point en Parlément, & y envoia Messire Jehan de la Ripviere Chancelier de Bretaigne, lequel, en présence de Maistre Jeh. Loaysel President, & les Seneschaux de Rennes, Nantes, & autres plusieurs du Conseil, parla; & pour les causes dessusdites superseda toute l'assiepte & fait dud. Parlement en cedit jour jusques à demain. Celuy jour de Lundy fut cryé & banny que nul s'avancze à entrer ou dedans du parquet de Parlement, sauf les Seigneurs & Conseillers, & ceux qui y sont ordonnez, sur paine de 60. l. d'amende presentement & incontinent executée. Celuy jour se comparut & presenta Mes. Robert Seigneur d'Espinay, comme Sergent feodé de la Court & juridiction de Rennes, ainsy & comme ses prédecesseurs ont acoustumé de faire; & aussy se comparut Jamet Compaignon, disant estre commis de par led. Sieur d'Espinay à exercice dudit Office.

Le Mardy 25. jour de May ensuivant le Duc en ses majesté & habit Royal comparut en son Parlement general accompaigné de Monsieur le Comte de Richemont Connestable de France son oncle, & des Prelats, Barons, Bannerets, Chevaliers, Escuiers & autres Seigneurs qui ensuyvent. Et combien que le lieu principal de l'assiepte de Messieurs du Sang soit au prochain & au costé senestre du Duc, toutesfois pour enteriner certain appointement fait & conclud entre Alain Vicomte de Rohan & Sire de de Leon, & Guy Comte de Laval heritier présomptif de Dame Anne Comtesse de Laval & Dame de Vitré, à cause duquel lieu & Baronnie de Vitré led. Comte de Laval, comme heritier présomptif de sadite mere, demandoit avoir le premier lieu des Barons, ce que ledit de Rohan contrarioit, disant ne luy appartenir, pour ce qu'il n'estoit dez à present Seigneur proprietaire de ladite Baronnie de Vitré (ainsi que ledit appointé sur ce fait est cy-amprez declaré) mondit Sieur de Richemont fut assis le prochain du Duc au costé destre, du costé devers les Prelats, & amprez lui fut assis ledit Comte de Laval. Et de la part & au costé senestre le Prochain du Duc fut assis le dit Vicomte de Ro-

han ; & amprez lui François de Rieux Sire d'Ancenis ; & Jehan Sire de Derval, Jehan Sire de Malestroit, Tritan Seigneur de Quintin, Barons nouvellement croyés, dont iceux de Derval, de Malestroit & Quintin ont publié leurs lettres, & sont cy emprez insérées. Aux pieds du Duc estoit assis son dit Président, & de son costé senestre estoit le Sire de Guemenéguengamp assis ou rang dudit Président, & servoit de tenir le carreau où se porte le cercle du Duc, ainsi que cette noblesse luy appartient par heritage, de don & grace faits par les Ducs de Bretaigne, dont il en est en cette possession. Et en icelui costé, ez pieds dudit Vicomte de Rohan, un peu plus bas & en erriere dudit de Guemenéguengamp, estoit assis Messire Henry de Villeblanche Chevalier & Grand-Maistre d'Hostel de Bretaigne ; de l'autre part dudit President, & en son rang au costé destre, estoit assis Thomas de Quebriac Chevalier Seigneur de Beloczac Grand & premier Escuier d'Escurie, de son heritaige, à cause de la terre de Breczé ; & auprès, & un peu plus bas, & en l'endroit dudit Seigneur de Beloczac estoit assis Messire Tanguy bastard de Bretaigne ; & entre le parquet du Greffier & le Siege du Duc estoient assis les Gens des Comptes. En l'endroit & ez pieds des Barons, du costé senestre, estoient assis les Conseillers de Parlement, gens d'Eglise, c'est assavoir Messire Pierre Chouart Docteur, Maistre Bertran de Coetenezre, Maistre Jehan du Houx, Messire Jehan de la Moussaie Docteur, Maistre Jeh. Mouchot, Maistre Hervé Kerlech, Messire Jehan Joczou Docteur, Maistre Pierre Chauvin, Maistre Maucousin. Et au costé dextre, & en l'endroit & aux pieds des Prelats estoient assis les Conseillers Laiz de Parlement ; c'est assavoir Maistre Guillaume de la Loherie, Maistre René Godelin Seneschal de Rennes, Maistre Jehan du Cellier Seneschal de Nantes, Messire Bertrand Milon Seneschal de Ploermel, Jehan de Kerohant, Maistre G. Maillard, Maistre Guillaume Cailleteau, Messire Jehan Huguet, Guillaume de Coetlogon, Maistre Guillaume le Grant, Maistre G. Carn. Pierre le Cozic, Pierre Joczou, Maistre Jehan de Coetenezre Seneschal de Leon.

Sur le debat qui se meut entre Jehan Sire du Pont-l'Abbé & de Rostrenen, & le Vic. de Coetmen, à qui precederoit en l'assiepte de leurs lieux & ranc en cedit Parlement ; le Duc, parlant de sa bouche, a ordonné : que pour ce jour (qui est la premiere session que le Duc a faict en sondit Parlement) ledit Sire du Pont sera le premier & ou plus hault lieu, & ledit de Coetmen après luy ; & demain ledit Sire de Coetmen sera le premier & au devant dudit du Pont ; & ainsy se y regleront pour cedit Parlement, *alternis vicibus*, sans préjudicier aux droits d'une & autre part ; de quoy un chacun d'eux firent leurs protestations ; & o reservation de leurs prejudices.

Pour ce que le Duc a nouvellement & en ce jour croié Baron Tristan Sire de Quintin à cause de sa Seigneurie de Quintin, & qu'il demandoit avoir le premier lieu auprès le ranc des neuf anciens Barons, disant estre anciennement le premier Banneret de Bretaigne, ce que les Sires de Derval & de Malestroit contrarioient, pour ce que ils disoient avoir esté croyez Barons par mondit Sieur le Duc avant ledit Sire de Quintin, & aultres causes. Surquoy & allendroict le Duc dist que feroit raison entre les parties en aultre temps.

Sur la complainte des Sires de Matignon, de Maurre, Plusquallec, Moullac & aultres se appellans Bannerets, voulans un chacun d'eux preferer l'aultre ou ranc & assiepte de ce present Parlement ; le Duc parlant de sa bouche, leur dist & ordonna que chacun d'eux prensist lieu & assiepte sans prejudice des droits & previlleges les uns des aultres pour chose qui se fist à ce Parlement, & qu'il s'enquerroit des rancs d'un chacun, pour en ordonner par raison.

En l'endroit se comparut Guillaume de Bogier se disant Procureur des enfans & heritiers de noble & puissant François Sire de Rieux & de Rochefort, & mesme ledit Sire present, & comme garde naturel de sesdits enfans, & lequel de Bogier doibt & a promis apparoir de ladite procuration. Icelluy de Bogier dist & notiffia en publicque : que entant que les aucuns desdits sieurs Bannerets vouldroient dire ou maintenir estre premiers Bannerets de Bretaigne, & avoir les lieux & prééminences à ce appartenantes, qu'il le contrarioit & opposoit ; disant que le Sire de Rochefort dont ledit Seigneur de Rieux est à present principal héritier, est le premier & le plus ancien Banneret de Bretaigne ; & que lors qu'il plera audit Seigneur de Rieux bailler ou départir à aucuns de sesdits enfans celle Seigneurie de Rochefort, que celui qui la tiendra par heritage doit avoir & jouir de toutes les prééminences & prérogatives à celle Seigneurie de Rochefort, comme premier Banneret de Bretaigne, appartenantes. Protestans lesd. Sieurs de Rochefort & de Bogier, ezdits noms, que les lieux & assieptes ou aultres prééminences que les dessusdits Sieurs contendans le premier lieu de Banneret ayent, prennent ou puissent avoir en ce dit Parlement ou aultrement, ne peut nuire ne préjudicier ezdits Sieurs de Rochefort & de Bogier & ezdits noms. Quelles oppositions & protestations furent receues, & aussi les parties contendans audit lieu de premier Banneret firent de leur part protestations contraires, dont à toutes parties de chacune part a esté reservé faire raison en temps & lieu que querre en vouldront.

Au commencement & amprés l'Assiepte du Duc, des Prélats, & Barons, comme devant, Messire Jeh. de la Riviere Chevalier & Chancelier de Bretaigne proposa les causes de l'assignation de ce dit Parlement, qui estoient en effet : que le Duc congnoissant tenir sa Seigneurie & Principaulté de Dieu, & pour faire tenir justice & rendre à un chacun bon droit, avoit establi & assigné ce dit Parlement pour bien de justice, & faire juger les appeaulx faits & pendans en son Parlement, à ce que Dieu & le monde fussent contens de lui ; & avoit esperance de le faire continuer & tenir si assiduement ou temps advenir, que pour deffault de justice le bon droit de ses subjects ne seroit retardé. Amprez laquelle proposition parla ledit Chancellier touchant les Baronnies d'Avaugour, de Lanvaux & de Fougeres, disant : que celles d'Avaugour & de Lanvaux estoient de longtemps, & par les Parlemens generaux de Bretaigne précedentement tenus, annexées & adjointes au corps & Duché de Bretaigne, & que au regard de la Baronnie de Foulgeres, pour ce que icelle avoit esté acquise du Duc Jehan d'Allanczon par feu le Duc Jehan & par le Procureur General de Bretaigne, ou nom des Estats, & des deniers de la chose publicque du pays de Bretaigne ; le Duc de présent en sondit présent Parlement General, présens Prélats, Barons, & aultres gens d'Estats, Conseillers du Conseil, annexoit, & de fait annexa & unit celle Baronnie de Foulgeres au corps de ce dit Duché de Bretaigne, à estre doresnavant traitée, regie & gouvernée comme le parsus du propre patrimoyne & demayne du-

dit Duché. Et aussi pour ce que pour les appointez faits entre le feu Duc Franczoys & le Comte Jehan de Penthevre & de Pierregort, les Seigneuries de Cliczon, de l'Espinegaudin & de Regnac avoient esté du tout renoncées & transportées héritellement au Duc & au Duché, Monsieur le Duc de présent & en fondit Parlement dist qu'il mettoit & annexoit au domaine du Duché, & de fait y annexa lesdites terres de Cliczon, de l'Espinegaudin, & Regnac, o leurs appartenances, tout ainsi que ladite Seigneurie & Baronnie de Foulgeres, sans préjudice des levée & fruits d'icelle baillée par apanage à Monsieur d'Estampes, qui en jouira comme à droit d'apanage du patrymoine du Duché, & ainsi seront censées & reputées pour le temps advenir.

En ce dit Parlement furent assis en ranc les Prélats & Evesques qui ensuivent: Messire Raoul de la Moussaye Evesque de Dol; Messire Jehan de Coetquis Evesque de Rennes. Et est assavoir que sur la contrarieté de leurs assieptes y a eu certain appointé fait entr'eux, comme aprés est contenu. Et au regard de Messire Guillaume de Malestroit Evesque de Nantes, il n'y comparut point, & fut excusé par maladie, dont le Duc fut informé. Et au regard de l'Evesque de S. Malo, pour ce que ledit Evesché est à présent litigieux entre Messire Jehan l'Espervier & Messire Jacques d'Espinay, ledit lieu, par l'ordonnance du Duc fut laissé vacquant, & ne y comparut l'un ne l'autre, & sauf leurs préjudices pour ceste fois. Amprez ledit Evesque de Rennes fut assis, Messire Jehan de l'Espervez Evesque de Cornouaille, Messire Yves de Pontsal Evesque de Vannes, Messire Jehan Prigent Evesque de S. Brieu, Messire Guillaume le Ferron Evesque de Leon, Messire Jehan de Ploeuc Evesque de Treguier. Et est assavoir que l'appointé autrefois parlé entre les Evesques desdits lieux de Vannes & de S. Brieuc a esté par les Evesques présents ratifié, sans préjudice des droits de leurs Eglises, dont encore firent protestations, & singulierement ledit Evesque de S. Brieuc protesta que ranc ou assiepte que ledit Evesque de Vannes en ait prins & eu pour ce présent Parlement doye desroger ne préjudicier à tels droits que peult prétendre & prétend oudit Evesché de Vannes en principal.

Ensuilt les assieptes & présences des Bannerets, Bacheliers, Chevaliers, Escuyers, & autres Seigneurs de Banniere estants oudit Parlement, quels furent appellez; & fut dit par Monsieur le Chancellier: que l'ordre de l'appel estoit sans préjudicier aux droits du ranc & assiepte desdits Bannerets, Bacheliers, Chevaliers & Escuyers, & autres assistans à ce dit Parlement.

Le Sire de la Hunaudaye, excusé de comparoir en personne en ce dit Parlement, pour ce que le Duc a esté deuement informé qu'il estoit tellement malade que il n'y pouvoit venir ne comparoir; mais pour lui comparut Conan de Quellenec Procureur dudit de la Hunaudaye, qui fut receu. Loys de Rohan Sire de Guemenéguengamp. Geffroy de Malestroit Sire de Combour, par Jehan le Clerc son Procureur, excusé de comparoir en personne pour sa maladie, dont le Duc fut informé. Le Sire de Matignon. Le Sire de Chasteauneuf. Le Sire de Montauban, par Georget Picart son Procureur, & fut excusé par le Duc de comparoir en personne, pource qu'il estoit en Normandie au service du Roy, dont le Duc fut informé. Le Sire de Maure. Le Sire de Moulac. Le Sire de Coesquen. Le Sire de Kaer. Le Sire de la Mucze. Le Sire du Pont & de Rostrenen. Le Vicomte de Coetmen.

Nota, qu'il a esté par le Duc ordonné que ledit Sire du Pont sera ce premier jour avant ledit de Coetmen, & demain ledit de Coetmen avant ledit du Pont & subsecutivement, *alternis vicibus*, pour ce Parlement sans préjudice de leurs droits, dont ils protesterent.

Le Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne, excusé par l'ordonnance du Duc, pour ce qu'il estoit occupé à la garde de Brest. Le Sire de Keimmerch. Le Sire d'Acigné. Le Sire de Montrelaix. [a] Le Sire de Plusquellec. Le Sire de la Feillée. Le Sire de Beaufort, par son fils. Le Sire du Chastelier d'Ereac, par son fils. Le Sire de Beuves [b]. Le Sire de Penhoet. Le Vicomte de Pommerit. Le Sire du Juch. Et furent appellez & deffaillans: Le Sire de Lesnen [c]; le Sire du Chastel; le Sire de Kermavan; le Sire du Bois de la Motte; le Sire de Martigné; le Sire de la Roche de Montbourcher; le Sire de S. Gilles; le Sire du Gué. Et furent par la Cour taxez chacun 60. l. sauf le Duc à leur en faire tel appeticement qu'il lui plaira. Depuis mondit Seigneur, à la supplication des parens & amis des dessusdits défaillans, leur pardonna & quitta ledit taux pour cette fois.

[a] Jean Anger.
[b] Jean de la Chapelle.
[c] Jean de Mauny.

Abbez présents: L'Abbé de Redon; l'Abbé de S. Melaine; l'Abbé de S. Meen, excusé par le Duc, pource que estoit en son service à Rome; Kemperlé, excusé par sa maladie; S. Jagu, excusé pareillement par sa maladie; Rhuys; la Chaume; le Tronchay. Et furent appellez & deffaillans l'Abbé de S. Mahé; l'Abbé de Landeveneuc; l'Abbé de Lantenac, présent; l'Abbé de S. Guedas, combien que l'on dit que le Cardinal de Touteville la tient en commande, excusé de grace du Duc: Blanche-Couronne, par Pierre Simon Procureur, receu, pource qu'il estoit malade. *Cisterciens*: L'Abbé de Begar; l'Abbé de S. Aubin; Boquien; Langonnet; Lanvaulx; Bonrepoux; Villeneufve; Coetmaloan. Et furent appellez Buzay, & Prieres, excusez par maladie; l'Abbé de Geneton, frere Jehan Guillebaud Procureur; l'Abbé de Meleray; l'Abbé de S. Maurice; l'Abbé du Rellec; l'Abbé de la Vieuville. *Prieurs Conventuels*: Le Prieur de Leon, excusé en faveur du Cardinal; le Prevost de Vertou, deffault; le Prieur de Brie, deffault; le Prieur de Combour, deffault; le Prieur de N. D. de Vitré, présent; le Prieur de Dol. *Saint Augustin*: L'Abbé de S. Jacques prés Montfort, excusé par maladie; l'Abbé de Beaulieu; l'Abbé de Penpont, excusé par vieillesse & maladie; l'Abbé de S. Jean des Prez; l'Abbé de Rillé; l'Abbé de Doullas; l'Abbé de Beauport, par fr. Pierre Huet Procureur, excusé pour sa maladie de comparoir en personne; l'Abbé de Sainte Croix de Guingamp, excusé par maladie; l'Abbé de Pornic, défaillant. *Chapitres*: Le Chapitre de Rennes, par Maistre Jehan du Houx; le Chapitre de Dol; par Maistre Robert Ruello, o protestations qu'il a fait d'avoir le premier lieu; le Chapitre de Nantes, par Maistre Pierre Chauvin Procureur; le Chapitre de S. Malo, par Maistre Jehan Sourset; le Chapitre de Cournouaille deffaillant; le Chapitre de Vannes, par Maistre Jehan du Bot; le Chapitre de S. Brieuc, par Pierre Saoulet Procureur; le Chapitre de Leon, deffault; & depuis ce jour comparut Maistre Hervé Kerlech Procureur dudit Chapitre, & partant fut excusé; le Chapitre de Treguer, deffault; le Chapitre de Guerrande, par Maistre Alain de Quelen.

Les Bourgeois des Villes: Les Bourgeois de Rennes, par Jehan du Bois; les Bourgeois de Nantes, par Maistre Guillaume de Montigné; les Bourgeois

de Dol, dempuis & oudit jour comparurent par Jehan Escuier & Jehan des Fontaines Procureurs; les Bourgeois de S. Malo, défaillants; les Bourgeois de Vannes, par Maistre Gilles Loret; les Bourgeois de Kemper-Corentin, par Alain de Fustec; les Bourgeois de S. Brieuc, par Guillaume Guynyeou; les Bourgeois de S. Paoul de Leon, dempuis comparurent par Jean le Restou leur Procureur; les Bourgeois de Lantreguer, par Maurice de l'Isle Procureur; les Bourgeois de Redon, défaillants; les Bourgeois de Ploermel, par Guillaume le Percheminier; les Bourgeois de Fougeres, défaillants; les Bourgeois de Dinan, par Jehan Rocze; les Bourgeois de Lamballe, par Rolland le Forestier; les Bourgeois de Hennebon, dempuis comparurent par Jahan Stoniguer leur Procureur; les Bourgeois de Morlaix, par Pierre le Mareuc; les Bourgeois de Garande défaillants. Les Bourgeois de Guingamp, par Jehan le Fauchour; les Bourgeois de Kemperlé, par Yvon le Digoedec; les Bourgeois de Vitré, par Olivier de S. Melaine; les Bourgeois de Montfort, par Olivier Gelest; les Bourgeois de Malestroit, par Olivier Salmon; les Bourgeois de Josselin, par Thebaud du Bot.

Ou Parlement general de Bretaigne tenu à Vannes le 24. jour de May l'an 1451. pour obvier à la contrarieté qui estoit entre les Evesques de Dol & de Rennes sur les assieptes & rancs, que chacun d'eux prétendoient avoir en cestuy & aultres Parlemens & Estats de Bretaigne, disant un chacun d'eux lui appartenir & y avoir préeminence par raison de la dignité de leurs Esglises, & duquel debat s'en sont voulu rapporter à Monsieur le Duc, & à l'informa- tion qu'il en voudra faire; amprés que mondit Sieur a relatté avoir vacqué à ceste information avec plusieurs Prélats, Barons, & autres gens de ses Estats congnoissants en celle matiere, & par lui sur ce fermentez d'en dire vray; Monsieur a ordonné que à ce présent Parlement l'Evesque de Dol aura son assiepte au premier ranc & au devant dudit Evesque de Rennes, & que à la premiere assiepte & proposition, faisant nos aultres Parlemens, & aussi des assemblées de nosdits Estats, ledit Evesque de Rennes aura son assiepte au premier lieu & audevant dudit Evesque de Dol; & ainsi continueront *alternis vicibus* jusqu'à ce que mondit Sieur soit plus amplement informé de leursdits droits, sans préjudice à eux & aux libertez de leurs Eglises. *Ainsi signé*, De Coetlogon.

Du 25. jour de May, la cause de Huon de Villeneuve appellant, contre Richard de Kersaliou Curateur de Guillaume de Kersaliou, fils & héritier principal de feu Yvon de Kersaliou, appellé, a esté pledoyée en Parlement le Duc présent. Sur le pledoyé des parties le Duc appointe que de chacune part ils mettront leur procès, actes & tous exploitemens devers le Greffe, & iceux veuz & conseillez la Cour fera droit entr'eux.

Du 25. May 1451. Jehan Sire de Derval apparut le mandement du Duc en lacs de soye & cire vert, contenant sa création & institution de Baron, pour lui & ses héritiers, à cause de sadite Seigneurie & Banniere ancienne de Derval, & que le Duc par cellui mandement ordonnoit son lieu & assiepte en Parlement le prochain amprez le ranc des neuf anciens Barons de Bretaigne; lequel mandement fut baillé pour public, sans opposition. Pareillement Jehan Sire de Malestroit & de Largouet, Vicomte de la Belliere, & Mareschal de Bretaigne, apparut un autre mandement de sa création & institution de Baron, à cause de la Seigneurie & Banniere de Malestroit, & que le Duc lui ordonnoit son ranc, pour lui & ses héritiers Sires dudit Malestroit, le prochain amprez le Baron de Derval; lequel mandement fut pareillement baillé pour public, sans opposition. Pareillement Tristan Sire de Quintin & de la Rochediré apparut un mandement du Duc contenant sa création & institution de Baron, pour lui & ses héritiers, à cause de sa Seigneurie & Banniere de Quintin, & son lieu ordonné ou ranc des Barons, sans préjudice des préeminences des anciens Barons de Bretaigne, lequel mandement fut pareillement publié sans opposition. Et neantmoins les publications faites & assieptes prises desdits trois Barons nouveaux chacun à son lieu; à la requeste dudit Sire de Quintin, le Duc reserva faire raison à chacun d'eux des préjudices qu'ils voudroient dire par autre temps. Ledit jour fut publié le mandement de Geffroy le Ferron, contenant en effet: que le Duc, de sa puissance & autorité Royale, vouloit que les héritages nobles dudit Ferron, acquis ou à acquerir, fussent départis entre ses enfans & héritiers selon l'assise au Comte Geffroy, nonobstant que ledit Geffroy & ses prédecesseurs se fussent entrepris de marchandise & bourse commune; laquelle lettre dattée du 20. jour d'Aoust l'an 1450. fut publiée sans opposition.

Du Mercredy 26. jour de May. Le Duc se representa en son Parlement en ses majesté & habit Royaux, accompaigné de ses Prélats, Barons & autres gens d'Estats, assis chacun en son endroit, comme devant. Mais au regard des Sires de Laval & de Rohan, ledit de Laval, pour ce jour, fut sis au costé senestre & le prochain du Duc, & ledit de Rohan fut sis au costé destre devers les Barons, entre Monsieur le Connestable estant d'icellui costé le prochain du Duc & Monsieur le Chancelier. Et est cette assiepte faite en enterinant l'appointé fait entre lesdits de Laval & Rohan. Ce jour furent appellez les Bannerets & Bacheliers qui ensuivent: Le Sire d'Oudon [a], excusé pour sa maladie; le Sire de la Guerche [b], deffaillant; le Sire de Chastillon, deffaillant; le Sire du Paletz, dempuis se comparut par Hervé Regeart son Procureur; le Sire du Perrier, comparut par le Sire de Quintin son fils & héritier; le Sire de Pestivien [c]; la Dame de la Benaste, deffault; le Sire de Coesmes, deffault; le Sire du Bois de la Roche [d], deffault; le Sire de S. Brice [e], deffault; le Sire du Plessis-Baliczon [f], excusé par le Duc, pour ce qu'il estoit en son service. Messire Olivier le Vayer, excusé de comparoir en personne, & fut Pierre de Pluffragan son Procureur. Ce jour, présents le Duc, Prélats, Barons & gens d'Estats, furent leués & publiées les nouvelles Constitutions touchant le fait, police & gouvernement des Sergentises & Sergents, tant generaux que particuliers, & aussi des Sergents féodez. Ce jour se comparut en Parlement Messire Rolland de Penhoedic comme Procureur de Messire Jacques de Penhoedic, se disant Evesque de Saint Brieuc, qui dist se opposer, & de fait se opposa à ce que Messire Jehan Prigent (comme Evesque de S. Brieuc) ne pouvoit, ne devoit tenir lieu en ce présent Parlement, au préjudice dudit M. Jacq. de Penhoedic prétendant audit Evesché; protestant, &c. Ledit Mercredy la cause d'entre Geoffroi le Ferrant appellant & appellé vers Messire Charles de Lesnerac appellant & appellé vers ledit Geoffroi, & en quoy ils s'estoient présenté d'une & autre part touchant un certain racquit d'héritage vendu de la part dudit Charles audit le Ferron selon leur procès, a esté pledoyée, & sur leurs raisons remonstrées a esté dit de la Cour, qu'ils mettroient de chacune part devers la Cour tous leurs actes, lettres & enseignemens

[a] Alain de Malestroit.
[b] Jean de Tournemine.
[c] Guion de la Chapelle.
[d] Guill. de Montauban.
[e] Gui de Scepeaux.
[f] Jean du Perrier.

seignemens servants à leur cause ; & iceux veus & conseillez, la Cour leur fera droit ; & touchant la cause en quoy ledit de Lesnerac est appellant, fut mis à demain. Le Jeudy ensuivant fut celle cause appellée & sur leurs raisons fut appointé à mettre vers la Cour leur procès en sac. Messire Rolland de Carné Chevalier Sieur de Cremeur & de la Touffche apparut un mandement du Duc contenant en effet : que le Duc instituoit ledit Chevalier & ses héritiers masles, procréez de sa chair, Maistres-d'Hostel, pour servir la feste Ducalle de la premiere entrée du Duc à Rennes, amprés le Grand-Maistre-d'Hostel ; & aussi pour servir les premiers huit jours des Parlemens generaux, &c. publié sans opposition. Ce jour le Duc de sa bouche commanda asseoir & enregister ez actes de ce Parlement l'appointé par lui fait entre Gui Comte de Laval présomptif héritier de la Baronie de Vitré, & Alain Vicomte de Rohan Sire de Leon, touchant leur rang & assiette ès Parlemens présent & à venir. Ce mesme jour fut publié le mandement de Olivier de Coetlogon du congé qui lui fut donné par le Duc de faire & avoir moulins à bleds & à draps sur eaue & à vent, pour lui & ses hoirs, en la paroisse de Ploermel ; en ratiffiant les précedentes lettres qu'il en avoit eues & impétrées des feus Ducs Jehan & Franczois. Datté celui mandement du 3. jour de ce présent mois de May 1451. scellé en lacs de soye & cire vert, & signé Godart Secretaire de mondit Sieur ; & fut publié sans opposition. Et fut commandé par le Duc à Jehan de Touscheronde & Alain Lucas ses Secretaires & exerczans l'Office de Greffe de Parlement, en bailler procez & acte audit de Coetlogon.

Le Jeudy 27. jour de May. Le Duc ne comparut point en Parlement, pour ce qu'il besongna sur la conclusion d'aucunes necessaires Constitutions pour le bien de son pays, en la compaignie des Sieurs du sang, Prélats, & Barons. Mais ce jour comparurent oudit Parlement Messieurs le Chancelier & Président, que le Duc ordonna y venir, pour faire les délayances & expeditions des causes pendantes oudit Parlement. *Appeaulx de Bannerets* : Le Sire de Clisson, présent ; le Sire de Cansillon, deffaillant ; le Sire du Loroux Botereau, deffaillant ; le Sire du Ponthou, présent ; savoir Rostrenen, à cause de sa femme ; le Sire de la Clarté, deffaillant ; le Sire de Saffré, Hunaudaye Seigneur dudit lieu, excusé pour maladie ; le Sire de la Motte de S. Gilles, excusé ; S. Gilles Seigneur de Beaulieu, excusé pour maladie ; le Sire de Bazoges, deffaillant ; le Sire de Broon, deffaillant ; le Sire de Loyaux, Monsieur d'Estampes tient la Seigneurie ; le Sire de la Rocherouxe, excusé par Keimmerch, à cause de sa femme ; le Sire de Coeffret, présent ; le Sire de Tremedern, présent ; savoir Yvon de Plusquallec, à cause de sa femme.

Le Vendredy 28. jour de May. Pour les occupations en quoy le Duc, ses Prélats, Barons, & autres gens des Estats, & Conseillers furent pour tout ce jour, pour besongner au fait de certaines Constitutions & autres grandes matieres concernantes le bien universel de la chose publicque de ce Duché, la Cour de Parlement ne tint point, & fut tout supersedé à demain.

Le Samedy 29. jour de May. Le Duc en ses majesté & habits Royaux, accompaigné de Messieurs Artur de Bretaigne Comte de Richemont Connestable de France, François de Bretaigne Comte d'Estampes, & accompaigné de ses aultres Estats, Prélats, Barons, Bannerets & aultres, comme devant. En ce jour mondit Sieur de Richemont se fist à la destre du Duc devers les Prélats, & au prochain aprés lui se fist le Comte de Laval ; & de l'autre part, de la senestre du Duc fut sis mondit Sieur d'Estampes le prochain & auprés du Duc, & au prochain de lui sist le Vicomte de Rohan, puis les Sires de Rieux, de Derval, & de Malestroit, & les autres membres des Estats, chacun en son rang & lieu.

Ce jour fut publié le mandement du Duc contenant la création & institution des Bannerets pour Messire Rolland Pean Seigneur de Grandbois & de la Roche-Jagu o congé de porter doreînavant ses armes & d'avoir une justice à quatre pots ès terres que lui & sa mere tiennent prochement du Duc ; laquelle lettre a esté baillée pour publier sans opposition. Ce dit jour fut publiée la lettre originale impetrée du Duc par Olivier de Coetlogon contenant que le Duc le créoit & inféodoit par héritage lui & ses hoirs Greffiers des Parlemens & ressorts suserains de Bretagne ; laquelle lettre a esté baillée pour publier sans opposition. Item, ledit jour fut apparue & leue une lettre originale du Duc contenant la donaison par lui faite à Jehan Trillete, son Varlet de chambre, d'une maison que autrefois le Duc avoit acquise des héritiers de feu Guillaume de Grandbois, située en la ville de Nantes devant le Pilory, comme elle se poursuit avec les ustancilles y estants. Et ce dit jour furent leues & baillées pour publier plusieurs con[illegible]tions & établissemens rapportez cy-aprés.

La cause d'entre les Sires de Derval & de Combourg appellans & appellez à l'encontre d'Amaury du Chastellier appellé & appellant vers lesdits Sires de Derval & de Combourg touchant un certain héritel autrefois fait entre feu Messire Jehan de Rougé prédecesseur dudit Sire de Derval & son pere, & Tristan de la Lande pere de la mere dudit Amaury. Et sur autres raisons a esté pledoyé en ce jour & dempuis Lundy dernier jour de May ; & sur leurs raisons d'une & autre part ont esté les parties appointées à mettre leurs procès & actes devers la Cour, & que sur ce leur sera fait droit.

Ce dit jour le Duc, par son Président, fit publiquement à sçavoir que son intention n'est aucunement changer le prix de la monnoie de Bretagne blanche & noire, qui à présent a cours en Bretagne ; ainczois qu'il en pense faire monnoie de celle taille & aloy. Le même jour le Duc ordonna que la cause d'Eustache de la Houssaie fut supercedée jusqu'à de huy en trois semaines, pour ce qu'il est occupé au service du Duc, comme il a relaté.

Le Lundy dernier jour de May comparurent Messieurs les Chanceliers & Présidens & autres gens du Conseil en Parlement. La cause de la Dame de Malestroit par Simon de Gaincreu son Procureur, & du Sire de Montauban par Georget Picard son Procureur, de leur assentement & accord a esté supercedée à de hui en trois semaines. La cause d'entre Guillaume de Guengo par Alain du Chesne son Procureur, & Maistre Jamet de Veignac, & Jean de la Pessionnere & leurs femmes touchant le manoir du Rosquoet & autres héritages de la succession de feu Messire Guillaume Bataille, fut pledoyée, & sur leurs raisons fut appointé à mettre devers la Cour leurs actes, lesquels veuz la Cour leur fera droit. La cause d'entre Yvon de Plusquallec & la Dame de Tremedern sa compagne, d'une part ; & Jehan de Lanloup & sa femme par Alain Olivier leur Procureur, d'autre part, est supercedée de leur assentement & de la Cour jusques à de Mercredy prochain venant en trois semaines.

Le Mercredy second jour de Juin la cause de Guillaume Maſſuel appellant & appellé en reprenant les procez, exploits & appellations autrefois ſuivies entre lui & Philippot de Meleſſe, pere de Raoul de Meleſſe héritier dudit Philippot ſon fils, a eſté pledoyée & ſont appointez à mettre leur procez & eſcritures en ſac devers la Cour, pour ce leur eſtre fait droit. La cauſe de Jean Colin appellant à l'encontre d'Agaiſe veuve Jean Aleaume d'Angers par Jacques Gaudon ſon Procureur appellé touchant meubles a eſté pledoyée, & ſont appointez à mettre en ſac devers la Cour toutes leurs eſcritures pour leur eſtre fait droit. Antoine de Brehant appellé en une appellation autrefois interjettée en deffaut de droit par feu Maiſtre Yves de la Motte, contre ledit Antoine ſe portant juge à Lamballe, pour ce que les héritiers dudit de la Mothe n'ont point d'adjournement en ce dit Parlement ou fait de ladite appellation, il a eſté condamné bailler ledit comparant audit Antoine à valoir ce que appartiendra.

La cauſe d'entre le Vicomte de Rohan par Henry Prevoſt ſon Procureur appellant contre M. Charles du Dreſnay préſent appellé d'aſſentement des parties, a eſté ſupercedé de miſe en avant juſques au prochain Parlement de Bretagne. La cauſe d'entre Meſſire Geoffroi Ruffier & Raoul Ruffier appellans, contre Bertrand Seveſtre appellé touchant rupture & abatement d'armes & autres excez a eſté pledoyée, & pour ce que de la part dudit Bertrand fut dit qu'il y avoit une appellation pendante en ce Parlement entre lui & Jean Ruffier décedé, la Cour appointe que les parties mettront leurs eſcritures devers la Cour pour ſur ce leur eſtre fait droit. La cauſe d'entre Yvon de Pluſquallec & Dame Jeanne de Tremedern, ſa compagne, appellans, défendus par Alain Olivier leur Procureur contre les Sire & Dame de Chaſteauneuf par Raoulet du Breil ſon Procureur, appellés touchant la demande de 400. liv. de rente promis par le feu Sire de Kaer & ladite Dame Jeanne de Tremedern, femme en premieres nôces dudit de Kaer, audit de Châteauneuf, ſadite femme fille deſdits de Kaer & de ladite Dame de Tremedern; ſur ce fut pledoyé, & eſt appointé qu'ils bailleront leurs actes devers la Cour.

Le Vendredy 4. jour de Juin la cauſe d'entre les Abbé & Convent de Redon appellans & appellés, préſens par frere Guill. Jehannou leur Procureur contre le Procureur de Rennes appellant & appellé, a eſté pledoyée, & furent appointez à mettre leurs exploits & eſcritures devers la Cour pour leur eſtre fait droit. La cauſe d'entre Guillaume de la Gravelle, héritier d'Alain de la Gravelle ſon pere, appellé, contre le Procureur de Fougeres appellant, a eſté pledoyée, & furent appointez à mettre leurs eſcritures devers la Cour pour leur eſtre fait droit ſur ce. La cauſe d'entre Guillaume de Boisbaudry appellé contre ledit Procureur de Fougeres, a eſté pledoyée & appointée.

Le Samedy 6. de jour de Juin fut pledoyée la cauſe d'entre la Dame de Vitré & de Romillé d'une part, & Guillo Deno, Bertrand Rouxel, Jean du Gué & autres paroiſſiens de Romillé d'autre partie, & fut déclaré que leſdits paroiſſiens demeurans aſſez près de Montmuran, doivent faire guet audit château trois d'eux par nuit, ſauf droit au moins en ayant eſgard au nombre des contrevenans, tant de ladite paroiſſe que autres, o interpretation toutefois que ne ſera tiré à conſequence, & auſſi à leur eſtre fait raiſon. que ſi par autre temps y avoit fortereſſe à Romillé, en quoy ils ſeroient ſugets au guet, de dire qu'ils ne doivent le faire à Monmuran, & ſans dépens ne amande vers la Cour.

Le Lundy 7. jour de Juin la cauſe d'entre Pierre Gautier appellant de deux ſentences rendues contre lui en la Cour de Rennes, preſenté par Jean Gautier ſon Procureur, contre le Sire de Châteaugiron, préſenté par Maiſtre Jean le Clerc ſon Procureur appellé touchant certaines recherches que l'on avoit voulu faire ſur ledit Gautier au compte qu'il avoit rendu de la recepte dudit lieu de Châteaugiron, a eſté pledoyée & appointée. Au regard de la cauſe d'entre Pierre Botherel Seigneur d'Apigné appellant contre Pierre de Braez en ſon nom & comme garde naturel de Geoffroi & Jeanne de Braez ſes enfans mineurs, & Procureur de Jean & Pierre de Braez ſes autres enfans mineurs, appellé ledit Botherel par Jean Boullaye ſon Procureur, s'eſt départi & déſiſté de ladite appellation, & a voulu acquieſcer au jugement donné contre lui par la Cour de Rennes, ſauf droit des miſes & arrerages, pour leſquels les parties s'en tiennent à la déclaration de Maiſtre Jean Loiſel.

Bertrand Alline, Robin Columbel, & Pierre le Feuvre Tuteur de Michel Villas, appellans & ne comparoiſſans, ont eſté jugé défaillans contre Amaury de Launay par Jean de Beaulieu ſon Procureur appellé touchant meubles, & ſur ladite défaillance ledit de Beaulieu baillera ſon procez devers la Cour pour y avoir ſes gages. La cauſe d'entre Jean Gahary & Guillaume de Guité a eſté pledoyée & appointée.

Le Mardy 8. jour de Juin le Préſident & autres du conſeil de Parlement ne comparurent point en la Cour, pour ce qu'ils furent occupez à faire le procez d'Olivier de Meel touchant la mort de Monſieur Gilles de Bretagne, lequel procez eſt inſeré au papier des crimes.

Le Samedy 12. jour de Juin, de la part de Meſſire Michel de Partenay Chev. & Dame de Perrine de la Bouexiere ſa compagne, fut apparu un mandement du Duc contenant la donaiſon faite à lui, à ſadite compagne & à leurs héritiers d'uſage perpetuel en la foreſt de Fougeres à mort bois & bois mort ſans merq, à bois vif pour édifier ſa maiſon de Parrigny par mercq & monſtre des Officiers des bois de Fougeres, & à paſnage pour ſes bêtes. Laquelle lettre a eſté leue & publiée. La cauſe d'entre Jean des Champs & Robert Boullaye a eſté renvoyée au 8. Juillet. La cauſe d'entre Lancelot, Eonnet & Robert Berard appellans, & appellés par Laurens Gauteron leur Procureur, contre Beatrix de Rohan appellante & appellée touchant certains cas d'excès, a eſté pledoyée, & les parties de ladite Beatrix ont eſté jugez défaillantes. Ledit jour fut publié le Concordat fait entre le Comte de Laval Sire de Vitré & Alain Vicomte de Rohan Sire de Leon touchant leur rang & aſſiette en Parlement, dont la lettre ſera rapportée ſi aprés.

Le Vend. 18. jour de Juin fut publiée une lettre de création & inſtitution de Banneret pour Guillaume de Penhoet Sieur de Kerimel & de Coetfret o pouvoir d'une juſtice à quatre pots, ſelon le contenu en ladite lettre. Celuy jour comparut Robin Renuczon, qui renonça à l'appeau que Pierre Hardy ſon Procureur avoit fait d'un Arreſt de ce préſent Parlement en une cauſe d'entre lui & Jean d'Eſpinay.

Le Lundy 21. jour de Juin, la cauſe d'entre Meſſire Jean de Beaumanoir Seigneur du Bois de la Motte appellant, contre Guillaume de Guité Sire de Vaucouleur, préſenté par Bertrand de Lanvalay

son Procureur, sur debat d'une exoine de dépouille, a esté pledoyée & appointée. Pareillement a esté appointée la cause de Messire Alain du Chastellier Vicomte de Pommerit présenté par Guill. Henri son Procureur, contre Guillaume de Guité & sa femme sœur dudit Vicomte, touchant la dot d'icelle Dame de Vaucouleur. La cause d'entre Bertrand Goueon Sire de Matignon, présenté par Rolland des Cognets contre Guillaume Gicquel, Jouan Lamouroux & plusieurs autres appellez sur debat de guet, a esté pledoyée & ont esté les parties appointées. Ledit jour fut publié le mandement du Duc en lacs de soie & cire verte, contenant que le Duc avoit donné pouvoir à Olivier de Coetlogon de faire édifier pour lui & ses hoirs en ses terres & héritages sis en la paroisse de Ploermel, moulins a bled & à drap tant sur eau que à vent. Et à icelle lettre fut le decret de la Cour adjousté.

Le Mercredy 23. jour de Juin Guillaume de la Mare appellant contre Geffroy de Quedillac, a esté dit que les parties mettront leurs escritures en sac vers la Cour pour leur estre fait droit. La cause de Isabeau de la Motte & Robert de Treguené Sieur dudit lieu, en reprenant les appellations & exploits ensuiviz entre Messire Louis de la Motte & Guillaume de Treguené, & Marie de Tehillac Tutrice dudit Robert de Treguené, appellantz, contre le Sire de Malestroit Curateur de Jean de la Lande fils & héritier principal de feu Tristan de la Lande son pere, & de Tristan de la Lande son ayeul, & de la mere d'icelui bisayeule dudit Jean de la Lande, a esté pledoyée, & ont esté appointez à mettre leurs escritures devers la Cour pour leur estre rendu droit. La cause d'entre Raoullet Maleterre, comparu par Jean le Prestre appellant, contre Henry de Treanna, présenté par Alain de Treanna son fils & Procureur, a esté pledoyée, & aprés fut dit qu'ils mettroient leur procès devers la Cour.

Le Samedy 25. jour de Juin la cause d'entre le Sire de Rostrenen & sa compagne, fille & héritiere de feu Messire Pierre de Rostrenen, autrefois appellans, contre Messire Jean de Beaumanoir Sieur du Bois de la Motte, appellé sur le debat d'un congé de personne & de menée à la Cour de Moncontour, a esté pledoyée, & après fut dit qu'ils mettroient leurs procès & memoires devers la Cour. Pierre le Roux a esté appellé à la requeste de Jean Botherel Procureur du Vicomte de Coetmen, Curateur de Jean de Coetgourheden Seigneur de Locmaria, & pour ce qu'il n'est comparu a esté dit par la Cour que celui Botherel baillera ses droits & exploitemens pour lui estre adjugée sa gagne. La cause de Jean Marguet appellant contre Rolland le Moene, a esté pledoyée, & ont esté appointés à mettre leurs escrits en sac devers la Cour. La cause de Jean de la Touche & Jehanne Guedas sa femme, présentez par Robert du Boisfarouge leur Procureur, contre Jean Guedas appellé par Guillaume de Bellouan Procureur sur debat de la terre de la Chaize, a esté pledoyée & appointée. La cause de Jeanne de Maure Dame de Guignen, présentée par Jean Noblet son Procureur, contre le Sire de Maure appellé par Eon le Loup son Procureur, a esté pledoyée. La cause de Henry Tanguy appellant contre Jeanne de Kerglas veuve de feu Prigent Robert, & comme Tutrice de Jeanne, Margelie, Jehannette & Constance ses filles, & Maistre Olivier Robert, Maistre Guillaume Droniou Curateur de Pierre Robert, Hervé de la Haye & Catherine Robert sa femme, Jean Turnel, Guillaume Perzo & Marie Robert sa femme, présentez par Yvon Estienne leur Procureur, a esté pledoyée, & ont esté appointez à mettre leurs escrits vers la Cour. La cause de Messire Eustache de la Houxaye appellant, présenté par Jean des Salles, contre Robert de Commenan, présenté par Michel du Chesne sur debat de quatre cens écus a esté pledoyée.

Le Mercredy 30. jour de Juin la cause d'entre le Sire de Châteauneuf appellant, présenté par Raoulet du Breil Procureur d'une part, & Gillete Garel Procureur de Marie de la Mothe sa femme, en conduisant certaines sentences autrefois données par la Cour de Rennes à l'instance de Gillete le Port mere de ladite Marie, a esté pledoyée & appointée. Le 2. Novembre la Cour déclara que ce avoit esté mal jugé & bien appellé, & les despens adjugez audit Sire. La cause d'Alain Tranchant appellant contre Messire Bertrand Goueon Sr. de Launay a esté pledoyée, & à ce estoit présent Rolland Gauteron Procureur dudit Tranchant. La cause de Perrin Partin appellant contre Chesin Bienassis, présenté par Guillaume Guinot, sur debat de 29. marcs d'argent, a esté pledoyée & appointée. La cause d'entre les Paroissiens de Plubalay, & Jean Chesnel autrefois Collecteur des fouages en ladite paroisse, appellans par Olivier Saulnier vers Philippe Briand appellé sur debat de certaine restitution de biens a esté pledoyée, & fut dit que ce avoit esté bien jugé & mal appellé, & les despens à parties & amandes de Cour. La cause d'entre Henry Budes appellant par Sevestre Praincé Procureur d'une partie, & Alain Budes appellé, a esté pledoyée & appointée.

Le Vendredy 2. jour de Juillet la cause d'entre Orphraise de Serent en son nom, & nagueres Tutrice des enfans d'elle & de défunt Henri Hingant, appellante, & desquels enfans Guillaume de Montauban Seigneur de Grenonville son mary est à present tuteur d'une partie, & Jean du Masle appellé d'autre, a esté pledoyée & appointée. Jean d'Acigné Seigneur de Forges, appellant contre Antoine Gavart, fils de deffunte Jeanne Alluot, appellé, n'a point comparu, & pour ce a esté dit que ledit Antoine baillera ses explets vers la Cour pour lui estre adjugée la gaigne pertinente.

Le Lundy 5. jour de Juillet Marie de Fontenay Dame de Quebriac demanderesse vers Messire Jean d'Acigné, présenté par Jean de la Rue son Procureur, a esté remise à autre jour, la partie estant défaillante. Isabeau, Anne & Jacquemine de Domaigné appellantes vers Messire Hector de Domaigné, présenté par Jean de Domaigné Proc. ne comparurent point & fut reservé faire raison audit Hector le 15. jour de Septembre. Jean Berard & sa femme défaillans vers Messire Jean le Moyne par Alain Tardivel Procureur, il a esté dit qu'il mettra ses explets vers la Cour pour avoir sa gaigne. La cause de Perrot Mahé appellant contre Dom Michel Angier, Nouail Guinot, Guillaume Allez, Estienne Allez & Jouhan Rabinart appellés, a esté pledoyée & appointée. Bertrand l'Enfant, Messire Robert l'Enfant fils aîné de Jean l'Enfant, & Jean l'Enfant Sieur de la Coudraye appellans, présentés contre Olivier de la Bouexiere, obtinrent défaut contre ledit de la Bouexiere absent. Messire Jean Hingant appellant, comparu par Maistre Pierre Ferré contre Berthelot Souchart, Jean Guillohais, Perrin Henry, Michel Robert, Henry Souchart, Berthelot le Bret, Eon Hurel & Joachim Merven, a esté jugé défaillant, ledit Pierre Ferré n'ayant procuration.

Le Mercredy 7. jour de Juillet la cause d'entre les paroissiens de Janczé, présentez en appellation contre le Capitaine de Hedé sur debat de guet, a

esté pledoyée o Laurens Bonnier Procureur desdits Paroissiens, & Bertrand Piedevache Procureur de Messire Pierre de la Marzeliere Capitaine dudit lieu, & ont esté les parties appointées. Morice de Ploesquellec Seigneur de Bruillac, appellant vers Messire Morice de Ploescallec Seigneur dudit lieu, comparant par Yvon Estienne son Procureur, a esté appointé à mettre ses memoires devers la Cour pour y estre fait droit, ainsi qu'il appartiendra.

Du Jeudi 16. jour de Septembre entre Messire Alain du Chastellier Vicomte de Pomerit, appellé par Guillaume Henri Procureur, & le Sire de Montauban par Georget Picart, la cause a esté laissée en estat jusqu'à la prochaine ouverture du Parlement. La cause d'entre Pierre Seigneur de Barrach appellant contre Yvon de Liberczaut, a esté appointée. Entre Jean Doguet Procureur de Ysabeau, Anne & Jeanne de Domaigné, contre Messire Henri de Domaigné, a esté pledoyé & dit que les parties escriront de chacune part.

Le Vendredy 17. jour de Septembre les causes d'entre Messire Jean de Mauny, présenté par Guillaume de Huel son Procureur, contre Messire Alain du Chastellier Vicomte de Pommerit par Guillaume Henri Procureur, ont esté appointées à mettre leurs escritures vers la Cour. La cause d'entre Bertrand de la Bouexiere appellant, & Dame Jeanne de Tremedern, présentée par Alain Olivier son Procureur, sur debat du droit de l'ayeule dudit de la Bouexiere; a esté pledoyée & appointée. Messire Jean Gaudin Seigneur de Martigné Chevalier, Eon Hurtin & sa femme, Guillaume Braisrame en son nom & comme tuteur des enfans mineurs d'Olivier Braisrame, Louis Serênt & Jeanne sa femme, ont obtenu défaut contre leurs parties. La cause d'entre le Vicomte de Coetmen, garde naturel de son fils, appellant, présent par Morice de Lisle, contre Maistre Jean de Kerguezengor Procureur de Guingamp, a esté appointée & ledit Morice de Lisle licentié de pledoyer, auquel a esté substitué Guyomarch Rio. Messire Hardy de la Porte, présenté par Pierre de la Porte son Procureur, d'une part, & Jean Chollet Procureur du Sire de la Hunaudaye, d'autre, appellant & appellé, ont esté renvoyez au 10. jour de Decembre. Guillaume de Queleneuc, présenté contre Guillaume du Fou, a obtenu défaut contre sa partie absente.

Entre Guillaume Tropmel appellant, contre Jean du Fou appellé, a esté remué jusqu'à l'ouverture du Parlement après la Toussaint. Messire Yvon de Quelen, qui s'estoit présenté en une appellation interjettée de sa part contre Jean de Rosmadec défaillant de comparoître à pledoyer sa cause, a eu acte de sa présentation. Messire Robert d'Espinai, Curateur de Jean Busson, appellant, contre Dame Phelipe de Landevy, veuve de Messire Lancelot de Feschal, & René de Feschal fils dudit Chevalier, défaillans, a eu acte de sa comparution.

Le Lundy 20. jour de Septembre la cause d'entre Dame Marie de Fontenai présentée par Rolland Pinart son Procureur, contre Messire Jean d'Acigné, comparu par Jean de Launai son Procureur, a esté pledoyée & appointée. La cause d'entre Messire Pierre de la Marzeliere, Alain Raymont & Jean Denay a esté aussi pledoyée. La cause d'entre Jean de Trevecar, présentée par Jean Ernault son Procureur, contre Robin de la Tousche, sur debat d'obéissance & de jurisdiction a esté pledoyée & appointée. La cause d'entre Olivier de Quelen, contre les Sires de Combourg & de Derval a esté renvoyée après la S. Michel.

Le Mercredy 22. jour de Septembre la cause d'entre Guillaume des Rames & Guillemette de Cheruene sa femme, comparuz par Thomas Fayet leur Procureur d'une partie, & les Paroissiens de Châteauthebaut appellez par Thomas Davaugon Procureur, a esté pledoyée, & ont esté appointez. La cause d'entre Adam Rouillard, Jean Bodier & Jean Guerfaut, contre Thomas Penthevre Fermier de la traite des cuirs & chairs salées en l'Evêché de Nantes, a esté pledoyée.

Le Vendredy 24. jour de Septembre furent pledoyées les causes du Sire de Malestroit, Curateur de Jean de la Lande Seigneur de Guignen, contre François de Tehillac; de Jean Maillart, contre Perrot Maillart; de Jean Caffin Procureur de Morice Caffin, contre Eonnet le Roux, comparu par Guillaume Dean; de Geoffroi Grobil Procureur de Jean Grobil, contre Jean de Belouan, comparu par Jean de Brehant son Procureur; de Jean Angier Seigneur du Plessis-Angier, contre l'Abbé & Convent de Villeneuve; de Thomas Labart Curateur de Guillaume des Ridelieres, fils de feu Gilles de Ridelieres, contre Guillaume Meschinot, fils de défunt Guillaume Meschinot; de Jean Robert autrefois Sergent de feu Jacques Malor Seigneur de Marsaint, contre Guill. Rouault, Jean Audren, Guillaume & Damaulx Rivault, Denis Larchier, Jean le Barbier & Perrot Aubin; de Jean de Lindereuc, contre Pierre le Comte; de Frere François du Bois Commandeur du Temple de Clisson, contre Jean Vivien du Pallez; du Vicomte de Rohan, contre Messire Joachim de Volvire, fils de Messire Nicolas de Volvire, comparu par Jean Chollet son Procureur; Jean le Vieill, Jean Rouxeau, Jean Hervé, Perrinet Guerin, Jean Celier & Guillaume Petithomme, Sergens generaux du Bailliage de Nantes, n'ont point comparuz à servir la Cour.

Le Lundy 27. jour de Septembre, furent pledoyées les causes de Guillaume des Rames, fils de Pierre Seigneur de Laudiger, contre Guillaume des Rames l'aîné; dudit Guillaume des Rames Seigneur de Laudiger, contre Marguerite des Rames, veuve de deffunt Eonnet Sauvage; de François de Tehillac, contre le Sire de Malestroit, Curateur de Jean de la Lande Seigneur de Guignen; des Bourgeois de Nantes, présentez par Guillaume de Montigni leur Procureur, contre Thomas de la Roche touchant certaines franchises & exemptions; de Guillaume de S. Gilles, contre Jean de S. Gilles, comparant par Pierre le Clerc Procureur; dudit Jean de S. Gilles, contre Jacques de S. Gilles, présenté par Pierre Rambault son Procureur.

Le Vendredy premier jour d'Octobre, furent pledoyées les causes de Geoffroy le Ferron, contre Jean Mauleon; de Jean des Champs, contre Robert Boulaye; du Procureur de Nantes, contre Messire Pierre Grimaud; de Marguerite de S. Martin, comparue par Rolland de S. Martin son Procureur, contre M. Guillaume Cailleteau; de Guyon de la Chapelle, contre le Sire de Combourg; de Jacques Cousinot Bourgeois de la Rochelle, contre Robin Frotel des parties de Serzé; de Jean le Clerc, comme Procureur du Sire de Combourg, contre Olivier de Quelen.

Le Mercredy 10. jour de Novembre, furent pledoyées les causes de Jean le Sente, contre Guillaume du Boisguehenneuc; de Guillaume de Queleneuc, contre Guillaume du Fou; de Messire Guillaume de Penhoet, présenté par Guill. de la Grée son Procureur, contre Beatrix de Penhoet, com-

parue par J. de Lesonnet son Proc. ; de Guil. de la Tertrée contre Guill. du Houlle ; de M. Thibaud de la Lande en son nom & comme Proc. de Dame Beatrix de Callac son épouse contre J. Guihou comparu par Amaury Guihou son Procureur. Le même jour a esté publié le Mandement obtenu par Artur Brecard & Jacqueline sa femme, par lequel le Duc confirme aux dits mariez la donaison de la Chastellenie de Brehat pour leur tenir lieu de cent liv. de rente, que le Comte de Richemont leur avoit donné en mariage.

Le Vendredy 12. jour de Novembre ont été pledoyées les causes de Mahé le Berre le jeune contre Jean Kersulic ; de Guillaume Nouvelle contre Jean Guerroy ; de Colin Houeix contre Jean le Roux curateur des enfans de Jean Jocelin ; de Pierre de Maure contre Messire Hervé de Malestroit ; de Jean Guedas contre le dit Hervé de Malestroit ; de Thomas Nobles contre Jean Bonnier sur débat de deniers deuz par devoir des taillages.

Le Mercredy 27. jour de Novembre furent pledoyées les causes de la Dame de Malestroit présentée par Simon de Gainereu son Procureur, contre Robert le Voyer ; du Vicomte de Rohan comparu par Jehan du Masle contre Messire Joachim de Volvire ; de Jean Gautier de Chasteaugiron contre le Procureur Général sur crimes de falsité.

Le Vendredy 3. jour de Décembre ont esté pledoyées les causes du Sire de Quintin contre Robert de Comenan comparu par Hervé Rengeart son Procureur ; de Hervé de Villeneuve contre Oliv. Huon ; du dit Sire de Quintin contre Eon de Carné ; de Jean de Treanna appellant contre Thibaut de Lezongar ; de Charles de Kimerch appellant contre Guillaume de Boutteville & sa femme ; de Jean le Normant appellant contre Jean Kerguiliau.

Le Mardy 7. jour de Décembre furent pledoyées les causes de Messire Morice de Plusquallec comparu par Henri du Port son Procureur contre le Procureur Général du Duc ; de Salmon le Jar comme Procureur du dit Morice de Plusquallec Seigneur de Bruillac ; contre Pierre de Tournemine Seigneur de Barach, présenté par Morice de l'Isle Procureur.

Le Vendredy 10. jour de Décembre furent pledoyées les causes du Sire de Quintin contre Jean de Bellouan & d'Alienor de Treal comparuz par Jean Guillemot leur Procureur ; de Gesfroi le Ferron contre Jean Mauleon ; de Pierre de la Haye appellant contre Jehan Gouffin ; du Sire de Guemené comparu par Thomas le Brun son Procureur contre Messire Guillaume de Kermen ; de Jean de Fontainemont appellant contre Perrot l'Orphevre ; de Pierre Seigneur de la Forest comparu par Henry du Pou son Procureur contre Pierre de la Haye.

Le Lundy 21. jour de Feuvrier ont esté pledoyées les causes de Eon Morice comparu par Thomas le Brun son Procureur contre Hervé Maydo ; de Bertrand Goueon Seigneur de Launay contre Messire Jean de Champagné comparu par Pierre Bino ; de Beatrix de Rohan contre Lancelot Berard, Jean de Saint Melair, Robert & Eonnet Berard comparuz par Henry Picart leur Procureur.

Le Lundy 6. jour de Mars furent pledoyées les causes de Jehan Aumeix appellant contre Prigent Pligeau ; de Jean Maydo contre Jean le Pessu ; d'Olivier du Charu appellant contre Messire Jean de Kermeur héritier d'autre Jean de Kermeur ; de Jean de Vennes contre Perrine Dauffe veuve & Tutrice de François & Jean Danielo ses enfans ; de Messire Jean du Perrier Sire de Quintin contre Dame Alienor de Treal ; de Messire Guill. de Kermen contre Guill. Nicolas.

Le Mercredy 8. jour de Mars ont esté pledoyées les causes de Jean Lorens frere de Henri Lorens décedé contre Messire Geoffroi Villarmaye ; de Guillaume le Begaut appellant contre Yvon de Launay & Jean de Kerguisiau ; de Messire Jacques de l'Espine Curateur de Robert de Bruc contre Thibaud de Denée ; de Guillaume Tropmel comparu par Guillaume Racine son Procureur contre Jean du Fou.

Le Vendredy 10. de Mars furent publiées les Lettres d'acquisition faite par Henri de Villeblanche de la chastellainie de Broon. Ensuite ont esté pledoyées les causes de Guyon Prigent appellant contre Jean de Vay ; d'Alain l'Abbé appellant contre les Freres Prescheurs de Nantes ; de Jean de Chateautro appellant contre le dit Jean de Vay ; de Pierre Boistel appellant contre Yvon Bauldouin.

Le Lundy 12. jour de Mars furent pledoyées les causes de Maistre Alain de Vannes contre Maistre Hervé le Ny comparu par Henri le Saux son Procureur ; de Tanguy Poucelin, Henri Provost, Bernard le Voyer, Guillaume Kerenger garde naturel de Yvon son fils, Hamon Kerlean, Hervé Touronce, Constance Guyomar veuve de feu Yvon Landrenene, comparuz par Pierre Bino leur Procureur contre les paroissiens de Plouenevez ; de Geoffroi Kerguen contre Daniel le Ruz ; de Jean de Cleuz appellé contre Jean le Pennec ; de Yvon Conan appellant contre Honnoré de Brehant & Olivier l'Abbé ; de Jean de Vannes contre Messire Jehan Hingant ; de Henri l'Houre contre Guillaume de Montauban tuteur des enfans de Henri Hingant & de Orphraise de Serent ; de Charles de Plusquallec contre Messire Jean Prigent Evêque de S. Brieuc ; du Sire de Malestroit curateur du Sire de Guignen, & Jeanne de Maurre appellans contre Jean de Malestroit Seigneur de Mesenger.

Le Mercredy 15. jour de Mars la cause d'entre Robert de Treguené en son nom & en garantant Thomas de Quebriac & sa compagne, Marie de Tehillac sa mere, Guillaume de Treguené le jeune & Guillaume du Bois d'une part, & Jeanne de Maure veuve de feu Tristan de la Lande & autrefois tutrice du Sire de Guignen son fils, d'autre part, a esté pledoyée & appointée à escrire. Ensuite furent pledoyées les causes de Henri le Parisy contre les Gens de la Chambre des Comptes ; de frere Alain du Gué contre frere Alain de Lambily ; des Eveque & Chapitre de Treguer contre Olivier de Penhouet ; des Sire & Dame de la Hunaudaye contre Messire Hardy de la Porte ; de Jean d'Ust contre le Procureur Général ; de Pierre de la Fosse contre Guill. Budes, Guill. Gueheneuc & Bertrand Budes comparuz par Hervé Rengeart leur Procureur ; du Sire de Malestroit appellant comparu par Guill. Racine son Procureur contre Dame Marguerite de Machecoul veuve de feu Messire Jean de la Lande ; de Bertrand de Lanvalay, Jean Tisson, Jean & Jocelin le Forestier appellans contre Jean l'Abbé.

Le Lundy 20. jour de Mars furent pledoyées les causes de Raoul Bouquet comparu par Maistre Jean de Guerrande son Procureur contre Morice de la Noë ; de Guillaume de Guité Seigneur de Vaucouleur contre Messire Jean de Beaumanoir Seigneur du Bois de la Motte ; de Guillaume Dumeix contre Pierre le Tillon tuteur de Guillaume, Jean, Raoul, Pasquiere, Simone & Marie le Tillon enfans de feu Robin le Tillon ; de Marguerite de Callac comparue par Jean Ducan son Procureur contre frere Pier-

re Renyer Prieur de Saint Guen ; de Paul Nedelec, Eon & André Corſs, Eon & Guillaume Simon contre Henri le Saux ; du Sire de Coeſquen & de Raoul le Porc Seigneur de Larchaz contre le Procureur Général ; de Meſſire Guillaume de Kermen contre Jean de Kermen ; de Bertrand Pillet contre Dom Guillaume le Teſtu comparu par Eon de Carné ſon Procureur ; de Cornille Bée Anglois contre Guyon de la Motte ; de Meſſire Jean de l'Eſpervier contre Jean d'Auray. Ce Parlement termina ſes ſeances le 22. Mars 1451. *Pris ſur une copie collationnée de M. de Molac.*

Accord entre le Comte de Laval & le Vicomte de Rohan.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, ſcavoir faiſons qu'en ceſt noſtre général Parlement s'eſt comparu Guillaume de Saint Mellon ou nom & comme Procureur ſuffiſamment fondé par lettres de noſtre très-cher & très-amé frere & féal le Comte de Laval, lequel a apparu une lettre de nous ſcellée en cire vermeille du ſcel de noſtre Chancellerie, non viciée ni cancellée, mais ſaine & entiere en ſcel, eſcriture & ſignature, de laquelle la teneur s'enſuit :

Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, comme contrarietez & débats fuſſent à préſent entre noſtre très-cher & très-amé frere & féal Guy Comte de Laval Seigneur preſomptif de la Baronnie & Seigneurie de Vitré, & noſtre très-cher & très-amé oncle & feal Allain Vicomte de Rohan & Baron de la Baronnie & Seigneurie de Leon, touchant leurs rancs & aſſieptes, & lequel d'eux auroit le plus haut lieu au prochain de nous & des Seigneurs de noſtre ſang du coſté ſeneſtre de noſtre ſiege en ceſt noſtre préſent général Parlement, lequel lieu diſoit noſtredit frere de Laval lui appartenir pour cauſe de la Baronnie de Vitré, & en avoir eu autrefois poſſeſſion ès Parlemens géneraux de Bretaigne & autres Eſtats, jaçoit qu'il ne feuſt que preſumptif héritier ; ce que noſtred. oncle de Rohan contrarioit, ainczois diſoit cellui premier lieu lui appartenir par cauſe de ſa Baronnie de Leon, entant que noſtredit frere n'eſtoit à préſent Seigneur proprietaire de ladite Baronnie de Vitré, & que noſtredit frere de Laval n'eſtoit recepvable à y faire demande en auchune queſtion, attendu ce que dict eſt, & que belle couſine Anne de Laval ſa mere en eſtoit Dame & heritiere de ſon heritage, & en jouiſſoit en proprieté & poſſeſſion ; ſur leſquelles contrarietez noſtredit frere & oncle, & chacun de ſa part, ſe fuſſent & ſont rapportés de leurs droictz, pour ſur ce en ordonner & diſcuter entr'eux, promettans à en tenir de chacune part noſtre déclaration ; ſçavoir faiſons, que aprés avoir veu & examiné aucunes lettres, & faict certaines autres informations en ceſte matiere, & eu advis & déliberation ſur ce avecques les Seigneurs de noſtre ſang & autres Seigneurs, Barons & gens d'Eſtat icy aſſemblez pour le fait de noſtre Parlement, & affin de ſopir & éteindre en perpetuel ladite queſtion entre noſdits frere & oncle & leurs ſucceſſeurs, entre leſquelz deſirons bonne amour eſtre entretenuë à toujourſmais, avons, en préſence de noſdits frere & oncle, ordonné & ordonnons par ces préſentes que noſtredit oncle de Rohan, à cauſe de ladite Baronnie de Leon, aura ſon aſſiepte en cedit Parlement préſent, & autres Parlemens géneraux, le premier jour qui y feront, au prochain, & au plus haut lieu du coſté ſeneſtre & amprés les Seigneurs de noſtre ſang qui y ſeront ; & que le ſecond jour enſuivant tant de cedit Parlement que autres advenir noſtred. frere de Laval aura ledit premier hault lieu dudit coſté ſeneſtre, & ainſy continueront leurs aſſieptes à tous les Parlemens advenir *alternis vicibus & diebus*, jucques à ce que noſtredit frere de Laval ſoit entierement Seigneur proprietaire de ladite Baronnie de Vitré ; mais icelle Seigneurie de Vitré lui advenue, en celui cas nous avons déclaré & déclarons que noſtredit frere de Laval & ſes ſucceſſeurs Seigneurs proprietaires dudit lieu de Vitré auront, & leur appartient avoir, leur ranc & aſſiepte en nos Parlemens géneraux & autres Eſtats advenir au premier & plus hault lieu de noſtre coſté ſeneſtre, & ailleurs, au prochain de nous & aprés les Seigneurs de noſtre ſang qui y ſeront, & que icelui lieu pourront garder & continuer ſans alternatifve ne interpoſition pour le temps advenir (reſervé les droicts des Barons d'Avaugour & de Fougeres) & durant le temps de l'alternative, ceux d'entre noſdits frere & oncle qui ne ſeront audit premier lieu dud. coſté ſeneſtre ès jours deſſus nommez ordonnez, ſe ſeoiront de l'autre part, & au coſté deſtre devers les Prelatz amprés les Seigneurs de noſtredit ſang, (ſi aulcuns en y a.) Laquelle déclaration & ordonnance en la maniere deſſuſdite avons ordonné à noſdits frere de Laval & oncle de Rohan, à chacun d'eux, tenir pour eux & leurs heritiers & ſucceſſeurs. Donné en noſtre ville de Vannes le 25. jour de Mai l'an 1451. Pierre. Par le Duc, de ſon commandement, préſent le Comte de Richemont, vous le Grand-Maiſtre d'Hoſtel, Guillaume Chauvin, & pluſieurs autres, O. de Coetlogon.

Après laquelle apparition & Lecture de la lettre deſſuſdite fut dit de la part dudit Procureur, que noſtre dit frere doutoit, ſi le cas advenoit que ne peuſt recouvrer l'original de ladite lettre, quand beſoin en auroit, ou eſpoir que fuſt abſent & pourroit tourner en préjudice & dommage de noſtre dit frere, requerant d'icelle avoir le double ou pleine foy fuſt adjouſtée. Pourquoy en obtemperant à ladite requeſte comme raiſonnable, avons déclaré & déclarons auſſi grande foi devoir eſtre adjouſtée à ceſt préſent double ou tranſcrit, comme à l'original de ladite lettre. Donné à Vannes noſtre dit général Parlement tenant le 12. jour de Juin l'an 1451. Par le Duc, en ſon général Parlement, de Coetlogon. *Archives de Vitré.*

Premiere Conſtitution du Duc Pierre II.

ENſuivent les eſtabliſſemens, édicts, conſtitutions, ordonnances faits & baillez en loy génerale par noble Prince Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, tenant ſon géneral Parlement à Vennes, préſens les Seigneurs du ſang, Prélats, Barons, Bannerets, Bacheliers, Chapitres, Bourgeois de bonnes villes, & autres gens de trois eſtats y aſſemblez les 25. & 27. May l'an 1451.

I. Comme ainſi ſoit que paravant ces heures pluſieurs édits & deffenſes aient eſté faites, à certaines peines de non jurer les membres de Dieu, ez quels édits & deffenſes n'ait eſté aucunement obéi, mais pluſieurs aient fait & font de jour en autre le contraire, à la damnacion de leurs ames, à quoi deſirons pourvoir, & pour ce avons fait ordonnance & deffenſe en loi génerale, que perſonne ne blaſpheme, ne jure par diviſion de l'Humanité N. S. J. C. comme par la teſte Dieu, les bras, le ventre Dieu, les yeux ne autres membres de N. S. ſur peine de

poyer l'amende pour la premiere fois, demie livre de cire, pour la seconde fois une livre, la tierce fois deux, & pour la quarte à l'arbitrage du Juge par infamie ou autrement.

Item, deffendons de renoyer, maugréer Dieu ne le desavouer, ne se donner à l'ennemy, sur peine, ceux qui ainsi le feront, de poyer pour la premiere fois une livre de cire, pour la seconde fois deux livres de cire, pour la tierce fois quatre livres de cire, pour la quarte fois à l'arbitraige du Juge par infamie de personne, punition de corps, ou autrement; & seront lesdites amendes converties & emploiées *in pios usus* par l'ordonnance des Juges dessus les lieux, & cestes ordonnances commandées tenir & garder par les Juges dessus les lieux chacun en son Bailliage, & commandé au Procureur en faire la poursuite & les en tirer ezdites amendes.

II. Au regart des Sergentises & Sergens, sur le fait desquelles avoit esté l'an 1420. faites aucunes constitutions contenantes en effet que pour obvier à l'oppression du peuple & de plusieurs inconveniens qui à l'occasion d'eux se pourroient ensuir, avoit esté ordonné & estabi que nul ne fust receu à office de Sergentie, jusques à ce que premier & avant il se fust comparu devant le Seneschal du Bailliage où il demande estre receu à l'office de Sergentie, & que ledit Séneschal o les gens de de la Justice se informassent des scavance, mœurs, & conversation de lui, & s'ils ne le trouvassent suffisant à faire led. office, de scavance & de bonne vie, n'y fust aucunement receu. Item, que homme ne fust tant hardi, sur peine d'estat de personne, de la grosse amende, d'affermer, ne prendre office de Sergentie à ferme, & que celui qui l'auroit pris à ferme ne fust aucunement receu à faire ledit office. Item, que nul Sergent ne fust tant hardi de faire nulles exactions de blez, vins, ne autres choses quelconques soubs ombre & couleur dudit office, fors seulement salaire leur deub & appartenant selon le cas, & que si aucun estoit trouvé & atteint d'avoir affermé Sergentie, celui qui l'auroit baillé à ferme payeroit 60 l. d'amende, & celui qui l'auroit prins à ferme autres 60. l. & seront privez & mis hors de tous offices. Item, pour ce qu'il y avoit trop de Sergens géneraux, qui redondoient à l'oppression &. charge du peuple, avoit esté ordonné que les Séneschaux, chacun en son Bailliage, aviseroient ceux qui seroient bons & suffisans à demourer ezdits offices, & quel nombre il y suffiroit, & le parsus mettent hors. Item, que lesdits Sergens qui ainsi seront trouvez idoines & suffisans, & se porteront bien & deuement en leurs offices, n'en seront desapointez sans cause suffisante trouvée, prouvée, & déclarée par les Séneschaux èz pledz géneraux, o l'advis de la Court, partie appellée; & avoit esté ordonné que lesdites constitutions touchant lesd. Sergens tendroient & sortiroient effet, tant au regart du Duc, que des Prélats, Barons & autres ses subgets; lesquelles constitutions nous louons, ratifions, approuvons & ordonnons que celles constitutions soient tenuës, gardées & observées partout nostre Duché & Seigneurie d'icelle; & d'abondant, pour ce que néanmoins lesdites constitutions, & contre la forme d'icelles aucuns se sont avancez à porter verges & faire aucuns explets, sur débat desquels à scavoir si lesdits explets doivent valoir ou non, se sont & pourroient ensuir plusieurs procez; avons deffendu & deffendons que sur peine de la grosse amende & de la chartre, nul ne soit si hardi d'exercer office de Sergentie, ne porter verge, sinon qu'il y soit receu en la forme dessusd. & si aucuns font le contraire, déclarons les adjournemens & autres explets par eux faits de nulle valeur, & que les parties en iront excepter & annuller la nullité d'iceux, sauf toutefois en cas hastif, ouquel cas le faire ascavoir vaudra, & seront tenus ceux qui s'en voudront aider, de le faire relever par le Sergent ordin. dedans tems suffisant à ce faire, en la maniere accoustumée.

Item, pource que aucuns se sont ou pourroient advancer de prendre par fermes officesde Sergentises en aucuns endroits de nostre pays, & tant par dons, octrois de nous, que de nos Prélats, Barons, Chevaliers & Escuiers qui ont jurisdiction à garder, sans avoir égart ezdites constitutions, ne èz peines apposées par icelles dont s'est ensui & pourroit ensuir l'oppression de nostre peuple & sugetz: à quoy desirans obvier, nostre intention n'est aucunement donner aucun office de Sergentise à homme qui ne soit tenu l'exercer en sa personne; & si par inadvertance ou autrement par quelconques causes nous avons fait ou faisons au contraire, nous ne voulons aucunement que nos lettres sur ce données, ou à donner, vaillent ne sortent aucun effet; ains si par vertu ou soubz couleur d'icelles données ou à donner avoient substituez d'iceux à qui avons donné ou donnerons lesdites Sergenties, faisoient aucuns explets de justice, nous ne voulons que ceux explets vaillent, mais les déclarons nuls, de nul effet & valeur. Et en ce que touche lesdits Sergens généraux, ils seront esleus les plus gens de bien, scavance, & bonnes mœurs que on y pourra trouver pour faire ledit office, qui seront tenus se tenir à honneste estat, garnir de bon cheval pour servir à la justice à l'heure qu'ils en seront requis, & auront de salaire lesdits Sergens généraux pour les explets qu'ils feront deux souls par lieuë, c'est asscavoir 12. d. pour l'aller, & 12. d pour le venir, à compter le nombre des lieuës des lieux dont ils partiront pour aller faire lesdits exploitz èz lieux où ils seront requis, & dedans la lieuë ils auront 20. d. & non plus.

III. Item, pource que plusieurs barres & jurisdictions de nostre pays, tant èz nostres, que celles de nos Prélats, Barons & autres subgiets les Sergents qui font la recepte & exécution des taux d'icelle, ont levé & exigé, levent & exigent le septiéme outre la somme desdits taux, outre la somme contenue en leur rolle, à la charge de nosdits subgiets, comme si aucun estoit tauxé 6. blancs, lesd. Sergens levent un blanc en outre sur ceux qui ainsi sont tauxés, non pas seulement sur somme contenue audit rolle, mesme veulent & s'efforcent se faire poyer du tout d'iceluy debvoir de septiéme au autrement, sans avoir égart à aucun apurement qui soit fait d'icelui taux, & pareillement lesdits Sergens gaigez qui aient diverses jurisdictions, dont souventes fois en perdent leurs biens ainsi prins, & en sont privez nosdits subgiets; nous desirans à ce pourvoir, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & de ce faisons loy générale, que en ce que touche ledit septiéme ou autre somme appartenante auxd. Sergens pour la charge que ils ont de faire ladite recepte èz lieux où ils ont acoustumé de les prendre & avoir, ils en soient poyez & contentez sur lesdits deniers desdits taux, à la charge de nous, de nosd. Prélats, Barons & autres subgiets, & non mie outre la somme dudit taux à la charge de nosdits poures subgiets tauxez comme dit est, sans ce qu'ils puissent rien prendre pour cause dudit septiéme ou autre debvoir sur les sommes qui sont à poier à nosdits subgiets tauxez, mais seulement leur dit debvoir prendront sur les deniers dont ont la charge de faire ladite recepte, lesdits apuremens faits, en deffen-

dant & deffendons de non en prendre ne lever en plus large que ledit septieme ou autre debvoir par cause de ladite exécution, & mesme que ceux Sergens ne portent, ne facent porter les gaiges qu'ils prendront pour ledit taux ou autre cause hors la jurisdiction en laquelle, feront ledit explet, mais en icelles les gardent & facent bannir par temps & terme comme la coustume le requiert, sur peine ceux qui feront au contraire de ce présent chapitre, de la privation de leur office, & de l'amende pecuniele en outre, à l'arbitraige du Juge dessus les lieux, & en ce que touche ledit septiéme, n'entendons aucunement comprendre Sergens feodez queulx par raison de leurs heritaiges sont tenus faire la recepte & cuillette desdits taux.

IV. Pour ce que la multitude des Notoires est cause de grant oppression à plusieurs de nos subgets, ainsi que plusieurs y ont esté receus qui ne sont suffisans, dont se peut ensuivir involucion de procez & perdicion de plusieurs bonnes causes ; à quoy desirans pourvoir, avons ordonné & ordonnons que géneralement en toutes les barres & jurisdictions de nostre Duché & Seigneurie d'icelle les Séneschaux dessus les lieux, chacun en sa barre & auditoire s'enquierent ez pledz généraux de leurs scavance, meurs & bonne vie, o les Advocats & autres assistans en la Court secretement, afin que plus franchement ils en puissent parler, & ceux qui se trouveront par l'avis des dessusdits estre suffisans en science, meurs & bonne vie, les pourront lesdits Séneschaux instituer & donner autorité de passer les actes de leurs dites Courts, & deffendre à tous autres, sur telles peines qu'ils aviseront, de non s'advancer à passer lesdits actes, & s'ils s'y advancent, leur escriture & rapport ne fera pas foi de Passeur ; lesquieux Passeurs pourront passer les actes par toutes les Cours & Barres ezquelles ils auront esté croyez & ordonnez Passeurs. Item, que lesdits Passeurs, avant exercer leurs dits offices, feront tenus mettre & escrire leurs noms & figurer leurs signes & passemens dont ils ont acoustumé & entendent user en ung livre de parchemin qui demourra devers la Court où ils auront esté receus, affin que si débat estoit de leurs signes & passemens on en puisse faire comparaison.

V. Et se ils sont Clercs qui demandent à estre Passeurs, ils ne seront receus aucunement ezdites Courts séculieres, se ils ne baillent pleges suffisans séculiers de bien & loyaument soi y porter, quel plege sera tenu fournir ez amandes & interests en quoi pourroit encourir led. Notoire, tant vers Court que vers les parties, selon l'ordonnance faite en l'an 1424. laquelle avons confermée & confermons ; ouquel mesme livre seront escripts lesdits noms desdits pleges, comme desdits Notoires. Toutes fois par cette constitution n'entendons pas que les Secretaires receus à nostre Chancelerie & qui y serviront selon le nombre que par nostre Chancelier sera advisé, ne puissent passer par toutes Courts séculieres.

VI. Et pource que souventes fois il advient que aucuns Juges en expediant les causes de la jurisdiction, ou aucunes commissions, ou autres qu'ils y commettent, & ja soit ce qu'il ne vacquent à l'exercice desdites commissions, pour y commettre autres à les exercer, prennent desdites commissions, & ce néantmoins convient ezdites parties stipender & poyer les commis du Juge qui vacquent en ladite commission le salaire d'icelle, ainsi le salaire par ce moyen est deux fois poyé, qu'est à la charge du peuple ; nous voulans à ce pourveoir, avons voulu & ordonné que doresnavant le salaire desd. Commissaires ne soit poyé fors à celui qui vacquera en personne à l'exercice desd. commissions, & deffendons ezdits Juges qui n'y vacqueront, de riens en prendre pour y commettre autre ne autrement, s'ils n'y vacquent de leur personne, sur peine de la grosse amende.

Item, avons ordonné & ordonnons que les Tabellions & Passeurs de contrats ou obligations par tabellionage, tant de meuble que de héritaige, retiennent devers eux en grans & beaux papiers la note & registre des contrats signez & passez de leurs signes, afin que si les parties perdoient leurs lettres, ils en puissent avoir recours par devers lesdits registres.

VIII. Item, pource que avons entendu que à l'occasion des seaux des requestes qui èz temps passez ont esté mis ez lettres des contrats ou obligations, en la position desquels ont esté plusieurs fauzzonneries & autres fraudes commises, car aucunes fois est advenu que ceux à qui lesdits sceaux étoient n'estoient aucunement Clercs ne lettrez, & leur faisoit en sceller ce que n'estoit aucunement convenu entre les parties, & posé que ils fussent lettrez, advenoit souvent que aprés leur trépas ceux qui avoient intention de mal user, trouvoient façon par subtil moyen de leurs femmes ou enfans, ou autrement, de les recouvrer, & les apposoient ezdites lettres, ou préjudice de nosdits subgiets ; à quoy desirant pourvoir, avons ordonné & ordonnons que doresnavant tout contrat d'héritaige de quelque chose que ce soit, grande ou petite, & aussi contrat ou obligation de meuble qui excedent la somme de cent souls monnoie, soit passé de deux Passeurs & scellé du scel de la Court par laquelle lesd. contrats ou obligations auront esté passez, & autrement ne facent foy, fors en tant que aucune partie octroioit sur soi quelque contrat ou obligation, & seroit passé d'un Passeur & verifié du scel & signe manuel d'icelle partie, ledit contrat ou obligation feroit foi en celui cas ; & soubz ladite somme de cent sols monnoie suffira pour faire foi que ceulx contrat ou obligation de meubles soient passez d'un Passeur & scellez des sceaux des contrats, ou autrement ne feront foi.

IX. En confermant les ordonnances qui furent autrefois sur ce faites, est advisé que nul ne soit receu à estre Juge ne Advocat, s'il n'a juré l'assise par devant l'un de nos Juges, & que tout préalablement il en ait l'entrée & pouoir de nous soubz le sceau de nostredite Chancelerie par la certification du Juge qui aura prins & receu le serment.

Item, que nul ne soit reçeu à jurer l'assise s'il n'est suffisant Coustumier ou Licentié en l'un des droits civil ou canon, que le Juge qui le recevra voie qu'il soit de bonne scavance, conscience & honneste estat.

X. Item, combien que par les constitutions de Parlement soit dit que les Procureurs des Courts des Prélats & Barons peuent estre leurs Procureurs en autres Courts, & ne seront point comptez en distribution s'ils n'estoient moult notables, recours en constitution qui est inserée au second article cyaprés, qui touche des distributions, laquelle louons & approuvons ; est advisé que si le Procureur du Baron ou Prélat qui frequente celle barre, & ez autres causes communément, est prins en distribution au premier, second, ou tiers choix, il fera compté au Baron ou Prélat au premier, second, tiers ou quart au plus, au bon arbitraige du Juge.

XI. Item, avons ordonné & ordonnons que pour le temps advenir nulles procurations de nos subgiets ne soient receues pour vallables en nos Parlemens, si

si elles ne sont faites & passées par nos Courts & Auditoires & soubz les sceaux establis à icelles.

XII. Et touchant la distribution des Advocats & desrene, que les parties voudroient faire, dont avoient esté faites certaines ordonnances & constitutions au Parlement tenu à Rennes le 15. Septembre 1405. en la forme qui ensuit : Quant au fait de la distribution des Advocats, &c. (*ci-dessus, art. 1. 2. 3. & 5. de la 1. Constitution, jusqu'à ces mots*, sauf à faire distribution égale) avons icelles constitutions louées, confermées & approuvées, & avons commandé & ordonné qu'elles soient gardées & observées, sauf en tant que si une partie avoit amené un Advocat avecque elle d'ailleurs qui ne seroit point frequentant la barre, pour sa cause pledoier, est advisé qu'il ne cherra point en distribution, & demourra à celui qui l'aura amené pour celui jour, & pourront les parties faire distribution génerale des Advocats frequentant non seulement à l'auditoire où elle est demandée & faite, mais de tous les Advocats qui verront l'avoir à faire.

XV. Item, touchant le salaire des Advocats, est advisé que l'Advocat frequentant la barre, ou qui soit trouvé illecque pledoiant sans ce qu'il soit amené de partie, sera contraint pour cinq souls de salaire à pledoyer la cause de partie.

Item, au cas que par distribution ou autrement l'Advocat frequentant la barre ou survenu d'adventure, qui seroit o une partie, seroit baillé à l'autre partie, nonobstant que l'Advocat seroit payé, la partie à laquelle l'Advocat seroit baillé les pourra avoir en baillant 5. s. & non en plus large pour la cause pledoyer le jour, supposé que plus auroit receu cieul Advocat de l'autre partie, mais l'Advocat seroit tenu restituer le parsus, sauf en tant que s'il avoit fait à la partie escriptures ou autres choses en sa cause qui lui pourroient servir, le Juge y doit avoir égart, & aussi à la grandeur & poids de la cause, la sçavance de l'Advocat & les parties entre qui est le débat.

XVI. Item, que nul Advocat ne s'excuse de pledoier la cause de partie adverse par fiction, sans que tout premier il ait veu les merites de la cause, ou que le cas l'ait en soi qu'il en doibt faire conscience selon son entente, & qu'il en face foi.

XVII. Item, pour obvier aux abus qui se font & peuvent faire en justice à l'occasion des Officiers qui y sont ou pourront estre instituez, comme Juges ou Procureurs qui n'ont capacité ne congnoissance de faire & exercer lesdits offices de leur personnes, avons déclaré & ordonné que doresnavant lesdits offices de justice, tant de judicatives que de procurations, ne soient baillées à personnes quelconques, s'ils ne sont experts ezdicts offices & congnoissans de le faire & exercer de leurs personnes, & ou aucuns y ont esté ou soient instituez qui n'y sont congnoissans, ydoines & suffisans, comme il est dit, nous voulons qu'ils en soient destituez ; & pour ce que ez temps passez plusieurs qui estoient instituez ezdits offices les ont souventes fois baillées à ferme, ce que redonde à grande oppression de nos subgiets, avons deffendu & deffendons que nulle ne s'advance ezdits offices affermer, sur peine de perdition d'icelles, d'infamie, & de 60. l. d'amende, tant sur le Fermier que sur celui qui l'affermera.

XVIII. Item, voulons & ordonnons que nos Procureurs généraux & particuliers, & pareillement les Procureurs des Prélats, Barons & autres, chacun en sa juridiction, soient tenus doresnavant pledoier les causes ez poures miserables personnes moiennant que ceux poures fassent foi, ou qu'il soit notoire de leur poureté ; & si lesd. Procureurs estoient absens, & que espoir que la cause pourroit toucher au Duc & à son office, est commandé aux Juges contraindre l'un des autres Advocats assistans à la Court.

XIX. Item, combien que en plusieurs parties de nostre Duché y ait plusieurs chasteaux, places, & forteresses démolies & abbatues, ouparavant démolition d'icelles, les subgiets d'iceux à qui appartiennent lesdites places, avoient accoustumé à faire guet & poyer assens, ce que depuis icelles démolitions a esté tiré à conséquence, & les a l'en contraints à ceux assens poyer, ja soit qu'ils ne puissent avoir aucun refuge, ce que n'est pas chose raisonnable, pource que la cause de faire ledit poyement d'acens deffault, car il n'y a mestier de guet ; avons deffendu & deffendons que durant le temps que celles places seront en ruine & démolition, ne seroit riens poyé ne levé pour ledit debvoir d'assens de guet en aucune maniere, si les Seigneurs à qui sont les forteresses ne commencent en cest an présent à les fortifier & reparer, & qu'ils y continuent sans cesser.

XX. Au regart des contredits, lesqueulx par l'ancienne coustume de nostre pays souloient & debvoient estre portez à la Court souveraine par l'envoy du Juge qui avoit fait la sentence, lequel les y debvoit faire porter clos & scellez, à quoi depuis a esté introduit autre usement par aucuns de nos Juges, c'est assavoir que le contreditant en pouvoit faire le port & s'il tardoit & deloioit à le faire, la partie pour qui avoit esté la sentence faite, faisoit ledit port par la licence de la Court, & ainsi en a esté usé par aucun temps, à quoy ont esté faits plusieurs abus, pource que souventes fois quant l'une des parties avoit obtenu rendue de contredit à laquelle estoit fait à son contraire, il n'apparoissoit point celle rendue à la Court subgitte, & ainsi la celloit par long-temps en grant déloy & dissimulation des causes, & aussi aucunes fois on portoit derechief par aprés ledit contredit, ou mesme la partie adverse, à ladite Court suseraine, & par changement de Juges ou permutation d'opinions est souventes fois advenu que l'en y faisoit rendition contraire en grant scandale de justice, & de quoy sont ensuis plusieurs débats & altercations entre parties ; à quoy desirant obvier & y mettre provision, avons déliberé & ordonné que pour le temps advenir le procez du contredit sera escript en tierce personne, & aprés ce qu'il sera escrit, addité & passé, sera clos & scellé avec les choses servant à icelui, sera baillé à l'autre partie, le double ouvert, si prendre le veut, & sera tenu le contredisant faire diligence de porter & avoir lesdits contredits, & si ne le fait dedans le tiers terme de la Court souveraine aprés ledit contredit, la sentence donnée à l'encontre de lui par la Court subgite, soit interlocutoire ou deffinitive, sortira son effet, s'il n'appiert relation ou excusation valable signée du Juge suserain de sadite diligence, & que par icelui Juge ait tardé, & n'est pas à entendre que du retardement que le contredisant fera de porter & avoir la rendue desdits contredits, qu'il ne soit pugni par poy fait, & ne baillera la Court suseraine sa rendue de nul contredit à autre, que au contredisant ou celui qui pour lui le portera.

XXI. Et pource que aucuns font doubte de la grandeur & mesure de la lieuë, pour la diversité qui en peut estre, avons déclaré & déclarons que la corde & mesure que autrefois feu Maistre Pierres de l'Hospital en son temps Président de Bretaigne en bailla, soit entretenuë, & que selon icelle on use de

ladite lieuë à celle mesure, c'est assavoir d'une corde contenante six vingt pieds assise par six vingt fois.

XXII. Pour ce qu'il appartient à tous Princes estre misericors à leurs subgiets, à leur impartir graces de cas remissibles, & que aucunes fois nous donnons & octroions remissions & abolitions de plusieurs cas de crimes à plusieurs nos subgiets & autres delinquans en nostre pays, moyennant faire les réparations & satisfactions ez parties offensées, soit par pecunes, rentes, fondations, ou autrement telles que le cas le requiert, lesquelles satisfactions ne se font aucunement bien & deuement, pour ce que les aucuns d'iceux délinquans sont aucunes fois gens notables & de lignaige contre lesquels nos pauvres subgietz offensez n'osent adresser leurs querelles ne questions, ou aussi sont favorisez des Officiers de nostre justice ordinaire où lesdits cas sont commis, parce que les aucuns Officiers sont parens ou affins des délinquans, en telle maniere que par autorité, faveur ou crainte, lesdites satisfactions & reparations ne sont faites selon nos ordonnances & que l'exigence des cas le requiert, ce qui redonde & peut redonder à la charge de nostre conscience; à quoy desirans pourveoir, nous ces choses considerées, & pour toujours donner plus de terreur, vergogne & crainte à nos subgiets de délinquer & faire malefice, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces présentes que doresnavant toutes les lettres de graces, remissions, & abolitions, & pareillement tous dons de privileges heritaux, franchises, ennoblissemens, exemptions, ou autres graces perpetuelles données par nos prédecesseurs puis 30. ans, & aussi par nous & nos successeurs ou temps advenir Ducs de Bretaigne, à queuxconques personnes, & par queuxconques causes, cas ou occasions que ce soit ou puisse estre, ja soit qu'elles soient baillées pour publier en nos barres ordinaires, les parties impetrantes lesdites graces soient tenues de leurs personnes touchant lesdites remissions & abolitions, s'il n'y a loyalle exoine, les apporter & présenter à nostre prochain Parlement ensuivant de l'impetration d'icelles, pour les y publier, visiter & à plain remonstrer l'excusation & verification d'icelles, tant pour le bien de nosdits subgets, reservation de nos droits, que autres nos interests qui nous y peuvent toucher & appartenir; & en cas de deffaut de ce faire, voulons & ordonnons que lesdites graces, remissions, quitances, ou abolitions soient de nullité, & que les parties impetrantes icelles ne s'en puissent joyr ne aider aucunement.

Autres Establissemens publiés en Parlement Géneral de Bretaigne, présent le Duc, les Seigneurs de son sang, Prelats, Barons & autres Estats le 27. Mai l'an 1451.

XXIII. Pource que de bonne raison gens roturiers de simple estat & basse condition ne doivent posseder ne acquerir, ne heritellement tenir terres, jurisdictions, fiefs nobles, par cause desquels fiefs les servitudes de noblesses nous appartiennent & sont deuës, ce que licitement les roturiers ne peuent faire ne exercer; nous pour celles & autres justes causes & raisonnables, avons par advis & déliberation des Seigneurs de nostre sang, Prelats, Barons & autres gens d'Estats assemblez en cest présent géneral Parlement déliberé & ordonné, déliberons & ordonnons par loi & constitution génerale, que doresnavant les gens roturiers de simple estat & basse condition usant de bourse commune, praticiens ou autres qui ne sont de noble géneration de leur droite ligne, & se gouvernant & vivant comme gens nobles, puissent par quelconque titre acquerir, retirer ne avoir à eux heritellement en nostre pays & Duché de Bretaigne heritaiges ou fiefs nobles, les acquerir, ne se approprier en quelconque maniere, sans nos congié & licence, sur peine ezdits contracteurs, d'iceux heritaiges nobles perdre & ceder à nostre profit le sort desdits contrats & nullité d'iceux, avecque de poyer grosses amendes arbitraires sur chacun d'eux executables, & communs despens.

XXIV. Et pource que souventes fois advient que quand par l'advisement des Estats de nostre pays, & pour le bien & utilité de la chose publique d'icelui, l'on impose aucunes tailles sur les bonnes villes & sur les denrées & marchandises y vendues, plusieurs des demeurans & habitans en icelles villes se veulent exempter & franchir de riens en payer, les aucuns pource qu'ils se dient nobles personnes, ja soit qu'ils se marchandent publiquement, les autres se dient Advocats d'assise & Patrocineurs de Courts layes ou d'Eglise, disant la science les devoir exempter & sauver; pour lesquelles raisons les dessusdits different à contribuer ezdits subsides & tailles, & convient ez poures & miserables personnes desd. villes en porter toute la charge, dont plusieurs fois avons ouy les clameurs & complaintes de nos subgiets; à quoy desirans pourvoir, avons déliberé & ordonné par la loi génerale que tous les demeurans & habitans ezdites villes & fauxbourg de Bretaigne exempts de fouaige, soient gens de noble nation, usant de marchandise & bourse commune, Advocats, Clercs, Tabellions, & autres gens de pratique extraits de roturiere condition, qui n'ont couleur ne occasion de nulle exemption, que par raison de science ou pratique seulement, poyent & contribuent pour les temps advenir, à toutes tailles, aides & subventions quelconques mises ou à mettre sus pour le bien de la chose publique de nostre pais, & qu'ils y soient contributifs, taillez & égaillez chacun selon sa puissance & faculté raisonnablement, nonobstant quelconques lettres d'ennoblissement ou de franchise, impetrées de nos predecesseurs, ou que on pourroit impetrer, ou aussi possession par tolerance ou autrement, par jugement, sentences ou autres expletemens faits & ensuis au contraire; toutefois s'il advenoit que lesdites gens nobles se vouleissent départir & delesser de user du fait de marchandise ou bourse commune, & se vivre & gouverner en leur noblesse, comme ez nobles appartient, nous n'entendons pas que la possession de la contribution qu'ils auront faite ezdites subsides comme marchands, doye préjudicier à leur estat de noblesse, mais toutefois qu'ils useront de marchandise & bourse commune, ils contribueront comme devant.

XXV. Et pource que plusieurs soubz couleur d'estre monnoyers par ligne en office de monnoyers par création & institution de nous & de nos prédecesseurs se veulent exempter de contribuer aux aides, tailles & subsides mises sus pour le bien de la chose publique de nostre pays, ja soit qu'ils soient marchands publics & publiquement marchandans, achetans draps & autres denrées de plusieurs fortes, & les vendent en gros & en détail, sur lesquels lesd. imposts & subsides sont imposez; & que en vertu d'aucunes lettres concernantes leurs privileges, pource que en icelles est contenu franchise pour iceux vendans & non vendans, marchands & non marchands, iceux ouvriers & Officiers de monnoies en vertu d'icelle cause & autrement se veulent entierement appeller exempts & non contributifs à au-

cun subside, par quoy plusieurs pledairies s'en sont ensuivies à la vexation & grant dommaige de nos subgiets en maintes manieres; à quoy desirans pourvoir, avons par bonne déliberation & par la loi génerale en nostre Parlement déclaré & ordonné, déclarons & ordonnons par ces présentes que lesdits monnoiers & autres gens Officiers de monnoie demourans & residens en nostre pays, qui se marchanderont vins & autres denrées en gros & en détail, pour le vendre, en poyeront les debvoirs, imposts, & autres subsides sur ce mis & ordonnez pour le bien de la chose publique du pays, sans se joyr ne aider en ce cas d'aucunes franchises, privileges, ou exemptions à cause du fait des franchises ou constitutions de monnoyers, quelle tolerance ou usance qui en ait esté faite le temps passé; mais les monnoyers de droite ligne deuement instituez & receus ez offices de monnoyers seront exempts de leurs personnes de tailles & subsides avecque des imposts de creues de leurs heritaiges seulement, pourveu que en ce ne commettent fraude ne abus. *Pris sur un Mss. de l'an* 1494.

Olivier le Voyer excusé d'assister aux Estats.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut. Comme nostre chier & bien amé feal Chevalier & Chambellan Messire Olivier le Voier Seigneur de Tregomar & du Lou fust & soit tenu ainsi que les autres Bachéliers & Chevaliers de nostre pays, comparoir, estre & assister en nostre présent géneral Parlement; & nous ait par nostre bien amé & feal Escuier & Maistre de nostre hostel Pierre de Pluffragan son Procureur, fait remonstrer que obstant certains fais, grans affaires & occuptions qu'il a de présent au pais de Normendie ou de sa personne lui a convenu nécesserement aler ou autrement avoir dommaige comme irreparable, n'ait peu comparoir ne estre en nostredit Parlement, comme faire le desiroit, nous suppliant qu'il nous plaise recevoir son excusation, &c. Savoir faisons, &c. que nous l'avons tenu pour excusé, &c. Donné en nostre ville de Vennes le 27. jour de Mai l'an 1451. *Signé*, Pierre. *Et plus bas:* Par le Duc, de son commandemenr, O. de Coetlogon. *Et scellé en cire rouge d'un sceau où l'escu de Bretagne est representé couché à l'antique, pour supports deux lions, pour cimier un casque surmonté d'un bourrelet erminé, de deux cornes erminées & d'un lionceau. Pris sur l'original.*

Don d'usage en la forest de Fougeres pour le Seigneur de Parrigny.

PIerre par la grâce de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Scavoir faisons que nous en recognoissance & remuneration des loyaux, bons & agréables services, que nostre bien amé & feal Conseiller & Chambellan Michel de Partenay, Chevalier Seigneur de Parrigny a faits dès son jeune âge à Princes de bonne memoire feuz nos pere & frere les Ducs derniers décedez; que Dieu absolve, & à nous singulierement en maintes manieres, pour icelles & autres justes causes, qui à ce nous meuvent, avons aujourd'huy de nostre certaine science, autorité & grace especiale donné & octroyé, donnons & octroyons par ces présentes par pure & perpetuelle donaison irrevocable pour nous, nos heritiers & successeurs Ducs de Bretagne & Seigneurs de Fougeres au dit de Partenay & Dame Perrine de la Bouessiere sa compagne Dame du dit lieu de Parrigny, leurs héritiers & successeurs Seigneurs du dit lieu de Parrigny en Fougeray usage perpetuel en nostre forest de Fougeres à tout bois mort & mort bois pour le chauffage & dépense de leur maison & manoir de Parrigny & des demeurans en icelle à le y prendre & emporter par eux & leurs serviteurs commis & députés sans merq ni monstre en ce qui touche les dits bois mort & mort bois; & en cas qu'ils ne suffiroient à l'aisibilité de la dite maison, avons voulu & voulons que le dit de Partenay & sa compagne puissent avoir bois vif par la merq & monstre des taux & forests de nostre dite Seigneurie de Fougeres avec bois à menager à sadite maison de Parrigny seulement ce que raison lui en appartiendra, par merq & monstre du dit Maistre & Controlleur de nostre dite forest & non autrement. Et si les dits de Partenay, sa compagne & successeurs demouroient par temps en nostre dite ville de Fougeres, avons voulu que pareillement ils en puissent avoir; aussi lui avons héritellement octroié le pasnage en nostre dite forest pour toutes les bestes que le dit de Partenay, sa compagne & leurs hoirs Seigneurs du dit lieu de Parrigny y voudront mettre à pasture, soit porcs, bestes d'augmaille, chevaux, ouailles & autres bestes quelconques; voulant que des dits usage & pasnage les dits de Partenay & ses hoirs Seigneurs de Parrigny en jouissent héritellement & perpetuellement au temps à venir, sans ce que par nous, nos successeurs, Officiers ou autres quelconques ils en puissent ou doivent aucunement estre empeschez, en mandant & mandons par ces dites présentes à noz Sénéchal, Maistre des bois, Procureurs, Receveurs, Forestiers, Lieutenans & autres Officiers du dit lieu de Fougeres présens & à venir de nostre dit congé & octroy chacun en son temps faire, souffrir & laisser jouir le dit de Partenay & ses hoirs, cessants tous troubles, oppositions & molestation au contraire; voulant le vidimus de ceste valablement retenu sous scel autentique en valoir garant à nos dits Officiers à qui appartiendra. En tesmoin de ce nous avons donné ces présentes lettres au dit de Partenay signées de nostre main & scellées de nostre scel en laz de soie & cire verte. Donné en nostre ville de Vannes le 11. jour de Juin l'an 1451. *Signé*, Pierre, *& plus bas.* Par le Duc, de son commandement, & en son Conseil, auquel Monsieur d'Estampes, le Comte de Laval, vous l'Evesque de Vannes, le Grand Maistre d'Hostel, le President Maistre Guillaume de la Loherie, les Sénéchaux de Rennes, de Nantes, de Ploermel, de Fougeres, de Henebont, & plusieurs autres estoient, O. de Coetlogon. *Mem. de Molac.*

Guillaume de Penhoet crée Banneret.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme à nous de nos droict souverains Royaulx & Duchaux appartienne, &c. & soit ainsi que nostre bien amé & feal Escuier Guillaume de Penhoet Seigneur de Kermel & de Coëffrect soit issu & extrait de grand & noble lignée & ancienne ancessoire, & appartiennent de lignaige à plusieurs Barons, Bannerets, Chevaliers & Escuiers de nostre pays, & à de quoy tenir bon & suffisant estat à Banniere soustenir; pour lesdites causes & recongnoissance des bons, grands, louables & honnorables services que led. de Penhoet

& les siens ont faicts és temps passez à feuz nos predecesseurs (que Dieu absolve) & nous-mesmes, en armes & autrement en plusieurs & maintes manieres, & à ce qu'il soit plus curieux & enclin au temps avenir à nous faire service; icelui de Penhoet avons aujourd'huy, de nostre certaine science & grace especialle croyé, institué & ordonné, croyons, instituons & ordonnons par ces présentes Banneret en nostre païs, & voulons que lui & ses successeurs puissent par raison desdites terres de Kermel & de Coueffret, porter leurs armes en Banniere, & user des privilleiges, préeminences, noblesses & autres droitz appartenantz à Banneretz, &c. Et outre, par ces présentes avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons qu'il & sesdits successeurs héritiers levent & puissent avoir & tenir és terres qu'il tient nuement & prochement de nous, justice patibulaire à quatre postz, sans ce que par auchuns de nos Officiers ils en puissent estre empeschez en aulcune maniere, noz droictz & ceux d'autruy reservez en tous endroictz. Sy donnons en mandement, &c. Car ainsy nous plaist. En tesmoin de ce & pour maire fermeté des choses dessusdites nous avons signé ces présentes de nostre main & faict sceller de nostre scel en lacqs de soye & cire vert. Donné en nostre ville de Vannes le jour & feste de Penthecoste le 13. jour de Juin lan de grace 1451. Pierre. Par le Duc de son commandement, O. de Coetlogon. *Registre des Etats.*

Don de 200. livres de rente fait par le Duc au Seigneur de la Marzeliere.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont. Nostre amé & feal Chevalier & Chambellan Pierre de la Marzeliere nous a exposé que autrefois & dès le mois de Janvier 1422. feu mon trés-redoubté Seigneur & pere le Duc, dont Dieu ait l'ame, en récompense & pour remuneration des grands & louables services que le dit Chevalier avoit faits tant au recouvrement de sa personne prinse traitreusement par ceux de Blois, ainsi que c'est chose notoire, que autrement, & en récompense des biens & heritages de Jehan Sebien & Sevestre Sebien, dits les Rochers, fauteurs & complices des dits de Blois, lesquels biens avoient esté donné au dit Chevalier par feu mon dit Seigneur & pere, comme à lui appartenant par droit de confiscation; & dempuis à iceux des Rochers par le moyen de la reddition des villes & forteresses de Clisson, où ils estoient en garnison, avoient esté faites graces & pardon du dit cas, & leurs dits biens restituez; & mon dit Seigneur & pere avoit donné & octroyé au dit Chevalier 200. liv. de rente pour lui & ses hoirs à les prendre & avoir sur les prochaines terres & heritages, qui à lui seroient acquis & confisqués sur ses sujets, qui auroient délinqué & seroient coupables du dit cas de la prinse de mon dit Seigneur ou delinquans futurement en autre cas, dont confiscation en appartiendroit, jusqu'à ce que & pour mieux asseurer le dit Chevalier de leur dite promesse lui avoit octroyé la prochaine Capitainerie & garde de place qui vaqueroit en son pais, excepté Nantes, Moncontour & Dinan, ou lui faire poyer finances à la valeur des dits 200. liv. de rente selon les lettres sur ce faites & autres lettres confirmatoires d'icelle du mois de Juin l'an 1436. consenties par feu mon dit Seigneur & frere, qui Dieu pardoint, lesquelles il nous a apparues, nous suppliant qu'il nous plaise en consideration des choses dessus dites & autres services, que de long-temps le dit Chevalier & les siens ont faits à la maison de Bretagne & font encore incessament, lui bailler & asseoir les dites 200. liv. de rente ou finance à la valeur pour les acquerir, dont n'avoit eu aucune satisfaction. Pourquoy nous attendu ce que dit est, & qu'il nous a apparu à suffir des dites lettres & octroy, desirans recognoistre les dits services, que nostre dit Chambellan a faits à nos dits predecesseurs & à nous, ensemble accomplir les dits octrois pour la descharge des ames de feu mes dits Seign. & pour autres justes & raisonnables causes à ce nous mouvans, avons aujourd'huy de nostre grace voulu & octroyé, voulons & octroyons par ces présentes au dit Chevalier que de l'office de Capitaine de Hedé & des cent livres de pension qu'il prend en outre & a accoutumé prendre sur la recepte du dit lieu; que lui & son heritier principal les tiennent & possedent sans ce que nous ou nos successeurs les en puissent desapointer jusques à tout premier leur estre faite l'assiete des dites 200. livres de rente ou bailler finances de quoy les acquerir. Et pour mieux l'asseurer des dites choses lui avons octroyé la premiere bonne Capitainerie ou garde de place qui vaquera en nostre pais, que nostre dit Chambellan voudra choisir pour en jouir jusques la dite assiete soit faite. Et avec ce nous confirmons au dit Chevalier les Capitaineries generales des rachats durant le cours de sa vie selon les lettres de son institution sur ce faites, promettant cest nostre présent don & octroy avoir ferme & stable nonobstant queleonques ordonnances, mandemens ou défenses à ce contraires: car ainsi nous plaist & le avons octroyé à nostredit Chambellan de grace espéciale. Donné en nostre ville de Vannes le 21. jour de Juin l'an 1451. *Signé*, Pierre. *Et plus bas:* Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel vous le Grand Maistre d'Hostel, Rolland de Carné Chevalier, le Sénechal de Nantes & autres plusieurs estoient, O. de Coetlogon. *Mem. de Molac.*

Le Seigneur de Guemadeuc créé Bannerel.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme à nous de noz droictz, &c. Et soit ainsi que nostre bien amé & feal Escuier Rolland Madeuc Seigneur de Guemadeuc, de Cresnolles & de Launay, soit issu & extraict de grande & noble lignée & ancessorie, & appartienne de lignaige à plusieurs Barons, Bannerets, Chevaliers & Escuiers de nostre païs, & a dequoy tenir bon & suffisant estat, & Banniere soubstenir; pour lesdites causes, & pour reconnoissance des bons, grands, louables & honnorables services que ledit Guemadeuc & les siens ont faictz és temps passez à feuz nos prédecesseurs (que Dieu absolve) & à nous mesmes, en noz armées & autrement en plusieurs & mainctes manieres; à ce qu'il soit plus curieux & enclin au temps advenir à nous faire service, icelluy de Guemadeuc avons aujourd'huy, de nostre certaine science & grace especialle, croyé, institué & ordonné, croyons, instituons & ordonnons par ces présentes Banneret en nostre païs, & voulons qu'il & ses successeurs puissent, par raison de ses terres de Guemadeuc, de Crenolles & de Launay, porter ses armes en Bannieres, &c. Et oultre par ces présentes avons voullu & ordonné, voulons & ordonnons qu'il & sesdits successeurs & heritiers, lievent & puissent avoir & tenir és terres qu'il tient nuement & prochement de nous Justices patibulaires à quatre potz, sans ce que par auchuns

de nos Officiers, ils en puissent estre empeschez en aulchune maniere, nos droictz & ceux d'aultruy reservez en tous endroictz. Sy donnons en mandement à nos President, Seneschaux &c. Donné en nostre ville de Rennes le cinquiesme jour de Juillet l'an mil quatre centz cinquante & ung. Pierre. Par le Duc, de son commandement, O. de Coetlogon. *Tiré d'un ancien Registre des Estats.*

Reglement du Cardinal d'Estouteville sur les Minihis & les immunités de quelques Eglises.

GUillermus miseratione divina titulo S. Martini in montibus Sacrosancte R. E. Presb. Card. de Estoutevilla vulgariter nuncupatus, in Regno Francie, Ducatu Britannie, aliisque Galliarum Provinciis Apostolice Sedis Legatus, ad perpetuam rei memoriam. Legatos qui ex latere Rom. Pontificis ad diversas Provincias emittuntur, ad id precipue destinari Propheticus sermo declarat & Canonica testatur authoritas, ut ibidem evellant, dissipent, edificent & plantent. Nos igitur, ex injuncto nobis Legationis officio, omni ope & cura contendimus errores evellere, lapsa erigere, & nobis decretarum Provinciarum statum in melius reformare. Sane cum his temporibus in Galliam venissemus, crebra aures nostras querela pulsavit, quam etiam gravius ad nos detulit illustrissimus Princeps & Dominus D. Petrus Britannie Dux: Prelatos ac locorum Ordinarios (quos humane vite reformatores, criminum & excessuum animadversores esse, pre ceteris, oportebat,) ipsis potissimum scelestis & criminosis hominibus materiam tribuere delinquendi, dum scelerati homines & variis irretiti criminibus ad quedam prophana Episcoporum loca confugiunt, quorum aliqua *Menehis* vulgariter nuncupantur, in quibus ipsi Episcopi immunitatem vendicantes malefactores tuentur & protegunt; ex quo fit ut criminosi dignam factis penam eludant, & impunitas scelerum multis audaciam tribuat delinquendi. Nam & publici famosique latrones, viarum publicarum grassatores, atque sicarii, illa immunitate freti, in Britanniam tanquam in officinam scelerum se abdidere; propter quod depopulationes agrorum, furta, homicidia, & alia atrociora, illa impunitate atque licentia patrabantur; que prefatus Britannie Dux, tanquam religiosissimus cultor justitie, graviter & indignissime tulit. Rursusque nobis expositum est alios esse qui, nec in modo tonsure, nec in vestimentorum forma, nec in observantia vite, de Clerico quicquam ostendunt, & ad pene subterfugium (etiam in habitu laicali deprehensi) cum super excessibus, quos super seculari luxu commiserunt, ad publica judicia protrahuntur, ut possint circumvenire vindictam, se pro Clericis representant, Clericalis fori privilegium labiis alligantes, qui factis paulo ante negaverunt Clericatum. Hos interdum ad Ecclesiasticos judices remissos, pro gravissimis excessibus, aut impunitos abire, aut sua suffragia turpi venalitate redimere, & sic delicta impunita transire, in gravissimum populorum scandalum. Que cum in Dei offensam & manifestam patrie ac Ducatus perniciem spectare videantur, supplicavit ipse Princeps ut super his providere dignaremur. Nos igitur, non valentes hec sub dissimulatione transire, attendentes primum Ecclesiam & loca Ecclesiastica ita ad se confugientes debere protegere, ut tamen justitiam (cujus eam esse alumnam decet) non enervet omnino (neque enim injuria debet oriri, unde jura nascuntur) volentes omnia tali librare moderamine ut nec Ecclesia, Ecclesiasticeque persone, aliquod sui juris detrimentum patiantur, & severitati judicii atque justicie nimia licentia non officiat; renovantes antiquos SS. Patrum Canones, hoc consultissimo, & in perpetuum valituro declaramus edicto: Publicos latrones nocturnos, depopulatores agrorum, dum itinera frequentata, vel publicas stratas obsident, aggressionis insidiis, ab Ecclesiis, etiam inviti, extrahi possint, nulla impunitate prestita. Eos preterea qui in ipsis immunitatum locis quempiam ex proposito occiderint vel mutilaverint nulla prorsus immunitate gaudere, cum in eo in quo deliquerunt puniri debeant, & frustra legis auxilium imploret qui commisit in legem. De aliis vero criminosis, ut pote damna, furta, injurias inferentibus, & expilatoribus publice pecunie, quod crimen audimus illius immunitatis pretextu irrepsisse; statuimus omnem immunitatem, etiam Ecclesiasticam, illis non prodesse, nisi ad corporalem vite vel membrorum, vel aliam personalem penam, sed alias pro damnis, culpis & injuriis componere teneantur; ita ut judex Ecclesiasticus (recepta cautione à secularibus de impunitate persone) illos relaxet & remittat pecuniariter coercendos. Diocesanis autem locorum districte precipimus ut Clericos abjicientes habitum Clericalem, arma portantes, & sevis se immiscentes in bellis, seditionibus & aliis enormitatibus, vel macellariorum aut tabernariorum officium publice exercentes, nominatim & tertio moneant ut à talibus abstineant, & habitum reassumant; qui (si commoniti non resipuerint) propter crimina & excessus hujusmodi à judicibus secularibus capi, & corporaliter etiam puniri possint & valeant. Episcopi quoque, ubi excessus & abusus tales notorii fuerint, & scandalum excitare videantur, teneantur, ad denuntiationem secularium judicum, suos Clericos commonere, ut ab excessibus compescantur, & ipsi de damnabili super hoc negligentia nequeant reprehendi. Quod si illa videbuntur sub dissimulatione transire, Canonicam & nostram, quam in transgressores hujus constitutionis edidimus, non evadent ultionem. Decernimus insuper & declaramus generaliter de omnibus criminosis qui ante deprehensionem publice pro laicis habeantur, & in habitu laicali deprehendentur, licet privilegium allegent Clericale, & petant se ad Ecclesiasticum judicem remitti, vel judex ipse reposcat; judex tamen secularis eos remittere non teneatur, donec apud Ecclesiasticum fidem fecerint de titulo Clericali. Secus, ubi notorium sit malefactorem esse Clericum, vel fama publica de hoc extiterit, aut ipse pro Clerico communiter habeatur; quibus casibus statim fiat remissio, ita quod criminosus ille infra aliquem competentem terminum, & quam celerius poterit, doceat de Clericatu. Cognitio autem illa: an sit, qui repetitur, Clericus? ut pote de re Ecclesiastica & spirituali, ad judicem Ecclesiasticum pertinebit, vocato tamen per eum judice seculari, ne aliqua fraus committatur. Precipimus autem, & districte mandamus omnibus Ecclesiasticis judicibus, quacumque, etiam Episcopali, dignitate fungentibus, per totam Britanniam constitutis, ut laicis de Clericis conquerentibus plenam faciant justitiam exhiberi. Insuper obtestamur singulos Diœcesanos, & eis nihilominus districte mandamus, ne culpas pecunia passim redimi patiantur; sed in facinorosos, illosque præsertim qui gravia delicta commiserint, non pecuniarie tantum, sed acrius animadvertant, ac illos debite puniant & castigent, damnando ad perpetuas vel temporales carceres, detrusionem in Monasterium, exilium, relegationem, & usque ad degradationem ac traditionem curie seculari, ubi incorrigibilitas at-

que immanitas id exposcerent delictorum, ut multis grassantibus exemplo locus sit, & quos Dei timor à malo non revocat, temporalis saltem pena coerceat à peccato. Quod si hujus saluberrimi statuti transgressores reperti fuerint & convicti, volumus, decernimus & statuimus eos, si Episcopi fuerint, pro primo excessu propter authoritatem Pontificalis officii, cui in hac parte deferimus) ab ingressu Ecclesie, ipso facto, esse suspensos. Quod si non resipuerint, & rursus in eumdem errorem prolapsi probentur, tunc volumus illos ipso jure, à Divinis esse suspensos. Quod si (quod absit) indurata mente contemnere videantur, & idipsum frequentare non pertimuerint, ipso facto sententiam excommunicationis; alii vero inferiores ab Episcopis similem excommunicationis sententiam ipso facto incurrant, à qua à nullo inferiore nobis, preter quam in mortis articulo, possint absolvi. Adjicimus autem quod in predictis casibus, quibus Clerici privilegio Clericali, vel criminosi immunitate gaudere non debent, judices seculares per censuras Ecclesiasticas, per excommunicationem scilicet, vel interdictum, ab executione justitie prohiberi non possint. Quod si secus fuerit attemptatum, sententie inflicte non teneant, & nullius sint roboris vel momenti; non obstantibus synodalibus & provincialibus statutis, ceterisque contrariis quibuscumque. Hec autem omnia hac generali constitutione per totam Britanniam observanda censuimus, exquibus licet multa antiquis sancita sint juribus, non abs re tamen putavimus illa recensere, & que in desuetudinem abiisse videbantur, presenti constitutione renovare, illa presertim ex quibus decreta nobis provincia malis hominibus valeat expurgari; ut justissimi principis pio voto per nostram provisionem satisfiat. Tenor vero nostre Legationis facultatis in hac parte sequitur, & est talis: Nicolaus; &c. Datum Rome anno Incarn. Dom. 1451. III. Kal. Septemb. Pontif. nostri anno V. In quorum fidem ac testimonium presentes litteras per secretarium nostrum infrascriptum fieri ac subscribi, nostrique sigilli jussimus appensione muniri. Datum Nannetis anno Incarn. Dom. 1452. die 10. Aprilis, Pontificatus SS. in Christo P. & D. nostri Nicolai divina providentia Pape V. prefati anno VI. Joh. Baptista. *Ch. de Nantes, arm. K. cass. H. n. 61.*

L'Isle de Brehat confirmée par le Duc à Artur Brecart gendre du Connestable de Richemont.

Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut. Comme autresfois au troicté du mariage ja piecza faict & accomply de nostre bien amé & féal Escuier Artur Brecart, & de nostre bien amée Jacqueline sa femme, fille nathurelle de nostre très-cher & très-amé oncle Artur filz de Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, Seigneur de Partenay, Connestable de France, icelluy nostredit oncle eust donné & promis bailler entre autres choses audit Brecart & sa femme à cause d'elle ung hostel hebregé vallant centz livres de rente, assis au pays de Poictou, Xaintonges ou de Bretaigne, dedans deux ans aprés ledit mariage, & pour gaige de ce (en attendant luy bailler ladite assiepte) nostredit oncle leur eust baillé son Hostel & Chastelainie de Mervent, & son Hostel de Puy-deffere avecques leurs appartenances; & dempuis (pour auchunes causes & considérations) nostre oncle ayt eu & retroit à soy lesdites choses, parmy ce que, pour demeurer quicte & deschargé luy & les siens perpétuellement vers lesdits Brecart & sa femme desdites centz livres de rente, & pour assiepte d'icelles nostredit oncle eust baillé & transporté à tousjoursmais auxdits Brecart & sa femme, pour eux & leurs hoirs procroyez d'eux deux en mariage, ou d'autres, sy ledit Brecart alloit de vie à trepas paravant sadite femme, & qu'elle parvinst en mariage avecques autres: c'est assavoir le Chastel, terre & seigneurie de Brehat; avecques ses appartenances, appendances & deppendances, fruictz, cens, rentes, levées & revenues quelzconques & appartenants à ladite terre & seigneurie, pour en jouir lesdits Brecart & sa femme, leurs hoirs & successeurs, ensemble tous les droictz qui en deppendent & peuvent deppendre, moyennant que lesdits Brecart & sa femme & leurs successeurs procroyez d'elle, tiendront de nostredit oncle, ses hoirs & successeurs, ledit chastel, terre & seigneurie de Brehat avecques ses appartenances, à foy, hommaige lige & rachapt, & en obeyr pour nostredit oncle & ses successeurs à la Barre & juridiction de Lanvolon; & lesdits baillée & transport avoit nostredit oncle promis & obligé audit Brecart & sa femme nous faire ratiffier, louer & approuver, & leur en faire avoir de nous lettres de confirmation, ratiffication & approbation conformes à celles que nostredit oncle leur avoit baillées de ladite terre & seigneurie de Brehat, avec ses appartenances, selon que plus à plain peult apparoir par icelles dattées du dixneufviesme jour de Janvier dernier passé, faictes & passées entre eux par la court de Partenay, desquelles choses faire & accomplir dempuis nostredit oncle nous a suplié & recquis. Sçavoir faisons que nous, considerant les grands biens & plaisirs que nous a faictz & faict chacun jour nostredit oncle en plusieurs mannieres, desirans luy complaire; aussi considerans les bons services que nous ont faict & que encore esperons que nous facent lesdits Brecart & sa femme; pour ces causes & autres à ce nous mouvans, avons aujourd'huy confirmé, ratifié, loué & approuvé, ratiffions, louons, confirmons & approuvons par ces présentes lesdites cessions & transport ainsy faictz par nostredit oncle ausdits Brecart & sa femme de ladite terre & chastel & seigneurie de Brehat, & des fruictz, levées & revenues, appartenances & deppendances quelzconcques, en voullant & voullons qu'ils en jouissent perpetuellement selon la forme & teneur desdites lettres à eux sur ce baillées & octroyées par nostredit oncle, & avecques ce des Seigneuries de Brehat & de Roquemeur, que pareillement leur avons données & octroiées. Lesquelles lettres de nostred. oncle données comme dict est aux dessusd. Brecart & sa femme, voulons valloir & sortir leur plain effect, excepté & reservé à nous & nos succes. les foy & hommaige & rachapt de ladite terre, & que au parsur demeurera & demeure à nostredit oncle, ses hoirs & successeurs la juridiction à sadite Barre de Lanvolon, sauf nostre juridiction au dessus: & en outre avons voullu & voullons qu'ils en jouissent par la maniere & avec les autres reservations faictes par les lettres de nostredict oncle, pourveu que toutes les fois que le plaisir de nous ou de noz successeurs sera de l'avoir & recouvrer, le pourront, en payant premierement royaulment & de faict auxdits Brecart & sa femme ou auxdits hoirs d'elle la somme de trois mil royaux d'or pour toutes choses quelzconcques; ou quel cas nous ne nos successeurs n'en seront hommes ne tenuz faire auchune obéissance à nostredit oncle, ne à ses hoirs à ladite Barre de Lanvallon ne ailleurs, mais nous en

demeure toute la seigneurie & obéissance. Et toutes ces choses promettons de bonne foy, & en parolle de Prince, tenir fermes & estables, sans jamais, par nous ne les nostres, faire, aller, ne venir à l'encontre, par quelque maniere que ce soit ou puisse estre. En tesmoin de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes. Donné en nostre ville de Nantes le vingt-deuxiesme jour d'Octobre l'an mil quatre centz cincquante & ung. Pierre. Par le Duc, de son commandement; presents le Grand-Maistre d'Hostel, Rolland de Carné Chev. & autres plusieurs; O. de Coetlogon. *Tiré d'un anc. Reg. des Etats.*

Lettre du Duc Pierre II. pour les Chevaliers de S. Jean de Jerusalem.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, salut. De la part des humbles Religieux & honnestes hommes nos bien amez & féaux Messire Alain de Boiseon Chevalier, & Frere Alain le Moyne Religieux de l'Ordre & Hospital de Saint Jean de Jerusalem, & tant par honnorables Religieux les Prieur & Freres de ladite Religion touchant leur Commanderie, lieux, droits & appartenances, leurs privileges, fondation, dotation, prérogatives, franchises & libertés, en tant qu'il leur appartient, & à chacun d'eux respectivement, nous ont presenté & apparu certaines lettres faisant mention des dons, aumones, franchises & libertés par plusieurs de nos prédecesseurs pour le salut & remede des ames d'eux, leurs predecesseurs & successeurs, donnez & octroiez auxdits Prieur, Commandeur & freres de ladite Religion, ainsi que plus à plain est contenu ès dites lettres, desquelles les teneurs cy après s'ensuivent, & premier d'une lettre, dont la teneur est telle: *Qui ex traditione antiquorum Patrum &c. anno* 1141.

Item s'ensuit la teneur d'une autre Lettre qui est telle: *Conanus Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ &c. anno* 1160.

Item s'ensuit la teneur d'une autre Lettre, qui est telle: *Si nuperrime & noviter acta &c. anno* 1162.

Item s'ensuit la teneur d'une autre Lettre, qui est telle: *Constancia Comitis Conani filia &c. anno* 1201.

Item s'ensuit la teneur d'une autre Lettre, qui est telle: *Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ &c. anno* 1217.

Item s'ensuit la teneur d'une autre Lettre, qui est telle: *Universis presentes litteras inspecturis Johannes &c. anno* 1246.

Et nous ont les dits Religieux fait exposer, que plusieurs de nos Officiers, sugets & autres en nostre païs se sont és temps passés efforcez à troubler, molester, inquieter & empescher les dits Religieux sur le jouissement de leurs dits privileges, exemptions, prérogatives, franchises & libertés en diminution des dites fondations & dotations, des rentes & revenus de la dite Religion; par quoy les dits Religieux ont encouru, souffrent & soutiennent de jour en autre plusieurs grandes charges en trés-grand préjudice & dommage d'eux & de ladite Religion, & plus espoir pourroient encourir & soutenir ou temps à venir, si par nous ne leur estoit sur ce pourveu de remede convenable, nous suppliant qu'il nous plaise les garder en leurs droits, privileges, libertés, prérogatives & noblesses à eux donnez & élargiz par nos dits predecesseurs selon la teneur, contenu & effet des dites Lettres dessus inserées, & iceux droits, dons, privileges, libertés & autres choses contenues en icelles Lettres ratifier, confirmer & approuver en maniere que sans empeschement ils en puissent jouir ou temps à venir, humblement ce nous requerant. Pour ce est-il que nous à ladite supplication enclins, & considerans que ceux de la dite Religion travaillent de jour en autre à la défense de la foy chrestienne, & exposent leurs corps à combattre contre les mescréans & ennemis de la foy, dont ils sont moult à récommander & louer, & pour autres justes & raisonnables causes à ce nous mouvans, en ensuivant les bonnes mœurs & saintes œuvres de nosdits predecesseurs, qui saintement & de bonne devotion leur donnerent plusieurs fondations, dotations, franchises & libertés; avons aujourd'huy les choses contenuës és dites lettres, dont les dits Religieux sont en paisible possession, & de quoy ils ont deuement usé, loüé, ratifié, confirmé & approuvé, louons, ratifions, confirmons & approuvons par ces presentes, & en tant voulons qu'elles sortent & ayent leur plenier effet. Si mandons à nos President, Senechaux, Allouez Prevosts, Baillifs, Procureurs, leurs Lieutenans, & à ceux qui pour le temps à venir seront, qu'ils & chacun d'eux facent, laissent & souffrent les dits Religieux jouir des dites franchises, libertés & exemptions selon la forme que dessus, & ce que ils ou l'un d'eux trouveront estre fait ou innové au contraire. Donné en nostre ville de Nantes le 1. jour de Novembre l'an 1451. *Signé* Pierre. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel vous l'Evesque de Saint Malo, le Senechal de Rennes, le Grand-Maistre d'Hostel, Maistre G. de la Loherie, le Maistre des Requestes, & plusieurs autres estoient, O. de Coetlogon. *Mem. de Molac.*

Reglement pour les Procureurs au Parlement General.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos bien amez & feaux Conseillers, nostre President & autres tenans nostre present Parlement, salut. Comme pour l'honneur, bien & estat de nostred. Parlement ait esté ordonné certain nombre d'Avocats à pledoyer & patrociner en nostredit Parlement, sans ce que autres fussent admis ne receuz à ce faire; neanmoins ces ordonnances, & sans avoir égard à icelles, plusieurs se sont advancez à patrociner & pledoyer plusieurs causes, sans ce qu'ils soient du nombre des receuz & ordonnés: aussi est-il que plusieurs des parties qui en ont à besongner à nostre dit Parlement, ne y peuvent pas toujours estre, & y laissent pour eux mauvais & malicieux Procureurs, qui y font & font faire procez, actes & instrumens faux & contre toute vérité, comme on a veu clairement par plusieurs, qui ja en ont esté accusez, atteins & convaincus, & autres Procureurs qui sont indiscrets, mal avertis & incognoissans de raison, en telle maniere que quand nécessité est pour éclaircissement des faits des parties, on n'en peut sçavoir la vérité sans la presence des parties, & comment les envoyer querir en plusieurs & diverses parties de nostre païs & Duché, qui est à trés-grand delay des causes, ennuy & dommage des parties adverses. Pourquoy est-il que nous desirans à ce pourvoir, par l'avis & deliberation de nostre Grand Conseil avons deliberé, & par ces presentes deliberons & ordonnons que desormais & en avant soient par vous créez & instituez en nostredit Parlement certain nombre de Procureurs, gens dis-

crets & de bonne cognoissance, quels soient tenus assister à nostredit Parlement & durant iceluy; qu'ils jurent en icelui Office de Procureur se porter justement & loyaument à l'honneur de nostre justice & profit des parties pour lesquelles ils occuperont, sans ce que par vous y soient autres receuz à occuper, deffendre ne agir pour parties, outre le nombre qui sera ordonné. Et si aucuns s'advencent à patrociner, qu'ils ne soient des ordonnez à ce faire, nous avons voulu que à ce ne soient receuz en deffendant, & deffendons à tout autre de non se immiscer sur la peine de soixante livres d'amande sur chacun qui fera au contraire, & de punition corporelle à vos esgards. De ce faire vous avons donné plein pouvoir, autorité & mandement especial. Si vous mandons & commandons que ceste nostre presente Ordonnance vous faitez publier, tenir & garder sans icelle enfraindre en aucune maniere; car il nous plaist. Donné en nostre ville de Nantes le 5. jour de Novembre l'an 1451. Par le Duc en son Conseil, R. Macé. *Ibid.*

Exemption accordée aux ouvriers en draps, estrangers, qui s'establiroient à Vannes.

Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme il soit ainsy que on nous ait remontré présentement que par la rendition nagueres faicte en l'obeissance de Monsieur le Roy, de ses pays & Duchés de Guyenne & de Normandye, plusieurs personnes de plusieurs contrées, regions & nations, oupvrans en draps, taintures, bonneteries, tixeurs, broderies, baudroyries, rubans & jarretieres, merceries, & plusieurs autres mestiers, volontiers viendroient demeurer & resider & converser en noz villes & forsbourgs de Vannes, moyennant qu'il nous plaise les franchir, quicter & exempter de tous fouaiges, tailles, guects, rereguets, portes & autres subcydes, & sur ce leur subvenir de nostre grace. Sçavoir faisons que nous, attendu les choses dessusdites, desirant donner attrait aux estrangers de venir & demeurer en icelle noz ville & forsbourgs de Vannes, mesmes que c'est le profit & l'utilité du bien publicque de nostre pays, & du consentement & à l'humble supplication & Requeste de R. P. en Dieu nostre amé & feal Conseiller l'Evesque dudit lieu de Vannes, & nos amez & feaux Conseillers & subgectz les gens du Chapitre, bourgeois, manans & habitans de nostredite ville, & pour autres causes à ce nous mouvans, avons tous estrangers, de quelque nation qu'ilz soyent, qui de present ne sont residans ne demeurans en nostre pais & Duché, de quelque mestier qu'ilz soient ou puissent être, qui au temps advenir viendront demeurer en nostredite ville & forsbourgs de Vannes, de nostre certaine science, grace especiale, pleine puissance & authorité Royal & Duchal, quicté, franchy & exempté, franchissons, quictons, & exemptons par ces presentes de tous fouaiges, tailles & aydes personnelz quelconques, voullans qu'ilz en demeurent frans & quictes & exemptz leurs vies durant, sans empeschement quelconque. Si donnons en mandement à noz bien amez & feaux Conseillers, noz Presidens & gens de noz Comptes, Senneschal, Alloué & Procureur de Vannes, noz Thresoriers & Recepveurs, Fermiers & soubzfermiers genneraux & particuliers, leurs lieutenans presens & advenir, chacun d'eux si comme à luy appartiendra, du contenu, effect, & teneur & substance de ces presentes, faire les dessusdits jouir plainement & paisiblement, & les faire publier par ban & autrement, affin qu'elles puissent à tous venir à notice & congnoissance; & si auchune chose est faicte & attentée au contraire, la facent promptement & sans delay repparer & mettre au premier estat & deu; voullans que au vidimus de cestes, faict soubz scel autenticque foy soit adjoustée comme à l'original. Et à maire fermeté de ce, affin que ce serve à perpétuelle memoire, nous avons signé ces presentes de nostre main, & faict sceller de nostre scel en lacqz de soye & cire vert. Donné en nostre ville de Nantes le douziesme jour de Nov. l'an de grace mil quatre centz cinquante & ung. Pierre. Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, ouquel l'Eveque de S. Malo, le grand Maistre d'Hostel, Messires Rolland de Carné, Jeh. de Villeblanche, le Maistre des Requestes, & autres estoient; G. de Bogier. *Ibidem.*

Sergents féodés.

Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que pour donner provision sur les complainctes qui de la part de plusieurs de noz Sergeantz féodez ont esté faictes à nous & à nostre Court de Parlement, de certaines constitutions & ordonnances baillées touchant la cassation du septiesme denier que nosdits Sergeantz feodez & leur commis levoyent & prenoyent sur les receptes & cuillettes de nos taux & amendes dont ils avoient la charge chacun d'eux en leur Bailliaiges, disans ce leur estre grandement préjudiciable, & à leurs anciennes pocessions; nous qui ne vouldrions tollir les droictz desdits Officiers, neantmoins que toujours on a voullu supposer & dire que lesdits Sergeantz ne doibvent rien lever dudit septiesme, pour ce qu'ilz sont par ce moyen stipendiez de leur sallaire; touteffoiz pour ce que la plus part des dits Sergeantz nous ont faict remonstrer qu'ilz ne tiennent auchuns gaiges en vertu desquels ils soient subjectz à ladite recepte faire sans sallaires, & eu sur ce advis & deliberation en la matiere, nous avons presentement voulleu & ordonné, voullons & ordonnons à nosdits Sergeants feodez & leur commis & depputez à ce faire les servitudes desdites Sergeanteries en noz Barres & Juridictions, chacun d'eux en son Bailliage feront la levée & jouiront dudit debvoir du septiesme denier de noz taux & amendes qu'ilz recepveront en nozdictes Courtz & Jurisdictions, à quoy sont subjectz tout ainsy & en la maniere qu'ilz le faisoient paravant nosdites Constitutions de Parlement & nonobstant icelles, sauf touteffoys que celluy septiesme (en entretenant & obéissant à nosdictez constitutions) se prendra & sera rabatu auxdits Sergeantz sur les deniers desdits taux nous appartenans, en attendant & jusques à ce que nous par autre temps & en nostre Parlement general, noz Estatz assemblez, ayons sur ce autrement & finablement ordonné & declaré l'interpretation de ladite constitution. Sy donnons en mandement à noz Justiciers & Officiers de nostre Duché à qui de ce appartiendra de ceste presente Ordonnance & provision faire, souffrir & laisser jouir & user paisiblement nosdits Seigentz feodez & leurs commis, cessans tous troubles & oppositions au contraire, & pour valloir de ce garant à ung chacun de nosditz Sergeans comme appartiendra, avons ordonné leur en estre baillé cestes presentes par la Court de nostredit

ſtredit Parlement tenu à Vennes le vingtieſme jour de Novembre l'an mil quatre centz cinquante ung. *Signé*, O. de Coetlogon. *Pris ſur une copie tiree des Mem. de Molac.*

Reglement du Duc touchant les vaiſſeaux qui mouillent dans les ports de Landerneau, de Crauzon & de Daoulas.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme ſur certaines complaintes autrefois faites à feu Monſeigneur & frere le Duc derrain decedé, que Dieu abſolve, par noſtre trés-cher & feal oncle le Vicomte de Rohan, diſant que certains impoſts & autres devoirs par luy mis ſus & ordonnez eſtre levez & exigez ſur les vins, bleds & autres marchandiſes entrantz & iſſantz ez ports & havres de Crauzon, Landerneau, Daoulas & autres havres preſts & adjacens appartenants à noſtredit oncle, luy prejudicioient fort & eſtoient grandement à la diminution de ſon revenu, mondit Seigneur & frere en attendant pourvoir à ce, fiſt & ordonna certain appointement, par lequel eſtoit dit que les dits devoirs & & ſubſides feroient par les Officiers de mondit feu frere & de noſtredit oncle levez & exigez par moitié juſques au temps & terme de quatre ans lors enſuivans & pieza paſſez, comme par lettres ſur ce faites peut plus à plain apparoir: & nous ait de preſent noſtredit oncle fait remonſtrer les choſes deſſuſdites, nous requerrant ſur ce convenable proviſion; ſçavoir faiſons que nous en conſideration de ce que dit eſt, & que pour le preſent ſuymes trés-neceſſairement occupez en certaines nos affaires, qui concernent le bien & utilité de la choſe publique de noſtre pays, & en attendant ſur tout ce mettre proviſion convenable, ce que dans peu entendons faire, avons conclu & ordonné, voulons & ordonnons par ces preſentes, que leſdits devoirs & ſubſides par nous mis ſus & ordonnez ſoient levez & exigez par moitié par les Receveurs & Commis de nous & de noſtredit oncle juſques au temps & terme d'un an prochain venant, à compter du jour du datte de ces preſentes, & tout ſelon la forme & teneur des dites Lettres. Si donnons en mandement à tous nos Juſticiers & Officiers & chacun d'eux, ſi comme à lui appartiendra, que du contenu & effet de ceſtes noſtres preſentes, ils facent, ſouffrent & laiſſent jouir noſtredit oncle & ſes Officiers plainement & paiſiblement, ceſſants tous empeſchemens au contraire. Et ſi aucun empeſchement avoit eſté ou eſtoit ſur ce fait, mis ou donné, ſi le oſtez & mettez ſans delay au premier eſtat; car il nous plaiſt. Mandons & commandons à tous nos feaux & ſubgets en ce faiſant vous obeir & entendre diligemment. Donné à Vannes le 28. jour de Janvier l'an de grace 1451. & avons enjoint à noſtredit oncle d'apporter dedans ledit temps les lettres originales dudit appointement fait avec feu Monſeigneur & pere, que Dieu abſolve, pour y pourvoir comme verrons au cas. Donné comme deſſus. *Signé* Pierre, *& plus bas*: Par le Duc, de ſon commandement & en ſon Conſeil, ouquel l'Evéque de Vannes, le Grand Maiſtre d'Hoſtel, le Preſident des Comptes, les Senechal & Alloué de Nantes, J. Rolland, Maiſtre Gilles Rolland & autres eſtoient. Joſſe Pinczart. *Titre du Marquiſat de Roſmadec.*

Extrait du compte de Raoul de Launay.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, &c. Comme nous euſſions ja piecza inſtitué noſtre bien amé & féal Eſcuier Jeh. du Bois en l'office de Tréſorerie de nos finances, &c. & il nous euſt prié de l'en deſcharger & le pourveoir d'autre, ce que avons fait; nous, à plein informés de la capacité de noſtre amé & féal Eſcuier & Conſeiller Raoul de Launay Tréſorier de noſtre Domaine, l'avons inſtitué Tréſorier & Receveur General, &c. à Vennes le 7. Octobre 1451. *Signé*, O. de Coetlogon.

C'eſt le comte que rend Raoul de Launay Tréſorier & Receveur General puis ſonderroin compte qui fut clos le 17. Decembre 1451. juſqu'au premier Decembre 1452.

Le Comte de Painthievre joiſt de la revenue des ſecheries de Cornouaille. La Ducheſſe joiſt de la revenue & Seignourie de Benon. Toute ſomme de la recepte, 138837. liv. 8. ſ. 8. den. *Gaiges & penſions pour l'an commençant au premier Aouſt* 1451. A Meſſire Henry de Villeblanche Chevalier, Chambellan, Conſeiller & Grand Maiſtre d'Hoſtel, 270. liv. A Jehan du Quellenec Chambellan & Admiral de Bretaigne, 150. l. Au Sire de Derval & de Chaſteaugiron Grand-Chambellan, 150. l. Au Sire de la Roche, 150. l. A Meſſire Pierre de la Marzeliere Chambellan, 112. l. 10. ſ. A Meſſire Michel de Partenay, Chevalier, Chambellan & Conſeiller, 109. liv. 3. ſ. 4. den. A Meſſire Olivier Giffard, Chevalier & Chambellan, 90. l. A Jehan de Villeblanche Chambellan, 120. l. A Jehan de Tournemine, Seigneur de Boloy, Chambellan, 90. l. *Autres Chambellans*: Georges l'Eſprevier. Le Galoys de Rougé. Meſſire Guy de Carné Chevalier. Meſſire Rolland de Carné Chevalier & Conſeiller. *Maiſtres d'Hoſtel*: Pierre de Pluſfragan. Raoul de Bagar. Jeh. de Guervaſic. Jehan de Treal. Amauri Marquier. Mareſchal de ſalle. Seveſtre de Carné Eſcuier d'eſcurie. Charles de Kerguezengor Eſcuier tranchant. *Eſcuiers du Duc*: Jehan de Muſillac. Jehan de Quelen. Mahé de Rolleheuc. Jehan de Trieuc. Pierre du Cellier. Jehan de Coaitdor. Jehan de Loyon. Guillaume Bogat. Robert le Borgne. Franczois de Cheverue. Jehan le Voyer. Jehan de Seſmaiſons. Criſtofe l'Eveſque. Guyon du Quelenec. Jehan du Fou. Franczois de Maleſtroit. Gilles du Val. Jehan de Rohan. Le Sire de Vigneu. Richard de Moulac. Jehan Chauvin. Bertran du Chaffault. Jehan de Villeaudren. Amauri de la Mouſſaie. Oliv. de Quelen. Loys de la Chapelle. Loys de Pluſfragan. Pierre de Villeblanche. Anceau de Bagar. Rolland de Lezongar. Jehan le Barbu Sire du Quiliou. Le Sire de Langueoez. Riou Toulgoüet. Le Baſtard du Terre. Pierre le Bart. Robert de Beaucé. Tangui Kermavan. Jehan du Fau le jeune. Charles l'Enffant. Henri de S. Nouan. Geffroi Mauhugeon. Thomas de Kerazret. Martin Landelle. Robert l'Eſprevier. Alain Leſcaroux. Jacq. de Catonnet. Tangui Leſquoet. Jehan Meſchinot. Jehan du Houx. Raoul de Muſillac. Olivier d'Auray. Jehan de Belouan. Pierre le Pariſy. Jehan du Mur. Pierre de Cleuz. Jehan de Guervaſic. Jehan de Champaigne. Geffroi de la Caronniere. *Autres Chambellans*: Le Sire du Pleſſisbaluczon. Le Sire du Juch. Meſſire Jehan d'Eſtuer. Jehan de Peillac. Meſſire Jeh. de Pontrouaud Chevalier. *Fourriers*: Thomas le Bart. Jeh. Riou. *Pannetiers*: Mathelin de Bezit. Robert Gazpern. Maiſtre Jehan Ivette. Alain Lamorgant. Jehan de la

Foreſt. Pierre de la Vallée. *Bouteiliers* : Prigent de Kermerho. Pierre Tuomelin. Pierre le Gaut. Jehan Olive. Robin Charles. Franczois Folliart. Pierre de la Landelle Eſcuier de cuiſine. Jehan de Ville-thebaud Eſcuier. Pierre Ivet Eſcuier. *Heraults* : Bretaigne. Ermine. Montfort. Rennes. *Pourſuivants* : Benon. Amavie. Eſpy. Chaſteaulin. Plaiſance. Frere Yves le Moguen Confeſſeur. Olivier de Coetlogon Controlleur General de la maiſon du Duc. L'Eveſque de Vennes Vichancelier. Maiſtre Guillaume Mauvoiſin Aumoſnier. L'Eveſque de Vennes & l'Eveſque de S. Malo, Conſeillers. Maiſtre Jeh. Loaiſel Préſident de Bretaigne. Maiſtre Guillaume de la Loherie Conſeiller. Maiſtre Jehan du Houx premier Maiſtre des Requeſtes. Maiſtre Bertran de Coetlogon Maiſtre des Requeſtes. Maiſtre Jean du Cellier Conſeiller. Maiſtre Renaud Godelin Conſeiller. Meſſire Jehan de la Mouſſaye Conſeiller. Meſſire Bertran Millon Chevalier, Conſeiller. Maiſtre Jehan de Coetanezre Procureur General de Baſſe-Bretaigne. Maiſtre Pierre Ferré Procureur General de Bretaigne-Gallo. *Secretaires* : Jeh. Bouquet. Jehan Rualain. Guion Richart. Pierre Drulin. Olivier Guenmar. Pierre Saoullet. Maiſtre Michel André. Robert Macé. Guillaume de Montauban. Guillaume de Cerifay. Guill. le Gueulec. Guion de Moulac Maiſtre de la Vennerie. Guillaume Chauvin Préſident des Comptes. Le Duc prent 200. l. par mois pour ſes ſecretes affaires. Le Sire de Kaer Chambellan & Capitaine de Vennes. *Archers* : Le baſtard de Villeblanche Capitaine. Jehan Kerlanguan. Pierre Leſcoet. Guill. de Guervaſic. Alain Kerchriſt. Jehan du Bot. Georget des Eſſars. Thomin des Fontaines. Guillaume de Corſé, & douze autres. Autres vingt Archers mis en ordonnance, à commencer le premier Mars 1451. outre les ſuſdits : Jehan le Gourvinec. Nicolas Bouteville. Bertran de Leſiart. Jehan du Parc. Jehan de Ruffé, &c. A Monſeigneur d'Eſtampes 100. l. par mois. Olivier de Cleuz Chambellan. Pierre d'Aurai Secretaire. Thomas de Pontrouaud, Jehan Mohier, Jehan Eder, Jehan Ruffier, Raoul le Porc, Eſcuiers du Duc. Aux ſuivans, qui ont eſté avec le Duc à Tours au mois de Fevrier dernier : à Bertran de Maroeil, 22. l. 10. ſ. Au Sire du Pleſſis-Baluczon, 30. l. autant à Alain de Leſcaroux, Jehan de Rohan, Francçois de Maleſtroit, au Sire de Vigneu, à Bertran du Chaffault, Jehan Chauvin, Jehan de Ville-audran, Olivier de Quelen, Meſſire Jehan d'Eſtuer, Jehan de Peillac, Pierre de Villeblanche, & Anceau de Bagar. A Meſſire Jehan de Langueoez, & au Sire de Quillion, chacun 20 ſaluz. A Pierre de Cleuz, Robert de Beaucé, & Pierre le Bart, chacun 30. l. A Tangui Kermavan 25. liv. 6. ſ. 8. den. A Henri de S. Nouan, Jehan du Houx, Riou Toulgoet, au baſtart du Terre, à Rolland de Leſongar, Raoul de Muſillac, Geffroi Manhugeon, Jacques de Catonnet, Martin Landelle, Thomas de Kerazret, Jehan de Belouan, Olivier d'Auray, Loys de la Chapelle, Jehan du Mur, Jehan Meſchinot, Guervaſic le jeune, Robert l'Eſprevier, & Pierre le Pariſy, chacun 30. l. A Jehan de Pontrouaud 20. l. reaux qui ont eſté diſtribués par ordre du Duc, ſelon ſon mandement du 29. Mars 1451. Au Duc 300. reaux. A Meſſire Jehan de la Riviere Chancelier 120. A Meſſire Henry de Villeblanche Grand-Maiſtre d'Hoſtel 200. A Meſſire Rolland de Carné 100. A Olivier de Coetlogon Controlleur 80. A Guillaume de Bogier 80. A Guillaume Chauvin 60. A Madame de Richemont 100. A Monſieur l'Admiral 40. A Meſſire Michiel de Partenai 40. A Jehan de Villeblanche 70. A Georges l'Eſprevier 40. A Galois de Rougé 40. A Marzeliere 40. A Jamet Godard 20. A Jeh. Treillette 12. A Guion Pineau 12. A Raoul de Bagar 10. A Riou Toulgoet 10. A Thomas de Kerazret 12. A Valleran de Quilligan 10. Au Baſtard du Terre 10. A Armel Robert 6. A Pierre Deniches 4. &c. A Monſeign. le Coneſtable, pour lui aider à ſupporter ſes charges, 4000. liv. A Jehan du Quelenec Admiral de Bretaigne, pour ſemblable cauſe, 200. l. A Monſeigneur de Laval 800. liv. A Monſeigneur de Rohan 800. l. A Monſieur de Rieux 800. A Monſ. de Maleſtroit 500. l. Audit Jehan du Quelenec Admiral, pour le ſoulday de quarante Gentilshommes que le Duc ordonna pour la garde de Breſt, 2000. l. ſelon la quittance du Sire de Poulmic ſon Lieutenant. A Monſ. de Roſtrenen 160. l. A Monſ. de Guemené 200. l. A Jehan de Keradreux l'aiſné 100. l. A Monſ. de Moulac 80. liv. Deſcharge du 2. Janvier 1451. A Elizoune gouvernereſſe d'un foul que la Royne envoya au Duc à Nantes, de don, pour s'en aller, 34. ſaluz. Jehan le Maignan Bouteiller de la Ducheſſe. Guillaume du Heliguit Eſcuier tranchant de la Ducheſſe. Deſcharge du 19. Fevrier 1451. A Jouachim Rouaut Eſcuier du Roy venu vers le Duc à Nantes, &c. Bertrand de Barry Eſcuier de Monſeigneur de Tartas venu à Nantes vers le Duc. Pierre de Kerlivier Eſcuier tranchant de la Ducheſſe. Bonrapport Pourſuivant du Marquis de Montferrant venu à Nantes vers le Duc. Olive de Cahel Damoiſelle de la Ducheſſe. Deſcharge du 26. Fevrier 1451. A Guillaume Pero envoyé de Nantes à Machecoul vers les Commiſſaires du Roy ſur le fait de la marche, &c. Henry filz Jehannin Treillette Roy des Clercs à Nantes. Seveſtre de Carné premier Eſcuier d'Eſcurie. Jehan Bocozic Secretaire du Duc. Deſcharge du 16. Mai 1452. A Jocelin le Pieton envoyé de Nantes en Cornouaille porter lettres au Sire du Pont, à l'Admiral, au Chaſtel, Kermavan, Pluſquellec, & autres en Treguer, pour cauſe de l'armée des Anglois ſur la mer. Henry Guiot Joueur de doulcemer, Pierre de la Riaye Secretaire du Duc. A la femme Olivier Menet de Richebourg pour certaines cauſes, pour lui aider à nourrir une ſienne belle-fille, 6. ſaluz. Pour le deffroy de Madame de Tartas venue à Nantes devers le Duc. 60. liv. Deſcharge du 26. Fevrier 1451. payé aux perſonnes ſuivantes, qui par aucun tems vacquerent en la ville de Vennes à l'appurement des matieres debattues entre le Duc & Geffroi Ferron autrefois Tréſorier general de Bretaigne : A Maiſtre Jehan Loaiſel Préſident 35. l. A Guillaume Chauvin Préſident des Comptes 25. liv. A Maiſtre Regnaud Godelin Seneſchal de Rennes, Maiſtre Jehan du Cellier Seneſchal de Nantes, Jehan Rolland Auditeur des Comtes, Jehan le Bouteiller auſſi Auditeur, Maiſtre Pierre Ferré Procureur general, Pierre de Bonabri Auditeur, chacun 25. l. A Lucas le Naz 15. l. Deſcharge du 5. Juillet 1452. A Herpin l'un des Clercs de Chapelle, pour un bracquemart garni d'argent, que le Duc prit de lui & donna à Monſieur d'Angouleſme à Nantes. Gadiffer Gorio Eſcuier de Monſeigneur de Rohan préſenta à la Ducheſſe un beau levrier blanc. Deſcharge du 13. Octobre 1452. A Robert de Callac Maiſtre-d'Hoſtel de la Ducheſſe, &c. Pierre Balbaſtre Eſcuier de Madame de Richemont. A Jeh. de la Villeblanche Chambellan, que le Duc envoya à Breſt pour les nouvelles des Anglois qu'on diſoit eſtre arrivez audit lieu, & pour empeſcher leur deſcente, avec Guillaume de Roſtrenen, Kerglas, Yvon Roſcerf, le baſtard

du Terre, Pierre de Villeblanche, Henri Ouillic, Henri le Quen, Pierre le Parisy, Riou Toulgouet, & Rolland de Lesongar, Escuiers du Duc. Maistre Michel André envoyé en Cour de Rome pour les affaires du Duc. A René de Sepeaux 6. tasses à souaige verrées & martelées, pesant dix-sept marcs, que le Duc prit du Chancelier de la Riviere. A Mademoiselle d'Argueill, qui avoit envoyé vers le Duc lui dire ses nécessitez, 200. l. Jeh. Pohair, & Jeh. du Bertry, Escuiers du Duc. *Ch. des Comptes de Nantes.*

Remontrances du Duc au Roi.

CE sont les requestes & remonstrances que présentement fait au Roy le Duc de Bretaigne pour les faiz & matieres qui ensuivent. Et premier, comme à l'instance de Jehan d'Elbiest, Chevalier, Seigneur de Thoairé, subgiet d'icelui Duc, Guill. de Malestroit, Evesque de Nantes, en son pays de Bretaigne ait esté adjourné, convenu & appellé par la Cour de Parlement à Paris, délaissez & obmis les Justice, Parlement & derrenier Ressort dudit Duc, combien que selon les droiz, usaiges & libertez d'icelui pays & Duché de Bretaigne, & dont ledit Duc & ses prédesseurs Ducs de Bretaigne ont de toute ancienneté joy & usé, ledit Evesque ne autres dudit pays de Bretaigne doient ne aient acoustumé estre traictez ne convenus hors les jurisdictions d'icelui Duc, fenon en cas d'appel fait du Parlement & derrenier ressort de Bretaigne, & en cas de reffus & de denée fait dudit Duc; ce neantmoins ledit Chevalier a fait convenir & appeller en ladite Cour de Parlement à Paris ledit Evesque, lequel avec son temporel est de touz temps subget d'icelui Duc, & l'un des principaulx membres des Estaz de sondit pays, delaissez & obmis les Parlement & derrenier ressort d'icelui Duc, comme dit est, en plaidant laquelle cause en ladite Cour pour ce que ledit Evesque, ou son Procureur pour lui, a fait proposer certaine déclinatoire, disant qu'il n'estoit tenu de respondre en ladite Cour, & n'avoir souverain que le Pape, & de fait s'est desavoué du Roy & de sadite Cour, & aussi taisiblement d'icelui Duc, lequel par son Procureur a seulement protesté en ladite Cour sur le plédoyé par lesdites parties pour la conservation de ses droiz. Surquoi tant ait esté proceddé entre icelles parties que par arrest de ladite Cour prononcé le 22. jour de Febvrier derrenier passé, recours à icelui, ledit Evesque a esté déclairé subgiet du Roy & de sadite Cour, à cause du temporel de sondit Evesché de Nantes en ressort & souveraineté, qui est à entendre raisonnablement selon lesdits motz de *ressort* & *souveraineté* contenuz oudit arrest, estre du Parlement & derrenier ressort dudit Duc, maismement que de raison commune & aussi par les anciens droiz, usaiges & libertez dudit pays de Bretaigne de nulle autre jurisdiction temporelle de Bretaigne on ne ressortist directement en ladite Cour; toutesfoiz ledit Duc doubte que se les motz dudit arrest n'estoient autrement interpretez, spécifiez ou déclairez, que c'est par le moyen de sa Justice, Parlement & derrenier ressort, altercation, debat ou difficulté peussent estre ou temps advenir sur l'entendement desdits motz contenuz oudit arrest qui seroit audit Duc préjudiciable & à sesd. droiz pour le temps avenir; ce consideré, il plaise au Roy en gardant lesd. droiz, franchises & libertez dudit Duc & de sondit pays de Bretaigne lui faire ladite interpretation & déclaration, par laquelle soit dit que les motz contenuz oudit arrest sont à entendre, & que le Roy entend que ledit Evesque de Nantes est & doibt estre subget du Roy & de sadite Cour de Parlement, à cause du temporel de sondit Evesché, en ressort & souveraineté par le moyen de la Justice, Parlement & ressort dudit Duc, ainsi que devant est dict, & non autrement, & sur ce lui en bailler & donner le Roy ses lettres patentes & valables.

Item, & pource que souventesfoiz le Duc a faict remonstrer au Roy comme par les Anglois anciens ennemis & adversaires dudit pays & Duché, les Marchands & navires d'icelui pays de Bretaigne, ont esté puis la rupture des treves prins & emmenez avecques leurs charges parlesdits Anglois, dont s'est ensuye perte par chacun an oudit Duché de cent mil escus & plus, avecques plusieurs autres inconveniens & maulx intollerables à grant diminution des revenues d'icelui Duc, & vroysemblablement peuent icelx malx & inconveniens continuer ou détriement, voire totalle perdicion du devoir que icelui Duc a droit de prendre & percevoir en ses ports & havres, montant par an à quarente mil livres de rente & plus, se par le Roy n'estoit en ce donné remede & provision, laquelle il lui a pleu consentir aux gens & Ambasseurs d'icelui Duc pardevers lui, plaise au Roy à présent y pourvoir en maniere que la mer soit gardée en seureté pour les temps advenir, ainsi qu'il advisera estre à faire,

Item, comme par les droiz & anciens usages dudit Duché ledit Duc ne sesdits subgiez ne doient estre troictez ne convenuz hors ledit Duchié, fors seullement par appel ès deux cas dessus recitez & en ladite Cour de Parlement, ce neanmoins puix pou de temps on a voulu faire introduction de plusieurs causes dudit pays en premiere instance & simple querelle en matiere de complaintes en cas de saisine & de nouvelleté à l'encontre de plusieurs subgiez & demourans oudit pays, & maiximement pour raison des choses situées en icelui, & pour ce ont esté plusieurs lettres & mandemens de committimus baillez par la Chancellerie à la Court de Parlement & ailleurs contre & au préjudice dudit Duc & de sesdits droiz & usaiges induement.

Item, & que par les loix & usaiges devantdiz toute personne appellant de sentence ou appointtement dudit Parlement de Bretaigne, doit interjetter appel ou appeaulx, illico, & sans divertir à autres actes, autrement les sentences ou appointtemens, dont il n'est ainsi appellé, passent en chose jugée, & que aussi selon la coustume generalle de ce Royaume, & mesmement par les ordonnances royaux l'appellant doye relever son appel & icelui intimer dedans les trois mois ensuivans; en deffault, de quoy l'appel doit estre desert comme non poursui suffisamment. Ce nonobstant ont esté baillez à la Chancellerie relevemens à plusieurs personnes, affin d'estre receus comme appellans dudit Parlement de Bretaigne, néantmoins que n'eussent appellé illico, ne les huict ou quinze jours ensuivans, aussi ont esté décernez & baillez relevemens à autres plusieurs, affin de conduire leurs appellations en Parlement à Paris, nonobstant les deffaulx d'avoir relevé & intimé dedans ledit temps, voire demi an aprés lesdites appellations, qu'est par ce moyen tollir & énerver lesdites loys & usaiges de Bretaigne, & susciter les causes & plaiz ja sopiz & décidez contre toute raison & justice.

Item, puix nagueres en ça la Cour de Parlement, laquelle par les moyens devant recitez n'a connoissance és causes dudit pays de Bretaigne, fors en article d'appel a entrepris de retenir à soy le principal des causes desquelles l'appel pendant en ladite

Cour, ne concernoit, fors aucun incident dudit principal, lequel appel ladite Cour a mis au néant sans icelui juger, en retenant & évoquant led. principal, contre & au préjudice dudit Duc & de ses-dits droictz.

Ces choses considerées, plaise au Roy faire cesser les dessusd. entreprises, en deffendant à sa Chancellerie, aussi à sad. Cour & ailleurs où il appartiendra, de non plus au temps advenir soy y avancer & de ce bailler & conceder audit Duc lettres pertinentes, par lesquelles maismement soit dit ce que fait a esté au contraire, ne préjudicier au Duc ne à ses droitz.

Item, & comme ainsi soit que de long-tems paravant les dernieres divisions de ce Royaume, il eust pleu au Roy derrenier trespassé, à qui Dieu pardoient, en faveur du mariage de la Duchesse sa fille au feu Duc Jehan, pere d'icelui présent Duc de Bretaigne, croier & instituer Grenier à sel en sa ville de Montfort, & par le moyen d'icelle création & institution ordonner entre autres choses que tous les subgitz, habitans & demourans ès fins & meites de ladite Comté & ès ressortz d'icelle, fussent deslors en avant contrains à aller prandre sel audit Grenier de Montfort & non ailleurs, à quoy tous lesdits subgiz & ressortissans universellement ayent obéy paravant lesd. divisions & encores depuis l'entreprinse des treves jusques à pou de temps en ça que les Grenetiers & Contrerolleurs d'Estampes, Chartres, Dreux & Mante se sont efforcez à contraindre plusieurs desdits habitans esd. meites & ressortz à aller prendre leur sel ailleurs que audit Grenier; & de fait sur ce sont meues plusieurs altercations & procès encore pendants pardevant les Generaulx ordonnez sur le fait de la Justice des Aides en leur Auditoire à Paris, au grand préjudice d'icelui Duc, lequel a acoustumé d'en lever & prendre le droict & émolument. Ce considéré, & la longue possession que de ce ont faicte lesd. habitans, il plaise au Roy, en faveur dudit Duc, confirmer ladite création & ordonnance faite dudit Grenier, comme dit est, & contraindre lesd. Grenetiers & Contrerolleurs à entretenir & souffrir paisibles lesd. habitans esdits ressors, nonobstant quelzconques procès pendants, lesquels soient mis au néant, & de ce conceder ses lettres patentes.

Item, & à ce que ladite Comté de Montfort, laquelle par le faict des guerres & divisions a esté destruite & les forteresses d'icelle démolies & tournées à ruyne, se puisse ressoudre & pupler de gens du pays de Bretaigne & d'ailleurs, plaise au Roy en faveur dudit Duc donner aux habitans de ladite Comté, franchise & examption des Aides jucques à dix ans, ou autre temps au bon plaisir du Roy, ou à tout le moins donner & octroyer audit Duc sur lesd. Aides trois cens livres parisis par an pour convertir & employer à la réparacion de sesd. places.

Item, comme sur le fait de plusieurs Offices Royaux concedés par le feu Duc François, que Dieu pardoient, à plusieurs ses serviteurs & autres, à la réduction qu'il fist de la Basse-Normandie en l'obéissance du Roy, ayent esté en faveur d'icelui Duc faiz & déliberéz plusieurs Editz, lesquelz ayent esté publiéz & enterinéz en la Cour de Parlement, & sur iceulx arrestz ensuiz & executez, nonobstant lesquelles choses, au moyen de certaines lettres dérogatoires à iceulx Edits & Arrestz naguieres par le Roy concedées, plusieurs desd. serviteurs & pourveus par ledit feu Duc & à sa nomination confirméz en leursd. Offices sont molestez & tenuz en procès en ladite Cour de Parlement & ailleurs indeuement & contre l'estat & vertu d'iceux Editz & Arrestz; ce consideré, il plaise au Roy en recongnoissance des services à lui faiz par ledit feu Duc François, mettre fin en ladite matiere, & en faire cesser tout procès.

Item, comme ledit pays & Duchié de Bretaigne ait ses fins & mettes en la partie de Normandie par la riviere de Coaynon, qu'elle fait séparation & division desd. pays, ainsi qu'il est tout notoire; & soit ainsi que puis la réduction derreniere dudit pays de Normandie, le Vicomte & autres Officiers du Roy à Avranches sont efforcéz par voye de fait contraindre plusieurs subgiz dudit pays de Bretaigne & ou dedans desd. mettes obéir à ladite Cour d'Avranches, & pour leur deffaulx de ce faire les ayent prins & menéz prisonniers à la ville d'Avranches, extorqué d'elx aveulz & congnoissances d'estre leurs subgiz, prins plusieurs biens desdits subgiz du Duc en fondit pays en attribuant aud. pays de Normandie dudit pays de Bretaigne deux ou trois lieues de bon pays; ce consideré plaise au Roy faire cesser lesdites entreprises & toutes lesd. exactions prohiber ausd. ses Officiers à Avranches pour le temps avenir, & de ce bailler ses lettres audit Duc.

Item, plaise au Roy faire deffense à sa Chancellerie de non bailler provisions ne mandemens au Vicomte de Thouars, ainsi que plusieurs foiz a esté faict en la cause pendant en la Cour de Parlement, entre ledit Duc, la Duchesse de leur part, & celui Vicomte d'autre, ayant consideration à ce que au mois de Janvier derrenier passé sur plusieurs requestes qui de chacune desdites parties furent faictes au Roy & à la Chancellerie tendans avoir chacun à son intention lettres & mandemens, il fut respondu par la Chancellerie que toutes lettres & provisions qui leur seroient necessaires deslors en avant seroient requises & expediées par Parlement qui ja avoit congnoissance des causes pendantes entre lesdites parties, & sans avoir regart à ceste response, ledit Vicomte & ses serviteurs a obtenu plusieurs provisions de la Chancellerie à l'encontre desdits Duc, Duchesse & leurs tesmoings ou grant préjudice desd. Duc & Duchesse, aussi de leurd. procès.

Aussi plaise au Roy faire veoir la supplication & requeste autrefoiz présentée de la part de Guillaume de Penhoet Seigneur de Penhoet du pays de Bretaigne pour le fait de la Vicomté de Fronczac, & lui pourveoir comme de raison. *Ch. des Comp. de Paris.*

Accord entre Jean Archevêque de Tours, & Raoul Evêque de Dol pour le droit de visite.

Super materia quæstionis ortæ, seu verisimiliter oriri speratæ, seu formidatæ pro & ad causam visitationis ecclesiæ, civitatis & diœcesis Dolensis, in capite & in membris inter reverendissimum in Christo Patrem & Dominum, Dominum Johannem Archiepiscopum Turonensem, & reverendissimum in Christo Patrem & Dominum Radulphum Episcopum Dolensem, quædam pacis & concordiæ media utrimque aperta sunt pro se, suisque successoribus & subditis ipsius Domini Dolensis visitabilibus in perpetuum valitura, & primo quod Episcopus Dolensis pro tempore existens per se, vel si legitime impeditus fuerit, aut absens à suis civitate & diœcesi in remotis fuerit, per Vicarium suum adhoc specialiter constitutum, cum certis de suis civitate & diœcesi, quos secum ducere voluerit in competenti numero, ad mandatum Archiepiscopi pro tempore existentis, vel alterius ad hoc potestatem habentis in cursu suæ provincialis visitationis comparebit solemniter visitandus, pro se & omnibus Ec- 1451.

clesiis dictarum civitatis & diœcesis visitabilibus, ita quod nullus de civitate & diœcesi prædictis, ad assistendum, vel interessendum hujusmodi visitationi astringi, seu compelli valeat, Episcopo & aliis supradictis dumtaxat exceptis. Item, quod comparitio & visitatio prædictæ fient semel dumtaxat in vita uniuscujusque Archiepiscopi Turonensis pro tempore existentis, licet durante ipsius Archiepiscopi vita, plures in Dolensi Ecclesia Episcopi succedant. Fient etiam dictæ comparitio & visitatio in loco & Ecclesia de Bobital Dolensis diœcesis, prope Dinimium, & non alibi. Item, quod ipse Dolensis Episcopus pro tempore existens, seu ejus, ut præfertur, Vicarius, cum prædictis aliis, Archiepiscopum pro tempore existentem in dictis loco & Ecclesia de Bobital, dictæ Dolensis diœcesis, causa visitationis, ut prædicitur, accedentem, ut decet, & prout sibi consuetum est fieri in aliis Ecclesiis suæ provinciæ, honorifice & solemniter recipiet. Item, quod & postmodum visitatione, tam sacramentorum illius Ecclesiæ de Bobital, quam ipsius Episcopi, ac suæ civitatis ac diœcesis, in personas ipsius Episcopi, & illorum quos secum ducet per Archiepiscopum tunc existentem, vel Procuratorem suum, ut præfertur, facta pro procuratione ipsius, & aliorum locorum & Ecclesiarum dictarum civitatis & diœcesis visitabilium, & etiam pro pensionibus eidem Archiepiscopo debitis, tenebitur idem Episcopus Dolensis pro tempore existens eidem Archiepiscopo solvere in continenti, vel saltem infra diem naturalem summam sexaginta scutorum auri, quorum sexaginta quatuor faciunt marcam. Item, quod visitatione hujusmodi, ut præmittitur, facta, Dominus Archiepiscopus pro tempore existens, vel ejus Procurator ad hoc potestatem habens, poterit ad Ecclesiam Dolensem accedere, qui per Episcopum, vel casu prædicto, Vicarium Capitulumque & Collegium Dolense ibidem, tunc honorifice & solemniter recipietur, nec propter hoc aliquid aliud præter procurationem prædictam exigere, nec alium actum visitationis provincialis in prædicta Ecclesia Dolensi, seu aliis Ecclesiis dictarum civitatis & diocesis exercere poterit; in ceteris tamen, juribus, privilegiis, libertatibus & honoribus Metropolitanæ Turonensis & Dolensis Ecclesiarum semper salvis. Item, quod idem Dominus Archiepiscopus Turonensis erga Capitulum Turonense, ipse vero Dominus Dolensis erga Capitulum Dolense, & alios, quorum forsan interest, si qui sint præmissa laudari, ratificari & approbari, hinc inde procurabunt infra primam diem Julii proxime futuri; qua die tenebuntur dictæ partes, seu earum Procuratores ad hoc potestatem habentes comparere Andegavis in Ecclesia majori, cum certis de suis Ecclesiis ad hoc specialiter mandatum habentibus, ut ratificetur & approbetur accordum seu concordia, vel infirmetur. Item, quod si contigerit præmissa per dicta Capitula, seu aliquod eorum non approbari hujusmodi accordum & concordia, pro nullis habeantur. Et poterit Dominus præfatus Archiepiscopus, si velit ad visitationem civitatis & diocesis Dolensis, nonobstante hujusmodi dilatione, seu interruptione præsentis suæ visitationis, perinde ac si in cursu hujusmodi adhuc esset, salvis tamen exceptionibus & defensionibus ipsius Episcopi & Dolensis Ecclesiæ, & aliarum Ecclesiarum Dol. Diocesis visitabilium illo tunc proponendi & allegandi, ita quod per hujusmodi dilationem & interruptionem nullum jus novum, tam in possessorio, quam in petitorio acquiretur Ecclesiis Turonensi & Dolensi, nec ipsis præjudicabitur in futurum in aliquo. Sed omnia jura Ambarum Ecclesiarum inviolata manebunt & illæsa, & in statu in quo de præsenti existunt, & perinde ac si hujusmodi dilatio seu supercessio facta non fuisset. Item etiam, quod si contingat hujusmodi accordum seu concordiam per Capitulum Dolense non approbari, pro interesse dicti Domini Archiepiscopi Turonensis hujusmodi dilationis tenebitur præfatus Dominus Dolensis, & promittit solvere eidem Archiepiscopo moderno infra finem mensis Augusti inde proxime sequentis Turonis unam marcam auri. Si vero dictum accordum seu concordia, suum contingat sortiri effectum, per alium poterit hac vice sine alia facultate idem Archiepiscopus, si voluerit, modo & forma præmissis visitare, & dictam procurationem exigere, ceteraque prædicta facere & adimplere. Item, ut ipse dictus Episcopus Dolensis pro tempore existens, solutionem dictæ summæ sexaginta scutorum auri pro procurationibus & pensionibus, ut præfertur, conventæ commodius solvere valeat, ipse Dominus Johannes Archiepiscopus pro se & successoribus suis ex nunc cedit & transfert omnem actionem, omne jus & omnem titulum, quæ sibi competunt aut, si visitaret, competere possent adversus illos qui sequuntur: videlicet Capitulum Dolense, Abbatiam sancti Jacuti, Abbatiam de Troncheto, Priorem de Dolis procurationes integras, nec non Priorem de sancto Brolando quadraginta solidos, Priorem de Monte Dolensi viginti quinque solidos, Priorem de Ponte Dinanni quinquaginta solidos, Priorem *de l'Amour* sexaginta solidos, & adversus omnes & alios singulos, si qui sint ad procurationes & pensiones hujusmodi, si visitaret, de jure obligatos. Item, si contingat hujusmodi fieri concordiam & ut prædicitur, ratificari, præfati Domini, &c. Hæc tempore Guill. Abbatis S. Jacuti, & Ægidii de Troncheto, cujus litteræ ibidem habentur. Anno 1452. *Tit. de l'Eg. de Tours.*

Saufconduit du Roi de Portugal pour tous les sujets du Duc de Bretagne pour 6. ans.

ALfonsus Dei gratia Portugalie & Algarbii Rex, Cepteque Dominus, universis & singulis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum multis retro seculis fuerit habita & celebrata bona pax, amicabilis concordia, & confederatio inter clare memorie Principes Portugalie & Algarbii Reges predecessores nostros, & illustres Duces Britannie, ac inter terras, subditos, & dominia utriusque partis; que quidem confederationes & amicitie fuerunt semper fideliter ac inviolabiliter observate usque ad proximos transact. annos, in quibus occasione aliquorum dampnorum que injuste super mare Britones ipsi à Portugallensibus, & è converso, perpessi sunt, committebantur tandem maleficia, rapine, violentie & cetera guerrarum initia, per mare, tam ex parte subditorum nostrorum, quam subditorum illustris Ducis Britannie consanguinei nostri carissimi, qui usque ad presens continuando damnificant ac spoliant se invicem velut hostes; unde magna dispendia, depredationes, & alia mala irreparabilia hactenus secuta sunt, & possent in futurum deteriora sequi, si provisum non fuerit de remedio opportuno, quod quidem remedium adhibere summopere desideramus ex parte nostra. Ut ergo evitetur effusio humani sanguinis, cum ceteris damnis qui exinde sequi possunt, & ut antique confederationes & amicabiles concordie supradicte reformentur, teneantur, ac inviolabiliter observentur inter nos & subditos nostros, & prefatum illustrem Britannie Ducem & subditos suos presentes & futuros, ces-

fantibus jam frequentatis ex guerra provenientibus maleficiis, injuriis, violentiis, & rapinis; & ut preterea subditi utriusque partis possint secure & amicabiliter conservari, & mercancias suas, ut olim sotili erant ante dictas divisiones & guerras, ad invicem tractare, & alios quoscumque contractus & communicationes exercere, moti hiis & aliis bonis & rationabilibus considerationibus, ex die presenti in futurum, ex nostra certa scientia, dedimus & concessimus, damusque & concedimus per presentes, bonam securitatem & salvam guardiam & securissimum salvum conductum, durante tempore sex annorum de proximo futurorum à data presentium computandorum, omnibus & singulis subditis & habitatoribus in Ducatu, terris & dominiis prefati illustris Ducis Britannie consanguinei nostri, &c. In nostra civitate Colimbriensi ultima die mensis Augusti, anno Dom. 1452. *Signatum.* El Rey. *cum sigillo plumbeo Portugalie stemmate impresso, e laqueo serico rubeo & violaceo pendente. Chas. de Nantes, arm. L. cassette D. n. 15.*

Monstre de Guillaume de Rosnyvinen.

A Tous ceux qui ces présentes lettres verront & orront. Jehan de Forges bourgeois de Cuci en Auvergne, tenant le scel Real de la Court de la Chastellainie des exemptions d'Auvergne establi à Cuci, salut. Scavoir faisons qu'en ladite Court personnellement establis nobles hommes Jeh. de Rosnyvinen Lieutenant de Capitaine, Olivier de Rosnyvinen, Hervé de Callac, Jacques du Pé, Yvon de Rosnyvinen, Gion le Huc, Jehan Mauhujon, Pierre de Quebriac, Alain de Rosnyvinen, Lancelot de Triac, Durand de Oultre, Jeh. Cloux, Jacques de Rosnyvinen, Loys de Rosnyvinen, Jehan d'Oregny, Jehan Janvier, Pierre de la Bastide, Colinet d'Alebray, Poncet de Rion, Henri Hamon, Denisot de Pormolin, Guillou Piedevache, Jehan Bourre, Guillaume de Bagaz, Olivier de Teillay, Thibaud Goyault, Guillaume Simon, Guillaume de Cahideuc, Marquer de Villiers, Jehan Goulet, Alain & Henri Saint Raoul, Thomas de la Boussiere, Jehan de Laguillon, Geffin Liesse, Morvan Bichet, Jehan Carandec, Jehannin de Vieuville, Guillaume Paul, Jehan Bintenoys, Raoulet Taillefer, Guyon le Sénechal, Jehan d'Auvergne, Saudrin Poyer, Me. Jehan Gayet, Pierre Gilles dit Grand Pierre, Pierre Mauhujon, Colas l'Archier, Guillaume Rateaul, Roulet Glé, Jehan Robin, Rolland Bruit, Estienne de la Bastide, Morice Fourest, François de Jusset, Gabriel Pierre, Christophe le Huc, Jehan le Racimer, Jehan Pasquier, Andraust l'Ecoussais, Olivier Languille, Pierre de Bourliandres, Ibelot Nuez, Jehan Denays, Yvonnet du Bois, Pierre Simon, Adam Prevost, Jehan le Clerc, Olivier Goyon, Jehan Simon, Oliv. Prevost, Jehan Piedevache, Robin Carandol, Thomelin le Bourgne, Rolland du Bois, Jeh. de Ecosse, Husson Macque Macquin, Patris Haquin, le Bastard de Becherel, Laurent le Vavasseur, Macé du Panantois, Thibaud Truter, Olivier de Peillac, Yvonnet l'Evesque, Jehan Mathago. Lesquels tant hommes d'armes, que Archiers cogneurent & confesserent partie le 15. de Septembre, partie le 14. le 18. le 21. du meme mois, partie le 19. d'Octobre qu'ils avoient esté loyaument poyez par Guillaume de Rosnyvinen Escuyer premier Eschançon du Roi nostre Sire leur Capitaine jusqu'au 1. jour d'Oct. Scellé du scel Real les jours dessus dits l'an 1452. *Signé*, J. Combe, *ainsi est. Tit. de M. de Piré.*

Extrait de l'ordonnance & nomination des gens & Officiers du Duc, à commencer le premier jour d'Octobre l'an 1452.

S*Eigneurs & Chambellans.* Le Sire de la Roche, lui huictiéme, bouche à court, avec huit chevaux de livrée, & de gages CXX. liv. Le Grand Maistre d'Hostel, lui quatriéme & quatre chevaux, & de gages CCCLX. l. Le Vicomte du Fou Admiral, lui deuxiéme, & CC. liv. Le Sire du Plessis Angier, lui deuxiéme, & CXX. liv. Le Sire de Chasteaugiron Grand-Chambellan, à son ordonnance de quatre chevaux & lui deuxiéme. Messire Pierre de la Marzeliere, lui deuxiéme, CL. l. Messire Michel de Partenay, lui deuxiéme, CL. l. Jehan de Villeblanche, lui deuxiéme, CLX. l. Georges l'Espervier, lui deuxiéme, CXX. l. Le Galoys de Rogé, lui deuxiéme, CXX. l. Jehan Ruffier de mesme. *Escuiers residens & par quartiers.* Loys de la Chapelle CXX. l. Guillaume de Rostrenen, par quartier LX. l. Jehan de Rohan, par quartier LX. l. Richard de Molac, par quartier LX. l. Le Sire de Peillac de mesme. Le Sire du Juch, le Sire de Guemadeuc, & Olivier de Penhouet, par quartier, chacun LX. l. Guion de Mollac Maistre de la Vennerie & Fauconnerie, CCCC. l. *Dames & Damoiselles.* Madame de Thouars, elle neuviéme CCXL. l. Mademoiselle Perronelle de Maillé, elle troisiéme CXX. l. Madame de Penhoet, elle troisiéme CXX. l. Madame du Plessis-angier, elle troisiéme, CXX. liv. Madame l'Admiralle, elle troisiéme, CXX. l. Madame la Grand-Maistresse, elle troisiéme, CXX. l. La Dame de la Tousche, elle troisiéme, LXX. l. La Dame du Pin, elle troisiéme, LX. l. Jehanne le Bart elle troisiéme, LX. l. Catherine Desiame, XL. liv. Françoise de Belouan, elle deuxiéme, XL. l. Alliette de la Charonniere, XL. l. Guillemette de Plusfragan, elle troisiéme, LX. l. Olive de Catel, elle deuxiéme, XL. liv. Guionne l'Evesque, elle deuxiéme, XXX. liv. Jehanne l'Evesque XXX. l. Marguerite le Borgne XXX. l. Marie Gournay, elle deuxiéme, XX. l. Amice de Catel XXX. l. Eonnette de Venan XX. l. &c. Monsieur le Conestable, quand il sera présent en court, douze chevaux à livrée & douze personnes bouche à court. Monsieur d'Estampes, à sa pension de MCC. l. par an, & livraison pour sa bouche, torches, luminaire, vin de coucher, bois & charbon, & livraison de bouche à court pour trois personnes à le servir. *Signé*, Pierre. *Ch. des C. de Nan.*

Don fait par le Duc à Jean Trillete de la terre de Kerpont.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bret. Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Scavoir faisons que nous en reconnoissance des bons & loyaux services, que nostre amé & féal Jean Trillette nostre premier Valet de chambre & de garderobe dès son jeune age nous a faits & fait encore incessament; & pource que trés-bien nous plaist, aujourd'hui de nostre certaine science & propre mouvement avons donné, cedé & transporté irrevoquablement par ces présentes en pure donaison pour nous, nos heritiers & successeurs au dit Trillete & ses hoirs procreez de sa chair & descendus de lui à jamais par héritage la terre de Kerpont près Lanion comme elle se poursuit tant en fond, rentes par deniers, par bleds & autres revenuz quelconques avec la juridiction & autres droits héritaux que y avons & pouvons avoir; laquelle terre fut autrefois à feu Jehan Perio, qui l'a-

voit euë à viage du don de feu mon trés-redoubté Seigneur & pere le Duc, dont Dieu ait l'ame, auquel estoit escheuë par confiscation des adhérans à ceux de Blois, & d'icelle terre & appartenances nous nous désistons & au dit Trillete en baillons par ces présentes toute droiture, proprieté & saisine pour en jouir héritellement lui & ses hoirs à toujoursmais, en voulant que le dit Trillete en face la foi & hommage proche au Sire de Montafilant & autres Seigneurs de qui celles choses sont tenuës prochement. Si donnons en mandement à nos Presidens, Sénéchaux, Alloués, Baillifs, Procureurs & Receveurs de Rennes & de Gouelo nos dites présentes faire publier en noz Parlemens & pleds géneraux & du contenu en icelles faire, souffrir & laisser jouir le dit Trilette & ses hoirs; car ainsi le voulons. Donné en nostre ville de Dinan le 20. jour d'Octobre l'an 1452. *Signé*, Pierre. *Et plus bas*: Par le Duc, de son commandement, vous le Grand Maistre d'hostel, le President, Pierre de la Marzelliere, Rolland de Carné, Michel de Partenay, Chevaliers & autres plusieurs présens, O. de Coetlogon. *Mem. de Molac.*

Fragment du Parlement de Rennes en 1452.

LE Lundi 13. jour de Novembre fut ouvert le dit Parlement, dans lequel furent pledoyées les causes du Sire de Beaufort comparu par Hervé Rengeart son Procureur, contre les Doyen & Chapitre de S. Malo; de Jean Sire du Pont contre Jeanne du Pont, tant en son nom que comme tutrice de Yvon Foucault; son fils; de Bertrand Regnard; Jeanne Regnard & Guillaume Berthelot des parties de S. Brieu contre Guillaume Budes; de la part de Jean du Bois Procureur de Jean Trillete a esté apparu une lettre du Duc contenant une donaison faite au dit Trillete & à ses hoirs des terres de Kerpont près Lanion & a esté leuë & publiée.

Le Vendredi 17. jour de Novembre ont esté pledoyées les causes de Jean Collin appellant contre Agaisse veuve de feu Jehan Aleaume, comparue par Jacques Gaudon son Procureur; de Jehan Guinot appellant contre Guyon d'Espinai; de Guillemette Chefruë veuve de feu Guillaume des Rames Sieur du Breil contre Guillaume des Rames Sieur de Laudiger; de Dom Geffroi Thebaud contre Olivier Solidy; de Messire Guillaume de Kermen contre Jehan de Kermen; de Jacques de l'Espine curateur de Robert de Bruc contre Thebaud de Denée; de Guill. Budes contre Rolland Chesvin.

Le Mercredi 22. jour de Novembre furent pledoyées les causes de Messire Bertrand d'Espinai curateur de Jehan Busson Seigneur de Guazon comparu par Emery Caudart son Procureur contre Phelippe de Landein Dame de la Gallardiere veuve de feu Messire Lancelot de Feschal & René de Feschal, comparuz par Jean Chotart leur Procureur; de Jean de S. Gilles contre Jacques de S. Gilles; de Guyon Pregent contre le Procureur général; de Pierre de la Haye, Guillaume & Alain de Neant contre Jehan Colin. Il n'y eut point de seances pendant l'hyver.

Le Mercredi 7. jour de Feuvrier furent pledoyées les causes de Messire Jeh. de Kermerech contre Yvon de Rosserf Sieur des Salles & Dame Jehanne de Guergorlay sa femme; du Sire de Montauban contre Messire Alain du Chastellier Vicomte de Pommerit; de Hervé de la Villeneuve & Jeanne de Cornouaille contre J. de Cornouaille; dud. Hervé de la Villeneuve contre J. Huon fils d'Oliv. Huon; de J. Cotte fils d'Estienne Cotte contre Jean de Queleneuc Vic. du Fou touchant la succession de Jacob du Fou.

Le Vendredi 16. jour de Feuvrier ont esté pledoyées les causes d'entre Guillaume Fouque appellans contre Eon de Carné; du Sire de Rieux comparu par Macé Mandart son Procureur contre Olivier de Cornouaille & Jean Goriou son Procureur; De Dom Hervé Jacobin de Leon contre Henry le Coq; de Jean Dollo, Jeanne de l'Isle sa femme, Jean Dollo leur fils, Jean Conan & Jeanne Boistilissant sa femme contre Pierre Tomieres comparu par Guillaume Olivier son Procureur; de Romain du Cozkaer garde naturel de Jean son fils contre le dit Pierre de Tomieres.

Le Vendredi 23. jour de Feuvrier furent pledoyées les causes de Robin de Cherville appellant contre Geoffroi le Picard; de Messire Henri du Val comparu par Jean Chotard son Procureur & Olivier Lodie contre Eon de Carné défaillant en un adjournement donné pardevant Oliv. de Querisec & Thomas le Brun.

Le Mercredi dernier jour de Feuvrier furent pledoyées les causes d'entre le Sire du Pont & de Rostrenen comparu par Macé Mandart contre le Sire de Tartas; de Michel Houel contre Eon de Carné; de Olivier Avaleuc appellant contre Henry le Boedec. Ce Parlement termina ses séances le Lundi 5. jour de Mars. *Tiré d'un Reg. des Estats.*

Lettre de créance pour les Ambassadeurs d'Ecosse à la Cour de France.

EXcellentissimo ac invictissimo Principi Karolo Dei gratia Francorum Regi Cristianissimo fratri & confederato nostro amantissimo Jacobus, eadem gratia Rex Scotorum, salutem & fraternalem ac sinceram in Dom. dilectionem. Excellentissime & invictissime Princeps, frater & confederate noster amantissime, scire velit vestra cristianissima regia celsitudo nobis serventissimum inesse desiderium de vestre prelibate celsitudinis statu prospero & felici persepe certificari; gratissimum nobis namque est de eo statu, in quo nostra post Deum spes & consolatio permaxime consistunt, prosperos audire successus, ut simul cum eo benemerito congratulare possimus, de nobis utique tenentes eandem regiam celsitudinem indubie velle sapere die confectionis presentium litterarum, divina favente clementia, sanitate corporali summe revera potiti. Verum, excellentissime ac invictissime Princeps, frater & confederate amantissime, licet alias diversa magna & ardua, utriusque Regni dispositiones & rempublicam ac nostrarum personarum status nostreque serenissime germane sororis Ducisse Britannie & inclitarum filiarum suarum hereditates, jura & possessiones tenerrime concernentia cum vestris nobilibus Ambaxiatoribus late ac plene communicavimus, eorumdem Ambaxiatorum informationem inopinato casu ac ipsorum detentione per manus Anglicorum vestram cristianissimam majestatem minime credimus hactenus recepisse. Preterea, excellentissime Princeps, super emergentibus aliarum novitatum eventibus multo latior occurrit materia conscribendi, ut futuris eminentibus sufficiens ac necessaria provisio donetur & presentibus stabile ac opportunum concilium habeatur; premissorum igitur consideratione deducti reverendum in Christo patrem Thom. Episcopum Candide-case custodem nostri secreti sigilli & Thomam de Craustonne de eodem Conciliarios & Ambaxiatores nostros sufficientibus commissionibus munitos ac nostra inten-

tione super premissis & aliis pluribus plenarie instructos vestre cristianissime majestati in presentiarum transmittimus oneratos, quibus & eorum alteri nostra pro parte in dicendis benignam audienciam, fidem credulam & indubiam ac expedicionem graciosam celerem & votivam de vestra benignitate ac solita clementia adhibere velit & dignetur eadem vestra excellentissima ac invictissima Regia celsitudo cristianissima memorata, quam ad altissimorum votorum suorum felicia complementa prosperet & dirigat altissimus per tempora longiora. *Ainsi signé*, James. *Et au dos est escript pour superscription.* Excellentissimo ac invictissimo Principi Karolo Dei gratia Francorum Cristianissimo Regi fratri & confederato nostro amantissimo. *Et sur le dos est aussi escript, mais d'une autre main :* Receues à Molins par l'Evesque de Galouay & Thomas Vauston le 3. jour de Janvier 1452. *Arch. de Guemené.*

Instruction pour les Ambassadeurs d'Ecosse.

INformatio peticionum Episcopi Candidecase & Thome de Caustion Oratorum illustrissimi Principis Regis Scotorum super duobus ultimis articulis, pretermisso primo, Christianissimo Principi Regi Francorum illustrissimo nuper exhibitis, factum illustrissime Principisse Ducisse Britannie Ysabelle tangentibus nec non filias serenissimi Principis Francisci Ducis Britannie & heredes etiam concernentibus quantum ad præsens spectat sequitur sub hac forma.

Primo ex parte prefati Principis Regis Scotorum instant prefati Oratores quatenus ob favorem antiquarum confederationum & amiciciarum Regum & Regnorum Francie & Scocie indissolubili dilectionis vinculo actenus conjunctorum Christianissima Majestas velit suam inclitam sororem Ysabellam relictam quondam Francisci Ducis Britannie in suis juribus, libertatibus & privilegiis Regio more protegere, manutenere & deffendere, prout suam decet Regiam Majestatem.

Et quia multorum relatibus ac fide dignorum veraci informacione, ut asserit, sepedictus Princeps sane concepit & intellexit suam predictam germanam sororem, in quorumdam potestate detentam tanta inconsueta custodia mancipatamque propria non fovetur libertate, quod utique principi ac Regni sui statibus grave ac satis moleste videtur ferendum. Quamobrem instant prefati Oratores quod Regia celcitudo Christianissima tanquam immediatus Judex ad quam spectat cognitio & reformatio predictorum velit & dignetur prefatam Dominam ad sue Majestatis presentiam graciose evocare & eamdem ad sue celsitudinis manus recipere & retinere sibique in propria potestate ac libertate constitute de juribus, libertatibus, dotalitiis & bonis mobilibus & immobilibus integre respondéri mandare ut ad proprie voluntatis arbitrium cum Christianissime Majestatis directione in premissis libere & absque metu disponere valeat, & eisdem justicia mediante paciffice congaudere facere vellet Regia celsitudo sepedicta.

Secundo respectu filiarum & heredum dicti quondam serenissimi Principis Francisci Ducis Britannie, quarum custodia personarum in earum teneri juventute predicto Regi & de jure & de consuetudine pertinere dignoscitur.

Petunt primo prefati Oratores, nomine quo supra, prefatas filias dicti Regis neptes cum suis bonis mobilibus sibi aut suis Commissariis deliberari vel adminus quod deducantur cum suis bonis ad manus Christianissimi Regis extra omnem potestatem omnium pretendentium jus in predictum Ducatum usque ad finalem decisionem juris & successionis earumdem.

Secundo quod attemptata in prejudicium jurium & successionum earumdem respectu Ducatus Britannie justicia mediante graciose reformentur & potissime in admissione moderni possessoris ad titulum & ducalem dignitatem, & quod prefate filie restituentur in integrum ad statum quo erant post obitum patris ante admissionem supradictam.

Tertio petunt prefati Oratores quod usque ad prefate questionis finalem decisionem Christianissimus Rex vellet prefatum Ducatum in manibus suis recipere & retinere absque prejudicio utriusque partis, ita quod nulla pars per alterius possessionem aut occupationem se quovismodo sentiat fore lesam aut gravatam. *Au dos il y a escrit :* Baillé par ceux d'Ecosse le 4. de Janvier à Molins l'an 1452. *Pris sur l'original aux Archives de Guemené.*

Relation de ce qui s'est passé entre le Duc & les Ambassadeurs de France touchant la Duchesse Isabeau & ses filles.

L'An mil quatre cens cinquante-deux le lendemain de Pasques Flories 27. jours de Mars, nous Guy Bernard Conseiller & Maistre des Requestes de l'Hostel du Roi nostre Sire, & Pierre Ande Notaire & Secretaire dudit Seigneur, partismes de la ville de Tours pour aller en Bretaigne devers le Duc & la Duchesse Ysabeau de par le Roi, & demourasmes à Angiers à la feste de Pasques & jusques au lendemain de ladite feste que partismes dudit lieu d'Angiers & arrivasmes à Nantes le mardi ensuivant, auquel lieu trouvasmes Monf. le Connestable & Monf. l'Evesque de Galouay auxquels avions promis nous rendre aud. lieu de Nantes incontinent aprés lad. feste de Pasques. Et le samedi ensuivant 7. jour d'Avril partismes de Nantes & arrivasmes devers le Duc le lundi 9. jour dudit mois, lequel trouvasmes en une maison appartenante à l'Evesque nommé Bruz prés de la ville de Rennes, auquel présentasmes les lettres du Roi & incontinent icelles lettres par lui veues lui exposames nostre créance ; c'est assavoir comme le Roi estant dernierement en la ville de Molins avoit receu lettres du Roi d'Ecosse contenant créance ès personnes de Monf. l'Evesque de Galouay & du Seigneur de Cranston ses Conseillers, lesquels pour leur créance avoient dit aucunes choses & fait aucunes requestes au Roi de par le Roi d'Ecosse, & pour ce qu'il a semblé au Roi que lesd. requestes touchoient la personne, l'Estat & la Seigneurie du Duc, l'en a bien voulu advertir avant que y faire response finale, afin que le Duc cognoisse tousiours la grande amour & singuliere affection que le Roi a à sa personne comme à son prochain parent & lignaiger, & comme à son bon, vrai, loyal & obéissant subget, lesquels Ambaxadeurs en effet avoient fait trois requestes au Roi : la premiere touchant la personne de Madame la Duchesse Ysabeau ; la seconde touchant Mesdames ses filles ; & la tierce touchant la Duché de Bretaigne. Et au regard de la premiere requeste avoient dit que le Roi d'Ecosse avoit esté bien informé par gens créables & dignes de foi & bien acertené que madite Dame Ysabeau depuis le trépas du feu Duc François son mary avoit esté estroitement tenue & autrement que en sa franchise & liberté, & qu'elle ne joissoit de son douaire des meubles ne des autres choses qui lui appartiennent de

de raison & par la coustume ; laquelle chose avoit semblé bien dure & estrange au Roi d'Ecosse & aux Estatz de son Royaume. Et pour cette cause requeroient au Roi comme souverain qu'il lui pleust faire venir vers lui lad. Duchesse Ysabeau & la retenir & faire mettre en sa franchise & liberté & faire joir de fond. douaire, des meubles & autres choses à elle appartenantes.

Secondement disoient que le Roi d'Ecosse avoit esté informé que la Duché appartenoit à ses niepces comme filles & héritieres du Duc François leur pere, & que ce nonobstant le Duc s'estoit instrus & bouté dedans ladite Duché, & avoit prins les fruitz, revenus & émolumens depuis le trépas du Duc François. Et pour ce requeroit qu'il plust au Roi comme Souverain faire mettre mesd. Dames ses niepces en sa main & hors de la puissance du Duc tenant & occupant lad. Duché & faire rendre & bailler les revenus & émolumens de ladite Duché escheus puis le trépas du Duc François au Roi d'Ecosse ou à ses Commissaires, non pas à ladite Duchesse Ysabeau leur mere, pour ce qu'elle avoit esté négligente de poursuivre & demander le droit de ses filles & souffert & tolleré que autre qu'elles se fust mis & instrus dedans icelle Duché, par quoi avoit perdu le bail & gouvernement de sesd. filles, ou au moins que lesd. fruiz, revenus & émolumens fussent mis en la main du Roi avec lesd. filles, avec ce requeroient que tout ce qui avoit esté attempté & innové ou préjudice desd. filles, en recevant autre qu'elles à ladite Duché, fust reparé & remis au premier estat.

Tiercement disoient que combien que lad. Duché appartenist ausd. filles, comme dit est, toutes fois le Duc y estoit instrus & joissoit de fait de lad. Duché, ce que n'estoit raisonnable, jusques à ce qu'il fust discuté du droit des parties ; & pour ce requeroient que pendant le procès & jusques à ce qu'il fust décidé à qui lad. Duchié doit appartenir, icelle Duchié feust sequestrée & mise en la main du Roi.

Ausquelles requestes le Roy n'avoit voulu faire response aud. lieu de Molins, considerant que la matiere estoit grande, & qu'elle requeroit bien avoir plus grand advis & déliberation avec plus grand nombre de gens de Conseil. Mais leur fist dire que en la ville de Tours avoit entention de bref aller, & que là se tirassent & il leur feroit response telle & si raisonnable que le Roi d'Ecosse en devroit estre content. Auquel lieu de Tours aprés ce que le Roi a eu grant advis & déliberation avec plusieurs de Messeign. de son sang, Prelaz & autres gens de son Conseil avoit fait dire & remonstrer audit Evesque de Galouay en l'absence dudit Sieur de Crafton qui estoit parti dudit lieu de Moulins pour s'en retourner en Ecosse, touchant lesdites requestes, plusieurs choses si bonnes & si raisonnables qu'il espere que quand le Roi d'Ecosse en sera adverti, il en devra estre contant ; toutes fois pour ce que ledit Evesque insistoit trés-fort & maintenoit que mad. Dame la Duchesse Ysabeau n'estoit pas en sa franchise & liberté, lui sembloit que avant que maintenir & acertener telles choses ledit Evesque pour bien estre acertené de la vérité, se pouvoit transporter en Bretaigne pour parler à mad. Dame, & que avec lui le Roi nous envoyeroit, & ne faisoit nulle doubte le Roy que le Duc ne fust bien contant qu'il s'informast au vrai de l'estat de lad. Duchesse, & s'elle estoit en sa franchise & liberté. Et pour ce lui dismes que le Roi nous envoyoit devers lui pour deux causes, l'une pour lui signifier lesd requestes, secondement pour lui dire qu'il voulsist donner tems, lieu & opportunité audit Evesque de parler à part avec mad. Dame & soi enquerir de son estat, & pareillement nous donnast temps, lieu & opportunité de parler avec elle, afin de nous enquerir tant de son estat que de celui de ses filles, afin d'en faire rapport au Roi à nostre retour. Aprés lesquelles choses le Duc nous respondit qu'il remercieroit le Roi trés-humblement de ce qu'il lui plaisoit l'advertir si doucement & gracieusement des choses dessusdites & qu'il cognoissoit bien la grant grace que le Roi lui faisoit, & que tousiours en tous ses affaires luy avoit monstré signe d'amour, & encore à présent lui montroit, dont il se reputoit de plus en plus tenu à lui, & aussi que de sa part il estoit son poure parent & le vouldroit servir & obéir comme son parent & son humble & obéissant subget & serviteur. Et combien qu'il n'eust cause de faire bonne chere ne bon recueil aud. Evesque, veu la matiere pour laquelle il venoit, toutes fois pour l'onneur du Roi, & que ledit Evesque venoit de devers lui, il le recevroit & feroit la meilleure chere qu'il pourroit, non pas telle que à nous qui estions envoyéz de par le Roi ; & que puisque c'estoit le plaisir du Roi, il estoit contant que ledit Evesque parlast à ladite Duchesse, & se informast de son estat, & aussi nous pareillement & qu'il esperoit que lui & nous n'y trouverions que bien. Et au regard desdites requestes que le Roy d'Ecosse faisoit, il sçavoit bien qu'ilz n'estoient pas raisonnables & que où l'aide de Dieu & du Roi il pensoit deffendre son droit envers tous & contre tous & vivre & mourir en cette querelle, & que se le Roi n'eust cognu qu'il eust eu droit, il ne l'eust pas receu à l'hommage, ainsi qu'il avoit fait & assez tost aprés primes congié de lui pour aller à Rennes où estoit ordonné nostre logis, & feismes savoir aud. Evesque que le lendemain il se rendist aud. lieu de Rennes, & que la orroit des nouvelles du Duc. Et ce jour qui estoit le mardi nous fut dit que le lendemain led. Evesque & nous irions devers le Duc audit lieu de Bruz. Et le mercredi environ onze heures au matin ledit Evesque & nous partismes dud. lieu de Rennes pour aller devers le Duc, & lui fismes la reverence en lui disant par nous comme ledit Evêque estoit venu en Ambaxade devers le Roi de par le Roi d'Ecosse, & pour ce que le Roi avoit cognu que ledit Evéque avant que retourner en Ecosse, desiroit parler à mad. Dame la Duchesse & savoir de son estat pour en faire rapport au Roi d'Ecosse, à cette cause nous envoyoit le Roi avec lui pour l'accompagner ; & pour ce ledit Evêque venoit vers lui lui faire la revérence avant que aler vers madite Dame la Duchesse. Et lors respondit le Duc, que puisque ledit Evêque venoit devers le Roi, que pour l'onneur du Roi il fust le trés-bien venu ; & a donc ledit Evêque dist qu'il estoit serviteur du Duc, & le vouldroit servir en toutes choses à lui possibles. Et aprés le Duc, Monf. le Connestable & led. Evêque, eux trois seulement se tirerent à part & parlerent ensemble, sur quelle matiere nous ne savons ; & ce fait prinsmes congié du Duc pour nous en retourner à Rennes.

Et le 12. jour d'Avril ensuivant environ neuf heures du matin, nous, en la compagnie de Monf. le Connestable & de Messire Henry de Villeblanche, alasmes faire la revérence à mad. Dame la Duchesse Ysabeau & lui présentasmes les lettres du Roi. Aprés lesquelles lettres par elle veues elle se retira à part loing de mondit Sieur le Connestable & dudit Messire Henri & de ses Dames & Damoiselles, telement que vraisemblablement ils ne nous pouvoient oir. Et en effet pour nostre créance à elle seule lui dismes

que le Roi avoit n'agueres receu lettres du Roi d'Ecosse contenant créance ès personnes dudit Evesque de Galouay & du Sr de Craston, lesquelx pour leur creance avoient dit au Roi entr'autres choses, que le Roi d'Ecosse avoit esté acertené & bien informé qu'elle avoit esté & estoit estroitement tenue par le Duc son frere & autrement que en sa franchise & liberté depuis le trépas du feu Duc François son mari, & qu'elle ne jouissoit de son douaire ne de ses biens meubles & autres choses qui lui appartenoient, laquelle chose avoit semblé & sembloit au Roi d'Ecosse estre bien dure en requerant de par le Roi d'Ecosse au Roi comme Souverain en cette partie, qu'il voulsist la faire mettre en sa franchise & liberté & la faire joir de ses droiz royalment & de fait. Et pour ce le Roi qui desiroit la vérité de cette matiere estre sçue afin d'y donner provision en maniere que le Roi d'Ecosse deust estre content, & pour soi acquitter envers elle qui estoit sa parente, avoit bien voulu que ledit Evêque vensist pardevers elle pour s'en enquerir & informer au vrai, & pareillement nous avoit donné charge de parler à elle pour en sçavoir la vérité. Et à cette cause lui dismes que le Roi nous avoit expresséément chargé & commandé lui dire que franchement elle nous dist la vérité de son estat & gouvernement & des termes que le Duc lui avoit tenus, & qu'elle ne craignist point à dire vérité; car ce qu'elle nous diroit, le tiendrions secret & ne le dirions à personne que au Roi, qui avoit voulenté de y donner la provision bonne & convenable; lui disines aussi que elle voulsist parler au vrai de son dit estat & gouvernement audit Evêque d'Ecosse, afin que de son costé il en peust acertener le Roi d'Ecosse. A quoi mad. Dame nous respondit que depuis la mort du feu Duc François son mari, elle avoit esté & encore estoit aussi bien traitée que Dame pourroit estre, & que elle s'en tenoit pour contente, & y avoit bien cause de l'estre, & ceulx qui avoient rapporté & certionné ces choses, avoient fait mal; car véritablement sur sa foi en mettant la main à la poitrine le Duc la aimoit & lui avoit monstré & monstroit grant signe d'amour & lui tenoit son estat bel & honnorable, tellement qu'elle n'avoit besoin ne nécessité d'aucune chose, & que souvent il se enqueroit de son estat; comment elle se portoit, & avoit grant paour qu'elle eust nécessité d'aucune chose, & en outre nous dist que le Duc la prisoit & honoroit comme se elle feust sa propre mere, & qu'elle se tenoit tenue & obligée à lui des bons & gracieux termes qu'il lui tenoit. A quoy nous repliquasmes que pouoit estre que elle craignoit dire vérité pour doubte que le Duc le sceust, & que pour le temps avenir elle fust mal traitée, ou que on lui promettoit de la part du Duc que on lui tendroit bons termes. Mais qu'elle ne nous dist que bonnes paroles; & pour ce lui dismes derechief & l'exortasmes qu'elle ne craignist point nous dire la vérité; car ce qu'elle nous diroit, seroit tenu secret & ne le dirions à personne que au Roi, auquel appartenoit d'y pourvoir, & ce que le Roi en faisoit ce estoit pour la grant amour & affection qu'il avoit à elle & desiroit bien se acquitter envers elle, & qu'elle fust traitiée comme Dame d'une telle maison comme elle en doit estre. A quoi nous respondit que quant le Duc son frere l'eust maltraitée qu'elle l'eust fait sçavoir au Roi, & qu'elle le nous eust dist aussi franchement devant lui comme à part. Et que sur sa foi ce qu'elle nous avoit dit, estoit véritable, & que oncques femme n'eust plus grant tort de soi plaindre qu'elle auroit se elle se en plaignoit, & que se nous voulions elle en jureroit & feroit grant serment, & pour riens elle ne voudroit contre sa conscience donner charge au Duc son beau frere, & que pouet estre que à l'occasion de ce qu'elle avoit tenu chambre sans gueres aller dehors, ainsi que une Dame vesve doit faire, on avoit rapporté qu'elle n'étoit pas en sa franchise & liberté. Mais que à la vérité elle faisoit ce que bon lui sembloit & alloit là où elle vouloit, & estoit en sa franchise aussi bien qu'elle feust oncques, & que ceux qui avoient rapporté telles paroles, estoient mauvaises gens, & nous demanda se nous savions qui avoit rapporté telles paroles au Roi d'Ecosse son frere, & qu'elle voudroit bien que son frere le Roi d'Ecosse lui tensist aussi bons termes que son beau frere le Duc; car l'argent qui lui fut promis par le Roi d'Ecosse en son mariage lui estoit encore deu, & que c'estoit grant péchié que une Dame de telle maison, comme elle est, n'eust aucune chose pour son mariage, & que son entention estoit d'en parler audit Evesque, & de lui requerir qu'il voulusist aider à avoir led. argent pour s'en aider pour elle & pour le mariage de sesd. filles. Et adonc lui dismes que led. Evêque vendroit pardevers elle pour lui faire la révérence & aussi pour lui parler des choses dessusd. en la exhortant encore de lui dire vérité. Et aprés ledit Evêque entra en la chambre de mad. Dame, lui fist la révérence en nostre présence, lui dist des nouvelles & de l'estat du Roi d'Ecosse, ledit Mons. le Connestable; Messire Henri de Villeblanche, & les Damoiselles estans à part en la chambre, comme dit est, & lui demanda ledit Evêque en termes généraux comment elle se portoit. A quoi elle respondit qu'elle estoit toute émerveillée, comment on avoit rapporté à son frere le Roi d'Ecosse qu'elle feust mal traitée; car sur sa foi elle estoit aussi bien traitée par son beau frere le Duc que Dame pouoit estre, & qu'elle s'en louoit; & avoit bien cause de s'en louer, & que s'il y avoit autre chose qu'elle ne craindroit point pour son bon frere le Duc à le dire & feust il présent; & que on ne lui en parlast plus; car elle n'en diroit autre chose que ce qu'elle nous avoit dit. Et pour ce que nous aperceusmes que ledit Evêque n'osoit plus avant enquerir, doubtant que ceux qui estoient en la chambre le oyssent, advertismes mondit Sieur le Connestable & Messire Henry qu'il valoit mieux que en la chambre n'y eust personne que elle, quant ledit Evêque & nous parlerions à elle. Et pour oster toute suspicion, furent contens lesd. Mons. le Connestable & Messire Henri de ainsi le faire. Et ce jour tantost aprés disner retournasmes devers elle avecques ledit Evêque qui avoit en sa compaignie un appellé David. Et aprés ce que mesdits Sieur le Connestable & Messire Henry & toutes les Dames & Damoiselles furent vuidées, excepté deux Dames qui demeurerent en lad. chambre, à la requête de mad. Dame la Duchesse qui encore se débattoit que les autres Dames & Damoiselles se vuidassent, disant que elle ne laisseroit pour elles à dire la vérité, moi Pierre Ande issy de lad. chambre par deux fois pour aller parler à mondit Sieur le Connestable & Messire Henry pour faire vuider lesdites deux Dames, afin que plus franchement ledit Evêque peust parler à mad. Dame. A quoy mondit Sr. le Connestable respondit que de ce il s'en rapportoit à mad. Dame & que à la requeste d'elle elles y estoient demourées & que plus il ne lui en oseroit parler; & aprés moi Pierre Ande retourné en ladite chambre, dist led. Evêque à mad. Dame en nostre présence & dudit David que le Roi d'Ecosse l'avoit envoyé pardevers elle pour la voir & visiter & sçavoir de son estat & gouvernement & comment elle

estoit traitée, & que on lui avoit dit & rapporté que on lui avoit tenu estranges termes depuis la mort dudit Duc son mari, & pour ce qu'elle voulist dire la vérité pour en faire rapport au Roi d'Escosse son Souverain, & qu'il desiroit bien que elle feust bien mariée, & que en Escosse y avoit dignes mariages se elle y vouloit entendre ; à quoy elle respondit que elle estoit bien ébaye d'où povoient venir tels rapports en demandant & requerant bien affectueusement aud. Evêque qu'il lui dist qui avoit fait tels rapports, & se c'estoit Monipemi, & que sur sa foi ce que elle avoit au matin dit à lui & à nous estoit vrai, & qu'elle estoit contente de son beau frere le Duc & des termes qu'il lui tenoit, & que s'il y avoit autre chose e'le diroit franchement, & aussi que elle ne voudroit point charger sa conscience pour charger son beau frere le Duc contre vérité ; & au regart de son mariage elle ne voudroit jamais passer la mer pour estre mariée, car elle estoit foible & maladive & craignoit la mer, & ne voudroit point laisser ce pays de Bretaigne où elle a eu ou temps passé, & encore a tant de biens & honneurs ; car oncques gens ne aimerent tant Dame comme ils l'ont aimée & aiment encore ; & pour ce aroit grant regret à laisser le pais & aussi ses filles. Toutesfois elle estoit tousiours & encore est preste de faire & accomplir ce qu'il plairoit au Roi, au Roi d'Escosse & à son beau frere le Duc. Dist outre que plusieurs fois le Duc son frere lui avoit dit qu'il avoit grant desir que elle fust mariée & que quant il trouveroit son bien, il lui ideroit à la marier & la pourvoieroit bien & honnorablement, & que ce elle n'avoit assez de ce que le Duc François son mari lui avoit ordonné, il lui en bailleroit du sien tant qu'elle en seroit contente. Et aprés ledit Evêque lui demanda se elle estoit contente de son douaire & se elle vouloit avoir l'administration d'icelui, & y commettre gens & Officiers se le Duc en seroit content. A quoi elle respondit que elle estoit contente de ce qu'elle avoit & que elle ne faisoit nulle doubte que se elle en vouloit avoir le gouvernement & administration de son douaire, que le Duc en seroit content & que autrefois lui avoit offert. En outre demanda à lad. Duchesse que estoient devenus ses biens meubles, & que on avoit rapporté au Roy d'Ecosse que aprés la mort de son mari ils lui avoient esté ostéz. A quoi respondit que sauve la grace de ceux qui l'avoient rapporté, il n'estoit pas vrai ; car oncques ne lui furent ostéz ; mais bien est vrai que le feu Duc son mari debvoit beaucoup, & pour ce que selon conscience en retenant les meubles elle devoit payer les debtes, elle a esté contente de bailler aucunes bagues à son frere le Duc, à la charge de payer les debtes & s'en est déchargée sur lui, & il en a pris la charge. En outre ledit Evêque lui demanda se elle vouloit aller devers le Roi, ou le Roi d'Ecosse, ou en autre lieu en pelerinage ou à l'esbat se le Duc son frere en seroit content & la laisseroit aller. Respondit que elle croit qu'il en seroit content, mais que ce feust en lieu honnorable & entre ses parens & amis, & que de ce il n'en feroit aucune difficulté, & qu'elle voudroit bien aler voir le Roi un jour & puis s'en retourner en Bretaigne ; car pour riens elle ne voudroit abandonner le pays ; & lui parla de l'argent qui lui avoit esté promis pour son mariage, lequel lui estoit encore deu ; & que on faisoit grant mal de lui retenir à elle qui estoit femme vefve & qui en avoit plus besoin que oncques mais, & que ce n'estoit pas raison que une telle Dame comme elle qui estoit fille d'un si noble Roi, comme le Roi d'Ecosse, n'eûst aucune chose, argent ou terre pour son mariage, & que se autrement le faisoit, il sembleroit que elle feust bastarde & qu'elle ne feust pas legitime ; en le requerant derechief par deux ou trois fois bien affectueusement qu'il voulsist remontrer ces choses au Roi d'Escosse son frere, & qu'elle eust ce qui lui avoit esté promis en mariage. A quoi ledit Evêque respondit que ce qu'elle demandoit, & ce que le Roi d'Escosse avoit, estoit pour le bien d'elle & l'avancement de ses filles, quant il verroit que besoing en seroit, & que c'estoit bien raison que elle eust ce qui lui avoit esté promis. Et aprés fut ledit Evêque content que mondit Sieur le Connestable & Messire Henry avec lesdites Dames & Damoiselles entrassent dedans la chambre, & en riant leur dist ledit Evêque que mad. Dame la Duchesse estoit bonne advocate contre elle. Et par la bouche dudit Messire Henri, présent ledit Evêque & nous, fut dit à mad. Dame que autrefois le Duc son frere lui avoit offert lui bailler l'administration de son douaire, ainsy que le Duc François l'avoit ordonné en son testament, & que encore le Duc lui offroit lui bailler, se elle vouloit, & lui feroit plus largement que ne lui avoit ordonné le Duc son feu mari, aussi que se elle vouloit avoir la moitié des biens meubles, que le Duc voulentiers la lui bailleroit en payant par elle la moitié des debtes selon la Coustume de Bretaigne, & en outre que l'entencion du Duc estoit de entendre à son mariage par le Conseil du Roi & du Roi d'Ecosse au bien & honneur d'elle, & qu'il lui donneroit outre ce qu'elle devroit avoir de bagues, tapixerie, vaisselle d'argent, tant & si largement que elle en devroit estre contente. Et en outre ledit Messire Henry adreçant ses paroles audit Evêque, dist que le Duc François en son testament avoit ordonné que sa fille ainsnée fust mariée avec Monsieur d'Estampes, & que l'entention du Duc estoit de ainsi le faire, & qu'il se tensist pour tout assuré que ainsi le feroit & lui offrit monstrer la clause du testament faisant mention dudit mariage & de son douaire, disant que le Duc vouloit exécuter ledit testament à son pouoir. Et aprés madite Dame dit que elle estoit contente du Duc son frere, & qu'elle sçavoit certainement que quant elle voudroit avoir son douaire ou autre chose qu'il lui bailleroit & ne la refusoit d'aucune chose, & quelque rapport que on eust fait de lui elle estoit trés-contente de lui, en disant qu'elle voudroit que Dieu aimast autant son ame, comme elle pensoit que le Duc son frere aimoit sa personne.

Et le Vendredi 13. jour dudit mois ledit Evêque & nous alasmes prendre congé de lad. Duchesse, & lui demandasmes se elle vouloit autre chose nous dire ne commander. Et elle nous respondit qu'elle ne nous sauroit autre chose dire ne commander que ce qu'elle nous avoit dit, sinon qu'elle se recommandoit trés-humblement à la bonne grace du Roi & qu'elle rescriroit au Roi, au Roi d'Escosse ; & adonc bailla la main aud. Evêque & à nous, & prismes congé d'elle.

Et le Samedi 14. jour dudit mois en la compaignie dud. Evêque alasmes devers le Duc pour prendre congé, & lors en la présence de Mons. le Connestable & de plusieurs autres le Duc dist aud. Evêque qu'il avoit entendu qu'on avoit parlé en Ecosse du mariage de ses niepces, & que leur pere en son testament avoit ordonné que l'aisnée fust mariée à Monsieur d'Estampes, & que au regard de lui sa volonté estoit d'accomplir le vouloir de leur pere, & que desia avoit donné son consentement audit mariage, ne pour rien ne voudroit faire le contraire & qu'il ne fist nulle doubte que autre ne l'auroit que

ledit Monsieur d'Estampes. Et en tant que touchoit son autre niepce, il la mariroit honnorablement selon son estat, & lui bailleroit ce que son pere lui avoit ordonné. Et au regard de la Duchesse sa sœur, ainsi que autresfois lui avoit offert, estoit content de lui bailler son douaire tel que le feu Duc lui avoit ordonné, & lui en bailler l'administration s'elle vouloit; pareillement lui offroit à bailler la moitié des meubles en payant la moitié des debtes, selon la coustume de Bretagne. Et en tant que touche son mariage estoit prest d'y entendre toutes & quantes fois qu'elle verroit son bien, par le Conseil & advis du Roy & du Roy d'Ecosse, & de lui bailler ce que par son frere le Duc François lui avoit esté ordonné & davantage, tellement qu'elle en devroit estre contente,

Et aprés nous dist à part sans ledit Evesque que voulsissions dire au Roy qu'il se recommandoit trés-humblement à sa bonne grace, & qu'il lui pleust avoir tousjours sa personne & ses affaires pour recommandez, & que doresenavant il ne voulsist donner orailles à telles parolles & requestes, qui n'estoient, comme il luy sembloit, ne justes ne raisonnables, ne telles qu'on deust oir. Et à tant nous bailla la main, & prismes congé de luy. En tesmoin de ce nous avons signé ce present procès verbal de nos seings manuelz. *Ainsi signé*, Bernard & P. Aude. *Archives de Guemené.*

Le Galois de Rougé Gouverneur de S. Malo.

ANno Dom. 1452. 3. Martii, Nobilis scutifer Galays de Rougé presentavit in Capitulo Canonicis certam litteram Domini Ducis continentem quod D. Dux constituerat dictum Galays de Rougé in Capitaneum hujus civitatis Maclovienfis. Qui quidem Galays juramentum prestitit modo & forma sequentibus, videlicet: *vous jurez*, &c. qui dixit: Amen. Post hec Capitulum, per manus Petri Pichon Decani, tradidit claves portarum dicte civitatis prefato Galays, qui eas recepit, & postea tradidit Johanni Hygou alteri janitorum dicte civitatis; presentibus nobilibus & honoratis viris Bertrando Maleterre: Georgeto Symon, Johanne May; Magistris Johanne Trouillon, Henrico le Bret, Samsone Fortin, Guillelmo Paynel, Petro Jonchée, &c. cum pluribus aliis burgensibus & testibus. Garillon transit. *Tiré des Reg. de l'Eglise de S. Malo.*

Mandement du Duc en faveur de Jean du Parc Seigneur du Gourray.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nos Senechal, Alloué & Procureur de Moncontour, Maistre Guillaume le Mintier, Olivier Grosset & à chacun, salut. De la part de nostre bien amé & feal Chevalier Messire Jean du Parc nous a esté presentement exposé que neanmoins que nostred. Chevalier & ses possessions & saisines fussent & soient en nostre sauvegarde publiée & faite sçavoir deuement, & qu'il fust en bonne & pacifique possession, luy & ses predecesseurs à memoire d'hommes, d'avoir & tenir en l'Eglise du Gourray ses armes en vitres, tableaux & presentations, tombeaux, ceintures & lisieres de ladite Eglise dedans & dehors, sans ce que nul autre ayt eu au temps passé en lad. Eglise aucunes armoiries ne figures d'armes en l'endroit ne auprès des armes dudit Messire Jean. Ce neanmoins puis nagueres Jeh. Goyon fils de Lancelot Goyon, Messire Jehan le Moinne & autres en leur compagnie leurs adherez & complices se sont transportés en ladite Eglise du Gouray, ont fait fraction & rupture des armes dudit exposant & des vitres, où estoient figurées lesdites armes en commettant forfait & infraction de nostredite sauvegarde, & nous a sur ce supplié luy pourvoir de remede convenable. Pour ce est-il, que nous, les dites choses considerées, voulans justice estre administrée à un chacun de nos sugits, & iceux cas d'excez & violence ne demourer impugniz, vous mandons & commandons à un chacun de vous en commettant, si mestier est, un Clerc appellé en la compagnie de celuy qui y vaquera, que de tous les dits cas, excez & delitz avec les droits & prééminences que nostredit Chambellan dit avoir en ladite Eglise, vous faites enqueste & information sur les memoires & articles qui de la partie dudit exposant vous seront baillez, & vous transportez sur le lieu pour voir & visiter l'évidence des anciennes choses, prééminences & prérogatives dessus touchées, & tout ce envoyez par enqueste & relation de vous devers nous & nostre Conseil, en maniere que l'on y puisse adjouster foy, pour ce pourvoir ainsi qu'il appartiendra . . . . . Donné en nostre ville de Rennnes le 29. jour de Mars l'an 1452. Par le Duc en son Conseil, Guenemar. *Memoire de Molac.*

Extrait du 2. compte de Raoul de Launay 1452. 1453.

C'Est le compte que rend Raoul de Launay Tresorier & Receveur general de Bretaigne, depuis son dernier compte conclu le 18. Dec. 1452. jusqu'au dernier Nov. 1453.

Les ports & havres de Coaisnon & Arguenon escheus en rachat par le deceix de feu le Comte de Penthievre, lequel deceda en Novembre 1452. Secheries de Cornouaille & Lamballe, pareillement eschus en rachat par le deceix du mesme. Pierre du Cellier Capitaine de Cesson. Guillaume Montauban Secretaire du Duc. Le Duc prent en sa main, pour ses secrettes affaires 200. liv. par moys. A Michel Mauleon Chapelain & sous Aumosnier 100. liv. par moys pour les aumosnes du Duc. Le bastard de Villeblanche Capitaine de 40. Archers de la garde du corps, au nombre desquels on trouve Bertran de Lesiart, Jehan du Bot, Pierre de Lescoet, Pierre de Bouteville, Jehan le Gourvineuc, Nicolas de Bouteville, Alain Kergrist, &c. *Gages & pensions à commencer l'année le* 1. *Decembre* 1452. A Monsieur le Comte de Richemont 1000. l. A Monsieur le Comte d'Estampes 200. l. par moys depuis le 1. Juin 53. Il alla vers le Roy en Juin, Juil. & Aoust 52. A M. de Laval 800. l. A Monsieur de Rohan 800. l. A Monsieur de Rieux 800. l. A Monsieur le Mareschal, & pour luy aider à la garde de Fougeres 500. l. A Monsieur de Derval 200. l. A M. de Thouars 1000. liv. A Monf. de Guemené 300. l. Au Sire de la Hunaudaye 200. l. Au Sire du Pont 200. l. Au Sire de Chasteauneuf 120. l. Au Sire de Coesquen 120. l. A Messire Symon d'Anglure Seigneur d'Estouges, serviteur de Monsieur d'Estampes 100. l. A Charles de la Ramée Capitaine de Solidort 100. l. A Jeh. de Keradreux 100. livres. A Guillaume l'Evesque 80. l. A Messire Jehan l'Abbé 200. l. Au Boursier d'Espagne 100. l. A Henry de Launay 100. l. Au Sire de Ker Capitaine de Vennes 200. l. A Messire Guillaume de Vendel 50. liv. A Sevestre de Carné Capitaine de Champtocé 200. l. Les suivans serviront résidemment. Jehan de La-

val Seigneur de la Roche 190. l. Messire Henri de Villeblanche Chevalier, Chambellan, Conseiller & Grand-Maistre d'Hostel, 360. l. Jehan du Quelenec Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne, 200. l. Guillaume Sire de Penhouet 200. l. Le Sire du Plessis-angier 120. l. Monsieur de Derval...... Messire Pierre de la Marzeliere Chevalier & Chambellan 112. l. Messire Michel de Partenay Chevalier & Chambellan 150. l. Jehan de Villeblanche Escuier & Chambellan 160. l. Georges l'Esprevier Esc. & Chambellan 120. l. Le Galais de Rogé Esc. & Chambellan 120. l. Jeh. Ruffier Esc. & Chambellan 120. l. Messire Roland de Carné Chevalier & Maistre d'Hostel 200. l. Pierre de Pluffragan Escuier & Maistre d'Hostel 82. l. Raoul de Bagar Escuier & Maistre d'Hostel 100. l. Jehan de Kervasic Esc. du Duc 110. l. Jehan de Treal Maistre d'Hostel 50. l. Amauri Marquier Mareschal de salle 100. l. Sevestre de Carné premier Escuier d'Escurie 135. l. Charles l'Enfant Escuier d'Escurie 100. l. Jeh. de Quelen Escuier du Duc 120. l. Raoullet de Musillac Escuier & Eschanczon 100. l. Pierre de Kerloguen Escuier du Duc 80. l. Guion du Quelenec Escuier du Duc 100. liv. Jehan du Fau le jeune Esc. du Duc 50. l. Jehan de Coaitdor Escuier du Duc 100. liv. Guillaume Bogat Escuier du Duc 40. l. Rolland de Launay Escuier du Duc 60. l. Geffroy Mauhugeon Escuier du Duc 75. liv. Loys de la Chapelle Escuier du Duc 120. l. Alain le Voyer Escuier du Duc 20. l. Alain Lescaroux Escuier du Duc 100. l. Geffroi de la Charonniere Escuier du Duc 20. l. Cristofe l'Evesque Escuier du Sire de la Roche 50. l. Jehan du Buat Escuier du Duc 20. l. *Escuiers mis en ordonnance pour servir Decembre, Janvier & Fevrier*: Thomas du Pontrouaud 60. l. Jehan Sire de Coetquen 60. l. Messire Olivier Gissart Chevalier & Chambellan 60. l. Jehan de Musillac Escuier d'Escurie & Eschanczon 115. l. Martin Landelle 100. l. Jacquet de Catonnet 100. l. Eutaiche de Trieuc 60. l. Gilles du Val 60. l. Guill. de Rostelain 60. l. Jehan de Kerglas 60. l. Bertran Sire du Chaffault 60. l. Pierre le Bart 60. l. Pierre de Cleux 60. l. Jehan du Verger 60. l. Guillaume du Houle 45. l. Jehan du Bois-Eon 45. l. Jehan de Boulouan 60. l. Pierre de Comenan 60. l. *Autres Chambellans & Escuiers ordonnés pour Mars, Avril, Mai.* Jeh. de Tournemine Seigneur du Bouloy 60. l. Jehan du Pairier Seigneur du Plessis-baluczon Chambellan 60. l. Charles de Kerguezengor 115. l. Mahé de Rolleeuc 60. l. Pierre du Cellier 60. l. Jehan de Rohan 60. l. Le Sire de Vigneuc 60. liv. Jehan du Fau l'aisné 60. l. Robert le Borgne 60. l. Richard de Moulac 60. l. Jehan Chauvin 60. liv. Jehan de Ville-audren 60. l. Oliv. de Quelen 100. l. Pierre de Villeblanche 60. l. Henri de S. Nouan 60. l. Jehan Sire de Peillac 60. Anceau de Bagar 60. l. Messire Jehan d'Estuer Chevalier 60. l. Loys de Pluffragan 45. l. Richard l'Abbé 60. liv. *Autres Chambellans & Escuiers pour Juin, Juillet & Aoust.* Françoys de Malestroit 60. l. Hervé Sire du Juch 60. l. Le Sire du Guymadeuc 60. l. Jehan Eder Seigneur de la Haye 60. l. Olivier de Cleuz 60. liv. Raoul le Porc 45. l. Messire Gui de Carné 60. l. Jehan de Trieuc 60. l. Olivier de Treal 60. l. Jehan de Loyon 60. l. Le bastard du Terre 60. l. Messire Amauri de la Moussaye Chevalier 45. l. Jeh. Mauleon 60. l. Jehan le Barbu Seigneur de Quillio 60. l. Rolland de Lesongar 60. l. Messire Jehan de Langueoez Chevalier 60. l. Riou Toulgoet 60. l. Robert de Beaucé 60. l. Tangui Kermavan 60. l. Thomas Kerazdret 60. l. *Autres Chambellans & Escuiers pour Septembre, Octobre & Novembre.* Le Sire de Brye Chambellan 60. l. Le Sire du Bordage 60. l. Robert l'Esprevier 60. l. Tangui Lescoet 60. l. Jehan du Houx 60. l. Olivier d'Auray 60. l. Pierre le Parisi 60. l. Jehan du Mur 60. l. Oliv. Coetsal 60. l. Jehan de Champaigne 60. l. Jeh. de Guervasic 60. l. Jehan de Selmaisons 20. l. Françoys de Cheverue 20. l. Oliv. de Penhoet 60. livres. Guillaume de Penhoet 60. livres. Jehan d'Auray 60. livre. Jehan Tuomelin 30. l. Denis Godelin 60. l. Messire Jehan de Pontrouaud 60. l. Trois colliers d'or de l'Ordre du Duc, donnés par luy à Mesdemoiselles Perronnelle de Maillé, de Penhoet & du Plessis Angier. Pour l'abillement de Françoyse folle de la Duchesse Ysabeau 9. liv. Descharge du 8. Juin 1453. A Monseigneur d'Estampes que le Duc envoya vers le Roy en Guienne pour conduire 200. hommes d'armes & 200. Archers. A mondit Seigneur d'Estampes, tant pour sa rançon, que pour aider à faire le voiage 336. livres. Au mesme pour le soulday de 7. lances de sa retenue, savoir Messire Symon d'Anglure Seigneur d'Estouges, Huet de S. Mars, Jehan de Malestroit, l'Argentaye, Françoys d'Albret, Jehan de Malequenelle & Jehan de la Salle. A Monsieur de Malestroit Mareschal de Bretaigne, pour le soulday de 10. lances, pour aller en Guienne en Juin & Juillet. Au mesme pour le soulday de 24. lances de son ordonnance retenus en Bretaigne pour la garde du pays. Au Sire de la Hunaudaye faisant le voiage de Guienne ezdits moys avec 21. lances. Au Sire de Montauban menant audit voiage 26. lances & 52. Archers. Au Sire de Vauclerc y menant 6. lances. Au Sire de la Marzeliere faisant ledit voiage avec 5. lances. Messire Olivier Giffard, Jeh. de Buat, Aufroy de Coaisquen, Loys de Neufville, & Jeh. de Sévigné. Au mesme pour les 14. lances de son ordonnance restant en Bretaigne. Au Sire de Derval pour 21. lances de son ordonnance restant en Bretaigne. Au mesme pour conduire lesdites 21. lances. Au Galoys de Rogé envoiant 5. lances audit voiage, qui furent menés par Bertrand de Maroil. Au mesme Galoys pour 15. lances restant en Bretaigne. Au Sire du Pont pour 20. lances demeurant en Bretaigne lesdits moys. A luy pour les conduire &c. Au Sire du Guimadeuc pour 10. lances & 20. Archers demourans en Bretaigne. Autres gentilshommes de la Maison du Duc faisant ledit voiage de Guienne, estant sous la retenue du Grand-Maistre d'Hostel & Jehan Ruffier pour lesdits deux moys: Jeh. Chauvin, Charles l'Enffant, Olivier de Quelen, Jehan du Fau, Rob. de Beaucé, Bertran du Chaffault, Guion du Fou, Pierre de Villeblanche, Anceau de Bagar, Robert l'Espervier, le Sire de Plessisbaluczon, le Sire de Coetmenech, Prigent de Kerloguen. Oliv. du Chaffault, Françoys de Cheverue, Alain le Voyer, Jehan de Belouan, le Sire de la Marche, Bretran du Maroill. Le Grand-Maistre d'Hostel avec 15. lances & 30. Arch. demeurera en Bretaigne pour la garde du pays. Item Jeh. Ruffier avec 15. lances. A. Sevestre de Carné Esc. d'Escurie du Duc, pour un estendart, un guiton, 100. pannonceaux pour ledit voiage de Guienne, 50. l. Messire Symon de l'Orgeril Chevalier faisant ledit voiage. Tibergeau Escuier d'Escurie du Roy, venu vers le Duc à Rennes sur le fait dudit voyage. Alain de Plumaugat allant audit voiage. Jehan de Quelen, du mesme voiage. Item le bastart de Beaumanoir, le Sire du Boloy, Rolland de Launay, le Sire de la Moussaye, Jehan du Tiercent, Guillaume des Rames, Loys de Blehyo, Jehan de la Noë

serviteur du Sire de la Hunaudaye, Bretran de la Ripviere, Freminet, Guillaume de Catonnet, Pierre Uguet, Jehan Boutier du Bertris. Autres hommes d'armes sous la retenue du Grand-Maistre d'Hostel & Jehan Ruffier, ordonnés à demeurer en Bretaigne : Le Grand-Maistre. François de Maleſtroit. Jehan Eder. Le Sire de Vigneu. Messire Robert l'Enffant. Messire Raoul du Hallay. Jehan de Peillac. Bretran de S. Gille. Rolland de Lezongar. Messire Jehan de Langueoez. Tangui Kermavan. Jehan du Mur. Pierre le Bart. Riou Toulgoet. Jehan de l'Orgeril. Sous Jehan Ruffier : Loys de la Chapelle. Martin Landelle. Jacquet de Catonnet. Jehan de Rohan. Henri de S. Nouan. Meschinot. Rolland de la Motte. Raoullet Ruffier. Gilles du Val. Raoullet de Musillac. Thomas de Quenoaz. Le Sire des Ferrieres. Le bastard du Terre. Yvon le Rebours. Descharge du 30. Septembre 1453. A Jehan du Quelleneuc Admiral, pour la solde de 700. hommes qui sont sous son gouvernement au service du Roy au siege devant Bourdeaux, pour leur payement du mois de Septembre. A Jehan de Musuillac Escuier du Duc. & Capitaine de Guerrande, pour 200. hommes qu'il tient sous led. Admiral devant Bourdeaux. Au Sire de Maleſtroit Mareschal de Bretaigne, pour vingt-quatre lances audit mois A Messire Pierre de la Marzeliere Chevalier, pour quatorze lances audit mois. Au Sire de Derval 25. lances. Au Galays de Rougé 14. lances. Au Sire du Pont 20. lances. Au Sire de Guymadeuc 10. lances. Au Grand-Maistre d'Hostel 15. lances. A Jehan Ruffier 15. lances. A Monsieur de Maleſtroit un collier de l'Ordre. Huet de S. Mars gouverneur de Vertus. Descharge du 29. Fevrier 1452. Maistre Jehan le Breton Secretaire du Duc envoié de Montfort à Lyon sur le Rosne vers le Roi. *Ibidem.*

Lettre de la Ducheſſe Ysabeau au Roy de France.

1453. MOn très-redoubté Seigneur, je me recommans à vostre bonne grace tant & si très-humblement que plus puis. Et vous plaise sçavoir, mon très-redoubté Seigneur, que j'ai receu vos lettres qu'il vous a pleu m'escrire, & oy ce que Maistre Guy Vernart Archidiacre de Tours vostre Conseiller m'a dit de par vous. De quoy & de la bonne visitation honorable qui de par vous m'a esté faicte de tout mon cueur très-humblement vous remercie. Mon très-redoubté Seigneur, je me merveille des rapports que on vous doit avoir fait de moy, ainsi que vostredit Conseiller m'a dit : car veritablement ce sont choses controuvées. Je vous certiffie que puis le trespas de Monseigneur, à qui Dieu pardoint, beau-frere de Bretaigne m'a si honorablement & favorablement traictée en tout mon estat & autres mes affaires, que j'ay cause de m'en louer à vous, à Monseigneur mon frere le Roy d'Escoce, & à tous mes autres Seigneurs, parens & amis, ne jamais m'a esté faict chose dont je me doye douloir, quelque rapport qu'on vous ait faict au contraire. A quoy je vous supply très-humblement qu'il vous plaise n'ajouster foy. Et quant l'on m'eust fait chose que bien à point je le vous eusse fait sçavoir. Mais Dieu mercy, & la vraye amour qui continuellement a esté & est entre mondit beau-frere de Bretaigne & moy, je n'ay eu cause de ce faire, vous suppliant, mon très-redoubté Seigneur, que quant vostre plaisir sera de expedier l'Evesque de Galoy, qu'il vous plaise de vostre grace escrire & certiffier ces choses à mondit Seigneur & frere d'Escoce, & l'avertir de soy acquitter vers moy du dot de mon mariage, en quoy il m'est tenu, dont je n'eu jamais rien : car vostre rescription m'y sera très-honorable & prouffitable. Et vous plaise tousjours m'avoir & tenir en vos bonne grace & souvenance. Et me mandez & commandez tousjours vos bons plaisirs pour les accomplir & y obeir. Mon très-redoubté Seigneur, je pry Dieu qu'il vous doint très-bonne vie & longue. Escript à Rennes ce 14. jour d'Avril. *Et au bas la souscription est,* Vostre très-humble & obeissante niepce la Duchesse de Bretaigne, *& ainsi signé,* Ysabau.

La superscription est : A mon très-redoubté Seigneur Monseigneur le Roy. *Chamb. des Comptes de Paris*

Don fait par le Duc à Jehan de Laval Seigneur de la Rochebernard.

PIerre Duc de Bretagne, pour le grand amour qu'il porte à son neveu Jehan de Laval Seigneur de la Roche, fils de défunte Isabeau de Bretagne sœur dudit Duc, donne à sondit neveu 20. mille escus d'or pour estre mis en heritages, à condition que si ledit Jeh. decedoit sans hoirs de corps, ou qu'il devinst heritier principal du Comte de Laval son pere, par le decez sans hoirs de corps de Guy de Laval Sire du Gavre frere aisné dud. Jehan; en ces deux cas lesdits 20. mille escus seroient acquis à Pierre de Laval frere juveigneur dudit Jehan. Et sur le paiement d'icelle somme le Duc donne & assigne pour 12. mille escus audit Jehan les chastelenies de Plebalanec, Penros & Quirits en l'Evesché de Treguer, achetées n'agueres par ledit Duc de son cher cousin François Sire de Rieux & de Rochefort, les chastelenies de Belleisle & Beaufort nagueres par luy acquises de Messire Jehan de Kermellec; la motte & emplacement du chasteau d'Avaugour, rentes & revenus, acquis de Messire Jehan de Kerousiere, reservé la prérogative, prééminence & privilege dudit lieu d'Avaugour, les droits de souveraineté, foy, hommage, rachats & sousrachats, à condition de pouvoir retirer lesdites terres dedans deux ans seulement, paiant lesdits 12. mille escus en argent ou en assiette d'autres terres, en une, deux ou trois pieces en Bretagne; & ne pourra ledit Jehan ou ses heritiers, aliener les dits 20. mille escus d'heritages. L'acte est datté du chastel de S. Aubin du Cormier le 26. Juin 1453. Signé Pierre, & par le Duc, de son commandement, de Coetlogon; & scellé du grand sceau en cire verte. Et au dessous Guy Comte de Laval Seigneur de Vitré, de Chasteaubrient, de Montfort & de la Roche; Guy de Laval Sire du Gavre, & Jehan de Laval Sire de la Roche, enfans dudit Comte, signent & acceptent lesdites conditions. Et quant aux 8000. escus restant de ladite somme de 20 mil escus, le Duc en paie 6000. à Guillaume le Roux pour la terre du Plessis Raffray de luy achetée par ledit Seigneur de la Roche, &c. *Ch. de Nan. arm. N. cass. B. n. 33. extrait.*

Fragment du Parlement tenu en 1453.

OUverture du Parlement commencé le lundy 1. jour d'Octobre l'an 1453. & fut commencé à pledoyer le mercredy tiers jour dudit mois la cause d'entre Gefflote Bercle appellante contre Jean le Tixier. La cause d'entre Jean Morice l'aisné appellant contre Richard de Kersaliou Procureur de Guillaume de Kersaliou appellé, a esté pledoyée,

& ont esté renvoyées les parties à quinze jours. Les causes du Vicomte du Fou Amiral de Bretagne ont esté par vertu de mandement du Duc datté du 1. jour de ce present mois, continuées jusqu'à la prochaine ouverture. Le vendredy 5. jour d'Octobre fut pledoyée & appointée la cause du Vicomte & de la Vicomtesse de Thouars contre le Sire de Rieux. Le lundy 8. jour d'Octobre furent pledoyées les causes de Alain Raimont & Jean le Bay contre Messire Pierre de la Marzeliere ; de Jean du Fou contre Guyon d'Espinay ; de Gillet Davy contre Perrine veuve de feu André Ringues.

Le mercredy 10. jour d'Octobre furent pledoyées les causes de Bertrand de Lesmeleuc garde naturel de Rolland & Bertrand ses enfans, contre Messire Raoul de la Moussaie Evêque de Dol ; de Guyon Prigent contre Hervé Maydo : de Prigent de Coetivy contre Olivier du Bot comparu par Jacques Bouchard son Procureur ; de Morice de Kerguené contre ledit Hervé Maydo ; de Pierre de Keradreux contre Jean d'Ust. Le lundy 19. jour de Novembre Guill. Mouesson fut jugé defaillant contre Olivier Tollet. Le même jour Jean Gerault obtint deffault contre Jean & Guillaume Pepin, Henri le Restif Curateur de Guillaume & la femme feu Robin Pepin, comparuz par Jean Goriou leur Procureur.

Le lundy 11. jour de Mars le Parlement reprit ses séances, & le mercredy ensuivant furent pledoyées les causes de Jean Fouque contre Eon de Carné ; de Messire Jehan Gaudin Seigneur de Martigné appellant contre le Sire de Malestroit comparu par Jean du Moulin son Procureur ; de Michel Jouyn contre ledit Eon de Carné ; de Messire Rolland Vicomte de Coetmen contre Messire Guillaume de Penhoet ; de Pierre du Pou & Dame Margot de Coetmen contre Messire Olivier Thomelin sieur du Bois ; de Frere Jehan de Lambily contre Fr. Alain de Quelen.

Le vendredy 15. jour de Mars furent pledoyées les causes de Gilles Couldebouc contre Eon de Carné, de Messire Jehan Thomelin contre Jean Rolland ; de Jean Guerrand contre Jean, Guillaume & Guillemin Pepin ; de Dame Isabeau de la Mothe contre Jean de Porcon ; de Messire Jean de Malestroit comparu par Rolland Gaultron son Procureur contre Messire Jean d'Elbiest.

Le mercredy 20. jour de Mars furent pledoyées les causes de Bertrand Sevestre contre Raoul Ruffier ; de Alain de Saint Jean contre Olivier la Choue ; de Jean des Ruës contre Geoffroi Carre dit Triboillart ; de Messire Olivier Thomelin sieur du Bois contre Guillaume de Guité Seigneur de Vaucouleur ; de Yvon de Ploesquellec & Dame Jehanne de Tremedern son épouse contre les Sieur & Dame de Chateauneuf ; de Messire Amauri du Chastellier contre le Sire de Combourg. ; de Henry Esmery, Henri & Guillaume de Kersalaun contre le Procureur General, *Pris sur une copie collationnée de M. de Molac.*

Nicolas V. condamne l'abus des Minihis.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Abbati S. Salvatoris de Rothono Venetensis diocesis, salutem & Ap. ben. Divinis preceptis & Apostolicis monitis excitamur ut ex agro Dominico, cujus precipua nobis est commissa cultura, omnium abusuum & excessuum germina succidamus, & ita pro omnium fidelium quiete impigro vigilemus affectu, ut que paci & quieti infesta est, humana coerceatur audacia, tutaque sit inter improbos innocentia, & in ipsis improbis formidato supplicio refrenetur audacia & nocendi facultas ; propterea que huic contraria sunt instituto, libenter aut ab ignorantie imperitia, aut à presumptionis usurpatione revocamus. Sane pro parte dilecti filii nobilis viri Petri Britannie Ducis nobis fuit querelanter expositum : quod quidam Prelati sui Ducatus temere Ecclesiastica immunitate abutentes à sacris canonibus Ecclesiis & Ecclesiasticis locis & piis & Religiosis domibus concessa, illam ad quedam loca prophana *Menehiz* vulgariter nuncupata, etiam inculta, & ab hominibus deserta, & extra menia civitatum ac alia territoria, Ecclesiis ipsorum vel illis forte subjecta, nituntur extendere, criminosos & delinquentes ad illa confugientes, pretextu immunitatis predicte, tanquam si ad loca sacra confugerent, deffendentes ; illud in talis abusus (quem ita extendere & observare soliti sunt) deffensionem allegantes ; & ex quo plurima patrie sue scandala, latrocinia & homicidia, aliaque dispendia obvenerunt, cum latrones & scelerati homines impunitatem scelerum ex eorum defensione locorum sperantes, sint ad delicta proclives, que nisi per loca ad que confugiunt, sperarent posse deffendi, nullatenus forent commissuri ; ex quo pax & tranquillitas patrie non modicum perturbatur. Quare pro parte dicti Ducis nobis fuit humiliter supplicatum ut super his statui suo providere de benignitate Apostol. dignaremur. Nos igitur, attendentes quod privilegium meretur amittere qui permissa sibi abutitur potestate, indignum insuper esse censentes ut immunitas Ecclesiaca (que, secundum canonicas sanctiones, tantum locis sacris Ecclesiasticisque debetur) ad loca prophana & privata extendatur ; cum etiam in toto Ecclesie circuitu nonnisi certis passibus reverentia deffenditur, ita ut qui in extraneis domibus, aut ultra illas separatis confugerit edificiis, immunitatis jure non gaudeat, discretioni tue per Apostolica scripta mandamus : quatinus, si tibi de dicto abusu & extentione constiterit, Prelatos taliter abutentes moneas deinceps à talibus abusibus & defensionibus criminosorum, pretextu dicte Ecclesiastice immunitatis, abstinere ; & nichilominus illos ad illam tantum Ecclesiarum immunitatem tuendam & observandam, quoad Ecclesias & pia loca infra eorum limites, quatenus sacri canones, & non ultra, instituunt ; authoritate nostra, appellatione remota, per censuram Ecclesiasticam districte compellas ; non obstante quod hactenus (ut premittitur) abusos, & Ecclesiarum immunitatem etiam ad alia loca prophana extendere se solitos dixerint & allegaverint ; talem quoque extensionem & abusum nulli, quoad immunitatem Ecclesiasticam, in predictis locis deinceps suffragari, authoritate nostra declaramus. Datum Rome apud S. Petrum anno incarnat. Domini 1453. 4. Kal. Nov. Pontificatus nostri anno 7. *Signé sur le repli,* Coronatus, *& scellé, Ch. de Nantes, ar. R. cass. E. n.* 18.

Contestation entre l'Abbé de S. Melaine & l'Abbesse de S. Georges pour le pas.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam &c. Cum itaque, sicut accepimus, inter dilectum filium Mathelinum Abbatem S. Melanii extra, & dilectam in Christo filiam Perrinetam Abbatissam S. Georgii infra muros Redonenses, Ordinis S. Benedicti Monasteriorum..... super eo quod dicta Abbatissa asserens, inter alia,

se & pro tempore prefati monasterii S. Georgii Abbatissas, tam ex privilegio Apostolico, cui pretendit in aliquo non fuisse derogatum, quam alias, fore in possessione pacifica, seu quasi in Ecclesia & choro Redonensi, processionibus & aliorum Divinorum officiorum celebrationibus, nec non Cleri, ac etiam status & populi congregationibus, actibusque & locis aliis in quibus ipsa & Abbas pro tempore monasterii S. Melanii convenerint, eumdem Abbatem precedendi, & ante eum stallum & sedem in choro post antistites tenere, & preeminentiam habere, ac ita à tanto tempore citra, de cujus contrario memoria hominis non habetur, fuisse observatum; eumdem Abbatem contrarium asserentem &c. Nos, qui singularum præsertim Regularium personarum prosperitatem, pacem quoque & quietem studiis procuramus indefessis, attendentes (juxta felicis recordationis Bonifacii VIII. predecessoris nostri statutum) quam periculosum & detestabile existat Abbatissas pro tempore hujusmodi, honestatis laxatis habenis & monachali modestia, sexusque verecundia abjectis, extra monasteria sua evagantes cetibus virorum immisceri, in offensam illius cui suam integritatem ac vite sanctimoniam devoverunt; premissis dissentionibus & scandalis obviare, illasque de medio submovere, quietique ipsius Abbatis providere volentes; ex premissis & aliis nobis notis causis inducti, motu proprio, non ad ejusdem Abbatis aut alicujus alterius pro eo nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate, presenti perpetuo irrefragabili edicto, authoritate Apostolica, & ex certa scientia, harum serie volumus, & statuendo ordinamus pariter & decernimus, ac prefato Mathelino Abbati suisque successoribus . . . . ipse suique successores pro tempore existentes ejusdem S. Melanii Abbates, prefatam Perrinetam & quascumque alias S. Georgii monasterii Abbatissas, in Synodis, processionibus, Missarum, exequiarum mortuorum, & aliorum Divinorum officiorum celebrationibus, precedat, preeminentiam & preeminentiorem ac primum locum, cathedram sive sedem teneat & habeat &c. Datum Rome apud S. Petrum anno incarnat. Dom. 1453. 7. idus Nov. Pontificatus nostri anno 7. *Titres de S. Melaine.*

Accord entre l'Abbé de S. Melaine & l'Abbesse de S. George.

POur obvier & esquiver au plet & procez meu & pendant, & qui espoir plus grand pust mouvoir & ensuir tant par devant le Duc nostre souverain Seigneur, & son Conseil en son Parlement & Cour de Rome que ailleurs, entre les Abbé & Convent de Saint Melaine, & l'Abbesse & Convent de S. Georges de Rennes sur débat de ce que chacun d'eux disoit avoir droit & estre en possession d'avoir lieu & assiete en cueur de l'Eglise dudit lieu en la prochaine chaire de celle de l'Evesque au costé dextre, & autres prééminences & prérogatives en ladite Eglise & ailleurs: lequel procez a esté par long temps demené & pendant. Sur quoi nostre S. P. le Pape a baillé & concedé audit Abbé une Bulle touchant ladite matiere, par laquelle de son propre mouvement a déclaré les prérogatives & prééminences susdites appartenir audit Abbé: laquelle Bulle ladite Abbesse entendoit & vouloit impugner, parce que disoit icelle avoir esté obtenue sans la ouyr ne appeller, & estre au préjudice de ses droits, & plusieurs autres raisons des parties plus à plain contenues & déclarées esdites Bulles, procez & memoires. Le Duc nostredit souverain Seigneur, protecteur, fondeur & garde desdits moustiers, desirant pour l'amour, dilection & affection qu'il a iceux appaiser procez & questions, & esquiver aux grandes mises, domages & vexations des parties & consommation desdits moutiers, qui en autres usages de raison ne doivent estre employés, fors au bien & augmentation d'iceux & du divin service; considerant que par la fin derniere grand fruit ne profit ne peut venir ne redonder à nulle des parties, a induit celles parties à appointement, entre lesquelles a été appointé, transigé & accordé en la présence de mondit souverain Seigneur & de leur assentement en la maniere qui ensuit: c'est à sçavoir que dores en avant, pour le temps à venir, lesdits Abbé & Abbesse, ne l'un deux ne leurs successeurs, en quelque habit qu'ils soient, ne seront ne n'auront lieu en ladite chaire débatue, fors & excepté que le jour de l'entrée que fera R. P. en Dieu M. Jacq. d'Espinai Evesque dudit lieu en ladite Eglise de Rennes, ledit Abbé estant en son habit pontifical se soirra & aura lieu en ladite chaire débatue pour icelui jour seulement & non plus au temps à venir; & à celui jour de ladite entrée, ledit Evesque & les gens du Chapitre de ladite Eglise pour l'honneur & à la requeste de mondit souverain Seigneur, & en faveur de celuy appointement, assigneront, bailleront & délivreront audit Abbé la premiere chaire du costé senestre dudit cueur, duquel costé ont accoustumé estre les Religieux, comme le lieu plus honorable & éminent dudit cueur amprès la chaire de l'Evesque; & à ladite Abbesse la quarte chaire du costé dextre, qui est prochaine de la débatue, auquel costé ont accoutumées être les Religieuses. Esquelles chaires & lieux lesdits Abbé & Abbesse, & leurs successeurs chacun en son temps se soieront & auront lieu pour le temps à venir toutes fois & quantes que viendront & seront au cueur de ladite Eglise. Et au parsus en ladite Eglise & ailleurs par tous lieux & endroits, soit au cueur de ladite Eglise ou dehors en stations, processions, offertes & tous autres actes, ledit Abbé pour l'honneur & privilege de la dignité sacerdotale, & autres causes contenues en ladite Bulle, aura toute prééminence & prérogative avant ladite Abbesse, sauf audit Abbé, par honneur & courtoisie, quand bon luy semblera, à deferer l'honneur à ladite Abbesse, laquelle par humilité le lui referra, & le laissera préceder. Et à celui appointement tenir & avoir agréable, lesdits Abbé & Abbesse, & chacun par autant que luy touche, ont voulu & promis dedans le 5. jour d'Avril prochain venant faire à leurs Convents bailler leur consentement & ratification, & en certifier l'un l'autre dedans celui temps valablement; & ledit appointement conclu & enterriné en la forme que dessus, cessent, sont rejettés & annullés tous procez & exploits faits & ensuis en ladite matiere. Donné à Chasteaubrient le 28. jour de Mars l'an 1453. Signé d'assentement & à la requeste desdites parties, Pierre Raoulet. *Ibidem.*

Testament d'Alain IX. Vicomte de Rohan, fait au manoir des Aulnaiz le 1. Mai 1454. Il choisit sa sépulture dans l'Eglise de Bonrepos, & nomme pour ses exécuteurs testamentaires Monsieur de Guemené & Jean de Keradreux son Maistre d'Hostel, à qui il donne la garde naturelle de Jean & Catherine de Rohan ses enfans du 2. lit. *Archives de Guemené.*

Fragment

Fragment du Parlement tenu en 1454.

1454. OUverture de Parlement commencé à tenir à Vannes le Mardy premier jour d'Octobre. Le Mercredy ensuivant 2. jour d'Octobre furent pledoyées les causes de Michel Jouin contre Eon de Carné; de Jean Houldrey, Jean le Moyne, & Gilles le Corvaisier, contre les femme & enfans de Guyon Gaullay; de Olivier Anne, contre Guillaume le Parcheminer; de Jean Grasson, contre Jean Ducan Procureur des Paroissiens de Ploesidy; de Guillaume le Moyne, contre Jean de Seaulx.

Le Vendredy 4. jour d'Octobre, furent pledoyées les causes de Guillaume Kerennie, appellant, contre Guillaume Goudelin; de Robert Morin, garde naturel de Bertrand son fils, contre Guillaume Lambert & sa femme héritiere d'Olivier Collet; de Jean de Musillac Sieur de Kermenguy, contre Messire Guillaume du Fresnay; de Guyon de la Motte Seigneur de Vauclerc, contre Eon de Carné; de Messire Jean Thomelin, contre le Sire du Pont & de Rostrenen; de François de Campson Sieur de Kercouant, contre Jean de Missillac Sieur de Sereac; de Henry de Kersalaun, contre Eon le Pennec Procureur de Jean & Guillaume ses freres; des Paroissiens d'Elient, contre Jean de Treanna; de Messire Jean des Rames Seigneur de Vigneu, contre Guill. des Rames Seigneur de Laudigere; du Sire de Derval, contre Amauri du Chastellier; de Pierre de la Marzeliere, contre Messire Jean Hingant; de Jean Goupil appellant, contre Guillaume le Moyne; de Jean le Faulchour, contre Gillet de Loste; de Guillaume de Montauban & Orphraise de Serent, son épouse, contre Henri Massuel; de Maistre Pierre de la Barrilliere appellant, contre Jean de Launay Sieur de Bresbie.

Le Lundy 7. jour d'Octobre, furent pledoyées les causes de Raoul l'Ermine appellant, contre Perrin Malmer, Etienne le Duc, Guillaume Godemain & Olivier Robert; de Alain Pincey, contre Pierre le Tillon & Macé le Pierre, Curateurs de Raoul & Pasquier le Tillon, enfans de feu Robin le Tillon; de René Bonenfant appellant, contre Jacques Bouchuot & Jean de Lespinay; de Yvon Pelval, comparu par Rolland Gauteron son Procureur, contre Louis Hamon; de Guyon le Noble, contre Pierre Guillemot; du Vicomte de Rohan, contre les Paroissiens de Missillac.

Le Vendredy 11. jour d'Octobre, fut pledoyée la cause de Maistre Alain de Vannes, contre Maistre Yves le Ny, comparu par Dom Hervé Belicault son Procureur.

Le Lundy 21. jour d'Octobre, furent pledoyées les causes de Yvon le Saux appellant, contre Maistre Jean de Coetanezre; de Alain Henry, contre Henry du Pou, Procureur de Jean le Begaignon, & Aliette du Fresne sa femme; de René Godelin, contre Jean de Rosmadec, Tuteur de Jeanne fille & héritiere de feu Henri Thomelin; de Guyon Prigent, contre Jean de Vay sur certains dépens, pour le taux desquels ont esté commis Guillaume de Kercouant & Alain Lucas. La derniere audiance de ce Parlement est datée du 8. Novembre. Comme on appointoit presque toutes les causes, il y avoit peu d'audiances dans ces assemblées. *Pris sur un manuscrit collationné de M. de Molac.*

Don de la proprieté des Greffes confirmé à Olivier de Coetlogon.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes voiront, salut. Comme paravant ces termes nous, de nostre grace & liberalité, en recognoissance & partie de remuneration des bons, loyaux & grans services que nostre bien amé & féal Escuier & Conseiller Olivier de Coetlogon, Seigneur de Méjeuceaulme nous avoit faictes dez sa jeune asge, & incessamment faisoit, voulant & desirant honorablement & profitablement l'en retribuer, à perpetuel memoire de lui & de sa posterité, pour icelles & autres justes causes à ce nous mouvans, eussions donné & octroyé audit de Coetlogon, pour lui & ses principaulx héritiers à jamais par héritage, l'office de Greffe de nos Parlemens & assignances, avec les droits & émolumens des sceaulx & revenues desdits Greffes, pour en joir héritellement, ensemble de tous les autres profits à ce dus & apartenants, & qui par nous lui avoient esté sur ce limitez, octroyez, & ordonnez; & l'eussions inféodé dudit office, selon que plus amplement peut apparoir par nos patentes Lettres sur ce faites, & icelles en la présence de nous & de nos grands Estats publiées, passées & décretées en nostre général Parlement sans nulle opposition du contraire; duquel office ledit de Coetlogon eust depuis paisiblement joy par lui & ses commis jusques à présent, que aucuns nos commis en fait de la réformation de nostre Justice ont meu & suscité question audit de Coetlogon sur ledit office, tendans par leurs raisons & remontrances à nous faire revocquer ledit don héritel; sur quoy avons voulu ledit de Coetlogon ouyr parler à la remontrance & soustenance de son droit en cette matiere; & ses raisons oyes avons pour ceste cause singulierement fait assembler les gens de nostre grand Conseil & autres sages en bien grand nombre, entre lesquels ayons fait disputer & debattre bien & meurement tout le cas & fait dessusdit; lequel bien veu & examiné, pour ce que n'avons pas trouvé en la résolution & finelle conclusion de nostredit Conseil, que deussions, ne en termes de raison peussions faire la révocation de nostredit don héredital dudit office; Nous, ces choses considerées, & à l'exemple de nos bons prédecesseurs, quels en leurs vies ont fait des liberalitez, graces & dons perpétuels en héritages & offices à leurs bons & loyaux serviteurs, & les leur ont successivement entretenus, sans jamais en avoir fait révocation, voulant les ensuir en cet endroit en faveur dudit de Coetlogon qui est nostre ancien & loyal serviteur sans nul reproche, attendu mesme que le don héreditel dudit office de Greffe n'est nullement en alliénation, diminution ne charge de nostre héritage, ne jamais nosdits prédeçesseurs ne nous n'y prenseymes esmoluments ne profit; veu que nos Lettres patentes de celui don & grace ont esté publiées, passées, & décretées en nostredit general Parlement & grans Estats sans opposition, ce que par raison de nous irrévocablement tenu doit estre avec justice, & raisonnables causes à ce nous mouvans, & par déliberation de nostredit grand Conseil, avons voulu, décleré & ordonné, voulons, décleróns & ordonnons par ces présentes que ledit de Coetlogon pour lui, ses hoirs & cause ayant, joisse entiérement dudit office de Greffe de Parlement & assignances, & des droits, revenus & émoluments d'icellui, tant de sceaulx que mandemens, ainsi que les lui avons

octroyez, limitez & ordonnez, selon le contenu & effect de ses précedantes lettres de nous obtenues; lesquelles tenons pour tout recitées en ces présentes, & icelles tenons, ratifions & confirmons à perpetuel, pour nous, nos hoirs & successeurs, sans ce que jamais puissions sur ce y donner trouble, diminution, interprétation, ne empeschement préjudiciable au contraire, & de ce avons receu ledit de Coetlogon en nos féaulté & hommage quitte de tout rachapt, & ainsi l'avons promis & promettons, en foy & loyauté de Prince, tenir, garentir & fermement accomplir audit de Coetlogon & sesdits héritiers, sans révocation. Toutesfois nostre intention est, & ainsi interprétons, du consentement dudit de Coetlogon, que en cas qu'il ne suivroit ou exerceroit de sa personne en son temps ledit office, ou qu'aprés son deceix ses héritiers ne le pouroient ou ne seroient sufisants de l'exercer; il, & sesdits héritiers, chaicun en son temps y pourront commettre & présenter d'autres pour eux, quels y seront receus sans les refuser, pourveu qu'ils soient par les Présidens & gens du Conseil de nostre Parlement trouvez idoines & suffisans à ce faire. Et pour valoir aprobation & confirmation des choses dessusdites en perpetuel, nous avons baillé ces présentes audit de Coetlogon signées de nostre main, & scellées de nostre scell en lacs de soye & cire vert. Donné en nostre chastel de l'Hermine le neuviéme jour de Novembre l'an de grace 1454. *Signé*, Pierre. *Et sur le reply est écrit*: Par le Duc, de son commandement, & en son Conseil, ouquel le Comte de Laval, vous les Evesques de Nantes, de S. Malo & de Vennes; le Président, les Sénéchaux de Rennes, de Nantes, & de Guingamp, Maistre Guillaume de la Loherie; Jehan l'Abbé & Jehan Huguet, Chevaliers; Messire Jean de la Moussaye, Guillaume Chauvin, l'Alloué de Nantes, & l'Aumosnier, Messire Jehan Inissan, & autres estoient; G. de Bochier. *Pris sur l'original.*

Donation faite aux Celestins de Paris par Artur de Montauban, Novice.

A Tous ceux qui ces présentes Lettres verront, Robert d'Estouteville, Chevalier, Seigneur de Beyné, &c. Prevost de Paris; salut. Savoir faisons que pardevant Pierres Jacquet & Pierres Quatreslivres Notaires du Roy nostredit Seigneur, de par lui establis en son Chastel de Paris, fut présent en sa personne Artur de Montauban, à présent Novisse en l'Eglise & Monastere des Celestins de Paris; fils de feu noble & puissant Seigneur Monsieur Guillaume en son vivant Seigneur de Montauban; & de Madame Bonne des Vicomtes de Milan jadis sa femme, lequel de sa bonne voulonté, propre mouvement & certaine science, sans fraude, induction, contrainte ou décevance, sur ce bien advisé & meu de devotion, ayant par lui esgard & consideration ès choses mondaines, qui sont transitoires & périlleuses, & que braefs sont les jours de toute humaine créature, desirant par lui vivre & finir ses jours en religion & mesmement en l'Ordre desdits Religieux & ladite Eglise des Celestins de Paris, saichant iceulx Religieux Celestins avec lesquels il avoit & a fréquenté par certain espace de temps, qui l'avoient & ont benignement receu comme leur frere avec eulx estre Religieux de bonne vie, pour par la grace de nostre Sire acquérir avec eulx la gloire éternelle de Paradis; recongnut & confessa pardevant lesdits Notaires comme en droit pardevant nous avoir de piecza donné, cedé, transpor é & délaissé, & encores par la teneur de ces présentes donne, cede, transporte, & délaisse en pur don irrévocable fait entre vifs auxdits Religieux, Prieur & Convent desdits Celestins de Paris tous & chacuns ses biens meubles, rentes, héritage, Seigneurie, revenus & possessions quelzconques quels & ou qu'ils soient & à quelque moyen qu'ils appartiengent audit Artur de Montauban; & en espécial leur donna à toujoursmais perpetuellement la terre, rente, & Seigneurie qui jadis fut & appartint à noble & puissant Seigneur Alain Vicomte de Rohan, & de présent appartient aud. Artur par acquisition faite par lui dudit Vicomte de Rohan, & que icelui Vicomte avoit & qui lui pouvoit appartenir en la piéce & paroisse de Cambon sise en l'Evesché & Comté de Nantes, & tout ce qui est contenu & compris en ladite piéce & paroisse, tant en la ville & bourg dudit Cambon que ailleurs. En faisant laquelle vente icellui Vicomte disoit ce valoir trois cens livres de rente & plus par an, comme il est plus à plain contenu & déclaré en certaines Lettres sur ce faites & passées le vingt troisiéme jour du mois de Février l'an mil quatre cens quarante-neuf. Item, avec ce donna & transporta, donne & transporte auxdits Religieux Celestins de Paris la somme de trois mil salus d'or, que dez l'onziéme jour d'Aoust l'an mil quatre cens & cinquante noble Loys de Rohan Seigneur de Gueménéguingamp estoit & est tenu par sa cedule envers ledit Artur de Montauban; & laquelle somme icellui Artur avoit baillée en garde audit Loys de Rohan, qui la lui avoit promis rendre & restituer. Et generallement donna & transporta, donne & transporte comme dessus auxdits Religieux Celestins tous ses autres biens temporels quelxconques aux charges cy-aprés déclarées. Ces don, transport & délaissement faiz ad ce que Monsieur le Duc de Bretaigne derrain trespassé, duquel ledit Artur de Montauban avoit & a esté serviteur, Monsieur le Duc de Bretaigne à présent vivant & regnant, & toutes leurs lignées, icellui Artur de Montauban, tous ses parents vivants & tréspassés soient participans aux prieres, oraisons, & bienfais desdits Religieux Celestins, & pour la fondation de deux Freres oudit Couvent de Paris, qui seront tenus espécialement de prier Dieu pour les dessusdits, & aussi parce que lesdits Religieux Celestins seront tenus payer cinquante livres de rente annuelle & perpetuelle pour la dépense du Chapitre general dudit Ordre des Celestins, qui se tient de trois ans en trois ans, ouquel Chapitre conviennent tous les Prieurs dudit Ordre & certains Freres & Religieux de chascun Couvent: & avec ce à la charge de dixsept cens écus d'or du coing du Roy nostre Sire, que lesdits Religieux Celestins de Paris seront tenus payer aux Convents dudit Ordre cy-aprés déclarés; c'est à savoir au Prieur & Convent de la Sainte Trinité de Marcoussis, trois cens écus d'or; aux Prieur & Convent de la Sainte Trinité de Mantes, de Nostre-Dame du Beil de Rouen, de Nostre-Dame des Celestins de Sens, de S. Pierre de Chastres, de Sainte Croix lez Auffemont, des Celestins de Lyon sur le Rosne, & de Nostre-Dame de Colemays prés de la cité de l'Egle oultre les mons, à chascun d'iceuls Convents deux cens écus d'or. Et aussi parce que lesdits Religieux Celestins de Paris seront tenus mectre & employer en l'achapt d'une maison sise à Paris la somme de quatre cens écus d'or, pour la demourance de ladite Dame Bonne mere d'icelui Artur, de quelle maison icelle Dame Bonne joyra sa vie durant tant seulement, & aprés son trespas retournera de plain droit auxdits Religieux Celestins

de Paris pour eulx toujours mais : Item, à la charge de deux cens écus d'or pour les payer & restituer où ledit Artur les devoit & doit ; & de quarante écus d'or que seront tenus bailler iceulx Religieux Celestins de Paris au Chapelain dudit Artur, qui a esté avec lui ou pelerinage & voyage de S. Jacques en Galice, lequel Chapelain perdit oudit voyage son breviaire ; moyennant lesquelles choses icelui Artur de Montauban ceda & transporta auxdits Religieux, Prieur & Convent des Celestins de Paris tous les droits de proprieté, possession, Seigneurie, saisine, perception, droits, noms, raisons, &c. que il avoit & pouvoit avoir & reclamer sur toutes lesdites terres, rentes & Seigneuries quelxconques cy-dessus transportées, comme dit est, &c. En tesmoing de ce, nous à la relation desdits Notaires avons mis le seel de la Prevosté de Paris à ces présentes Lettres, faites & passées multiples le Dimanche huitiéme jour du mois de Decembre 1454. *Signé*, P. Jacquot, P. Quatreslivres. *Pris à Blein sur une copie.*

Contrat de mariage passé le 19. Decembre 1454. entre Pierre du Pont, fils aîné de noble & puissant Jean Seigneur du Pont & de Rostrenen, & de Dame Marguerite de Rostrenen son épouse, d'une part, & Demoiselle Helene de Rohan, fille aînée de noble & puissant Louis de Rohan Seigneur de Guemenéguegant & de Dame Marie de Montauban son épouse. *Archives de Guemené.*

Traité de mariage entre Alain Vicomte de Rohan & Dame Perronelle de Maillé.

COmme de paravant ces heures entre trés-hault & trés-excellent Prince Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont nostre souverain Seigneur, noble & puissant Seigneur Messire Hardouin Sire de Maillé & de Baussay, & plusieurs autres Seigneurs parens & amis de noble Damoiselle Perronelle de Maillé, fille dudit Sire de Maillé & de Dame Perronelle d'Amboise sa compagne, icelle Perronelle cousine germaine de trés haute & trés-excellente Princesse la Duchesse nostre souveraine Dame de leur partie : & haut & puissant Seigneur Alain Vicomte de Rohan, Comte de Porhoet Sire de Leon & de la Garnache, noble & puissant Seigneur Louis de Rohan Sire de Guemenéguingamp, & plusieurs autres parens & amis dudit Vicomte de Rohan d'autre part, ait esté par grand avis & meure déliberation traité, parlé & accordé le mariage dudit Vicomte de Rohan & de la Damoiselle Perronelle sous les pactions & ottroits qui ensuivent. Sachent tous que par nostre Cour de Rennes & de Vannes & par chacune d'icelle le Juge de l'une ne impeschant l'autre, furent présens pardevant nous & personnellement établis ledit Prince nostre souverain Seigneur tant en son nom, que ou nom & comme stipulant & portant le fait dudit Sire de Maillé, & duquel nostredit souverain Seigneur en son privé nom s'est obligé garantir de toutes & chacunes les choses cy-après déliberées, les lui faire ratifier & avoir agréables, & ladite Damoiselle Perronelle & chacun d'une partie ; & ledit Vicomte d'autre partie, lesquelles parties & chacune soit submettant & de fait se submisdrent au pouvoir, destroit & juridiction de nosdites Cours, quant à toutes les choses contenues en ces présentes, furent cognoissans & confessans que pour faire, accorder & ottroier ledit mariage entre lesdits Vicomte de Rohan & Damoiselle Perronelle auroient esté & furent en nostre présence consenties & promises de chacune part les choses qui ensuivent : Premierement, que nostredit souverain Seigneur en faveur de ladite Damoiselle Perronelle a donné audit Vicomte de Rohan la somme de quatre mil écus d'or neufs à présent ayans cours en France, non restituables pour quelque cas qui puisse entrevenir, sauf à ladicte Damoiselle Perronelle à avoir son droit, quand le cas y écherra, ès biens meubles & ès acquests faits durant le mariage d'entr'eux selon la coutume, excepté & expressement accordé entre parties, que en la communauté desdits acquests le racquit des héritages dudit Sire de Rohan engagés ou alienez de paravant ce jour ne seront aucunement compris, ne cherront en la communauté des acquests desdits Vicomte de Rohan & de ladite Damoiselle Perronelle, ne en cels racquits ne pourra celle Damoiselle Perronelle ne ses hoirs aucune chose prendre ne avoir en nulle maniere, ainsi demoureront entiérement au profit de l'héritier principal dud. Vicomte ; laquelle somme de quatre mil écus d'or ledit Duc a poyé & baillé en nostre présence audit Vicomte de Rohan, lequel les eut & receut & s'en tint content & poyé. Et outre ce, le Duc nostre souverain Seigneur ou nom & comme stipulant pour ledit Sire de Maillé, a baillé & poyé en nostre présence audit Vicomte de Rohan & à ladite Damoiselle Perronelle prenans & acceptans pour tout le droit, portion & avenant qui pourroit competer & appartenir à ladite Damoiselle ès successions desdits Sire de Maillé & sa compagne, tant en meubles que en héritages, & pour le dot d'elle à convertir & employer en héritage au profit d'elle & de ses hoirs la somme de seize mil écus d'or neufs à présent ayant cours en France, de laquelle somme le Duc au nom que dessus fit en nostre présence poyement & satisfaction audit Vicomte de Rohan, qui les receut & s'en tint content & poyé, & en quitta ledit Sire de Maillé. Et pour le convertissement desdits seize mil écus neufs en héritage au profit de lad. Damoiselle & de ses hoirs, ledit Vicomte en enterinant lesdites convenances a baillé, cedé & transporté à ladite Damoiselle Perronelle, pour elle & ses hoirs, le lieu, terre, & Seigneurie de Pontchastel avec toutes ses appartenances & dépendances situées en la Comté de Nantes jusqu'au montant & valeur de huit cens livres de rente de levée quitte de toute charge, si à ce ladite terre de Pontchastel peut suffir, & sinon sur sad. terre & Seigneurie de Blaing de prochain en prochain jusqu'au parfournissement desdites huit cent livres de rente, dont ledit Vicomte s'est désaisi tant pour lui que pour ses hoirs sur lesdites terres & Seigneuries de Pontchastel & de Blaing, & par la tradition de ces presentes institue & établit ladite Demoiselle & ses hoirs possesseurs & deffenseurs, pour en joir à jamais au temps à venir, & que après la dissolution dudit mariage ladite Damoiselle ou ses hoirs se puissent d'eux-mesmes & sans autre moyen de Justice maintenir & garder en la possession & saisine desdites terres & Seigneuries de Pontchastel & de Blaing o leurs appartenances, & y faire tous esplets comme de son propre héritage jusqu'au montant desdites huit cens livres de rente. Et desdites choses baillées & transportées dudit Vicomte à ladite Damoisselle Petronelle a promis & s'est obligé ledit Vicomte pour lui & ses hoirs faire à ladite Damoiselle bon & suffisant garentaige à perpetuel. Item, pour le droit de douaire appartenant, & qui pourra appartenir à ladite Damoiselle Perronelle ès héritages & richesses dudit Vicomte de Rohan, ledit Vicomte à baillé & transporté à ladite Damoiselle l'outre plus de ce que

lui demourra de la terre & Seigneurie de Blein, rabatus & tout premier procompté lesdites huit cens livres de rente de lui baillées & assises par héritages ésdites Seigneuries de Pontchastel & de Blein, comme dit est, jusqu'au montant & valeur de mil cinq cens livres de rente de levée, sans comprendre le chasteau dudit lieu de Blaing & ses parties pour en jouir comme douairiere durant la vie d'icelle tant seulement. Et toutes & chacunes les choses dessusdites tenir, fournir & inviolablement accomplir promirent & jurerent lesdites parties par autant que à chacun en touche par les saints Evangiles de Dieu par eux corporellement touchez ; & nous de leur plaisir & assentement les y avons condamnés & condampnons. Donné tesmoin les sceels establiz aux Contrats de nostredite Cour avec le signe manuel dudit Vicomte à maire fermeté. Ce fût fait le dixiéme jour de Fevrier l'an 1454. *Signé*, Alain de Rohan, de Coetlogon passe, P. Raoulet passe, J. Duret passe. *Archives de Blein.*

Le Seigneur de Kermavan créé Banneret.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut. Comme à nous, de nos droictz souverains Royaux & Duchaux, appartienne, ainsi que les Rois & Ducs de Bretaigne nos prédecesseurs, à qui Dieu pardoint, en ont de tous temps usé, faire & croier en nostre pays Banneretz, à toutes prééminences & prérogatifves à droict de Banniere appartenans, ainsi qu'il nous plaist. Sçavoir faisons que nous, bien certains du degré de parenté & lignaige en quoy nostre cher & bien amé Chambellan le Sieur de Kermavan atteint prochement à plusieurs grands Seigneurs de nostre pays, lequel est extroict de maison ancienne, & à lui appartient de grandes terres & Seigneuries & chastelenies & tousjours ez temps passez ses prédecesseurs & lui ont joui & usé de grandes prérogatifves & prééminences, comme de soy délivrer à congé de personne & de menée par deux jours à nostre Barre de Lesneven, & d'autres droictz & privileges de Banniere ; & en considération & recongnoissance des hautz & honnorables services & plaisirs que nostredit Chambellan & ses prédecesseurs, chacun en son temps, ont faictz à la maison de Bretaigne en mainctes manieres, & pour autres justes causes à ce nous mouvans, icellui nostredit Chambellan avons aujourd'huy, de nostre plainiere puissance, authorité & especialle grace, faict, institué, & croié, faisons, instituons & croions par ces présentes, Banneret en nostre pays & Duché de Bretaigne, par raison & à cause de son chasteau, terre & Seigneurie de Kermavan ; en voullant & octroiant, voullons & octroions par ces présentes à nostredit Chambellan, que lui, ses héritiers & successeurs, Seigneurs de ladicte terre & Seigneurie successivement, chacun en son temps, soient dictz, nommez, censez & reputtez Banneretz, & que en noz Parlemens, Conseilz, conventions, & Estatz ilz soient convocquez, appellez & ouys, & tenuz eux y comparoir, comme les autres Bannéretz de nostredit pays, & qu'ils ayent lieu & assiepte au ranc prochain aprés les Bannéretz anciens de nostredit pays, la prééminence desquelz en ce cas reservons ; & aussi noz droictz, souverainetez & noblesses en toutes choses. Sy donnons en mandement à nos Président, &c. Donné en nostre ville de Vannes le dix-septiesme jour de Febvrier l'an mil quatre centz cincquante & quatre. *Signé*, Pierre. Par le Duc, de son commandement, P. Saoullet. *Tiré d'un Registre des Estats.*

Institution de Maistre des eaux & forests de France &c. pour Guillaume de Rosnyvinen premier Echanson du Roi.

CHarles par la grace de Dieu Roi de France, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que nous confians à plain de la loyauté, prudomie & bonne diligence de nostre chier & bien amé premier Eschanczon Guillaume de Rosnivinen Escuier, & aussi pour considération des bons & agréables services qu'il nous a faits le temps passé & fait encore continuellement, tant en l'exercice de sondit office, que autrement en plusieurs manieres, à icelui avons donné & octroié, & par ces présentes donnons & octroions de grace especial l'office de Maistre & Réformateur des eaux & forests de nos pais de France, Brie, Champaigne, Lyonnois, Maconnois, Bailliage de Saint Pierre le Moustier & ressors d'Auvergne, comme vacant par la resignation qui aujourd'hui en a esté faite en nos mains par Procureur de Jehan de Rosnivinen Escuier oncle dudit Guillaume, lequel souloit nagueres tenir & posséder icelui office, pour icelui office tenir, posséder & exercer par ledit Guillaume tant comme il nous plaira. Et en outre, pource que led. Jehan de Rosnivinen nous a le temps passé en plusieurs manieres bien & loiaument servi, &c. à icelui pour ces causes avons octroié du consentement dudit Guillaume son nepveu qu'il ait durant sa vie les gaiges dudit office, &c. Si donnons en mandement à nostre chier & féal cousin le Comte de Tancarville grand Maistre & général Réformateur des eaux & fourests par tout nostre Royaume, que d'icelui Guillaume de Rosnivinen il preigne & recoive le serment, &c. Donné à Mehun sur Eure le 21. jour de Février l'an de grace 1454. & de nostre Regne le 33. Duplicata. *Sur le repli est escrit* : Par le Roy, le Comte de Foix, le Sire de Loheac, Maistres Estienne le Fevre, Jehan Barbin, & plusieurs autres présens ; de Caigneux. *A esté scellé. Pris sur l'original.*

Guillaume de Harecourt Comte de Tancarville & Vicomte de Meleun, Conseiller & Chambellan du Roi nostre Sire, Grand Maistre & général Réformateur de ses eaux & forests, à nostre trés-chier & amé cousin le Sieur de Torcy Conseiller aussi & Chambellan de nostredit Seigneur, & Maistre des Arbalestriers de France, & à nostre trés-chier & grant ami Tanguy du Chastel premier Escuyer du corps & Maistre de l'Escurie d'icelui Seigneur, salut, &c. Comme ledit Guillaume de Rosnivinen pour l'occupation ordinaire & continuelle qu'il a au service du Roi tant à cause de son office de premier Eschanson, comme ou fait des logis dont il est Mareschal de présent, ne puisse aller faire le serment à nous ne à nostre Lieutenant général à la Table de marbre, &c. nous vous avons commis à prendre & recevoir icelui serment, &c. Donné soubz nostre scel le 15. jour de Mars l'an de grace 1454. *Signé*, Basire, *& scellé en cire rouge. Pris sur l'original.*

Jehan d'Estouteville Chevalier Seigneur de Torcy Conseiller & Chambellan du Roi nostre Sire, Maistre des Arbalestriers de France, &c. Nous aujourd'huy avons dudit Guillaume de Rozenivinen receu le serment susdit, &c. le 17. jour de Mars l'an 1454. *Signé*, d'Estouteville ; *a esté scellé. Pris sur l'original.*

Jean de Rosnivinen mourut le onze Mars 1454. & les gens des Comptes de Paris le firent savoir aux Rece-

veurs ordinaires de Vitri, de Meaux, & de Troyes, &c. avec ordre de payer les gages dudit office desormais à Guillaume de Rosnivinen son neveu. Donné à Paris le 10. Mai 1455. Veu l'original.

Ledit Guillaume ne pouvant vaquer à l'exercice dudit office, à cause de ceux de premier Echanson & de Mareschal des logis du Roi, commit Maistre Estienne de Rosnivinen Licentié en loix son frere germain à l'exercer le 20. Mars 1455. Extrait de l'original.

Estat & Ordonnance faite par le Duc Pierre pour le payement de ses Officiers & autres pour l'an commencé le 1. Décembre 1454.

PEnsionnaires. Le Conneſtable, 4000. l. Monſieur d'Eſtampes, 1200. l. Monſieur de Laval, 2400. l. Monſieur du Gavre, 600. l. Monſieur de la Roche, 600. liv. Monſieur de Rohan, 600. liv. Monſieur de Rieux, 600. l. Monſieur de Derval, 600. l. Monſieur de Thouars, 1000. l. Le Sire de Kaer Capitaine de Vennes, 300. l. Le Sire de la Hunaudaye, 300. l. Le Sire de Guemené, 200. l. Le Sire de Roſtrenen & du Pontlabbé, 200. l. Le Sire de Combour, 200. l. Monſieur de Chaſteauneuff, 120. l. Le Sire de Coeſquen. Jehan de Keradreux. Charles de la Ramée. Henry de Launay. Guillaume l'Eveſque. Floridas le Porc. Le Bourcier d'Eſpagne. Adam de la Riviere. Mademoiſelle d'Argueill. L'Admiral, Capitaine de Breſt. *Chambellans.* Le Vicomte du Fou, Admiral. Le Grand-Maiſtre d'Hoſtel. Marzeliere. Jehan de Villeblanche. Meſſire Michel de Partenay. Meſſire Jeh. l'Abbé. Galoys de Rougé. Meſſire Olivier Giffart. Guemadeuc. Pleſſis Baluczon. Jehan Ruffier. Le Sire de Penhoet. Le Sire du Pleſſis Angier. George l'Eſprevier. Meſſire Rolland de Carné, Chambellan & Maiſtre d'Hoſtel reſident. *Maiſtres d'Hoſtel.* Pierres de Pluffragan. Raoul de Bagar. Jehan de Guervaſic. Yvon de Rocerff. Robert de Callac. Seveſtre de Carné premier Eſcuier d'Eſcurie. Amaury Marquier Mareſchal de Salle. *Chevaliers, Eſcuiers & autres Officiers.* Le Sire de Rohan. Le Sire du Juch. Charles de Kerguezengor premier Eſcuier. Jehan de Muſillac premier Echanſon. Loys de Paſſavant. Martin Landelle premier Aſſeeur. Jeh de Quelen. Pean Gaudin. Jacques de Catonnet. Amauri Eder. Pierre du Cellier. Olivier de Cleuz. Jehan de Trieuc. Thomas du Pont. Guillaume de Bodegat. Olivier d'Auray. Geffroy Charron. Jehan l'Eveſque. Guillaume Leſcouet. Le Seigneur de Guignen. Mahé Robert. Bertran de Linieres. Le Seigneur de Seſmaiſons. Jehan Tommelin. Alain l'Abbé. Richart l'Abbé. Jehan Mauleon. Le Seigneur de Coetlogon. Criſtofe l'Eveſque. Olivier Lamboul. Charlot du Boſchet. Guillaume du Houle. Jehan du Chaſtelier. Charles Guihenneuc. Cohet. Poncet. *Fourriers.* Thomas le Bart Mareſchal Fourrier. Jehan Riou ſon Lieutenant. *Huiſſiers de Chambre.* Jehan Berien. Gegado. Bertran du Mur. Pierre le Picart. *Panneterie.* Mathelin de Bezit. Robert Gazpern. Alain Lamorgant. Maiſtre Jehan Ivette. Pierre de la Vallée. Jehan de la Foreſt. Pierre de Beaumont. *Bouteillerie.* Prigent de Kermerho. Pierre Tuomelin. Jehan Joſſes, &c. *Eſculerie.* Jehan de la Villethebaud. Jehan de la Lande Eſculier de la Ducheſſe. *Confeſſeur.* Maiſtre Yves le Mauguen. *Officiers de finance.* Guillaume le Roux Tréſorier général. Jehan Preſeau Argentier. Guillaume de Bogier Tréſorier de l'Eſpargne. Olivier de Coetlogon Controlleur, &c. *Gens de Conſeil.* Le Chancelier. L'Eveſque de Vennes Vichancelier. L'Eveſque de Nantes. L'Eveſque de Dol. L'Eveſque de S. Malo. Maiſtre Guillaume de la Loherie. Meſſire Jean de la Mouſſaye. Maiſtre Bertran de Coetenezre Aumoſnier. Meſſire Jehan Yniſan, Maiſtre Jehan de Chevigné, Maiſtre Jehan Maydo, Maiſtre Jehan de Partenay, Maiſtre Bertran de Coetlogon, Maiſtres des Requeſtes. Maiſtre Jehan Loyſel Preſident. Maiſtre Regnaud Godelin Séneſchal de Rennes, Maiſtre Jehan du Cellier Séneſchal de Nantes, Meſſire Bertran Millon, Maiſtre Olivier du Breill, Conſeillers. Maiſtre Pierre Ferré, Meſſire Jehan de Coetenezre, Procureurs généraux. *Secretaires.* Maiſtre Pierre Saoulet. Maiſtre Michel André. Maiſtre Raoul Boucquet. Guion Richart. Jehan Duret. Jehan Ruallan. Jehan de Bodean. Robert Macé. Alain Lucas. Olivier Guenemar. Franczois le Rouge. Maiſtre Guillaume Bouvier. Pierre d'Auray. Franczois le Comte, Maiſtre Thebaud Girard, Secretaires pour la Chancelerie. *Chambre des Comptes.* Guillaume Chauvin Préſident, &c. *Parlement de Bretaigne.* Le Preſident. Maiſtre Renaud Godelin Séneſchal de Rennes. Maiſtre Jeh. du Cellier Séneſchal de Nantes. Pierre le Cozic Séneſchal de Guingamp. L'Aumoſnier. Maiſtre Bizien de Meriadec. Maiſtre Jehan du Houx. Jeh. Loret. Maiſtre Guillaume de Kerhouant.

Lettre du Roi d'Ecoſſe au Roi de France.

EXcellentiſſimo & invictiſſimo Principi Karolo Dei gratia Francorum Chriſtianiſſimo Regi fratri & confederato noſtro amantiſſimo Jacobus eadem gratia Rex Scotorum votive proſperitatis feliciſſima incrementa tenerrimamque dilectionem & ſalutem. Excellentiſſime ac invictiſſime Princeps, relatione dilecti Ambaſſiatoris noſtri Epiſcopi Candidæ caſæ veſtræ præcelſæ Majeſtati ultimo per nos deſtinati intelleximus veſtram præclaram celſitudinem alias circa Anglorum de veſtro inclitiſſimo Regno expulſionem tanta cura occupari, quod circa expeditionem negotiorum noſtrorum in adminiſtratione Juſtitiæ certis de cauſis ſatis rationabilibus minus commode vacare poteritis, ad noſtram conſolationem benigne pollicendo, quod divina auxiliante clementia hoſtibus devictis & expulſis paceque& tranquillitate regni adepta in proſecutione juris noſtri circa tutelam inclitarum neptuum noſtrarum filiarum & heredum Britanniæ ſufficientem proviſionem juſticie, ac etiam penes jura, libertates & privilegia noſtræ inclitæ germanæ gratas vices impendere ſolita benignitate velitis. Qua de cauſa matura deliberatione noſtri Parliamenti noſtros Ambaſſiatores pro expeditione præmiſſorum veſtræ Chriſtianiſſimæ Majeſtati decrevimus in brevi deſtinandos, eamdem præclariſſimam celſitudinem tenerrimis affectibus exorantes quatenus veſtræ Chriſtianiſſimæ Majeſtati gratia ſpeciali & paterna dilectione facta prædictæ noſtræ germanæ & filiarum integra ſerventur atque illæſa uſque ad adventum dicti noſtri Amb. & præſertim quo ad matrimonium præfatæ noſtræ inclitiſſimæ germanæ, in quo aliqualem fecimus diligentiam, quam noſtri Ambaſſiatores præfati in eorum adventu veſtræ præcelſæ Majeſtati ſignificabunt, ut veſtris generoſa directione & conſilio id utique votivum ſortiatur effectum. Et huic rei noſtri contemplatione operam efficacem adhibere velitis, prout in veſtram Chriſtianiſſimam Majeſt. fraternitatemque amantiſſimam ſingularem ac ſolitam gerimus confidentiam; & in præmiſſis credentiæ fidem noſtro Armigero & familiari præſentium latori adhibere velit eadem veſtra excellentiſſima ac invictiſſima celſitudo, quam in proſperi-

tate votiva ad vestri inclitissimi Regni & Reipublicæ felicissima regimina conservet & dirigat unicus Filius Virginis gloriosæ. Scriptum apud Edinburgh primo die mensis Aprilis. *Signé*, James. *Et au dos est escrit par suscription* : Excellentissimo ac Christianissimo Principi Karolo Dei gratia Francorum Regi fratri ac confederato nostro amantissimo. *Sur le dos est aussi escrit d'une autre main* : Lettre du Roi d'Escoce receuë à Montbason le 19, jour de Mai 1454. *Tit. de Guemené.*

Extrait du troisieme compte de Guillaume de Bogier. 1453. 1454. 1455.

LE tiers compte de Guillaume de Bogier Trésorier de l'Espargne, depuis son derrain conclu le 14. Juillet 1453.

Somme de la recepte LXXXVIII. mille DCCCXII. l. XVI. s. II. den.

Décharge du 19. Mars 1452. Trois robbes de veloux fourrées de menu ver, données aux Dames de Derval, de Kaer & de la Marzeliere. Décharge du 19. Juillet 1453. Au Sire de Pontlabbé pour les charges qu'il a eu ou voiage que le Duc fit à Kemperlé, C. l. à Guion Pineau à S. Aubin, pour pour lui aider à son deffroi du voiage que le Duc fit en Normandie. Décharge du 19. Mars 1453. au Galoys de Rogé, pour lui aider à avoir la Capitainerie de S. Malo, CCXXV. à la Duchesse, de don du Duc, MM. l. au Duc à sa main M. l. Item MM. l. Trente saluz valoient XXXV. liv. Décharge du 12. Mai 1454. Au Sire de Loheac Mareschal de France, de don du Duc, au derrain voiage qu'il vint vers le Duc à Chasteaubrient, CCXXXIII. liv. Un collier d'or de l'Ordre du Duc donné au Sire de Combour. Trois colliers donnés à Messeigneurs du Gavre, de la Roche & de Derval; un autre à Messire Martel de Martellis. Le Duc a fait faire un collier d'or pour lui au lieu du sien qu'il avoit donné à beau cousin de Rieux. A Maistre Guillaume de la Loherie, sur M. escus lui deuz du temps du Duc Jehan (dont Dieu ait l'ame) lesquelx il avoit emprunté à Rome de feu Guillaume Brillet Evêque de Rennes, pour la dispense du mariage de Monsieur de Laval, CCC. l. Décharge du 26. Février 1454. Au Sire de Rieux, de don du Duc, pour son deffroi d'estre venu à Redon aux nopces de sa niepce de Laval & du Sire de Tancarville, C. escus neufs, à XX. sols. XI. den. l'escus. Deux colliers d'or de l'Ordre du Duc, donnés à ses niepces Jehanne & Artuze de Laval. Décharge du 12. Mai 1454. à Messire Henri de Villeblanche Grand-Maistre d'Hostel, pour son deffroi d'un voiage qu'il a fait vers le Roi, CXVI. l. à Olivier de Coetlogon Controlleur général, pour semblable voiage, XCIII. l. Au Sire d'Egreville pour fournir la composition faite avec lui à cause de la terre de Neauffle le Chastel, CCCXLIII. l. XV. s. Décharge du 8. Janvier 1453. Seize colliers de l'Ordre, du prix de XXVII. l. X. s. donnés au Sire de la Hunaudaye. Au Sire de Boulouy. A Guion du Fou. A Messire Oliv. Giffart. A M. Oliv. de Quelen. A Bert. du Chaffault. A J. Ruffier. A Henri de S. Nouan. A Sevest. de Carné. A Charles l'Enffant. A J. du Fau. Au Sire de Guimadeuc. A J. de Rohan. A Hervé de Meriadeuc. A Mich. de S. Aignen. A J. Eder. Un autre donné à Ol. de Cleuz. Décharge du 5. Mars 1454. 8. colliers de l'Ordre donnnés. Au Sire de Penhoet. A Plessis Angier. A Jehan de Rohan. A Messire Jehan de Pontrouaud. A Messire Jehan de Belouan. A Petit Jean l'Abbé. A Pluffragan. A Geffroi Mauhugeon. Trois autres colliers de XXX. l. chacun. A Messire Jehan Chauvin. A Messire Robert l'Espervier. A Messire Bertran de Maroill. Trois autres de XXX. l. chacun. A Guillaume Chauvin, à Olivier de Coetlogon, & à cedit Trésorier. A Guion du Fou pour un collier de l'Ordre du Duc, en récompense du sien qu'il bailla au Duc, XXX. l. Décharge du 20. Aoust 1454. pour le souldai de cent lances que le Duc mit sus pour la garde du pays pour ledit mois d'Aoust. Jehan de Villeblanche avoit de retenuë XXX. lances pour estre en garnison à Conq. Le Sire du Juch, pour sa lance garnie, XXII. l. X. s. (ainsi des autres) J. de Villeblanche. Thebaud de Lesongar. Jacques de Catonnet. Mess. Jehan d'Estuer. Rolland de Lesongar. Jehan le Barbu Seigneur du Quilio. Messire Henri du Juch. Jehan du Mur. Bertran de Lanros. Mess. Jehan de Languyoez. Pierre le Long. Guion de Kerguiris. Jehan de Languyoez. Gauvaing de Coettenezre. Yvon du Henbout. Jean de Keranglas. Guillaume de Rostrenen. Messire Nicolas Treguier. Raoullet de Mesuillac. Jehan de Peillac. Gilles du Val. Yvon de Kaymerch. Guillaume le Floux. Jean Seigneur de Nevet. Alain du Perrier. Riou Toulgouet. Pour les deux qui manquent, Monsieur le Mareschal en a la paie. Le Sire de Derval a de retenuë XXX. lances à S. Malo. Le Sire de Derval. Le Galoys de Rogé. Messire Olivier Giffart. Messire Robert de Beaucé. M. François de Cheffverue. Messire Bertran de la Ripviere. Mess. Jehan de Belouan. Rolland de Launay. Mess. Raoul du Hallay. Denis Goudelin. Messire J. le Bouteiller. Messire Amauri de la Moussaye. Plexeis Baluczon. Pierre le Bart. Bertran de Beaumanoir. Guillaume de la Barre. Jehan de Champaigne. Pierre le Metteer. Jean du Fau. Charles l'Enffant. Messire Alain le Voyer. M. Jehan de Buat. Eonnet Sauvage. Jehan Meschinot. Le Sire du Chaffault. Robert de l'Espervez. Henri de S. Nouan. Jehan de Rohan. Pierre l'Espervier. Jean May. Le Sire de Malestroit Mareschal de Bretaigne a de retenue 40. lances pour estre à Brest en garnison. Ledit Sire de Malestroit. Jehan Ruffier. Guion du Fou. Pierre de Commenan. Thomas de Kerazret. Kanguy de Kermaouan. Le Sire de la Marche. Messire Jehan de Gourvinec. Messire Jean de Pontrouaud. Tanguy de Lescoet. Messire Prigent de Kerloeguen. Pierre le Parisi. Galhaut Chauczon. Yvon de Rosserff. Robert de Comenan. Vincent Landelle. Robin Raguenel. Guill. le Doyen. Robert le Voyer. Le Seigneur de Brenean. Jehan de Chervoye. Jehan Freslon. Raoullet Ruffier. Rolland de la Motte. Eon de la Motte. Chasteau-letard. Olivier Guillemet. Jehan Guiheneuc. Messire Jehan de Coesmes. Jehan de Chervigne. Pierre le Breton. Phelippe de Branbeat. Jehan le Borgne. Guillaume Guillemet. Thomas Quenoual. Messire Jehan Desrame. Jehan de Quelen. Manquent trois lances.

Lettre de la Duchesse Isabeau au Roi de France.

MOn trés-redoubté Seigneur, je me recommande à vostre bonne grace tant & si trés-humblement que plus puis, & vous plaise sçavoir, mon trés-redoubté Seigneur, que j'ai reçu vos lettres qu'il vous a plu m'écrire, & oy ce que Maistre Guy Bernart Archidiacre de Tours vostre Conseiller m'a dit de par vous. Dequoy & de la bonne visitation honnorable que de par vous m'a été faite, de tout mon cœur trés-humblement vous remercie, mon trés-redoubté Seigneur. Je me merveille des rapports que on vous doit avoir faitz de moi, ainsi que vostre dit Conseiller m'a dit; car véritablement

ce sont choses controuvées. Je vous certifie que puis le trépas de Monseigneur, à qui Dieu pardoint, beau frere de Bretagne m'a si honnorablement & favorablement traitée en tout mon état & autres mes affaires, que j'ai cause de m'en louer à vous, à Monseigneur vostre frere le Roi d'Ecosse & à tous mes autres Seigneurs parens & amis. Ne jamais ne m'a été fait chose dont je me dois douloir, quelque rapport qu'on vous ait fait au contraire. A quoi je vous supplie trés-humblemement qu'il vous plaise n'ajouster foi. Et quant l'on m'eust fait chose que bien à point je le vous eusse fait sçavoir; mais Dieu merci & la vroie amour qui continuellement a été & est entre mon dit beau frere de Bretagne & moi, je n'ay eu cause de ce faire. Vous suppliant, mon trés-redoubté Seigneur, que quand vostre plaisir sera de expédier l'Evêque de Galloy, qu'il vous plaise de vostre grace écrire & certifier ces choses à mon dit Seigneur & frere d'Ecosse, & l'avertir de soi acquiter vers moi du dot de mon mariage, en quoi il m'est tenu, dont je n'eus jamais rien. Car vostre rescription m'y sera trés-honnorable & profitable; & vous plaise toujours m'avoir & tenir en vos bonnes graces & souvenances; & me mandez & commandez toujours vos bons plaisirs pour les accomplir & y obéir. Mon trés-redoubté Seigneur, je prie Dieu qu'il vous doint très-bonne vie & longue. Escrit à Rennes ce 14. jour d'Avril. *Et plus bas est escrit*: Vostre très-humble & obéissante niepce la Duchesse de Bretagne Ysabeau. *Et sur le dos*: A mon très-redoubté Seigneur Monseigneur le Roi. *Pris sur l'original communiqué par D. Durand.*

II. Constitution du Duc Pierre II.

I.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme à nous appartienne mettre police & réformation en chacune vocation du peuple de nostre pais; pour icelui, moyennant la grace de Dieu, maintenir & conduire en bonne paix, & que justice y puisse estre gardée, à laquelle fin soit expédient tout premier reprimer les abus, vexations & pilleries qui soubz ombre & couleur de justice sont faites & commises, & qui universellement pourront estre multipliées en grant préjudice & scandale du bien de justice, & à la grant charge & oppression du peuple de nostredit pais; & de présent par l'examen des causes d'appel dévolues & introduites en la Court de nostre Parlement, & par les clameurs & complaintes de plusieurs de nos sugets, nous soient venus à congnoissance les grans dommaiges, vexations & charges importables qui par le subvertissement, moyens & introduction de plusieurs gens iniques, sans crainte de Dieu, ne de l'état de leur conscience, se portant Advocats, sont entrevenues à plusieurs de nos subgiets en leur donnant lesdits Advocats soustenance & conduite de engigner grant involution de interlocutoires sur délais & diffuges de la matiere principale, & par divers dilatoires frivoleux successivement engignent cleins, contredits, appeaux & autres diffuges, en chargeant leurs Juges d'interlocutoires, & commettant infraction du serment de l'assise, dont ensuit à la fin que par longueur de procès les parties sont réduites à totale destruction, par quoi ceux qui obtiennent en cause ne peuvent à peine recouvrer peu ou riens de leur principal & accessoire, combien que de tels abus & introductions iniques iceux cavilleux Advocats ne se puissent par ignorance excuser, comme ainsi soit que par la loi & coustume de nostre païs, & par les constitutions faites en nos Parlemens généraux la police & regime de leur vocation leur ait été baillée & introduite, & tout premier par les points du serment de l'Assise, c'est assavoir que l'Advocat doit garder l'état & honneur de la Court à son pouvoir & scavance. Item que il ne pledoiera, ne soustendra nullement mauvaise cause à sa scavance & congnoissance, & en quelque endroit du plait qu'il lui vienne à congnoissance que elle soit mauvaise, il la délessera sans plus la conduire. Item à son pouoir & scauance il aidera, conseillera, & soustiendra la bonne & juste querelle de son client. Item que pour plus grand salaire, faveur, ne amour, il ne laissera son client, qu'il ne conduise sa cause à son pouoir; sans donner conseil, confort ne aide à l'autre partie en celle cause, & ne recevra de partie adverse don corrumpable. Item s'il advient que par ordonnance de justice, après qu'il aura été à la collation d'une partie, & ouy de son conseil il soit baillé à l'autre partie, il ne revelera le conseil d'icelui o qui il aura premier été, ne ne advisera l'autre partie à qui il sera baillé, ne se aidera du conseil qu'il aura ouy de l'une partie pour l'autre. Item pour allonger ne dissimuler cause, il ne requerra dilacion, ne ne créera mauvais clein. Item qu'il ne demandera à son Juge nuls faux jugemens qu'il saiche qu'ils soient contre raison & contre la coustume du païs, & ne la chargera d'interlocutoires, comme dit est. Item qu'il ne conseillera nulle faussonnerie en cause, en témoins, instrumens, ne autrement, & n'en sera acteur, agent, ne participant. Item que l'Advocat ne s'absentera par fraude en faveur des parties; ne de l'une d'elles le jour qu'il aura pledoyé cause jusqu'à tant que le procès en soit additté, ou qu'il ait fait son debvoir de l'addit du procès, ou au moins qu'il ne se rende à l'addit du procès, jusqu'à tant que le Juge s'en aille de la Court, ou sans congié. Item que nul Advocat ne fera collation sur barre; & aussi comme il appiert ou 6. chap. de la Coustume de nostre pays, que nul Advocat ne se doit embatre sur la parole de l'autre. Item par constitution faite en nostre Parlement l'an 1424. que l'Advocat qui dit le libelle non responsel, doibt dire la cause pour quoi. Item par constitution faite en nostre Parlement l'an 1405. est deffendu à l'Advoçat de non prendre salaire des deux costés, sur peine de privation & d'estre reprins comme d'Assise enfrainte. Item par autre constitution faite en l'an 1401. que homme ne soit reçu à pledoier, s'il n'a juré l'Assise fors pour son pere ou pour la mere, ou pour son frere, ou pour sa sœur, ou pour ses fils ou fille, & s'ils le font; ils en seront en nostre amende. Item par constitution faite en nostre Parlement présent; que homme ne soit reçeu à jurer l'Assise, s'il n'est Coustumier ou Licentié en l'un des droits civil ou canon, & que le Juge qui le recevra, voye qu'il soit de bonne scavance & conscience. Item que homme commis à l'exercice d'aucune commission, ne prenne salaire pour y commettre autre soubz lui, s'il n'y vacque de sa personne. Item que Advocat ne se excuse de pledoyer la cause de partie adverse par fiction, & que tout premier il n'ait veu les mérites de la cause, & que elle ait en soi qu'elle doye faire conscience selon son entente, & qu'il en face foi.

Ausquelles assises, coustumes & constitutions n'a été ès temps passéz comme peu ou nyant obéi, mais par obstination degens de mauvaise conscience ont été mises en despris & desobéissance, en présumant les pervertir en toutes iniquitéz, illusion de justice,

& de ce advient que en plusieurs de nos Courts & Barres & celles de nos subgiets, les notables Advocats bien fondés de grande & bonne sçavance, loiauté, prudommie & bonnes mœurs, qui bien honnestement se gouvernent, dignes & suffisans de garder & conduire les bonnes querelles, & qui bien sçavent entretenir l'Assise & Coustume de nostre païs, au bien & exaltation de justice & profit des parties, sont mis en despris, sans avoir ceux gueres de recours par l'ignorance du poure peuple, cuidant que ceux qui plus hardiment & follement s'avancent à parler, leur doyent gaigner leur cause à tort ou à droit, dont ensuit toute confusion & illusion de justice.

II. Même nous est venu à cognoissance, que combien que en nostre présent Parlement eussons ordonné que les Notaires eussent été créés par les Sénéchaux à grant examen de leur science & discrétion, ce néantmoins aucuns d'iceux Sénéchaux par faveurs desordonnées, importunes requêtes, ou autrement, se sont avancés à créer Notaires par rapports & relations d'autres, sans avoir eu autre cognoissance de leur discrétion par forme d'examen de leurs personnes, & de congnoistre réellement par expérience qu'ils ayent bon & suffisant entendement, & qu'ils ayent pratique en la science, par quoi ils saichent donner ordre & assiette aux procès dont ils aurout la charge, en maniere que par leur défaut ou ignorance les parties ne cheent en inconvenient de leurs causes; à quoi faire lesdits Sénéchaux n'ont pas donné, ne ne donnent entendement, mais tout de legier les passent & créent Notaires, comme dit est; auxquels abus & deffault dessusdit soit trèsnécessaire pourvoir, pour le bien & exaltation de justice, & nos constitutions, coustumes & establissemens faire garder & tenir en état, à ce que justice, bonne paix & raison puissent en nostre pays estre gardée & maintenuë: Scavoir faisons que par advis & déliberation de nostre Conseil avons aujourd'huy déliberé & ordonné, déliberons & ordonnons par ces présentes, que les points & articles de nosdites assises, coustumes, constitutions, & établissemens en la forme & maniere cy-devant supposée soient doresnavant tenuës & gardées entierement sans enfraindre, & sans aucune chose en excéder ne enerver, & que à celle fin icelles assises & constitutions soient enregistrées ès papiers d'office de chacune de nos barres ordinaires, & que aux plez généraux de chacune d'icelles prochains ensuivant après la publication de ceste, & successivement une fois chacun an aux prochains plez généraux de nosdites jurisdictions qui tendront après la feste de Pasques, nos Sénéchaux, chacun en sa jurisdiction, facent aux Advocats qui auront été ou seront receus & constitués Advocats réiterer leurs fermens & jurer de nouvel les points de l'assise en jugement, en présence & à la congnoissance de tous les assistans, & aussi facent à iceux plez par chacun an réiterer la publication de nos présentes ordonnances, selon le contenu en cestes.

III. Item supposé que aucuns se disant Advocats, se soient advancés ès temps passés, ou ayent été receus par inadvertance, importune requeste, ou autrement, à estre Advocats, autrement que par examen, selon la forme & constitution sur ce faite; ce nonobstant il est mandé à nosdits Sénéchaux examiner bien à plain par le conseil & advisement de anciens sçavans Advocats approuver la science & sçavance des dessusdits Advocats, & en cas qu'ils les tiennent indiscrets & moins suffisans, selon nostredite constitution, leur défendent, & nous par ces présentes en ce cas leur défendons tout exercice du dit office, à peine de nos grosses amendes, & seront les noms d'iceux Advocats qui ainsi seront receus à jurer l'assise, enregistrés de nosdits papiers d'office, afin que ès temps advenir on saiche lesqueulx on debvra recuser; & à ce que l'on puisse plainierement congnoistre & prouver, quant besoin en sera, le défault de chacun desdits Advocats, quant il sera au contraire de nosdites ordonnances, assises & constitutions, afin de les en punir & corriger, nous voulons & ordonnons que èz temps advenir en chacun procès de nosdites Courts & Barres, & de celles de nos subgiets, soient mis & écrits les noms de deux Advocats qui plaideront la cause d'entre les parties, & mandé aux Notaires qui auront charge du rapport des procès, ainsi le faire, à peine de répondre de l'amende en quoi pourroit estre encouru l'Advocat, s'il estoit trouvé délinquant; & s'il advient que aucun Advocat par présomption au autrement, en contemnant nosdites assises & constitutions, s'advance à pledoyer au contraire d'elles, nous mandons & commandons en celui cas à nos Juges & aux Juges des Barres subgietes punir & corriger lesdits délinquans, ou envoier le procès de l'expédition à la Court de nostre Parlement, & autres choses servant à la matiere, à la prochaine ouverture d'icelui ensuivante ledit procès, afin que par icelles en nostre Court de Parlement nous donnons la correction ou pugnition pertinente selon que le cas le requerra, en mandant à nos Procureurs & aux autres desdites Barres en faire la poursuite & diligence.

IV. Item au regart des Notaires & Passeurs de nosdites jurisdictions & celles de nosdits subgiets, nous, en confermant & approuvant nosdites constitutions autrefois sur ce faites, & en donnant éclarcissement à icelles, avons ordonné & ordonnons par ces présentes iceux Notaires, paravant qu'ils soient receus, estre examinés par les Sénéchaux de chacune desdites jurisdictions & l'advis & déliberation de la Court, selon l'expérience de leurs merches des procès qui seront pledoyés respectivement en chacune desdites Court, & desquelles merches ils feront le rapport selon l'expédition tout à part eux sans enseignement ne aide d'autres, & icelles merches aprés l'expédition faite desdits procès additeront présentement incontinent l'expédition faite, devant le Juge & assistans, paravant que le Juge divertisse à autre expédition, afin qu'ils n'ayent tems ne espace de se conseiller o d'autres pour faire lad. merche, & sera fait ledit examen en la forme dessusdite par plusieurs & réiterées fois; & si par celui examen iceux qui voudront prendre icelui office de Notaire, continuent de faire bon & loyal rapport des expéditions de la Court, & que le Juge néantmoins tout, se soit bien informé de leurs bonnes mœurs & prudommie, ils seront receus à estre Notaires, & autrement non; & si aucuns de paravant ces heures avoient été receus à estre d'aucunes desdites Courts Notaires ou Tabellions, qui par l'examen devant dit fussent trouvés moins suffisans, néanmoins quelque reception que leur ait été faite, ils ne seront pas receus à faire l'exercice dudit office, ainczois en celui cas leur est prohibé & défendu jusques à ce que par lesdits Sénéchaux ils y soient licentiés & receus.

V. Et en outre, pour ce que nous est venu à notice que plusieurs Notaires de nos Barres & de celles de nos subgiets s'advancent à prendre pour leur salaire en plus large que ce que par nous a été ordonné par constitution de nostre présent Parlement, nous

nous voulons & ordonnons que chacun Notaire desdites Courts & Barres écrive sur le dos de chacun procès qu'il baillera aux parties la somme qu'il aura euë & receuë de lui à celle cause, & le signe de sa main.

VI. Item pour les grans clameurs & complaintes qui nous sont venuës des grans pilleries & vexations que font nos Procureurs généraux & particuliers, aussi les Procureurs des Barres subgites de nostre païs, en donnant adjournement à nos subgiets de leur autorité, sans ce que iceux adjournemens soient décretés par les Juges ordinaires desdites Barres, ainsi que dès pieça avions ordonné par constitution de nostre Parlement; nous défendons par ces présentes auxdits Procureurs généraux & particuliers, & à chacun en sa jurisdiction, de non èz temps advenir faire adjourner d'office aucune personne, jusques à ce que ayent suffisamment informé lesd. Juges de la vérité de la cause, & que iceux Juges par ladite information ou dénonciation suffisante leur ayent decreté lesdits adjournemens, sauf seulement en cas de fait présent; & si lesdits Procureurs s'advançoient à autrement le faire, défendons ezd. Juges de les y recevoir à aucun procès en faire, ne deffailles en obtenir, sur peine d'estre iceux Juges & Procureurs pugnis comme au cas appartient. Si mandons & commandons à nosdits Juges & à tous autres Justiciers & Officiers de nostre Duché & à chacun, si comme à lui appartient, ceste nostre présente ordonnance, & tout le contenu en ces présentes, tenir & faire tenir & garder fermement sans enfraindre, en leur défendant & à tous autres, de non aucune chose attempter ou innover au contraire en commettant ou obmettant, ez peines y appendantes. Donné en nostre ville de Vennes le 22. Mai l'an 1455.

Les constitutions & ordonnances cy-dessus furent leuës & publiées au Parlement tenu à Vannes, les trois Estats y assemblez le 22. jour de Mai l'an 1455.

Enquestes sur les Droits Royaux & anciens usages du pais de Bretagne.

1455. ENqueste & information faites par nobles, sages & discrets Reverend Pere en Dieu Mathelin Abbé de S. Melaine prés Rennes, & Maistre Jean Loaisel President de Bretagne appellés en leur compagnie pour Notaires de Court d'Eglise & seculiere Maistre Guillaume de Racinoux & Alain Lucas, touchant les droits royaux & anciens usages du pais de Bretagne, & en vertu du pouvoir & commission à eux adressée par le Duc nostre souverain Seigneur. Ce fut fait ou mois d'Octobre par plusieurs & divers jours l'an 1455.

Jehan du Breill Escuyer Seigneur de la Plesse, âgé de 87. ans ou environ, comme il dit, tesmoin juré dire verité, & examiné sur les choses qui ensuivent, c'est à savoir si le pais & Duché de Bretagne est entierement distingué & separé d'autres, & si anciennement ledit pays estoit Royaume non sujet ne obéissant au Royaume de France, & d'autres articles dont il parlera cy-après touchant lesdits droits royaux, libertés, prérogatives & noblesses dudit pays & des anciens usages d'iceluy; dit que celuy pays de Bretagne est pays entier, sans ce qu'il y ait aucune chose enclavée en iceluy, qui ne soit du ressort & gouvernement unique dudit pays, & a ses fins & mettes avec entresaignes d'armes differentes de tous autres, dont ce tesmoin ait eu connoissance, & a toujours ouy dire & tenir notoire que ledit pays estoit anciennement Royaume & qu'il y avoit eu plusieurs Roys & en grand nombre, dont les aucuns avoient esté canonisés, sçavoir le Roy S. Gicquel, le Roy S. Salomon, le Roy S. Guiheneuc, & autres qu'il a ouy nommer, dont il n'est à present recolé des noms. Item, dit avoir souventesoys ouy dire que jamais ledit pais n'avoit été suget ne obeissant, ne n'avoit reconnu Souverain jusques au temps que un Duc ou Comte de Bretagne fist certaine alliance avec le Roy de France, & qu'il soit soumis avec son pays au Parlement de France en matiere d'appel par cause de deny de droit & de faux & mauvais jugement faits du Parlement de Bretagne, & non en plus large. Item dit avoir toujours ouy dire, & est commune voix en ce pays & Duché de Bretagne, que le Duc de present & ses prédecesseurs ont esté de tout temps & sont en bonne possession d'user de tous droits royaux en leur pays. Item dit que en signe de ce, lorsque les Princes de ce Duché viennent & entrent en leur Seigneurie & Principauté, ils ont pris & prennent les entreseignes d'icelles à l'Eglise, comme font les Roys, & en presence de tous les Estats par lesdits Princes y convoqués & assemblés. Et ce fait cely mistere en l'Eglise Cathedrale de Rennes, par l'Evesque, dignités & autres supposts d'icelle, chacun a son office & en grand solempnité de service & mistere tant de messes que autrement; & par avant entrer en la cité dudit lieu de Rennes ne en ladite Eglise, est le serment pris dudit Prince à la porte de la cité, nommée porte Mordelaise, sçavoir pour l'Eglise par l'Evesque ou l'un des plus anciens Chanoines de ladite Eglise de Rennes & pour les Barons, gens nobles & autres par l'un des plus anciens Barons du pais, que il conservera, défendera & maintiendra ledit pais, ladite Eglise, les Barons & autres en leurs droits, libertés & franchises: ainsi l'a veu faire ce tesmoin.

Item dit qu'il n'a point ouy ne sceu que ledit pais de Bretagne soit issu ne parti de France par appanaige ne autrement. Item dit que en ce dit pays de Bretagne y a neuf anciennes cités, Eglises Cathedrales & Dioceses, qui de tout temps depuis sa cognoissance ont esté regies & gouvernées sous la protection & garde des Princes de Bretagne par les neuf Evesques y présidens, sçavoir l'Evesque de Doul, qui anciennement estoit Archevesque, ainsi que l'on dit notoirement, l'Evesque de Rennes, Nantes, S. Malo, Cornouailles, Vennes, S. Brieuc, Leon & Treguer. Interrogé de qui sont icelles Eglises fondées, dit qu'il ne le sçait pas à certain, mais qu'il croit qu'elles l'ont esté par les Princes & Seigneurs de Bretagne, pour ce que la fondation & le temporel d'icelles est ou pais de Bretaigne, sauf aucun peu que l'Evesque de Doul tient hors Bretagne, qu'est saint Samson sur Risle. Et ainsi dit avoir veu que durant la vacation des sieges de Doul & de Rennes le Duc prenoit en sa main le temporel d'iceux Eveschés, qui est appellé Regale, & en faisoit faire les levées par ses Receveurs & Officiers, lesdits sieges vacans; & a ouy dire & est commune voix en ce dit pays & Duché que lesdits Princes le font ainsi ès autres Eveschés, car il n'en sçait rien à certain, fors des Eveschés de Doul & de Rennes. Item dit que oudit pays y a grand nombre d'Abbés, Abbesses, Prieurés conventuels & autres Eglises, qui richement & honorablement sont fondées en plusieurs richesses & revenus, & entr'autres en fiefs amortiz par lesdits Princes. Desquels Fiefs amortiz lesdits Princes ont de tout temps la cognoissance sans ce que nul autre y ait que voir à la çavance de ce tes-

moin. Item dit que tous iceux gens d'Eglise ont de tout temps recogneu lesdits Princes de Bretagne a protecteurs & gardes, sont en la sauvegarde generale d'iceux, & lorsque aucuns leur ont voulu donner trouble ou moleste sur la possession & jouissance de leurs Eglises, sont venus & de tout temps viennent à reffuge auxdits Princes, leur demandant sauvegarde especiale avec justice leur estre faite & ministrée desdits offenseurs, & ont eu és temps passés, & à present ont lesdits Princes & non autre en leur pays cognoissance du possessoire des Eglises, soit cathedrales ou autres, & à la fois que debat a esté dudit possessoire entre deux competiteurs, & que chacun se disoit possesseur, ont lesdits Princes pris, saisi & sequestré lesdites Eglises avec les fruits d'icelles, & emprés en baillent & adjugent la recreance à celui qui leur a semblé avoir meilleur droit. Item dit que lesdits Princes font convenir devant eux & leur conseil ou à l'auditoire des assignations tous gens tant d'Eglise que séculiers sur sauvegarde enfrainte desdits Princes, fait ou forge de faulce monnoie, de port d'armes commis ou perpetré, quelque cas digne de grande punition, & en ont esté ceux qui atteints & coupables ont esté trouvés, tauxés & jugés amandables selon l'exigence des cas.

Item, dit que par tout ledit pays tant esdits Fiefs de Regale que generalement tous autres endroits d'iceluy sont lesdits Princes de tout temps en bonne possession d'octroyer & donner lettres de grace, rémissions, relevemens, respits, sauvegarde & tous autres. Item, dit que lesdits Princes convoquent lesdits Prelats & autres gens d'Eglise, toutes fois que besoin est, tant pour Conciles en ladite Eglise que autres choses, dont est expedient pourvoir. En laquelle congrégation lesdits Princes, chacun en son temps, ont présidé & président à present comme protecteurs desdites gens d'Eglise, & celuy a qui ils ont leur recours, & non à autres. Et a toujours ouy dire & tenir que ce que a esté conclu & deliberé en ladite congrégation a toujours esté agréable au S. Siege Apostolique. Item dit avoir ouy dire à plusieurs que de tout temps ont esté par les Princes de Bretagne les obéissances d'icelui pais rendus & baillés audit Saint Siege sans aucun moyen, & que les Ambassadeurs desdits Princes en Cour de Rome & aux Conciles ont eu & tenu lieu le prochain aprés les Roys. Item a mesmement ouy dire, que quand la promotion d'aucun Prélat advient en cedit pais, iceluy Prélat, paravant entrer ne avoir la possession & jouissance des fruits de son Eglise, est tenu se représenter en sa personne devers le Prince de Bretagne, luy bailler & présenter les Bulles & droits de sadite promotion, & luy supplier comme à fondeur & protecteur qu'il lui donne licence d'en user, & lui bailler & délivrer la possession & jouissance du temporel de ladite Eglise, & luy font serment de fidelité, & que lesdits Prelats de leurs droits sans autre mistere, sont Conseillers desdits Princes. Item dit que quand les Prelats, Barons, Chapitres, gens d'Eglise, Bannerets, Bachelliers, Chevaliers, Escuyers, Bourgeois & Marchands dudit pais & Duché, où les aucuns d'eux ont à besogner ou affaire de quelque aide de Principauté, tant en fait de Justice que autrement, ils ont leur recours audit Prince de Bretagne comme à leur souverain Seigneur, & pour tel le reclament & appellent, & n'a point oy ne sceu ce tesmoin, ainsi qu'il dit, que les dits Prélats & gens d'Eglise ayent fait & facent feauté & hommage ne autre redevance à autre que esdits Princes de Bretagne. Item dit que de tout temps cedit pais a été reglé & gouverné selon les loix & establissemens faits par lesdits Princes, qu'on appelle encore aujourd'huy, coutumes écrites de Bretagne, sans ce que ce tesmoin ait ouy ne sceu que nul autre Prince y ait fait loy, constitution ne establissement quelconque.

Item, quand besoin est, lesdits Princes font convoquer & assembler les Prélats, Barons & autres gens représentans les Estats dudit pais, & o l'avisement d'iceux ou de la maire partie, font en leurs Parlemens constitutions & establissemens nouvelx pour le fait, police & gouvernement du pais, tant en fait de justice que autrement, ou aussi font corrections ou interpretations sur lesdites coutumes, & ce que y est establi ou ordonné, à force de loy & constitution, & mesmes sont lesdits Princes en bonne possession de tenir & faire tenir par le Président & autres gens de conseil en bon nombre, commis & députés par lesdits Princes, expedition des causes d'appel dudit pais, & est ce appellé Parlement de Bretagne. Et dit ce tesmoin que dès l'an 1384. il fut présent en la ville de Rennes à un Parlement general que faisoit tenir le Duc Jehan ayeul du Duc de present, & depuis l'a fait tenir le Duc Jehan derrain décedé par plusieurs fois. Et esdits Parlemens ont lesdits Prelats & Barons esdits Estats & Parlemens lieu certain, sçavoir lesdits Prelats par ordre à la main dextre du Prince, & les Barons à la senestre. Item dit ce tesmoin que toutes fois que lesdits Estats sont ainsi assemblés & convoqués, ce que y a esté deliberé, soit en fait de éligement de finance par foaige, impost, taille, subside ou autrement, a esté de tout temps executé par tout ledit pays en general sans aucune difference. Item, sont tenuz & ont accoustumés de tout temps tous les sugets dudit Prince, tant au temporel desdits Prelats que autres, soy armer és mandemens d'iceluy. Item dit que lesdits Princes sont en bonne possession de faire faire & forger monnoie, tant d'or, que blanche & noire, à laquelle ils ont donné valeur & cours en leurdit pais, ainsi que bon leur a semblé, sans ce que autre Prince quelconque ait ce fait ne fait faire oudit pays. Item dit avoir oui dire & tenir notoirement que les Princes de Bretagne sont en possession anciennement de bailler par eux & leurs Officiers, tous briefs tant de victuaille & conduite que de sauveté, & non seulement audit pais de Bretagne, mais aussi à la Rochelle & à Bordeaux, & que mesmement ils ont jouissance de bris & tout naufrage. Item dit que lesdits Princes donnent justices patibulaires, ennoblissent & privilegient ceux de leurs sugets qu'il leur plaist. Item dit que lesdits Princes commettent & ordonnent de par eux Capitaines & Gardes de places que ont lesdits Prelats & autres gens d'Eglise oudit pais. Item a toujours ouy dire & tenir notoirement que lesdits Princes ont la jouissance des thresors trouvés en terre en sondit païs, & dit que en l'an 1384. & bien avant le Parlement general que en celui an tint à Rennes, dont il a devant parlé, il fut en la compagnie de l'Abbé de S. Melaine, qui lors estoit à chasser aux regnards au manoir dudit Abbé, & comme le bois à l'Abbé est prés de la cité de Rennes, il dit qu'ils trouverent un regnard, lequel aprés qu'il eut été un peu chassé, se mist en terre. Et incontinent ce tesmoin & autres qui là estoient, commencerent à le becher, & en le bechant trouverent un petit pot de terre qu'ils tirerent dehors. Et comme il fust dehors, l'un de la compagnie frappa dessus o ung baston, & le cassa, & d'icelui saillit petite monnoie qui estoit trés-ancienne, & oncques à leur

memoire & connoissance n'avoit eu cours. Et dit que ceux qui là estoient en couppelent & prindrent ce qu'ils purent. Et aprés que ce fut venu à la notice dudit Abbé qui bien prés de là estoit, il recueillit le plus qu'il peut recouvrer de ladite monnoie; dist qu'elle appartenoit au Duc, puisqu'elle avoit esté trouvée en terre, & dit que la luy rendroit & presenteroit audit Parlement. Et de fait sust ce tesmoin present, quand led Abbé notifia au Duc en son Parment que celle monnoie avoit ainsi esté trouvée, & que de son droit elle luy appartenoit, & la rendit & baill à ledit Abbé. Et incontinent la fit jetter & espandre en l'auditoire où tenoit ledit Parlement, & les gens qui y estoient en prindrent ce que en peurent avoir. Et ce fut fait affin que ceux qui là estoient eussent memoire que les thresors & monnoies trouvées en terre appartenoient au Duc. Item dit que lesdits Princes ont de tous temps Officiers Royaux, sçavoir Mareschal, Admiral, Grand-Maistre, Chancellier, President & Roy d'armes, & est son record. G. de Racinoux & Alain Lucas.

Messire Guillaume de Vendel Chevalier âgé de 64. ans ou environ, comme il dit, tesmoin juré dire vérité, examiné sur les choses dessus touchées & autres, qui par articles lui ont esté déclarés sur ladite matiere, dit qu'il a ouy de tout temps dire & tenir notoirement que le pais de Bretagne estoit anciennement Royaume, & qu'il y avoit eu plusieurs Roys, dont les aucuns avoient esté canonisés en sainte Eglise, & entr'autres le Roy Gicquel qui fust fondeur de l'Abbaye de saint Meen, ainsi que l'on dit notoirement, & qu'il est ensépulturé audit lieu. Et dit que ledit pais de Bretagne appiert estre de grande noblesse & ancienne Seigneurie non sugete à autres; car il est distinct entierement & separé d'autres, sans ce qu'il y ait aucune chose enclavée en icelui, qui ne soit du ressort & gouvernement universel d'icelui pais, & n'a aucune remontrance ne apparence d'estre sorti ne parti de France; car il n'en a ne porte signe ne entresigne d'armes, mais a son merq & armes differens de tous autres. Item a esté de tout temps cedit pais de Bretagne reglé & gouverné selon les loix & establissemens faits & privilegiés par les Princes de Bretagne, que on appelle encore aujourd'huy, *Coustumes escrites de Bretagne*, sans ce que nul autre Prince y face loi, constitucion ne establissement quelconque. Item sont lesdits Princes de Bretagne en bonne possession de faire faire & forger en leur pais monnoie d'or, & aussi blanche & noire, à laquelle ils ont donné cours & valeur, ainsi que bon leur a semblé, sans ce que autre Prince quelconque ait ce fait ne fait faire oudit pais. Item ont esté lesdits Princes chacun en son temps en bonne possession de faire convocation & assemblée des Prelats & Barons de leur pais, & autres gens représentans les autres Estats d'icelui pais; & ce que o l'avisement d'iceux & de la maire & plus saine partie est deliberé & ordonné tant imposition de taille & fouage que autres éligemens de finance ou autrement est executé & enteriné par tout ledit pais en general, sans aucune difference. Item dit que le Duc de Bretagne & autres ses prédecesseurs que ce tesmoin a fréquenté en Cour, ont toujours usé en leurs lettres & mandemens de paroles royales, en disant par telles paroles, *en usant de nos droits royaux & Duchaux*, & en sont en bonne possession, donnent justice patibulaire, ennoblissent, privilegient ceux de leurs sugets que bon leur semble, donnent lettres de grace, remission, relevement, respit, sauvegarde & autres, tant en Fiefs de Regale que autres. Item ont lesdits Princes de tout temps Officiers Royaux & appartenans à Souverain, sçavoir Marechal, Amiral, Grand-Maistre, Chancellier, President & Roy d'armes. Item a ouy dire à plusieurs que les Ducs de Bretagne ont droit de legitimer en leur pais ceux de leurs sugets que bon leur semble, & iceux habiliter à succeder à leurs pere & mere, combien que soient seulement leurs naturels enfans: & dit qu'il est bien certain que le Duc Jean derrain decedé legitima autrefois un homme qui demouroit à Vitré, dont ce tesmoin ne sçait pas le nom. Item dit avoir dés long-temps ouy dire à plusieurs que ledit pais de Bretagne n'avoit jamais recogneu Souverain, jusqu'à la soumission qui en fut faite du temps au Roy S. Louis, contenant seulement alliance entre le Roy & le Duc pour le bien tant de l'une part que de l'autre; & la cognoessance en matiere d'appel par cause de deny de droit, ou deffaut & mauvais Jugement fait du Parlement de Bretagne.

Item dit avoir ouy dire que cette soumission fut faite par un Prince de Bretagne, nommé Pierre, & que pour celui defaut & soumission il fut depuis appellé Pierre Mauclerc. Item sur la remontrance & entresaign de ladite Seigneurie, noblesse & souveraineté de ladite Principauté, outre les choses par luy devant declarées, dit ce tesmoin que les Princes de ce Duché, lorsqu'ils viennent & entrent en leur seigneurie & principauté, ont toujours prins & prennent les entresaignes d'icelle à l'Eglise, comme font les Rois, & en presence de tous les Estats convoqués par lesdits Princes, & ce faict celuy mistere en l'Eglise Cathedrale de Rennes par l'Evêque, dignités & autres suppofts d'icelle, chacun à son office & en grande solemnité de service & mistere, tant de messe que autres. Et paravant entrer en la cité de Rennes & en l'Eglise, est le serment pris dudit Prince à la porte Mordelaise, sçavoir pour l'Eglise par l'Evêque ou l'un des plus anciens Chanoines de ladite Eglise de Rennes, & pour les Barons, gens nobles & autres par l'un des plus anciens Barons du pais, que il gardera, defendera & maintiendra ledit pais, ladite Eglise & lesdits Barons & autres en leurs droits, libertés & franchises. Et ce fait, lui est l'espée baillée par lesdits gens d'Eglise, & ainsi l'a veu faire ce tesmoin, & entr'autres dit l'avoir ainsi veu au Duc Jean derrain decedé, au Duc François & au Duc Pierre de present; & fut l'espée baillée par Messire Pierre l'Evesque ancien Chanoine de ladite Eglise au Duc Jehan, & par Messire Raoul de la Moussaie lors Chanoine de Rennes au Duc François, & par Maistre Jehan Pichaut encore Chanoine dudit lieu fut baillée au Duc de present. Item audit pais de Bretagne y a neuf anciennes cités, Eglises Cathedrales & dioceses, qui de tout temps ont esté régis & gouvernés sous la protection & garde des Rois, Ducs & Princes de Bretagne, par les neuf Evêques y presidens, sçavoir l'Evêque de Doul, qui anciennement estoit Archevêque, ainsi que on dit notoirement, les Evêques de Rennes, de Nantes, de Saint Malo, de Cornouaille, de Vannes, de Saint Brieuc, de Leon & de Treguier.

Interrogé de qui sont celles Eglises cathedrales fondées, dit qu'il ne le sçait pas, mais croit qu'elles l'ont esté par les Rois & Princes de Bretagne, pour ce que leur fondation & le temporel d'icelles sont ou pais de Bretagne. Et aussi dit que durant le temps que y a vacation en aucun des sieges par deceds d'aucun Evêque, le Prince de Bretagne prend en sa main le temporel d'iceux Evêchés, lequel temporel est appellé Regale, & en fait faire les levées par ses Rece-

veurs, ainsi qu'il est tout notoire en ce pais. Et sçait bien à certain qu'aprés le deceds de M. Est. Ceuvret autrefois Evêque de Dol,& decedé environ 30. ans derrains, le Duc fit faire la recepte du Regale dudit Evêché de Doul par Olivier Olive, que cedit tesmoin vist Receveur pour le Duc durant la vacation du siege. Item dit que oudit pais de Bretagne y a grand nombre d'Abbés, d'Abbesses, de Prieurés Conventuels & autres Eglises richement & honorablement fondées en plusieurs choses, & entre autres en Fiefs amortiz par lesdits Princes, desquelx Fiefs ont de tout temps la cognoissance. Item dit que tous iceux gens d'Eglise ont toujours recogneu lesdits Princes de Bretagne à protecteurs & gardes, sont en la sauvegarde generale d'iceux, & lorsque aucuns leur ont voulu donner trouble ou molesse sur la possession & jouissance de leurs Eglises, sont venuz & de tout temps viennent à reffuge auxdits Princes, leur demandant sauvegarde especiale avec justice leur estre faite & ministrée desdits offenseurs; & ont eu au temps passé, & à present ont lesdits Princes & non autres en leur pais, cognoissance du possessoire desdites Eglises, soit cathedrales ou autres; & à la fois que debat a esté dudit possessoire, ont lesdits Princes prins, saisis & sequestrés lesdites Eglises avec les fruits d'icelles; & aprés en baillent & adjugent la recréance à celuy qui mieux monstre de son droit & possession. Item dit que lesd. Princes font convenir devant eux & leur conseil, ou à l'auditoire des assignations, toutes gens tant d'Eglise que seculiers sur sauvegarde enfrainte desd. Princes, fait ou forge de fausse monnoie, usage de port d'armes, commis ou perpetré quelque cas digne de grande punition, & en ont esté ceux qui coupables ont esté trouvez, tauxez, pugniz & corrigez. Item dit que lesdits Princes convoquent les Prelats & autres gens d'Eglise toutes fois que besoin est, tant pour Conciles en l'Eglise que autres choses, dont est expedient pourvoir, en laquelle congregation lesdits Princes chacun en son temps ont presidé & president comme protecteurs desdits gens d'Eglise, & celui à qui ils ont leur recours, & non à autres; & a ouy de tout temps dire & tenir que ce que a esté conclu & deliberé en ladite congregation, a toujours esté agréable au Saint Siege Apostolique.

Item dit avoir ouy dire & tenir notoirement en cestes parties, que les obéissances du pais de Bretagne ont esté de tout temps rendues & baillées au S. Siege sans aucun moyen, & que les Ambassadeurs & Procureurs desdits Princes ont eu & tenu lieu en Court de Rome le prochain aprés les Rois. Item dit que quand aucun Legat du S. Siege a voulu exercer sa legation en cedit pais de Bretagne, il l'a fait en vertu de la commission & pouvoir à luy donné par lettres expressemens s'addressantes aux Princes dudit pais, & ainsi dit l'avoir veu. Item dit & recorde qu'il a ouy dire & tenir notoirement en cestes parties, que quand aucun Prelat est promeu en l'un des Evêchez de ce pais, icelui Prelat paravant entrer ne avoir la possession & jouissance des fruits de son Eglise, a accoustumé se presenter en sa personne devers le Prince de Bretagne, luy bailler & presenter les Bulles & droits de sa promotion, & luy supplier comme à un fondeur & protecteur, que il luy donne licence d'en user, & luy delivrer la possession & jouissance du temporel de ladite Eglise, & qu'il luy fait serment de fidelité. Et dit qu'il luy semble l'avoir ainsi veu faire à Messire Jean de Bruc autrefois Evêque de Doul; & dit que tous les gens d'Eglise de ce pais, les Barons, Bannerets, Chevaliers, Ecuyers, Bourgeois, marchands & peuples sont hommes & sugets prochement ou autrement desdits Princes, tenux de faire, & de fait leur ont fait souvent lesdits nobles gens d'Eglise & autres qui tiennent Fiefs nobles oudit pais, hommage lige & serment de fidelité vers tous & contre tous proches à eux que à nuls autres, les appellant *ab antiquo* leur souverain Seigneur oudit pais de Bretagne, & aussi lesdits Prelats reclament & appellent lesdits Princes leur souverain Seigneur, & n'a point ouy ne sceu ce parlant que lesdits Prelats & gens d'Eglise facent feauté, hommage ne autre redevance de leur temporel que esdits Princes de Bretagne. Item dit que quand lesdits Prelats, Barons & autres dessus dits, ou aucun d'eux, ont à besogner & affaire de quelque aide de Principauté tant en fait de justice que autrement, ils se reclament & ont leur recours audit Prince de Bretagne comme à leur souverain Seigneur. Item dit que lorsque besoin a esté pour quelque cause raisonnable lesdits Princes ont fait & font évoquer lesdits Prelats, Barons & autres gens representans les Estats dudit pais, & o l'avitement d'iceux & de la maire & plus saine partie en leur Parlement, comme Chefs & Presidens en iceluy deliberent & ordonnent en toutes les matieres concernant l'estat, police & gouvernement dudit pais en general & en particulier sans rien excepter tant en fait de justice que autrement. Et ce qui a esté par les dits Princes establi & de nouvel ordonné, ou ce qui a esté corrigé & interpreté, a esté & est tenu pour loy & constitution, qui a vertu & effet par tout le dit pais. Item dit que lesdits Princes sont en bonne possession de faire faire expedition des causes d'appel de leur pais, laquelle expedition se fait par le President & autres gens de Conseil en bon nombre, commis & deputez par lesdits Princes, qui de tout temps a esté & est appellé Parlement de Bretagne. Pour lequel font lesdits Princes convoquer & assembler les Prelats, Barons & autres gens representans les Estats, & y ont lesdits Prelats & Barons lieu certain, sçavoir les Prelats par ordre à la main dextre dudit Prince, & les Barons à la senestre. Et sont les appellations que l'on fait audit Parlement relevées *ab antiquo* par mandemens de la Chancellerie desdits Princes. Item dit que tous les sugets dudit Prince tant ou temporel des Evesques que d'autres, sont tenuz & ont accoutumé soy armer ès mandemens d'iceluy. Item ont lesdits Princes possession *ab antiquo* de bailler par eux & leurs Officiers tous briefs tant de victuaille & de conduite que de sauveté; & non-seulement oudit pais, mais aussi à la Rochelle, & a ouy mesme dire que ainsi le font à Bourdeaux. Item ont jouissance de bris & tout nauffrage. Item donnent, & non autres en leur pais, justices patibulaires, tant aux Prelats & Abbés que autres; ennoblissent & privilegient ceux de leurs sugets qu'il leur plaist. Item dit avoir veu lettres anciennes faisants mention que les Seigneurs de Melesse devoient au Duc un Chevalier & demy d'ost. Item dit que les Princes de Bretagne commettent & ordonnent Capitaines & Gardes des places fortes que tiennent les Prelats & autres gens d'Eglise oudit pais. Item a oui dire & tenir notoirement que lesdits Princes de Bretagne ont la jouissance des thresors trouvez en terre dans leur pais. Item dit que les choses dont il a parlé sont notoires & manifestes en ceste partie. *Signé* G. de Racinoux & A. Lucas.

Maistre Jehan de Fercé âgé de 50. ans ou environ, comme il dit, examiné sur les memoires & articles dont ledit Messire Guillaume de Vendel tesmoin précedent à parlé, & sur ce juré dire verité, dit que le pais de Bretagne est distinct & separé d'au-

tres, & a de grands entresains & remontrances d'estre grande seigneurie & souveraineté, & n'apiert point qu'il soit issu ne parti du Royaume de France; car il a ses armes toutes differences, & a de grands privileges, comme pais entier & non suget à autres. Le Prince dudit pais y fait faire & forger monnoie tant d'or que blanche & noire, & y donne cours & valeur: ledit pais se gouverne selon les loix & coutumes du pais, que l'on appelle les coutumes escrites de Bretagne, sans ce que nul autre y ait fait loi, constitution ne establissement quelconque à la sçavance de ce tesmoin. Item lesdits Princes, chacun en son temps, ont esté & sont en bonne possession de leur pais universellement, faisant fouaige & autres impositions pour éligement de finance en telle forme que ceux Princes ont l'avisement des Estats de leur pais ou de la maire partie d'eux, pour ce qu'ils croyent convenable: & dit que les Princes de Bretagne usent en leurs lettres & mandemens de droits royaux, & sont en bonne possession de donner justices patibulaires; d'ennoblir & privilegier ceux de leurs sugits qu'il leur plaist, de donner lettres de grace, remission, relevement, respit, sauvegarde & autres. Et depuis sa cognoissance a ouy dire & tenir notoirement que le pais de Bretagne estoit anciennement Royaume, & qu'il y avoit eu plusieurs Roys, dont les aucuns avoient esté canonisés en sainte Eglise. Et dit que en signe de ce les Princes de Bretagne, lorsqu'ils viennent premier à leur Principauté, prennent les entresaignes d'icelle à l'Eglise, comme font les Roys, & en presence de tous les Estats pour ce par eux convoqués & assemblés. Et ce fait celui mistere en l'Eglise Cathedrale de Rennes, Dignités & autres supports d'icelle, chacun à son office & en grand solemnité de service & de mistere, tant de messe que autrement, & ainsi l'a veu faire. Item dit que de son temps il a oui dire & tenir notoirement que les obeissances dudit pais de Bretagne sont par les Princes d'iceluy rendues & baillées au S. Siege Apostolique sans aucun moyen; & dit avoir esté present és obéissances baillées à Rome au Pape Nicolas, tant pour le Duc François que pour le Duc Pierre; & furent lesdites obéissances par les Ambassadeurs desdits Princes, chacun en son temps, baillées particulierement & sans le moyen du Roy, & disoient les Ambassadeurs: ***De par le Duc mon souverain Seigneur.*** Item dit qu'il fut autrefois présent en la ville d'Angers, quand un Docteur nommé *de Rosellis* & un autre nommé *de Monte*, qui estoient envoyez du Pape, firent une harangue à l'Université d'Angers, & en icelle harangue dit & signifia ledit de Rosellis qu'il avoit seulement charge d'aller devers le Duc de Bretagne: mais que par les Universitez où il passoit, il avoit charge de recommander le fait du Pape. Item dit que depuis il a veu un nommé Boultene Evêque; & Messire Guillaume Bout Docteur, qui estoient venus Legats en Bretagne. Item depuis nagueres a veu un nommé Maleteste Evêque, qui estoit venu devers le Duc pour le fait d'aucun debat & division qui estoient sur aucune des Eglises Cathedrales de ce pais, & pour sçavoir du Duc lesquel il vouldroit que demourast Evêque. Item dit que autrefois il eut charge du Duc de porter lettres à Rome au Pape Nicolas, & en passant par Tours prit lettres de l'Archeveque de Reims pour servir au fait singulier de ce parlant. Et aprés qu'il eut presenté les lettres du Duc au Pape, il bailla celles dudit Archevêque; & quand le Pape les eust leuës, il dit à ce tesmoin qu'il n'estoit ja besoin de soy aider des lettres dudit Archevêque ne aussi du Roy, & qu'ils n'avoient que voir ès faitz de Bretagne, & qu'il lu suffisoit seulement soy aider du Duc, puisqu'il estoit Breton & que ses faitz estoient en Bretaigne.

Item, dit que le Duc, & non autres en son pays, a la cognoissance du debat des possessoires des Eglises de son pays; & que sur le debat desdits possessoires il prend & sequestre en sa main lesdites Eglises & les fruits d'icelles, & puis par aprés en baille & adjuge la recréance à celui qui mieux prouve son droit & possession. Item, dit que quand l'on donne aucun trouble ou moleste ès gens d'Eglise sur leurs benefices de ce dit pays, ils ont leur recours à leur Prince, & lui demandent comme à leur protecteur & souverain Seigneur, qu'il veille leur donner provision de justice, & leur bailler & conceder lettres & mandemens de maintenue en leur possession & sauvegarde especiale. Lequel mandement de maintenue, après qu'ils l'ont informé de leur droit, il leur baille & concede, & aussi leur donne lettre de sauvegarde especiale. Et en signe de ce font lesdits gens d'Eglise par le commandement & autorité du Duc mettre & attacher pannonceaux & escussons des armes du Duc ès portes des maisons de leurs benefices. Et quand aucun sujet du Duc, soit homme d'Eglise ou autre, fait infraction de sa sauvegarde, ledit Prince & ses prédecesseurs chacun en son temps depuis la connoissance de ce tesmoin ont esté & sont en bonne possession de les faire adjourner & convenir devant eux & leur Conseil, ou à l'auditoire de leur assignation, & s'ils sont trouvez coupables, les tauxer & mulcter. Et est son record. *Signé*, G. de Racinoux & A. Lucas.

Dom Raoul Carmel, Prestre, de l'âge de 60. ans ou environ, comme il dit, tesmoin juré, examiné & enquis sur plusieurs memoires & articles qui bien au long lui ont esté déclarés, concernants les droits, prérogatives, noblesses & Seigneuries du Duché de Bretagne & les coutumes & anciens usages d'icelui, dit qu'il a toujours ouy dire & tenir notoirement que ce pays de Bretagne avoit anciennement esté Royaume, & qu'il y avoit eu plusieurs Roys; dont les aucuns avoient esté canonizés en Sainte Eglise; & dit que cetui pays a de grands signes & contresignes de Seigneurie & Principauté & n'est suget à autre; car il est distinct, entier & séparé d'autre, sans ce qu'il y ait aucune chose enclavée en icelui qui ne soit du sort & gouvernement universel, ayant ses fins & mettes avec mercq & entreseigne d'armes differentes de tous autres. Aussi dit-on notoirement que les Ducs de Bretagne à la premiere entrée de leur Principauté & Seigneuries prennent les entresaignes d'icelle à l'Eglise comme font les Roys, & ce mistere se fait en l'Eglise Cathedrale de Rennes en grande solemnité de service, ainsi que on dit; car ce tesmoin n'y fust oncques présent. Mesme dit que oudit pays y a neuf anciennes cités, Eglises Cathedrales & Dioceses, qui de tout temps ont esté regiz & gouvernez sous la protection & garde desdits Roys & Ducs de Bretagne par les neuf Evêques y présidans, sçavoir l'Evêque de Doul, qui anciennement estoit Archevêque & Metropolitain oudit pays, l'Evêque de Rennes, de Nantes, de S. Malo, de Cornouaille, de Vannes, de S. Brieu, de Leon & de Treguer. Le temporel desquelles Eglises est appellé Regale, sont fondées; mais il sçait bien que celx Regales, lorsque le déceds d'aucun des Evêques advient, cheust en la main desdits Princes, & & en font par leurs Receveurs & Officiers faire les levées, le Siége vacant; & dit que tous gens d'Eglise dudit pays & Duché, soit Evêques, Abbés, Abbesses & autres quelconques appellent & recla-

ment le Prince dudit pays comme leur Protecteur & Garde, & à lui comme à leur souverain Seigneur ont recours & refuge, quand l'on leur donne aucun trouble ou moleste sur le possessoire de leurs Eglises & benefices ; duquel possessoire ledit Prince a de tout temps la cognoissance depuis la memoire de ce tesmoin, sans ce que autre que lui & son Conseil y ait eu que voir en son pays. Item, dit avoir ouy dire & tenir notoirement en ce pays & Duché que le Duc fait conduire & adjourner devant lui toutes gens d'Eglise & autres sur matiere d'infraction de sauvegarde, & qu'il est en possession de tauxer, pugnir & corriger ceux qui en sont atteints. Item, dit que par tout ledit pays tant és fiefs de Regale que autres endroits sont lesdits Princes de tout temps en bonne possession d'octroyer & donner Lettres de grace, remission, relevement, respit, sauvegarde & tous autres. Item, dit que lesdits Princes convoquent leurs Prélats & autres gens d'Eglise toutes fois que besoin est, tant pour Conciles en ladite Eglise que autres choses, dont est expédient pourvoir. En laquelle congregation lesdits Princes chacun en son temps ont présidé & président comme Protecteurs & ceux à qui les gens d'Eglise ont leur recours & non à autres. Et a ouy dire & tenir notoirement que ce qui est déliberé & conclu en ladite Congregation, a toujours esté agréable au Saint Siége Apostolique. Item, dit que les obéissances du pays de Bretagne sont par les Ambassadeurs des Princes d'icelui rendues & baillées au S. Siége Apostolique sans aucun moyen, & ont les Ambassadeurs & Procureurs desdits Princes eu & tenu lieu en Cour de Rome & aux Conciles le prochain après les Roys, ainsi qu'il a ouy dire notoirement en ceste partie & ès parties de Rome.

Item, dit avoir ouy dire & tenir notoirement, que quand la promotion d'aucun Prélat advient en ce dit pays, icelui Prélat, paravant entrer ne avoir la possession des fruits de ladite Eglise, est tenu se représenter en sa personne devant le Brince de Bretagne, lui bailler & présenter les Bulles de sa promotion, & lui supplier que il lui donne licence d'en user & lui délivrer la jouissance du temporel de ladite Eglise; & sçait bien à certain que ainsi le vit faire à Amauri de la Motte Evêque de S. Malou, o lequel ce tesmoin alors demouroit. Item, dit que le pays de Bretagne est reglé & gouverné selon les loix & coutumes de Bretagne, que l'on dit notoirement avoir esté faites & promulguées par les Princes d'icelui pays sans ce que nul autre Prince y ait fait loix, constitution ne establissement quelconque. Item, sont lesdits Princes en bonne possession de tenir & faire tenir Parlement en leur pays pour l'expedition des causes d'appel d'icelui. Item, ordonnent & mettent sur tailles, foaiges, imposts & autres subsides o l'avisement des Estats de leur pays ou de la maire partie d'iceux, toutes les fois qu'ils voyent ce estre convenable pour l'Estat, police & gouvernement du pays ; & ce que est ainsi ordonné & advisé a esté de tout temps executé par tout ledit pays en general sans aucune difference. Item, sont lesdits Princes en bonne possession de faire & forger en leur pays monnoie tant d'or que blanche & noire, à laquelle ils ont donné valeur & cours, ainsi que bon leur a semblé, sans ce que autre Prince ait ce fait ne fait faire oudit pays; & a ce tesmoin veu faire oudit pays monnoie d'or, que on appelloit flourins. Item, dit que lesdits Princes ennoblissent & privilegient ceux de leurs sugets qu'il leur plaist. Item, a ouy dire & tenir notoirement que lesdits Princes chacun en son temps ont commis & ordonné, commettent & ordonnent Capitaines & Gardes des places fortes, que ont lesdits Prélats & autres gens d'Eglise oudit pays, & sçait bien que le Capitaine de S. Malou y est mis de par le Duc o l'assentement de l'Evêque & du Chapitre. Item, dit que lesdits Princes ont de tout temps Officiers Royaux & appartenants à souverain, sçavoir Mareschal, Admiral, Grand-Maistre, Chancellier, Président & Roy d'armes. Et ont lesdits plusieurs Princes autres grandes noblesses, prééminences, prérogatives, dont ce tesmoin n'est pas à présent recolé. *Signé*, G. de Racinoux & A. Lucas.

Maistre Hilaire Gillart de l'âge de 66. ans ou environ, comme il dit, juré dire verité & examiné sur les choses cy-devant touchées, dit qu'il a de longtemps ouy dire & tenir notoirement que le pays de Bretagne estoit anciennement Royaume, & qu'il y avoit eu plusieurs Roys usans de droits Royaux, dont aucuns avoient esté canonizez, sçavoir le Roy S. Salomon, le Roy S. Gicquel, le Roy S. Guiheneuc, & a ledit pays grands entresaignes & apparences de grandes Seigneuries & Principauté non sujette à autre ; car il est distinct, entier & séparé d'autres, sans ce qu'il y ait aucune chose enclavée en icelui, qui ne soit du sort & gouvernement universel, a mercq & entresaign d'armes differens de tous autres ; & n'a point ouy ne sceu qu'il soit parti ne issu de France ; & aussi est ledit pays reglé & gouverné par loix, coutumes & établissemens faits anciennement par les Princes de Bretagne, que l'on appelle encore Coutumes de Bretagne : mais bien a ouy dire à aucuns que le pays de Bretagne est suget & obéissant en France en cas d'appel du Parlement de Bretagne, & aussi en appel de dénégation de droit : & aussi a ouy dire à plusieurs que l'on n'y devoit point obéir, mais autrement n'en sçait rien. Et aussi dit-on notoirement que les Ducs de Bretagne à leur premiere entrée en leur Principauté prennent les entresaignes de leur Seigneurie à l'Eglise comme font les Roys, & qu'ils font leur premiere entrée en la cité de Rennes, & que le service & mistere s'en fait à l'Eglise Cathedrale dudit lieu en grande solemnité : mais ce tesmoin n'y fust oncques présent. Item, dit que en ce dit pays il y a neuf anciennes cités, Eglises Cathedrales & Diocesses, & y a neuf anciennes Baronies, Bannerets, Bacheliers, Chevaliers & Escuyers en grand nombre ; aussi y a grand nombre d'Abbés, Abbesses & Prieurs. Et dit que lesdits gens d'Eglise tant Evêques, Abbés que autres appellent & reclament le Prince de Bretagne leur souverain Seigneur & Protecteur.

Enquis de qui sont lesdites Eglises Cathedrales fondées, dit qu'il ne le sçait pas : mais croit & est à présumer qu'elles l'ont esté par les Princes de Bretagne, pource que le temporel & fondation d'icelles, que on appelle Regale, sont ou pays de Bretagne : & aussi a ouy dire & tenir notoirement que les Princes de Bretagne font lever les fruits & revenus desdites Regales par leurs Officiers, lorsque quelque Siége vaque, & sçait bien que par le deceds de Piedru nagueres Evêque de S. Malo, duquel lieu ce tesmoin est Chanoine, le Duc fit lever le temporel & Regale dudit Evêché ; ne sçait à certain s'il prit le tout. Item, dit que le Duc a la connoissance du possessoire des Eglises & benefices de son pays. Item, dit que lesdits Princes convoquent les Prélats & autres gens d'Eglise, toutesfois que besoin est, tant pour Conciles en ladite Eglise, que autres choses, dont est expédient pourvoir. En laquelle Congregation lesdits Princes chacun en son temps

ont préſidé & préſident à préſent : & ce que en ladite Congregation a eſté conclu & déliberé a de tout temps eſté agréable au S. Siége Apoſtolique depuis la connoiſſance de ce teſmoin & au temps paſſé. Item, dit que de toujours ont eſté les obéiſſances du pays de Bretagne rendues au Saint Siége Apoſtolique par les Princes d'iceluy ſans aucun moyen, ainſi qu'il a toujours ouy dire notoirement, & de ſon temps l'a ainſi veu faire : auſſi dit que les Ambaſſadeurs & Procureurs deſdits Princes ont leur lieu en Cour de Rome & aux Conciles le prochain après les Rois. Item, dit avoir ouy dire que lorſque aucuns Legats du Pape viennent exercer quelque commiſſion au Royaume de France, que en vertu de ce ils n'exercent point en Bretagne ; & ſçait bien à certain avoir veu des Legats en Bretagne, qui avoient commiſſion & pouvoirs ſinguliers pour exercer oudit pays de Bretagne ſeulement. Item, ſont leſdits Princes chacun en ſon temps en bonne poſſeſſion de tenir & faire tenir Parlement en leur pays, pour y faire expedition des cauſes d'appel & pour faire établiſſements nouveaux, corrections & interpretation de la Coutume du pays, impoſition de tailles, foaiges & autres ſubſides, tels que leſdits Princes o l'aviſement des Prélats, Barons & autres gens d'Etats de leur pays ou de la maire partie d'iceux, qu'ils font pour ce aſſembler, ordonnent & déliberent pour l'eſtat, police & bien public du pays ; & ce que y eſt ordonné & déliberé, vaut pour loy & conſtitution, & auſſi ſont les foaiges & ordonnances de finances executées par tout le pays en general ſans aucune difference. Item, ſont leſdits Princes en bonne poſſeſſion de faire forger monnoie tant d'or que blanche & noire, à laquelle ils ont donné cours & valeur en leur pays, ainſi que bon leur a ſemblé, ſans ce que autre Prince ait ce fait oudit pays à la ſçavance de ce teſmoin : & ſçait bien que paſſé à 30. ans il vit des florins d'or, qui avoient eſté forgés en Bretagne, & en porta ce teſmoin à Rome dès celuy temps. Item, dit avoir ouy dire notoirement que les Princes de Bretagne jouiſſent de droit des thréſors trouvez en terre dans leur pays. Item ; dit que leſdits Princes chacun en ſon temps ordonnent Capitaines & Gardes des places fortes que ont leſdits Prélats & gens d'Egliſe audit pays ; & eſt ſon record. *Signé*, Guillaume de Racinoux & A. Lucas.

Jehan Orege demeurant en la ville de Dinan âgé de 88. ans ou environ, comme il dit, teſmoin juré dire verité & enquis ſur leſdites choſes, recordé qu'il a eſté depuis ſa nativité demourant au pays de Bretagne, & dit que ledit pays eſtoit enciennement Royaume, ainſi qu'il a ouy dire & tenir notoirement depuis ſa cognoiſſance, & qu'il y avoit eu pluſieurs Roys qui uſoient de droits Royaux. Item, n'a point ouy ne ſceu que celui pays ſoit iſſu ne parti de France, & n'en a mere ſigne ne entreſaigne ; car il eſt diſtinct, entier & ſeparé d'autres ſans qu'il y ait aucue choſe enclavée en icelui, qui ne ſoit du ſort & gouvernement dudit pays & a ſes armes differentes de tout autre. Item, dit qu'il a apparence & remonſtrance de grande Seigneurie non ſugete à autre. Car en icelui pays il y a neuf anciennes cités, Egliſes Cathedrales & Dioceſes, qui de tout temps ont eſté regiz & gouvernez ſous la protection & garde deſdits Princes de Bretaigne par les neuf Evêques, ſçavoir l'Eveque de Doul, qui eſtoit anciennement Archevêque, de Rennes, de Nantes, de S. Malou, de Cornouaille, de Vannes, de S. Brieuc, de Leon & de Treguer. Auſſi y a neuf anciennes Baronies & grand nombre de Bannerets, Bacheliers, Chevaliers & Eſcuyers, & pluſieurs notables Marchands & gens du peuple, & meme pluſieurs Abbés, Abbeſſes & Prieurs, leſquels gens d'Egliſe & autres appellent le Prince de Bretagne leur ſouverain Seigneur & protecteur, à qui ils ont leur recours & refuge, quand aucuns leur donnent trouble & moleſte ſur la poſſeſſion & jouiſſance de leurs Egliſes ou beneficés ; & ont leſdits Princes la cognoiſſance du poſſeſſoire deſdites Egliſes ; & quand débat en eſt entre deux parties, le Prince les fait ſaiſir & ſequeſtrer en ſa main, & puis après en baille la recréance à celui qui mieux apiert de ſon droit. Item, dit que ledit pays de Bretagne a toujours eſté gouverné ſelon les loix & eſtabliſſemens faits par leſdits Princes, qu'on appelle encore Coutumes eſcrites de Bretagne, ſans ce que nul autre Prince y fait loy, conſtitution ne eſtabliſſement quelconque à la ſçavance de ce teſmoin. Item, font leſdits Princes o l'aviſement des Eſtats de leur pays conſtitutions & ordonnances nouvelles, corrections & interpretations ſur leſdites coutumes, qui ſont tenues pour loy oudit pays. Item, font iceux Princes o l'aviſement de leurſdits Eſtats, ordonnances & impoſitions de finance ſur le peuple du pays univerſellement, tant par taille, foaige, impoſt que autrement, & eſt ce executé par tout le pays en general ſans aucune difference. Item, ſont leſdits Princes en poſſeſſion de tout temps de faire tenir Parlement en leur pays pour l'expedition des cauſes d'appel, leſquelles appellations ſont relevées audit Parlement par mandement de la Chancellerie deſdits Princes. Item, ſont tenuz & ont accouſtumez de tout temps tous les ſugitz dudit Prince, tant ou temporel des Prélats que d'autres, ſoy armer ès mandemens d'icelui. Item, dit que leſdits Princes chacun en ſon temps ont donné & donnent Lettres de grace, remiſſion, relevement, reſpit, ſauvegarde & tous autres. Item, ennobliſſent & privilegient ceux de leurs ſubgitz qu'il leur plaiſt. Item, ſont leſdits Princes en poſſeſſion de faire forger monnoie en leur pays tant d'or que noire & blanche à laquelle ils donnent cours & valeur, ainſi que bon leur ſemble, ſans ce que ce témoin ait ouy ne ſceu que autre Prince quelconque ait ce fait oudit pays ; & dit qu'il lui ſemble que le Duc Jehan ayeul du Duc de préſent fit faire monnoie d'or petite comme moutonnets, & ſçait bien que le Duc Jehan, pere du Duc de préſent, en fit faire que l'on appelloit flourins de Bretagne. Item, dit que leſd. Princes ſont en bonne poſſeſſion de bailler par leurs Officiers tous Briefs de ſauveté, de victuaille & de conduite, & non ſeulemen oudit pays, mais à Bordeaux & à la Rochelle, & en a veu donner de par le Duc oudit lieu de la Rochelle. Item, dit que le Duc jouit des bris de ceux qui ont eſté en défaut de prendre leſdits Briefs, & eſt ſon record. *Signé*, Guillaume de Racinoux & A. Lucas.

Jehan de Saint Jehan, Seigneur du Reux, âgé de 80. ans ou environ, comme il dit, teſmoin juré dire verité, & examiné ſur les memoires & articles précedens, dit qu'il a de long-temps ouy dire & tenir notoirement que le pays de Bretagne eſtoit anciennement Royaume & qu'il y avoit eu pluſieurs Roys, dont les aucuns avoient eſté canonizez, ſçavoir le Roy S. Gicquel, le Roy S. Salmon & autres dont n'eſt préſentement recolé, & que ledit pays eſt diſtinct, entier & ſéparé d'autre ſans qu'il y ait aucune choſe enclavée en iceluy, qui ne ſoit du gouvernement univerſel dudit pays & a entreſaigns d'armes differentes de tous autres. Item, dit que le Duc de préſent & ſes prédeceſſeurs depuis la con-

noissance de ce tesmoin ont usé de droits Royaux. Item, dit avoir ouy dire & tenir notoirement que le pays de Bretagne, n'estoit suget à nul autre pays ne Seigneur temporel jusqu'à ce que un des Princes de Bretagne se soumit avec son pays à obéir en France en matiere d'appel ou dénégation de droit. Item, dit n'avoir point ouy ne sceu que ledit pays de Bretagne soit issu ne parti de France par apanage ne autrement comme sont les pays voisins, sçavoir l'Anjou, le Maine & le Poitou, & aussi n'en port'il signe, merq ne armes. Item, dit que en ce dit pays y a de grandes apparences de Seigneurie & souveraineté; car y a neuf anciennes Cités, Eglises Cathedrales & Dioceses, qui de tout temps ont esté regiz & gouvernez sous la protection & garde des Roys & Ducs de Bretagne par les neuf Evêques qui y président : en quelles Eglises y a grand nombre de Dignités, Chanoines, Chapellains & serviteurs grandement & honorablement dotez. Item, en icelui pays a grand nombre d'Abbés, Abbesses, Prieurs conventuels & autres Eglises, qui sont richement fondez en fiefs amortiz par lesdits Princes, & dont ils ont de tout temps connoissance. Item, y a neuf anciennes Baronies & plusieurs Bannerets, Bacheliers, Chevaliers & Escuyers, lesquels tant gens d'Eglise que autres appellent le Prince de Bretagne leur Protecteur & souverain Seigneur. Et sont lesdits gens d'Eglise en la sauvegarde generale desdits Princes, & lorsque aucuns leur veulent donner trouble, ou moleste sur la possession & jouissance, ils reclament lesdits Princes & leur demandent Lettres de maintenue en leurs possessions, sauvegarde especiale d'iceux Princes & justice leur estre faite contre lesdits offenseurs, ce qui leur a esté de tout temps raisonnablement imparti. Item, ont lesdits Princes la connoissance du possessoire desdites Eglises. Item, font lesdits Princes convenir devant eux & leur Conseil, ou à l'auditoire des assignations toutes gens, tant d'Eglise que séculiers, sur sauvegarde enfrainte desdits Princes, faite ou forge fausse de monnoie, usage de port d'armes, cas dignes de grande punition, & ceux qui en ont esté trouvez atteints, ont esté tauxez, puniz & corrigez ; & ont lesdits Princes cognoissance des grands chemins oudit pays. Item, par tout ledit pays tant ès fiefs de Regale que autres endroits d'icelui sont lesdits Princes en possession d'octroyer & donner Lettres de grace, remission, relevement; respit, sauvegarde & autres. Item, lesdits Princes convoquent les Prélats & autres gens d'Eglise toutesfois que besoin est, tant pour Conciles en ladite Eglise que autres choses, dont est expedient pourvoir : en laquelle Congregation lesdits Princes président comme Protecteurs & ceux à qui ils ont leur recours, & ce que en ladite Congregation a esté conclu, a de tout temps esté agréable au S. Siége Apostolique. Item, dit avoir ouy dire & tenir notoirement que les obéissances du pays de Bretagne ont toujours esté rendues au S. Siége sans aucun moyen, & que quand aucun Legat dudit Siége a voulu exercer sa legation en ce dit pays, ce a fait par vertu de commission à lui donnée expressement addressante aux Princes d'icelui. Item, dit que tous les Nobles dudit pays, soit gens d'Eglise ou autres tenans fiefs nobles, sont obligés de faire hommage lige & serment de fidelité auxdits Princes vers tous & contre tous proches à eux que à nul autre, & aussi l'a fait ce tesmoin pour heritage qu'il tient noblement.

Item, dit que ce dit pays a esté de tout temps reglé & gouverné selon les loix & etablissemens faits par les Princes de Bretagne, sans que nul autre Prince y ait fait loy ne établissement quelconque à la sçavance de ce tesmoin. Item, quand besoin a esté & est, selon l'exigence des cas, lesdits Princes ont fait & font convoquer les Prélats, Barons & autres gens représentants les Estats dudit pays; & o l'avisement d'iceux ou de la maire & plus saine partie déliberent & ordonnent en toutes matieres qui concernent l'Estat, police & gouvernement dudit pays en general & en particulier sans rien excepter, tant en fait de justice que autrement; & ce qui a esté & est par lesdits Princes & Estats de nouvel ordonné, déclaré, corrigé ou interpreté a eu & a force de loy & constitution sans ce que aucun dudit pays s'en puisse exempter ne aller au contraire. Item, font lesdits Princes convocation de leurs Estats & assignation de leurs Parlemens pour faire l'expedition des causes d'appel dudit pays : & dans lesdites assemblées o l'avisement & consentement desd. Estats les Princes ordonnent & mettent sus tailles, foaiges & autres imposts de finance, qui par tout le pays sont executez. Item, sont tenus & ont accoustumés tous les sugets dudit Prince, tant ès fiefs des Prélats que autres, soy armer ès mandemens d'icelui. Item, ont esté lesdits Princes en bonne possession de faire forger monnoie tant d'or que blanche & noire, & y ont donné cours & valeur, ainsi que bon leur a semblé, sans ce que autre Prince ait ce fait ne fait faire oudit pays. Item, ont lesdits Princes possession *ab antiquo* de bailler par eux & leurs Officiers tous Briefs, tant de victuaille que de conduite & sauveté, non seulement oudit pays, mais à Bourdeaux & à la Rochelle. Item, ont la jouissance des Bris. Item, donnent justices patibulaires, ennoblissent & privilegient ceux de leurs sujets qu'il leur plaist. Item, commettent lesdits Princes & ordonnent Capitaines & Gardes de places fortes, que les Prélats & autres gens d'Eglise tiennent oudit pays. Item, ont eu lesdits Princes de tout temps Officiers Royaux, sçavoir Mareschal, Admiral, Grand-Maistre, Chancellier, Président & Roy d'armes ; & est son record, signé G. de Racinoux & A. Lucas.

Guillaume Bretran de l'âge de 70. ans ou environ, tesmoin juré dire verité, & examiné touchant les droits, prérogatives, noblesses & souveraineté du pays & Duché de Bretagne, dit qu'il a plusieurs fois ouy dire que le pays de Bretagne avoit anciennement esté Royaume & avoit eu plusieurs Roys, & dit qu'en sa jeunesse il fut demourant o ung sien oncle, qui lors estoit Abbé de S. Guinolay, auquel il ouyt dire, qu'un Roy de Bretagne nommé Gralon, avoit fondé ladite Abbaye de S. Guinolay, & dit que le pays de Bretagne a de grands signes & privileges demontrans grande Seigneurie & souveraineté; car il est entier, distinct & séparé d'autres sans ce qu'il y ait aucune chose enclavée en icelui, qui ne soit du fort & gouvernement universel dudit pays, & a ses armes differentes de tout autre, & ne sçait point ne a ouy dire qu'il soit suget en France, fors qu'il a ouy dire à ses prédecesseurs que les ressorts du Parlement de Bretagne alloient en France. Item, dit que en ce dit pays y a neuf anciennes Cités, Eglises Cathedrales & Dioceses & neuf anciennes Baronies. Item, y a grand nombre d'Abbayes & Prieurez conventuels, & dit que le Prince de Bretagne est Protecteur & Garde des Eglises en son Duché, & à lui comme tel ont les gens d'Eglise leur recours & reffuge, quand aucun leur donne trouble ou moleste, & ont lesdits Princes la connoissance du possessoire desdites Eglises. Item, dit que lesdits Princes depuis la connoissance de ce tesmoin ont donné & donnent Lettres de grace, remission, relevement,

levement, respit, sauvegarde & tout autre. Item, est le pays de Bretagne reglé & gouverné selon les loix & coutumes dudit pays, que l'on appelle Coutumes escrites de Bretagne. Item, sont lesdits Princes en bonne possession de tenir Parlement en leur pays, & de y faire o l'avisement de leurs Estats constitutions nouvelles & correction sur lesdites coutumes qui sont gardées par tout ledit pays. Item, ordonnent & mettent sus, quand bon leur semble & qu'il est avisé pour le bien & utilité du pays, tailles, foaiges & autres impositions pecuniaires, qui sont executées par tout le pays. Dit aussi que lesdits Princes de Bretagne ont fait faire oudit pays monnoye d'or, blanche & noire, à laquelle ils ont donné cours & valeur, comme bon leur a semblé. Item, a toujours ouy dire & tenir notoirement que de tout temps ont esté par les Princes de Bretagne les obéissances d'icelui pays rendues au S. Siége Apostolique sans aucun moyen & que les Ambassadeurs & Procureurs desdits Princes en Cour de Rome & aux Conciles ont eu & tiennent lieu le prochain après les Roys; & même dit qu'il a veu en Bretagne plusieurs Legats du Pape, & n'a point veu ne sceu qu'ils venissent par le moyen du Roy, mais a toujours ouy dire qu'ils exerçoient leurs commissions & legations par lettres expressément addressantes aux Princes de Bretagne. Item, dit que Frere Macé Bretran, frere de ce tesmoin, lequel fut derrainement Abbé de S. Melaine près Rennes, paravant avoir la possession de ladite Abbaye, présenta ses Bulles au Duc Jehan, & lui supplia comme à Fondeur & Protecteur lui faire bailler la possession & jouissance de ladite Abbaye, ce que lui fut octroyé; & a ouy dire à plusieurs que les Evesques ainsi le doivent faire. Item, dit que tous les Nobles dudit pays sont tenus & ont accoutumé de tous temps soy armer ès mandemens desdits Princes. Item, dit que lesdits Princes sont en possession de bailler Briefs de victuaille, conduite & sauveté en leur Duché. Item, donnent en leurs pays Justices patibulaires, ennoblissent & privilegient ceux de leurs sugets que bon leur semble; commettent & ordonnent Capitaines & Gardes de places fortes adpartenantes aux gens d'Eglise, & dit avoir veu mettre Capitaines de par le Duc ès villes de S. Malou & de Doul. Item, dit avoir ouy dire que les Princes de Bretagne doivent avoir la jouissance des thrésors trouvez dans les terres de leur pays. Item, ont lesdits Princes de tout temps Officiers Royaux, sçavoir Maréchal, Admiral, Grand-Maistre, Chancellier, Président & Roy d'armes, & est son record. *Signé*, G. de Racinoux & A. Lucas.

Olivier de la Houssaie âgé de 57. ans ou environ, comme il dit, tesmoin juré dire verité, & enquis sur les matieres & articles cy-dessus déclarez, dit que c'est chose notoire ou pays & Duché de Bretaigne que ledit pays estoit anciennement Royaume, & qu'il y avoit eu Roys usans de droits Royaux. Aussi dit que ledit pays est distinct, entier & séparé d'autres, a merq & entresaigne d'armes différentes des autres. Item, dit que en signe que lesdits Princes usent de tous droits Royaux, lorsqu'ils entrent en leur Seigneurie & Principauté, ils prennent leurs entresaignes à l'Eglise comme font les Roys & en présence de tous les Estats de leur pays, & ce fait celui mistere en l'Eglise Cathedrale de Rennes par l'Evêque, les dignités & autres supports d'icelle & en grande solemnité de service, lequel Evêque ou l'un des plus anciens Chanoines dudit lieu pour toute l'Eglise dudit pays de Bretagne, & l'un des plus grands & anciens Barons pour lesdits Barons, gens nobles & autres prennent le serment desdits Princes à la porte de la cité de Rennes, que ils garderont, deffendront, maintiendront ledit pays, ladite Eglise, lesdits Barons & autres en leurs droits, libertés & franchises. Item, dit qu'il a ouy dire y a long-temps que jamais le pays de Bretagne .... recogneu Souverain jusqu'à la soumission qui en fut faite au Roy S. Louis, contenant seulement alliance entre le Roy de France & le Duc pour le bien tant de l'un que de l'autre, & la cognoissance en matiere d'appel pour cause de deny de droit ou deffaut & mauvais jugement fait du Parlement de Bretagne. Aussi dit qu'il oyt autrefois dire à son ayeul, nommé Messire Eustache de la Houssaie, qui avoit esté Officier en France & demourant en la maison du Roy, que le Duc n'estoit point suget au Roy, quel le Roy estoit au Duc. Item, dit que le pays de Bretagne a de grandes apparences & remontrances de Seigneurie & Souveraineté; car oudit pays y a neuf anciennes Cités, Eglises Cathedrales & Dioceses, qui de tout temps ont esté regiz & gouvernez sous la protection & garde des Roys & Ducs de Bretagne par les neuf Evêques y présidens; & dit que le temporel desdits Evesches est appellé Regale, & croit ce tesmoin que les Princes de Bretagne sont Fondeurs d'icelles Regales, & que les Evêques en doivent obéissance au Duc; & aussi dit que lesdits Princes durant la vacation des Eveschez font exercer la juridiction desdites Regales, & font faire la levée des fruits. Item, y a oudit pays grand nombre d'Abbés, Abbesses, Prieurez conventuels & autres Eglises, qui richement & honnorablement sont fondees; lesquels gens d'Eglise appellent & reclament le Prince de Bretagne comme leur Protecteur & souverain Seigneur, à qui ils ont recours quand aucun leur donne trouble ou moleste sur le jouissement de leurs benefices. Item, par tout ledit pays tant ès fiefs de Regale que autres endroits sont leid. Princes en bonne possession de octroyer & donner Lettres de graces, remissions, relevement, sauvegarde & tous autres. Item, a ouy dire à plusieurs que de tout tems les obéissances des Princes de Bretagne ont esté rendues au S. Siége Apostolique sans aucun moyen. Item, a esté ledit pays de tout temps reglé & gouverné par les loix & establissemens faits par lesdits Princes, que on appelle encore aujourd'huy Coutume de Bretagne. Item, sont lesdits Princes en possession de tenir & faire tenir Parlement en leur pays pour l'expédition des causes d'appel d'icelui, auquel Parlement ceux Princes font convoquer & appeller les Prélats, Barons & autres Estats dudit pays, & ont lesdits Prélats leur lieu certain audit Parlement, sçavoir lesdits Prélats par ordre à la main dextre du Prince & les Barons à la senestre. Item, sont lesdits Princes en possession de faire forger monnoie d'or, blanche & noire, à laquelle ils donnent cours & valeur comme bon leur semble. Et dit avoir veu des écus de Bretagne, qui estoient faits de long-temps; mais ne sçait de quel Prince, & valoient comme les écus de France. Aussi dit avoir veu depuis des flourins d'or, qui avoient esté faits en Bretagne. *Le dernier feuillet de cet original est couppé de maniere qu'il n'y paroît que les premieres lettres de dix lignes. Chasteau de Nantes, arm. N. cassette D. n. 20.*

Le Seigneur de la Muce crée Banneret.

Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou orront,

salut. Comme à nous en nostre pays & Duché appartienne, &c. Et soit ainsi que nostre bien amé & féal Chevallier Messire Guillaume Sieur de la Muce & de la Chezegirault, & ses prédecesseurs ayent esté és temps passez jucques icy Bacheliers en nostre pays, & soit ladite Seigneurie de la Muce l'une des anciennes Bacheleries de nostredit pays, & icelui Sieur de la Muce & ses prédecesseurs toujours, les fois que besoing a esté, se soient trouvez en grand & bon appareil en nostre service, à la deffence de nostre pays, & au bien de la chose publicque, & ayt ledit Sieur de la Muce, terres, Seigneuries & revenuz en grande quantité suffisante à soustenir plus grand estat que de Bachelier; considerans que de tant qu'il & ses successeurs seront constituez en plus haut estat, ils en serviront mieux & à plus grande puissance, & pourront mieux valloir à nous & à la chose publicque de nostredit pays; sçavoir faisons que nous, pour les considerations dessusdites & autres à ce nous mouvans, icellui Seigneur de la Muce, pour lui & ses principaulx héritiers, avons aujourd'hui, de nos grace, certaine science, authorité, & plainiere puissance, faict & croyé, & par ces présentes faisons & croyons Banneret en nostredict pays & Duché, voullans & octroians que desormais en avant lui & sesdits héritiers principaulx puissent porter leurs armes en Banniere, tenir & avoir Justice patibulaire à quatre posts, & qu'ilz jouissent perpetuellement de tous droictz & prérogatifves appartenantes à Banniere, tout ainsi que font & ont accoustumé faire les autres Banneretz de nostre pays. Si donnons en mandement à noz Seneschal, Alloué & Procureur de Nantes, leurs Lieutenans & à tous autres à qui de ce appartiendra, de ceste présente grace, don & octroy, le faire, souffrir, & laisser jouir & user plainement & paisiblement sans empeschement quelconque; car ainsi le voullons & nous plaist, & audit Sieur de la Muce l'avons octroyé & accordé de grace especialle. Et en tesmoing, & affin que ce soit chose perpetuelle, ferme & estable, nous avons signé ces présentes de nostre main, & faict seeller de nostre grand seel en lacqz de soye & cire vert; reservé en tous endroictz nos droictz, souverainetez & noblesses. Donné en nostre ville de Vannes le douziesme jour de Novembre l'an 1455. *Signé*, Pierre. Par le Duc, de son commandement, J. Blanchet. *Tiré d'un ancien Reg. des Estats.*

Rang des Seigneurs de Pont-l'Abbé & de Coetmen.

OU Parlement general tenu à Vennes par nostre souverain Seigneur le Duc Pierres, le traiziesme jour de Novembre l'an mil quatre centz cinquante & cinq, sur la contrarieté qui fut entre le Sire du Pont-l'Abbé, & le Vicomte de Coëtmen, à qui précederoit l'un l'autre en ranc & assiette en Parlement; le Duc leur ordonna que chacun d'eux prensissent place sur le haut siége qui fait la carrée de l'auditoire dudit Parlement, du costé senestre; & s'y assit ledit du Pont le premier, puis aprés ledit de Coetmen, & aprés lui le Sire de Matignon. Et à chacun d'eux fut dit: que le Duc leur faisoit pour chacun d'eux expresse reservation de leurs droictz & prééminences; & que lieu, ranc, ne assiette qu'ils faisoient pour ceste fois en ce dit Parlement, ne leur portoit aucun préjudice; & fut ainsi commandé l'enregister. *Signé*, O. de Coetlogon. *Tiré d'un ancien Reg. des Etats.*

Le Seigneur du Chastel créé Banneret.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut. Comme à nous de noz droitz souverains Royaux & Duchaux appartienne, &c. Sçavoir faisons que nous, bien certains du degré, parenté & lignaige dont nostre cher, bien-amé & féal François du Chastel, Sieur dudit lieu, de Leslein, Lescoet & Lezoréby, attaint prochement à plusieurs grands Seigneurs de nostre pays, lequel est extraict de maison ancienne, ayant Seigneurie & Chastelenye, & privillege de se délivrer à congé de personne & de menée à nostre Barre & Jurisdiction de S. Renan le premier & prochain aprés nostre trés-cher & trés-amé oncle le Vicomte de Rohan, & autres plusieurs prérogatifves & noblesses, de quoi de tous tems lui & ses prédecesseurs ont jouy & usé; & en consideration que nostredit Chambellan & ses prédecesseurs, chacun en son temps, ont faict de hautz & honnorables services & plaisirs à la maison de Bretaigne en maintes manieres, dont & par raison desquelz nostredit Chambellan est digne de grande recongnoissance; & pour autres justes causes & considerations à ce nous mouvans, icellui François Sire du Chastel, avons aujourd'hui de nostre plainiere puissance, authorité & grace especialle faict, institué & croyé, faisons, instituons & croyons par ces présentes Banneret en nostre pays & Duché de Bretaigne, par raison & cause desdites Seigneuries du Chastel, Leslein, Lescoet & Lezoréby, en voullant & octroiant, voullons & octroions par cesdites présentes, que lui, sesdits héritiers & successeurs, Seigneurs desd. lieux & Seigneuries, & successivement chacun en son temps, soient dictz, nommez, censez & réputez Banneretz en perpetuel, &c. Si donnons en mandement à nos Président, Seneschaux, &c. Car ainsi le voullons & nous plaist, en tesmoin de ce, à valloir en perpetuelle memoire, nous lui avons baillé cestes nos présentes patentes Lettres signées de nostre main & scellées de nostre scel en lacqz de soye & cire vert. Donné en nostre ville de Vannes le douziesme jour de Novembre l'an 1455. *Signé*, Pierre. Par le Duc, de son commandement, Saoullet. *Tiré d'un ancien Registre des Etats.*

Estats de Vannes de l'an 1455.

PArlement general de Bretaigne tenu à Vannes par Pierre, par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, le Jeudi 13. jour de Novembre l'an de grace 1455.

Celui jour Monsieur le Duc comparut & se sist en sondit Parlement, portant son habit Royal, accompagné de Monsieur François de Bretaigne, Comte d'Estampes, Sire de Clisson son cousin germain, & se comparurent, ainsi que faire le debvoient, les Prélats, Barons, Bannerets, Bacheliers, gens de Chapitres & de bonnes villes, & aussi les Sergeants féodez en ce Duché, ainsi que cy aprés sont descripts & est contenu.

Premier, au costé destre de mondit Sieur le Duc, devers les Prélats, fut sis au prochain du Duc le Comte de Laval, représentant l'assiepte du Baron de Vitré, o protestation qu'il feist que sadite assiepte qu'il faisoit d'icelui costé ne lui pourroit ne debvoit nuire ne préjudicier, au regard de la prééminence qui appartient au Baron de Vitré au costé senestre du Duc & au prochain de lui & des Seigneurs

de son propre sang qui y seroient ; mais ce qu'il en auroit fait & faisoit, en attendant le deceix à advenir de Dame Anne de Laval Dame & Baronesse dudit lieu de Vitré sa mere, de laquelle il estoit & est principal héritier présomptif, à avoir & tenir lieu & prééminence d'icelle Baronnie lorsque celle succession lui en sera advenue ; & que sadite assiepte qu'il prenoit présentement en cedit Parlement du costé destre, estoit en entretenant & fournissant certain appointement final autrefois fait entre ledit Comte de Laval & le Vicomte de Rohan Baron de Leon, touchant leurs rangs & assieptes ez Parlemens & Estats de Bretaigne, & en ratifiant & approuvant ledit appointé. De laquelle protestation fut commandé lui en bailler acte, pour lui valoir ce que appartiendra.

Amprez ledit Comte de Laval fut assis dudit costé destre des Prélats Messire Jehan de la Ripviere Chevalier Chancelier de Bretaigne. Item, après lui, d'icelui costé destre, furent assis en ranc les Prélats qui ensuivent : L'Evesque de Dol ; l'Evesque de Rennes ; l'Evesque de Nantes ; l'Evesque de S. Malo ; l'Evesque de Cornouaille ; l'Evesque de Vannes ; l'Evesque de S. Brieuc ; l'Evesque de Leon ; l'Evesque de Treguer. Et combien que entre les Evesques de Dol & de Rennes se treuvast contrarieté sur leurs rancs, comme autrefois avoient eue au dernier Parlement, toutefois Monsieur le Duc appointa que ceste assiepte se faisoit sans préjudice de leurs droits ne de leurs Eglises. Et pareillement ainsi fut appointé entre les Evesques de Cornouaille & de S. Malo, & entre ceux de Vannes & de Saint Brieuc. Emprés, d'icelui costé devers les Prélats, furent assis les Abbés qui ensuivent, c'est assavoir: L'Abbé de Redon ; l'Abbé de S. Melaine ; l'Abbé de S. Men ; l'Abbé de Kemperlé, o protestation que fait ledit Abbé de Kemperlé que c'estoit sans lui préjudicier ; l'Abbé de S Jagu ; l'Abbé de Reuys ; l'Abbé de la Chaulme ; l'Abbé de Begar ; l'Abbé de Buzay ; l'Abbé de Prieres ; l'Abbé de Meleray, excusé par maladie ; l'Abbé de la Vieuville ; l'Abbé de Ville-neuve ; l'Abbé de Lanvaux. Aussi furent présens : l'Abbé de Beaulieu ; l'Abbé de Penpont ; l'Abbé de Rillé ; l'Abbé de S. Jehan des Prez ; l'Abbé de Sainte Croix de Guingamp ; le Prieur de Lehon, pour ce que le Cardinal d'Estouteville le tient en commande, excusé pour cette fois par grace du Duc ; le Prevost de Vretou, que tient le Cardinal de Avignon en commande, pareillement excusé, par le commandement & grace du Duc pour ceste fois. Le parsur des Abbez & Prieurs Conventueux, & qui ne sont comparus, ne ont esté excusez, sont jugez défaillants & amandables à la Cour, à l'ordonnance du Duc. Les gens de Chapitre des Eglises Cathedralles : Rennes, par Maistre Guillaume Marion leur Procureur : Nantes, par Maistre Pierre Chauvin leur Procureur : Dol, par Maistre Robert Ruello : S. Malo, par Maistre Jacques Babouyn : Cornouaille, par Maistre Jehan le Bailli : Vannes, par Maistre G. Coetmeur : S. Brieuc, par Maistre Pierre Soulet : Leon, par Maistre Bertran Rosmadec : Triguer, par Maistre Roland Penhoedic. Bonnes villes : Rennes, par Jehan du Bois : Nantes, par Maistre Jehan Blanchet : S. Malo, par Maistre Jeh. May : Saint Brieuc, par Pierre Plusfragan : S. Poul de Leon, par Morice de l'Isle : Triguer, par ledit Morice : Dol, par Jehan du Bois-Jehan : Kempercorentin, par Guillaume de Lisiard : Dinan, par Jehan Gaultier : Redon, par Guillaume Rambart : Fougeres, par Olivier Dumes : Ploermel, par Jehan Vallays : Lamballe, par Guillaume le Forestier: Montcontour, par Jehan Couillard : Hennebont, par Jehan le Meix : Morlaix, par Jehan le Saint : Guerrande, par Jehan du Cellier : Guingamp, par Merien Merien : Kemperlé, par Eon le Divoedec : Vitré, par Guillaume du Mas : Montfort, par Jehan Pillet : Malestroit, par J. Paindavoine : Jocelin, par Olivier Malleuc : Quintin, par Pierre Plusfragan.

Et de l'autre part de Monsieur le Duc, à son costé senestre, furent assis les Sieurs qui suivent : Premier, au prochain & hault lieu dudit costé sist mondit Sieur Françoys de Bretaigne Comte d'Estampes, ayant habit Royal. Item, fus sis au prochain & aprés ledit Comte d'Estampes, en un siége plus bas que cellui dudit Comte d'Estampes, Alain Vicomte de Rohan Baron de Leon, lequel lieu il eut & occupa celui jour en vertu de l'appointement piecza fait entre lui & le Comte de Laval présomptif héritier de la Baronnie de Vitré. Aprés ledit Baron de Leon furent sis les autres Barons qui ensuivent, en celui costé senestre. Le Sire du Gavre Procureur & représentant la Dame de Chasteaubrient Baronnesse dudit lieu de Chasteaubrient, demanda avoir l'assiepte pour elle, qui lui fut refusée ; mais elle fut excusée, parce que le Comte de Laval son mary estoit présent. Jehan de Laval Baron de la Roche-Bernard. Françoys Sire de Rieux Baron d'Ancenis, contraria le lieu dudit de la Roche & se y opposa, & se absenta du parquet. André de Laval Sire de Rayz, à cause de Dame Marie de Rayz sa femme, fut excusé par lettre du Roy, pource qu'il estoit son Mareschal, & à son service. Et aprés, par le commandement du Duc fut sis Jehan Sire de Bueil Admiral de France, estranger, qui estoit venu devers le Duc, Ambassadeur du Roy. Jehan Baron de Derval. Jehan Baron de Malestroit. Tritan Baron de Quintin. Entre lesquels, au pourchas & promotion dudit de Quintin, s'émeut debat à qui précederoit l'un l'autre, & chacun d'eulx en feist protéstation de non préjudicier pour ceste présente assiepte à leurs droits ; dont le Duc leur dist qu'il leur en feroit raison pour autre temps. Et au regard des Baronnies d'Avaugour, Foulgeres & Lanvaux, on n'en feist point d'appeau, pour ce que le Duc les tient, & sont annexées au Duché.

Entre le parquet du Greffier & le Siége du Duc, avoit un banc, où estoient assis les gens des Comptes.

Amprez furent appellez les Bannerets, Bachecheliers & aultres gens des Estats qui ensuivent : Le Sire de Cliczon ; Monsieur d'Estampes le tient : le Sire de Rochefort : le Sire de Rieux : le Sire de la Hunaudaye, comparut, & demanda estre assis au lieu & rang des Sires de Derval, Quintin & Malestroit, disant ce lieu lui appartenir ; & lui fut respondu par le Chancelier, que les susdits estoient en leurs lieux leur baillez & ordonnez par le Duc, & qu'il prensist sa place emprez eulx. Et sur tant ledit Sire de la Hunaudaye dit : qu'il en protestoit ; requerant au Duc lui en faire raison. Ce que le Duc lui reserva touteffois qu'il lui apparaistroit des droits dudit Hunaudaye. Le Vicomte de Coetmen : le Sire du Pont-labbé & de Rostrenen : le Sire de Mathignon : le Sire de Montauban, excusé pour ce qu'il estoit au service du Roy : le Sire de Loheac, excusé pour le service du Roy ; le Sire de Chasteauneuf, comparut. Entre lesquels fut contrarié pour leurs rangs, chacun prétendant avoir le plus haut lieu ; de quoi le Duc leur reserva faire raison ; & à tant prindrent place en la carrée du hault bout devers le costé senestre ; & fut ledit du Pont sis le premier, & ledit de Coetmen aprés, sans préjudice de

leurs droits & prééminences pour ceste fois. Le Sire de Beaufort, par son fils : le Sire de Coetquen : le Sire du Bois de la Motte : le Sire de Plusquellec, deffaillant : le Sire de Kaer : le Sire de la Feillée : le Sire de Keranrays ; Montauban le tient, qui est excusé pour cette fois. le Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne : le Sire de Maure : le Sire de Moullac : le Sire d'Acigné : le Sire de S. Brice : le Sire de la Muce, deffault : le Sire de Campsillon, deffault : le Sire de Martigny : le Sire du Chastel : le Sire de Keimmerch : le Sire de Kergorlai, excusé : le Sire de Penhouet : le Sire de Montrelaix : le Sire d'Oudon : le Sire du Loroux Botereau, excusé : le Sire de Saffré, Hunaudaye le tient : le Sire de l'Espine-gaudin, Monsieur d'Estampes : le Sire de Loyaux, pareillement : le Sire de Coetivy, excusé pour ceste fois : le Sire de Tremedern, le Sire de Kaer le tient : le Sire de la Rocherouxe, Keimerch le tient : le Sire de Tivarlen : le Sire du Chastelier : le Sire de Polmic : le Vicomte de Pommerit : le Sire de S. Gilles : le Sire de Betton : le Sire de Broon, Messire Henry de Ville-blanche le tient : le Sire de la Roche de Montbourcher : le Sire de Coesmes : le Sire du Plesseix-baliczon : le Sire de Vaucler : le Sire de Kermaouan : le Sire de Guemadeuc : le Sire de Beufves ; le Sire de la Rubaudiere : le Sire de Lesnen : le Sire du Juch : le Sire de Coeffret : le Sire de Pestivien : le Sire de Ploeuc : le Sire de la Roche-jagu : le Sire de Beloczac : le Sire du Bois de la Roche : le Sire de la Houssaye : le Sire du Palletz, deffault : le Sire de Vieille-vigne, par Eon de Carné ; le Sire de la Clarté, deffault : le Sire d'Usel, deffault : le Sire du Gué : le Sire de Tizé : le Sire du Faouet : le Sire de Kerozeré : le Sire de Guignen : le Sire de Nevet : le Sire de Lescoulouarn : le Sire de Beaumont : le Sire de S. Pere en Pelet.

L'appel fait des dessusdits gens d'Estat, fut par Messire Jehan de la Ripviere Chancelier de Bretaigné dit & commandé de par le Duc à tous les présents faire silence, & que un chacun prensist place sans tumulte, sur peine de l'amende. Et par ledit Chancelier fut dit que les lieux & rancs prins & baillez entre les Bannerets & Bacheliers pour ceste fois, ne porteroient préjudice les uns aux autres, ne aussi nomination par appel que en ait esté fait ne leur portera préjudice.

Celui mesme jour Monsieur le Duc estant en Royal habit, en une robe de drap d'or longue & trainant sur terre, accompagné de mondit Sieur d'Estampes son cousin germain, fut assis en son Siége de Justice en la grande salle des halles de Vannes, préparée & tendue richement pour tenir sondit Parlement general. Et de son costé senestre fut assis mondit sieur d'Estampes estant en habit Royal tel que Monsieur le Duc lui avoit ordonné, & avoit son siége un peu plus bas que le siége du Duc, & plus hault que celui des Barons, pour ce qu'il estoit prochain du sang ; & aprés mondit sieur d'Estampes furent assis d'icellui costé les Barons & Seigneurs devant nommez, c'est assavoir Alain Vicomte de Rohan Baron de Leon, en entretenant l'appointé d'entre lui & le Baron de Vitré, comme devant est dit. Jehan de Laval Baron de la Roche-Bernard : Françoys Sire de Rieux, Baron d'Ancenis. Entre lesquels fut debat à qui auroit le premier lieu ; enfin ledit de la Roche fut sis le prochain aprés ledit de Rohan, & ledit de Rieux se y opposa & se absenta du parquet. Le Sire de Raiz, excusé pour le service du Roy : Jehan Sire de Derval : Jehan Sire de Malestroit : Tritan du Perier Sire de Quintin. lequel protesta, disant quil devoit avoir place avant ledit de Derval, & de Malestroit, dont le Duc lui reserva faire droit dans un autre temps. Et aux pieds & au devant de la chaize du Duc fut assis Maistre Jehan Loysel son Président portant robbe de velloux longue, & tocque de velloux. Et du costé senestre estoit le Sire de Guemenéguengamp assis en un siége au rang d'icellui au Président, servant de tenir le carreau où estoit assis le cercle & couronne du Duc ; lequel service appartient héritellement audit de Guemenéguengamp faire & avoir, par privilege accordé aux prédecesseurs dudit Seigneur. Et de l'autre part dudit Président, & ou costé destre, estoit assis Messire Thomas de Quebriac Seigneur de Beloczac premier & grand Escuyer d'Escurie dudit Seigneur, par héritage, à cause de la terre de Breczé, quel portoit l'espée & chapeau d'armes de mondit Seigneur. Et amprez & un peu plus bas & en l'endroit dudit Seigneur de Beloczac, estoit assis Tanneguy bastard de Bretaigne, par ordonnance du Duc. Et au dessous, & en l'endroit du banc des Barons, du coste senestre, estoient assis les Conseillers du Parlement gens d'Eglise qui ensuivent : sçavoir est, Maistre Bertran de Coetenezre Aulmosnier du Duc, Maistre Jehan du Houlx Aulmosnier de la Duchesse, Messire Pierre Chouard, Messire Jehan de la Moussaye, Maistre Pierre Chauvin, Maistre Hervé Kerlech, M. Jehan de Partenay Doyen de S. Brieuc, Maistre Jehan Guyet. Et au costé destre, en l'endroit & au dessous des Prélats, estoient assis les Conseillers laiz de Parlement qui ensuivent : sçavoir est, Maistre Guillaume de la Loherye, Maistre Jehan Loret Seneschal de Vannes, Maistre Jehan du Celier Seneschal de Nantes, Messire Bertran Millon Seneschal de Plermel, Maistre Jehan de Coetenezre Seneschal de Leon, Maistre Pierre Ferré Procureur General, Pierre le Cozic Seneschal de Guingamp, Maistre G. de Kerhouant, Maistre Jehan l'Espervier Alloué de Nantes.

Aprés les appeaulx & assieptes ainsi faictes, mondit Sieur le Chancelier proposa les causes de l'assignation de ce dit Parlement, qui furent en effet : Que le Duc, en entretenant sa premiere assiepte qu'il avoit faite à l'advenement de sa Principaulté en son general Parlement, avoit bien voullu, en continuant son bon voulloir qu'il avoit à justice, se comparoir & asseoir en ceste présente assignation, à ce que ses subjets peussent congnoistre qu'il avoit intention de continuer sondit Parlement incessamment, comme autrefois le leur avoit fait proposer. Mesme, que en executant les testament & ordonnance du feu Duc Françoys (à qui Dieu pardoint) dont Monsieur le Duc de présent, son frere, estoit Executeur, il avoit prins la charge de faire accomplir le mariage de Monsieur d'Estampes & de Madame Marguerite de Bretaigne fille aisnée de feu ledit Duc Françoys, ainsi que celui Duc Françoys l'avoit ordonné estre fait par sondit testament, & que mondit Sieur le Duc en avoit fait remonstrance au Roy, à Messieurs les Ducs d'Orleans, d'Allenczon, aux Comtes d'Angoulesme, de Dunoys, & autres grans Seigneurs de son sang ; & que par iceulx & par leur conseil il avoit esté meu de proceder à l'accomplissement dudit mariage, jouxte & selon les points & articles plus à plain contenus en certaines lettres faites touchant le traité dudit mariage, lesquelles lettres furent présentement leues & publicquement. (*Elles sont cy aprés.*) Ce fait Madame la Duchesse Ysabeau d'Escocze mere de ladite Dame Marguerite, & aussi Madame la Duchesse de présent, estantes en la Chambre de Parlement prés le parquet dudit Parment, entrerent oudit parquet par l'ordonnance du

Duc, & y amenerent ladite Dame Marguerite, accompagnée de grand nombre de Dames & Damoiselles ; & illec en présence de tous les Estats furent faites trois propositions, l'une par l'Evêque de Nantes, l'autre par Maistre Jehan du Cellier, l'autre par le President, pour le fait dudit mariage. *Tiré d'un ancien Registre des Estats.*

Mariage de François de Bretagne Comte d'Estampes avec Marguerite de Bretagne arresté en pleins Estats.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de M. & de Richemont. Savoir faisons qu'en cest nostre général Parlement s'est par devant nous en personne présenté nostre trés-cher & trés-amé frere & féal Guy Comte de Laval Seigneur de Vitré & de Chasteaubrient, disant : que par Cour à ce aiant pouoir il avoit été baillé curateur de de notre trés-chere & trés-amée niepce Dame Marguerite de Bretaigne aisnée fille de feu nostre aisné frere François en son vivant dernier Duc de Bretaigne (que Dieu absolve) o pouvoir special de besongner avec nous touchant l'interinence des testament, codicille & derniere voulenté faits dudit Duc François, & autres matieres concernant le propre fait de ladite Dame Marguerite, & du mariage d'elle avec notre trés-cher & trés-amé cousin germain François de Bretaigne, Comte d'Estampes, de Vertuz, & Seigneur de Cliczon (comme cy-aprés sera plus à plain procedé & déclairé) en nous suppliant nostredit frere de Laval à ce tenir & recevoir. A la supplication duquel nous avons fait exhiber & lire publiquemement la dation d'icelle curatelle, dont la teneur ensuit. « Aujourd'huy en jugement devant saige & discret homme Maistre Jean Loret Licentié ez loix & Sénéchal de Vannes s'est comparuë & représentée en personne trés-haute & excellente Princesse Ysabeau fille du Roi d'Ecosse, Duchesse de Bretagne, disant : que feu Prince de claire memoire feu François dernier Duc de Bretaigne (que Dieu absolve) son Seigneur époux par ses testament, ordonnance, & derniere voulenté, & pour les causes à ce le mouvant, avoit voulu & ordonné Dame Marguerite de Bretaigne fille aisnée de lui & de ladite Duchesse Ysabeau estre baillée & conjointe par mariage avec haut & puissant Seigneur François de Bretaigne, Comte d'Estampes, de Vertuz, & Seigneur de Cliczon ; auquel mariage ladite Duchesse s'estoit libéralement assentie ; & que pour les fait, bien & traité dudit mariage, ladite Dame Marguerite avoit à négotier & affaire avec trés-haut & excellent Prince Pierre par la grace de Dieu à présent Duc de Bretaigne son oncle paternel & seul héritier de sondit feu pere & son tuteur, requerante ladite Duchesse que icelle Dame Marguerite sa fille fust pourveuë de curateur pour procéder èz fins & choses dessusdites. A la requeste de laquelle Duchesse, & amprés que nobles & puissans Seigneurs Alain Vicomte de Rohan Seigneur de Leon, Gui de Laval Seigneur du Gavre, Jehan de Laval Seigneur de la Roche, Loys de Rohan Seigneur de Guemené-guingamp, Jehan Seigneur de Derval, Jehan Seigneur de Malestroit, Michel de Rieux Seigneur de Chasteauneuf, Jehan Goyon Seigneur de Matignon, Jehan de Malestroit Seigneur de Kaer, & plusieurs autres Seigneurs parens de lad. Dame Marguerite, eurent esté enquis & recordez par leurs sermens, que noble & puissant Seigneur Guy Comte de Laval Seigneur de Vitré & de Chasteaubriant proche parent de ladite Dame Marguerite estoit trés-utile pour avoir ladite curatelle ; icelui Comte de Laval a été baillé curateur de ladite Dame Marguerite pour procéder à l'accomplissement des faits & choses devant dites ; èsquelles & dépendances d'iceux il a juré par son serment a bien & loyaument se y porter ; & que ainsi le fera, en a mis en pleige & caution pour lui led. Vicomte de Rohan, lequel se y est établi, parce que ledit Comte de Laval a promis & s'est obligé l'en aquitter & garder sans dommage ; par quoi de l'autorité de la Cour a été par mondit Sieur le Sénéchal ledit Comte de Laval curateur que dessus licentié de négotier & besongner ez faits & matieres dessusdites & de y établir Procureurs un ou plusieurs, & o tieuls pouoir qu'il verra l'avoir à faire. Ce fut fait à Vannes le 12. jour de Novembre 1455. *Ainsi signé*, G. Richard passe & J. Duret passe. Laquelle dation étoit scelée (ainsi que fut informé) du sceau des actes de nostre Cour de Vannes. Après lecture d'icelle dation faite & oye, icelui nostredit frere de Laval curateur que dessus, nous dist & remontra publiquement que ledit feu Duc François notre frere par ses testament, codicille, ordonnance & derniere volonté, en disposant de ses choses, lui estant en son bon sens & ferme memoire, entre autres qui curieusement lui touchoient, avoit dit & déclaré : que selon les droits, anciens usaiges, statuts faits & observés de tout temps touchant les successions & hoiries des Seigneurs & Princes de cette Seigneurie & Principauté de Bretaigne, icelle Principauté ne pouvoit ne devoit jamais eschoir ne advenir ez mains de filles, tant que y eust héritier masle procréé & issu directement en ligne directe & en transversale, de masle en masle, des nom & armes de Bretaigne, à y succéder, & que nostredit feu frere le Duc François voyant & considérant que de lui & de notre trés-chere sœur Dame Ysabeau fille du Roi d'Ecosse sa compaigne n'estoient issuës ne demeurées que deux filles, sçavoir nostredite niepce Marguerite l'aisnée, & notre autre niepce Marie de Bretaigne sa sœur, & non autres enfans ; lesquelles filles selon lesdits droits, anciens statuts & usages ne pouvoient ne devoient parvenir à ladite succession de cette Seigneurie & Principauté de Bretaigne, pour ce que nous & nos enfans masles qui estions son frere germain, & autres masles nommés & déclarés audit testament, issus & procréés de ligne masle, portant nom & armes de Bretaigne, successivement par ordre, y devions succeder paravant nosdites niepces ; desirans pourvoir à leur bien & advancement à son pouoir, avoit ordonné icelle nostredite niepce Marguerite sa fille aisnée estre baillée & conjointe par mariage avec nostredit cousin germain François de Bretaigne Comte d'Estampes ; & que pour tous droits, partie portion, & advenant appartenant, & qui puissent estre, competer & appartenir à icelles ses filles ès successions & hoiries, tant dudit feu Duc François leur pere, que de ladite Dame Ysabeau d'Ecosse leur mere, fust par nous (qu'il selon lesdits droits & anciens statuts de Bretaigne, avoit nommé, déclaré, reconnu & laissé son seul héritier) une seule fois paié à chacune desdites filles cent mille escus d'or, en cas que nostredit frere aisné decedast sans héritier masle procréé de lui ; ou à chacune d'elles cinquante mille escus d'or, en cas qu'il eust eu & délaissé héritier masle issu de sa chair ; comme tout ce disoit ledit curateur estre plus amplement

déclaré par la table & lettres dudit testament & codicille y recours ; suppliant iceux estre veuz, luz & publiez en présence de nous & des Estats de nostredit Parlement général. A laquelle supplication en l'endroit fut exhibée & apparue une lettre en forme patente & authentique, saine & entiere, & non vitiée en seau, passement ni écriture ; de laquelle la teneur ensuit : » François par la grace de » Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & » de Richemont. Sçavoir faisons à tous présens & à » venir, que nous estans en bons propos & enten» dement seur & ferme mémoire, &c. *ci-dessus*. Laquelle lettre patente estoit, ainsi que fut trouvé & notoirement informé, signée des mains de Ollivier de Coetlogon & Pierre Saoullet Secretaires & Notaires dudit feu Duc François, & seellée du grand & propre scel de la Chancelerie ; aprés la lecture & publication de laquelle lettre ainsi faite nostredit frere de Laval curateur que dessus dist & remonstra à nous & auxdits Estats de Parlement : que les intention & volonté de Monseigneur le Roi, & aussi de nostre trés-cher frere & cousin le Roi d'Escosse oncles de nostredite niepce Marguerite, de lad. Dame Ysabeau sa mere, & de plusieurs autres Princes, grands Seigneurs, & Dames, desquels nostredite niepce Marguerite estoit prochaine parente, estoient de entendre à l'accomplissement du mariage d'elle & de nostredit cousin d'Estampes, selon les volonté, promesse & ordonnance dudit feu Duc François; suppliant ledit curateur, audit nom, attendu ce que dessus, qu'il nous plaise faire informer avec les Seigneurs de nostre sang, Prélats, Barons, Bannerets, Bacheliers Chevaliers, Escuyers, & gens de tous lesdits Estats cy assemblés, se ce seroit le bien & utilité de nostredite niepce Marguerite de la conjoindre & bailler par mariage à nostredit cousin d'Estampes, jouxte & selon la table des codicille & ordonnance dudit feu Duc François, & par la portion desdits cent milles escuz d'or, comme dit est ; & se par ladite information l'on trouvoit estre le bien d'elle, qu'il nous plust procéder outre à l'enterinance & acomplissement dudit mariage. Surquoi fismes par nostre cher & amé Conseiller Messire Jehan de la Riviere Chevalier & Chancelier de Bretaigne enquerir publiquement des choses dessusd. les témoins qui ensuivent : C'est à sçavoir Guy de Laval Sire du Gavre, Jehan de Laval Sire de la Roche, cousins germains de nostredite niepce Marguerite, Alain Vicomte de Rohan, Loyz de Rohan Seigneur de Guemenéguingamp, Jeh. Sire de Derval, Jehan Sire de Malestroit Barons ; les Sires de la Hunaudaye, de Chasteauneuf, de Rostrenen & de Matignon parens d'elle, & plusieurs autres grands Seigneurs desd. Estats sur ce jurés dire voir ; quieux recorderent par leurs sermens que le mariage ordonné estre fait par nostredit frere le feu Duc François de nostred. niepce Marguerite sa fille avec nostredit cousin d'Estampes, estoit trés-utile, avantageux & proufitable pour icelle Dame Marguerite & sa postérité à toujoursmais ; & que pour le bien d'elle il se devoit parfaire & accomplir, selon les points, portion & promesse desdits cent milles escuz pour tous sesdits droits par ledit feu Duc François lui faites en sondit testament, codicille, & derniere volonté. Et sur ce, aprés ladite information ainsi faite, & eu égard à icelle, supplie nostredit frere de Laval curateur devant dit : qu'il nous plust entendre & procéder à l'interinance dudit mariage. Et en l'endroit fismes demander à nostredit cousin d'Estampes qui présent estoit de ses vouloir & intention en la matiere, lequel, en nous remerciant trés-humblement avec tous les Estats du haut honneur, grands biens & avantaiges qu'on lui faisoit de traiter ledit mariage, dit publiquement, que de sa part il le consentoit & promettoit, tout ainsi & en la maniere que nostredit feu frere le Duc François par sesdits testament & codicille l'avoit ordonné ; & que deparavant ces heures il en avoit parlé à mondit Seigneur le Roi, & Madame la Royne, à beaux oncles les Ducs d'Orleans, d'Alençon, & belle tante Marguerite d'Orleans sa mere ; aux Comtes d'Angoulesme & de Richemont, au Comte de Dunois, & à plusieurs autres grands Princes & Seigneurs, auxquels nostredit cousin d'Estampes atteint de proche lignage & consanguinité ; lesquels sans difference avoient loué, conseillé & consenti ledit mariage, selon les points dudit testament & codicille qui leur avoit esté à plain dit & remonstré ; & que sur ce il en avoit fait & formé lettres authentiques pour présenter & bailler à nous & auxdits Estats, suppliant icelles estre veuës, leuës & bien entenduës ; offrans à les augmenter, si mestier estoit, en telle & si bonne forme que par nous & nosd. Estats seroit ordonné & advisé ; desquelles lettres la teneur s'ensuit : » François de Bretaigne Comte d'E» stampes & Seigneur de Clisson. Comme Prince » de claire memoire feu François en son vivant » mon trés-redouté Seigneur & dernier Duc de » Bretaigne (que Dieu absolve) par ses testament, » ordonnance & derniere volonté, ait voulu & or» donné Dame Marguerite de Bretaigne sa fille ais» née estre baillée & conjointe par mariage avec » nous, & à celle sa fille (pour tous droits, causes, » raisons & actions qui à elle pourroient ou pussent » competer & appartenir èz possessions & hoiries, » tant dudit feu Duc François, que de Dame Ysa» beau d'Ecosse ses pere & mere) voulu estre une » fois paié par mon trés-redouté Seigneur Pierre, à » présent Duc de Bretaigne & héritier dudit feu » Duc François son frere la somme de cent mille » escuz d'or, ainsi que tout se peut plus à plain ap» paroir par lesdits testament & ordonnance ; & » soit ainsi que icelui mon trés-redouté Seigneur le » Duc Pierre par les conseils, advisement & con» sentement de Monseigneur le Roy, & aussi de » Monseigneur & oncle paternel Artur de Bretai» gne Comte de Richemont, Connestable de Fran» ce, & de plusieurs autres Princes & Seigneurs » amis & prochains consanguins de toutes les par» ties, en acomplissant ledit testament & ordon» nance, ait esté meu de procéder & entendre à l'a» complissement d'icelui mariage, & nous ait bien » à plain fait remonstrer & duëment acertener com» me icelui Duc François avoit délaissé & déclaré » mondit Seigneur le Duc Pierre son frere pour son » vrai héritier & seul successeur au Duché de Bre» taigne & ailleurs universellement ; & en approu» vant les anciens droits & usances de la Princi» pauté & Seigneurie de Bretaigne, déclaré & con» fessé que icelle Dame Marguerite sa fille, ni au» tre fille, ne devoit ni pouvoit jamais succeder à » ladite Principauté, sinon au défaut de ligne ma» sle descendant directement, ou en ligne transver» sale, de ligne masle ; parquoi pour tous les droits, » portion & advenans à ladite Dame Marguerite » ezdites successions de pere & de mere, lui avoit » ordonné lesdits cent mille escus d'or seule» ment, en nous avertissant clairement & bien » à plain que se nostre vouloir estoit de entendre » de nostre part audit mariage, que à cause de la» dite Dame autre chose n'y pussions avoir ne de» mander. Sçavoir faisons que nous bien advertis

» & acertenés desdits testament, déclaration & or-
» donnance dudit feu Duc François, & iceux avoir
» esté bien & duëment faits, & que par les anciens
» droits & usances du païs & Duché de Bretaigne
» Monseigneur le Duc Pierre est vrai héritier & seul
» successeur dudit feu Duc François ; & queladite
» Dame Marguerite, ne autre fille, ne peut, ne
» doit aucunement succeder à cette Seigneurie &
» Principauté, sinon par défaut de lignée masle ex-
» traite & descendant directement ou en ligne
» transversale de ligne masle, ainsi que dessus est
» touché ; considerant ladite portion de cent mille
» escus d'or avoir esté & estre suffisante & raison-
» nablement faite à ladite Dame Marguerite pour
» tous sesdits droits & advenants esdites successions;
» voiant le grand honneur, bien & avantage qui par
» cause dudit mariage peut avenir à nous & à nostre
» posterité ; avons pour celles & autres justes cau-
» ses à ce nous mouvans, de nostre franc vouloir,
» & bon plaisir, consenti & accordé, consentons,
» octroions & acordons de nostre part ledit maria-
» ge de nous & de ladite Dame Marguerite de Bre-
» taigne à estre fait & acompli, par le dot & or-
» donnance desdits cent mille escuz d'or, selon la
» forme & teneur desdits testament & derniere vo-
» lonté dudit feu Duc François; lesquels testament,
» déclaration & ordonnance que avons leu de mot
» à mot, & les tenons pour tout expressément re-
» citez & déclairez en ces présentes, louons, rati-
» fions & approuvons en tout leur effet & en ce
» que nous touche, pour nous & ladite Dame Mar-
» guerite, les promettons, icelui mariage consom-
» mé & acompli, entierement tenir, sans ce que
» jamais nous, nos hoirs ou successeurs descendans
» de nous & de ladite Dame Marguerite, puissions
» pour raison ni à cause d'elle, avoir, clamer, que-
» rir, ni demander aucun droit, nom, ou titre au-
» dit Duché & Principauté de Bretaigne, ne quel-
» conque part ou portion, autre ne en plus large
» que ladite somme desdits cent mille escus seule-
» ment ordonnée pour tous les droits & advenans
» d'icelle Dame Marguerite èsdites successions de
» sesdits pere & mere, comme dit est; saufle droit
» d'elle en la succession du Royaume d'Ecosse, s'il
» lui advenoit, selon les droits & usances dudit
» païs. Et outre pour certaines causes à ce nous
» mouvans, & afin mesme que si ladite Dame Mar-
» guerite survivante nostre déceix, advenoit qu'elle
» encheust ès mains de gens qui la contractassent
» par mariage autrement que à l'honneur & au bon
» plaisir dudit Duc Pierre & de ses autres parens &
» amis ; avons voulu, promis & octroyé, voulons,
» promettons & octroyons à mondit Seigneur le
» Duc Pierre, que ladite Dame Marguerite, soit &
» demeure en sa maison & avecque lui, tant qu'il
» lui plaira la y avoir & tenir, sans ce que autre-
» ment que par son bon plaisir & licence nous l'en
» puissions extraire ni mettre dehors. Et icelui ma-
» riage fait, consommé & acompli, & icelle Dame
» Marguerite venuë èz ans de puberté & aussi en
» son parfait age, nous & elle assemblement ferons
» sur tout ce telles promesses, obligations, renon-
» ciations & seuretés à mondit Seigneur le Duc
» Pierre & à mondit Seign. & oncle de Richemont
» tout ainsi qu'ils & chacun d'eux voudront & leur
» plaira en avoir & demander, & leur en baillerons
» lettres valables à ce convenables & nécessaires.
» Et s'il advenoit (que Dieu ne veuille) que nous,
» ladite Marguerite ou nos hoirs ou successeurs des-
» cendans de nous & d'elle, fissions ou voulseissions
» faire ni aller au contraire des choses dessusdites;
» nous supplions dès à présent à mondit Seign. le
» Roi & à ses successeurs, prions & requerons à mes-
» dits Seigneurs & oncles les Ducs d'Orleans, de
» Bourgogne & d'Alençon, le Comte d'Angoules-
» me, le Comte de Dunois, & leurs successeurs, &
» à tous les Estats de Bretaigne queulz qu'ils soint
» ou puissent estre, que en ce ils soient nos enne-
» mis & adversaires & à nosdits successeurs, & qu'il
» leur plaise tenir le parti de mondit Seigneur le
» Duc Pierre, de Monseigneur & oncle le Conne-
» stable, & de leurs héritiers & successeurs à tou-
» jourmais; en renonçant, & de fait, de nostre cer-
» taine science renonçons à relevement ou écrits
» de Prince, dispenses ou relaxations de Papes ou
» de Prélatz, à nos requeste, procuration, ou au-
» trement impetrées; & s'aucuns estoient ou pour-
» roient estre obtenuz & impetrez, de non en jouir
» ne user ; alléguer déception, crainte, fraude,
» dol, ou quelconque lésion, minorité d'age, &
» exceptions sans cause ne indices, aux dilations
» de jour, & pour appeller, opposer, ou contre-
» dire, ne faire quelconques autres choses qui l'ef-
» fet, exécution ou enterinence de ces présentes
» pourroient empescher ou retarder en aucune ma-
» maniere ; toutes lesquelles choses & chacune des-
» susdites, nous promettons, jurons & obligeons
» par nostre honneur, l'hypotheque de nos biens,
» meubles & héritages présens & avenir, & par la
» foi & serment de nostre corps, tenir & accom-
» plir, sans jamais encontre venir par nous ou par
» autres, pour quelque cas, moien, ou occasion
» que ce soit ou puisse estre. En témoin de ce nous
» avons baillé ces présentes à mondit Seigneur le
» Duc Pierre, signées de nostre main & scellées de
» nostre propre scel. Ce fut fait à Bourges en Ber-
» ry le premier jour de Septembre l'an de grace
» 1455. Lesquelles lettres estoient signées de la
main de nostredit cousin d'Estampes & scellées de
son propre scel, comme il connut. Aprés la lecture
d'icelles faite & bien oüye ; pour ce que cette ma-
tiere est de grand poiz & conséquence, concerne &
peut grandement toucher les faits, droits, statuts,
libertés & usances de nostredit païs & Principauté
de Bretaigne, en quoy ne voulsissions procéder ne
faire quelconques conclusions sans tout premier sca-
voir & oir sur ce les vouloirs & opinions des Sei-
gneurs de nostre sang, Prélats, Barons & autres de
nosdits Estats ; fismes par nostre bien amé & féal
Conseiller & President de Bretaigne, Maistre Je-
han Loaisel Licentié ès loix demander particuliere-
ment lesdites opinions : sçavoir si les droits, anciens
usages, & statuts faits & observés de tout temps en
ce Duché touchant les successions & hoiries des Sei-
gneurs Princes de celle dite Seigneurie & Princi-
pauté de Bretaigne estoient tels comme devant est
recité ; c'est à sçavoir, s'il est vrai & chose notoire
que ladite Principauté ne peut ne doit eschoir ni
estre tenuë en main de fille tant qu'il y ait héritier
masle procréé ou issu directement en ligne directe
ou transversale de masle en masle, des nom & ar-
mes de Bretaigne à y succeder ; & si ou non, nous
devions entendre & faire conclusion audit mariage.
Et y opinerent les personages qui ensuivent. C'est
à sçavoir les Evêques de Rennes, de Nantes, de
Cornouaille, de S. Malo, de Vannes & de S. Brieuc,
les Seigneurs du sang & Barons devant nommés ; &
outre plusieurs Abbés, Bannerets, Bacheliers, Cha-
pitres d'Eglise, Chevaliers, Escuyers, Nobles,
Bourgeois de bonnes villes, & autres desdits Estats,
ausquels assemblement par nostredit President avons
avant ces heures fait communiquer & remonstrer

lesdites choses. Lesqueulz tant particulierement, que en grande tourbe, à haute voix & multitude de peuple généralement & publiquement, mais uniquement sans quelconque difference, d'un commun acord dirent, qu'ils estoient bien certains & estoit chose toute commune & notoire & tenue pour une loi en cette patrie; que les droits & anciens usages & statuts faits & observés de tout temps touchant les successions & hoiries des Seigneurie & Principauté de Bretaigne, estoient ou sont tels comme devant est recité; & que sous cette loi, anciens droits & usages, ils vouloient tous vivre & mourir; & outre pour les causes & considérations devant dites, conseillerent, louerent & consentirent, conseillent, louent & aprouvent led. mariage de nostredite niepce Marguerite & dudit beau cousin d'Estampes, selon la teneur & forme desdits testament, codicille & derniere voulonté dudit feu Duc François, o les promesses & ordonnances y contenues, disant tous à une voix, que c'estoit le bien & conservation de la chose publique de nostre Seigneurie & Principauté, & aussi le bien, proufit & avantage de toutes les parties. Parquoi toutes cestes choses ainsi solemnellement considerées & entenduës; nous, en exécutant les testament, vouloir & intention de nostredit feu frere le Duc François comme son vrai & seul héritier, & en ensuivant & obtemperant les conseils & opinions de nosd. Estats, & par ce que nostredit cousin d'Estampes jure par son serment, les Evangiles touchant, à nous & auxdits Estats tenir, garder & observer de point en point les droits, anciens usages & statuts dudit païs de Bretaigne, selon la teneur de sadite lettre; avons voulu, déliberé, consenti & accordé, voulons, déberons, consentons & acordons de nostre part ledit mariage estre fait, consommé & acompli de nostredite niepce Marguerite avec nostredit cousin François de Bretaigne Comte d'Estampes; & avec ce promettons & nous obligeons avec nos hoirs, biens, meubles & immeubles présens & futurs quelconques, paier & faire avoir à nostredit cousin & niepce à cause d'elle, lesdits cent mille escuz d'or lui ordonnés pour son droit, partie & portion, tout ainsi & en la forme & maniere qu'est contenu èz lettres & table des testament, codicille, ordonnance & derniere volonté de nostredit feu frere le feu Duc François par cy devant inserées, & lesquelles o tout leur effet louons, ratifions, confirmons & approuvons; & par ce n'entendons pas que lesdites nos niepces soient privées qu'elles ne puissent recueillir, avoir & jouir des biens meubles & héritages qui èz temps avenir seront acquis & appartiendront à lad. Duch. Ysabeau leur mere au tems de son décez, outre ceux qui communs furent entre nostredit feu frere & elle, desquels biens communs devons joir par lesdits testament & ordonnance dessusdits, & d'abondant à tout cest fait par sentence, déclaration & arrest de nostredite Cour de Parlement, & par le conseil d icelui y a esté par nostredit President mis & adjousté le decret de nostredite Cour de Parlement; en promettant, & de fait avons promis & promettons à nosdits Estats tant pour nous, que pour nos hoirs, les faits & choses dessusdites (en ce que nous touche & pourra toucher) à nostre pouoir tenir & faire avoir entier effet, sans jamais faire ne venir au contraire par cas ou moien que ce soit ou puisse estre. Et en enterinant noldites sentences & ordonnances, afin même que un chacun puisse bien clairement voir & connoistre nostre bon vouloir en l'exécution de cette matiere dès à présent devant tous, & en la présence de nosdits Estats, nous séant en nostre Parlement, avons par reverend Pere en Dieu nostre cher & amé Conseiller Guillaume de Malestroit Evêq. de Nantes, fait prendre & faire les fiances de mariage d'entre nosdits niepce & cousin. En témoin desquelles choses & à valoir à mémoire perpetuelle nous avons mis le signe de nostre main à ce présent acte, scellé du scel ordinaire & establi aux actes de nostredit Parlement; & par nostredite Cour a esté déclaré que au *vidimus* de cestes baillé par nostre Greffier & sous le scel dudit Parlement foi soit adjoustée ainsi que au présent original. Ce fut fait en nostre Parlement général tenu en cette nostre ville de Vannes le Jeudi 13. jour de Novembre l'an de grace 1455. *Ainsi signé*, Pierre. *Et au dessous*: Par le Duc, en son général Parlement, présens, conseillans & consentans Prélats, Barons & autres des Estats dudit Parlement, G. de Coetlogon. *Et scellé en double queue de cire rouge. Ch. de Nan. arm. A. cass. H. n. 19.*

Bulle du Pape Calixte III. pour le Chapitre de Rennes.

CAlixtus Episcopus servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Pastoralis officii debitum quo universis orbis Ecclesiis astringimur, mentem nostram excitat & inducit, ut circa Ecclesiarum præsertim Cathedralium, & in iis divinis laudibus debitarum personarum quarumlibet statum salubriter dirigendum curis intendamus assiduis, ad ea quæ, remotis cunctis dispendiis, Ecclesiæ & personæ prædictæ votivis jugiter gratulentur eventibus, ac unusquisque quod suadet justitia consequatur, nostras partes Ministerii solertius interponimus. Sane pro parte dilectorum Filiorum Capituli & singulorum Canonicorum Ecclesiæ Rhedonensis nobis nuper exhibita petitio continebat, quod licet ipsi Canonici integré præbendati, qui sexdecim numero fore noscuntur, singuli videlicet eorumdem ratione suarum in ibi distinctarum præbendarum, ad totidem singulas videlicet Sancti Germani Rhedonensis, Sancti Stephani & Sancti Helerii prope Rhedonas, Sancti Gregorii de Servonio de Visceca, Sancti Hermelandi de Eremo, Sancti Germani en Coglais, de Intraneyo, de Lutreio, de Corporibus nudis, de Vesino, de Gevezeio, de Javeneio, & Sancti Laurentii Rhedonensis Diœcesis, parochiales Ecclesias Monoculares nuncupatas, & quarum præsentatio de antiqua & approbata, ac hactenus pacifice observata consuetudine pertinere dignoscitur, quoties illarum vacatio occurrit, personas idoneas locorum Ordinariis, seu alias, ut à jure permittitur, præsentare debeant & teneantur, ac in pacifica possessione, vel quasi juris præsentandi existant, nihilominus tamen dicti Canonici propter suggestiones, cavillationes & procurationes illicitas nonnullorum plus sapere quam oporteat satagentium ad ipsas parochiales Ecclesias ambitiose aspirantium, illasque forsan, occasione captata, pro eo quod dicti Capituli conjunctim certas Capellanias in ipsa Ecclesia Rhedonensi fundatas conferre, vel ad eas præsentare habent Monocularia non fore, seu censeri debere, quamvis minus vere, aut prætendentium, & qui de illicitarum expectativarum etiam ad beneficia Monocularia, cum clausula, etiamsi singuli singula habeant conferre beneficia, vel ad eas præsentare interdum se prætendentium, quam aliarum Apostolicarum, ac Sedis Apostolicæ Legatorum, ordinariorumque locorum Litterarum, pretextu omissis & spretis iisdem præsentationibus, ac diversis aliis mediis exquisitis sibi provideri procurant

curant, & eas impetrare moliuntur, super jure præsentandi, & hujusmodi libere faciendis & admittendis præsentationibus de facto impediri, perturbari, molestari, litibus involvi posse in futurum, tempore præcedente, in eorum magnum dispendium, conclusionem & gravem juris sui læsionem pariter & jacturam quam plurimum timent & formidant : quare pro parte Capituli & singulorum Canonicorum, qui nulla alia beneficia ecclesiastica sigillatim & particulariter conferre, seu ad ea præsentare habent, prædictorum, nobis fuit humiliter supplicatum, ut ne ipsarum præsentationum frustrentur effectu & jure suo taliter privari debeant, ad evitandum quascumque desuper lites & controversias sibi, & indemnitatibus suis super his opportune providere benignitate Apostolica dignaremur.

Nos igitur singulorum jura illæsa observari cupientes, hujusmodi supplicationibus inclinati, præmissis veris existentibus, præsentibus perpetuo valituris, irrefragabilis Constitutionis Edicto, authoritate Apostolica tenore præsentium statuimus, concedimus, ordinamus pariter & decernimus, quod deinceps perpetuis futuris temporibus reservationibus Apostolicis & legitimis ipsarum parochialium & Ecclesiarum præsentationum, collationum & provisionum revolutionibus duntaxat exceptis, nulla persona cujuscunque dignitatis, status, gradus, nobilitatis, præeminentiæ vel conditionis fuerit, prætextu quarumcumque expectativarum, aliarumque Apostolicarum, seu dictæ Sedis Legatorum, vel locorum ordinariorum, aut aliarum Litterarum, etiam ad Monocularia beneficia forsan extendentium, & quascunque derogatorias clausulas habentium sub quibuscumque verborum formis, etiam motu proprio hactenus concessarum & in posterum concedendarum per quempiam obtentarum, vel impetratarum pro tempore ad aliquam ex dictis parochialibus Ecclesiis quæ etiam dictis Capellanis nonobstantibus, Monocularia beneficia censeantur, & sub eisdem Litteris & gratiis nullatenus comprehendantur, cum illa mantea toties quoties qualitercunque, etiamsi per resignationes ex causa permutationis in manibus eorumdem ordinariorum seu alias extra Romanam Curiam præterquam authoritate Apostolica faciendas vacare contigerit, quacunque exceptione de Capellanis hujusmodi, seu alia objectione quæ alicui quo ad hoc non suffragetur, nonobstante admitti seu in ea institui, aut alias de ea sibi provideri facere illamque obtinere directe vel indirecte quoquomodo possit & debeat, nisi talis persona idonea ad ipsam parochialem Ecclesiam tunc vacantem per illum ex dictis Canonicis ad quem ratione suæ Præbendæ hujusmodi ipsius parochialis Ecclesiæ præsentatio pertinuerit, vel ejus Procuratorem ad hoc ab eo specialiter constitutum, canonice præsentata, & præsentatio ipsa quæ ad hoc necessario requiratur facta ; & per habentem potestatem admissa fuerit, illaque quamcunque institutionem seu collationem & provisionem desuper processerit, inhibentes nihilominus quibusvis locorum ordinariis, sub pœna excommunicationis, ne de ipsis parochialibus Ecclesiis absque præsentationibus & ante legitimas devolutiones hujusmodi disponere præsumant, vel audeant quoquomodo, quin imo ipsi ordinarii personam idoneam sic præsentatam quantotius absque contradictione, dilatione & impedimento quibuslibet libere instituere teneantur & debeant, quod si secus super his à quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter attemptari contigerit, illud ac quæcunque collationes & provisiones absque ipsis præsentationibus quibusvis personis taliter factæ & faciendæ, ac litteræ prædictæ, necnon possessus habiti & habendi per easdem & quæcunque inde secuta ex tunc ipso facto sunt cassa & irrita, nulliusque roboris vel momenti. Mandantes insuper dilectis filiis Abbati Monasterii Sancti Melanii prope Rhedonas, & Rhedonensibus & Andegavensibus Officialibus per Apostolica scripta quatenus ipsi vel duo aut unus ipsorum per se vel per alium seu alios Capitulo & Canonicis præfatis super prædictis fortis & efficacis deffensionis auxilio assistentes non permittant, eis per ordinarios prædictis seu quosvis alios contra statuti ordinationis, concessionis decretorum & inhabitationis prædictorum tenorem impediri, inquietari, seu alias quomodolibet molestari, contradictores, perturbatores & molestatores quoslibet & rebelles auctoritate Apostolica ac etiam per censuram ecclesiasticam & alia juris remedia appellatione postposita compescendo & nihilominus legitimis super his per eos habendis, servatis processibus, ipsos quoties opus fuerit, eadem auctoritate aggravare & reaggravare procurent, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii sæcularis nonobstantibus præmissis ac constitutionibus & ordinationibus, necnon litteris, gratiis, privilegiis, concessionibus, favoribus & indultis Apostolicis, clausulis derogatoriis & decretis irritantibus hactenus concessis & in posterum concedendis, statutis quoque & consuetudinibus dictæ Ecclesiæ Rhedonensis juramento, confirmatione, Apostolica vel quacunque firmitate alia roboratis, cæterisque contrariis quibuscunque aut si ordinariis & aliis prædictis vel quibusvis aliis communiter vel divisim à dicta sit Sede indultum, quod interdici, suspendi ac excommunicari non possint per Litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum statuti concessionis, ordinationis, constitutionis & inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario *contraire*, si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo quinquagesimo quinto, duodecimo Cal. Aprilis, Pontificatus nostri anno primo. Sub plicam N. Ferrary, & super plicam & Julius & plumbata & cum copula ferrea, rubei croceique colorum, & à tergo scriptum: Bulla pro Beneficiis Monocularibus Canonicorum Rhedonensium, *& scellée. Eglise de Rennes.*

Extrait du compte de Guillaume le Roux. 1454. 1455.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, &c. Comme nostre féal Escuier & Conseiller Raoul de Launay nostre Trésorier général soit puis nagueres en grand débilité, &c. Avons commis nostre amé & féal Secretaire Guillaume le Roux pour exercer ledit office, à commencer au 1 Décembre prochain, auquel jour l'estat de nos finances a accoustumé estre fait, &c. En nostre manoir de l'Estrenic prés Vennes le 2. Septembre 1456.

La revenuë de la recepte de Montcontour a esté baillée à Messire Jeh. de Malestroit, pour s'en paier de ce que le Duc lui doibt. Lamballe, les ports & havres d'entre Coegnon & Arguenon, & les secheries de Cornouaille baillées au Comte de Penthievre. La recepte de Reuys est atornée à payer les Clercs de la Chapelle du Duc. Le Duc afferma le

12. Octobre 1454. Champtocé & Ingrande pour trois ans, 3000. l. chaque année, & eut en sa main pour ses chausses cent reaux d'or. Jehan de Rosnyvinen Escuier de Monseigneur le Conestable. Somme de la recepte ordinaire 32. m. 10. l. 8. s. 11. d. Somme totale de la recepte ordinaire & extraordinaire 115. m. 699. l. 3. s. 11. d. Au Duc en sa main, comptant par chacun mois, pour convertir en ses plaisirs, 200. l. Payé au Roy de Sicille 4000. escus d'or neufs, valant chacun 22. s. 11. d. sur le dot de mariage de feuë Madame de Laval sœur de Monsieur le Duc. Payé au Comte de Richemont sa pension de 4000. l. à lui ordonnée par le Duc. Payé à Monseigneur le Comte d'Estampes sa pension de 1200. l. à lui ordonnée par le Duc. Au Comte de Laval pour sa pension, 2400. liv. A Monsieur du Gavre pour sa pension, 600. l. Le mesme à Messieurs de la Roche, de Rieux & de Laval. Le Duc a repris la pension de 100. l. de Monf. de Touars. Au Sire de Kaer & sa femme pour ses gages d'avoir la garde des filles du Duc Franczois (cui Dieu pardoint) 500. l. Le Duc a repris ce qui se paioit aux Sires de la Hunaudaie, de Guemené, de Rostrenen, de Combour, de Chasteauneuff & de Coesquen, à Jehan de Keradreux, Guillaume l'Evesque, Floridas le Porc & au Boursier d'Espaigne. Don à Adam de la Riviere de 80. l. Au Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne, pour l'entretien de 40. hommes à la garde du chastel de Brest, &c. *Chambellans.* Le Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne. Henry de Villeblanche Grand Maistre d'Hostel. Messire Pierre de la Marzeliere. Jean de Villeblanche. Messire Michel de Partenai. Le Seigneur de Penhoet. Le Seigneur du Plessis Angier. Georges l'Espervier. Rolland de Carné. Pierre de Plufragan. Raoul de Bagar. Jehan de Guervasic. Sevestre de Carné. Amauri Marquier Mareschal de Salle. Le Seigneur de Boulouy. Le Seigneur du Juch. Jehan Eder. Charles de Guerguezengor. Jehan de Musuillac. Loys de Passavant. Jacquet de Coronnet Escuier. Jehan du Verger. Amauri Eder. Pierre du Cellier. Olivier de Cleus. Jehan de Trieuc. Thomas du Pontrouaud. Guill. de Bogat. Olivier d'Auray. Geffroi Cherron. Jehan l'Evesque. Guillaume de Lescouet. Le Seigneur de Guignen. Mahé de Reheuc. Bertran de Lignieres. Le Seigneur de Sesmaisons. Jehan Thuoumelin. Alain l'Abbé. Richart l'Abbé. Jehan Mauleon. Le Seigneur de Coetlogon. Jehan du Chastelier. Charles Guiheneuc. Cristofe l'Evesque. Oliv. Lemboul. Charles du Boschet. Guillaume du Houle. Gilles Cochet. Nicolas Poncet. Guillaume de Rostrenen. Messire Nicolas Treguer. Laurent de Musillac. Jehan de Rohan. Thomas le Bart. Mareschal & Fourrier des Logeix du Duc. *Panneterie.* Mathelin de Besit a cent liv. Robert Gaspern, quarante liv. Alain Lamorgant trente liv. *Bouteillerie.* Prigent de Kermetho a soixante liv. Pierre Tuoumelin cinquante liv. &c. *Napperie*, &c. *Queux*, &c. *Queux du commun*, &c. *Porteurs de cuisine*, &c. *Escuiers de cuisine*, &c. *Sausserie*, &c. *Esculerie.* Jehan de Villethebaud a cent dix liv. Jehan de la Lande Esculier de la Duchesse cinquante liv. *Chandellerie*, &c. *Huissiers de Salle*, &c. *Portiers*, &c. *Varlets de chambre*, &c. *Varlets de Sommiers*, &c. *Varlets de pied*, &c. *Palfreniers*, &c. *Chevaucheurs d'escurie*, &c. *Varlets de Chariots*, &c. *Heraux & Poursuivans*: Malo. Bretaigne. Espy. Ermine. Montfort. Rennes. Guingamp. Benon. A ma vie. Chasteaulin. Plaisance. Brest. *Menestrieux*, &c. *Trompettes & Clerons*, &c. *Trompettes de guerre*, &c. *Sergens d'armes*, &c. *Physiciens*, &c. *Clercs de Chapelle*, &c. *Confesseurs*: Maistre Yves le Mauguen. Fr. Robert de Berges. *Douze Chapelains. Officiers de finances*: Le Trésorier & Receveur général. L'Argentier. Le Trésorier de l'Espargne. Le Garderobier du Duc. Le Controlleur général. *Gens de Conseil*: Le Chancelier, Messire Jehan de la Riviere Chevalier. L'Evesque de Vennes Vischancelier. L'Evesque de Nantes. L'Evesque de Dol. L'Evesque de S. Malo. Guil. de la Loherie. Jehan de la Moussaie. Bertran de Coetanezre Ausmonier. *Maistres des Requestes*: Jehan Ynisan. Jehan de Chevigné. Jehan Maydo. Jehan de Partenai. Bertran de Coetlogon. *Autres Conseillers*: Jehan Loaisel President. Renaud Godelin Séneschal de Rennes. Jehan du Cellier Sénéchal de Nantes. Bertrand Millon. Olivier du Brueil. *Procureurs géneraux*: Pierre Ferré. Jehan de Coetanezre. Jacques des Forges. *Secretaires*: Pierre Saoulet. Guy Richart. Jehan Bodean. Michel André. Jehan Duret. Raoul Boucquet. Jehan Rualain. *Autres Secretaires pour la Chancelerie*, &c. *Chambre des Comptes.* Guillaume Chauvin President. *Parlement de Bretaigne.* Jehan Loaisel President de Bretaigne. Pierre le Cozic Séneschal de Guingamp. Alain Lucas Secretaire du Duc, &c. Quinze Conseillers en Parlement de France, dont Jehan du Moulin avoit 112. l. 10. s. de pension, les autres 40. 20. 10. Maistre Guillaume Bouvier Secretaire du Duc. Au Chancelier, par mandement du Duc en datte du 17. Juillet, pour son deffroy de Redon, Chasteaubrient & Cande, où il fut au service du Duc, son veage faisant devers le Roi cent salus d'or valant 116 l. 13. s. 4. den. A Maistre Jehan Loaisel President de Bretaigne, pour pareille cause, &c. Donné à Bourges au Trésorier de l'Espargne du Duc, pour départir entre aucuns des gens du grand Conseil du Roi, cent un real. Au Duc en sa main, en la ville de Meun, pour convertir à son plaisir, cent escus. Au Duc en la ville de Vierzon 40. escus pour son plaisir. Au Grand-Maistre à Tours, pour six aulnes de damas données par le Duc à Francbriquet Escuier d'escurie de la Royne, &c. Donné comptant à Tours, pour donner à Marguerite de Villequier 400. saluz. Donné audit lieu au Duc une ceinture garnie que le Duc donna à son hostesse. Au Concierge de la maison de Launay prés de Saumur, où le Duc fut logé, six reaux. Au Duc en sa main au Pont de Sée 25. saluz. Aux Notonniers de la galiote du Roi de Sicille qui emmenérent par eau le Duc, du Pont de Sée jusqu'à Champtocé, douze escus. Jehanne bastarde de feu le Duc Franczois. A 13. Clercs de Chapelle allant avec le Duc à Josselin où estoient assignées les monstres des gens d'armes & de trait qu'il avoit mis sus pour la deffense de son pays, &c. A un poursuivant de Monsieur de Rohan, qui avoit présenté au Duc un grand senglier de par mondit sieur de Rohan, trois saluz d'or. Au Duc, pour donner à Pernelle fille du Sire de Maillé, 2. saluz d'or. Au Duc & à la Duchesse, pour offrir à une nouvelle Messe à Vennes, cinq escus, valant 114. s. 7. den. Poncet l'un des Chantres de nuit du Duc. A Pierre l'Evêque Escuier demourant o Monsieur le Daulphin, qui de par lui estoit venu devers le Duc touchant certaines affaires, &c. lui avoit présenté & à la Duchesse certaines choses, &c. Pour la cherpenterie d'un sepulcre où sera mis le corps N. S. le Vendredy aouré, &c. A deux Chevaliers des parties de Barbarie qui estoient venus vers le Duc à Vennes, six saluz d'or. La femme de Ferrendo Nourice de Madame Marie. Au Duc, pour donner à certains Mariniers qui l'avoient mené à l'esbat sur la mer, 2. saluz. A cinq des Pages du Duc, lesquels l'avoient servi & merché au jeu de paulme de l'Ho-

ſtel de la Roſe, à Vennes, &c. A Bogat Eſcuier du Duc, lequel avoit ſervi dès Tours mondit Seigneur audit jeu, &c. Jehan de Mauge Eſcuier. D'un rolle datté du dernier Mai 1455. au Duc à l'Eſtrenic, Pour un ſervice que le Duc a fait dire pour feu M. Gilles, 50. l. A un Preſtre qui a dit pluſieurs Meſſes pour feu Monſieur Gilles. A l'Abbé de Prieres pour eſtre venu faire un ſervice pour feu Monſieur Gilles. A deux Eſcuiers venus d'Eſpaigne vers le Duc, dix ſaluz. Au Prothonotaire du Roy de Navarre venu devers le Duc touchant certaines choſes, &c. D'un rolle du dernier Juin. Au Duc pour donner aux Arbaleſtriers de Vennes, qui avoient tiré devant luy au papegault. A Henry de Saintenan Eſcuier du Duc. A Bretaigne le Herault, pour aller aux jouſtes à Kemperlé. Au Duc pour donner à Marguerite la Fauconniere, huit eſcus. A René Rouaut Eſcuyer, Maiſtre d'Hoſtel de Monſieur le Coneſtable, venu vers le Duc à Vennes porter lettres du Coneſtable, pour ſoi retourner vers ledit Coneſtable à Bourges. A un foul de Monſieur de Rohan, ſix ſaluz. Du rolle du dernier Juillet. Au frere de l'Abbé de Begar, qui avoit apporté au Duc les premieres nouvelles de l'élection du Pape, ſix ſaluz. A Eſpy Pourſuivant, pour aller à Bourges porter lettres au Roi & au Coneſtable. A la Ducheſſe, pour donner pour Dieu, pour rompre ſon jeune, un ſalut. A la mere de la baſtarde du Duc, qui eſtoit venuë à Vennes, quatre ſaluz. A Qui que le veuille Pourſuivant de Monſieur le Coneſtable. A Jehan du Mont faiſeur de balades, pour certains dictés qu'il a faits. A un Meſſage du Pape venu vers le Duc à Vennes, lui faire part de ſon couronnement, vingt l. Du rolle du 20. Septembre : au Duc à Redon, pour offrir à S. Sauveur en memoire de ſon aage trente-huit reaulx valant 47. l. 10. ſ. & pour vingt liv. de cire pour ladite offrande, 3. ſ. 4. d. pour chacune. Aux deux Confeſſeurs & 4. Chapelains, pour leur aider à leur dépenſe du voiage de Bourges. A varlets de chariot de M. le Comte qui vont led. voiage de Bourges pour conduire le cheriot d'icelui Seign. emprunté pour ſervir en icelui. A un Pourſuivant de Monſ. le Coneſtable, qui avoit aporté lettres de luy au Duc à Maillé. Au Duc à Vaujours. Dons faits par le Duc à Tours. A Meſſire Gilles de la Clarretiere Chevalier. A Guillaume de la Chaſteigneraie Eſcuier. A Meſſire Nicolas Treguer Chevalier. A Meſſire Bertrand de la Riviere Chevalier. A Rolland de Launai. Au Duc, pour donner à Maiſtre Denis Chantre foul, trois ſaluz. Du rolle du 14. Mars pour le mois de Novembre 1455. à Olive de Coetlagat Nourrice de Madame Marie. Meſſire Olivier Giffart Chevalier, Chambellan. Le Duc envoya vingt eſcus au Sire de Coeſquen par luy ordonné à tenir ſur les fonds un fils à Monſieur de Bruc, affin qu'il les diſtribuaſt aux femmes de chambre de la Commere du Duc. A la Ducheſſe Yſabeau, pour avoir des atours pour les nopces de Madame Marguerite, vingt eſcus d'or neufs, valant 32. liv. 18. ſ. 4. den. Charles de Kerguezengor premier Eſcuier tranchant. D'un autre rolle du 14. Mars. A l'Eveſque de Galoy venu d'Eſcoce à Vennes en Ambaſſade pour le fait du mariage de la Ducheſſe Yſabeau, ſix taſſes d'argent peſant quinze marcs. A David de Landeloy Eſcuier dudit païs eſtant en ladite Ambaſſade, une couppe & une eſguiere d'argent peſant ſix marcs ; le tout valant 180. l. A Meſſire Michel de Partenai Chevalier, Conſeiller & Chambellan, partant de Vennes pour aller vers le Roy eſtant ſur les parties de Bourges, pour les affaires du Duc. A Henri de S. Nouan Eſcuier du Duc, pour pareille cauſe. A Chaſteaulin le Pourſuivant, pour pareille cauſe, &c. *Tiré de la Cham. des Comp. de Nantes.*

Extrait du 4. compte de Guil. de Bogier 1455.

Le compte que rend Guillaume de Bogier Tréſorier de l'Eſpargne, puis ſon précedent compte fait à Vennes le 19. May 1455. ſomme de la charge, par or 2000. reaux, & par monnoie 99. mille 281. l. 19. ſ. 4. d. Soulde de gens d'armes, ſelon le rolle de la monſtre faite devant le Duc le 11. Décembre 1454. Le Sire de Maleſtroit Mareſchal de Bretaigne vingt-neuf lances & ſoixante-dix-huit Archers. Jehan du Perrier Seigneur du Plexis-Baluczon Lieutenant dudit Mareſchal. Meſſire Henry de Villeblanche vingt-ſix lances & cinquante-deux Archers. Jehan Ruffier dix-huit lances & leurs Archers. Le Galoys de Rogé vingt lances & quarante Archers. Meſſire Olivier Giffart vingt lances & leurs Archiers. Rolland Madeuc Seigneur de Guemadeuc vingt lances & leurs Archiers. Décharge du 25. Février 1454. A Jean Ruffier pour un collier de l'Ordre, que le Duc eut de luy, & le donna à Artuze de Laval. *Eſtraines*. A la Ducheſſe Yſabeau. A Madame de Thouars. Au Sire du Gavre. Au Sire de la Roche. A Madame Marguerite de Bretaigne. A Madame Marie de Bretaigne. A la Ducheſſe. A l'Admiralle. A la Grant-Maitreſſe. A la Dame du Chaſfault. A Jehanne de Roſtrenen. A Aliette de la Chenonniere. A Olive du Chaſtel. A Archambault Rataud. Aux Dames de Maleſtroit. A Madame de Rohan. A Katerine des Rames. Au Sire de Maleſtroit. A Meſſire Henry de Villeblanche. A Meſſire Oliv. de Quelen. Décharge du 20. Février 1454. Au Vicomte de Rohan, pour acomplir le mariage de Dame Marie de Bretaigne avec le fils & principal héritier dudit Vicomte, & meſme pour le mariage dudit Vicomte avec Damoiſelle Perronelle de Maillé ; pource a eu ledit Vicomte, pour le don & octroi de 5. ſ. par feu luy octroyés à Maleſtret par le Duc & ſes Eſtats derrainement y tenus, huit mille eſcus neufs à 22. ſ. 6. d. & quatorze mile eſcus en outre, pour eſtre convertis en héritage pour ladite Perronnelle & ſes hoirs, & quatre mille eſcus en outre, à 22. ſ. 11. d. outre deux mille eſcus payés audit Vicomte par Hardouin Viau. Et eſt à ſçavoir que leſd. douze mille eſcus paiés pour la Damoiſelle Perronelle, furent paiés par le Duc pour la terre du Pleſſis Raffray qu'il acquit du Seigneur de Maillé pour elle ; laquelle terre le Duc a depuis tranſportée au Sire de la Roche ſon neveu, pour demourer quitte vers lui de certaines promeſſes qu'il lui avoit faites de paravant. Et de tout ce furent faites lettres que le Duc garde devers lui. Autre décharge du 17 Février 1455. pour les gages de pluſieurs Chevaliers & Eſcuiers, pour eux entretenir au ſervice du Duc, pour 9. mois commencés le 1. Mars 1454. Le Sire de Maleſtroit Mareſchal de Bretaigne, quatre cent liv. Galois de Rougé, cent liv. Le Sire de Guemadeuc, cinquante-huit liv. Jehan Ruffier, cent liv. Meſſire Olivier Giffart, quatre-vingt liv. Jehan du Perrier Seigneur du Pleſſiz-Baluczon, quatre-vingt liv. Meſſire Olivier de Quelen. Bertrand du Chaſfault. Meſſire Jehan Chauvin. Franczois de Maleſtroit. Jehan de Rohan. Guion du Fou. Le Seigneur de Vigneu. Charles l'Enfant. Henry de S. Nouan. Payen Gaudin. Meſſire Robert l'Eſpervier de Launoy. Meſſire Bertran de Mareill. Jehan de Loyon, Jehan de la Touſche. Le fils du Sire du Chaſtel. Meſſire Jehan de Belouan. Meſſire Robert de Beaucé. Jehan l'Abbé. Geffroi Mauhugeon. Tangui Ker-

maouan. Messire Pregent de Kerloegan. Le Sire de la Marche. Rolland de Lezongar. Jeh. du Mur. Hervé de Lezongar. Bertran de S. Gilles. Tangui Lescoet. Pierre de Comenan. Thom. de Kerazret. Messire Alain le Voyer. Messire Jean de Buat. J. Meschinot. Jehan de Couetdor. Le bastart du Terre. Alain Lescaroux. Messire Guill. des Rames. Alain de Ploeffragan. Rolland de Beaumenoir du bois de la Motte. Alain le Quirisec. Messire Jeh. le Gourvineuc. Guill. Jarnier. Messire Amaury de la Moussaye. Jehan du Fau l'esné. Pierre le Parisy. Jacques du Boisriou. Gilles du Val. Le fils du Vicomte de Pomerit. Jehan de Trieuc. Jehan de Kerglas. Jean de Champaigne. Maistre Jehan l'Espervier Alloué de Nantes. Rolland de Launai. Galhot Chauczon. Messire François de Cheverue. Raoullet de Musuillac. Jehan de Quelen. Olivier du Chaffault. Martin Landelle. Messire Bertran de la Riviere. Plessi-guerriff. Robert l'Espervier. Pierre le Bart. Jehan du Houx de Bodel. Yvon de Rocerff. Guillaume Ruffier frere Jehan Ruffier. Jehan de Serent. Jean l'Evesque. Olivier. de Coetsal. Le Sire de Derval. Jehan du Fau. Jehan de Villeblanche. Adam de la Riviere. Richart l'Abbé. Décharge du 12. Avril 1455. au Sire de Malestroit pour son collier de l'Ordre, que le Duc donna à Jacques de S. Pou, &c. Décharge du 19. May 1455. aux Joueurs de Vennes, qui jouerent à *Magnificat* par deux jours devant le Duc. Autres mises pour le voyage que le Duc a fait nagueres vers le Roi à Bourges, selon l'estat dud. voiage, qui commença en Juillet 1455. au Comte de Laval pour son deffroy dudit voyage, 300. escus. Au Sire de Derval pour même sujet, 150. liv. Au Sire du Gavre. Au Sire de la Roche. Au Sire de Malestroit Mareschal de Bretaigne. Gentilshommes & Luicteurs que le Duc mena avec lui: le fils de Coetlogon. Jeh. de Boiseon. Charles Guehenneuc. Loys de la Forest. Jehan de Kerriec. Lorens de Musillac. Jehan de Bogier. Jehan de la Barre. *Luicteurs*: Olivier de Rostrenen. Guion de Kerguiris. Olivier de Kernechriou. Yvon Kergouet. Charles de Quenechquivilliç. Jehan le Moel. Dons faits par le Duc, allant audit voyage: au Galoys de Rougé. A Jehan Ruffier. A Messire Olivier de Quelen. A Bertran du Chaffault. A Guion du Fou. A Charles l'Enfant. A Henri de S. Nouan. A Jean de la Tousche. A Oliv. du Chastel. A Jehan de Belouan. A Messire Robert de Beaucé. A Geffroi Mauhugeon. A Tangui Kermaouan. A M. Prigent de Kerloegan. A Rolland de Lezongar. A Jehan du Mur. A Hervé de Lezongar. A Tangui Lescouet. A Pierre de Comenan. A Jean Meschinot. A Alain Lescaroux. Au fils de Pommerit. A Raoullet de Musillac. A Jehan de Quelen. A Messire Amaury de la Moussaye. A Martin de la Landelle. A Plessisguerriff. A Pierre le Bart. A Robert l'Esprevier, frere George. A Bertran de Saint Gilles. A Galhot Chauczon. A Jehan de Serent. A Boisrio. A Jehan du Fau. A Yvon de Rocerff. *Porteplats*: le fils de Couesquen. Jehan de Boiseon. Charles Guehenneuc. Jehan de la Barre. Loys de la Forest. Jehan de Kerriec. Lorens de Musillac. Jehan de Bogier. *Autres Officiers allant ledit voiage*: le Grand Maistre. Le Sire de Penhoet. Le Sire du Plessis-Angier. Jehan de Villeblanche. George l'Esprevier. Adam de la Riviere. Messire Michel de Partenay. Messire Olivier Giffart. Pierre de Pluffragan. Jehan de Quervasic. Raoul de Bagar. Amauri Marquier. Charles de Kerguezengor. Jehan de Musillac. Jacques de Catonnet. Pierre du Cellier. Bogat. Guillaume de Lescouet. Jehan Tromelin. Villethebaud Escullier. *Pannetiers*: Mathelin de Besit. Alain Lamorgant. Jehan Juet. Pierre de Romillé. Pregent de Kermerho Bouteiller. Thomas le Bart, & Jehan Riou Fourriers. *Secretaires*: Duret. Guion Richard. Drulin. Bodean. Pierre d'Auray. *Gens de Conseil*: Maistre Guillaume de la Loherie. Guillaume Chauvin. Coetlogon. Le Trésorier de l'Espargne. Jamet Godart. L'Aumosnier. M. Jehan de la Moussaye. Pierre Saoulet. Le Doyen de S. Brieuc. Autres gentilshommes ordonnés à S. Julien de Vouvantes en allant audit voyage, auxquels le Duc fit des dons: Jehan de Rohan. Payen Gaudin. Jehan l'Abbé. M. Gilles de la Clartiere. Messire Amauri de la Moussaye. Boisriou. Jehan du Fau. Rolland de Launay. Maistre Pierre Ferré. Messire Michel de Partenay. Anceau de la Marche neveu de Guillaume du Hilguit. Guillaume de Lescoet. Guillaume du Houle. Jehan de Serent. *Ch. des Comp. de Nantes.*

Don du Roi à Anthoinette de Magnelais veuve.

CHarles par la grace de Dieu Roi de France, à nos amez & feaux les Trésoriers de France, salut & dilection. Savoir vous faisons que pour certaines causes & considerations à ce nous mouvans, nous avons donné & quitté, donnons & quittons de grace especial par ces présentes, à nostre chiere & bien amée Anthoinette de Maignelez Damoiselle vesve de feu André en son vivant Seigneur de Villequier nostre Conseiller & premier Chambellan, la somme de quatre cens livres tournois, à icelle somme luy estre déduite de & sur ce qu'elle nous peut devoir de nos droits de rachapt & autres devoirs qui nous sont & peuvent estre deuz par elle pour raison du chastel, terre & Seigneurie de Menetosalon & ses appartenances, assises en nostre pays de Berry, qui luy ont nagueres esté adjugées par les gens de nostre trésor à Paris, comme à la plus offrant. Si vous mandons que par nostre Receveur ordinaire de Berry vous luy faites déduire & rabatre ladite somme de 400. l. tournois sur lesdits rachats & devoirs, & de ce la faites tenir quite & paisible; & par rapportant cesd. présentes signées de nostre main, avec recongnoissance sur ce souffisant de ladite Damoiselle, nous voulons icelle somme de quatre cent livres tourn. estre allouée ez comptes, &c. Donné au Chasteler pres Esbreulle le 19. Avril 1456. aprés Pasques. Charles. Par le Roy: de la Loere. *Ch. des Comp. de Paris.* 1456.

Procédures contre Jacques d'Espinai Euesque de Rennes.

CAlixtus Episcopus, servus servorum Dei, &c. Nos litteras Apostolicas occasione parochialis Ecclesiæ S. Gregorii Redonensis Diecesis datas Romæ 5. Kal. Octob. Pontificatus nostri anno 1. confirmantes, alias omnes cassationes, revocationes, &c. contra vel præter tenores dictarum litterarum à nobis per præoccupationem qualitercunque emanatas, & præsertim certas commissiones per nos dilectis filiis S. Nicolai prope Andegavis, de Claromonte, & de Savigneyo, Genom. & Abrinc. diecesis Monasteriorum Abbatibus directas, & quaslibet alias in favorem venerab. fratris nostri Jacobi Episcopi Redonensis, contra dilectos filios & præsertim Patricium Mauni locum tenentem Redonensem in legibus Licentiatum, Johannem du Gué Connestabularium Redonensem, Bertrandum le Breton, Johannem Gouveon, Guillelmum Thibaut, Johannem Moraut, Petrum Roger, Johannem Stophelan, Guillelmum Maçé, clientes; Rodulphum

Alles Notarium publicum Curiæ sæcularis Redonensis, ac Petrum Josso, Johannem le Gal, Johannem du Parc, Johannem du Bot, Johannem Berto, & Radulfum Marquier Laïcos arcitenentes, dilecti filii nobilis viri Petri Ducis Britanniæ Officiarios, arcitenentes & clientes; & quæcumque inde secuta sunt, authoritate Apostolica, tenore præsentium cassamus, revocamus & annullamus. Præterea, quia nobis innotuit dictum Episcopum, propter certas per eum confictas violentias per Officiarios, arcitenentes & clientes præfatos, qui mandata Apostolica super provisione dictæ Ecclesiæ executioni demandarunt, commissas, cessum in dictam Ecclesiam à divinis posuisse; idcirco cessum vel cessus à divinis in dicta Ecclesia & aliis locis ecclesiasticis per dictum Episcopum positos penitus tollimus, &c. dictoque Episcopo & Commissariis quibuscumque, sub pœna excommunicationis ipso facto incurrendæ, prohibemus ne contra Officiarios, arcitenentes, clientes prædictos, & eorum familiam, quavis occasione, hujusmodi lite durante, procedere præsumant; decernentes irritum, si secus à quoquam attemptatum forsan est, vel in posterum contigerit attemptari. Demum cupientes præsentes litteras executioni demandari, & prædictos simpliciter, vel ad cautelam, à quibuscumque censuris, mulctis pecuniariis, & penis absolvi, dilectis filiis de Kemperleio Corisopitensi, & S. Mevenni Macloviensi, ac de Begar Trecorensi Monasteriorum Abbatibus, & cuilibet ipsorum mandamus: quatenus ipsi, per se, vel per alios, dictos Officiarios, &c. si humiliter petierint, absolvant in forma Ecclesiæ consueta, injuncta (pro modo culpæ) penitentia salutari. A quibus quidem sententiis, mulctis & pœnis, ipsum Patritium ex nunc absolvimus, &c. Qui Abbates, contradictores authoritate nostra, appellatione remota, compescant, invocato quoties opus fuerit, auxilio brachii sæcularis, nonobstantibus, &c. Et quia prædictus Episcopus Duci & Domino suo non modicum suspectus habetur, ideo prædictis Abbatibus, ut supra, mandamus, quatenus super præmissis suspicione, rebellione, inobedientia & aliis criminibus per dictum Episcopum Redonensem perpetratis, & contra mandata Apostolica, nec non Ducem, Officiarios, & alios prædictos quomodolibet attemptatis, summarie & de plano sine strepitu & figura judicii (nonobstante quacumque commissione per nos præmissis contra dictum Episcopum dilecto filio Alano S. Praxedis Presb. Cardinali in Regno Franciæ & Ducatu Britanniæ Legato per nos facta) inquirant diligentius, & per fidum nuntium ad nos quantocius transmittere procurent, ut ad ulteriora, prout justum fuerit, contra dictum Episcopum procedere valeamus, &c. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnat. Dominicæ. 1456. 17. Kal. Maii Pontificatus nostri anno 1. *Chast. de Nan. arm. K. cass. H. n.* 58.

Articuli contra Episcopum Redonensem missi per illustrissimum Ducem Britanniæ (Francicum II.)

I. Quod hic Episcopus Redonensis, jam à multo tempore concepit rancorem contra Duces Britanniæ, & præcipue à tempore Petri Ducis, & hoc ratione patris sui, qui non fuit receptus in gratiam & regimen ipsius Petri Ducis, prout fuerat cum patre & fratre ipsius, propterea quod suspectus non immerito habitus est mortis D. Egidii fratris Ducum Francisci & Petri, ita ut nunquam ausus fuerit morari deinceps in Britannia sine salvo conductu, & tandem obierit sine ulla purgatione hujus suspicionis; ex quo idem Episcopus conscius facinoris paterni, & rancorem conceptum in pectore suo servans, ab inde semper cogitavit quomodo posset offendere hos Principes Britanniæ, & præcipue Petrum & Arturum, contra quos nisus est per suas conjurationes provocare omnes Prælatos Ducatus.

II. Item, præfatus Episcopus, tempore Ducis moderni, quæsivit omnibus studiis & artibus quomodo posset ipsum Ducem involvere differentiis & aliis difficultatibus cum suis, tam per eamdem conjurationem cum Prælatis, quam per contentionem consulto susceptam cum Officiariis Ducis; licet, cognita ejus arte, ipse Dux pro reverentia sua ad ordinem clericalem, ita cum omnibus vixerit & vivat, ut nullus, vel minimus Clericus (nedum Prælatus) possit de eo rationabiliter male contentari.

III. Quod cum aliqui divinatores pronosticarent nonnulla de morte ipsius Petri, & tandem affectus morbo minus noto medicis obierit; idem Episcopus habitus est cum ceteris suspectissimus de morte præfati Ducis.

IV. Novissime sunt inventi alterius generis divinatores, qui affirmantes Ducem modernum parum esse victurum, induxerunt multos ad faciendum ligas & conventicula, ac etiam ad tractandum de capienda & maritanda denuo Ducissa in eventu mortis Ducis, & habendis fortalitiis Britanniæ ad manus suas, quo aptius possent disponere de Ducatu & parare insidias Duci; quorum aliqui capti & carcerati sunt, & circa hunc casum plane confessi sunt veritatem, & inter alia compertum est Episcopum præfatum fuisse versatum callide in istis practicis, licet nondum plene potuerit elici omnis veritas negotii, sicut postea apertius & clarius innotescet per processum qui super hoc continuo formatur.

Item, pergens idem Episcopus ausus est tractare ejectionem Ducis moderni e Ducatu Britanniæ, & (quantum in eo fuit) conatus est inducere ad hanc proditionem quemdam Baronem patriæ, nomine D. d'Acigné, qui est ditissimus, & conjunctus affinitate & consanguinitate in majori parte Baronum, militum & nobilium Brit. hunc cum haberet Episcopus in domo sua apud quemdam locum episcopatus, & conferret cum eo de vita & moribus ipsius Ducis; tandem effundens venenum stomachi sui, prorupit in hæc verba: *Domine d'Acigné, si reperiretur modus expellendi hunc Ducem, intenderetis manus, vos alii Domini patriæ? Vere deberetis facere; quia iste Dux nichil valet, nec unquam faciet bonum.* Quæ verba etiam quidam optimus civis Redonensis audivit, & testatur una cum eodem Barone, qui hoc ipsum examinatus deposuit.

Item, cum dictus Episcopus habeat eo majorem rancorem contra Ducem & domum suam, quo intelligit se & suos perpetuo privatos honoribus & præeminentiis, propter suspicionem homicidii antedicti; ideo non restat, omnibus quibus potest viis, machinari in mortem Ducis & totalem eversionem & desolationem domus suæ. Et certe, si diu toleraretur in istis practicis, posset aliquando succendere talem ignem qui non posset sine maximo scandalo & multa effusione sanguinis extingui; est enim ipse à natura scandalosus & parum prudens, confidens in consuetudine & religione Ducum Britanniæ, qui in Clericos, quidquid agant, non consueverunt jacere manus violentas.

Hiis igitur attentis, nullo pacto statuit eum diutius tolerare in dominiis suis; immo, nec quidem Barones & nobiles patriæ ferrent, etiamsi Dux toleraret, præcipue si ad eorum notitiam venirent illa quæ idem Episcopus præsumpsit tractare; quæ Dux non passus est quoquomodo vulgari, licet de eo jam multa murmura fiant, & ipsum vitent

omnes tanquam pestem. *Ibidem, armoire A. cassette H. n. 25.*

Permission accordée par le Cardinal d'Avignon Legat en France, au Vic. de Rohan d'avoir un Autel portatif.

ALanus miseratione divina & Sancte Praxedis sacrosancte Romane Ecclesie Presbiter Cardinalis Avinionensis vulgariter nuncupatus, in Regno Francie ceterisque Galliarum ac eis adjacentibus partibus usque ad Rhenum inclusive Apostolice Sedis Legatus, dilectis nobis in Christo Alano Vicecomiti de Rohan, nec non Comiti de Porhouet & de Garnachia, Dominoque loci de Leone, & Petronille ejus uxori, illustribus, salutem in Domino. Sincere devotionis affectus, quem ad Sedem Apostolicam, cujus legationis fungimur officio, gerere comprobavimus, non indigne meretur ut petitionibus vestris illis quas ex devotionis fervore prodire conspicimus, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus. Hinc est quod nos vestris supplicationibus inclinati, ut liceat vobis & cuilibet vestrum habere altare portabile cum debita reverentia & honore, super quo in locis ad hoc congruentibus & honestis possitis per proprium vel alium Sacerdotem idoneum Missas & alia divina officia sine juris alieni prejudicio in vestra & etiam familiarium vestrorum domesticorum presentia celebrari facere, autoritate qua specialiter per litteras Apostolicas fungimur in hac parte, devotioni vestre tenore presentium indulgemus. Datum Redonis anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, die secunda mensis Maii, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Callisti divina providentia Pape tertii anno secundo. *Pris sur l'original au Ch. de Blein.*

Instruction du Duc Pierre II. à Rolland de Carné son Ambassadeur en France.

INstructions pour Messire Rolland de Carné allant presentement de par M. le Duc de Bretaigne devers le Roy de France en ambassade.

Aprés les présentations de ses lettres & recommandations accoustumées, dira ledit Carné les choses qui ensuivent:

Et premier. Que dairenement que mond. Sieur le Duc envoya ses grand Maistre d'Hostel & Controlleur devers le Roy; entr'autres choses furent certaines ouvertures faites touchant l'obéissance des Prélats de Bretaigne, sur quoy le Roy prit jour & terme pour y besongner au 1. jour de Juin dernier passé, lequel terme a esté depuis sursis par l'ordonnance du Roy, & n'a pas tardé à mondit sieur le Duc qu'on y a besongné; & pour ce ledit de Carné remonstrera au Roy cette matiere, & ressentira si son vouloir est d'y entendre & le terme qu'il luy plaira y ordonner, à ce que mondit Sieur le Duc y envoie de ses gens jouxte les termes & ouvertures qui en furent faites.

II. Et pour ce que en attendant besongner en la matiere le Roy avoit octroyé ses lettres missives à la Cour de Parlement de superceder tout & tel adjournement qui y dépendoit vers l'Evêque de Nantes a instance de son Procureur Géneral & du Sieur de Thoairé jusqu'à ce mois d'Aoust, ledit de Carné dira, que combien que lesdites lettres ayent esté envoiées & présentées à ladite Cour, & que en confiance d'icelles mondit Sieur le Duc eust assuré ledit Evesque que sadite cause seroit sursise sans difficulté, ce néanmoins ladite Cour n'a point obtemperé ni obei ezdites lettres, ains commenczé à contraindre rigoureusement ledit Evêque à y procéder, sans avoir égard ezdites lettres, & a ladite Cour donné appointement que ledit Evêque y doit comparoir en personne au 8. jour d'Aoust prochain, sur peine de perdition de cause, tendants les susdits de ladite Cour par tels incidens à y faire quelque rigoureux exploit préjudiciable aux droits & usances de mondit Sieur le Duc & de son païs, de quoy le Duc a esté & est trés-déplaisant, & lui semble qu'on l'ait voulu amuser pour le cuider surprendre en cette cause soubz couleur desdites lettres, & que de ce mondit Sieur le Duc se complaint trés-fort au Roy.

III. Et lui suppliera qu'il luy plaise écrire à lad. Cour en maniere qu'elle connoisse que le Roy n'est pas content de ce qui a esté fait en ladite cause pendant ladite surséance, & que tout exploit qui y a esté fait soit rejetté, & de nouveau ladite cause continuée & sursise au plus long-tems que ledit de Carné pourra avoir, en attendant qu'on besongne sur cette matiere avec le Roy, si son plaisir est d'y entendre.

IV. Et si ledit de Carné voit ou apperçoit que le Roy n'ait volonté de surseoir ladite cause, ni de rejetter l'exploit fait pendant ladite surséance faite par lesdites lettres, lors ledit de Carné remonstrera au Roy les grands aides, services & plaisir que le Duc & son païs luy ont fait en ses nécessitez, guerres & affaires, & comme par plusieurs fois le Roy luy a dit & aussi fait sçavoir par ses gens & Ambassadeurs que jamais ne voudroit rien faire ne entreprendre contre les droits de mondit sieur le Duc ne de son pais. Mais que maintenant, veu la conduite de la cause dudit Evesque, qui principalement touche novalité & dérogation des droits du Duc, il peut bien clairement apercevoir le changement du bon vouloir que le Roy a toujours dit avoir vers lui, & que bonnement la Cour de Parlement ne l'oseroit ou voudroit ainsi faire, si le Roy n'y estoit conduiseur ou consentant, & que ce ne sont pas les termes favorables que le Roy doit tenir au Duc, veu & consideré que jamais ne lui a failli de chose dont le Roy l'ait requis, & que lui & son pais prendront foible esperance ez bienfaits du Roy, & que cedra en très-mal exemple de bien servir au temps avenir.

V. Et dira en oultre, si aultre bonne expedition ne peult avoir par les remonstrances & doléances devant dites, & autres qu'il pourra adviser servant à son cas, que quelque Sentence ou Jugement que Parlement fasse au préjudice des droits du Duc, espoir ne seront point executés, & que le Duc ne le pourroit endurer, ne son pais le souffrir, & que mieulx aimeroit souffrir & endurer la mort en la défense de la querelle.

VI. Item ledit Carné remonstrera au Roy l'inconvenient qui vraisemblablement peut advenir en son pays par les saufconduits qui chacun jour se baillent aux Anglois pour fréquenter la mer par l'Admiral de France & ses Lieutenans, pour ce que lesdits saufconduits sont si amples, qu'en vertu d'iceulx les Anglois peuvent ou pourront venir en tous habillemens de guerre & comme en flotte d'armée, descendre ez ports & havres de Bretaigne, en tel nombre qu'il leur plairoit, puissant de surprendre les villes & forteresses du pais de Bretaigne, ou faire descente oudit pais les plus forts, & y faire de grands maux & oultraiges soubz ombre desd. saufconduits, ce qui ne fut jamais accoustumé les bailler en telle forme.

VII. Pourquoy ledit de Carné suppliera qu'il plai-

se au Roy en parler à son Admiral, à ce que l'ordre y soit mis, en maniere que tels saufconduits plus ne se baillent, sauff seulement à marchands, pour user de fait de marchands, & sans porter habillemens de guerre dont ils puissent nuire audit pais, ainsi que mondit Sieur le Duc les baille en son pais, & non aultrement.

VIII. Item parlera ledit de Carné des grands maulx, pilleries & dommages que les Anglois ont fait par la mer sur les pais & subgets de Bretaigne, & comme la charge de la guerre & deffense de la mer est cheue sur le Duc & sesdits subgets, & sans que le Roy, ni les Roys d'Espaigne, d'Ecosse ne autres puissances luy fassent nul secours, & requerra qu'il plaise au Roy y avoir bon avis, & y donner la provision. *Ainsi signé*: Pierre. *Tiré des Memoires genealogiques de la maison de Carné.*

Compte de Tangui du Chastel Grand-Escuier de France.

S'Ensuivent les estats des comptes de Tanguy du Chastel, au vivant de feu le Roy Charles VII. de ce nom derrenier trespassé, son premier Escuier de corps, & Maistre de son Escurie, depuis que Martin le Roy & Martin Anjorrant furent commis à fournir le fait de ladite Escurie. Et premierement, par la fin de son compte oy & clos de l'année commençant le 1. jour d'Octobre 1456. & finissant le derrenier jour de Septembre ensuivant 1457. doit ledit Escuier 3725. liv. 3. s. 7. den. tourn. Item par son compte ensuivant, finissant 1458. oy & clos comme dessus, doit ledit Escuier 3736. liv. 7. s. 7. den. obol. Et par son autre compte finissant le dernier jour de Septembre ensuivant 1460. oy & clos comme dessus, doit ledit Escuier 3469. liv. 6. s. 6. d. tourn. Somme toute de ce que doit led. Esc. par la fin de sesdits comptes oys & clos, 10931. liv. 8. s. ob. & il est dû audit Escuier par son compte oy & clos, finissant 1459. 382. liv. 15. s. tourn. Reste qu'il doit 10548. liv. 12. s. ob. tourn. Aultre estat fait à cause des gros harnois que ledit feu Seigneur a ordonné & voulu avoir esté achaté, & par luy distribué au vivant d'icelluy feu Seigneur. La recepte totale dudit compte, monte ensemble 35338. liv. 6. s. 1. d. ob. tourn. en ce non compris certaine somme de deniers que le Roy a voullu & ordonné être baillés & delivrés audit Grant Esc. pour convenir en fait dudit gros harnois, desquelles il s'est chargé & fait recepte en ses comptes de ladite Escurie, tant ordinaire que extraordinaire, par luy rendus & cloz, desquelles cy devant est faicte mention.

Despense sur ce. Pour 316. corsets complets achetés de Valsarin de Tréz & Jacquemin Herode, de l'Ordonnance du feu Roy, dont l'achat & distribucion d'iceulx est ainsi que s'ensuit: c'est assavoir de 310 corsets en pappier du gros harnois, signé dudit feu Roy & des autres six restans desdits 316. corsets en un autre petit pappier semblablement signé; valent iceulx corsets, aux prix de 20. escus & demi la piece, 6478 escus, qui montent 8907. liv. 5. s. tourn. pour dix harnois complets souldez & de mesure, prins & achetez dudit Vallarin par ledit Escuier, de l'ordonnance dudit feu Seigneur en l'année finissant le derrain jour de Septembre 1460. pour iceulx être baillés & delivrés à Monf. le Comte d'Eu &c, au prix de 34. escus la piece, 340. escus. Pour ce 367. l. 10 s. tourn.

Pour 1636. corsets communs achetés desd. Valsarin & Jacquemin, de l'ordonnance que dessus &c au prix de 13. escus la piece, 21068. escus, qui montent 29243 l. 10. s. tourn.

Pour 700. cappelines pour Arbalestriers, achatés desdits Valsarin & Jacquemin, pour le prix de 3. escus la piece, 2100. escus, pour 2887. l. 10. s. tourn.

Pour 1484. cappelines d'Archier, au prix de 1. escus & demi la piece, &c. Pour 560. barbates & 1433. Gorgerins; lesdites barbates du prix d'un escu & demi la piece, & les gorgerins un escu la piece &c. 700. paires de gantelets à un escu & demi la paire, &c. 920. boucliers d'archier, & 700. bouclier pour Arbalestriers, au prix de 40. s. tourn. la piece. 600. petites lanches, au prix de 13. s. 9. d. la piece. 400. paires de mitons, au prix d'un escu & demi la piece &c. 160. paires de gardebras, au prix de 2. escus la piece. *Chambre des Comptes de Paris.*

Fondation des Freres Mineurs Observantins en la ville de Pontivy.

IN nomine Domini amen. Noverint universi præsentes pariter & futuri, quod cum nobilis & potens Dominus Alanus Vicecomes de Rohan pia devotione ductus, cupiens, cum beneplacito Sedis Apostolicæ & reverendi in Christo Patris & Domini Domini Yvonis Dei & sanctæ Sedis prædictæ gratia Episcopus Venetensis, & idonei viri & Magistri Gaufridi Valiguidonis Ecclesiæ parochialis & curatæ parochiæ de Ponthivy infra metas dicti Vicecomitatus constitutæ Rectoris assensu, Ecclesiam & Monasterium Religiosorum Ordinis Observantiæ Fratrum minorum in fundo & loco sui veteris castri extra & prope dictum locum de Pontivy, secus flumen de Blavez infra fines dictæ parochiæ construi & ædificari, ac Religiosos conventum seu collegium facientes dicti Ordinis, inibi Deo perpetuo famulantes collocari disposuerit. Ut hoc cum assensu prædicto fieri valeat, & ne propter hoc dicta matrix seu parochialis Ecclesia injuriam pati videatur seu patiatur, hac die decima septima mensis Octobris anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, indictione quinta, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Calisti divina providentia Papæ tertii anno secundo in nostrum Notariorum publicorum & testium infra scriptorum præsentia præsentes & personaliter constituti honestus vir Bernardus Beaudier dicti Vicecomitis Secretarius, pro eoque & ejus nomine, & per eum ad infra scripta dicenda, agenda, stipulanda & promittenda ac gerenda & exercenda missus ex una, & præfatus Gaufridus Rector antedictus ex alia, partibus; prædictus Bernardus pro & nomine dicti Vicecomitis dicto Rectori præmissa exponens dixit, quod præfatus Dominus Vicecomes cum dicti Rectoris assensu intendebat auctoritatem dictum Monasterium loco supradicto ædificari faciendi, & religiosos antedictos, ut præfertur, collocandi à superioribus canonice obtinere, & ob hoc eo Rectore suum ad hoc consensum præbendo, ipse Dominus Vicecomes, ne Ecclesia parochialis seu matrix prædicta ex hoc injuriam patiatur, & in ejus augmentum capellam & capellaniam beatæ Mariæ Magdalenæ sitam in exitu villæ dicti loci de Ponthivy à parte meridionali, ac in metis dictæ parochialis Ecclesiæ, cujus capellaniæ jus patronatus & præsentatio, casu ejus vacationis occurrente, ad ipsum Dominum Vicecomitem pertinere dignoscitur, cum ejusdem capellæ & capellaniæ ambitu ac juribus & pertinentiis suis cum loco angulari prope capellam

secus viam publicam quæ ducit de villa illa versus Venetum, ac etiam uno prato nuncupato, le pré au Receveur, Britonice, Prat en Recevour, attingente ex uno capite seu buto viæ, quæ ducit de dicta villa à Kerhostin, & ex alio capite & uno latere prato dicti Domini Vicecomitis, ac ex alio latere Guillelmi le Bourdier sito jure patronatus prædicto præsentandi Rectorem pro tempore dictæ parochialis solum ad dictam capellaniam obtinendam cum vacaverit, reservato dictæ parochiali Ecclesiæ ac Rectori ejusdem anecti de cætero ac uniri disposuerat ac disposuit, annuens ipse Bernardus pro eo nomine prædicto etiam eidem Rectori & suggerens, quod hoc fieri cedebat in commodum dictæ Ecclesiæ suæ; & quod hujus intuitu & dicti Domini Vicecomitis contemplatione suum præmissæ benivolæ dispositioni & pio operi assensum præbere vellet. Et tunc ipse Rector protestans, quod quidquid duceret dicendum aut consentiendum, intendebat hoc cum beneplacito & assensu dictorum Superiorum suorum, & ipsis hoc ratum habentibus credens hæc in augmentum dictæ suæ Ecclesiæ cedere, & hujus intuitu eam dicti Domini Vicecomitis universalis locorum dominii temporalis & suorum adjutorio augmentari cum in & sub beneplacito & assensu dictorum Superiorum suorum capellaniam prædictam cum juribus & pertinentiis suis, locisque & prato prædictis dictæ Ecclesiæ Matrici ac Rectori ejusdem ad usum Rectoris illius pro tempore in perpetuum per dictum Vicecomitem dando, assignando, ac anecti & uniri canonice procurando, literasque super hoc legitimas, debitas & opportunas impetrando, obtinendo, ac Rectori prædicto ad perpetuam rei memoriam dando & assignando cnm effectu & sine præjudicio juris parochialis prædictæ Ecclesiæ suæ & non alias, se constructioni loci religiosi prædicti & Religiosorum in eo constitutioni, quatenus & in quantum in eo fuit & est, se consentire dixit Rector antedictus, ac consensit & consentit. Deque & super præmissis ipsi Bernardus, pro & nomine antedicto, ac Gaufridus antedictus & quilibet pro suo interesse instrumenti præsentis unum vel plura per nos Notarios publicos infra scriptos fieri postularunt. Acta fuerunt hæc in domo habitationis Joannis le Floch Mercatoris dictæ villæ de Ponthivy in ea sita, anno, die, mense, indictione & Pontificatu quibus supra, præsentibus ad hæc providis viris Magistro Joanne Loret ac Carolo de Botmar Macloviensis & Venetensis diocesis, testibus ad hoc vocatis & rogatis. Et successive anno, die, mense, indictione & Pontificatu antedictis, coram nobis Notariis publicis & testibus infrascriptis, præfatus Dominus Vicecomes præmissis & eorum effectu sigillatim etiam expositis, illa promissa ut pietatis & piæ devotionis opera modo præmisso ad effectum perduci devote cupiens juxta dicti Rectoris assensum & voluntatem prædict. prædictam Capellam & Capellaniam beatæ Mariæ Magdalenæ cum suis fundis, juribus & pertinentiis dictoque angulari loco atque prato prædescriptis cum suis juribus Ecclesiæ parochialis prædictæ, & Rectori ejusdem ad usum Rectoris Ecclesiæ illius pro tempore dedit, donavit, concessit, assignavit, dat, donat, concedit, & assignat perpetuo, ac Ecclesiæ & rectoriæ prædictis cum reservatione præsentationis Rectoriæ prædictæ, ut præfertur, uniri & annecti voluit & vult, & disponit ac ordinat; hæcque & alia antedicta per dictum Bernardum, ut supra dicta & gesta, rata & grata se habere dixit, & ratificat, laudat & approbat, & ea præmissa tam per se quam per dict. Bernardum, ut supra dictum, promissa & gesta tenere, adimplere & non contravenire promisit ipse Vicecomes, ac se & sua quoad hoc dicto Rectori & successoribus suis in dicta matrice Ecclesia etiam medio suo juramento obligavit & hypotecavit, & heredes suos ad hoc reliquit obligatos. Deque & super præmissis ipse dictus Vicecomes instrumenti præsentis unum vel plura dicto Rectori & aliis quorum interest, per nos Notarios publicos prædictos fieri voluit & postulavit. Acta fuerunt hæc ultima in domo habitationis providi viri Eudonis Rollandi Domicelli sita in dicta villa de Ponthivy, anno, die mense & Pontificatu quibus supra, præsentibus ad hæc ultima providis viris prædicto Bernardo & Petro le Gall, Leonensis & Venetensis diocesium; testibus ad præmissa vocatis & rogatis. Signé Rollandi & Gonai, Notaires. *Tit de Blein.*

Lettre du Duc en faveur du Sire de Matignon.

PIerre par la grace de Dieu Duc de Bratagne, Comte de Montfort & de Richemont, à nostre Sergent general ou particulier sur ce requis, salut. De la part de nostre cher & bien amé cousin & feal le Sire de Matignon nous a esté exposé, combien que nostredit cousin avec ses justes possessions, saisines & biens quelconques fussent & soient en nostre sauvegarde deuement publiée & faite sçavoir, tellement que nul n'en peut & doit cause d'ignorance prétendre, & que à lui soient & appartiennent les bois & buissons de la Ville-Hamon, qui sont sa garenne singuliere & universelle, esquels à nul n'est permis ne licite courir, chacer ne prendre nulles bestes ne autres gibiers sans son congé & licence, ce néanmoins nostre sugit Bertrand de Boisriou & autres en sa compagnie, en grand scandale, au desceu & contre le gré de nostredit cousin, en grande injure, foulle & villependance de luy se sont transportés esdits bois de la Ville-Hamon, y ont couru & chacé, & à force de chiens, raiz & autres abilemens y ont prins grand nombre de bestes rouxes & noires, dont ils ont fait ce que bon leur a semblé, & y ont fait plusieurs exploits torczonniers & préjudiciables à nostredit cousin, quels excez il ne voulsist luy avoir esté faits pour dix mille escus d'or, & mieux aimeroit avoir tant perdu de son meuble. . . . . . Mesme nous a exposé nostredit Cousin que nos sugitz Olivier Desquen, Pierre Picot, Bertrand Colas & chacun ont vendu vins, dont le devoir de billot luy est deu, quel billot luy avons donné pour en estre les deniers employés à la réparation de son Château de la Roche-goueyon, sur laquelle place, qui est en la mer, plusieurs entreprises ont esté faites par nos ennemis les Anglois, lesquels nos sugets ont esté refusans de luy payer ledit devoir. Pour ce est-il que nous, lesdites complaintes considerées, avons évoqué & retenu ladite affaire à estre decidée devant nous & nostre Conseil; de ce faire sçavoir & les choses y pertinentes toy donnons plein pouvoir, autorité & mandement especial; car ainsi nous plaist estre fait. Donné en nostre ville de Vannes le 6. jour de Nov. l'an 1456. Par le Duc en son Conseil, R. Macé. *Pris sur l'original.*

Donation faite par Alain Vicomte de Rohan aux Freres Mineurs de l'ancien Château des Salles près Pontivi.

ALain Vicomte de Rohan, Comte de Porhoet, de la Guasnache, & Seigneur de Leon, sçavoir faisons, que nous desirans pourveoir au salut des

des ames de nos prédecesseurs, nous & nos successours, & pour celle cause meus & deliberez en honnour & reverence de nostre Seigneur & de Monsieur S. François, donner lieu & amplacement aux Freres Religieux de l'Ordre de l'observance de mond. Sr S. François, pour y construire & édifier un Convent, Eglise, habitation de College dudit Ordre de l'observance à la custodie des . . . . . affin qu'en celui lieu le Service Divin y puisse estre fait & continué au plaisir de Dieu, avons aujourd'hui en encommancé de nostredite intention donné, livré & transporté, & par ces présentes donnons & transportons ausdits Freres Religieux de l'observance dudit Ordre, c'est à sçavoir le lieu & emplacement où autrefois fut le Chastel de Ponthivy près & adjacent de nostre ville dudit lieu, lequel emplacement est nommé & notoirement appellé, les Salles, & avecq ce dous pieces de terres en parts & courtilz que nagueres avons eu par eschange de Jego Huguelcauff & de Lanjorrant scis jouste lesdites Salles, pour en iceux lieux, ainsi que verront estre plus utille, faire construire ledit College & habitation avecque les jardrins d'iceluy. Et outre ce leur avons donné & donnons l'usufruit de nos pescheries estans sittuées en la riviere de Blasvet en l'endroit desdites Salles, pour iceux Religieux y prendre des anguilles & autres poissons, ainsi que faire le pourront, & du nombre des anguilles qu'ils y prendront nous en rendront chacun an & à nos héritiers un cent d'anguilles. Desquels lieux volons qu'ilz joissent entierement, & y facent tiel édifice tant d'Eglize que d'autres habitations que verront l'avoir à faire pour la fondation dudit College, ainsi que dessus, sans ce que nul autre que lesdits Religieux y puissent prétendre à cause de cette présente donnoison, aucune Seigneurie ne avouance de fondation, fors seulement nous & nos héritiers, que expressement par la baillée de cestes avons retenu & retenons, ne aussy avoir ne souffrir aucun enterrement au cueur de lad. Eglise, finon nous, nostre trés-chiere & trés-amée seur & compagne, & nos enfans. Et en tesmoing de ce nous avons signé cestes presentes de nostre main, & fait sceller de nostre sceau le neufiesme jour de Novembre l'an mil quatre cens cinquante-six. *Signé* Al. de Rohan, *& scellé d'un sceau de cire rouge à 7. macles. Tit. de Blein.*

III. Constitution du Duc Pierre II. sur les appellations au Parlement.

PIerre par la grace de Dieu &c. Pour ce que depuis le commencement de ce present general Parlement plusieurs appellations ont été interjettées par aucunes parties, qui, pour delayer & allonger la matiere, ont fait iceulx appeaulx relever au prochain Parlement advenir, lesqueulx appeaulx de bonne raison sont traictables à cedit Parlement, considéré la forme que l'on a commencé à y besongner, qui est par plusieurs sessions & ouvertures entre lesquelles y a grant espace de temps; mais ce néantmoins plusieurs y délaient & different proceder, & aussi les aucunes des parties appellées doubtent que ce doye estre à autre Parlement aprés cestuy, & pour ce n'y comparoissent, combien que aucuns que ainsi y sont adjournez, tant des appellans que des appellés, soy y soient presentez & y veullent proceder & demander leurs gaignes, ce que espoir pourroit tourner en grand dommaige & préjudice des parties, si autre interprétation & declaration certaine n'en estoit faite; aujourd'huy pour tout doubte rejetter, & en ensuivant l'ordonnance & constitution autrefois faite ou Parlement tenu à Vennes l'an 1424. touchant le fait de l'introduction du Parlement des interlocutoires, qui fut ordonné tenir par chacun an, & que les sessions & ouvertures de cedit Parlement que l'on espéroit à tout tems en celle forme continuer, & pour le bien de justice y decider toutes causes d'appel sur principal ou interlocutoires, sans autre nouvelle assignation de Parlement, faire se peuent assez introduire & exemplifier à l'introduction dudit Parlement, ordonné pour les interlocutoires que par chacun an en fourme d'ouverture se tenoit, a esté en la Cour de Parlement ordonné & déliberé, & baillé pour stile, que les appellations qui seroient faites devant ce present Parlement, seroient traitables à la prochaine session & ouverture ensuivant ledit appel, & seront tenues les parties les y relever, si elles y sont dedans 40. jours paravant icelle ouverture en suivant ledit appel; & si les parties les relievent en autre forme, c'est-à-dire au prochain Parlement advenir, a esté dez à present interpretée & baillée l'intention de la Cour, que ce sera à la prochaine session; & si dedans les 40. jours & auparavant les 15. du commencement de l'ouverture, celles appellations entreviennent, le Juge duquel sera tenu ledit appel interjetté, pourra sans relevement envoyer les parties à ladite prochaine ouverture, & y seront tenus comparoir; & si dedans les 15. jours celles appellations sont interjettées, ils ne procederont pas à celle prochaine ouverture, mais seront tenus leurs appeaulx relever à l'autre subsequente. Et au regart des appellations que paravant ces heures & depuis l'assignation de ce present Parlement ont esté faites, bien que les parties les ayent fait relever au prochain Parlement a esté de ladite Court baillé pour interpretation & declaration, que elles seront traitibles à la prochaine ouverture de cedit Parlement. Donné à Vennes en la Court de Parlement le 22. jour de Nov. l'an 1456.

Sur le VII. denier des taux & demandes affectés aux Sergens feodes.

Pierre &c. Scavoir faisons que pour donner provision sur les complaintes que de la part de plusieurs nos Sergens feodez ont esté faites à nous & nostre Court de Parlement de certaines constitutions & ordonnances baillées touchant la cassation du septiéme denier que nosdits Sergens feodez & leurs Commis levoient & prenoient sur les receptes & cueillettes de nos taux & amendes, dont ils avoient la charge, chacun d'eulx en son Bailliage, disant ce leur estre grandement préjudiciable & à leurs anciennes possessions; nous qui ne vouldrions tollir les droits desdites offices, néantmoins que toujours on a voulu supposer & dire que lesdits Sergents feodez, mesmement ceulx qui tiennent héritaiges ypotequez à la servitude desdites Sergentises ne doibvent rien lever dudit septiesme, pource qu'ils sont par ce moyen stipendiez de leur salaire; toutesfois pour ce que la pluspart desdits Sergens nous ont fait remonstrer que ils ne tiennent aucun gaige, en vertu duquel ils soient subgiets à ladite recepte faire sans salaire, & eu sur ce advis & deliberation en la matiere, nous avons presentement voulu & ordonné, voulons & ordonnons que nosdits Sergens feodez & leurs Commis & députez à faire les servitudes desdites Sergenties en nos barres & juridicions, chacun d'eulx en ce Bailliage, feront la levée & jouiront dudit debvoir du septiesme denier de nos taux & amendes qu'ils recevront en nosdites Courts & juridicions, à quoy faire ils sont subgiets, tout

ainsi & en la maniere qu'ils le faisoient paravant lesdites constitutions de Parlement, & nonobstant icelles, sauf toutesfois que celui septiéme, en entretenant & obéissant à nosdites constitutions, se prendra & sera rabatu ezdits sergens sur les deniers des taux nous appartenans, en attendant & jusques à ce que nous par autre temps & en nostre Parlement general, nos Estats assemblez, ayons sur ce autrement & finablement ordonnés & délarés l'interprétation de ladite constitution. Si donnons en mandement à tous nos Justiciers & Officiers de nostre Duché à qui de ce appartient, de cette présente ordonnance & provision faire, souffrir, & laisser jouir & user paisiblement nosdits Sergens féodez & leurs commis, cessant tous troubles & oppositions au contraire; & pour bailler de ce garent à un chacun de nosdits Sergens, comme appartiendra, avons ordonné leur en estre baillé ces présentes par la Cour de nostredit Parlement tenu à Vennes le 20. Novembre l'an 1456.

Sur les appellations de l'Alloué de Rennes & le port des contredits.

Pierre, &c. Sçavoir faisons que comme plusieurs procez & questions soient souventesfois advenues, & encore en soient aucuns à présent pendans, tant en nostre Cour de Parlement que à nostre Cour de Rennes, sur le debat des appellations qui sont faites de nostre Alloué de Rennes expediant les pledz generaulx, & assavoir ou elles doibvent estre relevées en Parlement, ou si elles sont traitibles devant nostre Seneschal dudit lieu, pource que en diverses manieres on en a aucunes fois usé, & pour ce en sont ensuis plusieurs grans longueurs & involutions de procez, au grand dommaige, ennuy & vexation de plusieurs nos subgietz; à quoi desirant donner provision & détermination, nous, eu sur ce advisement & déliberation en nostre Parlement, avons ordonné & ordonnons que doresenavant les appellations qui feront faites de nostre Alloué dudit lieu de Rennes, expediant & délivrant les pledz generaulx au grant Siége de ladite Cour durant les trois premieres sepmaines de l'assignation d'iceulx seront traitibles en Parlement, & seront les appellans tenus les y relever dedans le temps à ce ordonné, ou autrement elles seront desertes, & au parsus des appellations qui seront interjettées devant ledit Alloué ezdit pledz, aprés lesdites trois sepmaines elles seront décidées & en ira la connoissance & détermination devant nostre Seneschal dudit lieu; & au regart du port des contredits, pource que par la constitution derrainement faite en cette matiere en nostre présent general Parlement commencé le 29. jour de May l'an 1451. avoit esté entr'autres choses ordonné que le port en seroit seulement fait par le contrediseur, à l'occasion de quoy s'y sont trouvez de grans délais & dissimulations, pour le deffault de la diligence du port d'iceulx, dont y a eu de grans clameurs & complaintes, avons, pour lesdits délais & retardemens de justice eschiver, & les procez entre parties abbrevier, & en donnant en tant éclarcissement & correction à ladite constitution, & sans ez aultres points d'icelle corriger, ordonné & ordonnons que pour le temps advenir la partie pour laquelle la Sentence sera donnée pourra, si bon lui semble, faire diligence du port des contredits; mais si par inadvertance ou autrement en estoit baillé rendue en deux parties qui espoir seroient diverses ou contraires, avons dez à présent comme dez lors déclaré & ordonné que l'on estera à la premiere rendue, ainsi que raison est, & sera la derraine de nulle valeur, & n'en pourra la partie qui ainsi l'aura obtenue joir, ne la tirer à aucune conséquence; & ainsi l'avons estabil, constitué & publié en nostre Parlement general tenu à Vennes le onze Decembre l'an 1456.

Erection de la Prévôté de Rennes pour causes mobiliaires.

Pierre, par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceulx qui ces présentes Lettres verront, salut. Savoir faisons que pour bien, exaltation & augmentation de de nostre Justice à nostre ville de Rennes, & à ce que nos subgiets & tous aultres fréquentans ledit lieu, où plusieurs gens de diverses contrées abondent incessamment, ayent & puissent avoir plus promptes expeditions & appointemens en leurs causes & affaires mobiliaires sur & des questions qui peuent ou pourroient mouvoir entr'eulx, tant par raison de fait de marchandises & autrement, & pour plusieurs autres causes & considerations à ce nous mouvans, nous, par le bon advis & déliberation certaine de nostre Conseil, avons de nostre autorité & bonne providence, fait, croyé, establi & ordonné, faisons, croyons, establissons & ordonnons par ces présentes, à durer & continuer ou temps advenir à perpetuel, un Siége & Juridicion de Provosté en nostredite ville de Rennes, oultre nos autres Siéges & Juridicions ordinaires de paravant ces heures y tenus & establis, qui demeurent en leur estat, auquel Siége de Provosté & devant le Provost & Juge qui par nous sera institué à exercer & délivrer ladite Juridicion de Provosté, voulons & ordonnons que doresenavant toutes causes, querelles & questions mobiliaires dont nostre Cour & Barre ordinaire dudit lieu de Rennes congnoissoit & peut congnoistre en chief en nostre chastelenie dudit lieu de Rennes, & aussi des causes criminelles qui surviendront ou ensuivront par raison ou action des causes mobiliaires & leurs sequelles introduites & commencées par ladite Provosté, soient & puissent estre introduites & déterminées, & que les parties s'entrepuissent faire convenir & adjourner ordinairement, & nostre Procureur de Rennes, ou son Lieutenant, pour nos interests, d'office les poursuir & eliger en lad. Cour & auditoire de Provosté pardevant led. Provost ou son Lieutenant, lequel Provost députons, instituons & ordonnons Juge ordinaire en icelles causes, o pouoir d'en congnoistre, sententier & déterminer selon le stile & establissemens de nostre pays, par chacun jour, sans cesser pour plez generaulx, & à tieulx termes & assignations qu'il verra l'avoir à faire, selon l'estimation, celerité ou exigence des cas & causes survenantes & introduites pardevant lui; & que des Sentences ou Jugemens que par ledit Provost seront faits ou donnez, ou par son Lieutenant, & dont les parties se tendront grevées, on en puisse appeller & ressortir par appel, sçavoir des appeaulx en cause interlocutoire, aux nouveaux jours & plez sur sepmaine de nostredite Cour de Rennes devant le Seneschal ou Alloué, qui délivreront ladite Cour, lesquels en feront illec la rendue; & des causes en deffinitive, au grand Siége & pardevant nosdits Seneschal & Alloué de Rennes qui en feront rendue à nos plez generaulx dudit lieu & non autrement; & les ressorts des rendues desdits appeaulx, s'aucuns sont faits du Juge desdits plez sur sepmaine, à nosdits plez generaulx par appel, comme les causes en deffinitive, & de tout l'on pourra appeller, en gardant lesdits moyens, à nostre Cour de Parlement, comme l'on fait ez Sen-

tences appellées en nosdits plez generaulx de Rennes; & affin d'obvier aux abus qui espoir pourroient entrevenir sur le fait des adjournemens qui se feront à l'auditoire de ladite Provosté, & que les parties y adjournées ne puissent ignorer, ne que par variation des Sergens, contrarieté ou question ne se trouve entre parties, nous voulons & ordonnons que à faire les adjournemens ordinaires à ladite Provosté ne soient establis ne instituez que quatre Sergens seulement, lesquels seront choisis & fermentez pour ceste fois par nos Chancelier & Président, ou par l'un d'eulx, auxquels, & non aultres, en baillons la charge, & à nostredit Provost en baillons la correction d'iceulx s'ils sont trouvez en deffault, lesquels quatre Sergens n'auront puissance de faire nuls aultres adjournemens à nulles de nos aultres Cours ordinaires, mais pourront bien estre Sergens generaulx, si mestier est, & ils y soient instituez. Si donnons en mandement à nos Président, Justiciers, & Officiers de nostre Duché présens & advenir à qui de ce appartiendra, ceste nostre présente ordonnance & création de Provosté faire sçavoir & publier par ban & autrement, & y tenir la main, obéir & garder, sans faire ne souffrir estre fait innovation au contraire; & à tous nos feaux & subgiets à qui il appartient, y estre obéissans, car tel est nostre plaisir; nonobstant quelconques statuts, ordonnances, lettres données ou à donner à ce contraires. En tesmoing de ce, & à ce que soit chose durable & irrévocable, en avons baillé cestes présentes lettres signées de nostre main, & scellées de nostre scel en lacs de soye & cire vert. Donné en nostredite ville de Vennes le premier jour de Mars l'an mil quatre cens cinquante-six. *Tiré d'un Mss. de l'an* 1494.

Testament du Duc Pierre II.

1457. OU nom du Pere & du Fils & du Saint-Esprit, amen. Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que nous estant en bon sens, ferme & entiere memoire, non troublé ne empesché en esprit ne entendement, combien que le plaisir de Dieu soit que soyons aucunement tenus de maladie corporelle; sçachant & connoissant que de certain (ainsi qu'est toute humaine créature) sommes sujets à une fois devier de ce monde & vie transitoire, &c...... Nous avons fait nostre testament de derraine volenté & ordonnances en la forme qui ensuit, &c, Protestons devant Dieu & sa souveraine Majesté, &c. Aussi supplions trés-humblement à la benoiste & glorieuse Vierge, &c. Mesme trés-humblement recommandons nostre ame aux glorieux SS. Monsieur S. Julien le Martyr, S. Dominique, S. François, S. Thomas d'Aquin, S. Pierre le Martyr, S. Yves, S. Vincent de Valance, & S. Bernardin auxquels, &c. Nous voulons & ordonnons nostre corps estre baillé à la terre benoiste, mis & ensepulturé en l'Eglise Collegiale de Nostre-Dame de Nantes, en laquelle avons fait faire & préparer le lieu de nostre sepulture, & y avons fait nostre perpetuelle fondation d'une solemnelle Messe cothidienne à note, laquelle (selon les lettres sur ce faites) confermons & ratifions pour durer à toujoursmais; & pour ce que, en outre ladite Messe, nous avons fondé en ladite Eglise de Nostre-Dame de Nantes Obit par chacun mois avec autres suffrages au montant de 130. l. de rente par chacun an, dont en avons fait assignation sur le revenu des ports & Prevosté de Nantes, en attendant en faire assiette; nous, en déchargeant nosdites receptes, voulons qu'il soit acquis à ladite Eglise le nombre & somme de 130. l. de rente valantes & levantes, qui se puissent perpétuer, sans ce que par raison dudit acquest il soit payé à nous ne à nos hoirs aucunes ventes, lodes ne octrises; pour lequel acquest faire avons présentement livré & baillé comptant és mains de Guillaume Chauvin Président de nos Comptes & Maistre Bertrand de Coetennezre nostre Aumônier le nombre & somme de 2600. royaux d'or bons & de poids, quels par tant s'en sont chargez & promis le faire; & pour ce que, pour la fondation de ladite Messe, nous baillâmes au Chevecier & Chapitre de ladite Eglise la somme de 4000. escus d'or du poids de France en entention que ils les eussent convertis & employez à acquerir vroyes & pures rentes annuelles pour la perpetuité d'icelle nostre fondation, bien & augmentation de ladite Eglise, ce que encores n'a point esté fait pour lesdites causes, & mesme pour tous doutes eschever qui en autre forme de contract pourroient entrevenir, nous voulons que icelle somme de 4000. escus soit employée audit acquest faire le plustost que estre pourra convenablement; auquel acquest faire nous les licentions & voulons que ils se y puissent approprier, sans ce que lesdits Chevecier & Chapitre par cause d'icelui acquest soient tenus payer aucunes ventes, lodes ou octrises, lesquelles de nostre certaine science leur donnons & quittons par cestes nostres ordonnances & derroine volenté. Item, ordonnons & donnons à ladite Eglise de Nostre-Dame les vestemens, c'est à sçavoir chappe, chasuble, diacre, sous-diacre, & parement d'autel de drap d'or gris qui servent à nostre Chapelle, avec une autre Chapelle & vestemens de velours cramoisis bordez à plumes de paon, c'est à sçavoir chappe, chasuble, diacre, sous-diacre, & parement d'autel, & ciel, & tout ce qu'il y a d'icelle sorte que avons fait faire en nostre temps. Item, pareillement y ordonnons deux paremens d'autel de tapisseries d'Arras qui furent achetez de Guillemin de Launay, estant à imageries de la Passion, & esquels sommes nous & nostre compagne en présentation. Item, y ordonnons autres menus tableaux d'or où il y a plusieurs reliques de la vraye Croix & de la Robbe de Nostre-Seigneur, lesquels tableaux sont devers nous & en nostre garde. Item, y ordonnons l'image Monsieur S. Vincent, lequel est en nostre garde, ouquel image est un des doigts de la main dextre de mondit Sieur S. Vincent enchassé en or à un baloy dessus ledit doitgt tenant à une chaisne d'or. Item, ordondonnons à ladite Eglise un joyau d'or à histoire Nostre-Dame de Pitié, où nous & nostre compagne sommes en présentation, lequel joyau achetames de nos deniers. Item, ordonnons à l'Eglise Monsieur S. Pierre de Vennes deux robes de velours violet que nous avons pour en faire un chasuble, diacre & soûdiacre, avec une robbe courte de velours violet que nous avons pour en faire une chappe. Item, ordonnons à l'Eglise du S. Esperit d'Auray quinze aunes de velours cramoisi pour y faire chappe, chasuble, diacre & sous-diacre, & pour les orfrais d'icelle Chapelle ordonnons soixante escus d'or. Et à ce que Nostre Sauveur vueille estendre sur nous sa misericorde nous remettons & quittons toutes malveillances & rancours de cuer que avons eu ou pu aver par quelconque cause & quelques personnes (les exploits de justice saufs en leur entier) & prions & requerons toutes personnes que par quelconques occasions nous avons offendu le nous remettre & pardonner au moyen de l'ordonnance que faisons

par ces présentes de leur en faire réparation & amandement. Item, nous voulons & ordonnons que nos torts faits & malefices que perpetrez avons en ce transitoire & mortel monde, les amandes & choses mal & indument acquises, si aucunes sont, soient reparées & amandées en toute possibilité & nos loyales dettes, tant de nous, que de nos prédecesseurs, payées à tous nos créditeurs, & pour ce faire y obligeons tous nos biens meubles & immeubles avec nos hoirs jusqu'à pleniere satisfaction; & pour commencer à faire payement & acquit de nosdites dettes faites & ensuyes de nostre temps, nous avons dés à présent baillé & livré en or & argent comptant & en vaisselle d'argent prise en nostre thrésorerie d'espargne, à Pierre Bonabry Auditeur de nos Comptes, & par nous commis à faire la recepte & payement des finances ordonnées pour nosdits acquits & dont il comptera, la somme de 13152. l. 19. s. 6. den. outre trente pieces de diverses sortes dont il en fera distribution & payement à nosdits créditeurs du temps que Raoul de Launay & feu Guillaume le Roux ont esté nos Thrésoriers generaux, & Eonnet le Metayer & Mathelin Hervé nos Argentiers, & aussi à autres à qui pouvons devoir, tant de nostre temps que celui de nos prédecesseurs, par les avisemens & en présence de nos Conseillers Maistre Jehan Loaysel Président, Guillaume Chauvin Président de nos Comptes, les Aumosniers de nous & de nostre compagne la Duchesse, & de Olivier de Coetlogon nostre Controlleur general, ou de trois d'eux. Item en outre, pource que la finance dessusdite ne peut pas suffire à faire tout l'acquit desdites dettes de nostre temps & par especial à Raoul de Launay, aux héritiers de feu Guillaume le Roux, & Olivier de Coetlogon qui ont esté nos Officiers comptables & leur suymes detteurs, ainsi que peut estre sçu par les déductions de leurs comptes & apuremens; nous avons aux dessusdits & autres nos créditeurs assigné & hypothequé, assignons & hypothequons par ces présentes les levées & revenus ordinaires & extraordinaires de nos receptes jusqu'à satisfaction & parpayement de ce que nous leur devons & pouvons devoir, en priant & requerant à nostre trés-cher & trés-amé oncle le Comte de Richemont nostre principal héritier icelles debtes de nostre temps, avant toutes autres, payer & contenter en maniere que nostre conscience en soit déchargée; & au regard des autres dettes & acquits raisonnables que devons & pouvons devoir du temps de nos prédecesseurs, nous enchargeons à nostredit oncle & héritier & autres nos héritiers emprés lui chacun en son temps en faire l'acquit à la décharge de nosdits prédecesseurs & de nous. Item, pour ce que nous suymes certains que selon les anciens droits, usages & statuts de nostre pays & Duchié de Bretagne observez de tout temps, la Principauté & Seigneurie de Bretagne ne peut, ne ne doit eschéoir, avenir, ne estre tenue par vraye succession en main de fille, tant qu'il y ait lignée masle descendue en lignée masle de masle portant les propres nom & armes de Bretagne à y succeder; considerant mesme que feu Prince de claire memoire feu Monseigneur le Duc François nostre frere, que Dieu absolle, par ses testament, codicille & derraine volenté, & autrement bien certain desdits droits, statuts & anciens usages, voyant qu'il n'avoit nuls enfans masles procroiez de sa chair en mariage, & que il ne laissoit que deux filles, dont (à cause d'elles) espoir quelque jour aucune question en pust mouvoir; desirant y eschiver & en faire vroye & loyale déclaration, avoit dit & ordrenné, au cas qu'il decedast sans hoir masle délaissé de sa chair, que sesdites filles ne devoient aucunenent venir ne succeder à ladite Principauté & Seigneurie de Bretagne, tant qu'il y eust ligne masle descendue de masle en ligne masle, portant les propres nom & armes de Bretagne, & y succeder comme dit est; ainçois que par droit de hoerie & droituriere succession nous, comme son prochain frere germain & héritier masle devions avoir & venir à sadite succession de Principauté avec nos enfans masles si Dieu nous en donnoit; & pourtant que nous n'avons eu & n'avons encore à présent aucuns enfans de l'issue de nostre chair en mariage, voulant & ensuivant la vraye déclaration faite par feu nostredit Seigneur & frere le Duc François touchant la droituriere hoerie de nostredite Principauté en nostre temps & endroit nous pareillement le faire, affin d'obvier à nostre pouvoir à toutes questions qui en pourroient mouvoir entre nos parens & successeurs (que Dieu ne vueille) nous déclarons & cognoissons que se nostre decez avient sans délaisser héritiers masles procroiez en mariage de nostre chair, nostre trés-cher & trés-amé oncle paternel Arthur de Bretagne, Comte de Richemont, est & doit estre nostre proche, propre & unique héritier, à veritablement venir & succeder à nostre Principauté de Bretagne aprés nous, & pour tel le laissons & déclarons & ses enfans masles aprés lui, se Dieu lui en donne, & s'il décedoit sans laisser d'héritiers masles procroiez de lui en loyal mariage, nous déclarons que nostre beau-cousin germain François de Bretagne fils de feu nostre amé oncle paternel Richart de Bretagne en son vivant Comte d'Estampes, avec ses enfans Masles aprés lui, se Dieu lui en donne, y doivent véritablement succeder ~~& non autres tant qu'il~~ y ait ligne masle descendante de ligne masle en ligne masle des propres nom & armes de Bretagne, comme dit est. Item, voulons & ordonnons que les testamens & codiciles de nosdits prédecesseurs qui ne sont accomplis le soient entiérement selon les tables & formes d'iceux par autant que de droit & de raison soient executibles, & que les choses y contenues soient à bonnes & justes causes concedées, & pour ce faire y obligeons pareillement nous, nos hoirs, avec tous nos biens quelconques, & voulons que les Executeurs de ceste nostre ordonnance & testament procedent à parachever l'execution desdits autres testamens & ordonnances de nosdits prédecesseurs; & pour en faire sollicitation ordonnons les dessus nommez & chacun d'eux. Item, nous considerant la longue compagnie & société nuptielle que dés nostre jeune âge nous & Françoise d'Amboise nostre trés-chere & trés-amée sœur & compagne espouse la Duchesse avons eu ensemble, les bons & agréables services en grant obéissance & humilité que elle nous a fait, tant durant nostre santé que en la maladie où nous avons esté & sommes détenus, mesmes que elle y continue incessamment, & qu'elle s'est trés-honorablement comportée & vers nous loyaument portée & acquitée, de quoy & à bon droit nous en tenons d'elle trés-contens, esperant aussi qu'elle y perfevere de bien en mieux; afin que se paravant elle nous décedions, qu'elle puisse continuer & maintenir aprés nous ses estats & honneurs comme lui appartient, ayant esgard à l'authorité & magnificence de la Maison de Bretagne dont a esté & encore est Dame au moyen de sondit mariage, à ce que mesme elle puisse plus curieusement vacquer & entendre en oraisons & autres bonnes œuvres & devotions à prier Dieu pour nous, desirant pourvoir d'elle comme raison est; avons pour icelles & autres

justes, caritatives, & raisonnables causes à ce nous mouvans, voulu, octroyé, ordonné, voulons & ordonnons par ces présentes que nostredite sœur & compagne ait & lui soit baillé & assigné, & de fait dés à présent pour en jouir, le cas de nostre décez avenu, quand à Dieu plaira, lui baillons & assignons pour son droit de douaire 6000. l. de rente valantes & levantes, charges deducées, à lui estre assises en nos terres & Seigneuries en nostre Duchié de Bretagne en lieux vallables & suffisans, & en faisant à nostredite sœur & compagne bonne & suffisante assiette desdits 6000. l. de rente elle se tendra pour bien payée & contentée de sondit douaire, sans jamais en plus en large demander ne avoir, vivant le temps de nostredit oncle & heritier & de ses héritiers enfans masles procroiez de sa chair en loyal mariage, se Dieu lui en donne; ce que nostredite sœur & compagne en nostre présence, & par nos authorité à elle & à sa requeste donnée en cest fait, a liberalement consenti & octroyé pour & en faveur de nostredit oncle & de ses héritiers masles; & se aprés le décez de nostredit oncle & de sesdits enfans masles, se il en avoit eu, nostredite sœur & compagne les survivoit, elle vouloit mouvoir question ou faire demande à nos autres successeurs Ducs de Bretagne en plus large que desdits 6000. liv. de rente pour sondit douaire, elle n'y sera, ne pourra jamais estre receue, ne iceux nos successeurs en plus large lui en bailler ne en respondre par procez ne autrement, que au premier & avant tout encore nostredite sœur & compagne ne paye à celui de nosdits successeurs vers qui elle mouvera ou voudra mouvoir sadite question la somme de 7500. saluz d'or; mais lés payant & baillant, comme dit est, nous voulons & ordonnons qu'elle soit & puisse estre reçue à demander ledit outreplus de sondit douaire, se elle voit l'avoir à faire, & que plus lui en appartienne, nonobstant sondit consentement, les droits, raisons & deffenses de nosdits successeurs sauvés au contraire. Et outre ce, pour les considérations devant escrites, & autres justes & raisonnables causes à ce nous mouvans, avons voulu, donné & ordonné par cest présent nostre testament & ordonnance à nostredite sœur & compagne, ou cas que décéderions avant elle, pour son troussel & don de nôces net de toutes contributions de nos charges & debtes, outre ses robes, tissus non enrichis de pierreries, & linges préparez pour sa personne, & pour tout autre droit appartenant à la femme qui refuse prendre és meubles & debtes de son espoux, 1500. saluz d'or à lui estre une fois payez dedans le temps & terme de trois ans prochains venans; pour ce que nostredite sœur & compagne fera bon, vrai & loyal rapport à nostredit oncle & héritier de tous les biens meubles de la communalité d'entre nous & elle, par autant qu'elle en a en sa garde & que lui sera possible, & sans aucune fraude y commettre, & en cas de son deffault ou qu'elle en receleroit ou retendroit outre la somme de 300. escus, le trouvant & informant deuement vers elle, nous voulons en celui cas que elle soit sujette à la contribution de nos dettes entiérement ainsi que se elle eust accepté & pris au general de nos meubles. Item, nous ordonnons que 30. salus restans de 70. salus pris des biens qui furent à feu Pierre Salmon qui fut executé pour la mort de feu nostre frere Gilles de Bretagne, pour aucun scrupule de conscience que avons touchant ladite execution, soient restituez & baillez aux héritiers dudit Salmon, & que ceux de nos serviteurs qui eurent partie desdits biens soient contrains à les rendre auxdits, & se par eux ne peuvent estre restituez, ce qu'en restera voulons leur estre payé à nos despens; & outre ce avons fait bailler par ledit de Bonabry aux héritiers dudit Salmon, pour acheter rente pour la fondation d'une messe perpétuelle chacune semaine, en l'Eglise parochiale de Neant pour l'ame dudit Salmon, 100. liv. monoye, avec autres 100. liv. que avons donné audits héritiers en récompense de la mort dudit Salmon, laquelle somme de 100. l. de don avons fait bailler par ledit de Bonabry à Raoul Josset de Ploermel l'un desdits héritiers & cause ayant des autres, auquel semblablement voulons les autres 100. l. pour lad. fondation estre baillées, nous en apportant quittance valable. Item, touchant 600. escus que autrefois nous eusmes en nostre main par aucun des parens de l'Abbé de Buzay d'aprésent, & en sa faveur, paravant ces heures, en avons fait restituer à ladite Abbaye 3000. escus, & présentement par ledit de Bonabry en avons fait bailler à l'utilité de ladite Abbaye les autres 300. escus dont ledit de Bonabry est tenu de rendre quittance. Item, pource que à nostre requeste & pour nous complaire nostre trés-cher neveu le Sire de Derval nous bailla, par titre d'eschange, sa terre de Coursselles & Chosy en Anjou valant 150. l. de rente, & laquelle donasmes au Sire de Bueil Admiral de France, & pour icelle promismes à nostredit neveu lui bailler autre 150. l. de rente, ou pour icelle rente lui payer 3000. reaux d'or, ce que depuis n'avons fait; nous ordonnons qu'en attendant lui faire le payement de ladite somme de 3000, reaux d'or nostredit neveu ait & prenne par assignation, seureté & gage de sadite récompense le jouissement de 150. l. de rente sur les fruits & revenus de nostre Seigneurie de Hedé, hors les chastel & ville dudit lieu, par deu prisage & sans ce que les levées en vallent déduction sur lesdits 3000. reaux, & toutes les fois que nous ou nos héritiers payerons audit Sire de Derval lesdits 3000. reaux, il quittera lesdits 150. l. de rente, ou pour chacun 1000. reaux payez lui sera rabatu & acquité 50. l. de rente selon les rentes sur ce faites. Item, ordonnons audit beau-oncle nostre héritier, marier Jehanne bastarde de nostredit frere le Duc François, que Dieu absolle, & la advancer tout au mieux & plus honorablement & convenablement que faire se pourra. Et pour Executeurs de ce présent nostre testament nous ordonnons & instituons nostre trés-chere sœur & compagne la Ducesse, ledit beau-oncle le Connestable & beau-cousin d'Estampes; & pour y servir, conseiller & solliciter, & faire tout ce que bons serviteurs peuvent & doivent faire pour leur Prince Seigneur & maistre en tel cas, nous ordonnons nos Conseillers Jehan de la Riviere Chevalier nostre Chancelier, reverend Pere en Dieu l'Evesque de Vennes, Henry de Villeblanche Chevalier & Grand-Maistre-d'Hostel, Maistre Jeh. Loaysel Président de Bretagne, Michel de Partenay Chevalier nostre Chambellan, Messire Bertrand de Coettennezre nostre Aumosnier, & Jehan du Houx Aumosnier de nostredite sœur & compagne, Guillaume Chauvin Président de nos Comptes, Olivier de Coetlogon nostre Controlleur General, & Guillaume de Bogier Thrésorier de nostre Esparne. Auquel testament tenir & accomplir nous obligeons tous nos biens, nos hoirs & successeurs, & promettons & jurons de non venir au contraire. En tesmoin de ce nous avons cy mis le signe de nostre main, & fait apposer nostre propre seel en lacs de soye & cire vert, & requis nosdits solliciteurs de y mettre leurs mains & sceaux à maire fermeté, voulant que de cestuy nostre testament soient faits *vidimus* un ou plu-

sieurs par Cours & tabellionages & par Notaires publics, & que à iceux *vidimus* valablement authentiquez, foy soit adjoutée comme à ce présent original. Ce fut fait & conclu en nostre chastel de la Tour neuve de Nantes le 5. jour de Septembre l'an de grace 1457. *Signé*, Pierre *de la propre main du Duc.*

Au mesme jour le Duc pour procéder lui-mesme à l'exécution de sondit testament assigna pour douaire à la Duchesse son épouse, Saint Aubin du Cormier, Guingamp, Bourg-briac (non comprise la terre d'Avaugour donnée cy-devant à beau neveu de la Roche) Morlaix, Duault, Vuhelgoet, Landelleau, Chasteau-neuf du Fou, Goureim, Foesnant, Concq, Rospreden & Chasteaulin en Cornouaille o toutes leurs appartenances & dépendances. En outre lui donna à valoir sur les 15000 salus d'or plusieurs pieces de vaiselle d'or & d'argent, où il est à remarquer que le marc d'argent travaillé & quelquefois doré est appretié depuis 8. l. & jusqu'à dix, plus ou moins selon la façon & la dorure; le marc d'or est appretié à 64. reaux le marc, non autrement évalué, & en receut en tout pour 8571. salus & demi, le tout pour son service, & pour parfournissement du payement voulut qu'elle prist gage en joyaux pour le surplus & adjouste le Duc: Item voulons & ordonnons que tous les gages des Officiers familiers & serviteurs de nous & de nostredite sœur & compagne la Duchesse & de nostre trés-chere sœur la Duchesse Ysabeau qui ont esté, sont & seront ès ordonnances de nostre maison, avec le reste de la dépense d'icelle, tant du temps passé que du temps avenir, jusqu'au jour de nostre trespas soient entierement paiez & contentez selon l'estat & ordonnance sur ce fait; & chargeons nostred. oncle héritier d'ainsi le faire à la décharge de nostre conscience. Car tel est nostre plaisir, témoin de ce nosdits signe & scel avec les signes des Notaires & autres. *Signé*, Pierre. Jehan Evesque de Saint Malo présent fut. Yve Evesque de Vennes présent fut. Gui de Laval. J. de la Ripviere. J. Loaysel. Michel de Partenay. O. de Coetlogon. G. Chauvin. H. de Villeblanche. G. Bogier. Roscerf. J. du Houx. P. de Bombelles, &c. *Cha. de Nantes, arm. N. cassette C. n.* 28.

Evocation pour Moricette bastarde du feu Seigneur de Derval contre les détenteurs des biens de feue Jeanne avouée bastarde du feu Duc Pierre, que Dieu absoille. *Extrait des Registres de la Chancelerie. Registre 1176. pour l'an 1513. Chamb. des Comp. de Nantes.*

Mort du Duc Pierre II.

Die veneris 23. Septembris humatus fuit & sepultus in choro B. M. Nannet. Petrus Dux Britanniæ, cum magna solemnitate Episcoporum, Abbatum, Baronum, Comitum, militum, cleri & plebis, qui die hesterna inter horam 9. & 10. ante meridiem migraverat à sæculo. *Tiré des Registres des actes capitulaires de l'Eglise de Nantes.*

Extrait des Registres de la Chancellerie de Bretagne.

Cy commence le livre des Registres des lettres scellées des sceaux de la Chancellerie de trés-haut & trés-excellent Prince & nostre souverain Seigneur Artur par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, Seigneur de Partenay & Connestable de France, lequel vint à son regne de ladite Principauté de Bretaigne le Jeudi 22. jour de Septembre l'an de grace 1457. que son neveu le Duc Pierre déceda au chastel de Nantes, desquels sceaux Olivier le Maniguen fut institué garde. Le Vendredi derrain jour dudit mois furent scellées à Nantes devant Maistre Jean du Cellier Chancellier, & Messire Jean Inisant Docteur, Vicechancellier les lettres suivantes:

Institution de Chancellier pour Maistre Jean du Cellier en datte du 27. Septembre. Institution de Vicechancellier pour Messire J. Inisan avec la garde des lettres du Thrésor. Institution de Sénéchal de Rennes & de Nantes pour Maistre Jean l'Espervier. Institution de Lieutenant au gouvernement de Nantes pour René Rouaud. Institution d'Alloué de Nantes pour Maistre Raoul Pastourel. Institution de Capitaine du Croisic pour Jehan Eder. Institution de Gouverneur de la Comté de Monfort pour Charles de Montmorency. Institution de Capitaine de Dinan pour Jehan de Rosnyvinen. Institution de Capitaine de Fougeres pour le Sire de la Hunaudaye. Institution de Capitaine de Guingamp pour Yvon de Treanna. Institution de Capitaine de Toussou pour Renaud de Volvire. Décharge de la Capitainerie de Guerrande pour Jean de Musillac. Institution de Capitaine de la Guerche pour Olivier de Bron. Institution de Capitaine de Guerrande pour Alain de la Roche. Institution de Maistre des eaux & forest de Fougeres pour Raoul le Porc. Institution de Connestable de Vannes pour Jean Benoist. Mandement au premier Sergent de sommer Guillaume de Villeblanche de payer trente écus d'or à Jean des Rames. Relevement d'appel pour Edouard de Goulaine curateur de Gillete le Boursier héritiere de Gilles Barbe contre Messire Pierre de Corsay & Jamet Tomas curateur de Guillaume Couppegorge. Institution de Capitaine de Rennes pour Messire Jacques de Luxembourg. Institution de Connestable de Rennes pour Jean de Plouith.

Le tiers jour d'Octobre 1457. devant Monsieur le Chancellier à Nantes furent scellées les lettres suivantes: Institution de Capitaine de Hedé & des rachats de Bretagne pour Pierre de la Marzeliere Chevalier. Institution de Capitaine de Sucinio & de Mareschal de Bretagne pour le Sire de Malestroit. Institution de grand Veneur & Garde des bois du Duc en Poitou pour Jean de Volvire Seigneur de Ruffec. Institution de Maistre des eaux, bois & forests de la Guerche pour Messire Oliv. Giffart Chevalier. Institution de Capitaine d'Ingrande pour le Galois de Rogé. Institution de Capitaine de Jugon pour Jehan de Saulnieres, dit Mareschée, Maistre d'Hostel du Duc. Institution de Grand Veneur & Maistre de la Venerie de Bretagne pour Maistre Jehan Tournemine Chevalier. Institution de Capitaine de Morlaix pour Jean Sire du Pont. Institution de Capitaine de Moncontour pour M. Geoff. de Couvran.

Le 5. Octobre à Nantes devant le Chancellier furent scellées les lettres suivantes : Institution de Capitaine de S. Malo pour M. Jehan de Malestroit Chevalier. Institution de Capitaine au Baillage de Chastelaillon pour M. Jehan de la Haye Chevalier. Institution de Capitaine de Dol pour Guillaume Gruel. Institution de Capitaine de Quimperlé pour Edouard Richard. Institution de Capitaine de Saint Aubin du Cormier pour Pierre du Pan. Institution de Capitaine de Henebont pour Henri de Launai. Institution de Cap. de Quemper pour Geoff. Thomelin. Institution de Capitaine de Solidor pour M. Raoul Gruel. Institution de Connestable de Nantes

pour Brient de Carsy. Institution de Capitaine de Lesneven pour Henri de S. Nouan. Décharge de la Capitainerie de Fougeres pour M. Michel de Partenay. Institution du Baillif de Poher pour Jehan de Coetqueveran. Institution d'Alloué de Dinan pour M. Rolland du Breil. Décharge de la Capitainerie de Dinan pour M. Michel de Rieux Chevalier. Institution de Sénéchal de Moncontour pour Guillaume de Coetlogon. Institution de Maistre des eaux & forests de Rennes & de S. Aubin pour Jehan Bodes. Institution de Grand Maistre d'hostel pour le Sire de Kaer. Institution de Conseiller du Duc & Procureur de Ploermel pour Jehan le Prestre. Décharge de la Capitainerie du Croisic pour Martin Landelle. Décharge de la Capitainerie de Henebont pour Bernard du Chaffault. Donation faite aux Freres Mineurs de l'observance de l'Hopital de Saint Antoine sis en la ville de S. Brieuc, pour y bastir un Convent, en datte du 28. Septembre. Institution de Sénéchal de Leon pour M. Guillaume de Kerhoent. Institution de Capitaine de Conq pour Hervé Sire du Juch. Décharge de la Capitainerie de Quemper pour Yvon le Baillif.

Le Vendredy 7. jour d'Octobre furent scellées à Nantes devant le Chancellier les lettres suivantes: Retenue de Conseiller & Chambellan du Duc pour Messire Jehan de la Riviere autrefois Chancellier. Institution de Capitaine de Ploermel pour Yvon de Beaulieu. Relevement d'appel au prochain Parlement pour Messire Jehan de Gourvinec. Décharge de la Capitainerie de Ploermel pour Messire Oliv. de Quelen. Décharge de la Capitainerie de S. Malo pour le Galois de Rogé. Décharge de la Capitainerie de Touffou pour George l'Espervier. Décharge de la Capitainerie de Guingamp pour Jeh. du Mur. Décharge de la Capitainerie de Jugon pour Robert de Callac. Institution de Capitaine de Pirmil pour Olivier le Roux & décharge pour Charles l'Enfant. Décharge de la Capitainerie de la Guerche pour le Bastard de la Villeblanche. Institution de Sénéchal de Cornouaille pour Bernard Droniou. Institution de Maistre d'Hostel du Duc pour Jehan de Lance. Institution de Capitaine pour le Sire de Kaer en datte du 27. Septembre.

Le Lundy 10. jour d'Octobre à Nantes devant mondit Sieur le Chancellier furent scellées les lettres suivantes: Institution de Garde des sceaux de Bretagne pour Olivier le Manigan. Décharge de la Capitainerie de Redon pour Pierre de Plusragan. Commission aux Juges de Rennes de faire rendre compte aux Receveurs de feu Bertrand Sire de Chateaubrient. Décharge de la Capitainerie de Solidor pour Charles de la Riviere. Autre décharge de la Capitainerie de Dol pour le Sire de la Hunaudaie. Institution de Capitaine de Chantocé pour Philippe de Malestroit. Institution de Surgarde des bois & forests de Cornouaille & de Treguer pour Olivier de Plœuc. Institution de Capitaine du Coudray-Salbart pour Guillaume Balbastre. Décharge de la Capitainerie de S. Aubin pour M. Jehan de la Riviere. Institution de Capitaine de Karhez pour Hector Meriadec. Commission aux Juges de Rennes de faire bonne & brieve justice à Jehan de la Roche & Aliette de Pledran vers Eon de Carné, Sibille de Launay, Jehan le Fesle & chacun. Institution de Capitaine de S. Aubin pour Artur Brecart. Adjournement au Conseil pour Jeh. du Cellier vers Messire Guy de S. Amadour. Institution de Brigandinier pour Robin de la Houssaie. Retenuë des causes de Jean du Boisbrassu Thrésorier de feu M. Gilles. Institution de Capitaine de l'Isle pour Raoul Payen.

Le Vendredy 13. jour d'Octob. devant le Chancellier furent scellées les lettres suivantes: Institution de Capitaine des francs Archers des Evêchez de Dol, S. Malo & S. Brieuc pour Jean de Pontbrient. Décharge de la Capitainerie de Chantocé pour Jehan Ruffier. Commission aux Juges de Leon sur le payement de mille reaux ordonnez estre levez sur les ennobliz & induement portez par le païs de Leon. Institution de Maistre des Requestes seculier pour Gilles le Bel. Retenuë de Conseiller & Chambellan pour le Galois de Rogé. Sauvegarde pour Messire Charles de Lesnerac. Mandement aux Officiers de Ploermel d'enquerir du gouvernement de Guillaume de Launay sur le donné à entendre de Guill. de Villeblanche & Françoise de Launay sa femme douarrenne dudit de Launay.

Le Mercredy 19. jour d'Octobre à Nantes devant le Chancellier furent scellées les lettres suivantes: Mandement aux Juges & Officiers de Guerrande de bailler à ferme le billot sur les vins vendus aud. lieu. Commission aux Juges de Rennes d'enquerir de la détention de Dame Guyonne de Sévigné femme de Messire Jehan de Beaumanoir. Octroy de la Chapellainie de Succenio à Ancelot Malenfant. Décharge de la Capitainerie de Rennes pour M. Henry de Villeblanche. Institution de Capitaine de Sesson pour Jean Bastard de Pont.

Le dernier jour d'Octobre à Rennes devant le Chancellier furent scellées les lettres suivantes: Institution de Procureur au Bailliage de Dinan pour Richard le Fesle. Commission à Olivier de Broon Capitaine de la Guerche d'obliger les Miseurs du temps passé à rendre compte de leur recepte. Sauvegarde pour Messire Morice de Plusquellec. Autre pour Jean Hingant. Evocation de cause pendante en la Court de Matignon devant M. P. Ferré Sénéchal de Dinan pour Guil. Hamon vers J. de la Vigne. Respit d'hommage pour Jeanne de Laval Comtesse de Vendosme. Evocation de cause pendante en la Cour de Guingamp à celle de Rennes pour Guill. du Parc vers Olivier de Coetgourden. Commission à Pierre le Cozic pour relever Dame Marguerite de Trelever contre Dame Jeanne de Kersaliou. Don à Monsieur de Dunois de la Traite de 300. muids de sel mesure de Paris. Adjournement au Parlement pour Raoul de Treanna vers Bertrand Lisiart curateur du fils de Morice de Plusquellec. Institution de Capitaine de S. Mahé pour Robert de Kerlech.

Le 4. jour de Novembre devant le Chancellier furent scellées les lettres suivantes: Mandement à Jean du Cellier, Jean de Guerrande & André Gauvain Officiers de Broerech, de sommer M. Charles de Lesnerac à quitter le manoir de Locmaria & à en laisser la possession à Messire Jean de Malestroit Sire de Kaer. Executoire pour Jean Bodean sur les débiteurs à cause du rachat de Pordic. Mandement à Guillaume de Coetlogon Sénéchal de Saint Brieuc, d'expédier le differend pendant en son tribunal entre Pierre Poulain & les enfans de feu Colet Alaire. Décharge de la Capitainerie de l'Isle pour Jean de Quelen. Respit d'hommage jusqu'à un an pour Messire Jean de Scepeaux. Mandement aux Juges de Rennes de réhabiliter Messire Jean de Mauny Seigneur de Lesnen dans le gouvernement de ses biens.

Le 7. Novembre devant M. le Chancellier furent scellées les lettres suivantes: Mandement au Thrésorier de continuer à payer 100. l. par an aux Religieux de Bosquen pour le service de feu M. Gilles. Pension de 200. l. viageres pour Messire Gilles de S. Simon. Institution de Secretaire & de Chapelain

de l'Oratoire du Duc pour Pierre de la Riaye. Don à Messire Robert de Beaucé d'un marc d'or sur le rachat de feu Jean de Chaumont. Mandement à M. Bertrand Millon Sénéchal de Fougeres d'enquerir des sugets au guet & garde du château de Fougeres. Pouvoir donné par le Duc à M. Jean de Malestroit Capitaine de S. Malo d'accorder les saufconduits en ladite ville. Impost de 20. sols sur chaque tonneau de vin vendu en détail dans les terres du Sire de Pont, à lui accordé pour la réparation de ses châteaux.

Le 12. de Novembre à Rennes devant le Chancellier furent scellées les lettres suivantes : Institution de Procureur Général de Bretagne pour Messire Jehan Huguet. Institution de Capitaine des francs Archers de l'Evêché de Nantes pour Michel Machefer. Mandement aux Juges de Rennes d'enquerir pour Rolland, Guillaume & Robert de Beaumanoir contre René Chanderier & Marguerite de Beaumanoir. Mandement à Messire Jean de Porcon de faire esgailler sur les habitans d'Antrain & de Basouges la somme de 150. liv. employées aux réparations de Fougeres. Mandement aux Officiers de Dinan & de Jugon d'enquerir de la maniere, dont se levoient anciennement les devoirs sur les ports & havres d'entre Coisnon & Arguenon.

Le 22. jour de Novembre à Nantes devant le Chancellier furent scellées les lettres suivantes : Mandement aux Juges de Rennes de rendre bonne & brieve justice à la veuve de feu Jean du Boispean contre le Sire de Martigné-Ferchault. Commission à Hervé le Coire & Messire Guillaume Huchet Chanoine de S. Brieu de regir ledit Evêché pendant le sequestre. Sauvegarde pour la veuve de Jean Bude. Institution de Capitaine des francs Archers des Evêchés de Treguer & de Leon pour Pierre le Metayer. Sauvegarde pour Dame Marguerite Rabinart Religieuse de l'Ordre de S. Benoist.

Le 11. jour de Décembre à Nantes devant le Chancellier furent scellées les lettres suivantes : Maintenuë pour André d'Espinai en la possession de la Chapellenie de S. Renan du Bois. Décharge de la Capitainerie de Sesson pour Pierre du Cellier. Institution de Capitaine de Partenai pour Jacques Rataut en déchargeant Guill. de Launai. Institution de Capitaine d'Aurai pour ledit de Launai. Institution de Lieutenant Général en Bretagne pour le Vicomte de Rohan, le Duc allant devers le Roy.

Le 10. Décembre à Nantes furent scellées les lettres suivantes : Affranchissement d'une maison sise à Dinan pour Messire Geoffroi Bastard de Beaumanoir. Evocation au Conseil pour Guillaume de Bodegat le jeune contre Jean de l'Ermitage, Jean de la Vallée, Alain le Veneur & autres. Institution de Capitaine de Conq pour Messire Charles de Keymerch, en la place de Messire Hervé du Juch. Lettres de remission pour Jean de la Duchaie. Provisions de Lieutenant & Prevost pour Maistre Guill. Racine. Institution de President des Comptes pour Raoul de Launai. Institution de Conseiller & Maistre des Requestes pour Maistre Miles Egazeau.

Le 14. Décembre furent scellées les lettres suivantes : Commission aux Sénéchaux de Rennes, Nantes, Ploermel & Treguer pour besogner au procès de Messire Henry de Villeblanche, Messire Jehan Hingant, Messire Michel de Partenai, Coetlogon & autres. Mandement au Thrésorier pour payer à Maistre Jean l'Espervier Sénéchal de Nantes & de Rennes 400. l. par an pour ses gages. Retenuë de Conseiller du Duc pour Maistre Jean Baluë. Lettres d'estat pour Maistre Jehan des Rames. Institution de Garde des joyaux du Duc pour Jean de Bodean. Respit d'hommage pour Messire Gilles la Vache. Lettres d'estat pour Messire François de Cheverue. Institution de Capitaine des francs Archers de Cornouaille pour Yvon de Laugueoez. Commission aux Juges de Rennes pour examiner l'augmentation que Maistre Jean Loaisel vent faire en l'Eglise de Saint Sauveur de Rennes. Lettre de créance pour l'Abbé de Begar, Maistre Robert Rualo & Jacques Provenzal députés vers le Pape & le S. Siege. Institution de Procureur en Cour de Rome pour Maistre Guillaume du Hautbois. Institution de President pour Maistre Jean Loaisel. Exemption de service militaire pour Messire Jean Gogeon Connestable de l'Isle de Noirmoutiers. Relevement d'appel au prochain Parlement pour Morice de Kerguenec contre Jean de Vay. Autre pour Eon de Carné contre Guyon de la Motte & Louise de Montauban son épouse. Relation d'hommage pour Dame Marguerite Rouaud Dame de Cuersay. Lettre du Duc, qui confirme à Artur Brecart & à Jacquette son épouse, fille naturelle du Duc, la donation de l'Isle de Brehat. Respit d'homage pour Dame Isabeau de la Motte. Lettre confirmative des droits & privileges accordés au Sire de Derval & à ses prédecesseurs, comme grand & premier Chambellan de Bretagne.

Le 17. Décembre furent scellées les lettres suivantes : Sauvegarde perpetuelle pour Messire Robert de Quedillac. Respit d'hommage pour Dame Jeanne de la Chapelle Dame de Sereac & de Cleuz. Mandement aux Juges de Cornouaille d'enquerir si Jacob Kerguiffinen doit succeder à Jean du Fou n'agueres décedé en France. Respit d'homage pour Jehan de Beaumanoir Sieur de Lagiliere. Evocation de cause à la Cour de Chatelaudren pour Messire Guillaume de Frenai Garde naturel de Jean son fils contre Guillaume Bresel. Permission donnée à Jean de la Chapelle Sire de Molac de prendre le Sire de Malestroit pour son curateur dans la cause qu'il veut soutenir contre Guyon de la Chapelle son oncle.

Le 28. Décembre furent scellées les lettres suivantes : Lettre d'estat pendant trois ans pour Messire Jehan de Broon. Institution d'Amiral de Bretagne & Capitaine de Brest pour le Vicomte du Fou. Sauvegarde especiale pour Jehan Eder Sieur de la Haye & Marguerite de Malestroit, sa compagne. Lettres d'estat pour Messire François de Cheveruë, Charlot du Boschet & Guillaume d'Elvas, allants à Jerusalem. Mandement à Messire Raoul du Halay de prendre au corps Messire Auffroi de Coesquen, accusé d'avoir tué Aubourg du Bois. Pareil ordre au Sire de Keymerch pour N. . de Kermerien meurtrier de Jean de Keraliou. Mandement aux Sires de Chateauneuf & de Beaufort de contraindre les Nobles & francs Archers des Evêchez de Dol & de S. Malo de se mettre en habillement pour se monstrer quand mestier sera. Pareil mandement au Sire de Quintin pour les Nobles de l'Evêché de S. Brieuc. Pareil mandement au Sire de Malestroit pour les Nobles de Vannes. Pareil ordre à Messire J. l'Abbé pour les Nobles de Nantes. Pareil mandement à Messire Jacques de Lucembourc & Jehan de la Riviere pour les Nobles de Rennes. Mandement aux Juges de Rennes de communiquer à Robert fils de Pierre de Bruc les actes, dont il a besoin pour recouvrer les biens alienés en la succession de Perette de la Forest sa mere. Relevement d'appel au prochain Parlement pour le Sire de Rieux contre Guillaume de S. Martin. Décharge de la Capitainerie de Mervent pour Jacques Rataud. Institution de Controlleur des réparations de Dinan pour Huguelin

lin de la Riviere. Mandement aux Officiers de Moncontour d'informer de certains excès faits à Messire Jean du Parc par Guillaume du Boisboesel & autres. Répit d'homage jusqu'à un an pour Tristan de la Lande Sieur de Vielle-vigne. Retenue de Conseiller & premier Maistre des Requestes d'Eglise pour le Protonotaire de Rosmadec. Institution de Connestable de Dinan pour Jehan de Secillon. Institution de Capitaine de Mervant pour Pierre du Pan.

Le 2. jour de Janvier devant le Chancellier furent scellées les lettres suivantes : Mandement à Olivier le Roux Thrésorier de payer cent francs par an à Mathelin de Lescoet. Pension de 120. liv. par an pour Messire Jean de la Riviere Chevalier, Conseiller & Chambellan du Duc. Mandement aux Juges de Rennes d'informer des excès faits par Olivier de la Houssaye à Jehan de Membier & Beatrix de la Houssaye sa femme. Relevement d'appel au Parlement pour le Sire de Penhoet contre Messire Guillaume de Boiseon. Evocation à Nantes pour le Vidame de Chartres contre Jehan de Maleftroit Sieur de Mesanger. Provision de la Capitainerie d'Aurai pour Guillaume de Launai en la place de Jehan de Villeblanche. Relevement d'appel au Parlement pour Jamet Thomas tuteur des enfans de Guillaume Couppegorge contre Edouart de Goulaine curateur de Gillete le Bourcier. Institution de Capitaine de Henebont pour Raoul de Launay.

Le 8. Feuvrier à Nantes furent scellées les lettres suivantes : Institution de Maistre d'Hostel ordinaire pour Guillaume de Launai en la place de feu Henri de Launai. Institution de Capitaine des francs Archers de l'Evêché de Vannes pour Guillaume de Guervasic. Permission au Sire & Dame de Tancarville d'informer contre ceux qui ont usurpé leurs droits d'ancrage dans les ports de Crauzon, Camaret & Roscanvel. Sauvegarde especiale pour Messire Jean le Gourvinec. Autre pour Guyon de Molac. Autre pour Messire Henri le Parisy. Institution de Capitaines des francs Archers de l'Evêché de Nantes pour Guillaume de Trecesson & Jehan Botodé. Mandement au premier Sergent d'ajourner au Conseil Messire Jean du Tiercent pour y répondre à Michel Brays.

Le 4. Avril furent scellées les lettres suivantes : Mandement aux Officiers d'Aurai d'enquerir des excès commis par Guillaume de Rostrenen sur les sujets du Sire de Kaer. Institution de Capitaine de Nogent sur Seine pour Tristan l'Ermite. Retenue d'Echançon pour Philibert de Digouaine. Décharge donnée à Olivier de Coetlogon d'un grand sceau d'argent fait sous le regne precedent. Don à Oliv. de la Motte d'un bris avenu dans l'Isle de Baz. Dons faits à Robin de Lassy & à Messire Germain de Vivonne d'une certaine quantité de bois dans les forests de Vouvant & Mervant. Lettres d'estat pour Messire Alain de Boiseon. Commission aux Juges de Rennes de connoistre des differens meuz entre Guill. de Beaumanoir & René Chanderien. Mandement à Raoul Jocet, Guillaume de la Houlle, Thomas le Brun & Jean du Colledo d'enquerir de l'age du Sire de Molac & d'envoyer leur enqueste au Conseil. Mandement au premier Sergent d'ajourner Artur de la Chapelle Sr de Beuves pour répondre à Jean de Rostrenen. Mandement à Maistre Pierre Ferré Sénéchal de Dinan d'informer de ceux qui doivent le guet au Château dudit lieu. Sauvegarde especiale pour Amice Tournemine & Messire Gilles de la Clartiere son fils. Mandement aux Juges de Leon d'enquerir de certains excès faits par Tangui de Kermavan aux Officiers de l'Evêque. Mandement aux Juges de Goello d'informer des excès faits à Messire Jean de Keymerch en l'Eglise de Pleyben. Institution de Contregarde des monnoies de Rennes pour Pasquier Bourgneuf. Pension de cent liv. accordée à Messire Raoul Gruel Capitaine de Solidor. Mandement au Bailli de Caen Vicomte de Vire de faire jouir Pierre de Montalambert & Perceval Pelourde Escuyers du Roy, des terres qui furent à Nicolas Grosparmy en ladite Vicomté, acquises au Roy par confiscation & données auxdits Escuyers. Mandement aux Juges de Nantes de mettre hors de Court & de procès Jean de la Noe Capitaine de Machecoul. Relevement d'appel pour Guill. Alaire Procureur de Tiphaine Hilion sa mere, Jean, Pierre, Eonnet & Perrin Alaire contre Pierre Poullain sur la rendue d'un contredit fait par Guillaume de Coetlogon Sénéchal de S. Brieuc. Sauvegarde especiale pour Messire Bertran de Pouez.

Le 14. jour de Juin furent scellées les lettres suivantes : Mandement à Messire Jehan Huguet & Henri de Queblen de lui amener le fils aisné du Sire de Guemené & sa compagne. Relevement d'appel au Parlement pour Jean fils aisné de Jean Seigneur de la Touche contre Eon de Carné. Mandement à Maistre Pierre Ferré Sénéchal de Ploermel de connoistre du differend entre Jean de Cancoet & Guillaume Sorel. Adjournement au Conseil pour Messire Jean de Maleftroit Sieur de Mesanger contre Gilles de la Loherie. Evocation à la Court de Rennes pour Guillaume de Becdelievre & Valence femme de Guillaume Simon. Mandement aux Juges de Goello de maintenir Charles de Kelmerch & Marguerite de la Roche-rousse ès droits qu'ils ont en la forest de Coetra. Mandement à Olivier le Roux de payer 70. liv. par an à Audoin Bringuier Fauconnier du Duc. Mandement aux Gens des Comptes d'allouer à Guillaume de Rosmar Receveur de Guingamp 40. liv. qu'il a payées à Pierre le Cozic. Commission aux Juges de Dinan d'enquerir de certains excès faits à Guillaume Menage par Messire Simon de Lorgeril, Maistre Georges de S. Aubin & autres. Mandement au premier Sergent de prendre au corps Olivier le Forestier pour avoir enfreint son hostage, & de le constituer prisonnier. Relevement de cause pour Jean Sire de Coetlogon contre Jean de Beaubois. Commission à Pierre le Cozic d'informer contre Pierre de Keradreux accusé d'avoir eu part à la mort du Sire de Guemené.

Le 10. Juillet furent scellées les lettres suivantes : Assignations des Monstres générales pour le premier jour de Septembre dans chaque Evêché, sçavoir en l'Evêché de Rennes devant le Sire de Derval, Messire Pierre de la Marzelliere, Olivier Giffart & Robert de Beaucé ; dans l'Evêché de Nantes les Sires de Raix, du Plessis-guerif & de Botloy, Guillaume de Trecesson, Messire Jehan l'Abbé & Alain de la Roche Capitaine de Guerrande ; dans l'Evêché de Vannes les Sires de Maleftroit & de Kaer ; dans l'Evêché de Leon les Sires de Penhoet, du Chastel & de Kermavan, Henri de S. Nouan ; dans l'Evêché de S. Malo les Sires de Coetquen & de Beaucours, Messire Olivier de Quelen, Richart l'Abbé ; dans l'Evêché de Gornouaille le Sire du Pont & Hector Meriadec ; dans l'Evêché de Treguer les Sires de la Roche-jagu & de Coetfret, Yvon de Treanna & Morice de l'Isle ; dans l'Evêché de S. Brieu les Sires de la Hunaudaie & de Vauclerc, les Sires de Quintin & de Guemadeuc, Morice de la Noë ; dans l'Evêché de Dol le Sire de Chateauneuf & Guillaume Gruel Capitaine dudit lieu. Institu-

tion d'Escuyer d'escurie pour Raoul Pean. Adjournement au Conseil pour Pierre du Pou contre Messire Olivier Thomelin. Création d'un Marché en la ville de Pornic, pourveu qu'il n'y ait point de marché à six lieuës environ; & création d'une foire au mesme lieu le jour de Sainte Lienne. Institution de Grand Maistre de l'Artillerie & Capitaine général des francs Archers de Bretagne pour Messire Olivier de Quelen. Commission aux Juges de Rennes de connoistre de la cause de Jehan de Cens contre Guillaume d'Auvergne. Commission à Macé de la Monneraie Lieutenant de Dinan d'enquerir de certaines inhibitions faites à Guillaume Gruel Capitaine de Dol par Maistre Jean le Chevrier, se disant Scelleur de l'Evéque de Dol. Commission à Henri de Saint Noan & à Yvon de Treanna de tenir la monstre de mille combattans ordonnés pour le fait du convoy & garde de la mer pour la présente année. Relevement d'appel pour Messire Guillaume de Kermen contre le Sire de Rohan au prochain Parlement. Mandement aux Juges de Moncontour d'informer sur le different qu'ont Jeanne de l'Argentaie Dame de Cargoet & Pierre de la Motte son fils avec Messire Olivier Thomelin.

Le 4. Aoust furent scellées les lettres suivantes: Mandement au Sénéchal de Treguer d'informer des griefs & excès faits à Jean du Parc & Marguerite de Boiseon sa femme. Sauvegarde especiale pour Jeanne de la Folie veuve de Michel Thierry. Mandement au premier Sergent d'ajourner Messire Jean le Vayer & Regnaud le Vayer pour répondre à Frere Rolland Lostelier Prieur de Hedé. Mandement aux Juges de Goello de faire rendre compte à Jean le Mintier de la recepte qu'il a faite du temporel de l'Evéché de S. Brieu saisi en la main du Duc. Exécutoire pour Maistre Jeh. Loaisel President & Juge universel de Bretaigne sur ses crediteurs. Commission à Raoul de la Tousche & à Guillaume Goury de connoistre des causes de Jehan de Vay autrefois Thrésorier de Bretagne. Pareille commission donnée à Jehan le Moyenne de connoistre des causes d'entre le Sire de Laval & les héritiers de feu Jehan de la Verriere Receveur de Montafilant. Mandement aux Juges de Dinan d'informer sur l'abbatie des armoiries d'Alain Ferron estant en l'Eglise de Calorguen. Sauvegardes especiales pour Messire Robert de Quedillac, Amauri de Quebriac, Jehan du Parc fils Yvon du Parc & Jean du Parc fils Salmon. Maintenuë pour Nicolas le Comte garde naturel de Maistre Pierre le Comte & ses freres sur les héritages avenuz de Jehan Dambon & de Dom Olivier Dambon leurs oncles. Relevement d'appel au Parlement pour Messire Jean Hingant contre Guillaume Troussier. Pareil acte pour le Sire de Penhoet contre Messire Guillaume de Boiseon. Commission au premier Sergent de sommer Antoine de Brehant & Regnaud Forestier Receveurs de Lamballe de rendre leurs comptes au Sire de Penthievre.

Le 5. Novembre furent scellées les lettres suivantes: Commission à Maistre Jean de Guerrande Bailli de Cornouaille, Jehan de Coetanezre & Guillaume de Lisiart d'informer de certains griefs & excès faits à Yvon Denis par Yvon de Bruc, Jean Keroezec & autres. Titre de Pretrise pour Guillaume de la Roche du diocese de Saint Brieuc. Commission aux Juges de Vannes d'enquerir de certains abus commis par Olivier de Coetsal Surgarde des eaux & forests de Longuaulx. Retenue de Conseiller & Maistre des Requestes pour Messire Bertrand de Coetenezre. Mandement à Mahé Aloff Miseur de la ville de Nantes de payer à Guillaume le Veneur la somme de cent reaux d'or deûz à feu Thomas de la Roche mari de la femme dudit le Veneur. Commission à Maistre Guillaume Caro, Jehan Perrin & autres d'informer des excès commis par Jehan Huais contre les Officiers du Sire de Martigné. Don à l'Eglise de Sainte Croix de Partenai du rachat escheu par le décès de feu Messire Jehan Chauvereau Chevalier pour aider à faire le clocher de ladite Eglise. Don à Messire Olivier de Quelen & à Renaud de Volvire d'un Bris avenu près de Brest.

Le 7. Décembre furent scellées les lettres suivantes: Mandement aux Juges de Nantes de sommer l'Evéque de Nantes de venir vers le Duc pour luy faire tel hommage & serment de fidelité qu'il luy doit pour le temporel de son Evêché. Mandement au Sénéchal de Dinan d'informer de la débilité de de Guillaume de Guité Sieur de Vaucouleur, donné à l'instance de Jean de Rosnyvinen son gendre. Exécutoire pour Maistre Amauri de la Moussaie héritiers de feu Messire Raoul & Jean de la Moussaie. Respit d'homage pour Christophe de Coetivy héritier du Cardinal son frere. Mandement à tous les Officiers d'arrester Olivier & Macé du Pan pour excès commis par eux en la personne de Rolland le Voyer. Mandement aux Juges de Leon de maintenir Maistre Alain Quilbignon en la possession du manoir de Coetever. *Ch. des Comp. de Nantes.*

Quittance d'Antoinette de Magnelais Dame de Villequier.

NOus Anthoinette de Magnelais Vicomtesse de la Guerche & de S. Sauveur le Vicomte, Dame de Monthesor, de Menetou Salon, & dudit lieu de Magnelais, confessons & certifions à tous qu'il appartiendra, que honorable homme & saige Ursin Quinault Receveur ordinaire de Berry pour le Roy nostre Sire, nous a tenue quite & paisible de la somme de 400. l. tourn. que le Roi nostre Sire, par ses lettres patentes signées de sa main & scellées de son scel en cire jaune & queue simple, & de Maistre Jehan de la Loere son Notaire & Secretaire, & pour les causes contenues en icelles, nous a donné & quité & ordonné nous estre déduite de & sur ce que nous luy pouons devoir pour ses droits de rachapts & autres devoirs, pour raison des chastel, terres & Seigneurie de Menetou Salon & ses appartenances assises oudit pais de Berry, qui puis certains jours en ça nous ont esté adjugés par Messieurs les Conseillers du Roy nostredit Seigneur de son trésor à Paris, comme plus offrant, &c. Escript au lieu de la Guerche le 11. Octobre 1457. A. de Magnelais, Pillet Notaire Royal. *Cham. des Comptes de Paris.*

Articles envoyez au Roy par le Duc de Bretagne touchant les charges imposées à Villeblanche & à ses compagnons.

ENsuivent aucuns cas pour lesquelz le Duc faict tenir en arrest Messire Henri de Villeblanche, & trois autres des gens du feu Duc Pierre, que Dieu absoille, auxquels il n'a encore fait le procez obstant les grans charges & occupations esquelles il lui a convenu entendre.

Premier, les aucuns d'eux sont en tout ce Duché notoirement diffamez & vehementement souspeçonnez de la détention & mort de feu M. Gilles, que Dieu absoille.

Ils ont consenti & conspiré mettre grant division

au pays & Seigneurie par le mariage de l'aisnée fille du Duc François qui par son testament avoit ordonné son mariage estre faict avec Monsieur d'Estampes.

Item combien que lad. maison de Bretaigne soit Chrestienne & Catholique, ils y ont amené & faict venir plusieurs sorciers, & par maniere de sortileges mauvais & dampnables moiens se sont d'eulx voulu aider, en voulant aprendre avecques eulx moiens de faire gairir gens malades, & de donner maladie à autres, ainsi que l'ont lesdits sorciers confessé en faisant leurs procez.

Item ont les dessusd. détenuz envoié dès le temps du Duc Pierre & depuis l'arrivée du Duc de présent en Bretaigne un Poursuivant nommé Monford ès parties de Lombardie, esquelles on dit notoirement que l'on a accoustumé envoier querir poezons quant on en veult user, auquel Poursuivant à son partement fut faicte deffense expresse de son alée ne decouvrir au Duc de présent, ne ès aucuns de ses gens.

Item, combien qu'ils eussent toute la charge du fait du pais tant en finance que autrement, & qu'ils estoient avec lui en telle autorité que ainsi qu'ils vouloient, leur maistre se conduisoit, néantmoins ils ont fait plusieurs abuz & deffaulx si grans & notoires qu'ils en sont tout magnifestement diffamez, & de ce sont attains & convaincus tant par leurs confessions volontaires que autrement.

Item, & en telle maniere ont conduit le fait de leur maistre, que au temps de son déceiz son trésor estoit tout gasté & dissipé, tellement qu'il n'y avoit que pou ou nyent en or ne argent consideré ce qui y devoit estre attendu les trésors que lesserent les Ducs précedens & les revenues du Duchié.

Item, & aussi est en ce pays & Duchié chose notoire que de toutes les matieres de Justice qui sont venues à la cognoissance de leur maistre en son vivant feust de meurtres, violences d'Eglises ou autres quelconques choses, dont l'on requeroit au Duc leur maistre remede de Justice, ils ont tout fait corrompre & estaindre pour en avoir grans dons d'argent & pecune. Et de ce & autres choses mal gouvernées & faites sont notoirement diffamez oudit pais & Duchié, & par ce moyen ont esté cause de donner charge à la maison de Bretaigne. *Et au dos est escrit pour superscription* : Au Roy. *Et au dessous est escript d'une autre main & d'une escriture fort ancienne ce qui suit* : Articles envoyéz au Roy par le Duc de Bretaigne touchant les charges imposées à Villeblanche & ses compaignons. Receu à Blois le 21. jour de Novembre 1457. *Chambre des Comptes de Paris.*

Anno Domini 1457. die 21. Novembris in Capitulo constitutus nobilis vir D. Johannes de Malestreyt miles præsentavit litteram Domini Ducis, cujus tenor continet quod dictus Dux constituerat eum Capitaneum hujus civitatis, qui quidem Johannes præstavit juramentum coram Capitulo. Post hæc dictum Capitulum per manum venerabilis Hilarii Gilard Canonici tunc præsidentis Capitulo tradidit claves portarum præfato Johanni, qui eas tradidit Pagano Jahyou alteri janitorum dictæ civitatis, præsentibus nobilibus & honestis viris Johanne de Pontebrient milite, Bertrando Malleterre, Georgio de Maroeil & pluribus aliis. Eodem die & anno idem juramentum præstitit nobilis vir D. Joh. de Pontebrient Domin. temporalis dicti loci locum tenens dicti Johan. de Malestreyt. *Extrait des Reg. de l'Eglise de S. Malo.*

Lettres du Duc Artur III. sur l'hommage & serment de fidelité à lui faits par Jean de Brosse Comte de Penthievre.

ARtur par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, Seigneur de Parthenay, Connestable de France, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme autrefois par les appointemens de paix final fais & passez entre feu Monsieur & neveu le Duc François, que Dieu absoille, & nostre cousin Jehan de Bretaigne Comte de Penthievre, cui Dieu pardoint, mondit Seigneur & neveu eust baillé & assigné par héritaige audit Jehan de Bretaigne pour lui & ses successeurs ladite Comté de Penthievre, les ports & havres d'entre Coaynon & Arguenon, & les secheries de Cornouaille situez en nostre pais de Bretaigne, o condition de lui bailler & délivrer pour récompensation d'icelles terres & Seigneüries les chastel, terre & Seigneurie de Chantocé & Ingrande, à en joir par certaines conditions, réservations & exceptions faites & accordées entre lesd. feu Duc & ledit Jehan de Bretaigne, recours aux lettres desdits appointemens faisans de ce plus ample mention. Et soit ainsi que depuis ledit appointement & paravant la baillée dudit Chantocé & Ingrande nostre dit cousin Jehan de Bretaigne soit allé de vie à trépas, délaissée nostre chiere & bien amée cousine Nicole de Bretaigne sa niece, fille de feu Charles de Bretaigne son second frere, femme & compaigne épouse de nostre trés-chier & amé cousin M. Jeh. de Brosse Chevalier Seigneur de Sainte Severe & de Boussac, lequel ou nom de sadite compaigne comme principale & universelle héritiere dudit feu Jehan de Bretaigne, & à laquelle, selon la coustume de nostre païs appartenoit recueillir & avoir possession des héritages & Seigneuries dont ledit Jean de Bretaigne son oncle estoit décedé saisi en nostre païs, se soit trait devers feu Monseigneur & neveu le Duc Pierre, cui Dieu pardoint, en l'an 1452. derrain passé, offrant lui faire les foi & hommage lige de ladite Comté de Penthievre, des ports & havres & secheries dessusdits, ainsi qu'il estoit tenu lui faire; lui suppliant qu'il le voulsist recevoir, ce que feu mondit Sieur & neveu fist, ainsi qu'il nous est apparu par ses lettres sur ce faites, moiennant toutes voies certaines réservations & conditions contenuës esdites lettres ausquelles ces présentes sont attachées, & sauf ses droits & ceux d'autrui. Et pource que par le trespas de feu mondit Sieur & neveu le Duc Pierre dernier & nagueres décedé la Seigneurie & Principauté de Bretaigne nous est advenuë & écheuë, & pour ce sont tenus tous ceux qui tiennent noblement sous icelle Seigneurie, nous faire foy & hommage de leur fief & tenement, & se soit a ceste cause nostredit cousin de Boussac ou nom de sad. femme trait par devers nous, remonstrant qu'il estoit & est investi & saisi de ladite Comté de Penthievre, ports & havres & secheries, en possession d'icelle & des fruits & levées & de l'hommaige de celle terre par l'espace de cinq ans & plus, nous offrant icelui hommaige faire, & nous suppliant le y recevoir ainsi que nostredit feu Seigneur & neveu le Duc derrain décedé a fait. Savoir faisons que les choses dessus considerées, & mesmes qu'il nous a fait apparoir qu'il en estoit receu en hommaige par feu mondit Seigneur & neveu le Duc Pierre, nous o les reservations, conditions & exceptions contenues ez articles des appointemens dessusdits, & sans aucunement y déroger, de laquelle réservation nostredit

cousin de Boussac a esté d'assentement & content au nom de sadite compaigne avons aujourd'hui pris & receu, sauf nos droits & ceux d'autruy, icellui nostre cousin de Boussac pour & ou nom de sad. compaigne heritiere que dessus ez foy & hommaige lige dudit Comté, ports, havres & secheries, lequel hommaige & serment de fidelité il nous a fait en la forme en tel cas acoustumée, & pour lui valoir garant dudit hommaige, & à ce qu'il n'en puisse estre reprins ou reproché d'aulcun par fait ou deffault, lui avons baillé ces présentes. Donné en nostre ville de Nantes le 22. jour de Novembre l'an 1457. *Ainsi signé*, Artur. Par le Duc, le Vischancelier & autres présens, Milet. *Pris sur une collation faite à requeste de M. Pierre Viault Procureur dudit Jehan de Brosse & de Nicole de Bretagne, sur l'original veu par Maistre Antoine Faure, Procureur des tuteurs de Damoiselle Françoise de Bretagne, appellé à cet effet. Fait en Parlement à Paris le onze d'Avril* 1458. *après Pasques, signé Cheneteau. Archives de Penthievre.*

Provisions de la Lieutenante Génerale de Bretagne pour le Vicomte de Rohan.

ARtur par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, Seigneur de Parthenay, Conestable de France, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme nostre entention soit de brief aler devers Monseigneur le Roy estant en sa ville de Tours pour plusieurs affaires, qui grandement touchent & concernent le fait de nous & de nostre Seigneurie, ouquel voyage nous conviendra vacquer par aucun temps, pendant lequel nous soit besoin & nécessaire commettre & députer aucun de nostre sang propice, idoine & suffisant, qui en nostre absence représente nostre personne & soit curieux de vacquer, entendre & soi employer à regir & gouverner l'estat & union politique de nostredit pays & Duchié au bien universel d'iceluy & de nos hommes, vassaux & subgez; sçavoir faisons que nous considérans la grand affinité & proximité de lignage & amour consanguine qui est entre nous & nostre trés-chier & trésamé frere & féal le Vicomte de Rohan, confians par ce de ses grands sens, loiauté, vaillance, & loialle discrétion, icelui pour certaines justes & raisonnables causes à ce nous mauvans avons de nos certaine science & propre mouvement commis, institué, éstabli & ordonné, & par ces présentes commetons, instituons, éstablissons & ordonnons nostre Lieutenant Général par tout nostredit pays & Duchié de Bretaigne durant nostredite absence & jusques à nostre retour en icelui, en lui donnant & donnons toute générale & singuliere puissance & faculté de regir, ordonner & gouverner de par nous & en nostredite absence tant en fait de justice, tuition, protection, garde & seureté de nostredit pais que en autres manieres & choses quelzconques tout l'estat, autorité & police de nostredit pays, & ce que touche & peut toucher ou concerner le fait & gouvernement d'iceluy, tout & ainsi en la maniere que nous-mesme ferions ou pourrions faire de nostre personne, voulans que tout ce que nostredit frere y fera, ordonnera & déliberera, vaille, tiegne & sorte son plain & entier effet, comme si nous-mesmes le faisions ou faisions faire. Si donnons en mandement à nostre Chancelier & autres gens de nostre Conseil & à tous autres nos Justiciers & Officiers, vassaux & subgéz quelconques, que à nostredit frere en usant, faisant & exerçant sadite puissance & commission de Lieutenant général ils soient obéissans & diligement entendans comme à nostre propre personne sur peine de desobéissance vers nous & pugnicion au cas pertinent, voulans le vidimus de cestes valablement retenu valoir entier garant & descharge à tous ceux qui mestier en auront, par tout où il appartiendra; car ainsi le voulons & nous plaist. Donné en nostre ville de Nantes le sixieme jour de Decembre l'an mil quatre cens cinquante-sept, *Signé*, Artur. *Et sur le reply*, par le Duc, de son commandement & en son Conseil, vous l'Aumosnier, le Vischancelier, le Trésorier general, & autres presens. *Signé*, Milet, & *scellé du grand sceau du Duc, où il est representé tout armé & à cheval. Titre de Blein.*

Extrait du compte d'Olivier le Roux Trésorier Receveur general sous le Duc Artur III.

GAges des Chambellans, Chevaliers, Escuiers, & partie des Officiers, depuis le 1. Octobre 1457. jusqu'au 1. Avril suivant. A Monsieur Jacq. de Luxembourg frere de la Duchesse 50. liv. par mois. Au Sire de la Hunaudaie, de même. 12. escus par mois. A Messire Jeh. de Malestroit, à Charles de Montmorency, à René Rouaud, à Pierre du Pan, à Jehan de Saulnieres, à Regnaud de Volvire, à Philippe de Malestroit, à Yvon de Treana, à Eustache de l'Espinay, à Raoul Pean, Phelippe Daulon, Jehan Budes, Archambault Ratault, Jacques Rataült, André Giron, Jeh. de la Bouexiere, Phelipe de Queleneuc, Jehan de Begnays, Jeh. de Savonnieres, & Guillaume Gruel. 10. liv. par mois à Jehan du Hallay, Meri d'Amboise, J. de Loyon, Colas de la Court, Charlot de la Barre, Jehan le Brun, au bastard de Pons, à Alain de la Roche, M. Gilles de S. Symon, Jehan de Rochechouart, Messire Raoul Gruel, Guillaume du Parc, Ethor Meriadec, & Jehan de la Bouexiere. Autres gages ordonnés par le Duc à aucuns sur le voyage que celuy temps il faisoit vers le Roy, pour le premier voyage de France Decembre. 20. escus neufs valant 22. l. 18. s. 4. d. au Vicomte du Fou. à Franczois de Malestroit, Jehan du Perrier Seigneur de Sordeac, Jehan Ruffier, Jehan de Rohan, Messire Olivier de Quelen, Messire Robert de Beaucé, Georges l'Espervier, au Galloys de Rogé, à Pean Gaudin & Bertran de Chasteaubrient. 15. escus valant 17. l. 3. s. 9. d. à Yvon Sauvaige, Henri de S. Nouan, Jehan de Languioez, Messire Jehan Chauvin & Jehan l'Abbé. A Hervé du Juch & Amauri Marquier, 12. esc. valant 13. l. 15. s. 10. esc. valant 11. l. 9. s. 2. d. à Jehan de Musillac, Geffroi Ruffier, Jacq. du Bois-riou, Raoullet de Musillac, Jehan Melchinot, Guillaume de la Chasteigneraie, Jehan de Coetmen, Olivier du Chastel, Guillaume de Penhouet, Pierre de Comenan, Eonnet le Seneschal, Jehan de la Tousche, Jehan Guidas, Yvon de Rocerf & Franczois l'Espervez. A Hervé Garlot 6. escus. A Mes. Loys d'Orenge Chevalier, de don du Duc à Angiers 20. esc. A Galhot Chauczon à Angiers 10. escus. A Guillaume du Tiercent 10. escus. A Guillaume de Beaulieu 10. l. tourn. A Rolland de Launai 6. escus. A Jehan Duret 10. l. tourn. valant 8. l. 6. s. 8. d. A Guion Richart 6. escus. A Pierre de la Haie 5. l. tourn. valant 4. liv. 3. s. 4. den. A Pierre Tromelin, &c. A Jehan de Seraucour 10. escus. Le Duc Pierre deceda à Nantes le 22. Sept. 1457.

Descharge du 30. Novembre 1457. au Duc, à sa main à Rennes le 23. Octobre, pour donner aux Novices de S. Melaine, un escu neuf, & pour offrir

au grand aultier un autre escu. A luy, par Messire Jehan de la Riviere, pour offrir à saint Estiene prez Rennes le jour de son entrée à sa Principaulté, 2. escus neufs. A luy encore à sa main audit lieu de Rennes, au mois de Novembre, pour donner à Dago foul, en récompense des soufflets qui lui furent baillez en sa présence, un escu neuf. Dons & récompenses: A Vincent de Genoillac serviteur du Vidame de Chartres venu à Nantes apporter lettres de son Maistre. A Macé Bourneuf & Jehan Jarniguen pour estre venus à Nantes vers le Duc, pour estre enquis touchant le fait de Monsieur Gilles, en Octobre 1457. A Madame d'Alenczon, pour son voiage qu'elle entend faire vers le Roy pour le fait de la délivrance de Monsieur d'Alenczon, 500. escus, A Messire Loys de Beaumont Seneschal de Poitou 30 marcs d'argent & 12. tasses & une esguerre. A Monsieur Jehan de Lorraine 6. tasses d'argent à souaige. Au Seigneur de Brully des parties de Normandie venu à Rennes à l'entrée du Duc, une couppe d'argent dorée. A Messire Jehan de Kerbonnel Seigneur de Marcelet, & à Jehan de Nouvelles des parties de Normandie venu à ladite entrée 100. saluz valant 116. l. 13. s. 4. d. A Guillaume Dampierre Seneschal de S. Lo venu à ladite entrée, 30. escus. A Alain de la Chasse pour estre venu à Nantes pour estre enquis du fait de Monf. Gilles. A un foul nommé Maistre d'Hostel, un cheval o son habillement. A Guillaume Breven de Chasteaubrient venu vers le Duc pour le fait de Monsieur Gilles. A Guion de Champeaux, à mesme cause. A Dom Guillaume Maubec pour la mesme cause. A Tangui Coetreuf, Yvon Coetenstourin, Jehan Kerlosquant, Brient Kerouzeré, Jehan Bertho, Jehan du Parc, Jehan Kerroezec, Yvon le Trancheur, Pierre de Bouteville, Guillaume de Bonnergat, Henry Ouillic, Pierre le Dyouadec, & Thomin de la Fontaine, qui avoient esté Archiers du corps de feu le Duc Pierre.

Deffrois. A Olivier le Galloys Chevaucheur d'Escurie, pour avoir esté ez Eveschés de Treguer & S. Brieuc porter lettres aux Seigneurs & autres, pour eux rendre aux Estats que le Duc avoit dernierement tenus à Rennes. A Robert Morhan & Olivier de Carrai mandés par le Duc, pour estre enquis du fait de feu Monsieur Gilles. Pour un sceau d'argent de la Chancelerie, pour sceller en lacs de soie & cire verd 2. marcs 6. o. 2. gros, à 7. liv. le Marc. A Jehan Meschinot Poëte, pour un Rondeau 5. escus. A Alain de Plumaugat venu à Nantes vers le Duc, pour luy offrir l'hommage du Sire de Montauban. A Messire Alain du Chastelier Vicomte de Pommerit, pour avoir esté à Paris par ordre du Duc, pour devoir traiter l'apointement du proceix pendant en Parlement entre l'Evesque de Nantes & le Seigneur de Thoairé. A Anthonel du Bourg Lieutenant de Falaise, pour le reste de la promesse que le Duc lui avoit fait au mariage faisant entre luy & Jehanne Voyere Damoiselle de la Duchesse 150. l.

Décembre 1457. Deffrois pour le premier voiage du Duc vers le Roy. Au Sire de Guemadeuc 20 escus. A Guion du Fou 20. escus. à Messire Guillaume Desrame, Jehan Desrame, Nicolas Triguier & Olivier Thomelin, chacun 15. escus. A Jeh. Meschinot 10. escus. A Robert de la Tribouille Seign. de Beczons 15. escus. A Robert l'Espervier 15. escus. A Jacques du Planteix 10. escus. Au Seigneur de la Clartiere 15. escus. Au Seigneur du Glesquin 15. escus. A Messire Olivier Giffart 15. escus. A M. Alain le Voyer 15. escus. A Guengat 10. escus. A Messire Pierre de la Marzeliere 20. escus. A Guill. du Tiercent 10. escus. A Cheveruë 10. escus. A Yv. de Kaymer 10. escus. A Yvon de la Motte Seigneur du Breill. 10. escus A Penhoet Seigneur de la Marche 15. escus. A Jehan de Serant 10. escus. A Loys d'Avaugour 10. escus. A Pierre Uguet 10. escus. A Guillaume de Bogat, Jehan du Haultbois, Artur du Pan, Jehan de Kersi, Jehan Hastelou, Jeh. Guidas, Jeh. de la Noe, Olivier de Plusquellec, Alain du Chastelier, Langoriant, Jehan Loret, Pierre Tromelin, Hérvé Garlot & Rolland de Launai chacun dix escus. A Messire Franczois Maufras 15. escus. A Messire Jehan de Belouan 12. escus. A Raoul de Rosmadeuc 12. escus. A Eonnet le Seneschal 12. escus. A Messire Jehan de Broon quinze escus. Jehan Bertho six saluz valant sept livres. A Jehan Sire de Conesquen 24. reaulx valant 30. liv. A Messire Jehan l'Abbé 32. reaulx valant 40. livres. A Pierre Mutel Huissier de Chambre 100. sols, douze Clercs de Chappelle, neuf Trompettes & Menestrieulx.

Descharge du mois de Janvier. Estraines: à la Duchesse, à la Duchesse Ysabeau, à Mesdames ses filles, à Madame de Kaer, à l'Evesque de Nantes, à Madame de Fienne niepce de la Duchesse, à la Dame de Cueurzay, à Caterine Ferrande, à Simone Rataude, à Jehanne Rataude, à la femme Artur Brecart, à Agnette Rataude, à Jehanne le Saux, à la femme Guillaume de Launay, à la femme Pierre du Pan, à Marie Fouchiere, à Marie Bau, à la femme Yvon de Treanna, à la femme de ce Trésorier, à la femme de l'Argentier, &c. Dons. A Messire Jehan de Broon pour aller tenir la feste des Roys à plusieurs Gentilshommes, 14. escus. A Messire Artur Chauvin Chevalier, aux serviteurs, nourrices & chambrieres de Messire Jehan de Jambes en son Hostel de Mont-soreau. Février; à Normandie Roi d'armes, pour une robbe longue de drap d'or a poil noir fourrée d'ermines que le Duc print de luy, & la donna pour une chape à l'Eglise de S. Gratien de Tours, auquel lieu il avoit esté receu à Chanoine, à Chanoine, 90. escus valant 103. l. 2. s. 6. den. A Mery Baudet plumasseur demourant à Tours, pour avoir garni d'or clinquant 29. jacques de Bougrain blanches & noires, 28. plumeaux de mesme, pour mettre sur les salades de partie des gens du Duc qu'il avoit fait armer pour combattre au bouhourdeix que le Roy faisoit faire le 9. dudit mois à la feste des Roix, qui avoit esté laissé pour sa maladie. A Jacquemin Herode pour le louaige de 19. corsets & autres harnois, pour armer partie des gens du Duc audit bouhourdeix. A Thomas le Brun pour le louaige de 7. brigandines, 2. avantbras & une salade, pour semblable cause. A trois des gens de Messeig. d'Estampes & de Brienne que le Duc envoia par farce de Chinon près S Martin de Cande pour faire semblant de destrousser Nouël Mecton son Barbier, 3. escus. A Madame d'Argueill, de don du Duc à Tours, qu'il lui envoia par Antoine de Cambourson Escuyer du Prince d'Orange, 100. escus. A un serviteur du Sire de la Marche qui avoit joué de souplesse devant le Duc, 2. escus neufs. A Jean de Malestroit qui avoit tins sur les fonds au nom du Duc un enfant Messire Artur Gruel; à certains compaignons qui avoient fait plusieurs esbatemens de morisques & autres jeux devant le Duc à Tours, 6. escus; à un foul de Monsieur de Bourbon 2. escus, à Guillaume de Beaumanoir autrefois pasticier du Duc. A Monsieur de Brienne que le Duc avoit envoié tenir en son nom sur fons un enfant à la Dame de Penthievre, pour distribuer aux femmes de chambre douze escus; aux femmes de chambre de-

la femme George l'Espervier, quant le Duc nomma un sien enfant, 6. escus ; à Jacquette femme de Religion prés Angiers, pour aller en pelerinage à Vennes à Monsieur S. Vincent, 7. escus ; à la bastarde du Duc Franczois. Avril ; à la femme Olivier de Penhoet, pour rescompense d'un an du douaire qui luy appartenoit ez héritages de feu Messire Henri du Parc Chevalier son mari ; Aux Doyen & College de N. D. du Folgoet, pour un an d'une nouvelle fondation de deux Chapelains, outre la premiere & ancienne fondation, 50. l.

Dons & pensions. Monseigneur d'Estampes, tant sur son droit d'appanage que de pension, 5000. l. par an ; à Monseigneur de Laval 1200. l. Monseigneur de Brienne 800. l. à Monsieur Jacques de Luxembourg 600. l. par an ; à Monseigneur du Gavre 800. l. à Monsieur de la Roche 800. l. à M. de Rohan 500. l. non poié ; à M. de Rieux 800. l. à Monsieur de Malestroit 500. l. au Sire de Quintin 220. l. au Sire de Derval 300. l. au Sire de la Hunaudaie 375. l. au Sire du Pont 300. l. au bastard de Bretaigne 500. l. assignées sur le Receveur de Rennes ; à Messire Gilles de S. Symon 160. l. à Phelipes de Malestroit 500. au Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne 1500. l. à Jacques Rataud Capitaine de Partenay 200. l. à Guillaume de Launay 200. l. à Messire Guillaume de Vendel 200. l. au Sire du Juch 200. l. au Sire de Penh. 100. l. *Chambellans.* Le Sire de Kaer 500. l. Messire Jeh. de Malestroit 144. liv. Charles de Montmorency 144. liv. René Rouaud. Messire Jehan l'Abbé. Jeh. Ruffier. Georges l'Esprevier. Le Galloys de Rogé. Le Sire de Coetuhan. Le Sire de Sordeac. Messire Raoul Gruel. Messire Jehan de Broon. Messire Pierre de la Marzeliere. *Maistres d'Hostel.* Pierre du Pan. Jehan de Saulnieres. Jehan de Guervasic. Jehan de Lance. Amaury Marquier Mareschal de Salle. *Escuiers résidens.* Phelippe de Malestroit. Jacques Rataud. Yvon de Treanna. Archambaud Rataud. Eustache d'Espinay. Raoul Pean. Pierre de la Jaille. Jehan Budes. Guillaume Gruel. Phelippe Daullon. Renaud de Volvire. Pean Gaudin. Jehan l'Abbé. Jehan de Quoitmen. Olivier du Chastel. Henry de S. Nouan. Jacques du Bois-riou. Geffroi Ruffier. Robert l'Espervier. Jeh. de Mesuillac-Trevaly. Raoulet de Musuillac. Jehan Meschinot. Jeh de Loyon. Colas du Fonteniou. Jehan le Brun. Charlot de la Barre. Le bastard de Pons. Meri de Chaumont. Hervé Garlot. *Vennerie & Fauconnerie.* Le Sire de Bolouy Grand-Veneur, Pierre le Parisy Fauconnier. *Chevaliers & Escuiers à servir par quartiers.* M. Robert de Beaucé Chevalier. Jehan de Rohan. Messire Jeh. Chauvin. Messire Olivier de Quelen. Plessis-guerrif. Alain de la Roche. Jehan de la Boexiere. Guillaume de Chasteaugiron. Ethor de Meriadec. André Giron, résidant. Jehan de Savonnieres. Philippe de Quenelec. Jehan du Hallay. Jehan de Musuillac. Messire Nicolas Triguier, Yvon de Rocerf. Messire Olivier Giffart. Artur du Pan. Messire Robert l'Espervier. Jehan de Vennes. Robert de la Tribouille. Guillaume de Louvedoy. Guillaume du Breill. Tanguy de Kermavan. Even le Seneschal. Jehan de la Tousche. Franczois de l'Espervez. Jehan de Languioez. Jehan de Carcy. Brezille. Guillaume du Tiercent. Antoine du Gué. Porcon. Sevestre du Chaffault. *Gens de Conseil.* M. le Chancelier. M. Jehan de la Riviere autrefois Capitaine de S. Aubin du Cormier, laquelle Capitainerie avoit esté donnée à Artur Brecart. Maistre Jehan Loaisel President & Juge universel de Bretaigne. Messire Jehan Ynizan Vichancelier. Maistre Jehan l'Espervier Seneschal de Rennes. Maistre Pierre Ferré Seneschal de Ploermel & de Dinan. Pierre le Cozic. Maistre Giles Esgageau. Maistre Gilles le Bel. Le Prothonottaire de Rosmadeuc Maistre des Requestes. Maistre Robert Ruallo Maistre des Requestes. Messire Jehan Uguet Procureur General. M. Regnaud Godelin. *Confesseur.* Maistre Jehan Guilopon Confesseur & Aumosnier. *Gens des Comptes.* Raoul de Launay President. Jehan Rolland. Maistre Gilles Garin. Morice de Kerloeguen. Pierre de Bonabry. Loys de Lopriac. Nicolas le Comte. M. Guillaume de la Nouë. Pierre le Bel. Jehan Begnoist. Alain l'Abbé. Brehault. Amaury Gibon. Lucas le Nas. Maistre Jehan Garin. Macé le Maczon. Jehan Benoist. Henriet le Saux. *Menues pensions.* A Jamet Busson ancien Secretaire, a Jehan Jarno ancien Secretaire, à Richart du Bois qui fut serviteur de la Reine d'Angleterre, à Chasteigneraie qui fut blecé à la prinse du Duc Jehan. *Fourriers.* Jehan le Breton. Jean Riou. *Panneterie.* Marc de Saintlis. Jehan Marguin. Jehan le Tasle. Jehan Danisches. *Eschanczonnerie.* Pierre Tromelin, Guillaume le Bigot, &c. *Esculerie.* Jehan de Kerriec, Mesnart. *Heraux & Poursuivans.* Malo Roy d'armes. Bretaigne le Herault. A ma vie. Ermine. Rennes. Richemont. Partenay. Sanglier. Plaisance. Chastel-aillon. Qui que le vueille. Espy. *Phisiciens & Cirurgiens.* Maistre Guillaume de Sanzai. Maistre Jehan l'Evesque., &c. *Secretaires.* Maistre Henri Millet. Maistre Jehan Goguet. Jehan Duret. Maistre Jeh. le Breton. Richard Baudry. Jehan de Bodean. Olivier Baud. Guion Richard. *Officiers de la Duchesse.* Guillaume de Launai & Brient de Kersy, Maistres d'Hostel. Guillaume Barbastre. Yvon de Beaulieu, Edouard Richard. Alain Daniches, Guillaume du Val, Loys Garlot, Loys du Tertre, Jehan de Carcy, Escuiers d'Escurie. Messire Pierre Clemenceau Aumosnier. Jehan Faltin Pannetier. Huguelin de la Ripviere Eschanczon. Jehan de la Lande Esculier de la Duchesse & de la Duchesse Ysabeau. *Dames & Damoiselles.* La Dame de Cueursay. Katerine Ferrande. Symonne Rataude. La femme René Rouaut. Agnette Rataude. La femme Pierre du Pan. Marie Fouchiere. Marie Bau. La femme Yvon de Treana. La femme du Trésorier. La femme de l'Argentier. Jehanne Gouverneresse de Mademoiselle. La bastarde du Duc Franczois. La femme Thebaud des Aulnoiz. *Pour la Duchesse Ysabeau.* Jehan de Cleuz Maistre d'Hostel. Eonnet de Bezit Escuier d'Escurie. Le Sire de Campson Eschanczon. Michel l'Espervier. Jehan du Mené, & Guil. le Gat, Asseours. Al. de Coetquelsen. Robin de Forges. Le Seigneur de Bazvallen, Escuier tranchant. Franczois Crestien Eschanczon. *Dames & Damoiselles.* La Dame du Chaffault. Armelette de la Mareschée. Franczoise de Campson. Guillemette de Mla otte. Margot Mauleon. Aliette Guillart. Juliene Phelipe. Franczoise de Kerlivier. Robine le Pere. Jehanne Hurel, Jehanne du Moulin. *Pour Mesdames les filles.* La Dame de Kaer Gouverneresse. Margarite la Fauconniere. Jacquette du Fau. Jehanne de la Bausve. Marie du Bois de la Salle. Olive de Coetlagat. Jehanne Kerenno. Franczois Mauleon Escuier. Jehan Kernicol Escuier. *Gaiges & pensions outre l'estat précedent.* A Artur Brecart, Guillaume Derien, Eonnet Travers, Guillaume Ruffault, Robin de Lacy, Audon Briquier Fauconnier de la Duchesse, Ynigo d'Arceo Bourcier d'Espaigne, Messire Raoul Gruel Chevalier Capitaine de Suridort, Alain de Plumaugat, & Guillaume des Aulnoys Escuier de cuisine du Duc.

Autres pöiemens par mandement du Duc Franczois de present. A la Duchesse Franczoise pour un cartier de son douaire fini le 31. Dec. 1458. quinze cens liv. à Jehan du Plouy 10. escus par mois ; à Golven de la Boexiere, Paul de Coetenezre, & Jehan Quilehouarn, pour avoir esté au mois de Sept. 1457. vers le Duc Artur pour le fait du convoy de la mer. Descharge du 20. Janv. 1458. à Eustache d'Espinay, pour avoir esté vers le Roy & le Duc d'Orleans leur signiffier le deceix du feu Duc Artur; à Maistre Jehan Mauvoisin & Pierre de Launay Notaires Apostoliques & Imperiaux, pour leur salaire de plusieurs escritures faites pour le feu Duc Artur contre l'Evesque de Nantes. A Ector de Meriadec, pour un cheval que le feu Duc Artur fit prendre de Jehan Guicaraix fils dudit Ector pour bailler au bastard de Pons pour aller en certains lieux. Messire Jehan de Malestroit Capitaine de S. Malo. 12. Archiers sous la retenue de Messire Geffroi de Couvran, pour leur deffroy de 2. mois, à commencer au 10. Fevrier, qu'ils ont vacqué par l'ordonnance du Duc à la garde de S. Malo ; à Dom Jehan Coroleau Prestre que le Duc a envoié pour luy en pelerinage à S. Jacques en Galice, & pour y offrir un calice d'argent ; à la bastarde de feu le Duc Pierre. Descharge en datte du 1. Juin 1458. à la femme Maistre Robert Tiboust, à laquelle le Duc avoit tins un enffant sur fons, 40. escus. Dons : à Maistre Jehan Briçonnet Secretaire du Roy ; à la Dame de Cueursay, pour mesme somme qu'elle bailla ez noctonniers qui menerent le Duc par sur la riviere de Loyre eu venant de Touffou, un escu valant 22. s. 11. d. Messire Guillaume Regnaud Chevalier, des parties d'Auvergne. Charlot de Brehant, Ermite, autrefois serviteur du Duc. Mery d'Amboise Escuier. Messire Jehan de Kerguiziau Chevalier. Descharge du 3. Aoust 58. le Duc donna à la bastarde de feu le Duc Pierre, à son mariage, deux garnitures d'argent dorées, pesant un marc 5. onces ; & la Duchesse lui donna un tissu cramoisi & un tissu bleu. Maistre Jehan Rouxelin Secretaire. Charles de Beaumont Prothonoctaire des parties de Navarre., venu vers le Duc à Nantes & à Touffou. Renaud l'Uilier Escuier du Duc ; à Philippe fils du Duc de Savaye, venu vers le Duc en Bretaigne, 200. escus ; à Bonif. de Chalante Gouverneur dud. Philippe ; à Jehan de Varsoignes varlet de pié du Duc, pour porter à l'Abbaie de Boquien une jambe de cire pour le Duc ; à Maistre Pierre l'Espervier, pour aller à Rome, & y vacquer 5. mois pour certaines affaires du Duc, avec Partenay le Herault. *Tiré de la Ch. des Comptes de Nantes.*

Extrait du second compte de Jean du Bois 1457.

Le second compte Jehan du Boays nagueres Trésorier & Receveur General ou temps de feu le Duc Pierre que Dieu absolle, qui decepda à la fin de Sept. 1457. puis son derrain compte conclu à Vennes le 12. May 1457.

Le Duc ordonna & mit sus cent lances & deux cens Archiers, à commencer au 1. Septembre 1456. au prix de 20. escus neufs par mois, lance garnie. Le Sire de Malestroit Mareschal de Bretaigne, Capitaine de 25. lances. Le Sire de Rostrenen Capitaine de 25. lances. Messire Henri de Villeblanche Chevalier, Grand-Maistre d'Hostel, 25. lances. Le Galloys de Rogé 25. lances. Jehan Ruffier retenu homme d'armes, sans estre sous aucun Capitaine. Les gens d'armes du Mareschal : Thomas de Keradrec. Vincent de la Landelle. Jehan de S. Gille. Guillaume le Dean. Robin Raguenel. Messire Olivier Giffard. Artur du Pan. Le Sire de Maupertuis. Pierre le Paris. Rolland de Beaumenoir. Jeh. du Houx, Franczois de Malestroit. Messire Amauri de la Moussaye. Utache de Trieuc. Pierre de Coetmenen. Jacques de Bois-riou. Jehan du Fau l'esné. Jehan de la Tousche. Alain le Querissec. Jeh. Guillemet. Jeh. de Queleh. Messire Jeh. le Gourvinec. Olivier de Coetsal. Bertrand de Beaumenoir. Messire Nouel de Texuë. Les gens de la retenuë de Galoys de Rogé. Messire Jehan Chavin, Messire Bertran de Maroill. Plessis-guerriff. Jehan l'Abbé. Messire Robert l'Esprevier de Launay. Robert l'Esprevier. Messire Franczois de Cheveruë. Le Sire de la Clartiere. Messire Nicolas Triguer. Jehan Meschinot. Messire Jehan de Belouan. Pierre Uguet. Alain de Plusfragan. Loys de Plusfragan. Jeh. de Chaumont. Messire Jehan de Coesmes. Messire Robert de Beaucé. Bretran de S. Gilles. Denis Godelin. Rolland de Launay. Jacques de la Jou. Messire Bretran de la Riviere. Le Sire de Bessons. Mes. Franczois Maufferas. Franczois Maillart. Les gens de la retenue du Sire du Pont : Messire Henri du Juch. Charles des Salles. Raoullet Ruffier. Jeh. de Rohan. Geffroi Ruffier. Macé de Beaumont. Gilles Madeuc. Langoriant. Lancelot Berart. Chasteaugui fils du Vicomte de Coetmen. Le Seigneur du Vigneu. M. Guillaume Desrame. Yvon de Kerouzeré. Guillaume de Rostrenen. Gilles du Val. Guill. de Guer. Guil. de Lestur. Alain Rouxel. Le Seigneur de Taden. Le Seigneur de Lanros. Raoul de Rosmadeuc. Bizien de Bouteville. Jeh. de la Couldraye. Jeh. de Langueoez. Henri de S. Nouan. Les gens de la retenuë de Villeblanche. Messire Olivier de Quelen Chevalier. Le Seigneur de l'Archaz. Oliv. du Chaffault. Le Sire de Buat. Messire Alain le Voyer. Galhot Chauczon. Geffroy Mauhugeon. Martin Landelle. Raoullet de Musuillac. Pierre le Bart. Jehan Gueheneuc. Hervé de Lesongar. Guil. de Kerfloux. Jehan Taillefer. Charlot du Boschet. Henry le Paris. Messire Raoul du Hallay. Pierre le Lonch. Jehan le Prestre. Messire Jehan d'Estuer. Guillaume le Lonch. Le Seigneur du Boisriou. Tangui Lescoet. Messire J. de Langueoez. Loys de Cornouaille. Rolland de Lesongar. Au Prince de Navarre à son partement de Rennes en Septembre 1456. 600. escus neuffs valant 687. l. 10. s. à l'Admiral Capitaine de Bret, pour y tenir 30 hommes, 1125. l. à George l'Esprevier pour un collier que le Duc prit ~~de lui pour envoier~~ au fils du Chancelier de Bourgoigne, 77. escus neufs ; à Messire Henri de Villeblanche, pour un cheval pris de lui & donné au Comte de Dampmartin, 2291. Commissaires sur le fait des annoblis & indument supportés de fouages & taillées en Bretaigne, selon un estat signé de Monsieur de Bogier le 3. Octobre 1456. Rennes & Dol : Maistre Pierre Ferré, Pierre de Bonabry, Maistre Patry Mauny, Jehan Bruslon. S. Mallo : Maistre Rolland du Breill, Jehan Boullaye, Macé Bertier. S. Brieuc : Pierre le Cozic, Nicolas le Comte, Raoullet le Peigne. Triguer & Leon : Maistre Olivier du Breill, ce Trésorier en l'absence de Maistre Gilles Loret, Morice de l'Isle, Raoullet le Peigne. Cornouaille : Morice de Kerloguen, Maistre Gilles de Kerhoant, Lorant Droillart. Vennes : Eon de Carné, Maistre Gilles Loret, Henriet le Saux, Amaury Gibon. Nantes : Eon de Carné, Maistre Gilles Loret, Pierre Moulinier, Gilles de Crezolles. *Ibidem.*

Responſe faite par le Duc à l'Ambaſſadeur de France touchant les droits de ſa Couronne.

1458. MAiſtre Bertrand Briſſonnet, le Duc a faict veoir les lettres que lui avez préſentées, & oy ce que luy avez dit qui lui eſt étrange, tant pour ce que la forme & maniere du faire, ſavoir dudit adjournement lui eſt neufve que pour les parolles qu'il plut au Roi dire à ſon partir d'avec lui; & vous reſpond que de tout ſon temps il a ſervi le Roy & ſon Royaume bien & loyallement, & eſt ſon Conneſtable, par raiſon duquel office il eſt tenuz aler aux mandemens du Roy, & ainſi a vouloir de le faire. Mais en ce que concerne ſon faict comme Duc, le Roy ſait aſſez & auſſi il eſt tout notoire que l'obéiſſance qu'il luy peut demander, eſt en deux cas ſeullement, ſavoir en appellation faicte de ſa perſonne de deni de droit lui deuement requis, & par ſuffiſant intervalle de temps, ou de faulx & mauvais jugement fait de ſa Court de Parlement, & que en autre cas ne peut ne doit eſtre adjourné. Auſſi eſt-il ainſi qu'il a peu eſtre acertené avec les anciens de ſon pays que l'ajournement dont eſt faict mention eſdites lettres, eſt choſe nouvelle, & qui n'a pas accouſtumé eſtre faicte és temps paſſés. D'abondant eſt-il certain que ſon Duchié ne touche en riens le faict de la partie de France, ne n'en eſt yſſu. Et combien que aux aucuns de ſes prédeceſſeurs en faiſant au Roy telle redevance que és deux cas deſſuſdits lui ont faitz, leur ait eſté parlé en faiſant icelle, de faire memoire ou icelle recongnoiſſance d'icelle partie, ilz & chacun, & meſmes ledit Pierre dernier decedé, ont expreſſement dit & déclairé que n'eſtoient Pers de France, & que aucune redevance ne obeiſſance ne faiſoient ne n'eſtoient tenuz faire par raiſon de ce. Et pour ce que ce touche grandement les droiz de ſon Duchié, qu'il a promis & juré tenir & garder ſans enfraindre, il ne vouldroit rien faire ne conſentir ſans les Eſtats de ſon pais, & par déliberation d'iceulx. Et pour ce n'eſt l'intencion du Duc eſtre ne comparoir par lui ne par autres comme Per de France à Montargis ne ailleurs au premier jour de Juing ne autres jours enſuivans. Et eſt la reſponçe que le Duc fiſt audit Maiſtre Bertrand Secretaire du Roy, venu devers lui pour la matiere deſſuſdite, en ſon chaſtel de Nantes le jeudy 11. jour de May l'an 1458. *Ainſi ſigné*, O. Richart. *Chamb. des Comptes de Paris.*

Mandement à Jean Huguet & à Henri de Keblen d'amener à la Cour les enfans du feu Sire de Guemené.

ARtur par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, Seigneur de Partenay, Connétable de France, pour ce qu'il eſt venu à notre connoiſſance, que à l'occaſion de ce que avons mandé paravant ces heures & encore puis nagueres à belle-couſine l'aînée & la jeune amener devers nous les enfans de feu notre beaucouſin le Sire de Guemené, que Dieu abſolve, ſçavoir le fils aîné dudit beau-couſin, & la fille de beau-neveu de Rieux ſa compagne; & pareillement euſſions mandé à beau-couſin du Pont venir avec eux, pour ce qu'il ſe dit eſtre tuteur & garde deſdits enfans, auſſi y a de préſent entre les deſſuſdits matiere controverſée & queſtion, ſçavoir quel d'eux nous ammeneroit leſdits enfans, démandant chacun d'eux qui nous les amenera, & de par lequel d'eux ils vendront, à l'occaſion de quoi pourroit la venue deſdits enfans eſtre retardée, déſirant ad ce obvier & mouvoir entr'eux paix & union, avons aujourd'huy commis & ordonné, & par la déliberation de notre Conſeil, & en la préſence des gens de chacune deſdites parties, nous envoyons pour la matiere notre amé & féal Chevalier & Conſeiller Meſſire Jean Huguet notre Procureur general, & en ſa compagnie Henry de Keblen notre Sécrétaire pour nous amener reaument & de fait leſdits enfans, nonobſtant quelconque oppoſition, leſquels dès-à-préſent avons pris & mis, & par ces préſentes prenons & mettons en noz protection, ſeureté & ſauvegarde en deffendant à tous nos féaux ſugets & tout autre de non y touchier ne habiter, fors à noſtredit Procureur Général ſous les peines de droit, & ſous notre main amener & conduire leſdits enfans, & faire tout le pertinent ad ce, & ſans prendre du droit deſdites parties, & iceux amener devers nous la part que ſerons, & exhorter leſd. belles-couſines & autres parens & amis qui y auront intereſt de y comparoir, ſi faire le vouloient, affin de y trouver la paix & le bien entr'eux pour au parſur ce fait y donner la proviſion telle que de raiſon & juſtice ſera adviſé : & au regard des autres enfans mineurs dudit feu Sire de Kaemené, pareillement les prenons en notre main & garde, & vous ordonnons les bailler en la main de gens ſeurs, qui en ſçachent & puiſſent répondre audit lieu de Kaemené & juſqu'à ce que ſoit paſſé le debat d'entre parties, & n'y faite faute. Mandons en outre à nos belles-couſines, beau-couſin du Pont, & à tous autres à qui de ce appartiendra, vous bailler & délivrer leſdits enfans, & à tous nos féaux & ſugets vous obéir faiſant & executant votre commiſſion, & diligemment entendre; car c'eſt notre plaiſir. Donné en notre chaſtel de Nantes le 14. jour de Juin l'an 1458, *Et plus bas ſigné*, Artur. Par le Duc de ſon commandement, le Breton. *Titre de Guemené. Scellé du grand ſceau du Duc en cire rouge.*

Ordonnance du Duc qui ajuge la tutelle des enfans du feu Sire de Guemené au Sire du Pont.

ARtur par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, Seigneur de Partenay & Coneſtable de France, ſavoir faiſons que aujourd'hui davant nous & notre Conſeil, ſe ſont comparus & repréſentés en perſonne notre trés-chere & trés-amée couſine Marie de Montauban veuve de feu Louis de Rohan en ſon vivant Sire de Guemené & notre couſin, bien & ſuffiſamment auctoriſée de notre trés-cher couſin & féal le Sire de Montauban ſon pere, ainſi que elle nous a aparu par lettres ſignées de ſa main, & ſellées du ſeau de ſes armes, données à Bruges le penultiéme jour de Fevrier l'an 1457. de ſa part, & notre tréscher & bien amé couſin & féal le Sire du Pont, d'autre. De la part de laquelle Marie a eſté dit & propoſé, que puis nagueres de temps ledit Sire de Guemené étant allé de vie à trépaſſement, délaiſſant pluſieurs enfans d'entre lui & ladite Marie, quelx eſtoient & ſont mineurs ſoubz ans de puberté, & d'iceulx enfans avoit voulu ladite Marie avoir la tutelle & garde, ainſi que il lui eſtoit permis par la couſtume de notre pays; ce que avoit voulu empeſcher & empeſchoit ledit Sire du Pont, diſant que par le teſtament & derroine volonté dudit Sire de Guemené; & en ordonnant de ces choſes, celui Sire de Guemené avoit inſtitué & ordonné ledit Sire du Pont tuteur deſdits enfans; quel d'icelle tutelle avoit pris la charge, & par ce moyen & par pluſieurs autres bien au long déclairés, avoit dit & diſoit ledit

Sire

Sire du Pont, que la tutelle & garde desdits mineurs lui devoit demourer & estre adjugée, & non à ladite Damoiselle; quelle de sa part soustenoit, que nonobstant ladite institution testamentelle, elle qui est mere desdits enfans, doit préferer en ladite tutelle par ladite coutume; & si ce n'avoit lieu, disoit icelle Damoiselle, que ladite institution & ordonnance avoit été nulle, quelque soit moins solemnellement faicte, non valable ne suffisante par plusieurs causes de sa part assignées & remontrées. Et supposé que la provision en faicte audit du Pont seroit dite valoir, avoit dit & disoit ladite Damoiselle Marie, que ledit Sire de Guemené & elle, avoient été en mariage par tant de temps que par la coutume de notre pays, droit de douaire lui étoit acquis ès héritaiges dudit deffunct, & dont il avoit été saisi par raison de son droit, même qu'elle étoit fondée à avoir & jouir d'une moitié des biens meubles, qui étoient communs entre ledit deffunct & elle au temps de son déceix, & de la moitié des conquêts qui faiz ont été ou temps de leurdit mariage, montant deux mille livres de rente & plus. Item, avoit dit & disoit ladite Marie, que durant ledit mariage, celui feu son mari avoit vendu & alиené plusieurs de ses héritages & terres, desquelles celle Marie demandoit estre récompensée ès héritages & richesses dudit deffunct Sire de Guemené, aussi au poiement & assiepte de sondit douaire, partage & division desdits biens meubles & conquets, affin que elle en puisse jouir pour une moitié, & avoit ladite Marie conclu & concluoit èsdites fins, & chacuns ses faiz, congnus ou trouvés dont elle avoit quis & requis estre dédommagée. Et de la part dudit Sire du Pont oudit nom ne confessans les faiz dessusdits, affin qu'il n'étoit tenu proceder o ladite Marie èsdites demandes, ne l'une d'icelles, apposé que audit feu Sire de Guemené appartenoient plusieurs biens meubles, comme or, argent & autres biens à la valleur & estimation de deux mil écus ou dedans, sur la possession desquelles ladite Marie étoit demourée, quelx avoit & detenoit oultre le gré & volunté dudit Seigneur du Pont oudit nom, lequel étoit fondé à les avoir & requeillir, & que de ce il se tenoit pour despoillé, & jucques à ce qu'il en feust ressaisi par espece de valleur, avoit dit & disoit n'estre tenu proceder o ladite Marie ses faiz congnus ou trouvés, dont il a quis, requis & conclut à ladite fin. Et sur debat desdites chouses, &c. étoient lesdites parties en proceix, qui pouvoit avoir grand longueur au grand domage de nosdits cousins & cousine. Pour lequel eschiver, & desirans nourrir amour & union entre nosdits parens, & préserver lesdits enfans de tout domage, &c. avons déclaré, appointé & ordonné, & par ces présentes déclarons, appointons & ordonnons que les personnes & corps des enfans dudit Sire de Guemené, qui sont en nombre deux fils & une fille, seront tenus, nourris & gouvernés en notre maison jusqu'ès ans de puberté, & que la tutelle testamentaire & l'ordonnance dudit testateur, quant au fait d'icelle tutelle, sortira effet & aura toute valeur. Et touchant les autres demandes de notredite cousine Marie, avons ordonné que toutes alterquations rejettées, son douaire lui sera baillé & assis par ledit Sire du Pont oudit nom à la coustume. Et en ce que tousche lesdits meubles & acquets, qui communs estoient entre eulx, nous avons pareillement ordonné iceulx estre partis & divisés entre eulx èsdits noms à la coustume, & davantage sera valablement récompancée de la valeur de sondit héritage, par autant qu'elle trouvera celui deffunct en avoir aliené, vendu & transporté, comme dit est, &c. Donné en notre château de Touffou le tiers jour de Juillet l'an 1458. Par le Duc en son Conseil. *Signé*, Duret & Baudry, *sans sceau. Titres de Guemené.*

Hommage du Duc Artur III. au Roi.

IN nomine Domini, amen. Tenore presentis publici instrumenti cunctis pateat evidenter & sit notum, quod anno Dom. millesimo quadringentesimo quinquagesimo-octavo, die decima-quarta Octobris circa horam nonam ante meridiem illius diei, indictione septima, more Gallicano, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Pii divina Providentia Pape secundi anno primo, in nostrum Notariorum subscriptorum & testium infrascriptorum presentia, illustrissimus Princeps & Dominus Arturus Dei gratia Dux Britannie, Comes Montisfortis & Richemondie ad castrum Vindocinense accessit; eidemque Domino Duci coram serenissimo Principe & Domino Carolo Dei gratia Francorum Rege in camera sua paramenti in dicto castro existenti, post salutem & alia verba jocosa hinc inde habita Dom. Johannes Comes Dunensis dixit verba sequentia : *Monseigneur de Bretaigne, vous devenez homme du Roy mon souverain Seigneur cy present, & lui faites hommage lige à cause de vostre Duché de Bretaigne, & lui promettez foy & loyauté, & le servir envers tous qui peuvent vivre & mourir.* Post que quidem verba Dominus Carolus Comes d'Eu, nec non Dominus Anthonius d'Ambasson Miles Baillivus Turione ibi presentes dixerunt quasi uno flatu : *Faites lui oster sa ceinture.* Ad quod pro parte ejusdem Domini Ducis, per organum Domini Johannis du Celier Cancellarii Britannie, responsum extitit verbis sequentibus : *Il ne le fera point; car il ne le doibt faire.* Et illico dictus Dominus Dux verba sua ad Regem dirigendo dixit & protulit ea que sequuntur : *Tel hommage que mes prédecesseurs vous ont faict, je vous faicts, & ne l'entends, & ne le fais lige.* Quibus dictis Dominus Guillelmus Juvenalis Cancellarius Francie verba sua dicto Domino Duci dirigens dixit : *Vos prédecesseurs ont fait hommage lige.* Cui respondit dictus Dux his verbis : *Vous le dictes; & je dis que non; & aussi je ne le fais point lige.* Postmodum dictus Dominus Rex eidem Domino Duci dixit : *Tel que vos prédecesseurs l'ont faict vous le faictes.* Cui dictus Dominus Dux respondit : *Voire je le fais comme mes prédecesseurs l'ont faict aux vostres, & à vous, & ne le fais point lige.* Quibus verbis sic hinc inde prolocutis, statim & sine alia intermissione verborum dictus Dominus Dux suis manibus inter Regis manus constitutis, stans, & zona sua cinctus, absque ulla inclinatione, promissione, seu juramenti prestatione, osculatus est Regem. Et deinde dictus Dominus Johannes du Cellier Cancellarius Britannie, nomine dicti Ducis protestatus est verbis sequentibus : *Le Duc n'entend par chose qu'il ait fait, ou face, déroger, ne préjudicier à ses droicts & noblesses.* Consequenter vero prefatus Dominus Rex verba continuando dicto Domino Duci dixit : *Je n'entends ne voudrois préjudicier en rien à vos droicts; aussi croye je que ne voudriez-vous aux miens.* Et dictus Dominus Dux respondit : *Que non.* Et his actis dictus Dominus Dux genua ad terram flectendo dixit Domino Regi : *Monsieur, je vous dois hommage lige à cause de ma Comté de Montfort; quel je vous vueil faire aussi à cause de Neausle le Chastel.* Cui Rex dixit : *Levez-vous.* Et prefato Duce erecto, suisque manibus inter manus Regias constitutis, dictus Dominus Dunensis sua dirigendo verba ad dictum Dominum Ducem

dixit: *Monsieur de Bretagne, vous devenez homme lige du Roy mon Souverain, par cause de vostre Comté de Monfort, Terre & Seigneurie de Neaufle le Chastel, & le promettez & jurez servir envers tous ceux qui peuvent vivre & mourir.* Et post hec dictus Dominus Dux fecit dictum homagium ligium & deosculatus est Regem. Quo facto idem Dominus Dux repetens verba sua dixit Regi: *Monsieur, cestuy hommage est lige.* Quibus sic factis Dominus Cancellarius Francie sequentibus verbis alloquutus est Ducem: *Monsieur, & de la Pairie de France ne faites-vous point d'hommage?* Cui ipse Dominus Dux respondit: *Je ne suis point déliberé à present de rien en faire.* Rex vero dixit: *C'est son fait, il sçait bien ce qu'il a à faire; on s'en doit raporter à lui.* Dictus vero Cancellarius respondit: *Je le dy pour ma descharge, pour sçavoir comme je me dois gouverner en la Chancellerie; car les Pairs sont adjournez par une lettre à part; & c'est vous qui les adjournez; les autres sont adjournez par un Sergent, & n'y a qu'une lettre.* Et iterum ipse Dominus Dux dixit: *Je ne suis point conseillé de le faire, & n'en ay point parlé à mes Estats.* Dictus vero Cancellarius Francie dixit: *La chose doncques demeure en l'estat, que je continue la Chancellerie en la forme accoustumée.* Rex vero dixit: *C'est l'entente.* Et premissis sic, & non aliter, dictis & factis, Rex, & dictus Dux, quampluresque Domini & Nobiles illic presentes quam plurima & jocosa verba protulerunt; & tandem, recepta gratiosa licentia, ipse Dominus Dux recessit à dicto castro. De & super quibus premissis omnibus & singulis dictus Dominus Johannes du Cellier Cancellarius Britannie, pro & nomine dicti Domini Ducis, petiit à nobis Notariis subscriptis unum publicum instrumentum, seu plura publica instrumenta, sibi dari & concedi. Presentibus ad hec magnificis & venerabilibus viris DD. Domino Francisco de Britannia Domino d'Estampis, Johanne de S. Pol Domino de Brienne, Domino Jacobo de S. Pol Domino de Richebourg, Domino Guidone de Laval ejusdem loci Domino, & Domino Guidone de Laval Domino du Gaure, & Domino Johanne de Laval Domino de la Roche, nec non Domino Johanne de Riparia milite, Magistro Petro Ferré in legibus Licentiato, Pagano Gaudin, & Philippo de Malestroit Scutiferis, & pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis. Acta fuerunt hec loco, die, anno, indictione, & Pontificatu supradictis. *Signé*, de Courteverre. Robert Jehan, &c. *D'Argentré Hist. de Bret. l.* XII. *chap.* CCCCIX. *& Chasteau de Nantes, arm. G. cassette C. n.* 3.

Croisade contre les Turcs.

Vincentius de Kerleau electus Abbas de Begar anno 1443. Legatus in Armoricam à Calisto Papa ad pecunias pro bello in Turcas colligendas anno 1458. postea Consiliarius & Cancellarius Francisci Britonum Ducis, & Episcopus Leonensis. Obiit anno 1458. *Tiré d'un Catalogue mss. des Abbés de Begar.*

Réponse de l'Evêque de Nantes à la sommation qui lui fut faite de rendre hommage au Duc.

IN nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter & sit notum, quod anno ejusdem Domini 1458. die 7. mensis Decembris, indictione VII. more Gallicano, Pontificatus SS. in Christo Patris & Domini nostri D. Pii divina Providentia Pape II. anno 1. in nostrum Notariorum publicorum & testium infrascriptorum presentia constituto R. in Christo P. & D. D. Guillelmo D. G. Nannet. Episcopo, in processione generali eadem die Nannetis indicta & celebrata, eodemque cum suo Clero civitatis Nannet. in habitu decenti conducente eamdem, multitudineque populi in eadem etiam existente, eademque processione redeunte ab Ecclesia B. M. Carmelitarum & Collegiate Nannet. in illo vico ante domum habitationis Magistri Joh. Garay Canonici Nannet. in territorio Nannet. Ecclesie constitutam; quidam Petrus le Bouteiller assertus Procurator Curie secularis Nannet. obviam venit predicto R. D. Episcopo cum nonnullis sequacibus suis, interpellans ipsum, tanquam missus ab illustrissimo Domino Arthuro Duce Britannie (ut asseruit) super nonnullis eidem D. Episcopo exponendis, prout (inter cetera) tunc exposuit Gallicis verbis sequentibus, vel in effectu consimilibus: *Autrefois le Duc nostre souverain Seigneur fist à sçavoir & bannir à certain jour ja piéça passé les hommages & sermens de fidelité à lui deus à cause de sa Seigneurie en ce Diocese de Nantes; & néantmoins que vous tenez le temporel de vostre Evesché du Duc nostre souverain Seigneur, & ne foyez aucunement comparu; à l'occasion de quoi fust dez celui temps vostredit temporel verbalement saisi en la main du Duc. Toutefois, pour la reverence & honneur de l'Eglise, en attendant que vous vous missiez en debvoir; le Duc a differé d'executer la saisie & main mise sur vostredit temporel; & pour ce je vous adjourne de par le Duc à Samedy prochain devant le Duc & son Conseil, affin de lui faire l'hommage, ou venir voir saisir vostredit temporel reaument & de fait en la main du Duc; & aussi vous adjourne à l'instance du Procureur General à voir proceder contre vous pour plusieurs offenses & cas que avez fait contre l'authorité du Duc & de sa Seigneurie; & à proceder contre vous en matiere réelle & de héritage ce que droit sera; & vous somme & requiers par le Duc de me donner response.* Predictam processionem arrestando per multum temporis spatium; divinumque Officium perturbando notorie & manifeste, ac impediendo, prout perturbavit & impedivit atque interrupit eamdem cum magno scandalo. Quibus premissis per prefatum le Bouteiller prolocutis, predictus Dominus Episcopus monuit prefatum le Bouteiller super reparatione hujusmodi impedimentorum in processione ipsa sic per eum prestitorum & factorum, ac etiam super reparatione injuriarum atque damnorum quas & que heri sibi irrogaverat, frangendo portam domus sue Episcopalis Nannet. seu juvando complices suos in hujusmodi confractione porte, sub pena excommunicationis infra duas horas tunc proxime futuras; ipsumque citavit peremptorie ac personaliter, unoque edicto peremptorio pro omnibus, ad comparendum coram se ipso durante pulsatione hore none illius diei sub portali Ecclesie Nannet. ad docendum se paruisse hujusmodi monitioni sue, alioquin ad videndum & audiendum se declarari in penas juris & hujusmodi monitorum incidisse & incucurrisse, & alias ad procedendum cum suo Promotore super premissis & ea tangentibus, prout juris foret & rationis. His itaque actis prefatus D. Episcopus eidem le Bouteiller dixit per verba sequentia, seu in effectu consimilia, Gallice: *Puisque response demandez; je vous dis que le Duc Pierre (que Dieu absoule) me envoya querir en ceste ville de Nantes, & au manoir de la Tousche, par son Aumosnier, qui pour lors estoit Coetenezre, pour parler à lui estant à Vennes. Lequel, par l'advisement de son Conseil, me fist advouer à souverain de mon Regalle le Saint Siége Apostolique; & desavouer tous Seigneurs temporels, & me feist appeller du Roy & de son Parlement; esquelles appellations je persiste, & ne tiens en riens mon temporel du Duc; & si je le tenois d'aucun Seigneur temporel,*

j'entendrois le tenir du Roy. De & super quibus premissis omnibus & singulis dictus D. Episcopus petiit à me Notario publico infrascripto sibi fieri & confici publicum instrumentum, seu publica instrumenta, unum vel plura. Acta sunt hec ubi supra deductum extitit, sub anno, indictione, mense, die, & Pontificatu predictis, presentibus ad hec venerabilibus & circumspectis viris Dominis & Magistris Guillelmo du Chaffault Archidiacono, Guillelmo Fleri Cantore, Petro de Bosco, & Michaele Mauleon Canonicis dicte Ecclesie Nannet. testibus (una cum pluribus aliis) ad premissa vocatis specialiter & rogatis. Petrus Malenigri Clericus Redonensis Notarius. *Titres de l'Eglise de Nantes.*

Le Duc appelle de l'Evêque de Nantes à l'Archevêque de Tours.

IN nomine Domini, amen. Per hoc presens instrumentum cunctis evidenter pateat quod anno 1458. in mei Notarii & testium infrascriptorum presentia personaliter constituti spectabiles viri Magistri Johannes de Cellario Cancellarius, & Johannes l'Espervier Redonensis & Nannet. Senescallus, adhesi & conjuncti certis appellationibus seu provocationibus per illustrissimum Principem & Dominum Arturum D. G. Britannie Ducem pro se & prefatis, de R. in Christo P. Guillelmo Nannet. Episcopo ad R. D. Archiepiscopum Turon. seu ad SS. in Christo P. & D. N. Papam, seu ad illum vel ad illos ad quem, seu ad quos rationabiliter potest appellari. &c. *Titres de l'Eglise de Nantes.*

Permission donnée par le Duc au Sire du Pont de porter le cercle Ducal en la place du Sire de Guemené, mineur.

SAchent que en ce jour paravant l'estat & mistere de ce que restoit à faire de l'entrée Ducal du Duc mon souverain Seigneur en cette ville de Rennes, auparavant son partement du Manoir Episcopal pour aller à l'Eglise dudit lieu, se soit comparu & representé pardevant mondit Sieur nobles hommes Jean de Rostrenen Escuyer Sieur de Vautonnes Procureur de noble & puissant Jean Sieur du Pont-l'Abbé Tuteur & Garde de noble & puissant Louis de Rohan Sieur du Guemenéguingamp mineur d'ans, si comme des procuration & dabtion d'icelle se justiffie à suffire, ledit Jean de Rostrenen apparoissoit suffisamment, disant & exposant que audit Sieur de Guemené par graces & octrois & anciens previleges herediteaux par les Roys, Ducs & Princes de Bretagne conceddez à ses prédecesseurs, & dont ils ont esté jusques à ores en bonne possession & saisine, appartenoit porter le cercle ou autre habit royal que mondit Sieur plaisoit faire mettre & porter sur sa teste selon qu'est accoustumé durant ledit mistere, auquel service faire icellui Sieur de Guemené, obstant sa minorité & tendre aage, ne pourroit bonnement vacquer comme au cas appartient, & pourtant quand à ce faire avecq toutes les autres choses environ pertinentes & necessaires icelui Garde & Administrateur dessusdit avoit commis & députté icelui Jean de Rostrenen son Procureur especial, suppliant trés-humblement à mondit Sieur le y recevoir de sa grace, à quoi mondit Sieur lui a respondu qu'il ne estoit pas informé que par vertu desdits droicts & previlleges ainsi conceddez aux prédecesseurs dudit de Guemené, il peust faire ledit service par Substitud, ne qu'ils ayent eu pocession d'y commettr eautres pour ce faire, cognoissant bien les prédecesseurs dudit Sieur de Guemené avoir droit par lesdits anciens octrois & previlleges, & avoir esté en possession de le faire de leurs personnes, mais néantmoings ne pouvoit pas selon raison ledit Sieur de Guemené faire ledit service par gents substituds, fors seulement par sa propre personne, à l'occasion de quoi se peult ensuir difficulté sur ladite matiere, finablement a esté appointé & ordonné par mondit Sieur & son Conseil, que pour ceste fois seulement soubz la main de mondit Sieur & sans attribuer droit en ce cas audit de Guemené de pouvoir faire ou faire faire ledit service par Substitud, ne aussi si droit lui compecte de ce faire ne autrement rien desroger aux droits d'une & autre part, ledit Jean de Rostrenen comme Commis de mondit souverain Seign. servira audit office en ce dit jour & pour ceste fois seulement y a esté commis & députté de par mondit Seign. moyennant & parmi ce que ledit Jean de Rostrenen a accepté ladicte commission, cognoissant & a cogneu de fait que en icelui nom, & non autrement il y servira, comme dict est, sans préjudicier audit Sieur de Guemené ni à ses droits & pocessions. Donné à Rennes le quatriesme jour de Febvrier l'an 1458. *Ainsi signé,* J. Deu passé, H. de Lopriac passé. *Titre de Guemené.*

Bulle du Pape Pie II. qui confirme l'excommunication portée par l'Evêque de Nantes contre le Duc & ses Officiers.

PIus Episcopus servus servorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Injuncta nobis desuper Ecclesiarum omnium sollicitudo nos admonet sic de illarum statu curam gerere vigilem, sic earum indemnitatibus providere, quod sublatis noxiis nullum valeant sumere detrimentum. Sane dudum cum ad Regalia Nannet. Ecclesiæ non vacantis quondam Johannes Comes Britanniæ manum extendens ea aliquandiu detinuisset, propter quod sententia excommunicationis innodatus satisfactione interveniente absolutus extiterat, Innocentius Papa IV. prædecessor noster cupiens tam Ecclesiæ quam Episcopo Nannetensi prospicere in futurum, eidem Comiti sub data VI. Idus Junii, Pontificatus sui anno IV. inhibuit ne de cætero simile attemptare præsumeret; quod si contra faceret, eundem Comitem ipso facto excommunicationis sententiæ subjacere decrevit. Cum itaque post modum quondam Arturo Britanniæ Duce Ducatum Britanniæ tenente Guillelmus Episcopus & sibi Ecclesia commissa Nannetensis pluribus damnis per Ducem præfatum & certos sibi Officiarios lacessiti censerentur, & propterea litteras prædecessoris nostri Arturo Duci & Officiariis prædictis intimari fecisset, idem Dux & Johannes l'Espervier Senescallus, Petrus le Bouteiller Procurator, Ogerius de la Valloye Scriba & Greffarius causarum officii curiæ sæcularis Nannetensis, Johannes Rouxelli, Radulphus le Veill, Johannes Alart & Petrus Robert clientes præfati Ducis, licet ut à talibus desisterent frequenter moniti fuissent, in Christos Domini manus extendentes ac libertatem Ecclesiasticam infringentes Officiarios Episcopi & Ecclesiæ & Clericos ad vetitum forum trahere, nec non Thomam de Mez Præsbyterum & Ecclesiæ B. M. Nannet. Capicerium, Petrum du Coedic & Petrum Lesné Procuratorem causarum Curiæ Nannetensis ad sonum tubæ citari facere, ac prædictum du Coedic sub firma custodia detinere præsumpserunt; ac cum quadam sequacium suorum cohorte ante domum Episcopalem Nannetensem cum tuba, in qua arma ad modum vexilli Ducis appensa erant, accedentes, inibi certa mandata ipsius Ducis, per quæ

quibuscumque personis inhibebatur, ne præfato l'Espervier, le Bouteiller & de la Valloye, quos idem Episcopus excommunicationis sententia innodaverat, pro talibus pronunciare præsumerent, publicaverunt, nec non quasdam cedulas, per quas ipsi l'Espervier, le Bouteiller & de la Valloye publicati erant, ex valvis ejusdem domus extrahentes, & certas alias suas inhibi affigentes, voce præconis præfatum Episcopum ad Prætorium Ducis ad certum diem citari fecerunt, & quidam ex eis, dum divina celebrarentur officia, in diversis Ecclesiis & processionibus publicis enormia scandala perpetrarunt. Ac postremo præfatus Dux ac Regalia Episcopi & Ecclesiæ manum extendens, illa sub manu sua poni & custodiri, & de illis sibi & suis Officiariis, & non Episcopo & Ecclesiæ præfatis, responderi, ac vassallis ne ipsi Episcopo responderent, inhiberi fecit. Propter quæ & diversos alios excessus per Ducem & Officiarios præfatos in Episcopum & Ecclesiam prædictam perpetratos, idem Episcopus post diversas sententias excommunicationis in dictos Officiarios promulgatas, suam sententiam de Capituli ejusdem Ecclesiæ & aliorum peritorum consilio civitatem Nannet. quam idem Dux tunc inhabitabat, ejusque suburbia ac totum territorium & dominium dicti Ducis in eadem diocesi constituto Ecclesiastico suppostuit interdicto. Cum autem Dux qui postmodum debitum naturæ persolvit & Officiarii prædicti asserentes excommunicationis sententiam in eos latam per venerabilem fratrem nostrum modernum Archiepiscopum Turonensem relaxatam fuisse, interdictum observare non curaverunt, quin imo in sua perversitate persistentes, læsiones, jacturas atque damna Episcopo & Ecclesiæ præfatis intulerunt. Unde pro parte Episcopi nobis fuit humiliter supplicatum, ut præmissis debita consideratione attentis, suis & Ecclesiæ memoratæ indempnitatibus providere dignaremur. Nos igitur qui in exhibitione justiciæ cunctis fidelibus debitores existimus, prædecessoris nostri litteras antedictas, nec non excommunicationis & interdicti sententias per Episcopum promulgatas auctoritate Apost. tenore, præsentium ratificamus & confirmamus. Nulli ergo hominum liceat paginam hanc nostræ constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & B. Petri & Pauli Apostolorum se noverit incursurum. Datum Perusi anno Incarnationis Dominicæ 1458. XIV. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo. *Titre de l'Eglise de Nantes.*

Hommage de François II. au Roi Charles VII.

IN nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis evidenter pateat & sit notum quod anno ab incarnatione ejusdem Domini 1458. indictione 7. more Ecclesie Gallicane computando, die vero Mercurii ultima mensis Februarii, Pontificatus SS. in Christo P. ac D. N. D. Pii, divina favente clementia, Papæ II. anno 1. in nostrum Notariorum publicorum & testium infrascriptorum presentia, in aula superiori sue camere paramenti Montis-bazonis coram serenissimo principe & D. D. Carolo D. G. Francorum Rege ibidem existente, & adventum illustrissimi principis ac D. D. Francisci eadem gratia Ducis Britannie, Comitis Montisfortis & Richemundie, de Stampis & Virtutibus, pro negotiis infrascriptis, expectante, personaliter accessit ipse D. Franciscus Dux & Comes prefatus, postque salutationem & jocosa in eadem emitti solita verba hinc inde prolocuta, ipsis Dominis Rege ad recipiendum, & Duce ad præstandum debita infrascripta, se hinc inde aptantibus; ibidem stantes D. Gonsaldus hostiarius camere D. Regis prefati, & quasi uno contextu J. de Estoutevilla D. de Torcy & Anton. d'Ambasson miles Baillivus Turonie verba sua memorato Dom. Duci dirigentes, sibi dixerunt in vulgari Gallicana que sequuntur verba: *Monseigneur de Bretaigne, vous devez oster la ceinture.* Quibus ejusdem D. Ducis ex parte & nomine respondens D. Guillermus Chauvin Cancellarius Britannie, dixit hec vulgaria verba: *Non doit; il est ainsi qu'il doit: il feroit novalité.* Paulo vero post, Dicto Duce suis manibus inter prefati D. Regis manus constitutis, stante & zona sua precincto, presens ibi D. J. Comes Dunensis verba sua D. Duci prefato dirigendo, vulgariter sic dixit: *Monseigneur de Bretaigne, vous devenez homme lige du Roy vostre souverain Seigneur, à cause de vostre Duché de Bretaigne, & luy promettez foy & leaulté vers tous ceux qui peuvent vivre & mourir.* Quibus verbis respondens, & verba sua prememorato Regi dirigens ipse D. Dux que sequntur ait: *Monseigneur, tel hommage que mes prédecesseurs vous ont fait je le vous fais; & ne l'entens faire & ne le vous fais point lige.* Ex adverso vero asseruit inibi presens D. Guillermus Juvenal Cancellarius Francie, & protulit hec verba: *nous l'entendons lige.* Ad que quidem verba, ex parte & nomine prefati D. Ducis, statim Britannie Cancellarius prefatus respondit sub his verbis: *Nous entendons le contraire. Il ne le doit, & n'entend le faire, & ne le fait lige.* Quibus verbis prefatis D. de Torcy, & Baillivo Turonie contradicere nolentibus, in continenti prefatus D. Rex D. Duci predicto verba dixit sequentia: *vous le faites ainsi que nous ont fait vos prédecesseurs?* Qui respondens D. Dux ait: *voire; je ne le fais & ne l'entens faire lige.* Hisque sic prolatis, nullisque aliis verbis, aliove actu intermediis, illico stans, & (ut premittitur) zona cinctus dictus D. Dux, suis manibus inter prefati D. Regis manus constitutis, absque ulla inclinatione, aliave promissione quacumque, & sine juramenti præstatione, osculatus dictum D. Regem, ipsum ad hoc leto vultu recipientem, Britannie Cancellario premisso, nomine Ducis ejusdem, verba sua continuando, dicente: *Il ne le fait, & n'est point lige.* Et paulisper postea subjunxit ipse Cancellarius Britannie: quod D. Dux prefatus volebat facere homagium sui Comitatus Montisfortis. Nec mora, idem D. Dux, zona sua qua precingebatur per se exuta, manibusque suis similiter inter predicti D. Regis manus constitutis, genibus flexis, eoque per D. Regem ipsum erecto, sibi D. Duci stanti dixit illico prefatus Comes Dunensis verba que sequuntur, *Vous faites hommage lige au Roy vostre souverain Seigneur à cause de vostre Comté de Montfort, & de vostre terre de Neausle le Chastel, & lui promettez & jurez tenir foy & leaulté vers tous ceux qui peuvent vivre & mourir, proche à luy que à nul autre.* Quibus verbis respondens, & Domino Regi prefato verba sua dirigens ipse D. Dux, inquit: *Ainsi le fais.* Homagiumque hujusmodi subeundo osculatus est iterum D. Regem ipsum recipientem; itaque dicente dicto D. Britannie Cancellario: *cestuy est lige.* Nonnullisque verbis jocosis inter DD. Regem & Ducem prefato hinc & inde habitis successive prefatus Francie Cancellarius, verba sua dicto D. Duci dirigendo, eum taliter allocutus est: *Et de la Pairie de France, Monsieur de Bretaigne, vous ne faites point hommage?* Quibus ejus verbis hujusmodi fuit illico responsum per D. Ducem memoratum ex seipso in hec verba: *Non, je ne le fais point, & sur ce*

je n'ai point deliberé o mon Conseil. Et per organum dicti sui Cancellarii respondit his verbis : *Il y a peu de tems qu'il est venu pais le decez de Monsieur son oncle à sa Seigneurie ; & touchant ce n'a point deliberé o ses Estats & Conseil.* Adque verba replicans Francie Cancellarius, ait talia verba, Regi illa dirigendo ; *Je le dis, pour ce qu'il touche la Chancelerie, & pour ma descharge, afin de sçavoir comme je me dois gouverner, & de en remembrer le Roy.* Statim autem D. Rex ipse verba que sequuntur eidem Cancellario dirigendo, & de D. Duce memorato loquendo, sic dixit : *Ce est a son advantage ; il se y peut deliberer ; Gouvernez-vous comme vous avez accoustumé.* Quibus premissis seriatim, & velut referuntur, nec alias factis & prolatis, post quedam alia jocosa verba super jocundo dicti D. Ducis adventu inter DD. Regem & Ducem eosdem, ac alios plures proceres & magnates presentes inibi collocatos, recepta inde à memorato D. Rege gratiosa licentia, D. Dux ipse discedens abiit extra aulam supradictam. Super quibus premissis omnibus & singulis petiit Britannie Cancellarius prefatus, D. Ducis sepedicti nomine, & pro eo à nobis notariis publicis subscriptis, & quolibet tam conjunctim quam divisim, sibi confici & dari publicum instrumentum unum, vel plura. Acta fuerunt hec in loco ac sub anno, indictione, mense, die & Pont. prenotatis; pres. ibidem egregiis ac magnificis viris D. Ph. filio Ducis Sabaudie, Dom. de Marchia, Guidone Com. de Laval, Guidone de Laval D. du Gavre, J. de Laval D. de Rupe, Jacobo de S. Pol milite de Richebourg Domino respective, Johanne de Malestricto, & pluribus aliis testibus ad premissa vocatis & rogatis. Et ego Guillermus de la Houille, &c. Et ego Jacobus Goudelli, &c. Et ego Guido Richardi Clericus, &c. Et ego Petrus de la Riaye, &c. *d'argentré hist. de Bret. l. 12. ch. 409. Et chas. de Nantes arm. G. cass. C. n. 6.*

Bulle contre l'Evesque de Rennes Jacques d'Espinay.

1459. BUlle du Pape Pie II. sur ce que Madame Anne Comtesse de Laval avoit representé qu'à cause des Seigneuries de Vitré & d'Aubigné il lui appartenoit de porter le costé droit de la chaire en laquelle l'Evesque de Rennes faisoit son entrée en ladite Ville, & avoir le cheval dudit Evesque, & tous les vases, vaisselles & utensiles qui servoient en sa cuisine ledit premier jour de son entrée ; & neantmoins Jacques Evesque de Rennes auroit empesché les Officiers & Gentilshommes de ladite Dame de les emporter & retenir ledit cheval, & les auroit oultragés, en haine du procez criminel qui se poursuivoit en la Cour de Vitré contre Jehan d'Espinay son oncle. Le Pape exemte ladite Dame & ses Officiers de la Jurisdiction de l'Evesque 1459. *Titre de Chasteaubrient. Extrait.*

Ordonnance du Duc pour la reformation de la monnoie.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, &c. Comme à nous de nos droits Royaux, Souverainetez & Noblesses, en ensuivant les anciennes usances des feux Roys, Ducs & autres Princes de Bretaigne nos predecesseurs, appartienne & non à autre, l'establissement & ordonnance des monnoies de nostre pays ; & acertenez des grans prejudices entrevenus en nostredit pays pour ce que, par defaut & eschaité de nos monnoyes qui ont esté retirées es pays voisins, on a doné cours à plusieurs monnoyes estrangeres à plus hault prix que faire ne se debvoit, &c. Avons par deliberation de nostre Grand-Conseil, ordonné & ordonnons estre faites monnoies blanches & noires en nos Monnoyes de Rennes & de Nantes seulement pour le présent. Sçavoir est : Grands blancs de la valeur de dix deniers de cours la piece ; & de petits blans de la valeur de cinq deniers de cours la piece, tenant au cours le grand blanc six den. deloy, & treize s. six den. de taille, portans en caractere nostre propre nom & nos armes en targe, & toute autre pareille façon que la monnoye des targes que feu Monseigneur & oncle le Duc Jehan fist ouvrer ; & la monnoye noire, sçavoir doubles & deniers pareillement portans en caractere nostre propre nom & alloyez ; sçavoir les doubles de deux den. de cours & deux den. de loy, & quatorze s. de taille, & les deniers d'un denier de cours, & un den. huit grains de loy & vingt sols de taille. Et voulons qu'il soit payé ezdites monnoies de soult de loy alloyé sept l. cinq s. Et aura le Maistre pour brassage de chacun marc d'euvre de grans blancs trois s. quatre den. & de chacun marc d'euvre de petits blancs trois sols six d. & de monnoye noire trois s. six d. par chacun marc d'euvre. Si donnons en mandement au General Maistre de nos Monnoyes, à Gilles Bourneuf & Pierre Presteau Maistres particuliers de nos Monnoyes à Rennes & à Nantes, & aux Gardes, Asseeurs, Tailleurs, Prevosts & autres Officiers de nosdites monnoyes, de vacquer sans délay à leursdites monnoyes selon l'ordonnance dessusdite, &c. Car tel est nostre plaisir. Donné en nostre Ch. de Nantes le 4. jour d'Avril l'an 1459. Fr. Et par son commandement, Duret. *Scellé. Ch. de Nantes, arm. S. cass. C. n. 35.*

Extrait d'un Registre du Conseil du Duc.

DU vendredi après *Misericordia Domini* 13. Avril 1459. présens Monsieur le Chancelier, l'Admiral, le Grand-Maistre, le Vichancelier, le Président, Messire Jehan de la Riviere, Henri de Villeblanche & Jehan l'Abbé, Chevaliers ; Jehan Ruffier, le Galoys de Rogé, & M. Jehan le Baillif, Maistre des Requestes, le Tresorier general & autres : fut ordonnée & deliberée l'Université en ceste ville & cité de Nantes, présens les dessusdits, & Messire Jehan de Rouville Docteur, Maistre des Requestes. Le mercredi 4. Juillet, presens le Chancelier, le Président, de la Riviere, Loherie, Godelin, le Tresorier, l'Aloué de Rennes, le Seneschal de Hennebont, l'Aloué de Dinan, & plusieurs autres ; pour la paix du Duc avec le Roy de Portugal, fut conclu que ladite paix est profitable. Le 14. Juillet du mesme an ; pour travailler à abatre les écluses, & faire rendre à chacun son droit dans l'évacuation du lac de Grant-lieu qui avoit esté resolue au Conseil du Duc, furent commis Messire Jehan l'Abbé, Messire Jehan Chauvin, Messire Guillaume de la Loherie, Messire Jehan l'Espervier Seneschal de Nantes, Georges l'Espervier, Geffroy le Feron & Messire Yves le Boteiller Procureur de Nantes. Le 27. Decembre 1459. Geffroy le Feron fist hommage au Duc de ses terres de S. Estienne de Malemort, Boing, Souché & autres, devant Jehan Seigneur du Quelenec, Vicomte du Fou, Admiral de Bretaigne. Du Jeudi 5. Aoust 1462. touchant le serment & obéissance que demande le Duc à Amaury d'Acigné Evesque de Nantes, par résignation de Messire Guillaume de Malestroit : Olivier de Coetlogon est d'opinion qu'on n'innove rien, mais qu'on mande le Seigneur d'Acigné, le Seigneur de la Hu-

naudaie, & le Seigneur de Coesquen, pour tascher de convenir amiablement. Eustache de l'Espinay est du même advis: Michel de Partenay est d'avis qu'on doit saisir le temporel de l'Evesque, & deffendre aux sujets de lui obéir. Le Seneschal de Vennes, que le Duc doit deffendre de lui obéir, sous peine de prison, jusqu'à ce qu'il ait présenté ses Bulles. Simon du Quelenec & Jehan du Bois de meme advis. Le President : qu'on doit saisir son temporel, & le reste comme dessus. Le Vichancelier: qu'il doit faire serment d'obéir au Duc comme ses prédecesseurs, & qu'il peut faire protestation qu'il ne tient point son Regalle du Duc, les droits du Duc reservés. Le Vichancelier : qu'on doit deffendre aux sujets de lui obéir, & saisir son temporel. *Chamb. de Nan. arm. N. cass. D. n. 1.*

Déposition de Henri de la Villeblanche, touchant ce qui fut dit par Jean Loaisel au Roy sur le sujet de Gilles de Bretagne dans une Ambassade.

DEvant honorables & honestes personnes Guillaume Chauvin Chancelier de Bretaigne, Maistres Gilles de la Loherie Seigneur du Bois-rouault, Jehan Loret Seneschal de Vennes, Pierre le Coezic Seneschal de Triguier, & Rolland du Breil Alloué de Rennes s'est aujourd'huy comparu venerable homme & sage Maistre Jehan Loaisel President de Bretaigne, disant: qu'il lui estoit venu à connoissance que Olivier de Coetlogon en certaine déposition qu'il avoit fait touchant la matiere de la mort traitreuse & dampnable faite & commise en la personne de feu Monsieur Gilles de Bretaigne que Dieu absolle, il avoit dit ez Commissaires du Duc Artur, entre les choses dont il avoit esté par eux interrogé sur le fait de ladite mort : que nobles homme Henry de la Villeblanche Chevalier, au retour du voyage qu'il & ledit Loaisel avoit fait devers le Roy à Montargis pour la matiere dudit Monf. Gilles, il avoit dit audit Coetlogon : que oudit voyage il avoit bien servi ledit Monsieur Gilles, & que avant que celluy Loaysel parlast au Roy, ledit de Villeblanche, en absence d'icelluy Loaysel, & à son desceu, y avoit parlé, & l'avoit en ce prévenu, en maniere que le Roy vouloit & avoit voulu tout bien audit Monsieur Gilles; & n'avoit jamais voulu aucune chose soustenir en son préjudice; pour lesquelles choses on vouloit espoir, donner charge audit Loaysel, en présumant par ..... que celluy Loaysel eust voulu mal audit Monseigneur Gilles; suppliant sur ce vouloir interroger ledit Villeblanche. A la supplication ..... Ville-blanche tout premier juré dire verité, examiné & enquis, a dit & déposé par la foy & ferment de son corps ...... de Coetlogon au retour dudit voyage, ne autrement, lesdites parolles, ne autres qui donnassent ny peussent donner .... reproche aud. Loaysel. Et plus a dit celluy de Villeblanche: que jamés il n'avoit cogneu ny aperceu ...... & procurast le bien dudit M. Gilles; & que oudit voiage de Montargis, où lesdits Loaysel & de Villeblanche...... envoyés en ambassade devers le Roy pour le fait du dit Monsieur Gilles, celluy Loaysel, par plusieurs .... en remonstrant vouloir & desirer le bien dudit Seigneur, avoit parlé au Roy du fait dudit Seigneur .... ou semblables: *Sire Monsieur de Bretaigne, & tous ceux à qui le cas peût toucher, ont mis .... vous en poirez disposer & ordonner du tout à vostre bon plaisir. Vous plaise y pourvoir o diligences .... que profiter, & si par deffault de y pourvoir, puisque en vous est, il avenoit aucun .... Seigneur, on vous donneroit tout le blasme, & seroit bien fort vous en excuser. Sire, plaise, ... de brief, comme je vous ai devant dit.* Et plusieurs autres parolles démonstrantes que celluy Loaysel vouloit & desiroit .... dudit Seign. Aussi a dit celluy Villeblanche: que jamés oudit voyage il n'avoit parlé au Roy du fait dudit Seign. en absence dudit Loaysel, ne à son desceu, sauff à leur partir, en prenant congé du Roy, il luy avoit dit, en présence de .... de Partenay Chevalier par telles paroles ou semblables: *Sire, le fait de Monsieur Gilles est du tout en vostre main .... avons dit; vous plaise y donner provision, & de brieff; car la grant longueur y peut trop nuire.* Mesme a dit celluy de Ville-blanche: que ez lieux & endroits que on a parlé du fait dudit Seigneur en présence d. sd. Loaysel & de Ville-blanche, il a toujours veu & cognu que celluy Loaysel disoit toutes bonnes parolles du fait dudit Seigneur, en remonstrant qu'il vouloit & desiroit très fort le bien & honneur dud. Seigneur; & jamés n'a cognu ne aperceu qu'il feist ne procurast aucune chose au contraire. Et sur ce le dit Loaysel a supplié & requis mondit Seigneur le Chancelier & autres dessus nommés de ce luy vouloir décerner & faire bailler acte & relation en signe & tesmoignage de verité, pour s'en ayder, s'il voit l'avoir affaire. A la supplication duquel, a esté commandé à Jehan Coppegorge & Ogier de la Vallaye, Notaires à ce appellés, luy en bailler acte & relation; & pour valoir aud. Loaysel ce que apartiendra, nous Notaires dessus nommés luy en avons baillé ces présentes soubz nos signes manuels. Ce fut fait le dixouitiesme jour de Juillet 1459. Jeh. Coppegorge. Ogier de la Vallaye. *Pris sur l'orig. communiqué par M. le Marquis du Bois de la mote.*

Retrait de la Terre de la Behardiere fait par le Sire de Montauban sur Tanguy bastard de Bretagne.

EN nostre Court de Hedé & pardevant nous sont comparus en personne nobles & puissans Seigneur & Dame Messire Tanguy bastard de Bretagne, & Jeanne Turpin sa compagne, Seigneur & Dame d'Avaugour, icelle Dame bien & suffisamment autorisée de sondit Seigneur époux, quant à tout le contenu en cette lettre, qui cogneurent & confesserent à noble homme Michel Morel Argentier & serviteur de noble & puissant Seigneur Jean Sire de Montauban, stipulant pour ledit Sire, & & portant son negoce, que autrefois ledit Sire de Montauban vendit & transporta héritellement aud. Messire Tanguy & sa compagne pour eux & leurs hoirs certains héritages assis à la Behardiere appartenants audit Sire de Montauban, selon que plus à plain mention est faite en la lettre d'icelle vendition, parmi laquelle ceste présente lettre est annexée, passée par la Cour de Rennes par Mauferas & A. des Portes le quart jour d'Aoust 1454. & que icelle vendicion avoit esté faite o condition de raquit jusques à certain temps, qui est encore à eschoir, & cogneurent que en ce jour ledit Michel Morel, pour & au nom dudit Sire de Montauban, leur avoit rendu & baillé le poyement que montoit la somme d'icelle vendition, & s'en tinrent à content & bien poyés; & en quittant ledit Sire de Montauban voulurent & octroyerent que led. contrat de vendition soit cassé & regardé comme nul, & que ledit Sire de Montauban jouisse héritellement luy & ses hoirs des choses à eux transportées par le dit contrat. Donné tesmoin les sceaux establis aux

contrats de nostredite Court, & le signe manuel du dit Tanguy le 31. d'Octobre 1459. *Signé* Jehan Robert & Guillaume Robert Passes. *Titre de Montauban.*

Donation mutuelle de Guillaume de Rosnyvinen & Perrine de Meulenc.

A Tous ceulx qui ces présentes lettres verront, Guill. Fauquet Garde du scel des obligacions de la Vicomté de Vire, salut. Savoir faisons que par devant Michel le Reculé Clerc Tabellion juré & commis pour le Roy nostre Sire en la ville & banlieue de Vire, furent presens nobles personnes Guil. de Rosnyvynen Seigneur de Courseulle, premier Eschançon du Roy nostredit Seigneur, & Capitaine de Vire, & Dammoiselle Perrine de Meulenc sa femme & espouse; lesquieulx mariés, icelle Dammoiselle deuement auctorisée par sondit mari quant à cest fait, cogneurent & confesserent de leurs bons grés, sans aucun pourforcement, & pour ce que trés-bien leur plaist, que pour les bons & agréables services, curialités & courtoisies qu'ils s'entresont faicts au temps passé, donnent & octroyent l'un d'eulx à l'autre, & font donnoison mutuelle & perpetuelle de tout ce qu'ils s'entrepeuvent donner & ausmoner, tant de droit que de coustume; c'est assavoir tous & chescuns leurs biens meubles, acquests, conquests, & la tierce partie de leur patrimoyne & matremoyne. Fait audit lieu de Vire le 12. jour de Novembre l'an de grace 1459. présens nobles hommes, Olivier de Rosnyvinen & Yvon Langalla Escuyers, Jehan Durant & Guillaume des Jardins, comme tesmoings. *Signé* Reculé. *Paraffé sur le repli, & scellé. Pris sur l'original.*

Acte de l'obéissance rendue au Pape par les Ambassadeurs du Duc de Bretagne.

PIus Episcopus servus servorum Dei, universis & singulis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem & Ap. benedictionem. Quia pium est, & equitas exigit rationis veritati testimonium perhibere; notum facimus & universitati vestre attestamur, quod hodie quasdam patentes & auctenticas litteras dilecti filii nobilis viri Francisci Ducis Britannie manu propria signatas, ejusque sigillo munitas, super obedientia & fidelitate nobis & R. E. per ipsum Ducem (quemadmodum clare memorie Duces & Reges Britannie progenitores suos retroactis temporibus tanquam veri filii obedientie fecerant & prestiterant.) factis & prestitis sic per venerabilem fratrem nostrum Johannem Episcopum Maclovienscm, & dilectos filios nobiles viros Johannem de Laval de Rocha, Henricum de Villa alba de Broon, Guidonem de Mota de Valleclara locorum dominos; Bertrandum de Coitranezre utriusque juris Doctorem, Bertrandum Milon militem, & Guidonem Barbuti Prepositum Albienem; ipsius Ducis Oratores & Legatos, ad nos etiam propterea specialiter destinatos, in conspectu nostro, ac in venerab. fratrum nostrorum ejusdem R. E. Cardinalium presentia, etiam quampluribus aliis venerab. fratribus nostris Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, & diversis Prelatis ac personis, tam Ecclesiasticis quam secularibus, in Consistorio publico & generali (ut moris est) propterea congregatis, ac in multitudine copiosa ibidem presentibus, exhibitas & presentatas vidimus, palpavimus, ac (matura deliberatione prehabita) inspici, & earum transcriptum ex vulgari in Latinum fideliter factum publice altaque voce solemniter perlegi fecimus, & ipsarum lecturam audivimus; quarum litterarum tenor sequitur & est talis: *François par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort, de Richemont, d'Estampes & de Vertuz, savoir faisons à tous présens & à venir que comme Princes de cleres memoires très-Catholiques Roys, Ducs & autres nos progeniteurs (à qui Dieu pardoint) Seigneurs & Princes de nostre region, nation & Principauté de Bretaigne, aient de tout temps chacun d'eulx en ses regne & domination baillées, gardées & loyaument entretenues sans variation, leurs parfaites & vroies obéissances pour eulx, leur pays & subgiez de Bretaigne, aux défuncts (que Dieu absolle) très-saints Peres de glorieuse récordation les très-saints Peres Papes de Rome successivement; nous très-desirans & voulans ensuir les bienffaicts, dévotions & bonnes meurs de nosdits progeniteurs, comme leur vroy successeur très-Catholique, humble & dévot filz de l'Eglise, considérans & certains de la voye unique & canonique assomption à celle très sainte, très excellente Pontificale dignité & souveraine Seigneurie de Papat de N. T. S. P. & très redoubté Seigneur Pape Pius II. & en recongnoissance que nous prenons & tenons nostredite Seigneurie & Principauté de Bretaigne de Dieu nostre Créateur, & ainsi que à nous, de nos droits Royaux & souverains, & non à autre singulierement faire nous appartient, & o les reverences & humilités que en tel cas pouons & devons faire, avons par la teneur de cestes présentes baillé, fait & concedé, baillons, faisons & concédons, pour nous, noz pays & subgez de Bretaigne, nostre vroye, singuliere & prouche obéissance Ecclesiastique à nostredit S. P. le Pape Pius à présent Pontificalement regnant, en le tenant & recongnoissant vroy & unique Vicaire de Dieu, Seigneur, Cheff & principal Pasteur de toute l'Eglise militante; promettant, & de fait promettons, en foy & loyauté de Prince, estre à nostredit S. P. tant qu'il vivra & regnera, & son Saint Siége Apostolique, vroy & loyal obéissant, & à touz ses saincts commandemens concernant les honneurs, libertés, prérogatives, utilités, deffense & augmentation de tout le noble estat de l'Eglise, à nostre lige pouoir, vivre & mourir en vroye loy & foy Catholique, comme humble dévot filz de l'Eglise. Et quant afin de bailler & presenter de par nous noz présentes lettres de ceste présente nostre obéissance à nostredit S. P. le Pape Pius, & o pouvoir de parler, proposer & remonstrer publiquement & autrement noz parfait vouloir & intention en ceste matiere: & y procurer nos expéditions pour les propres affaires de nous & de la chose publique de nostredit pays, selon noz instructions sur ce faiz, nous avons transmis, commis, députés & envoiés; transmettons & députons par cestes mesmes présentes à nostredit S. P. pour nos Ambaxeurs nostre très cher & très amé nepueu & féal Jehan de Laval Seigneur & Baron de la Roche, & Reverend P. en Dieu, noz chers & bien amés & féaulx Conseillers, Jehan Evesque de S. Malo, Henri de la Ville-blanche Chevalier Seigneur de Broon & de Bagar, Guion de la Mote Seigneur du Vauclerc, nes Chambelains, Messire Bertrand de Coittanezre Vischancelier Docteur en Droit Canon & Civil, Bertran Millon Chevalier, & Maistre Gui le Barbu nostre Procureur en Cour de Rome; auxquelx de faire toutes choses qu'ils aviseront en noz faiz estre convenables & necessaires, avons donné & donnons plain pouoir & commandement espesial; & aurons ferme & agréable ce qu'ilz feront de par nous. En tesmoing desquelles choses nous avons signé cestes présentes de nostre main & fait sceller de nostre scel en laz de soie & cire vert. Donné en nostre cité & ville de Vennes le 25. jour d'Aoust l'an de grace 1459.* Sic signatum: *François.* Et in plica: *Par le Duc, de son commandement, en son grand Conseil, Duret.* Quibus quidem lit-

teris, sicut premittitur, visis, perlectis & auditis, ac post propositionem laudabilem desuper factam, Ambaxiatores & Oratores prefati in conspectu nostro constituti obedientiam plenariam hujusmodi, juxta formam & tenorem litterarum preinsertarum earumdem, prestiterunt; quam gratam & ratam habentes, gratiose duximus admittendam, ita quod proinde prefatus Dux, tanquam verus filius obedientie premia consequatur eterna, & nos nobilitatem suam dignis in Domino laudibus commendamus. Et ne ab aliquibus super hiis valeat quomodolibet hesitari in futurum, volumus, & Apostolica auctoritate decernimus, quod presentes littere ad probandum plene obedientiam prestitam hujusmodi ubique sufficiant, nec ad id probationis alterius adminiculum quomodolibet requiratur. Datum Mantue anno incarnationis Dominice 1459. 6. Kalend. Decembris, Pontificatus nostri anno 2. *Sur le reply :* Nicolas Bregeon. *Et sur le plomb :* Pius II. *Ch. de Nantes, arm. K. cass. H. n.* 51.

Extrait du compte de la Noë. 1459. 1460.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Br. C. de M. de R. d'Est. & de Vertuz, &c. avons aujourd'hui institué nostre amé & féal Escuier & Conseiller Guillaume de la Noë Thréforier & Receveur général, &c. Donné à Ancenix le 25. Septembre 1459.

Somme toute de la charge 114304. liv. 3. s. 10. deniers monnoie de Bretaigne & monnoie du Roy 1279. l. 19. s.

Gages pour ledit an commencé le premier Janv, 1458. Au Grand Maistre 125. l. 7. s. 4. d. A Jeh. de Malecanelle 111. liv. A Monseigneur de Laval 580. l. 15. s. 8. d. A M. de Rohan 453. l. A M. du Gavre 210. l. 8. s. 4. d. A M. de la Roche 500. l. A M. de Derval 400. l. A M. Jacques de Luxembourg 540. l. 16. s. 8. d. A M. l'Admiral 133. l. A M. le Mareschal 94. l. A Jehanne bastarde de feu M. d'Estampes. A Madame d'Argueill sœur du Duc. A Charles de Montmorency, que le Duc a retenu son Chambellan, 50. l. A Jehan du Fau le jeune, comme Grand Maistre des monnoies de Bretaigne, 200. l.

Sur l'estat de l'an commencé le premier Janvier 1459. Le feu Duc Artur (cui Dieu pardoint) avoit ordonné à la Duchesse Françoise quinze mille escus pour son troussclet & don mobiliaire. *Gages, dons & pensions.* A Monseigneur de Laval 600. l. à Monseigneur de Rohan 1000. l. à Monseigneur du Gavre 250. l. à Monseigneur de la Roche 600. l. à Monsieur Jacques 414. l. à Monseigneur de Raix... au Grand Maistre 400. l. à Monsieur l'Amiral 300 l. à J. *Huissiers de Chambre.* Philippe de la Houssaie. Jean de Quelenec. Jean de Serent. *Fourriers.* Thomas le Bart. Jehan le Breton. Jehan Riou. *Panneterie.* Mathelin de Bezit. Alain Lamorgan. Jean Juet. *Eschanconnerie.* Guillaume Marbré. Guillaume l'Evesque, &c. *Esculerie.* Jehan de Kerriec. *Secretaires.* Jehan Duret. Maistre Henri Millet. Guion Richart. Robert Macé. Pierre Raboceau. *Chambellans & Escuiers.* Le Sire de Derval 400. l. Le Sire de Malestroit 300. l. Le Sire de Quintin 300. l. Le Sire de la Hunaudaie 150. l. Le Sire du Pont 300. l. Messire Henry de Villeblanche 300. l. Messire Pierre de Marzeliere 106. l. Messire Jehan l'Abbé 300. liv. Georges l'Espervier 200. l. Le Sire de Plessizbaluczon 400. l. Jehan Ruffier 160. l. Le Galois de Rogé 170. l. Sire de Vauclerc 400. l. Jehan Blosset 400. l. Jehan du Fau 240. l. Guion du Fou 60. l Le Sire de Bolouy 200. l. Payen Gaudin 240. l. Le Sire du Chaffault 400. l. Jean de Villeblanche 100. l. Jehan de Malestroit Seigneur de l'Argentaie 240. l. Charles l'Enffant 500. l. Messire Oliv. de Quelen 300. l. Le Sire de S. Pou 200. l. Messire Oliv. Giffart 160. l. Le petit Seigneur de Rostrenen 110. l. Jehan de la Salle 160. l. Jehan de Loyon 160. liv. Jehan de Coetdor 160. l. Jehan de Chasteaubrient 120. l. *Escuiers porte-plats.* Jehan de Rieux. Jehan de Domaigné. Marescot. *Faulconniers.* Anthoine de la Mandeaye, &c. *Gens de Conseil.* Guillaume Chauvin Chancelier, l'Evesque de S. Malo, 400. l. Messire Jehan de la Riviere 500. l. Maistre Jeh. Loaisel President. Messire Bertran de Coetenezre Vicechancelier 300. l. Maistre Guillaume de la Loherie 300. l. Maistre Renaud Godelin 300. l. Maistre J. Loret. Maistre Pierre Ferré. Maistre Oliv. du Breil. Maistre Jehan du Cellier. Morice de la Noë. *Maistres des Requestes.* Maistre Jean de Rouville 240. l. Maistre Jehan le Baillif. Maistre Miles Esgageau. Maistre Jehan Blanchet. *Chambre des Comptes.* Maistre Jehan du Cellier President, &c.

Pour l'ouverture du Parlement de Bretagne tenu à Vennes, qui commença le 3. Mars 1459. selon la distribution faite par Maistre Jehan Loaisel President & Juge universel de Bretaigne, par le commandement du Duc, qui vieult les distributions faites par ledit Loaisel estre vallables; selon son état datté du 13. Septembre 1460. A Maistre Jehan Loaisel President 60. escus. A Maistre Jeh. du Cellier President des Comptes 30. escus. A Maistre J. Loret Séneschal de Vennes 26. escus. A Maistre Renaud Godelin 20. esc. A Maistre Rolland du Breill 30. escus. A Jehan Boullaye 30. escus. A Maistre Pierre le Cozic, Maistre Nicolas de Kermeno, & Maistre Guillaume de Kercoent, chacun 26. escus. A Jehan Loret Seigneur du Pouldu, & Maistre Alain Roullin, chacun 10. escus. A Maistre Jehan de Rouville 20. escus. A Alain Lucas qui a servi de Greffier, 12. escus. Et pour l'ouverture dudit Parlement tenu à Rennes ez moys d'Avril & May ensuivant, ce Trésorier a poyé selon l'estat & ordonnance sur ce faits.

Jehan Ruffier Capitaine de Chantocé. Au Roi de Secille 3500 l. devoient estre poyées, dont ce Trésorier n'a rien poyé. A Monsieur de Bourbon 1000. escus, dont il n'a rien poyé. Le Galois de Rougé Capitaine d'Ingrande. Jehan de Rohan Grand Faulconnier.

Décharge du 27. Novembre 1459. à un Gentilhomme de Basse-Bretaigne, nommé Guion le Chemerell, pour récompense d'ung oayseau de praye qu'il donna au Duc à l'Estrenic. A Espy le Poursuivant, pour le voyage qu'il a fait de Vennes à Chinon devers le Comte de Dunays pour le fait des lettres que le Duc envoie à M. le Daulphin touchant les nouvelles de la gesine de Madame la Daulphine. *Archers de la garde du Duc.* Yvon de Coetenscorn. Jehan de Kerloeguen. Brient de Kerouzeré. Guill. de Kerloeguen. Tangui Coetreuf. Guillaume du Val. Merry de la Roche. Jehan de Madre. Guil. du Fou. Jehan Guynot. Villermaye. Candan. Jeh. du Bot. Jehan Bertou. Le grand Hervé. Regné de la Tousche. A un Poursuivant de M. le Daulphin, qui avoit apporté au Duc nouvelles d'une détrousse faite par M. de Calabre & ses gens. Messire Olivier de Coetivy Séneschal de Guienne. A Maistre Denis d'Espinel foull, pour s'en aller, & plus ne retourner à la Court, 4. l. 11. s. 8. den. Six tasses d'argent goderonnées, à fouage, de 25. marcs, deux pots de onze marcs, une esguiere d'argent de quatre marcs, donnez

donnez au Sire de Toullongeon venu vers le Duc en la compagnie de Madame le Comtesse de Tonnerre sœur du Duc au mois de Novembre 1459. l'argent à 9. l. 5. s. le marc. A Michel Guillart Chevaucheur, pour aller à Chinon devers Messire Jeh. de la Riviere l'advertir de parler du fait des marchez de Pontorson & de Bretaigne. A Eliette Guillart, Damoiselle de la Duchesse Ysabeau, pour luy aider à s'en retourner à sa maison & faire ses couches. Décharge du 12. May 1460. pour le mois de Novembre 1459. Au Curé de S. Vincent, pour le récompenser de ce qu'il s'estoit mis en frais pour faire le voiage de Mantouë avec l'ambassade de Bretaigne ; mais il n'y alla point, & le Duc le retint. Pour ceux qui aidérent à recouvrer le coffre de l'utansille de la maison du Duc qui estoit ou challant qui affondra au Pont de Sée en venant de Razillé. Décharge du 12. May 1459. pour Janvier, Février, Mars & Avril ; un collier d'argent de l'Ordre du Duc, donné à Poncet de Riviere, ouquel estoit un gros diamant & une perle de compte. La Duchesse & Madame d'Argueill lui donnérent aussi chacune son bijou. Décharge signée à Tours le 9. Juing 1460. ou derrain voyage que le Duc y a fait ; aux belles filles suivantes la Cour à Tours, à l'arrivée du Duc, 2. escus. A Herisson serviteur de M. de Vauvert. Au pere & à la mere d'un enfant, nommé Angelart, tué par Guillaume de Kerloeguen tirant aux buttes à Tours, 24. l. 1. s. 3. den. Jehan de Rouville avoit suivi le Duc à Tours ; & le Chancelier, le President, & autres gens du Conseil estoient restez en Bretaigne. Ung Poursuivant du Roy d'Escoce venu vers le Duc à Tours. L'escu valoit 22. s. 11. den. *Tiré de la Ch. des Comptes de Nantes.*

Provisions de Grand Maitre de l'Artillerie pour Olivier de Quelen.

1460. FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, d'Etampes & de Vertus, à tous ceux à qui il appartient, salut. Sçavoir faisons que nous à plain confians des sens, loyauté & bonne diligence de nostre bien amé & féal Chambellan Olivier de Quelen Chevalier, icelui par avis de nostre Conseil avons commis, institué & ordonné, commettons, instituons & ordonnons par ces présentes grand Maistre de nostre artillerie & Capitaine géneral & Gouverneur des francs Archiers, Arbalestriers & Eleuz des paroisses de nostre pays, à tous & semblables gages, proufits & émolumens, dont les précedens Officiers oudit office ont joui & usé ou vivant de feu Messeigneurs cousin & oncle les Ducs Pierre & Artur, que Dieu absole, & selon les ordonnances sur ce par nous faites par déliberation de nostre Conseil, desquelles nous avons baillé & fait bailler mandement & lettres patentes à nostredit Chambellan, y recours en destituant dudit office tous autres, en mandant à tous les maistres Gouverneurs, qui ont eu la charge & administration de nostredite artillerie, la bailler & livrer audit Chevalier, & lui en tenir ou faire tenir compte, & de tout ce que baillé lui avons, voulons qu'ils en soient quittes & déchargés vers nous, ayans le double de ces présentes avec relation dud. de Quelen pour leur garant. Et par ceste présente institution avons voulu & octroyé audit de Quelen qu'il ne soit aucunement comptable par le minu de ladite artillerie ; mais qu'il y ait Clerc sous lui & par nous à garder par espece ladite artillerie, qui en rende compte des especes, quand mestier en sera ; desquelles especes ledit de Quelen aura le double par devers luy : & pour ce faire du consentement dudit de Quelen y avons aujourd'huy establi & commis pour Clerc & garde de ladite artillerie nostre bien amé & féal Escuyer Jehan Payen, lequel fera serment ès mains de nostre amé & féal Chancellier de bien & duement se y porter & de rendre loyal compte en la Chambre de nos comptes par les relations de nostredit Chambellan & de luy, & cautionnera valablement pour nostre profit & à sa décharge, lesquelx cautions seront enregistrez ez Registres de nostre Chancellerie : auquel Payen de faire & exercer ledit office de Clerc d'artillerie & à tels gages qui par nous luy seront ordonnez, avons donné & donnons plein pouvoir & mandement especial, en mandant aux Gens de nos comptes à ce le recevoir sans difficulté & aux Eleuz, Archers & Arbalestriers des paroisses de nostredit païs obéir aux ordonnances & commandemens de nostredit Chambellan par les relations signées de luy & dudit Clerc d'artillerie, toutesfois que mestier en sera, sur peine de desobéissance & punition aux cas pertinens. Et aussi mandons à tous les Capitaines, Connestables, Lieutenans & Gardes particuliers de nos places & forteresses monstrer & apparoir à nostredit Chambellan & sondit Clerc les especes d'artillerie estans ez dites places pour les voir, visiter & rediger par écrit à la conservation & utilité d'icelles sans préjudice du droit des Capitaines desdites forteresses. Et de le faire & aussi soy enquerir de toutes les especes de nostredite artillerie alienées, & o pouvoir de contraindre par toutes voies raisonnables ceux qui les auront & détiendront, à les luy restituer au nom de nous pour en remplir nostredite artillerie & les forteresses, dont elles auront été prinses & emportées sans suffisant garant, & généralement toutes les autres choses environ ce pertinentes & nécessaires, nous avons donné & donnons audit de Quelen plain pouvoir & mandement especial : mandons à tous nos féaux & sugets en ce lui estre obéissans & diligemment entendans. Donné en nostre ville de Nantes le 7. jour de Janvier l'an 1460. *Signé*, François. *Et plus bas* : Par le Duc, de son commandement en son Conseil, J. Duret. *Chamb. des Comptes de Nantes.*

Bulle de Pie II. pour l'Université de Nantes.

PIus Episcopus servus servorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Inter ceteras felicitates quas mortalis homo in hac labili vita ex dono Dei nancisci potest, ea non in ultimis computari meretur, quod per assiduum studium adipisci valeat scientie margaritam, que bene beateque vivendi viam prebet, ac peritum ab imperito sua preciositate longe faciat excellere, & ad mundi archana cognoscenda dilucide inducit, suffragatur indoctis, & infimo loco natos evehit in sublimes ; & propterea sedes Apostolica rerum spiritualium & etiam temporalium provida ministratrix, & cujusvis laudabilis exercitii perpetua & constans adjutrix, ut eo facilius homines ad tam excelsum humane conditionis fastigium acquirendum, & acquisitum in alios refundendum, semper cum augmento quesiti, facilius inducantur (cum aliarum rerum distributio massam minuat, scientie vero communicatio, quantum in plures diffunditur, tanto semper augeatur & crescat) illos hortatur, eis loca preparat, & opportune commoditatis auxilia impartitur, catholicorum Principum votis favorabiliter annuendo. Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius nobilis vir Franciscus Britonum Dux sui Ducatus Britannie, in quo

novem Ecclesie Cathedrales, civitates insignes, & totidem dioceses ab invicem distincte, notabilia monasteria, & alia beneficia ecclesiastica secularia & regularia, copiosusque tam Ecclesiasticorum, quam secularium, nobilium & innobilium, populi numerus consistunt; ac ejusdem populi statum prosperari cupiens; ac cognoscens quod si in aliqua civitate earumdem studium vigeret litterarum generale, quamplures ejusdem populi, quorum aliqui studiorum litterarum per eos inceptorum desertores efficiuntur, alii vero qui ipsi studio operam dare cogitant, ab eo retrahuntur, perfectam acquirerent scientie margaritam non mediocriter ipsi statui profuturam; cupit, pro reipublice ac incolarum ejusdem Ducatus, aliorumque ad ipsam margaritam hanelantium utilitatem, in una ex civitatibus ipsis uberrima, videlicet Nannetensi, ad quam flumen Ligeris spatio ducentorum milliarium & ultra navigabilis à portibus Regni Francie, & deinde ad portum maris ipsius civitatis Nannetensis multum accommodum tendit, & per quod omnia vite humane necessaria ad eamdem civitatem navali & carbasorum usu vehi possunt, & in qua aeris viget temperies, victualium ubertas, ceterarumque rerum ad usum vite humane homini pertinentium copia reperitur, plurimum desiderat fieri & ordinari per eamdem sedem studium generale in qualibet licita facultate. Nos igitur premissa, & etiam eximiam ipsius Ducis ac predecessorum suorum Britannie Principum fidei devotionis sinceritatem quam ad nos & Romanam Ecclesiam (cui semper plenarie constanter obedivisse sine varietate comprobantur) attente considerantes, ferventi desiderio ducimur quod Ducatus predictus scientiarum ornetur muneribus; ita ut viros producat consilii maturitate conspicuos, virtutum redimitos ornatibus, & diversarum facultatum dogmatibus eruditos, sitque ibi fons irrigans; de cujus plenitudine hauriant universi Christi fideles undique illuc affluentes & litterarum documentis insistentes. Horum igitur consideratione inducti; ad laudem divini nominis, & orthodoxe fidei propagationem, ipsius reipublice & partium earumdem commodum atque profectum, auctorite Apostolica concedimus, statuimus & ordinamus quod in dicta civitate Nannet. de cetero sit, & perpetuis temporibus vigeat studium generale & Universitas existat studii generalis, tam in Theologia, ac in Jure canonico, civili & Medicina, quam quavis alia licita facultate; in quibus, sicut in Parisiensi, Bononiensi, Avinionensi, Senensi, & Andegavensi generalibus studiis Ecclesiastici quicumque & qualiacumque beneficia ecclesiastica obtinentes, & Laici, Magistri & Doctores doceant, & studere volentes (undecumque fuerint) studeant & proficiant, ac benemeriti Baccalariatus, Licentie, Doctoratus & Magisterii, ac quoscumque alios gradus recipere; illisque sic benemeritis impendi valeant atque possint; volentes & ordinantes quod venerab. frater noster Guillermus modernus & pro tempore existens Episcopus Nannet. sit studii & Universitatis hujusmodi Cancellarius qui, aut per eum, seu sede Nannet. vacante, per Capitulum, quoad hoc deputatus Vicarius, in qualibet dictarum facultatum commendabilis vite scolaribus (quos ad hoc Rector studii ac regentes Magistri sive Doctores facultatis idoneos reputaverint) Baccalariatus & licentie gradus conferat, an singuli ipsius studii Magistri sive Doctores in facultatibus in quibus ibidem rexerint, aliis cum rigore examinis Licentiatis quibuscumque Magisterii sive Doctoratus insignia, de consilio & assensu aliorum Doctorum sive Magistrorum prefate facultatis, inibi impendere sive dare valeant; & ex tunc illi qui insignia hujusmodi sic receperint, licentiam habeant, tam in predicto, quam ubique terrarum quocumque alio studio, absque alio examine aut approbatione, legendi, docendi & cetera faciendi que Magistri & Doctores in altero dictorum studiorum facere possunt; ac quod ipse Cancellarius seu Vicarius, & qui pro tempore Rector ipsius studii fuerit, & Doctores inibi residentes, vocatis secum in competenti (prout eis videbitur) numero de qualibet facultate, aliquibus Licentiatis & Scolaribus providis dicti studii Nannet. ac duobus (ad minus) de Ducis Britannie pro tempore existentis Consiliariis pro felici directione dicti studii salubria statuta & ordinationes condere possint. Super quibus omnibus & singulis, & eis & eorum singulis auctoritate Apostolica, & ex certa nostra scientia, facultatem & etiam potestatem concedimus per presentes. Præterea omnibus & singulis Magistris & Doctoribus, Licentiatis, scolaribus & studentibus, ac studere volentibus licentiam elargimur ad ipsam civitatem Nanet. accedendi, & inibi legendi, docendi & studendi, ac gradus & insignia hujusmodi, modis præmissis recipiendi & impendendi; necnon ipsis pro tempore inibi regentibus vel studentibus, & qui gradus vel insignia hujusmodi receperint, quod ipsi, omnes & singuli, omnibus & singulis prerogativis, privilegiis, preeminentiis, antelationibus, voluntatibus, libertatibus, exemptionibus, immunitatibus, honoribus & indultis per nos & predecessores nostros Rom. Pontifices & alios, quavis (etiam Apostolica, ecclesiastica, vel mundana) auctoritate sive potestate; quorum omnium, ac desuper confectarum litterarum & inde secutorum quorumcumque formas, continentias & tenores, ac si de illis & eorum singulis specialis, specifica & expressa mentio & designatio, necnon tenorum eorumdem de verbo ad verbum insertio facta foret, presentibus haberi volumus pro expressis) quibus Parisiensis, Bononiensis, Senensis & Andegavensis generalium studiorum Universitates, ac in eis graduati scolares & studentes uti, frui & gaudere possunt & poterunt in futurum, uti, frui & gaudere possint, valeant & debeant, seque illis deffendere possint, valeant & debeant pariformiter & absque ulla differentia, perinde in omnibus & per omnia, ac si ille prerogative, privilegia, preeminentie, antelationes, voluntates, indulta, libertates, exemptiones, immunitates, honores & concessiones ipsi studio Nannet. ac in eo legentibus, studentibus & graduatis scolaribus; & suppositis specialiter & expresse concessa forent, & in eorum favorem emanassent. Et insuper, ut eo ferventius ipsi Magistri, Doctores & studentes in dicto Nannetensi studio erga studia valeant insudare, quo adversus eorum turbatores vivacis protectoris suffragio cognoverint se munitos, moderno (& qui pro tempore fuerit) Episcopo Nannet. prefato per Apostolica scripta committimus & mandamus quatinus predictis Magistris, Doctoribus, scolaribus dicti studii Nannet. & in illo graduatis, efficacis deffensionis, protectionis & auxilii presidio assistens, per se, vel alium, seu alios faciat eosd. Magistros, Doctores, graduatos, scolares & studentes premissis prerogativis, privilegiis, preeminentiis, antelationibus, voluntatibus, concessionibus, libertatibus, exemptionibus, immunitatibus, honoribus & indultis pacifice & quiete uti, frui & gaudere; nec permittat illos contra ea & presentium nostrarum litterarum continentiam & tenorem, vel alias à quoquam, quavis auctoritate, etiamsi Regali aut Ar-

chiepiscopali, vel alia ecclesiastica vel mundana prefulgeat dignitate, impeti, seu etiam indebite molestari; contradictores quoslibet & rebelles per censuras ecclesiasticas & alia juris remedia, quibuslibet appellationibus postpositis, compescendo, invocato ad hoc (si opus fuerit) auxilio brachii secularis. Non obstantibus felicis recordationis Bonifacii Papé VIII. predecessoris nostri, illa presertim qua cavetur, ne quis extra suam civitatem vel diocesim (nisi in certis exceptis casibus & in illis ultra unam dietam à fine sue diocesis) ad judicium evocetur; seu ne judices à sede Apostolica deputati, extra civitatem & diocesim in quibus fuerunt deputati, contra quoscumque procedere, aut alii, vel aliis vices suas committere, vel aliquos extra suam civitatem & diocesim evocare presumant, & de duabus dietis in Concilio generali edita, ac aliis constitutionibus & ordinationibus Apostolicis; aut si aliquibus communiter vel divisim à dicta sit sede indultum quod interdici, suspendi, vel excommunicari; seu quod studia generalia, nisi ab alio seu aliis studiis similibus ad certam locorum distantiam remotis locis, erigi non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem; ac aliis privilegiis quibuscumque quibusvis aliis generalibus studiis concessis, ac eorum statutis & consuetudinibus, etiam juramento & Apostolica auctoritate roboratis, illis presertim quibus forsitan in eisdem studentes, sive Licentiati: quod alibi ratione studii non residéant, vel gradum sive insignia non recipiant antedicta, jurisjurandi religione affirmare distringuntur; que quidem juramenta hactenus prestita duntaxat, penitus tollimus, & ad illorum observationem non teneri, auctoritate & scientia similibus, decernimus ac ipsa juramenta habemus & haberi volumus pro infectis; ceterisque contrariis quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum statuti, ordinationis, concessionis, commissionis, mandati, constitutionis & voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum P. & P. Ap. ejus se noverit incursurum. Datum Senis anno Incarn. Dom. 1460. pridie non. Aprilis, Pontificatus nostri anno 2. J. de Piccolominibus. *Et sur la bulle de plomb.* Pius Papa II. *Ch. de Nan. arm. K. cass. H. n.* 13.

Institution de Connestable de Rennes pour Guill. de Villeblanche.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort & de Richemont, d'Estampes & de Vertus, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme le 23. jour d'Aoust dernier passé nous par nos lettres patentes & pour les causes y contenues eussions institué & ordonné Guillaume de Villeblanche l'un des Connestables de nostre ville de Rennes en la nouvelle closture qui a esté faite de la riviere de Villaine, comme bien à plain est déclaré par lesdites lettres du datte dessus dit, quelles il ait fait publier, & en l'endroit de ladite publication nos sugets les bourgeois & habitans de nostredite ville par leur Procureur ayant iceux opposé & pour nous faire bien ample remontrance des cas de leur opposition & leur y estre pourveu & aussi pour avoir déliberation & ordonnance sur le gouvernement d'iceluy office & garde de nostredite ville à nostre bon plaisir, & aucuns d'eux soient présentement venus vers nous & nous ont en suppliant exposé & remonstré que l'institution dud. Villeblanche & office de Conestable selon la maniere & contenu des lettres, qu'en avoit obtenues, comme dit est, estoit & est chose de novalité, bien préjudiciable & en charge & oppression de ladite ville en tant que par icelle est fait division & séparance en la garde d'icelle, au moyen de laquelle division peuvent ensuir de bien grands inconveniens, moult dangereux & préjudiciables à la garde & fureté de lad. ville & à tous lesd. suplians, pour ce que en l'endroit que la nécessité y feroit & pourroit estre, iceux Conestables pourroient mouvoir & trouver débat & dissention, & aussi que les aucuns de nos sugets voudroient faire difficulté de leur obéir, sinon particulierement à chacun en son quartier, & même que par l'institution dudit Villeblanche luy avons ordonné prendre & avoir sur les deniers de la réparation d'icelle ville la somme de cent livres monnoie par an, & toutefois en avons ordonné précedentement autres cent livres de gages par an à Artur Brecard à présent Connestable sur lesdits den. & combien que anciennement les gages des Connestables de ladite ville estoient de 60. l. monnoye par an seulement, quelle crue & augmention desd. gages cedez & redondez à trés-grande charge & diminution desdits deniers de ladite réparation, qui a présent est plus nécessaire que précedentement, ainsi que l'experience le monstre, nous suppliant trés-humblement qu'il nous plaise de nostre grace y donner provision en maniere que ladite réparation ne soit retardée ni deffraudée desdits deniers, aussi donner sur le fait & gouvernement de nostred. ville telle police & establissement que verrons estre convenable pour obvier aux divisions & séparations d'icelles offices & sur le tout leur pourvoir de remede pertinent & convenable; sçavoir faisons que nous lesdites choses & autres par eux sur ce nous exposées bien entendues, & aprés avoir été la matiere de ladite requeste meurement vuë & debatuë en nostredit Conseil, avons par déliberation d'iceluy & pour la seureté & garde de nostredite ville & cité de Rennes & le bien & préservation desdits supplians voulu, déliberé & établi, voulons, déliberons & établissons par ces présentes que nostre trés-cher & trés-amé cousin Messire Jacques de Luxembourg nostre Capitaine dudit lieu commette & ordonne un Lieutenant, qui soit homme idoine & suffisant pour ce faire, lequel doresnavant se tiendra & fera residence de sa personne en ladite ville, ainsi qu'il est de nécessité & fera assiete du petit guet qui sera requis pour ladite ville, auquel Lieutenant en la présence de nostredit Capitaine, nosdits bourgeois & habitans aurons recours pour les affaires concernantes le bien d'eux & de ladite ville, & auquel même Lieutenant en l'absence de nostredit Capitaine les clefs des portes & ouvertures de nostred. ville seront rendues & apportées par chacunes Vespres, ainsi que ès autres villes de nostredit Duché est accoustumé de faire, & aussi y aura deux Connestables, dont ledit Artur Brecard sera l'un, qui aura la garde & la charge des portes Mordelaises, S. Michel, aux Foulons & S. Georges seulement; aussi l'assiette & visitation du Reguet qui sera fait & ordonné sur la closture qui est en ladite ville de ladite riviere; & iceluy de Villeblanche aura pareillement en son endroit la garde des portes de Chamdollant, Toussaint, Villeblanche & la poterne des Archers, qui est en la closture nouvellement faite & édifiée en nostredite ville deça la riviere, comme dessus est touché; aussi l'assiete & visitation dudit reguet en la cloture deça ladite riviere jusqu'à lad. poterne des arches. Lesquels Connestables feront

obéissans à nostredit Capitaine, sondit Lieutenant, & par luy ou sondit Lieutenant leur sera par chacun jour par déliberation baillé gens pour la garde desdites portes & reguet. Quels nosdits Connestables asseoiront & visiteront chacun en son endroit, comme dessus, & de ce auront la connoissance & visitation, ainsi qu'il est accoustumé & pour ce faire auront & prendront ledit Artur & Villeblanche par chacun an d'icy en avant durant nostre plaisir la somme de six vingt livres monnoie pour gages & non en plus large, qui est à chacun soixante livres, dont ils seront payez sur les deniers ordonnez à la séparation de nostredite ville par les Receveurs & Miseurs d'iceux présens & à venir par les quartiers des ans ainsi qu'ils échoiront, auxquels & chacun de faire & exécuter de leurs personnes lesdits offices, chacun en son endroit, & lesquels entendons qu'ils facent continuellement residence, nous leur avons donné & donnons plein pouvoir, autorité & mandement special par le serment qu'il nous ont fait de bien & loyaument se y porter, & que chacun en sa charge se donnera garde des portes, guet & reguet, comme dit est. Et en cas qu'il leur conviendroit pour aucunes nécessités & choses urgentes se partir de nostredite ville, en ce cas seulement ils pourront commettre Lieutenant sous eux pour l'exercice desdits offices, pourveu qu'ils soient suffisants & agréables à noldits Capitaine, Lieutenant, bourgeois & habitans dudit lieu & non autrement; & en ce que nostredit Capitaine ou son Lieutenant leur ordonnera touchant ce que dessus & en autres choses concernant le bien de nostredite ville que à son office doit appartenir, y obéiront comme à nous mêmes. Si donnons en mandement à nostredit Capitaine, nostre Sénéchal, Alloué & Procureur, bourgeois & habitans dudit lieu, & à tous ceux qu'il appartiendra, faire garder estat au contenu de cestes nos lettres, & de nostre présente déliberation & ordonnance faire souffrir pleinement & paisiblement jouir & user lesdits Brecard & Villeblanche, tous empeschemens cessans au contraire, & aux Receveurs & Miseurs desdits deniers présens & à venir les payer & contenter de leurs gages, comme dit est; & la copie de ceste valablement retenue o les quittances pertinentes leur en vaudra garant & décharge par tout où il appartiendra; car tel est nostre volonté & plaisir, en cassant & annullant, cassons & annullons par ces dites présentes les lettres par nous baillées & concedées auxdits Artur & Villeblanche par avant ces heures touchant lesdits offices, ne voulant d'ici en avant icelles avoir valeur & vertu, ni qu'ils s'en puissent aucunement jouir autrement ni en plus large que dit est. Donné en nostre ville de Nantes le 24. jour d'Avril l'an de grace 1460. *Signé*, François, *& plus bas*: Par le Duc, de son commandement & en son Conseil, auquel vous le Grand Maistre d'hostel, le President, Messire Jean de la Riviere Chevalier, les Sénéchaux de Rennes, de Ploermel, de Vannes, Maistre Guillaume de la Loherie, Regnaud Deslin, le Procureur Général, le Maistre des Requestes, & plusieurs autres estoient. *Mem. de Melac.*

Aveu ou tenue donnée au Duc par Jean de Brosse, Comte de Penthievre, & Nicole de Bretagne.

SAchent tous que par nostre Cour de Moncontour furent en droict personnellement establis haults & puissans Jean de Brosse, Comte de Penthievre, Vicomte de Bridiers, Seigneur de Sainte Severe & de Bossac, & Dame Nicolle de Bretaigne sa compaigne espouse, Comtesse, Vicomtesse & Dame desdits lieux & Seigneuries, qui se soubmirent & soubmettent de faict par leurs sermens, avec tous & chascun leurs biens, à la Juridiction, Seigneurie & obéissance de nostredite Cour, quant à tout le contenu en ces présentes, & qui ensuivent, & celle Dame, de l'autorité, pouvoir, licence & assentement, quant à tout le contenu en ces lettres, de sondit Seigneur espoux à elle à sa requeste donnée, & à laquelle il donna & donne d'effect son autorité, pouvoir, licence & assentement, quant à tout le contenu en cettes lettres & qui ensuivent: lesquels de Brosse & Nicole Comte & Comtesse dessusdits ont congneu, confessé, congnoissent & confessent pardevant nous & de leur bon gré & franche volonté, estre hommes & subgects, par cause d'elle, de nostre souverain Seigneur & Prince le Duc de Bretaigne, & de lui tenir à foi, rachat, & recepte, quand le cas y eschet, ladite Comté de Penthievre, toutes ses appartenances & dépendances, & toutes & chascune les terres, rentes, revenus, fiefs, juridicions leur appartenant en ladite Comté, & que à cause de ladite Comté de Penthievre & appartenances d'icelle, sont subjects & obéissans à la Cour & Barre de Rennes appartenant à nostredit Seigneur souverain, & plaids generaux d'icelle au quart jour d'iceux, & appartient à eux delivrer, & leurs manans, hommes & subjects à ladite Cour & Barre de Rennes, au congé de personne & de menée, & audit quart jour desdits plaids generaux d'icelle avoir les dilations de parlier & exprimer, sçavoir des nouveaux jours parlier, des seconds exoines, & avoir la congnoissance & recroit de tous & chascun leurs hommes & subgects, ainsi que en tel cas est accoustumé; aussi congnurent lesdits Comte & Comtesse tenir à foy, rachapt & recepte, quand le cas y eschet, de nostredit souverain Seigneur & Prince le Duc, à sadite Barre de Rennes, les debvoirs & revenus des issues & entrées des ports & havres entre les rivieres de Couesnon & Arguenon, & par cause desdites choses & chascune, promirent, jurerent & se obligerent par leurs sermens lesdits Comte & Comtesse obéir & faire obéissance à nostredit souverain Seigneur & Prince selon la coustume de ce pays & Duché de Bretaigne, & tout ce que dit est tenir, fournir & accomplir sans jamais encontre venir, & ont juré par leurs sermens lesdits Comte & Comtesse, & chascun; & de leur assentement les y avons condamnez & condamnons. Tesmoing de ce le sceau establi aux Contracts de nostredite Cour, cy mis pour maire fermeté. Ce fut faict & gréé le cinquiesme jour de Juillet l'an 1460. *Ainsi signé*: Antoine de Brehant passe, R. le Moine passe, *& scellé. Au bout de laquelle copie est escrit ce qui ensuit*: Et depuis ez plaids generaux de Rennes le 5. jour de Juin l'an 1464. fut présent Maistre Mathurin Trouffier, au nom & comme Procureur general desdits Comte & Comtesse, lequel présenta & bailla au Procureur de ladite Cour de Rennes l'original de la tenue cy-dessus, & en la forme que dit est, qu'elle fut receue, sauf à icellui impugner par aultre temps, si ledit Procureur voit l'avoir à faire; duquel impugnissement, avec du parsus des adjournemens pendans à ces termes, tarde en l'estat & d'y estre procedé, jusqu'aux prochains termes de cette Cour, auxquels ledit Trouffier, audit nom, est tenu apporter procuration ou pouvoir exprés desdits Comte & Comtesse de bailler la tenue cy-dessus vallablement autentiquée. *Ainsi signé*: R. Regnaud passe. *Tiré des Registres de la Seneschaussée de Rennes, à la Requeste de Maistre Jean le Prevost Con-*

seiller & Advocat du Roy & de Monseigneur le Dauphin en son Parlement de Bretaigne, & de Maistre Guillaume Prodhomme Substitut du Procureur du Roy & de Monseigneur en ladite Seneschaussée, le 5. jour de Juillet 1543. *Pris sur une copie communiquée par M. de Guenegaud.*

Négotiation pour chasser Sforce de Milan.

INstructions baillées à Messire Guy de Brilhac Chevalier, le Galoys de Rougé Seigneur du Boais, Messire Jehan de Rouville Docteur en Decret, & Jehan d'Estampes Escuyer, commis & députés par Messeigneurs les Ducs d'Orleans, de Bretaigne, & Comte d'Angolesme, de ce qu'ils auront à faire vers le Duc de Modene Marquis de Ferrare, & la Seigneurie de Venise. Et premierement, tiendront leur chemin & adresse vers ledit Duc de Modene premier, auquel ils exposeront le bon vouloir que mesdits Seigneurs ont à la récouvrance de la Seigneurie de Milan à eux appartenante comme leur vrai héritage, en dejettant le Comte Francisque, qui par force & violence la detient & occupe; laquelle chose n'ont pas voulu entreprendre sans le bon plaisir, vouloir & consentement du Roy, qui ad ce a esté & est bien content, & déliberé y donner faveur, confort & aide, ainsi qu'ils pourront savoir par celui que le Roy y envoie; aussi sans le sceu & conseil dudit Duc de Modene & de ladite Seigneurie de Venise...... Et pour eux conduire en cette matiere, ont charge de par mesdits Seigneurs, eux adresser audit Duc de Modene, pour estre par lui conseillez & adressez au bien de ladite matiere, comme à celui à qui le Roy, mesdits Seigneurs, & tous ceux de la Maison de France ont une parfaite confiance. Car par effet il l'a bien monstré, que ils ont cause d'ainsi le faire. Item, aprés qu'ils auront parlé audit Duc de Modene, iront en la ville de Venise, présenteront les lettres, diront les charges qu'ils ont de par mesdits Seigneurs, selon l'advis dudit Duc de Modene en la forme qu'ils auront à tenir. Item, se ladite Seigneurie de Venise est disposée & encline de soy employer au recouvrement de ladite Seigneurie de Milan pour Messeigneurs dessusdits, donneront bonnes paroles de par le Roy & mesdits Seigneurs, d'avoir bonne & ferme alliance avec eux perpetuelle, & à confirmer en telle & si bonne forme qu'il sera advisé; & les requerront, de par mesdits Seigneurs, de ouvrir la guerre envers ledit Comte en ceste saison nouvelle qui vient. Aussi mesdits Seigneurs de leur part, quand ils seront acertenez que ladite Seigneurie de Venise le voudra faire, le feront semblablement, & à bonne & suffisante puissance pour ce faire. Item, se ladite Seigneurie de Venise demandoit, quel nombre de gens mesdits Seigneurs ont intention de mener par de là? Diront: que leur intention est d'y mener jusqu'à sept ou huit mille chevaux, & trois ou quatre mille Archers à pied. Item, se ladite Seigneurie de Venise requiert savoir: quelle part & portion ils auront en ladite Seigneurie de Milan, en eux déclairant & faisant guerre audit Comte, & voulsissent demander Cremone & les appartenances d'icelle; leur sera accordé, en cas dessusdit, avec les terres de Brece & de Bergame, & tout ce qu'ils tiennent à présent de ladite Seigneurie de Milan, sans y comprendre ledit Cremone, avec bonnes alliances; si fermes & stables comme ils se pourront adviser. Item, & si led. Duc de Modene tendoit à avoir Parme, il lui sera accordé, en faisant guerre, & non autrement; & au surplus bonnes alliances, comme à ceux de la Seigneurie de Venise. Item, & se ainsi estoit que ladite Seigneurie de Venise & Duc de Modene ne se voulsissent déclarer à la guerre, & deissent que ne se vouldroient mesler ne d'un costé ne d'aultre, par cause de la ligue ou aultrement, & voulsissent que seulement la guerre se feist par mesdits Seigneurs; en ce cas ils en auront & retireront lettres d'eulx en la maniere & plus seure forme que estre pourra, en maniere que mesdits Seigneurs soient de ce assurez. Item, & se ladite Seigneurie de Venise, & Duc de Modene Marquis de Ferrare, vouloient emploier le Comte Jacques en ceste conqueste de la Seigneurie de Milan, & voulsist avoir, pour ce faire, la ville de Plaisance & ses appartenances; lui soit accordé; & s'il demandoit aucun argent, semble que la Seigneurie de Venise & ledit Duc de Modene y devroient supployer; & aussi ledit Comte Jacques de sa part y devroit frayer, attendu que la Seigneurie de Plaisance lui est accordée. Donné & fait à Tours le .... jour de Juillet l'an 1460. *Signé*, Charles. François. Jehan. *Chasteau de Nantes, arm. A. cass. F. n.* 14.

Extrait du premier compte de Pierre Landoys.

PRemier compte de Pierre Landoys Trésorier & Receveur General de Bretaigne, puis le 10. Juin 1460 jusqu'au premier Janvier 1462.

La Duchesse Françoyse jouit par cause de son douaire, de S. Aubin du Cormier, Gouello, Chastelaudren, Guingamp, Minibriac, Chasteaulin en Cornouaille, Duault, Uhelgoet, Chasteaulin du Fou, Landeleau, Karheix, Chasteaulin sur Treff, & la Rochederien. La Duchesse Katerine jouit par cause de douaire, de la recette de Touffou. Toute somme & recepte CCXIV. mille CCCCLXII. l. XVI. s. X. den. *Gages & pensions. Maistre d'Hostel:* Messire Simon d'Anglure Grand-Maistre d'Hostel. Jehan de Malecanelle. Jehan de Saulnieres. Rolland de Bresseillac. Amauri Marquier Mareschal de Salle. *Panneterie:* Phelippe du Gaspern. Geffroy Robin, &c. *Eschanczonnerie:* Guillaume Menigance. Guillaume Huguelin. Hervé le Borgne. Philippe de la Mesrie. Perrot Gervais, &c. *Chambellans & Escuiers:* Domaigné, Malescot, &c. Le Sire de Bolouy Grand-Veneur du Duc. Jehan de Rohan Grand-Fauconnier. Jehan Morhier Chevalier. Messire Gilles de S. Simon. A Madame d'Argueil, de pension douze cent livres. *Autres Chambellans:* Le Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne. Messire Henry de Villeblanche. Messire Pierre de la Marzeliere. Messire Jehan l'Abbé. Messire Jehan du Perrier. Jehan Ruffier. Robert de Beaucé. Messire Michel de Partenay. Cristofe de Coetivy. Antoine de Tillay. Loys de Rosnivinen. Jehan de Chasteaubrient, &c. A Tanguy bastard de Bretaigne D. l. de pension. Philippe de Malestroit Capitaine de Chantocé. Jehan Blosset à la garde de la Bastille d'Ingrande. *Dons:* A Monseigneur de Rohan M. l. à Monsieur de Laval M. l. à Monseigneur de la Roche M. l. à Pierre de Keradreux CCXXIX. l. à Messire Pierre de S. Aignen Maistre d'Hostel de la Duchesse CXIV. liv. Messire Bertran Millon, &c. Messire Pierre de S. Aignen Chevalier Seigneur du Boullay, venu pour Madame de Laval aux Estats de Redon, 1461. Pour l'Ambaxade du Duc vers le Roy, au Comte de Laval allant oudit ambaxade MCCCLXXV. l. à Jehan de Levis Seigneur de Vauvert, pour ledit voyage, DCCC. l. à Monsieur l'Admiral de Bretaigne DC. liv. à Messire Jehan de Rouville Vichancelier CCVI. l. V. s. à Charles l'Enfant CCCXLIII. l. XV. s. à Messire Michel de Partenay Chevalier CCXXIX. l. à Bretaigne le Herault al-

lant audit voyage avec Charles l'Enffant, XVII. l. à Messire Henry de Villeblanche, pour les habillemens qu'il s'estoit fait faire pour aller audit voyage; mais il fut retenu par le Duc, aussi bien que Utache de l'Espinay, &c. A Monsieur d'Alenczon pour lui aider à ses necessitez & affaires, DC. escus neufs valant DCLXXXVII. l. X. s. Descharge des mois de Juin, Juillet & Aoust 1460. à Messire Cristofe Ambasseur du Comte Jacob, des parties de Lombardie, venu vers le Duc à Montrichart. A Nicolas Sauldran, qu'il avoit baillé à un Messaiger pour porter lettres des Estats, de Montrichart à Blois. A Jamet Sorin Palefrenier du Duc, pour son deffroy & celui du bastart d'Alenczon, qui estoient allez de Nantes à Saint Aignen mener l'Imperadour au Duc. Jehan de Cerisy Controlle General. A Jehan du Faux, pour ce qu'il avoit donné à un serviteur de la Dame de Trebes pour le vin de robbes linges qu'elle avoit envoyées au Duc. A Maistre Tristan venu à Nantes vers le Duc lui apporter lettres touchant Dom Ferrando, dix escus neufs vallant XI. l. IX. s. XI. den. A Michel de Monceaux serviteur du Prince de Navarre, pour son deffroy d'estre venu de Vaselongne lui apporter lettres touchant le mariage de la Duchesse Ysabeau. A Guyot l'un des Pages du Duc, pour un cheval, pour aller à mondit Seigneur à Villefranche. A Jehan Mauvoisin Clerc & Notaire Apostolique, pour son deffroy, pour avoir esté de Nantes à S. Aubin & à Liffré passer & instrumenter une procuration des habitans desdits lieux pour envoyer en Cour de Rome à l'encontre de l'Evesque de Rennes. A Messire Jean de Rouville, pour son deffroy d'avoir esté de Rennes à Tours vers le Duc, par l'ordonnance des gens de Parlement, touchant le fait de la prinse de Guion d'Espinay. Au Seigneur de Montfort fils du Sire de Pons, demourant avec le Roy, que le Duc lui avoit ordonné de son don, par le bastard Daguonays son serviteur, CC. escus. A un des gens de Saladin, qui avoit apporté du pays de Provance un oiseau au Duc. A Jehan de Cerisy Controlleur General, pour son deffroy d'avoir esté avec le Duc au voyage de Razilli devers le Roy. Novembre 1460. A Loys Agart Escuyer de Monseigneur de Bourbon venu à Nantes vers le Duc pour certaines matieres. Decembre 1460. à l'Admiral, le Sire de Vauclerc, Messire Jehan de la Riviere, Messire Michel de Partenay, Chambellans, Chevaliers & Conseillers, pour leur deffroy d'avoir esté de par le Duc vers Madame de Rieux, le Sire de Rohan & autres. A Antoine de Lamet Escuyer de Monseigneur Jacques de Luxembourg, pour aider à son voyage en Picardie. Janvier 1460. A Conty Poursuivant de Monsieur d'Orleans, venu à Nantes devers le Duc lui apporter lettres pour aucuns ses affaires. A Guillaume Sans-raison, pour avoir esté de Nantes vers le Comte du Mayne lui mener chiens de chace de par le Duc. Fevrier & Mars 1460. A Charles l'Enffant premier Escuyer, pour son deffroy de deux mois, pour avoir esté à Bourges par ordre du Duc devers le Roy pour certains ses affaires, trois escus par jour, cent escus neufs vallant CXIV. l. XI. s. VIII. den. Mars 1460. A Maistre Bizien de Meriadec, pour avoir esté à Vennes o les gens du Conseil pour le fait de la convention d'entre le Duc & les Evesques de son pays. A Rolland Hingant Clerc du Procureur General du Duc, pour avoir fait certaines escriptures en la matiere de ladite convention. A. Maistre Arnoul des Mares Astrologien. Avril & May 1461. A Guillaume * bastard de feu Monseigneur Gilles, pour faire ses Pasques, XI. s. VIII. den. Les Estats convoquez à Redon en Avril. May 1461. A Loys de Rosnivinen, pour avoir esté devers le Roy lui porter lettres du Duc. Juillet 1461. A Estienne Boyau Apoticaire, pour drogues prinses de lui pour le Duc, & pour ses despens de quinze jours qu'il a esté prez du Duc à Ancenix pour le fait d'une maladie qu'il avoit. Novembre 1461. A Madame de Toutescouleurs Folle de la Duchesse VI. l. XVII. s. VI. den. *Le deffroy du veaige de France.* Par une descharge pour le deffroy au derrain veaige que le Duc a fait en France devers le Roy, dattée du onze Mars 1461. A Monsieur le Comte de Laval, pour son deffroy dudit veaige, CC. l. A Monsieur de la Roche semblablement CXIV. l. A Messire Jacques de Luxembourg Chevalier C. liv. Au Seigneur de Vauvert CCC. l. Au Sire de Derval C. l. Au Sire de Malestroit CL. l. Au Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne CC. l. A Messire Simon d'Anglure Grand-Maistre d'Hostel C. l. à Tanguy du Chastel C. l. à Messire Geffroy de Couvran LXXX. l. à Olivier de Broon L. l. à Cristofe de Coetivy L. l. à Guillaume de Rieux L. l. à Messire Olivier Giffart XL. l. à Pean Gaudin L. l. à Messire Jehan Morhier Chevalier XL. l. à Maistre Jehan Loaisel, Messire Jehan de la Riviere, & Messire Michel de Partenay, chacun XL. escus. A Messire Jehan de Rouville Docteur Vichancelier LXX. l. à Maistre Pierre Ferré Seneschal de Rennes XXXIV. l. au Trésorier General LX. l. à Guion Richart Secretaire XX. l. à Raoullet le Goux Secretaire VI. liv. à Rolland de Breseillac Maistre d'Hostel XV. l. à Amaury Marquer Mareschal de Salle VII. l. à Phelipin de la Merie Aide d'Eschanczonnerie XLV. s. à Mathelin de Bezic Pannetier C. s. à Phelipes du Gazpern Pannetier C. s. à Alain Lamorgant Aide de Panneterie VII. l. à Jehan de Kerriec Escuier C. s. à Jehan Tromelin XXX. liv. à Maistre Pierre du Change Doyen de la Chapelle du Duc XV. liv. au Sire de la Hunaudaye C. l. à Tanguy de Kermavan C. liv. &c. à Madame la Comtesse d'Estampes mere du Duc, pour mener Madelaine de Bretaigne sa sœur de Fontevrault à Longchamp, en 1460. à Charles l'Enffant premier Escuyer d'Escurie, pour employer aux Jacquettes d'orfevrie qui nagueres avoient esté faites aux Archiers ordonnez à la garde du Duc, MD. livres. Donné au Duc, pour ses affaires dont il ne vouloit déclaration estre faite MMCLXXXVIII. l. Le Duc, avant son advenement à la Principauté, avoit pris de Pierre Landoys, qui n'estoit encore son Garde-Robbier, pour MDXXI. escus neufs de draps de soye & de laine, par lettre dattée du 20. Aoust. 1459. *Cham. des C. de Nantes.*

* On lit ailleurs, Gilles.

Lettres de Louis XI. pour faire arrêter Guillaume de Rosnyvinen & autres.

LOys, par la grace de Dieu Roy de France, à nostre amé & féal cousin Conseiller & Chambellan le Sire de Montauban Admiral de France, salut & dilection. Pource que nous avons esté advertis que Guillaume de Rosnyvinen, Guion Lehec, Jehan Chauvin, Bertrand de Mareuil, Guillaume Chauvin, Philippe de Malestret, Ytasse de l'Espinay, & Maistres Olivier du Breil & Regnaut Godelin, ont puis aucun temps ençà dit & proferé plusieurs parolles mal sonnans de Nous & de nostre Magesté & pourchassé aucunes choses à nous grandement préjudiciables & dommageables, & en ce faisant ont commis vers nous crime de leze-majesté & autrement grandement delinqué; & pource que nous ne voulons lesdites choses passer soubz dissimulation, mais bonne justice en estre faicte à l'exemple de tous autres, nous vous mandons & expressé- 1461.

ment enjoignons par ces présentes que vous prenez ou faictes prendre au corps les dessusdits & chacun d'eulx quelque part que trouver les pourrez hors lieu saint ; & iceulx mettez ou faites mettre en nos plus prochains prisons de là où ils auront esté prins, & illec les faites détenir & garder seurement jusques à ce que par nous autrement en soit ordonné. De ce faire vous donnons pouvoir, auctorité, commission & mandement espécial. Mandons à tous nos Justiciers, Officiers & subgets que à vous & à vos commis & députez en ceste partie en ce faisant obéissent & entendent diligemment, & vous prestent, baillent & donnent confort, aide, prisons & secours se mestier est & par vous ou vosdits commis requis en sont. Donné à Amboise le 28. jour d'Octobre l'an de grace 1461. & de nostre regne le premier. *Signé*, Par le Roy, Bourre, *& scellé.*

Attache de l'Admiral.

Jehan Sire de Montauban, Conseiller & Chambellan du Roy nostre Sire, Admiral de France, à Guillaume du Perrier & Guyon de Broc, salut. Pource qu'il a pleu au Roy nostredit Sire nous mander ainsi qu'il appert par ses Lettres patentes ausquelles ces présentes sont attachées, prendre des corps entr'autres nommez en icelles Guillaume de Rosnyvinen & Guyon Leheuc, & que à présent ne pouvons vacquer à ce faire obstans certains grans affaires en quoy à présent sommes occupez pour ledit Seigneur, nous vous mandons & commettons par ces présentes que vous transportez la part où trouver les pourrez hors lieu saint, & iceux prenez & saisissez aux corps & les rendez prisonniers en la plus prochaine place dudit Seigneur des lieux où ils auront esté prins, ainsi qu'il est contenu esdites Lettres ; de ce faire vous donnons pouvoir & mandement especial. Donné à Nantes soubz nostre signe manuel & scel de nos armes le 13. jour de Novembre l'an 1461. *Signé*, J. de Montauban. *Et plus bas:* Du commandement de Monseigneur l'Admiral, O. le Roux. *Et scellé en cire rouge. Château de Vitré.*

Donation faite à Catherine de Rohan par Catherine d'Alençon, sa tante.

A Tous ceulx qui ces présentes Lettres verront, Jacques de Villiers, Seigneur de l'Isle Adam, Conseiller Chambellan du Roy nostre Sire & Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que pardevant Nicolas Lansquier & Nicolas Eveillart Notaires du Roy nostredit Seigneur, de par lui establis en son Chastelet de Paris, fut présente en sa personne haulte & puissante Princesse Madame Katherine d'Alençon Duchesse en Baviere & Comtesse de Mortainct, laquelle pour la grant amour & dilection qu'elle avoit toujours eue le temps passé, & encores a de présent à Madamoiselle Katherine de Rohan sa niepce, fille du Vicomte de Rohan & de feue Madame Marie de Lorraine sa femme, & en faveur & pour le bien, accroissement & avancement du mariage pourparlé de ladite Damoiselle Katherine sa niepce, & de François Mons. fils aisné de Monseigneur le Comte de Dunois ; icelle Madame Katherine d'Alençon de son bon gré & bonne voulenté, propre mouvement, & certaine science sans aucune force, fraude, erreur, contrainte, ou decevance, & sans induction aucune, sur ce bien conseillée, pourveue, & déliberée, si comme elle dist & afferma pardevant lesdits Notaires, recongnut & confessa pardevant iceulx Notaires comme en droit pardevant nous avoir donné, ceddé, quitté, transporté & délaissé, & par ces présentes lettres donna & donne, cede, quitte, transporte & délaisse du tout dès maintenant à toujours par don irrévocable faict entre vifs, sans esperance de jamais le revoquer ne rappeller, à ladite Damoiselle de Rohan sa niepce, fille dudit Vicomte de Rohan & de ladite feue Dame Marie de Lorraine sa femme, & audit François Mons. fils aisné dudit Monseigneur le Comte de Dunois pour eulx & pour leurs hoirs venans & issans de leurs corps & dudit mariage ou temps avenir, toutes & chacunes les terres, Seigneuries, rentes, revenus, fiefs, héritages & possessions quelsconques, qui à ladite Madame Katherine d'Alençon competoient & appartenoient, povoient & devoient competer & appartenir de son propre héritage à elle venu & escheu par les décez & successions de ses feux pere & mere, quelque part ne en quelque lieu qu'ils soient ou puissent estre scituez ne assis, dont & desquels elle n'avoit ne a fait aucuns transports ne d'iceulx disposé paravant ce jourd'huy ; & principallement & nommément la tierce partie & tout tel droit que ladite Dame Katerine d'Alençon avoit & pouoit avoir en la Vicomté de Beaumont & ès revenues & appartenances d'icelle. Item, la moitié & aussi tout tel droit qu'elle avoit & pouoit avoir en certaines terres & Seigneuries nommées vulgairement les Terres Françoises. Item, la tierce partie & tout tel droit qu'elle avoit & a en toutes les terres & Seigneuries, rentes, revenues & possessions quelzconques ja pieça acquises & conquestées par lesdits feux pere & mere, tout du propre heritage de ladite Dame Katherine d'Alençon ; desquelles terres & Seigneuries dessus déclarées par icelle Dame données & transportées par ces présentes à sadite niepce & audit François, icelle Madame Katherine d'Alençon dist & afferma pardevant lesdits Notaires qu'elle n'en fist oncques aucun don ne transport à quelque personne que ce soit, & s'il avenoit que ou temps avenir ladite Katherine de Rohan sa niepce & ledit François Mons. n'eussent ou n'aient aucuns enfans d'eulx deux nez ou procréez en leurdit mariage, en ce cas lesdits héritages, Seigneuries & possessions par elle cy-dessus donnez & transportez retourneroient & retourneront de plain droit, vouloit & veult par cesdites présentes que ledit don par elle fait, soit, compete & appartiengne à tousjours aprés le trespas de sadite niepce, c'est assavoir la moitié de tout ce que dit est dessus à Jean de Rohan son nepveu, frere de ladite Damoiselle Katherine de Rohan sa niepce ; & l'aultre moitié audit François Monseigneur, pour eulx, pour leurs hoirs, & pour ceulx qui d'eulx auront cause à tousjours ou temps avenir. Cestz presens don, cession & transport ainsi faiz par Madame Dame Katherine d'Alençon à sadite niepce & audit François Monseigneur comme dessus est dit, tant pour les causes cy-dessus déclairées, comme ad ce que lesd. Damoiselle Katherine de Rohan sa niepce, François Monseigneur, & sondit nepveu frere de sadite niepce soient tenus de prier Dieu & ses Sains pour le salut & remede de l'ame de madite Dame Katherine d'Alençon. En cedant & transportant par icelle Dame à sad. niepce & audit François, pour eulx, leursdits hoirs & ayans cause tous les droiz de proprieté, fons, possession, saisine, Seigneurie, noms, raisons, causes, demandes, & actions quelconques qu'elle avoit & pouoit avoir & demander sur lesd. terres, Seigneuries & possessions cy-dessus déclerées, & sur toutes autres personnes, héritaiges & biens que ce soient à cause de ce ; desquelles terres, fiefs, Seigneuries, cens, rentes, revenues & possessions par madite Dame

Katherine d'Alençon données & transportées, comme dessus est dit, ensemble des foy, hommaiges ou souffrances, possession & saisine en quoy elle estoit ou pouvoit estre, icelle Madame Katherine d'Alençon se demist, devestist & dessaisist du tout ès mains desdits Notaires comme en la nostre souveraine pour le Roy nostredit Seigneur, pour & au profit de sadite niepce & dudit François Monseigneur, de leursdits hoirs & ayans cause par la maniere & ainsi que dessus est. Et volt & expressement accorda que par le bail & ostencion de ces Lettres tant seulement iceulx Damoiselle Katherine de Rohan sa niepce & François Monseigneur, ou leur Procureur pour eulx en feussent & soient saisiz & vestuz, mis & receuz en foy, hommage ou souffrance, & en bonne possession & saisine par ceulx & ainsi qu'il appartiendra. Et pour ce faire, vouloir & consentir estre fait, fist & constitua son Procureur general & certain messaige especial le porteur de ces présentes, auquel icelle Madame Katherine d'Alençon donna & donne par cesdites présentes, pouvoir, auctorité & mandement especial de faire lesdites desmission & dessaisine, & en outre tout ce qui au cas appartiendra & est acoustumé de faire. Lesquelz don, cession, transport, dessaisine, promesses & toutes & chacune les choses dessusdites & en cesdites présentes lettres escriptes & contenues, la dessus nommée Madame Katherine d'Alençon jura & promist par son serment & par la foy de son corps pour ce par elle donnée & baillée corporellement ès mains desdits Notaires, avoir agréables, tenir fermes & estables à toujours sans rappel, & non aler, faire, venir ou dire contre jamais à nul jour par elle ne par aultres, ocultement ne en apert, par voye d'erreur, d'ignorance, lesion, circonvention, ou decevance ne autrement comment que ce soit ou puisse estre, ainçois rendre & payer à plain & sans procès touz coustz, frais, mises & despens qui faiz, euz, souffertz, soustenuz, & encouruz seroient par deffault des choses dessusdites ou d'aucunes d'icelles non faites, tenues, gardées, enterinées & non accomplies, ainsi & par la maniere que dessus est; soubz l'obligation de tous ses biens & des biens de ses hoirs, meubles & immeubles présens, que pour ce ladite Dame en soubzmist & soubzmet du tout à justicier, vendre & exploicter par nous, nos successeurs, Prevostz de Paris, & par tous autres Justiciers, Justices & Juridicions, soubz qui pouoir & Juridicion ils seront & pourront estre trouvez pour ces lettres & leur contenu du tout enteriner & loyaument accomplir. Et renonça en ce faisant expressement ladite Dame par sesdits serement & foy de son corps, à toutes exceptions, deceptions, fraudes, barres, cautelles, cavillacions, raisons, deffenses, & oppositions; à toutes lettres, graces, estaz, respiz, privileges, franchises, libertéz, impetrations, dispensations, & absolucions données & à donner, à tous uz, stilles, coustumes & establissemens de villes & lieux; à tout ayde de fait & de droit escript & non escript, canon & civil; & generalement à toutes autres choses, drois & aydes quelzconques, qui tant de fait comme de droit & autrement aider & valloir lui pourroient pour aller, faire, venir, ou dire contre ces lettres, ou pour empescher l'exécution d'icelles, & au droit disant général renonciation non valloir, mesmement à tous droitz, statuz & privileges faiz, donnéz & introduitz pour les femmes & en leur faveur. En tesmoing de ce nous à la relacion desd. Notaires avons mis à ces lettres le scel de lad. Prevosté de Paris. Ce fut fait & passé le Dimanche 29. jour du mois de Novembre l'an 1461. *ainsi signé*, N. Lansquier *avec parapbe*, & N. Eveillart *aussi avec parapbe. Tit. de Blein.*

Hommage rendu à Louis XI. par le Duc François II.

IN nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis evidenter pateat: quod anno ejusdem Dom. 1461. die vero 18. mensis Decemb. indictione x. secundum usum & computationem Ecclesie Gallicane, Pontificatus SS. in Christo P. & D. N. D. Pii divina Providentia Pape II. anno 4. in nostrum Notariorum testiumque infrascriptorum presentia, illustrissimus ac potentissimus Princeps D. Franciscus D. G. Dux Britannie, Comes Montisfortis, Richemondie, de Stampis & Virtutum, accessit prima vice, comitantia nobilium & procerum copiosa, ad civitatem Turon. pro homagio suo faciendo, ratione & ad causam sui Ducatus, serenissimo Principi ac D. D. Ludovico D. G. Francorum Regi, tunc in domo venerab. viri D. Johannis Hardouini existentis. In quam domum intravit dictus Dux, & complures Comites, Barones, ac nobiles sibi comitantes; & confestim ad dicti Regis presentiam in camera sua se direxit; quem reverenter in adventu suo dictus Dux salutavit. Et postmodum Domini Johannes Comes Dunensis, & Johannes de Montauban Admiraldus Francie, pro parte dicti Regis, ad dictum D. Ducem accesserunt, quem (presente Consilio suo) voce submissa ita allocuti sunt, videlicet: quod retroactis temporibus inter predecessores dicti Regis suo tempore Reges & dictum Ducem & suos antecessores Duces dicti Ducatus, super modo & forma dicti homagii extitit aliquandiu disputatum & altercatum, in eo videlicet quod ex parte dictorum Regum fuerat & fuit petitum & requisitum à dictis Ducibus, aut aliquibus eorumdem pro tempore, fieri debere pro dicto Ducatu homagium ligium; dictis Ducibus asserentibus ad hoc non teneri, sed solum & duntaxat ad homagium non ligium. Cui jurgio sedando, & ut ad presens hujus questionis materia non reiteretur, iidem Comes Dunensis & Admiraldus, ex parte dicti Regis dixerunt & asseruerunt quod non erat, nec est intentionis dicti D. Regis petere, neque exigi ab ipso D. Duce homagium ligium pro dicto Ducatu; & quod de hoc verbo *ligio*, seu *non ligio*, in interrogatione, responsione, seu repliqua, hinc inde mentio non fieret. Quibus, Comiti Dunensi, & Admiraldo predictis fuit, pro parte dicti D. Ducis, hoc concordatum. Et responso de hoc pluries per prefatos Comitem & Admiraldum relato predicto Regi, & demum dicto Duci; predictus Dux ad ipsum Regem applicuit. Cui siquidem Duci per organum dicti D. Dunensis, pro parte ipsius Regis, fuerunt proposita verba que sequuntur: *Monf. . . . vous devenez homme du Roy cy-present, & luy faictes hommage de vostre Duché de Bretaigne, ainsi que vous & vos predecesseurs avez accoustumé de faire. . . . . loyauté, & lui servir envers tous qui peuvent vivre & mourir.* In quorum prolatu verborum, vel paulo post, quidam hostiarius Regius. . . . . consul. . . . debebat amovere zonam suam. Cui, per organum nob. viri Tanguidi de Castello, ex parte dicti Ducis, & plurimorum illius. . . . res. . . . . . debebat dictus Dux decingi seu deponere zonam. Et tunc dictus Dux stans, & zona cinctus cum gladio app. . . . . pondit: *Monf. je vous fais tel hommaige que moi & mes predecesseurs Ducs de Bretaigne avons accoust.* . . . . sic actis, & sine alia verborum intermissione, dictus D. Dux stans, ut dictum

tum est, absque alia. . . . omissione. . . . . . lit ipse Rex verba hec : *Ainsi je vous reçoi, & non autrement.* Postmodum. . . . . . *pour vostre Comté de Montfort.* Cui D. Dux. . . . . tiarii Regis, prefatus D. Dunensis, pro parte dicti Regis, prefato Duci. . . . . *cause de vostre Comté de Monfort; & promettez & jurez par vostre serment. . . . qui peut.* . . . . . nondum peroratis dictus D. Dux addidit & adjunxit verbis dicti D. Dunensis hec. . . . . . *Comté d'Estampes.* Ad quem Ducem fuit, ex parte. . . . . . replicatum : *Je ne say, Monsieur, si de la Comté d'Estampes vous devez estre receu à hommage.* Cui per dictum Tanguidum de Castello, & subsequenter per nob. virum Simonem d'Anglure Comitem, magnum Magistrum domus dicti Ducis, ex parte ipsius Ducis fuit responsum : quod ad homagium predicti Comitatus d'Estampes fuerat alias idem Dux receptus ; quod asserebant posse ostendere litteris & instrumentis. Post hec vero & alia verba hujus effectus, fuit dictus Dux ad homagium ligium pro ambobus Comitatibus predictis per prefatum D. Regem receptus per osculum, juramentum, & cum magna inclinatione ad Regem, jure Regis & quolibet alieno salvo. Subsequenter vero inter predictum Regem, Ducem & suos fuerunt plurima colloquia super venationibus, volatibus & aliis amenitatibus suis, per aliqua tempora. De, ac super quibus premissis omnibus & singulis, dictus Johannes de Rovilla Vice-Cancellarius Britannie, pro & nomine dicti Ducis, petiit à nobis Notariis subscriptis instrumentum publicum, seu publica instrumenta, unum vel plura sibi fieri & confici. Acta fuerunt hec Turon. in predicta domo D. Johannis Hardouini in predicta camera dicti D. Regis, sub anno, die, mense, indictione, & Pontificatu superius quotatis ; presentibus inibi nobilibus & potentibus viris DD. Guidone Comite de Lavalle, Guidone de Lavalle, D. de Gavre, Jacobo de Luxembourg, D. de Remiguen, Simone d'Anglure, D. Destouges, Johanne du Quellenec Vicecomite du Fou, Johanne de Rostrenen D. de Coetdor, Tanguido de Castello Capitaneo Nannet. cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis. Et ego Guido Richardi Clericus Nannet. diocesis publicus Apostolica auctoritate Notarius, quia premissis omnibus & singulis, dum sic (ut premittitur) dicerentur, agerentur & fierent, una cum prenominatis testibus presens interfui, eaque sic (ut supra) fieri, dici, vidi pariter & audivi ; idcirco huic presenti publico instrumento manu mea scripto signum meum apposui consuetum, in fidem, robur, & testimonium omnium ac singulorum premissorum, requisitus & rogatus. Signatum R. *Ch. de Nantes, arm. G. cassette C. n. 5.*

François II. establi Lieutenant géneral en Normandie, &c.

LOuis par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons que, pour considération de la proximité de lignage dont nous actient nostre trés-cher & trés-amé cousin le Duc de Bretaigne, & pour la bonne & grant confiance que nous avons de ses sens, vaillance, conduite, loyauté, prudommie & bonne diligence ; icelluy pour ces causes & autres à ce nous mouvans, avons fait, ordonné & establi, faisons, ordonnons & establissons par ces présentes nostre Lieutenant général en nos pays estans deça la riviere de Seine, tant en Normandie, le Maine, Anjou, Touraine, que autres durant le temps & terme de huit mois, si plustost ne retournons ez marches de par deça, du voyage que nous avons intention de faire présentement en nostre païs & Duché de Guienne, &c. Donné à Tours le 4. jour de Janvier l'an de grace 1461. & de nostre Regne le 1. *Ch. de Nan. arm. A. cass. B. n. 20.*

Lettre du Duc à Louis de Rosnivinen.

NOstre amé & feal ; aprés avoir conduit Mons. le Roy, nous avons sceu l'indisposition de beaux oncles de Rohan, dont nous sommes trés-déplaisans ; & pour le voir & visiter, mesme pour lui dire aucunes choses de par nous, envoions à présent devers luy nos amez & feaulx Conseillers & Chambellans Tanguy du Chastel & Guyon du Quelenec, ausquelx semblablement avons baillé charge de vous dire de par nous aucunes choses. Si les vueillez croire feablement & lour estre aidans, ainsi que en vous en avons nostre fiance ; à ce que par vostre aide & moien, la charge que leur avons baillée, sortisse son planier effet. Et ce faisant vous en saurons ung grant gré, & le recognoeistrons. Nostre amé & feal, nostre Seigneur vous ait en sa garde. Escript en nostre ville de Nantes le 5. jour de Février. *Signé*, Françoys. *Et plus bas*, le Gouz. *Et en superscription* : A nostre amé & feal Escuier Loys de Rosnivinen. *Pris sur l'original.*

Testament d'Alain IX. Vicomte de Rohan.

IN nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus Sancti amen. Per hoc præsens instrumentum cunctis fiat manifestum, &c. Alain Vicomte de Rohan & de Leon, Comte de Porhouet & de la Gasnache, recognoessant les grans dons de Dieu tant en nostre création que redemption, en concession de grands biens & de longue vie desirans ensuir les meurs & honorables exemples de nos antecesseurs de bonne memoire Vicomtes & Seigneurs desdits lieux, & comme vroy & obédient Catholique présenter à la grant misericorde du tout-puissant Créateur tout le temps de notre vie, & l'attestation de nos meffaits & offenses passées présentes & avenir, que voulons o son sain plaisir en nostre temps reparer & accomplir ; ou si sourprins par briefveté de vie ne le faisons de nous, que par aultres cy-amprés nommés & nos feables soit accompli & fait. Reconnoessans aussi qu'il n'est rien plus certain que la mort, ne plus incertain que l'eure d'icelle, ne voulans mourir intestat, mais en nostre santé & saine vie testamenter par maniere de testament pour le remede de notre ame, pour la seurté des corps & personnes de nos enffans, & pour la perpetuité & permanence de nos Seigneuries, nous estant à présent en santé de corps & d'entendement, aions disposé faire & ordienner, faisons & ordiennons nostre présent testament comme cy-aprés s'ensuivra par points & articles. Et premier recommandons à Dieu nostre Créateur, Redempteur & Saulvour Jesus notre ame, notre corps tout le temps de nostre dite vie passée, présente & avenir. Item voulons & ordiennons que quant le plesir de Dieu sera de finir notre vie corporelle, notre corps soit inhumé & ensepulturé au Saint Moustier & Abbaie de notre Dame de Bonrepos, qui est la fondation & ensepulture de nos antecesseurs. Item voulons & ordiennons que tous & chacun nos debtes par autant que en serons débiteurs au temps de notre deceix, desquelles pourra apparoir par lettres ou escriptures valables signées de notre main, seau ou signet, & auxi par les papiers des comptes de nos Argentiers, Recepveurs

estans en la Chambre de nos Comptes ou aultrement, valablement à ce faire, prins & appellés les tuteurs & curateurs de notre principal héritier durant sa minorité, ou lui, sa minorité finie, soit entierement, incontinent, sans délay à ceulx à qui les debtes seront deues, payées par nos exécuteurs qui cy-amprés seront nommés, ou par l'un d'eux. Item pource que naturel & paternel amour nous induit à pourvoir au fait des corps & personnes de nos enffans, singulierement & en especial de notre trés-chier & trés-amé aisné fils principal héritier présumptif & attendant Jehan de Rohan, & auxi de touts les autres, en maniere que puissions en notre temps avoir aucune seurté & gouvernement de leurs personnes & de la Seigneurie que leur délessons, avons à présent par cest notre présent testament voulu & ordienné, voulons & ordiennons que notre trés-cher & trés-amé frere Jehan de Loraine Seigneur de Harcourt, qui est homme de grant prudence & valeur, & est oncle de notre dit aisné fils & Tangui du Chastel Escuier, qui est homme de grant sens, leauté & prudomie, esqueulx avons eu en notre temps & encore avons à présent entiere & singuliere seurté & amour; & de leur part l'ont à nous comme bien l'avons recógneu en plusieurs endroits, en espérance que celle bon amour qu'ils ont eu à nous, ils la tendront loyal à nos enfans, soient incontinent notre dit déceix avenus gardes & tuteurs des corps, personnes & biens dudit Jean de Rohan notre aisné fils & de Catherine de Rohan notre fille, seur dudit Jehan, engendrez de nous & de nostre trés-chiere & trés-amée seur & compaigne épouse Marie de Loraine. Fait & passé à la Cheze le 22. Février 1461. *Archives de Blein. Ce testament fut ratifié par le Duc le 28. May 1462.*

Traité de mariage entre Jean de Rieux & Françoise de Malestroit.

COmme de long temps ou vivant de haut & puissant Seigneur Messire François de Rieux en son tems Seigneur de Rieux & de Rochefort, Comte d'Aumale & Seigneur d'Ancenis, pere de haut & puissant Seigneur Jean de Rieux à présent Seigneur desdits lieux, par l'avisement des amis dudit feu M. François & de Dame Jehanne de Rohan sa femme & compagne à présent Dame d'Ancenis, mere du dit Seigneur de Rieux de présent, entre led. feu Seigneur de Rieux, ladite Dame sa femme & leurs dits parens & amis, d'une part; & noble & puissant Jehan de Malestroit Seigneur dud. lieu & de Largoet, Vicomte de Dinan, & Dame Gillete de Malestroit son épouse, par le conseil & avisement de leurs parens & amis, d'autre part, eust esté parlé & traité le mariage dudit Seigneur de Rieux avec noble & puissante Demoiselle Françoise de Malestroit, fille ainée desdits Seigneur & Dame; & aussi de noble & puissant François de Rieux, fils puiné dudit feu Seigneur de Rieux & de ladite Dame Jehanne de Rohan avec noble Demoiselle Jeanne de Malestroit fille puinée desdits Seigneur & Dame de Malestroit. Et dempuis le déceds dudit feu Seigneur de Rieux ayent esté celles parolles entretenuës entre ladite Dame Jeanne de Rohan mere & tutrice dudit Seigneur de Rieux, & lesd. Seigneur & Dame de Malestroit, & dernierement reprises, accordées & appointées entre trés-haut & trés-excellent Prince François par la grace de Dieu Duc de Bretagne, Comte de Montfort, de Richemont, d'Estampes & de Vertus, nostre souverain Seigneur, curateur dudit Seigneur de Rieux, par l'avisement de haut & puissant Seigneur Alain Vicomte de Rohan, ayeul maternel dudit Seigneur de Rieux, de ladite Dame Jeanne de Rohan, dudit Seigneur de Rieux & de plusieurs autres proches parens & amis, d'une part, & lesdits Seigneur & Dame de Malestroit, François de Malestroit frere dudit Seigneur de Malestroit, Messire Jean de Malestroit Seigneur de Kaer & de Beaumont, & de plusieurs autres parens & amis, d'autre part; sçachent tous que par nos Cours de Rennes & de Ploermel se sont aujourd'huy comparuz devant nous en personne ledit Duc comme curateur dudit Jean de Rieux, & ledit de Rieux autorisé de sondit curateur, d'une part, & lesdits Seigneur & Dame de Malestroit & ladite Françoise autorisée quant à ce de sesdits pere & mere, d'autre part; lesquelles parties furent cognoissantes & confessantes, & de fait connûrent & confesserent par devant nous, que en traitant, parlant & appointant lesdits mariages, avoient & ont esté entr'eux accordez, consentis, prins & octroyez entre lesd. parties les points & articles suivans:

Et premierement lesdits Sire & Dame de Malestroit ont baillé en mariage audit Sire de Rieux leur fille ainée & héritiere principale, présomptive & attendante, sauf toutefois que d'eux istroit enfant masle, auquel cas ils n'entendent déroger au droit qui luy appartiendroit en leur succession. Item ont promis & donné à ladite Françoise deux mille livres de rente de levée, monnoie de Bretagne, dont ils luy font dès à présent assiete en leur Seigneurie & Vicomté de Dinan, vulgairement appellée la Vicomté de la Belliere, pour en joüir aprés la mort dudit Seigneur de Malestroit. Et s'il advenoit que la succession de nobles & puissans Messire Geoffroi de Malestroit Seigneur de Combourg, pere de lad. Dame de Malestroit, & de Messire Jehan de Derval Seigneur dudit lieu & de Rougé, fils ainé dudit Seign. de Combourg & frere de ladite Dame, ou de l'un d'eux advienne à ladite Dame de Malestroit femme dudit Sire de Malestroit, & que d'iceux y ait enfans masles qui leur succedent, par quoy ladite Françoise leur fille ne soit pas leur principale héritiere, néantmoins ladite promesse de deux mille livres de rente, pourront lesdits Sire & Dame de Rieux ou leurs hoirs demander leur portion & advenant ès successions desdits Seigneurs de Combourg & de Derval, tant en meubles que en héritages selon la coutume des pays où les richesses sont situées; sans ce que ladite promesse de deux mille livres de rente puisse porter aucun préjudice auxdits Sire & Dame de Rieux ni à leurs hoirs. Item s'il advient que la succession dudit Seigneur de Malestroit échoie à ladite Françoise sa fille durant le mariage d'elle & dudit Sire de Rieux ou à leurs enfans, ledit Sire de Rieux ou sesdits enfans porteront les armes de Malestroit écartelées avec les armes de Rieux & de Rochefort, que porte ledit Sire de Rieux. Item & parmi ce pour le bien & avancement dudit François de Rieux frere dudit Sire de Rieux, nostredit souverain Seigneur oudit nom & ledit Sire de Rieux ont donné & promis asseoir audit François de Rieux pour tout le droit, portion & advenant, qui pourroit luy appartenir en la succession de sesdits pere & mere, combien que ladite mere soit encore vivante, deux mille livres monnoie de rente, desquels ledit Sire de Rieux recevra sondit frere à homme & héritier à en obéir pour lige comme juveigneur doit faire à son aisné, pour en joüir lui & ses hoirs. Desquels deux mille livres de rente ledit Sire de Rieux est & sera tenu faire assiete audit François sur les chasteau, terre & Seigneuries d'Acerac, de Ran-

rouet & autres en Bretagne à la valeur de quinze cens livres de rente. Et au regard des cinq cent livres restants ledit Sire de Rieux en fera assiete audit Seigneur d'Acerac en ses terres & Seigneuries de Normandie, à commencer en un lieu & parachever de prochain en prochain sans avoir égard à la monnoie de Normandie qui est de moindre valeur que celle de Bretagne.

Et est bien à sçavoir pour ce que ledit François de Rieux est encore en bas âge approchant de quatorze ans, que tant qu'il lui plaira demourer avec ledit Sire de Rieux ou avec lad. Dame Jeanne de Rohan sa mere, ledit Sire de Rieux jouira desdi. deux mille livres de rente sans que ledit Franç. de Rieux en puisse demander aucun arrerage. Et lesdits Seigneur & Dame de Malestroit ont donné & promis à ladite Demoiselle Jeanne leur fille puinée en mariage o ledit François de Rieux pour tout le droit, partie, portion & advenant à ladite Demoiselle ès successions de sesdits pere & mere, & aussi de ladite Dame Jeanne de Malestroit son ayeule, desd. Seigneurs de Combourg & de Derval, si le cas en advenoit, & de toutes autres successions directes ou collaterales, au cas qu'il y auroit enfans masles desdits Seigneur & Dame de Malestroit qui leur succederoit, mil cinq cent livres de rente monnoie de Bretagne; & au cas qu'il n'y auroit enfant masle, deux mille livres de rente en ladite monnoie, dont ils sont & seront tenus faire assiete à leur dite fille en la terre & Seigneurie de Chastelogier.

Et s'il advenoit, que Dieu ne veille, que ladite Françoise de Malestroit décedast sans hoirs de son corps, & que ladite Demoiselle Jeanne succederoit à la terre & Seigneurie de Malestroit & de Largoet, durant le mariage d'elle & dudit François de Rieux, ledit François & ses héritiers procréés de lui & de ladite Jeanne porteront le nom & armes de Malestroit, sauf toutefois que ledit Jehan Seigneur de Rieux, frere ainé dudit François, iroit de vie à trépas sans hoirs de son corps, que Dieu ne veille, & que la succession en adviendroit audit François de Rieux ou à ses hoirs, auquel cas ledit François de Rieux & ses hoirs procréez audit mariage porteront lesdites armes de Malestroit écartelées avec celles de Rieux & de Rochefort. Et tout ce que par devant est dit, feront ledit Duc audit nom, ledit Jean Sire de Rieux, lesdits Seigneur & Dame de Malestroit, chacun pour ce qui leur touche, decreter & autoriser en bonne forme par les Courts ayant pouvoir de ce, par autant qu'il en est mestier. Et toutes & chacunes les choses dessusd. promirent, gréerent & accorderent ledit Duc oudit nom, les Sires de Rieux & de Malestroit, ladite Françoise & chacun d'eux pour ce qui leur touche. Et à tout ce furent presens lad. Dame Jehanne de Malestroit mere dud. Sire de Malestroit, laquelle consentit à toutes & chacunes les choses dessusdites en présence de nostredit souverain Seigneur, desdits Seigneurs & Dames, & de plusieurs Seigneurs, Chevaliers & Escuiers, Dames & Demoiselles. Et en nostre présence lesdits Jehan Sire de Rieux & Demoiselle Françoise de Malestroit contracterent mariage par parole de présent. Donné tesmoin les sceaux establis aux contrats de noisdites Cours & chacune. Fait à Malestroit le premier jour de Mars l'an 1461. *Signé*, G. Richard & A. Lucas Passes. *Mem. de Molac.*

Traité de mariage entre Jean Vicomte de Rohan & Dame Marie de Bretagne.

COmme autresfoiz du vivant de trés-haut & trés-excellent feu Prince de bon memoire Pierre Duc de Bretaigne en traictant, consentant, & accordant le mariage de haut & puissant Seigneur Jeh. de Rohan Seigneur de Leon, fils aisné & héritier principal présumtif & actendant de hault & puissant Seigneur Alain Vicomte de Rohan, Seigneur de Leon, Comte de Porhoet, & Seigneur de la Gasnache, d'une part; & de haute & excellente Dame Dame Marie de Bretaigne, fille segonde de trés-hault & excellent feu Prince de bon memoire François en son vivant Duc de Bretaigne, & de trés-haulte & trés-excellente Princesse Dame Ysabeau fille du Roi d'Escoce, d'autre part, eussent esté entre ledit Duc Pierre en la présence & du consentement de ladite Dame Ysabeau, & de hault & puissant Seigneur Artur de Bretaigne lors Comte de Richemont, Seigneur de Partenay & Connestable de France, & qui depuix & derroienement a esté Duc de Bretaigne, & ledit Alain Vicomte de Rohan en la présence & du consentement de noble & puissant Seigneur feu Loys de Rohan lors Seigneur de Guemené-guegamp, cousin germain dud. Vicomte, promises, consenties & octroyées desdites parties l'unes d'elles à l'autre plusieurs chouses & articles concernans le bien dudit mariage à plain contenuës & déclerées en la lettre du trectié & appointement de ce grée & passée, de laquelle lettre la teneur s'ensuit:

» Comme hault & puissant Seigneur Alain Vicomte de Rohan & de Leon, Comte de Porhoet, » & Seigneur de la Ganache, & ses gens & amis desirans par alliances & affinités tousiours soy plus » prochainement entretenir ès biens & honneurs » que ès temps passés ilz ont eu de la Principalté & » Meson de Bretaigne, ayent par grandes instances » supplié & requis trés-haut & trés excellent Prince Pierre par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, » Comte de Montfort & de Richemont, nostre souverain Seigneur de vouloir entendre aux epousailles & mariage de haulte & trés-noble Dame » Dame Marie de Bretaigne sa niepce, fille seconde » de trés-hault & trés-excellent feu Prince de bon » memoire François en son vivant Duc de Bretaigne, dont Dieu ait l'ame, & de trés-haulte & » trés-excellente Princesse Dame Ysabeau fille du » Roi d'Ecosse, Duchesse de Bretaigne, mere de la » dite Dame Marie, avecques hault & puissant Seigneur Jean de Rohan Vicomte de Leon, seul filz » dudit Vicomte & de noble & puissante Damoiselle Jehanne de Lorraine sa mere, dont Dieu ait » l'ame, héritier principal, présumtif & actendant » dudit Vicomte de Rohan, & que ledit Prince nostre souverain Seigneur par le conseil & déliberation de ladite Dame Ysabeau mere de ladite fille, » & de hault & puissant Seigneur Artur de Bretaigne Comte de Richemont, Seigneur de Partenai, » Connestable de France, son oncle, & de plusieurs » autres Seigneurs de son sang, ayans considération » au grand honneur & estat de la maison dudit Rohan, aux trés honnourables & éminens services, » que les Sires de ladite meson ont tousiours fait à » la Principauté de Bretaigne, comme trés-loyaux » parens, vassaulx & subgetz, & par especial à l'onneur, vaillance, & grant loyauté dudit Vicomte » de présent, a benignement octroié audit Vicomte » & ses gens & amis entendre audit mariage, & icelui ait consenti & octroyé o les pactions, poinctz,

» & devis cy aprés déclairez & contenus. Sachent tous que en nos Courtz de Rennes & de Vennes la jurisdiction de l'une n'empeschant l'autre, furent présens devant nous & personnellement establis ledit trés-hault & trés-excellent Prince Pierre Duc de Bretaigne en la présence & du consentement de ladite Dame Ysabeau, dudit Artur de Bretaigne son oncle de sa part, & ledit Alain Vicomte de Rohan en la présence & o le consentement de noble & puissant Seigneur Louys Seigneur de Guémenéguegamp, cousin germain dudit Vicomte de Rohan, d'autre part, lesquelles parties & chacune soy submettant, & qui de fait soy submiidrent avecques tous & chacuns leurs biens meublès & immeubles o pouairs, jurisdictions, destrois, cohercions, congnoissances & judicatures de nosd. Cours & chacune, quant à toutes & chacunes les chouses contenuës en cestes présentes & à tout leur effet, dépandance & consequence, furent cogneſſans & confessans, que en traictant, consentant & accordant ledit mariage avoient esté & de fait furent entr'eux en nostre présence promises, consenties, octroyées & accordées les chouses & chacunes qui ensuivent : Premierement que ledit Vicomte de Rohan a marié ledit Jean son filz aisné comme son hoir principal, présumtif & actendant, & luy a donné & baillé en avanczant son droit de nature les tiltre & proprieté de la terre & Seigneurie de la Vicomté de Leon, & a octroyé ledit Vicomte à ladite Dame Marie son douaire en héritages & chouses heritelles dudit Vicomte à la coustume de ce pays, à encommencier l'assiette dudit douaire en ladite Vicomté de Leon, & parachever de prochain en prochain en ses autres héritages jusqu'à l'accomplissement dudit douaire. Item comme il soit ainsi que led. Duc François, dont Dieu ait l'ame, pere de lad. Marie, qui déceda sans hoir masle procreé de sa chair, ayant égard ad ce que par la loy, establissemens & anciens usemens & coustumes de ce pays & Duché les filles des Princes de Bretaigne ne doibvent en riens succeder aux biens immeubles de leurs peres Princes de Bretaigne, ainçois doibvent estre contantes de honnourable mariage, eust en son testament & derroine volunté ordonné à ladite Dame Marie pour tout le droit avenant & porcion qu'elle peust avoir & demander en la succession de luy & de ladite Dame Ysabeau d'Escoce, tant en la Seigneurie & Principauté de Bretaigne ès terres & Seigneuries qui à lui appartiennent en France, en Angleterre & ailleurs, & tant d'acquetz que autrement, voulu, disposé & ordonné estre poyé pour le bien & advancement du mariage de ladite Dame Marie la somme de cent mil escus d'or, sans ce qu'elle peust èsd. successions aucune chouse prendre ne avoir, ledit Duc nostre souverain Seigneur hoir seul & principal de sondit frere en accomplissant ledit testament & derroine volonté pour tout advenement & portion que celle Dame Marie pourroit avoir & demander èsdites successions & tant en héritage que en meuble, sans ce que jamais ladite Dame Marie y puisse autre chose demander ne avoir en aucune maniere, a promis & s'est obligé payer & bailler audit Alain Vicomte de Rohan lad. som. de cent mil escus d'or neufs à présent ayans cours ou autre or & monnoye à la valeur vallant par monnoye de Bretaigne à vingt-deux sols unze deniers monnoye chacun escu, cent quatorze mil cinq cens quatre-vingt-trois livres six solz ouyt deniers o les pactions, poinctz & condicions en la maniere & aux termes qui ensuivent : Premierement douze mil cinq cens livres dedans quatre ans prochains commancant au premier jour d'Aoust prochain pour meuble, laquelle somme supposé ores que ledit Jehan ou Marie, ou l'un d'eux décederoient avant ou aprés led. mariage consommé, ou pour quelconque autre cas qui puisse entrevenir, ne sera aucunement restitué au Duc, à ladite Dame ne à leurs hoirs, sauf ès cas qui ensuivent ; c'est assavoir si ledit Vicomte de Rohan & sondit filz estoient en deffault de faire & consommer ledit mariage par autre cas ou empeschement que par la mort dudit filz, ouquel dit deffault dudit Sieur de Rohan, ou de sondit filz, d'accomplir ledit mariage autrement que par la mort dud. filz, ledit Vicomte ou ses hoirs restitueront lesd. douze mil 500. liv. ou ce qui en auroit esté payé. Item que ce le Duc ne accomplissoit ledit poyement desd. douze mil cinq cens liv. non restituables, comme dit est, dedans le temps dessusdit, ledit Vicomte pourra marier sondit filz où bon lui semblera sans reproche lui en faire à cause des chouses contenuz en cestz présentes, par ce que toutesfois en icellui cas led. Vicomte de Rohan est & sera tenu tout premier & avant sondit fils rendre ou restituer au Duc ou à ses hoirs & successeurs Ducs de Bretaigne ce qui aura esté payé de lad. somme de douze mil cinq cens livres, & le parsfur ladite somme de cent mil escus montant cent deux mil quatre-vingt trois liv. six solz ouyt deniers, est tenu ledit Vicomte de Rohan convertir en héritage, lequel retournera & revendra au profit de ladite Dame Marie, & des hoirs de sa chair, & au cas qu'elle décederoit sans hoir de sa chair, ou que aprés son déceix la ligne de sa chair deffaudroit, retournera & revendra ledit héritage au Duc ou à ses successeurs Ducs de Bretaigne, & poyera le Duc lesdites cent deux mil quatre vingt trois liv. six solz ouit deniers, scavoir est douze mil cinq cent livres au jour des espoüsailles & benediction nuptiale desd. Dame Marie & Jehan de Rohan & paravant icelles, & le demourant qui au jour desd. espousailles seront convenuz & accordéz & en enterinant ce que dessus est dit ; & pour convertir ladite somme de cent deux mil quatre vingt trois livres six sols ouyt deniers en héritages, comme dit est, icelui Vicomte de Rohan a promis & s'est obligé, promet & se oblige sur la charge, hypotheque & obligation de tous & chacuns ses biens meubles & héritages bailler & asseoir à ladite Dame Marie au temps desd. espousailles en ses héritages nobles ou Duché de Bretaigne quatre mil livres de rente en terre, à commancer l'assiette en la Baronnie & Chastel de la Cheze en la Comté de Porhoet, & parachever de prochain en prochain o un tressaut, si ledit Vicomte le veult avoir & établir & faire ledit Vicomte ladite Dame Marie Dame & possessoire desd. quatre mil livres de rente dès le temps desd. espousailles, comme dès l'eure que led. payement de cent deux mil quatre vingt & trois liv. six solz ouyt deniers sera ou aura esté fait de l'eure dudit payement comme du temps desd. espousailles pour en jouir ladite Dame de la Seigneurie & pocession à l'avenant, & par autant qu'il sera & aura esté poyé de ladite somme de cent deux mil quatre vingt trois livres six solz ouyt deniers ; & quand le cas adviendra de la dissolution dudit mariage, lad. Dame Marie ou ses hoirs de sa chair, ou en deffaut des hoirs de sa chair, le Duc ou ses hoirs Ducs de Bretaigne ausquels en celui cas à la succession en doibt advenir, comme dit est, jouiront desd. quatre mil livres de rente, ou cas que le tout de ladite somme de cent deux mil quatre vingt trois livres six solz ouit deniers aura esté payé ; & ce le tout de ladite somme n'avoit esté payé, en jouiront à l'avenant & par autant de ce que en aura esté payé, scavoir

est pour chacun deux mil cinq cens cinquante & deux livres un soul ouit deniers, cent livres de rente. Et sont lesdites promesses o telle condition que se ledit Vicomte ou ses hoirs veulent racquitter ladite somme de quatre mil livres de rente, led. Vicomte ou ses hoirs pourront recouvrer à ladite Dame Marie ou de ses hoirs procréez ou yssus dudit mariage ladite terre & Seigneurie de la Cheze & tout ce que par ledit Vicomte ou ses hoirs sera baillé & assiz desd. quatre mil livres de rente faisant tout premier restitution à lad. Dame Marie ou à sesd. hoirs issus dudit mariage de ladite somme de 10283. l. 6. s. 8. den. ou cas que le tout de lad. somme aura esté payé. Et se le tout n'avoit esté payé par autant qu'il en aura esté payé dedans le terme de 20. ans proch. ensuivans, aprés que le cas sera advenu de la dissolution dudit mariage d'elle & dudit Jehan de Rohan. Et se le cas avendroit que lad. D. Marie fust mariée en autres noces, ou que la succession d'elle avendroit à enfans procréez de sa char en autre mariage, pourra semblablement ledit Vicomte ou ses hoirs recouvrer lesd. terres & Seigneuries baillées pour lesd. quatre mil livres de rente faisant restitution à elle ou à sesdits hoirs de ladite somme de cent deux mil quatre vingt trois livres six solz ouyt deniers, ou se le tout de ladite somme n'avoit esté payé par autant qu'il en aura esté payé dedans 20. ans amprés lesd. cas advenus, & encores s'il advenoit que ladite Marie décedast sans hoirs de sa char, ou que la ligne descendante d'elle deffaillast; par quoy lesdits quatre mil livres de rente deussent retourner au Duc ou à ses successeurs, comme dit est, pourroit ledit Vicomte de Rohan ou ses hoirs, se bon leur semble, recouvrer lesd. quatre mil liv. de rente ou ce que en aura esté assis, & dont le Duc ou ses successeurs devront jouir, faisant restitution de ladite somme de cent deux mil quatre-vingt trois livres six solz ouyt deniers, ou par autant qu'il en aura esté payé au Duc ses successeurs Ducs de Bretagne ou ses causes ayants ou Seigneurs ou detempteurs desdits héritages. Et est bien assavoir que ledit Vicomte ou ses hoirs pourront faire led. racquit par un poyement ou plusieurs, pourveu que en nuls desdits cas, esquelz led. raquit & recouvrement est octroyé audit Vicomte de Rohan & à ses hoirs, ne pourront lesdits Vicomte ne ses hoirs payer de lad. somme moins de deux mil cinq cens cinquante deux livres un soul ouyt deniers à la foiz & par autant qu'ilz poyront de ladite somme & ès cas dessusdits respectivement recouvront desdites terres & Seigneuries, c'est assavoir pour chacun deux mil cinq cens cinquante & deux livres un soul oyt den. cent livres de rente. Et en outre si ledit Vicomte de Rohan ou ses hoirs racquittent lesdites quatre mil livres de rente ou ce que en aura esté assiz les levées de deux ans aprés l'un des cas advenus desd. restitutions & racquitz d'icelles quatre mil liv. de rente ou par autant, qui en aura esté assiz, & que ladite Dame Marie ou ses hoirs, le Duc ou ses successeurs en devront jouir, seront rabatus sur le principal de ladite somme, & supposé ores que led. Vicomte de Rohan ou ses hoirs ne payeront pas le tout de lad. somme, par quoy ils ne racquitteront pas le tout de lad. rente, toutes fois s'ils faisoient le racquit de quantité & partie d'icelles quatre mil livres de rente leur sera rabbatu à l'avenant de ce qu'ils en racquitteront pour l'octroy des levées desdits deux ans sur chacun deux mil cinq cens cinquante & deux livres un soul ouyt deniers, que led. Vicomte ou ses hoirs restitueront, deux cens livres monnoye, sçavoir est pour la levée de chacun desdits deux ans cent livres & aprés lesd. vingt ans passés & ès cas dessusd. respectivement ladite Dame ou ses hoirs, le Duc ou ses successeurs, selon la contingence desdits cas, demouront appropriez desdites quatre mil livres de rente, ou de ce qui en demourra à racquitter. Et combien que ledit Jehan de Rohan & ladite Dame Marie fussent devenus à ans nubiles, ou supposé ores que ledit mariage fust consommé, toutes fois le Duc pourra se bon lui semble tant de tems comme il lui plaira avoir & tenir en sa maison ou en sa garde ladite Dame Marie sans ce que ledit Vicomte de Rohan ne sondit filz la puissent mettre hors de sa garde ne la convier ne avoir hors de sa garde, & ne procureront ne pourchasseront ceulx Vicomte de Rohan, ne sondit fils aucune chouse au contraire. Et combien que ès chouses dessusd. ait aucunes matieres qui ne concernent pas le fait desdits contrahans principalement, toutes fois chacun d'eulx pour sa part & pour ceux dont ilz portent le fait, sçavoir le Duc pour la part de ladite Dame Marie, & ledit Vicomte de Rohan pour la part de sond. fils ont promis & se sont obligés comme de leur propre & principal fait faire toutes & chacunes les chouses contenues en ses lettres vallables & icelles faire sortir leur plain effet. Et en outre pour ce que ladite Dame Marie est mineure & soubz ans de puberté, ledit Vicomte de Rohan en son privé nom comme de son propre & principal fait a promis & s'est obligé au Duc, que lad. Dame Marie venue en aage legitime en cas que ledit mariage tendra & sortira son effect ledit Vicomte de Rohan procurera faire à ladite Dame Marie consentir les choses & chacunes dessusd. & les lui fera ratifier & avoir agréables, & expressément la fera renoncer ausd. successions de ses pere & mere par les promesses & convenances dessusd. & lui fera deument auctoriser à sondit mari; & si lad. Dame Marie ou auxi aprés son déceix les hoirs d'elle procréez oudit mariage faisoient aucunes chouses à l'encontre du contenu en cestz présentes en voulant aller au contraire ledit Vic. de Rohan ou ses hoirs en porteront la charge & en acquitteront & rendront indempnisez le Duc & ses successeurs entierement & l'en garentiront & regecteront de tout plet & question. Et quant à tenir, fournir & accomplir les choses & chacunes dessusd. garentir & deffendre les chouses promises, bailler & faire tout ce que dit est, sortir son plain effet, ont lesdites parties & chacune obligé l'un d'eux à l'autre eux & leurs hoirs & tous & chacuns leurs biens meubles & héritages préséns & avenir, renonçans & de fait renoncierent à jamais contre la teneur, effet & exécution de ces présentes avoir guerre, ne demander jour, Juge, terme de parller, exoiner, dire ne demander à tous plaigements, inhibitions ou suspencion, à toute condicion & exception sans cause oudit indeu, à toute erreur, sourprise, decepte de la moitié de juste prix ou autrement, à tout dol, fraude par action, exception ou autrement en quelque espece que ce soit, alleguer ou proposer autres promesses ou pactions non contenues en ces présentes, alleguer plus dit & moins escrit ou autrement en empeschant l'execution & plain effet de cesd. présentes, à tout droit escript & non escript, usaiges, coustumes, stilles, privileges, à tous relevemens & relaxations ou dispense de serment soit de Prince ou de Prélatz en benefices decernez, pris & à prendre, & à tout ce que directement ou obliquement pourroit retarder ou empescher l'exécution & plain effet de cestz présentes soit de fait, de droit, ou de coustume, & au droit disant génerale renonciation non valloir se nom par autant que par motz exprès

eſt déclairé, & parmi ce fut dit & convenu entre leſdites parties & chacune, que ou cas que led. Vicomte de Rohan, qui eſt pere dudit Jehan de Rohan & ſon garde naturel, alloit de vie à trépas paravant que ledit Jean de Rohan euſt paſſé l'aage de quatorze ans, que ledit Vicomte inſtituera ledit Louys de Rohan ſon couſin germain tuteur & garde dudit Jean de Rohan o les points & devix qui amprés enſuivent, & pour en mettre lad. convenance à effet led. Vicomte de Rohan de l'aſſentement, advis & déliberation de noſtre ſouverain Seigneur & dudit Comte de Richemont, dès à préſent inſtitua & ordonna ledit Louis de Rohan ſon couſin germain, tuteur & garde dudit Jean de Rohan ſon filz, ou cas que celui Vicomte de Rohan ira de vie à trépas paravant que icelui Jean de Rohan ſon filz ſoit parvenu à l'âge de quatorze ans, laquelle ordonnance & eſtabliſſement de tutelle il a voulu qu'il valluſt & ſortiſt ſon plain effet, loy & paction accordée entre leſdites parties, que celuy Louis de Rohan, ledit cas advenu, ne mettra ledit Jean de Rohan hors de ſes mains, de ſa garde & poceſſion, ne hors de ce Duché de Bretaigne ſans l'eſprés conſentement de noſtredit ſouverain Seigneur. Ainçois toutes heures qu'il plaira noſtredit ſouverain Seigneur lui exhibera ledit Jean de Rohan hors de tous empeſchemens. Et toutes & chacune les choſes deſſuſd. tenir, fournir & inviolablement accomplir ont promis & juré leſdites parties chacun pour ſa part, & meſmes led. Louys de Rohan Seigneur de Guemeneguegamp, pour tant que lui touche, ſur les ſainctes Evangiles de Dieu par eux corporellement touchéz; & nous de leurs plaiſirs & aſſentemens les y avons jugez & condampnéz, jugeons & condampnons. Et en outre fut préſente par noſtredite Court de Rennes ladite Dame Yſabeau mere de ladite Dame Marie ſoi ſoubmettante, & que elle de fait ſe ſubmit au pouvoir, deſtroit & juriſdiction de noſtredite Court, quant à toutes & chacunes les chouſes contenues en ces lettres & leurs dépendances, à laquelle ont eſté leuës, remonſtrées & données à entendre de mot à mot les chouſes contenues en ceſtz préſentes, laquelle Dame Yſabeau a octroyé, conſenti & loué, octroye, conſent & loue toutes & chacunes les choſes deſſuſd. voulu & veult que elles ſortent ou aient leur plain effet; & a promis celle Dame Yſabeau audit Duc de Bretaigne préſent & ſtipulant jamais ou temps advenir, ne faire ou pourchaſſer aucune chouſe à l'encontre des choſes deſſuſd. & leur effet, conſequence querir ne demander nul droit ès choſes baillées & promiſes bailler dudit Duc audit Vicomte ou ſes hoirs, ne ès choſes que ledit Vicomte ou ſes hoirs doivent bailler & reſtituer en la ſomme deſſuſdite. Ains y a renoncié & renonce expreſſément par ces préſentes, & tout ce que dit eſt a juré ladite Dame Yſabeau tenir & acccomplir ſur les ſaintes Evangiles de Dieu par elle corporellement touchées; & nous de ſon plaiſir & aſſentement la y avons condamnée & condamnons. Donné témoin de ce les ſignetz manuels & propres ſceaux des deſſus nomméz, avec les ſeaux eſtablis aux contratz de noſtredite Court & chacune. Ce fut fait le dixiéme jour de Febvrier l'an de grace 1454. *Ainſi ſigné*, Pierre, Yſabeau, Artur, Allain de Rohan, Lois de Rohan, O. de Coetlogon Paſſe, P. Saoullet Paſſe, J. Duret; & ſaellé des ſceaux dudit Duc Pierre, de ladite Yſabeau, dudit Artur de Bretaigne, deſdits Allain & Louys de Rohan, du ſeau des contratz de la Court de Vennes.

Et ſoit ainſi que de préſent trés-hault & trés-excellent Prince François par la grace de Dieu Duc de Bretaigne, Comte de Montfort, de Richem. d'Eſtampes & de Vertus, noſtre ſouverain Seigneur de ſa part, & led. Alain Vicomte de Rohan de la ſienne ſout en propos & intention de parfaire, conclure & accomplir ledit mariage, toutes fois pour ce que en aucuns des articles du premier traité de mariage eſt néceſſaire éclairciſſement, interprétation, & augmentation, à quoi o l'adviſement & déliberation des conſeils de chacune part a eſté beſoigné. Sachent touz que par nos Cours de Rennes, Plormel & par chacune d'icelles la juriſdiction de l'une ne empeſchant l'autre furent par devant nous en perſonne le Duc François noſtre ſouverain Seigneur d'une part, & ledit Alain Vicomte de Rohan d'autre, celles parties & chacune ſoi ſoubzmettant & de fait ſe ſoubmiſdrent & ſubmettent par leurs ſermens avecques tous & chacuns leurs biens o pouoir, deſtroit & cohertions de noſd. Cours, & chacune quant à toutes les chouſes contenues en ces lettres, leſquelz furent & ſont confeſſans, & de fait congnurent & confeſſerent par devant nous que pour le bien & ſeureté dudit mariage & pour la concluſion d'iceluy & eſclardiſſement, en interpretant aucuns des art. dud. premier traité cy-devant inſeré ont eſté & de fait furent entr'elles parties octroyéz & accordéz les pointz & chouſes cy-aprés déclerées. Premierement pour ce que par le traité d'icelui mariage le Duc Pierre en enſuivant l'ordonnance dudit feu Duc François pere de madite Dame Marie promiſt & accorda pour le dot d'elle & en faveur dudit mariage la ſomme de cent mil eſcus d'or neufs, du nombre deſquelz ledit Vicomte de Rohan & ſondit filz en debvoient prendre & avoir deux mille de poys de France pour meuble non reſtituable ès cas déclairez en la lettre cy-deſſus, & le ſurplus leur devoit eſtre poyé à termes pour convertir en héritage au profit de madite Dame, eſt accordé que la ſomme dudit dot ſe payera par le Duc ès termes & en la maniere qui enſuit: c'eſt à ſcavoir ès trois ans prochains venans trente mil eſcus d'or, qui eſt par chacun an dix mil eſcus, dont les dix mil eſcus premiers payéz ſeront pour meuble non reſtituable, fors ès cas contenus audit premier traictié, deſquelz dix mil eſcus ſeront payez ſix mil dedans la mi-Aouſt prochainement venant, & d'iceux ſix mil ledit Vicomte de Rohan ou ſondit héritier pourront faire & diſpouſer comme bon leur ſemblera. Et le parſus deſdits dix mil eſcus, qui ſont quatre mil, ceux de Rohan doivent & ſont tenuz les convertir & employer ès racquitz & retraitz de leurs terres, qui ſont empeſchées ſe aucunes ſont; & leſd. trente mil eſcus payéz comme dit eſt, le ſurplus deſdit cent mil eſcus ſeront payéz de la part dudit Duc par autres termes, & ainſi qu'il enſuit: c'eſt aſſcavoir cinq mil eſcus par chacun an de 2. ans prochains enſuivans les trois premiers ans deſſuſdits, & ſucceſſivement leur ſera payé par chacun deſdits ans enſſuivans ſans interruption quatre mil eſcus juſques au poyement deſdits cent mil eſcus. Et eſt bien aſſavoir que le tout de ladite ſomme, qui eſt à convertir en héritage, comme dit eſt, ſera baillé & miſe en ſeure garde à chacun payement qui en ſera fait ès mains dud. Vicomte, de haut & puiſſant Seigneur Jehan de Loraine Seigneur de Harcourt, & de noble Eſcuier Tanguy du Chaſtel, qui à l'y aſſentement durant la vie dudit Vicomte ſeront tenuz ceux deniers mettre & employer du racquit & recouvrement deſd. terres empeſchées, s'aucunes ſont comme dit eſt. Et le ſurplus en acqueſtz & héritages au plus profitable de la maiſon de Rohan. Et après le déceix dudit Vicomte leſdits deniers reſtans de ladite ſomme ſeront mis & bail-

lez ès mains desdits de Lorraine & du Chastel & par eux mis en acquitz & acquestz, comme dessus est dit, ad ce appellez & présens deux des gens du Conseil du Duc, telz qu'il lui plaira y ordonner commettre. Et est expressément dit & accordé que ès racquitz où acquitz qui seront faitz desdits deniers, qui doibvent estre convertiz en héritages, celle Dame Marie ne prendra aucune chouse, combien que lesdits racquistz ou acquistz en soient faitz durant le mariage & d'elle & dudit de Rohan, pour ce que elle en est récompensée & payée par le héritage de quatre mil liv. de rente qu'elles lui ont esté transportées par le traité dudit mariage devant dit. Item aussi en enterinant & esclarcissant à l'article contenu oud. premier traité du mariage concernant la constitution du douaire faite à madite Dame en la Seigneurie de Leon, a esté octrié & accordé dudit Vicomte de Rohan, que madite Dame aura en sondit douaire le chasteau & Seigneurie de la Rochemorice avecques les droictz d'iceluy; & se pourroit estre encommencé l'assiette d'iceluy douaire en ladite Seigneurie de la Rochemorice & fournie de prochain en prochain. Item pour ce que par ledit mesme traité & pour payement & seureté des deniers que le Duc doit & a promis bailler à ladite Dame Marie en sondit mariage, est dit, convenu & accordé que led. Vicomte de Rohan luy doit bailler quatre mil livres de rente à estre assizes au chasteau & terre de la Chese, & fournies au surplus de ses terres, sauf un tresfault sans autrement y avoir fait de déclaration en quelle obéissance & jurisdiction celle terre demouroit, est bien à nocter & a esté expressément présentement dit, convenu & accordé entre celles parties; que durant le mariage desdits Jean de Rohan & de ladite Dame Marie, & aussi durant la vie des enfans d'eux deux & de l'issue d'eulx de leur génération, s'aucuns en ont qui subcedent à ladite Seigneurie, ou aussi si ledit Vicomte de Rohan ou ses successeurs faisant racquit de ladite terre ou de partie ésdits cas & chacun ladite terre & Seigneurie, ou ce que en sera racquitté, demoura en l'obéissance de la Comté de Porhoet ou autre jurisdiction, dont elle est tenue, ainsi que elle est à présent. Mais si ledit mariage estoit dissolu par la mort & déceix dudit mary ou aussi si la succession de la dite Dame venoit à autres héritiers que à ceux qui isseront de leur dit mariage, ou que ledit racquit ne fust fait, comme dit est, elle ne sesdits autres hoirs qui dudit mariage isseront, n'en obéyront à ladite Comté de Porhoet; mais au Duc seulement & à la Justice, dont esdits cas elle sera prochainement tenuë. Item & pour ce que par led. traité précedent ledit feu Sieur de Guemenéguegamp fut ordoné & institué tuteur des enfans mineurs dudit Vicomte aprés le déceix d'icelui, & dont ledit Sieur de Guemenéguingamp avoit prins la charge; a esté de présent causé & accordé que iceulx Jean de Lorraine & Tanguy du Chastel en présens étant, auront telle & semblable charge de tutelle que avoit esté baillée, & ordonnée aud. feu Sire de Guemenéguingamp. Et pour la seureté du poyement desdits cent mil escus par les termes & en la fourme que dessus, le Duc promist & soi obligea, promet & se oblige audit Vicomte de Rohan lui en faire faire les poyemens sur les deniers extraordinaires que le Duc fera lever en son pays & Duché, & pour ce faire sera ordonné & baillera homme qui par lui & conseil sera advisé, les deniers d'une Eveſché de son pays, qu'eux par iceluy ou ses Commis seront levéz par chacun an pour en faire payement audit Vicomte ou à ses successeurs jusques à parfournissement desdits cent mil escus par les temps, termes & poyemens que dit est. Et si les deniers d'iceluy Evêché montent plus par an que ladite assignation, ledit Commis fournira & poyera le sourplus au Duc. Item si l'Evesché qui sera assigné ne peut suffire aux poyemens cy-devant ordonnéz par chacun an respectivement, le Duc est & sera tenu de bailler assignation du sourplus en un autre Evesché prochain. Et s'il y avoit deffaut esdits poyementz esdits termes ou l'un d'eux, soit parce que le Duc ne leveroit deniers extraordinaires ou autrement, le Duc de sa part a expressément obligé audit Vicomte & ses successeurs les levées, fruitz & revenus de Cornouaille; & ne portera préjudice audit Vicomte & à sesdits successeurs qu'ilz ne puissent nonobstant ledit terme & partission, lorsque deffaut se trouvera esdits poyemens de la part du Duc, faire pour le recouvrement desdits payementz où l'un d'eulx toutes les provisions de Justice qu'il pourroit faire & prandre, ainsi que si en l'an ledit deffault de poyement se trouvoit, & en cas que les deniers dudit Evesché de Cornouaille ne suffisoient pour payement de chacun terme esquelz lesdits deffaults entrevendront, ledit Duc obligera expressément & pareillement, comme dit est, ses autres rentes, fruictz & revenus de l'Evesché de Leon ausd. de Rohan & leurs successeurs o pareille provision & condition que a esté octroyé sur les levées & revenus dudit Evesché de lever comme sur ledit Evesché de Cornouaille pour ce que restera & que ledit Evesché de Cornouaille ne suffira ès poyementz ou ledit deffault seroit. Et au regard du parsus dudit premier traité & appartenances il demoura en sa vertu & effet; & est bien à entendre que, néanmoins quelques déclarations, interpretations, ou mutations des poyementz soit par terme ou autrement, qui ont esté faictz par ce derrain présent appointement, a esté convenu & accordé que en enterinant ledit premier traité demourera de la somme de cent mil escus douze mil cinq cens livres monnoye ausdits de Rohan pour meuble non restituable, fors ès cas en celui premier traité contenus & declerez. Et toutes les chouses & chacunes dessusdites promisdrent & jurerent tenir lesd. parties & chacune pour ce que luy touche & renoncierent à jamais n'aller à l'encontre. Et nous de leurs plaisirs & assentementz & par leurs sermens sur ce faitz les y avons condampnéz & condampnons. Et partant lesdits Sieur de Leon & Dame Marie contracterent mariage en présence dudit Vicomte de Rohan, d'iceluy Comte d'Harcourt, dudit Tanguy du Chastel, & de plusieurs autres Chevallers, Escuiers, Dames & Damoiselles; & ou mesme jour en furent faictes les espousailles & bénedictions nuptiales, en la Chapelle du chasteau de la Chese, par reverend Pere en Dieu Messire Jean Pregent Evesque de Saint Brieuc. Ce fut faict audit lieu de la Chese le ouyctiesme jour de Mars l'an mil quatre cens soixante & un. *Ainsi signé*, Alain Lucas Passe, C. Richart Passe. Donné & faict par coppie & vidimus collationné avecques l'original par nostre Court de Porhoet soubz les sceaulx establis aux contractz d'icelle le penultiesme jour de May l'an mil quatre cens quatre vingtz & ouyt. *Ainsi signé & paraphé* J. le Temourt Passe; E. Nogues Passe. *Chasteau de Blein.*

Extrait du premier compte d'Oliv. Baud 1461.

LE premier compte que rend Olivier Baud Trésorier des guerres, pour l'an commencé le 1. Juillet 1461.

Aux gens d'armes de l'ordonnance du Duc, qui sont cinquante-une lances. A Jehan Bloffet Capitaine desdites gens d'armes, trois cent liv. pour sa lance, & huit cens l. pour ses gages de Capitaine; trois cens l. à chacun des autres, qui sont: Messire Jehan Chauvin. Messire Robert l'Espervier. Jehan de Rohan. Jehan Eder. Raoul de Rosmadeuc. Messire Bertrand de Maroeill. Pierre de la Jaille. Le Seigneur de Chasteauguy. Le bastard de Villars. Eustache de l'Espinay. Messire Jehan le Bouteiller. Raoul Payen. Berthelot de la Ville-Eon. Regnaud du Chastelet. Guion le Heuc institué à la place dudit Chastelet depuis le 1. Avril 1461. Brient du Quelenec. Jehan l'Abbé. Messire Alain le Voyer. Collax d'Anglure. Bertran du Parc. Artur de Thoairé. Pierre de la Motte. Mancigny. Messire Guillaume des Rames. Franczois l'Espervier. Robert l'Espervier. Bertran Hingant au lieu de Robert l'Espervier. Henry de S. Nouan. Jacques du Boisriou. Th. de Kerazret. Henry du Vall. Jehan de la Tousche. Jehan Guillemet. Jehan Buddes, Ector de Meryadeuc. Jehan l'Enffant. Alain de la Roche. Messire Guillaume de la Clartiere. Plessis-guerriff. Olivier du Chaffault. M. Amaury de la Moussaye. Guillaume du Tiercent. Bertran le Saux. Guillaume Kerfloux. Jehan Meschinot. Hervé Lesongar. Pierre de Comenan. Eustache de Trieuc. Jehan Pantin. Alain Rouxel. Yvon Rosserf. Messire Robert de Beaucé. Phelippe de Malestroit Capitaine de 25. archers de la garde du corps en Juillet, Aoust, Sept. 1461. & de 40. pour les 9. autres mois. Jehan de Saulnieres Capitaine de 12. Coustilleurs. Thomas de Kerazret Prevost des Mareschaux, & 2. archers. A Phelippe de Malestroit Capitaine de Champtocé, a esté délivré pour la tuycion dudit chasteau 2. vollées de canon pesant 95. l. de cuivre, 2. boestes de serpentines pesant 112. liv. de cuivre, une vollée de serpentine pesant 133. liv. de cuivre, une grosse coulevrine pesant 115. liv. de cuivre, 4. boestes de canon pesant 160. liv. de cuivre, 300. liv. de poudre de canon, 400. liv. de plomb., 6. petites coulevrines pesant 140. liv. de cuivre, 2. arbalestes montées, un millier de trait ferré, 12. tyolles à 4. poulins, 30. voulges, 30. pavaysines, 100. liv. de fil pour cordages d'arbalestes, 2. grands molles de cuivre à faire plombets pour les grandes coulevrines, & quatre petits pour les petites. Au Sire de la Hunaudaye Capitaine de Fougeres, pour la tuycion dudit lieu, à la relation d'Olivier de Treal Lieutenant dudit lieu; un millier de vireton garni de ses fers, 12. arbalestes d'acier &c. A Guillaume de Rosnivinen Capitaine de S. Aubin du Cormier, délivré pour mettre au chasteau dudit lieu, 12. arbalestes d'acier, un millier de trait garni de fers, 60. l. de fil à cordes d'arbalestes, 300. liv. de salpetre de France, 12. voulges, 6. coulevrines de cuivre pesant 714. liv. A Jehan du Quelenec Capitaine de S. Malo, délivré de l'artillerie &c. Messire Olivier de Quelen Maistre de l'Artillerie. Bertrand de Musillac Lieutenant du Capitaine de Champtocé. Raoullet & Geffroy Ruffier, hommes d'armes. *Commissaires à tenir les monstres des nobles au mois d'Aoust* 1462. Messire Olivier de Quelen, & Plessis-guerrif, outre Loyre en l'Evesché de Nantes. Messire Jehan Chauvin ou terrouer de Guerrande, Jeh. de Rostrenen, & Messire Pierre de la Marche Chevalier, en l'Evesché de Rennes. Olivier de Broon en l'Evesché de Dol. Messire Michel de Partenay, en cellui de S. Malo. Guion de Quellenec, en Saint Brieuc. Cristofe de Coetivi & Messire Pierre Arrel, en Treguer. Le Sire de Malestret & Philippe de Malestret en Vennes. Tanguy Kermavan, & Messire Jean Langueouez, en Leon. Messire Geffroi de Couvran, & Guillaume de Rosnyvinen, en Cornouaille. Messire Jehan l'Abbé Chevalier, autrefois Maistre de l'Artillerie. *Ch. des Comp. de Nantes.*

Lettre du Roy au Comte du Maine touchant l'hommage de l'Evesque de Nantes.

De par le Roy.

MOn oncle, j'ai receu vos lettres; il semble à tout mon Conseil que le Duc ne peut révoquer sa submission, ainsi que je vous en envoie leur opinion par escript. Et pour ce vous advertir & faire la chose plus seurement, je fais passer ce porteur par Paris, pour vous porter l'oppinion de Messire Jehan Gunon & de tous ceux de mon Conseil estans là, & si luy ay commandé de faire telles lettres que par eux seroit advisé, pour obvier à la révocation que le Roy a faicte, se ainsi est que eussiez besoing de lettres, combien que l'opinion de tout mon Conseil est que vous n'en avez point de besoing, ainsy que vous verrez par escript.

Et pour venir à l'expédient, veu que les Bretons dient qu'ilz ne vouldroient point soustenir le Duc en une mauvaise querelle, mon opinion si est que vous pouez donner sentence que le Duc n'est pas souffisamment fondé pour avoir l'ommage de l'Evesque, & le condempner à s'en déporter en mon préjudice, & à réparer tout se ainsi est que ce que le President me dist au partir en la presence de Messire Guillaume Cousinot & du Séneschal de Guienne soit vray: car il me dit que je n'estoye pas souffisamment fondé pour demander l'ommage, & au regart du Duc qu'il n'y avoit fondement nul.

Et au regart de ce que Messire Michel de Partenay dit qu'il m'a ouvert un parti que le Duc tinst en ressort de moy les hommages de ses Eveschiez, c'est un expédient que je ne dois pour rien accepter. Car le Duc ne me donneroit riens par ce moien. Maugré lui tout ce qu'il acquiert en son Duchié, il faut qu'il le tiegne de moy par ressort.

Mais s'ils vouloient faire l'expédient que le Président de Thoulouse me dist que le Président de Bretaigne lui avoit offert, c'est assavoir que les Evesques me feissent serement sans ame excepter, & au Duc en me exceptant, il me semble que vous le devez acccepter, ou s'ilz en offroient un aussi bon ou meilleur; mais qu'il vous semble bon, j'en ferai content en tant qu'il touche ces régales.

Le Patriarche m'a escript qu'il vous a adverty de tout, il ne m'a point mandé que c'est, mais il doit estre brief yci; & quant il sera venu, je vous manderay mon oppinion sur tout; mais n'atendez pas pourtant de besongner en ce qu'il vous semblera bon pour moi, car je me fye en vous de tout.

Alexandre Pestie est venu, & m'a apporté lettres de la main du Comte de Warvih, qui m'escript qu'il sera à Calais en la fin de ce mois sans nulle faute.

Monsieur le Patriarche m'a escript que quand il sera venu, il me baillera ce que les Bretons ont besongné en Angleterre, & incontinent je le vous envoierai. *Ch. des Comp. de Paris.*

PETITE

PETITE COUTUME DE BRETAGNE.

I. PEre & mere puent donner à leur aisnée de leur fié gentil plus ou moins que son advenant en mariage. Pere & mere ne puent donner de leur héritage, sans la voulenté de leur fils ainsné, à leurs enfans juveigneurs, s'ils sont nobles. Si aucun juveigneur demande de son aisné avoir son advenant ez biens de ses parens ou ancesseurs, selon la quantité d'iceux & le nombre des enfans, & ce luy soit adjugé, l'ainsné doit monstrer où l'en commencera l'advenant en choses nobles, & sera commencé là où il monstrera & parfournira l'en de prouchain en prouchain, au plus près de là où l'en aura commencé, & pour ce l'en doit regarder où l'en commencera.

II. Le juveigneur masle tendra sa partie, si baillée luy est, de son aisné en ramage, & luy en fera l'hommage, & au suserain Seigneur la ligence.

III. La suer ne ses hoirs ne vont pas à l'aisné de son fié noble, mais au suserain Seigneur; mais ses hoirs le sont de ramage.

IV. Ung enfant noble, qui est hors du pouoir de son pere, doit avoir garde de tuteur, c'est à sçavoir, le fils jusques à tant qu'il ait passé quatorze ans, & la fille douze ans; & jusques alors ils ne puent contracter par serment ne aultrement. Amprés celuy aage il sera hors de garde de tuteur, & aura curateur s'il le requiert, & puet faire serment.

V. Enfant si puet rappeller les choses qu'il fera dedans ledit temps, & en pourra estre restitué, s'il est déceu, dedans son aage. Enfant est en aage à gouverner sa terre à vingt-un ans & un jour, & à estre en jugement. Et amprès ledit aage puet requerir restitucion, s'il est déceu avant sondit aage accompli, jusques aux quatre ans amprès.

VI. Enfant noble vendra à la saesine, ou son garde pour luy, de ce dont ses parens ou ceux de qui il a cause, s'ils sont nobles, en mourirent saesis & vestus paisiblement; & ne respondra pas sa garde auxi desdites choses & saesines jusques à tant qu'il ait sondit aage accompli. Si les choses audit enfant sont occupées ou temps de son tuteur ou curateur, ils seront tenus de luy faire restitucion, quand il vendra en aage, & de luy rendre compte de ses biens & levées; car ils sont tenus à les garder & faire son proufit, non pas sans dommaige. Si l'aisné frere veult faire demande au juveigneur par sa Court, il le doit faire adjourner de houit jours devant ou de plus, & specifier la demande en adjournement ou autrement, il ne respondra pas, s'il ne veult & tout ait-il fait ses choses. Et si le juveigneur se fiert en plet, & soient sur jugement, si le juveigneur veut querre respons de sa tenuë de juveigneurage, il l'aura premier & avant. Et s'il veut sçavoir pourquoi il sera jugé & respondre, il le sçaura. Et si l'en luy baille jugeurs & respondeurs, qui du ramage ne soient, il ne respondra pas devant eux, s'il ne veut. Item pour poy dire ne trop dire; le juveigneur ne perdra pas sa querelle ne son respons; & y eust-il dix contredits, pourquoy osast jurer que ce ne soit pas en despit de son Juge. Le juveigneur n'est tenu de respondre hors du fié où il tient en juveignourage,

VII. Une Ferme qui passe neuf ans acquieult vente, si comme un frere avoit fermé terre ou maison à personne estrange, l'autre frere ou cousin seroit presme à la ferme retenir, si la ferme passoit neuf ans, poyant le prix de la ferme.

VIII. Quand aucun vend son héritage à un estrange, le frere au vendeur ou son cousin, ou ung de son lignage, aucun de la ligne devers qui l'héritage vient, le pourra retraire & avoir par premesse, poyant les deniers de la vente que le héritage aura léaulment cousté, les léaux coustemens, s'il vient dedans le temps ad ce ordrenné, c'est à sçavoir dedans houit jours amprès le derrain ban, s'il est ou pays, & s'il est hors, dedans ung an & ung jour.

IX. Un Seigneur peut retenir par premesse en son fié, s'il n'y a premesse de char.

X. Le fils au Seigneur se puet auxi soy accroistre ou fié son pere, s'il n'y a premesse de char.

XI. La tenuë de houit jours amprès le derrain ban ou aveneaument sans chalonge fait & suffit à faire ung homme héritier en achat ou avenantement, quant entre les présens au pays, & ung an & ung jour, quant aux absens du pays.

XII. Quand aucun se veut approprier en ung héritage, il convient par la coustume faire trois bans sur la vente par la Court de la justice ez lieux ad ce accoustumés, c'est à sçavoir, à la paroisse où le héritage est assis par trois Dimanches à l'ixuë de la Messe publiquement par ban, & quinze jours entre d'eux d'iceux au moins, & entre les autres huit jours. Et en aucuns lieux est accoustumé de faire deux bans aux jours de marché de la Chastellainie; & convient au moins le tiers faire en la paroisse pour sçavoir si aucun voudra acheter.

XIII. En eschange de héritage fait sans fraude de saesie à saesie, la saesine d'ung an & jour amprès l'eschange suffit.

XIV. Par saesine d'ung an & ung jour, en choses livrées par Argourou, paesiblement est homme défendu.

XV. Qui est saesi paesiblement par sexante ans d'ung héritage, est dessûs défendu vers tous étrangers sans autre titre alleger.

XVI. Saesine de quarante-cinq ans, alleguant le titre, suffit sans prouve faire du titre, & sans chalonge entre estrangers, trouvée la saesine paisible.

XVII. Saesine de vingt-cinq ans paisible, allégeant titre, & le vérifiant par ses sermens, vault, sauff chalonge.

XVIII. La tenuë de 30. ans en cas de meubles & de premesse, suffit à prescrire & à rappeller le demandeur de sa demande en tiel cas.

XIX. Longue tenuë entre freres & cousins germains sans titre de partie à autre ou suffisante cause, ne exclud pas l'un à demander de l'autre sa partie ez successions de leurs parens; & puisqu'il passe cousin germain, celuy qui se veult défendre pour longue tenuë, la saesine des freres & cousins germains sera descomptée. Quant aucun veult faire aucune demande contre ung autre, il doit procéder ordremument selon le cas, & sa partie fera semondre devant le juge o intervalle suffisante, c'est à sçavoir de cas de meuble de trois jours: & en cas de héritage & de crime, de houit jours au moins, si le cas n'estoit advenu de nouvel, ou que aucun péril peust estre en la demoure, ouquel cas l'en puet faire maindre selon le cas & la discrétion en esgard de Juge.

XX. Quand ung acteur a fait semondre ou ad-

journer sa partie adverse suffisamment en jugement, & les parties viennent en jugement, l'acteur fera sa demande en cas de meuble, & si la demande est sourannée, le défendeur aura une dilacion, qui est appellée terme de jugié, ou se pourra exoiner s'il veult par telle maniere, c'est à sçavoir, que l'en luy est venu dire que aucune des personnes dont mention est faite ou titre des exoines cy-amprès en cest livre, est si malade que l'en n'y attend vie, & qu'il luy faut s'en aller pour voir son estat, & lesser aucun son alloué pour sçavoir à quoy l'en la jugera. Et adoncques puet la partie la faire juger à l'exoine & au droit. Et encore s'il veult, puet-il s'exoiner ou mander exoine en celle cause jusques a tant qu'il en eues ou mandées trois & non plus. Et amprès la tierce exoine il luy conviendra répondre, si c'est de son fait que l'en le poursieult, & affermer les exoines, ou en payer despens au desrenne de sa partie adverse. Si c'est d'autruy fait, il se puet faire non sçavant, jurant qu'il n'est pas certain, & requierir que sa partie adverse fasse information du fait: & luy conviendra la faire ou cas ou contencion soit que ce ne soit du fait à ses parens, à qui il sera hoir, ouquel cas il aura ung terme à s'en enquerre, jurant, comme dit est, si la demande n'est de fait advenue dedans l'an, il n'y aura point de terme jugé, ne exoine que une, en laquelle partie l'acteur le pourra faire juger, venir ou envoyer pour délivrer des procez & explets faits dedans l'an, & respondre à la demande.

XXI. Item en cause de héritage sourannée le défendeur aura ses dilacions, & en outre pourra demander à veoir, ou cas que la demande ne soit de la succession universelle, ou que le débat soit sourdu sur le lieu devant la justice.

XXII. Quand aucunes parties sont tournées sur clein, l'adveour aura quatre productions à prouver son adveu; & auxi aura en cas d'information; & pourra produire sur chacun article de son adveu quinze témoins. Et quand les tesmoins seront publiés, s'il y a sapvour de prouve par la disposition de ceulx, il aura renfort de tesmoins à renforcer sa dite prouve, s'il le veut requerre aveneaument, ou gréer la publication sans renforts.

XXIII. Si deux parties sont choittes en clein commun sur fait contraire, & l'une des parties ait amené ses tesmoins & fait sa prouve plutost que l'autre, il se pourra arrester sur tant, s'il veut, & avoir la publication sur ses tesmoins, s'il veut, & droit surce, s'il prouve ou non, sauf droit du clein contraire, & ne tardera pas pour la prouve de la partie adverse, qui sera à faire.

XXIV. En clein de Court faut avoir trois tesmoins au moins d'un dit à faire prouve.

XXV. En fait privé faut trois tesmoins à faire pleniere prouve, ou deux au moins o le serment de la partie, par coutume.

XXVI. En clein de renfort puet l'en bien produire cinq tesmoins. Le pere puet estre tesmoin ou testament de son fils fait de ses conquests par son sen, ou par estre faits en cause de mariage, de contrat & de lignage; & ad ce puent les amis charnels d'ung & d'autre costé estre tesmoins de droit & de coutume, & non en autres causes: car ils sçavent mieux le lignage que estranges.

XXVII. Qui veult réprouver tesmoins, il doit dire ses causes par la coustume, avant qu'ils juregent dire vroy du conseil, & devent jurer en la présence de la partie, par la coutume, affin que leur déposition puisse valoir,

XXVIII. Nul roturier ou issu de roturier ne doit estre receu a tesmoin en esplet de Court, ne sur la personne d'aucun gentilhomme, son héritage ou saesine immeuble, mais il sera bien tesmoin en cause de meubles.

XXIX. Nul pecheur public prouvé par Court ne doit estre reçu à tesmoin en aucune cause.

XXX. Les passeurs publiques par Court doivent estre recepvus en tesmoignage en toutes causes.

XXXI. Le lignage qui passe cousin germain ne défend pas, selon les establissemens, à estre tesmoins en cause de meuble; mais il defend bien en autres causes.

XXXII. Les reprouvés de droit en outre ce que est specifié en cest livre, sont recepvables en Court laye, comme elles sont cy escrites en amprés. Ung homme en son fait, les compagnons ou participans, les accuseurs, les conseillants, les aidans ou Procureurs, les familiers ou domestiques, les serfs, les hommes ou sugets obéissans à la Court, aucun ennemy mortel ou homicide, ung infame prouvé par Court, un criminel ou accusé de crime prouvable, idiot, muet ou sourd, ung dégasteur prouvé, ung mineur dedans quatorze ans, ung poure qui par sa grant poureté l'en pourroit suspectionner de soy de legier parjurer pour avoir, telles gens ne devent pas estre tesmoins, ne celuy qui pledera contre aucun en cas de héritage ou de crime, ne sera pas contre luy tesmoing, une famme ne mineur dedans vingt ans, en cas de crime, ne seront pas tesmoins de droit: mais de coutume l'en use du contraire.

XXXIII. Une demande personnelle est atteinte par trois défailles simples, & la quarte o tierce & intimation, c'est à sçavoir, que partie défaillante soit adjournée duement à la quarte fois à sa personne par le Sergent du lieu, o trois gentilshommes, ou deux au moins à sa personne, & la demande & les dittes défailles à luy signifiées ou à son domicile, s'il n'est trouvé en sa personne, & qu'il soit adjourné o intimacion, qu'il vienge ou non, la Court & partie procederont contre luy, & le condempneront en la demande de partie, comme estre debvra, o le serment de la partie de prouver. Toutesfois que la demande soit mise en défaille au moins en la premiere, & que les défailles soient continuées & sans proceix entre deux, & que les adjournemens soient suffisamment rapportés & témoignés, les trois premiers par le serment des Sergens, & le quart par le dit Sergent & lesdits Gentilshommes.

XXXIV. Une cause de héritage réelle est vaincue par sept défailles, & puet la main de la Court estre mise sur les choses.

XXXV. En cause de crime convient avoir sept défailles, comme de cause de héritage.

XXXVI. Qui défaut au jour qu'il doit donner chef respons, il perd les respons, & par conséquent il est vaincu de la cause o le serment de la partie.

XXXVII. Qui défaut amprès exoine & au jour qu'il se doit délivrer dessus l'exoine, doit estre convertie en deffaille, si autre proceix n'y a entre deux.

XXXVIII. Qui deffaut en cause de plegement fait de sa partie au premier jour, le plegement est hors, si celui contre qui l'en s'est plegé, deffaut, le plegement aura lieu.

XXXIX. Qui défaut amprès monstre faite, au jour de procéder dessus, il perd la saesine. Ce n'est pas usé à présent, ains sera quitte poyant cousts. Qui est vaincu de l'assessoire, qui dépend du principal, le principal n'a mais point de lieu.

XL. Si aucun dit: *Vous avez jour envers moi, & quiers que vous respongez*, & la partie adverse

dit que non, & il désavoue son adjournement, & pour ce qu'il est défendeur, & jour ne soit remué, poyant despens à l'égard de la Court, il puet venir à son respons.

XLI. Si aucun confessoit appel, il doit faire son adverfaire adjourner ; & ne souffrira pas l'adjournement, s'il n'est fait par lettres du Comte, ou de celui devant qui il aura appellé, ou du Lieutenant d'iceux. En cause d'appel, nul n'est receu Procureur, s'il n'est par lettres spéciales qui digent que celuy soit alloué en l'appel. Et si les lettres sont scellées en autre scel que en celuy à l'alloué, elles ne seront pas reçues, si n'est de grace, si celuy qui les scellera ne les scelle à la requeste de celuy qui fera appel, & ainxi elles suffiront.

XLII. Qui fait alloué à poursuir une cause, l'en luy doit laisser eschiver. Car, par droit, si l'alloué vient à la Court, & fasse sa demande ou sa deffense sur la loy, si le Procureur est rappellé : mais la coutume est contraire : car jusques à tant que l'Alloué soit rappellé par moltz expreu, il puet estre alloué. Mais qu'il ait proposé droit & coutume l'un contraire à l'autre, l'en doit croire au droit jusques à tant que la coutume soit approuvée. Et pource que l'alloué face sa demande ou sa deffence, l'alloué ne doit pas estre ouy, s'il ne apporte lettres de l'allouyse. *Cette piece & la suivante ont deja esté données au public, mais sur des copies très-defectueuses. Nous les donnons ici telles qu'elles se trouvent dans un Manuscrit de la très-ancienne coutume, datté de 1454.*

Assises du Duc Jean II. en interprétation de l'Assise au Comte Geoffroi.

I. PAr la coutume de Bretagne autrefois ordonnée en Parlement, & commandée à tenir, que nul pledeour ne soit ouy à pledoyer en nul lieu de Bretagne, s'il n'a juré l'Assise, soubz umbre de bataille ne autrement, s'il n'est pour pere ou pour mere ; ou pour frere ou pour suer, ou pour fils ou pour fille, ou pour le pere ou pour la mere de sa femme, ou pour son sourorge. Et ceste ordrennance est ordrennée & commandée à tenir ez Senechaux, ez Pledeours & à tous autres, & est défendu qué nul ne fasse du contraire. Et si les Pledeours le font, le proceix est nul & de nulle value, & feroient les pledeours en amande de Monseigneur & en sa volonté. Ce fut fait & ordrenné en Parlement de Vannes amprez la S. Martin ou second jour commençant 1301.

II. Pour trop dire où pour poy dire avant jugement, nul ne doit perdre sa cause, se corrigeant aveneaument, avant jugement, comme dit est.

III. Obligation que femme fait pour autre personne n'est tenable, si elle ne renuncze aux droits & privileges de Velleian & Dive Adrian, qu'eux sont pour les femmes, & que de ce elle soit acertainée en sa propre loquance.

IV. Gentile femme puet plédoyer de son douaire en la Court que elle vouldra & est en son choix ; ne nul Seigneur ne puet avoir retrait de nulle Court suzeraine, nonobstant que les héritages que elle demande en douaire soient en son fié.

V. Si Gentilhomme marie son fils aisné, & le mariage soit fait de son assentement, il lui doit bailler le tiers de sa terre en pourveance ; & autant s'il a esté fait Chevalier de son assentement.

VI. Et si ainxin advenoit que Gentilhomme eust pere & mere, éoul ou éoulle, & il prend femme & il mouruft avant sa femme, & ils n'eussent nuls hoirs quand le pere ou la mere, l'éoul ou l'éoulle seroient morts, elle auroit son douaire. Mais si eschoites viendroient de freres ou de suers, de oncle ou de nepveu, ou d'autre lignage, elle n'auroit riens si n'estoient eschoites par avant la mort de son mari. Et toutes les eschoites qui adviennent entre freres ez choses nobles sont à l'ainsné puis la mort au pere ou à la mere, de l'éoul ou de l'éoulle, ou d'autres lignages que l'on appelle eschoites advenues droites.

VII. Baronnie ne se départ mie entre freres, si le pere ne leur fait parties : mais l'ainsné doit faire aveneaument bienfait ez puisnés, & doit les filles marier.

VIII. Ung noble homme d'Assise a en sa terre le murtre, le rapt & le lancys. Rapt si est femme forcée ; lancys si est femme enceinte, quant len la fiert ou l'enfant est tué ; murtre si est quant len tue homme ou femme. Escharpise si est de l'homme quant len lui toult le sien ou en chemin ou en boais, ou de jour ou de nuit : & tous ceulx qui font tieulx mesfaits devent estre pendus & trainez s'ils peuent estre trouvés ; & s'ils ne puent estre trouvés, ils devent estre semons par jugement là ou ils auront accoustumé à demourer ; & par les voisins d'entour emprez devent estre adjournés au moustier de leur paroisse, emprés en plein marché & en la chastellainie dont ils sont, jusques à houit fois, & puis la neuviéme à l'Eglise Cathedrale de leur Evêché, & sur tant les juger à mort, & envoyer les chevestres à Rennes.

IX. Si aulcun est en une ville & vait voulentiers en tabverne, & ne gaigne riens, ains despend sans avoir rien de propre, Justice le doit prendre pour sçavoir de quoi il vit.

X. Si Bers fait l'aide sur les Vavasseurs, il les doit mander devers soy ; & si le Vavasseur avoit aucun ramager, qui devroit estre en l'aide, il luy doit mettre jour pour venir à l'aide du Chief Seigneur. Et quant il aura adjourné ses ramageurs pour y venir, s'ils ne vouloient venir, ne laira mie pour ce à faire l'aide, & il leur conviendra contribuer. Mais s'ils gréoient s'aider sans les requerre, ils ne contribueront pas par droit.

XI. Nul homme qui tient en parage, ne fait aide à son parageur, s'il ne fait à son chief Seigneur. Si ung homme a parageurs qui tiennent de luy en parage, il ne leur puet mettre terme hors de parage par droit.

XII. Homme qui tient en parage, tient aussi noblement & si gentilement comme celuy de qui il tient, & a autant de justice en celle terre qu'il tient en parage.

XIII. Nul gentilhomme ne rend coutume ne pennage de rien qu'il achatte en sa maison pour son faitiz, s'il ne l'achatte pour revendre. Et s'il avoit bestes en sa maison quelles eust achattées & les eust gardées jour & an il ne payera coutume ne penage de rien qu'il achatte, ni qu'il vende pour son faitiz, comme dit est.

XIV. Quand une terre est eschoite en main de rachat, si son homme avoit boais qui fust mis en vente ou commencé à le vendre, il puet continuer la vente sans en faire greigneur marché que le possesseur faisoit.

XV. Gentilhomme n'a pas aage de se combattre jusques à tant qu'il ait 21. ans passés.

XVI. Si un roturier appelloit un Gentilhomme de cas de crime, pourquoi bataille seroit jugée entre eux, le Gentilhomme ne se combattera pas à pied, s'il ne veut : mais si un Gentilhomme appel-

loit un villain, il se combattroit à pied, si le villain vouldroit.

XVII. Si un Gentilhomme faisoit sa maison, ou son moulin, ou son étang, & un sien homme eust aucune piecze de terre, qui fust necessaire à celà faire, il l'auroit donnant eschange suffisant.

XVIII. Gentilhomme ne puet donner à ses enfans puinez de son héritage, que le tiers : mais il puet donner de ses achats à celui qui lui plaira de ses enfans, & de ses conquests, si feroit-il à un estrange, s'il vouloit. Mais s'il avoit fait achats, qui fussent de son fié, & il les donnast à aultre que à son aisné, l'aisné les auroit o le mi dernier, poyant de ce que son pere auroit poyé. Et si les puisnez demanderoient leurs parties de leur aisné, il leur fera le tiers de la terre par droit; si s'étoient fiés enterins, l'aisné fera la foy & esgaillera les autres en paraige. Et si ainxi estoit qu'il ne leur bailloit fiez enterins, il leur greveroit en paraige. Et s'il estoit ainxi que le frere aisné ne fait au tiers, & leur en feist la tierce partie trop petite, les puisnez ne la prendront pas s'ils ne veulent, ains reviendront à l'aisné, & les puisnez lui partiront la terre en deux parties, & l'aisné prendroit celle qu'il vouldroit : & ainxi a l'aisné le herbergement en avantage.

XIX. Si un Gentilhomme a suer & la marié, & lui donne moins que son advenant, celui qui la prent ne puet aultre demander : mais quand le mary fera mort, elle puet demander son droit advenant, si son frere lui eust poy donné, c'est-à-dire, moins que son advenant.

XX. Nul Seigneur de ramage ne perd rien de son prochain en chief en sa Cour la premiere fois, s'il ose jurer que ce ne fust en dépit de son estre : mais s'il deffaut autrefois, il l'amandera.

XXI. Si un Gentilhomme desadvoue son Seigneur lige d'une journée de terre, & avouoit un autre, celui Seigneur le pourroit vaincre & mettre à fin de sa vouence devant la suseraine Seigneurie. Celui qui l'aura desadvoué perdra celle terre; & tout le remanent qu'il tendroit de celui Seigneur qu'il auroit desadvoué ; car qui ment la foy pour un petit, perd le grand ; car l'en dit : *Par le petit pert l'en le grand.*

XXII. Si l'adveour n'avoit présenté nuls tesmoins dedans les quatre productions, a-t'il nul remede qu'il ne soit vaincu ? Oil, car s'il veut il mettra sa partie en choix de loix, & conviendra qu'il fasse le serment. A-t'il autre remede ? Ouy, s'il a lettre pour faire sa preuve, & il les puet présenter, il doit estre receu. Posons qu'il a lettres & témoins à prouver son adveu, les puet-il mettre ensemble ? Ouy, s'il veult.

XXIII. Posons qu'il ait lettres & témoins, & les ait publiez avant bailler ses lettres, puet-il amprès bailler ses lettres à faire sa preuve ? Nennil, s'il n'a baillé ses lettres avant publication.

XXIV. Posons qu'il ait baillé ses lettres à faire sa preuve, peut-il amprès bailler témoins à prouver son adveu ? Nennil, s'il a baillé ses lettres pour prouver.

XXV. Posons qu'il dise qu'il a lettres & les veult présenter avec témoins, puet l'en excepter contre lui qu'il ne peut presenter témoins ? Nennil, si les lettres ne seroient publiées avant publication de témoins.

XXVI. En action de meubles puet l'en excepter contre les témoins de lignage dedans le tiers degré, ou pour estre du Conseil, ou pour estre personnes infames ? Ouy, mais pour estre roturier, non.

XXVII. Et si aucun a eu ampans sur les témoins, & il deffaut à dire dessus ez autres termes ou il doit dire dessus, ou les gréer, ils doivent estre témoins en la cause.

XXVIII. Si aucun défailloit emprès le clein engigné, & il soit desdiseur, l'adveour s'il présente témoins le jour, ils devent estre témoins; & ne doit celui qui sera défaillant estre ouy à dire riens contre les témoins, qui seroient présentez le jour de la défaille, par la coutume.

XXIX. Si aucun est adveour en aucune cause, & deffaut ez prochains termes du prochain clein engigné à poursieudre son adveu, le jour de la deffaille lui devroit valoir production.

XXX. Il est dit que roturiers ne doivent parler sur Gentilshommes en cause de héritages. Lesqueulx sont appellez roturiers ? Celui est appellé vilain roturier, qui demoure souz la taille de son Seigneur, ou qui paye convenant, ou ceux pour la taille poyer.

XXXI. Posons qu'un homme soit issu de noble sang ou lignage, & il s'est mis sous la taille d'aucun, doit-il estre témoin ? Nennil, s'il a demouré cinq ans sous la taille ; car partant il a renoncé à sa noblesse; & s'il n'a demouré cinq ans, il puet reconcilier sa noblesse, & puet parler sur debat & héritage noble.

XXXII. Quand un adveour présente témoins & le dédiseur excepte contre, si les exceptions sont desdites, à prouver chacune exception il puet amener quinze témoins. Quand l'adveour amene témoins à les reprouver, doit-il estre ouy ne receu ? Oil.

XXXIII. Quand l'adveour veult reprouver celle prouve, doit-il estre receu ? Oil.

XXXIV. En action de meubles parlent roturiers sur nobles.

XXXV. Qui est vaincu de l'accessoire, qui despend du principal, n'a mais point de lieu.

XXXVI. Quand un Tutour est baillé à un enfant, & l'en veult faire demande vers lui des choses dont le pere au mineur mourist saesy & vestu, le Tuteur ne respondera pas jusques à tant que l'enfant ait aage. Quand il vendra en aage, si fera la demande vers l'enfant : & si aucunes choses sont occupées en temps du Tutour, il est tenu à faire restitution à l'enfant quand il vendra en aage ; car Tutour ne Curatour ne sont donnez que pour le profit du mineur, & pour le dommaige, non.

XXXVII. Après vingt ans & ung jour enfans sont en aage.

XXXVIII. La suer ne vendra pas en sa vie à son frere à lui faire foy, ne à ceux qui descendront de lui de fié gentil ; mais au suserain Seigneur : mais ses hoirs amprès elle le feront.

XXXIX. Quelle maniere de boais puet une douairiere couper en son douaire ? Toute maniere de boais revenant, sans coupper nul boais qui porte fruit, ne nul boais ancien.

XL. Si Gentilhomme marie sa fille du meuble tant seulement ; sçavoir mon si amprès la mort de son pere, si elle auroit son advenant en l'héritage, rapportant icelui meuble ? Oil : mais si elle tenoit une partie de l'héritage, elle ne doit point avoir, si le pere ne lui a reservé son advenant, si n'est de la voulonté à l'aisné.

XLI. Celui qui se plege, doit-il bailler par escript son plegement par coutume ? Oil, il doit bailler aveneaulment avant les termes, c'est à sçavoir, trois jours ou plus en action de meuble, & de houit jours en fait de héritaige.

XLII. Quand un homme présente à témoin un bastard, qui lui est au tiers ou au quart degré, comme un autre doit-il parler ? Il ne doit pas estre te-

fusé, si autres achaison n'y a que de lignage.

XLIII. Un cousin germain d'un mort de deux costés, & un autre qui n'est que d'un costé, dist : *Mon cousin germain est mort sans hoirs de son corps, & a acquis héritage d'estrange lignage ; je veuil avoir la moitié de ses conquests.* L'autre qui est cousin des deux costés, dit : *Je suis cousin des deux costés, vous n'estes que d'un costé.* Que doit l'en juger ? Celui cousin des deux costés aura les deux parts ; & l'autre d'un costé, le tiers. Si celui mort fust vif, & vendroit de ses conquests d'estrange ligne, il y auroit promesse, & chacun doit succeder ; c'est à sçavoir, les deux parts au cousin de deux costés, & le tiers à l'autre.

XLIV. Quand ung homme fait demande d'ung autre, & est suranele soit de meuble ou de héritage, il puet trois fois mander exoine, ou s'exoiner, & au droit & en chacune exoine exprimer sa demande. Et sur la tierce exoine doit l'en venir ou envoyer sur les deux exoines mandées en querelle, & doit exprimer en chacune exoine & en droit.

XLV. Qui demande terme de parler en sa défense, retarde ses autres demandes en sa sieulte jusques ez autres termes ensuivans par la coutume.

XLVI. Si aucun mandoit exoine à la Court par maladie, il doit venir ez prochains termes pour affermer l'exoine, ou autrement doit estre convertie l'exoine en défaille.

XLVII. Quand aucun fait demande vers ung autre, soit de meuble ou de héritage, s'il prend riens de fait qui soit de la saesine au defenseur, puet l'en excepter contre lui qu'il n'est pas tenu à lui respondre, ne de proceder envers lui sur le principal, qu'il ne soit prémier & avant restitué en saesine, est l'exception raisonnable & despueille.

XLVIII. Posons que l'adveour lui desdit la saesine, le défenseur aura-t'il quatre productions à faire sa prouve ? Nennil, ains doit faire sa prouve dedans dix-sept jours emprès que le clein sera engigné. Et s'il ne fait sa prouve dedans icelui temps, il est hors de despueille : & s'il veult requerre droit, la Cour lui doit bailler Commissaires devant qu'il face sa prouve dedans icelui temps.

XLIX. Posons qu'il trouve deux tesmoins de son adveu, & dit que jurant que son adveu est vroy avec le record de deux tesmoins, qu'il a trouvé de son adveu, puet l'en dire que partant il ait prouvé ? Oil.

L. Posons qu'il prouve son adveu, il sera restitué de la chose, dont il aura esté despouillé, avant entrer en cause, s'il puet estre trouvé : & s'il ne puet estre trouvé, il sera restitué de la value de la chose, &c. *Pris sur un Mss. de l'an* 1454.

Fondation du College de Treguer.

UNiversis præsentes Litteras inspecturis Officialis Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram Yvone de Curia ac Guillelmo Castric auctoritate Apostolica & Imperiali ac Curiæ Parisiensis Notariis Clericis à nobis specialiter destinatis quibusque ad hæc commisimus vices nostras, propter hoc constitutus personaliter vir venerabilis & discretus Guillelmus de Coetmohan Cantor Trecorensis Ecclesiæ, ac illustris Dom. Regis Franciæ & Navarræ Clericus, sanus mente, licet infirmus corpore, ut dicebat & ut prima facie apparebat, de bonis suis sibi à Deo collatis causa ultimæ suæ voluntatis ordinans ac disponens suum condidit testamentum seu suam ultimam voluntatem sub modo, tenore & forma contentis in quadam cedula, cujus tenor sequitur in hæc verba. In nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti, Amen. Ego Guillelmus de Coetmohan Cantor Ecclesiæ Trecorensis, sanus mente, licet patiar in corpore, cogitans quod dum corpus sanitate viget, mens in semetipsa interior collecta pleniori utitur ratione, & quod in membris viget vigor corporis & ratio regit mentem, quam si quidem rationem sæpe adeo languor obnubilat, ut non solum corporalium rerum, verum etiam & sui ipsius cogit ipsa languoris vehementia oblivisci ; & quod nihil certius morte, licet sit incerta hora mortis, res meas & bona mea ubicumque existentia per meum præsens testamentum seu ultimam meam voluntatem dispono & ordino in hunc modum. In primis commendo animam meam Deo, beatæ Mariæ Virgini & omnibus Sanctis, volens, ordinans & mandans omnia debita mea solvi per manum Executorum meorum inferius nominandorum, si quæ fuerint, & omnia restitui quæ constiterit me habuisse per quamcunque illicitam seu indebitam exactionem seu retentionem, pro quibus restituendis & solvendis omnia bona mea mobilia & immobilia obnoxia & obligata relinquo.

Item, lego pro remedio animæ meæ, animarum parentum & benefactorum meorum & eorum quorum bona habui quæ non petentur & quæ probari non poterunt, ea quæ inferius continentur. Primo, lego Fabricæ Ecclesiæ B. Mariæ Parisiorum viginti solidos. Item, lego Domui-Dei Parisiorum lectum meum furnitum in quo jaceo, videlicet unam culcitram meam meliorem cum uno pulvinari & unum coopertorium foratum de grosso Vario, & unam sargiam rubram & duo paria linteamentorum. Item, lego 40. solidos pro pitancia pauperum ejusdem domus. Item, volo & præcipio quod 30. libræ Parisiorum vel circa solvantur dictæ Domui-Dei, in quibus eidem tenebar & teneor ratione Magistri Radulphi de Fossatis quondam Canonici Ambianensis secundum quod in litteris super hoc confectis plenius continetur. Item, Fratribus Prædicat. dictæ villæ viginti solidos pro pitancia. Item, Fratribus de Ordine Eremitarum Ordinis S. Aug. Parisiorum viginti solidos pro pitancia. Item, Bonis Pueris viginti solidos. Item, pauperibus Dei scholaribus Domus-Dei Parisiorum retro Ecclesiam S. Christophori viginti solidos. Item, pauperibus ubi decedam die obitus mei sex libras tres asses Parisienses : sed si Parisiis decedam, quindecim libras distribuendas inter dictos pauperes denaratim. Item, Curato meo de S. Genovefa 40. solidos Parisienses, si Parisiis decedam. Item, Capellano ejusdem Curati octo solidos. Item, duobus Clericis suis cuilibet tres solidos, si sepeliar ibidem.

Item, eligo sepulturam meam, si contingat me decedere Parisiis, in Monasterio S. Genovefæ, in loco ubi Dominus Abbas, qui nunc est, duxerit ordinandum. Et si in alia parochia quam Parisiis contingat me mori, lego Curato dictæ Ecclesiæ decem solidos, & Capellano quatuor solidos, & Clerico duos solidos. Item, lego Abbati & Conventui dicti Monasterii Sanctæ Genovefæ pro pitancia ad ordinationem dicti Domini Abbatis sex libras Parisienses. Et si contingat me decedere alibi quam Parisiis, volo & præcipio quod sepeliar in Ecclesia parochiali, in qua contingeret me decedere. Sed si contingat me decedere in partibus meis per unam dictam prope parrochiam, de qua extiti oriundus, volo & præcipio quod sepeliar in Ecclesia S. Ægidii de Pommerit Vicecomitis juxta parentes meos. Item, Fabricæ Ecclesiæ S. Ægidii prædicti viginti solidos. Item, Fabricæ Ecclesiæ Sancti Tudguali de.

Lantreguer viginti solidos Turonenses annui & perpetui reditus perpetuo faciendos. Item, Fabricæ Ecclesiæ B. Mariæ de Guengampo viginti solidos. Item, lego centum solidos distribuendos pauperibus in Ecclesia S. Ægidii prædicti quam citius poterit, post obitum meum. Item, lego Yvoneto famulo meo pro servitio suo sex libras Parisienses cum blado quod habuit aut habere debuit.

Item, lego J. Petri-Magni quatuor libras Parisienses. Item, Yvoneto Clerico qui moratur apud Houdancum quatuor libras. Item, Alano Bastardo filio Alani de Quoetmohan sexaginta solidos. Item, lego hæredibus defuncti le Guere de S. Ægidio 30. solidos. Item, Domino Alano le Son 60. solidos, & rogo ipsum de celebrando Missas pro anima mea, parentum & benefactorum meorum quod sibi placuerit. Item, lego hostellariæ Sancti Ægidii Briocensis octo libras pro telis & pannis emendis ad faciendum linteamenta & coopertoria ad opus pauperum dictæ domus. Item, lego famulo meo pro equis 40. solidos. Item, Rigaudo de Rupe Clerico meo robam meam de Perso foratum de grosso vario, quam induo omni die; item 40. solidos Parisienses.

Item, remitto Herveo le Bel decem libras Parisienses de summa 20. librarum Parisiensium, in quibus mihi tenetur per finalem compotum habitum inter me & ipsum. Item, lego Burgetæ Dilariæ quatuor libras Parisienses. Item, lego Britoni Cisori pro eo in quo possum sibi teneri consideratis iis quæ habuit de me, quindecim libras Turonenses. Item, volo & præcipio, quod Breviarium meum vendatur per manus Executorum meorum, & quod ex pecunia inde habita forefacta mea emendentur & debita mea persolvantur, & residuum pauperibus Paris. scholarum erogetur. Item, lego Conventui S. Johannis Hierosol. 20. solidos Paris. pro pitancia. Item, lego Yvoni Britoni pro pellicio de pellicia 40. solidos Parisienses, in quibus eidem teneor. Item, volo & præcipio quod de debitis in quibus mihi tenetur Dominus Episcopus Briocensis, solvantur eidem Yvoni septem libræ Parisienses pro foraturis cujusdam mantelli & cujusdam magni caputii, quas ab ipso emi nomine dicti Episcopi. Item volo quod solvantur hæredibus defuncti Magistri Gaufredi de Freins & ejus quondam uxori decem libræ Turonenses, in quibus credo me eisdem teneri ratione emptionis domus meæ de Separa. Item volo & præcipio quod reddantur & solvantur Johanni de Ruello viginti quatuor solidi Parif. in quibus teneor eidem pro roba cujusdam famuli mei. Item, volo & præcipio quod reddantur Gaufredo Bucherio Britoni & Constanciæ ejus matri sexaginta solidi, in quibus credo eidem teneri.

Item, lego novies viginti & decem libras, in quibus mihi tenetur Gualterus frater meus pro quadam Capellania fundanda in villa Trecorensi, ubi Dominus Episcopus qui nunc est, duxerit eligendum pro una Missa pro anima mea, parentum & benefactorum meorum quotidie perpetuo celebranda, quam quidem Capellaniam, si dictus Episcopus non ordinaverit, volo quod Archidiac. Trecorensis, Petrus & Guillelmus nepotes mei ordinent prout eis videbitur animæ meæ remedio expedire; & teneatur mihi dictus Gualterus in dicta pecuniæ summa pro arreragiis meæ parrochiæ quondam Ecclesiæ de Plezidy, & rogo Dominum Episcopum, quod dictam Capellaniam primo conferat J. Magni cognato meo. Item lego Guillelmo nepoti meo, quandiu viverit, Decretales quas solebam habere, & sextum librum cum omnibus apparatibus ejusdem videlicet Archidiaconi, & Joannis Monachi & Joannis André. Item, lego Repertorium aureum, quod est in eodem volumine cum apparatu Archidiaconi. Item, lego septimum librum cum omnibus apparatibus, quos habeo super ipsos. Item, Innocentium meum, tali modo tamen quod dictos libros teneat, quandiu velit addiscere & proficere, & quod eis utatur tanquam bonus pater familias debet uti rebus suis; post ejus decessum deveniant ad sustentationem scholarium.

Item, volo quod domus mea, quam emi à Petro Conversi, aut domus quam emi à Guillelmo, aut una de aliis domibus meis, secundum quod meis Executoribus videbitur expedire, ordinetur & ædificetur pro octo scholaribus pauperibus, quos in perpetuum volo & præcipio institui & fundari ibidem pro meæ, parentum, amicorum & benefactorum meorum salutis remedio, animarum de quibus exeunt nepotes mei moderni & proximiores de genere meo in perpetuum, si sint pauperes idonei & habiles ad studendum & velint proficere & studere, & aliqui alii notabiliores scholares diœcesis Trecorensis secundum quod facultates meæ suppetant, & habeant bursas mediocres & secundum quod facultates creverint, augeantur & bursæ. Inter quos volo quod Yvo nepos meus, qui mecum modo moratur, sit unus, quem tamen tenebit Guillelmus frater suus & nepos meus prædictus usque ad biennium post decessum meum in suis expensis; & volo quod omnes fructus, exitus & proventus omnium hæreditatum mearum, ac locationes domorum convertantur in constructionem domorum mearum & reparationem & emendationem hæreditatum mearum & solutionem debitorum meorum, si mobilia non sufficiant per biennium prædictum, sicut Executoribus meis inferius nominandis pro salute animæ meæ videbitur melius expedire. Item, volo quod Nicolaus nepos meus, cum bursas Navarræ amiserit, sit de illis scholaribus & habeat bursas suas sicut & alii, & cum beneficatus fuerit, adhuc stet in domo & habeat bursas; & rogo eum quod de redditibus suis juvet & augmentet domum & redditus secundum quod Domino Episcopo Trecorensi & Guillelmo nepoti meo videbitur expedire, & ita de omnibus scholaribus, qui assumentur ibidem secundum consilium Episcopi. Item, volo quod Dominus Yvo de Buxeria sit unus de dictis scholaribus post dictum tempus, si sibi placuerit, & rogo eum, quod si quando facultates habeat, dictam domum & scholares promoveat & adjuvet, quia spero quod Dominus Episcopus Trecorensis in brevi sibi de aliquo providebit. Item, rogo dictum Dominum Episcopum, quod illud modicum, in quo potest mihi teneri secundum quod Guillelmus nepos meus sibi dicet, tradat ad implicandum circa constructionem, emendationem & sustentationem reddituum domus dictorum pauperum, & multum confido, quod ipse perficiet & augmentabit secundum quod alias fuimus prosecuti ad invicem, & vere si remanerem post eum, perficerem juxta posse. Item, lego ad augmentationem reddituum dictæ domus domum meam, quam de novo construxi ante hospitale cum aliis omnibus domibus meis circumvicinis, quas acquisivi.

Item, lego eidem Guillelmo nepoti meo, quem facio & constituo Magistrum & Gubernatorem dictorum domus & scholarium ad sustentationem ipsorum pauperum scholarium & successoribus scholaribus ibidem futuris census, redditus & proventus, quos emi ab Eveno de Landa in villa Parisiorum, nec non terras & vineas quas emi ab eodem in villa de Sancto Lazaro, quas habeo pro indiviso & teneo cum carissimo socio & amico Magistro Eveno

de Querebert Archidiacono Leonensi, quem, de ejus industria multum confidens, rogo affectuose, quod diligenter se habeat circa ista omnia, & quod dictum Guillelmum nepotem meum dirigat in agendis. Item, lego dicto Guillelmo ad opus dictorum pauperum scholarium & eisdem scholaribus in futurum quasdam terras quas acquisivi apud Herbevillam. Item lego eidem dicto Guillelmo ad opus prædictum & eisdem scholaribus vineas de Surenis, una cum sanceis & vineis de Yvriaco. Item lego ad opus prædictum domum meam quam habeo in villa de Separa cum suis pertinentiis omnibus & cum hæreditatibus omnibus quas habeo in dicta villa & pertinentiis ejusdem. Item lego eidem Guillelmo ad opus dictæ domus & dictorum pauperum scholarium centum libras Turonenses, in quibus mihi tenetur nobilis vir & potens Dominus de Avalgoria, restantes solvendas de majori summa. Item lego eidem Guillelmo ad opus prædictum decem & octo libras, in quibus mihi tenetur idem Dominus de Avalgoria, quas posui pro ipso in missis minutis. Item lego eidem ad opus prædictum viginti octo libras Turonenses, in quibus mihi tenetur Dominus de Avalgoria, quando fuit ad pratum S. Gervasii.

Item lego eidem Guillelmo & aliis successoribus suis ad sustentationem dictorum pauperum scholarium quater centum & triginta tres libras Turonenses, in quibus tenetur mihi Reverendus Pater D. Episc. Briocensis, tam pro expensis suis factis Parisiis in scholis, quam pro deliberatione festi consecrationis suæ, forcatorum suorum & ejus sociorum & cujusdam navis suæ argenteæ, & pro fœnore vinearum suarum de Andegavia; & ex pluribus aliis missis, prout per compotum plenius videbitur apparere, quæ omnia in conscientia mea posui pro eo & majora; & rogo eum, tanquam Dominum carissimum, quantos labores, æstus & calores quos pro eo sustinui, dignetur advertere, nec non magnam affectionem quam erga ipsum semper habui, & prædictam summam velit pro remedio animæ meæ tanquam bonus pater expedire. Item lego eidem Guillelmo ad opus prædictum 20. libras Parisienses, in quibus mihi tenetur nobilis vir de Avalgoria, pro quibus obligavi pro eo Decretum meum penes J. de Douaré Parisiensem. Item lego eidem Guillelmo usufructum omnium bonorum meorum, quæ habeo apud Separam & apud Herbevillam ad sustentationem dictorum pauperum scholarium. Item lego eidem Guillelmo ad opus prædictum medietatem omnium bonorum mobilium de Houdanco, & dicti Prioratus pertinentias do & lego Johanni nepoti meo Monacho Monasterii beatæ Mariæ Colombensis, cui alias tradidi & legavi dictum Prioratum de Houdanco tenendum & possidendum quamdiu vixerit, & adhuc do, trado, & lego, transferens ex nunc in eum quidquid juris & possessionis habeo in ipso Prioratu secundum formam & tenorem litterarum & sigilli Religiosorum virorum Abbatis & Conventus dicti Monasterii Columbensis super traditione & concessione dicti Prioratus mihi concessi, volens & præcipiens quod si aliquis dict. Relig. vel quicumque alius vellet venire contra istud meum legatum, donationem & traditionem, quod dictus Guil. nepos meus scholaris Paris. habeat dictum Prioratum, cui eum do, trado & lego ad sustentationem ipsius in scholis Parisiensibus, secundum formam & tenorem litterarum prædictarum, rogans reverendam meam matrem Universitatem Parisiensem quatenus dictum Prioratum sibi tueatur & defendat. Item lego eidem Guillelmo ad sustentationem dictæ domus & pauperum scholarium centum triginta quinque rasa frumenti ad mensuram Goloviæ de summa 150. rasorum frumenti ejusdem mensuræ, quæ à Domino de Avalgoria idem Gualterus frater meus recepit meo nomine, seu recipere debuit; & volo quod solvantur sub pretio quod valebant tempore quo recepta fuerunt aut recipi debuerunt; alia quindecim rasa restantia lego eidem Gualtero ad maritandum filias suas.

Item quito Alano fratri meo omne illud quod habuit de præbenda mea Trecorensi & de parochia mea quondam Ecclesia de Plezidy ad maritandum filias suas. Item remitto Gauf. de Coetmohan 19. l. tur. in quibus mihi tenetur, & volo quod deducantur Galtero de summa in qua mihi tenetur, de qua ipsum Galterum quitavi pro recompensatione terræ, quam idem Gaufridus habuit ab eo. Item lego Petro nepoti meo debitum in quo mihi tenetur Dominus Alanus du Chastellier Dominus de Pommerit; nec non & debitum in quo mihi tenetur Gaufridus Alain, Olivarius & Guillelmus de Villa-Hilari. Item lego Nicolao nepoti meo usumfructum Codicis Digesti veteris & parvi voluminis quos de me habuit precario Petrus nepos meus, nec non & Infortiati ab antiqua littera, quem habeo penes me omnes cum apparatu Accurtii, nec non & textum Digesti novi, talibus tamen modo & forma quod ipse Nicolaus curabit quod dictos codices non vendet nec alienabit, nec etiam pignorabit; sed eis utetur tanquam bonus pater familias debet uti rebus suis; & si contigat ipsum audire leges, quosque poterit emere alios libros, quod post ejus decessum veniant ad sustentationem scholarium prædictorum & etiam alii libri legati dicto Guillelmo nepoti meo post decessum ejusdem. Item lego eidem Guillelmo nepoti meo ad sustentationem dictæ domus & scholarium octo libras turon. in quibus mihi tenetur Bertha de Vico-novo de summa decem librarum, pro quibus vendidi Missale meum. Item lego eidem Guillelmo ad opus prædictum omnes terras, vineas, census & redditus, quos & quas habeo apud villam de Varwis in territorio ejusdem & in territorio de Chastillon.

Item volo quod institutio & destitutio dictorum pauperum scholarium per meos executores, ut præmittitur, fundandorum pertineat ad Magistrum Domus Dei Parisiorum & ad Guillelmum nepotem meum, quandiu vixerit, quia Magister Domus Dei est perpetuus semper & post decessum ipsius Guillelmi de parentela quem nominaverit; & si contingeret quod ipsum non nominaret dictus Guillelmus, ad proximiorem scholarem & notabiliorem de dicta parentela; & si nullus esset scholaris de dicta parentela, ad dictum Magistrum Domus Dei & ad magis notabilem scholarem vel Mag. de Trecorensi.

Item volo quod omnes summæ superius nominatæ, de quibus non est dictum quod sint Parisienses vel Turonenses, quod omnes summæ prædictæ sint Turonenses. Item volo quod præfatus Guillelmus nepos meus accipiat de utensilibus meis & retineat, quandiu vivet, pro usu suo prout indigebit juxta conscientiam. Item lego 40. libras Parisienses erogandas pauperibus & piis locis Parisiis & alibi, ubi executores mei viderint expedire pro mea, parentum meorum, amicorum, benefactorum & illorum quorum bona habui salutis remedio animarum; residuum vero omnium bonorum meorum mobilium & immobilium, conquestis quorumque, debitis & legatis solutis, forsfactis emendatis & resti-

tutis, lego & volo converti ad sustentationem prædictorum Scholarium, ut præmittitur, fundandorum. Ad hæc autem omnia & singula quæ mihi debentur & deberi possunt ubicunque, quaque ratione seu causa, acquitandum de receptis quoad vendendum & distrahendum omnia bona mea pro præmissis exequendis, & quæ ad omnia & singula alia facienda, quæ præmissis & circa præmissa necessaria fuerint vel etiam opportuna, facio, constituo & ordino executores meos reverendum in Christo Patrem ac Dominum meum carissimum Petrum Episcopum Dei gratia Trecorensem, ac religiosum virum Magistrum seu Provisorem Domus Dei Parisionum, virosque venerabiles ac dilectos Dominos & socios meos intimos, Magistrum Evenum de Querebert illustris Domini Regis Franciæ & Navarræ Clericum in Leonensi & Guillelmum Riou in Trecorensi Ecclesiis Archidiaconos, Johannem dictum Potager compatrem meum, Petrum & Guillelmum nepotes meos prædictos, ita quod si omnes hi exequenda noluerint, aut non potuerint interesse, quinque, quatuor, tres, duo aut unus ipsorum præmissa omnia & singula exequantur, seu etiam exequatur. Quibus executoribus meis, videlicet illis & illi, qui onus executionis hujusmodi in se susceperint sive susceperit, obligo omnia bona mea mobilia & immobilia pro præmissis exequendis; ipsos meos executores, scilicet illos vel illum ex eis qui onus executionis in se susceperint seu susceperit pro præmissis exequendis in corporalem possessionem vel quasi omnium bonorum meorum inducens: quibus executoribus meis, scilicet illis vel illi qui onus ejusmodi susceperint vel susceperit, do & concedo potestatem interpretandi aliquod dubium sive obscurum, si quod fuerit in præmissis, addendi ad ordinationem hujusmodi vel de ea detrahendi, & eam diminuandi & corrigendi, prout eis vel ei pro remedio salutis animæ meæ melius videbitur expedire; revocans omnia alia testamenta à me hactenus facta, volens quod præsens ordinatio pro mea ultima voluntate in omnibus habeatur; volens etiam quod si præsens ordinatio non valeat jure testamenti, quod valeat jure codicillorum seu jure cujuscunque ultimæ voluntatis aut alio quocunque jure quo melius valere poterit & debebit; & volo quod præsens ordinatio mea fiat sub sigillo Curiæ Parisiensis ac sigillo Cantoriæ meæ, quod reputo pro vero sigillo meo, ac sub signo & subscriptione Yvonis de Curia & Guillelmi Castric publicorum Notariorum hic præsentium; rogans venerabilem & discretum Dominum Officialem Parisiensem ut sigillum Curiæ Parisiensis una cum sigillo Cantoriæ meæ prædictæ, & signis & subscriptionibus ipsorum Notariorum faciat apponi. Et vos Notarios rogo ut hæc fieri faciatis, & volo quod duplex littera fiat super præsenti mea ordinatione sub sigillis, signis & subscriptionibus prædictis, quarum una tradatur Magistro Domus Dei Parisiorum & alia dicto Guillelmo nepoti meo, prout prædicti Notarii jurati nostri solent, quibus in his & majoribus fidem indubiam habemus. *Pris sur une copie non signée.*

Contrat d'échange entre Raoul de Langueouez & Douval Brehic de Kergoezeneis.

SCachent tous présens & à venir que en nostre Court d'Angers en droit personnellement establi . . . . . de Leon, se soumettant lui & tous ses biens . . . . . nous, que il avoit baillé & octroyé . . . . de Langueouez Chanoine de Nantes, à lui & à ses . . . . . de Kerguesen sis en la parroisse de . . . . . . terres, landes, hayes . . . . . . en que . . . . . Seignourie que il soit, & en quelque . . . . . . appartenances, que en arbres, courtils, vergiers, landes & fossés, pastures . . . . . , & autres appartenances adjacentes ès dittes choses, desquelles toutes choses hore en dreit audit Monsour Raoul & à ses hoirs, ou à ceux qui cause auront de lui, possession & la saisine. . . . . . Et la Seigneurie, les fonds & la proprieté, & tous les droits, l'action & la raison o toute la Justice & Seigneurie que il avoit & pouvoit avoir ès choses dessusdites sans rien retenir à lui ne à ses hoirs. Et en eschange, permutation & récompense ledit Monsour Raoul de Leon, autrement de Langueouez, baille & octroye à toujoursmais à héritage audit Douval, à ses hoirs & à ceux qui cause auront de lui, le herbergement de la paroisse de Saint Herblanc jouxte Coëron en la diocese de Nantes, o ses édifices, courtils, vergiers, terres, prez, vignes, bois, garennes, fruits, pastures, communs, haies, arbres & toutes autres appartenances en quelque maniere que elles soient nommées, & duquel eschange ledit Douval se tient pardevant nous à bien poyé; auquelles toutes choses dessus baillées dudit Douval audit Monsieur Raoul, ledit Douval doit & est tenu délivrer & garentir ledit Monsour Raoul, ses hoirs ou qui de lui aura cause, de tous & contre tous au devoir accoutumé, de tous empeschemens contre toutes gens à toujoursmais & o tout a voulu & gréé ledit Douval que ledit Monsour Raoul par lui ou par qui il voudra commettre pour lui, portant cestes lettres, se puisse jouir & se saisir de son autorité propre desdites choses à lui baillées & livrées, nonobstant l'absence dudit Douval, ne debat qu'il puisse mettre ou ses hoirs: ainsi pourra ledit Monsour Raoul, ses hoirs, ou qui de lui aura cause, jouir en plein desdites choses & en faire sa volonté à toujoursmais, comme de leur propre héritage. Desquelles choses fournir & enterriner ledit Douval a obligé tous ses biens, meubles & immeubles, héritages présens & à venir, à prendre & à vendre dou jour à lendemain sans plus attendre par droit ne par coutume . . . . . . Et jura ledit Douval sur les Saints toute la teneur de ces Lettres tenir, fournir & accomplir; & encontre non venir par lui ne par autres à jamais. Ce fust donné à Angers sous le scel des Contrats de laditte ville, ensemble o le scel doudit Douval, duquel il use, le Jeudy 5. jour de Decembre l'an de grace 1342. *Et apert avoir esté scellé de trois sceaux sur queues pendantes. Pris sur l'original communiqué par M. le P. de Robien.*

FIN DU TOME SECOND.

TABLE

TABLE ALPHABETIQUE
DES MATIERES ET DES NOMS PROPRES.

Ceux qui ne cherchent que des noms propres, prendront la peine de lire toute la colonne indiquée dans la Table, parce qu'il se trouve souvent deux ou trois personnes de même nom dans la même colonne.

A

C.

De

D.

E

F

H.

H.

I

K.

L

N

O

P

Q

Quifront,

R

S

T

HHHHhh

V

De

TABLE DES SCEAUX.

FIN.

I.



Jean de Launoy en 1371.

II.



Olivier Burnet en 1372.

III.



Guillaume de la Motte Chevalier en 1373.

IV.



Bertrand du Guesclin Chevalier en 1373.

V.



Jean de la Lande en 1374

VI.



Guillaume de Kerahidou en 1374.

VII.



Robin du Fou en 1375.

VIII.



Olivier Roullon en 1376.

IX.



Pierre Avoir Seig.r de Chateaufromont en 1378.

X.



Robert Richer Chevalier en 1380.

XI.



Raoul de Kaersaliou Chevalier en 1380.

XII.



Jean du Chastellier en 1382

XIII.



Jean Aoustin en 1382.

XIV.



Alain du Bois en 1383.

XV.



Pregent de Trelever en 1385.

XVI.



Guil. de Brie Eveq. de Dol en 1387.

XVII.



Thibaud de Belocrac Chevalier en 1388.

XVIII.



XIX.



Guillaume de la Haye en 1389.

Geffroy Sire de Quintin en 1388.

XX.



Jean Basset Me d'Hotel du Duc en 1370.

XXI.



Pierre de Kerimel en 1374.

XXII.



Pierre Bardoul en 1374.

XXIII.



Guil. de la Bourdonnaie en 1375.

XXIV.



Geoffroi Budes Chevalier en 1375.

XXV.



Jean de Montalambert Chevalier en 1377.

XXVI.



Guy de Saint Per Escuyer en 1379.

XXVII.



Geoffroi Giffart Cheualier en 1380.

XXVIII.



Jean Chaourssin Escuyer en 1380.

XXIX.



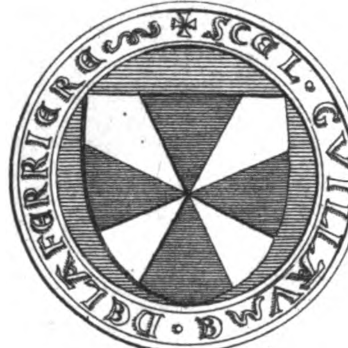
Geoffroi Feuvrier en 1380.

XXX.



Jean de Fromentiere Chevalier en 1380.

XXXI.



Guil. de la Ferriere Escuyer en 1380.

XXXII.



Jean du Hallai Escuyer en 1381.

XXXIII.



Herué de Voluire Chevalier en 1389.

XXXIV.



Geoffroi de Fargar Escuyer en 1390.

XXXV.



Thibaud du Perier Escuyer en 1390.

XXXVI.



Guil. Gurardin en 1391.

XXXVII.



Richard Eveq. de Dol en 1392.

XXXVIII.



Guillaume de Kaer Chan. de Treguer en 1392.

XXXIX.



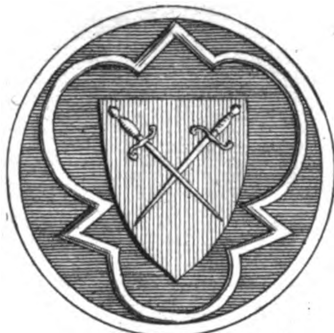
Jean d'Ust Escuyer en 1392.

XL



Alain Seigneur de Saffré en 1395.

XLI



Guillaume Trochart en 1395.

XLII



Olivier de Mauni en 1396.

XLIII



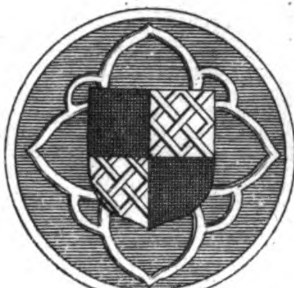
Thomas de Goures en 1396

XLIV



Pierre Henri en 1396.

XLV



Jean du Tenou en 1396

XLVI



Guillaume du Rufflai en 1396.

XLVII.



Raoul Sire de Coetquen en 1397.

XLVIII.



Geoffroi Ferron Chevalier en 1397

XLIX.



Gilles d'Elbiest en 1398.

L.



Guillaume de S. Mallon 1398.

LI.



Jean Vicomte de Dinan en 1397.

LII.



André d'Aumones en 1400.

LIII.



Nicolas Chiron en 1399.

LIV.



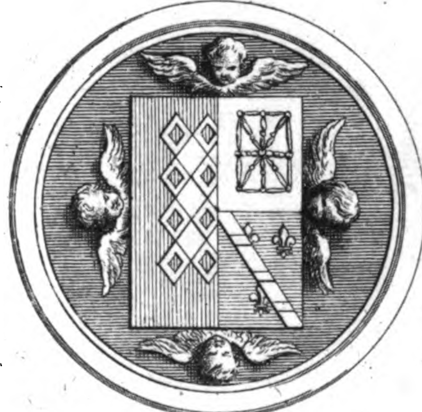
Bertrand Mahé en 1399.

LV.



Payen de Condest.

LVI.



Jeanne de Navarre Vic. de Rohan en 1400.

LVII.



Perrin le Maire en 1401.

LVIII.



Charles Hingant en 1401.

LIX.



Alain du Parc en 1400.

LX.



Jean de Landevy Chevalier en 1401.

LXI.



Perrot Gley Seigneur de la Pomeraie en 1402

LXII.



Raoul de Monfort en 1402.

LXIII.



Pierre du Tiercent Chevalier en 1402.

LXIV



Jean de Castel en 1402.

LXV



Jean le Vayer en 1402.

LXVI



Raoul de Vaulnoise en 1402.

LXVII.



Michel Pinot en 1403.

LXVIII



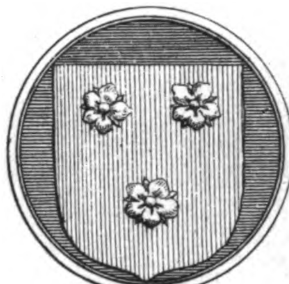
Denis de Bruc en 1403.

LXIX.



Jean de Glanoet en 1403.

LXX.



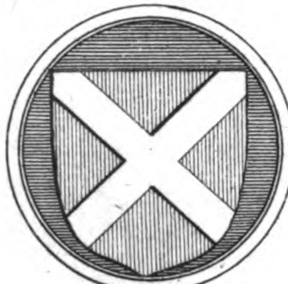
Alain de Baulon en 1403.

LXXI.



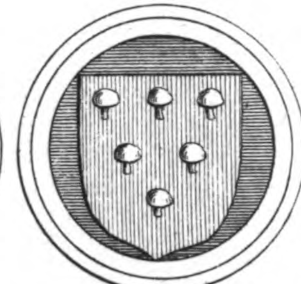
Amauri de Fontenai en 1403.

LXXII.



Jean du Breil en 1403.

LXXIII.



Guillaume de Launai en 1404.

LXXIV.



Guil. de Laillé en 1404.

LXXV.



Olivier Boterel Seig.r de Moulmuse en 1404.

LXXVI.



Guillaume de la Villemarie en 1405.

LXXVII.



Jean Jamart en 1405.

LXXVIII.



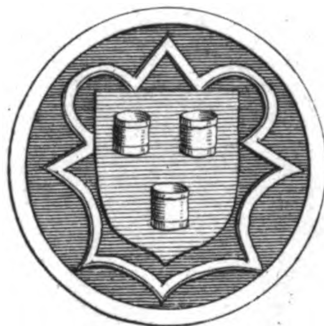
Geoffroi de Brehant en 1405

LXXIX.



Guillaume Foucault en 1403.

LXXX.



Pierre Bouexel en 1403.

LXXXI.



Pierre de Marbré en 1403.

LXXXII.



Jean du Cambout en 1405.

LXXXIII.



Rolland Vicomte de Coetmen en 1406

LXXXIV.



Guillaume de Clin en 1405

LXXXV.



Guillaume Aubert en 1406

LXXXVI.



Raoul de Kersalio en 1406

LXXXVII.



Marc Bouillic en 1406

LXXXVIII.



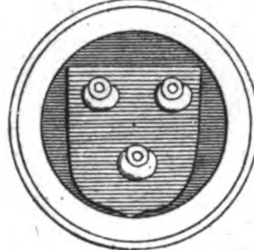
Jean le Bart en 1406

LXXXIX.



Jean de Beaumont en 1406

XC.



André de Benasé en 1407

XCI.



Marguerite de Leon D.e de Trongoff en 1409

XCII.



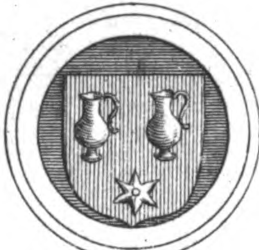
Jean de Beaulieu en 1409

XCIII.



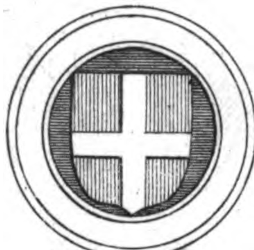
Pierre Boterel Seig.r d'Apigné en 1410

XCIV.



Geoffroi Marie en 1410

XCV.



Pierre de Treguené en 1410

XCVI.



Alain de Partenai en 1412

XCVII.



Eustache de la Houxaie en 1411

XCVIII.



Jean le Prestre en 1412

XCIX.



Jean Houel en 1413

C.



Jean Challet en 1413.

CI.



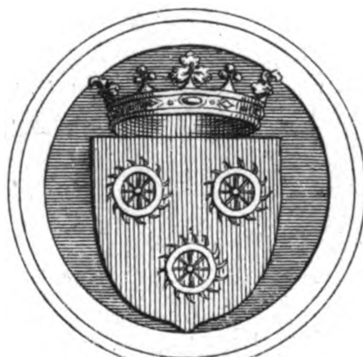
Olivier de la Vache en 1413

CII.



Jean de Keryadio en 1415

CIII.



Guillaume Brient en 1415

CIV.



Hervé Philippe en 1416

CV.



Maurice de Pluscallec en 1416

CVI.



Robert de la Motte Seig^r. de Bloczac en 1407.

CVII.



Rolland Madeuc en 1407.

CVIII.



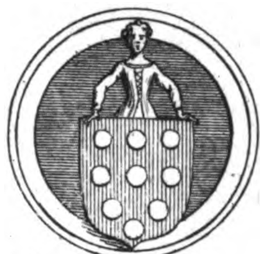
Charles de Dinan en 1407.

CIX.



Guillaume Sire de Montauban en 1407.

CX.



Jean Brecaud en 1416

CXI.



Jean de la Martigniere en 1415.

CXII.



Jean de Mellon en 1415

CXIII.



Alain Jarnigon en 1415.

CXIV.



Jean du Chesne en 1415.

CXV.



Pierre de la Motte S^gr de la Motte en 1416.

CXVI.



Pierre de la Motte S^gr de la Riviere en 1416.

CXVII.



Jean de S. Leon Ev. de Vannes en 1415.

CXVIII.



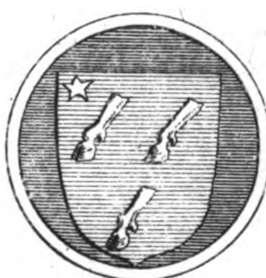
Pierre de Beaucé en 1417.

CXIX.



Guillaume de Guenous en 1417.

CXX.



Geoffroi Piedevache en 1417.

CXXI.



Gui de Beaumont en 1418

CXXII.



Gilles de Thouars S^gr de Pousanges en 1418.

CXXIII.



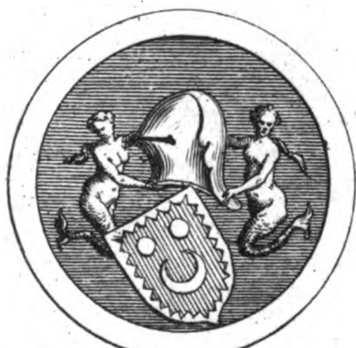
Robert de Preauvé en 1418.

CXXIV.



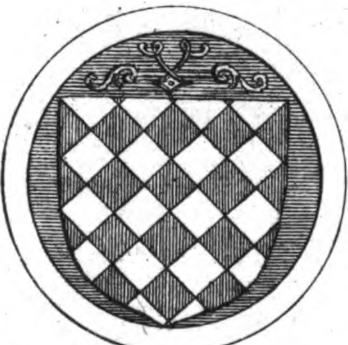
Prigent Huon en 1418.

CXXV



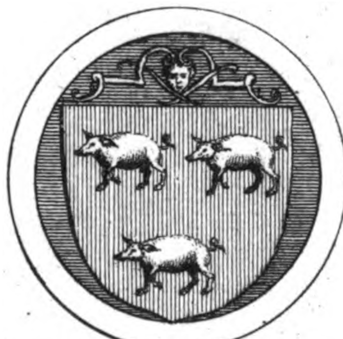
Olivier de Broon en 1418.

CXXVI.



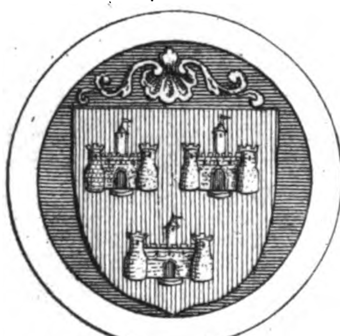
Bertrand de Pouez en 1418.

CXXVII.



Pierre de Catelan en 1418.

CXXVIII.



Thomas le Rouge en 1419.

CXXX.



Raoul Souvaing Seigneur du Palais 1315.

CXXIX.

Iolend d'Escosse Duchesse 1311.



CXXXI.



Geffroi ou Prevost 1354.

CXXXII.



Pierre de Lesnerac 1385.

CXXXIII.



Signet du Duc 1365.

CXXXIV.



Geffroi Evêque de Quimper 1365.

CXXXV.



Iean du Iuch. 1365.

CXXXVI.



Riou de Rosmadeuc 1365.

CXXXVII.



Gui Vicomte du Fou 1365.

CXXXVIII.



Robin de Lanvallai 1370.

CXXXIX.



Guillaume de Quebriac 1370.

CXL.



Alain de Quebriac 1370.

CXLI.



Engoulvent 1370.

CXLII.



Roland du Bourneuf 1370.

CXLIII



Alain Boutier 1370.

CXLIV



Thomas le Vicomte 1370.

CXLV.



Thomas de Melburne 1372.

F. Ertinger sc.

CXLVI.



Robin du Brueil. 1371.

CXLVII.



Alain de Kernevenoi 1372.

CXLVIII.



Brient de Lannion. 1369.

CXLIX.



Geffroi de Raiz 1368.

CL.



André de Vitré 1239.



Contrescel.

CLI.



Pierre de Blebehan 1370.

CLIII



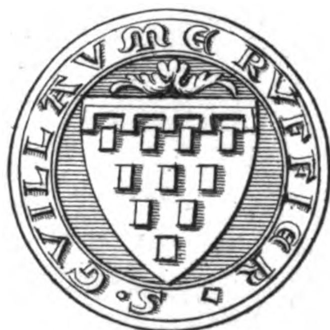
Geffroi de Maillechat 1379

CLII



Rualen de Ploer 1379.

CLIV.



Guillaume Ruffier 1379.

CLV.



Gui Vicomte du Fou 1379.

CLVI.



Iean de Beaumanoir 1379.

CLVII.



Robin de Guité 1379.

CLVIII.



Olivier du Vaucler 1379.

CLIX.



Iean de Ploergat 1379.

CLX.



Olivier Thoumelin 1379.

F. Ertinger Sc.

CXLVI.



Robin du Brueil. 1371.

CXLVII.



Alain de Kernevenoi 1372.

CXLVIII.



Brient de Lannion. 1369.

CXLIX.



Geffroi de Raiz 1368.

CL.



André de Vitré 1239. Contrescel.

CLI.



Pierre de Blebehan 1370.

CLIII

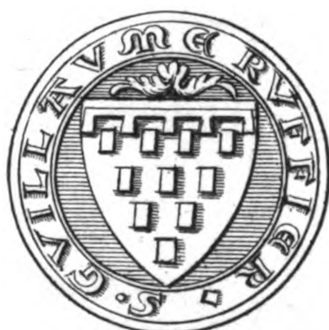


Geffroi de Maillechat 1379

CLII

Rualen de Ploer 1379.

CLIV.



Guillaume Ruffier 1379.

CLV.



Gui Vicomte du Fou 1379.

CLVI.



Iean de Beaumanoir 1379.

CLVII.



Robin de Guité 1379.

CLVIII.



Olivier du Vaucler 1379.

CLIX.



Iean de Ploergat 1379.

CLX.



Olivier Thoumelin 1379.

F. Ertinger Sc.

CLXI.



Robert de Tremereuc 1379

CLXII.



Iean Vicomte de Rohan 1380.

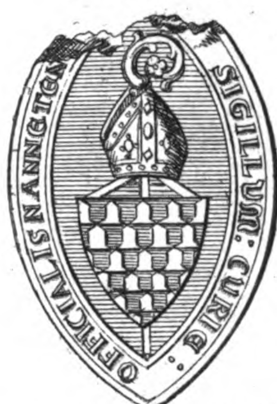
CLXIV.



Guillaume l'Evêque 1380.

CLXV.

CLXVII.



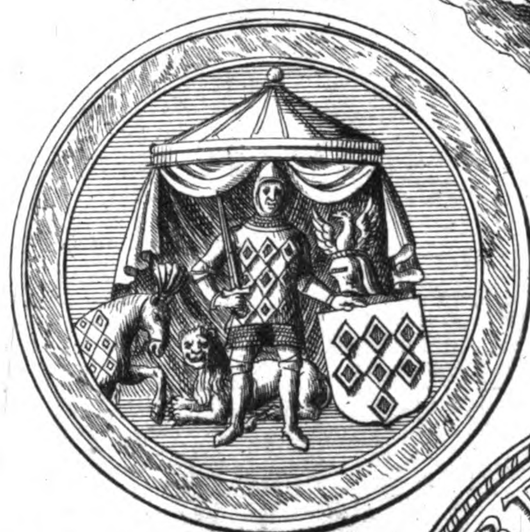
Sçeau de l'Officialité de Nantes. 1383.



Contrescel

Iean IV. 1380.

CLXVIII.



Le Vicomte de Rohan. 1387.

CLXIX.



Henry de Ferrers 1387

CLXVI.



CLXIII.



Olivier de Clisson 1381.



Contrescel

Iean IV. 1371.

F. Erlinger Sc.

CLXX.



Thomas de Fontaine Clerc, Notaire Imperial. 1388.

CLXXII.



Iean IV 1391

CLXXI.



Robert de Meleoze. 1389.

CLXXIV.



Bernard de Keroneuf. 1395.

CLXXV.



Pierre de Bennerluen 1395.

CLXXIII.



Olivier de Clisson. 1407.

CLXXVI.



Pierre de Cabournais. 1395.

CLXXVII.



Robert Hemery. 1395.

CLXXVIII.



Iean de Boissay. 1399.

CLXXIX.



Iean Periou. 1400.

CLXXX.



Signet de Iean V. 1402.

CLXXXI.



Iean de la Bouexiere. 1402.

CLXXXII.



Bertrand Goueon Sire de Matignon. 1402.










CLXXXIII.



Guillaume de Sevigné en 1417.

CLXXXIV



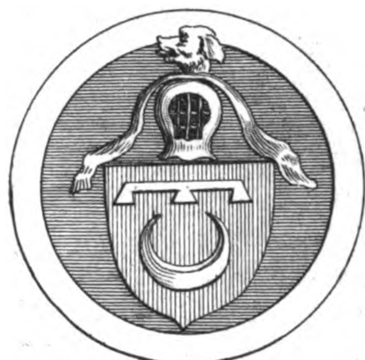
Jean de Rougé Seigneur de Derval. en 1416.

CLXXXV.



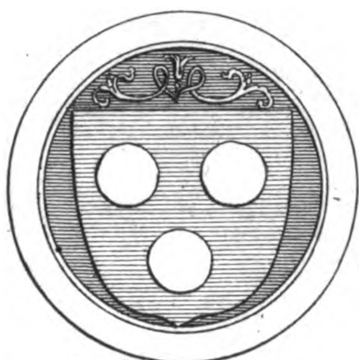
Olivier Guiheneuc en 1418.

CLXXXVI.



Guillaume Juzel en 1418.

CLXXXVII.



Helin Bodegat en 1418.

CLXXXVIII.



Pierre de Rochefort Marechal de France en 1418.

CLXXXIX.



Jean de Malestroit en 1419.

CXC.



Jean Evêque de Nantes en 1419.

CXCI.



Guillaume Louvel en 1420.

CXCII.



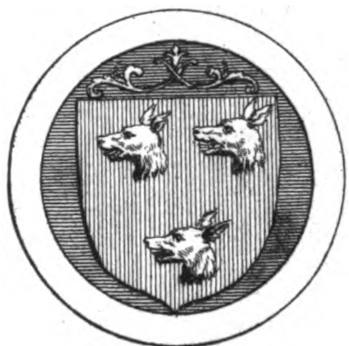
Jean du Fou Escuyer en 1420.

CXCIII.



Jean Mauleon en 1420.

CXCIV.



Jean Visdelou en 1420.

CXCV.



Jean Harpedane en 1420.

CXCVI



André Rouaud Chevalier en 1424.

CXCVII.



Jean Sorel en 1425.

CXCVIII.



Jean de Soulles Escuyer en 1428.

CXCIX



Pierre le Porc en 1429.

CC.



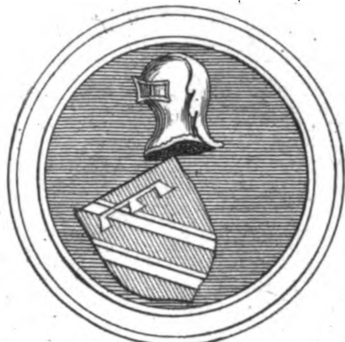
Pierre Eder en 1435.

CCI.



Gui de Laval en 1435.

CCII.



Jean Quatrebarbes Seigneur de la Rongere en 1441.

CCIII



Jean V. Duc de Bretagne en 1408.

Contre sel

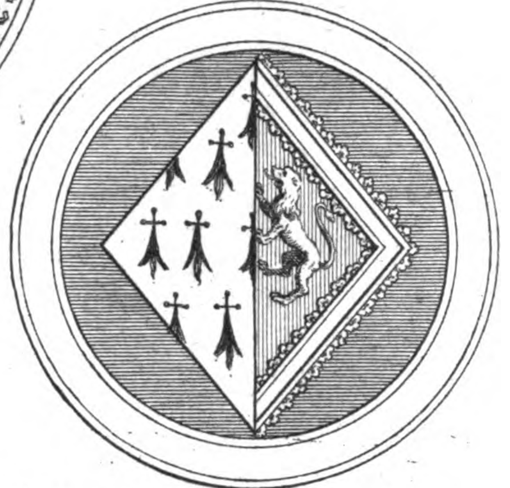


CCIV



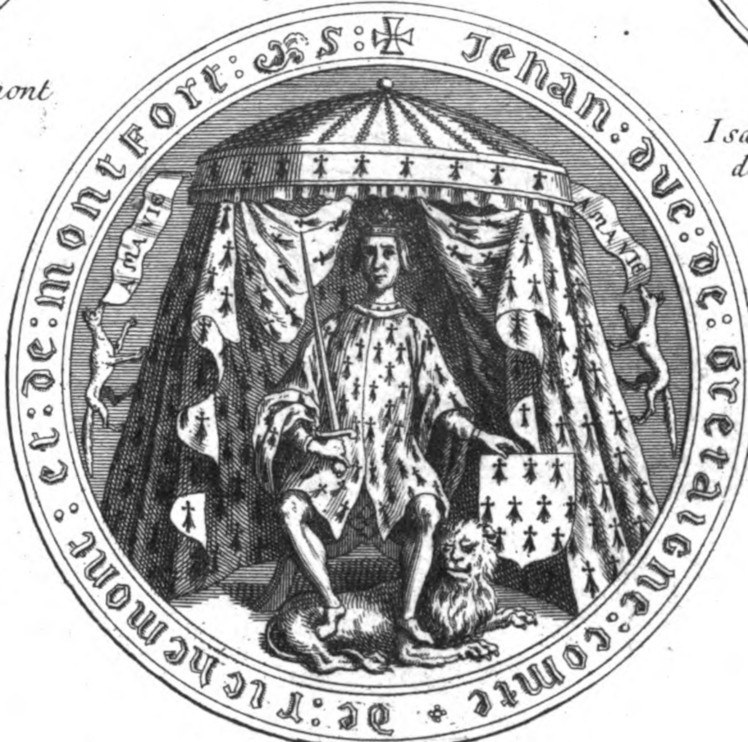
Artur Comte de Richemont en 1422.

CCVI



Isabeau d'Ecosse Duchesse de Bretagne en 1482.

CCV



Jean V. Duc de Bretagne en 1417.

CCVII



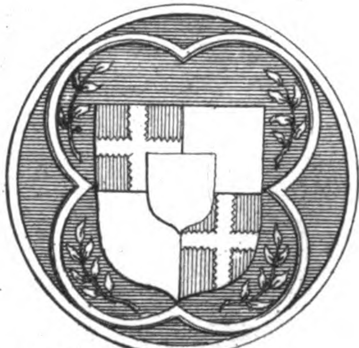
Jean de Coetquis Evêque de Rennes en 1451.

CCVIII



Michel Evêque de Leon en 1460.

CCIX



Gui Evêque de Quimper en 1479.

CCX



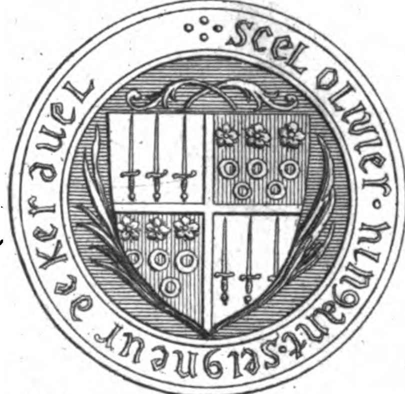
Pierre Evêque de Nantes en 1470.

CCXI



Charles de Rohan Seigneur de Guemené en 1412.

CCXII



Olivier Hingant Seigneur de Kerduel en 1502

CCXIII



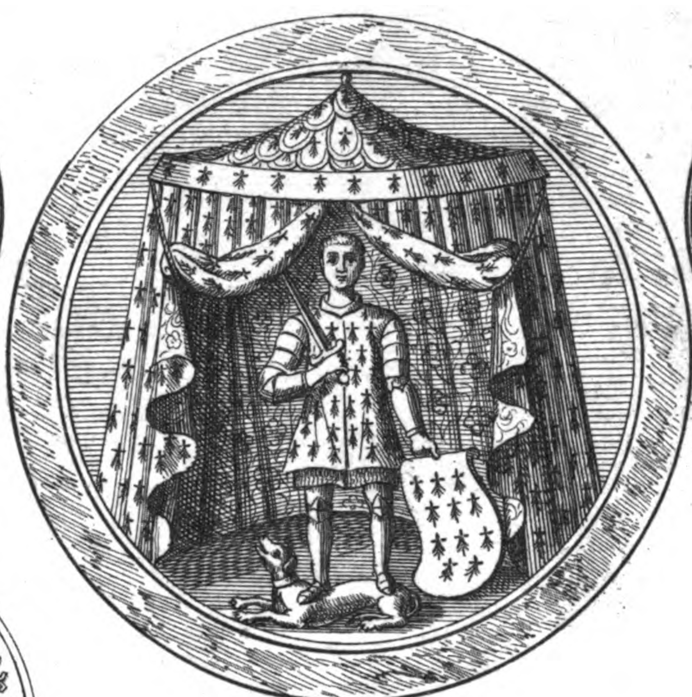
Yves Mayeuc Eveque de Rennes en 1517.

CCXV.



Raoul du Boschet. 1430.

CCXVII.



Iean V. 1435.

CCXVI.



Tanguy du Chastel. 1434.

CCXVIII.



Gilles de Rais. 1436.

CCXIX.



Iean Fournier. 1450.

CCXX.



François I.

CCXXII.



François II.

CCXXI.



Pierre II. 1454.

CCXXIV.



Gui de Rochefort Chancelier de France 1501.

CCXXIII.



Anne Duchesse 1490.

CCXXV.



Thibaud Baillet 1501.

CCXXVI.



Sceau de l'Officialité de Leon 1501.

CCXXVII.

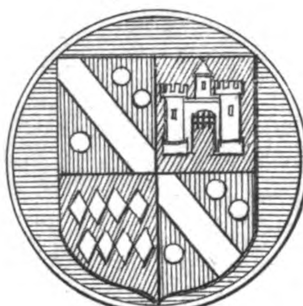


Philippe Baudot 1501.

CCXXIX.

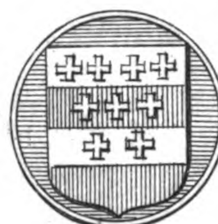
Iean Galloet 1501.

CCXXVIII.



1501.

CCXXX.



1501.

CCXXXIII.



Guillaume de Mareil 1435.

CCXXXV.



Iean de la Riviere 1382.

CCXXXIV.



Robert l'Espervier 1435.

CCXXXI.



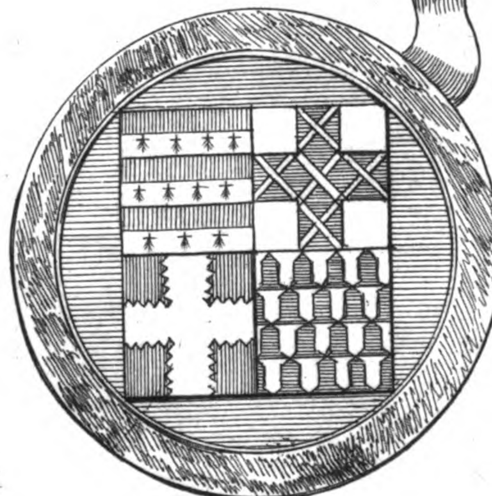
1501.

CCXXXII.



Gilles de Raiz 1435.

CCXXXVI.



Autre Sceau de la Riviere veu et Dessiné a S.t Brieuc par D. Ant. le Gallois

CCXXXVIII.



Jean de Quelen. 1372.

CCXXXVII.



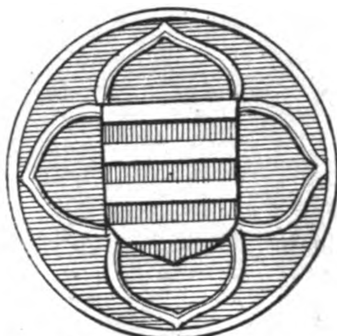
Le Maréchal de Rieux.

CCXXXIX.



Kermavan. 1372.

CCXL.



Iean de Barvalen. 1372.

CCXLI.



Cour de Raiz. 1382.

CCXLII.



Hervé de la Tousche. 1382.

CCXLIII.



Robin de Quedillac. 1390.

CCXLIV.



Iean Tournemine. 1392.

CCXLV.



Estienne Goion. 1392.

CCXLVI.



Estienne Goion Ch. de N. Arm. H. Cassette F. n. 4.

CCXLVII.



George Chesnel. 1402.

CCXLVIII.



Iean du Iuch. 1418.

CCXLIX.



Iean de Maure. 1420.

CCL.



Guillaume Iahou. 1419.

CCLI.



Iean Buisson.

CCLII.



Robert de Crawsfurd 1406.

CCLIII.



Guillaume de Pestivien 1397.

CCLIV.



Iean Periou 1397.

CCLV.



Prigent le Moine 1397.

CCLVI.



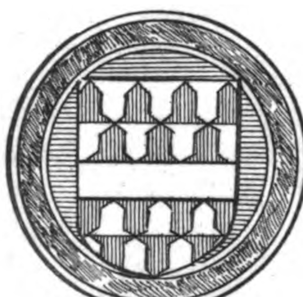
Henry Penmarch 1397.

CCLVII.



Thebaud Thomelin 1389.

CCLVIII.



Renier de Boulansac 1385.

CCLIX.



Alain du Plessix 1402.

CCLX



Yvon Hamon 1392.

CCLXI.



Tristan de la Lande.

CCLXII.



Bertrand Millon

CCLXIII.



Hervé de la Tousche 1384.

CCLXIV.



Hervé du Pont 1384.

CCLXV.



Alain de Poulehai 1402.

CCLXVI.



Iean le Prevost 1421.

CCLXVIII.



Lorencin de Pignon.

CCLXVII.



Olivier le Moine 1382.

CCLXIX.



Nicolas Bouchart 1387.

CCLXX.



Geffroi de Poulglou 1371.

CCLXXII.



Geffroi de Maillechat 1395.

CCLXXI.



Iean de S.t Gilles 1367.

CCLXXIV.



Iean Iarret 1419.

CCLXXIII.



Henri de Chef-du-bois 1379.

CCLXXV.



Robert d'Espinai 1419.

CCLXXVI.



Henri de Kerennou 1372.

CCLXXVII.



Alexandre Papin 1419.

CCLXXIX.



Guilloet Balam 1396

CCLXXX.



Gui de Molac 1406.

CCLXXVIII.



Guillaume de Camarec 1393.

CCLXXXII.



Rochefort 1387.

CCLXXXIII.



Iean d'Acigné 1397.

CCLXXXIV.



Guillaume Evesque de Nantes 1504. Ch. de Nantes S. C. 10.

CCLXXXI.



Alain du Perrier 1387.

CCLXXXV.



Iean du Tiercent 1476. Titres de Brissac.





